Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa
BIBLIOTHÈQUE DE DROIT
U.d'O.
O.U.
LAW LIBRARY

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DOCUMENTS DE LA SESSION

VOLUME 9

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

CINQUIÈME SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

SESSION 1895

☞ Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA

CINQUIÈME SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT, 1895.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p.i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

A

Accise 7
Affaires indiennes, rapport annuel..... 14
Agriculture, rapport annuel..... 8
Annuaire statistique.... ....(p.i.) 43
Anglo-Canadienne—Compagnie de prêts et de placements..... .. ..(p.i.) 38
Antilles, steamers aux..... ..... .(p.i.) 75, 88
Archives canadiennes.... .... 8*b*
Articles importés des E.-U., par le gouvernement.. ....(p.i.) 45
Association canadienne de secours mutuels.(p.i.) 79
Assurances, compagnies d' 4*a*, 4*b*
Assurances, rapport annuel..... 4
Assurances du service civil.....(p.i.) 44
Auditeur général, rapport annuel de l' 1

B

Baie des Chaleurs, scandale de la .. ..(p.i.) 105
Baie-d'Hudson, chemin de fer de la .....(p.i.) 30*d*
Banques chartées.... 3
Banques d'épargnes.... ....(p.i.) 37, 67
Banques, soldes non réclamés dans les... ... . 3*a*
Bateaux à vapeur, inspection des.... .. ... . 11*c*
Beauharnois, canal de.....(p.i.) 84
Bétail canadien, interdiction du. .....(p.i.) 41, 41*a*
Bétail canadien, interdiction de l'entrée du.... 8*e*
Bétail, tarifs de fret sur le..... 11*b*
Bétail du Montana.....(p.i.) 40
Beurre et fromage (1894)..... ..... 8*h*
Bibliothèque du Parlement, rapport annuel.... 17
Bouée à cloche ....(p.i.) 86
Boyd, Nathaniel..... . .....(p.i.) 91
Bureau de la Trésorerie, appels de décisions.... 1*a*
Budget 2

C

Canal de la Trent..... .....(p.i.) 87
Canal Welland..... (p.i.) 104
Cap-Breton, chemin de fer du.....(p.i.) 102
Cap Traverse et Cap Tourmente.....(p.i.) 62
Charlebois, M. ..... (p.i.) 59
Chemin Duvar, I.P.-E.....(p.i.) 93
Chemins de fer et canaux, rapport annuel..... 10
Chemins de fer, subventions aux.....(p.i.) 57
Colombie-Britan., pénitencier de la.(p.i.) 47, 47*a*, 47*b*
Colons dans le district de Calgary.....(p.i.) 29
Colons dans le Manitoba et les T.N.-O...(p i.) 99
Colporteurs juifs.... ... .(p.i.) 52
Commerce, rapport annuel..... 5
Commerce et navigation, rapport annuel 6
Commissions aux officiers publics..... 32
Commission géologique, rapport annuel..... 13*a*
Commission des tarifs de chemins de fer..... 39
Compagnie de prêts et de placements anglo-canadienne..... .....(p.i.) 38
Comptes publics, rapport annuel..... 2
Concessions de terres.....(p.i.) 51
Coupes de bois.. ....(p.i.) 69

D

Départements, rapports des.....(p.i.) 34
Distillerie Carling.....(p.i.) 78
Dividendes impayés dans les banques..... 3*a*
Diverses dépenses imprévues.....(p.i.) 25
Droits d'auteur, lois sur les..... 81
Droits de douanes..... ....(p.i.) 96
Droits de quaiage .....(p.i.) 97

E

Echiquier, règles de la cour d'.....(p.i.) 86
Education des enfants sauvages.....(p.i) 27
Etats-Unis, journ. affranchis venant des..(p.i.) 85
Exportations et importations .. ..(p.i.) 50

F

Falsification des substances alimentaires..... 7*b*
Fer en gueuse. 42, 42*a*
Ferme expérimentale, rapports sur la.....(p.i.) 71
Fermes expérimentales, rapport annuel..... 8*c*
Ficelle à lier..... .... (p.i.) 53, 53*a*
Fitzsimmons, James.. .....(p.i.) 47
Fleming, William.....(p.i.) 91
France, traité avec la 89
Frédéricton et Sainte-Marie, Compagnie du pont de chemin de fer..... ....(p.i.) 54, 54*a*
Fromageries, I.P.-E.....(p.i.) 64
Fort-William, inspection du blé à .....(p.i.) 63

G

Garanties et obligations..... . . .(p.i.) 33
Gouverneur général, mandats du.....(p.i.) 22

I

Ile Little-Hope..... .... (p.i.) 80
Ile du Prince-Edouard :
Bateaux d'hiver..... ....(p.i. 62
Chemins de fer ....(p.i.) 103, 103*a*
Fromageries ....(p.i.) 64
Importations des Etats-Unis .....(p.i.) 45
Importations et exportations.... .... (p.i) 50
Impressions publiques..... .....(p.i.) 60
Impressions publiques et papeterie.. . ..... 16*c*
Industries mécaniques et manufacturières..... 8*d*
Inspection des bateaux à vapeur..... 11*c*
Interdiction du bétail canadien 8*e*
Interdiction du bétail canadien.....(p.i.) 41*a*
Intérieur, rapport annuel..... 13

J

Jetée Morden ....(p.i.) 58
Jonction de Pontiac au Pacifique, chemin de fer de..... .... ,...(p.i.) 66, 66*a*
Journaux affranchis venant des E.-U...(p.i.) 85
Journaux sur les chem. de fer, vente des. (p.i.) 46
Justice, rapport annuel..... 18

K

Kentville, édifice public à.....(p.i.) 72
Kingston, pénitencier de..... .....(p.i.)53, 53*a*

L

Licences aux navires de pêche des E.-U...(p.i.) 30*b*
Liverpool, N.-E.....(p.i.) 55
Livres bleus..... .....(p.i.) 34
Loiselle, B ....(p.i.) 92, 92*a*
London, manufacturiers de .....(p.i.) 61

M

Main-d'œuvre étrangère.....(p.i.) 77
Mandats du gouverneur général.....(p.i.) 22
Manitoba, écoles du. 20, 20*a*, 20*b*, 20*c*, 20*d*, 20*f*
Manufactures dans la Nouvelle-Ecosse. (p.i,) 61*a*, 61*b*, 61*c*, 61*d*, 61*e*
Marine et pêcheries, rapport annuel 11
Milice et défense, rapport annuel..... 19
Mille-Iles 70
Montréal, commissaires du havre de..... (p.i.) 101
Morris, Manitoba . ...(p.i.) 90

N

Nouvelle-Ecosse, manufactures de la... (p.i.) 61*a*, 61*b*, 61*c*, 61*d*, 61*e*

O

Obligations et garanties.... ... .(p.i.) 33
Officiers publics, commissions aux..... 32
Ordonnance n° 22 des T.N.-O.....(p.i.) 30*c*

P

Pacifique canadien, chemin de fer du :
Affaires avec le départ. de l'intérieur.. (p.i.) 35
Terres vendues par le .... (p.i.) 35*a*
Péages, perceptions des... . .. .(p.i.) 74
Pêche, primes de..... ....(p.i.) 30*e*
Pêcheries, rapport annuel..... 11*a*
Pensions du service civil.....(p.i.) 24, 31
Perceptions des péages..... . .....(p.i. 74
Pétitions des conseils municipaux.....(p.i) 28
Picard *vs* Picard.....(p.i.) 65
Pilotage obligatoire.....(p.i.) 49
Poids, mesures et gaz..... 7*a*
Police à cheval du Nord-Ouest..... 15
Police fédérale, rapport sur la.....(p.i.) 26
Portage-la-Prairie..... .....(p.i.) 95
Postes, rapport annuel..... 12
Puizé, L.T.....(p.i.) 68

Q

Québec, artillerie de place de.....(p.i.) 73
Québec et Lac-Saint-Jean, ch. de fer.....(p.i.) 83
Quaiage, droits de.....(p.i.) 97

R

Recensement, renseignements sur le..(p.i.) 61, 61*a*, 61*b*, 61*c*, 61*d*, 61*e*, 61*f*
Règles de la cour de l'échiquier.....(p.i.) 86
Réserves des sauvages, bois sur les.....(p.i.) 69
Revenu de l'intérieur, rapport annuel..... 7, 7*a*
Richesse forestière du Canada..... ..... 8*a*
Rivière des Habitants, N.-E..... 56
Rivière Richelieu.....(p.i.) 98

S

Saint-Laurent et Adirondack, chemin de fer du ...(p.i.) 36
Secrétaire d'Etat, rapport annuel du ... 16
Service civil, Acte d'assurance du ...(p.i.) 44
Service civil, conseil des examinateurs ... 16*b*
Service civil, liste du ... 13*a*
Service civil, nominations dans le ...(p.i.) 94
Service civil, pensions du ...(p.i.) 24
Statistique criminelle ... 8*f*
Steamers aux Antilles ...(p.i.) 75, 88
Steamer *Stanley* ...(p.i.) 82
Substances alimentaires, falsification des ... 7*b*
Subventions aux chemins de fer ...(p.i.) 57

T

Terreneuve, union avec ... 48
Terres, concessions de ...(p.i.) 51
Terres fédérales ...(p.i.) 30, 30*a*

T

Tignish, havre de ...(p.i.) 97
Trafic des liqueurs, commission royale sur le ... 21
Trafic des liqueurs, dépenses de la commission royale sur le ...(p.i.) 76
Traité avec la France ... 89
Travaux publics, rapport annuel ... 9
Trent, canal de la ...(p.i.) 87

V

Vieille distillerie Carling ...(p.i.) 78
Volailles et œufs (1894) ... 8*i*

W

Welland, canal ...(p.i.) 104

Y

Yarmouth, barre de ...(p.i.) 100

Universitas BIBLIOTHECA Ottaviensis

☞Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnés ou non.

VOLUME D.

Recensement du Canada, 1890-91. Quatrième volume.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 1.

1. Rapport de l'Auditeur général sur les comptes de crédits, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 9 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

1*a*. Rapport du Bureau de la Trésorerie, jugements sur les appels de la décision de l'auditeur général entre les sessions 1894 et 1895. Présenté le 22 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 2.

2. Comptes publics du Canada pour l'exercice expiré le 30 juin 1894 ; présentés le 22 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster. 2*a*. Budget pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1896, présenté le 29 avril 1895. 2*b*. Budget supplémentaire pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1895, présenté le 21 mai 1895. 2*c*. Budget supplémentaire pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1896, présenté le 12 juillet 1895.....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

3. Liste des actionnaires des banques chartées du Canada, au 31 décembre 1894.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

3*a*. Rapport des dividendes restant impayés et des montants ou balances non réclamés depuis cinq ans ou plus, avant le 31 décembre 1894, dans les banques chartées du Canada. Présenté le 4 juillet 1895, par l'honorable G. E. Foster.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 3.

4. Rapport du surintendant des assurances pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1894.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4*a*. Sommaire préliminaire des affaires des compagnies d'assurances sur la vie faisant affaires en Canada, pour l'année civile 1894. Présenté le 20 juin 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4*b*. Analyse des rapports des compagnies d'assurances en Canada, pour l'année terminée le 31 décembre 1894. Présentée le 30 mai 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 4.

5. Rapport du département du Commerce pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 8 juillet 1895, par l'honorable G. E. Foster.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

6. Tableaux du commerce et de la navigation du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présentés le 22 avril 1895, par l'honorable N. C. Wallace.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 5.

7. Revenus de l'intérieur. Rapport sur l'accise, etc., pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'hon. J. F. Wood....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

7*a*. Revenus de l'intérieur. Rapport sur l'inspection des poids et mesures et du gaz, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable J. F. Wood.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*b*. Revenus de l'intérieur. Falsification des substances alimentaires, 1894.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8. Rapport du ministre de l'Agriculture pour l'année civile 1894. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague..... .....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*a*. Rapport sur la richesse forestière du Canada. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 6.

8*b*. Rapport sur les archives du Canada, 1895...*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*c*. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales pour l'année 1894. Présenté le 4 juin 1895, par l'hon. W. H. Montague. ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*d*. Industries mécaniques et manufacturières du Canada, par groupes. Rapport spécial du recensement. Présenté le 20 juin 1895, par l'hon. G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8*e*. Papiers adressés au ministre de l'Agriculture au sujet de l'interdiction de l'entrée des bestiaux du Canada, par le *Board of Agriculture*, année 1894. Présentés le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague ....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

8*f*. Statistique criminelle pour l'année 1894.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

8*h*. (1894). Rapport spécial sur le beurre et le fromage. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague..... . ...*Imprimé dans le volume 7 des documents de la session de 1894.*

8*i*. (1894). Rapport spécial sur les volailles et les œufs, pour l'année 1893. Présenté le 25 avril 1895, par l'hon. W. H. Montague.....*Imprimé dans le volume 7 des documents de la session de 1894.*

VOLUME 7.

9. Rapport annuel du ministre des Travaux Publics, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 30 mai 1895, par l'honorable J. A. Ouimet.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

10. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux, pour l'exercice 1893-94. Présenté le 2 mai 1895, par l'honorable J. G. Haggart.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 8.

11. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries, pour 1894—Marine. Présenté le 9 mai 1895, par l'honorable J. Costigan...*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*a*. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries, pour l'exercice 1893-94—Pêcheries. Présenté le 12 juin 1895, par l'honorable J. Costigan.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 8—*Fin.*

11*b*. Rapport du commissaire sur les tarifs de transport du bétail, du port de Montréal aux ports de l'Europe.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*c*. Rapport du président du conseil d'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année civile terminée le 31 décembre 1894.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

12. Rapport du directeur général des Postes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 29 mai 1895, par sir Adolphe Caron.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 9.

13. Rapport annuel du département de l'Intérieur, pour 1894. Présenté le 15 mai 1895, par l'honorable T. M. Daly.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

13*a*. Rapport sommaire de la Commission géologique, pour l'année 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable T. M. Daly.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

14. Rapport annuel du départment des Affaires indiennes, pour l'année terminée le 31 décembre 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable T. M. Daly.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

15. Rapport du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1894. Présenté le 18 juin 1895, par l'honorabie G. E. Foster..... .....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 10.

16. Rapport du secrétaire d'État du Canada, pour l'année civile 1894. Présenté le 9 juillet 1895, par l'honorable W. H. Montague.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*a*. Liste du service civil, 1894. Présentée le 24 avril 1895, par l'honorable W. H. Montague.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

16*b*. Rapport des examinateurs du service civil du Canada pour l'année 1894. Présenté le 13 juin 1895, par l'honorable W. H. Montague..*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*c*. Rapport annuel du département des impressions et de la papeterie publiques, pour l'année terminée le 30 juin 1894, avec un rapport partiel sur ces services pendant le dernier semestre de 1894. Présenté le 24 juin 1895, par l'honorable W. H. Montague.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

17. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement, pour l'année 1894. Présenté le 18 avril 1895, par M. l'Orateur.....*Imprimé pour les documents de la session seulement.*

18. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894. Présenté le 20 mai 1895, par l'hon. J. J. Curran.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

19. Rapport du département de la Milice et de la Défense du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. Présenté le 6 mai 1895, par l'hon. A. R. Dickey.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20. Jugement des lords du comité judiciaire du Conseil privé impérial sur la question des écoles du Manitoba et l'arrêté du conseil impérial basé sur le dit jugement, avec les procédures devant le Conseil privé de la reine pour le Canada et l'arrêté réparateur du gouverneur général en conseil. Présenté le 22 avril 1895, par l'hon. G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20*a*. "La cause des écoles du Manitoba, 1894", étant un rapport des procédures devant le comité judiciaire du Conseil privé de Sa Majesté sur la question des écoles du Manitoba, édité pour le gouvernement canadien par les avocats des appelants à Londres.

20*b*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895, demandant copie de toutes décisions des cours du Manitoba, de la cour suprême du Canada et du comité judiciaire du Conseil privé, concernant la constitutionnalité de l'Acte des écoles du Manitoba de 1890, ou concernant les droits de toute minorité de la population

VOLUME 10—*Fin.*

du Manitoba aux termes du dit acte ou contrairement à ses dispositions. Aussi, des copies ou déclarations concernant toute législation par la législature du Manitoba ou décision prise par le gouvernement de cette province au sujet de la question de ses écoles subséquemment à l'Acte des écoles de 1890, qui sont actuellement à la connaissance du Conseil privé du Canada ou en sa possession. Aussi, minutes des plaidoiries et procédures devant le Conseil privé du Canada concernant la demande de mesures réparatrices ou d'intervention quelconque des autorités fédérales au sujet des lois scolaires du Manitoba. Aussi, copie de tous ordres émis ou décisions prises par le Conseil privé du Canada concernant ces lois, et de tous autres papiers ou correspondance d'une nature officielle se rapportant à la dite question des écoles du Manitoba. Présentée le 29 mai 1895.—*M. Charlton*.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

20*c*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895, demandant : 1. Copie de l'appel de la minorité catholique romaine du Manitoba au sujet de l'abolition de ses écoles. 2. Copie du cas soumis à la cour suprême du Canada, et copie de la cause et de la décision de la cour. 3. Copie de l'appel de la décision de la cour suprême porté devant le comité judiciaire du Conseil privé de Sa Majesté, et copie de la cause et de la décision donnée à ce sujet. 4. Copie de toutes pétitions de la part de la minorité catholique romaine du Manitoba au soutien de sa demande. 5. Copie de la cause en appel portée devant le Conseil privé du Canada. 6. Copie de tous ordres en conseil à ce sujet. 7. Copie de l'arrêté réparateur. 8. Copie de toute correspondance officielle à ce sujet. Présentée le 29 mai 1895.—*M. LaRivière*.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

20*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895, demandant : 1° Copie de toutes requêtes demandant le désaveu de l Acte du Manitoba, 57 Vict., chap. 28 (1894), intitulé : *An Act to amend the Public Schools' Act.* 2° Copie de tout arrêté en conseil au sujet de telles requêtes. Présentée le 29 mai 1895.—*M. Beausoleil*.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

20*e*. Mémoire de l'Assemblée législative de la province du Manitoba en réponse à l'arrêté réparateur du 21 mars 1895. Présenté le 11 juillet 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20*f*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 2 juillet 1895, demandant copie de l'ordre en conseil communiquant à Son Honneur le lieutenant-gouverneur du Manitoba, pour l'information de son gouvernement et de la législature du Manitoba, la pétition et les représentations de Leurs Grandeurs les archevêques et évêques canadiens, présentées au Sénat pendant la session dernière au sujet de la législation scolaire du Manitoba ; copie de la réponse du gouvernement du Manitoba au dit ordre en conseil ; et aussi, copie de toute correspondance sur ce sujet entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Manitoba. Présentée le 15 juillet 1895. *L'honorable M. Bernier*.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 11.

21. Rapport de la commission royale au sujet du trafic des liqueurs au Canada, avec la preuve. Présenté le 24 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

22. Relevé des mandats émis par le gouverneur général à compte de l'exercice 1894-95, conformément à l'Acte du revenu consolidé et de l'audition. Présenté le 22 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.....*Pas imprimé.*

23. Rapport sur les jugements du conseil de la Trésorerie. *Voir n° 1a.*

24. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et l'emploi de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et les appointements du nouveau titulaire durant l'année terminée le 31 décembre 1894. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster.
Pas imprimé.

25. Etat des dépenses faites à compte de frais divers imprévus, depuis le 1er juillet 1894 jusqu'à date. Présenté le 23 avril 1895, par l'honorable G. E. Foster .....*Pas imprimé.*

VOLUME 11—*Suite.*

26. Rapport du commissaire de la police fédérale pour 1894, conformément à l'article 5, chap. 184 des Statuts revisés du Canada. Présenté le 25 avril 1895, par l'honorable J. Costigan.... *Pas imprimé.*

27. Règlements sur l'éducation des enfants sauvages, conformément à l'article 12, chap. 32, 57-58 Victoria. Présentés le 25 avril 1895, par l'honorable T. M. Daly..... *Pas imprimés.*

28. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 24 avril 1895,—pétitions présentées au parlement pendant les deux dernières sessions, et jusqu'à la date du dit état, par des conseils municipaux, demandant la passation de mesures législatives pour obtenir un meilleur drainage sur les voies ferrées, donnant la date de leur présentation, le nom de ceux qui les ont présentées, et copie de chaque formule de pétition, avec les noms des municipalités qui les ont envoyées. Présentée le 29 avril 1895.—*M. Casey*..... *Pas imprimée.*

29. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes en date du 7 mai 1894. Etat du nombre de colons amenés du Dakota dans le district de Yorkton et de Saltcoats, et de Chicago et des Etats de Washington, Idaho et Orégon, dans le district de Calgary, la nationalité de ces colons, le coût pour les faire venir, et le nombre y restant encore et leur occupation. Présentée le 29 avril 1895.—*M. Martin*..... *Pas imprimée.*

30. Arrêtés du conseil, en conformité du paragraphe (*d*) de l'article 38 des règlements relatifs à l'arpentage, l'administration, la concession et la gestion des terres fédérales comprises dans la zone de 40 milles de chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique. Présentés le 1er mai 1895, par l'honorable T. M. Daly..... *Pas imprimés.*

30*a*. Rapport des ordres en conseil de 1894, conformément à l'article 91 de l'Acte des terres fédérales, ch. 54 des Statuts revisés du Canada,—et à l'article 46 du chapitre 30, 57-58 Vic., 1894, "Acte d'irrigation du Nord-Ouest", en ce qui concerne l'ordre en conseil du 11 octobre 1894. Présenté le 1er mai 1895, par l'honorable T. M. Daly..... *Pas imprimé.*

30*b*. Copie d'un arrêté en conseil du 10 janvier 1895, à l'effet de continuer pendant l'année courante la délivrance de permis aux navires de pêche des Etats-Unis d'entrer dans tous les ports de la côte de l'Atlantique pour y acheter de la boitte, etc. Présentée le 2 mai 1895, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimée.*

30*c*. Réponse à une adrese de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 25 avril 1895. 1° Copie de toutes requêtes, correspondance et documents protestant contre l'ordonnance des Territoires du Nord-Ouest n° 22, sanctionnée à Régina le 31 décembre 1892 ; 2° Copie de tout arrêté en conseil, correspondance et documents expédiés au lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest au sujet de la dite ordonnance et de son amendement. Présentée le 3 mai 1895.—*M. Beausoleil*..... *Pas imprimée.*

30*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes en date du 26 avril 1895. Copie de tous ordres en conseil accordant ou promettant de l'aide à la Compagnie du chemin de fer de la Baie-d'Hudson, et de tous rapports et correspondance à ce sujet. Présentée le 3 mai 1895.—*M. Laurier.* *Pas imprimée.*

30*e*. Etat des paiements des primes de pêche, pendant l'année 1893-94, pour être soumis au parlement en vertu du chap. 96 des Statuts revisés. Présenté le 9 mai 1895, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimé.*

31. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 26 avril 1895. Etat donnant les noms des diverses personnes mises à la retraite du 31 décembre 1894 au 1er avril 1895 ; le chiffre de la pension donnée à chacune ; le nombre de leurs années de service ; leur âge lors de leur mise à la retraite, et le nombre d'années, s'il en est, ajoutés à leur temps de service. Présentée le 3 mai 1895.—*M. McMullen*..... *Pas imprimée.*

32. Liste des employés publics à qui il a été délivré des commissions en vertu du chapitre 19 des Statuts revisés du Canada, durant l'année 1894. Présentée le 3 mai 1895, par l'honorable W. H. Montague. *Imprimée dans le n° 16.*

33. Relevé détaillé de toutes les obligations et garanties enregistrées dans le département du secrétaire d'Etat depuis le dernier relevé de 1894, soumis au Parlement du Canada, en conformité de l'article 23, chap. 19, des Statuts revisés du Canada. Présenté le 3 mai 1895, par l'honorable W. H. Montague..... *Pas imprimé.*

VOLUME 11—*Suite.*

34. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 avril 1895,—Etat donnant les diverses dates auxquelles les comptes publics, les tableaux du commerce et de la navigation et le rapport de l'Auditeur général ont été prêts à être distribués aux membres du Sénat et de la Chambre des communes, chacune des années de 1888 à 1895, inclusivement. Présentée le 6 mai 1895.—*M. Charlton* ..... *Pas imprimée.*

35. Rapport en réponse à une résolution du 20 février 1882, en tant qu'elle a été fournie par le département de l'Intérieur, concernant la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique. Présenté le 6 mai 1895, par l'honorable T. M. Daly ..... *Pas imprimé.*

35*a*. Liste de toutes les terres vendues par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien depuis le 1er octobre 1893 jusqu'au 1er octobre 1894. Présentée le 11 juin 1895, par l'honorable T. M. Daly ..... *Pas imprimée.*

36. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 avril 1895,—Etat indiquant le montant des deniers donnés à titre de subventions à la Compagnie du chemin de fer du Saint-Laurent et Adirondack. Présentée le 7 mai 1895.—*M. Bergeron* ..... *Pas imprimée.*

37. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 29 avril 1895,—Etat indiquant le montant brut des sommes déposées dans chacune des banques d'épargnes du gouvernement, y compris les caisses d'épargne des bureaux de poste, à la date du 1er avril 1895. Présentée le 9 mai 1895.—*M. McMullen* ..... *Pas imprimée.*

38. Etat des affaires de la Compagnie de prêts et de placements Anglo-Canadienne pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1894 ; aussi une liste des actionnaires au 31 décembre 1894. Présentée le 22 avril 1895, par M. l'Orateur ..... *Pas imprimée.*

39. Rapport de la commission des tarifs de chemins de fer, en date du 7 mai 1895. Présenté le 10 mai 1895, par l'honorable J. G. Haggart ..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

40. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 29 avril 1895,—Copie de tous rapports, lettres, télégrammes ou autres communications échangés, depuis le 1er janvier 1893, entre Donald McCauley ou aucun agent du gouvernement ou aucune autre personne dans le district d'Alberta et le gouvernement ou aucun de ses membres, officiers ou employés, au sujet de l'entrée du bétail du Montana en Canada. Présentée le 10 mai 1895.—*M. Mulock* ..... *Pas imprimée.*

41. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 23 avril 1894,—Copie de toutes lettres, dépêches et correspondance échangées entre le gouvernement et le haut commissaire du Canada au sujet de la levée de l'embargo mis sur le bétail canadien entrant dans des ports anglais. Présentée le 10 mai 1895.—*M. McMullen* ..*Pas imprimée.*

41*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895,—Copie de toutes dépêches, lettres ou autres communications échangées entre les autorités impériales et le gouvernement du Canada depuis le 1er juillet 1892, au sujet de l'interdiction des bestiaux canadiens dans les ports de la Grande-Bretagne, ou de la levée de cette interdiction. Présentée le 29 mai 1895.—*M. Mulock* ..... *Pas imprimée.*

42. Relevé des montants payés à titre de réclamations pour primes sur le fer en gueuse fabriqué au Canada, du 4 avril 1894 au 4 avril 1895. Présenté le 13 mai 1895, par l'honorable N. C. Wallace.
Imprimé pour les documents de la session seulement.

42*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant les divers montants payés comme primes à la fabrication du fer en gueuse en Canada avec du minerai canadien, les quantités fabriquées, les noms des personnes qui ont reçu ces primes, et tous autres détails de nature à faire connaître le résultat produit par ces primes, depuis la date du dernier état ; aussi, un état similaire quant aux primes payées sous l'empire de l'Acte de 1894, 57-58 Vic., chap. 9, sur les barres de fer puddlé et sur les billettes d'acier. Présentée le 2 juillet 1895.—*M. Edgar* ..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

43. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Copie des instructions données à l'imprimeur de la reine et au chef des statistiques du Canada concernant le nombre d'exemplaires de la dernière édition de l'Annuaire des statistiques à imprimer, et la manière de les distribuer aux membres de cette Chambre et autres personnes. Présentée le 14 mai 1895.—*M. Casey* ..... *Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite.*

44. Relevé conforme à l'article 17 de l'Acte d'assurance du service civil, pour l'année expirée le 30 juin 1894. Présentée le 15 mai 1895, par l'honorable G. E. Foster..... .....*Pas imprimée.*

45. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mai 1894,—Etat donnant la liste et la valeur totale de tous les articles importés des Etats-Unis au cours du dernier exercice pour servir au gouvernement dans le service public ; et aussi, la valeur de chacun des dits articles. Présentée le 15 mai 1895.—*M. Landerkin* .....*Pas imprimée.*

46. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Copie de tous documents, lettres, contrats, etc., concernant la vente des journaux sur l'Intercolonial, passés ou échangés entre le *Canada Railway News Company*, de Montréal, et le gouvernement, pour les années 1892-93, 1893-94 et 1894-95. Présentée le 16 mai 1895.—*M. Choquette*.....*Pas imprimée.*

47. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Copie de la correspondance avec le ministère de la justice concernant la réinstallation de James Fitzsimmons comme sous-préfet du pénitencier de la Colombie anglaise. Présentée le 17 mai 1895.—*M. Corbould.* *Pas imprimée.*

47*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 26 avril 1895,—1. Copie des instructions données à Son Honneur le juge Drake, en 1894, au sujet de l'enquête sur l'administration du pénitencier de la Colombie anglaise. 2. Copie de la preuve faite à ce sujet devant la commission royale exercée par le dit juge Drake en 1894. 3. Copie du rapport du dit juge Drake au sujet de cette enquête. Présentée le 22 mai 1895. *M. Corbould*.....*Pas imprimée.*

47*b*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 juin 1895, demandant les pièces suivantes mentionnées dans le rapport de M. le juge Drake, sur le pénitencier de la Colombie Britannique, savoir : les lettres cotées 1, 2, 3, 4 et 5 ; les chèques cotés A. B. C.; et la lettre du révérend M. Morgan, cotée E. Présentée le 2 juillet 1895.—*L'honorable M. McInnes (Victoria).* .....*Pas imprimée.*

48. Procès-verbaux de la récente conférence entre les représentants du gouvernement du Canada et de celui de Terreneuve concernant l'union de Terreneuve, avec copie des documents s'y rapportant. Présentés le 21 mai 1895, par l'honorable G. E. Foster.

Imprimés pour les documents de la session seulement.

49. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895—Copie de toute correspondance échangée entre les examinateurs des pilotes du comté de Bonaventure et le département de la marine et des pêcheries depuis 1890, et copie des pétitions adressées au dit département par les habitants du dit comté concernant le pilotage compulsoire. Présentée le 22 mai 1895.—*M. Fauvel*.....*Pas imprimée.*

50. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Etat dressé suivant la formule employée pour les relevés publiés dans la *Gazette* des exportations et importations du 1er juillet 1894 au 1er avril 1895, faisant la distinction entre les produits du Canada et ceux des autres pays ; et des états comparatifs du 1er juillet 1893 au 1er avril 1894. Présentée le 22 mai 1895.—*Sir Richard Cartwright*.....*Pas imprimée.*

51. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 30 mars 1894,—Rapport indiquant la quantité de terres concédées à même les terres publiques dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest depuis le 1er janvier 1880, à des dénominations, sectes ou corporations religieuses, et à des églises, avec la date de chaque concession, son étendue, et le nom de la dénomination, secte, corporation ou église à laquelle chacune de ces concessions a été faite. Présentée le 22 mai 1895.—*M. Charlton*.....*Pas imprimée.*

52. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 avril 1895,—Copie de toute correspondance entre le département de l'intérieur et M. Schomacker, le rév. T. D. Phillips, M. P. F. Daly, le capitaine Holmes, la Compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien, et toutes autres personnes; et aussi, copie de tous rapports reçus par ce département de quelques-uns de ses agents, ou autres personnes ; concernant le transport d'un certain nombre de colporteurs juifs de Chicago à Calgary, dans l'intention de les établir sur des fermes dans les environs de Calgary, tel que mentionné dans une lettre en date du 29 décembre 1894, signée L. M. Fortier, adressée à l'éditeur du *Free Press* de Winnipeg et publiée par ce journal le 4 janvier 1895 ; aussi, état indiquant ce qu'il est advenu de ces colporteurs juifs, et combien d'entre eux ont été emprisonnés dans la prison de Calgary et pour quelles offenses. Présentée le 22 mai 1895.—*M. Martin*.. ..... *Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite.*

53. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1894,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement ou aucun département ou officier et M. Connor, pour la fourniture d'outillage ou matériel d'aucune sorte pour la fabrication de la ficelle à lier dans le pénitencier de Kingston, et de tous contrats faits entre lui et le gouvernement pour cette fourniture. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Mulock* ....*Pas imprimée.*

53*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant,—1. La quantité de ficelle à lier manufacturée au pénitencier de Kingston, en 1894; 2. A qui les ventes ont été faites, et le bénéfice, par livre, réalisé par le gouvernement. Présentée le 3 juillet 1895.—*M. Grieve*.....*Pas imprimée.*

54. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 mai 1895,—Etat donnant les sommes d'argent perçues pour taxes, honoraires ou loyers quelconques par la Compagnie du pont de chemin de fer de Frédérieton et Sainte-Marie, chaque année séparément, jusqu'à la clôture de ses opérations l'an dernier; le montant payé au gouvernement du Canada comme intérêt sur les $300,000 prêtées à la compagnie, le chiffre des arrérages dus jusqu'au 30 juin 1894, et le montant, s'il en est, payé depuis cette date. Aussi, copie de toutes garanties hypothécaires entre les mains du gouvernement concernant ce prêt. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Macdonald (Huron.)*
Pas imprimée.

54*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de tous les états fournis au gouvernement du Canada par la Compagnie de chemin de fer et de pont de Frédéricton et Sainte-Marie, des recettes et dépenses de la dite compagnie pendant la période comprise entre le mois d'octobre 1888 et le 30 juin 1889, et pendant les années terminées le 30 juin 1890-91-92-93 et 94. Présentée le 9 juillet 1895.—*M. McMullen*..... ..... *Pas imprimée.*

55. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Copie des études et rapports d'ingénieur faits pendant les trois dernières années au sujet du havre et de la rivière, à Liverpool, Nouvelle-Ecosse, et des meilleurs moyens de les améliorer et de creuser le chenal ou entrée de la dite rivière, ainsi que copie des plans et estimations préparés à ce sujet, et de toute correspondance avec aucun membre du gouvernement concernant le dit havre et la dite rivière et les dites études. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Forbes*.....*Pas imprimée.*

56. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Copie de toutes pétitions, correspondance et rapports qui se trouvent dans le département des chemins de fer concernant la construction d'une voie de garage ou d'une halte de voyageurs sur la ligne de l'Intercolonial à ou près la rivière des Habitants, dans le comté d'Inverness, Nouvelle-Ecosse. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Cameron*..... ....*Pas imprimée.*

57. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Copie de toute correspondance, depuis le 1er janvier 1887 jusqu'à date, avec le département des chemins de fer ou quelque membre du gouvernement concernant la Compagnie du chemin de fer d'Inverness à Victoria et la Compagnie du chemin de fer de Boston et de la Nouvelle-Ecosse, et aussi concernant les subventions et contrats accordés à ces compagnies, respectivement. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Cameron*..... .... *Pas imprimée.*

58. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mai 1895,—Copie de toute correspondance depuis le 1er janvier 1891, entre le gouvernement et aucune personne ou personnes, de toutes pétitions au ministre des travaux publics, et de tous rapports d'ingénieurs concernant la jetée de Morden, N.-E. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Borden* .... *Pas imprimée.*

59. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur géneral, en date du 26 avril 1895,—Copie de toutes demandes formulées par u au nom de M. Charlebois pour paiement ou renvoi à des arbitres de sa réclamation pour *extras* se rapportant à des travaux faits ou matériaux employés pour la construction du "Bloc Langevin". Aussi, copie de toutes lettres, télégrammes et autres communications échangés entre le gouvernement ou aucun département, membre ou officier du gouvernement et M. Charlebois ou aucune personne en son nom, et de tous ordres en conseil, et de tous rapports et recommandations d'aucun membre ou officier du gouvernement au sujet des dites demande et réclamation. Présentée le 28 mai 1895.—*M. Mulock.*
Pas imprimée.

VOLUME 11—*Suite*

60. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 11 juillet 1894, demandant un état détaillé des sommes payées pour les impressions publiques pendant les années expirées le 30 juin 1883 et le 30 juin 1893, respectivement. Présentée le 31 mai 1895.—*L'honorable M. Power*.....*Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1893,—Etat donnant les noms des 804 manufactures de la cité de London, mentionnées dans le recensement de 1891, le genre d'industrie particulier à chaque établissement, et le nombre d'ouvriers employés dans chacun d'eux. Présentée le 13 juin 1895.—*M. Mills (Bothwell)*.....*Pas imprimée.*

61*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Etat donnant les noms des divers établissements manufacturiers ou industriels dans les comtés de Queen et de Shelburne, N.-E., mentionnés dans le dernier recensement, avec les noms des patrons et le nombre d'employés de ces établissements. Présentée le 10 juin 1895.—*M. Forbes*.....*Pas imprimée.*

61*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1893,—Etat donnant séparément les diverses espèces d'établissements manufacturiers qui forment le nombre total de 67 manufactures attribuées à Liverpool, Nouvelle-Ecosse, par le bulletin de recensement n° 12, Présentée le 10 juin 1895.—*M. Forbes*.....*Pas imprimée.*

61*c*. Réponse supplémentaire au n° 61*a*. Présentée le 17 juin 1895.—*M. Forbes*.....*Pas imprimée.*

61*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mai 1894,—Etat donnant la nature de chacune des industries établies dans le comté du Guysboro', tel qu'indiqué dans les bulletins du recensement de 1891 ; aussi, les noms des divers industriels engagés dans les dites industries respectivement, et le nombre de personnes employées dans chacune des dites industries. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Fraser*.....*Pas imprimée.*

61*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 avril 1894,—Etat donnant la nature de chacune des industries établies dans le comté de Lunenburg, tel qu'indiqué dans les bulletins du recensement de 1891 ; aussi, les noms des divers industriels engagés dans les dites industries respectivement, et le nombre de personnes employées dans chacune des dites industries. Présentée le 9 juillet 1895.—*M. Forbes* .....*Pas imprimée.*

61*f*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 13 mars 1893,—Etat donnant, d'après le dernier recensement du Canada, les détails ci-dessous en ce qui concerne chacune des municipalités suivantes, savoir :—Les villes d'Aurora et Newmarket, les villages de Holland-Landing, Stouffville et Sutton-Ouest, et les cantons de King, Whitchurch, Gwillimbury-Est, Gwillimbury-Nord et Georgina, dans le comté d'York, et le village de Bradford et le township de Gwillimbury-Ouest, dans le comté de Simcoe : (*a*) Nombre de maisons habitées. (*b*) Nombre de maisons inhabitées. (*c*) Nombre de maisons en construction. (*d*) Nombre total d'établissements industriels. (*e*) Nombre total de machines et outils. (*f*) Nombre total d'employés (hommes, femmes et enfants, respectivement). (*g*) Nombre total de chaudières à vapeur. (*h*) Noms et nombre des diverses industries et des manufacturiers dans chacune des dites municipalités. (*j*) Total des gages annuels payés en 1891 dans chacune des dites municipalités. (*k*) Valeur des produits manufacturés en 1891, dans chacune des dites municipalités. (*l*) Capital total placé dans des établissements industriels, en 1891, dans chacune des dites municipalités, Présentée le 12 juillet 1895.—*M. Muloek*.....*Pas imprimée.*

62. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Etat indiquant à quelle date les bateaux d'hiver ont commencé à voyager entre le Cap-Traverse, I.P.-E., et le Cap-Tourmente ; combien de voyages ils ont fait ; combien de passagers ont traversé dans les deux sens ; combien de sacs de malle ont été transportés ; le chiffre des recettes et des dépenses se rapportant au dit service jusqu'au 15 avril 1895. Présentée le 7 juin 1895.—*M. Perry* .....*Pas imprimée.*

63. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mai 1895,—Etat donnant les noms des inspecteurs de blé nommés par le gouvernement à Fort-William, le nombre de wagons de blé inspectés chacune des années de 1887 à 1894, inclusivement, le nombre de boisseaux de blé expédiés des élévateurs de Fort-William chacune des dites années, la quantité moyenne de blé emmagasinée dans les élévateurs du chemin de fer du Pacifique canadien à Fort-William chacune des dites années, les honoraires alloués pour l'inspection, et la quantité de grain que l'inspecteur est autorisé à prendre dans chaque wagon à titre d'échantillon. Présentée le 7 juin 1895.—*M. Martin.*

Pas imprimée.

VOLUME 11—*Suite.*

64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant le nombre de fromageries dans l'Ile du Prince-Edouard fonctionnant sous la direction du commissaire de l'industrie laitière du Canada, pendant la saison de 1894 ; la production brute de ces fromageries ; le montant, par livre de fromage, avancé par le gouvernement aux patrons ; le coût de fabrication, par livre, et le coût total ; les noms des marchés où les produits ont été vendus, et la date des ventes ; les noms des acheteurs ; la quantité vendue à chacun et le prix dans chaque cas ; le coût total des frais de ventes, et le montant par livre de fromage finalement payé aux patrons. Présentée le 11 juin 1895.—*M. McMillan.* ..... *Pas imprimée.*

65. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de la lettre adressée au commissaire des affaires des sauvages par l'agent local Bastien, à la Jeune-Lorette, province de Québec, en janvier 1894, au sujet de la cause de Picard *vs* Picard. Présentée le 12 juin 1895.—*M. Laurier*..... *Pas imprimée.*

66. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Etat donnant les recettes brutes du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique depuis le 30 juin 1894 ; aussi, état donnant les dépenses totales du dit chemin de fer depuis la même date. Aussi, état donnant les dépenses totales du dit chemin de fer depuis la même date, pour les objets suivants, respectivement, savoir : (*a*) Gages et salaires des employés. (*b*) Paiements au président, comme tel. (*c*) Paiements aux directeurs, comme tels, (*d*) Paiements pour autres frais d'administration. (*e*) Paiements à compte de la construction, non compris dans les item ci-dessus. Présentée le 12 juin 1895.—*M. Devlin*..... *Pas imprimée.*

66*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie des rapports faits par des officiers du gouvernement au sujet du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique, et des lettres reçues par le gouvernement sur ce même sujet. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Devlin.* *Pas imprimée.*

67. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de toute requête, correspondance et autres documents échangés avec le ministère des postes, au sujet du timbre-épargne. Présentée le 12 juin 1895.—*M. Lépine*..... *Pas imprimée.*

68. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Copie de toutes requêtes, mémoires, correspondance, etc., relativement à la réclamation contre le gouvernement de Mr L. T. Puizé, de Fraserville, dans le comté de Témiscouata. Présentée le 13 juin 1895.—*M. Choquette*..... *Pas imprimée.*

69. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 mai 1894,—Copie de toute correspondance au sujet des soumissions, et de toutes les soumissions reçues par le gouvernement depuis le 1er janvier 1890, concernant l'acquisition des coupes de bois sur les réserves des sauvages. Présentée le 13 juin 1895.—*M. Devlin*..... *Pas imprimée.*

70. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant le nombre d'îles formant partie du groupe des Mille-Iles, dans le Saint-Laurent, qui ont été vendues pendant les années de 1874 à 1878, inclusivement, à qui elles ont été vendues, le prix auquel a été vendu chaque lot séparé, et le prix moyen, par acre, pour toute la quantité vendue. Aussi, état semblable pour les années de 1879 à 1895, inclusivement. Présentée le 14 juin 1895.—*M. Taylor.* *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Etat donnant le nombre de rapports des fermes expérimentales publiés pour 1893, en anglais et en français, respectivement ; le nombre alloué à chaque député et sénateur ; le nombre distribué par chacune de ces fermes ; et le nombre restant en mains. Présentée le 14 juin 1895.—*M. Grieve*..... *Pas imprimée.*

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 mars 1893,—Copie de toute correspondance et rapport de fonctionnaires du gouvernement concernant la construction d'un édifice public à Kentville, N.-E., et l'acquisition d'un emplacement pour cet objet, conformément à un crédit voté par cette Chambre en 1886. Présentée le 14 juin 1895.—*M. Borden*..... *Pas imprimée.*

73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de tous papiers et correspondance non confidentiels concernant le licenciement de la batterie n° 3 de l'artillerie de place de Québec. Presentée le 18 juin 1895.—*M. Langelier* ..... *Pas imprimée.*

VOLUME 11—*Suite.*

74. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895,—Copie de tous ordres en conseil et ordres administratifs concernant la perception des péages sur les quais publics dans le bas du fleuve Saint-Laurent, et particulièrement à Saint-Jean, Ile d'Orléans, et de tous rapports faits par le percepteur au sujet de la perception des péages au dit endroit. Présentée le 18 juin 1895.—*M. Laurier* ..... *Pas imprimée.*

75. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat indiquant tous les contrats subventionnés passés pendant les derniers douze mois concernant un service de steamers entre des ports dans les provinces maritimes et des ports de Cuba, de la Jamaïque ou aucune autre île des Antilles. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Davies*..... *Pas imprimée.*

76. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895,—Etat donnant la date de la nomination de la commission royale au sujet de la prohibition des liqueurs, les noms des commissaires, et le nombre de jours pendant lesquels la commission a siégé. Aussi, relevé du montant total, jusqu'à date, des dépenses se rapportant à cette commission, indiquant séparément le traitement alloué par jour à chaque commissaire, et le montant total ainsi payé à chacun d'eux ; le montant payé pour frais de voyage de chaque commissaire et le chiffre total de ces frais ; le coût du rapport sténographique de la preuve faite devant la commission ; le coût de l'impression de la preuve et du rapport de la commission ; le montant total estimatif encore nécessaire pour solder les dépenses se rapportant à l'achèvement des travaux de la commission. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Casey*..... *Pas imprimée.*

77. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toutes pétitions, lettres et autres papiers adressés au gouvernement demandant des mesures législatives pour empêcher que la main-d'œuvre étrangère soit employée au Canada. Présentée le 19 juin 1895.—*M. Lowell*..... *Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de tous papiers et correspondance concernant l'achat ou la location de la propriété connue sous le nom de " Vieille distillerie de Carling ", situé dans la cité de London, sur les rues Waterloo et Pall Mall, et copie du bail, s'il y en a un. Présentée le 20 juin 1895.—*M. McMullen*..... *Pas imprimée.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 avril 1895,—Copie de toute correspondance, contrats, rapports et papiers concernant l'Association Canadienne de Secours Mutuel (ci-devant Association Canadienne Mutuelle sur la vie) et l'Association de Bienfaisance du Massachusetts, et de toute correspondance, plaintes, etc., des porteurs de polices. Aussi, tous les détails se rapportant à la fusion des deux compagnies ou associations. Présentée le 20 juin 1895.—*M. Sproule*..... *Pas imprimée.*

80. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toutes pétitions, lettres et télégrammes adressés au gouvernement, au sujet de l'installation d'une bouée à cloche sur le côté de terre de l'île Little-Hope, au large du havre de Port-Joli, en bas. Présentée le 21 juin 1895.—*M. Forbes* ..... *Pas imprimée.*

81. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 7 juin 1895, demandant la correspondance échangée au sujet de la propriété littéraire pendant l'année dernière. Présentée le 21 juin 1895.—*L'honorable M. Boulton.*

Imprimée pour les documents de la session seulement.

82. Reponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 avril 1895,—Etat indiquant la date à laquelle le steamer *Stanley* a commencé ses voyages dans l'automne de 1894, entre Charlottetown, I.P.-E., et Pictou, N.-E.; la date à laquelle il a commencé ses voyages entre Georgetown, I.P.-E., et Pictou, N.-E.; la date de chaque voyage de Charlottetown et de Georgetown à Pictou ; le nombre de sacs de malle transportés à chaque voyage ; le nombre de voyageurs venant de l'Ile du Prince-Edouard ou y allant ; les recettes provenant des voyageurs ; le montant de fret transporté dans les deux sens et les recettes en provenant ; la totalité des dépenses et des recettes en rapport avec le dit steamer jusqu'au 15 avril 1895. Et le montant reçu pour le fret et les voyageurs transportés par le dit steamer de Pictou à Charlottetown, dans le printemps de 1894 et 1895, respectivement. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Perry* et *M. Macdonald* (King)..... *Pas imprimée.*

83. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat donnant les recettes brutes du chemin de fer Québec et Lac-Saint-Jean, depuis le 30 juin 1894. Aussi, état donnant les dépenses totales de ce chemin de fer depuis la dite date. Aussi, état donnant les dépenses

VOLUME 11—*Suite.*

totales du dit chemin de fer depuis la dite date sous les chapitres respectifs suivants :— (*a*) Gages et salaires des employés. (*b*) Paiements au président, comme tel. (*c*) Paiements aux directeurs, comme tels. (*d*) Paiements pour autres frais d'exploitation. (*e*) Paiements à compte de la construction, non inclus dans les chapitres ci-dessus. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Lavergne.*
Pas imprimée.

84. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1885,—Copie de toute correspondance échangée entre H. Langevin, Félix Pilon, Alexandre Théoret et autres personnes, concernant des réclamations contre le gouvernement fédéral par suite de dommages causés à leurs propriétés lorsque le steamer *Ocean* a brisé l'écluse n° 12, sur le canal de Beauharnois, au printemps de 1894. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Bergeron*..... *Pas imprimée.*

85. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 21 mai 1894,—Copie de toute correspondance échangée entre le département des postes ou tout autre département du gouvernement canadien et le gouvernement des Etats-Unis au sujet de certains paquets de matière imprimée affranchis par un membre du Congrès des Etats-Unis, qui ont été reçus en ce pays, venant des Etats-Unis, et qui, d'après une déclaration faite en cette Chambre par le directeur général des postes, le 2 avril, ont été envoyés au bureau des lettres de rebut comme n'étant pas affranchis au moyen de timbres-poste et n'étant pas des papiers ou documents législatifs ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et celui des Etats-Unis au sujet des matières affranchies transportées par la malle d'un pays à l'autre ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le département des postes et les particuliers auxquels les paquets susdits étaient adressés ; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le département des postes et aucun des officiers du département à ce sujet, et copie des instructions adressées aux dits officiers concernant cette affaire. Présentée le 24 juin 1895.—*M. Somerville.*
Pas imprimée.

86. Règles et ordres généraux de la cour de l'échiquier du Canada. Présentés le 25 juin 1895, par l'honorable W. H. Montague..... ....*Pas imprimés.*

87. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mai 1895,—Copie de toutes soumissions reçues par le gouvernement en réponse à une annonce publiée en octobre 1894, demandant des soumissions pour la construction de la première section de la division des lacs Simcoe et Balsam, et de la première section de la division de Peterborough et Lakefield du canal de la Trent ; aussi, les quantités approximatives des différentes classes de travaux spécifiés dans la formule des soumissions pour les deux sections ci-dessus, sur lesquelles le montant total de chaque soumission était basé. Présentée le 26 juin 1895.—*M. Somerville*..... .....*Pas imprimée.*

88. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat donnant les manifestes des cargaisons transportées, pendant les douze mois expirés le 30 avril dernier, par les steamers *Duart Castle*, *Taymouth Castle*, *Alpha et Beta*, subventionnés pour voyager entre Saint-Jean et Halifax et Cuba et la Jamaïque et autres ports dans les Antilles ; aussi, état indiquant les subventions gagnées par chacun des dits steamers ou à lui payées pendant cette période ; aussi, les noms de tous les actionnaires de la compagnie ou des compagnies de steamers ayant droit de recevoir ces subventions. Présentée le 27 juin 1895.—*M. Davies*..... .....*Pas imprimée.*

89. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 24 avril 1895,—Copie de toute correspondance non encore produite, échangée entre le gouvernement canadien et les autorités impériales, et entre ces dernières et le gouvernement français, au sujet du traité avec la France. Présentée le 27 juin 1895.—*M. Laurier.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.

90. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de toute correspondance et pétitions du conseil de la municipalité de Morris, Manitoba, concernant la taxation de terres non patentées tenues ou occupées par des colons, dans les limites de cette municipalité. Présentée le 28 juin 1895.—*M. Larivière* .....*Pas imprimée.*

91. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toute correspondance concernant l'inscription de homestead de William Fleming pour le quart nord-est de la section 16, dans le township 9, rang 14, à l'ouest du premier méridien principal ; aussi, copie de toute correspondance avec Nathaniel Boyd, M.P., au sujet du dit quart de section et de l'affermage de la dite terre par M. Boyd ; et aussi, copie des règlements sur l'affermage des terres et sur l'inscription à titre de homesteads de terres affermées. Présentée le 28 juin 1895.—*M. Martin.*
Pas imprimée.

VOLUME 11—*Suite.*

92. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 mai 1894,—Copie de toute correspondance, rapports ou jugements au sujet de la destitution de M. B. Loiselle comme directeur de poste de Sainte-Angèle-de-Monnoir ; copie du dossier, des dépositions, déclarations et plaidoyers dans la cause de Loiselle *vs* Guillet instruite à Montréal, et copie du rapport de l'inspecteur. Présentée le 2 juillet 1895.—*M. Brodeur et M. Langelier.*
Pas imprimée.

92a. Réponse supplémentaire au n° 92. Présentée le 12 juillet 1895.—*M. Brodeur* et *M. Langelier.*
Pas imprimée.

93. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toutes pétitions, lettres ou autres documents adressés par les habitants de Duvard Road, comté de Prince, I.P.-E., ou autres personnes, demandant une halte de voyageurs à la traverse du chemin de fer à Duvard Road. Présentée le 2 juillet 1895.—*M. Perry* ....*Pas imprimée.*

94. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Etat donnant les noms des personnes (s'il en est) qui ont été nommées à des emplois dans le service civil du Canada, en vertu du chap. 18, 57-58 Victoria, et les emplois (s'il en est) auxquels elles ont été nommées. Présentée le 5 juillet 1895.—*M. Maclean* (*York*).

95. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 10 juin 1895,—Copie de tous ordres en conseil concernant l'achat d'un emplacement pour un bureau de poste dans la ville de Portage-la-Prairie, Manitoba ; aussi, copie de toutes instructions à M. Daniel Smith et de tous rapports faits par lui concernant le dit emplacement ; aussi, copie de toutes pétitions présentées à Son Excellence le gouverneur général en conseil ou au département des travaux publics, au sujet du choix d'un emplacement pour le dit bureau de poste. Présentée le 5 juillet 1895.—*M. Martin*.....*Pas imprimée.*

96. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Etat donnant les montants payés comme droits de douane à Waneta, Nelson, Kaslo et à la frontière, rivière Kootenay, de 1890 à 1894, inclusivement, indiquant le montant payé annuellement à chaque port extérieur ; aussi, les noms des officiers de douanes en ces localités et le salaire payé à chacun. Présentée le 11 juillet 1895.—*M. Mara* et *M. McMullen*..... .....*Pas imprimée.*

97. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Etat donnant les noms des navires, etc., qui ont payé des droits de quaiage au port de Tignish, I.P.-E., le montant payé par chaque navire, la date de sa déclaration et de son congé, et le montant total perçu pour le dernier exercice. Présentée le 12 juillet 1895.—*M. Perry* .....*Pas imprimée.*

98. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Copie de toute correspondance au sujet des 135 acres de terre sur les bords du Richelieu vendues au prix de $650 à un nommé Foster ; aussi, l'estimation de leur valeur, la date de la vente, et copie de toute correspondance quant à la valeur du bois aussi bien que de la terre. Présentée le 16 juillet 1895.—*M. McMullen*..... ....*Pas imprimée.*

99. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 juin 1895,—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires ou autres documents concernant les réclamations de colons du Manitoba qui ont payé leurs lots de préemption que d'autres ont été autorisés à prendre à titre de seconds homesteads. Présentée le 19 juillet 1895.—*M. Larivière*.....*Pas imprimée.*

100. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 juin 1895,—Copie de toute correspondance et rapports concernant la condition du brise-lames à la barre de Yarmouth, N.-E., et état indiquant le coût primitif de ce brise-lames et les dépenses qu'il a occasionnées subséquemment. Présentée le 19 juillet.—*M. Flint*..... .....*Pas imprimée.*

101. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 juin 1895, demandant copie des mémoires, requêtes, représentations et correspondance adressés au gouvernement par les commissaires du havre de Montréal, ou par toute autre corporation ou des individus concernant les finances de la dite commission, le coût des travaux en cours d'exécution ou en projet pour l'agrandissement du port de Montréal, ainsi que pour les modifications suggérées dans ces travaux. Copie des mémoires, plans, rapports, requêtes et correspondance se rapportant à la construction d'un bassin intérieur et d'une cale sèche dans la partie est du port de Montréal. Copie de toutes résolutions passées à ce sujet par la commission du havre de Montréal. Copie de l'ordre en conseil instituant une commission d'ingénieurs chargée de s'enquérir de la nature et du coût des

VOLUME II—*Fin.*

travaux actuellement en cours d'exécution dans le port de Montréal. Et copie des instructions données par le gouvernement à la dite commission. Copie des témoignages ou du résumé des témoignages rendus au cours de l'enquête tenue par la dite commission. Copie du rapport de dite commission et de tout rapport spécial présenté par quelqu'un de ses membres, ainsi que plans et des états de dépenses accompagnant ces rapports. Présentée le 19 juillet 1895.—*L'honorable M. Desjardins*.....*Pas imprimée*

102. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 avril 1895,—Copie de toutes pétitions, correspondance et rapports concernant l'adoption de la Pointe-Tupper comme terminus du chemin de fer du Cap-Breton, sur le détroit de Canso, et la construction d'un embranchement s'étendant depuis le chemin de fer du gouvernement jusqu'à Hawkesbury. Présentée le 22 juillet 1895.—*M. Cameron*..... *Pas imprimée.*

103. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 juin 1895,—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires, rapports ou documents concernant le prolongement du réseau ferré dans la province de l'Ile du Prince-Edouard. Présentée le 22 juillet 1895.—*M. Macdonald* (*Huron*). *Pas imprimée.*

103*a*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 juillet 1895, pour copie des pétitions demandant la construction de nouvelles voies ferrées dans l'Ile du Prince-Edouard ; copie du ropport de l'ingénieur en chef sur le coût estimatif des travaux à exécuter, sur les frais d'exploitation et sur le revenu probable des embranchements projetés, ainsi que sur l'accroissement des recettes du chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard, qui devrait résulter de la mise en activité de tels embranchements. Présentée le 22 juillet 1895.—*L'honorable. M. Prowse.* *Pas imprimée.*

104. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 juin 1895,—Relevé de tout le bois de service et de construction fourni en vertu d'un contrat ou autrement pour le canal Welland, du 1er janvier 1885 au 1er janvier 1895, ainsi que les noms des entrepreneurs, les quantités fournies et les prix payés en vertu de contrats avec le gouvernement ou par voie d'achat. Présentée le 22 juillet 1895.—*M. Lowell*..... *Pas imprimée.*

105. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 juin 1895, demandant certains papiers relatifs au scandale de la Baie des Chaleurs. Présentée le 12 juille 1895.—*L'honorable M. Landry*..... *Pas imprimé*

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE

189

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA :
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1895

[N° 13—1895.] *Prix :* 25 *centins.*

Département de l'Intérieur.

A Son Excellence le très honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, etc., etc., etc., gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Le soussigné a l'honneur de déposer devant Votre Excellence le rapport du ministère de l'intérieur pour l'année 1894.

Respectueusement soumis,

T. MAYNE DALY,
Ministre de l'intérieur.

OTTAWA, 1er mai 1895.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE.

Rapport du député du ministère de l'intérieur ix

PARTIE I—TERRES FÉDÉRALES.

Rapport du commissaire des terres fédérales 1
Annexe A.—Travaux, etc., du bureau du commissaire pendant l'année administrative 10
do B.— do do do do la période de 14 mois expirée le 31 décembre 1894 11
do C.—Travaux des inspecteurs de homesteads 12
do D.—Travaux du bureau de l'Immigration Hall, à Winnipeg 12
do E.—Immigrés logés aux différentes agences, au Manitoba et dans le Nord-Ouest 13
do F.—Arrivées au bâtiment de l'immigration à Winnipeg 14
do G.—Résumé du registre de placement, agence de Winnipeg 15
do H.—Colonies d'étrangers dans le Manitoba et le Nord-Ouest 16
do I.—Effets des colons 21
do J.—Nationalités des immigrés qui se sont établis sur des homesteads dans les différents districts 22
Rapport du surintendant des mines 23
do do do sur l'irrigation dans les territoires du Nord-Ouest 29
do de l'inspecteur des agences 36
do du commis des terres forestières, minières et à pâturage 37
Liste des fermiers de pâturage avec indication de l'étendue des terrains affermés 39
do fermiers de terres à foin 41
Travaux de bureau 4
Recettes provenant des forêts de la couronne 43
do des terres à pâturage, des terres à foin et des terrains miniers 44
do du bois, des pâturages et du foin sur les terres des écoles 45
do des bois, des pâturages, du foin et des minéraux, pour les exercices de 1872-73 à 1893-94 46
do du bois, des pâturages, du foin et des minéraux pour les années administratives de 1872 à 1894 inclusivement 47
do du bois, du foin et des carrières de pierre sur les terres des écoles, depuis l'exercice 1883-4 jusqu'à celui de 1893-94 48
Rapport de l'agent des forêts de la couronne, Winnipeg 49
do do do Edmonton 61
do do do Calgary 64
do do do Prince-Albert 68
do do do pour la Colombie-Britannique 71
Rapport du comptable du ministère 73

PAGE.

Recettes des différentes agences de terres fédérales pour l'année civile 1894 75
do des terres de l'artillerie, 1894 76
do do des écoles, 1894 76
Droits perçus par les registraires dans les Territoires du Nord-Ouest, 1894 77
Amendes et confiscations do do do 77
Recettes casuelles, 1894 78
do des terres fédérales, 1894 79
Annexe A.—Relevé des inscriptions de nature à engager les terres fédérales et qui ont été faites au bureau central de l'administration 89
do B.—Relevé comparatif des inscriptions de homesteads pour 1893 et 1894 90
do C.—Relevé du nombre des inscriptions de homesteads et de préemptions depuis 1874, avec indications des annulations 91
do D.—Relevé des lettres patentes accordées pour l'année administrative et l'année civile 92
do E.—Nombre des lettres patentes accordées depuis 1874 avec indication des annulations 93
do F.—Nombre des lettres patentes envoyées aux registraires dans les territoires du Nord-Ouest 94
do G.—Nombre des annulations dans le cours de l'année administrative 94
do H.— do do do civile 95
do I.—Nombre d'acres de terrain marécageux transférés à la province du Manitoba 95
do J.—Nombre des actes de transfert enregistrés au bureau central de l'administration 96
do K.—Nationalités, etc., des colons établis sur des homesteads, d'après les rapports des agents des terres fédérales pour l'année 97
do L.—Comparaison des nationalités des colons établis sur des homesteads en 1893 et en 1894 .. 98
do M.—Inscriptions de homesteads par des personnes venues de différents Etats de l'union américaine dans le cours de l'année 99

PARTIE II—ARPENTAGES FÉDÉRAUX.

Rapport de l'arpenteur général 3
Liste des arpenteurs fédéraux employés dans le cours de l'année 7
Tableau des travaux exécutés dans l'atelier de lithographie dans le cours de l'année 8
Rapport de l'inspecteur en chef des arpentages 9
do de H. C. Dickson, arpenteur fédéral—Réarpentages dans l'ouest du Manitoba et l'est de l'Assiniboïa 14
do de C. A. E. Shaw, arpenteur fédéral—Réarpentages dans le sud du Manitoba 16
do A. F. Martin, arpenteur fénéral—Subdivision de townships près des détroits du lac Manitoba 18
do de P. R. A. Bélanger, arpenteur fédéral—Subdivision et lignes extérieures de townships près de la montagne au Canard 21
do de J. E. Wood, arpenteur fédéral—Subdivision de townships et rebornages dans le district du lac Dauphin 24
do de T. Fawcett, arpenteur fédéral—Réarpentages dans le district de Prince-Albert 28
do de R. C. Laurie, arpenteur fédéral—Levée du chemin de Saskatoon au lac aux Oignons 34
do de E. W. Hubbell, arpenteur fédéral—Arpentages dans le district d'Edmonton 35
do de F. W. Wilkins, arpenteur fédéral—Subdivision et levée de chemins dans le sud-ouest de l'Alberta 40
do de J. Vicars, arpenteur fédéral—Subdivision dans la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique 44
do A. O. Wheeler, arpenteur fédéral—Relevés topographiques en vue de l'irrigation 46
Programme de l'examen des candidats à la profession d'arpenteur 52

Département de l'Intérieur.

PARTIE III—IMMIGRATION.

PAGE.

Rapport préliminaire du commis de l'immigration, Ottawa 3
do de sir Charles Tupper, haut commissaire du Canada à Londres..... 9
do de M. John Dyke, Liverpool..... 27
do de M. Thomas Graham, Glasgow 37
do de M. John W. Down, Bristol..... 42
do de E. J. Wood, agent pour les comtés du centre en Angleterre..... 46
do de M. Peter Fleming, agent pour les Lowlands de l'Ecosse..... 50
do de M. W. G. Stuart, agent pour le nord de l'Ecosse..... 56
do de M. George Leary, agent en Irlande..... 63
do de M. A. Bodard, agent en France et en Belgique..... 69

OPÉRATIONS AUX ÉTATS-UNIS.

Rapport de M. A. F. Holmes, agent en chef..... 70
do de M. James Anderson, chargé de l'exposition canadienne au *Mid-Winter Fair* de la Californie 74
do M. C. O. Swanson, agent scandinave spécial dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre..... 77
do sur la colonisation par le révérend père Morin..... 78
do do ds (supplémentaire)..... 84
do de l'agent général de la Société Générale de Colonisation et de Rapatriement de Montréal.. 86
do de M. H. Hurteau, sur le rapatriement des Canadiens français..... 89

RAPPORTS DES AGENTS CANADIENS.

Rapport de M. S. Gardner, Saint-Jean, N.-B..... 91
do de M. E. M. Clay, Halifax, N.-E..... 98
do de M. P. Doyle, Québec..... 108
do de M. J. Hoolahan, Montréal..... 120
do de J. H. Cook, agent voyageur..... 139
do de M. Q. Bliss, do 140
do de M. C. A. L. Akerlindh, agent scandinave..... 141
do de M. J. M. McGovern, agent voyageur..... 141
do M. C. F. Herbert, do 144
do M. B. L. Baldwinson, agent islandais..... 146
do M. H. Carstens, agent allemand..... 148
do M. J. W. Wendlebo, agent scandinave..... 150
do R. L. Alexander, agent voyageur..... 152
do Agent des terres fédérales à Minnedosa, Man..... 161
do do do Brandon, Man..... 162
do do do Lac-Dauphin, Man..... 163
do do do Yorkton, Assa..... 165
do do do Estevan, Assa..... 167
do do do Régina, Assa..... 168
do do do Prince-Albert, Sask..... 169
do do do Battleford, Sask..... 170
do do do Lac-du-Castor, Alta..... 171
do do do Lethbridge, Alta..... 172
do do do Wetaskiwin, Alta..... 173
do do do Edmonton, Alta..... 174
do do do Daim-Rouge, Alta..... 175

PAGE.

Rapport, agent des terres fédérales à Calgary, Alta..... 176
do do do Kamloops, C.-B..... 178
do do do New-Westminster, C.-B..... 179
do M. C. C. Meyer, vice-consul danois à Ottawa, sur un voyage au Nord-Ouest..... 180

PARTIE IV—PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

Rapport du surintendent du parc des Montagnes-Rocheuses..... 3
Tableaux météorologiques..... 7
Tableaux statistiques..... 10

PARTIE V.—TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Rapport du lieutenant-gouverneur Mackintosh sur l'administration des Territoires du Nord-Ouest pour l'année 1894..... 3

PARTIE VI.—KÉWATIN.

Rapport du lieutenant-gouverneur Schultz pour l'année 1893..... 3

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE 1894

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 17 avril 1895.

L'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel du ministère de l'intérieur pour l'année 1894.

Il y a eu quelques malentendus dans le passé par suite de ce que le rapport, qui, pour toutes les affaires de conséquence, s'étendait à toute l'année civile, ne rendait compte des travaux des agences que jusqu'à la fin d'octobre seulement, c'est-à-dire jusqu'à l'expiration de ce qu'il était convenu d'appeler l'année administrative. Pour éviter que des méprises se répètent, le présent rapport couvre toute l'année civile. Dans tous les tableaux ou états comparatifs, on s'est efforcé autant que possible de prévenir toute confusion en donnant les chiffres de l'année administrative et ceux des périodes correspondantes antérieures, en même temps que les chiffres accusés pour l'année civile.

CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL.

Deux décès sont survenus dans le personnel de l'administration, à Ottawa, dans le cours de l'année—celui de M. William Mills, commis en charge des terres de l'artillerie et de l'amirauté, fonctionnaire estimé et comptant de longs services, et celui de M. Peter M. Duffy, qui n'était employé public que depuis peu de temps.

La vacance créée par la mort de Mr W. G. Pentland, agent des terres fédérales à Yorkton, mentionnée dans le rapport de l'an dernier, a été remplie par l'avancement de l'adjoint, M. Frederick K. Herchmer.

Vu l'abondance des affaires au bureau des terres d'Edmonton, et la distance qui sépare ce bureau de certaines terres comprises dans la circonscription de cette agence et où se portent un grand nombre de colons, on a trouvé nécessaire au commencement de l été de 1894 d'ouvrir une sous-gence au Lac-du-Castor (*Beaver Lake*), ce qui facilite la prise des terres dans la partie est du district.

M. George Young, ci-devant agent des terres fédérales à Lethbridge, s'est retiré du service pour cause de santé, et est mort depuis.

INSCRIPTIONS D'ÉTABLISSEMENT GRATUIT ET VENTES.

Suit un relevé comparatif des inscriptions d'établissement gratuit et des ventes faites aux différentes agences de l'administration pour les années administratives (périodes de douze mois terminées le 31 octobre) 1893 et 1894 respectivement.

	1893.	1894.
Nombre des inscriptions	4,076	3 209
Nombre des acres établies en homesteads	650,720	513,440
Nombre des acres vendues	46,873	17,578

Pour l'année civile 1894, le nombre des inscriptions d'établissement gratuit a été de 3,174, et ces inscriptions ont engagé une étendue de 507,840 acres. Pendant la même période les ventes ont été de 18,275 acres. A ce sujet, je crois qu'il est bon, comme je l'ai fait l'année dernière, de mentionner les raisons pour lesquelles les ventes accusent une telle diminution. Cette diminution ne veut pas dire que le volume des affaires de l'administration ait diminué d'une façon correspondante. Elle est simplement due à l'abolition du régime des préemptions, et à la pratique qu'on y a substituée à l'égard des terres publiques non utilisées en subventions pour aider la construction de chemins de fer, qui ne peuvent manquer d'ouvrir la contrée à la colonisation et en général de développer ses ressources. On réserve aujourd'hui ces terres aux établissements gratuits, sans idée d'en tirer des revenus. Les quelques ventes qui ont été faites dans le cours de la saison dernière l'ont été à des colons en lopins ne dépassant pas cent soixante acres, et seulement dans les cas où le colon pouvait démontrer d'une façon satisfaisante que l'étendue qu'il demandait lui était necessaire pour bien conduire ses opérations agricoles.

ARRIVÉE DES IMMIGRANTS.

Le nombre total des immigrants arrivés aux ports de Québec, Halifax et Montréal, dans le cours de l'année 1894, a été de 27,911. L'année précédente le nombre en avait été de 63,447. Sur ces 27,911 immigrants, 20,680 ont déclaré leur intention de devenir habitants du Canada, c'est-à-dire à peu près 8,000 de moins qu'en 1893; 7,087 ont déclaré leur intention de s'établir dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, soit, 4,279 de moins qu'en 1893. On se rappellera que l'administration a abandonné la pratique de recueillir des statistiques sur l'arrivée des immigrants dans le pays en général. Tout ce qu'on fait aujourd'hui est de tenir compte des arrivées par mer en demandant à chaque arrivant s'il entend rester dans le pays ou non et quelle province il se propose d'habiter.

La diminution accusée par les chiffres ici mentionnés est beaucoup plus grande en proportion que la diminution constatée dans le nombre de personnes qui ont pris des *homesteads*, ce qui prouve que parmi les immigrés de l'année dernière les colons agricoles se trouvaient en plus grande proportion que d'ordinaire.

NATIONALITÉS DES COLONS ÉTABLIS SUR DES HOMESTEADS.

Je donne ci-dessous un relevé comparatif par nationalités des colons qui se sont établis sur des *homesteads* pendant l'année civile 1894 et l'année précédente. Un coup d'œil sur ce tableau suffira pour démontrer que près des trois quarts de la diminution accusée s'explique par la diminution du mouvement de migration interprovincial. Le nombre des colons qui viennent des Etats-Unis augmente d'une façon satisfaisante; 850 ont pris des *homesteads* cette année, tandis que le nombre n'en avait été que de 818 en 1893.

Ces colons sont de la meilleure catégorie, et les observations que je faisais à ce sujet dans mon rapport de l'an dernier s'appliqueront d'une manière générale à ceux qui sont venus des Etats de l'ouest au Canada dans le cours de cette année. Environ un quart d'entre eux sont des Canadiens qui ont fait l'expérience de la vie aux Etats-Unis et se sont convaincus qu'ils peuvent trouver plus d'avantages dans leur propre pays. Les autres sont en grande partie des gens d'origine européenne, qui ont passé de cinq à vingt ans aux-Etats-Unis, mais qui, pour des raisons suffisantes pour eux et qui doivent l'être pour nous, ont jugé à propos de venir à nous. Il serait venu des Etats-Unis un plus grand nombre de colons si plusieurs n'avaient été incapables de vendre leurs biens. Quelques-uns de ceux qui sont venus ont préféré, plutôt que d'attendre jusqu'à ce qu'ils fussent vendus avec avantage, apporter avec eux ceux de leurs effets qu'ils pouvaient transporter, et laisser le reste derrière eux en attendant une occasion d'en disposer.

Nous continuons encore à recruter de ce côté-ci de l'Atlantique le plus grand nombre de ceux qui s'établissent sur des *homesteads*; le fait est que le nombre de ceux qui viennent des Etats-Unis est presque aussi considérable que ceux qui nous arrivent de la Grande-Bretagne et du continent de l'Europe à la fois.

Suit un relevé comparatif des inscriptions de *homesteads*, avec indication de la nationalité des colons établis sur *homesteads*, pour les années 1893 et 1894, d'après les rapports des agents des terres fédérales :—

Nationalité.	1893. Inscriptions.		1894. Inscriptions.	
Canadiens de l'Ontario	844	.....	519	.....
do de Québec	121	.....	66	.....
do de la Nouvelle-Ecosse	42	.....	19	.....
do du Nouveau-Brunswick	9	.....	9	.....
do de l'Ile dn Prince-Edouard	7	.....	11	.....
do de la Colombie-Britannique	29	.....	24	.....
do du Manitoba	246	.....	100	.....
do des Territoires du Nord-Ouest	86	.....	68	.....
		1,384		816
do déjà inscrits	.....	466	.....	471
do revenus des Etats-Unis	.....	238	.....	216
Etats-Unis	.....	580	.....	634
Terre-Neuve	.....	.....	.....	1
Nouvelle-Zélande	.....	.....	.....	1
Australiens	.....	1	.....	1
Anglais	.....	380	.....	363
Irlandais	.....	50	.....	23
Ecossais	.....	94	.....	74
Français	.....	151	.....	114
Belges	.....	67	.....	31
Hollandais	.....	5	.....	2
Italiens	.....	.....	.....	1
Allemands	.....	59	.....	87
Austro-Hongrois	.....	78	.....	86
Suédo-Norvégiens	.....	54	.....	61
Danois, autres que les Islandais	.....	14	.....	10
Islandais	.....	51	.....	31
Russes, autres que les Mennonites et les Polonais	.....	192	.....	147
Mennonites	.....	16	.....	3
Polonais	.....	9	.....	1
Chinois	.....	1	.....	.....
Nombre total d'entrées	.....	3,890	.....	3,174
Nombre d'âmes	.....	11,867	.....	9,716

On trouvera ci-dessous un relevé comme celui qui a été publié l'année dernière, où le nombre des colons venus des différents Etats de l'Union Américaine en 1894 est comparé avec les chiffres correspondants pour 1893. L'augmentation la plus considérable est peut-être celle qui est accusée pour le Minnesota, qui nous a envoyé 209 colons l'année dernière, tandis que le nombre venu l'année précédente n'était que de 87.

Etat.	1893.		1894.	
	Nombre d'inscriptions.	Nombre de personnes.	Nombre d'inscrip. tions.	Nombre de personnes.
Arkansas	1	1	.....	.....
Californie	7	22	14	32
Colorado	8	22	3	3
Connecticut	3	3	2	4
Dakota	120	340	121	378
Floride	.....	.....	1	4
Idaho	27	83	22	55
Illinois	10	22	12	44
Indiana	2	4	1	1
Iowa	4	9	13	36
Kansas	12	37	43	146
Kentucky	.....	.....	1	1
Maine	3	6	3	9
Massachusette	9	45	23	82
Michigan	93	296	61	175
Minnesota	87	266	209	650
Missouri	6	6	.....	.....
Montana	20	52	18	51
Nébraska	139	423	78	260
Nevada	1	1	.....	.....
New-Hampshire	5	10	6	32
New-Jersey	7	19	6	18
New-York	24	57	25	77
Ohio	4	18	7	17
Orégon	30	92	22	46
Pensylvanie	.....	.....	10	27
Rhode-Island	1	5	4	10
Texas	2	5	1	1
Utah	50	137	15	56
Vermont	6	15	.....	.....
Washington	105	254	105	294
Wisconsin	29	101	18	52
Wyoming	3	9	1	5
Etat non donné	.....	.....	5	22
	818	2,360	850	2,588

Département de l'Intérieur.

Le tableau suivant fait voir le nombre d'inscription de *homestead* et de préemptions dont il a été fait rapport depuis l'année 1874, et le nombre de ces inscriptions qui ont été annulées parce que les conditions d'inscription n'ont pas été remplies.

Année administrative expirée le	Homesteads.			Préemptions.		
	Inscriptions.	Annulations.	Pour cent.	Inscriptions.	Annulations.	Pour cent.
31 octobre 1874	1,376	888	64	643	610	
do 1875	499	301	60	391	228	94
do 1876	347	153	44	263	135	58
do 1877	845	455	53	594	350	51
do 1878	1,788	1,376	76	1,580	928	58
do 1879	4,068	2,037	50	1,729	1,452	58
do 1880	2,074	675	32	1,004	489	83
do 1881	2,753	935	33	1,649	770	48
do 1882	7,483	3,466	46	5,654	3,047	46
do 1883	6,063	1,787	29	4,120	1,529	53
do 1884	3,753	1,110	29	2,762	983	37
do 1885	1,858	578	31	653	383	35
do 1886	2,657	778	29	1,046	390	57
do 1887	2,036	435	22	585	212	37
do 1888	2,655	608	22	454	176	36
do 1889	4,416	1,456	32	1,355	533	38
do 1890	2,955	682	23	371	.....	39
do 1891	3,523	735	20	.....	.....	.....
do 1892	4,840	912	18	.....	.....	.....
do 1893	4,067	400	9	.....	.....	.....
do 1894	3,209	92	2	.....	.....	.....
L'année finisant le 31 décembre 1894	3,174	127	3	.....	.....	.....

LETTRES PATENTES.

Le tableau suivant montre le nombre de lettres patentes accordées chaque année par l'administration depuis 1874, et le nombre de celles qui ont été ensuite annulées.

Année.	Lettres patentes.	
	Accordées.	Annulées depuis.
Pour l'année administrative qui a pris fin le 31 octobre 1874	536	6
do do do 1875	492	4
do do do 1876	375	4
do do do 1877	2,156	13
do do do 1878	2,597	32
do do do 1879	2,194	57
do do do 1880	1,704	41
do do do 1881	1,768	11
do do do 1882	2,766	11
do do do 1883	3,591	16
do do do 1884	3,837	24
do do do 1885	3,257	18
do do do 1886	4,570	17
do do do 1887	4,599	26
do do do 1888	3,275	34
do do do 1889	3,282	30
do do do 1890	3,273	20
do do do 1891	2,449	35
do do do 1892	2,955	27
do do do 1893	2,936	16
do do do 1894	2,553	15
Année civile terminée le 31 décembre 1894	2,682	16

Comme je l'expliquais dans des rapports précédents, le nombre des lettres patentes émises ne représente pas la totalité des terres que l'Etat cède d'année en année. Il n'est pas donné de lettres patentes à la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour sa part des terres publiques, et les compagnies de chemins de fer n'en reçoivent pas non plus pour les terres qui leur sont concédées pour aider à la construction de leurs lignes respectives. Tout ce qui est nécessaire selon l'acte des titres fonciers est un avis du ministre de l'intérieur envoyé au registraire portant que certaines sections ou parties de sections ont été accordées à une compagnie de chemin de fer ayant droit à des terres publiques en vertu d'un acte du parlement. Le registraire accepte cet avis à l'égal de lettres patentes émises en faveur de la compagnie. De même, le sous-article 7 de l'article 22 de l'acte des terres fédérales veut qu'après confirmation de l'arpentage d'un township, le registraire en acceptera l'avis donné à la Compagnie de la Baie-d'Hudson comme l'équivalent de lettres patentes en faveur de la compagnie pour les terres auxquelles elle a droit dans ce township ou partie de township. Cela a l'effet de faire disparaître la nécessité de beaucoup d'écritures qu'entraînerait l'émission de lettres patentes.

CORRESPONDANCES.

Le relevé qui suit fait voir le nombre de lettres reçues et envoyées chaque année par l'administration depuis son établissement.

Année administrative close le 31 octobre.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Total.
1874	3,482	4,150	7,632
1875	1,974	2,189	4,163
1876	2,256	3,097	5,353
1877	3,137	3,677	6,814
1878	4,642	6,009	10,651
1879	5,586	6,179	11,755
1880	8,222	9,940	18,162
1881	13,605	15,829	29,434
1882	25,500	30,300	55,800
1883	27,180	33,500	60,680
1884	27,525	33,386	60,911
1885	33,970	43,997	77,967
1886	60,964	67,973	128,937
1887	47,845	60,890	108,735
1888	43,407	52,298	95,705
1889	48,316	50,500	98,816
1890	36,200	36,008	72,208
1891	38,000	36,267	74,267
1892	41,990	42,203	84,193
1893	50,794	48,145	98,939
1894	48,619	50,840	99,459
Année civile terminée le 31 décember 1894	47,558	50,508	98,066

Le nombre de lettres enregistrées reçues dans le cours de l'année administrative est de 1,962. Le nombre envoyé a été de 6,503. Total, 8,565. Pour l'année civile, les nombres ont été 6,019 envoyées et 1,916 reçues. Total, 7,935.

OPÉRATIONS DE LA DIVISION DES TRAVAUX TOPOGRAPHIQUES.

Les travaux de la subdivision des townships conduits par cette division de l'administration ont été restreints aux terres actuellement nécessaires à la colonisation. Dans presque tous les townships arpentés on a trouvé des squatters.

On a aussi fait des levers topographiques spéciaux dans le but d'obtenir des renseignements sur la quantité d'eau de la rivière à l'Arc et de ses tributaires utili-

sable dans le district de Calgary, et sur l'étendue de terre à laquelle on peut appliquer ces eaux pour l'agriculture. Je me propose de parler plus au long de cette question de l'irrigation dans le cours du présent rapport.

SUBDIVISION.

Cinq équipes ont été à l'œuvre dans le Manitoba : celles de MM. H. G. Dickson et C. A. E. Shaw, employées à renouveler les bornes détruites, et celles de MM. A.-F. Martin, P.-R.-A. Bélanger et J. E. Woods, occupées de subdiviser les townships au lac du Dauphin et aux détroits du lac Manitoba. Les terres nouvellement arpentées sont très recherchées, particulièrement au lac du Dauphin, et celles qui ne sont pas déjà engagées seront bientôt prises.

M. Thomas Fawcett a eu la charge des arpentages du district de Prince-Albert. Ses travaux ont surtout consisté à corriger les vieux arpentages.

Dans le district d'Edmonton Mr E. W. Hubbell a subdivisé plusieurs townships et en a reborné d'autres.

Dans le sud de l'Alberta Mr F. W. Wilkins a subdivisé deux townships et tracé un certain nombre de sentiers dans une partie tourmentée du pays, au pied des montagnes.

A la demande du gouvernement du Nord-Ouest, Mr R. C. Laurie, de Battleford, a relevé le sentier de Saskatoon à Battleford et au lac à l'Oignon.

M. John Vicars, qui avait charge des arpentages dans la Colombie-Britannique, s'est efforcé de satisfaire à toutes les demandes des colons, mais le pays est si vaste et les colons si disséminés qu'il n'a pu réussir tout à fait.

Mr R. J. Jephson a arpenté un supplément à l'emplacement de la ville de Golden.

SUBDIVISION DES TOWNSHIPS JUSQU'À CE JOUR.

Suit le tableau ordinaire des arpentages de subdivision ou arpentages de fermes qui ont été faits chaque année depuis l'origine, y compris les travaux de la dernière saison :—

——	Acres.	Fermes de 160 acres chacune.
Avant le mois de juin 1873	4,792,292	29,952
En 1874	4,237,864	26,487
1875	665,000	4,156
1876	420,507	2,628
1877	231,691	1,448
1878	306,936	1,918
1879	1,130,482	7,066
1880	4,472,000	27,950
1881	8,147,000	50,919
1882	10,186,000	63,662
1883	27,234,000	170,212
1884	6,435,000	40,218
1885	391,680	2,448
1886	1,379,010	8,620
1887	643,710	4,023
1888	1,131,840	7,074
1889	516,968	3,231
1890	817,075	5,106
1891	76,560	476
1892	1,395,200	8,720
1893	2,928,640	18,304
1894	300,240	1,876
Total	77,839,695	486,494

FRONTIÈRE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS.

Le relevé du territoire avoisinant la frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alaska a été continué sous la direction de Mr W. F. King, astronome en chef du ministère, en qualité de commissaire de Sa Majesté, et du Dr T. C. Mendenhall, commissaire pour les Etats-Unis.

On a suivi pour les travaux la méthode esquissée dans mon rapport de l'année dernière: Levés des bras du nord du fjord de Lynn et les principaux fleuves qui s'y jettent, et détermination de la latitude et la longitude d'un endroit rapproché du port Pyramide. Ces travaux ont été exécutés par la commission américaine, qui a aussi fait des relevés à la baie de Yakutat, dans le but de déterminer la distance qui sépare le mont Saint-Elie de la mer, ainsi que d'autres travaux dans le voisinage de la baie de Lituya.

Les travaux des sept équipes canadiennes comprennent un relevé photo-topographique complet de la contrée qui avoisine le fjord de Lynn, des environs du glacier de Muir, du grand système glaciaire qui se trouve à l'ouest de ce dernier, et de la haute chaîne de montagnes connue sous le nom de chaîne du mont Fairweather, et qui est la prolongation vers l'est des Alpes de Saint-Elie, jusqu'au cap Fairweather. Leurs travaux ont aussi couvert une grande étendue de territoire entre le Stikine et le passage de Stephen, et sur la péninsule entre le fjord de Portland et le fjord de Behm.

D'après le rapport du commissaire, on a, comme résultat des deux dernières saisons, un relevé photo-topographique non interrompu de tout le littoral, à partir du fjord de Behm jusqu'au cap Fairweather, et l'ouvrage de porter les résultats sur le papier, sous la forme d'une carte de contours à une échelle de $\frac{1}{80000}$, avec lignes de contours à 250 pieds d'intervalle, est fort avancé. La commission dit qu'il reste peu à faire pour obtenir tous les renseignements nécessaires au sujet de la côte entre le cap Fairweather et la baie d'Yakutat, distance de 70 milles, et pour compléter les renseignements obtenus par les ingénieurs des Etats-Unis dans le voisinage du mont Saint-Elie et du 141e méridien, où se termine vers l'ouest le champ des travaux de la commission.

M. William Ogilvie, arpenteur fédéral, qui était chargé l'été dernier de la partie nord des travaux de campagne, a été envoyé de nouveau dans le cours de l'hiver pour obtenir plus de renseignements sur la région sise au delà du champ des travaux de 1893, dans le district de Takou.

Le bornage de la frontière entre le Nouveau-Brunswick et l'Etat du Maine, dans la baie de Passamaquoddy, en exécution du second article de la convention de 1892, est entre les mains des deux mêmes commissaires. J'exprimais l'espoir, dans mon dernier rapport, que cette entreprise serait bientôt terminée. Mais les commissaires ayant constaté qu'il faudrait de nouveaux renseignements avant de pouvoir faire un rapport définitif, M. King a fait faire de nouveaux levés de la baie, en août dernier. Les deux commissaires ont la chose à l'étude, et n'en sont pas encore arrivés à une entente.

IRRIGATION.

Dans mon rapport de l'année dernière, je passais en revue, sous ce titre, les conditions qui avaient présidé au projet de racheter certaines parties arides des territoires du Nord-Ouest au moyen de travaux d'irrigation.

Je ne puis laisser passer la présente occasion sans dire dans quelle mesure les recherches énergiques et intelligentes de M. William Pearce ont contribué à porté ce sujet à l'attention du gouvernement et du public.

Depuis plusieurs années M. Pierce a consacré une grande partie de son temps et ses grandes capacités à l'étude de cette question appliquée à la région qui s'étend le long de la base et des versants de l'est des montagnes Rocheuses, et pendant cette période il a à plusieurs reprises fait fidèlement connaître à l'administration les résultats de ses recherches et les conclusions qu'il en tirait. Je profite aussi de cette occasion pour dire que M. Pearce aurait, dès plusieurs années déjà, mis cette question plus en évidence devant le public par le moyen du rapport annuel de l'administration et autrement si je n'avais pas craint que la discussion du sujet fût de nature à porter ceux qui pouvaient se proposer d'immigrer à se faire une idée exagérée de l'étendu du pays où règnent les conditions auxquelles il s'agit de remédier au moyen de l'irrigation des terres. De fausses notions sur des sujets de cette nature sont très faciles à créer par suite du peu de connaissance qu'on a de la géographie de cette nouvelle région chez les gens du dehors, et de ce que les classes émigrantes sont disposées à croire, d'un pays qui veut attirer l'émigration, plutôt ce qui se dit de désavantageux pour lui que ce qui est à son avantage. Je dois dire que cette opinion était partagée par votre prédécesseur à la tête de cette administration. Je crois, cependant, aujourd'hui que les raisons de craindre sont dans une très grande mesure disparues, car la façon dont la chose a été présentée au public a été très graduelle, et a permis à l'œuvre de dissémination des connaissances sur notre pays qui se fait dans la Grande-Bretagne et ailleurs par les agents de l'administration, de donner au public étranger une meilleure idée des conditions qui règnent dans le Nord-Ouest canadien. L'administration a aussi pris beaucoup de peine à bien expliquer ce qu'elle entend faire au sujet de l'irrigation, et surtout à bien limiter l'étendue de territoire à laquelle le régime peut en toute probabilité s'appliquer.

Grâce, en grande mesure, aux représentations de M. Pearce, le besoin de l'irrigation dans la partie du Nord-Ouest qui longe les montagnes Rocheuses depuis Calgary vers le sud jusqu'à la frontière internationale, est devenu évident, et l'administration a reconnu que l'avenir de cette région dépend grandement d'une législation prompte, bien définie et d'une large portée, sur la distribution première et l'utilisation du service d'eau à créer. En conséquence, à la session du parlement de 1893, on a présenté un bill à ce sujet, qui après avoir subi une première et une deuxième lecture, fut imprimé pour être distribué parmi ceux qu'on pouvait croire capables de le critiquer avec intelligence ou d'y suggérer quelques modifications qui seraient à désirer.

De bonne heure cette année Mr J. S. Dennis, inspecteur en chef des arpentages, fut envoyé pour examiner les différents systèmes d'irrigation, et se renseigner en général sur la question dans les Etats de l'ouest. Les renseignements fournis dans le rapport de M. Dennis joints aux critiques et aux idées communiquées par ceux à qui avait été soumis le projet de loi dont il est question ci-dessus, nous ont permis de faire plusieurs modifications importantes au bill présenté au parlement en 1893, et conséquemment à la dernière session du parlement un nouveau bill était présenté et devenait loi sous le titre d'Acte concernant l'immigration dans le Nord-Ouest. Cet acte a été rédigé de façon que le gouvernement puisse surveiller avec soin la distribution première et, subséquemment, l'emploi de l'eau utilisable dans la région aride.

Quelques-unes des conditions dans lesquelles doit s'exercer ce contrôle sont nouvelles sur ce continent; mais les personnes les plus en état d'en juger regardent notre système comme propre à encourager l'établissement d'entreprises d'irrigation sur une base solide et permanente, et comme offrant le moins d'occasions possible pour les disputes et les litigations qui malheureusement accompagnent les services d'eau de cette nature dans d'autres pays. Il est possible qu'on ait à demander quelques légères modifications de la loi, à la prochaine session du parlement, dans l'intérêt de ceux qui se proposent d'établir des conduites de peu de capacité, destinées principalement à l'irrigation de leurs propres terres, et auxquels les exigences de la loi sous le rapport des relevés topographiques, de la publication d'avis, etc., imposent des dépenses que la protection des intérêts du public ne paraît pas rendre nécessaires.

Mon rapport de l'an dernier parlait de la nécessité d'abandonner dans la région aride le système de l'arpentage par sections et de mettre fin aux réserves créées pour les chemins par l'acte des terres fédérales, dans l'intérêt de l'irrigation. La possibilité d'entreprendre aujourd'hui l'irrigation de grandes étendues de terres dans cette région est maintenant établie, grâce aux dispositions d'une loi rendue à la dernière session du parlement et qui autorise le gouverneur en conseil à donner à la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique une partie de sa subvention foncière en blocs avec une réserve générale pour les chemins au lieu des réserves locales ci-devant créées par la loi. Il n'y a pas de doute que la concession de ses terres en bloc servira grandement les intérêts de la compagnie, si elle entreprend de les racheter au moyen de l'irrigation. Le fait est que cet arrangement est nécessaire au succès de tout projet ayant pour but de racheter la contrée.

Après l'adoption de la loi concernant l'irrigation dans le Nord-Ouest, il devint évident que pour l'exercice du contrôle voulu et la distribution de l'eau, et afin d'avoir les données nécessaires pour permettre au département d'administrer la nouvelle loi d'une façon intelligente, il faudrait un relevé topographique quelque peu important de la région aride. Après quelque recherche du meilleur plan à adopter pour ces relevés, on s'est arrêter sur un selon lequel nos arpentages par sections servent de base aux renseignements supplémentaires nécessaires pour juger si l'eau peut être appliquée aux terres que la compagnie du chemin de fer avait l'intention d'irriguer. Je suis bien aise de dire que non seulement le plan promettait bien en théorie, mais qu'il a été trouvé excellent en pratique, et qu'il permettra de préparer une carte topographique de la région aride à des frais relativement peu élevés. Il y a encore plus de satifaction au point de vue pratique dans la conclusion à laquelle la compagnie est arrivée, en se basant dans une grande mesure sur les résultats des relevés topographiques de la première saison, savoir, qu'elle peut compter sur le succès de l'utilisation des eaux de la rivière à l'Arc, de ses tributaires, et autres sources, pour une étendue de terrain beaucoup plus grande qu'elle croyait possible d'irriguer dans la zone du chemin de fer à l'ouest de la Mâchoire-d'Orignal, et qu'elle est en conséquence prête à accepter dans la zone du chemin de fer trois millions d'acres qu'elle aurait autrement demandé à rejeter comme impropres à la colonisation, à condition qu'on les lui assigne de façon qu'on puisse y appliquer l'irrigation avec profit.

Les travaux sur les lieux ont été mis sous la direction de M. Dennis, et ont été faits par deux équipes, toutes deux ayant leurs champs d'opération dans le sud de l'Alberta. On a relevé environ trois milles carrés, et on arrange en ce moment les

résultats des travaux sous la forme d'un volumineux rapport, avec cartes et illustrations, dont la publication se fera prochainement. Les renseignements obtenus tant sur la topographie que sur les eaux utilisables du district seront très précieux pour le département dans l'administration de la nouvelle loi. Les occupants de la région aride, et ceux en général qui s'intéressent à l'irrigation, trouveront ce rapport plein d'intérêt. On se propose d'y joindre un petit manuel de renseignements et de statistiques sur l'expérience d'autres pays en matière d'irrigation, comme guide pour le lecteur auquel le sujet sera nouveau et peu connu.

PROGRÈS DE L'IRRIGATION.

L'idée a fait beaucoup de progrès dans la région intéressée. C'est à peine depuis une année ou deux qu'on a commencé à construire des rigoles d'irrigation, et déjà à à la fin de la dernière saison on comptait au delà de soixante de ces rigoles construites par des particuliers dans le sud de l'Alberta et l'ouest de l'Assiniboïa, tandis que deux compagnies régulièrement constituées, la *Calgary Hydraulic* et la *Calgary Irrigation*, ont de grands travaux en voie d'exécution. En outre, les colons du district de Springbank, près de Calgary, ont fait le projet d'un canal destiné à racheter une vingtaine de mille acres dans cette localité, et la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique ont fait des relevés préliminaires en vue de l'utilisation de l'eau de la rivière à l'Arc détournée dans le voisinage de Calgary pour l'irrigation des terres à l'est de cet endroit. Elle a aussi en projet une trentaine de rigoles privées, dont un certain nombre seront probablement construites l'année prochaine.

Partout les résultats qui ont suivi l'arrosage par le moyen des travaux déjà construits, ont été encourageants. En certains endroits ils ont dépassé l'attente, et aujourd'hui il n'y a plus de raison de douter que grâce à l'irrigation de grandes parties de l'Assiniboïa et de l'Alberta, où il a été impossible jusqu'à présent d'obtenir annuellement les récoltes qui demandent de la pluie, vont maintenant devenir fécondes et largement exploitées par l'agriculture et la colonisation.

CONGRÈS INTERNATIONAL D'IRRIGATION.

En septembre dernier s'est tenu à Denver, dans le Colorado, le troisième congrès international d'irrigation. Le gouvernement canadien avait reçu, par l'entremise de l'ambassadeur britannique à Washington, une invitation à envoyer un délégué à cet important congrès, et sur votre recommandation, M. Wm Pearce, surintendant des mines, a été nommé pour représenter le Canada. M. Dennis (J.-S.) a aussi reçu instruction d'accompagner M. Pearce dans le but d'expliquer au congrès la méthode suivie au Canada pour les relevés, et je suis bien aise de pouvoir faire rapport que notre loi sur l'irrigation et notre système de relevés ont été hautement approuvés par le congrès dans une résolution officielle adoptée par le conseil exécutif.

TERRES BOISÉES, TERRAINS MINIERS ET PATURAGES.

Les recettes de ces chefs depuis le 1er novembre 1893 jusqu'au 1er novembre 1894, ont été de $104,092.10, et, pour l'année civile, de $106,148.39.

BOIS.

Les recettes pour le bois pendant la première de ces périodes n'ont atteint que $77,711.73, c'est-à-dire ont été de $21,993.28 moindres que celles perçues du 1er novembre 1892 au 1er novembre 1893. Sur la somme perçue, $24,317.18 proviennent

de primes, rentes foncières, droits de coupes et autres redevances pour bois abattu dans la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique, ce qui accuse une diminution de $8,463.12 relativement à l'année précédente.

Les recettes totales provenant des forêts dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, jusqu'au 1er janvier 1895, se sont élevées à $1,038,328.50, et, dans la zone du chemin de fer, à $250,899.21.

Il n'y a pas eu de changements dans les règlements qui gouvernent la façon de disposer du bois dans le Manitoba, les territoires du Nord-Ouest, ou la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique, depuis mon dernier rapport.

La quantité de bois importée des Etats-Unis à Winnipeg dans le cours de l'année, a dépassé de 2,365,530 pieds la quantité importée l'année précédente. Cette augmentation vient de ce que le bois américain a été mis sur la liste des articles francs de droits. Pour le consommateur, cependant, le résultat a été satisfaisant, vu que le prix du bois de pin et du bois d'épinette a été réduit de $2.00 à $2.50 par mille pieds, le premier se vendant aujourd'hui à $19.00 le mille et le second à $17.00.

Environ 50,000 cordes de bois de chauffage ont été mis sur le marché de Winnipeg dans le cours de l'année et se sont vendus, pris sur le wagon, à $3.50 la corde pour l'épinette rouge, $3.50 pour le chêne et $2.00 pour le peuplier.

Suit un état comparatif de la moyenne des prix du bois d'échantillon dans les différentes agences de la couronne pendant les neuf dernières années. Les prix que paie le colon pour cet article ont baissé de beaucoup pendant cette période :—

Agences.	1885.	1891.	1894.
	Par M.	Par M.	Par M.
Winnipeg	$13.50 à $25	$9 à $19	$17
Brandon	20 à 22	13 à 15	15
Whitemouth	11 à 12	9 à 12	
Calgary	25 à 30	12 à 18	8 à 16
Fort-McLeod	30	17 à 40	10
Lethbridge	.....	.....	9 à 16
Prince-Albert	30 à 45	20 à 42	10 à 25
Edmonton	25 à 30	10 à 20	18
Colombie Britannique		9 à 10	10

L'année dernière, l'agent de la couronne à Winnipeg et son personnel de gardes-forestiers ont fait des progrès satisfaisants dans le choix des terres boisées qui, dans le Manitoba, doivent être mises à part comme forêts de réserve pour les besoins futurs des colons.

Par suite de la grande sécheresse de la saison, une étendue considérable de terres boisées a été détruite par le feu dans le Manitoba et le district de la Saskatchewan en 1894, malgré les précautions prises par l'administration pour prévenir la propagation des incendies. On espère, cependant, que cette année, avec le nouveau personnel de sous-agents et gardes-forestiers locaux, on pourra dans une certaine mesure mettre un terme à cette destruction.

PATURAGES.

Du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, la somme de $19,223.53 a été reçue pour les pâturages, soit $5,616.11 de plus que n'avait été perçu pendant la période de douze mois qui avait immédiatement précédé.

Le nombre des ranches augmente tous les ans, mais les étendues louées sont beaucoup moindres que par le passé. Aucun des ranches loués par l'administration en 1894 ne dépasse 6,000 acres en étendue.

Les baux sont maintenant au nombre de 156, et couvrent une étendue de 1,298,871.51 acres.

Un arrêté de Son Excellence en conseil en date du 16 mars 1894, a établi des règles pour le louage des terres affectées aux écoles dans les territoires du Nord-Ouest, comme terres à pâturages. Le bail est pour une période ne dépassant pas cinq ans, et peut être révoqué en tout temps de sa durée, quand le ministre de l'intérieur juge à propos d'offrir les terres en vente publique dans l'intérêt de la caisse des écoles ou pour toute autre raison. Dans ce cas le locataire recevra avis, un an d'avance, de l'intention du ministère de mettre fin au bail, mais n'aura droit à aucune compensation pour les travaux qu'il aura faits sur la terre affectée. La redevance annuelle est fixée à quatre centins par acre, excepté lorsqu'il y aura plusieurs demandes pour le même terrain, et en ce cas celui-ci sera offert à concurrence par soumissions à une mise à prix de quatre centins l'acre par année. Le locataire n'a pas le droit de labourer ou cultiver la terre comprise dans son bail, non plus que d'y faire d'autres constructions que les clôtures et enclos (*corrals*) qui peuvent être nécessaires pour la garde de ses bestiaux, ou des étables temporaires pour les abriter.

Jusqu'à présent on a autorisé la location de sept pièces de terre dans ces nouvelles conditions, et quatre baux ont été exécutés. On trouvera une liste des locataires avec indication de l'étendue louée dans le rapport annuel du commis en charge de la division des forêts, des mines et des pâturages.

M. Pearce, le surintendant des mines de Calgary, dit que l'hiver et le printemps derniers ont été excellents pour l'éleveur, vu que les pertes ont été très faibles, peut-être moindres qu'elles n'ont jamais été ; que les moutons réussissent bien sous le rapport de l'amélioration de la laine et de la grosseur de l'animal, mais que les éleveurs se plaignent que les prix sont bas. Il est incapable de dire s'il y a raisons pour pareille plainte, mais s'il en jugeait par les prix payés par le consommateur il regarderait cette industrie comme une mine d'or.

Je mentionnais dans mon dernier rapport que tous les locataires de ranches en vertu de baux d'ancien modèle, ne portant pas la condition que le terrain était sujet à retrait pour être livré aux colons ou assigné aux chemins de fer, avaient reçu avis que leurs baux prendraient fin le 31 décembre 1896, mais qu'on leur donnerait jusqu'à cette époque le privilège d'acheter, à $1.25 de l'acre, le dixième de l'étendue tenue en vertu de leurs baux. Ces locataires ont tous choisi les terres qu'ils veulent acheter, et les arrangements pour l'extinction de ces baux progressent d'une façon satisfaisante.

TERRES À FOIN.

Les recettes provenant des terres à foin, pour la période écoulée entre le 1er novembre 1893 et le 1er novembre 1894, ont été de $1,502.93, c'est-à-dire de $497.20

moindres que pour la précédente période correspondante. Pour l'année civile 1894, les recettes ont été de $6,804.37.

Sous le titre de *Coupes de foin*, je donnais, dans mon dernier rapport, les raisons pour lesquelles les permis avaient été abolis, et je disais n'avoir aucun doute qu'on trouverait être à l'avantage du public de faire renaître, à quelques modifications près, pour la saison prochaine, les règlements qui existaient auparavant. Comme on s'y attendait, l'administration a reçu de nombreuses représentations lui exposant que les fermiers souffraient dans leurs intérêts de ne pouvoir comme par le passé se faire réserver des terres pour la coupe du foin nécessaire pour leurs bestiaux. Et les requêtes de la part des intéressés, demandant la restauration du régime des permis, ont été si unanimes que l'on a décidé de rétablir l'ancienne pratique sauf quelques modifications de peu d'importance.

MINÉRAUX AUTRES QUE LA HOUILLE.

Les recettes de l'année 1894 ont été de $1,896.55. L'étendue totale des emplacements de mines vendus jusqu'au 1er janvier 1895 était de $2,481.87 acres, dont on avait retiré $12,892.24.

La somme totale reçue pour terrains miniers dans la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique jusqu'au 1er janvier 1895, est de $9,042.20, et la somme reçue de la même source pendant l'année est de $1,693.25.

Le nombre des inscriptions d'emplacements de mines a dépassé de dix-sept celui de l'année dernière, et atteint le chiffre de vingt-huit.

On n'a fait aucun changement dans les règlements concernant les minéraux autres que la houille depuis le 25 août 1891, si ce n'est que la longueur de l'emplacement riverain dans le district de l'Yukon a été portée de 100 pieds à 500 pieds, et que le droit d'inscription pour un emplacement de cette dernière dimension a été exhausser de $5 à $15.

Ce changement est le résultat d'un rapport reçu de M. Charles Constantine, inspecteur de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, que le président du conseil privé a chargé, l'été dernier, de visiter la partie du district de l'Yukon où l'on cherche l'or, et d'agir, entre autres capacités, comme agent du ministère de l'intérieur pour ce district.

TERRAINS HOUILLERS.

Ces terrains ont rapporté l'année dernière $2,053.50. Au 1er janvier 1895, l'étendue totale qui avait été vendue était de 15,451.96 acres, et les recettes totales s'élevaient à $156,478.53, soit une moyenne de plus de $10 l'acre.

Rien n'a été changé dans les règlements depuis mon dernier rapport.

On a poursuivi les opérations minières avec beaucoup d'énergie, cette année, dans le Nord-Ouest, particulièrement à Anthracite, dans l'Alberta, où la quantité de houille tirée des mines a grandement augmenté. On a vendu cette année à Winnipeg environ 4,000 tonneaux de houille de cet endroit. Dans la même ville la vente de la houille de Lethbridge a atteint cette année 5,120 tonneaux, à $7 le tonneau, tandis que le charbon d'Anthracite se vendait à $8.25, et ces prix ne dépassent pas beaucoup ceux qui règnent dans les parties est du Canada pour le combustible de

qualité correspondante. On a tiré des mines de Souris plus de 14,000 tonneaux de houille qu'on a vendue sur les lieux aux colons à $1 le tonneau, et de $3.50 à $3.75 pris sur le wagon à Winnipeg et autres endroits du Manitoba. Le fait est que la consommation de la houille du Nord-Ouest est telle aujourd'hui à Winnipeg que la vente de la houille des Etats-Unis dans cette ville a baissé de 27,000 tonneaux qu'elle était en 1893 à 18,300 tonneaux en 1894.

TERRES AFFECTÉES AUX ÉCOLES—MANITOBA.

Dans le cours de l'année dernière ont été réglées toutes les prétentions prévues par l'acte 56 Victoria, chapitre 18, et portant sur des *homesteads* occupés dès avant le 1er janvier 1880 sur certains terrains affectés aux écoles. Treize ont été reconnues et les ayants droit ont pu faire régulariser leur possession. Dans les deux autres cas, les intéressés n'ont pas réussi à faire valoir leurs prétentions, n'ayant pas rempli les conditions de résidence et de culture voulues par la loi. Afin d'indemniser la caisse des écoles de la perte des terres concédées en *homesteads* à ces squatters, on a mis à part et affecté aux écoles, une égale étendue de terre choisie à cette fin parmi des terres d'égale valeur.

Lors de la rédaction de l'acte 56 Victoria, chapitre 18, sous l'effet duquel ces concessions ont été faites, on supposait, d'après les faits connus de l'administration, qu'il couvrirait toutes les prétentions qui pouvaient être émises à l'égard des terres affectées aux écoles, par suite d'occupation antérieure au 1er janvier 1880. Depuis lors, cependant, l'administration a reçu plusieurs demandes de titres de la part de personnes qui prétendaient avoir occupé certaines terres des écoles dès avant 1880, et qui n'étaient pas comprises parmi celles auxquelles s'appliquait nommément l'acte. A l'égard de ces prétentious vous avez décidé que si les intéressés pouvaient justifier de leur occupation et exploitation de ces terres au moyen de la culture depuis une date antérieure à 1880, ils devaient en équité avoir les mêmes privilèges que les ayants-droit reconnus par l'acte ci-dessus mentionné, et qu'à la prochaine session du parlement il conviendrait de faire étendre à ces personnes l'effet de cet acte, si l'administration provinciale y consentait. En conséquence, d'après vos instructions, on a porté les faits à la connaissance de l'honorable Clifford Sifton, commissaire des terres de la province, qui a exprimé l'adhésion de l'exécutif provincial à votre opinion sur l'opportunité de faire étendre à ces intéressés la portée de l'acte en question. Comme mesure préliminaire on a publié dans les journaux du Manitoba un avis annonçant que l'on se proposait de demander au parlement d'étendre comme ci-dessus les dispositions de l'acte 56 Victoria, chapitre 18, et avertissant tous les intéressés de présenter au commissaire des terres fédérales les preuves à l'appui de leurs prétentions le 15 mars 1895 au plus tard.

On n'a fait aucune vente publique de terres des écoles dans le Manitoba l'année dernière. On a seulement vendu à la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique les terres nécessaires à la voie et au garage sur certaines parties de son chemin, et pour les chemins publics substitutifs dans les cas ou la réserve pour chemin se trouve occupée ou rendue inutilisable par le chemin de fer. Ces ventes ont été faites en conformité des dispositions de l'acte des chemins de fer, sur l'autorisation du gouverneur en conseil et au prix fixé par lui.

Les recettes brutes en versements échus sur les prix d'achat pour l'année expirée le 31 décembre 1894, ont été de $49,890.90. Après déduction faite des rembourse

ments de sommes payées en trop, etc., ainsi que des remboursements résultant de la conversion de certaines terres en *homesteads* selon l'acte 56 Victoria, chapitre 18, la somme nette versée au crédit de la caisse des écoles pour l'année 1894, a été de $48,841.02, comme on verra dans l'état suivant. Pour l'année 1893, le chiffre correspondant était de $76,116.72. Cette diminution dans les recettes est due à la rareté de l'argent parmi les colons, par suite des bas prix reçus pour leurs grains. Mais il convient d'expliquer que tandis que, dans les cas de nécessité, on a consenti à retarder l'échéance des versements a payer sur les terres affectées aux écoles, on a invariablement exigé comme condition le paiement de l'intérêt. Cette pratique a été adoptée pour aider aux colons. Mais il en résulte également un avantage pour la caisse des écoles, car tandis que les recettes annuelles sont par là provisoirement réduites, la caisse reçoit un intérêt de 6 pour 100 sur tout le capital en souffrance, au lieu du taux ordinaire payé par l'administration.

TERRES AFFECTÉES AUX ÉCOLES—TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Il n'y a pas eu cette année de ventes publiques de terres affectées aux écoles dans le Nord-Ouest, mais les terres nécessaires à la voie et au garage, sur certaines parties de la ligne de la Compagnie de chemin de fer et de houille d'Alberta, et pour une partie du chemin de fer canadien du Pacifique, ont été vendues à ces compagnies en conformité de l'acte des chemins de fer à des prix déterminés par le gouverneur en conseil.

Les recettes de l'année ont été de $624.53.

Suivent des états des caisses des écoles du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, au 31 décembre 1894.

Terres affectées aux écoles dans le Manitoba.

——	Dt.	Av.
	$ c.	$ c.
Solde, 31 décembre 1893	.....	287,654 06
Vente, année expirée le 31 décembre 1894	.....	48,841 02
Droits de coupe de bois, de foin, etc., année expirée le 31 décembre 1894	.....	1,774 75
Intérêt, 31 décembre 1894	.....	11,226 29
Frais d'administration à Ottawa, année expirée le 31 décembre 1894	756 26	.....
Examens, évaluations, commission de vente, publicité, etc.	69 90	.....
Intérêt payé au gouvernement du Manitoba, au 31 décembre 1894	11,145 97	.....
Solde, 31 décembre 1894	337,523 99	.....
	349,496 12	349,496 12

Terres affectées aux écoles dans l'Assiniboïa.

Solde, 31 décembre 1893	.....	4,520 25
Vente, année expirée le 31 décembre 1894	.....	456 97
Droits de coupe de bois, de foin, etc., année expirée le 31 décembre 1894	.....	329 81
Intérêt, au 30 juin 1894	.....	248 19
Frais d'administration à Ottawa, année expirée le 31 décembre 1894	378 13	.....
Solde, 31 décembre 1894	5,177 09	.....
	5,555 22	5,555 22

Terres affectées aux écoles dans l'Alberta.

Solde, 31 décembre 1893	.....	49,372 60
Vente, année expirée le 31 décembre 1894	.....	167 56
Foin " " "	.....	378 89
Intérêt, au 31 décembre 1894	.....	2,631 57
Frais d'administration à Ottawa, année expirée le 31 décembre 1894	378 13	.....
Solde, 31 décembre 1894	52,172 49	.....
	52,550 62	52,550 62

Terres affectées aux écoles de la Saskatchewan.

Solde, 31 décembre 1893	.....	593 96
Droits de coupe de bois, de foin, etc., année expirée le 31 décembre 1894	.....	43 65
Intérêt, au 31 décembre 1894	.....	32 38
Solde, 31 décembre 1894	669 99	.....
	669 99	669 99

RÉCOLTES DANS LE MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Le bulletin officiel du Manitoba porte à dix-sept millions de boisseaux le rendement du blé dans la province. La qualité en est reconnue comme supérieure à celle atteinte jusqu'à présent, le froment étant, dans une proportion de 80 pour 100, classé à l'inspection comme "numéro 1 ferme." Un expert va même jusqu'à dire qu'il n'hésiterait pas à classer la récolte en bloc dans cette catégorie, attendu que la quantité "extra numéro 1" fera plus que compenser celle qui n'atteindrait pas le type. Tous les renseignements que j'ai pu obtenir tendent à confirmer la justesse de cette estimation.

Quant à la récolte du froment dans les territoires, il semble y avoir différences d'opinions; mais toutes les autorités s'accordent à dire que l'excessive sécheresse qui a régné principalement dans l'est de l'Assiniboïa, a eu les plus mauvais résultats. Heureusement durant l'automne le temps a été exceptionnellement beau dans tout le Nord-Ouest, et on a préparé pour l'ensemencement une plus grande quantité de terre que jamais, malgré les décourageants résultats de l'année.

Le bulletin officiel publié par le gouvernement du Manitoba met le rendement total du froment dans cette province et les territoires du Nord-Ouest à vingt millions de boisseaux, ce qui indiquerait une récolte de trois millions de boisseaux pour les territoires, et représenterait pour les cultivateurs de la région qui sépare la rivière Rouge des montagnes Rocheuses, une recette, au bas mot, d'environ huit ou neuf millions de dollars de ce chef seulement. Le rendement total de l'avoine peut être assurément calculé à douze millions de boisseaux, valant environ deux millions et demi de dollars. La récolte d'orge (à peu près trois millions de boisseaux) aura donné environ neuf cent mille dollars. Le lin, le seigle, les pois, les pommes de terre et les légumes, aux prix ordinaires, ajoutent $1,600,000 aux recettes de l'année; ce qui fait un total de treize ou quatorze millions de dollars pour les récoltes seulement, pour ne rien dire des produits des bestiaux, des volailles, du beurre, du fromage, etc., qui, lentement mais sûrement, arrivent a être reconnus comme un élément important du succès de la ferme. Le bulletin des récoltes de la province fait, au sujet de l'élève des volailles, l'observation importante qui suit:

"On sait que ces produits (dindes, oies, etc.,) sont consommés dans la province, et l'offre est loin de suffire à la demande pour la consommation locale. On a cette année, comme les années précédentes, fait venir de l'Ontario de grandes consignations de volailles pour le marché de Winnipeg." La vente du beurre a atteint à peu près 2,516,000 livres, estimées à $382,347. A ce sujet le bulletin dit: "L'exportation du beurre aura de l'importance avant longtemps."

CONSTRUCTION DE CHEMINS DE FER.

Suit un relevé exact de la longueur respective des chemins de fer construits dans la province du Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, au 30 juin 1894.

Chemin de fer Canadien du Pacifique:

Ligne-mère—

A partir d'un mille et demi à l'ouest de l'Ingolf jusqu'à Hector, à la frontière est de la Colombie-Britannique. 1,065·5 milles.

Embranchements—		
Emerson—De Winnipeg-Junction à Emerson		64·5
Selkirk—De Winnipeg à Selkirk		22·5
Stonewall		18·0
Gretna—De Rosenfelt à Gretna		13·7
Mont-Pembina—De Winnipeg-Junction à Manitou		100·1
Embranchement de Souris et prolongement		412·1
Le chemin de colonisation Manitoba, South-Western affermé au C. P.		217·8
Le Manitoba and North-Western		234·50
L'embranchement Saskatchewan et Western du M. and N.-W.		15·47
Le Northern Pacific and Manitoba		264·94
Le Winnipeg and Hudson Bay, aujourd'hui le Winnipeg and Great-Northern		40·00
Great North-Western Central		50·93
Le Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan		253·96
Calgary et Edmonton		295·07
Compagnie de chemin de fer et houillère d'Alberta:		
De Dunmore à Lethbridge	109·50	
De Letbridge à Coutts, frontière internationale	64·62	174·12
Total		3,243·19

Jusqu'à présent on avait eu pour pratique d'ajouter d'année en année aux nombres de milles de chemins de fer accusés l'année précédente les longueurs approximatives des différentes prolongations de chemin terminées dans le cours de l'année. En revisant aujourd'hui le tableau, et en comparant ses chiffres aux renseignements obtenus du ministère des chemins de fer et canaux, l'administration s'aperçoit qu'il s'est glissé plusieurs inexactitudes dans la longueur accusée des embranchements du chemin de fer canadien du Pacifique.

Aucune de ces erreurs n'a d'importance en elle-même, mais elles ont pour effet collectif de majorer d'environ 60 milles la longueur réelle des chemins de fer construits; ce qui explique la différence entre les chiffres du tableau ci-dessus et ceux que fournissait le rapport de l'année dernière.

IMMIGRATION.

J'attire l'attention sur la IIIe partie du présent volume, où se trouve les rapports du haut commissaire du Canada et des agents qui dans la Grande-Bretagne et ailleurs travaillent sous sa direction. On y trouve aussi des rapports des agents d'immigration à Québec, Halifax et Montréal, ainsi que des différents agents des terres fédérales dans le Nord-Ouest pour cette partie de leurs travaux qui se rattache à la réception, au soin et au placement des immigrants. Le tout est précédé par un exposé des opérations de l'année, préparé par M. Fortier, le fonctionnaire chargé de cette division.

On pourrait regarder les résultats de l'année comme propres à désappointer, si l'on ne voyait de tous côtés les indices d'un nouvel état de choses en matière d'émigration européenne en général. Tandis que le nombre des arrivées au Canada a grandement diminué, il est important de ne pas oublier qu'il en a été de même aussi

aux Etats-Unis. Les arrivées chez nos voisins dans le cours de l'exercice expiré le 30 juin dernier, ont été de 152,763 moins nombreuses que l'année précédente,* ce qui accuse une diminution d'environ un tiers.

Un journal scandinave constate que le nombre des émigrés suédois transportés par les différentes compagnies de steamers en 1894 n'a pas atteint le tiers du nombre transporté par les mêmes compagnies en 1893.

A propos de cette suspension générale du cours de l'émigration, je rappellerai que le Dr Grimshaw, registraire général pour l'Irlande, a déclaré devant la commission des finances que suivant lui, à mesure qu'augmentera le confort au foyer et que deviendront moindres les avantages à retirer de l'expatriation, l'émigration continuera à diminuer. Si l'on tient compte de ce que l'année dernière l'immigration d'Angleterre et du pays de Galles aux Etats-Unis a diminuée de plus de 64 pour 100, relativement à l'année précédente, celle d'Irlande de plus de 69 pour 100, et celle d'Allemagne de 68 pour 100, il est en quelque mesure rassurant de constater que le nombre de colons venus de ces contrées qui ont pris des homesteads dans le Nord-Ouest canadien n'a diminué que de 10 pour 100. Il est vrai que le nombre des immigrants qui nous viennent de ces contrées n'est pas grand, mais comme il a diminué si peu dans le cours de 1894, il y a lieu d'espérer que lorsque recommencera le mouvement de l'émigration le progrès sera marqué.

On fait quelquefois observer que sur le nombre total de ceux qui viennent d'Europe en Amérique, la très grande partie va aux Etats-Unis. Une très grande affluence d'étrangers n'est cependant pas sans offrir des côtés désavantageux dont quelques-uns sont de nature à faire douter s'il y a bien lieu de s'en féliciter. Dans le cours de l'exercice 1893-94, il est entré aux Etats-Unis 41,614 immigrants incapables de lire ou d'écrire; et 128,137 personnes d'au-dessus de vingt ans n'avaient pas chacune la somme de $30. Beaucoup plus qu'un tiers des nouveaux arrivés déclarèrent vouloir s'établir dans l'Etat de New-York, et on peut compter qu'ils sont restés dans la ville. Comme je l'exprimais dans mon rapport de l'an dernier, c'est précisément là la catégorie d'immigrants dont nous ne voulons pas au Canada; et quand on songe qu'environ huit pour cent seulement des immigrants aux Etats-Unis sont des cultivateurs, on commence à changer d'avis si l'on a cru qu'il eût été bon pour le pays dans les conditions actuelles de voir notre population augmentée comme elle l'aurait été par cette immigration, se fût-elle dirigée sur le Canada. Autant que je sache, il ne se prend aucune mesure pour déterminer quelle classe d'émigrants s'en vont des Etats-Unis en Europe, et il n'existe en conséquence aucun moyen de déterminer l'effet que peut avoir le mouvement vers le dehors. Mais que les conséquences en soient importantes, c'est ce dont il ne saurait y avoir de doute; et sous le rapport du nombre, l'émigration, depuis plusieurs années, égale presque l'immigration. C'est là un fait dont il arrive fréquemment qu'on ne tient pas compte en discutant l'immigration aux Etats-Unis.

On s'occupe beaucoup du problème que présentent aux Etats-Unis l'assimilation et l'absorption de la grande masse de population étrangère qui se porte tous les ans vers ce pays. Je lisais dernièrement un article du général N. P. Chipman, dans lequel l'auteur fait remarquer que sur toute la population des trois importants Etats de New-York, du New-Jersey et de la Pensylvanie, à peine la moitié sont des blancs nés dans le pays, de parents nés aussi dans le pays. Dans le Minnesota, sur

* Rapport du surintendant de l'émigration aux Etats-Unis pour 1893-94, page 18.

100,000 personnes 56,000 sont nées à l'étranger, et dans le North Dakota l'état de choses est encore plus surprenant, car en cet Etat moins d'un cinquième de la population se compose de personnes nées dans le pays, de parents nés aussi dans le pays. "Sur le nombre des habitants du pays nés à l'étranger, dit le général Chipman, 31.75 pour 100 ne peuvent parler l'anglais. Il est à remarquer que dans les Etats où les étrangers se trouvent en plus grande proportion, le nombre pour cent de ceux qui ne peuvent parler notre langue dépasse de beaucoup la moyenne. Dans le Wisconsin la proportion en est de 42·23 pour 100, et dans la Pensylvanie de 41.4 pour 100. Il y a dans le pays 4,348,459 hommes nés à l'étranger.

Sur ce nombre, 36·02 pour 100, soit plus d'un tiers, n'ont pris aucune mesure pour se faire naturaliser, et sont des aubains."

Aujourd'hui qu'il ne reste plus guère aux Etats-Unis (la chose est admise), de terres agricoles sujettes à la colonisation gratuite, notre pays contient la seule grande étendue de terre offerte en *homesteads* qui existe dans l'Amérique du Nord. Le temps n'est pas éloigné où, si nous ne perdons pas courage et patience dans l'intervalle, il nous faudra choisir, comme les Etats-Unis commencent à faire, entre les différentes classes d'étrangers qui se présenteront aux ports d'entrée de notre pays; et au lieu de l'impatience qui règne en certains quartiers de voir nos terres vacantes se peupler de tous ceux que nous pourrions y attirer, nous verrons aussi des sociétés s'organiser pour mettre des freins à l'immigration.

Il est malheureux que nos compatriotes de la Grande-Bretagne et d'Irlande ne se rendent pas suffisamment compte qu'en négligeant le Canada comme champ d'émigration, ils laissent les plus belles terres de la couronne tomber entre les mains de Scandinaves, d'Allemands, de Belges, de Français et d'autres européens du continent, qui pour le plus grand nombre sont venus au Canada par la voie des Etats-Unis.

La tendance générale de notre âge est à tel point vers l'encombrement des villes, qu'il est nécessaire d'exercer le plus grand soin pour éviter d'attirer dans le pays des gens qui, n'ayant aucune inclination pour la culture du sol, ne feraient qu'entrer en concurrence avec la main-d'œuvre canadienne.

Tandis qu'il est indubitablement vrai qu'il est arrivé dans le passé qu'on s'est quelquefois trompé sur l'adaptabilité de certains émigrants à la vie d'un nouveau pays comme le Nord-Ouest canadien; il est cependant vrai aussi que l'énergie de nos agents s'est employée, non seulement à trouver des colons pour nos terres vacantes, mais aussi dans une grande mesure à décourager ceux qui ne paraissaient pas capables de réussir par l'agriculture. D'après leurs propres déclarations à nos agents, plus des sept huitièmes de ceux qui ont pris des homesteads en 1894 sont des cultivateurs de métier, ce qui en dit beaucoup sur le caractère de notre immigration en général et sur les chances de succès de nos colons dans leurs nouveaux pénates. Comme exemple d'une partie de l'œuvre qui s'accomplit, mais dont il n'est tenu aucun compte dans la statistique des établissements gratuits, je mentionnerai qu'il y a quelques mois, M. Weeks, l'un des délégués qui visitèrent le Canada en 1893, écrivait au haut commissaire lui suggérant qu'il serait bon de faire savoir aux cultivateurs du Nord-Ouest qu'ils pourraient en en faisant la demande se procurer les services de jeunes gens disposés à travailler pour leur nourriture pendant un an. On prit des mesures pour faire connaître la chose au public, et il en résulta qu'en très peu de temps M. Weeks put placer (presque sans exception dans le Nord-Ouest) vingt-six jeunes gens qui voulaient émigrer d'Angleterre aux conditions mentionnées.

Il écrivait dernièrement que l'offre est pour le moment épuisée, mais d'un autre côté l'administration a les preuves les plus positives que la demande est loin de l'être, car on a reçu beaucoup plus de demandes de la part de cultivateurs que M. Weeks n'a pu satisfaire.

Sans tenter de remonter aux causes qui ont contribué à produire cette grande diminution dans le volume de l'émigration, je ferai remarquer que nous n'en sommes pas à l'heure où nous puissions mettre fin à nos efforts pour attirer au Canada une classe convenable d'émigrants. Il viendra sans doute un temps, et cela très prochainement, en toute probabilité, que les obstacles à l'émigration disparaîtront, quelles qu'elles soient et jusque là, l'œuvre consistant à éclairer et instruire les classes agricoles de l'autre côté de l'Atlantique sur les avantages de notre Nord-Ouest, est, j'en suis persuadé, la meilleure à poursuivre.

L'ŒUVRE DE L'IMMIGRATION DANS LES DIFFÉRENTES PROVINCES.

Les vieilles provinces ont depuis plusieurs années cessé d'offrir des avantages particuliers aux immigrants; mais le développement des régions du nord de l'Ontario et de la province de Québec, y compris les districts du lac Témiscamingue et du lac Saint-Jean, a ouvert des champs nouveaux et attrayants aux colons qui préfèrent rester dans la partie est du Canada, et lutter avec les désavantages de la vie dans une contrée boisée plutôt que de faire face à ce qu'ils regardent comme des désavantages tout aussi grands dans les prairies du Nord-Ouest. Dans leurs efforts pour coloniser cette nouvelle contrée du nord, les autorités des deux provinces ci-dessus nommées ont reçu la plus active et la plus cordiale coopération de la part de cette administration par l'agence de ses officiers de l'intérieur et de ses agents au dehors. Mentionnons, au sujet de ce mouvement, que les Canadiens rapatriés des Etats de l'est se sont en grands nombres portés vers ces nouveaux districts et non pas, comme on aurait pu croire, vers les centres manufacturiers; qu'en un mot ils n'ont pas commis l'erreur de chercher de l'emploi dans les centres ouvriers qui sont suffisamment peuplés, mais ont pris le parti plus sage de revenir à ce qui pour la plupart était leur occupation originelle, la culture du sol.

Dans la Colombie-Britannique, on a établi à Bella-Coola une colonie de Norvégiens qui selon les derniers rapports paraît très bien réussir, bien que trois ou quatre des colons devenus mécontents s'en soient retournés aux Etats-Unis. Voici ce que Mr H. B. Christinson, un des membres de la colonie, écrit au *Victoria Times*—" Les colons vont très bien; plus de quarante ont signé des marchés pour leur terre, et les autres arrivent aussi rapidement qu'ils peuvent, mais pour plusieurs d'entre eux il est difficile d'arrriver à leur terre, attendu qu'il leur faut se frayer un chemin à travers le bois, où souvent le sous-bois est très épais. Durant deux semaines ou plus, nous avons eu un très beau temps; le 2 décembre, le froid est descendu à 14°. Les colons sont activement engagés à la construction des maisons, dont plusieurs sont terminées et d'autres fort avancées. Nous serons bientôt confortablement logés pour l'hiver. Quelques membres de la colonie cependant n'ont pas trouvé Bella-Coola de leur goût et sont repartis. Il est probable que quelques-uns d'entre eux vont dénigrer l'endroit de toute façon, mais j'ose dire qu'ils ne représentent que leur propre opinion, car l'opinion générale sur la vallée est favorable. Quant à la fertilité du sol, il ne saurait y en avoir de doute, à juger par les légumes et les fruits récoltés ici. La rivière cause certains dommages aux terres quand elle est haute, mais cela

cessera dans une grande mesure quand les embâcles de bois flotté qui font obstacles à son cours auront été détruites et que l'eau pourra couler librement."

LA VISITE DE LORD BRASSEY AU CANADA.

A son retour en Angleterre, l'automne dernier, lord Brassey a donné aux journaux un compte rendu intéressant de son voyage, ainsi que ses opinions sur le Nord-Ouest canadien. Quelques-unes de celle-ci sont une telle corroboration de ce qui a été maintes fois dit par l'administration sur les conditions auxquelles le colon peut compter sur le succès, que je les cite au long. Parlant de sa colonie d'Indian-Head, lord Brassey dit—"Nous commençâmes par l'exploitation de 2,000 ou 3,000 acres, et par l'envoi de 425 personnes, hommes, femmes et enfants. Ces gens avaient été envoyés aux termes d'un arrangement fait par le professeur Tanner, et à l'aide de quelque argent fourni par un comité. Cet arrangement leur assurait des gages beaucoup plus élevés qu'ils n'auraient gagnés chez eux et dépassant ceux qu'ils auraient pu obtenir ailleurs au Canada, mais moindres cependant que ceux payés durant le temps des moissons. Vint le temps des récoltes, partout dans le voisinage de ma ferme les gages montèrent comme d'ordinaire, et chez nous les ouvriers commencèrent à se mécontenter des leurs. Le gérant ne fit pas ce que j'aurais fait. Je n'aurais jamais songé à tenir mes gens à la lettre de leur engagement pendant la saison de la moisson, où les gages sont élevés; mais je n'étais pas là, on ne s'entendit pas, et tout le monde partit."

Quoi qu'il en soit la ferme rendit dix pour cent sur l'argent placé. Sa Seigneurie a aujourd'hui de nouvelles intentions à l'égard de sa propriété, Il se propose de diviser ses terres en petites fermes, y construire les bâtiments nécessaires, acheter des outillages, et vendre ces lopins, s'il est possible, à ses gens à dix ans échéance. Le reste de la propriété il se propose de vendre en fermes aux nouveaux colons. En somme, son idée est de chercher à mettre le colon en mesure de s'établir sans avoir à passer par les misères ordinaires des commencements. Sa Seigneurie avait fait construire un grand bâtiment à Indian-Head pour loger les nouveaux arrivés. Il divise maintenant le bâtiment en plusieurs départements. Une partie sera convertie en bibliothèque et salle de lecture publiques; une autre sera l'habitation du clergyman chargé de l'église qu'il a fait bâtir là. Un bâtiment détaché formera un petit hôpital pour les maladies non contagieuses—accidents et autres. De cette manière il espère donner plus d'attrait à Indian-Head.

La première impression que lord Brassey a reçue du Nord-Ouest c'est que la culture exclusive du froment n'est pas judicieuse pour le moment, surtout en face de la dépréciation. La véritable conduite à suivre est la culture mixte, à laquelle la région se prête très bien. Alors, si une récolte manque, il y en aura d'autres qui compenseront. Sa Seigneurie regarde comme absurde de compter sur de grandes choses pour le moment dans le Nord-Ouest. On lui a dit, et il croit que c'est la vérité, que sur le nombre de ceux qui se sont établis dans le Manitoba, un tiers n'avaient jamais mis la main à la culture auparavant. Ils ont commencé en pionniers dans des circonstances très difficiles, sans expérience ni capacité. On ne saurait attendre de ces gens une grande mesure de succès d'ici à quelque temps. Un autre tiers avaient tenté l'agriculture ailleurs, sans succès; mais leur premier insuccès provenait probablement dans une grande mesure de manque de capacité, et souvent ce défaut de capacité est encore très évident. Les autres sont venus dans le pays avec la capacité, l'expérience et l'énergie qu'il fallait, et chez ceux-là pas d'insuccès

Ces gens—et parmi eux sont des fils cadets de l'Ontario, des colons venus des Etats-Unis, quelques Ecossais et Anglais—ont réussi et ne peuvent manquer de réussir.

" A l'homme relativement pauvre, dit lord Brassey, au pionnier qui quitte ce pays, il n'y a pas de doute que le Canada offre des avantages particuliers ; et dans le Nord-Ouest pareil colon n'a pas à faire face aux durs labeurs qui furent jadis le sort des pionniers de l'Ontario. Il a devant lui la prairie fertile et plane. En général le fermier des Iles Britanniques réussira peut-être mieux dans l'Ontario, où la civilisation date de plus longtemps, et où les conditions, la vie sociale religieuse, ressemblent plus à celles qu'il quitte derrière lui en s'éloignant de la mère-patrie. Les meilleurs colons du Manitoba sont incontestablement les fils des fermiers de l'Ontario. Quoiqu'il en soit, de jeunes Anglais qui s'y prendraient bien pourraient sans doute y trouver du succès. J'ai rencontré, à Qu'Appelle et ailleurs, des Anglais qui avaient entièrement bien réussi. L'un d'eux venait de Shrewsbury ; c'est aujourd'hui un des notablss de Qu'Appelle. Il était commis, ou quelque chose comme cela, en Angleterre, et à présent c'est un fermier à l'aise adonné à l'occupation héréditaire de ses ancêtres en Angleterre. Ceux qui ont travaillé beaucoup de leurs propres mains et avec intelligence ont presque invariablement réussi à atteindre une condition tout à fait prospère. Va sans dire que cet Anglais fait de la culture mixte."

MOUVEMENT DE LA COLONISATION.

Dans le cours de l'hiver dernier la Compagnie du Pacifique a trouvé nécessaire de cesser d'employer un certain nombre d'hommes à différents endroits, le long de sa ligne, surtout dans le Nord-Ouest, et on m'informe qu'on prend des mesures pour permettre à ces gens, ainsi qu'à d'autres sans-travail à Winnipeg, de s'établir sur des terres.

La visite du "général" Booth au Canada, et l'intention qu'il a exprimée de formuler un plan pour l'établissement d'une colonie dans le Nord-Ouest sous les auspices de l'Armée du Salut, sont si récents qu'il n'y a pas lieu pour moi d'en parler longuement.

Je dois dire que jusqu'à présent le ministère n'a encore reçu aucune proposition de la part du général Booth. A ce propos on lira avec intérêt les observations suivantes, que je trouve dans le rapport de l'*Emigration Information Office*, à Londres, sur les expériences de cette nature qui ont été faites dans d'autres parties du monde.

" Le plan qui a été essayé par le gouvernement de la Nouvelle-Zélande d'ouvrir les terres de la couronne aux ouvriers en lopins de 50 à 100 acres, en payant lui-même les frais d'abattage de la forêt et en ajoutant ces frais au prix de la terre a fort bien réussi.

" En général on ne peut en dire tout à fait autant des colonies et établissements pour les sans-travail dont l'expérience a été tentée dans différentes parties de l'Australie. "

Je trouve dans une annexe au même rapport, consistant en un mémoire sur l'*Emigration au Canada*, écrit par Mr H. L. W. Lawson, membre du parlement, à la suite d'une longue visite en ce pays, les observations suivantes :

" Parmi les nombreux plans de colonisation qui ont été mis en pratique, aucun de ceux qui ont été formulés en Angleterre ne saurait être regardé comme ayant réussi. L'insuccès des colonies de crofters, dû aux crofters eux-mêmes, encore plus qu'aux fautes de l'administration, est généralement reconnue, et on sait que l'établissement d'East-London n'a pas mieux réussi. Il est très douteux qu'il soit jamais sage d'envoyer des gens élevés dans la métropole former des colonies isolées, où ils caressent le sentiment de leurs griefs et se reposent sur la charité qu'ils attendent de la mère-patrie, au lieu de les confier à leurs propres ressources et leur énergie, côte

à côte et en concurrence avec les colons coloniaux et autres. L'expérience acquise au Canada semble condamner d'une façon décisive les plans philanthropiques de cette nature. D'un autre côté, les établissements des Islandais et des Mennonites, auxquels il n'a été donné aucun secours, ont eu un succès marqué et croissant. On voit au Manitoba la preuve de ce que l'industrie et la bonne conduite ont pu accomplir pour ces deux classes de colons. Dans leurs plans d'émigration, en dehors de l'idée de colonisation, le docteur Bernardo et les autres qui ont suivi son exemple, donnent une bonne direction à leurs efforts. Ils prennent les petits garçons et petites filles auxquels ils ne trouvent pas de place dans les centres encombrés de l'Angleterre, et les envoient à une ferme-refuge au Canada, où l'on en a soin et on leur enseigne à travailler. De là, après avoir appris à faire ce qu'on attendra d'eux, ils sont admis chez les colons, deviennent des ouvriers du sol, et sont en bonne voie de devenir des citoyens indépendants et à l'aise, et capables de profiter des concessions gratuites offertes par l'Etat. Parmi ceux qui sont allés de ce côté, il s'est trouvé quelques brebis galeuses, mais c'est aujourd'hui l'opinion dans la colonie que ce sont là des exceptions, et l'on croit maintenant en général que le plan sera aussi profitable au Canada, et particulièrement au Manitoba, qu'à la métropole." * * *
"Le Canada veut répandre la connaissance des ressources de ses provinces et des avantages qu'elles offrent, et compte sur cette connaissance pour son développement."

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Dans la IVe partie du présent volume se trouve le rapport du surintendant du parc des Montagnes-Rocheuses. Les crues inouïes des eaux survenues en juin dernier n'ont avarié aucun des ponts construits dans le parc par l'administration. Le long des bords de la rivière, cependant, les chemins ont été submergés en plusieurs endroits, ce qui a nécessité certaines réparations, qui ont été faites. Il n'est survenu aucun incendie d'importance dans le cours de l'année. Le nouveau muséum est maintenant terminé et prêt à recevoir les objets à exposer. On y a déjà installé une très précieuse et intéressante collection de minéraux et de spécimens d'histoire naturelle, préparée par les soins de la commission de géologie.

En conséquence de l'interruption de la circulation des trains du chemin de fer canadien du Pacifique causée par les inondations survenues pendant les mois de juin et juillet, c'est-à-dire durant la saison du plus grand mouvement des voyageurs, le nombre des visiteurs n'a été cette année que de 4,734, tandis que le chiffre en avait été de 6,846 l'année précédente. Il n'y a pas de doute aussi que le chômage des affaires et par suite la rareté de l'argent, qui ont régné dans les pays d'où nous viennent surtout les touristes, ont grandement contribué à la diminution ainsi accusée. Les voyages d'agrément sont un luxe, et sont au nombre des premières dépenses contrôlables qui se retranchent quand vient la nécessité d'économiser.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

On trouvera à la Ve partie le rapport de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Mackintosh. Les récoltes ont varié grandement cette année dans les différentes parties des territoires. Dans les plus grands centres producteurs, le rendement a été abondant, mais ils ont consenti à donner l'emplacement nécessaire, et en conséquence l'exposition se fera sur un terrain bien situé et commode, d'une superficie de cinquante acres. Je suis bien aise de dire que les cultivateurs et les industriels de tout le Nord-Ouest en général prennent un intérêt actif dans le projet, et les associations agricoles ont promis de lui donner leur aide.

En dépit des mesures prises par la législature, il n'y a pas eu de diminution dans le nombre des incendies dans la prairie, apparemment dus au développement des chemins de fer et à l'augmentation de la population.

Dans le cours de l'année la ville de Calgary a été constituée en cité; et les villages de Saltcoats, Grenfell, Gainsborough, Medicine-Hat et Yorkton sont devenus villes. Les états tabulaires ordinaires accompagnent le rapport de Son Honneur. Dans les districts de Régina et de la Mâchoire-d'Orignal les récoltes ont totalement manqué par suite de la sécheresse. Les états fournis pour les différents districts indiqueraient qu'en somme le rendement a atteint une assez bonne moyenne. Son Honneur a visité un certain nombre de foires agricoles dans le cours de l'année, et y a été grandement frappé des preuves qu'il y a trouvées des ressources pastorales et des capacités industrielles des territoires.

Quant à l'exposition générale des territoires qu'il est question d'organiser à Régina, et en aide de laquelle le parlement a, l'année dernière, voté un crédit de $25,000, Son Honneur dit entre autre choses :

"La ville de Régina a voté $10,000 pour être appliqués à l'érection de bâtiments. D'un autre côté les syndics des terrains de la ville représentant la Compagnie des terres du Canada et du Nord-Ouest, la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, et le gouvernement fédéral, ont consenti à donner l'emplacement nécessaire, et en conséquence l'exposition se fera sur un terrain bien situé et commode, d'une superficie de cinquante acres. Je suis bien aise de dire que les cultivateurs et les industriels de tout le Nord-Ouest en général prennent un intérêt actif dans le projet, et les associations agricoles ont promis de lui donner leur aide.

"En dépit des mesures prises par la législature, il n'y a pas eu de diminution dans le nombre des incendies dans la prairie, apparemment dus au développement des chemins de fer et à l'augmentation de la population.

"Dans le cours de l'année la ville de Calgary a été constituée en cité; et les villages de Saltcoats, Grenfell, Gainsborough, Medicine-Hat et Yorkton sont devenus villes.

"Les états tabulaires ordinaires accompagnent le rapport de Son Honneur".

DISTRICT DE KEEWATIN.

La VIe partie a trait au district de Keewatin. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Schultz rapporte une absence complète de crimes sérieux, ainsi que de toutes autres violations de la loi, à l'exception de l'introduction secrète de petites quantités de spiritueux dans le district.

L'alarme causée par la rumeur de l'existence de la petite vérole s'est dissipée, et plusieurs sauvages récemment entrés en traité et autres ont été vaccinés. En plusieurs parties du district il n'y a pas eu de fièvres éruptives ou maladies épidémiques durant l'année. Les sauvages ont trouvé une nourriture assez abondante, surtout dans le voisinage des eaux de l'intérieur, et Son Honneur fait allusion à ce qu'il a déjà dit dans ses rapports précédents au sujet du mouvement des Cris du littoral vers l'intérieur.

Son Honneur signale le fait qu'après l'intervalle de quelques années d'abstention, deux baleinières américaines sont venues passer l'hiver 1893-94 à l'île du Marbre, dans la baie d'Hudson, et ont sans doute mis en pratique les méthodes destructives qui dans les années passées ont presque causé l'extinction complète des animaux dans ces eaux; et il avertit de nouveau le gouvernement qu'à moins de quelque contrôle exercé sur les moyens employés pour tuer le phoqne et le morse, ces animaux auront bientôt été complètement exterminés. Non seulement ces marins étrangers prennent et tuent la baleine et le phoque dans nos eaux, mais ils échangent aussi

aux sauvages contre des fourrures et autres articles des marchandises qui n'ont payé aucun droit.

On attire aussi l'attention sur ce que la flotte baleinière américaine s'introduit annuellement dans l'océan Arctique par la mer de Behring, et poursuit les mêmes pratiques destructives et fait le même commerce illicite avec les Esquimaux. La chose se fait aujourd'hui sur une beaucoup plus grande échelle par suite de la découverte de l'important port Arctic dans l'île Herschell, situé à environ cent milles à l'ouest d'une des embouchures du fleuve Mackenzie, et où nombre de ces baleinières passent l'hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

A. M. BURGESS,
Député du ministre de l'intérieur.

PARTIE I.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DU COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES,
WINNIPEG, MANITOBA, 2 janvier 1895.

L'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année 1894, et les deux derniers mois de 1893. Je vous adresse aussi deux rapports de M. Wm Pearce, surintendant des mines, l'un sur les affaires qui concernent ses fonctions en général, et l'autre sur l'irrigation.

Mon rapport est accompagné des tableaux usuels, où l'on verra : (A) L'ouvrage exécuté dans mon bureau dans le cours de l'année administrative terminée le 31 octobre 1894 ; (B) l'ouvrage exécuté pendant la période de quatorze mois qui a pris fin le 31 décembre 1894 ; (C) l'ouvrage des inspecteurs de homesteads ; (D) l'ouvrage fait au bureau de l'immigration à Winnipeg ; (E) le nombre des immigrants qui ont logé aux différents dépôts d'immigration ; (F) les arrivées au dépôt d'immigration, à Winnipeg ; (G) un résumé du registre de placement du bureau de Winnipeg ; (H) les colonies d'étrangers dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest ; (I) un relevé des bestiaux et autres biens des immigrés ; (J) la nationalité de ceux qui se sont inscrits pour des homesteads.

Jusqu'à présent j'ai eu l'habitude de donner un court aperçu dans mon rapport des résultats accusés par les différents bordereaux et rapports d'immigration qui vous étaient envoyés par l'intermédiaire de mon bureau. Comme ces papiers vous sont maintenant directement adressés par les différents agents, il n'y a plus lieu pour moi de traiter de cette partie des affaires de l'administration, si ce n'est d'une manière générale, selon le besoin du rapport que j'ai à faire des choses de mon bureau.

On m'a suggéré de vous faire un rapport distinct sur les affaires de l'immigration, mais cela est très difficile. Je ne saurais espérer être capable de diviser la correspondance et les autres affaires du bureau de façon à pouvoir présenter des rapports distincts, intelligibles et complets sur les terres et sur l'immigration. L'acquisition du homestead est très souvent l'objet qu'a l'immigrant en vue en venant dans le pays, et la filière par laquelle cet objet est atteint est à la base des attribution de mon bureau, comprenant naturellement l'execution des conditions qui sont imposées à l'obtention de lettres patentes. Je devrai donc traiter du sujet de l'immigration comme faisant partie de mon rapport général.

Le relevé A accuse une diminution dans l'ouvrage exécuté dans mon bureau relativement à l'année dernière. Cela est dû principalement à ce que l'immigration de personnes cherchant à s'établir sur des homesteads a été moindre. Cela ne veut pas dire nécessairement que le nombre des colons immigrés ait été de beaucoup moins grand qu'en 1893. L'établissement des homesteads commodément situés dans le voisinage des chemins de fer, a pour tendance d'augmenter la demande des terres offertes en vente par les chemins de fer et autres compagnies.

Le nombre des inscriptions de homesteads accordées dans le cours de l'année administrative, est de 3,209.

D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, les terres vendues à des individus par le chemin de fer canadien du Pacifique et autres compagnies en 1894, se chiffrent par 65,679 acres.

J'ai reçu des demandes de certificats de concessions de terres de métis du Nord-Ouest et du Manitoba et des demandes de certificats de colons blancs, pour un montant de $77,920. Pour $22,800 de ces demandes ont été réjetées, et pour $27,120 ont été accordées, ce qui en laisse pour $28,000 en suspens.

D'après le relevé C, bien qu'il ait été fait moins d'inspections et qu'on ait reçu moins de demandes de lettres patentes, les inspecteurs de homesteads ont parcouru 4,387 milles de plus qu'en 1893.

Quand les colons ont acquis leur droit à des lettres patentes et ont reçu leur recommandation, le bureau n'a plus rien à faire avec eux. Les établissements qui restent à inspecter sont alors plus disséminés et la distance à parcourir pour chaque inspection est plus grande.

Le résumé du registre de placement du bureau de Winnipeg ne donne qu'une faible idée de ce qui se fait pour mettre en contact le travailleur et celui qui peut lui donner de l'emploi. L'objet à atteindre est de procurer promptement de l'emploi pour les nouveaux arrivés ou tous autres qui ont besoin d'ouvrage. C'est une œuvre excellente et d'une grande importance pour les classes ouvrières et pour l'industrie.

Je suggérerais que l'on donne instruction à chaque agent agraire de soigner son registre de placement. Il est probable qu'à chaque siège d'agence où existe une chambre de commerce ou autre organisation dans l'intérêt des affaires en général, les officiers de ces associations seraient heureux de prêter leur aide à l'œuvre du bureau de placement.

RÉCOLTES ET PRODUITS.

Au Manitoba les récoltes sont estimées comme suit :

Froment	17,172,883	boisseaux de	40 à 43 cts.
Avoine	11,900,000	"	20
Orge	2,981,716	"	30
Lin	366,000	"	$1 00
Seigle	59,924	"	30
Pois	18,434	"	$1 00
Pommes de terre	2,035,336	"	35
Racines	1,841,942	"	30

Dans les territoires, différentes estimations des moissons donnent les chiffres suivants :

Froment, de	750,000 à 2,000,000	boisseaux
Avoine	150,000	"
Orge	10,000	"
Pommes de terre	250,000	"
Racines	150,000	"

L'exportation du grain, en presque totalité du Manitoba, se chiffre comme suit :

Froment	14,000,000	boisseaux
Lin	366,000	"

L'exportation des bestiaux, laitages et autres produits, est estimée comme suit :

Chevaux, 118	estimés à	$100	par tête.
Bêtes à cornes, 27,000	"	35	"
Cochons, 10,000	"	8	"
Moutons, 3,286	"	4	"
Racine de sénéga	pour une valeur de		$90,000
Fromage	"	"	70,000
Beurre	"	"	100,000
Laine	"	"	28,000
Poisson	"	"	200,000
Peaux	"	"	

En face de ces chiffres, qui indiquent des ressources assez bien exploitées, et, relativement à l'année précédente, un progrès très marqué dans tous les départements de l'agriculture et de l'élevage, l'état des affaires au Manitoba et dans les Territoires doit en somme être considéré comme satisfaisant.

BÉTAIL.

Il est encourageant d'observer que, dans les rapports publiés dans ses journaux, M. Osler, un des délégués du *Dundee Courier* au Canada, qui, en 1893, visitèrent tous les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, parle dans les termes les plus favorables des troupeaux de bestiaux et de cochons du Manitoba et des territoires de l'ouest.

CHEVAUX.

Dans son rapport, M. Pearce attire l'attention sur les troupeaux de chevaux qui se trouvent dans le sud de l'Alberta. Ces chevaux sont de taille et de races indifférentes, et aux prix actuels sont à peu près invendables. Il craint que l'industrie de l'élevage ne souffre sérieusement si l'on ne s'occupe pas de ces troupeaux.

MOUTONS.

L'exportation totale de la laine cette année se chiffre par $28,000, de sorte que, tenant compte de la laine consommée sur les lieux, il me semble que ce commerce fait cette année très pauvre figure. Je crois probable que nos fermiers feraient bien de ne pas oublier les remarques faites par M. Osler au sujet des troupeaux de moutons qu'il a vus, et dont aucun n'égalait la qualité du bétail et des cochons.

Il se peut que les directeurs des fermes expérimentales de Brandon et d'Indian-Head aient quelque chose à suggérer à ce sujet. Ce qu'ils diraient à ce propos serait à l'avantage du public.

On a exprimé l'opinion que les terres jusqu'à présent choisies pour l'élève des moutons ne sont pas propres à cet objet, en ce qu'elles n'offrent pas en général le pâturage convenable.

IRRIGATION.

J'ai déjà parlé du rapport de M. Pearce, qui traite longuement de ce sujet. Ce qu'il dit des progrès que l'irrigation a déjà faits dans l'Alberta et des résultats satisfaisants déjà obtenus est d'un intérêt exceptionnel pour tous ceux qui sont familiers avec l'état des choses agricoles dans l'ouest des territoires. Ce seront surtout les terres à foin qui profiteront de l'irrigation. Si, comme M. Pearce l'espère, il est possible de tripler le rendement du foin, l'effet en sera indubitablement d'augmenter la capacité des pâturages de l'ouest. La difficulté à laquelle les propriétaires de ranches ont eu à faire face dans le passé, est celle de l'emmagasinage du fourrage pour l'hiver. Si l'irrigation triple le rendement du foin, il est aisé de concevoir de combien cela facilitera les opérations des éleveurs. Le pâturage en été peut suffire aux besoins de troupeaux énormes, à part ceux qui déjà paissent sur nos terres de l'ouest.

Ce n'est pas seulement pour l'industrie de l'élevage que l'irrigation va avoir d'immenses avantages dans les parties ouest des territoires; partout où il sera possible de contrôler l'eau, les travaux de l'agriculteur seront grandement facilités. Là où il arrive souvent aujourd'hui que les récoltes manquent à cause de la rareté ou de l'irrégularité de l'arrosage naturel, l'agriculteur pourra compter sur leur succès, grâce à l'irrigation.

J'ai appris qu'on a mis à exécution les idées exposées dans le dernier rapport annuel du député du ministre, et qu'on a entrepris les travaux topographiques préliminaires nécessaires pour déterminer les niveaux de la contrée, dans l'intention d'ordonner les travaux d'une façon intelligente et sur une grande échelle, et de façon à permettre d'utiliser les eaux naturelles au profit général de la contrée avec le moins de perte possible.

Je suis tout à fait de l'avis de M. Pearce, lorsqu'il recommande que l'on fasse avec la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique et la Compagnie de la

Baie-d'Hudson les arrangements d'après lesquels les terres auxquelles ces corporations ont droit, dans les régions qui ont besoin d'irrigation, leur soient données en bloc au lieu d'être réparties de la manière ordinaire. Les raisons que donne M. Pearce paraissent décisives.

BOIS.

La préservation des richesses forestières de la contrée contre la destruction par les incendies, et la manière de conserver nos bois ou d'en disposer pour le plus grand bien du pays en général, sont des questions d'une suprême importance.

INCENDIES DANS LES FORÊTS.

Sur cette question, j ai cru qu'il serait bon de consulter tous nos agents, de même que d'autres habitants du pays que leur expérience peut mettre en état d'exprimer sur le sujet une opinion de quelque valeur.

La principale conclusion à laquelle je suis arrivé moi-même dans l'examen de cette question, c'est qu'il faudrait des modifications aux statuts de la province du Manitoba, et que l'on prît, tant dans le Manitoba que dans les territoires, des mesures efficaces pour la découverte de l'origine des incendies dans les forêts ou les prairies, et que l'on appliquât des peines rigoureuses à ceux qui seraient trouvés coupables de leur avoir donné naissance.

Je suis sûr qu'on peut attendre d'excellents résultats de l'agitation de la question, et que vous pourrez arriver à sa solution en conférant comme vous le faites avec les autorités de la province et des territoires.

CONSERVATION DES FORÊTS.

A mesure qu'avance l'établissement du pays et que la grande valeur de nos forêts apparaît plus clairement, le public devient mieux disposé à regarder d'un bon œil les règlements qui ont pour objet de préserver le bois et en empêcher le gaspillage. Je n'ai pas de doute qu'avant longtemps l'opinion publique favorisera aussi l'adoption de mesures actives pour le reboisement des terres à bois et pour l'arboriculture dans la prairie.

L'œuvre à laquelle s'emploie en ce moment sous votre direction l'agent des forêts de la couronne, et consistant à faire dans toutes les parties du pays un choix de forêts à conserver, ne peut manquer d'avoir d'excellents résultats. Je suis devenu convaincu de l'importance qu'il y a de donner à ces réserves un caractère définitif et de faire comprendre au public que pour aucune raison les étendues ainsi réservées ne sauraient à l'avenir être occupées ou contrôlées par des particuliers.

Dans le passé la pratique a été d'ouvrir à l'établissement gratuit les quarts de section dont le bois avait été enlevé, mais cela a donné lieu à des abus.

On m'a représenté que cette disposition de l'administration à permettre l'occupation des terres dénudées avait pour résultat de porter les colons du voisinage à gaspiller et détruire le bois dans le but de faire mettre les terres à leur disposition ou à celle de leurs amis. L'établissement de réserves définitives aurait probablement pour effet de mettre fin à cet abus.

Quant au choix des terres qui doivent constituer les réserves permanentes, ce choix doit de toute nécessité, si l'on veut obtenir les meilleurs résultats, se faire avec le plus grand soin et après une étude sérieuse et approfondie de toute la question. Afin d'inspirer au public le respect nécessaire à l'égard de l'œuvre, il convient d'avoir soin de s'assurer, avant de désigner une réserve, qu'elle est bien indispensable à la perfection du plan général; et il est essentiel, dans le choix de ces terres, de ne pas oublier que l'amélioration des conditions climatériques, de même que la reserve d'un fonds de bois pour les besoins domestiques, tels que le chauffage, les constructions, le clôturage, sont des considérations des plus importantes.

J'espère qu'il sera possible de faire un arrangement par lequel les terres de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et autres compagnies, dans les limites des réserves qu'il est question de créer, pourront être cédées à la couronne, et que les conditions de cette cession seront établies dès avant le choix des réserves. Des intérêts de corporations ou de particuliers dans les limites de ces réserves engendreraient des complications et en rendraient difficile sinon impossible l'administration convenable.

La grande importance de cette question, le nombre et la portée des considérations qui s'y rattachent, demandent, à mon avis, l'attention la plus sérieuse. Le temps est arrivé, je crois, où le soin de surveiller et diriger l'administration de la loi et des règlements qui gouvernent les questions forestières, devrait être confié à quelque fonctionnaire énergique et capable qui consacrerait à cette œuvre spéciale tout son temps et toute son attention.

IMMIGRATION.

Les registres de l'agence de Winnipeg accusent une diminution marquée relativement à l'année dernière, et comme la majorité des colons qui arrivent au Canada se portent sur ce point, cet état de choses peut être regardé comme un indice de ce qui en est dans tout le Nord-Ouest, bien qu'un certain nombre seulement, il ne faut pas l'oublier, de ceux qui arrivent à Winnipeg se fassent inscrire au dépôt de l'immigration.

L'immigration se compose principalement de deux classes :

(*a*) Ceux qui se décident à venir ici à cause des avantages que leur offre le pays, d'après les représentations des différents agents, ou d'amis que les mêmes raisons ont déjà attirées ici ;

(*b*) Ceux qui, par suite de la dureté du temps dans leur propre pays ou pour autres causes, se voient forcés d'aller vivre ailleurs, et que le cours des circonstances pousse chez nous.

Les premiers ont en général les moyens de faire face aux premiers frais, et sont en état de visiter d'autres champs ouverts à la colonisation avant de faire un choix ; il n'est conséquemment pas surprenant que le flot de l'immigration en ce qui est de cette catégorie soit parfois lent.

L'autre classe se compose principalement de Scandinaves et d'Allemands, et vient des centres encombrés de l'Europe. Comme il est facile de le supposer, tout regain de prospérité dans leur pays se fait bientôt sentir chez ces gens, avec le résultat qu'ils ne sont que trop heureux de remettre leur départ à plus tard, jusqu'à ce que la nécessité les force de s'expatrier. Et d'après ce qu'on peut apprendre des colons et de leurs correspondants en Europe, l'été dernier a été un des meilleurs pour l'agriculture et la main-d'œuvre ; et on attend l'hiver avec confiance, vu surtout que le pain est à bon marché.

STATISTIQUE DES STEAMERS.

Comme on pouvait s'y attendre, les chiffres fournis par les steamers sont beaucoup moins élevés que les années précédentes, et le Canada, de même que les Etats-Unis, doit constater une diminution dans l'immigration. Il est à propos de noter à ce sujet que, pour la première fois dans l'histoire du pays, les passages pris à New-York pour l'Europe dépassent en nombre les arrivées.

IMMIGRATION ALLEMANDE.

L'immigration allemande a diminué. Par suite des mauvaises récoltes dans plusieurs des plus anciennes colonies d'Allemands venus de l'Autriche et de la Galicie, ces colons n'ont pas comme ci-devant fait venir leurs amis d'Europe, et leur nombre a très peu augmenté. Jusqu'à dernièrement la majorité des immigrés allemands sont venus de la Russie, où ils s'étaient établis il y a plusieurs années, mais

cette année se fait remarquer par l'augmentation du nombre de ceux qui viennent de l'Allemagne même. Il y a lieu de se féliciter de ce qu'ils appartiennent à une bonne classe et en général ont de l'argent.

D'après la correspondance qui s'est échangée avec les Etats-Unis, il y a tout indice d'un mouvement considérable de ce côté, pour l'année prochaine probablement.

Six nouvelles colonies allemandes se sont établies cet été et promettent de grandir avant longtemps.

PROGRÈS DES COLONS ALLEMANDS.

Il fait plaisir d'apprendre des voisins ce qu'ils ont à dire de l'industrie et de la persévérance des colons allemands. Dès qu'ils mettent le pied sur leur terre ils s'efforcent d'en tirer leur subsistance, et l'on rapporte qu'ils visitent rarement une boutique de marchand pour y faire des achats sans avoir quelque chose à vendre, et ils évitent ainsi de faire des dettes, ce qui, si souvent, est la ruine des colons moins prévoyants. L'instruction qu'ils ont reçue dans leur pays leur fait apprécier notre système d'éducation, et on a organisé cet été les districts scolaires suivants pour leur avantage :

Stony-Plain,
Leduc,
Ebenezer, (près de Yorkton.)
Buttes-du-Castor, (2 écoles)
Bérésina (près de Langeburg)

COLONS MORAVES.

Une colonie de Moraves, Allemands venus de la province de Volhynie, en Russie, a été formée dans le district d'Edmonton, sous la direction du révérend pasteur Lilge, qui a réussi à y grouper une centaine de familles. Plusieurs d'entre eux étaient à l'aise et capables de s'établir près du village, et d'acheter l'outillage et les choses nécessaires pour commencer. Quelques-uns cependant n'avaient que peu ou point de ressources. M. Lilge fit en leur faveur un appel urgent aux Mennonites du Manitoba, qui y répondirent avec générosité, et on s'attend qu'avec les provisions ainsi reçues ils pourront passer l'hiver.

AUTRICHIENS ET GALICIENS.

Il s'est établi avec beaucoup de succès dans le district d'Edmonton une colonie d'Autrichiens et de Galiciens, auxquels on avait permis, il y a une couple d'années, d'abandonner leurs homesteads, près de Dunmore, pour venir s'établir où ils sont aujourd'hui. Ils ont récemment reçu la visite du révérend H. W. Stienecher, d'Ashley, dans le Dakota-Nord, lequel, à son passage à Winnipeg, est venu m'exprimer le plaisir qu'il avait à constater l'état de prospérité de ces gens, qui appartiennent à la même confession que lui. La colonie se compose de trente familles, qui ont des maisons habitables et toutes les nécessités de la vie, et en moyenne chacune quarante acres en culture. Les récoltes ont été assez belles. Le produit des potagers a été des plus abondants, et on a pu facilement en disposer dans le voisinage.

M. Stienecher dit qu'il a lui-même fondé une colonie dans la partie du Wisconsin la plus belle, et qu'il considère être de premier choix aux Etats-Unis, et il n'hésite pas à déclarer que les gens qu'il vient de visiter sont aussi fortunés que les mieux situés parmi ceux qu'il a établis lui-même. Il croit le climat à peu près semblable, et les chances de succès également bonnes, tandis que de notre côté ses coreligionnaires ont l'avantage de pouvoir cultiver la terre sans avoir à y abattre la forêt. Sous le rapport religieux il se déclare très satisfait, ainsi que de l'éducation des enfants.

COLONIE DU LAC SHEHO.

Cette année un certain nombre de colons ont abandonné cet établissement. Parmi eux se trouvaient d'anciens soldats pensionnaires des Etats-Unis, qui pour ne pas perdre leurs privilèges comme tels, ont dû retourner chez nos voisins ; d'autres

étaient découragés de ce que la compagnie de chemin de fer ne prolonge pas sa ligne, et plutôt que d'endurer les désavantages de la situation ont préféré partir ; d'autres encore sont allés dans différents endroits du Manitoba et des territoires pour chercher de l'ouvrage. Ceux, cependant, qui sont restés réussissent très bien, et j'apprends qu'ils reçoivent souvent de leurs anciens compagnons retournés aux Etats-Unis, des lettres dans lesquelles ils regrettent leur départ et se voudraient voir revenus.

Un agent de l'administration a fait un examen sérieux de la colonie, et son rapport parle très favorablement de la condition des colons, qui sont prospères et gagnent bien leur vie, bien que nécessairement fort empêchés par la distance qui les sépare des marchés. Pour cette raison ils ne peuvent cultiver le grain avec profit, et ce qui est récolté est en grande partie donné aux bestiaux. Ils s'occupent de l'élevage et de la laiterie, et fabriquent autant de beurre que leurs moyens leur permettent ; aucun d'eux n'expédie moins de cinquante livres par semaine, et plusieurs en vendent au delà de cent livres. La contrée convient très bien à la culture des grains et à l'élevage ; c'est une excellente région agricole, où abondent le bois, l'eau et le foin. Dans le Dakota, d'où viennent ces colons, ils avaient beaucoup d'avantages sous le rapport des communications par chemin de fer, etc., qui leur manquent ici, et si l'établissement a diminué en nombre c'est à cela seulement que la chose est due. Plusieurs de ceux qui sont partis ne se souciaient pas d'entreprendre la vie de pionniers avec ses difficultés inévitables, mais il n'y a pas de doute que ceux qui sont restés sauront pousser leurs efforts jusqu'au succès.

IMMIGRATION SCANDINAVE.

La diminution de l'immigration scandinave cette année est en grande partie due aux mauvais jours qui règnent aux Etats-Unis. La nouvelle du malheureux état de choses dans ce pays est connue en Europe et a dissuadé des gens qui eussent été prêts à partir. Dans le passé l'immigration était dans une grande mesure une nécessité, mais l'amélioration des affaires en Europe pendant l'été précédent en a mis plusieurs en état d'agir indépendamment. On peut compter que ce refoulement du courant d'émigration qui chaque année partait des côtes de la Scandinavie, fera place avant longtemps à une réaction correspondante. Nous pourrons alors nous attendre à bénéficier du nouveau mouvement.

Nos colonies prennent de la force et sont mieux connues de jour en jour ; et pour les nouveaux arrivés le fait que tant de leurs nationaux sont confortablement établis et réussissent bien est une source de confiance, et fait disparaître le sentiment d'isolement qui a eu par le passé l'effet de tourner tant de colons vers les établissements du Minnesota.

Je suis bien aise de noter que nombre de Norvégiens de l'Etat de Minnesota tournent leurs regards vers notre pays. Robustes et industrieux, accoutumés à l'agriculture, ces gens sont les meilleurs des colons, comme le prouvent amplement le succès qui a dans le passé couronné leurs efforts. L'accroissement de leur nombre et l'absence de bonnes terres dans cet Etat, les forcent à chercher de nouveaux champs ailleurs, et nous pouvons attendre de cette source une forte immigration l'année prochaine. Plusieurs déjà ont choisi des terres chez nous, et leurs amis les suivront indubitablement quand la saison sera venue. Plusieurs ont pris des renseignements sur les terres de la Colombie-Britannique, et au mois d'octobre dernier une colonie de soixante et quinze passait par Winnipeg, sous la conduite du révérend C. Sangstad, ci-devant de Crookston, dans le Minnesota, en route pour la vallée Bella-Coola, dans la Colombie-Britannique, où ces gens ont l'intention de fonder un établissement considérable. Ils ont acheté des machines agricoles et autres outillages en cette ville, et emporté avec eux des vêtements et des provisions. Il paraît qu'ils voulaient s'établir dans une contrée boisée et montagneuse, et près de la mer, comme leur patrie la Norvège, et s'ils sont satisfaits, M. Sangstad dit qu'il s'établira un courant d'immigratiou qui contribuera beaucoup à dépeupler les Etats de Minnesota, du Wisconsin et de Dakota. On dit que le gouvernement de la Colombie-Britannique aide au mouvement en construisant des chemins et établissant des moyens de communication.

La classe d'immigrants qui nous vient des Etats-Unis s'est grandement améliorée.

Presque tous ont assez de moyens pour faire face aux premiers frais d'établissement, et la plupart sont allés se joindre à quelque colonie, où leur amis les aideront à se trouver des terres convenables.

L'année dernière nous avons enregistré au dépôt de l'immigration 196 Scandinaves venus des Etats-Unis ; cette année le nombre en a été de 528. La rareté de l'ouvrage dans la ville de Winnipeg a versé dans la campagne un grand nombre de personnes cherchant de l'emploi sur les fermes. Quelques individus ont pris des homesteads ou loué des fermes dans les établissements anglais.

Nous avons à présent des colons scandinaves dans tant de différents endroits entre la frontière de l'est du Manitoba et l'océan Pacifique, que cette nationalité met sérieusement à l'épreuve le climat et les ressources de la contrée. Cela ne peut que favoriser les vues de l'administration.

La correspondance avec les Norvégiens aux Etats-Unis continue à augmenter ; ils sont grandement intéressés dans nos terres, et il est raisonnable de s'attendre pour le printemps prochain à un surcroît d'immigration de ce côté.

IMMIGRATION ISLANDAISE.

L'immigration islandaise a beaucoup diminué cette année par suite sans doute de la stagnation qui a régné dans toutes les branches de commerce, et qui a eu pour effet d'empêcher les gens établis dans le pays d'écrire comme ci-devant à leurs amis pour les engager à venir. D'un autre côté les affaires vont bien en Islande, et le peuple est plus prospère qu'il n'a été depuis longtemps. Ceux qui ont émigré en 1893 n'ont pas réussi selon leur attente et comme avaient fait ceux qui étaient venus avant eux ; et il n'est pas étonnant qu'ils aient conseillé à leurs amis d'attendre que les affaires reprennent.

En dépit, cependant, de la rareté de l'ouvrage, tous ceux qui sont arrivés l'été dernier ont trouvé à se placer d'une façon satisfaisante et à de bons gages, variant de $20 à $30 par mois pour les garçons de ferme, et allant jusqu'à $10 pour les servantes.

Ceux qui sont arrivés cette année sont tous en bonne santé et vigoureux, mais avec peu de moyens, et on a constaté que le passage de la grande moitié d'entre eux avait été payé par des amis.

Les Islandais du Dakota-Nord se montrent grandement intéressés dans notre pays. Trente sont arrivés ici l'été dernier, et un plus grand nombre les suivraient s'ils pouvaient disposer de leurs bestiaux avant de partir. Les règlements de la quarantaine leur paraissent une source d'embarras.

Les Islandais qui sont établis dans les villes réussissent assez bien. Ils gagnent leur vie, envoient leurs enfants aux écoles publiques et se nationalisent rapidement. Leurs établissements par tout le pays ont de bonnes écoles sous le contrôle d'instituteurs de leur nationalité. C'est là un fait qui ne manque pas de signification, et qui est une source de satisfaction pour ces colons. Ce sont les seuls de tous les étrangers immigrés qui aient leurs propres instituteurs.

On a eu un rapport sur l'établissement de Langenburg, où la sécheresse et la rareté de l'eau ont causé beaucoup de souffrance par le passé. C'est malheureusement là un mal difficile à prévenir. On a creusé des puits en plusieurs endroits, et ci et là on a obtenu de la bonne eau, mais il est très rare qu'on en ait assez. Il est inutile d'appuyer sur la nécessité d'une eau abondante pour le succès dans l'élevage, ou sur les rigueurs qu'ont à endurer hommes et bestiaux lorsqu'il leur faut voyager plusieurs milles tous les jours en plein hiver pour trouver de l'eau.

En dépit de ces désavantages, les colons de ce district sont dans un état assez satisfaisant. Ils se sont construits des maisons confortables et de bonnes étables pour leurs bestiaux ; le visiteur les croirait aussi à l'aise que les colons des régions les plus favorisées. Les épreuves qu'ils ont eues à endurer n'ont fait que développer eur persévérance et leur industrie, qui sont les traits caractéristiques de leur nationalité.

Un certain nombre, découragés par l'absence d'eau et le manquement des récoltes des dernières années, ont abandonné leurs *homesteads*, mais ceux qui sont restés paraissent réussir.

Le sol est excellent, et une fois la difficulté de l'eau disparue, le district de Langenburg pourrait être considéré comme un des meilleurs des Territoires.

On a fait des représentations aux autorités des Territoires au sujet de l'état de choses, et on m'apprend que des machines à forer qui ont été envoyées sur les lieux obtiennent des résultats satisfaisants.

TERRES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

L'agent des terres fédérales à New-Westminster recommande qu'on examine la question de savoir s'il ne serait pas à propos de réduire le prix des terres dans ce district. Il croit que le prix actuel, $5 de l'acre, est de nature à éloigner les colons.

Je partage l'opinion de l'agent en cela. Les meilleures terres que nous avions à offrir ont maintenant été prises, et je crois que pour celles qui nous restent, il serait bon de modifier les règlements. Je suggérerais qu'on permit à un colon de prendre en *homestead* quatre-vingts acres à $1 l'acre, et d'acheter à $5 l'acre autant de terre qu'il voudrait de plus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. H. SMITH,
Commissaire.

A.

Aperçu de l'ouvrage exécuté dans le bureau du commissaire des terres fédérales, pour la période de douze mois terminée le 31 octobre 1894.

Année administrative.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Annulations par ordre du bureau des terres.			Demandes de lettres patentes, approuvées ou en suspens.	Concessions de terres aux métis.				Nombre des rapports d'inspecteurs de homesteads.	Nombre d'autorisations d'inscription par agents.	Recettes.					Chèques émis.
			Homesteads.	Préemptions.	Refusées et en suspens.		Demandes reçues.	Recommandées.	Rejetées.	En suspens.			Hypothèques pour avances faites aux colons.	Avances de grains de semence.	Terres affectées aux écoles.	Droits de lettres patentes.	Cartes, etc.	
													$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
1893-94...	31,783	34,557	133	99	262	2,319	*362	123	109	130	2,858	1,670	1,020 53	1,819 67	6,168 88	4,120 00	116 75	893
1892-93...	34,790	39,903	132	104	237	2,480	244	112	39	93	3,069	.....	1,856 70	2,504 92	.....	6,082 50	128 20	1,434

*Où se trouvent engagés $77,920—

Recommandées.. ....$	27,120 00
Rejetées	22,800 00
En suspens	28,000 00
$	77,920 00

Bureau du Commissaire,
Winnipeg, 2 janvier 1895.

B.

Aperçu de l'ouvrage exécuté dans le bureau du commissaire des terres fédérales, pour la période de quatorze mois terminée le 31 décembre 1894.

	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Annulations par ordre du bureau des terres.			Demandes de lettres patentes, approuvées ou en suspens.	Concessions de terres aux métis.				Nombre des rapports d'inspecteurs de homesteads.	Nombre d'autorisations d'inscription par agents.	Recettes.					Chèques émis.
			Homesteads.	Préemptions.	Refusées et en suspens.		Demandes reçues.	Recommandées.	Rejetées.	En suspens.			Hypothèques pour avances faites aux colons.	Avances de grains de semence.	Terres affectées aux écoles.	Droits de lettres patentes.	Cartes, etc.	
													$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	
Du 1er nov. 1893, au 31 oct. 1894.	31,783	34,557	133	99	262	2,319	362	123	169	130	2,858	1,670	1,020 53	1,819 67	6,168 88	4 120 00	116 75	893
Du 1er nov. 1894, au 31 déc. 1894.	4,433	5,080	18	22	52	540	12	8	4	....	304	225	97 25	707 26	384 65	925 00	26 25	109
Total pour 14 mois	36,216	39,637	151	121	314	2,859	*374	131	113	130	3,162	1,895	1,117 78	2,526 93	6,553 53	5,045 00	143 00	1,002

*Où se trouvent engagés $80,560—

Recommandées.....	$ 28,960 00
Rejetées.....	23,600 00
En suspens.....	28,000 00
	$ 80,560 00

Bureau du Commissaire,
Winnipeg, 2 janvier 1895.

C.

Aperçu des travaux des inspecteurs de homesteads, pour la période de quatorze mois expirée le 31 décembre 1894.

Nom de l'inspecteur.	Nombre d'inspections.	Nombre de demandes de lettres patentes reçues.	Milles parcourus.
Thomas H. Aikman	230	112	5,067
John Allison	247	132	5,589½
W. H. Allison	339	185	4,163
John J. Arsenault	319	165	4,711
John Coleman	252	6	2,972
R. S. Cook	38	13	922
Geo. J. Cox (De Balinhard premiers 3 mois)	319	168	4,077
R. S. Park	344	156	6,346
John Rogers	634	211	6,281
J. R. Thompson	437	43	4,624
Totaux	3,159	1,191	44,752½

Bureau du Commissaire,
Winnipeg, 2 janvier 1895.

D.

Bureau de l'immigration à Winnipeg—Correspondance pour la période de quatorze mois terminée le 31 décembre 1894.

Correspondance.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Totaux.
Anglaise	354	290	644
Française	489	423	912
Allemande	651	704	1,355
Scandinave	397	707	1,104
Islandaise	481	682	1,163
	2,372	2,806	5,178

E.

Nombre des immigrants logés aux dépôts d'immigration, dans le cours de la saison 1893–94.

Agence.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	1893	1893	1894	1894	1894	1894	1894	1894	1894	1894	1894	1894	1894	1894
Brandon	.....	.....	.....	.....	4	28	22	23	13	11	13	13	.....	.....
Calgary	103	50	.....	27	201	447	199	135	142	57	125	169	92	20
Edmonton	69	12	9	1	30	148	170	77	137	49	.....	88	60	7
Prince-Albert	1	.....	.....	.....	2	6	.....	12	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Daim-Rouge	13	5	.....	.....	15	23	35	23	14	9	12	.....	.....	.....
Régina	8	9	.....	.....	.....	10	2	25	2	.....	.....	.....	.....	8
Wetaskiwin	.....	.....	.....	.....	.....	104	75	52	.....	35	51	73	11	.....
Winnipeg	195	214	93	87	410	1,083	600	618	528	374	243	557	136	110
Lac-au-Canard	.....	.....	.....	.....	.....	.....	24	15	1	.....	.....	.....	.....	.....
Total	389	290	102	115	662	1,849	1,127	980	837	535	444	900	299	145

F.

Arrivées aux dépôts d'immigration à Winnipeg, pour la période de quatorze mois terminée le 31 décembre 1894.

	Par la voie de l'océan.					Par la voie des Etats-Unis.					Total des arrivées.	Nationalités.												Occupations.								Destination.			Total des arrivées.
	Adultes.		Enf. au-dessous de 12 ans.			Adultes.		Enf. au-dessous de 12 ans.																											
	H.	F.	Du s.m.	Du s. f.	Total.	H.	F.	Du s.m.	Du s. f.	Total.		Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français.	Belges.	Cit. des E.-U.	Canadiens.	Islandais.	Autres.	Total des arriv.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Ouvriers.	Commis.	Servantes.	Non classifiées.	Arriv. totales.	Manitoba.	T. N.-O.	Colombie-B.	
1893.																																			
Novembre	58	37	23	26	144	15	13	9	14	51	195	35	..	...	114	9	..	...	26	3	..	8	195	50	7	15	4	2	6	111	195	91	104	...	195
Décembre	61	41	60	12	174	15	5	12	8	40	214	26	..	...	144	17	2	...	2	23	..	...	214	34	26	9	1	..	11	133	214	121	93	...	214
1894.																																			
Janvier.....	23	16	13	15	67	21	1	3	1	26	93	4	..	1	42	13	11	3	2	17	..	...	93	36	4	2	2	..	1	48	93	47	43	3	93
Février.....	39	12	11	14	76	2	4	2	3	11	87	19	2	9	15	3	2	5	11	20	1	...	87	13	7	9	3	3	2	50	87	61	20	6	87
Mars.....	140	62	45	55	302	57	15	17	19	108	410	47	14	8	98	37	31	15	37	116	..	7	410	125	39	15	7	2	25	197	410	264	141	5	410
Avril	373	163	178	105	819	135	38	44	47	264	1083	201	2	13	342	176	132	15	9	165	..	28	1083	321	143	28	7	4	22	558	1083	456	623	4	1083
Mai.....	272	90	77	67	506	49	16	12	17	94	600	135	2	27	265	84	48	16	6	14	2	1	600	126	148	14	8	4	9	291	600	344	241	15	600
Juin.....	237	108	88	97	530	30	13	21	24	88	618	76	4	12	278	116	58	47	1	9	..	17	618	150	83	22	..	12	19	332	618	346	255	17	618
Juillet.....	169	109	66	103	447	38	19	15	9	81	528	60	5	19	183	78	36	22	4	27	..	94	528	124	69	3	..	11	34	287	528	275	252	1	528
Août.....	122	87	51	30	290	27	17	18	22	84	374	104	4	21	114	40	13	1	6	29	37	5	374	45	82	5	..	17	44	181	374	251	123	...	374
Septembre....	98	34	15	19	166	30	16	14	17	77	243	52	11	13	66	23	16	...	5	47	..	10	243	66	57	1	..	4	12	103	243	146	97	...	243
Octobre.....	55	45	35	39	174	161	74	81	67	383	557	18	..	9	170	204	72	9	30	42	..	3	557	192	13	9	..	2	17	324	557	149	320	88	557
Novembre	25	13	13	9	60	30	12	20	14	76	136	7	..	1	36	43	9	...	9	28	..	3	136	42	10	....	..	3	5	76	136	26	108	2	136
Décembre	20	16	12	13	61	13	8	13	15	49	110	2	..	...	37	13	8	...	...	49	..	1	110	22	7	3	..	1	4	73	110	55	52	3	110
	1692	833	687	604	3816	623	251	281	277	1432	5248	786	44	133	1904	856	438	133	148	589	40	177	5248	1346	695	135	32	65	211	2764	5248	2632	2472	144	5248

G.

RELEVÉ du registre de placement, pour la période terminée le 31 décembre 1894 (Winnipeg).

Mois.	Demandes de domestiques.												Domestiques fournis.											
	Garçons de laiterie.	Cuisinières.	Femmes de chambre.	Blanchisseuses.	Bonnes à tout faire.	Bonnes d'auberge.	Bonnes d'enfants.	Couples mariés.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Jardiniers et autres.	Servantes de ferme.	Garçons de laiterie.	Cuisinières.	Femmes de chambre.	Blanchisseuses.	Bonnes à tout faire.	Bonnes d'auberge.	Bonnes d'enfants.	Couples mariés.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Jardiniers et autres.	Servantes de ferme.
1893.																								
Novembre	3	2	1	..	22	....	....	....	17	....	....	....	....	....	....	....	22	....	....	....	....	....	....	....
Décembre	....	....	2	....	10	....	1	....	24	5	....	....	....	....	....	....	7	....	....	....	14	5	....	....
1894.																								
Janvier	....	1	....	....	18	....	....	....	9	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	1	....	....	22	1	....	....	15	4	....	....	....	....	....	....	2	....	....	....	8	2	....	....
Mars	....	2	2	....	30	1	....	....	53	1	....	5	....	1	....	....	8	....	....	....	31	1	....	4
Avril	....	1	....	....	20	....	....	....	59	....	....	23	....	....	....	....	20	....	....	....	59	....	....	2
Mai	....	2	....	1	40	....	....	....	39	3	....	3	....	2	....	1	34	....	....	....	39	3	....	1
Juin	....	2	....	1	28	....	7	1	42	....	4	2	....	2	....	1	12	....	1	1	37	....	4	1
Juillet	....	5	1	....	33	....	1	....	121	4	....	....	....	3	....	....	13	....	....	....	75	....	....	....
Août	....	1	1	....	38	....	1	1	153	18	2	....	....	1	1	....	23	....	1	1	101	11	....	....
Septembre	....	1	1	....	21	....	3	1	23	2	....	2	....	....	....	....	10	....	1	....	7	2	....	....
Octobre	....	1	....	....	29	....	....	....	18	....	....	....	....	1	....	....	16	....	....	....	12	....	....	....
Novembre	....	....	....	....	18	....	....	1	17	1	....	....	....	....	....	....	5	....	....	1	11	1	....	....
Décembre	....	....	....	....	7	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	2	....	....	....
Total	3	19	8	2	336	2	13	4	593	38	6	35	....	10	1	2	185	....	3	3	396	25	4	8

H.

Colonies d'étrangers dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, 31 octobre 1894.

SCANDINAVES.

Année d'établissement.	Nom de la colonie.	Emplacement.	Bureau de poste.	Station de ch. de fer	Population.		Acres en culture.	Animaux.		
					Colons.	Ames.		Chevaux	Bestiaux	Moutons.
1885	New-Scandinavia	Tps 17 et 18, rgs 17, 18, O	Scandinavia	Minnedosa	124	441	988	150	800	
1886	Montrose	Tps 11 et 12, rg 16, O	Montrose	Sewell	11	48	640	25	36	
1883	Fleming	Tps 13 et 14, rg 29, O	Fleming	Fleming	13	50	2,000	45	50	
1886	New-Stockholm	Tps 18, 19 et 19 A., rg 3, O. 2	Ohlen	Whitewood	75	300	1,500	30	500	
1890	New-Denmark	Tps 28 et 29, rgs 6 et 7, O. 2	Theodora	Yorkton	33	96	110	6	60	
1891	Estevan	Tp 2, rgs 8, O. 2	Estevan	Estevan	10	18	150	8	20	
1892	Olds	Tp 33, rgs 1, O. 5	Olds	Olds	27	55	380	46	60	30
1893	Swea	Tp 38, rgs 1, O. 5	Swan-Lake, Bear-Hills	Daim-Rouge	18	51	26	26	81	
1892	New-Sweden	12 townships	Wetaskiwin	Wetaskiwin	159	450	1,770	236	458	30
1892	Fort-Saskatchewan	Tps 55 et 56, rgs 18 et 19, O. 4	Ft.-Saskatchewan	Edmonton	36	108	50	56	90	
1894	Lac-du-Castor	Tps 50 et 51, rg 19, O. 4	Beaver-Hills	Le-Duc	24	42	.....	.....	.....	
		Colons scandinaves disséminés, 89 familles			130					
		Inscrits en 1894, mais non établis								
1886	New-Stockholm	Tps 18, 19 et 19 A., rgs 3 et 4, O. 2	Ohlen et Esterhaz	Whitewood	75	300	1,500	30	500	
1883	Poplar-Park	Tp 15, rg 6, E	Poplar-Park	Selkirk	10	18	.....	.....	.....	
					615	1,977	9,114	658	2,655	60

ALLEMANDS.

Année de l'établissement.	Nom de la colonie.	Emplacement.	Bureau de poste.	Station de ch. de fer	Population.		Acres en culture.	Animaux.		
					Colons.	Ames.		Chevaux	Bestiaux	Moutons.
1887	Josephsburg	Tps 17, 18, 19*a*, 19, rgs 7, 8, 9 O., 2e M	Grenfell	Grenfell	38	195	1,200	60	300	
1890	Newdorf	Tps 19*a*, 19, 20, 21, rgs 7, 8, 9, 10 O., 2e M	Hyde, Pheas. Forks	do	210	850	3,000	90	900	
1890	Wolseley	Tps 17, 18, 19*a*, rgs 9, 10 O., 2e M	Wolseley	Wolseley	35	165	640	45	280	
1886	Edenwald	Tps 18, 19, 20, rgs 17, 18, 19 O., 2e M	Edenwald	Balgonie	265	1,200	5,800	400	1,400	250
1892	New-Kronan	Tp 15, rg 17 O., 2e M	Davin	do	28	220	700	70	250	
1890	Josephstal and St-Peter	Tps 15, 16, 17, rg 16 O., 2e M	St-Peter	do	150	700	3,000	200	700	
1890	Davin	Tp 16, rg 17 O., 2e M	Davin	Régina	28	68	440	35	210	
1890	Régina	Tps 15, 16, rg 18, tp 17, Rg 17 O., 2e M	Régina	do	32	130	500	75	500	
1892	Yellow-Grass-Marsh	Tp 10, rg 18 O., 2e M	Yellow-Grass	Yellow-Grass	6	35	.....	15	200	
1892	Longlaketon	Tps 21, 22, rg 21 O, 2e M	Longlaketon	Lumsden	12	42	210	10	60	40
1885	Strassburg	Tp 24, rgs 21, 22, tp 23, rg 22 O., 2e M	Strassburg	do	32	200	1,800	45	280	150
1894	Fort-Qu'Appelle	Tp 22, rg 13 O., 2e M	Fort-Qu'Appelle	Qu'Appelle	16	64	75	10	15	
1891	Rosthern	Tps 42*a*, 42, 43*a*, 43, 44, rgs 2, 3,	Rosthern	Rosthern	165	860	2,500	250	1,700	
1894	Tufengrund	3, 4, 5 O., 3e M	do	do						
1892	Boucher	Tps 45, 47, rg 27 O., 2e M	Boucher	Prince-Albert	20	77	150	20	80	
1892	Rivière-aux-Carottes	Tp 47, rg 21 O., 2e M	Fort-à-la-Corne	do	12	58	200	45	75	
1889	Josephsburg	Tps 9, 10, rg 4 O., 4e M	Josephsburg	Dunmore	11	49	160	55	845	1,000
1889	Sept-Personnes	Tps 10, 11, rg 7 O., 4e M	Sept-Personnes	Sept-Personnes	8	30	100	10	45	
1889	Gleichen	Tp 22, rg 22 O., 4e M	Gleichen	Gleichen	4	20	60	14	32	
1892	Wetaskiwin	Tp 46, rgs 24, 25, 26, tps 46, 47, rg 21 O., 4e M	Wetaskiwin	Wetaskiwin	65	350	500	28	320	500
1892	Buttes-des-Lapins	Tp 51 rgs 22, 23 O., 4e M	Edmonton	Edmonton	95	350	800	80	750	
1893	Le-Duc	Tps 49, 50, rgs 23, 24, 25 O., 4e M	Le-Duc	Le-Duc	65	290	600	20	200	
1891	Hoffnungsan et Rosenthal	Tps 52 53, rgs 27, 28 O., 4e M, et tp 52, rg 1 O., 5e M	Stoney-Plain	Edmonton	100	450	1,000	50	450	50
1892	Josephsburg, B.-du-Castor	Tps 54, 55, rgs 20, 21 O., 4e M	Ft-Saskatchewan	do	60	300	1,200	35	700	20
1894	Réserve indienne	Tps 51, 52, rg 24 O., 4e M	Edmonton	do	25	120	600	60	150	
1894	Moraves	Tps 55, 56, rg 20 O., 4e M	Ft. Saskatchewan	do	23	100	.....	5	5	
1894	Lacombe	Tp 40 rg 25 O., 4e M	Lacombe	Lacombe	6	14	75	10	25	
1888	Esterhaz	Tp 19, rgs 1, 2, tp 20, rg 2 O., 2e M	Esterhaz	Whitewood	80	470	1,500	50	500	
1889	Alcester	Tp 5, rg 19 O.	Alcester	Boisevain	12	62	600	50	60	
1888	Huns-Valley	Tp 16, rg 16 O.	Huns-Valley	Franklin	29	190	350	60	200	
1885	Hohenlohe	Tps 21, 22, rgs 30, 31 O., 1e M, tp 20, rg 31 O., 1e M	Langenburg	Langenburg	60	350	1,000	80	700	
1889	Landshut	Tp 21, rg 32 O.	Riverdale	do	24	110	500	8	200	
1891	Bérésina	Tps 22, 23, 24, rgs 31, 32, 33 O.	Langenburg	do	38	220	800	50	260	200

ALLEMANDS—*Fin.*

Année de l'établissement.	Nom de la colonie.	Emplacement.	Bureau de poste.	Station de ch. de fer	Population.		Acres en culture.	Animaux.		
					Colons.	Ames.		Chevaux	Bestiaux.	Moutons.
1890	Riversdale	Tp 21, rgs 32, 33, O. et tp 20, rg 32, O.	Riversdale	Langenburg	10	42	300	2	120	
1890	Landestren	Tp 23, rg 30, O	Landestren	do	30	130	650	5	220	
1891	Hoffenthal	Tp 22, rg 30, O	Langenburg	do	11	38	250	.....	90	
1888	Ebenezer	Tps 27, 28, 29, rgs 3, 4, 5, O., 2e M.	Ebenezer	Yorkton	135	640	4,000	550	2,800	575
1893	Tupper	Tps 18 et 19, rg 12, O.	Tupper	Gladstone	35	180	180	20	150	
1889	Plaines Gilbert	Tps 24 et 25, rg 32, O.	Plaines Gilbert	Arden	5	13	185	20	60	
1891	Lac-Sheho	Tp 30, rgs 9, 10, O., 2e M.	Lac-Sheho	Yorkton	15	60	350	90	280	
1892	Wilhemshohe	Tp 33, rg 13 O., 2e M.	do	do	9	28	50	.....	30	
1888	Beauséjour	Tps 14 et 15, rg 8 E.	Tête-Ouverte	Beauséjour	16	45	100	30	200	
1894	Lac-aux-Sangsues	Tp 24, rg 5, O., 2e M.	Yorkton	Yorkton	12	42	80	4	50	
.....	..... (Allemands).	Tps 16 et 17, rg 32, O.	Wapella	Wapella	6	30	.....	.....	.....	
.....	Rolandrie (Allemands et Suisses)	Tps 13 et 14, rgs 2 et 3, O., 2e M.	Whitewood	Whitewood	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Lac-du-Castor	Tp 52, rg 18, O., 4e M.	Lac-du-Castor	Edmonton	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Lac-aux-Œufs et Victoria.	Tp 57, rg 17, O., 4e M.	.....	do	.....	.....	.....	.....	.....	
1893	Hongrois allemands	Tp 10, rgs 16 et 17, O., 2e M.	.....	.....	4	22	32	.....	18	
.....	Dunbow	Tp 27, rg 28, O., 4e M.	Dunbow	Calgary	.....	.....	.....	.....	.....	
1888	Cash-City	Tp 36, rgs 2 et 3, O., 5e M.	Daim-Rouge	Daim-Rouge	.....	60	.....	.....	.....	
					2,042	9,669	36,237	2,756	16,410	2,785

NOTE—Cette liste ne comprend pas les colonies mennonites du sud du Manitoba et plusieurs des établissements d'importance secondaire dans le Nord-Ouest.

FRANCAIS ET BELGES.

Année de l'établissement.	Nom de la colonie.	Emplacement.	Bureau de poste.	Station de ch. de fer	Population. Colons.	Population. Ames.	Acres en culture.	Animaux. Chevaux	Animaux. Bestiaux	Animaux. Moutons.
1882	Saint-Alphonse.. (Belge)...	Tp 5, rg 12, O.	Saint-Alphonse.	Marieopolis. Indian-Springs. Greenway. Riv.-des-Cyprès.	39	69	600	.....	200	
.....	Bruxelles..... do	Tp 6, rg 11, O.	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	N.-Dame-de-Lourdes do	Tps 6 et 7, rgs 8 et 9, O	N.-Dame-de-L....	Treherne	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Saint-Léon.....(Français)	Tp 5, rg 9, O.	.....	.....	4	.....	185	.....	.....	
.....	Le-Bret ..... do	Tp 21, rg 13, O. 2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Lac-Dauphin..... do	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	St-Laurent et Lac-Frs do	Tps 15 et 16, rg 4, O.	St-L. et Clarkleigh.	Raeburn	12	43	22	.....	200	
1888	La Gr. Clairière .(Fr et Bg)	Tps 6 et 7, rgs 24 et 25, O	Grande-Clairière..	Delean et Findlay.	180	500	9,000	.....	.....	
1892	Saint-Maurice .. do	Tps 6 et 7, rgs 30 et 31, O.	Reston	Reston	40	150	350	.....	.....	
1892	Saint-Raphaël... do	Tps 5 et 6, rgs 33 et 34, O.	Carnduff	Carnduff	25	60	200	.....	.....	
1892	Non nommée... do	Tps 6, 7 et 8, rgs 6, 7 et 8, O. 2.	Percy et Alameda..	Percy et Alameda.	40	70	500	.....	.....	
1893	Sainte-Rose.....(Français)	.....	Lac-Dauphin	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Saint-Hubert.. (Fr. et Bg.)	Tps 14 et 15, rg 3, O. 2.	Whitewood	Whitewood	65	100	1,000	.....	500	
1892	Saint-Albert et Morinville. Etablissements.. (Belges)	Tps 54, 55 et 56, rgs 25 et 26, O. 4.	Morinville	Edmonton	22	70	.....	40	75	250
.....	Lorette.....(Français)	Tp 9, rg 5E.	Lorette	.....	2	16	60	.....	25	
1887	Saint-Malo.. .... do	Tp 4, rg 4E.	La-Borderie	Dufrost	15	24	460	50	236	325
1891	St-Jean-Baptiste-de-Morinville (B., Fr. Suisses et A.)	Tps 55 et 56, rgs 25 et 26, O. 4	Morinville	Edmonton	142	446	2,500	600	800	
.....	Colonie belge..... (Belges)	Tp 54, rg 26, O. 4	S-J.-Bt.-de-M'ville	St. Edmonton.	10	40	80	.....	400	
1893	Montmartre.... (Français)	Tp 15, rg 11, O. 2	Wolseley	Wolseley	20	55	.....	15	40	
.....	Brandon, cité de.. do	.....	Brandon, Man.	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
1892	Notre-Dame du Bon Conseil, Deloraine..... (Français)	.....	Deloraine	.....	20	40	250	.....	21	
.....	La Broquerie.... do	.....	.....	.....	2	4	.....	.....	.....	
1892	Ste-Anne-des-Chênes do	.....	.....	.....	12	57	70	.....	.....	
1890	Fannystelle..... do	Tps 9 et 10, rg 3, O.	Fannystelle.	Fannystelle.	24	164	750	.....	668	
.....	Lac-du-Chêne.... do	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Aussi St-Eustache.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
1888	Jolys	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Boucher, Assa	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Lac-la-Biche	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	Ste-Anne, *via* Ed'nton.	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
					674	1,908	6,027	705	3,165	575

ISLANDAIS.

Année de l'établissement.	Nom de la colonie.	Emplacement.	Bureau de poste.	Station de chemin de fer.	Population.		Acres en culture.	Animaux.		
					Colons.	Ames.		Chevaux.	Bestiaux	Moutons.
1876	Gimli	Tps 18 à 24, rgs 3 et 4 E aussi Grosse-Ile	Gimli	Selkirk	306	1,557	2,706	32	3,186	4,172
1887	Lac-du-Cygne	Tps 18 et 19, rgs 3 O., tps 19 et 20, rgs 4 et 5 O	Lac-du-Cygne	Lac-du-Cygne	.....	260	.....	.....	.....	
1881	Argyle	Tps 5, 6, 7 et 8 rgs 13 et 14 O	Grund	Baldur	.....	850	.....	.....	.....	
1892	Melita	Tps 7, 8et 9, rgs 28 et 29 O	Mélita	Mélita	.....	50	.....	.....	.....	
1888	The-Narrows	Lac Manitoba	Icelandic-River	.....	5	25	.....	.....	.....	
1886	Thingvalla	Tps 22, 23 et 24, rgs 31 et 32 O., tp 24 rg 30 O	Churchbridge	.....	.....	544	300	.....	500	
1887	Rivière-Qu'Appelle	Tp 18, rgs 31 et 32 O	.....	Wapella	.....	60	.....	.....	.....	
1891	Yorkton	.....	Yorkton	Yorkton	.....	50	.....	.....	.....	
	Colonie du Daim-Rouge	Tp 36, rg 1 W. 5, tp 37, rg 2 O 5	.....	Daim-Rouge	36	216	300	.....	630	400
					347	3,612	3,306	32	4,316	4,572

DIVERS.

	Creek-de-Lee (Mormons des E.-U.)	Tps 2 et 3, rgs 25, 26 et 27 O. 4	Cardston	Lethbridge	150	1,000	6,900	.....	23,000	9,000
	New-Finland (Finlandais)	Tps 17 et 18, rg 1 O 2	.....	.....	.....	25	.....	.....	.....	
	Hirsch (Juifs)	Tp 3, rg 5 O 2	Bienfait	Alameda	40	200	400	.....	100	
					190	1,225	7,300	.....	23,100	9,000

I

RELEVÉ des bestiaux et autres biens des immigrés inscrits aux ports d'entrée du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, pour la période de quatorze mois terminée le 31 décembre 1894.

Port d'entrée.	Nombre de déclarations.	Chevaux.		Bestiaux.		Moutons.		Cochons.		Machines.	Autres biens.	Valeur totale.
		Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Valeur.	Valeur.	
			$ c.		$ c.		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Emerson	60	124	9,785 00	129	2,092 00	10	25 00	18	78 00	3,307 00	5,906 00	21,193 00
Gretna	206	457	27,912 00	134	2,043 00	22	40 00	119	420 00	6,549 00	26,528 00	63,492 00
Killarney	19	83	4,640 00	17	230 00	1	3 00	6	12 00	1,054 00	1,610 00	7,549 00
Deloraine	14	17	915 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,759 00	1,611 00	4,285 00
Portage-la-Prairie	43	10	750 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	96 00	5,809 00	6,655 00
Brandon	48	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,109 00	5,116 00
North Portal	152	721	44,340 00	168	3,945 00	10	21 00	235	935 00	8,107 00	25,180 00	82,528 00
Régina	43	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	960 00	4,886 00	5,846 00
Creek-des-Erables	15	63	1,629 00	8	160 00	160	200 00	.....	.....	8 00	1,018 00	3,015 00
Calgary	167	3	225 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	22,563 00	22,788 00
Coutts	49	305 mul'ts	11,025 00	38	700 00	160	160 00	.....	.....	129 00	7,924 00	19,938 00
Ste-Marie	....	27	1,315 00	498	6,196 00	620	960 00	.....	.....	7,961 00	22,299 00	95,894 00
Lethbridge	293	1,734	57,163 00									
Winnipeg	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	29,353 00	29,353 00

J

NATIONALITÉS des immigrants inscrits pour homesteads dans le cours de la période de quatorze mois expirée le 31 décembre 1894.

Districts agraires.	Anglais.	Ecossais.	Irlandais.	Canadiens. Manitoba et Territoires du N.-O.	Canadiens. De l'Ontario, etc.	Canadiens. Des États-Unis.	Allemands.	Islandais.	Belges.	Suédois.	Norvégiens.	Russes.	Autrichiens.	Roumains.	Français.	Italiens.	Hongrois.	Cit. des E.-U.	Danois.	Finlandais.	Hollandais.	Bohémiens.	Suisses.	Néo-Zéland.	Juifs.
Battleford	1			2	1																				
Lac-du-Castor	20	17	13		32	1	8			13	163	1	47					72							
Calgary	127	49	27	103	165	70	14			2					5			101	1						
Coteau	38	8	9	32	67	2			7						20										
Edmonton	90	24	45	96	233	228	141		9	13	8	147	25		7			83							
Kamloops	79	17	2	18	70	34		10	10		8					16		5		1					
Lethbridge	40	24	1	1	56		12											89							
New-Westminster	15	6	5		12	3										1		2							
Prince-Albert	47	38	5	123	59	18	291		10		7	21			140			19							
Qu'Appelle	178	114	17	60	204	30	184		20	71		92	164		67		23	5	2	18	8	5			
Daim-Rouge	160	42	12	18	286	97	74	12		25	20	5			3			160	9			18	2		1
Saskatchewan	56	80	27	199	279	44	54			74		16	2		92		2	12	18						
Souris	193	139	46	284	317	42	8	9	23	10					13			17	3					1	6
Courant-Rapide	12	3		7	9	1						6						6							
Touchwood	63	29	30	12	33	3	51	11		13	24	13	8		1		51		4	9	34	6			
Wetaskiwin	66	11	15	62	54	137	262			240	245	191		3	1			143	25						
Winnipeg	96	10	3	49	185	15	65	93	7	6		3	9		101			1				7			
	1,281	611	257	1,066	2,062	725	1,164	135	86	467	475	495	255	3	450	17	76	715	62	28	42	36	2	1	7

Nombre d'âmes total 10,518

BUREAU DU COMMISSAIRE,
WINNIPEG, 2 janvier 1895.

N° 2.

BUREAU DU SURINTENDANT DES MINES,
CALGARY, 31 octobre 1894.

M. H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Manitoba.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter, pour que vous le transmettiez à l'honorable ministre de l'intérieur, mon rapport sur le travail qui a été accompli à mon bureau pendant l'année administrative terminée aujourd'hui, et dont la plus grance partie est comprise dans l'aperçu suivant:

Du 8 au 18 novembre, j'ai visité le sud de l'Alberta à propos de la modification des baux de ranches.

Du 20 au 22, j'ai visité Beaver-Mouth pour informer sur une accusation portée contre la *Columbia River Lumber Company* d'avoir inondé des terres.

Du 1er au 15 decembre. A Winnipeg, en conférence avec le commissaire des terres de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, au sujet des terres que la compagnie désire rejeter.

Le 26. Je pars pour Ottawa, où je reste jusqu'au 16 février, date où je reviens à Calgary.

Du 14 au 19 mars. J'ai visité Macleod à propos de l'assemblée relative à l'irrigation.

Le 28. Je pars pour Ottawa; j'y reste jusqu'à juillet, et je reviens à Calgary le 13 de ce dernier mois.

Du 21 au 25 juillet. Je visite le sud de l'Alberta et fais une enquête à propos de certaines allégations concernant les squatters sur des terres contenant des sources d'eau, et à propos d'autres questions de grand intérêt pour l'industrie de l'élevage dans ce district.

Du 7 au 10 août. J'examine la contrée le long de la rive nord de la rivière à l'Arc, depuis le rang 19, à l'ouest du 4e méridien, jusqu'au rang 1, à l'ouest du 5e méridien, inclusivement, en vue de l'irrigation. Je suis accompagné par M. Doupé, envoyé par la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique.

Du 25 au 27. Je visite Banff pour rencontrer le ministre.

Du 28 août au 22 septembre. Je visite Denver, dans le Colorado, où j'assiste à la convention internationale d'irrigation, et je visite les districts de Greely, Rocky-Ford et Grand Junction, dans le Colorado, ainsi que les districts du Lac Salé et d'Ogden dans l'Utah, pour me rendre compte des systèmes d'irrigation en pratique dans ces régions.

Du 27 septembre au 7 octobre. Je visite Winnipeg et Selkirk, ce dernier endroit avec M. D. L. S. Dickson, pour indiquer sur les lieux les travaux topographiques à exécuter.

J'ai transmis, soit à vous soit au ministre, et la plupart à l'un et à l'autre, des rapports sur tout ce qui précède, dans le cours de l'année.

Au sujet du mouvement minier et de l'état actuel des industries de l'élevage et de l'agriculture dans l'Alberta, j'ai l'honneur de vous présenter les observations suivantes :—

HOUILLE.

L'année dernière les opérations minières ont été poursuivies avec beaucoup d'énergie. Le conseil du Nord-Ouest a commissionné l'inspecteur des mines de la Nouvelle-Ecosse de visiter toutes les houillères des territoires, et faire rapport sur les lois et règlements à appliquer à cette industrie.

HOUILLÈRE DE LETHBRIDGE.

La stagnation des affaires dans les Etats de l'ouest a eu pour résultat la diminution du rendement de cette houillère. Bien que la consommation du charbon augmente dans le Manitoba et les territoires, le principal marché pour cette houille sera celui des Etats de l'ouest, et la consommation qui s'en fait dans ces Etats dépend grandement de la production d'au res minéraux. La diminution des droits sur les houilles bitumineuses importées dans les Etats stimulera sans doute dans une grande mesure la production de ces mines, aussitôt que les affaires auront repris.

A Canmore, la produc ion du charbon propre aux locomotives a grandement augmenté. Le chemin de fer fait une grande consommation de cette houille sur la partie ouest de son réseau.

La production de la mine d'anthracite a grandement augmenté. L'anthracite qui sera consommé à Winnipeg dans le cours de l'hiver sera dans une très grande mesure fourni par cette houillère, et partout dans le Manitoba à l'ouest de Winnipeg, dans les Territoires et la Colombie-Britannique, il a à peu près pris la place de l'anthracite de la Pensylvanie. On a fait quelques consignations d'essai à Saint-Paul par la voie du Sault-Sainte-Marie, mais je n'ai pas appris quels ont été les résultats de cette expérince. On a expédié une grande quantité de cet anthracite au Montana par le chemin de fer *Great-Falls and Canada.* Si le tronçon entre Letbridge et Macleod était construit, et la voie du *Great-Falls and Canada* portée à la largeur normale, il n'y a pas de doute qu'il en résulterait un grand commerce de charbon. Quand il y aura communication par chemin de fer, comme cela arrivera prochainement, entre Revelstoke et Spokan-Falls, la houille trouvera un bon marché dans cette région.

La houillère de Lethbridge a déjà expédié du charbon à Nelson par la voie du *Great-Falls and Canada*, du *Great-Northern.* du *Spokan-Northern* et du *Fort-Sheppard and Nelson.*

Par suite de la stagnation des affaires, la construction du chemin de fer de la vallée du Daim n'a pas été poussée cette année. Il se voiture cependant beaucoup de charbon des houillères de la butte du Genou à Calgary, distance d'environ 56 milles, et ce charbon se vend à $6 le tonneau. S'il est tiré de la carrière avec soin, c'est un bon charbon, au moins aussi bon que celui de Galt à Lethbridge.

Dans les temps froids, quand le lignite des mines d'Edmonton n'est pas aussi friable que d'ordinaire, il s'en tire beaucoup des mines qu'on envoie jusqu'à Calgery. Il en a été envoyé probablement 400 tonneaux l'année dernière.

On extrait beaucoup de hou lle pour la consommation du voisinage à Daim-Rouge, sur le bras du milieu de la rivière du Vieux, au ruisseau du Mouton, à la rivière Haute, ou bras nord du ruisseau Pincher, à la rivière Waterton, à Sainte-Marie, près du ruisseau Pot-Hole, et, sur la Saskatchewan, près de Medicine-Hat.

MINES D'OR.

Différentes expéditions d'explorateurs sont parties de cet endroit et d'Edmonton pour aller choisir des placers sur la haute Saskatchewan du sud et la rivière de l'Arc.

Il y a eu quelque excitation sur la première de ces rivières, où l'on rapporte que de riches dépôts ont été trouvés dans le voisinage de Medicine-Hat. Je ne sache pas qu'on ait obtenu d'inscriptions de placers, mais je sais qu'on a fait beaucoup de lavage jusqu'aux gelées; et si je juge d'après le grand nombre de demandes de renseignements qui m'arrivent, il est probable que ces découvertes seront l'objet de beaucoup d'intérêt l'année prochaine. Le long de la Saskatchewan on a fait beaucoup de lavage d'or dans le cours de l'année, mais en général la chose se pratiquait d'une façon tout à fait primitive. J'ai reçu plusieurs demandes de renseignements de la part de capitalistes des provinces de l'est et des Etats-Unis sur la possibilité d'employer des machines hydrauliques sur ces cours d'eau, et il pourrait se faire que les opérations minières prissent un grand développement dans le cours de l'année.

Département de l'Intérieur.

PÉTROLE.

Je regrette de n'avoir pas à mentionner de progrès dans le pétrole. Il est à espérer, cependant, que s'ils réussissent, les efforts que l'on fait dans l'Athabaska porteront les capitalistes à s'occuper de cet intérêt. Il se fera probablement quelque rapport sur les résultats des forages qui se pratiquent sous les auspices de la commission de géologie.

RÉCOLTES.

Les moissons ont, cette année, varié de la médiocreté au manquement total dans les districts suivants : au sud d'une ligne imaginaire tirée d'à peu près à 50 milles au nord de Calgary vers l'est et passant par les deux tiers sud de l'ouest de l'Assiniboïa et la moitié sud de l'est de l'Assiniboïa. Elles ont été excellentes dans la partie nord de l'Alberta et la plus grande partie de la Saskatchewan. Dans le reste de l'Assiniboïa les récoltes ont été passables.

Le manquement de la moisson est dû à la sécheresse.

INCENDIES DANS LES PRAIRIES.

La destruction causée par ces incendies dépasse tout ce qui s'est vu jusqu'à présent, et le temps est venu où l'on commence à comprendre que l'application de mesures énergiques est de toute nécessité pour sauvegarder les terres; car ces incendies détruisent leur valeur comme pâturages, au grand détriment des éleveurs, qui en dépendent pour la nourriture de leur bétail pendant l'hiver.

Le conseil du Nord-Ouest a offert un prix considérable pour l'invention la plus pratique qui offrirait une protection efficace et prompte contre les incendies; et il est à souhaiter que cela réussisse à faire naître chez quelque inventeur une idée que répondra au besoin.

CHEVAUX.

Il me semble que l'industrie de l'éleveur de chevaux en est arrivée à un grave état de choses, et il conviendrait d'examiner s'il ne serait pas à propos d'y remédier avant longtemps. Vu la modicité des prix que rapportent depuis quelque temps les chevaux et qu'ils continueront à rapporter pendant un certain nombre d'années, il est probable que les propriétaires de grands troupeaux de races plus ou moins inférieures ne soient guère portés à faire les dépenses nécessaires pour améliorer leurs bêtes. Il s'en suivra qu'elles seront lâchées sur les terres publiques, et grâce au nombre d'étalons très inférieurs qui seront libres, la qualité des chevaux se détériorera rapidement, et la contrée sera bientôt couverte de chevaux à peu près sans valeur. Le résultat serait désastreux pour les bêtes et pour les pâturages, car sous la dent et le talon de ces troupeaux de grandes étendues de terre se ruineraient graduellement. Ce n'est pas là un danger imaginaire, comme le démontre ce qui s'est passé dans l'Idaho, le territoire de Washington et de l'Orégon. Des autorités compétentes estiment que dans ces Etats plus d'un million de chevaux sans valeur sont en liberté, et la destruction de pâturages qui pourraient être utilisés avantageusement à nourrir des bestiaux profitables est simplement énorme. Il en était de même il y a quelques années dans le district de la Kamloops, où les poneys sauvages étaient en telle abondance que des personnes capables d'en juger ont affirmé que le pays aurait trouvé son intérêt il y a quelques années à les acheter tous pour les tuer. Si ma prédiction allait se réaliser, et il n'y a pas de doute sur sa probabilité, la question qui se pose est de savoir ce qu'il y a à faire pour détourner le danger qui nous menace, ou au moins pour le diminuer autant que possible. Si l'on pouvait empêcher les chevaux de paître sur le domaine public, on pourrait probablement prévenir cette catastrophe. Je crois qu'un règlement de cette nature, tout drastique qu'il puisse paraître à première vue, devrait être appliqué. Ce serait un encouragement pour ceux qui élèvent des bêtes de races supérieures et qui n'en souffriraient

aucunement, tandis que les autres qui n'élèvent que des rosses ne sauraient y tenir et tourneraient leur attention vers l'élève des bestiaux et des moutons. On devrait leur accorder un temps raisonnable, disons eux ou trois ans, pour vendre leurs chevaux. Il est absolument certain que les prix ne monteront pas avec le temps, car le marché est complètement détruit sans espoir de ranimation.

BESTIAUX.

Bien que la température ait été beaucoup au-dessous de la moyenne, durant l'hiver et le printemps dernier, l'élève des bestiaux a rapporté de beaux profits, attendu que les pertes souffertes ont été très faibles, probablement aussi légères qu'elles ont jamais été par le passé. Tant dans la consommation locale que par l'exportation à la Grande-Bretagne et à l'ouest, on a disposé de presque tout le bétail en état d'être abattu. Les prix obtenus ont été assez bons : $35 pour les vaches et les génisses et $40 pour les bouvillons de quatre ans. Environ 2,500 bouvillons de deux ans en général, ont été importés de l'Orégon par la Compagnie Cochrane. Pour la croissance des bovidés, le sud de l'Alberta l'emporte sur tout autre endroit du continent nord-américain ; la région n'est cependant pas aussi favorable à la production que les contrées situées plus au sud, et l'industrie la plus profitable serait d'acheter du bétail d'un an ou deux dans le sud, de l'amener ici et le paître jusqu'à trois ou quatre ans ; ils pourront alors être vendus très avantageusement. A ce commerce il y a cependant deux obstacles : les droits et la quarantaine. Naturellement la question des droits doit être considérée plutôt au point de vue des intérêts généraux du pays que de ceux d'un district en particulier, mais si les profits de cette industrie pouvaient être pour le pays d'un avantage aussi considérable que les droits actuels, il serait peut-être bon de réduire ceux-ci. Quoi qu'il en soit, je veux seulement attirer votre attention sur la question, sans exprimer d'opinion.

Quant à la quarantaine, si nos bestiaux ne doivent pas avoir l'avantage d'entrer en Angleterre, je ne vois pas de raison pour qu'on maintienne notre quarantaine contre le bétail né au nord de la Platte et à l'ouest du Missouri, ou au nord de la Californie, sur la côte occidentale. Même s'il n'y a pas d'espoir de voir l'entrée de la Grande-Bretagne ouverte au bétail de tout le Canada, ne pourrait-on pas arranger les choses de façon à soumettre à la quarantaine tous les bovidés de l'ouest du lac Supérieur, ce qui serait facile, comme je le faisais observer dans mon rapport de l'an dernier ? Naturellement cela rendrait nécessaire que l'exportation animale du Manitoba et du Nord-Ouest se fît sous forme de viande. Pendant quelque temps peut-être cela entraînerait des inconvénients, mais tous les intéressés finiraient par y trouver leur compte. Dans les parties des territoires qui ne sont pas désignées comme régions d'élevage, se trouvent un grand nombre de bestiaux ; il est malheureux, cependant, que ces bovidés ne soient pas de qualité qu'on saurait désirer. Cela se remarque surtout dans le bétail apporté pendant les deux dernières années par les colons venus des Etats-Unis. Celui qui n'aurait pas vu ces bestiaux aurait peine à croire qu'on pût garder et faire croître pareils troupeaux de nos jours, après les efforts qui se sont faits durant les trente dernières années pour l'amélioration des races. Cela serait peut-être impraticable, mais il me semble que ce serait un grand bien pour le public en général, si la production était en ce pays sujette à des restrictions comme elle l'est en France, où, me dit-on, l'on ne permet pas au mâle de propager son espèce s'il n'a pas été examiné, approuvé et licencié par un expert autorisé par l'Etat.

MOUTONS

Les moutons font des progrès remarquables sous le rapport de l'amélioration de la laine et de la grosseur de l'animal.

Les éleveurs se plaignent, cependant, que les prix sont bas. Je ne saurais dire s'il y a raisons pour pareille plainte, mais si j'en jugeais par les prix payés par le consommateur, je regarderais cette industrie comme une mine d'or. On a fait beaucoup de bruit et on s'est vainement alarmé de la concurrence, qu'on prétendait

devoir attendre de l'Australie. Je suis porté à croire que les grands districts où l'on produit le mouton en Australie sont dans des climats chauds. S'il en est ainsi la bête doit être inférieure à celle que nous élevons dans ce pays, laquelle ne saurait être surpassée.

COCHONS.

Dans les parties des territoires où il se produit un surcroît de grain commun, l'élevage des cochons est une industrie très active ; mais elle est susceptible encore d'un grand développement. La consommation du porc dans le Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique pourrait probablement aller jusqu'au moins quatre fois la quantité de la production. Je n'ai pas de statistique à ce sujet, mais je suis bien sûr de ne pas exagérer.

OEUFS ET VOLAILLES.

Dans les territoires et la Colombie-Britannique, la consommation des œufs et des volailles dépasse de beaucoup la production, et je doute que le Manitoba en produise plus qu'il n'en consomme. Il est vrai qu'il s'en expédie beaucoup aux territoires et à la côte ; mais il est probable qu'il s'en importe une grande quantité aussi en certaines saisons de l'année. En hiver il est probable qu'il s'en consommerait beaucoup plus si les œufs et les volailles étaient à des prix raisonnables tout en étant rémunérant pour le producteur. Les territoires du Nord-Ouest ne sauraient être surpassés dans cette industrie. Le climat doit avoir peu de rivaux pour l'élève des dindes, attendu que la sécheresse, qui convient si bien à cette volaille, est le caractère principal du climat dans le sud de l'Alberta, et au fait de toute la partie sud des territoires.

LAITERIE.

Cette industrie a fait des progrès très satisfaisants surtout, dans l'Alberta et certaines parties de l'Assiniboïa. La partie montueuse de l'Alberta, depuis la riviére du Daim jusqu'à la frontière internationale, a été des mieux douée par la nature pour l'industrie de la laiterie. J'en ai cependant assez dit à ce sujet dans mes rapports précédents, et je n'ai pas besoin de me répéter ici. La plus grande partie de l'ouest des territoires, particulièrement le nord de l'Alberta, la plus grande partie du district de la Saskatchewan et la partie nord de l'est de l'Assiniboïa, sont spécialement propres à cette industrie, de même que certaines parties de l'ouest de l'Assiniboïa, arrosées par des ruisseaux coulant de sources, surtout le voisinage des buttes de Cyprès et de la montagne de Bois.

SQUATTERS.

L'établissement du sud de l'Alberta a donné lieu à un mal regrettable dans le cours des deux ou trois dernières années, je veux dire l'appropriation des eaux de source qui devraient être réservées à l'abreuvement des bestiaux. L'industrie par excellence de cette contrée est l'élevage, et elle ne saurait exister sans un grand nombre de lieux d'abreuvement.

Je sais que la tentation de s'établir près d'une belle source est forte. Quand on fait des remontrances aux squatters, ils répondent invariablement qu'ils ne chasseront jamais les animaux. Si cependant on leur permet de rester, il en résultera que toutes les sources deviendront à peu près inutiles. La première chose que se procure un colon, c'est un chien ou deux. Ces chiens ne laissent pas approcher de bétail étranger. Le maintien de ces réserves est tout autant dans l'intérêt du petit propriétaire qui n'a que quelques têtes de bétail que dans celui dont les bêtes se comptent par milliers. Des squatters se sont tout récemment établis sur des pièces de terre où se trouvent des sources qui restent vives et découvertes pendant les temps les plus rigoureux de l'hiver, et où des milliers de bêtes viennent s'abreuver

tous les jours pendant l'hiver. Tous ceux qui comprennent les besoins du pays et ont à cœur ses intérêts sont unanimes à condamner la monopolisation de ces sources par un petit nombre de squatters, et s'accordent à penser que l'administration devrait immédiatement prendre des mesures pour protéger les intérêts publics. J'approuve le plus fortement possible cette opinion, et j'espère que l'idée sera mise à exécution. S'il en est ainsi et si la réserve de ces sources est maintenue pendant une couple d'années, la chose ne présentera plus de difficulté. Des agents de l'administration ont passé beaucoup de temps cette année à relever correctement un grand nombre de sources et de beaux endroits d'abreuvement, et des listes en ont été à plusieurs reprises envoyées à l'administration.

IRRIGATION.

J'ai fait un rapport séparé sur ce sujet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. PEARCE,
Surintendant.

N° 3.

BUREAU DU SURINTENDANT DES MINES,

CALGARY, 31 octobre 1894.

Monsieur le commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Manitoba.

MONSIEUR,—En conformité de votre demande, j'ai l'honneur de vous présenter un rapport sur la question de l'irrigation, et ce que j'ai observé à ce sujet dans le cours de l'année.

Il serait peut-être à propos de faire ici un court résumé de l'histoire de l'irrigation dans les territoires du Nord-Ouest.

La première rigole d'irrigation fut probablement celle construite par M. Glen, qui en 1875 s'établit sur une pièce de terre qui se trouva être la section trois, township vingt-trois, rang un, à l'ouest du cinquième méridien. C'est en 1878 ou 1879 que fut construite cette rigole, et en 1880 elle était en activité.

Elle prenait son eau au ruisseau du Poisson, et arrosait probablement une étendue de 15 à 20 acres. Cette rigole n'avait pas été faite selon les règles de l'art, mais tant que M. Glen occupa cette terre elle lui fut d'une grande utilité dans sa culture, bien qu'elle eut pu rendre de plus grands services sans les défauts de sa construction.

On voit les traces d'une rigole sur ce qui est aujourd'hui la réserve des Piégânes, près de la rivière du Vieux, à environ un mille et demi en amont du siège de l'agence. Elle avait été construite par deux Américains qui étaient établis en cet endroit avant l'existence de la réserve. On me dit qu'on les indemnisa et qu'ils ont probablement quitté le pays. Je ne crois pas que l'eau y ait jamais coulé, excepté pendant les crues du ruisseau du Castor, qui devait l'alimenter.

On me dit qu'il a été construit une rigole il y a plusieurs années près des buttes du Cyprès; mais je n'ai pas pu apprendre qui l'a construite ou si elle a jamais été utilisée. On dit cependant qu'il est facile d'en distinguer les traces.

Sur les sections 35 et 36, township 18, rang 29, à l'ouest du quatrième méridien, est une rigole construite par MM. Smith et French, en mil huit cent quatre-vingt et quelques années. Mais elle a été trouvée inutile, le niveau de l'eau étant plus bas que la terre que l'on voulait arroser. Quelques frais peu considérables auraient cependant pu la rendre utilisable.

En 1889, dans le but de créer des terres à foin, on a utilisé, au moyen d'une rigole, l'eau du grand ruisseau de l'Ours, qui prend sa source sur le versant nord des buttes de Cyprès et se verse dans le lac de la Grue. On dit que l'entreprise a réussi. Le travail avait d'abord de grands défauts, mais on l'a probablement grandement amélioré.

C'est en 1891, je crois, que M. John Quirk construisit la première rigole qui se soit faite dans les territoires. Elle prenait son eau dans le bras nord du ruisseau du Mouton, sur la section 5, township 20, rang 4, à l'ouest du 5e méridien. En 1892, il avait environ cent acres arrosées, mais il a depuis grandement accru l'étendue desservie par cette rigole. Cette dernière réussit parfaitement et constitue une grande leçon d'irrigation pour les colons de cette partie des territoires.

Depuis 1892 on a construit un très grand nombre de rigoles de diverses grandeurs, et le sujet a attiré beaucoup d'attention.

COMPAGNIES D'IRRIGATION CONSTITUÉES PAR ACTE DU PARLEMENT.

La première compagnie d'irrigation constituée par acte du parlement est la *Macleod Irrigation Company*, qui a reçu sa charte en 1891.

En 1892, la *High River and Sheep Creek Irrigation Company* a été constituée en corporation, et l'acte de la Compagnie de chemin de fer et de houille d'Alberta a été modifié de façon à permettre à cette compagnie de faire des travaux d'irrigation et de pratiquer l'irrigation. En 1893 ont été accordées trois chartes à l'*Alberta Irrigation Company*, à la *Calgary Hydraulic Company* et à la *Calgary Irrigation Company*. En 1894 cette dernière obtint une modification de sa charte. La même année, sous le nom de Acte concernant l'irrigation dans le Nord-Ouest, fut rendue une loi générale concernant l'irrigation, et il est probable qu'il ne sera plus accordé de chartes, vu que la loi générale suffit à régler tout ce qu'il y a de nécessaire pour pareilles entreprises.

Deux seulement des compagnies ayant une charte ont réellement entrepris de l'irrigation. Il est probable que l'*Alberta Navigation Company* a fait certains travaux topographiques préliminaires. La *Macleod Irrigation Company* a fait exécuter quelques levées qui n'ont cependant été d'aucune utilité, et la *High River and Sheep Creek Company* n'a même rien fait. Quelques-uns des membres de cette compagnie prétendent qu'elle a fait exécuter certains travaux topographiques, mais cette assertion n'est pas fondée. Dans l'intérêt de la *Calgary and Edmonton Land grant Owners*, et à leurs frais, il a été fait quelques travaux peu considérables, que ces messieurs veulent faire valoir en leur faveur.

En repassant les rapports du ministre de l'intérieur, et je ne sache pas qu'il ait été question de l'irrigation dans d'autres rapports, je constate que la première mention faite de l'irrigation l'a été par le soussigné dans son rapport de 1885. Tous les ans depuis, le sujet a été traité plus ou moins longuement. Ce qui a paru dans les rapports annuels n'est cependant qu'une fraction infinitésimale de ce que j'ai écrit au département sur le sujet.

Voici ce que je disais alors :

Il y a dans différentes parties des districts à pâturages, trois grandes étendues de terre où l'irrigation pourrait se faire comparativement à bon marché, et il pourrait être à propos de disposer de ces terres à des prix modérés, avec la condition que les acheteurs ne recevront les lettres patentes qu'après y avoir établi un parfait système d'irrigation.

On aura besoin avant peu de terres à foin,—en effet les prairies naturelles n'auront plus aucune valeur dans une année ou deux si on y laisse pénétrer librement les bestiaux—et il est nécessaire qu'on récolte chaque année une certaine quantité de fourrage pour les jeunes veaux, pour les bestiaux faibles, malades et estropiés, ainsi que pour nourrir le bétail en général à certains intervalles, durant les fortes tempêtes. Aux Etats-Unis il y a dans la loi une disposition par laquelle un individu peut acquérir 160 acres de ces terres, mais les lettres patentes ne lui sont données qu'après l'établissement d'un système d'irrigation. Cela a toutefois amené de graves abus, et depuis plusieurs années le commissaire des terres publiques recommande que cet acte appelé l'Acte des terres du désert, soit révoqué. En effet, tout ce que l'acte exige pour prouver l'existence d'un système d'irrigation, c'est la déclaration sous serment du réclamant, corroborée par deux témoins,et la clause a un sens si large que les abus peuvent se produire facilement.

Il y aurait cependant un moyen de les prévenir en insérant une disposition portant que le ministre jugera si la preuve est satisfaisante. En examinant chaque cas on verrait bien si l'on s'est conformé à l'esprit des règlements. Il ne pourrait y avoir d'obligation à assigner de grandes étendues de ces terres à des associations ou compagnies, car dans bien des cas l'irrigation pourra se faire à bien meilleur marché par acre sur une étendue de plusieurs milliers d'acres que sur quelques cents. Ces terres pourraient être concédées, sauf les droits de la couronne d'en reprendre la possession en payant un certain montant en sus du prix et à la condition d'établir un système d'irrigation.

Dans la partie du pays contenant les ranches il serait à propos, je crois, de faire les concessions de terres de chemin de fer en bloc. Cela permettrait aux capitalistes d'acheter une grande étendue de terre pour mettre ainsi leurs intérêts à couvert. Je suggérerais de plus que les terres de la Compagnie de la Baie-d'Hudson lui soient

accordées en bloc et non pas comme actuellement—deux sections par township—et qu'on suive la même ligne de conduite au sujet des terres réservées pour les écoles.

Telle est encore mon opinion aujourd'hui.

En 1888, j'écrivais un article qui a été lu devant l'association des arpenteurs fédéraux, en janvier 1890, au sujet de la colonisation d'une grande partie des terres que l'on pourrait décrire comme semi-arides du district d'Alberta. J'y expose un plan que je crois mériter encore aujourd'hui l'attention la plus sérieuse.

Un autre travail suivit ce dernier et fut lu devant la même société. J'y développais le plan déjà exposé, et je faisais voir la nécessité d'une levée topographique complète, d'un relevé des cours d'eau, etc., selon le plan adopté cette année par l'administration pour les travaux qui s'exécutent sous la direction de M. J. S. Dennis, ingénieur topographe.

Lors de la visite du ministre de l'intérieur à Calgary, dans le cours de l'hiver de 1892, son attention fut attirée sur le sujet, et il parut y prendre beaucoup d'intérêt Il en résulta que des agents de l'administration reçurent instruction de préparer un bill qui conviendrait aux conditions du pays. Ce bill fut présenté au parlement à la session de 1893. Vu l'absence du premier ministre, qui était alors à Paris en qualité de membre de la commission de la mer de Behring, le gouvernement jugea qu'il conviendrait de faire aussi peu de nonvelle législation que possible ; d'un autre côté, on était aussi d'avis qu'il serait bon de donner au bill, avant qu'il devint loi, le bénéfice d'une discussion sérieuse. Le ministre fit envoyer des exemplaires du bill à un grand nombre d'intéressés, en les priant de communiquer à l'administration les critiques et suggestions qu'ils auraient à faire. Les résultats furent d'un grand avantage. L'agitation de la question de l'irrigation continua durant la première partie de 1894 par toute l'étendue des territoires : suscitée quelquefois par des intérêts individuels, mais généralement par les propriétaires de ranches et les cultivateurs des territoires, convaincus que la question est de la plus haute importance pour la prospérité du pays.

L'acte finalement préparé pour être soumis à la Chambre découlait des principes qui, d'après tout ce qu'il y avait à apprendre sur le sujet, on avait trouvé sage d'adopter. Une délégation de Medicine-Hat, de Lethbridge, de Calgary et de Macleod se rendit à Ottawa en mai dernier pour travailler au succès du bill. On croyait que le sujet étant relativement neuf et peu connu au plus grand nombre de la députation, il pourrait s'élever de l'opposition à des mesures qui pour un étranger pourraient paraître radicales mais qui n'étaient qu'essentielles et indispensables. A ce sujet, je dois dire que la Compagnie du chemin de fer du Pacifique aida généreusement à la délégation en donnant à ses membres passage gratuit jusqu'à Ottawa. L'acte a à subir l'épreuve de l'expérience, mais je crois qu'il contient le germe de tous les principes vitaux nécessaires, et les imperfections secondaires qu'il peut offrir seront faciles à corriger par des modifications de l'acte quand il y aura lieu. Abolir les droits ripuaires, et mettre l'eau sous le contrôle d'une autorité centrale et forte, de façon que son utilisation pût être à la fois la plus économique et la plus avantageuse, tel était ce qu'il y avait de plus important à décréter. Cela fait, chaque application importante des eaux des territoires peut être aménagée de façon à cadrer dans un système général qui permettra de tirer le maximum d'utilité des eaux qui tombent sous l'effet de l'acte.

Comme toutes les régions où l'on pratique l'irrigation, cette contrée contient beaucoup plus de terre que n'en peut arroser avec profit l'eau disponible ; et il faut avoir le plus grand soin de ne pas légaliser de dépense d'eau qui ne serait pas profitable. Maintenant, d'ici à deux ou trois ans, en attendant que les travaux topographiques aient couvert une étendue considérable de contrée, il serait prématuré de tracer un plan détaillé d'irrigation qui comprendrait la plus grande partie des eaux disponibles et des terres sur lesquelles elles pourraient être utilisées; cependant il n'y a pas de doute que plusieurs entreprises plus considérables vont d'ici là vouloir leurs licences pour procéder à l'irrigation. Quoi qu'il en soit, elles n'engageront pas une quantité bien grande de l'eau disponible, et si même il en était autrement, et que l'emploi d'eau ainsi organisé fût trouvé contraire aux intérêts du pays, on pourrait facilement, selon la loi, exproprier les concessionnaires du privilège, si les dommages en valaient la peine.

Il n'est peut-être pas hors de propos de mentionner ici qu'il paraît y avoir beaucoup de malentendu à propos des travaux topographiques qu'exécute en ce moment l'administration. Que les opinions énoncées le soient honnêtement ou seulement dans le but de créer un peu de popularité dans le voisinage ou de servir d'autres fins personnelles, c'est ce que je n'examinerai pas. On prétend que l'administration devrait faire les travaux topographiques nécessaires pour toutes les entreprises privées que les particuliers peuvent vouloir tenter, et fournir tous les réservoirs et barrages pour l'emmagasinage des eaux et leur utilisation subséquente.

Il est très vrai qu'aux Etats-Unis de très profonds penseurs et excellents citoyens sont en faveur de la construction de réservoirs par l'Etat. Mais les réservoirs dont il s'agit chez-eux et qu'on veut ici sont choses bien différentes. Ce que demandent nos voisins du sud sont des réservoirs maîtres établis sur les cours d'eau principaux de façon à créer d'immenses lacs qui retiendraient les eaux pendant les crues pour les distribuer pendant les sécheresses. Il est probable qu'on pourrait créer de pareils réservoirs sur la Daim-Rouge et ses affluents supérieurs, l'Arc, la Kanonaskis, la Cascade, la Fantôme, et l'Embrun, ainsi que les sources des rivières principales. Il est probable qu'on pourrait établir des réservoirs dans les montagnes, sur les sources de la rivière du Coude, et sur les différents bras du ruisseau du Mouton, des bras nord et du milieu de la rivière Haute et sur la Koutanay ou la Waterton. Malheureusement les rivières du Ventre et de Sainte-Marie prennent leur source en territoire étranger, et la collection de l'eau sur ces rivières ne pourrait se faire sans le consentement du gouvernement des Etats-Unis.

Les travaux topographiques déjà exécutés établissent que les eaux de la rivière du Daim pourraient être conduites sans trop grands frais vers le sud-est, ce qui rendrait probablement possible l'arrosage de plus d'un million d'acres de terres situées dans les limites du township 25 du côté du sud, et du township 30 du côté du nord, à partir du 5e méridien principal de l'est jusqu'à la rivière du Daim. Les eaux de l'Arc pourraient facilement être mises à profit pour une large zone s'étendant depuis quelques milles à l'est de Calgary jusqu'à Medicine-Hat, des deux côtés de la ligne même du chemin de fer canadien du Pacifique. Les eaux de la rivière Haute peuvent être utilisées pour l'irrigation de la région de la petite rivière de l'Arc dans la mesure de son volume ; mais il y a dans ce district une étendue de terre gisant depuis la source de la petite rivière de l'Arc jusqu'à peu de distance de Macleod et qui ne peut être arrosée que par les eaux de l'Arc. Il est probable que la Kanaskis pourrait facilement être utilisée. Les eaux de la rivière du Vieux peuvent être employées en abondance sur les deux rives de ce cours d'eau et de ses affluents depuis le rang 1 à l'ouest du 5e méridien jusqu'à la petite rivière de l'Arc sur la rive nord, et jusqu'à la rivière du Ventre sur la rive sud. Ce serait la rivière Waterton qui serait probablement la plus utilisable pour l'arrosage de la contrée qui s'étend entre cette rivière et la rivière du Ventre, et le surplus de ses eaux pourrait être porté de l'autre côté de la rivière du Ventre pour l'arrosage des terres qui gisent à l'est de ce cours d'eau.

La rivière du Ventre peut être plus aisément versée à l'est, et grâce à elle, pourrait être irriguée une grande partie des réserves des Gens-du-Sang. D'ici à une couple d'années les colons établis le long du ruisseau de Lee auront utilisé les eaux de ce cours d'eau. Les eaux de la Sainte-Marie peuvent facilement arroser la contrée qui s'étend à l'est, et être portées aussi loin vers le nord et l'est que leur abondance permettra. Les seules eaux utilisables qui restent des grands cours d'eau qui descendent des Montagnes-Rocheuses sont celles de la rivière Bataille, de la Saskatchewan-Nord, et peut-être de la Pembina; et je recommande fortement que l'on autorise les travaux topographiques préliminaires nécessaires pour s'assurer si les eaux de la Saskatchewan-Nord, et peut-être celles de la Pembina, ne pourraient pas être amenées pour l'arrosage de l'étendue du pays qui gît au nord de la rivière du Daim-Rouge et à l'est du rang 10, à l'ouest du 4e méridien. Il est probable qu'on pourrait trouver des ravins par lesquels conduire sans grands frais les eaux en question à l'endroit désiré. Cela vaut au moins la dépense qu'il faudrait pour s'assurer si la chose est possible. Toutes les régions mentionnées ont un sol de première qualité.

Les buttes de Cyprès et les montagnes de Bois fournissent beaucoup d'eau, mais à moins qu'on ne les mette en réservoirs, on ne saurait les utiliser pour une grande étendue de terre. Mais il est probable que de pareilles constructions donneraient une grande fertilité à une étendue considérable de très belle contrée.

En mettant en réservoirs les eaux mères de la rivière de Mâchoire-d'Orignal et celles de la Souris, on donnerait sans doute beaucoup de valeur à une grande étendue de terres.

Il serait bon d'étudier la question de savoir si l'on pourrait ou non détourner de leur lit les eaux qui resteraient dans la Saskatchewan-Sud et les porter à la source de la rivière Qu'Appelle pour les utiliser ensuite à l'irrigation.

On devrait faire aussitôt que les fonds le permettront les travaux topographiques nécessaires pour déterminer jusqu'à quel point peuvent être mises en pratique les idées exposées ci-dessus.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL D'IRRIGATION.

Ce congrès s'est tenu à Denver, dans le Colorado, et a commencé le 3 septembre dernier. Le Canada ayant été invité à s'y faire représenter, le ministre confia la mission au soussigné, qui l'accepta avec plaisir. Il désire exprimer ici sa gratitude pour la courtoisie dont on a fait preuve à son égard et envers son collègue, Mr J. S. Dennis, ingénieur topographe, qui, en sa qualité de membre correspondant de l'*Institute of American Irrigation Engineers*, avait déjà reçu une invitation à ce congrès.

J'ai profité de ma présence aux Etats-Unis pour étudier l'irrigation à Greely, Rocky-Ford et Grand-Junction, dans le Colorado, et à Salt-Lake-City et Ogden, dans l'Utah.

Des renseignements obtenus au congrès proprement dit, des avantages que m'a valus le contact des nombreux hommes de l'art rassemblés à Denver, ainsi que de mes observations personnelles aux endroits ci-dessus mentionnés, il y a lieu de croire que les territoires retireront quelque profit sous le rapport de cette question.

Mes informations m'ont appris qu'une grande partie des premiers travaux d'irrigation, surtout dans le Colorado et le Nébraska, ont abouti à des pertes. Il est facile, cependant, d'en expliquer la raison. Ces travaux ont été en plus grande partie construits avec des capitaux étrangers, et conduits par des individus intéressés à les rendre très dispendieux. D'un autre côté, d'après les lois de ces Etats tous les différends qui peuvent survenir au sujet des prix de l'eau sont réglés par jury, et le jury est en grande partie composé de consommateurs d'eau.

Résultat : les compagnies durent abandonner la partie. Dans ce pays, cependant, un tribunal impartial fixera les prix, le capital aura d'amples garanties, et les intérêts du capitaliste ne seront pas à la merci des caprices ou du manque de justice des consommateurs.

Cette politique à courte vue d'hostilité au capital se retrouve d'une façon singulièrement marquée dans les lois de l'Etat du Wyoming ; nulle part peut-être les avantages s'offriraient-ils plus nombreux qu'en cet Etat pour le succès d'entreprises d'irrigation sur une grande échelle, n'étaient les obstacles créés par cette législation. Il s'en suit qu'on ne saurait y obtenir un dollar pour des entreprises qui demandent la confiance des capitalistes, car, par suite de la mesquine législation des années passées, tout le capital étranger qui s'était placé dans l'Etat a été retiré. Aussi, voit-on de ses meilleurs citoyens déplorer l'état de stagnation des affaires dans le Wyoming. Même si ces lois étaient abolies aujourd'hui, il faudrait des années avant que renaisse la confiance du capital et que les entreprises reprennent, de crainte que cette malheureuse législation ne soit un jour ou l'autre ravivée.

EXPÉRIENCES EN MATIÈRE D'IRRIGATION.

Il n'y a pas deux pays où les conditions de production et de climat soient les mêmes en ce qui concerne l'arrosage, et bien qu'il n'y ait pas de doute que l'eau,

même si elle est appliquée un peu au hasard, ne peut manquer de rémunérer, en presque toute espèce de moisson, il faudra sans doute quelques années passées à faire des séries d'expériences avant que l'irrigation donne le maximum de profit qu'on peut en attendre. A Fort-Collins, dans le Colorado, est situé le collège d'agriculture de l'Etat, sous la charge du professeur Carpenter, agronome des plus enthousiastes et des plus intelligents. Le collège poursuit des expériences en irrigation depuis nombre d'années. Ne serait-il pas bon pour notre gouvernement d'établir quelque chose de la sorte? Il n'y aurait pas besoin de grands frais pour cette institution, et les résultats seraient simplement incalculables. Aucune des fermes expérimentales que nous avons aujourd'hui n'est située dans des conditions climatériques et autres qui la mettent en état de faire les expériences voulues. Pareille ferme devrait être située quelque part dans la région montueuse qui constitue les approches des montagnes Rocheuses et au sud de la rivière du Daim-Rouge, dans le sud de l'Alberta.

Il est téméraire de prophétiser; mais aussi quand ce qu'on a prévu arrive, on est bien aise de pouvoir dire: C'est bien comme je vous l'avais annoncé. J'ose donc affirmer qu'avant plusieurs années on utilisera pour l'irrigation une quantité considérable des eaux de l'Assiniboine, de la Petite-Saskatchewan, du Sable-Blanc, de la Pembina et de la rivière Rouge, dans la province du Manitoba. Quand on a étudié ce qu'on peut accomplir au moyen de l'irrigation, il paraît incroyable que même dans les provinces de l'est on n'ait pas encore songé à mettre en réservoirs les eaux de surplus de plus d'un cours d'eau et les utiliser pour sauver les récoltes en certaines saisons; presque tous les ans, du reste, on pourrait utiliser cette eau avec profit pour le fourrage.

AIDE DE L'ÉTAT EN MATIÈRE D'IRRIGATION.

Comme vous le savez, il y a eu beaucoup d'agitation dans le pays pour engager l'administration à favoriser les entreprises d'irrigation. C'est cependant là une question d'une grande portée et qui devrait être bien étudiée avant d'être résolue dans un sens ou dans l'autre. Depuis plusieurs années, aux Etats-Unis, il se fait dans les Etats qui se trouvent dans les régions arides et semi-arides de l'ouest, un mouvement ayant pour but d'engager les autorités fédérales à transférer toutes les terres publiques aux autorités des Etats et des territoires. On se servirait de ces terres pour faire des concessions à des entreprises d'irrigation et autrement encourager l'arrosage artificiel. Le premier congrès d'irrigation, tenu à Salt-Lake-City en septembre 1891, avait été convoqué principalement dans l'intérêt de ce mouvement, qui en eut l'adhésion presque unanime. Au congrès de Los Angeles, en 1893, le même plan fut rejeté, et il l'eût encore été de nouveau au congrès de Denver, s'il eût été soumis.

Le bill Carey, présenté par le sénateur Carey, de Wyoming, et qui a passé au Congrès pendant les derniers jours de la dernière session, a accordé à certains Etats et territoires chacun un million d'acres de terre, à condition que l'Etat ou le territoire y applique l'irrigation. Il y a pour le moment grande divergence d'opinion sur la portée de la loi en question. Quelques-uns prétendent qu'elle ne saurait être d'aucune valeur pour les Etats avec les conditions qui y sont prescrites, tandis que d'après d'autres elle ne serait qu'un coup monté dans l'intérêt de quelques grands spéculateurs. Il sera intéressant de surveiller les résultats de ce bill, car on craint qu'il soit tout à fait frustré par les manipulations de spéculateurs sans principes. Dans une discussion que j'ai eue de la question avec le commissaire des eaux de l'Etat du Wyoming, ce fonctionnaire indiqua un plan par lequel cette loi pourrait être avantageuse dans cet Etat: la Compagnie de l'*Union Pacific* et les autorités de l'Etat pourraient s'unir et faire un choix des terres de l'Etat aux endroits où les terres de la compagnie sont par sections alternantes, comme a fait notre législature en permettant à la Compagnie du Pacifique canadien de choisir ses terres en bloc, de façon qu'elle puisse irriguer ces terres le plus avantageusement.

Je crois qu'en plusieurs cas, chez nous, si l'on pouvait obtenir la terre au prix minimum déterminé par l'Acte des terres fédérales, savoir, $1 l'acre, et en étendues considérables, il serait facile de se procurer le capital pour des entreprises d'irriga-

tion. On a soulevé l'objection que les compagnies qui se formeraient alors devien draient bientôt des organisations de spéculation avec pareilles facilités d'obtenir des terres. L'expérience ailleurs a pleinement démontré que ces objections sont mal fondées. Le fait est que le résultat est tout contraire. J'ose dire qu'il n'y a pas, aujourd'hui, aux Etats-Unis, une seule grande compagnie d'irrigation qui ne serait contente de disposer de ses terres à un profit nominal. Un peu de réflexion suffit pour convaincre que ce serait de l'aveuglement pour une compagnie que de dépenser en travaux d'irrigation de $4 à $12 par acre sur ses terres, et d'en demander des prix exorbitants, perdant ses intérêts sur le capital dépensé, laissant la terre inexploitée, et payant de plus les droits d'eau jusqu'à ce qu'elle soit occupée et les travaux d'irrigation utilisés.

Pour permettre au gouvernement de céder des terres en bloc, il serait nécessaire de faire des arrangements avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et aussi à l'égard des terres des écoles. Pour ce qui est de ces dernières, il serait facile de régler la chose par une loi, et il est à présumer que la Compagnie de la Baie-d'Hudson comprendra ses intérêts et sera prête à faire avec l'administration des arrangements équitables à l'égard des terres qui appartiennent à cette corporation.

Respectueusement soumis,

WM. PEARCE,
Surintendant.

N° 4.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

Monsieur le commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Manitoba.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter, pour le ministre de l'intérieur, mon rapport annuel pour la période écoulée entre le 1er novembre 1893 et le 31 décembre 1894.

Je suis parti d'Ottawa le 31 novembre 1893, et de cette date à celle du 21 décembre 1893, j'ai inspecté les agences des terres fédérales à Estevan, Régina, Winnipeg, Brandon, Calgary, Edmonton, Daim-Rouge, Kamloops et New-Westminster, ainsi que les bureaux des forêts de l'Etat à Calgary, Edmonton et New-Westminster.

Entre le 22 mars 1894 et le 4 avril suivant, j'ai fait l'inspection des bureaux et des dépôts de l'immigration à Montréal, Québec et Halifax.

Dans le cours du mois de mai, j'ai examiné les bureaux des terres fédérales à Estevan, Daim-Rouge, Calgary, Edmonton et Lac-du-Castor (*Beaver-Lake.*) A mon retour d'Edmonton à Calgary les grandes eaux m'ont empêché d'aller plus loin vers l'ouest. Ayant appris qu'au commencement de juin un steamer partirait d'Edmonton pour Prince-Albert, je décidai de le prendre pour Battleford, et je revins à Edmonton le 7 juin. Le steamer échoua cependant, et en conséquence n'atteignit Battleford que le 2 juillet. Dans le cours de ce mois, je visitai les bureaux à Battleford, Régina, New-Westminster, Banff, Lethbridge, Brandon et Winnipeg.

En août, j'ai inspecté les bureaux et les dépôts d'immigration à Montréal et Québec. A Québec, j'ai visité, à leur arrivée, tous les navires qui sont entrés dans le port pendant ma présence en cette ville, et j'ai examiné avec soin le local qu'occupent les passagers immigrants dans bon nombre d'entre eux. Je l'ai trouvé partout propre et bien tenu. Dans les navires de la ligne Hansa des lits en fer qui s'enlèvent à volonté remplacent les lits en bois qu'on trouve dans tous les navires des autres lignes. A mon avis, ces lits en fer l'emportent de beaucoup sur les lits de bois sous le rapport de la propreté.

Partout les officiers de bord m'ont avec la plus grande courtoisie fait visiter leurs navires, et m'ont donné les renseignements que je désirais à l'égard des immigrants.

En octobre, et pendant la plus grande partie du mois de novembre, la maladie m'a empêché de travailler. Vers la fin de novembre, j'ai visité le bureau d'Estevan, et en décembre les bureaux de Calgary, Wetaskiwin, Edmonton et Régina.

Quand les inspections ne m'ont pas occupé au dehors, j'ai passé mon temps au bureau central à m'occuper des questions qui regardent les agences et les terres.

En général les affaires des agences sont bien conduites et les membres du personnel remplissent bien leurs devoirs.

Le bureau établi en avril dernier au Lac-du-Castor a été très commode pour les nouveaux colons, dont un grand nombre ont pris des terres dans ce district dans le cours de la saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. M. GORDON,
Inspecteur des agences des terres et de l'immigration.

No 5.

FORÊTS, MINES ET PATURAGES.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 23 janvier 1895.

Monsieur A. M. BURGESS,
Député du ministre de l'intérieur,
Ottawa,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le quatorzième rapport annuel de la division des forêts, mines et pâturages du ministère de l'intérieur. Les états préparés par Mr F. Loyer, le teneur de livres de cette division, établissent que du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, les recettes des forêts, des terres à foin et à pâturage, ainsi que des terrains miniers, non compris les ventes de terrains miniers, se sont élevées à $104,092.10, et que, pour l'année civile 1894, elles ont été de $ 06,148.39. Ces états, marqués A, B, C, ainsi que les rapports des agents des forêts de la couronne à Winnipeg, dans le Manitoba, à Calgary, Edmonton et Prince-Albert, dans les territoires du Nord-Ouest, et à New-Westminster, dans la Colombie-Britannique, accompagnent le présent rapport. Les sommes ci-dessus comprennent les droits payés pour la coupe du bois et du foin, et pour pâturages sur les terres affectées aux écoles.

Du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, les recettes ont été de $16,720.05 moindres que celles de la période correspondante l'année précédente. Les terres à pâturages ont donné $5,616.11 de plus; mais il y a eu diminution de $21,993.28 pour les redevances forestières, de $497.20 pour les terres à foin, de $21.32 pour les droits miniers, et de $238.27 pour les terrains houillers; tandis que pour les carrières de pierre les recettes ont augmenté de $413.91.

Afin de faciliter l'étude et la comparaison des recettes, on a aussi préparé les états D et E, où l'on trouvera indiquées par exercices et par années administratives, les recettes des forêts, des terrains miniers, des pâturages, des terres à foin, depuis 1872 jusqu'au 31 décembre 1894, non compris les ventes de terrains miniers. On trouvera ces états à la fin du présent rapport.

Ces états ne comprennent pas les recettes provenant des terres affectées aux écoles. Un relevé, marqué F, de toutes les recettes de ce chef jusqu'au 30 juin 1894, se trouvera aussi à la fin de ce rapport.

Les recettes totales du bureau de Winnipeg, depuis le 1er novembre 1893 jusqu'au 1er novembre 1894, ont été de $37,453.15, c'est-à-dire de $2,614.90 moindres que celles de l'année précédente.

Le prix du bois de service dans les limites de l'agence de Winnipeg varie de $9 à $17 par mille pieds, mesure de planche, selon la qualité et l'espèce. Il y a dans l'agence vingt-neuf scieries autorisées.

Du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, les recettes à l'agence des forêts de la couronne dans la Colombie-Britannique, ont été de $24,317.18, ce qui accuse une diminution de $8,463.12. Sur ce montant perçu $2,566.76 l'ont été en primes pour coupes de bois offertes à l'enchère. La superficie totale engagée a été d'environ $13\frac{59}{100}$ milles carrés, ce qui donne une moyenne de $188.87 par mille carré. La quantité totale de bois de service fabriquée durant l'année s'est élevée à 14,475,717 pieds, mesure de planche, relativement à 16,089,067 pieds fabriqués l'année dernière. Ce bois s'est vendu de $9 à $10 du mille. Il y a dans l'agence quatorze scieries autorisées.

La somme totale des recettes de l'agence de Calgary, du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, a été de $5,977.55, ce qui accuse une diminution de $11,960.52. Le bois se vend à Calgary de $8 à $16, et à Fort-Macleod $10. Sept scieries autorisées ont été en activité durant l'année.

Du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, les recettes de l'agence d'Edmonton ont été de $3,758.78, c'est-à-dire de $37.16 de moins que l'année dernière. Le bois s'est vendu à Edmonton de $16 à $23 le mille. L'agent rapporte que six scieries autorisées ont été en activité durant l'année.

Les recettes de l'agence de Prince-Albert, du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894, ont été de $6,495.03, c'est-à-dire de $823.42 de moins que l'année dernière. Le bois s'est vendu à Prince-Albert de $10 à $25 le mille. Trois scieries autorisées ont été en activité dans le cours de l'année.

Les bordereaux des scieries reçues au bureau principal accusent les quantités suivantes de bois de service comme fabriquées et vendues dans le cours de l'année dans les agences :

	Fabriqué.	Vendu.
Bois de sciage	39,736,976	40,130,878
Bardeaux	7,210,677	6,709,908
Lattes	1,089,179	946,398

Cent cinquante-trois permis de coupe de bois sur une étendue totale de $3,128\frac{9}{100}$ milles carrés, ont été accordés dans le cours de l'année. Suit un relevé des superficies qu'embrassent les permis accordés par l'administration dans la province du Manitoba, dans les trois districts provisoires et dans la Colombie-Britannique.

	Milles.
Manitoba	862·68
Alberta	1,435·35
Assiniboïa	62·75
Saskatchewan	345·95
Colombie-Britannique	421·36

Le nombre de demandes de permis reçues dans le cours de l'année civile de 1894 est de 80, dont 69 pour être exercés dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et le reste dans la Colombie-Britannique. L'année précédente le nombre était de 111. Il a été annulé treize permis dans le cours de l'année, les bénéficiaires n'ayant pas rempli les conditions prescrites. L'étendue totale engagée par ces fermiers est approximativement de 168 milles carrés. Le nombre des permis en vigueur dans la province et les territoires est de 262, et de 143 pour les terres fédérales de la Colombie-Britannique.

TERRAINS MINIERS AUTRES QUE LES HOUILLÈRES.

Les rapports des agents des terres fédérales accusent pour la dernière année civile 20 inscriptions nouvelles pour les terrains miniers autres que des houillères. Pour l'année civile 1894 les recettes des terrains miniers ont été de $2,042.55. Sur ce montant, $146.00 ont été reçues en paiement des droits d'inscription et de droits d'enregistrement de concessions. L'étendue totale des terrains miniers vendus jusqu'à la date du 1er janvier 1895 est de 2,481.87 acres, qui ont produit $12,892.24.

A l'exception de la houille, tous les minéraux des terres fédérales dans les limites de la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique, sont régis par les lois minières de cette province. Cela résulte d'un arrangement intervenu entre le gouvernement fédéral et celui de la province et ratifié par les arrêtés du conseil en date du 11 et du 28 février 1890. L'un et l'autre des gouvernements peut en tout temps mettre fin à cet arrangement.

L'arrêté du conseil du 25 août 1891 a exempté de l'effet des règlements miniers es terres à pétrole.

Département de l'Intérieur.

TERRAINS HOUILLERS.

Le nombre de demandes reçues dans le cours de l'année civile est de 34. Les recettes provenant de la vente de terrains houillers ont été de $2,053.50, soit de $1,153.50 de plus que l'année précedente.

La superficie totale des terrains houillers vendus jusqu'au 1er janvier 1895, était de 15,451.96 acres, et le produit des ventes se chiffre par $156,478.53

PATURAGES.

Le nombre total des baux en vigueur au 1er janvier 1895 était de 156, et l'étendue de terre engagée était de 1,298,871.51 acres.

Le tableau suivant donne les noms des fermiers de pâturages, les numéros des ranches et l'étendue des terrains affermés.

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
1	North-west Cattle Company....	44,000	329	Lachlan Collie.....	306·50
2	do do	58,925	331	F. Murray--Honey et Lewis Parsons	5,280
11	Alexander Begg.....	320	333	R. G. Robinson.....	1,120
16b	D. McEachran	16,665	334	William Collie.....	160
25	Cochrane Ranche Company....	73,500	335	Thomas J. Spence.....	427
28	A. B. Few	99,867	338	Frank Ward.....	160
33	A. S. Hill.....	7,000	341	G. J. Gagen et W. A. H. à'Court	5,760
34	Cochrane Ranche Company	33,000	343	Walter R. Johnson	2,490
35	North-west Cattle Company....	55,000	344	A. T. Wallace.....	1,920
35a	Moore et Martin.....	31,656	347	Jeremiah M. J. Mulvihill.....	259
36	C. W. Martin	58,390·50	348	Leeson et Scott.....	1,920
38	Alfrey et Brooke....	10,000	349	John G. Collins.....	1,280
42	M. Warner et Goddard	25,999·50	350	L. G. McDonald.....	320
45	Wells et Brown.....	12,000	351	Samson et Harford.....	27,200
48	New Oxley (Canada) Ranche Co	80,000	352	Thomas Johnson.....	2,560
56	Bell, Frères.....	4,052	353	W. W. Stuart.....	2,080
59	New Oxley (Canada) Ranche Co	62,934	354	Sibbald et Alford.....	640
59a	C. W. Martin	37,066	356	William Grahame	477
74	Sir John Walrond.....	33,248	357	F. W. Peecock.....	129·65
82	Walrond Ranche Company.....	56,000	358	J. et R. Mitchell.....	960
93	Garnett, Frères.....	20,000	365	Neil Hanson.....	640
101	Alberta Ranche Company.....	25,510	367	Geo. Anderson.....	640
104	W. B. Irving...	5,280	368	Thomas Johnson	1,920
108	D. McDougall.....	6,000	369	J. et W. Potts.....	741
116	N. Boyd	3,920	373	John Cooil.....	1,280
120	M. Oxarart.....	11,000	374	L. C. Brown.....	640
137	Brown Ranche Company.....	33,500	376	Jas. T. Johnson.....	800
141	P. McLaren.....	7,500	377	John Cheeseman.....	320
153	Capitaine W. Thorburn.....	2,774·50	378	J. R. Craig.....	2,560
154	D. McEachran	14,325	380	R. G. Robinson.....	800
167	Glengarry Ranche Company....	22,000	381	Cochrane Ranche Company....	57,368
201	A. Adsit.....	1,760	385	W. N. Adsit.....	1,120
244	A. McLeod.....	960	386	H. G. Hurlbert.....	640
265	Jonathan Henderson.....	1,280	388	Canadian Agricultural Coal et Colonization Company.....	320
289	Canadian Pacific Colonization Corporation	43,199	392	Joseph Dugan.....	385
295	C. W. Martin	14,666	393	W. H. Moodie.....	56
308	J. et R. Mitchell.....	2,400	394	Leslie Hill.....	1,280
309	Canadian Pacific Colonization Corporation	11,000	395	John Cooil.....	640
310	Joseph Fisher.....	2,327	398	John Harvey.....	597·50
313	E. H. Maunsell.....	4,640	399	Gagen et à'Court.....	1,598
315	H. T. Morton	640	400	Ronald Greig.....	2,560
317	Francis White.....	25,739	401	J. P. Tully.....	532
318	T. W. Peecock	478·29	402	Chas. E. Stevens.....	480
320	Charles Carey.....	1,920	403	Mrs. H. Surrey	640
321	James Fidler.....	1,600	405	G. W. Quick.....	1,200
321a	James Fidler.....	640	406	James Nicholson.....	2,560
327	P. Byrne.....	480	408	J. S. Rose.....	2,560
328	J. Mitchell.....	1,997·30	410	James Hastie.....	640

Fermiers de pâturages.—*Fin.*

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
412	Leslie Hill	1,280	455	Donald McLean	2,088·50
413	H. A. Greely	2,160	456	Heon et Duhaime	1,724·77
414	A. T. Wallace	640	457	Max de Quereize	2,402
415	S. T. Fawcett	800	458	Rev. John McDougall	2,952
416	David Bartram	1,124	459	Henri de Soras	2,211
417	Geo. A. Blair	2,516·50	460	Samuel Fletcher	1,286
418	Grier et Smith	1,280	461	H. Prince et A. Béliveau	960
419	A. T. Wallace	1,260	463	Wm. Collie	128
423	T. K. Fullerton	1,280	465	John G. Collins	1,280
424	John Cumberland	2,240	467	Geo. Lane	2,240
426	Fred. W. Fisher	289	468	J. W. et F. W. Ings	720
427	H. A. Sibbald	320	471	Hugh McAlpine	3,052
430	D. W. Newbury	640	472	R. G. Robinson	3,840
431	Couture et Bourré	1,920	474	Edward Fearon	5,742
432	Henry Hamilton	2,240	475	Jas. Warnock	1,280
433	Ed. Heffer	800	479	John Cheeseman	160
435	Napoléon Pomerleau	480	480	Frederick S. Smith	320
436	Arthur Trent	1,280	481	E. Jaunet et De Seysalle	2,210
437	Solyme Lajoie	320	482	Sarnia Ranching Co. (Limiteé).	3,838
438	J. R. Davis	2,576	485	John Harvey	320
439	Wm. R. Abbott	1,440	486	John Lawrence	1,440
442	A. W. Bragg	960	491	Jas. Hargrave	3,204
443	McKay et Balding	2,560	492	Emiel Griesback	77
444	Wm. Stothers	640	494	Jas. Martin	640
445	Wm. Trent	1,920	496	J. H. Beom	1,920
446	H. H. Fauquier	320	500	Thos. Hourd	1,970
448	Walter B. Elliott	640	502	Jas. Leslie	640
451	Thomas Monkman	445	505	Philip Williams	640
452	Lethbridge Sheep Ranche Co.	2,560	506	R. J. Christie	480
453	W. E. McCandlish	3,840			
454	Chas. W. May	320		Etendue totale	1,298,871·51

Le nombre total des baux de pâturages sur les terres des écoles, en vigueur le 1er janvier 1895, était de 4, et ces baux engagaient une superficie totale de 2,525 acres. Suivent les numéros de leurs ranches.

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
473	Rév. John McDougall	640·00	497	J. H. Beom	640·00
478	F. W. Godsal	605·00	499	Chas. Knight	640·00
				Etendue totale	2,525·00

FOIN

Suit une liste des personnes qui ont des permis de coupe de foin sur des terres fédérales :

Numero du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numero du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
342	Samuel Perry	40·00	469	D. M. Finlayson	37·50
363	D. C. Stewart	40·00	476	Henry Smith	12·00
440	Jonathan Rose	40·00	477	Walter Bradley	40·00
441	Richardson Thompson	40·00	483	Wm. Thomson	20·00
447	Alex. McIntyre	40·00	487	W. H. Gray	40·00
450	Jas. Gilchrist	30·00	489	Frank L. Engman	40·00
				Etendue totale	419·50

Quatre permis de coupe de foin sur des terres affectées aux écoles ont été accordés. Suivent les noms des concessionnaires :

Numero du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numero du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
361	H. Anticknap	160·00	462	R. C. Brumpton	160·00
404	Gagen et à'Court	320·00	488	M. W. Colton	149·61
				Etendue totale	789.61

Ces terres sont situées principalement dans le district d'Alberta et la partie sud de l'Assiniboïa, mais il y en a aussi quelques-unes dans le district de la Saskatchewan et la province du Manitoba.

Ci-suit un aperçu du travail fait dans le cours de 1894 ainsi que de la période du 1er novembre 1893 au 1er novembre 1894 :—

	Du 1er nov. 1893 au 1er nov. 1894.	Année 1894.
Nombre de lettres envoyées	5,413	5,593
Nombre de pages de notes et de listes	1,252	1,347
Nombre de plans et de croquis préparés	268	287
Nombre de demandes de soumissions pour coupes de bois	7,140	8,160
Bois :—		
Nombre de coupes de bois demandées	89	80
Nombre de coupes de bois acquises par suite de soumissions, y compris les permis	45	43
Nombre de permis de coupe de bois préparés	153	153
Instructions pour l'arpentage de coupes de bois	15	12
Nombre de rapports d'arpentage de coupe de bois, reçus et examinés	26	26
Nombre de bordereaux de scieries reçus et vérifiés	233	233
Nombre de permis de coupe de bois accordés par les agents, inscrits et contrôlés	4,033	3,777

Nombre de permis rapportés sous serment et contrôlés....	2,322	2.188
Nombre de comptes tenus à jour dans le grand-livre.....	232	241
Nombre de confiscations de bois inscrites et contrôlées.....	663	618

Pâturage :—

Nombre de demandes de terres à pâturage reçues.....	102	111
Nombre de baux de pâturage autorisés.....	38	34
Nombre de baux de pâturage exécutés.....	36	32
Nombre de baux de terres à foin autorisés.....	8	8
Nombre de baux de terres à foin exécutés.....	8	6
Nombre de demandes de terres à foin.....	163	168
Nombre de demandes de réserves de pêche et de chasse.....	1	
Nombre de comptes tenus à jour dans le grand livre.....	333	349
Nombre d'imprimés en blanc à employer par les agents des terres fédérales pour les permis de coupes de foin, reçus, notés et contrôlés à ce bureau.....	2,299	2,291
Nombre de permis de coupe de foin rapportés sous serment et contrôlés.....	1,267	1,453

Mines :—

Nombre de demandes de terrains houillers reçus.....	33	34
Nombre de concessions houillères de 320 acres ou moins vendus	3	4
Nombres de concessions houillères de 320 acres ou moins reservées pour recherches	5	4
Nombre de demandes de concessions minières autres que houillères...	24	28
Nombre d'inscriptions nouvelles et de renouvellements d'inscriptions pour concessions minières autres que houillères, accordées par des agents de terres fédérales.....	10	20
Nombre de concessious minières vendues autres que houillères	1	4
Nombre de demandes d'emplacements de scieries.....	7	4
Nombre de demandes de chutes d'eau.....	1	2
Nombre de demandes d'eau d'irrigation.....	57	65

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

G. U. RYLEY,
Commis des forêts, mines et pâturages.

Département de l'Intérieur.

A.

Recettes provenant des forêts de la couronne.

Mois.	Primes.	Fermage.	Droit régalien sur les ventes.	Droits et redevances sur les permis.	Confiscations, doubles droits et amendes pour empiétement.	Divers.	Totaux.
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	407 00	2,286 68	2,206 38	2,250 08	260 73	....	7,410 87
Décembre	227 24	1,236 53	908 37	2,007 80	126 46	.....	4,506 40
1894.							
Janvier	126 00	5,587 70	2,796 84	1,817 71	99 53	.....	10,427 78
Février	441 00	591 60	408 90	1,388 09	77 75	.....	2,907 34
Mars	1,922 76	2,097 79	299 06	1,656 23	233 71	.....	6,209 55
Avril	.....	291 84	1,577 74	3,667 06	473 93	.....	6,010 57
Mai	799 00	5,275 31	2,652 54	606 17	112 95	.....	9,445 97
Juin	.....	1,391 48	4,539 63	1,210 12	73 70	.....	7,214 93
Juillet	117 00	798 82	2,730 73	1,049 71	242 35	.....	4,938 61
Août	70 00	580 34	835 03	661 70	267 00	.....	2,414 07
Septembre	.....	493 69	2,797 54	1,605 96	357 04	.....	5,254 23
Octobre	90 00	268 27	3,965 30	5,365 35	893 61	.....	10,582 53
Novembre	50 00	2,034 39	1,701 74	1,168 11	350 20	10 00	5,314 44
Décembre	145 00	1,476 00	1,963 99	3,605 18	335 53	.....	7,525 70

RELEVÉ SOMMAIRE.

Période.	Primes.	Fermage.	Droit régalien sur les ventes.	Droits et redevances sur les permis.	Confiscations, doubles droits et amendes pour empiétement.	Divers.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Du 1er nov. 1893 au 1er nov. 1894	4,200 00	20,900 05	25,718 06	23,285 98	3,218 76	.....	77,322 85
Annees civile 1894.	3,760 76	20,887 23	26,269 04	23,801 39	3,517 30	10 00	78,245 72

Recettes des forêts sur les terres des écoles, du 1er novembre 1893 au 31 octobre 1894 ..... $ 388 88
do do pour l'année civile 1894 ..... 492 75

Ministère de l'intérieur,
Bureau des forêts et des mines,
Ottawa, 24 janvier 1895.

B.

RECETTES provenant des pâturages, des terres à foin et des terrains miniers.

Mois.	Paturages.		Droits de coupes de foin.	Droits miniers.	Droit régalien sur terrains houillers.	Droit régalien sur carrières de pierre.	Totaux.
	Argent.	Scrip.					
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	221 55	106 04	33 55	5 00	.....	.....	366 14
Décembre	510 05	600 00	18 50	.....	.....	.....	1,128 55
1894.							
Janvier	136 37	.....	101 00	.....	167 00	413 91	818 28
Février	358 47	80 00	40 90	15 00	.....	.....	494 37
Mars	539 40	2,160 00	141 10	4 00	.....	.....	2,844 50
Avril	112 02	.....	161 60	2 00	.....	.....	275 62
Mai	2,253 63	660 00	677 22	10 00	.....	.....	3,600 85
Juin	374 88	2,902 10	1,460 75	10 00	.....	.....	4,747 73
Juillet	1,134 79	1,280 00	801 40	.....	7 00	.....	3,223 19
Août	236 76	1,280 00	913 50	.....	.....	.....	2,430 26
Septembre	252 97	1,200 00	171 95	10 00	.....	.....	1,634 92
Octobre	349 10	2,400 00	70 80	10 00	.....	.....	2,829 90
Novembre	1,207 32	80 00	23 27	40 00	.....	.....	1,350 59
Décembre	728 04	.....	333 92	45 00	.....	.....	1,106 96

RELEVÉ SOMMAIRE.

Période.	Paturages.		Droits de coupes de foin.	Droits miniers.	Droit régalien sur terrains houillers.	Droit régalien sur carrières de pierre.	Totaux.
	Argent.	Scrip.					
Du 1er nov. 1893 au 1er nov. 1894.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Terres fédérales...	6,479 99	12,668 14	4,592 27	66 00	174 00	413 91	24,394 31
*Terres des écoles.	75 40	.....	1,910 66	.....	.....	.....	1,986 06
Année civile 1894.							
Terres fédérales...	7,683 75	12,042 10	4,897 41	146 00	174 00	413 91	25,357 17
*Terres des écoles.	145 79	.....	1,906 96	.....	.....	.....	2,052 75

*Pour détails, *voir* l'état C.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES FORÊTS ET DES MINES,
OTTAWA, 24 janvier 1895.

C.

RECETTES provenant des terres des écoles, à compte de droits sur les bois et terres à foin.

Mois.	Forêts.	Pâturages.	Foin.	Total.	Province du Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.			Total.
						Assiniboïa.	Alberta.	Saskatchewan.	
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	.....	.....	8 10	8 10	5 70	.....	2 40	.....	8 10
Décembre	76 38	.....	11 20	87 58	87 58	.....	.....	.....	87 58
1894.									
Janvier	16 50	.....	116 50	133 00	85 80	.....	40 00	7 20	133 00
Février	36 00	.....	56 50	92 50	87 00	.....	.....	5 50	92 50
Mars	123 25	.....	22 30	145 55	140 55	3 50	.....	1 50	145 55
Avril	75	.....	138 70	139 45	102 65	1 00	35 80	.....	139 45
Mai	104 75	25 60	452 80	583 15	454 65	83 40	45 10	.....	583 15
Juin	18 75	6 78	470 70	496 23	279 35	90 90	114 78	11 20	496 23
Juillet	1 50	.....	231 26	232 76	205 35	27 41	.....	.....	232 76
Août	4 50	17 42	359 85	381 77	202 40	113 00	46 82	19 55	381 77
Septembse	.....	25 60	31 35	56 95	28 55	1 80	26 60	.....	56 95
Octobre	6 50	.....	11 40	17 90	16 90	1 00	.....	.....	17 90
Novembre	59 00	51 19	5 30	115 49	64 30	.....	51 19	.....	115 49
Décembre	121 25	19 20	10 30	150 75	121 75	9 80	19 20	.....	150 75

RELEVÉ SOMMAIRE.

Période.	Forêts.	Pâturages.	Foin.	Total.	Province du Manitoba.	Territoires du Nord-ouest			Total.
						Assiniboïa.	Alberta.	Saskatchewan.	
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Du 1er nov. 1893 au 1er nov. 1894	388 88	75 40	1,910 66	2,374 94	1,696 48	322 01	311 50	44 95	2,374 94
Année civile 1894	492 75	145 79	1,906 96	2,545 50	1,789 25	331 81	379 49	44 95	2,545 50

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES FORÊTS ET DES MINES,
OTTAWA, 24 janvier 1895.

D.

D.—Recettes provenant des forêts, pâturages, terres à foin et terrains miniers, à compter de l'exercice 1872-73 jusqu'au 30 juin 1894.

Exercice.	Forêts.	Pâturages.		Terres à foin.		Houillères.	Mines.	Carrières.	Emplacements de scieries, scrip.	Recettes brutes.
		Argent.	Scrip.	Argent.	Scrip.					
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1872-73	109 25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	109 25
1873-74	2,710 55	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,710 55
1874-75	2,335 25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,335 25
1875-76	387 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	387 00
1876-77	320 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	320 00
1877-78	1,620 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,620 00
1878-79	325 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	325 00
1879-80	25,121 46	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	25,121 46
1880-81	32,028 34	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	32,028 34
1881-82	58,753 14	2,245 00	.....	.....	.....	40 00	.....	.....	.....	61,038 14
1882-83	90,066 46	22,844 43	.....	.....	.....	880 00	.....	33 91	.....	113,824 80
1883-84	147,983 10	11,370 60	.....	23 00	.....	498 90	14 00	105 00	.....	159,994 60
1884-85	87,474 99	17,089 75	.....	207 25	.....	232 40	329 00	46 98	.....	105,380 37
1885-86	64,820 31	29,562 51	3,131 08	966 05	.....	40 00	257 00	21 78	.....	98,798 73
1886-87	65,111 74	14,242 77	39,487 67	1,429 40	80 00	.....	135 00	6 00	.....	120,492 58
1887-88	94,964 55	5,922 47	23,023 28	2,043 52	80 00	14 00	212 00	4 21	.....	126,264 03
1888-89	90,290 00	2,207 69	16,802 63	3,621 10	.....	39 80	233 90	51 75	.....	113,246 87
1889-90	84,642 95	1,305 57	9,021 63	8,832 06	.....	87 50	186 00	136 52	.....	104,212 23
1890-91	102,902 71	3,079 55	16,193 77	7,809 39	.....	190 39	577 30	51 36	160 00	130,964 47
1891-92	106,461 35	3,726 80	17,222 60	5,077 30	.....	67 70	430 00	41 85	.....	133,027 60
1892-93	105,865 24	6,380 80	11,542 39	5,616 95	.....	374 53	274 65	.....	.....	130,054 56
1893-94	81,290 51	5,740 79	7,687 86	5,562 00	.....	206 24	61 00	413 91	.....	100,962 31
Totaux	1,245,583 90	125,718 71	144,112 91	41,188 02	160 00	2,671 46	2,709 85	913 27	160 00	1,563,218 14

E.

Recettes provenant des forêts, pâturages, terres à foin et terrains miniers, à compter de l'exercice 1872–73 jusqu'au 31 décembre 1894.

Exercice.	Forêts.	Pâturages.		Terres à foin.		Houillères.	Mines.	Carrières	Emplacements de scieries, scrip.	Recettes brutes.
		Argent.	Scrip.	Argent.	Scrip.					
	$ cts.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1872-73	662 05	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	662 05
1873-74	2,347 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,347 00
1874-75	2,146 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,146 00
1875-76	387 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	387 00
1876-77	320 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	320 00
1877-78	1,820 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,820 00
1878-79	3,388 15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,388 15
1879-80	31,339 95	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	31,339 95
1880-81	44,524 35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	44,524 35
1881-82	75,781 26	10,123 60	.....	.....	.....	80 00	.....	.....	.....	85,984 86
1882-83	150,712 27	18,778 83	.....	.....	.....	880 00	.....	95 72	.....	170,466 82
1883-84	93,765 86	10,642 50	.....	135 20	.....	541 30	29 00	43 19	.....	105,157 05
1884-85	63,533 81	20,342 74	.....	481 60	.....	150 00	401 00	46 98	.....	84,956 16
1885-86	70,927 70	26,723 72	20,613 29	1,223 45	80 00	40 00	190 00	27 78	.....	119,825 94
1886-87	77,871 91	11,528 77	28,048 33	1,796 50	.....	.....	230 00	4 21	.....	119,479 72
1887-88	91,538 24	5,988 42	20,260 41	3,289 57	80 00	17 10	231 75	26 75	.....	121,432 24
1888-89	76,203 83	1,635 08	16,802 63	6,909 55	.....	73 25	184 15	55 98	.....	101,864 47
1889-90	102,032 58	3,056 05	9,541 63	8,235 67	.....	68 34	181 0	137 90	160 00	123,413 17
1890-91	104,385 73	2,353 73	14,196 37	5,844 58	.....	174 50	732 30	44 05	.....	127,731 26
1891-92	98,967 06	4,659 59	19,914 02	5,360 40	.....	67 70	397 33	16 80	.....	129,382 90
1892-93	98,795 71	5,379 33	8,228 09	5,276 88	.....	412 27	87 32	.....	.....	118,179 60
1893-94	77,322 85	6,479 99	12,668 14	4,592 27	.....	174 00	66 00	413 91	.....	101,717 16
Novembre et décembre 1894	12,840 14	1,935 36	80 00	357 19	.....	.....	85 00	.....	.....	15,297 69
Totaux	1,281,613 48	129,627 71	150,352 91	43,502 86	160 00	2,678 46	2,814 85	913 27	160 00	1,611,823 54

F.

TERRRES DES ÉCOLES.

Recettes provenant des forêts, terres à foin et carrières, à compter de l'exercice 1883–84 jusqu'au 30 juin 1894.

Exercice.	Pâturages.	Forêts.	Terres à foin.	Carrières.	Total.	Recettes classifiées par districts.				
						Province du Manitoba.	Assiniboïa.	Alberta.	Saskatchewan.	Tal.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1883-84	.....	36 50	.....	.....	36 50	36 50	.....	.....	.....	36 50
1884-85	.....	136 00	.....	.....	136 00	136 00	.....	.....	.....	136 00
1885-86	.....	1,238 11	.....	.....	1,238 11	141 50	1,096 61	.....	.....	1,238 11
1886-87	.....	940 26	.....	.....	940 26	940 26	.....	.....	.....	940 26
1887-88	.....	1,333 99	.....	.....	1,333 99	997 15	336 84	.....	.....	1,333 99
1888-89	.....	695 86	.....	.....	695 86	695 86	.....	.....	.....	695 86
1889-90	.....	919 10	.....	17 50	936 60	936 60	.....	.....	.....	936 60
1890-91	.....	489 22	2,578 72	.....	3,067 94	2,478 39	313 35	195 05	81 15	3,067 94
1891-92	.....	270 81	1,659 41	.....	1,930 22	1,539 17	251 80	99 80	39 45	1,930 22
1892-93	.....	831 50	1,769 45	.....	2,600 95	2,080 85	335 30	135 60	49 20	2,600 95
1893-94	32 38	530 13	2,115 15	.....	2,677 66	1,836 88	447 55	338 48	54 75	2,677 66
Totaux	32 38	7,421 48	8,122 73	17 50	15,594 09	11,819 16	2,781 45	768 93	224 55	15,594 09

Mémo.—Cet état ne comprend pas les recettes pour le foin coupé sur les terres des écoles avant le 1er juillet 1890. Sous ce chef, $3,260.86 ont été perçus pour le foin coupé sur les terres des écoles du Manitoba. Ce montant a été constaté par arrêté du conseil, daté le 20 juillet 1891, qui a déterminé l'état de la caisse des terres des écoles du Manitoba au 30 juin 1890.

Ministère de l'intérieur,
Bureau des forêts et des mines,
Ottawa, 24 janvier 1895.

Département de l'Intérieur.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
WINNIPEG, 31 décembre 1894.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le seizième rapport annuel touchant les affaires de cette division du ministère, pour la période écoulée entre le 31 octobre 1893 et le 31 décembre 1894, accompagné des états détaillés suivants, savoir:—

A. Tableau indiquant le revenu des fôrêts de la couronne.

B. Etats généraux indiquant la quantité de l'ouvrage de bureau.

C. Liste des noms des personnes qui ont obtenu des permis d'exploitation sur les terres du gouvernement qui relèvent de cette agence, ainsi que la quantité de bois, etc., fabriqué, vendu et en réserve entre les mains des porteurs de permis respectivement.

RECETTES.

Le montant total des recettes en argent provenant de toutes sommes et versées au crédit du receveur général pendant les quatorze mois, au compte de cette agence, a été de $44,186.36, en regard de $40,068.05 pour les douze mois terminés le 31 octobre 1893.

TRAVAIL GÉNÉRAL DU BUREAU.

Le travail général du bureau a augmenté depuis mon dernier rapport annuel. Cette augmentation s'est maintenue depuis le moment où ce bureau a été organisé, et l'on peut s'attendre à ce qu'elle continue durant plusieurs années à venir, avec l'accroissement de la population et la diminution du bois sur les terres des particuliers. Cette diminution du bois devient de plus en plus considérable, et avant longtemps des colons devront avoir recours aux terres de la couronne.

PRODUITS DES FORÊTS.

La quantité du bois dont on a disposé au cours de l'année dans le Manitoba et dans cette partie des territoires du Nord-Ouest comprise dans ce district, est comme suit:—

Pin canadien	34,000,000	pds.
Epinette canadienne	11,000,000	"
Pin des Etats-Unis	3,700,000	"
Bois de la Colombie anglaise (approximativement)	4,000,000	"
Total	52,750,000	pds.

Grâce à l'obligeance des officiers de douane à ce port, je suis en état de vous fournir un état comparatif de la quantité de bois importé des Etats-Unis pour les années qui se sont terminées au 31 octobre 1893 et 1894, respectivement comme suit:—

TABLEAU indiquant la quantité de bois entré au port de Winnipeg et aux ports extérieurs, du 31 octobre 1892 au 31 octobre 1893; et du 31 octobre 1893 au 31 octobre 1894.

Nom du port et du port extérieur.	31 oct. '92 au 31 oct. '93.		31 oct. '93 au 31 oct. '94.	
	Dégrossi.	Non-dégrossi.	Dégrossi.	Non-dégrossi.
	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.
Emerson	.....	17,801	65,876	502,840
Gretna	42,758	98,507	800	63,403
Killarney	58,566	37,168	11,016	8,507
North-Portal	.....	.....	1,700	9,000
Portage-la-Prairie	.....	31,520	56,779	32,034
Brandon	.....	35,707	272,838	256,764
Winnipeg	78,982	954,044	265,379	2,200,647
Total	180,306	1,174,747	647,388	3,073,195

On remarquera d'après le tableau qui précède que depuis que le bois américain est admis en franchise, l'importation en a considérablement augmenté.

Il y a eu sur le marché de Winnipeg une diminution de $2.00 à $2.50 sur le prix du pin et de l'épinette, diminution causée par la compétition des marchands de bois américain.

Le commerce de bois a été peu actif durant l'année; on n'a pas effectué autant de ventes qu'antérieurement. Les marchands de bois ont préféré garder leur stock en réserve pendand la période de dépression plutôt que de courir le risque de rentrées de fonds incertaines.

Les scieries canadiennes préparant le bois pour ce marché peuvent en fabriquer 140,000,000 pieds, M.P., par année. Elles n'en ont coupé que 45,000,000, soit moins qu'un tiers de ce qu'elles auraient pu scier.

COMBUSTIBLE.

Le combustible est toujours un facteur important de l'économie domestique, et surtout dans ce pays. C'est avec plaisir que nous observons que les prix du charbon et du bois de chauffage se trouvent plus bas qu'en aucune période antérieure dans l'histoire de ce pays. Il y a douze ans le charbon dur se vendait $16.75 la tonne, et l'épinette rouge $10 la corde. Ces prix ont diminué graduellement d'année en année, et aujourd'hui on peut se procurer le meilleur charbon dur américain à $8.25 la tonne, sur les wagons, et l'épinette rouge à raison de $3.50 la corde.

Les ventes de combustible sur le marché de Winnipeg pour l'année écoulée ont été approximativement de 50,000 cordes, aux prix suivants, en moyenne, sur les wagons: Epinette rouge, $3.50; chêne, $3.50, et peuplier, $2 la corde.

Le charbon dur canadien n'a été régulièrement mis sur le marché qu'à la dernière saison. Les ventes ont été d'environ 4,000 tonnes, au taux de $8.25 sur les wagons. Pour cette saison, les ventes ont déjà atteint 11,000 tonnes, à des prix variant de $8 à $5.25, sur les wagons, comme suit: Fournaise et poêle, $8; *noisette* $6.50. et *menu*, $5.25.

Vu la faveur avec laquelle on a accueilli le charbon canadien, les ventes d'anthracite américain ont diminué de 27,000 tonnes l'année dernière à 18,300 tonnes cette année, bien que le prix en ait diminué de $10 à $8.25 sur les wagons.

Le charbon Galt est toujours recherché; cette saison, à Winnipeg, les ventes en ont atteint 5,120 tonnes, au prix de $7 sur les wagons.

La houille des mines de Souris a atteint pendant l'année le chiffre de 16,500 tonnes; 14,500 tonnes ont été vendues ici et en d'autres localités du Manitoba et du Nord-Ouest le long de la voie du chemin de fer canadien du Pacifique, et 2,000 tonnes aux colons, non loin des mines, pour usage local. Cette

houille se vend à des prix divers : à Winnipeg, $3.75 ; Portage-la-Prairie, $3.75 ; Brandon, $3.50 ; Régina, $3.50, sur les wagons, et aux colons, à la mine même, $1 la tonne.

RÉSERVES FORESTIÈRES.

On met à effet les instructions données par le ministère à la suite de la décision prise l'année dernière en vue de mettre de côté certaines terres boisées, dans le but de réserver pour l'avenir une quantité de bois, et de régulariser la quantité d'humidité nécessaire au sol. Mes gardes-forestiers continuent à faire choix de ces réserves et à en définir les limites. Ils y consacrent tout le temps qu'il leur est possible, sans toutefois nuire à l'exécution de leurs autres devoirs. Cependant, il y a beaucoup à faire, et je suggérerais que l'on prit les moyens de continuer le travail commencé et ce sans délai, pendant que les conditions sont avantageuses, en permettant de réserver les terres voulues par étendues compactes.

Le choix de telles réserves n'a été fait, jusqu'ici, que dans le Manitoba, parce que les circonstances étaient telles qu'il a été de première importance d'en faire le choix sans retard. Par l'intermédiaire du commissaire des terres fédérales, vous avez eu les rapports et les plans relatifs à l'ouvrage accompli, à mesure que le choix était fait. Je suis heureux de pouvoir dire que l'examen a établi qu'il reste encore dans la province une ample provision de bois pour les besoins domestiques, et ce pour plusieurs années à venir, pourvu que l'on prenne les précautions voulues afin d'empêcher que le feu ne le détruise, et que l'on donne la protection voulue à la croissance des jeunes arbres. Mais, si l'on ne prend les précautions que je viens de mentionner, le bois aura bientôt disparu ; car l'expérience a démontré, depuis les quelques années que ce pays a été ouvert à la colonisation, que la propriété individuelle des terres à bois a presque invariablement eu pour résultat leur détérioration ou destruction, par suite de ce que l'on ne semble attacher d'autre valeur à ce bois que celle qui découle d'une vente ou d'un usage immédiat. En général le colon ne paraît pas se rendre compte de la valeur future de ces jeunes arbres, et néglige totalement les conditions essentielles et les sauvegardes nécessaires qui seraient de nature à assurer leur croissance vigoureuse et leur conservation. Quoiqu'il en soit, la connaissance qu'il a qu'il peut aisément se procurer du bois sur les terres de la couronne le rend peu soigneux et le laisse indifférent quant à l'importance d'économiser le bois qu'il a sur sa terre.

PROTECTION DES RÉSERVES FORESTIÈRES DU GOUVERNEMENT.

Le temps est venu où l'intérêt public commande d'exercer sur les terres à bois de la couronne une surveillance plus stricte que celle qui a prévalu jusqu'ici, d'exiger que les règlements soient observés, et d'imposer les pénalités les plus sévères aux personnes convaincues de s'être approprié du bois sur les terres du gouvernement. On a dû recourir à ces moyens dans les provinces plus anciennes, à l'est, ainsi qu'aux Etats-Unis ; et si notre gouvernement désire mettre un terme aux déprédations et les règlements en vigueur, le ministère devra recourir à la rigueur, attendu qu'une légère punition, sous forme d'amende, là où il y a eu transgression, n'a pas eu pour effet d'empêcher que l'on ne viole la loi. De plus, si l'on met plus de vigueur à maintenir les règlements, les frais de régie en seront diminués.

RÉGIE DES RÉSERVES FORESTIÈRES.

Comme l'objet que l'on a en vue en mettant de côté des réserves forestières est d'améliorer et d'accroître la croissance du bois dans les limites de la réserve, afin de pourvoir fournir une provision continue de bois pour les besoins des colons des districts environnants, je crois que l'on devrait faire des règlements spéciaux quant à la disposition du bois, et nommer des gardes-forestiers compétents pour les grandes réserves. Le devoir de ces gardes-forestiers serait de voir à ce que les règlements

soient observés; en effet, tout le succès du système dépend d'une bonne administration. Quant aux réserves à établir dans les territoires, si la chose peut s'arranger ainsi, le soin pourrait en être confié maintenant à la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. Ce que cette gendarmerie a exécuté dans mon propre district durant les deux ou trois dernières saisons prouve que le but désiré serait atteint efficacement.

En sus des terres que j'ai proposé de réserver et qui sont indiquées sur le plan joint à mon rapport du 3 juin 1893, je dois recommander à votre approbation l'à-propos de réserver et de protéger le bois qui se trouve le long des cours d'eau qui viennent des montagnes Rocheuses et qui coulent vers l'est: ce bois étant utile pour les fins d'irrigation dans les plaines du Nord-Ouest. C'est un fait bien connu que la présence seule de ces cours d'eau descendant des montagnes peut rendre possible l'irrigation des plaines. Mais pour les utiliser, le succès dépend de la constance du débit de l'eau, laquelle d'un autre côté ne peut être mieux maintenue que par la conservation des forêts avoisinantes.

La valeur de ce point est si bien démontrée dans un rapport de l'Association Forestière de l'Etat du Colorado, daté le 15 décembre 1893, qui traite du même sujet dans des conditions analogues, que je demande la permission de vous en faire tenir l'extrait suivant: —

"Les cours d'eau desquels dépendent les systèmes d'irrigation du Colorado sont alimentés par les ruisseaux et les neiges fondues venant des Montagnes Rocheuses; ces cours d'eau sont à leur tour maintenus et protégés par les forêts naturelles. Là où les forêts ont été détruites et les flancs des montagnes dénudés, les conditions d'irrigation ont été des plus défavorables. Les sources et les ruisseaux ont disparu, les neiges de l'hiver ont fondu avant le temps, et la quantité d'eau dans les ruisseaux et les rivières, jusque-là uniforme et continue, est devenue irrégulière et incertaine. L'abondance de l'eau suivie de grandes sécheresses a indiqué clairement que la condition physique naturelle de la région a été bouleversée. Durant l'hiver et de bonne heure le printemps, alors que des masses considérables de neige se trouvent accumulées sur des pentes rapides et sans arbres, des avalanches de neige et des éboulis de terre arrivent fréquemment, accompagnées de résultats désastreux pour la vie et la propriété." Sans le soin voulu des forêts, il est impossible de contrôler l'eau des rivières.

DE LA CULTURE DES ARBRES FORESTIERS.

J'ai soumis à la considération du ministère, dans des rapports antérieurs, l'importance de tenter des essais de culture d'arbres forestiers sur les plaines découvertes du Nord-Ouest. Bien que, sans doute, il soit plus important de prendre les moyens de conserver nos forêts naturelles, l'autre question mérite beaucoup d'attention. L'importance de planter des arbres sur de grandes étendues se relie intimement à la question d'utiliser les terres de prairie pour l'établissement de fermes dans les années à venir, qu'on ne peut mettre en doute l'avantage qu'il y a de planter des arbres dans les endroits découverts. Muni de la permission du ministre, je me suis mis en correspondance avec les surintendants respectifs des fermes expérimentales du gouvernement à Brandon et à Indian-Head, ainsi qu'avec M. David Hysop, surintendant des fermes expérimentales de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, afin d'avoir leur opinion sur ce sujet. Leurs réponses accompagnent mon rapport, et elles démontrent que la culture des arbres forestiers, sur les plaines, peut être faite avec succès.

FEU DE FORÊTS ET DE PRAIRIE.

Vu la sécheresse extrême de cette saison, les feux de forêts et de prairie ont été très fréquents et désastreux cette année. A deux reprises durant l'année, le ministère a dû combattre le feu qui s'était déclaré dans les forêts des montagnes de l'Orignal et de la Tortue, respectivement. Sous ma direction, un certain nombre d'hommes engagés pour cette fin ont réussi à contrôler les incendies et à les éteindre, mais pas avant qu'un dommage considérable ait été fait sur une grande étendue de bois de valeur.

Il est presque certain que ces incendies désastreux se renouvelleront chaque année à moins que les gouvernements fédéral et provincial ne prennent les moyens de punir les personnes dont la négligence ou la malice sont cause de tels feux. Prévenir les feux de forêts est une chose essentielle au succès de tout système établi en vue de conserver et de restaurer nos forêts. Ces feux détruisent annuellement plus de bois que les colons en prennent pour leur usage. On m'a demandé souvent:

" Pourquoi impose-t-on les amendes de la loi à un homme qui prend quelques charges de bois sur les terres de la couronne, tandis que l'on fait si peu d'efforts pour amener devant la cour ces personnes qui sont la cause de la propagation des feux de forêts, lesquels en détruisent annuellement des milliers de cordes?" Je dois dire que j'ai étudié sérieusement la question de ces feux au point de vue des suggestions à faire dans le but d'amender les lois qui régissent la préservation des feux de prairies et de forêts afin de leur donner plus d'efficacité. Mon rapport sur ce sujet vous a été transmis par le commissaire des terres fédérales.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la couronne.

FERME EXPÉRIMENTALE.

INDIAN-HEAD, 18 décembre 1894.

Mr E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne,
Winnipeg, Manitoba.

CHER MONSIEUR,—En réponse à votre lettre du 14 du courant (n° 68724), dans laquelle vous m'exprimez le désir que je vous fasse rapport sur la praticabilité de cultiver des arbres forestiers dans la région qui s'étend de la Mâchoire-d'Orignal à Calgary, et, si possible, de mentionner la variété des arbres les plus propices, le genre de culture à adopter, s'il faudra avoir recours à l'irrigation, etc., je dois dire que je ne vois pas de grande ni d'insurmontable difficulté à cultiver des arbres forestiers d'espèces indigènes dans les plaines entre la Mâchoire-d'Orignal et Calgary. Bien qu'à vrai dire les saisons sont dans cette région plus sèches qu'ici, cette circonstance ne peut que retarder la croissance sans causer une perte totale, pourvu que l'on prépare le sol en la manière convenable pendant les premières années.

D'aprés mon expérience, pour s'assurer du succès, je recommanderais de donner la première façon au sol la première année sur une étendue d'une acre ou plus, selon ce que le gouvernement jugerait à propos, à chacun des endroits choisis. Le premier labour devrait être brisé au moyen de la herse à disque avant de faire le renversement, puis faire un autre labour de six à sept pouces de profondeur. La deuxième année, on devrait faire un semis d'érable en rangs espacés de trois pieds, et prendre un soin tout particulier du sol pendant cette saison, surtout pendant le mois d'août, période de sécheresse.

La deuxième année, vers le 1er mai ou après avoir fait les semis, on devrait préparer une nouvelle étendue de sol en la manière indiquée pour de nouveaux semis ou pour transplanter les jeunes pousses, ou pour les deux objets.

Si l'on transplante, chaque deuxième rang de semis peut être enlevé au moyen de la charrue; on coupera l'extrémité de la racine principale et l'on transplantera les jeunes pousses dans des sillons faits à la charrue, à six ou sept pieds de distance. Les jeunes pousses devraient être éloignées de deux à cinq pieds l'une de l'autre dans les sillons.

Après que les arbres auront été transplantés, on devra ameublir le sol une fois par semaine durant les mois de juin, juillet, août et septembre.

Si le printemps est très sec, après les semis, il peut être nécessaire d'arroser pour faire germer. La croissance serait beaucoup plus rapide si l'on arrosait plusieurs fois durant la première saison, et je pense qu'après cette période, si le sol est bien entretenu, on pourra se dispenser d'arroser.

On devrait commencer exclusivement par l'érable indigène, mais après deux ou trois ans on pourrait y ajouter l'orme, le frêne et le peuplier ainsi que d'autres variétés indigènes. Dans chaque cas on devrait faire des semis des différentes espèces et ensuite transplanter les jeunes pousses provenant de ces semis. On devrait se procurer des graines provenant d'arbres qui ont poussé aussi à l'ouest que possible et sur des terrains découverts. Les graines d'érable et d'autres arbres dont on se sert sur la ferme expérimentale et pour distribution viennent de la vallée de la Qu'Appelle, et d'aussi loin à l'ouest que Fort-Qu'Appelle, et ces graines sont bonnes.

Si le gouvernement se décide à tenter l'essai de la culture des arbres, je suggérerais qu'un ou deux hommes, avec les instruments nécessaires, soient employés à partir du 1er mai pour donner la première façon à la couche supérieure du sol aux endroits choisis, se rendant d'un endroit à un autre par voie de terre ou par voie ferrée, suivant la distance, et qu'on ne laisse pas l'ouvrage à faire à un seul homme à chaque endroit. Les hommes choisis devraient être compétents.

Pour commencer on devrait choisir des endroits où l'arrosage peut se faire au moins en petite quantité, dans le cas de grande sécheresse. L'ouvrage une fois bien parti, on pourrait s'essayer dans d'autres endroits plus secs. Un arrosage suffisant peut être fait au moyen d'un attelage double si l'eau n'est pas à une trop forte distance.

Je serai heureux de donner mon concours en quelque manière que votre ministère puisse le désirer, car j'ai hâte de contribuer au succès d'une œuvre de cette nature, laquelle, d'après moi, est l'une des plus importantes que le gouvernement puisse entreprendre pour l'avantage de la région de l'ouest.

En attendant, je me ferai un plaisir de répondre plus au long à toute demande de renseignements sur quelques-uns des points que vous aimeriez à élucider davantage.

J'ai l'honneur d'être monsieur,
Votre, etc.,
ANGUS MACKAY,
Surintendant.

FERME EXPÉRIMENTALE, MANITOBA.

BRANDON, 26 décembre 1894.

Mr. E. F. STEPHENSON,
Winnipeg.

CHER MONSIEUR,—Je vous envoie ci-jointes quelques notes sur la culture des arbres, croyant que vous en serez satisfait.

La préparation de mon rapport annuel prend beaucoup de mon temps, et je n'ai pu traiter de la matière plus au long.

Bien à vous,
S. A. BEDFORD.

QUELQUES NOTES RELATIVES A LA CULTURE DES ARBRES DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

L'expérience que j'ai acquise à la suite d'une résidence de cinq années dans les territoires me porte à croire que la plus grande difficulté à rencontrer dans la culture, avec succès, des arbres forestiers sur les plaines de l'ouest, se trouve dans la faible quantité de pluie. Cet obstacle ne peut être surmonté qu'au moyen de l'ameublissement du sol ou l'arrosage. C'est pour cette raison que tout système de culture des arbres dans ce district entraînera nécessairement une certaine somme de dépenses.

VARIÉTÉS.

Les variétés les plus appropriées sont les arbres indigènes des territoires, tels que l'érable à feuille pointue, le peuplier baumier, le cotonnier, le frêne vert, etc., mais on devrait surtout cultiver l'érable. Quand les érables seront assez forts pour les protéger, on pourra ajouter d'autres arbres tels que le frêne et l'épinette.

SEMIS

Les érables devraient provenir de graines recueillies sur les berges des rivières à proximité du district où doit se faire la plantation ; les graines devraient être semées rapprochées et en rangées, au printemps, dans un sol laissé en jachère l'été précédent, et les jeunes pousses, tenues libres de toutes mauvaises herbes jusqu'à l'âge de deux ou trois ans, pourraient alors être transplantées définitivement.

PRÉPARATION DU SOL.

Durant la première année, on devra briser la couche supérieure du sol à l'endroit choisi pour la culture des arbres forestiers, et la retourner à la fin de l'été, suivi d'un labour qui mêlera un peu de sous-sol à cette première couche. Si le sol est bien désagrégé, on peut planter les arbres le printemps suivant ; mais si le sol est encore dur, motteux et pris en gazon, il faudrait laisser le terrain en jachère et renvoyer la plantation des arbres à l'année suivante.

PLANTATION

Les jeunes pousses provenant des semis devraient être plantées en rangées éloignées l'une de l'autre de 5 pieds en 5 pieds, afin de permettre la culture des deux côtés. Elles doivent être débarrassées de mauvaises herbes, soit au moyen d'un *cultivator* à un seul cheval, soit au moyen de charrues ou autre instrument convenable, jusqu'à ce que le sol soit assez couvert par l'ombre des jeunes arbres pour prévenir la croissance des mauvaises herbes. Le temps que cela prendra dépend beaucoup du soin avec lequel la plantation s'est faite, de l'entretien du sol, de la quantité de pluie et de la nature du sol.

MOYENS DE RETENIR LA NEIGE.

Une haie d'armoise de Russie autour de la plantation d'arbres, avec des haies de la même plante disposées ça et là dans la plantation même, aideront beaucoup à retenir la neige, dont la fonte contribuera à l'humidité nécessaire au printemps. L'armoise se reproduit de boutures que l'on peut se procurer en quantités considérables aux fermes expérimentales.

COUPE-FEUX

Les arbres devraient être protégés contre les feux de prairie. Le meilleur moyen d'y arriver est de labourer un large coupe-feu tout autour de la plantation.

CLÔTURES.

Là où le bétail est laissé libre, il sera nécessaire de construire des clôtures, car le piétinement et le rongement du bétail cause beaucoup de tort aux arbres en toute saison de l'année et surtout en hiver.

S. A. BEDFORD.

KILLARNEY, 26 novembre 1894.

Mr E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne,
Winnipeg.

CHER MONSIEUR,—Ce m'est un plaisir de vous faire connaître le résultat de mon expérience au sujet de la culture des arbres dans les plaines du Nord-Ouest. Cette expérience couvre une période de huit ans en ma qualité de régisseur des fermes de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique (au nombre de 25), échelonnées le long de la ligne principale entre les villes de Mâchoire-d'Orignal et Calgary. Comme vous le savez, ces fermes ont été choisies au point de vue de la qualité du sol, dans le but de démontrer que les grandes plaines du Nord-Ouest peuvent fort bien procurer les moyens d'existence par l'agriculture. Le résultat de mon expérience touchant la culture dans cette région m'a démontré amplement que le sol y donne les meilleurs produits, soit en grains, soit en végétaux, soit en arbres, soit en quoi que ce soit qui puisse pousser au nord du 49e parallèle de latitude.

Le succès, toutefois, de la culture, dans cette partie du pays, dépend beaucoup des moyens artificiels de produire l'humidité, attendu que la pluie n'est généralement pas abondante, ni réglée.

On peut toutefois obtenir de l'humidité suffisante en cultivant avec succès les arbres au moyen d'un procédé convenable de culture.

Aux diverses fermes que je viens de mentionner j'ai fait des essais dans la culture des arbres, par semis et boutures, dans les variétés suivantes, savoir:—

Le peuplier de Russie, le cotonnier indigène, le frêne blanc, le frêne noir, le peuplier blanc, l'érable à feuille pointue, le bouleau blanc, l'orme, le peuplier noir, l'épinette et le sapin d'Ecosse. La plupart des variétés ont bien réussi; nous pourrions mentionner surtout le peuplier de Russie, le cotonnier et l'érable. Choisissez les emplacements destinés aux plantations près d'un lac ou d'un cours d'eau, on là où l'on peut avoir de bons puits. On pourrait établir un système d'irrigation peu dispendieux au moyen de moulins à vent et de tubes. Au moyen de l'irrigation, les variétés des arbres dont il a été fait mention spéciale progressent de 3 à 5 pieds chaque saison. En peu d'années, dans des circonstances favorables, une plantation d'arbres peut arriver à une dimension suffisante pour que l'on puisse s'en servir pour combustible et pour clôtures. Quelques grandes plantations d'arbres dans la région dont on s'occupe produiraient des résultats très avantageux pour les districts de l'ouest.

Je suis heureux de voir que le ministère s'occupe de cette question très importante. Ce sera avec plaisir que je m'efforcerai de procurer tout autre renseignement dont on pourrait avoir besoin.

Bien à vous,

DAVID HYSOP.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes de l'agent des bois de la couronne, Winnipeg, pendant les quatorze mois finissant le 31 octobre 1894.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis de couper du bois sur les terres fédérales.	Saisies, droits et amendes pour coupe de bois sur les terres fédérales.	Bois coupé sur les terres des écoles.	Saisies de foin.		Mines de charbon.	Carrières de pierre.	Totaux.
							Terres des écoles.	Terres fédérales.			
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	.....	283 17	154 28	2,048 06	256 98	.....	.....	1 50	.....	.....	2,743 99
Décembre	.....	74	828 48	1,469 69	106 77	76 38	.....	.....	.....	.....	2,482 06
1894.											
Janvier	.....	785 26	109 04	1,539 33	34 78	16 50	.....	.....	167 00	.....	2,651 91
Février	.....	55 71	190 75	1,190 55	76 75	36 00	.....	.....	.....	.....	1,549 76
Mars	.....	183 95	299 06	1,269 46	174 96	123 25	.....	47 70	.....	.....	2,098 38
Avril	.....	16 47	263 32	506 81	41 80	75	.....	15 00	.....	.....	844 15
Mai	.....	3 77	409 41	450 27	112 95	104 75	.....	.....	.....	.....	1,081 15
Juin	.....	12 75	1,044 00	1,126 61	73 70	18 75	.....	.....	.....	.....	2,275 81
Juillet	.....	284 91	337 14	104 21	226 35	1 50	.....	.....	.....	.....	954 11
Août	.....	131 95	578 48	541 10	11 50	4 50	.....	.....	.....	.....	1,267 53
Septembre	.....	245 11	2,201 06	1,382 08	289 54	.....	.....	3 35	.....	.....	4,121 14
Octobre	.....	199 66	3,269 59	4,843 61	489 76	6 50	.....	.....	.....	.....	8,809 12
Novembre	.....	447 28	1,200 15	792 54	350 20	59 00	.....	4 50	.....	.....	2,853 67
Décembre	.....	88 00	69 71	2,969 40	325 93	53 25	.....	.....	.....	.....	3,506 29
		2,738 73	10,954 47	20,233 72	2,571 97	501 13	.....	72 05	167 00	.....	37,239 07
Perçu au bureau principal	831 00	5,898 54	.....	.....	114 75	68 00	.....	25 00	.....	10 00	6,947 29
	831 00	8,637 27	10,954 47	20,233 72	2,686 72	569 13	.....	97 05	167 00	10 00	44,186 36

E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE B.

Indiquant le nombre de scieries en opération dans la province du Manitoba et dans le district d'Assiniboïa, en vertu de licences du gouvernement, pendant l'année terminée le 31 octobre 1894.

	Nom du propriétaire ou fermier.	Scierie, où située.	Pouvoir moteur.	Chevaux.	Capacité par 12 heures	En opération.	Situation des réserves.	Essence du bois.
					Pds.			
1	John Andrew	Newdale	Vapeur.	16	3,000	1891	Township 19, rang 19 O	Epinette blanche et rouge.
2	Asessipi Milling Co	Asessipi	Eau	20	5,000	1882	Rivière de la Coquille	do do
3	W. H. Atkinson	Deloraine	Vapeur.	40	12,000	1882	Montagne de la Tortue	do do
4	C. A. Browse et Cie	Rivière Bad-Throat	do ..	20	7,000	1879	Lac Winnipeg	do do
5	Banque Commerciale	Birtle	do ..	50	20,000	1880	Creek de la Queue-d'Oiseau	do do
6	J. A. Christie	Brandon	do ..	80	35,000	1889	do do	do do
7	James Drake et Cie	Ile Black	do ..	16	3,000	1889	Lac Winnipeg	do do
8	F. L. Engman	Scandinavie	do ..	18	4,000	1893	Township 18, rang 17 O	do do
9	F. A. Fairchild	Rapid-City	do ..	25	6,000	1878	Montagne du Dauphin	do do
10	Friesen, Beimer Co	Stemback	do ..	35	6,000	1892	Townships 4 et 5, rang 9 E	do do
11	Charles Geekie	Dauphin	do ..	20	5,000	1892	Township 23, rang 19 O	do do
12	Hooker et Cie	Pte. à la Meule	do ..	16	3,000	1892	Pointe à la Meule	do do
13	Kerr, George	Franklin	do ..	16	3,000	1891	Montagne du Dauphin	do do
14	H. B. Mitchell	Selkirk	do ..	90	30,000	1894	Lac Winnipeg	do do
15	H. et J. McCorquodale	Boissevain	do ..					do do
16	Peter McArthur	Rivière Fairford	do ..	35	12,000	1889	Lac Manitoba	do do
17	David McFayden	Eden	do ..	16	3,000	1884	Montagne du Dauphin	do do
18	John Pollock	Yorkton	do ..					do do
19	Wm. Peden	Rossburn	do ..	45	12,000	1892	Township 21, rang 24	do do
20	Wm. Robinson	Baie-Fisher	do ..	30	10,000	1884	Lac Winnipeg	do do
21	Hy. Roberts et Cie	Strathclair	do ..	30	12,000	1892	Montagne du Dauphin	do do
22	David Ross	Whitemouth	do ..	35	10,000	1881	Whitemouth	do do
23	Thos. et Jas. Shaw	Dauphin	do ..	75	20,000	1890	Township 26, rang 19	do do
24	James Shaw	do	do ..	75	20,000	1890	do do	do do
25	Daniel Sprague	Winnipeg	do ..	75	25,000	1882	Rivière Rousseau	do do
26	Thomas et Rathwell	Pleasant-House	do ..	25	6,000	1892	Township 17, rang 3	Epinette
27	Joseph T. Thomas	do do	do ..	25	6,000	1892	do do	do
28	W. H. Whimster	Strathclair	do ..	25	6,000	1880	Montagne du Dauphin	do
29	John Watson	Dauphin	do ..	20	5,000	1890	Townships 22 et 23, rang 20	do

ANNEXE B—Indiquant le nombre des scieries dans la province du Manitoba et le district de l'Assiniboïa, etc.—*Suite.*

	Quantité de bois sciée dans l'année finissant le 31 octobre 1894.	Quantité de bois vendue sur le produit des scieries et sur le stock en magasin le 31 octobre 1893.	Quantité de bois en magasin le 31 octobre 1894.	Quantité de bardeaux fabriquée dans l'année finissant le 31 octobre 1894.	Quantité de bardeau vendue sur le produit de la fabrication et le stock en magasin le 31 octobre 1893.	Quantité de bardeau en magasin le 31 octobre 1894.	Quantité de lattes fabriquée dans l'année finissant le 31 octobre 1894.	Quan. de lattes vend. sur le pro. de l'année fin. le 31 oct. 1894, et s. le stock en m. le 31 oct. 1893.	Quantité de lattes en magasin le 31 octobre 1894.	Date du dernier raport.	Observations.
	Pds M. P.	Pds M. P.	Pds M. P.	Nombre.	Nombre.	Nombre.				1894	
1	181,000	101,198	87,802	359,000	310,000	54,000	.....	.....	.....	31 mars.....	
2	243,211	93,655	175,000	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 sept.....	
3	197,632	121,044	103,844	.....	3,000	.....	.....	.....	.....	30 do	
4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
5	1,069,001	883,951	1,283,405	316,000	141,500	174,500	.....	.....	.....	30 do	71,714 traverses vendues ; 568 cordes [de bois vendues.
6	5,091,629	5,091,629	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
7	691,600	691,600	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	10½ cordes de dosses vendues.
8	170,000	129,000	31,000	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
9	610,075	556,845	1,062,580	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	17 cordes de dosses vendues.
10	404,511	284,339	144,730	636,000	574,140	61,860	31,046	31,046	6,000	30 do	4,579 dosses vendus.
11	74,989	94,831	76,097	41,750	88,250	.....	.....	.....	.....	30 do	2,205 do do
12	367,300	687,046	64,181	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 juin.....	
13	60,000	44,492	66,118	165,000	165,000	.....	.....	.....	.....	30 do	
14	750,000	365,821	1,015,231	.....	83,500	8,500	.....	.....	.....	30 sept.....	2,496 traverses en mains.
15	88,417	88,417	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
16	868,427	695,742	1,192,800	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
17	179,000	203,000	21,000	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
18	180,000	95,000	25,000	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
19	12,700	10,134	9,820	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 juin.....	
20	2,559,278	2,499,278	60,000	1,722,250	1,722,250	.....	.....	.....	.....	30 sept.....	27,745 traverses et 216 cordes de dosses [vendues.
21	.....	92,644	22,105	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
22	.....	532,492	1,323,464	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	30 cordes de dosses vendues.
23	136,769	55,079	81,690	158,000	64,000	94,000	1,000	1,000	.....	30 do	
24	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
25	1,500,000	1,121,776	1,665,649	.....	.....	.....	45,000	5,150	39,850	30 do	442 piquets vendus.
26	164,703	159,530	5,173	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
27	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	30 do	
28	.....	234,649	441,101	.....	119,500	101,750	.....	.....	.....	30 do	20 cordes de doses vendues.
29	450,043	370,550	81,493	283,000	283,000	.....	.....	.....	.....	30 do	1,878 do do
	16,050,285	15,303,742	9,039,283	3,681,000	3,554,140	494,610	77,046	37,196	45,850		

E. F. STEPHENSON, *agent des forêts de la couronne.*

ANNEXE C.

RAPPORT général du bureau pour la période expirée le 31 décembre 1894.

Détails du rapport.	Nombre.	Observations.
Lettres écrites	8,190	Y compris celles du bureau des terres fédérales.
Circulaires envoyées	3,868	
Lettres reçues	7,611	
Circulaires reçues	172	
Permis émis	3,981	
Rapports des scieries reçus et vérifiés	114	
Saisies faites	271	

E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne.

Département de l'Intérieur.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES FORÊTS DA LA COURONNE,
EDMONTON, 31 décembre 1894.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'inclure les tableaux usuels marqués A, B et C, relativement aux bois de la couronne de ce district.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOS ANDERSON,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes provenant des forêts de la couronne pendant les quatorze mois expirés le 31 décembre 1894.

Mois.	Fermages.	Boni et rente foncière.	Permis.	Droits et amendes pour violation du droit de propriété.	Terres des écoles.	Total.
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	38 75	.....	33 50	.....	.....	72 25
Décembre	.....	.....	20 25	.....	.....	20 25
1894.						
Janvier	303 63	250 00	9 25	.....	.....	562 88
Février	.....	232 19	56 75	21 25	.....	310 19
Mars	.....	124 28	41 75	.....	.....	166 03
Avril	407 65	.....	19 58	.....	.....	427 23
Mai	33 38	.....	17 75	.....	.....	51 13
Juin	.....	.....	24 01	.....	.....	24 01
Juillet	503 46	.....	13 85	7 50	.....	524 81
Août	1 13	.....	7 90	18 00	.....	27 03
Septembre	.....	.....	6 65	.....	.....	6 65
Octobre	403 85	.....	10 31	.....	.....	414 16
Novembre	.....	.....	176 51	.....	.....	176 51
Décembre	180 23	10 50	459 35	.....	.....	650 08
	1,872 08	616 97	897 41	46 75	.....	3,433 21
Montant perçu au bureau principal						1,152 16
Total						4,585 37

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 décembre 1894.

THOS. ANDERSON,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE

ÉTAT indiquant les scieries en opération en vertu de licences du gouvernement dans le 31 octo

Nom du propriétaire ou du fermier.	Scierie où située.	Pouvoir moteur.	Chevaux.	En opération.	Essence du bois.	Emplacement des réserves.
Moore et McDowall.....	White-Mud	Vapeur.	40	1885	Epinette	Coupe n° 496, Saskatchewan-nord.
Frazer et Cie.....	Edmonton.....	do....	30	1880	do....	Coupe n° 627.....
Lamoureux, Frères.....	Stoney-Plain.....	do....	20	1883	do....	Coupe n°5 42.....
J. C. Squarebrigs.....	Riv. de l'Esturgeon	Eau....	20	1893	do....	Coupe n° 623.....
J. A. Frazer et Cie.. ...	Edmonton-sud....	Vapeur.	20	1894	do....	Coupe n° 646.....
John Walter.....	do.....	do....	20	1894	do....	Permis nos 11998 et 16435 à P. McPhee.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 octobre 1894.

B.

l'agence des forêts de la couronne d'Edmonton, pendant l'année terminée
bre 1894.

Quantité de bois sciée pendant l'année finissant le 31 octobre 1894.	Quantité de bois vendue, en réserve le 31 octobre 1893, et manufacturée au 31 octobre 1894.	Quantité de bardeaux manufacturée pendant l'année finissant le 31 octobre 1894.	Quantité de bardeaux vendue, en réserve le 31 octobre 1893, et manufacturée au 31 octobre 1894.	Quantité de lattes manufacturée pendant l'année finissant le 31 octobre 1894.	Quantité de lattes vendue, en réserve le 31 octobre 1893, et manufacturée au 31 octobre 1894.	Date du dernier bordereau de la scierie fourni au bureau principal.
483,737	Vendu..... 666,819 En mains 1893.... 309,058 Manf. 1894..... 483,737	Nil.	Nil.	Nil.	Nil.	30 sept. 1894
822,129	Vendu..... 952,096 En mains 1893.... 606,348 Manf. 1894..... 822,129	do	do	do	do	30 sept. 1894
339,024	Vendu..... 381,431 En mains 1893... 147,676 Manf. 1894..... 339,024	150	Vendu.... 73 M En mains 1893 Nil	do	do	30 sept. 1894
46,337	Vendu..... 46,337 En mains 1893... Nil Manf. 1894..... 46,337	Nil.	Nil.	do	do	30 sept. 1894
233,000	Vendu..... 50,014 En mains 1893... Nil Manf. 1894..... 233,000	do	Nil.	do	do	30 sept. 1894
51,680	Vendu..... 51,680 En mains 1893... Nil Manf. 1894..... 51,680	do	do	do	do	
1,975,907		150 M	73 M	.....	.....	.....

THOS. ANDERSON,
Agent des forêts de la couronne.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
CALGARY, 31 octobre 1894.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les états suivants pour l'année finissant le 31 octobre 1894 :—

Annexe A.—Etat des recettes provenant des forêts de la couronne pour les douze mois finissant le 31 octobre 1894.

Annexe B.—Rapport général du bureau pour les douze mois finissant le 31 décembre 1894.

Annexe C.—Etat indiquant les scieries en opération en vertu de permis du gouvernement dans l'agence des forêts de la couronne d'Edmonton, pendant l'année finissant le 31 décembre 1894.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

AMOS ROWE,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes provenant des forêts de la couronne pendant l'année terminée le le 31 décembre 1894.

—	Fermages.	Droit régalien.	Permis sur les terres des écoles.	Permis sur les terres fédérales.	Droits régalien sur terrains houillers.	Total.
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	.....	273 33	.....	13 75	3 75	290 83
Décembre	.....	.....	.....	6 00	.....	6 00
1894.						
Janvier	688 05	250 34	0 50	53 70	.....	992 59
Février	21 56	3 30	0 25	15 50	.....	40 61
Mars	.....	.....	0 25	11 50	.....	11 75
Avril	113 67	98 97	.....	0 75	.....	213 39
Mai	.....	88 13	.....	19 25	.....	107 38
Juin	91 76	1,630 14	.....	2 50	.....	1,724 40
Juillet	.....	226 54	.....	6 75	.....	233 29
Août	.....	.....	0 25	17 25	.....	17 50
Septembre	.....	185 96	.....	12 50	.....	198 46
Octobre	.....	.....	.....	5 00	5 25	10 25
Novembre	.....	234 46	.....	4 50	.....	238 96
Décembre	302 99	1,182 35	.....	19 25	.....	1,504 59
	1,218 03	4,173 52	1 25	188 20	9 00	5,590 00
Perçu au bureau principal						2,131 10
Total						7,721 10

AMOS ROWE,
Agent des forêts de la couronne à Calgary.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE B.

BORDEREAU général du bureau pour la période de douze mois expirée le 31 décembre 1894.

Détails.	Nombre.	Relativement à l'an dernier.		Observations.
		Augmentation.	Diminution.	
Lttres écrites	2,058	.....	422	Y compris les terres fédér'les
do reçues	3,281	.....	3	do do
Permis gratuits émis	535	359	.....	
do émis sujets à des droits	15	4	.....	
Bordereaux de scieries reçus et vérifiés	34	.....	.....	

AMOS ROWE,
Agent des forêts de la couronne.

AGENCE DES FORÊTS À CALGARY.

ANNEXE C.—Scieries autorisées en activité dans le cours de l'année expirée le 31 décembre 1894.

	Propriétaire ou représentant.	Lieu.	Force motrice.	Chevaux.	A commencé à fonctionner en.	Essences.	Forêts.
1	Alberta Lumber Company	Rivière du Daim-Rouge, Innisfail	Vapeur	125	Juin 1890	Epinette blanche et sapin	Rivière du Daim-Rouge.
2	Eau Claire and Bow River Lumber Co'y	Calgary	do	175	1887	do	Rivière Kananaskis.
3	Major James Walker	Kananaskis	do	60	1883	do	do
4	L'honorable Peter McLaren (McLeod)	Mountain Mill, Creek du Moulin	Eau	20	1882	do	Creek du Moulin.
5	L'honorable Peter McLaren (McLeod)	McLeod	Vapeur	.....	1888	do	Rivière du Vieux.
6	Charles O. Card	Cardston	do	25	1891	do	Rivière Sainte-Marie.
7	John Lineham	Dewdney	do	50	1890	do	Ruisseau du Mouton.
8	A. W. Gillingham	Bras Nord, rivière du Vieux	do	25	1894	do	Rivière du Vieux.

ANNEXE C.—Scieries autorisées, etc.—*Fin.*

	Quantité de bois sciée dans l'année terminée le 31 décembre 1894.	Quantité de bois en stock le 31 octobre 1893; quantité vendue et fabriquée au 31 décembre 1894.		Quantité de bardeau fabriquée dans l'année terminée le 31 décembre 1894.	Quantité de bardeau en stock le 31 octobre 1893 et quantité vendue et fabriquée au 31 décembre 1894.		Quantité de lattes fabriquées dans l'année terminée le 31 décembre 1894.	Quantité de lattes en stock le 31 octobre 1893; et quantité vendue et fabriquée le décembre 1894.		Date du dernier rapport.	Observations.
	Pds.		Pds.	Pds.		Pds.	Pds.		Pds.	1894.	
1	100,000	En stock	11,965	.....	.....		.....	.....		.....	
		Vendu	47,589	.....	.....		.....	.....		31 octobre ..	
		Fabriqué	100,000	.....	.....		.....	.....		.....	
2	1,285,224	En stock	3,620,264	.....	.....		.....	En stock	222,125	.....	2,326,426 pieds de grumes coupés l'hiver dernier n'ont pas été fabriqués. Les eaux étant très hautes sur la rivière à l'Arc la compagnie n'a pas brisé les embâcles sur la Kananaskis. Les droits sur les grumes, le bois de service et les lattes sont payés.
		Vendu	2,079,038	.....	.....		.....	Vendu	264,450	1er mai.....	
		Fabriqué	1,285,224	.....	.....		255,000	Fabriqué	255,000	.....	
3	936,541	En stock	426,675	.....	.....		.....	En stock	5,000	.....	
		Vendu	535,882	.....	.....		27,000	Vendu	31,300	31 octobre ..	
		Fabriqué	936,541	.....	.....		.....	Fabriqué	27,000	.....	
4	209,833	En stock	268,378	.....	En stock	18,750	.....	.....		.....	
		Vendu	200,044	.....	Vendu	18,75	.....	.....		31 octobre ..	
		Fabriqué	209,833	.....	.....		.....	.....		.....	
5	377,225	En stock	626,760	.....	.....		.....	En stock	56,900	.....	Cette scierie a été détruite par un incendie le 5 août 1895.
		Vendu	658,546	.....	.....		39,900	Vendu	44,600	31 octobre ..	
		Fabriqué	377,225	.....	.....		.....	.....		.....	
6	222,025	En stock	85,843	.....	En stock	28,675	.....	.....		.....	
		Vendu	172,868	.....	Vendu	105,475	.....	.....		31 octobre ..	
		Fabriqué	222,025	344,000	Fabriqué	344,000	.....	.....		.....	
7	785,635	En stock	694,674	.....	En stock	85,000	.....	En stock	34,560	.....	
		Vendu	1,127,774	.....	Vendu	81,127	.....	Vendu	12,952	31 décembre	
		Fabriqué	785,635	63,927	Fabriqué	63,927	15,000	Fabriqué	15,000	.....	
8	188,038	Vendu	52,897	.....	.....		.....	.....		30 sept.....	
		Fabriqué	188,038	.....	.....		.....	.....		.....	
	4,104,521		4,874,638	407,927		205,352	336,900		353,302		

AMOS ROWE,

Agent des forêts de la couronne à Calgary.

AGENCE DES FORÊTS DE LA COURONNE.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
PRINCE-ALBERT, 4 janvier 1895.

Mr A. M. BURGESS,
Député du ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre des états où se trouve un aperçu des affaires expédiées à cette agence dans le cours de la période de quatorze mois terminée le 31 décembre 1894.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN McTAGGART,
Agent.

ANNEXE A.

RECETTES provenant des forêts de la couronne pour la période de quatorze mois terminée le 31 décembre 1894.

Mois.	Primes	Fermage.	Droit régalien.	Permis.	Redevances et amendes pour empiétements.	Confiscations de foin.	Totaux.
1893.	$	$	$	$	$	$	$
Novembre	.....	.....	.....	169 22	1 75	1 00	171 97
Décembre	.....	310 60	.....	520 86	19 69	.....	851 15
1894.							
Janvier	.....	1,157 92	1,788 78	198 78	8 50	4 20	3,158 18
Février	.....	.....	.....	335 86	1 00	5 50	342 36
Mars	.....	5 17	.....	181 40	432 13	.....	618 70
Avril	.....	.....	.....	153 57	.....	.....	153 57
Mai	.....	.....	.....	96 23	.....	.....	96 23
Juin	.....	.....	.....	179 86	20 00	.....	199 86
Juillet	.....	.....	.....	60 92	.....	.....	60 92
Août	.....	.....	.....	24 08	7 50	.....	31 58
Septembre	.....	.....	.....	11 00	.....	.....	11 00
Octobre	.....	.....	.....	468 15	.....	.....	468 15
Novembre	.....	.....	.....	193 90	9 60	.....	203 50
Décembre	.....	51 49	.....	158 03	.....	.....	209 52
	.....	1,525 18	1,788 78	2,751 86	500 17	10 70	6,576 69
Perçu au bureau principal							742 06
Totaux							7,318 75

JNO. McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 2 janvier 1895.

ANNEXE B.

SCIERIES autorisées dans le cours de l'année terminée le 31 décembre 1894, dans l'agence de Prince-Albert.

Propriétaire.	Lieu.	Force motrice.	Chevaux.	Capacité en douze heures.	A commencé à fonctionner en	Essence.	Forêts.	Quantité de bois fabriqué pendant l'année.	Quantité de bois vendu pendant l'année.	Quantité de bardeaux fabriqués pendant l'année.	Quantité de bardeaux vendus.	Quantité de lattes fabriquées.	Quantité de lattes vendues.
Moore et Macdowall	½ m. à l'est de la ville..	Vapeur.	75	35,000	1876	Épinette, blanche et rouge, pin et peuplier.	Coupes de bois au nord de la Saskatchewan.	2,716,913	1,798,188	195,000	250,666	500,333	361,000
James Sanderson ...	Dans la ville..		50	15,000	1890			153,946	.....	150,000	.....	.....	.....
Daniel Shannon.....	Sur la rivière Rouge.		12	2,000	1890			256,687	150,745	67,000	67,000	38,500	38,500
								3,127,546	1,948,933	412,000	317,666	538,833	399,500

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 2 janvier 1895.

JNO. McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE C.

BORDEREAU général du bureau pour la période de quatorze mois expirée le 31 décembre 1894.

Détails.	Nombre.
Permis émis à Prince-Albert	316
" " Battleford	*63
Confiscation, Prince-Albert	23
" Battleford	2
Bordereaux de scieries reçus	10

* Non compris les permis émis à Battleford en décembre.

JNO. McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE.
PRINCE-ALBERT, 2 janvier 1895.

Département de l'Intérieur.

NEW-WESTMINSTER, 1er décembre 1894.

Monsieur A. M. BURGESS,
Député du ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant relativement à mon agence. Cette agence comprend toutes les terres fédérales situées dans les limites de la province de la Colombie-Britannique, superficie d'environ vingt mille milles carrés.

Je dois dire que la stagnation générale des affaires qui a régné non seulement dans notre pays mais dans le monde entier (et plus particulièrement dans la république voisine) s'est dans une certaine mesure fait sentir ici. En conséquence, les recettes de mon agence n'ont pas atteint tout à fait le chiffre de l'année dernière. Néanmoins, je suis bien aise de pouvoir le dire, l'impression générale est que le mal a fait son effort et que nous pouvons désormais espérer un regain de vigueur non seulement dans le commerce du bois mais encore dans toutes les industries de la province. Le fait est que dans une province qui possède des ressources aussi précieuses, aussi variées et aussi inépuisables que celles que nous avons dans le bois, le poisson, l'or, l'argent, le plomb, le cinabre, le platine, le fer, la houille, l'ardoise, etc., etc., les affaires ne sauraient rester longtemps mauvaises.

Vous pouvez donc vous attendre, dans un avenir prochain, à des développements d'industrie qui étonneront non seulement le Canada tout entier, mais le monde en général.

Respectueusement soumis,
J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. S. HIGGINSON,
Agent des forêts de la couronne, Colombie-Britannique.

ANNEXE A.

RECETTES provenant des forêts de la couronne pendant la période de douze mois expirée le 31 octobre 1894.

Mois.	Primes.	Fermage.	Droit régalien.	Permis.	Confiscations, redevances et amendes pour empiétements.	Total.
1893.	$	$	$	$	$	$
Novembre	.....	1,788 95	1,362 34	.....	.....	3,151 29
Décembre	.....	223 15	79 89	.....	.....	303 04
1894.						
Janvier	.....	232 04	559 90	43 00	56 25	891 19
Février	.....	17 28	.....	.....	.....	17 28
Mars	.....	52 36	.....	.....	.....	52 36
Avril	.....	64 11	2,929 42	2,937 75	.....	5,931 28
Mai	.....	67 45	.....	30 25	.....	97 70
Juin	.....	950 12	1,666 75	.....	.....	2,616 87
Juillet	.....	396 87	1,663 59	919 50	74 00	3,053 96
Août	.....	257 69	220 50	.....	57 25	535 44
Septembre	.....	9 19	596 48	.....	60 00	665 67
Octobre	.....	68 46	529 75	.....	.....	598 21
	.....	4,127 67	9,608 62	3,930 50	247 50	17,914 29
Montant perçu au bureau principal	2,566 76	3,243 25	.....	211 09	.....	6,021 10
Total	2,566 76	7,370 92	9,608 62	4,141 59	247 50	23,935 39
A ajouter $381.79, en caisse le 31 octobre 1893 et déposés en novembre 1893						381 79
Total déposé dans le cours de l'année						24,317 18

T. S. HIGGINSON,
Agent des forêts de la couronne, Colombie-Britannique.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, 1er décembre 1894.

N° 6.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

Monsieur A. M. BURGESS,
Député du ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant au sujet des comptes de ce ministère.

Par suite du changement survenu dans l'année administrative, j'ai préparé deux séries d'états sous les en-têtes ordinaires, lesquelles forment un aperçu des opérations financières de l'administration pour deux périodes distinctes de douze mois chacune, savoir: la première, correspondant à l'ancienne année administrative, du 1er novembre 1893 au 31 octobre 1894, et la deuxième, comprenant l'année expirée le 31 décembre dernier. Les états de la première série sont marqués A, B, C, D, E, F et G, et seront les derniers qui seront publiés pour la période de douze mois qui prend fin au 31 octobre. Ces états sont donnés pour permettre l'étude comparative des comptes des différentes années. Les états marqués A^1, B^1, C^1, D^1, E^1, F^1, G^1, sont les premiers qui sont publiés pour l'année administrative prenant fin le 31 décembre d'après le nouvel arrangement.

DÉPENSES.

Ce bureau reçoit les comptes de toutes les dépenses qui se rattachent à la perception des recettes de l'administration, sous les différents chefs énumérés dans les états des recettes, et ces comptes sont vérifiés et transmis chaque mois à l'auditeur général.

Le bureau a émis dans le cours de l'année plus de 6,000 chèques tirés sur les différents crédits votés par le parlement pour les dépenses de cette administration relatives aux terres fédérales, aux terrains militaires, à l'immigration, etc. Tous les ans le rapport de l'auditeur général contient les détails de ces dépenses.

Toute la correspondance financière qui se rattache à ces différents services se fait par ce bureau, et au moins 5,000 lettres ont été écrites dans le cours de l'année.

C'est aussi ce bureau qui émet les scrips.

RECETTES.

Toutes les ventes de terres fédérales, de terres affectées aux écoles et de terrains militaires sont contrôlées par cette administration. Des états de ces ventes nous sont transmis tous les mois, et ils sont examinés et vérifiés à ce bureau avant d'être envoyés à l'auditeur général. Nous vérifions aussi les états de recettes que nous font parvenir tous les mois nos agents des territoires du Nord-Ouest.

Sept états ci-annexés et marqués A, B, C, D, E, F et G, indiquent sous des titres généraux les recettes de la période correspondante à l'ancienne année administrative et qui a pris fin le 31 octobre dernier.

"A" accuse les recettes provenant des terres fédérales et perçues dans les différentes agences du service extérieur et au bureau d'Ottawa, soit: argent, $195,308.17; scrip, $43,892.16; total, $239,200.33.

"B", recettes des terrains militaires, mois par mois, soit un total en argent de $24,302.63.

"C", recettes des terres affectées aux écoles dans les différents districts scolaires du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest; total, $48,545.76.

"D", recettes en droits d'enregistrement dans les différents districts d'enregistrement des territoires du Nord-Ouest; total, $12,497.21.

"E", recettes en amendes et confiscations dans les territoires du Nord-Ouest; total, $704.70.

"F", recettes casuelles, s'élevant à $1,776.33.

"G", recettes des terres fédérales, mois par mois, et selon les différents services. Total en argent, $195,308.17; total en mandats et scrip, $43,892.16; grand total, $239,200.33.

Sept autres états ci-annexés et marqués A^1, B^1, C^1, D^1, E^1, F^1 et G^1 indiquent sous des titres généraux les recettes de la nouvelle année administrative, terminée le 31 décembre dernier.

"A^1" accuse les recettes provenant des terres fédérales et perçues dans les différentes agences du service extérieur et au bureau d'Ottawa, soit: argent, $190,795.55; scrip, $42,308.45; total, $233,104.00.

"B^1", recettes des terrains militaires, mois par mois, soit un total de $19,559.73.

"C^1", recettes des terres affectées aux écoles dans les différents districts scolaires du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest; total, $52,798.87.

"D^1", recettes en droits d'enregistrement dans les différents districts d'enregistrement des territoires du Nord-Ouest; total, $12,536.21.

"E^1", recettes en amendes et confiscations dans les territoires du Nord-Ouest; total, $454.00.

"F^1", recettes casuelles, s'élevant à $2,369.73.

"G^1", recettes des terres fédérales, mois par mois, selon les différents services. Total en argent, $190,795.55; total en mandats et scrip, $42,308.45; grand total, $233,104.00.

Le tout respectueusement soumis,

J. A. PINARD,
Comptable.

Département de l'Intérieur.

A[1].

RECETTES provenant des terres fédérales et perçues dans différentes agences du service extérieur et au bureau d'Ottawa, pour l'année 1894.

——	Argent.	Scrip et mandats.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Agences des terres fédérales—			
Battleford	338 23	.....	338 23
Lac-du-Castor	1,484 85	.....	1,484 85
Calgary	3,225 12	2,893 77	6,118 89
Coteau	3,662 74	.....	3,662 74
Edmonton	5,379 76	2,205 23	7,584 99
Kamloops	10,151 18	.....	10,151 18
Lethbridge	2,736 58	3,459 66	6,196 24
Petite-Saskatchewan	6,448 10	2,106 04	8,554 14
New-Westminster	10,830 33	4,314 21	15,144 54
Prince-Albert	2,661 36	2,166 00	4,827 36
Qu'Appelle	8,238 18	2,000 00	10,238 18
Daim-Rouge	4,893 88	558 00	5,451 88
Souris	6,417 14	4,495 71	10,912 85
Swift-Current	278 03	.....	278 03
Touchwood	1,402 15	720 54	2,122 69
Wetaskiwin	5,086 55	720 00	5,806 55
Winnipeg	6,186 13	4,627 19	10,813 32
Agences des terres de la couronne—			
Winnipeg	37,457 81	.....	37,457 81
Edmonton	4,512 62	.....	4,512 62
Prince-Albert	6,106 60	.....	6,106 60
Calgary	7,398 97	.....	7,398 97
New-Westminster	22,769 72	.....	22,769 72
Parc des Montagnes-Rocheuses du Canada	2,535 80	.....	2,535 80
Terres à pâturages	7,683 75	12,042 10	19,725 85
Permis pour coupe de foin	4,897 41	.....	4,897 41
Droits miniers	146 00	.....	146 00
Carrières de pierre	413 91	.....	413 91
Terres à houille	174 00	.....	174 00
Ventes de cartes, recettes de bureau	745 02	.....	745 02
Droits d'arpentages	10,829 89	.....	10,829 89
Droits sur demandes de patentes, etc	4,564 40	.....	4,564 40
Droits d'examen d'arpenteurs	20 00	.....	20 00
Fidéicommis	598 34	.....	598 34
Compte indéterminé	479 00	.....	479 00
Divers	42 00	.....	42 00
	190,795 55	42,308 45	233,104 00

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

B[1].

Recettes des terrains militaires pour l'année 1894.

Mois.	Somme.	Total.
1894.	$ c.	$ c.
Janvier	1,190 90	
Février	257 13	
Mars	493 95	
Avril	388 18	
Mai	1,977 54	
Juin	1,150 62	
Juillet	1,395 56	
Août	1,163 65	
Septembre	1,801 09	
Octobre	6.105 59	
Novembre	2,058 99	
Décembre	1,576 53	
		19,559 73

J. A. PINARD,
Comptable.

Ministère de l'intérieur,
Division de la comptabilité,
Ottawa, 28 janvier 1895.

C[1].

Recettes des terres affectées aux écoles pour l'année 1894.

Arrondissement scolaire.	Somme.	Total.
	$ c.	$ c.
Manitoba	51,415 80	
Assiniboïa	788 78	
Alberta	549 34	
Saskatchewan	44 95	
		52,798 87

J. A. PINARD,
Comptable.

Ministère de l'intérieur,
Division de la comptabilité,
Ottawa, 28 janvier 1895.

D[1].

RECETTES en droits d'enregistrement perçus par les registraires dans les Territoires du Nord-Ouest, pour l'année 1894.

Districts d'enregistrement.	Somme.	Total.
	$ c.	$ c.
Assiniboïa	5,536 57	
Alberta-nord	3,105 83	
Alberta-sud	2,994 84	
Saskatchewan-est	810 08	
Saskatchewan-ouest	88 89	
		12,536 21

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

J. A. PINARD,
Comptable.

E[1].

RECETTES en amendes et confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest pour l'année 1894.

Date.	Par quelle entremise reçues.	Somme.	Total.
1894.		$ c.	$ c.
8 février....	Son Honneur le lieut.-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest..	41 90	
16 do ...	do do do	60 00	
27 mars....	do do do	148 00	
28 mai.....	do do do	62 75	
30 août.....	do do do	141 35	
			454 00

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

J. A. PINARD,
Comptable.

F[1].

RECETTES casuelles pour l'année 1894.

Nom.	Détails.	Somme.	Total.
		$ c.	$ c.
J. A. McMillan	Vente d'une mesure étalon	8 00	
T. Turnbull	do do	8 00	
A. Driscoll	do do	8 00	
C. Garden	do do	8 00	
Dép. de l'intérieur	Remboursement, houille, R. Dunsmuir et fils	14 67	
W. F. King	Solde, baie Passamaquoddy	367 72	
J. Fraser	Vente d'un *Manual of survey*	2 00	
G. A. Bayne	Vente d'une mesure étalon	8 00	
W. H. Stevenson	Vente, ancien bureau des terres, Régina	89 89	
Dép. des finances	Subsistance de Geo. Young, asile de Selkirk	19 00	
Jno. Hoolahan	Vente de meubles	66 25	
Dép. de l'agriculture	Transport des objets exposés à Chicago	16 83	
Amos Rowe	Vente d'une vieille presse à copier	2 00	
A. McFee et T. L. Doupe	Vente de mesures étalons	16 00	
W. H. Stephenson	Vente, ancien bureau des terres, Régina	64 96	
Dép. de l'agriculture,	Remboursement, avance à M. Hogberg	67 00	
T. C. Mendenhall	Remboursement, commission de la frontière de l'Alaska	502 34	
C. E. Shaw	Vente d'une mesure étalon	8 00	
G. H. Campbell	Montant payé de trop à E. G. Wiswell	52 17	
Henry Merrick	Vente de meubles, agence d'immigration de Belfast	40 47	
G. A. Stewart	Vente de brique et de chaux, R. M. Park	5 00	
R. Doull	Solde, 30 juin 1894	1 00	
Jos. Wolf	Vente du cheval de l'inspecteur Aikman	53 00	
Gouv. du Manitoba	Payé de trop, M. J. Fletcher, juillet 1893	10 00	
W. F. King	Solde d'avance pour frais de voyage	27 18	
Frank Clayton	do do	25	
Wm. Ogilvie	do do	232 86	
Wm. Pearce	Vente de vieux poêle, bureau du surintendant des mines	12 00	
A. P. Sherwood	Solde d'avance pour frais de voyage	21 49	
Com. des terres, Winn'g	Remboursements d'avances de grains de semence, 1894	587 65	
G. H. Campbell	Avance non dépensée	50 00	
			2,369 73

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

J. A. PINARD,
Comptable.

G[1].

RECETTES des terres fédérales mois par mois et selon les différents services, pour la période commencée le 1er janvier 1894 et finissant le 31 décembre 1894.

Mois.	Droits de homesteads.	Droits d'inspection.	Améliorations.	Ventes en général de terres.	Droits de coupe de bois.	Loyer de terres à pâturages.	Permis de coupe de foin, droits miniers, etc.	Droits sur demandes de lettres patentes, etc.	Droits d'examen d'arpentage.	Fidéicommis—Comptes de.	Parc des Montagnes-Rocheuses.	Ventes de cartes, recettes de bureau, etc.	Droits d'arpentage.	Divers.	Total.
1894.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Janvier	1,580 00	290 00	83 50	4,238 97	10,427 78	136 37	681 91	410 00	.....	.....	198 10	118 40	32 00	102 00	18,299 03
Février	1,590 26	100 00	85 50	5,177 79	2,907 34	358 47	55 90	525 00	.....	.....	71 75	74 25	82 14	41 00	11,069 40
Mars	1,987 00	260 00	206 00	2,784 48	6,209 55	539 40	145 10	350 00	.....	110 53	289 75	91 60	32 29	20 00	13,025 70
Avril	3,177 00	260 00	517 00	3,788 29	6,010 57	112 02	163 60	157 00	.....	198 58	89 25	74 55	96 00	35 00	14,678 86
Mai	3,604 00	210 00	357 75	3,739 91	9,445 97	2,253 63	687 22	252 50	.....	59 56	71 08	96 05	152 30	51 04	20,981 01
Juin	4,112 00	300 00	485 00	3,716 04	7,214 93	374 88	1,470 75	270 00	.....	109 23	124 25	58 71	10,017 06	27 00	28,279 85
Juillet	3,417 00	190 00	310 50	3,058 08	4,938 61	1,134 79	808 40	499 65	.....	0 26	216 50	73 85	39 05	.....	14,686 69
Août	2,431 00	220 00	281 00	2,203 60	2,414 07	236 76	913 50	390 00	.....	60 00	272 18	47 05	.....	85 00	9,554 16
Septembre	2,017 00	150 00	231 75	1,835 09	5,254 23	252 97	181 95	365 00	20 00	60 18	465 50	89 06	201 10	55 00	11,178 83
Octobre	2,247 88	140 00	187 00	2,869 76	10,582 53	349 10	80 80	450 00	.....	.....	361 00	43 86	34 32	494 00	17,840 25
Novembre	2,738 00	210 00	386 60	4,571 65	5,314 44	1,207 32	63 27	635 00	.....	.....	203 00	40 07	16 00	10 00	15,395 35
Décembre	2,297 00	180 00	318 80	3,516 67	7,525 70	728 04	378 92	420 25	.....	.....	173 44	33 97	227 63	6 00	15,806 42
	31,198 14	2,510 00	3,450 40	41,500 33	78,245 72	7,683 75	5,631 32	4,724 40	20 00	598 34	2,535 80	841 42	10,929 89	926 04	190,795 55
Scrip et mandats	.....	.....	.....	30,266 35	.....	12,042 10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	42,308 45
	31,198 14	2,510 00	3,450 40	71,766 68	78,245 72	19,725 85	5,631 32	4,724 40	20 00	598 34	2,535 80	841 42	10,929 89	926 04	233,104 00

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

A.

RECETTES des terres fédérales pour l'année commencée le 1er novembre 1893, et finie le 31 octobre 1894.

——	Argent.	Scrip et mandats.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Agences des terres fédérales—			
Battleford	388 23	.....	388 23
Lac-du-Castor	1,106 85	.....	1,106 85
Calgary	3,454 42	2,106 67	5,561 09
Coteau	3,692 61	.....	3,692 61
Edmonton	5,504 17	3,319 10	8,823 27
Kamloops	8,556 81	.....	8,556 81
Lethbridge	3,719 19	3,579 66	7,298 85
Petite-Saskatchewan	6,298 71	2,306 04	8,604 75
New-Westminster	16,956 15	4,433 47	21,389 62
Prince-Albert	2,871 76	2,036 00	4,907 76
Qu'Appelle	8,855 91	1,580 00	10,435 91
Daim-Rouge	5,163 75	320 00	5,483 75
Souris	6,923 23	4,995 71	11,918 94
Swift-Current	151 85	100 00	251 85
Touchwood	1,341 15	720 54	2,061 69
Wetaskiwin	4,969 55	740 00	5,709 55
Winnipeg	6,121 80	4,986 83	11,108 63
Agences des terres de la couronne—			
Winnipeg	36,784 72	.....	36,784 72
Edmonton	3,758 22	.....	3,758 22
Prince-Albert	6,491 48	.....	6,491 48
Calgary	5,971 25	.....	5,971 25
New-Westminster	24,317 18	.....	24,317 18
Parc des Montagnes-Rocheuses du Canada	2,322 36	.....	2,322 36
Terres à pâturages	6,479 99	12,668 14	19,148 13
Permis pour coupe de bois	4,592 27	.....	4,592 27
Droits miniers	66 00	.....	66 00
Carrières de pierre	413 91	.....	413 91
Terres à houille	174 00	.....	174 00
Ventes de cartes, recettes de bureau	786 19	.....	786 19
Droits d'arpentage	11,106 38	.....	11,106 38
Droits d'examen d'arpenteurs	20 00	.....	20 00
Droits sur demandes de lettres patentes, etc	4,794 15	.....	4,794 15
Fidéicommis	598 34	.....	598 34
Compte indéterminé	479 00	.....	479 00
Divers	76 59	.....	76 59
Total	195,308 17	43,892 16	239,200 33

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

B.

RECETTES des terrains militaires pour la période commencée le 1er novembre 1893 et terminée le 31 octobre 1894.

Mois.	Somme.	Total.
1893.	$ c.	$ c.
Novembre	4,760 20	
Décembre	3,618 22	
1894.		
Janvier	1,190 90	
Février	257 13	
Mars	493 95	
Avril	388 18	
Mai	1,977 54	
Juin	1,150 62	
Juillet	1,395 56	
Août	1,163 65	
Septembre	1,801 09	
Octobre	6,105 59	
		24,302 63

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

C.

RECETTES provenant des terres des écoles pour la période commencée le 1er novembre 1893 et terminée le 31 octobre 1894.

District scolaire.	Somme.	Total.
	$ c.	$ c.
Manitoba	46,619 88	
Assiniboïa	778 98	
Alberta	1,101 95	
Saskatchewan	44 95	
		48,545 76

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

D.

RECETTES en droits d'enregistrement pour la période commencée le 1er novembre 1893 et terminée le 31 octobre 1894.

Districts d'enregistrement.	Somme.	Total.
	$ c.	$ c.
Assiniboïa	5,734 28	
Alberta-nord	3,078 42	
Alberta-sud	2,791 26	
Saskatchewan-est	802 18	
Saskatchewan-ouest	91 07	
		12,497 21

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

E.

RECETTES en amendes et confiscations dans les territoires du Nord Ouest pour la période commencée le 1er novembre 1893 et terminée le 31 octobre 1894.

Date.	Par l'entremise de	Somme.	Total.
1893.		$ c.	$ c.
18 décembre..	Son Honneur le lieut.-gouverneur des territoires du Nord-Ouest..	250 70	
1894.			
8 février....	do do do ...	41 90	
16 février....	do do do ...	60 00	
27 mars	do do do ...	148 00	
28 mai.....	do do do ...	62 75	
30 août.....	do do do ...	141 35	
			704 70

J. A. PINARD.
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

F.

RECETTES casuelles pour la période commencée le 1er novembre 1893, et terminée le 31 octobre 1894.

Nom.	Détails.	Montant.	Total.
		$ c.	
A. O. Wheeler	Vente d'une mesure étalon	8 00	
W. G. Pentland	Erreur dans la pièce nº 11	1 00	
William Pearce	Solde en caisse le 30 juin 1893	36 64	
Cie de ch. fer canadien du Pacifique	Remb. de place de chemin de fer payée par D. Dietz	22 70	
R. J. Jephson	Vente d'une mesure étalon	8 00	
A. P. Patrick	do do	8 00	
Frank Clayton	Solde d'avance pour frais de voyage	40 16	
J. A. McMillan	Vente d'une mesure étalon	8 00	
T. Turnbull	do do	8 00	
A. Driscoll	do do	8 00	
C. Garden	do do	8 00	
Capit. J. Gaudin	Remboursement, houille, Dunsmuir et fils	110 33	
Ministère de l'intérieur	do do	14 67	
R. L. Alexander	Places de ch. de f., de Mâchoire-d'Orignal à Edmonton	116 20	
W. F. King	Solde, baie Passamoquoddy	367 72	
J. Fraser	Vente d'un *Manual of Survey*	2 00	
G. A. Bayne	Vente d'une mesure étalon	8 00	
W H. Stevenson	Vente, ancien bureau, Régina	89 89	
Ministère des finances	Subsistance de George Young, asile de Selkirk	19 00	
John Hoolahan	Vente de meubles	66 25	
Ministère de l'agriculture	Transport des objets exposés à Chicago	16 83	
Amos Rowe	Vente d'une vieille presse à copier	2 00	
A. McFee et J. L. Doupe	Vente de mesures étalons	16 00	
W. H. Stevenson	Vente, ancien bureau, Régina	64 96	
Ministère de l'agriculture	Remboursement, avance à M. Hogberg	67 00	
T. C. Mendenhall	Remboursement, commission de la frontière de l'Alaska	502 34	
C. E. Shaw	Vente d'une mesuru étalon	8 00	
G. H. Campbell	Montant payé de trop à E. G. Wiswell	52 17	
do	Avance non dépensée	50 00	
Henry Merrick	Vente de meubles	40 47	
G. A. Stewart	Vente de brique et de chaux	5 00	
R. Doull	Solde, 30 juin 1894	1 00	
			$1,776 33

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

G.

RECETTES des terres fédérales pour la période commencée le 1er novembre 1893 et finissant le 31 octobre 1894.

Mois.	Droits de homesteads.	Droits d'inspection.	Améliorations.	Ventes en général de terres	Droits de coupe de bois.	Fermages de terres à pâturages.	Permis de coupe de foin, droits miniers, etc.	Droits sur demandes de lettres patentes, etc.	Droits d'examen d'arpenteurs.	Fidécommis—Compte de.	Parc des Montagnes-Rocheuses.	Ventes de cartes, recettes de bureau, etc.	Droits d'arpentage.	Divers.	Total.
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre	3,432 00	310 00	277 56	9,888 64	7,410 87	221 55	38 55	615 00	.....	.....	121 50	81 71	48 60	84 59	22,530 57
Décembre	2,020 00	170 00	199 00	4,626 60	4,506 40	510 05	18 50	670 00	.....	.....	41 50	50 25	371 52	.....	13,183 82
1894.															
Janvier	1,580 00	290 00	83 50	4,238 97	10,427 78	136 37	681 91	410 00	.....	.....	198 10	118 40	32 00	102 00	18,299 03
Février	1,590 26	100 00	85 50	5,177 79	2,907 34	358 47	55 90	525 00	.....	.....	71 75	74 25	82 14	41 00	11,069 40
Mars	1,987 00	260 00	206 00	2,784 48	6,209 55	539 40	145 10	350 00	.....	110 53	289 75	91 60	32 29	20 00	13,025 70
Avril	3,177 00	260 00	517 00	3,788 29	6,010 57	112 02	163 60	157 00	.....	198 58	89 25	74 55	96 00	35 00	14,678 86
Mai	3,604 00	210 00	357 75	3,739 91	9,445 97	2,253 63	687 22	252 50	.....	59 56	71 08	96 05	152 30	51 04	20,981 01
Juin	4,112 00	300 00	485 00	3,716 04	7,214 93	374 88	1,470 75	270 00	.....	109 23	124 25	58 71	10,017 06	27 00	28,279 85
Juillet	3,417 00	190 00	310 50	3.058 08	4.938 61	1,134 79	808 40	499 65	.....	26	216 50	73 85	39 05	.....	14,686 69
Août	2,431 00	220 00	281 00	2,203 60	2,414 07	236 76	913 50	390 00	.....	60 00	272 18	47 05	.....	85 00	9,554 16
Septembre	2,017 00	150 00	231 75	1,835 09	5,254 23	252 97	181 95	365 00	20 00	60 18	465 50	89 06	201 10	55 00	11,178 83
Octobre	2,247 88	140 00	187 00	2,869 76	10,582 53	349 10	80 80	450 00	.....	.....	361 00	43 86	34 32	494 00	17,840 25
	31,615 14	2,600 00	3,221 56	47,927 25	77,322 85	6,479 99	5,246 18	4,954 15	20 00	598 34	2,322 36	899 34	11,106 38	994 63	195,308 17
Scrip et mandats	.....	.....	.....	31,224 02	.....	12,668 14	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	43,892 16
	31,615 14	2,600 00	3,221 56	79,151 27	77,322 85	19,148 13	5,246 18	4,954 15	20 00	598 34	2,322 36	899 34	11,106 38	994 63	239,200 33

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 28 janvier 1895.

Département de l'Intérieur.

MINISÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES TERRAINS DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,

OTTAWA, 1er janvier 1895.

Mr A. M. BURGESS,

Député du ministre de l'intérieur,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport sur les affaires ressortissant à cette division, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894, et aussi un rapport supplémentaire (D) pour la période de six mois, terminée le 31 décembre 1894, dont la préparation a été jugée à propos pour qu'à l'avenir les rapports puissent correspondre à la période de l'année civile au lieu de celle de l'exercice qui prend fin au 30 juin.

Les états ci-joints sont similaires à ceux qui ont été publiés par le passé.

(A) Etat des ventes, lesquelles s'élèvent à $8,932.80, somme sur laquelle ont été payés à compte $5,924.80. Ces ventes comprennent les propriétés suivantes :—

1. A Ottawa, 5¾ lopins ont été rachetés par le paiement de la somme de $1,165, et des lettres patentes ont été données aux ayants droit.

2. A Québec, on a vendu à l'enchère à un prix moyen de $470 par lopin, 8 lopins qui formaient partie de la propriété militaire connue sous le nom de "Cove Field". Un cinquième du prix de vente a été reçu lors de la vente.

3. La réserve militaire comprenant 135 acres 2 roods et 5 perches, située au confluent de la rivière du Sud et du Richelieu, dans la province de Québec, ci-devant occupée à bail par Hiram Sewell Foster, a été vendue à ce dernier sous l'autorisation d'un arrêté du conseil en conformité du ch 55, art. 5, sous-art. 3, des statuts revisés du Canada, pour $600 comptant.

4 A Sorel on a vendu, sous l'autorisation d'un arrêté en conseil approuvé par Son Excellence le gouverneur général le 10 novembre 1893, la propriété dite des Casernes, consistant en 11 acres, 2 roods, 32 perches, à la *Richelieu and Ontario Navigation Company*, pour la somme de $3,000 comptant. La compagnie avait la propriété à bail depuis 1874 et y avait fait des travaux considérables.

5. A Toronto, on a vendu à la *Massey Manufacturing Compang*, pour $407.80, soit sur le pied de $1,500 l'acre, 1,315½ verges carrées de terrain sur lequel cette compagnie avait fait d'importants travaux dès 1879. Cette somme a été payée avec intérêts à compter de l'entrée en possession.

(B.) Etat indiquant les différentes localités d'où sont provenues les recettes.

Dans le cours de l'année, tous les acheteurs des terrains militaires vendus à Prescott en 1889 ont complété leurs paiements et reçu des lettres patentes pour leurs lopins respectifs.

Le différend qui depuis longtemps existe entre l'administration et feu Trueman Russell Ward au sujet de la propriété de partie du lopin numéro trente, concession E, dans Wolford, a été réglé à l'amiable. Les ayants cause de M. Ward ont admis les prétentions de l'administration et payé la somme de $2,000 pour loyer antérieur au règlement. Un nouveau bail a été donné à la *Smith's Falls Electric Power Company* (*limited*), pour vingt et un ans, avec privilège de renouvellement, à $100 par année.

(C.) Etats des recettes mensuelles de l'année. Recettes totales, $22,350.95. Cette somme est loin d'atteindre celle des recettes de l'année précédente. Cependant les arriérés de redevances sur les terrains militaires par tout le pays ont grandement diminué.

Les travaux du bureau ont été à peu près les mêmes que par le passé. Les lettres reçues dans le cours de l'exercice sont au nombre de 543; 682 lettres ont été envoyées; 1,400 avis et états de compte ont été envoyés aux locataires et aux acheteurs; 23 transports ont été examinés et enregistrés; 63 projets de lettres patentes et de baux ont été préparés; 112 mandats ont été tirés sur la banque de Montréal. Les comptes ouverts sont au nombre de 683.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. G. KEYES.

A.

VENTES pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Localité.	Nombre de lopins vendus ou commués.	Prix de vente.	Somme reçue à compte.
		$ c.	$ c.
Ottawa	5¾ lots	1,165 00	1,165 00
Québec	8 lots	3,760 00	752 00
Rivière du Sud	135a. 2r. 5p	600 00	600 00
Sorel	"Prop. dite des Casernes"—11a. 2r 32p	3,000 00	3,000 00
Toronto	1,315½ verges carrées	407 80	407 80
	Total	8,932 80	5,924 80

P. G. KEYES.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRAINS DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 1er janvier 1895.

B.

LOCALITÉS d'où sont provenues les recettes de l'exercice clos le 30 juin 1894.

Localité.	Somme.	Localité.	Somme.
	$ c.	Report	$ c. 8,453 30
Amherstburg	155 82	Owen-Sound	20 00
Beaver-Harbour, N.-B	1 00	Ottawa	3,580 53
Burlington-Beach	465 00	Prescott	628 99
Chambly	1,600 00	Pittsburgh	6 72
Crosby-sud	19 26	Pointe-Pelée	400 00
Dalhousie, N.-B	54 50	Québec	847 00
Edmundston	388 61	Sorel	3,219 69
Elmsley	9 70	Sarnia	40 00
Fort-Erié	100 00	Havre-Shelburne	18 75
Grandes-Chutes	381 14	Rivière-du-Sud	637 50
Gloucester de Tp	100 00	Stamford	252 50
Kingston	402 70	Toronto	2,074 82
Montréal	4,553 63	Wolford	2,120 80
Niagara	121 94	Droits d'enregistrement	50 35
Chutes-Niagara	100 00		
		Total	22,350 95
A reporter	8,453 30		

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, P. G. KEYES.
DIVISION DES TERRAINS DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 1er janvier 1895.

C.

RECETTES mensuelles de l'exercice clos le 30 juin 1894.

Date.	Droits.	Loyer ou intérêt.	Principal.	Total.
1893.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	.....	397 30	117 50	514 80
Août	2 00	1,511 15	1,289 20	2,802 35
Septembre	6 00	296 36	719 28	1,021 64
Octobre	10 00	769 57	3,395 85	4,175 42
Novembre	.....	1,679 31	3,080 89	4,760 20
Décembre	.....	2,957 12	661 10	3,618 22
1894.				
Janvier	2 35	514 75	667 80	1,184 90
Février	6 00	164 33	92 80	263 13
Mars	2 00	436 20	55 75	493 95
Avril	16 00	372 18	.....	388 18
Mai	4 00	261 54	1,712 00	1,977 54
Juin	2 00	400 07	748 55	1,150 62
	50 35	9,759 88	12,540 72	22,350 95

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, P. G. KEYES.
DIVISION DES TERRAINS DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 1er janvier 1895.

D.

RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE.

Les recettes du dernier semestre dépassent de $8,643.09 celles du semestre précédent. La plus grande partie de cette somme a été payée pour loyers ou intérêts équivalant à des loyers.

En décembre dernier, dix lopins ont été vendus à vente publique pour la somme de $277. Un quart du prix de vente a été reçu lors de la vente. A l'exception d'un seul lopin (numéro 40), tous les terrains militaires à cet endroit ont été vendus.

L'administration a vendu à Mr J. O. Duplessis, pour $2 l'acre comptant, environ 25 arpents de terrain situé dans la seigneurie de Sorel, dans la province de Québec, en conformité de l'Acte concernant les terrains de l'artillerie et de l'amirauté.

A Ottawa, douze emplacements ordinaires et un emplacement et demi, ci-devant à bail, sont maintenant tenus en franc-alleu, les locataires respectifs de ces emplacements ayant payé $2,281.83, conformément aux baux primitifs accordés par les "principaux officiers de l'artillerie de Sa Majesté".

Les travaux du bureau ont augmenté dans le cours du semestre. Le bureau a reçu 258 lettres et en a expédié 277 en réponses; a enregistré 18 transports; a préparé 24 projets de lettres patentes et de baux; a tiré 111 mandats sur la banque de Montréal; a envoyé 900 avis et états de compte.

Suit un tableau des recettes mensuelles du semestre expiré le 31 décembre 1894.

Date.	Droits.	Loyer ou intérêt.	Principal.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	16 00	796 23	583 33	1,395 56
Août	.....	820 15	343 50	1,163 65
Septembre	.....	352 54	1,448 55	1,801 09
Octobre	18 00	3,265 69	2,821 90	6,105 59
Novembre	2 00	1,194 72	862 27	2,058 99
Décembre	.....	368 74	1,207 79	1,576 53
	36 00	6,798 07	7,267 34	14,101 41

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRAINS DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 1er février 1895.

P. G. KEYES.

INSCRIPTIONS au bureau central relatives aux terres fédérales, pour la période de douze mois commencée le 1er novembre 1893 et terminée le 31 octobre 1894.

Concessions spéciales.		Compagnie de la Baie-d'Hudson.		Compagnie du chemin de fer C. du P.		Chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest.		Chemin de fer de colonisation Manitoba et Sud-Ouest.		Compagnie de chemin de fer et de vapeurs de Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan		Chemin de fer de Calgary et Edmonton		Droit de passage pour chemin de fer.		Totaux.	
Nombre	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.
56	4,045	2	790	361	104,946	386	99,842	27	2,996	1	306	8	1,914	134	2,155	975	216,994

ÉTAT similaire pour l'année commencée le 1er janvier 1894 et terminée le 31 décembre 1894.

66	5,250	12	41,338	376	109,291	386	99,842	25	2,268	1	160	6	954	36	817	908	259,820

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

ANNEXE B.

Relevé comparatif des inscriptions de homesteads et des ventes, faites aux différentes agences du ministère pendant les années administratives expirées respectivement le 31 octobre 1893 et le 31 octobre 1894.

—	Année administrative expirée le 31 octobre 1893.		Année administrative expirée le 31 octobre 1894.	
	Nombre d'inscriptions.	Acres.	Nombre d'inscriptions.	Acres.
Homesteads	4,067	650,720	3,209	513,440
Ventes	.....	46,873	.....	17,578

Inscriptions de homesteads et ventes, aux différentes agences du ministère, pour l'année expirée le 31 décembre 1894.

—	Nombre d'inscriptions.	Acres.
Homesteads	3,174	507,840
Ventes	.....	18,275

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEXE C.

Relevé du nombre d'inscriptions de homesteads et de préemptions rapportées chaque année depuis 1874, aussi que du nombre et du rapport de celles qui ont été annulées à défaut de l'accomplissement des conditions.

Année administrative terminée le	Homesteads.			Préemptions.		
	Nombre des inscriptions.	Nombre des annulations.	Rapport centésimal.	Nombre des inscriptions.	Nombre des annulations.	Rapport centésimal.
31 octobre 1874	1,376	888	64	643	610	94
do 1875	499	301	60	391	228	58
do 1876	347	153	44	263	135	51
do 1877	845	455	53	594	350	58
do 1878	1,788	1 376	76	1,580	928	58
do 1879	4,068	2,037	50	1,729	1,452	83
do 1880	2,074	675	32	1,004	489	48
do 1881	2,753	935	33	1,649	770	46
do 1882	7,483	3,466	46	5,654	3,047	53
do 1883	6,063	1,787	29	4,120	1,529	37
do 1884	3,753	1,110	29	2,762	983	35
do 1885	1,858	578	31	653	383	57
do 1886	2,657	778	29	1,046	390	37
do 1887	2,036	435	22	585	212	36
do 1888	2,655	608	22	454	176	38
do 1889	4,416	1,456	32	1,355	533	39
do 1890	2,955	682	23	371	.....	.....
do 1891	3,523	735	20	.....	.....	.....
do 1892	4,840	912	18	.....	.....	.....
do 1893	4,067	400	9	.....	.....	.....
do 1894	3,209	92	2	.....	.....	.....
Année civile terminée le 31 décembre 1894	3,174	127	3	.....	.....	.....

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

Ministère de l'intérieur,
Ottawa, 31 janvier 1895.

ANNEXE D.

RELEVÉ des lettres patentes pour terres fédérales situées dans le Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique qui ont été délivrées par le ministère de l'intérieur pendant les périodes du 1er novembre 1893 au 31 octobre 1894, et du 1er janvier 1894 au 31 décembre 1894.

Numéro.	—	1893-94.		1894.		1892-93.	
		No. de lettres patentes	Superficie en acres.	No. de lettres patentes	Superficie en acres.	No. de lettres patentes	Superficie en acres.
1	Homesteads	1,424	223,069	1,562	245,483	1,838	290,626
2	Ventes	161	22,276	166	24,081	300	43,989
3	Homesteads, Colombie-Britannique	97	15,306	105	16,617	193	29,919
4	Ventes do	19	1,881	18	825	38	3,334
5	Concessionnaires du Pacifique	308	95,315	320	95,829	218	45,360
6	Pacifique (octrois)	52	3,086	53	3,126	23	5,390
7	do (terrains pour la voie et les gares)	53	1,478	34	738	20	378
8	Allocations aux Métis	15	3,600	15	3,600	15	3,600
9	Octrois aux Métis du Nord-Ouest	13	2,577	11	2,236	17	3,199
10	Octrois en vertu de l'Acte du Manitoba	14	246	14	426	10	767
11	Octrois spéciaux	53	5,140	55	6,346	54	3,971
12	Octrois de commutation	9	513	11	523	9	723
13	Chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest	121	30,039	149	35,136	34	9,407
14	Chemin de fer de Colonisation, Manitoba et Sud-Ouest	28	3,004	25	3,228	11	2,557
15	Compagnie de la Baie-d'Hudson	1	160	2	790	4	727
16	Comp. de ch. de f. et de vapeurs de Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan	1	305	2	465	5	864
17	Homesteads militaires	23	6,161	21	5,251	38	12,025
18	Ventes de terres des écoles	51	1,224	47	2,284	45	3,006
19	Ventes paroissiales	5	361	4	341	16	2,274
20	Ventes de terres à houille	26	1,929	27	1,934	2	505
21	Ventes de terrains miniers	1	77	1	77	2	422
22	Terres pour culture forestière	1	80	1	80		
23	Terrains affermés			2		2	167
24	Droits de grève	11		13		1	
25	Cession d'hypothèques	1		1		5	
26	Comp. du ch. de f. et de houille d'Alberta	54	636	11	186	27	38,826
27	Terrains de grève (Halifax)					2	
28	Compagnie de chemin de fer Calgary et Edmonton	11	1,775	18	1,763	7	185
29	Chemin de fer Shuswap et Okanagan			2	30		
	Totaux	2,553	420,238	2,690	451,395	2,936	502,601

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEX E.

Patentes.

Relevé du nombre des lettres patentes accordées chaque année par le ministère depuis 1874, et du nombre de celles accordées chaque année et qui ont été subséquemment annulées.

Année.	Lettres patentes.	
	Nombre accordé.	Nombre annulé.
Année administrative expirée le 31 oct. 1874	536	6
do do 1875	492	4
do do 1876	375	4
do do 1877	2,156	13
do do 1878	2,597	32
do do 1879	2,194	57
do do 1880	1,704	41
do do 1881	1,768	11
do do 1882	2,766	11
do do 1883	3,591	16
do do 1884	3,837	24
do do 1885	3,257	18
do do 1886	4,570	17
do do 1887	4,599	26
do do 1888	3,275	34
do do 1889	3,282	30
do do 1890	3,273	20
do do 1891	2,449	35
do do 1892	2,955	27
do do 1893	2,936	16
do do 1894	2,553	15
Année expirée le 31 décembre 1894	2,682	16

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

Ministère de l'intérieur,
Division des lettres patentes,
Ottawa, 31 janvier 1895.

ANNEXE F.

ÉTAT indiquant le nombre de lettres patentes envoyées aux divers régistrateurs des districts d'enregistrement des territoires du Nord-Ouest, et le nombre d'avis envoyés par la poste aux personnes à qui des lettres patentes ont été accordées, depuis le 1er novembre 1893 jusqu'au 31 octobre 1894, et depuis le 1er janvier 1894 jusqu'au 31 décembre 1894.

Districts d'enregistrement.	Du 1er novembre 1893 au 31 octobre 1894.		Du 1er janvier 1894 au 31 décembre 1894.	
	Nombre de lettres patentes envoyées aux registrateurs.	Nombre d'avis envoyés aux ayants droit.	Nombre de lettres patentes envoyées aux régistrateurs.	Nombre d'avis envoyés aux ayants droit.
Assiniboïa	655	711	644	621
Saskatchewan-est	49	65	45	62
do ouest	5	10	3	6
Alberta-nord	158	183	139	161
do sud	217	206	198	207
Totaux	1,084	1,175	1,029	1,057

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEXE G.

RELEVÉ des annulations faites dans le cours de la période de douze mois expirée le 31 octobre 1894, avec indication de l'année pendant laquelle l'inscription avait été faite.

Année.	Homesteads.	Préemptions.	Ventes de préemption	Ventes à crédit.	Ventes.
1876	...	1	...	...	...
1877	4	4	...	...	...
1878	4	5	...	...	1
1879	3	5	...	20	1
1880	3	7	...	16	...
1881	...	10	...	1	...
1882	23	67	1	...	...
1883	50	92	1	1	1
1884	39	62	12	...	...
1885	31	26	9	...	...
1886	49	20	7	...	...
1887	26	19	...	1	...
1888	51	20	8	1	...
1889	113	73	1	1	...
1890	102	...	7	4	...
1891	185	...	7	1	...
1892	446	...	1	3	...
1893	337	...	...	...	...
1894	92	...	...	...	...
Total	1,558	411	54	49	3

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEXE H.

RELEVÉ des annulations faites dans le cours de l'année 1894, avec indication de l'année pendant laquelle l'inscription avait été faite.

ANNÉE.	Homesteads.	Pré-emptions.	Ventes de pré-emptions.	Ventes à crédit.	Ventes.
1877	5	4	.....	.....	.....
1878	4	5	.....	.....	1
1879	2	3	.....	1	1
1880	2	5	.....	.....	.....
1881	.....	8	.....	1	.....
1882	20	62	1	.....	.....
1883	23	60	1	2	1
1884	22	45	12	.....	.....
1885	13	29	9	.....	.....
1886	40	20	7	.....	.....
1887	24	19	.....	.....	.....
1888	48	18	5	.....	.....
1889	99	81	1	2	.....
1890	92	.....	8	3	.....
1891	173	.....	7	1	.....
1892	445	.....	1	3	.....
893	356	.....	.....	.....	.....
1894	127	.....	.....	.....	.....
Total	1,495	359	52	13	3

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEXE I.

TERRAINS marécageux situés dans le Manitoba et cédés jusqu'aujourd'hui à la province du Manitoba en vertu d'arrêtés du conseil.

		Acres.
En vertu de l'arrêté du conseil du	21 avril 1884	104,740
do	16 avril 1888	52,600
do	7 juin 1888	60,335
do	25 août 1891	105,635
do	7 décembre 1891	36,479
do	22 avril 1893	69,680
do	21 octobre 1893	13,040

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEXE J.

RELEVÉ des actes de transport enregistrés au bureau central pour les périodes indiquées ci-dessous.

Du 1er novembre 1893 au 31 octobre 1894.		Du 1er janvier 1894 au 31 décembre 1894.	
Actes enregistrés.	Droits.	Actes enregistrés.	Droits.
	$ c.		$ c.
172	338 00	156	306 00

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

ANNEXE K.

ÉTAT indiquant la nationalité et le nombre des colons qui ont pris des terres (*homesteads*), leur état antérieur et le nombre d'âmes dans leurs familles, d'après les rapports transmis par les agents des terres fédérales pendant l'année commençant le 1er novembre 1893 et finissant le 31 octobre 1894.

Nationalité.	Nombre d'inscriptions.	Nombre d'âmes.	Nombre d'inscriptions.	Nombre d'âmes.	ETAT ANTÉRIEUR. Cultivateurs.	Ouvriers.	Journaliers.	Commis et commerçants.	Hommes de profession.	Autres occupations.
Canadiens d'Ontario	578	1,322								
do de Québec	75	192								
do de la Nouvelle-Écosse	22	72								
do du Nouveau-Brunswick	10	41								
do de l'Ile du Prince-Edouard	12	37								
do de la Colombie-Britannique	29	53								
do du Manitoba	114	288								
do des territoires du Nord-Ouest	85	307								
do qui avaient déjà pris des terres			925	2,312						
do revenus des Etats-Unis			458	1,714						
Etats-Unis			204	619						
Terreneuve			564	1,706						
Nouvelle-Zélande			1	4						
Australiens			1	1						
Anglais			1	3						
Irlandais			358	797						
Ecossais			28	76						
Français			80	262						
Belges			110	343						
Allemands			36	91						
Austro-hongrois			91	333						
Hollandais			87	331						
Suédois-Norvégiens			7	42						
Russes, autres que Mennonites et Polonais			61	213						
Mennonites			154	652						
Polonais			4	23						
Danois, autres qu'Islandais			1	6						
Islandais			11	25						
			27	100						
			3,209	9,653	2,871	137	68	60	31	42

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES, OTTAWA, 31 janvier 1895.

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

ANNEXE L.

ÉTAT indiquant la nationalité des colons, suivant les rapports des agents des terres fédérales durant les années 1893 et 1894.

Nationalité.	1893. Nomb. d'inscriptions.		1894. Nomb. d'inscriptions.	
Canadiens d'Ontario	844	.....	519	.....
do de Québec	121	.....	66	.....
do de la Nouvelle-Ecosse	42	.....	19	.....
do du Nouveau-Brunswick	9	.....	9	.....
do de l'Ile du Prince-Edouard	7	.....	11	.....
do de la Colombie-Britannique	29	.....	24	.....
do du Manitoba	246	.....	100	.....
do des territoires du Nord-Ouest	86	.....	68	.....
		1,384		816
do qui avaient déjà pris des terres	.....	466	.....	471
do revenus des Etats-Unis	.....	238	.....	216
Etats-Unis	.....	580	.....	634
Terreneuve	.....	.....	.....	1
Nouvelle-Zélande	.....	.....	.....	1
Australiens	.....	1	.....	1
Anglais	.....	380	.....	363
Irlandais	.....	50	.....	23
Ecossais	.....	94	.....	74
Français	.....	151	.....	114
Belges	.....	67	.....	31
Hollandais	.....	5	.....	2
Italiens	.....	.....	.....	1
Allemands	.....	59	.....	87
Austro-hongrois	.....	78	.....	86
Suédois-Norvégiens	.....	54	.....	61
Danois, autres qu'Islandais	.....	14	.....	10
Islandais	.....	51	.....	31
Russes, autres que Mennonites et Polonais	.....	192	.....	147
Mennonites	.....	16	.....	3
Polonais	.....	9	.....	1
Chinois	.....	1	.....	.....
		3,890	.....	3,174
Nombre d'âmes	.....	11,867		9,716

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE M.

ETAT indiquant les inscriptions d'établissement faites par des personnes des Etats respectifs de l'Union Américaine en 1894.

Etats.	Nombre d'inscriptions.	Nombre d'âmes.
Californie	14	32
Colorado	3	3
Connecticut	2	4
Dakota	121	377
Floride	1	4
Idaho	22	55
Illinois	12	44
Indiana	1	1
Iowa	13	36
Kansas	43	147
Kentucky	1	1
Maine	3	9
Massachusetts	23	82
Michigan	61	175
Minnesota	209	650
Montana	18	51
Nebraska	78	260
New-Hampshire	6	32
New-Jersey	6	18
New-York	25	77
Ohio	7	17
Orégon	22	46
Pennsylvanie	10	27
Rhode-Island	4	10
Texas	1	1
Utah	15	56
Washington	105	294
Wisconsin	18	52
Wyoming	1	5
Etat non donné	5	22
	850	2,588

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 janvier 1895.

13 – 7½

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

PARTIE II.

ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES.

Département de l'Intérieur.

PARTIE II.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
SERVICE TECHNIQUE,
OTTAWA, 17 janvier 1895.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les travaux de la division technique pendant l'année 1894.

Malgré la réduction des dépenses et le petit nombre des partis d'arpentages, les travaux ont suivi la marche de la colonisation, excepté, peut-être, dans la Colombie Anglaise, où, à cause des conditions incertaines des affaires relatives aux terres, le progrès des arpentages a été sérieusement retardé. A part des arpentages d'irrigation, les travaux ont consisté en grande partie dans le rétablissement de vieux arpentages qui ont été oblitérés.

MANITOBA.

Cinq partis d'arpentage ont fait des travaux dans le Manitoba, deux pour le rétablissement d'anciens arpentages, et trois pour faire de nouveaux arpentages.

M. H. G. Dickson, de Brandon, Manitoba, a renouvelé les bornes de quatre cantons (*townships*) sur la rivière Assiniboine, près du lac des Chênes (*Oak Lake*). Les terres étant très colonisées, la localisation exacte des limites était d'une grande importance. Un court examen du canton 10, rang 1, à l'ouest du 2me méridien, a été fait, dans lequel des erreurs graves ont été découvertes.

Le township 22, rang 27, à l'ouest du méridien principal, a été ensuite réarpenté, après lequel un nouvel arpentage de la ville de Selkirk-Est a été fait.

M. C. A. E. Shaw, de Deloraine, Manitoba, a rétabli les bornes d'anciens arpentages dans le voisinage de la montagne de la Tortue, les poteaux de bois de l'arpentage primitif ayant été détruits.

M. A. F. Martin, de Winnipeg, Manitoba, a subdivisé plusieurs townships aux détroits du lac Manitoba. Les terres sont généralement basses, mais bien adaptées à l'élevage du bétail, vu la proximité de grandes prairies. Plusieurs colons sont établis sur ces terres, et on nous informe qu'ils réussissent bien.

MM. P. R. A. Bélanger et J. E. Wood ont subdivisé plusieurs townships près du lac Dauphin. Il y a maintenant une grande colonie dans ce district, et tous semblent satisfaits. Dans quelques-uns de ces townships, plusieurs quarts de sections étaient occupés avant que l'arpentage ne fût fait.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

M. Thomas Fawcett a continué les corrections d'anciens arpentages dans le district de Prince-Albert, où il avait été employé antérieurement. Il rapporte que quelques-uns des arpentages primitifs faits par M. E. C. Caddy ont été mal faits. Les feux de prairies et de forêts ont été la cause d'une grande destruction dans la partie est de ce district. Il est probable qu'une bonne organisation préviendrait le renouvellement d'une pareille calamité.

M. R. C. Laurie, de Battleford, Saskatchewan, a arpenté les vieux chemins de Saskatoon à Henrietta, et de Battleford au lac aux Oignons. Près de Battleford, il a rencontré beaucoup d'opposition de la part des personnes dont les terres traversaient e chemin, et cette affaire n'est pas encore réglée d'une manière satisfaisante. L'ar entage a été arrêté à cause du froid, près de la Butte-aux-Français.

Mr. E. W. Hubbell avait la charge des arpentages dans le district d'Edmonton. Il a d'abord subdivisé une partie du canton 53, rang 1, à l'ouest du 5me méridien, dans laquelle une petite colonie d'Allemands est établie; il a ensuite renouvelé les bornes du township 54, rang 21, à l'ouest du 4me méridien. Après avoir fait plusieurs petits arpentages dans différents endroits, il se rendit dans le district de la Vermillon et subdivisa une partie du canton 52, rangs 12 et 13. Comme tous ceux qui ont vu la vallée de la Vermillon, il en fait beaucoup d'éloges. Un certain nombre de colons américains ont déjà amené là de grands troupeaux de bestiaux, et tout semble indiquer une colonisation rapide de ce district, aussitôt qu'il sera connu. De là il se rendit au lac aux Bouleaux (*Birch Lake*), dont il a terminé le relevé. Ce lac est très pittoresque ; malheureusement l'eau est alcaline. La subdivision du canton 55, rang 17, fut ensuite complétée. Plusieurs colons, principalement des Américains et des Français, ont déjà de belles fermes dans cette localité. L'arpentage de quelques sections au coin sud-ouest du lac aux Castors (*Beaver Lake*) termina les travaux de M. Hubbell pour la saison.

M. F. W. Wilkins a subdivisé le canton 4, rang 22, et le canton 5, rang 26, à l'ouest du 4me méridien. Dans le premier canton, il y avait plusieurs colons (Mormons), qui paraissent très confiants dans l'avenir. La fin de la saison a été employée à arpenter plusieurs chemins (*trails*) dans le pays accidenté au pied des montagnes, où les réserves de chemins sont impraticables. Pendant qu'il voyageait dans ce district, M. Wilkins a vu plusieurs colons mormons, qui, comme on le sait, sont des agriculteurs expérimentés. L'impression est générale parmi eux qu'avec l'irrigation leur district deviendra l'un des plus beaux et sera la partie la plus prospère du Nord-Ouest.

COLOMBIE ANGLAISE.

M. John Vicars a été depuis plusieurs années en charge des arpentages de la Colombie Anglaise, et avait encore leur direction cette année. Comme d'habitude, ses travaux étaient dispersés d'une extrémité à l'autre de la province, et beaucoup de temps a été perdu à voyager. L'existence d'un grand nombre de préemptions provinciales non arpentées, inconnues à l'arpenteur, introduit un élément d'incertitude dans ses travaux, qui, il faut l'espérer, aura bientôt diparu. M. Vicars a eu plusieurs occasions de voir les endroits inondés au printemps dernier par la rivière Fraser, et il dit que les rapports publiés sont grandement exagérés; les dommages faits, quoique considérables, étaient seulement une fraction de ce qui a été rapporté.

M. R. J. Johnson, de Calgary, Alberta, a délimité un agrandissement de l'emplacement de la ville de Golden, Colombie Anglaise.

IRRIGATION.

Un nouveau genre d'arpentage a été inauguré en 1894; il a pour but d'obtenir des renseignements au sujet de la distribution de l'eau pour des fins d'irrigation. M. J. S. Dennis, inspecteur en chef des arpentages, qui avait la direction de ces travaux, avait un parti sous sa direction immédiate, l'autre étant sous les ordres de M. A. O. Wheeler. Les travaux consistaient à prendre des niveaux en suivant les lignes de cantons, afin de connaître les pentes du pays, et à jauger les cours d'eau pour s'assurer de la quantité d'eau disponible. Une grande quantité d'ouvrage a été accomplie et marquée convenablement au moyen de points de repères.

TRAVAIL DE BUREAU.

La correspondance s'est composée de :—

Lettres reçues	1,603
Lettres expédiées	2,210

Les comptes examinés et les paiements faits ont été comme suit :—

Comptes examinés et ordonnancés	223
Montant de ces comptes	$115,839.39
Chèques envoyés	860

Ci-suit un résumé de l'ouvrage du bureau des dessinateurs :—

Plans avec cahier de notes correspondantes examinés :—

Subdivisions	100
Arpentages de rectification et arpentages divers	125
Plans de cantons complétés pour l'impression	202
Déclarations de colons reçues	44
Esquisses de l'état des travaux reçues	140
Divers plans, calques, etc., faits	95
Épreuves examinées	263

Les cartes sectionnelles suivantes ont été publiées :—

Edmonton (2me édition),	Régina,
Peace Hills do	Moose Jaw,
Red Deer do	Yorkton,
Blacfoot Crossing,	Qu'Applle,
Macleod,	Moose Mountain,
Lethbridge,	Souris,
Vermillon,	Turtle Mountain.

Des croquis indiquant la localisation des chemins arpentés, donnant la surface occupée dans chaque quart de section, sont en préparation pour l'usage des régistrateurs ; 125 de ces croquis ont été complétés.

Des copies ont été faites, pour l'usage du bureau, de plusieurs documents fournis par l'agent local des terres, se rapportant aux préemptions dans la limite de la zone du chemin de fer dans la Colombie Anglaise.

Les travaux divers dans le bureau des dessinateurs ont été les mêmes en quantité que pour les années précédentes, et comme d'habitude d'un caractère tout à fait varié.

Ci-suit une liste des travaux du bureau de lithographie. M. Topley, qui a la charge de ce bureau, est aussi le photographe du département, et comme tel est allé dans l'Alaska pendant le cours de l'été pour la commission des frontières de l'Alaska. Il a été trois mois absent et a obtenu 200 négatifs. Les autres travaux photographiques ont été comme suit :—

Commission géologique—

Négatifs développés	442
Agrandissements au bromure	34
Impressions au bain d'argent	2085
Transparents	178
Grandes photographies coloriées, 11x14	19

Ministère de l'intérieur—

Négatifs développés	311
Impressions au bromure	73
Transparents	100
Impressions au bain d'argent	205

Commission de la frontière internationale—

Négatifs topographiques développés	2148
Agrandissements au bromure	2004
Impressions au bain d'argent	954

CONSEIL DES EXAMINATEURS.

Des assemblées du conseil des examinateurs des arpenteurs fédéraux ont été tenues tel que prescrit par la loi, en février et en août. A cette dernière réunion, M. C. S. W. Barwell, d'Ottawa, Ontario, a passé les examens prescrits pour les arpenteurs fédéraux.

Les dépenses du conseil pour ces deux assemblées ont été de $302.23.

La correspondance du conseil a été de :—

Lettres reçues	83
Lettres expédiées	136

Bien qu'il n'y ait eu qu'un seul candidat d'admis, il ne serait pas juste de dire que le conseil a cessé d'être utile ; son utilité consiste principalement à empêcher les candidats incompétents d'être admis à la pratique de la profession. S'il n'existait pas, on serait obligé de rendre les arpenteurs provinciaux de toutes les provinces éligibles aux emplois d'arpenteurs des terres fédérales, et l'on sait très bien qu'ils ne sont pas tous compétents. L'argent gaspillé sur des arpentages défectueux s'élèverait bientôt à plusieurs fois le montant des petites dépenses du conseil. Ceci n'est pas une simple supposition, mais un fait constaté: tous les arpentages défectueux du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest qui doivent être maintenant refaits, sont, sans exception, l'ouvrage d'arpenteurs provinciaux qui ont été dispensés par la loi de passer leurs examens devant le conseil.

Il serait très facile pour le conseil d'obtenir un plus grand nombre de candidats: le relâchement des règles d'admission aurait bientôt cet effet. Plus de candidats veut dire une augmentation d'honoraires pour les examinateurs. Qu'ils ne profitent pas de cette opportunité d'augmenter leurs revenus, doit, je le soumets respectueusement, être placé à leur crédit.

Les documents suivants sont ci-joints :

Liste des arpenteurs fédéraux employés.

Tableau des travaux exécutés par le bureau lithographique.

Rapport de l'inspecteur en chef des arpentages.

Rapports des arpenteurs employés.

Bulletins d'examen du conseil des examinateurs des arpenteurs fédéraux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. DEVILLE,
Arpenteur général.

Département de l'Intérieur.

LISTE des arpenteurs fédéraux employés et des travaux qu'ils ont exécutés pendant la saison de 1894.

Nom.	Adresse.	Description.
Bélanger, P. R. A..	Ottawa, Ont.....	Délimitation de la 8e base dans les rangs 21, 22 et 23, à l'ouest du méridien principal ; limite est des townships 27 et 28, rangs 21, 22 et 23 ; limite est du township 29, rang 22 ; subdivision des townships 27 et 28, rang 21, township 27, rang 22, et partie du township 28, rang 22, tous à l'ouest du méridien principal.
Dennis, J. S.....	Ottawa, Ont.....	Inspection des arpentages, et direction des arpentages d'irrigation du Canada.
Dickson, H. G.....	Brandon, Man.....	Réarpentage du township 29, rang 23 ; townships 9 et 10, rang 24 ; la moitié ouest du township 10, rang 23 ; examen du township 10, rang 25, et réarpentage du township 22, rang 27, tous à l'ouest du méridien principal. Inspection du township 10, rang 1, à l'ouest du 2e méridien, et arpentage de la ville de Selkirk-Est.
Doupe, J.....	Winnipeg, Man.....	Relevé du Creek du Portage dans le quart sud-est de la section 29, township 13, rang 6, à l'ouest du méridien principal.
Fawcett, Thomas...	Ottawa, Ont.....	Réarpentage du township 29, rang 17 ; townships 47 et 48, rangs 22 et 23 ; township 46A, rang 25, et relevé d'une partie du bras sud de la rivière Saskatchewan, tous à l'ouest du 2e méridien.
Green, T. D.....	Ottawa, Ont.....	Inspection des entreprises nos 3 et 5 de 1893.
Hubbell, E. W.....	Ottawa, Ont.....	Subdivision du township 52, rangs 12 et 13 ; partie du township 56, rang 11 ; townships 54 et 55, rang 17, et township 50, rang 19, tous à l'ouest du 4e méridien ; partie du township 53, rang 1, à l'ouest du 5e méridien ; renouvellement des marques d'arpentage dans le township 54, rang 21, à l'ouest du 4e méridien, et township 53, rang 1, à l'ouest du 5e méridien. Rétablissement des limites du township 53, rang 18, à l'ouest du 4e méridien. Relevé du lac aux Bouleaux (*Birch lake*), dans le township 50, rangs 11 et 12 ; relevé du lac de l'Ours (*Bear lake*), dans le township 46, rang 25 ; rectification des arpentages du township 46, rang 25, à l'ouest du 4e méridien, et inspection d'une partie du contrat n° 8 de 1893.
Jephson, R. J.....	Calgary, Alta.....	Arpentage de l'emplacement de la ville de Golden.
Laurie, R. C.....	Battleford, Sask.....	Relevé du chemin d'Henrietta au lac aux Oignons (*Onion lake*).
Martin, A. F.....	Winnipeg, Man.....	Subdivision d'une partie du township fractionnaire 22, rang 9 ; townships fractionnaires 22 et 23, rang 10, et partie du township fractionnaire 23, rang 11, à l'est du lac du Flux-et-Reflux tous à l'ouest du méridien principal.
Shaw, C. A. E.....	Deloraine, Man.	Réarpentage du township 1, rang 19, et partie des townships 1 et 2, rang 20, à l'ouest du méridien principal.
Vicars, John.....	Kamloops, C.-A.....	Subdivision de parties du township 26, dans les rangs 21 et 22, à l'ouest du 5e méridien ; parties des townships 17 et 18, rang 9 ; townships 21 et 22, rang 10 ; township 22, rang 11 ; township 19, rangs 14 et 15 ; township 23, rang 17, et townships 20 et 21, rang 22, à l'ouest du 6e méridien.
Wilkins, F. W.....	Ottawa, Ont.....	Subdivision du township 4, rang 22, et township 5, rang 26, à l'ouest du 4e méridien, et relevé des chemins suivants :— Lethbridge à Macleod ; Macleod à la frontière internationale ; MacLeod à Pincher-Creek ; Pincher-Creek à la Passe du Nid-de-Corbeau (*Crow's Nest Pass*) ; Pincher-Creek à la rivière Waterton ; Pincher-Creek aux mines de charbon ; Pincher-Creek au ruisseau du Moulin (*Mill creek*) ; Cochrane et Mitford à l'Enclos des Chiens (*Dog Pound*), et rectification des arpentages dans le township 7, rang 28, à l'ouest du 4e méridien.
Woods, J. E.....	Aylmer, Qué.....	Subdivision d'une partie du township 24, rang 24 ; subdivision des townships 25 et 26, rang 21 ; township 23, rang 17, et renouvellement des marques d'arpentage dans les townships 24 et 25, rang 22, à l'ouest du 4e méridien, et délimitation des lots de carrières, montagne de Roche (*Stony mountain*).
Wheeler, A. O.....	Ottawa, Ont.....	Chargé de la section B, arpentages d'irrigation du Cana da

E. DEVILLE,
Arpenteur général.

BUREAU DE LITHOGRAPHIE.

Travaux exécutés en 1893-94—du 1er novembre 1893 à novembre 1894.

Mois.	Cartes.		Townships.		Circulaires.		Formules.	
	Nombre de cartes.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de townships.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de circulaires.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de formules.	Nombre d'exemplaires.
1893.								
Novembre	7	265	6	312	2	1,150	4	1,162
Décembre	4	155	2	104	1	500	10	934
1894.								
Janvier	7	322	16	832	2	150	6	1,940
Février	1	30	32	1,560	2	800	4	3,900
Mars	4	214	29	1,508	.....	.....	.....	.....
Avril	3	330	23	1,196	2	1,200	1	500
Mai	4	175	26	1,352	.....	.....	2	1,500
Juin	9	375	18	936	.....	.....	3	3
Juillet	3	180	14	728	.....	.....	21	5,300
Août	4	225	10	520	.....	.....	6	2,067
Septembre	6	382	11	523	.....	.....	1	2,000
Octobre	4	197	11	583	.....	.....	2	235
	56	2,850	208	10,174	9	3,800	60	19,541

RÉCAPITULATION.

Nombre de cartes	56	Nombre d'exemplaires	2,850
do townships	208	do do	10,174
do circulaires	9	do do	3,800
do formules	60	do do	19,541
Total	333	Total	36,365

Département de l'Intérieur.

N° 1.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION TECHNIQUE,
OTTAWA, 18 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ministère de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année écoulée.

En janvier dernier, conformément aux instructions reçues, je quittai le bureau principal pour les Etats de l'ouest, dans le but d'examiner le système d'irrigation en usage dans ces pays, et pour prendre des informations générales à ce sujet. J'ai été absent dans ce but jusqu'au commencement de mars, et pendant mon voyage, j'ai visité Washington, l'Orégon, la Californie, le Névada, l'Utah et le Colorado. A mon retour au bureau, j'ai soumis un rapport assez long comprenant mes observations et les renseignements obtenus sur cet intéressant sujet.

Après avoir terminé mon rapport sur l'irrigation, j'ai été occupé pendant quelque temps à préparer un mémoire général concernant les erreurs dans les arpentages déjà faits, ainsi que les instructions nécessaires à leur rectification, pour être distribuées à chaque arpenteur attaché à cette division, et aux arpenteurs de l'extérieur qui pourraient être employés dans cette catégorie de travaux.

Vers la fin de mai je reçus instruction de me rendre aux territoires du Nord-Ouest pour prendre la direction des arpentages d'irrigation que l'on avait décidé de faire dans la partie sud d'Alberta et la partie ouest d'Assiniboïa. Après un délai nécessaire pour obtenir les instruments spéciaux et les accessoires requis pour ces travaux, je quittai Ottawa le 4 juin, accompagné de MM. A. O. Wheeler, A.T.F., T. D. Green, A.T.F., et R. A. Davy, I.C., qui avaient été nommés pour faire les arpentages d'irrigation, et nous nous rendîmes directement à Calgary.

Les arpentages d'irrigation devaient être effectués d'après la méthode que j'ai soumise en décembre 1893. Ils avaient pour but certaines informations générales au sujet de la topographie et de l'hydrographie des districts ci-haut mentionnés, afin de permettre au département de contrôler la première distribution d'eau et son usage subséquent, ce dont il est chargé par l'*Acte d'irrigation du Nord-Ouest.*

A Calgary, les arrangements pour la saison d'opérations furent complétés et les travaux sur le terrain commencèrent vers le 12 juin. Il avait été préalablement décidé de limiter nos travaux durant la saison à cette partie du sud d'Alberta qui se trouve entre le township 32 au nord et la frontière internationale au sud, et s'étendant vers l'est à partir du contrefort des montagnes, aussi loin que les travaux pourraient se poursuivre avant la fin de la saison. Ce district comprend la partie des territoires dans lesquels la plus grande partie des travaux d'irrigation avaient été entrepris, ainsi que les cours d'eau qui doivent servir de sources principales à l'approvisionnement, et qu'il était nécessaire d'examiner et de jauger aussi près que possible de leurs sources.

Le parti fut partagé en deux divisions—la division A étant sous ma direction immédiate, avec Mr T. D. Green comme niveleur, et la division B sous la direction de Mr. A. O. Wheeler, avec Mr R. A. Davy comme niveleur.

Le district fut aussi partagé de manière à donner à chaque division des limites définies dans lesquelles devaient se faire les opérations, pour prévenir tout conflit et croisement des travaux, et afin de permettre aux niveleurs d'aboutir exactement aux mêmes points de repère. Conformément à ces dispositions, la division A a travaillé durant la saison dans cette partie du district qui se trouve au nord du township 16, et la division B entre le township 16 et la frontière internationale.

Pour rendre les nivellements pris par chaque division, partie de la méthode générale, il était nécessaire qu'ils fussent référés au même plan de niveau et commencés au même point de repère. L'élévation qu'on avait d'abord résolu de choisir comme base de nos nivellements, était celle établie par le chemin de fer Canadien du Pacifique au pont qui traverse la rivière du Coude (*Elbow river*) à Calgary. De ce point, les niveaux ont été pris conjointement par MM. Green et Davy, jusqu'à l'angle nord-ouest du township 24, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, où l'on a établi un point de départ permanent pour les deux divisions.

De ce point de repère commun, les deux divisions commencèrent leurs travaux. Les opérations de la division B sont clairement énoncées dans le rapport de M. l'arpenteur fédéral Wheeler, que je transmets avec celui-ci. Celles de la division A sont brièvement exposées ci-dessous.

Commençant à l'angle nord-est du township ci-dessus indiqué, les opérations de la division A ont été dirigées vers l'ouest jusqu'au creek Jumping-Pound, traversant la rivière de l'Arc (*Bow River*) et le creek Jumping-Pound, des sections transversales ayant été prises pour ces deux cours d'eau, et leur débit mesuré aux endroits les plus favorables. Le point de repère permanent établi dans la vallée de ce ruisseau est la limite ouest des travaux pour la saison. Retournant au point de repère permanent établi à l'angle nord-est du township 24, rang 4, à l'ouest du 5me méridien, les travaux furent continués au sud le long de la limite est de ce rang jusqu'au coin nord-est de la section 24, township 22, rang 4, à l'ouest du 5me méridien.

Cette ligne traverse la rivière du Coude dans la section 13, township 24, et deux petits cours d'eau de 12 et 27 chaînes respectivement, au sud de la rivière du Coude; elle traverse aussi la branche nord du ruisseau aux Poissons (*Fish Creek*), et les sections transversales et le débit de ces cours d'eau ont été déterminés à ou près de leurs intersections avec cette ligne. En traversant la réserve des Sarcis sur cette ligne, le point le plus élevé de la saison a été atteint sur le sommet d'une des collines du contrefort des montagnes, à une élévation de 4,598 pieds au-dessus de la mer, et sur cette ligne le canal de la Compagnie d'Irrigation de Calgary a été rencontré à une hauteur de 3,892 pieds au-dessus de la mer.

Au sud de la réserve des Sarcis, le pays devient très accidenté et montueux, et fut trouvé trop âpre pour permettre un nivellement rapide; afin d'éviter ce pays accidenté et montueux, nous nous sommes dirigés vers l'est, à l'angle nord-est de la section 24, township 22, rang 4, à l'ouest du 5me méridien, jusqu'à une distance de trois milles, d'où nous nous sommes dirigés au sud une distance de quatre milles, en restant dans la vallée du ruisseau aux Poissons (*Fish creek*). Sur cette dernière ligne nous avons traversé les deux fourches principales du ruisseau aux Poissons, dont les sections transversales furent prises. Ceci nous amène à l'angle nord-est de la section 33, township 21, rang 3, à l'ouest du 5me méridien, duquel point nous nous sommes dirigés à l'est sur une distance d'un mille, jusqu'à la vallée du ruisseau aux Moutons (*Sheep creek*), où nous avons tourné au sud et suivi une courbe en zigzag jusqu'à l'angle nord-est de la section 23, ensuite vers le sud jusqu'à l'angle nord-est de la section 35, township 20, rang 3, à l'ouest du 5me méridien, traversant ensuite la fourche nord du ruisseau aux Moutons, dont la section transversale et le débit ont été déterminés près de l'angle nord-est de la section 11, township 21.

Suivant la limite nord du township 20 vers l'est, nous avons encore traversé la fourche nord du ruisseau aux Moutons (*Sheep creek*), dans la section 33 du rang 2, et nous avons fermé sur les travaux de la division B à l'angle nord-est de la section 36 dans le même rang à l'ouest du 5me méridien.

De là, nous avons suivi la ligne de base jusqu'à l'angle nord-est du township 20, rang 28, à l'ouest du 4me méridien, traversant le chemin de fer de Calgary à Edmonton dans la coulée Wilson, près de l'angle nord-est de la section 35, township 20, rang 1, à l'ouest du 5me méridien, et la rivière Highwood, dans la section 32, township 20, rang 28, à l'ouest du 4me méridien. Une section transversale de cette rivière et son débit furent déterminés près du point d'intersection.

Retournant à l'angle nord-est du township 20, rang 29, à l'ouest du 4me méridien, nous dirigeâmes nos travaux au sud le long de la limite est du rang jusqu'à la limite nord du township 16, près du ruisseau aux Moustiques (*Mosquito Creek*), dont une

section fut prise ; le ruisseau Tongue-flag, qui était à sec ; la rivière Highwood, près de la source de la Petite rivière à l'Arc (*Little Bow River*), et cette rivière elle-même. Le chemin de fer de Calgary à Edmonton a été traversé plusieurs fois sur cette ligne. Nous étions rendus à la limite sud de nos opérations, et nous nous sommes transportés à l'angle nord-est du township 16, rang 28, à l'ouest du 4me méridien, et nous avons suivi en allant au nord la limite est du rang jusqu'à la limite nord du township 20, traversant et sectionnant la Petite rivière à l'Arc dans la section 36, township 17. Après avoir passé cette ligne, nos travaux ont été faits en même temps le long de la limite est des townships 21, 22, 23 et 24, rangs 28 et 29, à l'ouest du 4me méridien.

La rivière à l'Arc fut encore sectionnée, juste en aval de l'embouchure de la rivière Highwood, et pendant que nous étions dans cet endroit, la topographie et les élévations ont été notées sur les lignes suivantes :—

La limite nord du township 24, rang 28, à l'ouest du 4me méridien.

La limite nord du township 27, rangs 26 et 27, à l'ouest du 4me méridien.

La limite nord du township 22, rang 29, à l'ouest du 4me méridien.

La limite nord du township 22, rang 1, à l'ouest du 5me méridien.

Ceci amène nos travaux jusqu'à l'angle nord-ouest du township 24, rang 29, à l'ouest du 4me méridien, où nous tournons à l'ouest en suivant la limite nord du township 24, à travers le rang 29, à l'ouest du 4me méridien, traversant le ruisseau du Nez (*Nose creek*), qui était à sec, et fermant sur notre point de départ à l'angle nord-est du township 24, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, avec une différence de 0.52 pieds sur une distance totale de 96 milles de nivellements.

De ce point initial nous nous sommes dirigés au nord en suivant la limite est du rang 2, à l'ouest du 5me méridien, jusqu'à la limite nord du township 28, traversant et sectionnant le ruisseau du Nez et un petit cours d'eau dans la coulée McPherson.

De l'angle nord-est du township 28, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, nos travaux se sont étendus vers l'est sur 16½ milles, jusqu'à la rive orientale de la rivière des Petits-Boutons-de-Rose (*Rosebud*), qui était à sec dans le temps.

Retournant à l'angle nord-est du township 28, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, nous avons couru à l'ouest jusqu'à la butte du quart de section sur la limite nord de la section 31, township 28, rang 4, à l'ouest du 5me méridien, traversant et sectionnant les ruisseaux de la Chaussée-de-Castors et de l'Enclos-des-Chiens (*Beaverdam* et *Dog Pound.*)

Quand nos travaux furent terminés à travers le ruisseau de l'Enclos-des-Chiens, nous sommes revenus à l'angle nord-est du dernier township mentionné, et nous avons couru au sud en suivant la limite est du susdit rang 4 jusqu'à la limite nord du township 24, fermant sur le point de repère n° 10, établi antérieurement à l'angle de ce township, avec une différence de 0.67 pieds sur une distance totale de 73 milles de nivellements faits. Sur cette ligne nous avons traversé et sectionné le ruisseau du Gros-Coteau (*Big Hill*) et la rivière à l'Arc.

Nous étions maintenant rendus au commencement d'octobre, et il fut décidé de se dispenser des services de quatre hommes, et d'employer le reste de la saison à des examens généraux de topographie. Nous nous sommes conséquemment transportés en amont de la rivière à l'Arc dans le township 22, et nous avons consacré quelques jours à l'examen du pays entre ce cours d'eau et la source des eaux de la fourche nord du ruisseau aux Poissons (*Fish creek*), pour déterminer la possibilité de détourner l'eau de la rivière à l'Arc dans le ruisseau aux Poissons. Le parti s'est ensuite rendu à Olds, et le pays qui se trouve entre la source de la rivière des Boutons-de-Rose et le ruisseau de l'Enclos-des-Chiens a été exploré, les rivières la Biche (*Red Deer*) et Petite la Biche (*Little Red Deer*) ont été examinées dans le but de détourner l'eau de la rivière la Biche dans la rivière des Boutons-de-Rose. Cette expédition a terminé nos travaux sur le terrain, qui, à part l'exploration générale de topographie, couvrait 295 milles de lignes de sections, sur le parcours desquelles la topographie et les élévations furent notées ; de plus, 35 points de repère ont été établis.

Les renseignements précédents serviront à donner une idée générale des travaux topographiques et hydrographiques faits par la division A durant la saison. Les opérations sur le terrain ont été terminées au commencement de novembre, puis

le parti revint au bureau central. Depuis cette date, nous avons été très occupés à préparer tous les renseignements obtenus pendant les travaux de la saison, pour chaque division, sous la forme de plans, tableaux, etc., afin de les publier sous une forme convenable comme référence pour le département et le public. C'est toutefois un travail très considérable, et il s'écoulera encore quelques mois avant que tous ces renseignements soient mis au net, pour être donnés sous forme de rapport détaillé.

Pendant la saison, des inspections préliminaires furent faites des systèmes d'irrigation déjà en opération, et en octobre nous avons passé quelque temps à faire un examen minutieux des parties du pays dans les limites du système proposé par la Compagnie d'Irrigation de Calgary, ainsi que du district d'irrigation de Springbank.

Dans la dernière partie du mois de juin et le commencement de juillet, j'ai visité, en compagnie de M. F. W. G. Haultain, M.A.L., les districts de Macleod et Pincher-Creek, dans le but de régler la localisation des vieilles routes (*trails*) que M. l'arpenteur fédéral Wilkins avait été chargé d'arpenter, et en septembre j'ai examiné la localisation du chemin qui devait être arpenté à partir de Mitford en remontant la Grande-Vallée. Dans le cas de tous ces chemins, les instructions détaillées nécessaires furent données pour la direction de M. l'A. F. Wilkins dans l'exécution de ces travaux, et copies de ces instructions vous ont été transmises.

Pendant le commencement de septembre, d'après les instructions du ministre, j'ai accompagné M. Wm Pearce, surintendant des mines, à Denver, Colorado, afin d'assister au troisième Congrès International d'Irrigation. Un rapport spécial sur les délibérations de ce congrès et la part prise par les délégués canadiens a été fait après mon retour de Calgary.

Au commencement d'octobre, une inspection a été faite des marques d'arpentage de certains townships formant partie des entreprises 3 et 5 de 1893. Les rapports concernant les résultats de ces inspections vous ont été transmis dans le temps.

Il est juste, en terminant ce rapport, que j'enregistre ici mon appréciation de la manière efficace avec laquelle les messieurs qui ont été employés aux arpentages d'irrigation sous ma direction, ont accompli les travaux qui leur ont été confiés. Les travaux étaient nouveaux au Canada, nous avions tous besoin de plus ou moins d'expérience pour les poursuivre heuruesement et effectivement. Le succès des travaux est dû à la bonne volonté et au zèle que tous y ont apporté; c'est ainsi que nous avons réussi à couvrir une grande étendue de terrain et que nous avons pu nous procurer une quantité de renseignements qui ne peuvent manquer d'être d'une grande valeur pour quiconque s'occupera de cet intéressant sujet.

Pendant mes absences réitérées à d'autres devoirs que sur la division A, la direction complète de ce parti était confiée à M. l'arpenteur fédéral Green, et ses efforts pour exécuter les travaux rapidement méritent une mention spéciale.

Suivant la coutume suivie chaque année, j'envoie aussi un tableau des rectifications d'arpentages faites pendant la dernière saison.

Je suis, monsieur,
Votre obéissent serviteur,

J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef des arpentages.

Département de l'Intérieur.

TABLEAU des rectifications d'arpentages complétées durant la saison 1894.

Cantons.	Rangs.	Méridi l'ouest du.)	Complété par	Détails des rectifications.
1	19	1	C. A. E. Shaw.....	Bornes marquées de nouveau.
2	20	1	C. A. E. Shaw.....	Bornes marquées de nouveau.
24	22	1	J. E. Woods.....	Marquement des bornes complété.
25	22	1	J. E. Woods.....	Marquement des bornes complété.
14	16	1	J. L. Doupe.....	Réarpentage de la section 21. [tage de la limite est.
45	27	2	Thos. Fawcett.....	Relevé d'une partie de la rivière Saskatchewan-Sud et réarpen-
48	22	2	Thos. Fawcett.....	Réarpentage.
45a	27	2	Thos. Fawcett..... .	Position de la rivière déterminée.
46a	25	2	Thos. Fawcett.....	Réarpentage.
29	17	2	Thos. Fawcett.....	Bornes marquées de nouveau.
47	22	2	Thos. Fawcett.....	Bornes marquées de nouveau.
47	23	2	Thos. Fawcett.....	Bornes marquées de nouveau.
7	28	4	F. W. Wilkins.....	Poteaux sur la limite O. des sections 7 et 8 enlevés.
54	21	4	E. W. Hubbell.....	Bornes d'une partie du township marquées de nouveau.
46	25	4	E. W. Hubbell.....	Limite N., section 19, réarpentée, et lac de l'Ours relevé.
53	18	4	E. W. Hubbell.....	Réarpentage de la limite est.
54	18	4	E. W. Hubbell.....	Bornes renouvelées sur la limite est.
55	18	4	E. W. Hubbell.....	Bornes renouvelées sur la limite est.
52	12	4	E. W. Hubbell.....	Bornes renouvelées sur la limite est.
52	13	4	E. W. Hubbell.....	Bornes renouvelées sur la limite est. [détruites.
53	1	5	E. W. Hubbell.....	Bornes renouvelées sur la limite est et bornes du vieux système
27	21	1	P. R. A. Bléanger.....	Réarpentage de la limite est et bornes du vieux système détruites.
28	21	1	P. R. A. Bléanger.....	Réarpentage de la limite est et bornes du vieux système détruites.

N° 2.

RAPPORT DE H. G. DICKSON, A.T.F.

RÉARPENTAGE DANS L'OUEST DU MANITOBA ET DANS L'EST D'ASSINIBOÏA.

BRANDON, MAN., 31 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur mes travaux pendant la dernière campagne.

D'après vos instructions en date du 13 juin, je me suis procuré mon équipement et mes provisions ici et à Winnipeg, et le 27 juin nous nous sommes rendus sur le terrain.

Mes travaux consistaient principalement en un réarpentage rendu nécessaire par la disparition ou la non-existence des buttes et marques appropriées.

J'ai commencé dans le township 9, rang 23, à l'ouest du méridien principal, Manitoba, et j'ai refait le townsnip dans toute son étendue, ainsi que le township 9, rang 24, le township 10, rang 24, et la moitié ouest du township 10, rang 23, la moitié est de ce township étant prise comme réserve de sauvages. Dans les townships ci-haut énumérés, j'ai trouvé nécessaire de tracer toutes les lignes, car les bornes qui restaient étaient dispersées et incertaines.

J'ai aussi examiné le township 10, rang 25, et je l'ai trouvé assez bien marqué.

Le canton ci-dessus est propre à l'agriculture et bien colonisé. Chaque canton est traversé par la rivière Assiniboine. Je n'ai pas fait un relevé de la rivière, car je considérais les plans de l'arpentage original suffisamment exacts quant à l'étendue des quarts de sections fractionnaires.

Canton 10, *rang* 1, *à l'ouest du* 2ᵉ *méridien.*

Vers le premier octobre, je me suis rendu avec mon parti dans ce canton. Des tempêtes de neige ont retardé considérablement notre voyage. On avait fait un rapport à votre département que cet arpentage était erroné, et je reçus instruction d'en faire un examen rapide. J'ai trouvé que vos renseignements étaient exacts, l'arpentage ayant été très mal exécuté. Par exemple, en traçant un méridien au nord entre les sections 3 et 4, j'ai trouvé que l'angle nord-est de la section 4 était 1ᶜ 28ᵐ à l'ouest de sa vraie position, tandis qu'à l'angle nord-est de la section 16 la vieille butte était 9ᶜ 60ᵐ trop à l'est. Quoique cette partie du canton puisse être la plus erronée, je suis convaincu que tout l'intérieur est jusqu'à un certain point défectueux. Ce township est bien colonisé au sud et à l'ouest, et est propre à l'agriculture.

L'on peut se procurer du bois en grande quantité dans les montagnes de l'Orignal (*Moose mountains*), dans la partie sud-ouest du canton.

Canton 22, *rang* 27, *à l'ouest du méridien principal.*

Après avoir terminé l'examen du canton ci-haut, je me suis rendu à Russell, Manitoba, et de là dans ce canton. Ici encore j'ai trouvé que la difficulté était l'insuffisance des marques d'arpentage. J'ai été obligé de tracer tout l'intérieur du canton, ainsi que les limites sud et est.

La plus grande partie de la moitié est est couverte de trembles, qui ont été presque tous brûlés. Le reste du canton est assez bon pour l'agriculture et avantageux comme terres à foin. Il y a des petits lacs ça et là, et il est assez bien colonisé.

Mes instructions comprenaient une nouvelle subdivision du township 17, rang 18, à l'ouest du méridien pricipal, ainsi que l'arpentage de la ville de Selkirk-Est, Manitoba.

Comme la saison était très avancée, j'ai cru qu'il valait mieux laisser l'arpentage des townships pour le présent et de me rendre à Selkirk-Est.

Je me suis en conséquence rendu à Brandon, où je suis arrivé le 12 novembre. Après avoir fait des arrangements pour hiverner les chevaux, mettre mon équipage en sûreté, etc., je me suis rendu avec mon parti par voie ferrée à Selkirk-Est. Je dois dire ici que j'ai visité cette ville au commencement de la saison en compagnie de M. Pearce, surintendant des mines, qui m'a indiqué les travaux à faire.

J'ai fait l'arpentage tel qu'ordonné et j'ai marqué les points les plus importants avec des barres de fer, dont quelques-unes m'étaient restées de mon arpentage des cantons. J'ai eu à faire face à de très grandes difficultés pour localiser les lignes de lots de paroisses à ma satisfaction, n'ayant pas trouvé de poteaux pour m'indiquer ces lignes en dedans de la ligne de deux milles.

Le but de l'arpentage était de rétablir certaines rues et propriétés dont le plan a été maintenu par la cour, et de faire le relevé de certains lots riverains de manière que certaines parties puissent en être vendues, et que l'étendue et les descriptions soient obtenues du nouveau plan. Je suis arrivé chez moi avec mon parti le 22 décembre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. G. DICKSON,
Arpenteur T.F.

N° 3.

RAPPORT DE C. A. E. SHAW, A.T.F.

RÉARPENTAGE DANS LE SUD DU MANITOBA.

LAC GEORGE, TP. 1, R. 20, O. M. P., 24 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que, conformément à vos instructions en date du 13 juin 1894, m'ordonnant de réarpenter ces parties des cantons 1 et 2, dans les rangs 19 et 23, à l'ouest du méridien principal, dans la province du Manitoba, dans lesquelles les marques de l'arpentage primitif avaient été détruites, j'ai réuni mon parti ensemble le 3 juillet, et commencé mes travaux dans le canton 1, rang 19, à l'ouest du méridien principal, parce que les feux de forêts balayaient les rangs à l'ouest, rendant les travaux impossibles dans ces endroits. J'ai terminé l'arpentage de ce canton le 31 octobre. Le bois qui couvre la plus grande partie de ce canton est très épais, étant composé de grandes quantités de beau peuplier, d'orme et de bouleau. Le bois n'a jamais été coupé, excepté sur les côtés nord et est, et le feu ne semble pas avoir passé là depuis nombre d'années. Les lignes de l'arpentage primitif étaient complètement recouvertes d'une croissance épaisse de petits coudriers et de broussailles, ce qui rendait leur déblaiement encore plus difficile que dans l'arpentage primitif.

J'ai ensuite réarpenté la partie boisée du canton 2, rang 20, à l'ouest, car les anciens poteaux et les buttes existent encore sur la prairie, terminant cette partie des travaux le 1er décembre. A peu près la moitié du bois dans ce canton a été coupée, mais une croissance épaisse de jeune peuplier a pris sa place.

J'ai alors commencé à réarpenter le canton 1, rang 20, à l'ouest, et à l'heure qu'il est j'ai terminé la rangée est des sections, ainsi que la limite sud du township à l'ouest du rang 21. Une grande partie du centre de ce township a eté brûlée une seconde fois récemment, presque tout le bois debout ayant été détruit, faisant mourir en même temps une épaisse venue de jeune peuplier.

Le sol du terrain arpenté jusqu'à présent est d'une assez bonne qualité, mais le pays est généralement si raboteux, si accidenté, et parsemé de tant de lacs, d'étangs et de marais, qu'il n'est que d'une très petite valeur pour les fins ordinaires d'agriculture; tandis que si la forêt était convenablement protégée, la jeune venue, qui pousse très vite, prendrait bientôt la place de ce qui serait coupé, et fournirait un inépuisable approvisionnement de bois pour les besoins des colons. La grande difficulté est d'empêcher les feux de forêts; ils sont fréquemment causés par les colons dans les bois, qui les allument pour défricher leurs terres et aussi pour détruire la forêt, afin d'engager les voisins à s'établir près d'eux. Les scieries sont aussi la cause fructueuse d'incendies, dans les endroits où il se fait un grand débit de bois, une si grande quantité de déchets de bois et de rebuts est laissée là sur le terrain que si le feu se déclare il est impossibte de le contrôler. La forte tempête de neige et de grands vents au commencement d'octobre, arrivant dans le temps où les feuilles étaient encore sur les arbres, a fait beaucoup de ravages dans la forêt; une immense quantité d'arbres ont été renversés, et il y en a très peu de ceux qui restent qui ne montrent pas quelques effets de la tempête sous la forme de têtes brisés et de branches tombées, dont la terre est encombrée, augmentant la difficulté de déblayer les lignes.

Il y a un grand nombre de grands lacs profonds dispersés dans ces cantons, dans lesquels le poisson se développerait, car le petit poisson et le frétin y sont en abondance actuellement. Je suis convaincu que si le poisson blanc ou d'autres poissons

convenables y étaient introduits et protégés pendant quelque temps, ils procureraient une source de revenus et seraient d'un grand avantage pour les colons du district.

Une assez bonne qualité de lignite a été trouvée dans le lit du Long-Creek, section 11, township 1, rang 19. Je n'ai pas pu trouver la couche d'où il provenait, à cause des nombreux éboulis des rives du ruisseau, mais je n'ai aucun doute que cette partie du canton repose sur une couche de charbon. J'ai l'intention de faire l'arpentage en allant à l'ouest aussi rapidement que possible, car les colons du Dakota viennent chercher du bois sur le côté canadien, et les inspecteurs de forêts sont incapables de les en empêcher, à cause de l'impossibilité de localiser la ligne de frontière. Je trouve que ces travaux peuvent être faits plus promptement pendant l'hiver que l'été, car les feuilles étant tombées il est plus facile de se servir de l'instrument, et l'on peut passer sur la surface glacée des lacs et des étangs, qui sont excessivement nombreux ; tandis que dans l'été, ils entraînent un surcroît de marche pour en faire le tour. Les mouches et les moustiques, qui sont très incommodes en été, sont aussi absents, et jusqu'à présent il n'y a pas eu d'embarras à construire les buttes, car la terre n'est pas gelée du tout dans le bois vert et seulement de quelques pouces dans les parties brûlées.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. A. E. SHAW, *A.T.F.*

N° 4.

RAPPORT DE A. F. MARTIN, A.T.F.

ARPENTAGES DE SUBDIVISION PRÈS DES DÉTROITS DU LAC MANITOBA.

WINNIPEG, 15 novembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport général suivant, au sujet de mes travaux pendant la dernière campagne :—J'ai reçu mes instructions le 12 de juin et j'ai quitté Ottawa le même soir pour Winnipeg, où je suis arrivé le samedi matin suivant, le 16.

Je me suis mis à l'œuvre immédiatement pour organiser mon parti, et dans ce but je me suis rendu à Lorette le lundi suivant, où j'ai acheté d'un nommé Lagimodière 5 poneys et quatre charrettes qui devaient être livrés à Winnipeg pas plus tard que le 22 juin. Je me suis mis en communication avec M. McArthur, de Westbourne, et me suis assuré de lui que son bateau partait de Westbourne pour les détroits du lac Manitoba, samedi, le 23. En conséquence, j'ai laissé Winnipeg le 23, mais Lagimodière n'avait pas livré les chevaux. J'en étais très contrarié. Pendant que j'étais sur le train en route pour Westbourne, je reçus un télégramme de Lagimodière, m'annonçant qu'il avait manqué le train et me demandant de renvoyer un homme chercher les chevaux. Ayant été informé par M. Martineau, l'agent des sauvages aux Détroits (*Narrows*), que je pourrais me procurer de bons chevaux en cet endroit à un prix raisonnable, j'ai cru qu'il valait mieux continuer notre route, plutôt que de courir le risque de manquer le bateau. Je m'attendais à rencontrer un bateau à vapeur sur le lac, mais j'ai été grandement surpris de trouver que M. McArthur avait cessé d'employer le steamer du gouvernement et voyageait maintenant sur le lac avec un bateau à voiles d'environ dix tonnes, n'ayant pas même une cabine. Il n'y avait cependant aucune autre alternative pour moi que de prendre le bateau de M. McArthur, qui a quitté Westbourne seulement le 26.

Dans l'intervalle, j'appris que le yacht de M. Martineau était sur la route venant des Détroits, et que si le bateau de M. McArthur ne nous convenait pas, nous pourrions avoir ce yacht pour continuer notre voyage. Nous l'avons rencontré à l'embouchure de la rivière de la Vase-Blanche (*White Mud river*), mais ayant déjà fait notre installation dans l'autre bateau nous avons décliné l'offre de nous en servir.

Nous sommes arrivés aux Détroits à 6.30 p.m. le mercredi, 27. Une forte pluie faisait fureur, et quand nous avons quitté le bateau nous avions plutôt l'air de rats noyés que d'un parti d'hommes s'en allant arpenter.

Une pluie continuelle dura jusqu'à lundi, le 2 juillet. Je vis d'un coup d'œil, à mon arrivée aux Détroits, que nous ne pouvions pas nous passer d'un bateau. J'en ai conséquemment acheté un, et j'achetai quatre chevaux au lieu de cinq. Ma contrariété à propos de Lagimodière, qui avait manqué de livrer les poneys, a été grandement compensée par l'occasion qui m'était offerte de me procurer un meilleur équipage sous le rapport du transport. Le pays étant très rude à parcourir, je me suis aperçu que les poneys n'auraient pas répondu à nos besoins. Les chevaux que j'ai achetés aux Détroits étaient beaucoup plus lourds que les poneys que je devais avoir de Lagimodière. J'attelai deux chevaux sur la barouche (*buckboard*), et j'employai le chariot et le bateau pour le transport du camp et des provisions. Je dois dire que le bateau, quoiqu'il fût de petites dimensions, nous a néanmoins été d'une grande utilité, soit pour le transport du camp, soit pour nous rendre à notre travail sur le lac et en revenir, mais spécialement pour renouveler nos provisions et aller chercher notre courrier. Le bateau m'a permis de laisser la plus grande partie de nos provisions aux Détroits, et d'en apporter une quantité suffisante pour nous pour deux semaines. Mon plus

grand souci était de trouver la frontière nord du canton 24, rang 9 ; cette ligne avait été arpentée en octobre 1875, et l'on me disait que l'incendie avait passé sur ce district à chaque saison pendant les cinq années précédentes. Cette ligne de base avait été arpentée avant qu'il n'y eût aucune colonisation dans ce district, et personne ne pouvait me donner d'indications sur l'endroit où elle se trouvait.

Pour m'en assurer, je traçai une ligne d'essai à partir de l'angle nord-ouest de la section 28, dans le township 24, rang 10, en allant à l'est. Je n'ai pas fait mesurer cette ligne, j'ai simplement pris de cet angle un point de mire sur l'île Manitou, ouvert une ligne à travers l'île, et pris encore une autre visée de la rive est de l'île jusqu'à la rive est du lac Manitoba. Nous avons ensuite mesuré par latitude sur le rivage du lac, un mille au nord, ce qui nous amena sur la rive ouest de la baie Vankoughnet.

De cet endroit, je pris une autre visée à travers la baie Vankoughnet ; cette visée frappa un grand arbre remarquable par sa position et sa forme. Nous traversâmes la baie dans le bateau, et attérissant sur la rive est, nous cherchâmes la ligne de base, mais nous n'avons pu en trouver aucune trace. Nous avons été obligés de retourner à notre arbre, qui était à plus d'un mille du rivage. Comme une pipe à fumer était la récompense promise à celui qui trouverait la ligne le premier, les hommes étaient plus qu'anxieux de gagner ce prix. La récompense fut décernée à un indigène français, qui avait trouvé des arbres marqués à environ une chaîne au sud de l'arbre mentionné.

Cette recherche nous a tenu occupés pendant plus d'une journée et un quart, tandis qu'il est impossible de dire combien de temps se serait écoulé avant de trouver cette ligne, si j'avais employé d'autres moyens. Les angles de sections marqués de poteaux en bois de tremble étaient tous disparus, mais un poteau d'orme à l'angle nord-est de la section 34 a été trouvé encore debout et aussi sain que lorsqu'il avait été plané. De ce coin, je commençai mes travaux dans le canton 24, rang 9. Les deux rangées de sections adjoignant la frontière est de ce canton sont couvertes d'une très mauvaise fondrière, un vrai bourbier mouvant, que nous avons essayé de traverser en tirant nos lignes allant de l'est à l'ouest, mais nous avons trouvé qu'il était impossible de réussir, à moins de perdre plus de temps que la qualité du terrain ne le justifiait. On prétend que l'eau dans le lac Manitoba est de dix-huit pouces plus haute qu'elle ne l'était l'année dernière. Pour cette raison nous avons trouvé les terrains bas submergés, dans le voisinage du lac, rendant l'arpentage difficile et quelquefois impossible. En effet, dans plusieurs cas nous avons été forcés de considérer comme faisant partie du lac des terrains bas couverts d'eau, que l'on dit avoir été complètement à sec l'année précédente. Le lac Manitoba et le lac Nina couvrent à peu près un tiers du canton. Le lac du Chien (*Dog lake*) se trouve dans les sections 1 et 2. La terre peut à peine être appelée arable ; le sol est généralement rocailleux, et en dehors des terres à foin dans le voisinage immédiat du lac, le terrain est couvert d'épaisses forêts de tremble et de chêne. C'est en somme l'un des meilleurs districts du Manitoba pour l'élevage.

Les mêmes remarques faites pour le township 24, rang 9, s'appliquent au township 24, rang 10. Il y a quelques colons, toutefois, qui résident dans ce dernier township, et ils réussissent remarquablement bien. Une belle et grande carrière existe dans la section 14. La carrière appartient, d'après ce que j'ai pu comprendre, à un Monsieur Young, qui réclame une patente de la Couronne pour ce terrain. La pierre est la plus belle de la province et sera d'une grande valeur lorsque les facilités de chemins de fer s'étendront jusqu'à cette partie du pays. Il existe une autre grande carrière sur l'île Manitou, mais la pierre ne peut être employée que pour le pavage des rues et pour les fondations de maisons. Elle serait d'une grande valeur à proximité d'une ville, mais située comme elle l'est à une grande distance de tout centre important, cette carrière est pratiquement sans valeur.

Le lac Manitoba couvre à peu près les deux tiers de cette partie du canton 23, rang 10, à l'est du lac. J'ai trouvé trois nouveaux colons établis dans ce canton ; ils font l'élevage avec succès et gagnent leur vie en hiver à faire la pêche. La terre dans ce canton fractionnaire est marécageuse. La partie boisée est couverte d'une épaisse venue de tremble.

Il y a à peu près cinq sections de terres dans le canton 22, rang 10, qui ne sont pas couvertes par les eaux du lac Manitoba. Ce terrain est aussi marécageux, mais le long du rivage du lac se trouvent de belles prairies à foin. Les plus grandes et les plus riches prairies à foin se trouvent dans le voisinage du lac Manitoba, dans cette partie du canton 22, rang 9, que j'ai complétée. La terre est aussi de meilleure qualité que dans aucun des cantons que j'ai arpentés cette année. Presque tout le sol est arable et composé de terre d'alluvion, variant de 12 à 18 pouces d'épaisseur, avec sous-sol argileux.

Le lac du Chien (*Dog lake*) couvre une grande surface du canton 23, rang 9. Il occupe près d'un quart du canton. Un petit lac appelé le lac McRae prend les sections 8, 5, 9 et 4. Une grande savane couvre les sections 6 et 7. Les sections 1 et 2 appartiennent à la réserve des sauvages du lac du Chien. Le sol d'un bout à l'autre du canton est en grande partie de pauvre qualité. Des feux d'une grande étendue ont détruit presque tout le bois; presque tous les arbres qui sont encore debout sont morts. Ce canton est aussi convenable à l'élevage. Quatre colons seulement résident maintenant dans ses limites, et ils réussissent remarquablement bien. Comme j'étais en train de terminer le canton 23, rang 9, je reçus votre demande d'arpenter la partie nord-ouest du canton 23, rang 11, sur le côté est du lac Flux-et-Reflux. Ce travail m'a tenu occupé beaucoup plus longtemps que je ne m'y attendais, en partie parce que le pays était fortement boisé et en partie à cause du froid, qui commença vers la fin de novembre.

L'étendue du territoire à arpenter était beaucoup plus grande que je ne m'y attendais; j'avais congédié deux hommes en laissant le canton 23, rang 9, mais je fus forcé de les remplacer. Les sections 36, 35 et 26, et partie de 25, dans le canton 23, rang 11, sont très fortement boisées; cinq bûcherons pouvaient à peine passer à travers un mille par jour. Le terrain à la jonction des lacs Flux-et-Reflux et Manitoba est en partie nu et submergé. En été, un bateau passeur traverse le lac Flux-et-Reflux et atterrit sur la section 18. Malgré que la température fût très basse dans la dernière partie de novembre, la terre dans les bois n'était pas gelée, étant recouverte d'un pied de neige. Nous avons conséquemment pu compléter toutes nos marques d'arpentage sans trop de difficulté.

La neige étant épaisse, les chemins étaient en conséquence très difficiles pour nos voitures et nos barouches (*buckboards*), et le parti a pris trois jours pour se rendre à Westbourne. Ayant un véhicule plus léger, je pus aller plus vite, et j'eus le temps d'aller à Winnipeg pour avoir de l'argent et retourner à Westbourne pour rencontrer mon parti le 10 décembre. J'ai payé une partie de mes hommes à Westbourne le 11 et le reste à Winnipeg le 12. J'avais fait des arrangements avec M. Sifton, des Détroits, pour hiverner les chevaux, d'après les conditions que je vous ai fait connaître. Le prix des chevaux a tellement baissé que j'ai décidé qu'il valait mieux faire hiverner les miens. Ils sont tous en bon état.

Avant de terminer mon rapport, je dois ajouter qu'en juillet j'ai eu une très sévère attaque de grippe, qui s'est attachée à moi jusqu'au milieu d'août. Pendant quelque temps j'ai été si mal que j'avais fait écrire une lettre pour vous, vous demandant d'être relevé de mes travaux. Toutefois, avant la date du départ du courrier, j'étais beaucoup mieux.

L'attaque a été si forte que mon poids a baissé de 197 livres à 166 livres. J'ai néanmoins continué à travailler, et nous n'avons pas perdu une heure à cause de ma maladie.

Le pays le long du lac Manitoba, comme vous le savez, est très difficile à arpenter. Presque chaque jour pendant tout l'été nous sommes arrivés au camp mouillés jusqu'à la ceinture. Un très fort orage nous a obligé de rester au camp les 2, 3, 4 et 5 octobre.

Malgré tous ces contretemps, j'ai arpenté durant la dernière saison 172 milles de lignes de subdivision, qui seraient toutes classées, à l'entreprise, comme de troisième classe, et 153 milles de lignes de relevés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. F. MARTIN, *A. T. F.*

N° 5.

RAPPORT DE P. R. A. BÉLANGER, A.T.F.

SUBDIVISIONS ET LIGNES EXTÉRIEURES PRÈS DE LA MONTAGNE AUX CANARDS (DUCK MOUNTAIN).

OTTAWA, 17 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur mes travaux pendant la dernière saison.

Conformément à vos instructions, en date du 4 juin dernier, je quittai le bureau le 6 du même mois pour me rendre à Binscarth. J'arrêtai une semaine à Winnipeg en m'en allant, afin d'acheter des provisions et engager des hommes, et j'arrivai à Binscarth le 18. Là, je fus retardé pendant une autre semaine, attendant l'arrivée de mon équipement de Prince-Albert et Yorkton, et l'ayant fait réparer et compléter, ce n'est que le 28 juin que je pus atteindre le point de départ de mon arpentage sur la 8me ligne de base, après un voyage de quatre jours, sur une route très rude. Je me mis à l'ouvrage le lendemain, à l'angle nord-est du canton 28, rang 21, à l'ouest du méridien principal, où je commençai à prolonger la 8me ligne de base et la traçai à l'ouest sur une distance de 15 milles. Quand j'arrivai à la montagne aux Canards, je trouvai le pays si fortement boisé et si montueux que je me décidai à discontinuer l'arpentage d'une ligne que je ne considérais pas devoir être d'un usage immédiat dans ce rang.

Je traçai ensuite les méridiens extérieurs des cantons 27 et 28, rangs 22 et 23, dans le but de subdiviser les cantons avoisinants.

Je traçai aussi les frontières est du canton 29, rang 22, et réarpentai les frontières est des cantons 27 et 28, rang 21, que je trouvai erronées à la fois en azimut et en mesurage; après quoi je subdivisai les cantons 27 et 28, rang 21, le canton 27, rang 22, et partie du canton 28, rang 22.

Le pays que j'ai arpenté se trouve immédiatement au nord des plaines de Gilbert (*Gilbert plains*), au pied de la montagne aux Canards, à une distance de 15 à 30 milles à l'ouest du lac Dauphin. Son sol et ses configurations peuvent être décrits comme suit, savoir :—

8me *ligne de base, rang* 21.

La 8me ligne de base, dans la moitié est du rang 21, traverse un terrain bas et brûlé, et est coupé par de grandes savanes et de petites élévations de gravier. La moitié ouest est boisée de tremble et çà et là d'épinette, morts en grande partie.

Une grande savane d'épinette rouge se trouve dans la section 31. La terre est généralement bonne dans la moitié ouest et estimée 1re classe, mais comme elle est tant soit peu graveleuse et basse dans la moitié est, elle a été estimée 2e classe.

Un chemin de charrette bien battu, se dirigeant vers le nord, est croisé dans la section 33; il conduit à la réserve des sauvages de la rivière des Pins (*Pine River*), près du lac Winnipegosis.

Rang 22.

Ce rang occupe le pied de la montagne aux Canards. Il est plus ou moins boisé et parsemé de grands marais de pins et d'épinette rouge.

On trouve aussi de beaux grands ormes, du frêne et du bouleau le long d'une petite rivière qui traverse les sections 35 et 34, mais par suite des feux de forêts, beaucoup de ce qui reste de bois est mort; mais une seconde venue prend sa place rapidement.

La surface du pays dans ce rang est en grande partie plane, avec assez de terrain bas, le reste étant légèrement montueux, avec une ascension lente vers l'ouest d'à peu près 90 pieds au mille.

Le sol est estimé de première classe sur les terres hautes, et quand ce pays sera ouvert il sera trouvé très convenable à l'agriculture.

Rang 23.

La montagne aux Canards commence dans ce rang dans la section 36 ; son ascension est graduelle jusqu'à ce que le milieu de la section 35 soit atteint, où elle devient accidentée, et monteuse, et se continue ainsi à travers toute la section 34.

Toute cette partie est fortement boisée de peuplier, d'épinette, de tremble et de bouleau mesurant souvent de 10 à 30 pouces de diamètre. Ce gros bois se trouve principalement dans les sections 36 et 35 et en quantité suffisante pour l'exploitation.

Un ruisseau venant du nord et traversant un marais couvert d'épinette rouge, dans la moitié est de la section 36, coule vers le sud, et un autre ruisseau allant vers le sud-est entre dans l'angle nord-ouest de la section 35 et verse ses eaux dans le premier.

L'eau des deux ruisseaux est douce et bonne. Comme je vis qu'il n'y avait aucune perspective de trouver du terrain nu plus à l'ouest, et comme il n'y avait pas de nécessité immédiate de prolonger cette ligne de base à travers un bois aussi épais, je décidai de discontinuer l'arpentage de cette ligne au coin nord-est de la section 33 de ce rang, et commençai à tracer les méridiens extérieurs.

MÉRIDIENS EXTÉRIEURS.

Canton 28, *rang* 22.

La frontière est de ce canton, qui passe à travers un pays boisé, était passablement défrichée dans les sections 36, 25 et 24, mais la moitié sud est encore couverte d'une épaisse venue d'un mélange de tremble vert et sec, de chablis et de hautes broussailles.

Le sol est généralement composé d'une marne sablonneuse avec sous-sol argileux estimé 1re et 2e classe. La rivière aux Visons (*Mink river*) rencontre cette ligne dans la section 24, coulant vers l'est. Ce cours d'eau a une largeur de 25 chaînons en moyenne, et a un pied de profondeur d'excellente eau sur un fond pierreux et graveleux.

Canton 28, *rang* 22.

La frontière est de ce canton est entièrement couverte de bois mort entremêlé de chablis et d'une épaisse seconde venue de tremble, dont la grosseur moyenne est de 1½ pouce de diamètre.

Le sol peut être estimé 1re et 2me classes.

Canton 29, *rang* 22.

Tel qu'on le voit sur la frontière est, ce canton a été dévasté par le feu dans les sections 1, 12 et partie de 13, tandis que dans la moitié nord de la section 13, de la section 24, et la moitié sud de la section 25, la ligne traverse un terrain bas et marécageux, égoutté par un ruisseau traversant la section 25 dans une direction nord-ouest.

Le reste des sections 25 et 36 est tout couvert de tremble, avec quelques épinettes çà et là.

Une grande savane couverte d'épinettes s'étend sur la plus grande partie de la section 1, et un ruisseau de 15 chaînons de largeur et de dix-huit pouces de profondeur, contenant une bonne eau, coule vers l'est dans la partie nord de la section 1. Ce ruisseau est supposé être le ruisseau de la Cabane (*Shanty creek*). La rivière de la Fourche (*Fork river*) est croisée dans la partie sud de la section 36, coulant

dans une direction est. Ce cours d'eau a une largeur de cinquante chaînons et un pied de profondeur, avec fond pierreux et graveleux ; l'eau est excellente.

Le sol est estimé 1re et 2me classes.

Canton 28, *rang* 23.

La limite orientale de ce canton est complètement boisée, mais une grande partie du bois a été détruite par des incendies, et elle est maintenant entremêlée de chablis et de peupliers de seconde venue d'une douzaine de pieds de hauteur.

Des ruisseaux de toutes grosseurs, de trois à vingt chaînons de largeur, fournissent de bonne eau à chaque section de ce méridien. Ils se dirigent tous dans une direction est ou sud-est.

Le sol est de 1re et 2me qualités.

Canton 27, *rang* 23.

Cette ligne passe à travers un terrain partie plat et partie onduleux, couvert de trembles secs et verts. Dans les endroits où le bois est sec, il est généralement entremêlé d'une seconde venue de 12 à 15 pieds de hauteur, avec des chablis.

La rivière de la Dérive (*Drifting River*) est traversée dans la section 24, et un autre magnifique cours d'eau est aussi rencontré dans la section 25. Les deux cours d'eau se dirigent vers l'est sur à peu près trois milles, se dirigeant ensuite vers le sud-est, où le dernier rencontre le premier.

Subdivision.—Canton 27, *rang* 21.

La moitié est du canton est légèrement onduleuse ou unie ; elle a été envahie par l'incendie et est entrecoupée de grands marais, s'étendant du nord au sud longitudinalement à travers le canton, et alternant avec de petits coteaux graveleux et boisés.

Les sections à l'ouest sont fortement couvertes de trembles verts et secs, alternant avec des éclaircies ayant passé au feu.

Le sol est estimé seconde classe pour la moitié est et première classe pour le reste.

Ce canton est arrosé par quelques fondrières et par la rivière de la Dérive, qui entre dans la section 8, coulant vers le nord à travers les sections 17 et 20, faisant ensuite une courbe à l'est et au sud à travers les sections 21 et 16, sortant ensuite du canton dans la section 9. Cette rivière est un magnifique cours d'eau dont la largeur moyenne est de 40 chaînons ; sa profondeur est d'un pied, avec d'excellente eau.

Un autre petit cours d'eau avec bonne eau traverse la partie sud-est du canton. Un chemin bien battu, qui se dirige vers le sud, à travers la partie centrale du canton, sera considéré comme un grand avantage pour les colons qui s'établiront dans cette localité.

Canton 28, *rang* 21.

Ce canton était anciennement entièrement boisé, mais les feux de forêts récents qui ont fait rage dans cette localité ont grandement éclairci le pays principalement sur chaque côté de la rivière aux Visons, qui coule à l'est dans sa partie centrale, et le long de laquelle une large bande de terre forestière a été incendiée de nouveau et transformée en belles terres à foin. La moitié est, spécialement la partie nord, est généralement basse et recouverte en grande partie de grands marais à foin et de savanes d'épinette rouge, alternant avec des coteaux étroits couverts de bois vert et sec s'étendant du nord au sud. La moitié ouest est un peu plus haute, le sol est de meilleure qualité et est couvert plus fortement de trembles verts et secs, principalement dans sa partie sud, où l'on ne peut voir aucune éclaircie ; mais le sol dans cette partie est de 1re classe, tandis qu'il est estimé seconde classe à l'est.

Le chemin ci-haut mentionné, comme traversant le canton 27, traverse aussi la partie centrale de ce canton.

La rivière aux Visons, déjà mentionnée, est un magnifique cours d'eau d'une largeur de 30 chaînons, et de 18 pouces de profondeur, avec bonne eau, et se dirigeant

vers l'est jusqu'à la section 23, où elle entre dans une savane couverte d'épinette rouge, dont elle sort en plusieurs petits ruisseaux qui probablement se réunissent encore plus à l'est.

Canton 27, *rang* 22.

Ce canton est fractionnaire, ayant quatre milles et quelques chaînes entre sa frontière nord et sa frontière sud.

Il est entièrement couvert de bois verts et secs, entremêlés de chablis et d'une épaisse seconde venue d'environ 12 pieds de hauteur. La surface est onduleuse et parsemée de nombreuses savanes d'épinette rouge et de quelques marécages; il est bien arrosé par de nombreux ruisseaux, deux lacs, et par la rivière de la Dérive.

Le sol sur les hauteurs est généralement de bonne qualité.

Canton 28, *rang* 22.

La partie que j'ai arpentée dans ce canton comprend seulement la rangée est des sections; elle est aussi boisée de trembles verts et secs, alternant avec des éclaircies brûlées. Elle est arrosée par des marais et par la rivière aux Visons, qui coule vers l'est à travers la section 24.

Son sol et ses autres configurations sont à peu près semblables à ceux du canton 27.

Quant aux capacités agricoles du pays ci-haut décrit, je dois dire en terminant que tout le canton 27, rang 22, et la moitié ouest des cantons 27 et 28, rang 21, peuvent être considérés comme propres à la colonisation, le seul obstacle à une colonisation immédiate étant le défrichement du terrain; cependant, ce travail peut être fait en très peu de temps, en allumant le feu dans les chablis, et par ce moyen une grande étendue de bonnes terres sera immédiatement ouverte à la culture.

La moitié est des cantons 27 et 28, rang 21, peut fournir tout le foin requis pour tout établissement avoisinant.

Il n'y avait pas de colons réels dans le temps sur les terres arpentées par moi durant la saison, mais comme elles se trouvent dans le voisinage immédiat des plaines de Gilbert, d'une si grande renommée pour leur fertilité, je n'ai aucun doute qu'elles seront bientôt prises.

Quand j'ai quitté cet endroit, le facteur de la poste à Oaknook m'a informé que deux familles, au nombre de vingt-trois personnes, ont déjà choisi des terres comme *homesteads* dans le canton 27, rang 21, et qu'une autre famille venant du sud du Manitoba avait décidé de s'établir dans le canton 27, rang 22, près de la rivière de la Dérive, préférant un terrain boisé, avec une abondance de combustible et de bonne eau, à une prairie découverte, où l'eau et le combustible à la fois sont généralement insuffisants et de pauvre qualité.

Le 17 novembre, trouvant que l'arpentage ne pouvait être continué bien longtemps avec avantage, je décidai de retourner chez moi, mais en passant à Oaknook je découvris que ce que j'avais demandé pour payer mon parti n'était pas encore arrivé. J'attendis en conséquence en cet endroit jusqu'au 21 l'arrivée la malle suivante, quand les fonds si longtemps attendus sont arrivés.

Je partis alors *via* Binscarth pour me rendre à ma destination à Winnipeg.

Pendant mon séjour à Oaknook, j'ai fait des arrangements avec M. Don pour l'hivernage de mon équipement, que je lui ai remis lorsque j'eus atteint Binscarth.

Le 27 novembre, je congédiai mon parti et je retournai immédiatement à Ottawa, où je repris mon travail de bureau le 1er courant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. R. A. BÉLANGER,
A.T.F.

N° 6.

RAPPORT DE J. E. WOODS, A.T.F.

SUBDIVISION DE CANTONS ET REMARQUEMENT DES ANGLES DANS LE DISTRICT DU LAC DAUPHIN.

OTTAWA, 21 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant, au sujet de mes travaux pendant la dernière saison.

Dans le but de me conformer à vos instructions, j'ai quitté Ottawa le 5 juin, et à mon arrivée à Winnipeg, j'ai envoyé l'un de mes hommes au ruisseau de la Biche (*Deer creek*), à 40 milles plus loin que Yorkton, afin d'apporter mon gréement à Binscarth, sur le chemin de fer Manitoba et North Western, pendant que je me rendais à la montagne de Roche (*Stony Mountain*), pour délimiter les lots de carrières, sur lesquels j'ai déjà fait un rapport dans ma lettre du 30 juin.

Ayant acheté mes provisions et engagé mes hommes à Winnipeg, je me rendis à Binscarth, où je trouvai mon équipe qui m'attendait. De Binscarth, le chemin qui va aux plaines de Gilbert se dirige vers le nord à travers un pays bien colonisé, jusqu'à un point à cinq milles à l'est d'Assessippi, où il tourne au nord-est et entre dans les montagnes du Dauphin. De ce point le sentier (*trail*) a été ouvert à travers la forêt jusqu'au plaines. A une petite distance au sud de l'angle nord-est du canton 23, rang 25, il rencontre un sentier se dirigeant au sud-est sur Birtle; à quelques milles plus loin, il entre dans l'établissement des plaines de Gilbert. Le sentier était presque impraticable au printemps, mais la dépense de quelques centaines de piastres par le gouvernement provincial, l'été dernier, en a fait le meilleur chemin pour se rendre aux plaines de Gilbert.

J'ai commencé mes travaux sur le terrain le 25 juin, par le remarquement, d'après vos instructions, des quarts de sections du canton 24, rang 22. J'ai ensuite subdivisé cette partie du canton 24, rang 24, qui, d'après mon jugement, était propre à la colonisation. Le sol est composé d'une riche marne argileuse de cinq à dix-huit pouces de profondeur, avec un sous-sol d'argile et de gravier; la surface est onduleuse et s'élève rapidement à l'ouest et au sud. Trois ruisseaux venant des montagnes fournissent une bonne eau claire; malheureusement, ils deviennent à sec pendant quelques mois durant l'été, mais j'ai été informé par les colons qu'ils pouvaient alors se procurer de l'eau en creusant à quelques pieds de profondeur dans le lit des cours d'eau.

En général les puits ne donnent pas de bonne eau; on a été obligé d'en abandonner plusieurs à cause du goût salin de l'eau. Une eau potable a été trouvée dans des puits à quelques verges de distance d'autres puits contenant de l'eau peu propre à être employée. Il existe une grande source dans le quart de section nord-est de la section 21, qui fournit un bon cours d'eau, même dans les saisons les plus arides.

La grande rareté des terres à foin oblige les colons d'hiverner leurs troupeaux dans quelques-unes des grandes prairies des montagnes du sud.

La partie sud de ce canton est sur la pente des montagnes du Dauphin, et est couverte de gros tremble et d'épinette, contenant beaucoup de brûlés et de chablis. La partie nord est couverte de petits saules et de bouquets de trembles secs. Les deux rangs ouest des sections que j'ai laissées inarpentées, paraissaient être presque couvertes de gros trembles, contenant du brûlé et du chablis.

Environ quinze colons avaient pris des terres lors de l'arpentage. Ils sont très satisfaits du pays et rapportent que les récoltes n'ont jamais été endommagées par la gelée pendant les trois saisons successives qu'ils ont passées dans ce canton. La gare de chemin de fer la moins éloignée est celle de Russell, à une distance d'environ 35 milles.

Du 23 au 26 juillet, j'ai fait le remarquement des quarts de sections dans le canton 25, rang 22. Ensuite, j'ai commencé à subdiviser le canton 26, rang 21, que j'ai trouvé propre à la colonisation. Deux élévations parallèles de gravier, séparées d'environ un mille, sont situées dans une direction nord-ouest à travers ce canton; elles sont d'une hauteur moyenne de 15 pieds au-dessus des terrains environnants, et sont d'une largeur de cinq pieds à peu près. A l'ouest de ces élévations, le sol est une terre argileuse de 5 à 10 pouces de profondeur, avec sous-sol de gravier et d'argile; il est couvert de petits saules et d'une épaisse venue de jeunes trembles en partie brûlés; il y a aussi des bosquets de gros trembles vers l'angle nord-ouest. Entre les monticules, le terrain est bas et en partie couvert de pins et d'épinettes rouges propres à faire de la clôture et à la construction.

A l'est de ces crêtes, le sol est une argile sablonneuse de huit à dix-huit pouces de profondeur, couverte de tremble ayant été à moitié tué par le feu. Les grandes prairies à foin dans cette partie, vu la nature poreuse du sol, ne donnent du foin que dans les saisons humides; la plupart auraient pu être cultivées pendant la dernière saison, et avec un peu de drainage elles deviendront des terres propres à l'agriculture. Cette partie du canton, qui se trouve au sud de la rivière de la Vallée, est toute couverte de gros trembles contenant un peu de brûlé et de chablis. Il y a une bonne prairie à foin s'étendant d'environ trois milles le long du côté ouest des crêtes de gravier. Deux ou trois cents tonnes de foin ont été récoltées en ce lieu pendant la dernière saison.

La rivière de la Vallée passe à travers la partie sud-est de ce canton dans une vallée qui, profonde de 20 pieds dans la section 13, le devient de 60 dans la section 3. C'est un magnifique cours d'eau limpide, de la largeur d'une chaîne environ, coulant rapidement sur un fond de gravier. La partie nord est arrosée par la rivière de la Dérive, son cours de 25 pieds de large fournissant une eau limpide pendant toute l'année.

Le ruisseau de la Source-de-soufre (*Sulphur Spring creek*) passe à travers les sections 6, 5 et 4, et se jette dans la rivière de la Vallée dans la section 3. Les sources de soufre et de sel qui se trouvent à son intersection avec la limite est de la section 5, donnent à l'eau un goût désagréable. C'est toutefois l'endroit que les bestiaux choisissent de préférence pour s'abreuver.

Le lac de la Pipe-Cassée (*Broken Pipe lake*), dans les sections 20 et 29, est d'environ un mille de long et contient une bonne eau. Sa rive orientale est formée d'une crête de gravier; les rives sud et ouest sont basses et marécageuses.

Un bon sentier (*trail*) passe à travers ce canton le long de la crête de gravier; un autre sentier se dirige à l'est jusqu'au lac Dauphin, et à l'ouest jusqu'au bureau de poste d'Oaknook, à quelques milles de distance. Depuis que ce canton a été arpenté, presque toutes les terres propres à la colonisation ont été prises.

Le sol du canton 25, rang 21, que j'ai subdivisé, est composé généralement de marne argileuse, avec des bandes de terre sablonneuse recouvrant un sous-sol d'argile pierreuse, ou de gravier.

La rivière de la Vallée passe à travers les sections 30, 32, 33, 34 et 35, dans une vallée d'environ 70 pieds de profondeur et de 10 à 30 chaînes de largeur.

La rivière Wilson coule à l'est dans une vallée qui profonde de 15 pieds dans la section 7, le devient de 80 pieds dans la section 13. Elle est d'environ 140 pieds de large et coule sur un lit couvert de cailloux. En septembre, très peu d'eau s'écoulait dans ce cours d'eau, mais il y avait un grand nombre de mares profondes tout le long de son lit. Dans la partie sud de la section 15, la rivière suit le pied d'un rivage escarpé, d'environ 50 pieds de hauteur, composé de schiste noir, contenant des couches de grès.

La limite nord de la section 16 passe sur une source contenant une grande quantité de sel, qui est déposé sur les touffes d'herbe en une couche mince ressemblant à du frimas. La petite prairie entourant la source est toute battue par l'orignal et le chevreuil, qui viennent lécher le sel sur l'herbe. Au sud de la rivière Wilson, à l'exception des sections 5 et 6, la terre est couverte de gros trembles contenant beaucoup de brûlé et de chablis, avec une épaisse venue de jeunes pousses. La partie ouest est en grande partie couverte de jeunes saules parsemés de trembles secs; une isière de grosses épinettes et de trembles s'étend à travers les sections 19, 30 et 32.

La partie est est environ à moitié couverte de grands saules et de gros trembles en partie brûlés. Un bon chemin court à travers les parties nord et est de ce canton, par lequel passe la malle du lac Dauphin à Oaknook.

A cause de l'incertitude des squatters au sujet de leur situation, ils avaient fait très peu d'améliorations, et quelques-uns seulement habitaient sur leurs terrains.

Le maître de poste d'Oaknook m'a informé que la population de ce canton était de 60 âmes un mois seulement après que l'arpentage fut terminé.

Le 23 d'octobre, j'ai commencé la subdivision du canton 23, rang 27, dans lequel j'ai trouvé un grand nombre de colons, qui avaient fait de grandes améliorations et s'étaient donnés beaucoup de peine pour tracer et mesurer leurs lignes et pour localiser leurs terres. La rivière de l'Ocre (*Ochre river*), un magnifique et limpide cours d'eau d'environ 40 pieds de largeur, descend des montagnes et coule au nord à travers le centre de ce canton; elle contient un volume d'eau considérable, même dans les saisons les plus arides.

Un gros ruisseau passe à travers les sections 2, 3 et 10. Il existe aussi plusieurs petits cours d'eau venant des collines dans le coin sud-ouest, qui se répandent dans les marais et les savanes et se rendent probablement à la rivière par des passages souterrains. On peut se procurer une bonne eau dans toute l'étendue de ce canton en creusant des puits de 10 à 20 pieds de profondeur.

Le terrain s'élève vers le sud d'environ 40 pieds par mille.

Sur chaque côté de la rivière de l'Ocre, sur un espace d'environ un mille, le sol est composé d'une épaisse couche de terre argileuse qui ne peut être surpassée dans le Manitoba. Il est en grande partie couvert de chênes, d'ormes, de frênes, de trembles et de saules; malheureusement, les incendies ont fait de grandes éclaircies dans la forêt et en ont fait mourir la plus grande partie. Les côtés est et ouest de ce canton sont coupés par des monticules pierreux et par de grandes prairies à foin; néanmoins, il y a plusieurs excellents quarts de sections entre les prairies et les monticules, couverts de grands saules et de bouquets de trembles brûlés.

La partie sud-est est couverte de brûlés de gros trembles, et si un autre incendie passait par là pendant la saison aride, elle deviendrait une prairie. La partie sud-ouest est en grande partie couverte de gros trembles et d'épinettes, très endommagés par le feu. Sur le côté sud de la section 8, il y a une crête d'environ six chaînes de largeur couverte de chêne blanc égal à celui de n'importe quelle province de l'est, qui s'étend dans toute la largeur de la section 8 et en partie à travers la section 7. Les arbres ont de 6 à 18 pouces de diamètre, très hauts et droits, avec quelques branches seulement à la tête.

Le houblon sauvage croît en abondance; dans les environs de la rivière, il y a des endroits qui ressemblent à des jardins de houblon cultivés.

Il y a d'excellents sentiers dans toute l'étendue de ce canton, et beaucoup de travaux ont été exécutés pour les faire passer à travers les parties boisées du pays. Il y a un bon pont sur la rivière de l'Ocre, dans la section 22, et un autre traverse un ravin profond dans la section 33. Il n'y a aucun doute que ces sentiers, qui ont été ouverts par les premiers colons, ont été un grand encouragement pour faire prendre des terres aux autres. Prévoyant les chemins d'hiver avant que je pusse terminer l'arpentage de ce canton, j'ai fait des arrangements pour mettre mes chevaux et mes charrettes en hivernage le 17 novembre. La température devint alors très froide, le thermomètre descendant jusqu'à 24 degrés au-dessous de zéro, et la gelée pénétrant à certains endroits jusqu'à une profondeur de 18 pouces.

J'ai terminé mes travaux le 28 novembre, et je me suis mis en route le même soir avec deux attelages de traîneaux que je louai, pour la station Arden, que j'atteignis à temps pour prendre le train du 30, à midi, arrivant à Winnipeg le même soir. J'ai payé mes hommes le lendemain (1er décembre), et je suis revenu au bureau à Ottawa le 4.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. E. WOODS,
A.T.F.

N° 7.

RAPPORT DE T. FAWCETT, A.T.F.

RÉARPENTAGES DANS LE DISTRICT DE PRINCE-ALBERT.

OTTAWA, 15 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport général suivant au sujet de mes travaux pendant mon absence du bureau, durant la saison dernière.

Conformément à vos instructions en date du 2 juin, j'ai quitté Ottawa le soir du 4 et me suis rendu à Toronto, où des réparations nécessaires ont été faites à mes instruments, et le lendemain je poursuivis mon voyage *via* la route des lacs jusqu'à Fort-William, et ensuite par voie ferrée jusqu'à Winnipeg.

A ce dernier endroit, j'ai organisé mon parti, et j'ai acheté la plus grande partie de mes provisions pour la saison, en envoyant une partie à Yorkton et le reste à Prince-Albert.

J'ai été retardé à Winnipeg, étant obligé d'attendre le train direct pour Yorkton, car il n'y en a qu'un seul par semaine. Dans la matinée du 17 juin, je suis arrivé à Yorkton avec mon parti, et mes effets se sont rendus par le même train. Les deux jours suivants furent employés à mettre les outils en ordre, à emballer les provisions pour les transporter en charrette, et à faire nos préparatifs généraux pour le voyage, pendant que le maréchal ferrant était très occupé à ferrer les chevaux, à remettre les bandages des roues, à réparer les barouches (*buckboards*), et à faire d'autres travaux nécessaires.

Pendant que j'attendais à Yorkton, je me suis rendu aux sollicitations pressantes de M. Insinger, M.A.L., et j'ai tracé une déviation du chemin à travers le village.

Ce travail n'étant pas autorisé par mes instructions, j'ai fait un compte ($17.50) au nom du Conseil du Nord-Ouest. Dans la soirée du 19 juin, deux hommes sont arrivés à Prince-Albert avec l'équipement de M. Bélanger. J'ai vérifié les différents articles, et en sus de ceux apportés de Prince-Albert, j'ai remis aux hommes de M. Bélanger une paire de chevaux avec voiture et harnais, pris sur l'équipement de M. Burke, aussi un cheval de charrette et une barouche (*buckboard*), avec harnais léger.

Quittant Yorkton le 20 juin, j'atteignis l'endroit où je devais commencer mon ouvrage, dans le canton 29, rang 17, à l'ouest du second méridien, le 25. Après avoir passé quelque temps à rechercher des marques primitives d'arpentage, je trouvai la barre de fer marquant l'angle sud-ouest de la réserve des sauvages du Pauvre-Homme (*Poor Man Indian Reserve*), qui limite le canton à l'ouest.

Personne dans la localité, pas même les sauvages, ne semblait connaître la position des poteaux ou des lignes primitives, et comme la majeure partie des poteaux avaient été brûlés, il ne me restait qu'à ouvrir et à retracer toutes ces vieilles lignes et à en tracer d'autres où celles-ci étaient introuvables. Nulle difficulté n'a été rencontrée en suivant et en marquant de nouveau la ligne de base sur la frontière sud, mais nous avons passé beaucoup de temps à chercher la position des poteaux et autres preuves de la position des marques primitives dans l'intérieur du canton. Dans plusieurs cas, aucun indice ne restait pour montrer que les lignes avaient été tirées, et les coins ont dû être rétablis d'après les prescriptions de l'*Acte des terres fédérales*. En chaînant la première distance à l'est de la barre de fer, à l'angle de la réserve des sauvages, jusqu'au coin de section, la distance trouvée différait d'envi-

ron quatre chaînes de celle indiquée sur un plan que j'avais reçu du département. Nulle trace n'a été trouvée de la ligne limitant la réserve des sauvages à l'est, et d'après la distance indiquée sur le plan, il est évident que cette limite n'a pas été déterminée par l'arpenteur qui a subdivisé ce canton en premier lieu. Supposant que la frontière de la réserve avait été tracée au nord antérieurement, je pris une observation au coin sud-est de la réserve, et me dirigeai au nord astronomique, avec le résultat que ma ligne d'essai, lorsque j'eus atteint la ligne extérieure nord du canton, était à 5·60 chaînes à l'est de celle qui joindrait les poteaux de fer sur la réserve indienne, indiquant que la course de la ligne de la réserve était à peu près N. 0° 39′ ouest. La position des poteaux sur la frontière ouest du canton a été déterminée par des perpendiculaires partant des marques temporaires laissées sur la ligne d'essai, en donnant une chaîne le long de la limite est de la réserve pour un chemin.

La ligne extérieure à l'est du canton a été tracée par la même méthode, car nulle marque primitive entre la ligne de base sur la frontière sud et la réserve des sauvages au nord n'a été trouvée ; cette ligne extérieure fut aussi rétablie et marquée convenablement. A l'intérieur du canton, les poteaux ont été renouvelés dans toute son étendue, les angles des sections avec des poteaux de fer et les quarts de sections avec des poteaux de bois. Le lac Whitewood a été relevé—aucun des autres lacs indiqués sur le plan ne contenait vingt acres et conséquemment n'ont pas été relevés. Si mes rapports d'arpentage pouvaient être substitués aux originaux, plus de cinq cents acres seraient ajoutées à la surface totale du terrain, et ceci couvrirait plus que les dépenses de réarpentage. La moitié nord du canton est en grande partie couverte de trembles ou de broussailles, une partie considérable ayant été détruite par le feu. La surface est montueuse, et dans plusieurs des dépressions il y a des mares d'eau. La qualité de l'eau est généralement mauvaise, mais les chevaux et les bestiaux s'en abreuvent avec avidité lorsqu'ils sont altérés. Le sol dans toute son étendue est bon et produirait quoi que ce soit et tout ce qui conviendrait au climat. A cause de la nature montueuse de la surface, il est plus propre à l'élevage qu'à la culture, mais un peu de chaque remplirait le but mieux que l'un ou l'autre exclusivement. Il y a deux squatters dans ce canton, un dans la section quatre et l'autre dans la section dix. Ils étaient absents quand j'y suis allé, mais avaient laissé des hommes en charge de leurs bestiaux. J'ai trouvé la réclamation, d'Hardyman sur la section dix et celle de McNabb sur la section quatre. Sur la réserve des sauvages, près de la limite ouest de la section quatre, il y a une source d'excellente eau vive. La position de cette source avait été en contestation jusqu'à ce que nous ayions tracé la frontière de la réserve. Elle fut trouvée du côté de la réserve. Pendant que nous étions occupés à l'arpentage du canton, nous avons puisé l'eau nécessaire à l'usage de notre camp de cette source, et elle nous fut d'une grande utilité, vu que la température était excessivement élevée. Les sauvages sur les réserves du Pauvre-Homme (*Poor Man*) et de l'Etoile-du-Jour (*Day Star*) sont d'une classe assez supérieure, ayant une agence près d'eux et un instructeur d'agriculture résidant parmi eux ; ils conservent encore, cependant, quelques-unes de leurs coutumes barbares, telles que la danse du soleil et la fabrication des braves, comme les spectateurs appellent les tortures que s'infligent ceux qui y prennent part pendant qu'ils pratiquent les cérémonies variées qui se rattachent à la danse du soleil. Pendant le mois de juin, les sauvages des alentours et d'endroits éloignés se sont réunis aux Buttes de Tondre pour célébrer cette fête, de sorte qu'un très grand nombre ont pris part à ces représentations. Un membre du clergé a sa résidence dans une maison de pierre sur la section neuf, environ quarante acres de cette section ayant été mis à part pour des fins de missions. La température pendant le commencement de la saison a été ici excessivement sèche, et tout ce qui n'avait pas été semé ou planté à bonne heure indiquait que la récolte serait manquée. Les pommes de terre de semence dans plusieurs champs ont séché dans la terre sans seulement germer. Cela n'est pas ordinaire dans cette partie des territoires, car généralement il y a beaucoup de pluie.

Ayant terminé les travaux dans ce canton le 10 juillet, nous nous sommes mis en route pour le district de Prince-Albert, en suivant le chemin (*trail*) de Qu'Appelle

et Prince-Albert jusqu'à Hoodoo; de cet endroit nous nous sommes dirigés au nord-est, entrant dans la vallée de la rivière aux Carottes à l'extrémité est du lac Croche (*Crooked lake*). De là nous avons suivi le chemin (*trail*) jusqu'à Kenisteno. Comme nous passions à travers les buttes des Bouleaux (*Birch hills*), des partis étaient campés près du lac Croche, pêchant et cueillant des fruits. Plusieurs lacs dans les buttes contiennent du poisson en grande quantité; le doré et le brochet sont les plus abondants et sont à la fois gros et de bonne qualité. Pendant des milles le long du chemin, les bois sont remplis de bleuets; là où le pays avait récemment été incendié, les bois étaient rouges de framboises, et dans les éclaircies de très grosses fraises poussaient à profusion. La nature avait pourvu une grande quantité de bons aliments, et plusieurs campements de sauvages en avaient profité pour passer quelques semaines dans un endroit ou la nourriture pouvait s'obtenir avec un minimum de travail. Les colons qui résident au plus à vingt milles d'ici n'ont aucune idée de la quantité de fruits sauvages qui, d'année en année, ne sont cueillis que par les oiseaux et les animaux sauvages.

Du 10 au 17 juillet, la température a été extrêmement chaude, le thermomètre pendant le jour indiquant de 90° à 100° Fahrenheit. Cette température chaude fit mûrir les récoltes très rapidement, de sorte qu'une partie du grain dans le voisinage de Prince-Albert était coupé avant la fin de juillet, et la moisson était générale pendant la première semaine du mois d'août. Le 17 juillet, j'étais rendu au canton 47, rang 22, à l'ouest du 2me méridien, et je commençai à retracer les lignes de l'ancien arpentage dans le but de renouveler les poteaux. Je n'ai pas été longtemps à découvrir que l'arpentage primitif avait été fait avec très peu de soin. Au moins les deux tiers des poteaux étaient entièrement disparus; quelques-unes des lignes n'avaient jamais été ouvertes, mais quelques broussailles abattues çà et là en quelques endroits indiquaient que quelqu'un avait passé là avec un compas, probablement pour guider les chaîneurs.

Prenant en considération la saison de l'année et le fait que l'arpenteur qui avait l'entreprise était un vieillard affaibli, qui n'aurait pu voyager à travers la neige, il n'est pas surprenant que les travaux aient été négligés. Les rapports indiquent que l'ouvrage a été exécuté en janvier, une partie de l'année pendant laquelle le bon ouvrage est très difficile à faire, et le marquement permanent hors de question. J'ai trouvé par mon examen que le seul plan à adopter pour faire l'arpentage d'une manière satisfaisante était de rétablir les lignes extérieures d'un bout à l'autre, et ensuite les lignes dans l'intérieur du canton. Le plan primitif montre une grande partie de la surface—une étendue de plus de trois mille six cents acres—comme étant couverte d'eau. La plupart des lacs indiqués n'ont jamais existé, une éclaircie aperçue dans le bois a été prise pour un lac, et tous les détails, comme les notes de relevés, ont été fournis de mémoire ou imaginés quand les rapports ont été préparés. Il y a plusieurs étangs, dont quelques-uns contiennent de bonne eau, et les autres une eau alcaline; mais ces étangs ajoutent de la valeur au terrain au lieu d'en déprécier l'importance, ce canton étant mieux approprié à l'agriculture mixte qu'à la culture du grain. Il y a une abondance de prairies et un abri excellent pour le bétail, dans les nombreux bouquets de bois épais et de broussailles, et la surface est montueuse et onduleuse.

Il n'y a pas de grandes étendues d'éclaircies, mais presque chaque section contient du terrain qui peut facilement être défriché. Le sol, qui est une alluvion sablonneuse avec sous-sol de sable ou d'argile friable, est tout d'une bonne qualité. Le bois, bien qu'assez gros pour la construction, le chauffage et la clôture, ne fournirait que la quantité nécessaire au voisinage immédiat. Un bois qui pourrait servir à une meilleure classe de construction peut être obtenu à la rivière, à huit ou dix milles de distance. Les seuls colons actuels sont H. Shannon, dans la section 12, et Jas. Tennant, dans la section 30. Tous deux ont fait des améliorations considérables et ont bien réussi. Le ruisseau Payoonan passe à travers l'angle sud-ouest du canton. Ce cours d'eau s'assèche, excepté dans quelques mares, dans l'été.

Le canton 47, rang 23, à l'ouest du 2me méridien, qui a été arpenté ensuite, est semblable en caractère à celui décrit ci-haut. De nombreuse prairies, des étangs d'eau en grande partie alcaline, un sol de riche alluvion sablonneuse, et du bois pour tout usage pratique, existent dans toutes les parties du canton.

Une bonne eau peut généralement être obtenue en creusant à une profondeur modérée. M. Roe, un colon dans la section 26, a trouvé une excellente eau à une profondeur de huit pieds. La partie nord-ouest du canton est en grande partie boisée de trembles de petites dimensions, la moyenne étant d'environ cinq pouces de diamètre. De bonnes prairies existent çà et là dans la partie boisée. Le foin est bon et en grande quantité. Quelques colons qui résident à l'ouest de la branche sud viennent ici et coupent leur provision de foin pour l'hiver. Les seuls colons résidants sont M. Roe dans la section 26 et M. Hornsby dans la section 24. Ce dernier avait sa résidence, il y a quelque temps, à la rivière aux Carottes (*Carrot River*), et a choisi l'endroit où il est maintenant vu l'abondance du foin et de l'eau. Le premier est un Canadien rapatrié, qui avait vécu plus de vingt ans aux Etats-Unis. Un peu plus de la moitié de la surface entière est couverte de bois et de broussailles, mais il y a des éclaircies de belles prairies dans presque chaque section, de sorte que les colons trouveront des terres prêtes pour la charrue sans perdre beaucoup de temps à défricher, et dans mon opinion les gens feraient bien mieux de s'établir sur de pareilles terres que de faire leur choix en pleine prairie. Ce canton offre beaucoup d'avantages aux colons, et la terre serait beaucoup plus en demande si le district était plus connu.

Jusqu'à présent les personnes qui se sont établies dans le district de Prince-Albert ont confiance, quoique dans la partie est du district les incendies de prairies et de forêt ont fait fureur pendant deux semaines, détruisant le foin, le grain et les clôtures des colons; néanmoins, tous doivent comprendre que par une bonne organisation et des efforts ces calamités auraient pu être évitées. C'est par l'expérience seulement que les gens apprennent que jusqu'à un certain point chacun est "le gardien de son frère."

Canton 48, *rang* 22, *à l'ouest du* 2me *méridien.*

Des plaintes avaient été faites au département au sujet de la subdivision de ce canton, et un court examen démontra qu'il avait été fait aussi négligemment que les cantons situés au sud. La branche sud de la rivière Saskatchewan coule à travers ce canton, entrant dans la section 30 pour en sortir dans la section 34. Sur le côté sud de la rivière, une lisière boisée d'un demi à deux milles de largeur s'étend à travers le canton. Le bois est principalement du tremble, mais quelques épinettes restent encore dans les sections 19 et 29, quoique les plus grosses aient été abattues pour la construction et qu'une partie a été détruite par le feu. Où l'incendie a passé, les broussailles ont poussés si épaisses qu'il est presque impossible de passer à travers sans s'être ouvert un chemin. Les travaux dans de pareils endroits avancent nécessairement lentement. Un certain nombre de métis et de sauvages qui se sont établis au sud de la rivière ont construit des maisons, ont fait quelques améliorations, et semblent en bonne voie de se faire une existence. Plusieurs avaient des champs de beau blé, ce qui règle la question du pain pour eux. Ils semblent s'éveiller au fait qu'il est bien plus facile et beaucoup plus certain de dépendre du sol pour sa nourriture que de compter sur la vieille méthode de la chasse et de la pêche. La plupart de ces gens vivaient antérieurement dans les régions du nord de la Saskatchewan, comme à Stanley, sur la rivière Churchill, à Cumberland, Le Pas, et autres endroits où des efforts constants et un travail assidu étaient nécessaires même pour obtenir à peine de quoi vivre. Il n'y a pas de doute qu'ils pourront vivre dans ce canton, car ils semblent vouloir travailler. Le sol le long et près de la rivière est une alluvion sablonneuse un peu légère pour être durable, mais très fertile. Un sol plus avantageux ne peut pas être trouvé pour la culture des racines. Sur la section 34, un M. Jackson; qui réside depuis environ dix ans près de la rivière, avait les plus beaux légumes que j'aie jamais vu. Des carottes rouges de trois pouces de diamètre et de 18 pouces de longueur, des betteraves de quatre à cinq pouces de diamètre, des tomates de bonne qualité et les vignes chargées, des navets de dimensions énormes, des melons d'eau et des citrouilles, aussi des pommes de terre de grosseur fabuleuse, du blé-d'inde aussi beau qu'on puisse voir dans aucun endroit, de fait tout ce qui compose un jardin de première

classe pousse ici sous des circonstances favorables. Le jardin de M. Jackson est situé dans la vallée de la rivière, très peu au-dessus du niveau de l'eau. Ce qui semble surprenant dans son cas, est le fait qu'il n'avait pas semé son jardin avant le milieu de juin, ayant été absent de chez lui au temps ou la semaille aurait dû être faite. L'eau de la rivière ici est limpide et bonne pendant la plus grande partie de l'année. Le principal poisson dans la rivière est le doré, la dorade (*gold-eye*) et l'esturgeon. Le poisson est pris dans les seines. Les poules de prairies sont très nombreuses dans cette localité. Je n'en ai jamais vu un aussi grand nombre nulle part ailleurs. Il y a encore plusieurs sections vacantes pour des établissements. L'eau est en grande quantité dans toutes les parties, et il y a beaucoup de foin; le bois est suffisant pour toutes sortes d'usages, et le sol est bon. Ce canton, avec ceux du sud, font un champ bien avantageux pour la colonisation. Les lignes ont toutes été bien ouvertes et des poteaux de fer plantés aux angles des sections, de sorte qu'aucune autre difficulté ne sera éprouvée par le colon pour localiser sa terre lui-même. La surface est quelque peu montueuse, mais pas plus qu'il n'est nécessaire pour procurer un bon drainage et produire de la variété dans le paysage.

Le chemin de Prince-Albert au Fort à la Corne passe près du centre du canton. C'est un chemin arpenté et la route est généralement bonne, ce qui rend l'accès facile aux terres. Dans le coin sud-est du canton, une grande partie de la surface est couverte de broussailles et de jeunes trembles; des éclaircies sont néanmoins prêtes pour la charrue. Toutes les conditions nécessaires pour rendre ce pays propre à la colonisation existent dans ce canton.

Canton 48, *rang* 23.

La branche sud de la rivière Saskatchewan entre dans ce canton dans la section 30 et sort dans la section 25. Cette partie du canton au sud de la rivière est à peu près divisée également en bois et en prairie. Une zone boisée d'environ deux milles de profondeur borde la rivière sur le côté nord.

La partie nord-ouest du canton est boisée de pins et d'assez belle épinette, mais la grande partie du bois est composée de trembles. Une étendue considérable a été envahie par l'incendie, et le bois en ce moment est en bonne condition pour servir de combustible.

Le sol sur le côté nord de la rivière est sablonneux et serait estimé seconde ou troisième classe; celui de la partie sud est excellent, étant composé d'une alluvion sablonneuse avec sous-sol de sable ou d'argile. Une bonne eau peut facilement être obtenue en creusant. Plus ou moins de prairie existent dans presque chaque section, ainsi que du bois pour la clôture et le combustible.

Le chemin arpenté de Prince-Albert au Fort à la Corne traverse la rive sud de la rivière Saskatchewan à travers le canton, de sorte qu'il est d'accès facile. Il y a beux colons au nord de la rivière et six ou sept au sud. Ils n'ont pas fait de grandes améliorations, craignant de ne pas être sur leur propre quart de section. Il n'y aura plus aucun trouble au sujet de la position des coins et lignes, vu que toutes sont dien ouvertes et les coins bien marqués, les coins de sections avec des poteaux de fer tel que requis par le manuel des arpentages.

Il existe encore de la place pour un certain nombre de colons dans ce canton.

Canton 46 A, *rang* 25, *à l'ouest du* 2me *méridien.*

Ce canton fractionnaire, qui l'est devenu parce que la partie nord-ouest est couverte par la réserve des sauvages Chacastapasin, a été rapporté par M. Bélanger, A. T. F.—qui l'année dernière a réarpenté la ligne extérieure est—comme ayant besoin d'être réarpenté. L'arpentage primitif avait été fait en hiver; l'incendie avait passé plusieurs fois depuis, et aucune des marques originales ne restait pour démontrer que l'ouvrage avait été accompli. Quelques endroits furent trouvés dans les bois où quelques broussailles avaient été coupées, mais les lignes n'ont pu être suivies. Il était cependant évident que les lignes avaient été tracées au compas avec une déclinaison erronée de l'aiguille en essayant de tracer des lignes astronomiques, Un homme était établi sur la section 12; d'autres avaient l'intention de s'établir,

mais ne pouvaient trouver si les terres qu'ils désiraient étaient sur des sections paires ou impaires. La surface du canton est à peu près unie, et en grande partie couverte de broussailles. Le sol est de première classe; il y a un grand nombre de prairies, et l'eau est facile à obtenir en creusant, et en quelques endroits elle existe à la surface. Un ruisseau coule au nord-ouest dans les sections 5, 8 et 16; l'eau se présentait en mares seulement, dans le temps de mon arpentage en novembre, mais sera trouvée être une eau courante pendant la plus grande partie de l'été. Ce canton est bien adapté à la colonisation, étant excellent de toute manière. Le chemin (*trail*) de la rivière aux Carottes à la traverse de McKenzie passe à travers ce canton et y donne accès.

Ayant terminé le réarpentage, je me rendis à la traverse de McKenzie, où j'avais à relever une partie de la rivière et faire un rattachement entre l'arpentage de subdivision et l'arpentage des chemins, où les renseignements contenus dans les rapports des arpentages antérieurs ne s'accordaient pas exactement à l'égard de la position du chemin. Quand ce travail fut terminé, j'avais l'intention de traverser la rivière ici et de me rendre au canton 49, rang 23, à l'ouest du second méridien, lequel canton avait besoin de nouveaux poteaux.

Le cours d'eau pendant plusieurs jours avait été bloqué par la glace et le bateau passeur enlevé, de sorte qu'il était impossible de m'y rendre. Je suis alors parti en voiture pour la traverse Isbester, où l'on m'informa que la rivière était encore libre, mais la température tourna au froid très soudainement le 15 novembre, et je me rendis chez Tennant, dans le canton 47, rang 22, où j'avais décidé d'hiverner mes chevaux et mon équipement. Les chevaux lui furent confiés et mon équipement emmagasiné, et samedi, le 17, j'étais rendu à Prince-Albert, en traversant la rivière sur la glace cinq heures après qu'elle fût prise. Des affaires m'ont retenu jusqu'au train suivant, qui partit de Prince-Albert le 22, et j'arrivai à Ottawa le 27, où je me suis présenté au bureau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOMAS FAWCETT,
Arpenteur topographe fédéral.

N° 8.

RAPPORT DE R. C. LAURIE, A.T.F

ARPENTAGE DU CHEMIN DE SASKATOON AU LAC AUX OIGNONS.

BATTLEFORD, SASKATCHEWAN, 22 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant sur mes travaux pendant la campagne de 1894. En recevant vos instructions, le 5 juin, d'arpenter le vieux chemin (*trail*) d'Henrietta au lac aux Oignons, qui suit le côté sud de la rivière Saskatchewan jusqu'à Fort-Pitt, j'ai de suite organisé mon parti et je commençai mes travaux le 20 juin. Comme les chevaux et les charrettes n'étaient pas encore arrivés de Prince-Albert, j'ai commencé à la rivière de la Bataille (*Battle River*), arpentant en allant à Henrietta et me servant de ma propre voiture. Le 16 juillet, j'envoyai un de mes hommes chercher les chevaux et les charrettes, et il revint le 25 juillet avec trois chevaux et deux charrettes.

Une objection ayant été soulevée contre la localisation du chemin à travers le quart de section adjoignant Battleford-Sud, parce qu'il était concédé, je vous en ai informé pour recevoir des instructions. En même temps, je vous ai expédié un croquis du plan de ville et des environs, indiquant le chemin primitif allant à Edmonton et les changements qui avaient été faits pour donner un accès plus direct à la ville actuelle. Pendant que j'attendais une réponse, je commençai à localiser, à partir de l'angle nord-est de la section 9, canton 43, rang 16, à l'ouest du 3me méridien, et complétai jusqu'à Henrietta le 27 août. Ayant reçu vos nouvelles instructions, j'ai continué jusqu'à Saskatoon, arrivant dans ce dernier endroit le 8 septembre, ayant couvert une distance de quatre-vingt-cinq milles.

Je m'en retournai ensuite à Battleford et je commençai à travailler en allant à l'ouest. J'ai rencontré les mêmes difficultés ici au sujet des terres concédées, car le chemin primitif ne touche pas la ville actuelle de Battleford.

Le 22 septembre, je reçus votre télégramme me disant d'arpenter le chemin sur le côté nord de la Saskatchewan. J'ai immédiatement traversé la rivière, et partant du débarcadère du bateau, j'ai arpenté jusqu'à la Butte au Français (*Frenchman's Butte*). La température étant très froide et la terre gelée dans toute la profondeur des fosses, je décidai de cesser les travaux pour l'hiver. Sur les derniers sept milles les fosses ne sont que tracées à travers le gazon. J'ai fermé sur la frontière est du rang 25, à quatre-vingt-cinq milles de Battleford.

Je partis pour Battleford le 21 novembre, atteignant cet endroit dans la soirée du 26. Le 27 novembre, j'emmagasinai l'équipement et payai mes hommes. J'ai pris des moyens pour disposer de l'équipement selon que vous me l'ordonnerez.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. C. LAURIE,
A.T.F.

N° 9.

RAPPORT DE ERNEST W. HUBBELL, A.T.F.

ARPENTAGE DANS LE DISTRICT D'EDMONTON, ALBERTA.

OTTAWA, 17 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport général suivant de mes travaux sur le terrain pendant la dernière campagne.

Parti d'Ottawa le 4 juin, je suis arrivé à Edmonton dans la soirée du 11, accompagné de trois de mes hommes venant de Calgary.

Les quelques jours suivants furent employés à organiser le reste de mon parti, à réunir mon équipement, à faire les réparations nécessaires, à faire des arrangements pour mes provisions et à leur livraison à mon camp. Je regrette de dire que mes chevaux étaient dans un état pitoyable, le résultat du manque de soins pendant l'hivernage; de fait ils étaient si maigres, que traîner les charrettes vides était à peu près tout ce qu'ils pouvaient faire. J'ai par conséquent été obligé de louer une autre paire de chevaux pour aider à transporter mon équipement jusqu'où je devais commencer mes travaux. Quittant Edmonton dans la matinée du 16, je suis arrivé aussi près que les circonstances le permettaient à mon point de départ, canton 53, rang 1, à l'ouest du 5me méridien, le 19, et je commençai mes travaux le jour suivant. Ce canton est couvert d'une épaisse forêt de gros bois, principalement du tremble et de l'épinette, parsemée de nombreuses fondrières.

Quelques colons allemands ont pris des établissements sur les sections 2, 12 et 14, les seuls valables dans le canton, excepté peut-être la moitié sud de la section 24. Le terrain alluvial est une riche marne noire variant en épaisseur, allant jusqu'à 20 pouces, et bien arrosé par des sources et ruisseaux. Prenant en considération le terrain propre à la culture dans ce canton et la quantité de travaux que j'avais à faire pendant la saison, j'ai cru qu'il était nécessaire d'arpenter seulement les lignes qui limitaient les terres pour établissements ; j'ai aussi renouvelé la frontière est et partie de la frontière sud. Pendant que j'étais à faire ce travail, nous avons eu de la pluie tous les jours, à l'exception de deux, et dans la nuit du 22, une très forte gelée, qui, bien que désastreuse pour les récoltes des environs, ne les a pas tout à fait détruites. Le 29, il y eut un autre orage violent accompagné de grêle, qui couvrit la terre sur une épaisseur de deux pouces. Parti d'ici le 4 juillet, je me rendis au canton 54, rang 21, à l'ouest du 4me méridien, que j'ai atteint le 7. Ici, j'ai renouvelé et rétabli toutes les bornes des angles de sections qui ont été détruites.

Il y a du bois magnifique dans la partie sud de ce canton, qui peut servir de bois de charpente, etc. Le renouvellement des vieilles bornes était très difficile, vu la quantité de chablis, de brûlés et de fondrières. D'ici, je me rendis au canton 54, rang 17, à l'ouest du 4me méridien, par le sentier qui traverse les Buttes-aux-Castors (*Beaver hills*). Plusieurs colons m'ont demandé d'inspecter et de faire un rapport sur la possibilité de faire de ce sentier (*trail*) un chemin permanent, et pour cette raison je suivis cette route, qui n'est pas du tout favorable en aucun temps, mais surtout en été.

La distance sauvée en voyageant du lac des Buttes-aux-Castors (*Beaver hills lake*) au Fort Saskatchewan et retour *via* ce sentier est d'environ 25 milles; avec très peu de dépenses et un peu de travail manuel, principalement autour et à l'est du lac de l'Herbe-Sèche (*Dry Grass lake*), il pourrait être mis rapidement en bon état et serait un grand bienfait pour les colons du lac des Buttes-

....

aux-Castors et du district de la vallée de la Vermillon. Je puis ajouter qu'il y a plusieurs routes directes allant à Edmonton qui ont été suggérées par les colons du lac des Buttes-aux-Castors; de fait, des chemins ont été ouverts en partie par des colons, pour eux-mêmes, et en conséquence chacun déclare que son chemin est le meilleur. Néanmoins, malgré cela, je recommande fortement qu'un chemin quelconque décidé par la majorité des colons soit arpenté du lac des Buttes-aux-Castors, soit directement sur Edmonton ou *via* Fort-Saskatchewan; ceci inclurait aussi la route la plus courte du district de la vallée de la Vermillon, qui se colonise rapidement dans le moment.

Le canton 54, rang 17, est densément couvert de trembles, de gros saules, d'un peu d'épinette et de beaucoup de brûlé. La surface est assez unie; le sol est de 1re et 2me classes. Pendant nos travaux ici, nous avons eu beaucoup de pluie, des myriades de mouches et une chaleur intense. Il existe de très beaux quarts de sections pour la culture dans ce canton, et il est étrange qu'ils n'aient pas déjà été occupés. Je dois ajouter qu'ici j'ai été témoin d'un fait qui n'est pas ordinaire dans cette partie du pays, c'est-à-dire, que trois orignaux sont passés à cinquante verges de l'endroit où j'étais à l'ouvrage; et dans une autre circonstance, j'ai aussi vu quelques élans dans le voisinage, ces deux espèces de gibier étant extrêmement rares dans cette région. Après cela, j'ai réarpenté le méridien entre les rangs 17 et 18, canton 53, et n'ai trouvé aucun des poteaux primitifs. De cet endroit je suis allé à Victoria pour me procurer des poteaux de fer, ainsi que pour trouver quels étaient les travaux d'arpentage qui étaient demandés dans une pétition vague envoyée à Ottawa l'hiver dernier. Après de nombreuses questions, j'appris qu'un arpentage de lots riverains à l'ouest de la réserve de la Compagnie de la Baie d'Hudson était désiré. N'ayant pas d'instructions définitives au sujet de cet arpentage, et étant requis avec instances ailleurs, j'ai dit à l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson que je reviendrais peut-être plus tard, mais les événements subséquents rendirent cette décision impraticable. Je me suis ensuite rendu dans le canton 52, rang 12, à l'ouest du 4me méridien, *via* le chemin qui va du lac Whiteford dans la vallée de la Vermillon, une distance d'environ 60 milles. Cette vallée est très pittoresque et sera dans un certain temps considérée comme l'un des jardins de l'Alberta-Nord; le sol alluvial est riche et profond, abondamment arrosé par la rivière Vermillon et de nombreux lacs et ruisseaux sur lesquels des myriades d'oiseaux sauvages habitent. La vallée elle-même a une largeur moyenne d'environ un mille, bien abritée par des bois et coteaux qui autrefois étaient le rendez-vous de milliers de bisons; des herbes exubérantes et des vignes de pois sauvages fournissent un pâturage abondant pour les bestiaux que des Américains entreprenants ont déjà importés en grands troupeaux. Je m'aventure à prophétiser que dans quelques années ce sera l'un des endroits les plus favorables pour la culture mixte, et l'un des districts les plus populeux de l'Alberta-Nord.

Le canton 52, rang 12, est couvert de gros trembles, d'épinettes et de quelques bouleaux. Sa surface est très montueuse et rude, et parsemée de nombreux lacs et étangs, presque tous alcalins—de fait, je puis dire sûrement qu'un sixième de ce canton est couvert d'eau. Les travaux, en conséquence, ont été nécessairement lents et fatigants, car, à cause des coteaux, il était nécessaire d'ouvrir les lignes d'une largeur inusitée, et la forme particulière des lacs nécessitait plusieurs milles de marche de plus. Peu de bien peut être dit de ce canton en ce qui a rapport à la colonisation; néanmoins, le sol est de 1re classe, et le rang de sections à l'ouest sera sans aucun doute occupé par des colons. J'ai ensuite subdivisé le canton 52, rang 13, ayant été demandé de le faire par un grand nombre de colons américains établis dans le voisinage et qui m'assurèrent qu'au printemps prochain 500 colons de l'Etat du Kansas viendraient s'établir dans ce district. Ce canton étant très propre à la colonisation et le seul non arpenté, je me suis rendu à leur demande. Le sol dans toute son étendue est de première classe, la surface est de niveau et ondulée, la partie nord est densément boisée et contient de beaux lacs, dont un spécialement, d'environ quatre milles par deux, connu sous le nom de lac de l'Homme-Malade (*Sick Man's lake*), situé à la base d'un immense coteau de 300 pieds de hauteur et appelé coteau de l'Homme-Malade (*Sick Man's hill*)

duquel une vue magnifique du pays à plusieurs milles de distance peut être obtenue ; toutefois, le seul inconvénient à l'égard de ce lac est que l'eau en est alcaline. Il n'y a aucun doute que ce canton sera colonisé dans très peu de temps. De cet endroit, je me transportai au lac aux Bouleaux (*Birch lake*) et je complétai le relevé non terminé du rivage, environ 30 milles. J'ai aussi arpenté deux milles de lignes de sections dans le canton 50, rang 11. Le lac aux Bouleaux est une belle nappe d'eau, avec des rives très irrégulières; il est entouré de coteaux élevés, couverts de trembles qui croissent jusqu'au bord de l'eau et s'étendent par intervalles à quelque distance dans l'eau ; le relevé était difficile à cause des rives coupées à pic et du bois mort tombé le long des rives. Il existe plusieurs grandes îles dans ce lac, qui ne sont pas indiquées sur le plan d'arpentage. Cette eau est aussi alcaline.

D'ici, je me rendis au canton 55, rang 17, à travers une belle étendue de terrain connue sous le nom de vallée ouest de la rivière Vermillon. Plusieurs colons ont déjà pris des terres dans ce voisinage, principalement des Américains et des Français, et ils ont déjà de belles fermes, particulièrement aux traverses de la rivière Vermilion et du creek aux Bouleaux. Un pont dans cet endroit faciliterait beaucoup le voyage et serait d'une grande commodité pour les colons des alentours.

Le 8 de novembre, j'ai terminé la subdivision du canton 55, rang 17. Ce canton est couvert de bois très épais, composé principalement de trembles, de chablis, de br ûlés, et de quelques beaux bouquets de grosses épinettes par intervalles. Il y a des marais en abondance, et un magnifique ruisseau se dirigeant au nord-est fournit une bonne provision d'eau. Le sol alluvial est généralement une riche marne noire, et les nombreux marais à foin rendent certaines parties de ce canton très désirables pour la colonisation. Ayant été requis par l'agent local des terres du lac aux Castors, ainsi que par un certain nombre de colons qui attendaient pour faire leurs inscriptions, je transportai mon camp dans le canton 50, rang 19, et je complétai la subdivision de ce canton, les colons résidant sur la partie non terminée ne pouvant pas s'inscrire avant que l'arpentage fût complet. De cet endroit, je me rendis à Fort-Saskatchewan, où je restai au camp pendant une journée, réglant mes comptes d'arpentage, faisant ferrer les chevaux, etc. Ne pouvant pas traverser la rivière à cause de la glace, je me rendis à Edmonton par le chemin du sud, et en adoptant ce chemin, la seule route alternative, j'ai sans le vouloir causé un accident qui aurait pu avoir des conséquences très désastreuses pour mon parti et mon équipement. En descendant une côte à environ quatre milles d'Edmonton, connue sous le nom de côte de Fulton, cette côte étant couverte de glace et de neige, un cheval attaché à l'une de mes voitures glissa, et, tombant contre son compagnon, fit dévier la voiture et jeta deux des roues en dehors de la voie. Les hommes qui étaient sur la voiture sautèrent pour éviter une fatalité probable, mais la voiture et les quatre chevaux roulèrent en bas du remblai escarpé, et tombèrent une distance de cinquante pieds. Il est étonnant que les quatre chevaux ne se soient pas tués, mais, fait étrange, ils s'en sont retirés avec quelques coupures et meurtrissures; les voitures, les harnais et quelques parties de mon équipement étaient dans un état décourageant. Je demeurai une journée à Edmonton pour faire des réparations, etc., et ensuite je me rendis par la route des lacs au Foin (*Hay lakes*) jusqu'au canton 50, rang 23, où je fis l'inspection requise. De là, je me rendis à Wetaskiwin, mais vu l'épaisseur de la neige, j'ai été obligé de louer un traîneau et de me rendre au lac de l'Ours (*Bear lake*), dont je fis le relevé, et j'ai fait les corrections requises dans le canton 46, rang 25, à l'ouest du 4me méridien. Il devint alors impossible de continuer les travaux plus loin sans faire usage de traîneaux, et comme j'étais resté en campagne un mois plus tard que les années précédentes, et que j'avais enduré beaucoup de misère, j'ai été absolument obligé, mais à contre-cœur, d'abandonner mes travaux pour la saison. J'ai expédié mon équipage par le sentier jusqu'à Edmonton, et je m'y suis rendu moi-même par voie ferrée (ayant un très gros rhume), arrivant là le dernier jour de novembre. Les deux jours suivants furent employés à emmagasiner mon équipement à faire des arrangements pour hiverner les chevaux, et à payer mon parti, etc., et le 4 de décembre j'ai quitté Edmonton en route pour Ottawa, où je suis arrivé le 10 courant.

Comme on peut le voir par le rapport ci-dessus, mes travaux pour la saison

étaient très épars, couvrant une grande étendue de terrain et nécessitant une énorme quantité de déplacement. Le nombre de jours passés à voyager a été de quarante et un.

TEMPÉRATURE.

Pendant les mois de juin et juillet, nous avons eu une quantité inusitée de pluie et parfois de la gelée. Le mois d'août a été extrêmement chaud, la température restant dans les environs de 90°. La température maximum enregistrée pendant la saison a été de 103° à l'ombre, et la température la plus basse de 29° au-dessous de zéro. Les mois de septembre et octobre ont été des mois très désagréables, avec pluie, grêle et plusieurs tempêtes; la première moitié de novembre a été la plus belle saison de l'année pour arpenter, mais la dernière partie fut extrêmement froide, avec beaucoup de neige.

RÉCOLTES.

Comme ensemble, les récoltes cette année n'ont pas été aussi bonnes que celles de l'année dernière; néanmoins, il y a eu très peu de mécontents. Dans le voisinage de la plaine Rocheuse (*Stony Plain*) et du lac des Buttes-aux-Castors (*Beaver Hills lake*), du lac Whitford et Wetaskiwin, quelques beaux spécimens de végétaux ont été récoltés, pommes de terre, citrouilles et choux principalement; j'ai vu de belles pommes de terre qui pesaient trois livres, des citrouilles pesant quarante neuf livres, des betteraves qui mesuraient six pouces de diamètre. Il y avait une abondance de foin; l'avoine et le blé étaient de bonne qualité.

IMMIGRATION.

Plus de 4,000 colons sont venus s'établir dans l'Alberta-Nord pendant la dernière saison, emmenant avec eux plusieurs chargements d'effets de colons; c'étaient principalement des Américains des Etats du Kansas, du Nébraska, et de Washington, un grand nombre venant à travers le pays en voiture, une distance de 1,500 milles. Plusieurs Suédois et Allemands se sont aussi établis ici. La majorité de ces colons ont pris des terres dans les districts de Wetaskiwin, du lac aux Castors (*Beaver lake*) et de la rivière Vermilion. Ayant fait des questions personnelles à plusieurs, je n'ai pas trouvé de mécontents. La majorité paraît être en bonnes circonstances et est satisfaite du pays.

L'Alberta-Nord est sans aucun doute un district pour la culture mixte, et quelques renseignements concernant ce pays acquis pendant une observation personnelle et une enquête minutieuse de trois années, corroborés par les meilleures autorités locales, ne sera pas, je l'espère, hors de place ici.

Edmonton, la principale ville d'Alberta-Nord, avec une population de 1,000 habitants, est située sur la rive nord de la rivière Saskatchewan; son élévation est de 2,158 pieds au-dessus du niveau de la mer. La quantité annuelle de pluie varie de 10 à 25 pouces, la neige non inclue.

La profondeur moyenne des puits est d'environ 20 pieds.

Environ 55 pour 100 du pays sont en prairie. Dans quelques endroits, le pays est densément boisé, dans d'autres légèrement, puis, dans d'autres parties, il existe de magnifiques plaines herbeuses; la surface est généralement onduleuse, excepté lorsqu'elle est brisée par les Buttes-aux-Castors ou par la profonde vallée de la Saskatchewan.

Les gelées du printemps sont généralement inoffensives, retardant seulement la croissance, qui, vu la richesse du sol, est sujette à aller trop vite.

Les récoltes, ici comme ailleurs, souffrent quelquefois des gelées d'été, mais principalement dans les localités basses. Les chevaux indigènes domptés, pesant de 1,000 à 1,200 livres, valent généralement environ $65 à $90. Le bœuf abattu vaut, pour le cultivateur, 5c. la livre, les vaches de $25 à $40, le porc, 4c. la livre, vivant, les volailles, race ordinaire, $1.00 le couple. Les lieuses (*binders*) coûtent $175.00, les semeuses (*seeders*), $80.00, les charrues à briser, $20.00, les herses, $15.00,

les chariots (*wagon*), $75.00, les faucheuses, $65.00, le râteau, $30.00. Le blé se vend 40c. à 50c. le boisseau, l'avoine 25c. à 30c., les pommes de terre 25c. le boisseau, les œufs 20c. à 30c. la douzaine, le beurre 20c. à 30c. la livre, le foin $5.00 la tonne, livré en ville. Le charbon $2.00 à $2.50 la tonne, et l'amalgame d'or extrait de la rivière donne environ $1.50 à $3.50 par jour ; l'or se vend à Edmonton $15.00 l'once. Le blé donne un rendement de 20 à 30 boisseaux par acre, l'avoine 60 à 100, et les pommes de terre de 400 à 650.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. W. HUBBELL,

A. T. F.

N° 10.

RAPPORT DE F. W. WILKINS, A.T.F.

SUBDIVISION ET ARPENTAGES DE CHEMINS DANS L'ALBERTA-SUD-OUEST.

OTTAWA, 27 novembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire le rapport suivant sur les travaux que j'ai exécutés pendant la dernière saison (1894) relativement aux arpentages des terres fédérales dans les territoires du Nord-Ouest, sous la direction de la division technique du ministère de l'intérieur.

Après réception des instructions du département, qui étaient datées du 2 juin 1894, et qui m'ordonnaient d'arpenter en premier lieu le canton 4, dans le 22me rang, à l'ouest du quatrième méridien, et de tracer ensuite le canton 5, dans le 26me rang, à l'ouest du même méridien, et de m'occuper ensuite à arpenter divers sentiers (dont une liste était annexée) dans le district d'Alberta, pendant le restant de la saison, je me rendis aussitôt que possible au premier canton indiqué, arrivant là le 28 du mois, m'arrêtant, toutefois, quelques jours à Calgary, sur mon chemin, pour acheter des chevaux, voitures, provisions, etc., etc., et pour organiser mon parti, ce que j'ai fait à cet endroit. J'ai commencé à travailler le lendemain et je terminai ce premier canton le 7 juillet. De ce canton, j'ai à dire que le sol en général est une excellente marne argileuse, avec un bon sous-sol d'argile ; la surface est légèrement onduleuse et montueuse ; elle est modérément montueuse dans les parties nord et centre du canton, et va en s'élevant en terrain haut et montagneux à l'extrémité sud, où elle touche exactement l'extrémité nord de la crête de la rivière au Lait (*Milk River ridge*). La coulée du Trou-du-Pot (*Pot Hole coulée*), ou, comme elle est indiquée sur quelques cartes, *Pot Hole river*, et les ravins qui s'y jettent, brisent jusqu'à un certain point la partie centrale du canton, mais la superficie du terrain qui devient sans valeur pour cette cause n'est pas très grande. Un assez grand nombre de belles sources existent dans la partie sud du canton, dont les eaux sont bonnes et salubres, et comme ces pays de l'ouest sont actuellement très arides, elles deviennent conséquemment d'une plus grande valeur. Il n'y a pas de bois d'aucune essence dans ce canton, mais comme il existe des schistes bruns et autres indices de charbon dans la coulée Pot-Hole, la question du combustible n'est pas inquiétante. Une herbe excellente était partout abondante au temps de l'arpentage, mais dans la dernière partie de l'été elle a été, je le crois, malheureusement brûlée. Un certain nombre de colons (Mormons) sont déjà dans ce canton, et tous, d'après les conversations que j'ai eu avec eux, paraissent confiants dans l'avenir. Tous et chacun d'eux ont exprimé leur conviction, d'après leur expérience jusqu'à présent, qu'avec un approvisionnement suffisant d'eau, comme ils en avaient dans l'Utah, d'où ils venaient, pour irriguer leurs terres, ce canton et ce district feraient encore un meilleur pays agricole que n'importe lequel de ceux qu'ils ont connus, et tous ont exprimé leur confiance que toute cette partie du pays serait irriguée dans un temps rapproché, voulant dire sans doute par cela qu'ils (les Mormons) feraient leur part pour faire réussir une amélioration si désirable. Pendant le dernier hiver, il paraît que quelqu'un parmi eux a déterminé les niveaux de la rivière Sainte-Marie (*St-Mary's river*), un gros cours d'eau permanent coulant à travers tout ce district, avec le résultat, comme ils l'affirment, qu'il n'y aurait aucune difficulté, considérant la grande provision d'eau disponible dans cette rivière, à irriguer toutes les parties de ce district. Ils affirment aussi d'après leur expérience acquise à la fois ici et dans l'Utah, que la quantité d'eau qui

serait nécessaire pour assurer une bonne récolte, ne serait pas très grande. Pour toutes les récoltes de grains, un arrosage, et pour les prés, les racines et les cultures de jardins, deux arrosages seraient suffisants. Ils prétendent donc que la provision d'eau est pratiquement illimitée dans cette partie. Plus tard dans la saison, en repassant à travers cette partie du pays en arpentant des chemins (*trails*), j'ai eu l'occasion de voir les effets produits par l'irrigation sur une petite échelle, telle que déjà mis en pratique par ces personnes, et me basant sur les résultats que j'ai vus, il ne peut y avoir aucun doute sur la grande valeur de l'irrigation comme accessoire à la provision naturelle de l'eau au sol. Je n'ai jamais vu nulle part de meilleurs résultats ou une meilleure qualité de produits agricoles.

Mes travaux subséquents consistaient dans la subdivision du canton 5, dans le 26me rang, à l'ouest du 4me méridien, tel que mentionné. Ce township est aussi un canton de prairie, la seule exception étant une frange de broussailles avec quelques peupliers baumiers de bonnes dimensions trouvés sur les côtes des rivières du Ventre (*Belly River*) et Waterton ou Kootanie, mais la quantité ici n'est pas très grande.

La rivière du Ventre marque toute la frontière sud-est de ce canton, et la Waterton traverse son angle nord-ouest, et comme ces rivières sont des cours d'eau de montagne permanents, ce canton est bien approvisionné d'eau pour l'abreuvage des bestiaux; aucun autre cours d'eau ne se rencontre dans ce canton. La surface est en général légèrement onduleuse, avec une inclination à devenir montueuse dans la partie ouest; quelques terrains pierreux ont été observés, quoique je ne crois pas qu'il y ait une quantité considérable de ces terrains dans lesquels les roches seraient considérées être réellement nuisibles. Le sol dans toute son étendue est tout ce que l'on peut désirer, étant une très excellente marne argileuse, avec sous-sol d'argile, qui cette année supportait une belle herbe abondante.

Comme, dans toute la partie sud-ouest d'Alberta, les gelées d'été nuisibles sont inconnues, ce canton serait exceptionnellement bon pour l'agriculture, pourvu que la provision d'eau fournie au sol soit assez abondante. En commun avec tous ces pays de l'ouest, toutefois, la tombée de pluie est légère, et l'on sera obligé d'avoir recours à l'irrigation, si cette partie du pays est destinée à être autre chose qu'un pâturage pour le bétail et les chevaux. Comme la provision d'eau est pour toutes intentions et fins illimitées dans ce canton (comme elle l'est généralement dans tout ce district), le coût de la sortir des rivières et de l'élever sur les plateaux est le seul sujet à considérer; et quand cela sera fait, je crois que cette partie sud d'Alberta sera la portion la plus précieuse des territoires du Nord-Ouest, et un pays exceptionnellement beau dans tous les cas. Après avoir terminé l'arpentage de ce canton, et en conformité à la lettre de mes instructions, je me suis rendu à Lethbridge pour relever le sentier de cette endroit jusqu'à Macleod, ayant une longueur d'environ 33 milles. A part les coteaux qui conduisent aux lits des rivières du Ventre et du Vieux (*Belly and Old Man rivers*), la partie est de ce chemin est unie ou légèrement onduleuse, et la partie ouest, excepté en arrivant à Macleod, où elle est plus plane, est d'un caractère plus ou moins montueux. Le sol dans la partie est est une excellente marne argileuse, avec sous-sol d'argile; dans la partie ouest, il est beaucoup plus léger, et l'on rencontre du terrain graveleux et pierreux. Un sol léger, sablonneux et graveleux domine aussi dans les vallées le long des deux rivières mentionnées. Néanmoins, il y a une grande quantité de bonnes terres dans tout le parcours, et si l'eau pouvait être obtenue en grande quantité, l'on trouverait ce pays excellent pour l'agriculture. La chaleur d'été est tout ce que l'on peut désirer, et cette partie du pays est exempte de gelées d'été. Après avoir terminé ce chemin, j'ai ensuite procédé à l'arpentage du chemin de Macleod, traversant la rivière Waterton au passage de Pace et à la frontière internationale, plus connu sous le nom de chemin de Benton (*Benton trail*), la rivière du Ventre à Stand-off, et la rivière Sainte-Marie à environ sept milles au sud est de Carleton, et environ la même distance au sud de l'embouchure du creek Lee à l'endroit maintenant connu sous le nom de détachement de Sainte-Marie de la police à cheval du Nord-Ouest. De Macleod à la traverse de la rivière Sainte-Marie, la surface du pays est en général légèrement onduleuse, avec coteaux abrupts conduisant à et hors des vallées des rivières. L'on rencontre des terrains graveleux et pierreux par places sur tout le parcours, mais la

moyenne générale du terrain est presque partout aussi bonne que la moyenne de ceux du centre d'Ontario. A partir de la traverse de la rivière Sainte-Marie jusqu'à la ligne frontière, le pays est beaucoup plus montagneux, avec beaucoup de roches à la surface, sur le haut des coteaux. Le sol est néanmoins très bon en moyenne, avec sous-sol d'argile et d'argile marécageuse généralement. Le pays sur le parcours de ce chemin, aussi bien que sur le chemin de Lethbridge, est entièrement de la prairie, à l'exception d'un peu de broussailles et quelques arbres aux traverses de chacune des rivières.

L'eau, excepté dans les rivières (qui sont des cours d'eau de montagnes permanents), est très rare, mais anciennement, dans le pays montueux au sud de la rivière Sainte-Marie, elle a dû être abondante, si l'on en juge par le grand nombre d'étangs desséchés que l'on rencontre. Excepté près des rivières, où un grand nombre de bestiaux semblent paître constamment, l'on peut se procurer une excellente herbe partout. Il est vrai que cette condition de n'avoir pas d'herbe près des rivières était un grand inconvénient pour nous, vu que les rivières seules contenaient de l'eau, ce qui nous obligeait de camper où la nourriture pour les chevaux était généralement très pauvre. Si aride que soit le pays, d'assez belles récoltes ont été observées dans la réserve des Gens-du-Sang, à l'agence, et encore à la traverse de la rivière Sainte-Marie, dans la colonie des Mormons. J'ai naturellement conversé avec un certain nombre de ces Mormons, et sans aucune exception ils ont exprimé leur satisfaction des résultats obtenus jusqu'à présent, depuis qu'ils sont venus dans ce pays, et ils s'expriment de la manière la plus confiante dans ce qu'ils espèrent accomplir. Ces gens sont des travailleurs et ont une grande confiance en ce qu'ils entreprennent de faire; ils sont honnêtes, et toutes leurs transactions sont justes et équitables—dans quelques-uns de ces traits caractéristiques, ils font quelque peu contraste avec plusieurs gens de l'est qui sont venus s'établir dans ce pays. Ils sont, dans mon opinion, les meilleurs colons du Nord-Ouest, et ils réussiront sans aucun doute à rendre cette partie du pays prospère et de grande valeur. Comme plusieurs d'entre eux me le disaient: "Nous sommes venus ici pour y rester, et nous allons faire en sorte que ce pays nous garde." J'ai eu aussi quelques entretiens avec eux sur la culture des arbres fruitiers, et sur ce sujet ils ont aussi exprimé leur confiance qu'avec l'irrigation les arbres fruitiers les plus robustes, tel que pommiers, poiriers, pruniers, etc., pourraient être cultivés avec succès. Ils disent que dans la première colonisation de l'Utah, les conditions étaient encore pires, et que maintenant une quantité illimitée de ces fruits sont récoltés chaque année dans cet Etat. L'eau, dans leur opinion, est tout ce qui est nécessaire pour faire de cette partie de l'Alberta tout ce qui peut être désirable comme terrain agricole.

Après avoir complété le chemin ci-dessus jusqu'à la ligne frontière, je retournai à Macleod, arrêtant quelques jours sur ma route pour faire un relevé de la rivière du Ventre (*Belly river*), dans le canton 5, rang 26, que j'avais laissé à cause de la hauteur de l'eau, lorsque j'arpentai ce canton, jusqu'à mon retour pour la dernière fois dans cet endroit pendant cette saison, et je commençai l'arpentage du chemin de Macleod au village de Pincher Creek. Ce chemin passe en général à travers un assez beau pays, avec quelques terrains graveleux près de Macleod, et quelques terrains plus ou moins pierreux çà et là jusqu'à ce que le Pincher-Creek soit traversé à environ vingt milles à l'ouest de Macleod, où le terrain se change en marne argileuse de première classe et où on entre dans un splendide pays. Après avoir fini ce chemin j'ai tracé un certain nombre de chemins secondaires se détachant du Pincher-Creek, dans presque toutes les directions, et enfin je terminai mes travaux dans cette section en relevant le chemin du col du Nid-de-Corbeau (*Crow's Nest pass*) jusqu'à la limite ouest du rang 3, dans le canton 7. Sur plusieurs de ces chemins, beaucoup de travaux ont déjà été exécutés par le gouvernement, de sorte qu'il était d'une importance considérable qu'ils fussent convenablement localisés. Cette partie du pays est généralement connue sous le nom de "District de Pincher-Creek" et consiste en une lisière s'étendant au sud du pied des Montagnes-Rocheuses, et en partie en arrière de la rangée élevée de buttes appelées buttes du Porc-Epic (*Porcupine hills*). La largeur de ce district de l'est à l'ouest est d'environ vingt milles, et sa longueur du nord au sud d'environ soixante; il comprend, d'après mon opinion, la plus belle et la plus fertile partie des territoires du Nord-Ouest. Terrain splendide, avec une surface

légèrement onduleuse en général, qui, sans doute, est très montueuse près des montagnes, mais il est formé de la plus belle marne argileuse, de bois splendide (épinettes et pins), d'un accès facile pour toutes fins, d'excellent charbon (considéré propre à l'usage des forgerons), la meilleure eau dans les cours d'eau des montagnes, qui arrosent ce district dans toutes les directions, avec bons pouvoirs d'eau sur toutes les rivières et grands ruisseaux, bonne chasse et pêche, et par-dessus tout, une absence complète de gelées d'été nuisibles, avec toujours suffisamment de pluie pour assurer des résultats raisonnables (atteignant la moyenne de tout ce que produit Ontario), considérant le travail employé à cultiver et à semer la terre. Je n'ai jamais vu de plus belles cultures de jardins et pommes de terre, et je n'ai jamais vu récolter dans l'est en aucun temps une plus belle récolte de grains. Par exemple, j'étais campé dans un champ de quarante acres semé d'avoine, qui fut moissonnée et battue pendant que j'étais là, (la plupart battent dans le champ, ici,) lequel donna 2,700 boisseaux, ce qui n'est pas une mauvaise récolte pour aucun pays; et quand on considère dans quel état de sécheresse a été la saison dans tout l'ouest, cela donne une idée très favorable de la fertilité du sol sur lequel elle a poussé. Cette partie du pays est dans une situation particulière à l'égard de la pluie. A l'ouest sont les Montagnes-Rocheuses, ainsi qu'au sud, à proximité de la ligne frontière (E.-U.), sont ces mêmes montagnes s'élevant à une grande hauteur, et encore au nord sont les buttes du Porc-Epic (*Porcupine hills*), qui dans aucun autre pays ne seraient considérées comme montagnes, entourant ainsi ce district dans une espèce de baie, avec la Passe de Nid-du-Corbeau (à la moindre élévation connue à travers les montagnes) y débouchant comme une rivière. Un air humide et chaud se fait un chemin à travers la Passe venant du Pacifique, les montagnes environnantes déchargeant l'électricité de cet air, ce qui cause fréquemment des orages accompagnés de tonnerre, dans ce district, pendant les mois d'été.

Je crois que l'irrigation ne sera jamais absolument nécessaire dans ce pays, mais il ne peut y avoir aucun doute qu'un approvisionnement d'eau à volonté augmenterait de beaucoup la production même de cette partie si favorisée. J'ai été enchanté du district de Pincher-Creek, et je crois qu'on ne peut en faire trop d'éloges. Après avoir terminé mes travaux dans cette partie du pays, je me suis dirigé, conformément à mes instructions, au nord, dans les environs de Calgary, où un chemin devait être tracé de Mitford, à peu près vingt milles à l'ouest de Calgary, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, en allant au nord jusqu'à la colonie de Dog-Pound-creek. En allant par la route de la Grande-Vallée, le pays à travers lequel ce chemin passe est trop élevé et trop sujet aux gelées d'été pour être jamais un bon pays agricole, mais comme terrain propre à l'élevage c'est une des meilleures parties de l'Alberta. Les hautes collines du Chat-Sauvage (*Wild Cat hills*) et le pays généralement montagneux sur lesquelles passe les "vents chinooks," qui soufflent pendant l'hiver, fournissent des pâturages pour des troupeaux de chevaux et de bestiaux, et en même temps, les ravins et les bouquets d'arbres qui croissent sur ces collines donnent l'abri nécessaire pendant les tempêtes. Ayant terminé l'arpentage du chemin ci-dessus, qui avait été rendu nécessaire parce que les réserves de chemins tombaient fréquemment dans des endroits presque inaccessibles dans ce pays accidenté, et qui en même temps faisaient partie des travaux que j'avais à exécuter pendant la saison, je me suis rendu à Calgary avec tout mon équipement, et je l'ai remis à l'entrepreneur du gouvernement pour l'hivernage des chevaux et l'emmagasinage des voitures et autres effets d'arpentage. Sur la saison qui vient de finir, je dois dire que pour les travaux d'arpentages elle a été la plus belle que j'aie eu dans le Nord-Ouest, avec très peu ou pas de temps perdu à cause des tempêtes d'aucune espèce, si peu de moustiques et de mouches qu'il ne vaut pas la peine de le mentionner, et, pour ce pays, très peu de grands vents. L'eau, excepté dans les cours d'eau de montagnes, était néanmoins très rare, tous les étangs et les petits lacs étant depuis longtemps desséchés, et ceci est à peu près le seul inconvénient que j'aie à mentionner. La saison a été aussi très chaude, étant dans ce sens tout ce que l'on peut désirer.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRED. W. WILKINS,

Arpenteur topographe fédéral.

N° 11.

RAPPORT DE J. VICARS, A.T.F.

ARPENTAGES DE SUBDIVISION DANS LA ZONE DU CHEMIN DE FER, COLOMBIE ANGLAISE.

KAMLOOPS, C.A., 27 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur mes travaux d'arpentage dans les districts de Kamloops et New-Westminster, pendant la dernière campagne.

Agissant conformément à vos instructions, j'ai laissé Kamloops le 19me jour de février, accompagné de mon aide, et je me rendis à Golden, où nous avons fait un petit relevé d'une partie de la rivière Colombie, dans le canton 26, rang 22, à l'ouest du 5me méridien. Le 27 de février, ayant terminé ce relevé, nous sommes retournés à Kamloops, et de cet endroit, ayant engagé un petit parti, je me rendis au canton 23, rang 17, à l'ouest du 6me méridien, et fis le relevé d'une petite partie de la branche nord de la rivière Thompson. Le 9 mars, ayant terminé ce relevé, nous retournâmes à Kamloops, où, le 15 mars, j'engageai un parti complet, et nous nous rendîmes au canton 19, rang 15, à l'ouest du 6me méridien, et je subdivisai une partie considérable de ce canton. Le 10 d'avril, nous retournâmes à Kamloops, et de cet endroit au canton 23, rang 17, à l'ouest du 6me méridien, dont une petite partie a été subdivisée. Ceci terminé, nous nous transportâmes à la station Penny, où, du 25 avril au 2 juin, nous avons été occupés à subdiviser une partie du canton 20, rang 22, à l'ouest du 6me méridien. Du canton 20, j'avais l'intention de me rendre dans le district de New-Westminster, mais en conséquence de la hauteur inusitée de l'eau dans la rivière Fraser, je décidai de retarder les travaux dans ce district pendant quelque temps, et en conséquence je revins sur mes pas en allant à l'est, et je fis quelques arpentages de subdivisions dans le canton 19, rang 15, le canton 18, rang 9, et le canton 23, rang 11, tous à l'ouest du 6me méridien. Ces arpentages terminés, je me suis mis en route, après quelques jours de délai causés par la maladie, pour le district de New-Westminster, le 19 août, et là je subdivisai partie des cantons 23, 25 et 26, à l'est du méridien de la côte. Ces arpentages terminés, trouvant que la saison pluvieuse était commencée, je retournai dans le district de Kamloops, et je commençai à subdiviser une partie des cantons 22 et 23, rang 6, à l'ouest du 6me méridien, continuant mes opérations dans ce lieu jusqu'au 13 décembre, quand, l'hiver étant venu, je retournai à Kamloops, congédiai mon parti, et suspendis pratiquement les travaux sur le terrain, les seuls arpentages qui restaient à faire, et que j'avais l'intention de faire pendant la saison, étant une journée ou deux de travail dans les environs de Kamloops, que j'exécuterai avec mes aides.

La partie du canton 23, rang 17, à l'ouest du 6me méridien, que j'ai arpentée, est en grande partie un terrain bas dont le sol est de 1re classe, quoique sujet quelquefois aux inondations, en quelques endroits, pendant le temps de l'eau haute, dans la branche nord de la rivière Thompson. Le canton 19, rang 15, à l'ouest du 6me méridien, est en grande partie un pays montagneux, la terre arable étant limitée en quantité. Ces montagnes ne sont que légèrement boisées et généralement couvertes d'herbe, fournissant un bon pâturage.

Dans le canton 20, rang 22, à l'ouest du 6me méridien, il n'y a pratiquement aucune terre arable, toute l'étendue de la partie arpentée étant un pays de montagnes nues, propres seulement au pâturage, et pour cette fin on a déjà demandé de l'acheter.

La partie du canton 22, rang 11, à l'ouest du 6me méridien, arpentée, est en grande partie un bon terrain agricole, quoiqu'il soit accidenté dans certains endroits. Elle est bien arrosée et fortement boisée dans presque toute son étendue. Une partie de ce bois est, je crois, concédé.

Les parties des cantons 23, 25 et 26, à l'est du méridien de la côte, arpentées pendant cette saison, sont en grande partie du terrain de première classe, quoiqu'elles soient accidentées, montagneuses et fortement boisées.

Pour donner une idée de la dimension du bois dans ce lieu, je puis mentionner que j'ai mesuré un cèdre qui avait 42 pieds de circonférence, ce qui est un sérieux obstacle à rencontrer avec une ligne d'arpentage.

Les parties des cantons 22 et 23, rang 6, à l'ouest du 6me méridien, que j'ai arpentées, sont en grande partie des terrains de vallées, de première classe en certains endroits, mais quelque peu graveleux dans d'autres.

Toute ou à peu près toute la terre arable qui a été arpentée cette année a été occupée lors de l'arpentage, ou peu de temps après, par des colons irréguliers (*squatters.*) Plusieurs des occupants avaient fait des améliorations considérables, et tous font rapport d'une bonne récolte.

Cette saison, je puis le mentionner, n'a pas été favorable à l'arpentage, ici. Un été extraordinairement chaud et un automne pluvieux ont grandement retardé les travaux. Il peut sembler étrange de dire qu'un été chaud peut retarder les travaux, mais quand le thermomètre monte jusqu'à 90° ou 100° à l'ombre, et que l'on est sur un coteau virtuellement nu, ou sur le versant d'une montagne, avec l'eau éloignée d'un mille et plus, il faut plus d'activité que la moyenne des hommes en possèdent pour se mouvoir rapidement.

L'un des effets d'un été quelque peu tropical, suivant, comme ce fut le cas, un printemps froid et tardif, a été d'amener l'eau à une hauteur inusitée sur la plupart des platières de rivières. Beaucoup de rapports exagérés ont été mis en circulation et publiés, au sujet des pertes de vie et de propriétés causées par l'inondation; mais, quoique j'aie été sur une grande partie du terrain moi-même, je n'ai eu connaissance que d'une seule perte de vie, et bien que des dommages considérables aient été causés à la propriété, ces dommages n'étaient néanmoins qu'une fraction de ce que l'on avait dit qu'ils étaient.

Comme je l'ai mentionné l'année dernière, il y a eu une grande étendue de terrain arpentée dans la Colombie Anglaise; toutefois ce n'est pas encore suffisant pour les besoins de la colonisation, car j'ai encore assez de travail en avant de moi sur ma liste pour me tenir occupé pendant plusieurs saisons, même si aucun nouvel arpentage n'était demandé, ce qui est certain de ne pas être le cas. Avant de clore ce rapport, je ne puis m'exprimer en termes trop élogieux de la bienveillance et de la courtoisie qui m'ont été montrées par tous les officiers du chemin de fer du Pacifique. Une grande partie de mes travaux longeait le chemin, et j'étais souvent obligé de leur demander des faveurs, en dehors de leurs affaires régulières, et ces faveurs m'ont toujours été accordées avec plaisir et bonne volonté, même quand elles entraînaient beaucoup d'inconvénients pour eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN VICARS,

A. T. F.

N° 12.

RAPPORT DE A. O. WHEELER, A. T. F.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION TECHNIQUE,
OTTAWA, 29 décembre 1894.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous expédier le rapport ébauché suivant, sur les travaux de la division B de la commission d'irrigation canadienne pendant la campagne de 1894.

Une lettre de vous en date du 4 juin me donnait instruction de me mettre sous la direction de M. Dennis au sujet de ces travaux. Conformément à ses désirs et accompagné de M. R. A. Davy, I.C., qui avait été attaché à mon parti comme niveleur, je le rejoignis à bord du train de l'ouest pour Calgary, dans la soirée du 5 juin.

Calgary fut atteint le dimanche, 10 juin. Lundi, le 11, un camp commun aux deux divisions fut choisi, près de la rivière de l'Arc, à environ deux milles de Calgary, et le travail d'organisation et d'équipement d'un parti fut commencé immédiatement, conformément aux instructions.

La division B était formée comme suit:—

L'arpenteur en chef,	Un porte-mire,
Un niveleur,	Un jalonneur,
Un topographe,	Un charretier,
Deux chaîneurs,	Un cuisinier.

Pour le transport:—

Une barouche (*buckboard*),	Sept chevaux,
Quatre charrettes de Campbell,	Un canot de toile pliant.

Dans la matinée du 13 juin, notre camp étant en bon ordre, M. Davy, conjointement avec M. Green, niveleur sur la division A, commencèrent les travaux en s'assurant de l'élévation au-dessus de la mer du coin nord-est du canton 24, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, l'élévation établie du pont du chemin de fer du Pacifique traversant la rivière du Coude (*Elbow river*) étant prise comme base. Au début des travaux, les partis de nivellement se vérifiaient l'un l'autre, dans le but d'établir minutieusement l'élévation du coin nord-est du dit canton, comme point de départ pour les deux divisions d'arpentage.

Entre le 13 et le 19 juin, l'organisation du parti et tout le travail à faire dans les environs furent terminés. Le 20, le camp fut levé, la division B s'en allant au sud, à la traverse Weasel-Head, sur la rivière du Coude.

ORDRE DES TRAVAUX.

Conformément aux instructions en date du 16 juin, le travail a été commencé par la division B à l'angle nord-est du canton 24, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, où le point de repère n° 3 avait été établi. De ce point, les nivellements furent pris en allant à l'ouest, sur la limite nord du même canton, jusqu'à la rivière de l'Arc (*Bow river*); puis au sud, en suivant la ligne extérieure des cantons, entre les rangs 1 et 2, à l'ouest du 5me méridien, jusqu'à la limite nord du canton 16. Dans cette étendue, les cours d'eau suivants ont été sectionnés, et des lectures prises sur la vitesse des courants et leurs niveaux, afin d'obtenir la chute par mille de surface de l'eau aux points des sections transversales, dans le but de s'assurer du débit réel, lors du mesurage, ainsi que du débit approximatif à l'eau haute et pendant les inondations.

25 juin—Rivière du Coude (*Elbow river*) ; 26 juin, ruisseaux aux Poissons (*Fish creek*) ; 28 juin, ruisseaux aux Pins (*Pine creek*) (pas de courant) ; 3 juillet, ruisseau aux Moutons (*Sheep creek*) ; 9 juillet, fourche nord de la rivière Highwood ; 10 juillet, rivière Highwood, en aval de la jonction des fourches nord et sud ; 11 juillet, rivière Highwood, en aval de la jonction des fourches du centre et du sud. Pendant que les nivellements étaient pris sur le parcours de ces lignes extérieures de cantons, toutes les configurations topographiques importantes, sur une distance de trois milles des deux côtés, ont été localisées, et un nombre suffisant de hauteurs obtenues pour permettre de les fixer sur un plan avec assez d'exactitude. Dans le canton 22, rang 2, un emplacement de réservoir, le lit desséché du lac la Biche (*Red Deer lake*), a été localisé, et son étendue et sa capacité ont été calculées. Un certain nombre de sources furent jaugées et deux petits lacs sectionnés transversalement.

Le terrain entre le ruisseau aux Pins et le ruisseau aux Moutons est accidenté et montueux, s'élevant à une hauteur de 708 pieds au-dessus du ruisseau aux Pins, et de 638 pieds au-dessus du ruisseau aux Moutons, a été traversé par les lignes extérieures des cantons entre les rangs 1 et 2. Le nivellement a été en conséquence très lent.

Les nivellements furent ensuite poussés à l'ouest, sur le parcours de la limite nord du canton 16, rang 2, à l'ouest du 5me méridien. Des arpentages topographiques ont été exécutés des deux côtés de la ligne principale de nivellement, une source a été jaugée dans la section 35, canton 19, et deux petits lacs dans la section 36, même canton, ont été sectionnés transversalement, ainsi qu'un troisième lac à environ un mille plus au sud. A l'ouest du point où les nivellements ont été terminés sur cette ligne, on rencontre le contrefort des montagnes, et la configuration du pays est plus appropriée aux travaux photo-topographiques qu'au niveau à bulle d'air. Le 13 juillet, la branche sud de la rivière Highwood a été sectionnée transversalement en amont de sa jonction avec la branche du centre.

A partir du coin nord-est du canton 16, rang 2, les nivellements ont été pris vers l'est sur le parcours de la limite nord du canton 16, rang 1, à l'ouest du 5me méridien, et des rangs 30, 29 et 28, à l'ouest du 4me méridien. Sur cette ligne, une section transversale du ruisseau aux Moustiques (*Mousquito creek*), branche nord, a été prise le 20 juillet, ainsi que des nivellements pour la pente de l'eau, afin d'obtenir la débit approximatif des hautes eaux et des inondations. Il n'existait pas de courant dans le ruisseau, l'eau reposant en mares stagnantes. En sus des travaux topographiques faits des deux côtés de la ligne principale de nivellement, sept sources furent jaugées dans ce voisinage et un emplacement probable de réservoir fixé dans la section 32, canton 16, et dans la section 5, canton 17, rang 28, comprenant en grande partie le lit déséché d'un lac. Entre la branche sud de la rivière Highwood et le ruisseau aux Moustiques, le terrain parcouru par la ligne principale des nivellements est accidenté et montueux, s'élevant à 745 pieds au-dessus de la susdite branche sud à l'endroit où elle est traversée par la ligne extérieure du canton, entre les rangs 1 et 2, à l'ouest du 5me méridien, et à 1,198 pieds au-dessus du ruisseau aux Moustiques (branche nord). Le nivellement a été très lent.

De l'angle nord-est du canton 16, rang 28, les nivellements furent ensuite dirigés au sud, sur le parcours des lignes extérieures des cantons entre les rangs 27 et 28, à l'ouest du 4me méridien, jusqu'à la limite nord du canton 12. Les sections transversales suivantes furent prises :—

23 juillet.—Le ruisseau aux Moustiques, en aval de la jonction des branches nord et sud (pas de courant).

25 juillet.—Le ruisseau aux Saules (*Willow creek*), aux avant-postes de la police à cheval du Nord-Ouest.

Les niveaux nécessaires ont été obtenus, pour permettre de calculer les débits à l'eau haute et aux inondations. Une source a été jaugée et un relevé à l'odomètre a été fait de la coulée aux Pins ; les élévations ont été trouvées à l'aide d'un baromètre anéroïde.

Le parti étant retourné au coin nord-est du canton 16, rang 28, à l'ouest du 4me méridien, les nivellements ont été dirigés vers l'est, sur le parcours de la limite nord du canton 16, rangs 27 et 26. Sur cette ligne, la Petite rivière à l'Arc

(*Little Bow river*) a été sectionnée transversalement le 28 juillet (aucun courant, l'eau reposant en mares stagnantes), et les données nécessaires obtenues pour le calcul des débits à l'eau haute et aux inondations.

De l'angle nord-est du canton 16, rang 26, des nivellements furent pris vers le sud, sur le parcours des lignes extérieures des cantons entre les rangs 25 et 26, à l'ouest du 4me méridien, jusqu'à la frontière internationale, les susdites lignes extérieures ayant été prolongées à travers la réserve des Gens-du-Sang. Des lignes extérieures, les nivellements furent pris à travers la même réserve en allant vers l'est, jusqu'à la rivière Sainte-Marie, et vers l'ouest jusqu'à la rivière du Ventre (*Belly river*), sur le parcours approximatif de la seconde ligne de base; et aussi vers l'est jusqu'à la rivière Sainte-Marie et vers l'ouest jusqu'à la rivière Waterton, sur le parcours de la première ligne de correction.

Pendant l'exécution de cette partie des travaux, les rivières et cours d'eau suivants ont été sectionnés transversalement, et les données obtenues pour permettre de calculer leurs débits particuliers à différentes hauteurs d'eau :—

1er août.—La Petite rivière à l'Arc et le ruisseau aux Moustiques (courant nul dans les deux cours d'eau). Août le 9. La rivière du Vieux (*Old Man river*). 10 août, le ruisseau aux Saules (*Willow creek*). 16 août, la rivière Waterton. 17 août, la rivière du Ventre (*Belly river*), sur la 2me ligne de base. 23 août, la rivière Sainte-Marie, sur la 2me ligne de base. 3 septembre, le ruisseau Mahmee et la rivière du Ventre sur la 1re ligne de rectification. 4 septembre, la rivière Waterton, sur la 1re ligne de rectification. 6 septembre, le ruisseau Lee.

Conformément aux instructions, je me suis mis en communication avec chacun des agents des sauvages avant d'entrer sur leurs réserves, et mes travaux dans tous les cas ont été faits sans obstacles de la part des sauvages.

Dans toute l'étendue de cette partie du pays, les renseignements topographiques les plus complets ont été obtenus des deux côtés de la ligne principale de nivellement. Six sources ont été jaugées, et six petits lacs ont été relevés et des sections transversales prises.

Pendant que j'étais à MacLeod, une journée a été passée à donner des nivellements au surintendant du poste de la police à cheval, le major Steele, qui désirait connaître le point le plus rapproché duquel l'eau pouvait être prise de la rivière du Vieux (*Old Man river*), jusqu'à la platière immédiatement en bas des casernes. La moitié d'une autre journée a été employée à rattacher ces nivellements à la ligne principale passant à l'est de Macleod.

En arrivant à Macleod, M. Davy, le niveleur attaché à la division B, a été appelé dans l'est, et, agissant d'après vos instructions, j'ai mis mon topographe, M. MacIntyre, en charge du niveau.

Le pays au sud de la réserve des Gens-du-Sang et à l'ouest de la rivière Sainte-Marie est raboteux et montueux, et nous n'avons pu avancer que lentement. De nombreux petits lacs et étangs sont parsemés à travers la partie la plus montueuse et dans quelques-unes des plus grandes vallées. Deux emplacements de réservoirs probables et deux bassins de réservoirs naturels ont été localisés.

Ayant atteint la frontière internationale sur la ligne extérieure de cantons entre les rangs 25 et 26, les nivellements furent dirigés vers l'est, sur le parcours de la limite sud des cantons 1, rangs 26, 25 et 24. Des sections transversales ont été prises sur la rivière Sainte-Marie le 10 septembre, le ruisseau Ralph le 14 septembre, et la rivière au Lait (branche nord) le 7 septembre. Les travaux topographiques ordinaires ont été exécutés jusqu'au nord de la frontière internationale, et les sections transversales de trois lacs ont été prises.

La première neige est tombée le 12 septembre, la tempête ayant durée deux jours. A partir de ce moment, le temps a été variable, et les grands vents presque journaliers, ce qui, ajouté au caractère raboteux et montueux du pays, se trouva être au détriment d'un travail rapide et exact avec le niveau.

L'angle sud-est du canton 1, rang 23, à l'ouest du 4me méridien, n'ayant pas été établi, il était nécessaire de le localiser temporairement pour les besoins de nos travaux. Ceci a été fait en mesurant le long du 49me parallèle, à partir de l'angle sud-est du canton 1, rang 24. Au coin ainsi établi, j'ai pris une observation sur la

Polaire, et le méridien extérieur entre les rangs 22 et 23 fut prolongé vers le nord avec la lunette méridienne, pour fermer sur le coin nord-est du canton 3, rang 23, antérieurement établi.

La ligne maintenant tracée amena le nivellement à travers la crête de la rivière au Lait (*Milk river ridge*), un haut plateau s'élevant à une hauteur de 408 pieds au-dessus de la rivière au Lait, et à 1,872 au-dessus de la rivière du Ventre à Lethbridge. Elle est intersectée par de nombreux ravins profonds, se dirigeant principalement dans une direction est et ouest. Un grand nombre de petites sources se rencontrent dans ces ravins et sur le parcours de la vallée de la rivière au Lait. Elles sont de très peu d'importance pour des fins d'irrigation, pour la raison qu'elles partent et qu'elles coulent dans des vallées profondes et étroites, et qu'elles sont toutes d'un petit volume et ne vont pas loin avant d'arriver à la rivière au Lait.

Sur la crête du coteau, un lac qui se trouve dans les sections 19, 20, 29 et 30, canton 2, rang 22, a été relevé, et une section transversale prise. Ce lac a 110 chaînes de long par 50 chaînes de largeur, et a une profondeur moyenne d'environ 12 pieds.

Du coin nord-est du canton 3, rang 23, les nivellements ont été faits jusqu'au coin nord-est du canton 4, rang 23. Ensuite vers l'ouest, le long de la seconde ligne de base, jusqu'à la rivière Sainte-Marie, et vers l'est, sur la même ligne de base, jusqu'à son intersection avec le chemin de fer de Lethbridge et Great-Falls, dans le but d'utiliser les nivellements pris pendant la construction de cette voie ferrée. Les travaux topographiques ordinaires ont été faits aussi loin que possible des deux côtés de ces lignes de nivellement.

De l'angle nord-est du canton 4, les nivellements ont été conduits sur le parcours de la ligne des cantons entre les rangs 22 et 23 jusqu'à la rivière Sainte-Marie, et la même ligne prolongée vers le nord à travers la réserve des Gens-du-Sang et la rivière du Ventre jusqu'à l'angle nord-est du canton 8, rang 23. Cette ligne traverse la rivière Sainte-Marie trois fois, et la rivière du Ventre deux fois. Le 4 d'octobre, une section transversale de la rivière Sainte-Marie a été faite à la traverse du centre, et le 8 d'octobre à la rivière du Ventre, à une petite distance en amont de la première traverse. La rivière du Ventre a ici 309 pieds de largeur.

De l'angle nord-est du canton 8, rang 23, les nivellements ont été ensuite dirigés vers l'est, sur le parcours de la seconde ligne de base à travers la ville de Lethbridge, jusqu'à l'intersection de la susdite ligne de base avec le chemin de fer de Lethbridge et Great-Falls. Le 10 octobre, la rivière du Ventre a été sectionnée transversalement vis-à-vis la ville de Lethbridge. Le cours d'eau en cet endroit a 306 pieds de largeur, et sa plus grande profondeur sur la section transversale est de 14 pieds.

Un point de repère permanent a été taillé sur le coin nord-est du palais de justice de Lethbridge.

Nous sommes ensuite retournés à l'angle nord-est du canton 8, rang 23, et le nivellement fut prolongé à travers la réserve des Gens-du-Sang et la rivière du Ventre, sur le parcours de la troisième ligne de base, jusqu'à l'intersection du chemin de Macleod à Pincher-creek, tel que relevé cette année par M. Wilkins. Le 3 octobre, j'ai de nouveau pris une section transversale de la rivière du Ventre sur cette ligne dans le rang 24. La rivière ici a une largeur de 284 pieds.

Pendant que j'étais dans cette localité, conformément à vos instructions, une inspection a été faite du fossé d'irrigation de Smith et Cie. Il était alors terminé. Aucune eau n'avait encore été employée, et les propriétaires étaient, au temps de l'inspection, occupés à établir les pentes. Le fossé prendra l'eau de la rivière du Ventre.

De l'intersection de la 3me ligne de base avec le chemin de Macleod à Pincher-creek, les nivellements de villages ont été faits vers le sud-ouest, sur le parcours de ce chemin jusqu'à la traverse de Pincher-creek, et rattachés avec la rivière du Vieux pour obtenir l'élévation de l'eau au point le plus éloigné atteint sur ce cours d'eau. Le 22 octobre, une section transversale du ruisseau fut prise à une petite distance en amont de la traverse.

Ayant reçu des instructions de M. Dennis de congédier mon parti à Calgary vers la fin d'octobre, nous nous sommes transportés dans cette direction.

Le 24 octobre, nous avons fait une inspection du fossé d'irrigation de Maunsell Frères. L'eau est prise de la rivière du Vieux à environ trois milles en amont de de New-Macleod. Le fossé et son système distributif ne sont pas encore complétés ; cependant, on y a laissé entrer l'eau le printemps dernier, et environ cinquante acres d'avoine ont été irriguées avec beaucoup de succès.

Pendant que j'étais en route pour Calgary, un relevé a été fait de l'angle nord-est du canton 12, rang 28, à l'ouest du 4me méridien, et des nivellements ont été pris sur celui-ci, pour rattacher la section transversale du ruisseau aux Saules, faite aux avant-postes de la police à cheval du Nord-Ouest le 25 juillet

Ceci termina pratiquement la saison des travaux. Le 27 octobre, je pris le train à Nanton et j'arrivai à Calgary le même soir. Mon parti arriva le 31 du même mois.

Ayant payé mon parti, emmaganisé mon équipement et mes chevaux, et aidé M. Dennis à faire l'épreuve des compteurs pour calculer le courant qui ont été employés dans chaque division, je partis pour Ottawa dans la matinée du 2 novembre, et j'y suis arrivé le 8 du même mois.

POINTS DE REPÈRE.

Des barres de fer ont généralement été employées, et elles ont à peu près la même dimension que celles qui marquent les angles des cantons dans le système d'arpentage. Quelques-unes étaient plus petites, à cause du délai à m'expédier une provision de plus grosses. Elles ont été placées à tous les points de la ligne principale de nivellement indiqués dans mes instructions du 16 juin; aussi aux points les plus convenablement rapprochés et proéminents des sections transversales des rivières et des ruisseaux, pour qu'ils puissent être utilisés en rapport avec les nivellements subséquents pris sur celles-ci. Les repères ont été marqués par la division B avec un pied de corbin (ℛ), les lettres B.M. et les nombres impairs 3, 5, 7, etc., en rotation. Les barres ont été enfoncées, où c'était possible, jusqu'à cinq pouces du sommet. Dans tous les cas l'élévation du sommet de la barre a été prise, et celle du pied de corbin, où le point de repère était taillé sur la pierre.

Quarante-trois points de repère numérotés ont été établis par cette division, et aussi plusieurs auxiliaires qui n'ont pas été numérotés.

SOMMAIRE DES TRAVAUX EXÉCUTÉS.

Nombre de milles de nivellements principaux	412·27
Nombre de milles nivelés pour obtenir la pente de la surface de l'eau	29·00
Nombre de milles nivelés pour relier les sections transversales, etc	13·04
Nombre de milles nivelés pour la police des T.N.O. à Macleod	2·53
Nombre de milles nivelés pour l'inspection des fossés	3·86
Nombre total de milles nivelés	460·70
Milles carrés couverts par les arpentages topographiques des deux côtés de la ligne principale de nivellement	1,000
Nombre de sources et ruisseaux sourceux jaugés	38
Nombre de lacs et étangs dont les sections transversales ont été prises et dont la capacité a été mesurée	15
Nombre d'emplacements de réservoirs possibles localisés	12
Nombre de réservoirs naturels localisés	4
Nombre de sections transversales prises pour calculer le débit des rivières et ruisseaux	33

Département de l'Intérieur.

LISTE des sections transversales prises pour calculer le débit des rivières et des ruisseaux.

Date.	Nom du cours d'eau.	Situation de la section transversale.
25 juin	Rivière du Coude	Tp 23, rg 2, O. 5me mér.
26 "	Ruisseau aux Poissons	Tp 23, rg 2, O. 5me mér.
28 "	Rivière aux Pins	Tp 22, rg 2, O. 5me mér.
3 juillet	Ruisseau aux Moutons	Tp 20, rg 2, O, 5me mér.
9 "	Rivière Highwood (B. nord)	Tp 17, rg 1, O. 5me mér.
10 "	Rivière Highwood (B. principale)	Tp 18, rg 1, O. 5me mér.
11 "	Rivière Highwood (B. sud)	Sec. 36, tp 17, rg. 2, O. 5me mér.
13 "	Rivière Highwood (B. sud)	Sec. 4, tp 17, rg. 2, O. 5me mér.
20 "	Ruisseau aux Moustiques (B. nord)	Tp 16, rg 29, O. 4me mér.
23 "	Ruisseau aux Moustiques (B. principale)	Tp 16, rg 28, O. 4me mér.
25 "	Ruisseau aux Saules	Tp 13, rg 28, O. 4me mér.
28 "	Petite rivière à l'Arc	Tp 16, rg 26, O. 4me mér.
1er août	Petite rivière à l'Arc	Tp 15, rg 26, O. 4me mér.
1er "	Ruisseau aux Moustiques	Tp 15, rg 26, O. 4me mér.
9 "	Rivière du Vieux	Tp 9, rg 25, O. 4me mér.
10 "	Rivière aux Saules	Tp 9, rg 26, O. 4me mér.
16 "	Rivière Waterton	Tp 6, rg 26, O. 4me mér.
17 "	Rivière du Ventre	Tp 5, rg 25, O. 4me mér.
18 "	Rivière du Ventre	Tp 5, rg 25, O. 4me mér.
22 "	Rivière du Ventre	Tp 5, rg 27, O. 4me mér.
23 "	Rivière Sainte-Marie	Tp 5, rg 24, O. 4me mér.
3 sept	Ruisseau Mahmee	Tp 3, rg 27, O. 4me mér.
3 "	Rivière du Ventre	Tp 3, rg 28, O. 4me mér.
4 "	Rivière Watertown	Tp 2, rg 29, O. 4me mér.
6 "	Ruisseau Lee	Tp 2, rg 26, O. 4me mér.
10 "	Rivière Sainte-Marie	Tp 1, rg 25, O. 4me mér.
14 "	Ruisseau Rolph	Tp 1, rg 24, O. 4me mér.
17 "	Rivière au Lait (B. nord)	Tp 1, rg 23, O. 4me mér.
4 octobre	Rivière Sainte-Marie	Tp 6, rg 23, O. 4me mér.
8 "	Rivière du Ventre	Tp 8, rg 23, O. 4me mér.
10 "	Rivière du Ventre	Tp 8, rg 22, O. 4me mér.
13 "	Rivière du Ventre	Tp 8, rg 24, O. 4me mér.
22 "	Ruisseau Pincher	Tp 7, rg 28, O. 4me mér.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ARTHUR O. WHEELER,
A.T.F.

N° 13.

PROGRAMMES D'EXAMEN DU CONSEIL DES EXAMINATEURS POUR LES ARPENTEURS FÉDÉRAUX.

Examen complet pour l'admission comme arpenteur.

GÉOMÉTRIE PLANE ET MESURE DES SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 heures.	Points.
1. Exprimez le côté et la surface d'un triangle équilatéral en fonction de sa hauteur.	14
2. Trois cercles égaux sont tangents l'un à l'autre, trouvez la surface de la figure curviligne qu'ils incluent en terme de leur rayon.	14
3. Donnez une méthode pour trouver π.	14
4. Dans un triangle dont les côtés sont respectivement 20, 26 et 35, trouvez la surface.	14
5. Quelle est la surface totale d'un prisme droit dont la hauteur est de 15 pouces et la base un triangle régulier dont chaque côté est de 3 pouces.	14
6. Donnez la formule pour trouver la surface totale d'un cylindre, d'un cône et d'une sphère.	16
7. Quelle est la surface totale d'un tétrahèdre dont l'arête est de 10 pieds.	14

GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Temps accordé, 3 heures.	Points.
1. Si trois lignes droites se rencontrent toutes au même point, et une ligne droite se trouve à angle droit à chacune d'elles à ce point, les trois lignes droites seront dans un seul et même plan.	16
2. Démontrez que le volume de la pyramide est le produit de la surface de la base par un tiers de sa hauteur.	17
3. Trouvez le volume engendré par la révolution d'un hexagone régulier sur l'un de ses côtés, quand ce côté est de 3 pieds.	17
4. Dans quel rapport la hauteur d'une pyramide sera-t-elle coupée par des plans parallèles à la base, de manière qu'elle soit divisée en quatre solides d'égal volume.	16
5. Une auge de 32 pouces de profondeur, avec fond rectangulaire de 40 pouces par 25 pouces, a toutes ses faces latérales inclinées à 45° au plan du fond ; on demande le volume.	17
6. Trouvez le volume d'une sphère dont la superficie est égale à celle d'un cube dont l'arête est de 25 pouces.	17

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.	Points.
1. Le cosinus de l'un quelconque des côtés d'un triangle sphérique est égal au produit des cosinus des autres côtés, plus le produit de leurs sinus par le cosinus de leur angle inclus.	30

2. Déduisez les analogies de Napier pour la solution d'un triangle sphérique, quand deux côtés et l'angle inclus sont donnés. 30
3. Etant donné A=132° 16′, B=139° 44′, et b=127° 30′, trouvez les autres parties. 40
4. Discutez le cas ci-dessus en ce qui concerne l'affection des côtés et des angles. 20
5. Etant donné les trois côtés a=100° 49′ 30,″ b=99° 40′, 48,″ c=64°, 23′, 15″, trouvez l'angle A. 30

PARCELLEMENT ET BORNAGE DES TERRAINS.

Temps accordé, 3 *heures.* Points.

1. Dans un champ de forme triangulaire ABC, la direction du côté AB est N. 50° E., AC, Est; la ligne DE, dont la direction est N. 10° O., rencontre ces lignes en D et E, et sépare la surface ADE=10 acres. Trouvez AD et AE. 25
2. Un trapézoïde dont les côtés parallèles sont AB=14 ch., et DC=7 ch. est divisé par une ligne pp' en deux parties, lesquelles sont l'une à l'autre comme 3 est à 4; Ap =4 ch., trouvez Dp'. 25
3. Une étendue de terrain dont les côtés sont: 25

Sta.	Direction.	Distance.
1	E	23·24 chs.
2	N. 11¼° O.	15·25
3	N. 51½° O.	11·50
4	S. 27° O.	24·82

doit être divisée en quatre parties égales par deux lignes, l'une parallèle au premier côté, l'autre intersectant le premier et le troisième côtés. On demande les distances coupées par les parallèles partant du premier et du second angles, mesurées sur la quatrième et la seconde lignes, respectivement; aussi les distances coupées par l'autre ligne partant du premier et du quatrième angles, mesurées sur la première et la troisième lignes respectivement.
4. Pour embellir les terrasses en face d'une bâtisse, l'on demande de tracer un segment de cercle; la corde du segment est de 5 chs., et le sinus verse 3 chs.: indiquez complètement comment vous procéderiez pour faire cet arpentage. 25

MESURAGE DES SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 *heures.* Points.

1. Un lopin de terre donne les notes d'arpentages suivantes: 40

Sta.	Direction.	Distance.
1	N. 20° E.	12.20
2	N. 70° E.	15·50
3	E.	18·25
4	S. 45° E.	20·00
5	S.	20·00
6	S. 45° O.	20·00
7	O.	18·25
8	N. 30¾° O.	36·66

on demande de trouver la surface.
2. Comment pourriez-vous suppléer aux omissions dans les cas suivants:— 20
   (1) Quand la direction et la longueur d'un côté manquent.
   (2) Quand les longueurs de deux côtés manquent.
   (3) Quand les directions de deux côtés manquent.
   (4) Quand la direction d'un côté et la longueur d'un autre manquent.

3.	Dans la première question, si la 6me course devient un méridien, donnez les directions telles qu'affectées.	20
4.	Comment trouvez-vous la surface, quand des perpendiculaires sont prises d'une ligne droite à une limite irrégulière ou à une limite courbe.	20

DESCRIPTION POUR RÉDIGER DES ACTES.

	Temps accordé, 3 heures.	Points.
1.	Une personne achète le lopin de terre suivant, de l'angle S.O. du lot n° 9, de Whitemouth, sec. 36, Tp. 11, E. du 1er méridien. Du poteau à l'angle S.O. sur le parcours de la limite sud, dont la direction est S. 83° 08′ E. (tel qu'indiqué sur le plan officiel), 150 pieds, puis N. 120 pieds, et ensuite parallèlement à la limite sud jusqu'à la ligne de division entre les lots 8 et 9, et finalement en suivant cette dernière ligne jusqu'au point de départ. La ligne de division entre les lots 8 et 9 est une ligne nord et sud. Faites la description pour la rédaction d'un acte.	25
2.	Faites une description par tenants et aboutissants du lopin de terre colorié en rouge dans le croquis ci-joint. Ce morceau de terrain est près de la section 36, canton 11, rang 11, à l'est du premier méridien, et les lots numérotés appartiennent à Whitemouth.	25
3.	Décrivez par tenants et aboutissants une réserve de la Compagnie de la Baie d'Hudson de 1,500 acres de la forme d'un quadrilatère, dont la direction des frontières est et ouest est nord astronomique, les deux autres parallèles l'une à l'autre, sa frontière ouest étant la même que la frontière est de la section 17 et dont la frontière sud coïncide avec la frontière nord des sections 9, 10 et partie de 11, canton 28, rang 6, à l'ouest du 2nd méridien.	25
4.	Ecrivez une déclaration statutaire d'un colon au sujet de son occupation d'un lopin de terre.	25

ASTRONOMIE.

	Temps accordé, 3 heures.	Points.
1.	Définissez les horizons sensible, rationnel et céleste, le zénith, le nadir, les cercles verticaux, premier vertical, équinoxial, ascension droite, déclinaison, et le cercle d'apparition perpétuel.	20
2.	Trouvez l'azimut de l'étoile polaire à sa plus grande élongation, 1er juillet 1888, dans la latitude 51° 08′ 18″.	20
3.	A la latitude $\Phi = 43° 57' 18''$ la déclinaison de *a* ceti est $\delta = +3° 39' 56'', 51$, et le temps sidéral de l'observation $t = 18^h\ 22^m\ 15^s, 64$; on demande l'azimut et la distance zénithale de l'étoile.	20
4.	La longitude de l'hôtel de ville de Winnipeg est de 98° 7′ 55″·43. Quel est le temps sidéral le 14 mai 1888, quand le temps moyen exact est 2 p.m. ?	20
5.	Au Lac du Genou (*Knee Lake*), par latitude, 55° 50′ 50″, long. 106° 33′, l'observation suivante a été prise le 26 août 1888 :— Moyenne des lectures sur un point de repère = 57° 48′ 40″ do do sur le centre du soleil = 259° 58′ 30″ Altitude observée du centre du soleil, 19° 12′ 20″ Temps moyen approximatif de l'observation, $4^h 31^m$ p.m. On demande l'azimut du point de repère.	20

ASTRONOMIE (2me programme).

Temps accordé, 3 *heures.* | Points.

6. Donnez les corrections et l'ordre dans lequel elles doivent être appliquées à une observation du soleil. — 20

7. Qu'est-ce que l'on entend par l'erreur et l'erreur variable d'une horloge ? Au 1er juillet à 9.30 a.m., l'erreur d'un chronomètre, donnant le temps moyen, était de 0^m 10^s 5 d'avance. — 20
   Le 6 du même mois, à 6^h 30^m p.m. il avait retardé de 1^m 16^s 5 ; on demande de combien est l'erreur variable par jour et par heure.

8. Décrivez les effets généraux de la réfraction. — 20

9. Qu'entendez-vous par la parallaxe géocentrique ? Prouvez qu'elle est sinus de la distance zénithale. — 20

10. Au Portage de la Truite (*Trout Portage*), lat 55° 42′ 52″, long 104° 58′, l'observation suivante a été prise sur la Polaire le 7 de septembre 1888, savoir :— — 20
    Temps sidéral 18^h 48^m 22^s lecture du cercle horizontal 2° 08′ 00″.
    do do 18^h 52^m 06^s " " " 2° 05′ 20″.
    Moyenne des lectures sur le point de repère 34° 50′ 00″.
    On demande l'azimut du point de repère.

Département de l'Intérieur.

PARTIE III

IMMIGRATION

PARTIE III

IMMIGRATION.

RAPPORT-PRÉFACE DU PRÉPOSÉ A L'IMMIGRATION, OTTAWA.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 18 février 1895.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Suivant la pratique inaugurée en 1893, j'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur le service d'immigration au ministère de l'intérieur, à Ottawa, lequel servira de préface à la troisième section du livre bleu officiel du ministère pour 1894.

Mises en rapport avec nos propres observations sur la question d'immigration ainsi que celle du Commissaire des Terres Fédérales (dans la Partie I), les données de la Partie III constituent une revue complète de tout ce qui se fait par le ministère, non seulement pour encourager l'immigration, mais aussi, ce qui semble être plus important, pour recevoir, à leur arrivée en ce pays, les immigrants et en prendre soin ; pour leur faciliter le choix de bonnes terres, leur procurer de l'emploi temporaire, s'ils en ont besoin, et en somme, pour faire en sorte qu'ils soient satisfaits et heureux, dans le but de n'obtenir d'eux que des rapports favorables au pays, quand ils écrivent à leurs amis, ce qui est de nature à encourager ces derniers à venir les rejoindre.

La lecture de ces parties du livre bleu du département donnera aussi des renseignements sur l'état des affaires dans plusieurs parties du Nord-Ouest, ainsi que sur les progrès que font les colons.

CORRESPONDANCE.

Pour l'année 1894, nous avons mis en liasse 9,582 communications. L'année précédente le nombre en avait été de 9,308.

Nous nous sommes fait un devoir de répondre au long et avec précision à toutes les demandes de renseignements. Sous ce rapport, nous avons pris un soin particulier à l'égard des lettres reçues et qui étaient rédigées en langues étrangères ; presque toujours les réponses ont été envoyées dans les mêmes langues que celles des lettres elle-mêmes.

Il me fait plaisir de pouvoir dire qu'il y a eu une augmentation considérable dans le nombre des lettres venant d'Allemagne, et que la correspondance scandinave, laquelle, ainsi que vous le savez, a été volumineuse en 1893, n'a pas été moindre cette année.

LITTÉRATURE SUR L'IMMIGRATION.

Les seules publications dont j'ai eu à m'occuper en 1894 ont été les suivantes :—

	Pages.	Tirage.
Les Belges au Manitoba, brochure	27	7,500
Le Nord-Ouest Canadien et ses ressources agricoles, brochure	31	5,000
Circulaires en suédois		25,000
Autres feuilles volantes en scandinave		50,000

En sus de ce qui précède, le ministère s'est procuré un nombre considérable de copies de publications périodiques spéciales, contenant des gravures et de la matière à lire toutes à l'avantage de l'immigration, afin d'en faire la distribution. Citons par exemple le numéro panoramique du *Commercial*, de Winnipeg, et le tirage spécial du *Saturday Night*, de Winnipeg. Ces numéros spéciaux et les numéros ordinaires des journaux auxquels nous nous abonnons régulièrement, comme par exemple le *Western World* et le *Heimskringla*, de Winnipeg; *Le Colonisateur Canadien*, de Montréal; *La Colonisation*, de Sherbrooke, P. Q.; le *Das Echo* et le *Danebrog*, d'Ottawa, etc., ont constitué ce qui pouvait se désigner comme notre littérature courante.

La balance de notre distribution s'est composée de brochures et de feuilles volantes, publiées les années précédentes, et dont nous avions une forte réserve au commencement de 1894.

Nous avons expédié à des particuliers, pendant l'année, 2,700 envois de littérature, sans compter 101 colis, contenant 168,786 brochures et cartes, transmises par voie de messagerie à nos propres agents ainsi qu'aux agents des compagnies de transport, et de plus quelques envois de moindre volume dont je ne puis dans le moment donner le nombre exact.

PRÉTENDU GASPILLAGE DE LITTÉRATURE SUR L'IMMIGRATION.

A la suite d'un paragraphe publié dans l'un des journaux de Winnipeg, allant à dire que les compagnies de paquebots avaient en mains un nombre considérable de nos brochures dont elles ne se servaient pas, on s'est informé auprès de M. John Dyke, agent du gouvernement canadien à Liverpool, par l'entremise duquel ces compagnies sont ordinairement fournies de cette littérature. M. Dyke a répondu que la chose était absolument fausse; qu'au contraire c'était un fait que la quantité de brochures, etc., dans les bureaux des diverses compagnies de paquebots était devenue si minime que ces compagnies seraient désireuses d'en recevoir une nouvelle provision. Nous nous attendions à une telle réponse, vu que nous connaissons le soin que l'on prend afin de prévenir un gaspillage semblable à celui mentionné dans le journal en question.

L'ŒUVRE AUX ETATS-UNIS.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'ai mentionné que, après le rappel, au 1er novembre 1893, du personnel général des agents à salaire régulier qui représentaient notre ministère aux Etats-Unis, j'ai eu l'honneur de soumettre au ministre et à vous-même un projet aux fins de l'assurer de la coopération d'agents sur place. Le projet ayant été approuvé, on l'a mis en pratique, et il me fait plaisir de pouvoir déclarer, après une année d'expérience, que le projet a bien fonctionné.

En 1894, nous avons autorisé 69 personnes à nous représenter comme tels; cependant, au bout de peu de temps, bon nombre d'entre ces agents sur place ont quitté leurs fonctions pour l'excellente raison qu'il sont devenus eux-mêmes des colons dans le Nord-Ouest canadien.

En 1894, il nous est arrivé des Etats-Unis, pour s'établir sur des terres dans le Nord-Ouest, 47 chefs de famille de plus que l'année précédente. Ce fait démontre que malgré le rappel de presque tout le personnel de nos agents salariés, l'œuvre commencée par eux, savoir, le développement de l'attraction vers le Nord-Ouest, s'est maintenue au moyen du nouveau système adopté, celui des agents sur place.

Nous attendons de même des résultats précieux des opérations avec la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique. Deux de nos agents font partie du personnel attaché à ce char, l'un voyage à l'avance et prépare les voies; l'autre (le capitaine Holmes, notre principal agent aux Etats-Unis) suit le char et aide à la propagande qui se fait dans le but d'attirer des immigrants.

Le chemin de fer Canadien du Pacifique a pour représentant dans cette œuvre M. L. O. Armstrong, homme d'expérience et habile pour cette propagande, d'ailleurs un conférencier très capable et bien goûté.

J'extrais la partie suivante de l'un des rapports hebdomadaires faits par M. Armstrong vers la fin de l'année:—

"Une réception cordiale nous a accueillis partout cette semaine, et dans chaque endroit, sans exception, nous espérons avoir gagné quelques colons. Je crois bien faire de vous donner un résumé de l'ouvrage de chaque jour.

"Le lever à 6.30 a.m., car il nous faut beaucoup de temps pour préparer le char-exhibition, écrire sur toutes les petites affiches le nom de la salle où se donnera la conférence et de l'endroit où le char s'arrêtera, donner aux chevaux les soins nécessaires, etc. Puis le char se met en marche aussi à bonne heure que possible le matin. L'attelage double et la voiture d'annonces, dont je vous envoie ci-joint une photographie, partent vers huit heures et demie le matin pour se rendre à l'étape suivante. Le long de la route, le son du cor attire les gens aux fenêtres, et à la porte de chaque demeure où l'attention des habitants a été ainsi attirée, on jette une enveloppe semblable à l'échantillon que je vous envoie. La voiture arrive sur les midi. Après le dîner, les chevaux sont sellés à tour de rôle, l'un allant dans une direction, l'autre dans la direction opposée; de cette manière notre arrivée est annoncée aux cultivateurs aux quatre points cardinaux. Comme résultat, nombre de personnes viennent voir le char et assister à la conférence. Le char annonce la conférence, et *vice versa.*

"J'ai beaucoup réfléchi au meilleur mode à prendre, et je ne puis concevoir un moyen plus complet et plus économique de faire connaître le pays.

"La conférence commence à 8 p.m. et dure une heure et demie. A 10.30 tout est remis en place, et vers onze heures nous commençons le sommeil du juste. Tous les Américains en rapport avec les chemins de fer qui nous ont parlé de notre système disent que c'est le meilleur procédé d'annonce qu'ils aient vu. Le char à roues d'acier attire par lui-même l'attention et la voiture d'annonce laissée sur la voie publique en face de l'hôtel est la meilleure affiche pour attirer les cultivateurs."

REGISTRES DE PLACEMENT.

La distribution des registres de placement dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie anglaise, mise en opération au commencement de 1893, a été, nous sommes heureux de le dire, un succès. Les immigrants et ceux qui ont besoin d'aides pour leur travail en ont retiré un avantage réel. Selon toute probabilité, avec encore plus de soin de la part des agents, cette importante partie de leur ouvrage augmentera d'importance pendant l'année.

IMMIGRANTS DE RETOUR.

L'emploi des services d'immigrants qui ont réussi en Canada et qui désiraient faire une visite temporaire à leurs anciens foyers en Europe, en vue de propagande, a été discontinué en 1894. La méthode suivie à l'égard de ceux qui ont fait le voyage en 1893 a très bien réussi et a démontré la valeur pratique réelle de cette manière d'aider à l'immigration, dès lors que ceux qui ont pris part à ce mouvement se sont acquittés de leur obligation à notre égard, ce qu'ils étaient tenus d'exécuter d'après les conditions du système lui-même. Sur le nombre total de 27 immigrants qui sont retournés en Europe aux termes de l'arrangement en question, en 1893, 3 seulement ont gagné le total des dix commissions, et par conséquent leur passage de retour au Canada. Les autres ont réussi à décider en tout seulement 22 personnes qui ont fait le dépôt de $10 et signé l'engagement de s'établir en Canada; dans un certain nombre de cas quelques personnes en Europe, à la suite des déclarations de ces immigrants de retour, ont bien signifié leur intention de venir s'établir en Canada, mais n'ont pas voulu faire le dépôt. Mais, comme vous le savez, ces agents spéciaux ne reçurent d'abord que leurs frais de transport pour aller, et avant de se charger de leurs frais de retour au Canada pour ceux d'entre eux qui n'avaient pas obtenu tout le résultat stipulé, le ministère et les compagnies de transport se sont assurés, par l'intermédiaire de leurs agents en Europe, qu'ils avaient tous fait tout leur possible pour remplir leurs obligations envers nous.

Plusieurs d'entre-eux ont rendu de grands services, non seulement en faisant de la propagande auprès de leurs amis, mais encore en publiant des lettres dans les journaux, et dans certains cas en faisant des conférences, lesquelles ont attiré beau-

coup d'attention, et il n'y a pas de doute que leurs frais de voyage ont été compensés par leur travail d'annonceurs, bien que la somme des résultats pratiques immédiats n'a certainement pas été grande.

LES DÉLÉGUÉS DES FERMIERS ANGLAIS.

Les rapports des délégués des fermiers locataires qui sont venus, comme représentants des fermiers anglais, visiter le Canada en 1893, nous ont été d'une très grande utilité par leur distribution à nos correspondants. On observera avec plaisir que l'un de ces délégués a démontré combien il a été satisfait du pays, en venant s'établir dans le Nord-Ouest. Un autre a écrit au haut commissaire en ces termes: "Quant à moi-même, j'ai offert ma ferme en vente, mais je n'aurais pu vendre sans un sacrifice très onéreux, sans quoi je me serais certainement rendu dans le district d'Edmonton."

EXPOSITION DU MILIEU DE L'HIVER EN CALIFORNIE.

Le ministère a pu faire une distribution considérable et utile de publications de propagande à l'exposition qui a eu lieu en Californie au milieu de l'hiver. Deux de nos employés temporaires, MM. Anderson et Robertson, y ont aussi eu la charge d'un étalage très apprécié.

Le rapport de M. Anderson est publié au chapitre voulu.

L'exposition des céréales en gerbes, des herbes, des plantes fourragères et des grains de semence que nous avons vu réunis nous a obtenu une médaille d'or et un diplôme spécial; et l'on nous a décerné également des médailles pour les objets et articles suivants dans notre section de l'exposition, savoir :—

Ferme expérimentale d'Indian-Head: graines de mil, de chanvre et de trèfle; —médaille d'or et diplôme.

Territoires du Nord-Ouest: graines de mil, de chanvre et d'alfalfa;—médaille d'or et diplôme.

Exploration géologique: minéraux et roches;—médaille et diplôme.

Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique: tableaux en peinture; médaille d'argent et diplôme.

Le ministère ne pouvait laisser échapper l'occasion de cette exposition pour faire connaître les ressources et les avantages du Nord-Ouest canadien, et il n'y a pas de doute que l'ouvrage que nous y avons fait a été efficace en même temps qu'économique.

LETTRES DE COLONS QUI ONT RÉUSSI.

Nous avons continué la pratique d'annoncer notre Nord-Ouest dans la presse européenne, tant en Angleterre que sur le continent, en publiant les lettres que des colons qui ont réussi nous ont écrites. Nous avons recueilli et publié, dans le cours de l'année, un grand nombre de ces lettres, et elles ne peuvent manquer de produire un bon effet.

VISITEURS EUROPÉENS.

Nous n'avons pas eu en 1894 autant de visiteurs venus d'Europe qu'en 1893, mais l'influence de quelques-uns d'entre eux nous sera, sans doute, très précieuse. Entre autres je puis mentionner M. Thomas W. Shifnal, dans le Shropshire, Angleterre, venu en juin dernier, et qui a ensuite fait part, dans une lecture, à la Société d'agriculture de Shropshire, de l'impression produite sur lui par notre pays. La séance eut lieu le 27 septembre au soir.

Je fais aussi mention spéciale de la visite de mesdemoiselles Imandt et Maxwell, correspondants du *Courier* de Dundee. Elles ont donné un compte rendu de leur voyage au moyen d'une série de lettres intéressantes publiées dans ce journal.

IMMIGRANTS EN DEHORS DE LEUR SPHÈRE.

Nous avons eu durant l'année l'arrivée au milieu de nous de jeunes gens appartenant à une classe de personnes tout à fait impropres à la vie de colon, et

qui, de plus, quoique bien mis, n'avaient que peu d'argent. Les jeunes gens auxquels je fais allusion n'avaient aucune aptitude spéciale. Ils semblent avoir été envoyés au Canada, ou y être venus de leur propre penchant, simplement parce qu'ils n'avaient rien trouvé à faire dans leur pays, et qu'eux-mêmes ou leurs amis ont été sous l'impression que d'une manière ou d'une autre ils trouveraient une carrière ouverte pour eux en arrivant.

J'ai sur mon pupitre un petit livre qui traite de l'histoire et des ressources de la Nouvelle-Galles du Sud, et duquel je fais l'extrait suivant :

" L'idée de chercher de l'emploi en Australie simplement parce qu'on n'en trouve pas ailleurs est souvent une erreur grave. C'est comme si un cocher de place cherchait de l'ouvrage dans une manufacture de coton, ou si un garçon essayait d'obtenir un emploi derrière le comptoir d'un magasin de hautes modes ou d'un atelier de tailleur. De telles situations peuvent exister, mais celles que je viens de mentionner ne seraient pas des personnes convenables pour les remplir. Voilà exactement ce que l'on peut dire d'un grand nombre de personnes qui sont venues dans les colonies dans l'espoir d'améliorer leur avenir professionnel ou industriel."

Ces remarques s'appliquent également au Canada, et il serait bon qu'elles fussent répandues largement dans le public, de l'autre côté de l'Atlantique.

Heureusement que les cas dont je fais mention n'ont pas été nombreux, mais ils nous ont causé un peu de trouble, et les jeunes gens dont j'ai parlé ont dû retourner dans leur pays désappointés et tout disposés à rabaisser le Canada tant en public qu'en particulier, ce qui a pour effet d'opposer un obstacle au succès complet de notre propagande d'immigration.

VISITE AU NORD-OUEST.

La visite qu'il m'a été permis de faire au Manitoba, aux Territoires du Nord-Ouest et à la Colombie anglaise en septembre et octobre, en compagnie de M. Colmer, le secrétaire du haut commissaire, m'a mis à même de connaître l'état actuel des établissements plus anciens et les parties du pays nouvellement développées, et les renseignements que je me suis procurés ainsi me seront d'un avantage durable dans l'accomplissement de mes devoirs officiels.

ANNONCES GRATUITES.

Dans mon rapport de 1893, je faisais observer que nous avions été particulièrement favorisés sous le rapport des annonces gratuites dans diverses parties du monde, surtout dans les pays scandinaves et en Angleterre, et pour faire ressortir jusqu'à quel point mon assertion était correcte j'ai dit que les journaux de l'Angleterre, de tous formats et de toutes catégories, à partir du *Times* de Londres, qui avait publié, sur le Canada, une série d'articles très bien faits et très flatteurs, jusqu'à l'humble "revue de paroisse", ont tous fait preuve d'un rare empressement à dire un bon mot pour nous. La même chose peut se dire de l'année qui vient de s'écouler.

De fait, il y a eu même encore plus de bienveillance de la part de la presse scandinave, en Europe et aux Etats-Unis, et les journaux et publications périodiques anglais et français ont montré une égale bonne disposition. Vous vous rappelez sans doute du magnifique article illustré dans le numéro de novembre du *Cosmopolitan*, et sur lequel j'ai attiré votre attention. C'est un exemple entre un bon nombre d'autres que l'on pourrait citer.

SURVEILLANCE DE L'IMMIGRATION DES ENFANTS.

Le système inauguré en 1893—et par lequel il est devenu compulsoire pour les personnes ou les sociétés qui s'occupent de l'immigration des enfants dans ce pays, d'établir par des déclarations statutaires, et cela d'une façon plus complète que par le passé, les antécédents de ceux qui sont amenés ici, et qui requiert la mise en vigueur d'une inspection médicale rigoureuse au port d'embarquement, jointe aux autres sauvegardes indiquées dans le paragraphe de mon rapport de l'année dernière relatif à cette question,—a rendu des services réels et a eu pour effet de réduire au point minimum les dangers qui se rattachent à cette classe d'immigrants.

Universitas BIBLIOTHECA Ottaviensis

IMMIGRATION DES ENFANTS EN 1894.

Cette année il y a eu diminution dans le nombre des enfants amenés au Canada par les diverses sociétés charitables qui s'occupent de cette œuvre. En 1894, le nombre en a été de 1,891 ; en 1893, il s'est élevé à 2,720. En voici la répartition :

Rév. M. Wallace	227
Church of England Waifs and Strays Society	23
M. W. J. Pady	16
Asile Finley	2
Asiles du Dr Stephenson	53
Asiles Gordon, pour garçons	6
Mlle Macpherson	103
Mlle Rye	121
M. Quarrier	239
Mme Birt	130
Asiles Fegan	65
Dr Barnardo	612
Societé Protectrice Catholique de Salford	31
" " de Liverpool	78
Hon. M. Joyce	11
Self Help Emigration Society	36
Rév. Père Seddon	61
Children's Aid Society	18
Young Colonists Aid Society	37
Philanthropic Society, Farm School	2
Societé d'immigration de Bristol	20
Total	1,891

Il n'y a pas à douter que cette diminution ne soit due en grande partie au soin apporté dans le choix enfants par suite des règlements actuels.

RAPATRIEMENT DES CANADIENS FRANÇAIS.

On suivra avec intérêt et satisfaction les efforts louables et efficaces que font pour rapatrier les Canadiens français des Etats-Unis *La Société Générale de Colonisation et de Rapatriement*, de Montréal, et les RR. PP. Morin et Paradis. J'attire spécialement votre attention sur les rapports de la Société de Rapatriement et du Père Morin, ainsi que sur le rapport de notre propre officier à Montréal, M. Hurteau, qui consacre une forte partie de son temps à cette division du service du ministère.

J'ai été très satisfait de ce que j'ai remarqué dans la colonie du Père Morin, dans le district d'Edmonton, que j'ai visitée dans la première partie du mois d'octobre dernier.

COOPÉRATION DES COMPAGNIES DE TRANSPORT.

Nous avons continué pendant l'année à jouir de la bienveillante coopération apportée par toutes les compagnies de transport à notre œuvre d'immigration, et nos rapports avec ces compagnies sont demeurés des plus cordiaux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
L. M. FORTIER,
Commis préposé à l'immigration.

P. S.—Bien que se rapportant plutôt aux transactions de 1895, nous avons pensé qu'il serait bon de publier à la fin de la partie III de ce livre bleu le rapport de M. C. C. Meyer, vice-consul danois, lequel nous est arrivé au moment d'imprimer le nôtre. Mr. Meyer donne un excellent compte rendu du voyage qu'il a fait dans le Nord-Ouest et de l'état prospère de la colonie scandinave qui s'y trouve.

L. M. F.

RAPPORTS DU HAUT COMMISSAIRE ET DES AGENTS EN EUROPE.

N° 1.

RAPPORT DE SIR CHARLES TUPPER, BARONNET; C.C.M.G., C.B., HAUT COMMISSAIRE POUR LE CANADA.

VICTORIA CHAMBERS, 17 VICTORIA STREET,
LONDRES, S. O., 23 janvier 1895.

L'honorable T. MAYNE DALY, C.R., M.P.,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa, Canada.

MONSIEUR,—Je désire vous transmettre sous ce pli les rapports annuels des agents permanents de votre ministère, MM. Dyke, Grahame et Down, et ceux des agents spéciaux, MM. Wood, Stuart, Fleming, Leary et Bodard, touchant les matières relatives à l'émigration pour l'année expirée le 31 décembre 1894.

RAPPORTS DES AGENTS ET LEURS DEVOIRS.

Vous remarquerez que l'on a traité au long dans ces rapports le sujet en question, surtout quant à ce qui concerne l'émigration de la Grande-Bretage au Canada. La diminution qui a eu lieu est examinée, ainsi que les causes qui l'ont produite, et je ne peux guère rien ajouter aux explications données.

Je désire, toutefois, exprimer toute l'appréciation que j'ai pu faire de la manière assidue dont vos agents se sont acquittés de leurs devoirs; et si l'émigration au Canada est moindre que précédemment, et moindre que nous l'aurions désiré, je suis certain que cette diminution ne peut être attribuée à aucun manque d'activité de leur part. Tout a été fait pour tenir le Canada en vue devant le public, et pour faire connaître hautement les avantages que ce pays offre à certaines classes de personnes. Mais des circonstances adverses, et dans le Canada et dans ce pays, ont amené la diminution d'émigration à laquelle j'ai fait allusion.

Vous savez que, à part ce qu'ils ont à faire aux fins d'encourager l'émigration, ce qui prend de beaucoup la plus forte partie de leur temps, plusieurs de vos agents, notamment MM. Dyke, Grahame et Down, donnent beaucoup d'attention aux questions commerciales, et que, en diverses autres manières, les Canadiens et ceux qui, dans ce pays, portent intérêt au Canada, ont recours à leurs bons offices.

LES RAPPORTS DE L'ÉMIGRATION ANGLAISE

J'ai vu dans quelques journaux l'allusion faite à ce que l'on appelle la diminution "étonnante" de l'émigration au Canada, et l'on donne comme le nombre de 1893, 50,381, en regard de 23,731 en 1894, On ne devrait pas oublier toutefois que ces nombres contiennent respectivement 25,649 et 6,089, représentant les étrangers qui, pendant chacune des deux années en question, ont fait la traversée de l'Atlantique en passant par les ports anglais. Bien peu d'entre ces derniers se rendaient au Canada, mais n'ont fait que passer par les ports canadiens, en destination des Etats-Unis ; et que la plupart étaient des personnes qui retournaient à leurs foyers après avoir visité leurs amis sur le continent. La diminution de l'émigration partant du Royaume-Uni, autant que les statistiques ont pu l'établir, est assez considérable,—environ 30 pour 100—mais il n'y a aucune raison valable d'exagérer l'état des choses. La diminution, en ce qui concerne le Canada, est pratiquement la même que pour les Etats-Unis. Quant au total de l'émigration des deux années comparées l'une à l'autre, on peut mentionner que l'émigration au Canada est encore beaucoup plus

forte que celle d'aucun autre pays à l'exception des Etats-Unis ; et même pour ces derniers, la proportion des personnes qui retournent à leurs foyers après avoir traversé l'Atlantique pour rendre visite à leurs parents ou amis, ou par affaire, ou par plaisir, est beaucoup plus considérable qu'en ce qui concerne l'émigration au Canada. De plus, bien que la population de nos voisins soit plus que douze fois plus grande que celle du Canada, et qu'une forte population soit un grand aimant pour attirer l'émigration, leur immigration est seulement à peu près six fois plus considérable que la nôtre, et si l'on pouvait analyser ces différents chiffres, la disparité ne serait probablement pas aussi forte.

MOUVEMENT VERS LE CANADA PAR VOIE DES ETATS-UNIS.

Il n'est que juste que je répète que l'émigration se rendant directement de la Grande-Bretagne aux ports canadiens ne donne pas la mesure exacte du mouvement qui se fait actuellement. A cause du service plus rapide par la voie des ports américains, la dépense restant pratiquement la même, il s'en suit naturellement qu'un bon nombre de passagers se rendent au Canada en passant par les Etats-Unis ; cependant, dans les rapports de la chambre de commerce anglaise, tous ces passagers sont portés au compte des Etats-Unis.

CLASSE SUPÉRIEURE DES ÉMIGRANTS.

Bien que l'émigration au Canada, venant de la Grande-Bretagne et d'Europe, ait eu des proportions limitées, on reconnaît généralement que la classe des émigrants a été supérieure à celle des années précédentes, ainsi qu'à celle qui s'est dirigée vers la plupart des autres pays. Vu la demande limitée d'artisans et de manœuvres dans le Dominion, nous n'avons pas cru, depuis un certain temps, devoir encourager en grand nombre l'émigration des artisans, des ouvriers et des journaliers, excepté ceux qui sont déjà disposés à émigrer à la suite des conseils de leurs amis. Pour cette raison il arrive naturellement qu'il y a autant de personnes auxquelles nous conseillons de ne pas se rendre en Canada qu'il y en a que nous encourageons à poursuivre leur dessein d'aller s'y établir. A ce point de vue, par conséquent, la diminution du nombre n'est pas tout à fait à regretter. L'émigration de personnes qui probablement ne réussiraient pas dans le Dominion, ou dont les services ne seraient pas requis, ne pourrait que causer du trouble en Canada ; elle pourrait même détruire pour plusieurs années les résultats à espérer à la suite de notre travail fait jusqu'ici en faveur de l'émigration.

CAUSES DE LA DIMINUTION.

On peut retracer à la fois dans la Grande-Bretagne et dans l'Europe, ainsi que dans le Canada, les causes qui ont amené la diminution de l'immigration. Dans la Grande-Bretagne et dans l'Europe il y a eu une stagnation considérable, non seulement dans l'industrie manufacturière, mais aussi dans l'industrie agricole. Les personnes employées dans la première ne sont pas, en règle générale, de celles dont on ait beaucoup besoin en Canada, pas à présent dans tous les cas ; pour ce qui est de l'agriculture, les fermiers que nous aimerions à envoyer en Canada ne formant pas le grand nombre, sont extrêmement stationnaires et ne sont pas prompts à en arriver à une décision aussi importante pour eux que celle d'émigrer. Ceux qui ont quelques économies, et désirent essayer un changement pour le mieux, préfèrent attendre des jours plus favorables, afin de réaliser leur avoir plutôt que de le sacrifier aux bas prix actuels. D'autres, malgré les mauvaises années et les mauvaises saisons, attendent des jours meilleurs, qu'ils espèrent voir arriver, sans être capables pourtant de soupçonner de quel côté ils vont surgir.

Chaque Canadien qui vient ici admet que le Canada est mieux connu maintenant qu'il ne l'a jamais été, et comme champ d'émigration on en parle plus que d'aucun autre pays ; néanmoins, par suite de l'état des affaires, il semble impossible d'augmenter notre immigration.

En Canada, bien que la période de dépression qui malheureusement s'étend sur tout le monde s'y soit fait sentir moins fortement qu'ailleurs, il est indéniable que les temps ont été moins favorables qu'ils l'étaient il y a quelques années. Les prix des produits agricoles n'ont jamais été si bas, et en beaucoup d'endroits une sage économie a dû s'exercer en diminuant l'emploi de la main-d'œuvre et autrement. Que tel ait été le cas, c'est évident par les lettres venant des colons du Canada et publiées dans les journaux. Souvent ces lettres contenaient le conseil de ne pas émigrer à présent. Tout cela a été de nature à nuire au développement de l'œuvre à laquelle nous travaillons tous. Ces lettres, même quand elles n'ont pas été publiées, ont certainement été lues dans les différentes villes et villages où résidaient ceux à qui elles étaient envoyées, et de cette manière elles sont entrées pour ainsi dire dans le domaine public. Mais plus nuisibles que toutes ces communications sont ces lettres qui ont été publiées par la presse, en plus grand nombre que dans aucune année antérieure à ma connaissance, et qui viennent de la part de colons non favorisés du succès, pour une raison ou pour une autre, et qui ont attribué leur manque de réussite, non pas à eux-mêmes, mais au pays lui-même, lui donnant par là un mauvais nom. Ceux qui lisent de telles lettres dans les journaux mettent de côté le fait que, pour un colon qui n'a pas réussi, il y en a dans le même district des centaines qui ont vu leurs efforts couronnés plus ou moins de succès et qui ne se plaignent pas. Mais, malheureusement, la première disposition est de considérer comme vraie une lettre défavorable, tandis que l'on suppose assez souvent que l'auteur d'une lettre favorable est mû par des motifs plus ou moins intéressés.

LES FERMIERS CANADIENS DOIVENT PRÊTER LEUR CONCOURS À L'ŒUVRE DE L'IMMIGRATION.

De fait, l'état actuel des affaires, en ce qui regarde l'immigration, ne donne que plus de poids à la suggestion que j'ai souvent faite, à savoir, que nous ne recevons pas dans le travail que nous faisons en faveur de l'immigration autant d'assistance que nous devrions en recevoir de la part de ceux qui sont établis en Canada, se livrent à l'agriculture, et qui réussissent assez bien. S'ils se donnaient la peine d'écrire de temps à autre (surtout ceux qui viennent de la métropole ou de l'Europe) aux journaux des districts d'où ils sont partis, rendant compte de leur expérience et donnant leur avis, non seulement ils contribueraient beaucoup à détruire le mauvais effet des lettres défavorables dont j'ai parlé, mais ils seconderaient d'une manière admirable les efforts déterminés et constants que moi-même et vos agents faisons pour donner au Canada, au point de vue de l'immigration, cette position proéminente que ses grands avantages lui donnent le droit d'avoir. On a aussi besoin de comités locaux, intéressés à favoriser l'établissement des nouveaux arrivants, et bien disposés à leur aider. Il y a de ces comités en quelques endroits, mais ils ne sont pas aussi nombreux qu'ils devraient l'être.

CONCLUSIONS DU HAUT COMMISSAIRE AU SUJET DE L'ŒUVRE DE L'IMMIGRATION.

J'ai bien peur que nous ne puissions faire beaucoup plus que nous avons fait, en nous en tenant au programme de la politique actuelle du gouvernement touchant l'émigration. Nous devons néanmoins continuer notre œuvre, tenir le Canada bien en vue du public, et provoquer les recherches et les demandes de renseignements. Si l'on fait cela, ce qui après tout n'exigera qu'une dépense peu élevée, il n'y a pas de doute que dès que le temps deviendra meilleur et que l'émigration reprendra sa marche, le Canada recueillera le bénéfice de nos efforts. Que, d'un autre côté, nous cessions de travailler et restions immobiles pendant quelques années, ce sera autant de chemin à parcourir de nouveau, et nous ne serons pas dans des conditions aussi favorables pour profiter de l'augmentation d'émigration quand elle se produira.

Il n'est que juste de dire, sur ce sujet, que notre dépense encourue pour l'œuvre de l'émigration n'est pas seulement utile dans ce but, mais elle a pour effet d'attirer sur le Canada beaucoup d'intérêt public comme pays avantageux au placement des capitaux, et contribue indirectement à développer le commerce entre le Canada et la métropole.

Sous le régime du présent système, la politique de notre département telle que mise en œuvre par moi-même et par vos agents, s'applique surtout à disséminer des

renseignements sur le Canada, et à inciter à la demande de renseignements les personnes qui ont l'intention de changer de pays. Ainsi que je l'ai déclaré, je crois que nous faisons tout ce qui est possible dans ce sens. Non seulement nous distribuons le plus possible les brochures et autres renseignements, mais nous nous efforçons d'entrer en relation personnelle avec les émigrants bien qualifiés, afin de faire tout ce qui est possible pour les induire à aller s'établir avec confort et succès dans le Dominion. Il n'y a pas de doute que nous pourrions tripler et quadrupler notre immigration si nous pouvions aider en finances ceux qui veulent émigrer, mais, faute de fonds, nous ne pouvons agir dans ce sens. Cette classe d'émigrants comprend beaucoup de garçons de ferme qui ont quitté la campagne pour les villes, et des petits fermiers qui se livraient à l'agriculture, mais qui ont perdu leur capital et qui sont maintenant sans ressources. Il est bien évident, toutefois, qu'aider simplement ces personnes à se rendre en Canada donnerait peu de satisfaction, à cause du fait que cela pourrait produire une surabondance de main-d'œuvre et créer une agitation des sans-travail. La seule aide pécunière à être accordée devrait l'être à des personnes ayant déjà choisi leur terre, et être sous forme d'un prêt suffisant pour leur permettre de commencer à leur propre compte. Ce système, il va de soi, entraînerait une dépense considérable, s'il devait se généraliser ; mais la question est entourée de difficultés et exigerait une étude très sérieuse ainsi qu'une organisation parfaite, même dans le cas où le gouvernement et le pays seraient prêts à se charger de la dépense que comporterait le système en question.

MESURES PRISES POUR FAIRE CONNAITRE LE CANADA.

Afin de faire connaître au public ce qui se fait sous ce rapport, en autant qu'il est opportun de faire connaître les méthodes que nous suivons, vu la concurrence que l'on nous fait, je désire expliquer quels efforts nous faisons afin de promouvoir l'émigration, et je n'ai pas besoin de dire que j'accueillerai avec plaisir, en aucun temps, toute suggestion qui rendra notre but plus facile à atteindre, but pour lequel nous travaillons tous, et qui est de peupler les terres du Canada non occupées.

ANNONCES.

Comme vous le savez, à certaines périodes de l'année, nous annonçons largement dans les journaux du Royaume-Uni les avantages offerts aux émigrants par le Canada dans ses diverses provinces. A quiconque est disposé à nous en demander, nous offrons d'envoyer franc de port des brochures, des cartes et toutes sortes de renseignements ; et nous faisons connaître l'adresse de ce bureau et des divers agents de votre ministère, afin de mettre ceux qui sont décidés à émigrer ou qui se proposent de le faire à même de s'aboucher en personne avec les agents, les voir et étudier la question avec eux, s'ils sont près de quelque bureau du gouvernement.

Que cette méthode soit efficace se prouve par la correspondance que nous recevons pendant la période pendant laquelle nos annonces sont publiées, et par la rapide diminution du nombre de lettres quand les annonces ne paraissent plus. Cette manière de distribuer les brochures est spécialement avantageuse par suite du fait que toute personne qui prend la peine de nous écrire afin d'avoir des renseignements est probablement intéressée dans la matière, lira les brochures et les passera à d'autres. D'un autre côté une distribution indifférente de brochures aurait pour résultat que quelques-unes d'entre elles tomberaient entre bonnes mains, pendant que le reste serait d'aucune ou de presque aucune utilité.

AFFICHES DANS 23,000 BUREAUX DE POSTE EN ANGLETERRE.

De jolies affiches sont exposées dans chaque bureau de poste du Royaume-Uni (il y a au delà de 23,000 bureaux de poste) et indiquent les avantages spéciaux du Canada, ainsi que l'endroit où l'on peut se procurer des brochures et des renseignements. Ce mode précieux d'annoncer est dû à la courtoisie et à la bienveillance du directeur général des postes.

Département de l'Intérieur.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS POUR LES ÉMIGRANTS.

De plus, le bureau de renseignements pour les émigrants, lequel est sous le contrôle du secrétaire d'État pour les colonies, fournit fréquemment aux journaux de pareilles affiches ainsi que des brochures traitant spécialement du Canada. Ces affiches se voient dans tous les bureaux qui sont sous le contrôle de l'administration des postes, du revenu de l'intérieur, de l'accise, de la taxe sur le revenu, et dans les autres départements publics.

AGENTS DES STEAMERS.

Vous savez également que les milliers d'agents de steamers, répandus dans tout le Royaume-Uni, sont spécialement intéressés à encourager l'émigration au Canada. Ils annonçent pour leur propre compte, et les compagnies de steamers dépensent chaque année une somme considérable pour les mêmes fins. Par ces moyens sont distribués, chaque année, un nombre considérable de brochures à des personnes qui, comme vous le savez, sont directement et spécialement intéressées à encourager l'émigration au Canada de préférence à tout autre pays.

SOCIÉTÉS PHILANTHROPIQUES.

En sus, il y a aussi les diverses sociétés philanthropiques qui s'occupent d'encourager et d'assister l'émigration au Canada et en d'autres pays. Leurs efforts se portent fortement vers le Canada, et, règle générale, je crois qu'elles mettent beaucoup de soin à choisir, sous le rapport du caractère et des qualités voulues, les personnes qu'elles envoient. Dans plusieurs cas ces personnes vont rejoindre leurs amis, et dans d'autres elles sont envoyées aux soins du représentant de la société en Canada. Ce représentant s'intéresse à elles à leur arrivée, et jusqu'à ce qu'elles soient avantageusement placées.

LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE ET GRAND-TRONC.

Les deux grands chemins de fer du Canada, le Pacifique et le Grand-Tronc, portent aussi beaucoup d'intérêt à l'émigration. Cette remarque s'applique surtout au chemin de fer canadien du Pacifique, à cause des immenses intérêts qu'il a dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie anglaise. Ces deux compagnies annoncent beaucoup, publient des brochures spéciales, et prennent tous les moyens de mettre devant le public les avantages du Canada et d'encourager l'émigration de bons colons à ce pays.

SOCIÉTÉ POUR LA DIFFUSION DES CONNAISSANCES CHRÉTIENNES ET LEUR TRAVAIL EN FAVEUR DE L'ÉMIGRATION.

M. Dyke fait mention spéciale de l'ouvrage précieux exécuté par le comité d'émigration de la société pour la diffusion des connaissances chrétiennes. Sa Grandeur l'archevêque de Canterbury est le président de ce comité, et le révérend John Bridger en est le secrétaire. De cette manière, le clergé du Royaume-Uni est mis en contact avec le Canada, ce qui a souvent pour résultat de diriger vers ce pays d'excellents colons des districts ruraux. Je concours pleinement dans tout ce que M. Dyke dit au sujet de la valeur du travail fait par M. Bridger.

CONFÉRENCES.

Depuis quelques dernières années je me suis efforcé spécialement à encourager l'œuvre des conférences données dans le Royaume-Uni touchant le Canada et les Canadiens. Sous ce rapport, la plupart de vos agents spéciaux font un travail des plus utiles. Pour encourager ce mouvement, muni de votre approbation, j'ai fait préparer des vues à la lanterne magique montrant des paysages du Canada. Ainsi que vous le savez, nous avons commencé par une série, mais nous en avons maintenant dix-huit, et pendant l'hiver, l'automne et le printemps, il se passe à peine une

soirée durant laquelle nous ne nous servons pas de ces vues. Par l'intermédiaire de la presse, et par d'autres moyens, nous offrons de prêter ces vues à toute personne prête à faire une conférence sur le Canada, et de fournir les données nécessaires à la conférence. Le public voyageur, le clergé et les instituteurs s'en sont beaucoup servi. Plusieurs de ces séries sont maintenant entre les mains des comités d'éducation technique des divers conseils de comté, lesquels s'en servent comme illustrations en rapport avec les conférences sur l'agriculture en Canada, données par leurs conférenciers.

LE CANADA DANS LES ÉCOLES DU ROYAUME-UNI.

Un travail très important est celui que font plus de deux mille instituteurs des écoles élémentaires dans le Royaume-Uni, avec lesquels j'ai une correspondance suivie. Non seulement ils font des lectures fréquentes à leurs élèves du jour, ainsi qu'à des élèves plus âgés qui travaillent pendant le jour et suivent les cours du soir, mais sous leur direction on se sert comme livres de lecture de milliers de nos brochures d'émigration. Comme ces lectures se font en rapport avec les leçons de géographie coloniale, et que les garçons et les filles peuvent les emporter à la maison, il est évident que, par ce moyen, dans plus d'une demeure se trouve introduite la connaissance du Canada et de ses ressources, là ou autrement ces sujets demeureraient inconnus.

Laissez-moi citer quelques extraits de lettres reçues, ces jours derniers, de divers instituteurs, à ce sujet :

1. "Pourriez-vous m'envoyer, pour servir de livres de lecture, quelques brochures touchant le Canada, et aussi toute carte servant à les illustrer ? Nos filles du degré supérieur doivent connaître le Canada pour bien réussir à leur prochain examen. Je me ferai un plaisir de défrayer tous frais qui seraient ainsi encourus."

2. "Jusqu'à il y a un an, j'ai résidé près de Chesterfield, dans le Derbyshire, et pendant plusieurs années j'ai tenu les livres de M. Booth Waddington, de Wingerworth, fermier et marchand de pierre. J'étais à son emploi en 1893, alors que vous lui avez fait l'honneur de l'envoyer en Canada comme l'un des délégués des fermiers. Pendant son absence (13 semaines) j'ai administré toutes ses affaires, et, à son retour, sous sa dictée, j'ai écrit son rapport. A diverses reprises, je l'ai accompagné et ai manipulé sa lanterne pour montrer les vues. Depuis, je demeure dans le Gloucestershire, où je conduis une école du soir de 90 jeunes gens. En conversant sur ce sujet avec M. Waddington, à Noël dernier, il m'a conseillé de vous écrire et de vous demander si vous me prêteriez l'une des séries des vues, afin d'être en état de donner une conférence sur le Canada et ses produits, etc. J'ai une lanterne dont je me suis servi plusieurs fois, et je pense qu'il résulterait beaucoup de bien d'une conférence donnée et de la distribution de quelques rapports à l'école du soir. M. Waddington vous donnera à mon sujet tout renseignement que vous pourriez désirer, et je vous promets fidèlement que les vues ne me sortiront pas des mains."

3. "Le haut commissaire du Canada sera-t-il assez bon de m'envoyer les derniers rapports des délégués des fermiers et autres sur l'émigration au Canada. On demande souvent à M.——— 'Que ferons-nous de nos garçons ?' Et il a à donner son avis au sujet de la carrière future d'un jeune homme distingué qui a fini son cours."

4. "Comme instituteur, ayant charge de classes nombreuses de géographie, tant de jour que de classes plus avancées du soir, je serais bien content si vous pouviez me procurer des renseignements sur le Canada et ses grandes provinces. Je vous fais cette demande parce que ces renseignements sont toujours exacts et récents, et je pense qu'il est de toute importance que nos élèves acquièrent plus qu'une maigre connaissance de l'une de nos plus importantes colonies. Je recevrai avec plaisir tout ce que vous me ferez tenir, sous quelque forme que ce soit. Comptant sur une réponse favorable, etc."

5. "Je vous remercie beaucoup de votre lettre du 15 du courant, et serai charmé si vous pouvez faire en sorte de me laisser avoir une série de vues pour le 5 mars. La grande demande que l'on en fait montre combien vos efforts sont appréciés, et le grand intérêt que l'on porte à votre œuvre dans cette partie de l'Empire britannique."

6. " Ici, les élèves des écoles du soir portent un grand intérêt à la géographie du Canada, et j'apprends que vous envoyez des vues de lanterne magique qui donnent des descriptions du Dominion. Si possible, je serais content de pouvoir me servir des vues prochainement."

COMPOSITION SUR LE MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Le système de compositions inauguré par vous l'année dernière a eu un véritable succès. Un nombre considérable d'essais nous sont venus de la Grande-Bretagne, et il a été bien difficile d'adjuger les prix, par suite du mérite général des compositions. Je suis sûr, toutefois, que des concours de ce genre contribueront beaucoup à mettre le Canada au premier rang, et j'espère que dans un avenir rapproché nous pourrons faire un deuxième concours.

LE CANADA AUX EXPOSITIONS AGRICOLES.

Un moyen très précieux de mettre le Canada bien en vue devant le public qui s'occupe d'agriculture est qu'il soit représenté dans les grandes expositions agricoles. Durant l'année dernière, le pays a été représenté à l'exposition royale de Cambridge, à l'exposition des *highlands* à Aberdeen, et à l'exposition du Lancashire à Bolton. A la première et à la dernière de ces expositions, nous avons pu montrer une collection instructive d'objets faisant connaître les industries agricoles et autres du Dominion, et le bâtiment était aussi décoré de photographies de paysages prêtées par la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique. M. Dyke en fait mention dans son rapport, et il est inutile que j'ajoute rien à ses remarques, si ce n'est de dire que d'après moi les avantages que nous retirons de notre participation à ces expositions dépassent de beaucoup la faible dépense à encourir. A Aberdeen, la voiture-exposition de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a été comme le centre de la partie canadienne, et les agents de votre ministère, en Ecosse, ont coopéré avec l'agent du chemin de fer canadien du Pacifique, non seulement pour la distribution des brochures, mais pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements faites au sujet des diverses provinces du Dominion.

Plusieurs de vos agents ont été présents à plusieurs expositions moindres, aux foires, etc., dans le but de se mettre en contact avec les fermiers et les autres personnes qui s'occupent d'agriculture; de même, les agents de steamers portent beaucoup d'attention à ce mode de communiquer avec des personnes que l'on pense devoir devenir des colons qui réussiront en Canada.

ÉMIGRATION DES ENFANTS.

Les nouveaux règlements relatifs à l'émigration des enfants fonctionnent bien, et je suis sûr qu'ils seront avantageux. Ils nous mettent en état de contrôler les opérations des diverses agences qui s'occupent de cette œuvre, et en même temps de s'assurer que tous les enfants que l'on envoie sont sains de corps et d'esprit. Je donne et donnerai à cette question une attention suivie.

ÉMIGRATION DES SERVANTES.

Bien que je ne recommande pas que l'on revienne au système d'assister pécunièrement l'émigrant dans le sens ordinaire de cette expression, je pense que c'est un point digne d'étude, de savoir si quelque chose ne pourrait pas être fait dans le but d'attirer au Canada un plus grand nombre de servantes. On en a besoin partout dans le pays, et, dans les circonstances actuelles, il nous est très difficile d'en engager un grand nombre à émigrer. Quelques associations s'occupent de ce travail, mais leurs opérations sont plus ou moins limitées. Notre plus grand obstacle est dû au fait qu il y a une tendance croissante chez les filles des classes pauvres à ne pas s'engager comme servantes. Elles préfèrent la liberté dont elles jouissent dans d'autres occupations, dans les magasins, dans les manufactures, etc. C'est tellement

le cas que l'on se plaint généralement ici, à l'heure actuelle, de la difficulté d'obtenir de bonnes servantes, et que les gages sont aussi élevés qu'au Canada, si l'on excepte l'ouest du Dominion. Quoi qu'il en soit, néanmoins, les servantes en règle générale n'économisent pas beaucoup d'argent, et le coût de passage est une grosse affaire pour elles. Je suis toutefois disposé à croire qu'il serait avantageux au Dominion, si d'une manière ou de l'autre on pouvait, conjointement avec des comités de dames dans les principaux centres du Canada, prendre les moyens de venir en aide aux servantes qui désirent se rendre au Canada sous le rapport de la dépense à encourir pour atteindre l'endroit où elles désirent se rendre. Vous vous rappelez la correspondance que nous avons échangée à ce sujet.

PETIT NOMBRE DE PASSAGES PAYÉS PAR ANTICIPATION COMPARÉ À L'ÉMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS.

Il y a une autre question que je désire mentionner, comme présentant une difficulté sérieuse que nous avons à rencontrer dans notre travail en faveur de l'émigration, comparé avec l'histoire du résultat du passé relatif aux Etats-Unis. Il a été déclaré d'après les meilleures autorités qu'à l'époque où l'émigration aux Etats était à son point le plus élevé, environ 70 pour 100 des passagers ont eu leurs frais de voyage payés par leurs amis déjà établis là-bas, et qui ont fourni l'argent soit à même leurs propres économies, soit en empruntant des banques privées ou autres. Au Canada, au contraire, cette classe d'émigration ne compte pas pour plus de 5 pour 100 du total, et il serait à désirer pour le Canada que ce chiffre pût s'accroître. Il est facile à comprendre que les émigrants de cette classe sont les meilleurs que nous puissions recevoir.

DÉLÉGUÉS DES FERMIERS.

Dans mon dernier rapport annuel j'ai parlé de la visite des délégués des fermiers en 1893 et des rapports alors en voie de préparation. Ces rapports étaient prêts à être distribués au commencement de 1894, et les exemplaires préliminaires envoyés aux journaux ont été reçus et commentés d'une manière bienveillante, ce qui a eu pour résultat une demande considérable d'exemplaires de ces rapports. Ceci s'applique aussi à l'impression des rapports spéciaux des visites des professeurs Wallace et Long, deux des meilleurs écrivains sur l'agriculture dans le Royaume-Uni.

En vue d'attirer le plus d'attention possible sur les rapports des délégués, j'en ai fait envoyer un exemplaire par la malle à chaque fermier, chaque jardinier et chaque forgeron dans le Royaume-Uni. On en a aussi fourni aux instituteurs, et à chaque hôtel et hôtellerie dans les endroits où la population est moindre que 10,000; pour ces derniers, une circulaire accompagnait la brochure, demandant qu'elle fût placée bien en vue. On en a fourni également aux agents du gouvernement, aux agents des steamers et des compagnies de chemin de fer. Par ce moyen et d'autres, et spécialement par suite des commentaires de la presse au sujet des brochures, pas moins de 500,000 exemplaires ont été distribués dans le cours de quelques mois. Ce qui prouve que presque toutes sont arrivées à bon port, c'est que de celles qui ont été distribuées par l'intermédiaire de la malle, moins de la moitié de un pour cent nous sont revenues.

Cette distribution spéciale de brochures a entraîné une correspondance très considérable, qui m'a mis à même de rencontrer vos vues, savoir, de diminuer un peu nos dépenses durant l'année courante. Ce travail produira naturellement de bons résultats; ce ne sera peut-être pas pour cette année ou la suivante, mais c'est certainement une bonne semence qui produira ses fruits dans quelques temps.

LE CLERGÉ INTÉRESSÉ.

Afin d'attirer spécialement sur le Canada l'intérêt du clergé, on a préparé une brochure spéciale contenant des articles dus à la plume de deux membres importants du clergé anglais et d'un membre du clergé canadien. On en a envoyé un exemplaire à chaque membre du clergé dans le Royaume-Uni, et il en est résulté une correspondance variée.

L'INFLUENCE DES DÉLÉGUÉS DES FERMIERS.

Depuis le retour des délégués plusieurs d'entre eux ont donné des conférences, ou ont publié dans les journaux un compte rendu de leur visite à part les rapports qu'ils ont bien voulu préparer. L'expression publique de leur opinion a été cause que tous ont reçu une correspondance considérable, et je cite des extraits de communications qu'ils m'ont adressées récemment, au sujet de l'émigration, écrites au point de vue de l'expérience qu'ils avaient acquise.

Comme conséquence des diverses délégations de fermiers dans le cours des quatorze dernières années, il y a maintenant dans le Royaume-Uni un bon nombre de personnes possédant une connaissance approfondie du Canada et de son agriculture, qui portent un intérêt continuel à ce sujet, et dont les avis sont constamment recherchés par ceux qui veulent émigrer. Nous nous efforçons de les tenir munis de brochures et des renseignements les plus récents, et leur coopération est des plus précieuse.

M. A. J. Davies (Worcestershire) dit :—

" Depuis mon retour de ce pays, en octobre 1893, j'ai répondu par lettre à plus de cent demandes d'avis, tandis que d'un autre côté j'ai eu des entrevues avec nombre d'autres personnes désireuses d'émigrer, soit de ma propre localité, soit d'ailleurs. Si, dans le plus grand nombre de cas, j'ai été en état de recommander l'émigration, dans d'autres j'ai dû m'y opposer fortement. Une certaine classe de jeunes gens des villes semblent les plus empressés à émigrer, bien que, d'après moi, ils forment la classe la moins à désirer comme émigrants qui soit venue à ma connaissance. Dégoûté de l'ouvrage de bureau ou d'autres occupations à l'intérieur, et bien qu'ils repoussent l'idée de travailler sur une ferme en Angleterre, cependant, ils sont très désireux d'émigrer dans l'espérance de devenir, bien que sans capital, des fermiers canadiens. Sans la moindre idée du labeur inséparablement lié au travail d'une ferme, dans tout pays, ils se dégoûtent bientôt et reviennent dans leurs anciens foyers, et donnent au pays un mauvais nom certainement non mérité. Je connais trois de ces cas dans la ville de Kidderminster. Mon opinion fortement prononcée est encore que l'on devrait diriger les émigrants anglais vers la province d'Ontario, comme premier échelon, avant de se rendre au Manitoba et dans le Nord-Ouest. Dans tous les cas que j'ai recommandés et dont j'ai eu des nouvelles, les personnes paraissent bien satisfaites. Un autre point auquel j'attire l'attention, c'est que, lorsque les agents donnent des avis aux émigrants au sujet de l'endroit à choisir, ils devraient s'efforcer de les diriger vers telles parties du pays dont les caractères physiques se rapprochent le plus de ceux qui distinguent la localité que quitte l'émigrant. Par exemple, un homme venant des comtés de l'est, dont le sol est plan, se sentira plus chez lui sur la prairie; tandis que moi-même, habitué à un territoire où il y a des collines, je préférerais de beaucoup le district d'Edmonton, dans le Nord-Ouest. Une classe de personnes qui augmente tous les ans, et vers laquelle je recommanderais à votre gouvernement de diriger son attention, comme émigrants désirables, ce sont les garçons et les filles de fermiers anglais. Vu la dépression de l'agriculture dans ce pays, non seulement ils ont à se livrer à un travail plus rude qu'auparavant, mais peu de fermiers sont en état aujourd'hui, faute de capital, d'établir leurs garçons sur des fermes en ce pays. S'il y avait des registres officiels, où les filles de fermiers pourraient obtenir des situations avant leur départ d'Angleterre, je suis sûr que cela produirait de bons résultats pour les deux pays. Les parents s'opposent à ce que leurs filles aillent à l'étranger sans avoir quelque certitude touchant leur avenir. Quand on envoie des jeunes gens à des fermiers du Manitoba, on devrait trouver quelque moyen, si possible, de les forcer de remplir leurs engagements. Je connais deux cas où des jeunes gens ont été envoyés à des fermiers dans le Manitoba et sont partis d'Angleterre bien décidés de se rendre à leur poste assigné, mais en débarquant on les a embauchés pour une autre destination, avec un résultat déplorable dans les deux cas. Sur six fils de fermiers partis des environs d'ici le printemps dernier, quatre ont pris des terres, deux sont revenus, mais retourneront au Canada en avril. Comme je porte beaucoup d'intérêt à l'émigration canadienne, je considérerais comme une faveur si je pouvais recevoir des renseignements de temps à autre sur ce pays."

M. Reuben Shelton, (Nottingham), dit :—

"Il me fait plaisir de dire que, depuis ma visite au Canada, dans l'automne de 1893, j'ai reçu, et verbalement et par lettre, de nombreuses demandes de renseignements plus amples et d'avis concernant l'émigration au Dominion. Dans chaque cas je me suis efforcé, au meilleur de mon habileté, de répondre favorablement au sujet des avantages que le Canada offre à ceux qui veulent émigrer. Autant que j'en peux juger par mes observations, je crois que la tendance vers le Canada l'emporte sur toute autre des colonies anglaises, surtout à cause de sa proximité relative des marchés anglais. Dans le moment, il n'y a pas à douter que les intérêts agricoles du Canada, de même que ceux du monde entier, souffrent de la dépression causée par l'extrême bas prix de ses produits et surtout du blé. Du moment que les prix remonteront un peu, mon opinion personnelle est qu'il y aura une forte augmentation d'émigration au Dominion. Je crains de ne pas avoir de suggestion à faire de nature à favoriser la cause de l'émigration au Canada; mais si ce n'est pas hors d'à-propos, je suggérerais aux fermiers canadiens, que ce serait probablement dans leur intérêt de donner plus d'attention à engraisser leur bétail sur leurs propres fermes, et moins à blâmer le gouvernement anglais s'il ferme ses marchés à leur bétail de boucherie, attendu que, avec l'abondance de pâturage à leur commande et la certitude de trouver toujours les marchés anglais ouverts à leur bœuf, la méthode que je recommande serait à leur avantage pécuniaire. Je désire exprimer mes sincères sentiments de regret causés par la mort prématurée de sir John."

M. John Steven, (Ayrshire) dit :— "Si j'en juge par la nature de la correspondance contenue dans les lettres reçues de la part des personnes intéressées dans l'émigration canadienne, et par les conversations avec des personnes que j'ai rencontrées et qui désiraient être renseignées au sujet des avantages du Canada comme pays d'adoption, j'ai trouvé invariablement comme objection principale à l'émigration, dans le moment, le bas prix des produits agricoles dans le Dominion. Cet état de choses, il me semble, a découragé ceux qui désiraient émigrer, au point qu'ils préfèrent rester où ils sont et lutter contre des difficultés connues, plutôt que se risquer à en rencontrer d'inconnues sous forme de baisse dans les prix des produits agricoles, baisse qui peut ne pas être arrivée au plus bas point. Les objections se basent surtout sur les bas prix que commandent le blé et le bétail, car les considérations climatériques et autres ne sont que secondaires. Toutefois, la condition actuelle de notre propre pays, généralement parlant, est celle de l'encombrement, et je pense que tôt ou tard les affaires reprendront leur cours, et finalement un fort courant d'émigration se dirigera vers le Dominion. La plupart des questions posées à propos du Canada par les intéressés se sont rattachées au choix d'un endroit. Depuis mon retour du Dominion, on m'a souvent demandé : "Vers quelle partie du pays vaut-il mieux aller?" "Quel est son climat, en moyenne?" "Le froid de l'hiver est-il supportable?" "Un émigrant a-t-il le droit de choisir sa ferme?" Je pense que le plus grand nombre des émigrants quittent ce pays sans avoir de capital. En réponse à une annonce publiée par moi à la demande d'un fermier canadien qui avait besoin d'un associé, ou si je n'en trouvais pas, d'un régisseur, sur 40 demandes 38 désiraient la deuxième de ces positions, tandis que deux seulement se sont enquis du montant du capital nécessaire pour entrer en société. Presque toutes les questions qui m'ont été faites provenaient de laboureurs, une classe de personnes, je puis l'affirmer, des plus aptes à la vie canadienne, et qui ont été les colons les plus heureux que j'aie eu le plaisir de rencontrer en ma qualité de fermier délégué lors de mon voyage à travers le pays."

M. Tom Pitt (Devon), dit :— "En réponse à votre lettre du 31 du mois dernier, je dois dire que j'ai une correspondance considérable avec plusieurs personnes qui désirent aller au Canada. Je crois que bon nombre d'entre celles qui se sont adressées à moi sont parties, bien que je n'en aie pas été informé directement. A ceux qui se sont adressés à moi tard dans la saison, j'ai recommandé de remettre leur départ au printemps suivant. Diverses classes de personnes se sont adressées à moi; pas de travailleurs, c'est-à-dire des journaliers, et presque pas de fermiers. Une fille de fermier, fiancée, s'est adressée à moi, proposant d'aller en service pendant que son fiancé travaillerait comme garçon de ferme, pendant un ou deux ans, jusqu'à ce qu'ils

fussent acclimatés et au fait des habitudes du pays. Au nombre de ceux qui m'ont consulté se trouvaient des fils de membres du clergé, d'ingénieurs et d'autres personnes, mais surtout dans les classes bourgeoises. Je suppose que plusieurs ont été frappés de la sobriété et de la brièveté de mon rapport. Le sentiment exprimé généralement a porté sur le climat que tous supposaient être un climat mortel; mais j'ai essayé de leur faire comprendre que, bien qu'il puisse être plus froid que le nôtre, il n'était pas beaucoup plus fatigant que notre froid humide, autant que j'ai pu voir."

M. R. H. Faulks (Rutland), dit:—"En réponse à votre lettre du 31 décembre 1894, je dois dire que j'ai reçu plusieurs lettres de la part de personnes qui se proposaient de faire du Canada leur future demeure, et qui désiraient obtenir des renseignements plus amples au sujet du pays. Quelques-unes d'entre elles sont allées s'établir au Manitoba. L'une, je crois, a choisi le district de la rivière la Biche, dans l'Alberta. Je constate que dans toutes les classes en Angleterre il se développe un intérêt plus marqué pour le Canada, son sol, ses produits et son avenir agricole probable. Un bon nombre de fermiers m'en ont parlé. Les grains et les herbes que j'ai rapportés de la ferme expérimentale à Indian-Head ont excité leur admiration, surtout la belle couleur de la paille. Plusieurs fermiers ont examiné un échantillon du sol provenant du district d'Edmonton, et il l'ont déclaré très fertile. Je regrette de n'avoir pas apporté avec moi des échantillons du grain, des herbes, etc, de ce district et du district autour de Prince-Albert. Je sens la nécessité de faire connaître davantage au public ces districts, car les personnes passant par la ligne du chemin de fer canadien du Pacifique entre Régina et Calgary peuvent se former une idée erronée au sujet du Nord-Ouest du Canada faute de connaître la grande contrée agricole qui se trouve plus au nord et qui abonde en ressources naturelles. Pour certaines industries, telles que faire du porter et de la bière, il y a chance de succès. La bonne bière semble y être rare et dispendieuse. Cependant, on peut y récolter presque partout de l'orge et du houblon de bonne qualité, et en disposer avantageusement, Il serait bon d'établir dans quelques-uns des districts les plus éloignés des entrepôts de salaisons. Les fermiers pourraient alors transformer le surplus de leur grain en une marchandise plus commodément vendable, Il m'a fait plaisir de voir en plusieurs parties des beurreries et des fromageries. Les fermiers qui demeurent loin des marchés trouveront toujours de telles fabriques très précieuses, vu qu'il y a toujours une bonne demande de bon beurre et de bon fromage. Il n'est peut-être pas hors de propos de suggérer d'établir une division de la ferme expérimentale soit à Prince-Albert, soit à Edmonton, comme moyen propre à promouvoir l'agriculture dans cette partie du pays."

M. Alexandre Fraser (Inverness), dit:—Peu après mon retour, l'année dernière, on m'a donné à Inverness un dîner public au cours duquel j'ai eu le plaisir d'exprimer mes vues au sujet du pays, et j'ai lu un essai à une assemblée générale de la société des fermiers d'Inverness; mon discours et ma lecture ont été écoutés avec beaucoup d'intérêt. Dans chacune de ces occasions, il y avait dans l'audience plus d'une personne ayant dans le Dominion des amis et des parents, et par conséquent, anxieuses d'apprendre, de la bouche de quelqu'un qui avait visité le pays, quelles chances de succès pouvaient attendre ces parents ou ces amis. Jusque vers le milieu de l'été j'ai eu à correspondre largement avec des personnes qui ont l'intention d'émigrer et qui désirent être renseignées au sujet du pays et des meilleurs districts à choisir; cette correspondance n'est pas venue seulement du nord de l'Ecosse, car j'ai reçu plusieurs lettres du sud et même d'Angleterre. J'ai eu aussi quelques entrevues avec des personnes qui se proposent d'émigrer. A la dernière saison, M. Grant, agent de compagnies de paquebots, m'a informé qu'il faisait plus d'affaires qu'il en avait fait durant plusieurs des saisons antérieures, et d'après tous mes renseignements l'opinion est favorablement disposée en faveur de l'émigration au Canada. Le bas prix du blé depuis la dernière moisson n'a pas toutefois favorisé l'émigration, et les rapports que nous recevons des Etats-Unis et de l'Amérique en général, au sujet de l'état précaire des fermiers, produisent naturellement un mauvais effet; cela, joint aux restrictions imposées au commerce des bestiaux, a jusqu'à un certain point créé temporairement une impression défavorable, mais c'est mon opinion que, par suite des

relations existant entre la population d'ici et celle de là-bas, cette impression ne sera pas de longue durée."

M. Booth Waddington, (Derbyshire), dit:—"Depuis ma visite au Dominion j'ai eu de nombreuses demandes de renseignements de la part de personnes désireuses d'émigrer, et dans des entrevues personnelles, et par lettre venant des parties reculées du royaume, même de l'Ontario et du Missouri, demandant des avis. La plupart de ceux qui s'enquièrent appartiennent à la classe des artisans ou des garçons d'ateliers, etc., et je regarderais plusieurs d'entre eux comme des émigrants peu à désirer, ou plutôt impropres à l'émigration. Quelques-uns sont partis de ce district, et je viens d'apprendre que le fils d'un fermier voisin est revenu découragé. Un autre fils de fermier envoie du Nord-Ouest des rapports encourageants; mais il n'y a pas de doute que les bas prix du blé découragent les colons, et retardent l'émigration vers un pays productif de blé surtout, et l'on considère le Nord-Ouest comme un district qui ne produit que du blé. Une amélioration dans le prix de cette céréale encouragerait probablement l'émigration, mais il est difficile de faire croire à un fermier anglais qu'il peut y avoir du profit à cultiver, où que ce soit, du blé qui se vendra à 2s. ou même à 3s. le boisseau. D'après moi, l'obstacle le plus sérieux contre l'émigration au Nord-Ouest se trouve dans le climat. Ceci en arrête un grand nombre de partir. Des rapports exagérés d'un froid intense et de *blizzards* terribles, etc., sont apportés ici par des émigrants qui n'ont jamais pu rien faire de bon, et, pris de spleen, qui sont revenus au bout de quelques mois. Ceux qui sont demeurés un certain temps en Canada trouvent rarement à redire soit contre le climat, ou les gens, ou les lois du pays. Je pense que la Colombie anglaise, vu son doux climat, est la province la plus attrayante pour les Anglais, et d'après moi un rapport spécial sur les ressources agricoles et autres de cette province serait propre à encourager l'émigration."

M. C. W. Wright (Lincolnshire), dit:—"D après les lettres que j'ai reçues, je comprends que leurs auteurs pensent que le Canada est un bon pays vers lequel on peut émigrer. Mais l'opinion générale est que l'agriculture y souffre autant de dépression qu'ici par suite des bas prix. On ne tient pas suffisamment compte de l'avantage de pouvoir cultiver librement sa propre terre et de taxes aussi minimes. D'après les conversations que j'ai eues avec un grand nombre de fermiers, de contremaîtres et de journaliers, je constate que de petits fermiers, possédant un capital de £200 à £300, ne se font pas à l'idée d'émigrer tant qu'ils peuvent joindre les deux bouts ici, mais quelques-uns des journaliers seraient heureux d'émigrer afin d'améliorer leur situation, s'ils en avaient les moyens. Pour ce qui me concerne, j'ai mis ma ferme en vente, mais je n'aurais pu la vendre sans un grand sacrifice; sans cela je me serais sans doute rendu dans le district d'Edmonton. Voilà pourquoi, ainsi que vous le verrez par ce qui accompagne ma lettre, j'ai ouvert un magasin afin de trouver de l'emploi pour ma famille, car je ne voudrais pas entreprendre de cultiver plus grand de terre, tous nos produits rapportant si peu. Mon impression est que si l'on ne trouve pas promptement de remède (ce qui me semble bien simple, savoir: une cote graduée pour le blé) bon nombre de fermiers seront contents d'émigrer. J'ai toujours pensé que l'émigration est le seul remède à notre surplus de population."

M. William Weeks, (Wilt) dit:—"Voulez-vous être assez bon de dire à sir Charles Tupper que j'ai plus besoin de ses avis que je suis capable d'en donner. Je crains que le Canada ne se ressente de la dépression de l'agriculture tout comme les autres contrées du monde, et il est inutile d'y envoyer des personnes qui n'ont jamais pu rien faire de bon dans ce pays. J'ai reçu une quantité de lettres de ceux que les Ecossais appellent *wastrels* (bons-à-rien), me demandant de leur prêter de l'argent ou de me servir de mon influence auprès du gouvernement canadien pour leur obtenir des passages subventionnés. Je comprends que ce système n'est pas encouragé. et avec raison. En moyenne, les jeunes gens que j'ai envoyés sont forts, de 18 à 22 ans, et à ceux qui approchent les 6 pieds je dis: si vous pouvez vous en procurer les moyens, partez et allez vous enrôler dans la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. Je vous envoie les lettres de deux d'entre eux qui vont en faire l'essai. Les meilleurs hommes à envoyer au Canada sont les fermiers pratiques, qui ont commencé avec quelques acres et trouvent moyen de faire un peu d'argent en Angleterre en dépit

des temps durs. Bien que je sache qu'ils pourraient économiser une piastre en Canada pour chaque schelling qu'ils économisent ici, je n'ai pu en décider qu'un seul à émigrer,—les autres n'aiment pas à s'éloigner de la vieille Angleterre. Je connais plusieurs personnes bien posées qui disent : si vous pouvez trouver pour mon garçon une place où il puisse gagner sa pension, il peut aller voir et essayer, puis s'il se plaît dans le pays après y avoir passé un an, je lui permettrai d'acheter une terre. J'ai fait venir ces garçons auprès de moi, ou je leur ai fait visite. Je peux en choisir 20 qui se feraient un avenir pour eux-mêmes et qui seraient une acquisition pour le Dominion."

Mr J. J. Guiry, Irlande, dit :—" Par suite de mon absence de la maison, je n'ai pu répondre plus tôt à votre lettre du 1er du mois. Relativement à l'émigration au Canada, mon idée est que le peuple ici attend que la question des terres en Irlande soit résolue. Lorsque cette question sera résolue d'une manière ou de l'autre, je ne doute nullement qu'il y aura un fort courant d'émigration vers le Canada. Je sais de connaissance certaine que ceux qui ont émigré aux Etats et en Australie n'y prospèrent point. J'ai vu des lettres qu'ils ont envoyées à des parents, de ces pays, et ils disent qu'ils voudraient se voir revenus ici. Maintenant, il n'y a pas de plainte de la part de ceux qui ont émigré au Canada durant l'année dernière. Depuis mon retour du Canada en septembre 1893, j'ai reçu au delà de 300 lettres de demandes de renseignements au sujet de ce pays. Il est remarquable que plusieurs de ces lettres proviennent de descendants d'Irlandais qui demeurent en Angleterre. Les renseignements demandés se rapportent pour la plus grande partie aux chances probables à espérer dans l'Alberta."

CE QUE LES COMPAGNIES DE STEAMERS ET DE CHEMINS DE FER PENSENT DE L'ÉMIGRATION.

On lira avec intérêt les extraits suivants de lettres provenant de MM. Allan, Frères et Cie, de Liverpool, et de MM. J. et J. Allan, de Glasgow, et des représentants dans le Royaume-Uni des compagnies de chemin de fer Pacifique canadien et Grand-Tronc, vu que ces compagnies sont intéressées, autant que vos agents ici, à promouvoir et à encourager l'émigration au Canada.

LES ALLAN.

MM. Allan, Frères et Cie écrivent comme suit :—" Nous avons été honorés de votre lettre du 12 du courant. Malheureusement, il n'y a aucun rapport favorable à faire au sujet de l'émigration de l'année dernière. Les intérêts des compagnies de steamers et ceux des chemins de fer canadiens s'identifient à ceux du gouvernement, et nous avons fait toutes les démarches possibles pour promouvoir une bonne émigration au Dominion. Certaines personnes en Canada ont affirmé continuellement qu'un passage à prix peu élevé serait de nature à augmenter l'émigration. Ceci est contraire aux faits, et c'est ce que comprennent bien ici ceux qui connaissent les affaires sur ce point—d'ailleurs ce qui s'est passé en 1894 l'a démontré d'une manière évidente. Nous avons eu à faire face à une guerre de taux, causée par un malentendu avec les lignes continentales, par lequel notre taux régulier de £5 à £6 a été réduit à £2. Malgré cela, l'émigration n'a pas augmenté ; au contraire, elle a diminuée. Nous ne pouvons espérer d'amélioration dans les choses jusqu'à ce que le Canada soit devenu plus prospère, car l'émigration dépend beaucoup de ceux qui sont déjà rendus et dont les rapports exercent beaucoup d'influence d'une manière ou de l'autre.

" Quant aux imprimés, nous comptons surtout à présent sur notre propre manuel, car nous n'avons presque plus de brochures du gouvernement, à l'exception d'une petite quantité des derniers rapports des délégués, que nous avons mis à dessein en réserve pour distribution ce printemps, et une petite quantité de la brochure de 24 pages, intitulée : *Renseignements officiels*, 1892.

" L'émigration revivra tôt ou tard, et nous espérons que votre gouvernement, dans l'intervalle, ne ralentira pas les efforts qu'il fait afin de tenir le Canada bien en vue. Nos efforts restent les mêmes dans le travail effectué pour activer les affaires

quand elles sont stagnantes tout comme quand elles sont actives, car en agissant ainsi, nous serons en état de recueillir notre large part de la moisson quand le courant d'émigration commencera à couler de nouveau."

MM. J. et A. Allan, de Glasgow, écrivent comme suit:—"On nous demande de vous écrire au sujet des affaires dans la ligne des passagers, l'année dernière, et les espérances de la saison prochaine. Sur le premier point, il y a peu à dire, si ce n'est que ç'a été une année de grand désappointement et l'une des plus mauvaises que nous ayons rencontrées. Il nous a fallu réduire nos voyages au Canada, vu le petit nombre d'émigrants qui se sont présentés, au nombre de 8 en 1894, contre 16 en 1893. C'est à la dépression du commerce en Canada, ainsi que dans ce pays, que nous attribuons le peu d'émigration, car bien que les taux de passage étaient plus bas qu'en aucun temps depuis l'existence du service canadien, les personnes ne se sont pas décidé à émigrer. Nous n'avons aucunement ralenti les efforts que nous faisons afin d'avoir des passagers. Nous avons distribué, par l'intermédiaire de nos agents et autrement, une quantité considérable de matière imprimée relative au Dominion, dans tout le pays, mais apparemment avec peu de résultat. Nous espérons, toutefois, que durant la saison prochaine nous en retirerons quelque bénéfice. Nous continuerons certainement à tenir le Canada bien en vue devant le public émigrant au moyen d'annonces, de la distribution de matière imprimée, etc., et il nous est permis de faire une suggestion, on devrait offrir de nouveau, comme encouragement, le boni offert antérieurement à ceux qui prennent des terres dans le Nord-Ouest. Nous avons un bon nombre des rapports des délégués, mais nous recevrions avec plaisir une grande quantité des dernières brochures.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

M. Archer Baker, de la Compagnie du chemin de fer Pacifique canadien, écrit comme suit :—

" Quant à ce qui concerne l'émigration pour l'année dernière, bien que le résultat soit évidemment moins que satisfaisant, cela ne peut être attribué à une diminution d'efforts de la part des diverses personnes qui s'occupent de diriger l'émigration vers le Canada. Les statistiques établissent que l'émigration vers tous les pays (excepté l'Afrique du Sud) est moindre que depuis plusieurs années; cependant, bien que l'émigration au Canada montre une plus grande diminution en nombre que l'émigration aux Etats-Unis (comme le percentage l'indique), il y a deux choses à considérer, lesquelles modifient ces chiffres d'une manière sérieuse.

" En premier lieu la chambre de commerce, dans ses rapports, porte comme émigrants vers l'Amérique Britannique du Nord ceux qui passent par le Canada pour se rendre aux Etats-Unis, et en 1893, avec laquelle les chiffres de l'année dernière font une comparaison si défavorable, il y a eu un nombre extraordinairement considérable de passagers en destination des Etats-Unis qui ont pris la route du Saint-Laurent par crainte des règlements vexatoires de quarantaine à New-York.

" D'un autre côté, il est certain qu'il y a eu un bien plus grand nombre de personnes des Etats-Unis que du Canada qui sont revennes en Europe; à preuve, qu'il suffise de dire qu'une seule compagnie de paquebots à transporté cette année 500 passagers d'entrepont allant à l'est de plus que ceux qui allaient à l'ouest.

" Je ne sache pas que je puisse suggérer rien en vue d'augmenter et de développer le système suivi par le passé, mais je ne pense pas que l'on ne devrait ralentir en rien les efforts faits, simplement parce que le résultat de 1894 a été si décourageant. Mon expérience démontre que l'émigration, comme toute autre chose, est sujette à des fluctuations ; et j'espère que nous avons atteint le point le plus bas, et qu'à l'avenir les résultats auront une tendance constamment croissante."

LE GRAND-TRONC.

Mr R. Quinn, de la Compagnie du Grand-Tronc, écrit : — " On attribue la cause de la diminution surtout à l'extrême dépression actuelle du commerce et de l'industrie, et aux bas prix auxquels se vendent les produits du Canada. L'abaissement considérable du prix du blé a, sans doute, eu pour effet d'empêcher plusieurs

personnes de s'établir dans le Manitoba et les provinces du Nord-Ouest. La différence dans les chiffres de l'émigration, 1894 comparé à 1893, devient beaucoup plus significative quand on s'arrête au fait que durant la plus grande partie de l'année dernière, les compagnies de navigation à vapeur ont adopté des taux de passage extraordinairement bas, ce qui a presque pas eu d'effet, et même aucun effet, quant à stimuler l'émigration au Canada, de sorte que l'on est forcé d'arriver à la conclusion que ceux qui avaient l'intention d'émigrer en ont été empêchés faute de moyens, ont préféré demeurer là où ils étaient jusqu'à ce que les choses s'améliorent et les mettent à même d'espérer d'émigrer avec de meilleures chances de succès.

Pour le présent, je regrette qu'il y ait peu d'indices d'amélioration dans l'émigration au Canada pour l'année courante, et qu'il n'y en aura probablement pas avant qu'une amélioration générale ne se produise dans le commerce, etc., tant ici qu'au Canada. Lorsque cette amélioration se produira, et cela doit arriver avant longtemps, les avantages naturels que le Canada offre aux colons auront de nouveau pour effet d'attirer sur ses terres une part de l'immigration de tous les pays. En attendant il faudra tenir bien en évidence et continuellement devant les classes de la Grande-Bretagne et sur le continent disposées à émigrer les avantages que le Canada possède pour la colonisation.

Est-ce que l'on ne pourrait pas plus directement attirer l'attention des fermiers et des garçons de ferme de ce côté de l'Atlantique sur les facilités et les avantages offerts dans les provinces d'Ontario et de Québec pour les laiteries, l'élevage des bestiaux, etc, ainsi que les octrois gratuits de terres, en distribuant des écrits spécialement préparés à cette fin et faits au point de vue de ces provinces—quelque chose par exemple dans le genre de la brochure que je vous envoie sous pli, que j'ai préparé et fait distribuer généralement par l'intermédiaire des compagnies de steamers et de leurs agents, dans le but d'induire les classes mentionnées à s'établir dans ces provinces, où elles trouveraient toujours un marché pour l'écoulement de leurs produits."

L'INSTITUT IMPÉRIAL.

L'institut impérial va sans doute être un auxiliaire précieux dans notre œuvre d'émigration. La plupart des provinces y sont représentées par des étalages plus ou moins complets, et ceux-ci seront sans doute perfectionnés avec le temps et tenus au point de vue des méthodes les plus récentes. Ils offrent un grand intérêt à ceux qui ont l'intention d'émigrer, et constituent des leçons de choses produisant plus d'effet que la lecture de brochures quant aux ressources offertes par les différentes parties du Dominion. On constate l'effet produit par le nombre considérable et toujours croissant des visiteurs à la section canadienne, et par les renseignements que l'on demande au curateur et à l'aide-curateur relativement à l'émigration. Je cite un rapport que j'ai reçu de M. Harrison Watson, le curateur, sur l'œuvre de l'émigration découlant de la section canadienne, ainsi que quelques-unes de ses remarques sur les collections actuelles. La dépense encourue par les différentes provinces est comparativement peu élevée, et j'espère que l'on appréciera l'importance de maintenir la section canadienne au degré de perfection convenable. Elle constituera, dans un avenir prochain, un musée canadien dont il serait difficile d'exagérer l'importance.

RAPPORT DE M. WATSON SUR L'ÉMIGRATION.

"Ainsi que j'en ai reçu instruction, j'ai à vous soumettre un rapport sur les transactions se rapportant aux demandes de renseignements relatifs à l'émigration, reçues durant l'année terminée le 31 décembre 1894.

"Tel qu'anticipé, c'est en rapport avec l'émigration au Canada que la galerie de l'institut promet d'être d'un grand service au Canada, et en dépit de certaines raisons dont je parlerai plus loin, nous avons reçu un nombre considérable de demandes de renseignements au sujet des diverses parties du Dominion. A mesure que l'institut devient plus connu, ces demandes augmentent, et la publication et la circulation du *Journal* sera probablement très utile sous ce rapport.

" Règle générale, les demandes de renseignements se rapportent aux provinces du Nord-Ouest et de la Colombie anglaise, avec une bonne proportion pour Ontario. Cela dépend, toutefois, en grande partie de la proéminence accordée à ces sections du Dominion dans les annonces et les brochures, car dans plusieurs cas ceux qui s'informent n'ont aucune raison spéciale pour leur choix. Si les provinces maritimes montraient le même désir d'obtenir des colons, et si elles distribuaient de la littérature d'émigration, il n'y a pas de doute que bon nombre de personnes de choix seraient disposées à y émigrer. Plusieurs demandes de renseignements sont venues de la part d'agriculteurs, mais vu l'absence d'encouragement on hésite à conseiller aux gens de se rendre dans ces provinces. Le peu de distance de la Nouvelle-Ecosse, les frais de transport moins élevés (comparativement au Nord-Ouest), la fertilité du sol dans plusieurs de ses districts, voilà autant de causes qui attireraient de bons colons. Comme je suis en possession, en sus des manuels publiés par le bureau du haut commissaire, et qui traitent de chaque province, d'une certaine quantité de publications mises en circulation par les provinces d'Ontario, de la Colombie anglaise et du Manitoba, de même que par la Compagnie du chemin de fer Pacifique canadien, et de cartes dans quelques cas, il m'a été possible de répondre à de nombreuses demandes faites par lettres ou verbalement. Pour certaines provinces, nous recevons de temps à autre des renseignements spéciaux quant au besoin de manœuvres, et je me propose maintenant de placer dans les diverses sections des tableaux noirs sur lesquels j'indiquerai le courant de l'émigration, les bulletins de moisson, etc. On pourrait aussi se servir avec avantage dans le journal mensuel de ce genre de renseignements. Depuis le commencement de l'année, l'institut a été en pleine coopération avec le bureau de Broadway, et nous avons communication de leurs affiches et de leurs circulaires. Au commencement de l'année, alors que les galeries étaient ouvertes au public, gratis, les demandes de renseignements ont été très nombreuses, et durant les mois de mars et d'avril, à part les demandes générales, nous avons donné au delà de cinquante lettres d'introduction auprès des agents du gouvernement à des personnes qui partaient pour le Canada. Au mois de mai, cependant, vu la tenue d'une exposition spéciale, un droit d'entrée de un schelling a été prélevé pour l'admission aux galeries, excepté les vendredis, pendant lesquels l'entrée a été *gratis*. Comme conséquence, à part les vendredis, pendant lesquels les visiteurs étaient nombreux, les galeries demeuraient presque désertes jusqu'à une heure avancée de l'après-midi, et le travail efficace exécuté jusque-là s'est trouvé interrompu. Cet état de choses s'est continué jusqu'au milieu de septembre, alors que l'exposition étant terminée, le droit d'entrée a été enlevé, et depuis lors les demandes de renseignements ont repris leur cours ; plusieurs demandes furent faites en vue du printemps suivant. A plusieurs reprises, j'ai attiré l'attention du secrétaire sur l'à-propos d'admettre le public aux galeries, *gratis*, pendant les heures d'affaires, à l'exception de l'exposition spéciale et des jardins, et finalement, j'ai reçu un memorandum à l'effet qu'il avait décidé qu'à l'avenir les collections seraient toujours librement ouvertes au public pendant les heures d'affaires. Ceci va augmenter considérablement la valeur des collections du Canada. Mon expérience est que les personnes disposées à payer ou qui peuvent payer le droit d'entrée, y viennent voir l'exposition spéciale et les jardins, et prennent peu ou point d'intérêt aux collections, pendant que le droit d'entrée éloigne les personnes qui désirent réellement visiter les collections et obtenir des renseignements. Pour être avantageuse au Canada, cette admission libre doit être accordée jusqu'à quatre ou cinq heures de l'après-midi, car la majorité des visiteurs y viennent entre midi et l'heure de fermeture. Je trouve que les photographies sont de la plus grande valeur, et l'on devrait avoir dans les salles des vues de toutes les sections du Canada. La Colombie anglaise en a déjà une belle collection, et le Manitoba en aura probablement une sous peu. Il n'y en a que quelques-unes d'Ontario et de Québec. Les gens ont en général des idées vagues touchant le Canada, et les photographies les attirent fortement. Les vues de paysages et de fermes, etc., sont très utiles; mais des photographies des principales cités et de leurs édifices publics donnent aussi aux étrangers une idée de la richesse et du progrès du pays; idée qu'ils n'auraient pas autrement. J'ai eu plusieurs visites des élèves des écoles et de nombreuses demandes de la part des

instituteurs et autres, qui désirent avoir des manuels et des brochures afin de s'en servir pour des fins d'éducation.

Pour terminer, je considère qu'à mesure que l'institut et son but deviennent mieux connus, l'utilité de la section canadienne s'accroît, et des demandes de renseignements nous arrivent de personnes de position et de capital au-dessus du niveau de l'émigrant ordinaire. L'amélioration graduelle des collections contribueront beaucoup au progrès, et l'aide des autorités du Dominion sous ce rapport sera d'un immense service, si par ce moyen on arrive à représenter convenablement toutes les provinces."

RAPPORT DE M. WATSON AU SUJET DES COLLECTIONS À L'INSTITUT IMPÉRIAL.

"Suivant les instructions reçues, je soumets mon rapport sur les progrès faits relativement à l'exposition canadienne à l'Institut Impérial durant l'année terminée le 31 décembre 1894.

"Le délai continuel dans l'arrivée des objets qui appartenaient à quelques-unes des provinces, et que l'on avait exposés à Chicago, ne m'a pas permis de commencer la réinstallation de la galerie avant novembre, et dans le moment il n'y a que la section d'Ontario qui ait été mise en ordre.

"Durant l'année, au moment où j'étais informé de l'envoi de treize caisses de minerais et de photographies venant de la Nouvelle-Ecosse, nous recevions de nouveaux exhibits d'Ontario, de la Colombie anglaise et du Manitoba. Bien que non complète, l'installation de ces divers objets à leurs places respectives augmentera considérablement la valeur de la galerie. Quand elle sera complète, cette installation devrait donner au public une bonne idée des ressources et des produits du Dominion. Malheureusement le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard n'ont rien fait, et tant que chaque partie du Canada n'aura pas fait sa part la galerie ne représentera pas le Canada d'une manière complète. Les Territoires du Nord-Ouest retarderont probablement l'envoi d'une collection jusqu'après la tenue de l'exposition projetée à Régina. Au point où les choses en sont maintenant, Ontario a une belle collection de fruits, de céréales et de minéraux, ainsi que de nombreux échantillons de bois. Il y a encore, toutefois, une absence regrettable d'objets pouvant faire connaître le développement de l'industrie dans la province. Une série de vues des principales cités et villes, et de leurs principaux édifices, serait aussi beaucoup à désirer.

"*Québec* possède maintenant, en sus d'une collection complète d'oiseaux et de fourrures, quelques minéraux, quelques échantillons de grains, et des marques évidentes des progrès faits dans l'industrie des cotonnades et lainages, des chaussures, et des manufactures de fer. Bien que nous ayons des échantillons de pulpe, il est à regretter que nous n'ayons pas une collection adéquate des produits manufacturés des matières premières. Les divers efforts tentés en vue d'obtenir ces articles n'ont pas jusqu'ici eu de succès. Cette section devrait aussi contenir des produits du cuir, du papier et des ouvrages en bois (au tour). On a exhibé des cartes, quelques photographies et quelques échantillons d'ouvrages faits par les sauvages indigènes.

"La *Colombie anglaise* a fourni une très belle collection de photographies qui devrait rendre de grands services à l'émigration. Nous avons plusieurs beaux échantillons des bois naturels et une assez bonne collection de minéraux. Un étalage considérable d'oiseaux a aussi été reçu, de sorte que, à l'arrivée des échantillons de fruits et de poissons, que l'on se propose d'envoyer, la section sera presque complète.

"Le *Manitoba* a ajouté à sa collection antérieure des échantillons de grain, et de têtes d'animaux empaillées. A la réception de la somme nécessaire pour faire faire d'autres boîtes, pour monter et encadrer d'autres photographies, etc., la section présentera un très beau coup d'œil. L'absence de tout représentant de cette province parmi les directeurs, résidant actuellement en ce pays, est un inconvénient pour cette province, au sujet de laquelle il y a tant de demandes de renseignements.

"Le *Nouveau-Brunswick* n'a rien envoyé, et n'est pratiquement représenté que par son trophée des bois qui vient de l'exposition coloniale de 1886.

"La *Nouvelle-Ecosse* n'a jusqu'ici envoyé aucun nouvel objet, mais nous venons d'être informés de l'envoi d'une collection complète de minéraux et de quel-

ques photographies. A la demande de l'honorable Hiram Black, j'ai préparé un rapport suggérant que l'on envoie des échantillons montrant les ressources agricoles et la culture des fruits de la province. L'industrie de la pêche demeure encore tout à fait ignorée.

"Dans l'ensemble, il y a dans les galeries des signes certains d'amélioration."

ÉMIGRATION DES ÉTATS-UNIS AU CANADA.

L'un des principaux points propres à faire espérer dans le succès de l'immigration en Canada est le mouvement qui s'est produit dans les Etats-Unis pendant ces quelques dernières années. Autrefois c'était la coutume des chemins de fer américains et d'autres personnes intéressées dans l'immigration américaine, de décrier les avantages du Canada et de dissuader les gens d'aller s'établir dans le Dominion. Donc, puisqu'il y a maintenant un mouvement des Etats de l'ouest vers le Manitoba et le Nord-Ouest, c'est une preuve concluante d'un changement d'opinion touchant le Canada de la part des colons dans la République, et je n'ai aucun doute que cette circonstance, qui a été beaucoup commentée dans le Royaume-Uni, aura son effet dès que l'émigration va reprendre vie.

LES AGENTS GÉNÉRAUX DES PROVINCES.

Ainsi que vous le savez, plusieurs des provinces ont des agents ou des agents généraux dans le Royaume-Uni, parmi lesquels il y a des représentants de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, d'Ontario et de la Colombie anglaise. Jusqu'à tout récemment, le Manitoba était aussi représenté, mais le bureau a été fermé à la fin de l'année dernière. Je suis en rapports fréquents avec ces agents pour les questions qui se rapportent à l'émigration, et suis bien aise de recevoir leur coopération dans le travail de la dissémination de renseignements au sujet des différentes provinces du Dominion.

ÉMIGRATION DU CONTINENT AU CANADA.

D'après les rapports que je vous ai envoyés, en différents temps, vous avez pu juger des efforts qui ont été faits pour diriger vers le Canada l'émigration continentale. Nos opérations ont été naturellement un peu restreintes, à cause de la nature des lois existentes, lesquelles sont propres à décourager l'émigration, néanmoins nous faisons tout ce que les lois nous permettent de faire pour disséminer les renseignements au sujet du Canada et pour faire connaître les avantages qu'il offre.

CONCLUSION.

En résumé laissez-moi vous dire que je considère l'encouragement à donner à l'émigration au Canada comme l'un des plus importants sujets qui puisse attirer l'attention du gouvernement et de la population du Dominion, mais il faut que le travail soit fait avec tact et discernement. J'y porte une attention continuelle et personnelle, et, ainsi que je l'ai déjà dit, je reçois avec plaisir toutes les suggestions qui peuvent être faites et qui peuvent contribuer à augmenter le mouvement vers le Canada de colons convenables et choisis.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES TUPPER,
Haut commissaire.

N° 2.

RAPPORT DE M. JOHN DYKE, AGENT À LIVERPOOL.

A l'honorable T. M. Daly,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant au sujet de l'émigration, lequel est le dix-neuvième de cette agence.

ÉMIGRATION DE LIVERPOOL.

Il est intéressant de noter le fait que, sur les 227,179 personnes qui, durant les derniers douze mois, ont quitté le Royaume-Uni pour les différentes contrées en dehors de l'Europe, pas moins de 106,301 ont fait voile de Liverpool. De ce nombre, 79,643 sont allées aux Etats-Unis, et 21,743 dans l'Amérique Britannique du Nord. Le total indique une forte diminution comparativement à l'année précédente, durant laquelle il n'y a pas eu moins de 307,638 émigrants. Parmi ceux qui ont quitté le Royaume-Uni durant l'année dernière, 100,663 étaient Anglais, 14,213 Ecossais et 41,930 Irlandais. Un nombre considérable d'émigrants écossais et irlandais ont passé par Liverpool. La diminution a affecté le Dominion et les Etats-Unis, les deux grands centres vers lesquels les émigrants sont surtout attirés, à peu près dans la même proportion. Elle est due à des circonstances qui sont trop évidentes et bien comprises. On pensait il y a douze mois que l'année alors finie avait vu le point le plus extrême de la période de dépression, mais elle est descendue encore plus bas, et l'on se rappellera de 1894, ici, comme d'une année de stagnation intense et de détresse.

CAUSES DE LA DIMINUTION.

La crise financière et les grèves dans les Etats-Unis seuls seraient suffisantes pour rendre cette année mémorable. Le résultat qui en a découlé pour l'émigration a été tout naturellement désastreux, vu que ce n'est pas durant les périodes de dépression commerciale que les grands mouvements se produisent; c'est alors que le désir ou la nécessité d'un changement se fait sentir, mais ce n'est que plus tard, quand les affaires reprennent leur cours et qu'il est possible de convertir en numéraire les effets de commerce et les garanties, qu'un mouvement réel se produit. D'où résulte la nécessité de continuer les efforts faits en vue de tenir le Canada en évidence, et de combattre les rapports erronés et les idées qui ont souvent cours durant de telles périodes.

DÉNIGREMENT DU CANADA.

Il y a nombre d'années que l'on n'a vu une telle abondance de lettres et d'écrits dans la presse anglaise attaquant le Canada comme champ d'émigration et comme contrée favorable au placement des capitaux, et vos agents auront beaucoup à faire pour neutraliser les effets déjà produits par ce dénigrement et qui pourront se produire encore.

PROSPÉRITÉ À L'HORIZON.

Quant à ce pays, il y a des gens qui trouvent des signes encourageants dans les rapports de la chambre de commerce récemment publiés, mais dans tous les cas c'est un fait connu que ces crises et ces dépressions arrivent périodiquement, et

qu'elles sont invariablement suivies par des époques d'une prospérité plus ou moins grande. La prospérité doit revenir, et c'est alors que l'on verra le bénéfice à retirer de l'ouvrage accompli.

BONNE CLASSE D'ÉMIGRANTS POUR LE CANADA.

Les émigrants que nous avons envoyés étaient choisis dans une classe supérieure, et ayant toutes les qualités pour faire de bons colons ; je me suis toujours efforcé de choisir ceux possédant assez d'argent pour s'établir en arrivant, et je n'encourageais pas ceux qui auraient simplement envahi le marché du travail.

ÉMIGRATION DES ENFANTS.

Les règlements adoptés par votre département relativement à l'émigration des enfants ont donné satisfaction, bien que l'on éprouve quelquefois du trouble et de l'anxiété lorsqu'il s'agit d'inspecter deux troupes d'enfants s'embarquant à bord de navires situés dans des docks différents, mais partant par la même marée. Les diverses sociétés qui nous envoient ces enfants paraissent très anxieuses d'observer les désirs de votre département, et se conforment bien volontairement à toutes les suggestions qui peuvent être faites.

RAPPORTS AGRICOLES.

Dans mon dernier rapport j'ai donné quelques statistiques agricoles montrant l'étendue de terre cultivée et les différentes cultures en Grande-Bretagne, le nombre de bestiaux, de moutons, etc., et je n'ai aucun doute que votre département trouvera intéressant si j'y ajoute les statistiques de 1894.

Année.	Blé.	Orge.	Avoine.	Pommes de terre.	Houblon.
	Acres.	Acres.	Acres	Acres.	Acres.
1890	2,386,336	2,111,178	2,902,998	529,661	53,961
1891	2,307,277	2,112,798	2,899,129	532,794	56,142
1892	2,219,839	2,036,810	2,997,545	525,361	56,263
1893	1,897,524	2,075,097	3,171,756	527,821	57,564
1894	1,927,962	2,095,771	3,253,401	504,454	59,535
1894 comparée à 1893—					
Augmentation	30,438 soit 1·6 p. c.	20,674 soit ·9 p. c.	81,645 soit 2·5 p. c.	.....	1,971 soit 3·4 p. c.
Diminution	.....	.....	.....	23,367 soit 4·4 p. c.	.....
1894 comparée à 1890—					
Augmentation	.....	.....	350,403 soit 12·07 p. c.	.....	5,574 soit 10·3 p. c.
Diminution	458,374 soit 19·2 p. c.	15,407 soit ·7 p. c.	.....	25,207 soit 4·5 p. c.	.....

Département de l'Intérieur.

Nombre de bestiaux, de moutons et de cochons en Angleterre.

Année.	Bestiaux.				Moutons et agneaux.			Porcs.
	Vaches et génisses donnant du lait ou pleines.	Animaux âgés de 2 ans et plus.	Audessous de 2 ans.	Total.	Moutons.	Agneaux.	Total.	
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
1890	2,537,990	1,439,119	2,531,523	6,508,632	16,756,568	10,515,891	27,272,459	2,773,609
1891	2,657,054	1,504,649	2,691,118	6,852,821	17,786,941	10,945,617	28,732,558	2,888,773
1892	2,650,891	1,666,706	2,627,186	6,944,783	17,957,049	10,777,655	28,734,704	2,137,859
1893	2,554,624	1,580,242	2,565,810	6,700,676	17,039,739	10,240,595	27,280,334	2,113,530
1894	2,460,086	1,516,672	2,370,355	6,347,113	16,010,732	9,850,768	25,861,500	2,390,026
1894 comparée à 1893—								
Augmentation	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	276,496 s'it 13·08pc
Diminution	94,538 soit 3·7 p.c.	63,570 soit 4·02p c	195,455 soit 7·6 p.c	353,963 soit 5·2 p.c	1,029,007 soit 6·03 pc	389,827 soit 3·8 p.c	1,418,834 soit 5·2 p.c	.....
1894 comparée à 1890—								
Augmentation	.....	77,553 soit 5·3 p.c	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Diminution	77,904 soit 3·07 p c	.....	161,168 soit 6·8 p.c	161,519 soit 2·4 p.c	745,836 soit 4·4 p.c	665,123 soit 6·3 p.c	1,410,959 soit 5·1 p.c	383,583 soit 13·8 pc

Statistique des produits de la ferme (blé, orge et avoine) en Angleterre, pour les années 1891, 1892, 1893 et 1894.

BLÉ.

Année.	Estimation de la production totale.	Acres cultivées.	Estimation du rendement par acre.
1891	72,127,263	2,307,277	31.26
1892	58,560,932	2,219,839	26·38
1893	49,247,297	1,897,524	25·95
1894	59,172,801	1,927,962	30·69

ORGE.

1891	72,129,095	2,112,798	34·13
1892	70,501,562	2,036,810	34·61
1893	59,535,377	2,075,097	28·69
1894	72,295,066	2,095,771	34·50

AVOINE.

1891	112,386,261	2,899,129	39·11
1892	116,294,989	2,997,545	38·79
1893	112,887,379	3,171,756	35·59
1894	135,462,931	3,253,401	41·64

DIMINUTION EN BESTIAUX ET MOUTONS.

On remarquera qu'il y a une diminution énorme dans le nombre de bestiaux et moutons sur l'année 1893; dans chaque cas l'Angleterre en a perdu le plus, la diminution en Ecosse et dans le pays de Galles étant petite en comparaison de celle constatée en Angleterre.

DÉPÉRISSEMENT DE L'AGRICULTURE.

La relation étroite qui existe entre l'émigration et l'état de l'agriculture m'amène à vous parler de l'enquête qui a été tenue récemment devant une commission royale sur le déclin de l'agriculture. L'enquête a révélé un état de choses déplorable; la valeur de la terre a diminué de la moitié en vingt ans; il y a de la terre qui n'est plus cultivée, la main-d'œuvre a diminué en efficacité, et les capitaux placés sur les terres agricoles ont été relevés pour être placés ailleurs. Il paraît y avoir peu de doute que des personnes qui ont travaillé pendant vingt ans et à toute saison de l'année ont à peine gagné un sou. Les loyers depuis 1879 ont subi une réduction générale, et le tableau suivant compilé sur le rapport du sous-commissaire montre la part que les propriétaires ont eu à fournir pour aider à leurs locataires.

RÉDUCTIONS DE LOYER.

Comté.	Réduction pour cent.	Comté.	Réduction pour cent.
Nortumberland	20 à 25 (moyenne)	Hereford	20 à 30
Cumberland	30 à 40	Somerset	20 à 40
York	10 à 20	Oxford	25 à 50
Lancaster	5 à 30	Berks	90 (une ferme)
Stafford	10 à 25	Suffolk	jusqu'à 70
Leicester	40 (moyenne)	Essex	25 à 100
Nottingham	14 à 50	Kent	15 à 100
Warwick	25 à 60	Sussex	42½ (une ferme)
Northampton	50 (une ferme)	Hants	15 à 100
Huntingdon	40 à 50 (moyenne)	Wiits	10 à 75
Derby	14 à 25	Devon	10 à 25
Gloucester	50 (une ferme)	Cornwall	10 à 100

Les cas dans lesquels une réduction de 100 pour 100 est donnée sont ceux où il y a plus ou moins de terre à loyer gratuit à condition que le locataire paie la dime et les taxes.

SUR LE CONTINENT.

D'autres pays en Europe souffrent pareillement; l'état de l'agriculture en Allemagne est la cause d'une agitation qui apporte beaucoup d'inquiétude aux autorités, tandis que les petits cultivateurs en Norvège sont dans un état bien pitoyable. Les dettes des agriculteurs s'y élèvent de £36,000,000 à £39,000,000, tandis que la valeur de toute la terre dans le pays, avec les constructions et le bois dans les forêts, est estimée officiellement à £40,000,000, et les animaux à £7,200,000.

LA NORVÈGE EST UN BON CHAMP.

Il y a en Norvège 96,000 paysans propriétaires, et la grande majorité sont des cultivateurs ayant toutes les qualités pour réussir. Ils se mettent à l'ouvrage de bonne heure le matin et travaillent tard le soir, mais malgré toute leur industrie et leur activité, ils sont près de mourir de faim.

FRANCE.

En France, le ministre de l'agriculture a prononcé récemment un discours dans lequel il traitait de la sévérité de la crise agricole dans le pays, et il parlait de la

nécessité de modifier les lois du fisc et autres pour permettre aux cultivateurs du sol de faire face aux difficultés sérieuses du temps. Voila un état de choses dont on ne se doute pas, je crois, en Canada, où la vie nonobstant les bas prix des produits et la dépression générale, est en général facile et confortable.

CANADIENS EN ANGLETERRE.

Un des désagréments de l'année que je dois noter, est le fait qu'un certain nombre de personnes du Canada, dont quelques-uns nées en Canada, sont venues en Angleterre croyant que les affaires allaient mieux ici, mais elles ont été bien vite déçues. Elles sont venues dans mon bureau regrettant leur erreur, mendiant d'être renvoyées en Canada. Lorsque cela m'était possible je les ai aidées de mon argent, car il n'y a pas de fonds pour cet objet, mais je crains que plusieurs ne soient devenues une charge pour les autorités anglaises.

PRIX DE LA TERRE EN ANGLETERRE.

Le prix des terrains agricoles n'a pas augmenté, comme on l'espérait, mais est resté en général le même que l'année dernière, bien que les mutations aient été moindres que celles d'aucune année depuis 1889.

MAIN-D'ŒUVRE ET LES SANS-TRAVAIL.

Pendant la dernière partie de l'année la demande pour les ouvriers habiles a été un peu meilleure, mais les autres ont été dans une très grande détresse. Une commission influente a fait une enquête sous la présidence du lord maire, relativement à la question des sans-travail.

Voici ce que l'un des témoins a déposé :—" Il y a aussi raison de croire qu'il y a place pour de bons ouvriers dans quelques-unes des colonies. Une personne qui est en mesure de parler avec autorité m'a assuré que dans les temps ordinaires, il ne serait pas difficile de placer plusieurs centaines d'hommes au Canada dans des métiers suffisamment rémunérateurs pour qu'ils puissent soutenir leur famille, si l'on s'occupait de la chose tranquillement et judicieusement, et sous la direction de personnes responsables dans la colonie; et bien que les perspectives d'émigration en Canada ne soient pas très bonnes pour le présent, il n'y a aucun doute que les affaires vont s'y améliorer." S'il résulte quelque chose de cette suggestion, j'aurai l'œil au guet, et si c'est nécessaire, je ferai rapport.

LORD DERBY CONTINUE À S'INTÉRESSER AU CANADA.

Comme les gouverneurs généraux précédents, lord Derby, depuis son retour, a continué à prendre un vif intérêt dans tout ce qui touche le Canada, et a prononcé sur le pays devant les chambres de commerce et les sociétés géographiques plusieurs discours remarquables que j'ai eu le plaisir d'entendre. Ces discours ont beaucoup attiré l'attention, et nul doute qu'ils auront de l'influence sur un grand nombre de personnes dans leur choix d'une nouvelle patrie.

CONFÉRENCES DU RÉV. DR BENSON.

Parmi les nombreux visiteurs du Canada qui sont venus ici pendant l'anné avec l'intention de faire quelque chose pour promouvoir l'émigration, je dois mentionner spécialement le révérend Manly Benson, D. D., d'Ottawa, dont les qualités personnelles ont charmé tous ceux qui sont venus en contact avec lui. Il a tenu, dans les environs, un certain nombre d'assemblées auxquelles bon nombre de personnes ont assisté, et qui ont mérité de très favorables commentaires de la part des journaux.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE L'AGENCE.

Les travaux généraux du bureau, que j'ai décrits en détail dans plusieurs rapports précédents, ont été poursuivis avec la même vigueur que les années précé

dentes. La correspondance, bien que n'étant pas peut-être aussi considérable que l'année dernière, n'a pas diminué bien sensiblement, certainement pas à un degré proportionnel à l'émigration, et ceci prouve ma prétention que le désir d'émigrer existe ou est créé, bien que le mouvement n'ait pas lieu tant que la prospérité ne revient pas. Le nombre de ceux qui sont venus demander des renseignements à ce bureau pour eux-mêmes ou pour des amis n'a pas diminué ; dans un grand centre comme Liverpool il y a des amis et des parents de familles dans toutes les parties du pays, et souvent ces personnes sont chargées de me voir personnellement sur des points d'intérêt.

DISTRIBUTION DE BROCHURES.

Nous avons distribué un très grand nombre de brochures en réponse à des demandes faites en personne ou par la poste, et nous en avons envoyé de bonnes quantités aux assemblées, aux écoles, etc.; nous en avons fait placer aussi dans les maisons de pension pour emigrants et sur les steamers, afin que ceux partant en destination d'autres endroits que le Canada puissent apprendre quelque chose de notre pays. Plusieurs milliers de brochures ont de cette façon été introduites dans les Etats-Unis.

SOCIÉTÉ POUR LA PROPAGATION DES CONNAISSANCES CHRÉTIENNES.

La Société pour la Propagation des Connaissances Chrétiennes a fait un travail très énergique sous la direction du révérend M. Bridger, et un ministre représentant la société s'est embarqué toutes les semaines ce printemps et cet été sur des steamers en destination du Canada. Les détails de ce travail ont été donnés dans les rapports du haut commissaire et dans le mien aussi, et je n'ai qu'à ajouter que durant les douze mois derniers, cette question a occupé une grande partie de mon temps et de mon attention.

VUES À LA LANTERNE MAGIQUE.

Mes séries de vues à la lanterne magique continuent d'être en grande demande par des membres du clergé, des maîtres d'écoles et autres, et les rapports reçus parlent hautement en leur faveur comme moyen d'instruction et de renseignements.

ARTICLES DE JOURNAUX.

Aussi souvent que possible j'ai écrit dans les journaux de ma région, et je n'ai négligé aucune occasion d'attirer l'attention sur les avantages que le Canada offre aux colons et aux placement de capitaux.

CHEZ LES CULTIVATEURS.

Un grand nombre de cultivateurs du Lancashire, du Cheshire et du Yorkshire, visitent Liverpool par affaires, et en fréquentant les endroits où ils se réunissent j'acquiers avec eux plus d'intimité et j'augmente mon influence, que j'utilise lorsque l'occasion s'en présente.

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE.

L'exposition annuelle de la Société Royale d'Agriculture a été tenue, cette année, à Cambridge, et conformément aux instructions du haut commissaire, j'ai préparé les échantillons ordinaires, et j'ai assisté moi-même à l'exposition durant la semaine. On ne s'attendait pas qu'il y aurait autant de visiteurs que les années précédente, vu que ces expositions se limitent aux animaux et aux produits de la laiterie et de la ferme, les industries ne sont pas représentées, comme aux expositions du Canada, auxquelles les visiteurs sont attirées autant par la partie industrielle qu'agricole. Le district de Cambridge étant essentiellement agricole et n'ayant pas de grands centres de population dans le voisinage immédiat, et aucunes manufactures, le succès obtenu en a été

d'autant plus remarquable et satisfaisant. Le nombre total de personnes qui ont payé leur admission aux barrières a été de 110,311. Le jour de l'admission a un chelin, jour choisi par les petits cultivateurs et les laboureurs pour visiter l'exposition, le nombre a été de 63,981. Bien que les visiteurs à nos échantillons aient été nombreux toute la semaine, ce jour, notre estrade a été encombrée depuis le matin jusqu'au soir de personnes désireuses d'obtenir des renseignements et des brochures. A six heures du soir, le jeudi, il ne nous restait plus une seule brochure, et bien que nous ayons fait venir toutes les brochures qu'avaient en leur possession les compagnies de steamers à Cambridge, il nous en a manqué pour la distribution du vendredi. J'ai été obligé d'être parcimonieux dans mes envois, et je regrette que la quantité de brochures que j'avais en main ne m'ait pas permis de satisfaire à la demande. Outre les 110,000 personnes qui ont payé pour leur admission à l'exposition, il y avait plus de 11,000 membres de la société, dont les neuf dixièmes sont propriétaires ou agriculteurs, et la majorité de ceux-là assistent à l'exposition presque toute la semaine; et de plus il y avait les employés chargés du soin des animaux et des instruments, probablement deux à trois mille en nombre. Les visiteurs à l'exposition viennent de toutes les parties des Iles Britanniques, et profitent de l'occasion pour visiter l'étalage du gouvernement canadien, et se procurer les renseignements et brochures qu'ils emportent dans leurs villages respectifs dans le pays. Les principales sociétés d'agriculture du continent envoient ainsi des délégations à cette exposition, et je fais toujours en sorte que ces délégations visitent le département canadien. Je suis sûr qu'il n'y a pas de propagande plus efficace et plus économique pour atteindre la classe qu'il est le plus important d'atteindre, à savoir, la classe des petits fermiers et des garçons de ferme possédant quelque capital.

LES CULTIVATEURS S'INTÉRESSENT AU CANADA.

J'ai constaté que dans Cambridge et les districts environnants des comtés de l'est l'on portait beaucoup d'intérêt au Canada, et il n'y a pas à s'en étonner lorsqu'on se rappelle qu'une propagande active en faveur du Canada y a été faite pendant les vingt dernières années.

CE QUI A ÉTÉ FAIT IL Y A VINGT ANS.

En 1874 je travaillais dans le district pendant la grève mémorable des garçons de ferme, et en 1874 et 1875, j'étais assez heureux d'envoyer en Canada entre 14,000 à 15,000 des meilleurs garçons de ferme et petits fermiers de Cambridge, Essex et Suffolk. Dans une semaine nous avons eu trois trains spéciaux de Cambridge à Liverpool, où les émigrants ont pris le steamer. Nous offrions à cette époque des passages absolument gratuits, le gouvernement du Canada s'unissant à celui d'Ontario pour payer les dépenses. La plupart de ces émigrants se sont établis dans la province d'Ontario, entre Ottawa et Chatham.

LE COURANT S'EST MAINTENU.

J'ai été heureux d'apprendre par plusieurs amis qui sont venus me voir pendant la semaine de l'exposition qu'il s'est établi entre ce district et la province d'Ontario un courant régulier d'immigrants allant rejoindre leurs parents et leurs amis, qui tous presque sans exception ont remarquablement bien réussi. Quelques-uns vont s'établir au Nord-Ouest, mais naturellement la tendance est d'aller s'établir parmi les leurs dans l'Ontario.

VISITEURS DISTINGUÉS.

Le mardi, Son Altesse Royale le prince de Galles et le prince Christian ont visité nos échantillons, et au nombre des visiteurs distingués il y avait le duc de Westminster, le duc de Richmond et Gordon, le marquis de Ravensworth, le marquis de Feversham, le marquis de Cathcart, le marquis de Cadogan, le marquis de Lathom, le marquis de Sefton, lord Brougham et Vaux, lord Moreton, l'honorable Cecil T. Parker et sir Jacob Wilson.

Tous ont porté beaucoup d'intérêt à notre exposition, plus spécialement à un très bel échantillon du fromage de 10 tonnes exposé à Chicago, et envoyé ici ensuite par le gouvernement canadien pour être exposé. Le fromage était dans un excellent état et a beaucoup attiré l'attention d'un grand nombre d'experts en produits de la laiterie et d'autres, délégués des diverses sociétés d'agriculture d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, de la France, du Danemark, de la Suède et de la Norvège. Il y avait aussi plusieurs visiteurs des Etats-Unis et de l'Amérique du sud, quelques-uns aussi d'Australie, y compris l'honorable Duncan Gillis et l'honorable J. H. Abbott, de Victoria, et parmi les délégués des fermiers qui ont été invités par le gouvernement du Canada à visiter ce pays à différents temps, il y avait MM. Simmonds, Daniels, Wood, Edwards et Stevens, et le docteur Fream, le professeur Sheldon, le professeur Long, et M. Thomas Moore, du journal *Land and Water.*

PEU DE CANADIENS PRÉSENTS.

Malheureusement, il n'y avait pas autant d'acheteurs canadiens que d'habitude à l'exposition de la Société Royale, mais cela est sans doute dû à la crise qui sévit partout.

ARTICLES DE JOURNAUX.

Les articles qui ont paru dans la presse anglaise doivent nous rendre de grands services. Je n'ai pas d'exemplaires de tous les journaux, mais je puis dire avec sûreté qu'en tout, au moins trente colonnes d'articles ont été publiées dans les journaux locaux, provinciaux, agricoles, de sport et de Londres, quelques-uns ayant une gravure de la devanture de notre étalage. L'article suivant est copié du *Cambridge Daily News :*

"LE GOUVERNEMENT DU CANADA.

"Le gouvernement du Canada a montré beaucoup d'esprit d'entreprise dans son exposition. M. John Dyke, l'agent du gouvernement canadien, 15 rue Water, Liverpool, a charge du département canadien et donnera aux visiteurs tous les renseignements qu'ils peuvent désirer. Le nom de M. Dyke est bien connu dans les comtés de l'est, où il a résidé pendant vingt ans, et où il a pris part à la grande grève. L'exposition faite par le haut commissaire du Canada pour le gouvernement canadien, à l'estrade n° 4, immédiatement à main gauche de l'entrée principale, jette beaucoup de mérite sur tous ceux qui y ont mis la main. Cette exposition est faite d'une manière artistique, et les divers articles exposés ont un caractère très intéressant. Ce sont des échantillons de grain, en très grande variété, en gerbe. Une partie de ces grains ont été récoltés sur les fermes expérimentales établies par le département de l'agriculture du Canada sur divers points entre Québec et la Colombie anglaise. Il y a aussi une très belle collection envoyée par le ministre de l'agriculture de la province d'Ontario et venant de l'école d'agriculture de Guelph. Les districts sur lesquels l'attention a tant été attirée ces années dernières, et plus spécialement grâce aux rapports des délégués des fermiers anglais en 1890 et 1893, savoir, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, sont représentés par de magnifiques spécimens de grains et de foins. Les photographies sont nombreuses et frappantes; elles représentent des fermes, des homesteads, des ranches, et il y a aussi des vues remarquables de montagnes et de forêts. Il y aussi une collection unique de minéraux, envoyée par le ministre de l'intérieur, l'honorable T. M. Daly, et qui donne une haute idée de la richesse minérale du pays. Les spécimens de têtes de daim, chevreuil et bison, de même que les échantillons de saumon, truite et poisson blanc des lacs, attirent l'attention de tous les amateurs de pêche et de chasse. Il y a beaucoup d'autres articles d'intérêt spécial et général pour les agriculteurs et les hommes d'affaires, et pour tous ceux qui prennent intérêt au progrès de l'Empire dont cette colonie est une partie si importante. Des brochures illustrées, remplies de renseignements sur les ressources du pays, peuvent être obtenues des agents du gouvernement qui assisteront à l'exposition durant la semaine."

La *Bury Free Press*, publiée à Bury St. Edmonds, Suffolk, publie ce qui suit :

"Au nombre des estrades d'un caractère très varié, je dois noter celles érigées par certaines colonies florissantes pour y exposer leurs ressources en vue de provoquer l'immigration. J'ai visité la section qui a été organisée par sir Charles Tupper, haut commissaire pour le gouvernement canadien, et que j'ai trouvée sous la direction de M. John Dyke, homme plaisant, de beaucoup de ressource et de versatilité, dont les rapports intimes avec les comtés de l'est, et plus particulièrement avec Bury St. Edmunds, où il a résidé durant dix-huit mois, pendant les jours mémorables de la grande grève agricole, il y a environ vingt ans, dont plusieurs de vos lecteurs se rappelleront peut-être. J'ai trouvé M. Dyke aussi actif et énergique que jamais dans ses efforts pour promouvoir l'émigration au Canada, en faisant voir les ressources qu'offre ce pays comme champ agricole. J'ai été reçu avec beaucoup de cordialité par M. Dyke et ses confrères dans cette grande agence d'émigration, et nous avons conversé ensemble des vicissitudes du passé et des probabilités de l'avenir. Le département canadien a une magnifique exposition des produits du grand territoire canadien, qui montre bien les vastes ressources agricoles et minières offertes à l'esprit d'entreprise et au travail."

LES CAPITALISTES INTÉRESSÉS.

Je dois dire ici que les renseignements qui nous sont demandés à ces expositions ne se limitent pas à l'émigration. Comme vous le savez, un grand nombre de petits capitalistes sur toute la surface du pays ont acheté des bons des gouvernements canadiens, tant fédéral que provinciaux, de même que des débentures de compagnies de chemin de fer et de municipalités, et ces capitalistes sont naturellement anxieux de visiter les produits du pays dans lequel ils ont des intérêts pécuniaires. Je suis sûr que ces visites n'ont pas peu contribué à donner de la force à la position financière de notre pays.

LES AUSTRALIENS SUIVENT NOTRE EXEMPLE.

Les colonies australiennes ont sans aucun doute été éveillées à la vue de nos succès, et ont compris l'utilité de faire des expositions semblables. Elles ont fait de petites expositions dans des occasions précédentes, mais à Cambridge elles ont dépassé tous leurs précédents efforts. L'exposition de Queensland n'avait rien d'extraordinaire, mais celle de Victoria était très belle. Les matériaux en était très variés et frais ; on les avait envoyés spécialement pour cette exposition.

REMERCIEMENTS À M. BAKER.

Je dois saisir l'occasion présente d'acquitter une dette de gratitude envers M. Archer Baker, du chemin de fer canadien du Pacifique, pour le prêt qu'il nous a fait d'échantillons de grains, et aussi d'un certain nombre de magnifiques photographies qui ont contribué beaucoup à rendre notre exposition plus attrayante.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU LANCASHIRE.

Des circonstances spéciales ont donné cette année une importance plus qu'ordinaire à l'exposition de la société royale d'agriculture du Lancashire, et il a été jugé bon d'envoyer nos échantillons directement à Bolton immédiatement après la clôture de l'exposition de Cambridge. Lord Derby, ex-gouverneur général du Canada, a accepté la charge de président de la société, et a porté personnellement beaucoup d'intérêt à l'exposition qui a été tenue au centre de ses vastes domaines. L'exposition a eu un très grand succès. Entre 50,000 à 60,000 personnes l'ont visitée pendant les trois jours qu'elle a duré, et un flot continu de visiteurs a passé devant notre étalage. J'ai été particulièrement frappé du nombre de cultivateurs et autres personnes qui m'ont déclaré être allés au Manitoba et dans le Nord-Ouest, mais qui pour une raison ou pour une autre en étaient revenus. Tous avaient un bon mot à dire en faveur de notre pays, et comme très peu d'entre eux étaient satisfaits de leur position actuelle

et de leurs perspectives ici, presque tous m'ont fait connaître leur intention d'y retourner aussitôt que les circonstances le leur permettront. Nous avons distribué quelques milliers de brochures avec beaucoup d'avantage, et les journaux nous ont fait une bonne annonce. Le court paragraphe suivant a eu une très grande circulation :—Un grand nombre de visiteurs ont consacré une grande partie de leur temps a examiner la magnifique exposition du gouvernement canadien, sous la direction de M. John Dyke, de Liverpool, rue Water. Outre l'examen de la collection de grains, fruits et minéraux du Canada, ainsi que des albums montrant des scènes champêtres sur le parcours du chemin de fer du Pacifique et autres parties du Canada, les visiteurs ont reçu de la part de M. Dyke et de ses aides des renseignements de beaucoup de valeur et des brochures officielles. Plusieurs connaisseurs ont goûté et déclaré excellent un échantillon du fromage monstre fabriqué il y a deux ans pour l'exposition de Chicago. Ce fromage dans son entier était aussi gros que 400 fromages ordinaires. Pour le faire il a fallu 24,370 gallons de lait ; il avait 6 pieds de hauteur, 28 pieds de circonférence et pesait 10 tonnes. Cette nouveauté en fromage a excité beaucoup d'intérêt.

ÉMIGRATION CONTINENTALE.

Relativement à l'émigration continentale la position n'a guère changé. Un grand nombre de brochures imprimées en langues diverses ont été préparées sous la direction du haut commissaire, et distribuées par cette agence en la manière ordinaire. L'émigration du continent a diminué pour les mêmes causes et dans la même proportion que celle de la Grande-Bretagne. Je m'attends, cependant, que la reprise sera plus prompte et plus complète qu'en Angleterre, et l'on ne devrait négliger aucun effort pour créer une impression favorable à notre pays, de façon à ce que lorsque l'on se décidera finalement a émigrer, l'on se dirige vers le Canada.

CONCLUSION.

En terminant, je dois remercier le haut commissaire et tous mes collègues en ce pays-ci et au Canada, ainsi que les représentants des compagnies de steamers et chemins de fer, pour l'appui cordial qu'ils m'ont donné en tout temps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN DYKE,
Agent du gouvernement canadien.

N° 3.

RAPPORT DE L'AGENT DE GLASGOW.

(M. Thomas Graham.)

40 St. Enoch Square, Glasgow, 28 décembre 1894.

A l'honorable ministre de l'intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser mon vingt-deuxième rapport pour l'année se terminant le 31 décembre 1894.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE L'AGENCE.

Comme d'habitude, pendant les mois d'hiver, j'ai saisi toutes les occasions de répandre des renseignements sur notre pays en allant rencontrer les gens aux foires, aux marchés, aux expositions, etc., et de faire connaître à tous ceux qui songent à se rendre dans un nouveau pays les avantages que possèdent les diverses provinces et la mei leure ligne de conduite à suivre pour ceux déjà décidés à partir pour le Canada. Naturellement ce n'est qu'à ceux qui pourraient faire de bons colons que je conseillais d'émigrer, et plus spécialement à ceux qui connaissaient l'agriculture et avaient plus ou moins de capital.

En plusieurs circonstances j'ai pris occasion, à diverses assemblées auxquelles j'ai assisté, de parler du Canada de la manière que je croyais la plus propre à produire de bons résultats, et chaque fois que la chose était praticable et profitable j'y ai fait distribuer des brochures et des manuels. Comme autrefois, j'ai rencontré à mon bureau un grand nombre de personnes qui se proposaient de partir, et je leur ai donné tous les renseignements que je possède relativement aux exploitations agricoles, etc., leur indiquant la meilleure ligne de conduite à suivre une fois arrivés aux divers lieux de destination.

La plupart de ceux qui m'on consulté sont partis au printemps ou de bonne heure en été, mais quelques-uns sont partis un peu plus tard. La grande majorité des demandes de renseignements se rapportait au Manitoba, au district des Montagnes-Rocheuses et à la Colombie-Britannique, bien qu'il y eut aussi une demande considérable de renseignements concernant les vieilles provinces, plus particulièrement l'Ontario. Comme par le passé la correspondance a continué d'être considérable, et j'ai donné beaucoup de renseignements, tant verbaux que par lettres, qui ne se limitaient pas aux questions d'agriculture, mais portaient sur toutes sortes de sujets, tels que la pêche, la chasse, le commerce, et les demandes de cette nature augmentent constamment.

SERVANTES.

Comme dans le passé il est très difficile d'avoir de bonnes servantes qui consentent à émigrer, vu les gages élevés que l'on continue à leur payer ici et le grand nombre de filles qui autrefois n'étaient habituées qu'aux travaux des champs qui maintenant trouvent de l'emploi dans les villes et villages.

ANNONCES.

Suivant vos instructions, j'ai publié dans 178 journaux d'Ecosse des annonces faisant connaître quelles classes d'émigrants conviendraient le mieux à votre pays, et ces annonces ont provoqué beaucoup de correspondance.

DISTRIBUTION DES BROCHURES.

Les brochures de différentes sortes qui m'ont été envoyées pour être distribuées ont contribué beaucoup à faire connaître en Ecosse, principalement parmi la classe instruite et celle possédant des capitaux, les avantages qu'offre le Canada; les dernières séries des rapports des délégués des fermiers et autres rapports sont surtout en grande demande par tout le pays.

Comme par le passé, je continue, de concert avec MM. J. et A. Allan et leurs divers agents dans tout le pays, de voir à la distribution de grandes quantités de nos brochures aux principales foires et expositions agricoles dans toute l'Ecosse, et aussi par l'entremise des instructeurs, des instituts ouvriers, des bibliothèques libres, des salles de lectures, etc.

VISITE DE M. BOYCE.

Dans le commencement du mois de mars j'ai fait, à la suite d'une correspondance que j'ai eue avec vous, des arrangements pour que ceux qui désiraient avoir des renseignements sur la province du Nouveau-Brunswick puissent rencontrer à mon bureau M. Boyce, qui représentait ici cette province. M. Boyce a reçu plusieurs visiteurs et a eu quelque correspondance au sujet de l'émigration dans cette province, et je crois que cette visite produira de bons résultats.

VISITE DE L'HONORABLE HIRAM BLACK.

J'ai fait des arrangements semblables vers la fin de mars, pour la visite de l'honorable M. Hiram Black, qui agissait pour la province de la Nouvelle-Ecosse. M. Hiram Black a reçu aussi un certain nombre de visiteurs et a tenu une correspondance avec des personnes prenant intérêt à sa province. Je crois que sa visite produira de bons résultats. Ces deux visiteurs ont écrit sur leur province respective de courtes notices qui ont été distribuées à profusion.

RÉVÉREND M. MANLY BENSON.

Comme résultat de la correspondance que j'ai eue avec vous et avec le révérend M. Benson, j'ai fait des arrangements pour que ce dernier donne deux conférences sur le Canada dans la première partie du mois de juillet, une dans l'église St. John, de Glasgow, et l'autre dans Albert Hall, à Edimbourg. Bien que la saison fût un peu avancée, il y avait un très bon auditoire à l'assemblée de Glasgow, et la conférence du Dr Benson, qui était très intéressante, a été bien apprécié et a plu. M. Benson a aussi présidé à des services religieux à Glasgow et Edimbourg. J'ai surveillé la distribution de la littérature aux deux endroits.

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ DES MONTAGNARDS.

Sur vos instructions, comme d'habitude, j'ai assisté à l'exposition de cette société, qui s'est tenue cette année à Aberdeen, à la fin de juillet, et j'ai pris la direction de la partie canadienne préparée pour la circonstance.

OPINIONS DE JOURNAUX.

J'inclus ici un compte rendu que le journal *North British Agriculturist*, du 8 août 1894, a fait de cette exposition.

"LE CANADA À L'EXPOSITION DES MONTAGNARDS.

"A l'exposition de la Société des Montagnards, le Canada était très bien représenté, grâce à une action conjointe du gouvernement et de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, qui ont avec empressement répondu au désir de sir Charles Tupper, le haut commissaire, à ce sujet. M. Grahame, agent du Canada à Glasgow, représentait le gouvernement en vertu d'instructions du haut commissaire, et M.

Haslett était chargé du char-exposition du chemin de fer du Pacifique. Ce char a attiré beaucoup de visiteurs, vu que c'était la première fois qu'on le voyait en Ecosse, bien que M. Haslett eût déjà exposé avec grand succès sur plusieurs marchés agricoles et foire sen Angleterre. MM. Stuart, d'Inverness, et Fleming, de Dundee, agents du gouvernement, ont aidé dans le service de l'étalage, qui a été visité pendant toute la semaine de l'exposition par un grand nombre de personnes, dont beaucoup portaient un vif intérêt au Canada sous divers rapports. La demande pour les brochures était considérable et nous en avons distribué une grande quantité, surtout pendant les derniers jours de l'exposition. Les agriculteurs ont porté un intérêt spécial aux échantillons de produits de toute sorte, dont quelques-uns étaient très beaux. Le président royal de la société a visité l'étalage du Canada pendant la semaine. Il a été reçu par M. Grahame, qui avait déjà rencontré le Prince, et lui avait fait visiter l'exposition. Le duc a exprimé beaucoup de satisfaction à examiner les divers spécimens de produits canadiens; il a montré un intérêt tout spécial pour la houille bitumineuse d'Alberta, différentes espèces de grain, et une vue de la cité de Toronto, dont plusieurs souvenirs plaisants lui sont revenus. M. Grahame a présenté M. Haslett au prince, qui l'a accueilli avec beaucoup d'affabilité, et M. Grahame a aussi offert un volume du "Canada Illustré" au prince, qui a paru y porter beaucoup d'intérêt. Le prince était accompagné par sir James Gibson-Craig, sir Allan Mackenzie, sir Francis De Winton, lord Provost Stewart, etc. Entre autres visiteurs à l'étalage de produits canadiens, étaient le major Rose, de Kilravock, lord lieutenant de Nairnshire; colonel Warrand, de Bught, Inverness; M. Englis, de Newmore; M. George Brown, de Watten Mains; M. Brown, facteur pour le comte de Moray; M. Smith, facteur pour la comtesse de Seaforth; M. Duthie, de Collynie; M. Skinner, facteur pour le duc de Richmond; M. Wilken, Waterside; M. Speir, de Newton; M. Walter Elliot, de Hollybush, etc.

Le *Aberdeen Journal* du 27 juillet 1894 s'exprimait comme suit, au sujet de l'exposition du Canada (presque tous les journaux écossais parlaient d'une manière à peu près semblable) :—

"L'ÉTALAGE CANADIEN.

"Le premier étalage visité par Son Altesse Royale a été celui du gouvernement du Canada et de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, où sont exposés les échantillons de produits agricoles et miniers du Canada. Le but de l'exposition, qui est sous la direction de l'agent du gouvernement canadien à Glasgow, est de montrer la fertilité extraordinaire du pays. Le prince a été reçu par M. Grahame, agent du Canada en Ecosse, qui lui a fait voir l'exposition, et dans le cours de sa visite l'a présenté à M. Haslett, représentant de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique. Son Altesse Royale a pris beaucoup d'intérêt à visiter l'étalage, et on lui a présenté, en partant, un volume illustré représentant des scènes du Canada."

VISITEURS NOMBREUX À L'ÉTALAGE CANADIEN.

Les visiteurs de l'exposition ont porté beaucoup d'attention à l'étalage canadien, et il était très clair pour tous ceux qui étaient présents que le Canada retirera un grand avantage en se faisant représenter aux principales expositions connues par tout le pays, surtout comme l'est celle des Montagnards.

ATTITUDE AMICALE DES AGENTS DE STEAMERS.

Comme par le passé je continue à avoir les relations les plus satisfaisantes avec les compagnies de steamers qui, dans ce pays, sont en rapport avec le Canada. Nous nous communiquons mutuellement des informations sur toutes les questions importantes relatives aux intérêts de notre pays, et je leur fournis toujours de notre littérature autant que je le peux.

DÉLÉGUÉS DES FERMIERS.

Comme dans les années précédentes je viens souvent en contact avec bon nombre de délégués des fermiers qui ont visité le Canada à différentes époques, et je saisis

toujours cette occasion de parler du Canada, auquel ils portent tous beaucoup d'intérêt. Plusieurs d'entre eux ont fait un grand bien, grâce à leur empressement à fournir des renseignements sur les différentes provinces.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

Le chemin de fer canadien du Pacifique attire comme d'habitude beaucoup l'attention des habitants de ce pays. Un si grand nombre d'Ecossais ont des intérêtés dans cette compagnie, que beaucoup sont portés à s'y intéresser. Cette ligne semble être patronnée de plus en plus, et ceux qui entreprennent de faire le tour du monde en allant vers l'est ou vers l'ouest, la choisissent pour traverser le continent américain.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Le nombre de visiteurs canadiens venant comme d'habitude demander toute espèc de renseignements augmente continuellement, et mon bureau aide de plus en plus la transaction de beaucoup d'affaires que les visiteurs ont en vue. Naturellement les questions qui touchent à l'immigration sont celles qui font le plus le sujet des conversations.

LES PERSPECTIVES.

Quant aux perspectives pour l'année prochaine, un grand nombre de personnes très enviables comme émigrants m'ont demandé des renseignements, et je crois que s'il y a amélioration dans le prix des principaux articles de production en Canada, il y aura l'année prochaine une bonne émigration très enviable.

Il n'y a aucun doute que les bas prix de plusieurs produits l'année dernière, et plus particulièrement le blé, ont eu l'effet de diminuer l'émigration, comme ils empêchent de partir cette année un grand nombre qui en avaient l'intention. Les prix montrent une forte tendance à se raffermir, la hausse du blé sur le marché anglais ayant été considérable et régulière dans le cours du mois dernier, outre que les colons prévoyants dans certaines parties du Canada ne s'adonnent pas seulement à la culture du blé autant qu'autrefois, mais se livrent de plus en plus à une culture variée, à l'élevage, la laiterie, etc. Mais la baisse des prix a été générale pour tous les pays du monde.

LA GRÈVE DES CHARBONNIERS.

La grève des charbonniers en Ecosse, qui a commencé en juin et a duré quatre mois, empêchant plusieurs steamers de partir, a nui considérablement à l'émigration partant de Glasgow, et un grand nombre d'émigrants qui seraient partis d'ici ont conséquemment pris la route de Liverpool.

ÉTAT DU COMMERCE.

Le commerce en ce pays continue à être dans un état de dépression, et les prix de la plupart des produits agricoles ont subi une diminution considérable.

MIGRATION VERS LES VILLES.

Le courant de migration des habitants des campagnes vers les villes continue, et beaucoup de personnes se demandent comment tous réussissent à y trouver leur vie. C'est cette concentration dans les villes qui est la cause principale de la rareté croissante des garçons de ferme.

DISCOURS DU HAUT COMMISSAIRE.

Les admirables discours que vous avez prononcés, le mois dernier, devant la Société Royale de Géographie d'Ecosse, à New-Edinburgh, Dundee et Aberdeen, sont destinés à faire un grand bien à notre pays, car vous avez très clairement indiqué les

avantages que possèdent les différentes provinces et l'immense développement industriel qu'a subi le Canada en ces dernières années. Vous avez aussi montré d'une manière effective le désir qu'a le Canada de favoriser les importations anglaises, comme le prouvent les récents changements dans le tarif canadien. Vous avez aussi fait connaître les immenses ressources minières dans différentes parties du Canada.

CARACTÈRE DES ÉMIGRANTS.

En toutes occasions je fais tout ce que je peux pour empêcher de partir pour des différentes provinces ceux qui ne conviennent pas, principalement ceux qui ont un état sédentaire en ce pays ou ceux qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Naturellement ceux qui ont beaucoup de capitaux ou qui vont prendre des situations sont dans une position différente.

APPARENCES POUR LA SAISON PROCHAINE.

A tout prendre, comme je l'ai indiqué en passant précédemment, je crois qu'après avoir considéré attentivement tous les côtés de la question, nous avons droit d'espérer une augmentation considérable dans le nombre d'émigrants de la Clyde vers les diverses provinces du Canada l'année prochaine; et j'ai de fortes espérances que vu la position présente de l'agriculture en ce pays, il y aura un grand nombre d'émigrants de la classe qui convient le mieux pour le Canada.

IMMIGRANTS *via* LIVERPOOL.

Comme par le passé un nombre très considérable continue à passer par Liverpool. Comme il n'y a qu'une seule ligne de steamers à passagers de Glasgow au Canada, il n'y a pas cette concurrence que l'on rencontre à Liverpool en particulier, et il s'en suit que bon nombre de personnes s'en vont à Liverpool pour s'embarquer pour le Canada, surtout ceux qui ont les moyens pour passer en première ou en seconde. Comme je l'ai dit précédemment, la grève des charbonniers en Ecosse a eu l'effet de diminuer le nombre de ceux qui seraient partis de la Clyde, mais qui ont pris la route de Liverpool.

La ligne Allan continue d'envoyer des steamers à Halifax durant l'hiver, ce qui est d'un grand avantage pour ceux qui s'en vont dans les provinces maritimes, car de cette façon ils arrivent mieux à destination.

LA LIGNE RAPIDE DE STEAMERS.

Comme résultat de la proposition faite à la conférence d'Ottawa d'é ablir une ligne de steamers rapides entre la Grande-Bretagne et le Canada, la presse s'est occupée de la question d'une manière favorable, et je suis heureux de voir que les indices sont en faveur d'une solution satisfaisante du projet, vu qu'il n'y a aucun doute qu'il en résulterait des bénéfices immenses pour notre pays. L'établissement de cette ligne aurait pour effet d'engager les autres compagnies à augmenter la rapidité de leurs steamers partant des autres ports, et qui ne portent pas les malles

CONCLUSION.

Comme d'habitude, je dois beaucoup au haut commissaire pour les conseils obligeants qu'il m'a donnés sur toutes les questions, ce qui m'est d'une grande utilité dans l'accomplissement de mes devoirs.

Comme autrefois, j'ai été l'objet de la plus grande courtoisie de la part des membres de la presse de ce pays-ci dans toutes les questions concernant les intérêts du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOMAS GRAHAME,
Agent du gouvernement canadien.

N° 4.

RAPPORT DE L'AGENT DE BRISTOL.

(M. John W. Down.)

Bath Bridge,
Bristol, 31 décembre 1894.

A l'honorable sir Charles Tupper, baronnet.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'année 1894.

DIMINUTION DANS L'ÉMIGRATION.

Je suis peiné d'avoir à dire qu'il y a eu, cette année, une diminution considérable dans l'émigration des comtés de l'ouest et de toutes les parties de l'Angleterre, mais j'ai plusieurs raisons de croire que grâce à mes efforts le Canada s'est maintenu en faveur auprès des classes agricoles, et a certainement obtenu une part très satisfaisante de la meilleure classe de fermiers qui ont émigré de ce district pendant la dernière saison.

LA PUBRICITÉ.

J'ai porté, durant l'année, la plus grante attention à cette partie importante de mon travail, et pendant les mois d'été j'ai assisté à plus de cinquante foires, marchés agricoles, expositions, ventes, etc., avec un approvisionnement de brochures que je distribuais directement aux cultivateurs, et en même temps je profitais de toutes les occasions qui s'offraient pour engager la conversation sur des sujets agricoles avec les cultivateurs visitant ces marchés, et leur faire voir quelques-uns des avantages offerts par le Canada.

Cette méthode a eu du succès, et plusieurs cultivateurs de première classe et possédant des capitaux, du Devonshire, Somersetshire, Wiltshire, et Gloucestershire, ont émigré dans le Nord-Ouest canadien, et je suis confiant qu'au commencement de la saison d'immigration le printemps prochain je pourrai envoyer dans les provinces maritimes, dans l'Ontario, dans la Colombie anglaise et dans le Nord-Ouest beaucoup d'autres familles d'une classe enviable.

LA DIMINUTION POUR 1894.

Un nombre d'émigrants a diminué, cette année, mais cette diminution porte entièrement sur les émigrants d'entrepont. Le nombre d'émigrants de première et de seconde a augmenté, et parmi eux il y avait indubitablement plusieurs émigrants de première classe en destination du Canada. L'argent étant si rare, les ouvriers à la journée ne pouvaient pas en trouver suffisamment pour payer leur passage. La rareté du travail et la modicité des salaires ont été les principales causes de la grande diminution dans la classe ordinaire des immigrants.

COLONS VISITANT LA MÈRE-PATRIE.

J'ai reçu, cette année, un grand nombre de visites d'anciens émigrants revenant en ce pays pour affaires, ou pour voir des amis dans les environs, et je suis heureux de faire rapport que tous sont entièrement satisfaits de leur sort en Canada. Plusieurs cultivateurs du Nord-Ouest qui sont venus à mon bureau parlaient favorablement du

Manitoba et des autres parties du Nord-Ouest, et tous étaient disposés à venir les jours de marchés m'accompagner sur celui de Bristol pour converser avec les cultivateurs.

DEMANDE CROISSANTE DE RENSEIGNEMENTS.

La demande de renseignements concernant le Canada augmente. J'ai distribué plusieurs milliers de brochures par la poste et j'ai obtenu de bons résultats par correspondance. J'ai grand espoir de voir un plus grand nombre d'émigrants pour le Canada pendant la saison prochaine, plus spécialement parmi les cultivateurs des comtés de Weltshire, Hampshire et Dorsetshire, qui ont beaucoup souffert de la crise agricole durant les cinq dernières années.

LETTRES DE COLONS QUI ONT RÉUSSI.

J'ai reçu pendant l'année quelques bonnes lettres de colons que j'ai fait imprimer en petites feuilles et que j'ai distribuées moi-même ou fait distribuer par les différentes compagnies de steamers. Je constate que l'on recherche avec plus d'activité d'année en année les renseignements sur le Canada. J'ai reçu des lettres de cultivateurs de presque tous les comtés d'Angleterre, et de temps à autre des lettres d'Ecosse et d'Irlande, etc.

ÉTAT ACTUEL DE L'OUEST D'ANGLETERRE.

Presque tous les comtés de l'ouest d'Angleterre, sont aujourd'hui en foin, et la culture des fermes n'y demande aujourd'hui que la moitié du travail d'autrefois. De fait, un grand nombre de cultivateurs n'emploient d'ouvriers que pendant la récolte du foin, et sur plusieurs fermes il n'y a même pas d'animaux, les cultivateurs s'en tenant à la vente du foin.

CORRESPONDANCE SUIVIE.

J'ai tenu une correspondance suivie pendant l'année avec des cultivateurs auxquels j'ai fourni régulièrement les dernières brochures, cartes et feuilles qui m'ont été envoyées directement d'Ottawa ou par l'entremise de votre bureau, et j'espère en obtenir de bons resultats l'année prochaine.

APPARENCE POUR L'AVENIR.

La saison a encore été mauvaise pour un grand nombre de cultivateurs, ce qui ne manquera pas d'en décider une grande partie à vendre leurs terres l'année prochaine et a quitté l'Angleterre, soit pour le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, ou le Cap de Bonne-Espérance, et si les avantages offerts par le Canada sont tenus avec persistance devant les yeux des cultivateurs, je suis sûr que la masse des fermiers quittant ce pays ira s'établir en Canada.

PLUSIEURS DÉSIRENT ALLER AU CANADA.

De nouveau, cette année, les agents de steamers font rapport que dans les comtés de l'ouest il y a une grande augmentation de personnes appartenant à la classe pauvre et désirant obtenir leur passage pour le Canada, et j'ai reçu dernièrement, depuis que le prix réduit de £2 pour le passage d'entrepont depuis Liverpool est en vogue, un grand nombre de demandes de la part de commerçants, commis, journaliers et nombre de sans travail anxieux de se rendre en Canada même s'ils débarquent sans un sou. Dans presque chaque cas j'ai considéré qu'il était de mon devoir de dissuader fortement, de fait j'ai fait tout ce qu'il était possible de faire, tout en usant de la discrétion voulue, pour les empêcher de se rendre en Canada.

ÉMIGRANTS NON DÉSIRABLES.

Surtout dans les premiers mois de l'été l'affluence de personnes sans travail désirant émigrer en Canada a paru être considérable, et la majorité de ces personnes appartenait à une classe qui n'était pas désirable et ne méritait pas d'aller en Canada.

J'ai parlé fortement et fermement de la chose à ceux qui se sont présentés, et j'ai sans aucun doute détourné ainsi des centaines de gens au caractère tout à fait mauvais d'essayer d'aller au Canada, où ils seraient vite devenus une nuisance, et qui, de retour en Angleterre, auraient fait tous leurs efforts pour dénigrer le pays.

BILLETS PAYÉS D'AVANCE.

Il m'est passé encore par les mains cette année un bon nombre de passagers, en destination du Canada, et dont les billets de passage avaient été payés d'avance ; ces billets sont envoyés ici par leurs amis et parents déjà établis au Canada. L'accroissement de ces passages ainsi payés d'avance est une preuve évidente que les colons venant des comtés de l'ouest de l'Angleterre sont dans une état prospère au Canada.

ÉMIGRANTS BONS, MAIS PAUVRES.

Il y a dans ces comtés de l'ouest que je viens de mentionner un nombre considérable de garçons de ferme dont les services seraient appréciés par un grand nombre d'agric ulteurs canadiens et qui seraient contents d'émigrer pourvu qu'ils en eussent les moyens. Un bon nombre de chefs de familles se sont enquis a ce bureau, mais ne peuvent prélever les fonds nécessaires pour émigrer, même aux taux minimes actuels. Les fermiers ont éprouvé de telles pertes pendant plusieurs saisons consécutives qu'ils peuvent à peine payer l'absolu nécessaire de la vie à leurs employés.

RAPPORTS DES DÉLÉGUÉS DES FERMIERS.

Les excellents rapports des délégués des fermiers qui ont visité le Canada l'an passé sont dans presque toutes les maisons dans les districts du Royaume-Uni, et je suis de plus en plus convaincu de l'intérêt porté au Canada en raison de l'effet produit par ces brochures.

LETTRES DU CANADA.

Nombre de personnes m'ont écrit des différentes villes du Canada sur des questions d'industrie, et dans tous les cas j'ai donné tous les renseignements que j'ai pu me procurer.

NOTRE LITTÉRATURE DANS LES ÉCOLES.

Grâce à vous ou trouve maintenant des cartes du Canada par tout le pays, et des brochures le concernant sont lues chaque jour dans nos écoles. Un grand nombre de maître d'écoles, professeurs, etc., m'ayant écrit pendant l'année pour avoir une collection de cartes et de brochures pour les écoliers, je leur en ai fourni.

STATISTIQUE DE L'IMMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS.

En examinant l'émigration de 1894, je constate que celle aux Etats-Unis durant la dernière partie de l'année est très propre à induire en erreur. Vu le bas prix des billets (£2 pour aller aux Etats-Unis, et £4 pour le retour) des centaines de citoyens en ont pris avantage pour venir visiter l'Angleterre. Beaucoup de personnes d'Ontario sont aussi venues visiter l'Angleterre *via* New-York et Southampton, y sont restées quatre ou cinq mois, et sont retournées par les Etats-Unis. Sans aucun doute ces Canadiens seront classés avec les émigrants aux Etats-Unis.

RÉSULTAT PROBALE.

Durant les prochains trois mois je ferai mon possible pour me lier avec les cultivateurs qui vont aux marchés agricoles, et je tâcherai de leur donner le désir d'émigrer au Canada avant qu'ils commencent à cultiver leurs terres. Je pense qu'il y aura une très nombreuse émigration au printemps, parce qu'il semble y avoir une amélioration dans les affaires. J'ai appris par expérience que quand les affaire sont bonnes nous avons plus de facilité dans l'émigration.

CONCLUSION.

Le département m'a fourni ses rapports de temps à autre durant l'année. Je désire exprimer ma satisfaction à ce sujet.

Je dois vous remercier aussi pour l'aide que vous m'avez donnée en tout temps.

Je demeure, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN W. DOWN.

N° 5.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL DES TERRES INTÉRIEURES DE L'ANGLETERRE.

(Mr Ernest J. Wood.)

78, Chemin Beaufort, Birmingham, décembre 1894.

L'honorable
Haut commissaire du Canada,
17, Chambres Victoria, Londres, S. O.

Monsieur,—Vu que je me suis occupé des affaires publiques dans l'un des parlements provinciaux du Canada, vous me pardonnerez si en commençant mon rapport je profite de l'occasion pour payer mon humble tribut à la mémoire du très honorable sir John Thompson, premier ministre du Canada, dont la mort inattendue, le 13 de ce mois, a plongé tout le Dominion dans le deuil, et dont la perte sera regardée comme une calamité nationale.

J'ai l'honneur de vous soumettre mon deuxième rapport annuel au sujet de l'émigration des terres intérieures pour le Canada durant l'année 1894.

Mon travail a été réparti de la manière suivante, savoir :—

1. VISITES AUX MARCHÉS DE VILLES, AUX FOIRES, AUX VENTES DE BESTIAUX, ETC.

J'ai visité 74 foires, etc., dont voici la liste: Leicester (2), Ludlow Burton-sur-Trent, Aldridge, Bridgworth (2), Derby, Dudley, Lichfield (4), Wolverhampton (4), Birmingham, Sutton, Coldfield (3), Bromsgrove (4), Water-Orton (4), Worcester, Rugeley, Solihull, Hampton-in-Arden (2), Great Bar, Knowle, Market, Drayton, Stafford, Stourbridge (3), Warwick (2), Stratford-sur-Avon (2), Tenbury, Atherstone, Tamworth, Rugby (3), Bromyard, Leonmister, Redditchy, Coventry, Kidderminster, Hagley (2), Stone (directeur de la société agricole), Erdington, Nuneaton (2), Leamington, Ashby-de-la Zouch, Studley, Henley-in-Arden (2), Evesham, Cleobury (2), Gloucester, Leck (2), l'exhibition de bétail, (Birmingham).

Dans ces occasions j'ai pu avoir de nombreuses conversations avec des cultivateurs et autres sur le Canada et ses avantages pour y obtenir des terres du gouvernement, et je leur ai donné toutes les informations qu'il m'était possible de donner. J'ai fait voir des échantillons de céréales à un bon nombre, et j'ai en même temps distribué moi-même les brochures du gouvernement.

2. COURS DE CONFÉRENCES ILLUSTRÉES SUR LE CANADA.

La liste suivante donne 76 lectures faites par moi aux endroits nommés ci-dessous :—Leicester, Tewkesbury, Newnham, Burton-sur-Trent, Birmingham (Société de lecture du dimanche de (2), Rock, Witley, (Club des fermiers), Deeping St-James, Stamford, South Luffenham, Richards Castle, Henley-in-Arden, Ludlow, Gresley, Tutbury, Nottingham, Barton, Malvern, (Young Men's Christian Association,) Wednesbury (3), Birmingham, (Evening Continuation School for Adults) (3), Swindon, Derby (2), Salsbury, Wilton, Tisbury, Twyford, Reading, Worcester (4), The School (Uppingham), Fazeley, (L'Institut), Cottenham, Cambridge, Bedford, Norwich, Yarmouth, Grundisburgh, Ipswich, Knivor, Saltley, (Training College,) Halesowen, (Grammar School,) Acocks Green, (L'Institut), Bromsgrove, (L'Institut), Leck, (L'Institut Nicholson), Coleshill, (Grammar School), Coventry, (King Henry VIII School,) Leamington, (The College,) Smithwick (L'Institut,) Leicester, (Chambre d'Agriculture), Aston, (Evening Continuation Schools for Adults) (3), Bewdley, (Grammar School), Nuneaton, (Grammar School), The School (Oakham,)

King Edwards School, (Birmingham), Handsworth Grammar School, (Birmingham), Handsworth (Grammar School), Solihull, Bearwood, (L'Institut), Smithwick, (School-Masters' and Pupil Teachers' Association), Coventry, (Young Men's Improvement Society), Hockley Heath, (Young Men's Christian Association), Birmingham School Board, (Evening Schools for elder boys and girls (6).

Toutes ces conférences ont été illustrées au moyen de transparents et ont reçu le concours précieux des compagnies de steamers (lignes Allan, Dominion et Beaver), ainsi que celui de plusieurs des chefs d'enseignement dans les écoles et d'autres personnes.

Toutes mes conférences ont été publiques, les parents des enfants et les amis des institutions d'enseignement ayant été invités dans presque chaque cas à être présents aux conférences données dans les écoles.

J'ai une dette de reconnaissance envers les compagnies de steamers pour le concours que j'en ai reçu, ainsi qu'aux citoyens marquants dans les divers districts pour leur bienveillante assistance et l'intérêt qu'ils ont porté à mon œuvre.

Je suis heureux de pouvoir dire que la presse a bien voulu se faire représenter et faire des rapports sur ces conférences. J'ai reçu 56 de ces rapports, et je vous les ai fait parvenir de temps à autres avec mes rapports mensuels.

ENTREVUES ET CORRESPONDANCES.

J'ai porté l'attention la plus assidue à cette partie de ma besogne. Les entrevues ont continué en nombre et ont été généralement d'une nature satisfaisante. Ma correspondance a été considérable, et semble aller en s'accroissant régulièrement. Une bonne partie de cette correspondance provient de mes efforts en vue de diriger vers les localités favorables du Canada les colons, dès avant leur départ d'Angleterre ou aussitôt que possible après leur arrivée, point que je considère très important.

COLONS QUI SE SONT DIRIGÉS VERS LE CANADA.

J'ai de temps à autre joint à mes rapports mensuels des listes contenant les noms (ainsi que leur capital approximatif) des colons qui sont partis par suite de nos efforts et à ma connaissance personnelle. Il m'est impossible de donner une estimation parfaitement exacte du nombre total, mais, à ma connaissance personnelle, 250 ont pris le côté du Canada, avec un capital évalué à £30,000 au moins. Je n'ai aucun doute que d'autres personnes, dont j'ai perdu toutes traces, ont aussi pris la même direction. En rapport avec ceci je vous envoie une lettre de M. Brame, courtier de navire à Birmingham, laquelle lettre est des plus satisfaisante. Je puis aussi dire que les agents des passagers des lignes Allan et Dominion m'ont assuré que Birmingham et les comtés du centre généralement ont proportionnellement fourni le plus grand nombre d'émigrants pendant cette année. Je mentionne ce fait dans le but de faire voir dans quel centre splendide se trouve mon poste, et que j'ai fait tout en mon pouvoir pour profiter avec avantage des occasions exceptionnellement propices qui se sont présentées à moi.

RAISONS DE LA DIMINUTION DANS L'ÉMIGRATION.

A votre demande, jai eu l'honneur de vous soumettre un rapport spécial, daté du 9 mai 1894, donnant mon opinion en ce qui concerne les causes qui ont conduit à diminuer l'émigration pour quatre mois jusqu'à cette date, comparativement aux mois correspondants de 1893, et les causes mentionnées alors sont, je pense, applicables à la présente dernière saison.

Je vais les nommer brièvement:—Les prix peu élevés du blé et des produits agricoles généralement; rapports faux des colons dans la presse, etc. ; dépression aux Etats-Unis; subdivision des fermes, et efforts tentés pour conserver la population dans les districts ruraux. Dans mon rapport spécial j'ai parlé en détail de ces causes.

SUGGESTIONS POUVANT AIDER LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉMIGRATION.

Je soumets les suggestions suivantes en vue du développement de l'émigration, savoir:—

I. Que les efforts les plus constants doivent être faits par les agents des gouvernements de la Grande-Bretagne et du Canada pour placer des colons de bonne volonté, désireux de s'engager comme garçons de ferme jusqu'à ce qu'ils soient capables de prendre une terre pour eux-mêmes, avec de bons fermiers, même avant de laisser leur mère-patrie, ou aussi vite que posssible après leur arrivée au Canada.

II. Que l'on envoie des gravures des plus beaux animaux, avec des petites brochures donnant des détails sur ces animaux, afin de faire voir les avantages de l'élevage des bestiaux et enlever de l'idée des gens qu'on ne peut cultiver que du blé au Nord-Ouest.

III. Que l'on fournisse des lanternes magiques montrant les principaux prix gagnés par le Canada à l'Exposition universelle (*World's Fair*) de 1893, comme une preuve pratique de son succès dans la concurrence qu'il soutient avec les autres pays.

IV. Que des moyens devraient être pris, si c'est possible, pour étiqueter les produits canadiens, tels que le fromage, les fruits, la viande, etc., dans les boutiques de détail, comme "Canadiens", et non "Américains", afin qu'une plus grande vogue soit donnée à l'excellence des produits canadiens, au lieu de les laisser monopoliser par les Etats-Unis, vu qu'un grand nombre d'Anglais d'ici semblent mal appliquer le mot "Américain".

ESSAIS AUX ÉCOLES SUR LE MANITOBA ET LE NORD-OUEST.

Les prix présentés par l'honorable le ministre de l'intérieur pour les meilleurs essais sur le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest à créé beaucoup d'intérêt pour les maîtres et les écoliers plus avancés des écoles de mon district dans l'ouest du Canada, et le résultat futur sera certainement d'une nature très satisfaisante.

Je me suis efforcé de continuer la marche ainsi ouverte en tenant des conférences accompagnées d'illustrations en rapport avec les associations des instituteurs, les classes du soir pour adultes et les élèves les plus avancés dans les écoles primaires et secondaires, toutes choses auxquelles je sais que vous attachez beaucoup d'importance.

RAPPORT DES DÉLÉGUES DES FERMIERS ET DISTRIBUTION GÉNÉRALE DE LITTÉRATURE.

Les rapports des délégués des fermiers au Canada pour l'année 1893 ont été demandés en grand nombre, et ne manqueront pas de provoquer de l'intérêt au Canada, spécialement dans les districts agricoles.

A l'égard de la distribution de littérature, j'ai pris l'habitude de la faire avec économie, et je l'ai faite moi-même chaque fois.

CONCLUSION.

Je dois une dette de reconnaissance à tous les agents de steamers pour leur bienveillance. Je ne puis vous remercier assez, monsieur, pour l'intérêt que vous avez porté aux efforts que j'ai fait depuis mon arrivée en Angleterre, ce qui a été pour moi une source d'encouragement. Je dois remercier aussi M. Colmer, votre secrétaire, et M. Reynolds, votre sous-secrétaire, pour plusieurs renseignements et avis utiles qui m'ont permis de faire ma besogne d'une manière plus efficace, ce que je n'aurais pu faire sans cela. Je dois aussi des remerciements au département de l'intérieur pour m'avoir envoyé de temps à autre des statistiques et d'autres informations.

Avec l'espoir que mon rapport rencontrera votre approbation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ERNEST J. WOOD.

M. J. FRANCIS BRAME, AGENT DE PASSAGERS, À M. ERNEST J. WOOD.

BIRMINGHAM, 27 décembre 1894.

CHER M. WOOD,—L'année 1894 vient de se passer, et à l'aurore de la nouvelle année, il fait quelquefois plaisir de passer en revue les travaux et les résultats de l'année qui vient d'expirer. Vous paraissez si intéressé à la prospérité du Canada, et spécialement de cette partie de votre ouvrage dans laquelle je suis votre aide, qui a pour objet le choix et l'enregistrement des personnes les mieux qualifiées pour le Canada et le Nord-Ouest spécialement, votre sympathie et votre assistance ont été si promptes quand je les ai requises, que j'ai pensé vous faire plaisir en vous faisant savoir de combien les Etats de l'intérieur ont contribué à l'augmentation de la population du Canada autant que mon expérience m'a permis de le constater. Vous savez que j'ai été absent pour une visite au Canada pendant les mois de mars et avril ; or, malgré ce fait, et le fait de la dépression générale qui a affecté le Canada, je suis content de pouvoir dire que ma liste totale d'enregistrement excède celle de l'année passée. Je puis dire de plus, ce qui est d'une importance plus grande et qui me donne une plus grande satisfaction, que si je regarde depuis 1862, l'époque où j'ai commencé cet ouvrage, je ne trouve aucune année antérieure qui m'ait donné les mêmes raisons de satisfaction, causée par les rapports satisfaisants reçus de la part d'autant de colons qui ont émigré. Il ne serait pas généreux de ma part et ce serait une injustice si je n'attribuais pas ces resultats pour une très forte part à l'aide que vous m'avez prêtée et aux avis que vous m'avez donnés en tout temps pendant la saison qui vient de se terminer. Jusqu'à ce que vous soyez venu ici je ne connaissais pas les moyens à prendre pour déterminer les colons dans leur choix, surtout pour les jeunes gens, et je vous dois d'avoir obtenu le succès de cette année dont je suis si grandement charmé. Vous rendez un immense service, maintenant en faisant connaître à la population de ces comtés du centre l'importance du Canada comme colonie et comme champ d'émigration, et j'ai lieu de croire de ne pas être trompé dans mes espérances au sujet des résultats de l'année prochaine, qui seront dus à vos efforts actuels. Laissez-moi vous remercier de votre bienveillance passée, et en vous souhaitant une nouvelle année prospère, croyez-moi.

Votre tout dévoué,

J. FRANCIS BRAME.

No. 6.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL DES TERRES BASSES DE L'ECOLE.

(Mr Peter Fleming.)

44, Rue High, Dundee, 31 décembre 1894.

L'honorable sir Charles Tupper, baronnet, C.C.M.G., C.B.,
Haut commissaire pour le Canada,
Londres.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport ci-dessous, au sujet de l'émigration, au Canada, pour l'année finissant le 31 décembre 1894.

MÉTHODES D'OPÉRATION.

Trouvant bonne la méthode d'après laquelle j'ai annoncé et si bien réussi mes réunions, je me la suis appropriée, avec quelques légères transformations, durant l'année qui vient de s'écouler, savoir : adresser par la poste, à chaque ferme aux alentours de l'endroit que je devais visiter, de la littérature instructive sur le Canada, avec une circulaire contenant une liste des lieux et des heures où je serais présent, aussi une invitation aux agriculteurs, aux servantes et à chacune de leurs connaissances qui auraient intérêt à me rencontrer, alors que je leur donnerais un court compte rendu de ma visite au Canada et leur dirais ce que j'y ai appris touchant ce que peuvent espérer ceux qui sont accoutumés aux travaux agricoles, et leur expliquerai au long la manière d'obtenir des terres et d'en commencer la culture, ainsi que la manière d'élever les chevaux et le bétail.

Pendant l'année vous avez bien voulu approuver un projet que je vous ai soumis, à savoir : que je fusse autorisé à me procurer les rôles de cotisation de quelques-uns des comtés du Nord-Est, et j'ai acheté en conséquence ceux de Aberdeenshire, Kincardineshire, et Forfarshire.

A l'aide de ces rôles il m'a été possible de me mettre en contact direct plus personnel avec cette classe d'agriculteurs si bien appropriés au Canada—le fermier pratique muni de capital. J'ai pris dans ces rôles les noms et les adresses de tous les fermiers dont les rentes annuelles sont moins de £70, et je les ai classifié par districts. J'ai visité ces districts et y ai convoqué des assemblées dans les centres les plus commodes. Préalablement à ces assemblées, j'ai adressé à chaque fermier personnellement une lettre circulaire ainsi qu'une invitation.

(Copie de cette lettre circulaire vous est ci-jointe, pour le renseignement du ministère.) Grâce à ce moyen, un grand nombre d'entre eux ont assisté à mes assemblées et m'ont exprimé l'idée favorable produite parce que je leur avais dit touchant les avantages que le Canada offre à des gens dans leur condition. Je n'ai aucun doute comme résultat de ces efforts qu'un bon nombre d'entre eux se rendront bientôt en Canada, ou le succès attend presque toujours ceux qui possèdent les qualifications nécessaires, savoir : confiance en eux-mêmes, énergie, courage, et le capital suffisant pour leur permettre de commencer la culture de leurs propres terres.

Au commencement de l'année, vous m'avez permis de faire imprimer une certaine quantité d'affiches attrayantes, énumérant en cinq paragraphes courts ce qu'il est possible de faire en Canada en prenant une ferme de 150 acres. A chaque atelier de forgeron, de menuisier, de voiturier, etc., dans les campagnes, une de ces affiches a été posée avec une autre affiche sur laquelle se trouvaient imprimés les noms des endroits ainsi que les heures auxquelles je serais présent dans le voisinage, joints à une demande de vouloir bien les exposer sur les portes de leurs boutiques dans le but de faire savoir aux personnes intéressées ma prochaine visite. Au cours de mes voyages à travers ces districts, j'ai profité de mes

moments de loisir pour m'assurer si les affiches envoyées à ces maîtres ouvriers avaient été mises dans un endroit en vue, et j'ai été heureux de constater que dans presque chaque chaque cas ils les avaient placées sur les portes de leurs ateliers. De plus, bon nombre de ces ouvriers de la campagne (lesquels à part leurs ateliers possèdent de petites étendues de terrain exploité par eux-mêmes) m'ont écrit afin d'avoir des brochures et de plus amples renseignements.

NOUVEAUX CHAMPS D'OPÉRATION.

Dans mon dernier rapport annuel (comprenant 11 mois de travail) j'ai dit que les comtés de Kirkudbright et Wigtown, ainsi qu'une partie de Dumfries et Ayr, avaient à être revus. Je les ai visité en janvier, de sorte qu'à la fin du mois (une année aprés mon engagement) chaque lieu important de mon district avait été visité.

ANCIENS CHAMPS RECOUVERTS.

Cette année, j'ai donné 161 conférences aux endroits ci-dessous mentionnées ; vous verrez par là que tous les comtés, d'Aberdeenshire au sud de l'Ecosse, ont été visités entièrement. Mes efforts (excepté à certains endroits ou des réunions dans le genre de concerts, réunions sociales, etc.,) ont été partout couronnés de succès, en attirant les hommes qu'il nous faudrait, et le résultat des informations que je leur ai données augmentera le nombre de ceux qui vont s'établir au Canada.

J'ai visité les endroits suivants:

New Pitsligo,	Brucklay,	Lonmay,	Strichen,
Fraserburg,	New Machar,	Mintlaw,	Lohgside,
Peterhead,	Ellon,	Methlie,	Udny,
Maud,	Kemnay,	Alford,	Strathdon,
Lumsden,	Kildrummy,	Rhynie,	Gartly,
Kintore,	Inverurie,	Inveramsay,	Fld Meldrum,
Auchnagatt,	Ballater,	Aboyne,	Tarland,
Lumphanan,	Banchory,	Culter,	Johnshaven,
Saint-Cyrus,	Montrose,	Bervie,	Stonehaven,
Muchals,	Drumlithie,	Largo,	Anstruther,
Leven,	Cowdenbeath,	Ke ty,	East Grange,
Dunfermline,	Falkland,	Ladybank,	Leslie,
Markinch,	Dysart,	Kirkcaldy,	Kirkmichael,
Bridge of Cally,	Persie,	Glenshee,	Blairgowrie,
Dunkeld,	Murthly,	Ballinluig,	Dalguise,
Pitlochry,	Glamis,	Alyth,	Coupar Angus,
Stanley,	Perth,	Bowling,	Dumbarton,
Cardross,	Dalmuir,	Dunoon,	Rothsey,
Campbeltown,	Kippen,	Bucklyvie,	Balfron,
Drymen,	Balloch,	Alexandria,	Renton,
Muthill,	Comrie,	Crieff,	Methven,
Errol,	Glencarse,	Newburgh,	Abernethy,
Bridge of Eard,	Denny,	Larbert,	Stirling,
Bannockburn,	Dunblane,	Greenloaning,	Blackford,
Auchterarder,	Fortev ot,	Marykirk,	Auchinblae,
Laurencekirk,	Kirriemuir,	Friockheim,	Lethan,
Carnoustie,	Hillside,	Inverkeillor,	Arbroatht,
Elie,	Pittenween,	Crail,	Culross,
Kincardine on Forth,	Tillicoultry,	Dollar,	Kinross,
Rumbling Brtdge,	Milnathort,	Mawcarse,	Strathmiglo,
Auchtermuchty,	Dairsie,	Springfield,	Cupar,
Creetown,	Parton,	Dalry,	Dalbeattie,
Kirkcudbright,	Castle Douglas,	Dumfries,	Closeburn,
Lochmaben,	Maybole,	Bvllantrae,	Pinwherry,
Girvan,	Dunraggit,	Portpatrick,	Drummore,
Stranraer,	Glenluce,	Port William,	Whauphill.
Whithorn,	Newton Stewart,		

LES CLASSES DE FERMIERS À ATTEINDRE.

Mes conférences ne sont pas annoncées sur les journaux, vu que j'ai dessein d'attirer la classe des fermiers seulement, et afin de les réunir je leur ai adressé 14,160 lettres circulaires, avec invitation de se rendre aux réunions. Cette méthode, quoiqu'elle me donne beaucoup d'ouvrage, est, à mon avis, plus propre à attirer cette classe que des avis généraux dans les journaux locaux.

RENSEIGNEMENTS SPÉCIAUX.

En outre, j'ai envoyé un grand nombre de lettres à des personnes qui voulaient se renseigner sur le Canada, de différentes parties du pays.

DIMINUTION DANS L'IMMIGRATION.

Les rapports de l'émigration feront malheureusement voir une forte diminution sur les années précédentes, mais il n'y a pas à chercher au loin, je pense, pour en trouver la raison. La grande partie de ceux qui quittent ce pays sont des laboureurs, des garçons de ferme, des hommes de métiers, et des employés de manufactures, et les seules raisons déterminantes dans ces cas sont une plus grande demande pour le travail dans chacune des classes mentionnées et les gages payés à l'étranger. L'état actuel du travail habile et des ouvriers dans les tissus à l'étranger, surtout aux Etats-Unis, n'a pas été de nature à encourager les personnes à émigrer. De fait, depuis le commencement d'octobre 1893, beancoup sont revenus des Etats-Unis, à cause de la stagnation du commerce qui y régnait.

LE SENS DONNÉ AU MOT "AMÉRIQUE".

Les résidents de ce pays comprennent généralement par le mot "Amérique" et les Etats-Unis et le Canada, et bien que la dépression générale en Canada ait été loin d'être aussi sévère qu'aux Etats-Unis, cependant, les mauvais rapports reçus des Etats-Unis ont eu pour conséquence naturelle de nuire au Canada. Dans leur pensée, vu la proximité des deux pays, l'état déplorable du commerce qui régnait aux Etats-Unis devait affecter également le Canada, ce qui a fait changer leurs dispositions à un bon nombre de personnes qui avaient réellement pris la détermination de se rendre à ce dernier pays durant les mois de printemps et du commencement de l'été.

Même les taux de passages, les plus bas jusqu'alors, demandés par les diverses compagnies de steamers, n'ont pas eu pour résultat d'augmenter le nombre de cette classe de passagers.

AUGMENTATION PROBABLE.

Toutefois certains signes indiquent que ce nuage de dépression sous lequel le monde commercial a été tenu si longtemps commence à disparaître, et pour la saison prochaine je m'attends à ce que l'émigration reprenne vigueur et que les choses retourneront graduellement à leur condition normale.

L'EXPOSITION ROYALE DES HAUTES TERRES.

En compagnie de MM. Grahame, de Glasgow, et Stuart, d'Inverness, j'ai assisté à l'exposition de la Société royale et d'agriculture des Hautes Terres à Aberdeen, où nous avons rencontré la véritable classe d'hommes qu'il nous faut au Canada, des fermiers vigilants, accoutumés à labourer leurs 40, 50 ou 60 acres de terre avec peu ou sans secours.

Ceux-là s'y étaient rendus en grand nombre. Je pense même qu'il y en avait deux fois plus qu'à l'exposition d'Edimbourg, l'an passé, et non seulement ils étaient nombreux, mais ils désiraient beaucoup avoir des informations et des brochures au sujet de la vie du Canadien, ce fut ce qui m'intéressa le plus pendant l'exposition.

NOS BROCHURES SONT UTILES.

Nous avions plusieurs mille brochures et rapports à l'exposition, dont chaque exemplaire a été distribué.

Les demandes pour ces brochures étaient si nombreuses que j'ai pensé un moment que c'était par simple curiosité, et pour les jeter après les avoir lu.

A plusieurs reprises j'ai fait le tour du terrain pour m'assurer de la chose, mais je n'ai trouvé aucune de ces brochures, tandis que des circulaires traitant d'instruments aratoires, des listes de prix, etc., gisaient çà et là.

GARÇONS DE FERME.

La période des gages exceptionnellement hauts dont les garçons de ferme jouissaient depuis plusieurs années, tire à sa fin. Le printemps dernier il y avait peu d'indices pouvant indiquer ce changement. Le taux des gages, bien que n'étant pas au point élevé ordinaire de 1890, a néanmoins été bon comparé aux six années précédentes. Les garçons de ferme n'ont aucune difficulté à trouver de l'emploi, et presque toujours sans aucune réduction dans les taux des derniers six mois, et à en juger par les fréquentes demandes de garçons de ferme dans nos journaux après le printemps, je pense que nos fermiers avaient de la difficulté à obtenir l'aide nécessaire.

Toutefois, un grand changement s'est opéré. Quant aux engagements faits dans l'automne (hors le cas de quelques hommes exceptionnels rengagés aux prix du printemps), une réduction de £1 à £3 s'est faite dans les gages; pour les six mois qui viennent de s'écouler, et un grand nombre d'hommes n'ont pas trouvé d'emploi nulle part. Au Aberdeenshire, où je fus présent du 12 au 22 de ce mois, on m'a dit que les deux tiers des garçons de ferme étaient oisifs.

Le plus important de mes réunions des mois de novembre et décembre, fut le grand nombre de fermiers qui s'y trouvaient. J'ai appris d'eux que vu la baisse continuelle dans les prix des produits de la ferme et du bétail, et vu la récolte de navets en partie manquée, cette année a été la plus improductive à ma connaissance. J'ai conversé avec ces mêmes personnes à l'exposition de la Société des Hautes-Terres d'Aberdeen à la fin de juillet dernier, et je me suis assuré du fait que plusieurs d'entre eux perdent, où ont perdu tout espoir de profit dans ce pays, et que s'ils pouvaient se libérer de leurs baux ils quitteraient leurs fermes.

CONDITION DU FERMIER PRATIQUE.

Quelques-uns de ces fermages sont loués d'année en année; d'autres, le plus grand nombre, sont entrepris pour cinq et sept ans, avec loisir de faire terminer le bail à la fin de trois, cinq ou sept ans, donnant une année d'avis. Si le fermier veut le faire finir en tout autre temps, il perd son droit de compensation pour toute amélioration faite à la ferme par lui—ce qui est, pour plusieurs d'entre eux, très important, comme va le prouver ce qui suit: Il y a quinze jours, à une station éloignée dans Aberdeenshire, où j'avais annoncé que je devais rester deux heures, je vis à mon arrivée, entre autres, sept fermiers pratiques, dont trois avaient encore quatre ans à faire pour terminer leurs bails, et l'un d'eux m'informa qu'il avait été placé dans l'alternative de garder pour une autre période de deux années la terre qu'il avait louée, au risque de perdre £20 à £30 chaque année, ou de partir immédiatement et de perdre tout droit à demander compensation pour les améliorations faites par lui, lesquelles il évaluait à près de £200. Ceci n'est pas un cas isolé. Un trop grand nombre de petits fermiers dans le nord de l'Ecosse sont dans la même position, ayant à rencontrer les mêmes obstacles dans un futur peu éloigné, et j'attribue à cette circonstance l'augmentation de l'intérêt qu'ils portent aux progrès des fermiers du Canada. Afin de prendre avantage de cela, j'ai fait publier la circulaire spéciale dont j'ai parlé; je l'ai adressée à cette classe de fermiers, et j'ai réussi ainsi à en faire venir un très grand nombre à mes réunions.

ÉMIGRATION PROBABLE.

Après avoir étudié de nouveau les circonstances mentionnées, il me semble tout probable que nous verrons bientôt le commencement d'une émigration de garçons de ferme et de fermiers pratiques qui, à en juger d'après des indices semblables par le passé, se continuera probablement pour bon nombre d'années.

OCCASION FAVORABLE.

Où iront-ils ? Pour le présent, il ne semble pas exister pour eux d'autre direction à prendre que le Canada. Aucune colonie de l'Australie ne semble être revenue suffisamment de la crise financière récente pour qu'il soit probable qu'elle fasse beaucoup en faveur de l'émigration. La Nouvelle-Zélande n'offre que peu d'attraits, attendu que pratiquement toutes ses terres publiques susceptibles de culture et à une distance raisonnable des marchés et des chemins de fer, sont déjà prises. Quant aux colons de l'Afrique du Sud, du moins quant aux parties déjà occupées, elles ne sont pas propres à la culture, et les districts extérieurs, bien que susceptibles de culture, n'auront probablement pas d'attraits pour la génération présente. Je suis donc porté à croire qu'une occasion très favorable se présente maintenant pour l'émigration, et que si le Canada sait en profiter il obtiendra la meilleure part.

CONFÉRENCES DEVANT LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

L'audience nombreuse et composée des diverses classes qui se sont assemblées, le 14 novembre, sous les auspices de la Société de Géographie, dans la salle Kinnaird, à Dundee, a hautement apprécié la conférence intéressante que vous y avez donnée. Votre manière intéressante de présenter les faits en rapport avec le développement économique du Canada et ses ressources merveilleuses, a eu pour effet d'attirer l'attention d'un grand nombre de personnes des diverses classes, personnes qui s'occupent ordinairement peu de ces choses, et pour lesquelles la plus grande partie de ces faits étaient choses inconnues. Suivant la suggestion de M. Raynolds, j'avais choisi plusieurs centaines de brochures parmi les plus appropriées à une telle audience, et les avais distribué sur les banquettes et sur la scène avant la conférence; elles ont été toutes prises par les personnes présentes.

Le lendemain j'ai reçu des demandes de brochures de la part de plusieurs personnes qui n'avaient pu s'en procurer, et qui pour la première fois se formaient une idée de la grandeur et de l'étendue de la première des colonies anglaises, ainsi que de l'énergie prodigieusee et de l'esprit d'entreprise de ses hommes d'Etat, qui ont tant fait pour la faire arriver à sa présente position élevée.

EMBARGO SUR LE BÉTAIL CANADIEN.

Votre protestation puissante et énergique contre la prohibition de l'importation du bétail vivant canadien, à l'assemblée des fermiers du Pertshire, du Forfarshire et du Fifeshire, tenue le deuxième jour de votre visite, a contribué pour beaucoup à soulever l'opinion publique contre cette mesure, la plus impopulaire parmi la classe agricole ici. On continue vigoureusement l'agitation commencée contre ces mesures restrictives, et l'on a envoyé la semaine dernière aux foires tenues dans les principales villes des comtés susnommés des pétitions pour y faire apposer les signatures des agriculteurs. Ainsi que notre presse locale le dit, la position que vous avez prise est inattaquable. Comme d'ailleurs les agriculteurs sont certains de la coopération généreuse et précieuse de sir John Long, notre député local au parlement, rien ne sera épargné sous le rapport de l'énergie et de la détermination pour induire la chambre d'agriculture à considérer la position maintenue malheureusement par elle pendant les deux années écoulées.

LES CANADIENS EN ECOSSE.

J'ai reçu la visite de quelques Canadiens durant l'année; parmi eux étaient l'honorable Hiram Black, M.A.L., Nouvelle-Ecosse ; Mr W. H. Boyce, du Nouveau-Brunswick et Mr D. Jamieson, du Manitoba, envoyés ici dans les intérêts de leurs provinces respectives. Je leur ai donné à tous toute l'assistance en mon pouvoir, pour favoriser l'œuvre à laquelle ils se dévouaient, et depuis j'ai distribué la provision de lettres circulaires que MM. Black et Boyce m'ont laissé.

CONCLUSION.

J'ai, comme précédemment, à exprimer mes meilleurs remercîments aux officiers de notre bureau, (spécialement aux messieurs Colmer et Reynolds), pour leur courtoisie constante et pour m'avoir fourni tous les renseignements les plus récents au sujet du Dominion. Conjointement avec mes collègues, M. Grahame, agent à Glasgow, et M. Stuart, agent à Inverness, je continue de travailler de tout cœur en faveur des intérêts du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

PETER FLEMING.

No. 7.

RAPPORT SPÉCIAL DE L'AGENT DU NORD DE L'ECOSSE.

(M. W. G. Stuart.)

Agence du Gouvernement Canadien,
Inverness, 31 décembre 1794.

L'honorable sir Charles Tupper, baronnet,
Haut commissaire pour le Canada.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soummettre mon rapport annuel concernant l'ouvrage fait dans cette agence durant l'année 1894.

CONFÉRENCES.

J'ai tenu 166 conférences à différents endroits, et le grand nombre présent était pour moi un sujet d'encouragement; le total s'est élevé à environ 26,830 (*voir* annexe A).

Comme les districts ruraux sont ceux qui nous fournissent le plus d'émigrants, le grand nombre de mes réunions se tenaient dans les écoles de campagne, sous les auspices des sociétés de fermiers, des comités d'administration d'églises, et des loges des Bons Templiers.

J'ai profité aussi de plusieurs invitations à faire des conférences aux membres d'associations littéraires et scientifiques, et j'avais alors occasion de faire connaitre les ressources du Canada dans presque toutes les principales villes du nord.

Toutes les conférences tenues durant le printemps, l'automne, et l'hiver étaient accompagnées de vues à la lanterne magique.

Ces réunions furent couronnées de succès, dans quelques cas en décidant ceux qui étaient à demi décidés à émigrer, et dans tous les cas elles avaient leur succès en stimulant l'intérêt de ceux qui autrement ne prendraient pas la peine de lire quoique ce soit à propos du pays, et en même temps elles font en sorte que des centaines de personnes assistent et prennent intérêt à mon ouvrage, gens qui avant étaient froids et indifférents.

EXPOSITIONS DE BÉTAIL, MARCHÉS ET FOIRES.

J'ai assisté à un grand nombre d'expositions et de marchés durant l'année, et outre que j'ai distribué des brochures moi-même, par l'entremise bienveillante de M. Baker du chemin de fer canadien du Pacifique, j'ai pu exhiber des échantillons de céréales. Les échantillons ont paru très attrayants et ont été le sujet de nombreuses conversations sur le Canada par les fermiers qui autrement auraient accepté une brochure et seraient partis. (Pour les expositions et les marchés visités, *voir* l'annexe B.)

DISTRIBUTION DE BROCHURES ET DE RAPPORTS DES DÉLÉGUÉS.

La publication de la brochure écossaise a créé beaucoup d'intérêt, par suite du fait que M. Fraser, de Balloch, l'un des délégues des fermiers choisis pour faire rapport sur les ressources agricoles du Canada, avait été choisi dans la partie nord de l'Ecosse.

Les observations de M Fraser ont justifié la haute opinion que beaucoup de personnes avaient touchant son habileté littéraire et sa connaissance des sujets agricoles. Son rapport a été populaire dès le début, et continue d'être très recherché.

J'ai distribué aussi judicieusement que possible dans les foires et à la fin de mes conférences des exemplaires de tous les rapports et brochures, et l'on demande tous les jours par la malle des brochures écrites dans les langues anglaises et galliques.

Je continue encore à fournir à un bon nombre d'écoles le rapport spécial des délégués, et même dernièrement, ce rapport a été mis au nombre des livres de lecture dans l'école de la partie ouest d'Elgin, l'une des plus importante de la ville.

ARTICLES DE JOURNAUX

J'ai fait publier de temps à autres des articles, des lettres, etc., dans les journaux suivants : Le *Moray and Nairn Express* (Elgin), le *Elgin Courant*, *Inverness Courier*, *Highland News*, *North Star*, *John O'Groats Journal*, *Orkney Herald*, *Orcadian* et *Shetland Times.*

Des rapports très complets de la plupart de mes conférences sont paru dans tous les journaux qui circulent dans le nord, et de cette manière le Canada se trouve connu par des centaines de personnes qui n'ont pas assisté à mes conférences.

Par exemple, le *Rothesay Express* de la semaine dernière dévoue toute une colonne à la réunion tenue dans l'île de Bute ; le *Caithnees Courier*, le *Northern Ensign* et *John O'Groats Journal*, trois quarts de colonne à chaque réunion tenue dans le Caithness ; et dans 18 différents rapports on a mentionné les conférences tenues durant le mois présent. Les extraits de journaux que je vous ai envoyés avec mon rapport mensuel comprennent à peu près trois colonnes d'un journal.

AIDD DU RÉVÉREND GAVIN LAING ET D'AUTRES.

Au printemps j'ai eu l'aide du rév. Gavin Long, d'Inverness, à un bon nombre d'assemblées dans le Banffshire et l'Aberdeenshire. M. Lang, qui parle avec l'autorité et l'expérience d'un homme qui à résidé douze années en Canada, expose d'une manière enthousiaste et convaincante les avantages offerts par le Dominion comme champ d'émigration. Et partout où il a parlé, ses discours ont fait une impression profonde. J'ai été aussi aidé en diffé rentes parties du Morayshire par le rév. McCowan, de Cromdale. M. McCowan, qui a visité le Canada l'année dernière, a publié dans les journaux, et aussi sous forme de livre, le résultat de ses opérations, et comme il venait d'arriver de l'autre coté de l'océan ses discours ont créé un intérêt considérable.

VISITE DU DÉLÉGUÉ SPÉCIAL DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Dans le cours du mois d'avril, l'honorable Hiram Black, délégué spécial de la Nouvelle-Ecosse, a visité le nord de l'Ecosse. M. Black a porté la parole devant une assemblée nombreuse à Elgin. Il m'a aussi accompagné à Fortroy, Whitehills et Deskford, dans le Banffshire. Vu la mortalité dans sa famille, M. Black, à mon grand regret, a dû raccourcir sa visite. Dans ses discours, dont il y a eu rapport complet dans les journaux locaux, M. Black a fait ressortir les avantages de la Nouvelle-Ecosse d'une manière claire et convaincante, et sa visite a fait beaucoup de bien en stimulant l'intérêt pour cette province.

RÉSULTATS.

Dans mes rapports mensuels au haut commissaire, j'ai de temps à autre mentionné les noms de ceux qui étaient partis avec l'intention de s'établir en Canada.

On ne peut accepter comme complet les chiffres que j'ai donnés. Il y en a plusieurs avec lesquels je ne suis pas venu en contact et qui cependant sont partis durant l'année, mais c'est un plaisir d'apprendre, sur l'autorité des agents de steamers, que presque tous les émigrants qui ont fait voile se sont dirigés vers le Canada. M. Grant, d'Inverness, l'un des plus anciens agents de steamers, et d'une très grande expérience dans le nord de l'Ecosse, fait rapport que le plus grand nombre de passagers notés dans ses livres sont allés au Canada, et il exprime en même temps l'opinion que, sans l'énergie déployée par le gouvernement canadien il n'y aurait eu que bien peu d'émigrants cette année. MM. Teace et Cie, de Kirkwall, écrivent à la date du 27 du mois courant:—" De ceux qui sont passés par notre agence, soit directement soit indirectement, presque tous ceux qui appartenaient à la classe agricole sont allés

au Canada, ainsi qu'une forte proportion, environ les deux tiers probablement, des autres classes." M. Morgan, de Kirkwall, agent des lignes Cunard, White Star, Beaver et Dominion, écrit à la date du 21 du mois courant:—" J'ai été gêné dans mon œuvre par l'interruption des voyages des steamers de la ligne Beaver, et plusieurs des passagers sont d'opinion qu'en ne prenant leurs billets de passage que lorsqu'ils sont rendus à Liverpool, ils paient moins cher. L'établissement des lignes rapides entre Liverpool et New-York a induit un bon nombre de ceux qui se rendaient au Canada à prendre leurs billets pour New-York au lieu de Québec et Montréal. Beaucoup de personnes demandent des renseignements pour l'année prochaine, et il y a apparence d'une forte émigration pour 1895." M Rae, de Stromness, fait rapport qu'il a donné des billets de passage, durant l'année, à quarante émigrants au Canada, et environ une demi-douzaine pour d'autres endroits.

Durant ma visite à d'autres parties d'Orkney, il y a deux mois, j'ai été heureux d'apprendre les bons résultats découlant de ma visite antérieure. M. Taul, de Sanday, l'un des fermiers les plus considérables et les mieux connus sur cette île, a abandonné sa ferme au mois de mai et est parti pour la Colombie anglaise avec sa famille, au nombre de cinq. M. Miall, de Stronsay, qui a émigré l'année dernière, a fait venir, cette année, son père, son oncle et sa tante, et donne un rapport très favorable du pays et de son propre succès. La grande majorité des émigrants qui quittent Orkney actuellement vont au Nord-Ouest et dans la Colombie anglaise.

Depuis ma première visite aux îles Shetland dans l'intérêt de l'émigration, je trouve qu'il y a eu une augmentation marquée dans le nombre de ceux qui vont au Canada. Les journaux de Lerwick ont fait des commentaires à ce sujet en parlant de ma seconde visite il y a quelque temps.

Il est digne de remarque que bien que la quantité de l'émigration puisse causer du désappointement, la qualité est au-dessus du degré ordinaire,

A part du parti de Munro, composé de 18, qui a quitté Inverness dans le cours d'avril, M. Campbell, fils du rédacteur du *Northern Chronicle*, est allé depuis rejoindre son père, parti deux ans auparavant, et qui s'est livré avec succès à la culture dans le Nord-Ouest.

Dans le moment, vu les loyers élevés, les taxes élevées, et les prix languissants, beaucoup de fe miers réalisent ce qui leur reste en fait de capital, et la grande majo ité de ceux qui sont allés au Canada cette année sont des personnes d'expérience et possédant quelque capital.

Quant aux garçons de ferme on serait porté à croire, vu la dépression dans la culture, qu'une diminution sensible se ferait dans les gages, et par conséquent ferait naître chez eux le désir d'émigrer. C'est pourtant le contraire qui a eu lieu. D'après l'autorité du rapport de la commission du travail, on voit que les gages des garçons de ferme en Ecosse, ont augmenté de 30 pour 100 pendant la période de 20 années de 1871 à 1891. Il est aussi important de ne pas perdre de vue que leur nombre a diminué. En 1871, il y en avait en Ecosse 165,096; en 1881, 149,765 et en 1891, seulement 120,770, montrant pour la décade une diminution de 19·4 pour 100, ou près du double de la diminution correspondante de la classe ouvrière agricole en Angleterre.

Cette diminution peut s'expliquer par la tendance de la population rurale à se diriger vers les grandes villes. On construit dans le moment des chemins de fer dans le nord de l'Ecosse, ainsi que des voies de communication au compte du gouvernement, etc., et plus d'un laboureur a mis de côté son occupation ordinaire pour ces nouveaux travaux, de sorte que dans quelques districts les fermiers ont la plus grande difficulté à se procurer de la main-d'œuvre d'aucune sorte.

Toutefois il y a parmi les personnes les plus entreprenantes et les plus intelligentes de cette classe une tendance à émigrer, et j'ai tâché d'encourager cette disposition chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

PROBABILITÉS DE L'AVENIR.

Bien que les nouveaux rapports des délégués aient contribué un peu à stimuler l'émigration dans le nord, des prix plus élevés pour les produits agricoles dans le Canada même y contribueraient bien davantage.

Plusieurs personnes qui se proposent d'émigrer attendent que les choses s'améliorent.

Quand cette amélioration se produira, et qu'il y aura de meilleures nouvelles, la réponse ne se fera pas attendre.

A en juger par le nombre de renseignements demandés, je suis porté à croire que la saison prochaine s'annonce sous d'heureux auspices.

CONCLUSION.

Je dois exprimer ma gratitude envers les prévôts, les shérifs, les membres du clergé, et autres principaux citoyens, à raison de l'intérêt qu'ils continuent à porter à mon ouvrage, et pour leur présidence à mes assemblées.

Je veux aussi rendre hommage aux services magnifiques rendus par les instituteurs, qui ont fait connaître mes assemblées et qui ont tout fait pour en faire des succès.

Je désire remercier spécialement M. Brown Watten Main pour ce qu'il a fait pour le succès des assemblées tenues à Caithness.

Je dois dire aussi combien je dois à la Compagnie du chemin de fer Highland, qui m'a fourni les meilleures facilités de voyager, et ce à un taux nominal; à M. Steer, du *Commercial*, de Winnipeg, qui m'a envoyé gratis, chaque semaine, un exemplaire de son intéressant journal, et à vous-même, ainsi qu'à M. Colmer et à M. Reynolds, pour votre cordial support et vos prompts conseils pour ma gouverne dans tout ce que j'ai entrepris dans l'intérêt de l'émigration au Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. G. STUART,

Agent du gouvernement canadien.

ANNEXE A.

Endroits où les conférences ont été tenues.

Paroisse ou district.	Comté.	Endroit de la réunion.	Présence.
Ardgay	Ross-shire	Salle publique	150
Abernethy	Invernesshire	Salle des Volontaires	400
Alvie	do	Ecole	120
Aviemore	do	do	80
Abertaff	do	do	100
Ardersie	do	do	100
Advie	Morayshire	do	180
Auchnaharrow	do	do	160
Archestown	do	Salle des Volontaires	200
Alvah	Banffshire	Ecole	200
Assynt	Sutherlandshire	do	60
Balcladdish	Argyllshire	do	120
Ballygrant	do	do	150
Brigurd	do	do	160
Ballachullish	do	do	150
Bowmore	do	Salle de Free Church	80
Braecodden	Banffshire	Ecole	300
Botriphnie	do	do	120
Brubster	Caithness	do	150
Braes (Tortue)	Invernesshire	do	250
Broadford	do	do	250
Bunchrac	do	do	100
Brackish	do	do	75
Bracadale	do	do	60

ANNEXE A—*Suite.*

Endroit où les conférences ont été tenues.

Paroisse ou district.	Comté.	Endroit de la réunion.	Présence.
Birnie	Morayshire	Ecole	200
Bogmoor	do	Salle	250
Boharm	do	Ecole	200
Bragar	Ross-shire	do	150
Breasclett	do	do	120
Barvas	do	do	100
Balnagown	do	do	150
Ballenlay	Bute	do	180
Burness	Orkney	do	200
Brodick	Bute et Arran	do	200
Brova	Sutherlandshire	Salle de Tempérance	260
Cabrach (Haut)	Banffshire	Ecole	60
do (Bas)	do	do	80
Crossroads (Grange)	Banffshire	do	150
Corrie	Bute et Arran	do	160
Cumbrae	do	do	80
Culloden	Invernesshire	do	200
Carrbridge	do	Salle publique	260
Clackmanas	Morayshire	Ecole	150
Cromdale	do	Eglise	600
Carloway	Ross-shire	Ecole	150
Clyne	Sutherlandshire	do	120
Central (Sanday)	Orkney	do	220
Clousta	Shetland	do	100
Dores	Invernesshire	do	200
Deshar	do	do	250
Duthil	do	do	150
Duimish	do	do	150
Dunvegan	do	do	100
Downly	Orkney	do	160
Dunnet	Caithness	do	80
Delting	Shetland	do	150
Deskford	Banffshire	do	200
Enzie	do	do	200
Elgin (New)	Morayshire	do	300
Eddenkillie	do	do	200
Edderton	Ross-shire	do	250
Eddrachillis	Sutherlandshire	do	200
Forglen	Banffshire	do	250
Farr	Invernesshire	do	200
Freeburn	do	do	150
Fochabers	Morayshire	do	150
Findhorn	do	do	160
Foss	Caithness	do	60
Mornish	Banffshire	do	200
Maggyknocketer	do	do	150
Miltonbrae	Morayshire	do	150
Mossbank	Shetland	do	70
Midwalls	do	do	80
Moy	Invernesshire	do	120
Millport	Bute	Salle	260
Nigg	Ross-shire	Ecole	150
Ness	do	do	160
Nesting	Shetland	do	120
Nairnside	Invernesshire	do	200
Olrig	Caithness	do	150
Olnafirth	Shetland	do	60
Portnahaven	Argyllshire	do	120
Port-Charlotte	do	do	200
Port-Ellen	do	Eglise	250
Port-Gordon	Banffshire	Ecole	260
Portsoy	do	Salle	150
Port-Bannatyne	Bute	Ecole	200
Pluscarden	Morayshire	do	250
Portru	Invernesshire	do	250
Reay	Caithness	do	200

ANNEXE A—*Suite.*

Endroits où les conférences ont été tenues.

Paroisse ou district.	Comté.	Endroit de la réunion.	Présence.
Raasay	Invernesshire	Ecole	60
Rothiemurdus	do	Salle de lecture	100
Rothes	Morayshire	Salle maçonnique	400
Rothesay	Bute	Salle de la rue Tower	100
Raewick	Shetland	Ecole	150
Sand	do	do	40
Skild	do	do	50
Sandness	do	do	45
Sandsting	do	do	70
Shapinsay	Orkney	Eglise	150
Sanday	do	Ecole	200
Stromness	do	Salle des Volontaires	150
Small Isles	Argyllshire	Ecole	200
Firth	Orkney	Ecole	200
Firmstown	do	do	160
Flotta	do	do	250
Grange	Banffshire	do	200
Garmouth	Morayshire	Salle de la Free Church	220
Guntown	do	Salle	250
Glenhorn	Invernesshire	Ecole	70
Huntley	Aberdeenshire	do	100
Harray	Orkney	Salle	120
Happy hansel	Shetland	Ecole	100
Inverness	Invernesshire	Hotel Royal	60
Inverness	do	Church St Hall	200
Isle Ornsay	do	Ecole	160
Inverkethny	Banffshire	do	200
Inveravon	do	do	200
Inra	Argyllshire	do	150
Kennethmont	Aberdeenshire	do	200
Kirkmichael	Banffshire	do	180
Knock	do	do	150
Knockando	Morayshire	do	200
Kyle Aiken	Invernesshire	do	150
Kirkhill	do	do	250
Kirkwall	Orkney	do	350
Kirkbuster	do	do	50
Kiggarth	Bute	Salle des Volontaires	200
Lamlash	do	Ecole	250
Lochranza	do	do	100
Larmergill	Caithness	do	150
Lossiemouth	Morayshire	Hôtel de ville	600
Lhanbyde	do	Salle des Volontaires	350
Laxdale	Invernesshire	Ecole	100
Lochead	do	do	60
Lochcarron	Ross-shire	do	250
Logie	do		160
Lunnastry	Shetland		70
Sillyran (Grange)	Banffshire	Ecole	150
Shelster	Caithness	do	50
Strathalladale	do	do	150
Sliddery	Bute (Arran)	do	75
Shiskine	do	do	100
Strome	Ross-shire	do	30
Strathcarron	do	do	150
Sheabost	do	do	75
Shader	do	do	90
Strathnairn	Invernesshire	do	100
Strathdearn	do	do	120
Scanifort	do	do	70
Speymouth	Morayshire	Salle de l'église	150
Thurso	Caithness	Hôtel de ville	250
Tomintrul	Banffshire	Salle Richmond	250
Tomnavoulin	do	Ecole	150
Twatt	Shetland	do	60
Urquhart	Morayshire	do	150

ANNEXE A—*Fin.*

Endroits où les conférences ont été tenues.

Paroisse ou district.	Comté.	Endroit de la réunion.	Présence.
Virden	Shetland	Ecole	50
Watten	Caithness	do	100
Wick	do	Salle des Volontaires	200
Whiteness	Shetland	Ecole	60
Walls (sud)	Orkney	do	150
Walls (nord)	do	do	100
Westray	do	do	120
Westside	Argyllshire (Islay)	do	100
Whiting Bay	Buteshire (Arran)	do	120
Whitehills	Banffshire	Salle de Tempérance	120
Total des assemblées...166		Total, présence	26,830

ANNEXE B.

En rapport avec les expositions, marchés et foires d'animaux, j'ai été présent aux endroits suivants, distribuant des brochures et exhibant des échantillons des grains canadiens:—

Exposition de la Société des hautes terres d'Aberdeen.
Foire de laines d'Inverness
Marchés d'Inverness
Exposition d'animaux d'Inverness
Marché d'Elgin
Exposition de Banff
Exposition et marchés de Keith
Exposition d'Aberdeen
do do Balleddalloch
Exposition et marchés de Grantown
Marché de Tomintrul
Marché de Tomlntrul Kingussie
Marché de Farres, etc.
Marché et exposition de Dingwall
Marché d'Invergordon
Marché et exposition de Tain
do do de Bonar Bridge
do de Wick
Marché et exposition de Thurso
Exposition de fleurs de Dyke
do do de Kinloss
Exposition de bétail et de fleurs de Fortrose
do do de Cawdor

N° 8.

RAPPORT DE L'AGENT EN IRLANDE

(M. GEORGE LEARY.)

St. Michael's, Sandy Cove,
Dublin, 31 décembre 1894.

A l'hon. sir Charles Tupper, Baronnet,
Haut commissaire canadien,
17 Victoria Chambers, Londres.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint le rapport de mon travail en faveur de l'émigration de l'Irlande au Canada pendant l'année terminée le 31 décembre 1894.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Suivant les instructions reçues du ministère de l'intérieur, aussitôt débarqué, j'ai visité quelques-unes des principales cités et les principaux centres agricoles, afin de me familiariser avec les méthodes actuelles de l'Irlande; et dans la suite, en décembre 1893, je me suis présenté à votre bureau, à Londres, où j'ai reçu les instructions nécessaires afin de me rendre apte à prendre la besogne. Durant le reste de l'hiver et le commencement du printemps, j'ai essayé d'exposer au peuple irlandais les avantages du Canada; je suis flatté de pouvoir dire que mon ouvrage et les dépenses qui s'y rattachent sont amplement justifiés par une connaissance plus ample de nos ressources splendides et de l'importance du Canada à l'égard de l'empire. Ajoutons aussi un esprit mieux disposé en faveur de l'émigration chez les différentes classes, ainsi qu'un résultat plus pratique dans la manière d'induire un certain nombre de fermiers irlandais en moyens à s'établir en différents endroits en Canada. De la part de quelques-uns de ces fermiers, nous avons reçu des rapports favorables au sujet de leurs nouvelles demeures et des circonstances dans lesquelles ils se trouvent placés. Ces rapports ont été publiés dans les journaux locaux ici.

CLASSIFICATION DE LA POPULATION IRLANDAISE.

Au point de vue de l'émigration, la population peut être divisée en trois classes : la classe très pauvre, la classe riche et la classe moyenne. Jusqu'à ce que l'on adopte le principe des passages subventionnés, et d'avances faites sur les garanties de la terre ou de quelque grand projet de colonisation, on ne peut s'attendre actuellement à de grands résultats parmi les pauvres, lesquels, faute de moyens, sont empêchés de profiter des offres libérales du gouvernement. Comme cette classe comprend soixante pour cent d'une population de 5,000,000, c'est une question à étudier de savoir si une politique de choix et d'aide ne serait pas avantageuse au Canada, et il se fait beaucoup de demandes de renseignements dans ce sens.

La classe riche ne compte que quelques milliers et ce n'est qu'occasionnellement que l'on s'informe auprès de nous relativement au placement des capitaux, ou autre chose de cette nature. La classe moyenne comprend les marchands et les fermiers locataires; la plupart de ces derniers pourraient, en quittant leur position actuelle, disposer d'un capital de £300 à £1,500, et c'est dans cette classe, représentant environ 150,000 chefs de familles, qu'un agent doit pour le présent limiter son champ d'action. Parmi ces fermiers, qui habitent principalement les comtés de Hutrim, Down, Derry, Tywne, Armagh, et Termanagh, dans le nord, et Meath, King et Queen dans l'est et le centre, il y a beaucoup d'anxiété à propos du futur, vu la baisse des prix et l'augmentation des concurrents, qui réduisent peu à peu leurs

profits à la nullité, et leurs regards se portent sur l'ouest du Canada comme point où doit se trouver la solution du problème de la culture ici.

Si les marchés restent au point où ils en sont maintenant, ou si la baisse se continue durant l'année présente et celles qui vont suivre, il n'y a pas de doute qu'un bon nombre d'entre ces personnes se transporteront avec leurs familles et leur capital vers l'ouest de Winnipeg, dans l'espérance de recueillir une récompense raisonnable de leurs efforts.

CONFÉRENCES.

Le moyen le plus efficace à ma disposition de faire connaître le Canada, c'est de tenir des conférences accompagnées d'illustrations, et j'en ai tenu à tous les endroits où j'ai pu faire les préparations nécessaires en restant dans les limites de l'économie.

Les conférences, non accompagnées de vues, sont moins dispendieuses et produisent du bien, mais sur une moindre échelle, parce que le public est sous l'impression que le conférencier fait ressortir les meilleurs avantages du pays, pendant qu'il cache le revers de la médaille.

Les photographies naturelles, sans couleurs, agrandies par l'effet de la lumière, attirent l'attention et convainquent plus fortement l'audience de la vérité des paroles du conférencier.

Ce qui prouve bien l'intérêt croissant vers le Canada, c'est que dans le cours des premiers mois de l'année, après avoir annoncé, pendant une semaine au plus, la tenue d'une assemblée, je n'ai rencontré que des audiences peu nombreuses, pendant que, dans les derniers mois, il n'aurait pas été judicieux d'avoir des réunions ouvertes à tout le public gratis, à cause de l'encombrement; et il m'a fallu plus d'une fois avoir recours aux billets d'entrée, et dans certains cas, à exiger une somme modique pour l'entrée. Dans ce dernier cas, les recettes ont été remises aux présidents des assemblées pour les pauvres de la localité.

MARCHÉS ET FOIRES.

Durant l'été, j'ai assisté à un nombre de foires et de marchés, j'ai fait distribuer des brochures et des circulaires, et, partout où il a été possible, j'ai traité de la question de l'émigration au Canada.

Je ne crois pas, toutefois, qu'il faille attacher beaucoup d'importance à cette méthode, excepté en autant qu'elle peut aider un peu à soutenir l'intérêt pendant la morte saison.

A Dublin, Belfast, Cork et Ballinasloe, se tiennent tous les ans des expositions considérables, d'une durée d'une semaine chacune, et qui attirent un grand nombre de visiteurs.

Nous devrions y avoir des étalages, afin d'exhiber nos produits et distribuer la littérature d'émigration, et si l'on adoptait ce mode, on pourrait sans danger ne pas s'occuper autant des foires de moindre importance.

LES JOURNAUX.

A part quelques exceptions, j'ai trouvé la presse en Irlande peu disposée à donner des renseignements gratuits touchant le Canada, ou à commenter favorablement les efforts tentés en faveur de l'émigration.

Les rédacteurs dans les deux partis de la presse nationaliste, tout en étant remplis de courtoisie personnelle, m'ont déclaré qu'ils considéraient comme opposé à leurs principes tout ce qui serait de nature à diminuer davantage la population, surtout dans la classe de personnes que nous préférerions avoir. En conséquence, durant les mois d'été, je n'ai eu qu'un champ limité pour travailler en faveur du Canada au moyen de la presse. Quand il m'a été possible, toutefois, j'ai profité des exceptions, et quelques-uns de mes articles publiés dans le *Belfast News Letter*, le *Belfast Weekly News*, le *Irish Farming World*, de Dublin, et d'autres journaux, ont été librement commentés ici et ont été reproduits au long dans quelques-uns de nos journaux canadiens.

Des écrivains ont aussi volontairement fait leur part aux fins de maintenir l'intérêt. Le plus remarquable d'entre eux a été un prêtre catholique romain de Coleraine, qui a voyagé beaucoup aux Etats-Unis et dans le Canada, et dont les impressions publiées sous forme d'une série de lettres dans le *Weekly Irish News*, de Belfast, ont évidemment mis les avantages du Canada au-dessus de ceux des Etats-Unis, et son témoignage sous ce rapport est d'autant plus précieux qu'il est indépendant, et non demandé.

L'hiver dernier ont paru dans les principaux journaux quelques lettres anonymes défavorables, provenant de personnes dont l'une donne pour son adresse Régina, Assa., et une autre, Daim-Rouge, Alberta. Ces lettres ont contribué pour beaucoup à enrayer le sentiment favorable en faveur de l'ouest du Canada.

Dans ces lettres on représente nos hivers comme presque intolérables, et douloureusement longs, et l'on a conseillé à ceux qui avaient l'intention d'y aller coloniser de ne pas se rendre dans un pays où rien autre chose que la ruine les attendait. Malgré une prompte contradiction dans chaque cas, et de ma part et de celle de colons déjà établis dans l'ouest, il n'y a pas de doute que de telles lettres produisent un mauvais effet, car l'expérience que j'ai au sujet de ceux qui se proposent d'émigrer est qu'ils ne se décident à changer de pays qu'avec crainte de l'avenir, et qu'ils ont des doutes que tout n'est pas tel qu'ils s'y attendent, et ces doutes sont suffisants pour leur faire prendre de suite la décision de rester chez eux plutôt que de courir le risque d'émigrer.

BROCHURES ET FEUILLES VOLANTES

Ma première provision de brochures, reçues de votre bureau, se composait principalement de rapports des délégués de 1890, et j'en ai distribué plusieurs mille aux foires et à la suite de conférences. J'ai reçu directement d'Ottawa 8,000 feuilles volantes dont j'ai fait une large distribution. D'après vos ordres, les imprimeurs m'ont envoyé plusieurs mille exemplaires des rapports des délégués, de 1893, et je les ai également distribués, ainsi que la littérature d'émigration fournie par les bureaux à Londres de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, les différentes compagnies de navigation, et autres.

Dans l'ensemble, jusqu'à ce jour, je considère que la quantité de matière imprimée a été suffisante pour toutes les fins voulues, et plusieurs des rapports contiennent tout ce qui est nécessaire pour donner du pays une bonne idée à celui qui désire être renseigné.

Au point de vue irlandais strict, le rapport de M. Jérome J. Guiry, le délégué irlandais ds 1893, est très précieux; et j'ai presque tout distribué les exemplaires que j'en avais. Cependant, je désire attirer spécialement l'attention sur la partie n° 1 des rapports de 1893, contenant les impressions de M. Smith, comme l'un des facteurs principaux dans notre travail. La raison en est que, parmi les premiers locataires qui ont fait des rapports favorables, il est le seul qui ait montré jusqu'ici le courage de ses opinions en devenant lui-même un fermier dans l'ouest du Canada.

ANNONCES.

Durant la première période de mon travail, sur ma demande, votre bureau a fait connaître mon adresse par la voie de quelques-uns des principaax journaux. Plus tard, en mars, avril et mai, une annonce semblable a eu quelques insertions dans presque tous les journaux de l'Irlande, ce qui a amené un bon nombre de demandes de renseignements.

Je suggérerais l'à-propos de faire paraître l'annonce annuellement, en janvier et février, car durant ces mois il y a peu d'ouvrage sur la ferme, et le cultivateur a plus de temps à lire. Les semailles, ici, commencent en mars, et depuis lors on prête peu d'attention aux journaux, ou autre lecture.

CORRESPONDANCE.

Comme je l'ai dit plus haut, les annonces publiées dans les journaux ont eu pour résultat un grand nombre de demandes de renseignements, et c'est là le sujet de presque toute ma correpondance.

En recevant une demande de renseignements, j'envoie une série complète de brochures, ainsi qu'une lettre invitant mon correspondant à demander d'autres renseignements, s'il est besoin. Lorsque par la nature de la lettre reçue, j'ai raison de croire que l'auteur serait une bonne acquisition, ou je l'invite à venir conférer avec moi ou je vais le trouver moi-même.

Dans la plupart des cas, une entrevue personnelle a amené des résultats satisfaisants.

Durant l'année, j'ai écrit environ 1,500 lettres au sujet de l'émigration, dont environ 500 ont été des circulaires aux agents de steamers, correspondance au sujet des salles pour les assemblées, etc.

ÉMIGRANTS DE RETOUR.

Au commencement de l'année, votre bureau m'a notifié de la nomination d'un certain nombre d'émigrants de retour.

J'ai essayé de me mettre en communication avec eux, mais n'ai pas réussi, excepté toutefois M. Geo. Beatty, de Butler's-Bridge, dans le comté de Cavan, à qui j'ai fourni des brochures et donné toute l'aide en mon pouvoir. L'honorable Hiram Black, de la Nouvelle-Ecosse, m'a aussi rendu visite dans les intérêts de sa province, et j'ai organisé deux assemblées pour lui et ai distribué des feuilles volantes. J'ai aussi donné à M. James Somerville, d'Armagh, toute l'assistance qu'il a désirée, parce que j'ai compris qu'il était au nombre des émigrants de retour; mais je n'ai pas lieu de croire que les efforts d'aucun de ceux qui ont été mentionnés aient rapporté beaucoup, à l'exception peut-être de M. Beatty, qui, je pense, a ramené quelques colons avec lui.

AGENTS DES STEAMERS.

Les lignes Allan, Dominion et Beaver ont collectivement environ 800 agents en Irlande, dont le plus grand nombre représentent la première de ces lignes; même dans des villes relativement petites, on compte jusqu'à trois ou quatre agences de la ligne Allan.

Cela subdivise tellement l'ouvrage entre eux, que dans plus d'un cas ces agents ne font aucun effort pour obtenir du trafic, par suite de la crainte qu'ils ont que si l'un d'eux réussit à obtenir des passagers, un autre en retirera le bénéfice.

C'est mon opinion que l'on a nommé trop d'agents, et qu'un seul agent par centre de moyenne population prendrait plus d'intérêt à son ouvrage, et que son travail serait couronné d'un meilleur succès que celui auquel le trop grand nombre d'agents peut espérer à présent.

Sans doute les compagnies ne font pas de choix spécial parmi ceux qui vendent leurs billets, mais ce n'est certainement pas un avantage pour nous d'avoir tant de personnes qui travaillent l'une contre l'autre, et peu d'entre elles s'occupent de travailler pour gagner leur commission sur les billets qu'ils peuvent vendre au hasard.

A mon arrivée ici, je me suis mis en communication avec près d'une centaine de ces agents, et leur ai exprimé mon désir de travailler d'accord avec eux en vue d'attirer l'attention sur le Canada, en leur faisant remarquer que mon travail ne pourrait que leur aider et non pas venir en conflit avec eux en aucune manière, et en général l'on m'a répondu favorablement.

OBSTACLES À SURMONTER.

En général, l'opposition qui existe en Irlande contre l'émigration provient de motifs de sentiment, et du désir de retenir la population actuelle, et si nos adversaires se trompent, ils sont dans tous les cas consciencieux et ont droit au respect.

C'est pour cette raison, que les propriétaires m'ont quelquefois refusé de me servir des salles publiques, des hôtels de ville et des palais de justice, et les membres du clergé de diverses dénominations des salles d'école sous leur contrôle.

D'un autre côté, dans plusieurs cas, j'ai reçu des propriétaires et des membres du clergé toute l'assistance possible, et là où ils n'ont pu mettre de côté leurs objec-

tions, et où ma demande a été refusée, le refus a toujours été accompagné de termes qui n'ont rien laissé à désirer.

Durant l'hiver actuel, j'ai moins à me plaindre de cette opposition que la saison précédente, ce qui me porte à croire qu'elle va disparaître.

La principale difficulté se trouve dans la croyance profondément enracinée dans l'esprit des Irlandais que nos hivers sont trop froids pour qu'on y ait le moindre confort, et l'on raconte une foule d'histoires au sujet des souffrances endurées par les colons dans le Haut-Canada il y a un siècle.

Ces préjudices ne peuvent être combattus avec succès que par une confiance absolue dans les déclarations du conférencier ou de l'agent, et ceux que j'ai pu induire à faire la traversée ont agi plus d'après leur confiance dans ma parole donnée que d'après les raisons solides que j'aurais pu donner au sujet de l'atmosphère sèche et les lignes isothermes.

Je crois bien faire en me montrant moi-même comme échantillon, moi qui ai passé 10 années dans le Haut-Canada, ou l'Ontario, et 20 années dans le Manitoba, et qui déclare préférer le froid sec des hivers de l'ouest au froid humide de l'Irlande, et plusieurs me considèrent comme un *rara avis*, inaccessible au froid et à la gelée.

ESPÉRANCE POUR 1895.

Bien que je n'aie pas lieu d'espérer d'activité extraordinaire dans les mouvements de l'émigration pour l'année prochaine, j'ai confiance qu'un bon nombre de personnes quitteront l'Irlande pour le Canada dans le cours du printemps et de l'été.

Plusieurs m'ont déjà fait connaître leur intention de partir en avril et mai, et je ne doute pas que dans un rapport subséquent je pourrai vous donner une liste satisfaisante de noms et du nombre des voyages.

De ceux qui correspondent avec moi, je ne pense pas que plus d'un sur cinq (ou peut-être une plus faible proportion) laisse connaître sa décision finale. Quant à ceux qui promettent de correspondre, une fois rendus en Canada, pas plus d'un sur vingt se rend à sa promesse. C'est un fait regrettable, car, qu'ils réussissent ou non, qu'ils aiment ou n'aiment pas le pays, l'agent informé de ces circonstances est dans une meilleure condition pour la gouverne de son ouvrage.

LES MEILLEURS ÉMIGRANTS VONT AU CANADA.

Il est spécialement digne de noter, et c'est le sujet de remarques fréquentes, que les passagers en destination du Canada sont munis de plus de capital que ceux qui se dirigent ailleurs.

Ce trait spécial a été très évident pour moi le printemps dernier, à Lough Foyle, alors qu'un paquebot américain avait des passagers pour New-York et Boston, pendant qu'un paquebot canadien prenait en même temps des passagers pour Montréal et l'ouest. Le paquebot américain portait un nombre de passagers beaucoup plus considérable, mais le paquebot canadien avait la plus grande quantité de bagage personnel, et la différence sous le rapport de l'apparence et de la conversation était tout en la faveur des passagers en destination du Canada, ce dont un chacun était convaincu.

FRAIS DE VOYAGE ET AUTRES DÉPENSES.

La presse admet généralement que l'Irlande est un des pays les plus dispendieux sous le rapport des frais de voyage et du coût de la vie.

On m'informe que les officiers du gouvernement et les commis voyageurs ont une allocation plus large ici qu'ailleurs. Ceux qui s'intéressent au trafic des touristes font, dans les journaux, une guerre continuelle aux compagnies de chemins de fer, aux hôteliers et aux cocchers. Ces trois classes de personnes semblent convaincues que, comme il n'est pas probable qu'elles vous revoient, le moment présent est celui où ils doivent faire la moisson.

Que ces conditions s'améliorent ou non, il est évident pour moi que pour donner à notre travail l'efficacité voulue il faudra y consacrer un montant plus considérable.

Si un agent se tient chez lui et se contente de s'occuper de la correspondance amenée par les annonces, on pourrait tout aussi bi n économiser son salaire, et faire faire l'ouvrage à votre bureau même. D'un autre côté, si l'on veut que son ouvrage soit bien fait, il faut s'attendre à ce que ses dépenses se montent à un chiffre assez rond.

Je suis fermement convaincu, après une année d'expérience ici, que l'Irlande offre un champ profitable pour l'émigration, et qu'une dépense plus forte appliquée à l'œuvre de faire connaître aux fermiers irlandais les avantages que nous possédons, sera amplement compensée.

DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS COMMERCIALES.

Je désire aussi attirer l'attention sur le fait que des relations commerciales entre Belfast, Dublin et le Canada seraient très avantageuses au Canada. La ville de Belfast surtout est très commerciale, et c'est une des principales villes du Royaume-Uni.

Une agence commerciale permanente établie là serait d'une grande utilité pour le Canada, et pourrait être jointe à la division de l'émigration.

Ce sera avec plaisir que je préparerai un état du commerce et d'autres détails sur Belfast, si le département de l'industrie et du commerce le désire.

CONCLUSION.

En terminant mon rapport pour 1894, je désire vous remercier, monsieur, pour votre continuelle courtoisie, et aussi votre secrétaire et votre comptable pour la manière prompte avec laquelle ces messieurs m'ont fait parvenir ma correspondance et ont réglé les comptes. Je dois aussi mes remercîments à Mr A. J. McMillan, agent général du gouvernement du Manitoba, pour les brochures et les avis qu'il ma fournis; à M. John Ennis, gérant de la compagnie de la ligne Allan, de Liverpool, et autres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO LEARY.

Agent en Irlande.

N° 9

RAPPORT DE Mr A. BODARD, AGENT EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

PARIS, 31 décembre 1894.

A l'honorable SIR CHARLES TUPPER,
etc., etc., etc.

MONSIEUR,—Au commencement de l'année 1894, de janvier à mars, j'ai voyagé dans quelques départements de l'ouest et du nord de la France, mais principalement en Belgique, où un grand nombre de brochures ont été distribuées aux fermiers, sous ma direction.

A la fin de mars et durant avril, je me trouvais à Paris et à Saint-Malo, donnant des renseignements à tous ceux qui partaient pour le Canada, durant ce temps.

De mai au 1er juin, j'ai voyagé dans les départements de Loiret , Nièvre, Cher, Indes, Haute Loire, Lozère, Cautel, Ardiche, Drôme et Isère, et j'ai vu dans ces départements tous ceux qui m'ont demandé d'aller les voir et leur ai donné verbalement toutes les instructions nécessaires sur le Canada, et je pense que des émigrants partiront pour le Canada, de tous les villages que j'ai visité.

N'ayant pas à m'occuper de l'enregistrement des émigrants, il m'est difficile de donner le nombre exact de Français ou de Belges qui se sont embarqués pour le Canada en 1894, mais je suis convaincu que les rapports des agents d'immigration pour le Canada montreront une augmentation dans le nombre des immigrants, spécialement des fermiers, comparativement avec 1893, prouvant par là que j'ai fait conciencieusement ma besogne, dans l'intérêt du Canada.

Je me dévoue principalement aux fermiers. Dans les villes et les cités, les bons émigrants sont rares et ce serait inutile d'y travailler.

Je recommandai aux gens d'émigrer principalement dans le Manitoba et le Nord-Ouest, et je déclare avec plaisir que tous les Français et les Belges qui ont suivi mes avis sont fiers de leur position, et aucun d'eux ne se plaint d'avoir été trompé par moi.

Durant le cours de l'année 1894, j'ai reçu environ 1,900 lettres me demandant des renseignements sur le Canada.

Les prévisions pour 1895 sont bonnes. Je sais plusieurs fermiers qui se préparent à émigrer au Canada.

Si les frais de transport n'étaient pas si dispendieux (de $250 à $300 par famille) un plus grand nombre suivraient nos avis et je pense qu'un certain montant d'argent dépensé en annonces, au commencement de chaque année, aurait un bon effet. Je ferais en sorte que le Canada soit plus connu et que les relations commerciales entre la France et le Canada soient plus efficaces. L'argent dépensé de cette façon ne pourrait être mieux employé.

Votre obéissant et respectueux serviteur,

A. BODARD.

OPÉRATIONS DANS LES ÉTATS-UNIS.

No. 1.

RAPPORT DE Mr A. F. HOLMES (AGENT PRINCIPAL).

ETAT DE NEW-YORK, décembre 1894.

Mr A M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérie r.
Ottawa.

MONSIEUR,—Ce qui suit est un résumé du travail que j'ai fait durant la saison de 1894, en rapport avec les diverses agences des Etats-Unis.

IOWA ET NÉBRASKA.

Le 8 janvier, je recevais instruction à Ottawa d'aller à Chicago; Woodstock, Iowa, Schuyler, Nébraska; et Brokfield, Missouri; et là de donner des renseignements aux personnes qui en avaient demandés, et de nommer des agents locaux pour continuer l'œuvre, là ou je pourrais en trouver, lesquels agents eraient l'ouvrage moyennant commission.

Parti en conséquence d'Ottawa, j'arrivai à Chicago le 11 janvier. J'y demeurai jusqu au 14 du même mois, transigeant des affaires avec Mr J. Francis Lee, agent de district pour la Compagnie de chemin de fer canadien du Pacifique et autres, pour le fret et les voyageurs. Parti de Chicago le 14, je me suis rendu à Woodstock, Iowa, où je rencontrai Mr J. W. Reid, qui était en correspondance avec le ministère, et qui me mit en rapport avec plusieurs personnes qui avaient besoin de renseignements.

SCHUYLER ET AUTRES POINTS DANS LE NÉBRASKA.

Après avoir fait ce que je pouvais dans les environs, j'ai nommé M. Reid agent local, et je partis pour Schuyler, Nébraska, où je rencontrai M. Gadsden et plusieurs autres personnes qui s'étaient rendus à Olds, Alberta, l'été précédent, et y étaient restés jusque vers le 10 de janvier. Tous m'ont paru satisfaits du pays. Ils étaient revenus chercher leurs familles et leurs effets, et devaient retourner aussitôt leurs préparatifs terminés. Le ministère ayant reçu des lettres de Chadron et autres points dans le Nébraska, j'ai fait des arrangements avec M. Gadsden pour qu'il se rendit dans ces endroits et organisât un parti de colons de choix, aussi nombreux que possible. Comme résultat, environ cent chefs de famille se sont rendus dans le Nord-Ouest canadien, durant la saison. Je partis de Schuyler le 20 janvier et j'arrivai à Brookfield le 21. Ici, j'ai rencontré plusieurs personnes qui voulaient avoir des renseignements, et que je leur donnai. Je n'y ai pas trouvé de personne compétente pour les fonctions d'agent. Cela, joint au fait que les moissons ont été très bonnes la saison dernière, explique pourquoi nous n'avons pas eu beaucoup de colons dans ce district.

J'ai quitté Brookfield le 24 et suis arrivé à Chicago le 26. Après avoir réglé avec M. Lee certaines questions relatives au transport des colons je partis pour Ottawa, où j'arrivai le 29 janvier, et arrangeai, par votre intermédiaire, avec les ministère de l'agriculture et des douanes, certains détails relatifs au bétail et aux effets personnels des colons.

SUR LE CHAR-EXPOSITION DANS LE MICHIGAN.

Le 3 février, j'ai reçu instruction de rejoindre le char-exposition dans le Michigan, et je partis le même soir, le rejoignant aux Grands-Rapides.

LES ETATS DU FAR-WEST.

Je demeurai avec le char pendant une semaine, donnant des renseignements, etc, puis reçus instruction de me porter sur les États de l'Idaho, de Washington et de l'Orégon, inspectant en route les diverses agences.

Je demeurai à Chicago pendant quatre jours attendant des ordres, et répondant aux lettres reçues des divers États.

LES AGENTS MUNSON ET DALY.

Ayant quité Chicago dans la soirée du 15 février, pour Spokane *via* St. Paul, j'y arrivai dans la soirée du 18, et rencontrai les agents Munson et Daly. Je constatai qu'ils avaient parcouru le territoire dans l'Idaho et dans le Washington, et avaient reçu la promesse d'un grand nombre de personnes qui devaient émigrer au printemps. Mais considérant comme chose nécessaire de voir plusieurs personnes dans le district de Talouse et le sud de l'Idaho, je quittai Spokane accompagné de M. Daly, et me rendis à Caldwell, Idaho, arrêtant à Umatilla et autres endroits le long de la route, arrivant à Caldwell le 24.

TRAVAIL DANS L'IDAHO.

A Caldwell, je rencontrai M. Alfred Rolls, qui avait été en correspondance avec le ministère. M. Rolls est bien connu dans le district, et je me suis entendu avec lui pour qu'il continue l'œuvre commencée. De là je gagnai Boise-City, où je publiai une annonce dans les journaux, et fis les arrangements nécessaires pour que M. Daly revienne et ouvre un bureau dès que lui-même et M. Munson auront fait partir leurs émigrants au printemps.

L'ÉTAT DE WASHINGTON.

Je retournai ensuite à Spokane, où j'arrivai le 1er mars, et où je préparai une affiche donnant la description de notre pays, et annonçai une excursion à prix réduit par la voie du chemin de fer canadien du Pacifique dès le commencement du printemps. L'affiche fut distribuée par MM. Munson et Daly sur les lignes du *Union Pacific, Great Northern and Northern Pacific*, ce qui, joint à leur travail personnel, eut pour résultat une bonne excursion de colons qui se rendirent dans le Nord-Ouest en compagnie de M. Munson. D'autres expéditions, organisées par M. Daly, partirent de plusieurs endroits de l'Idaho et du Washington, suivies d'autres plus tard.

L'AGENT SHAW.

De Spokane, je me rendis à Seattle, où je rencontrai l'agent R. F. Shaw. Je trouvai que cet agent avait fait du bon ouvrage durant l'automne et l'hiver précédents. Je donnai instruction à M. Shaw de correspondre avec M. Munson, et de coopérer avec lui jusqu'au moment où il serait prêt à partir avec ses colons.

Je quittai Seattle le 3 mars pour Tacouna et Portland, laissai des brochures, etc., entre les mains de M. Evans, à Tacouna, et de MM. Foster et Gregory, à Portland, lesquels consentirent à les distribuer, mais je ne puis m'arranger avec aucun de ces messieurs pour prendre charge d'une agence locale.

EXPOSITION DU MILIEU DE L'HIVER EN CALIFORNIE.

Le 5 mars, je partis pour San-Francisco, où j'arrivai le 7 et rencontrai M. James Anderson le même jour à notre étalage à cette exposition. Je rencontrai ici plu-

sieurs personnes qui demeuraient dans les Etats de l'ouest, mais désiraient se renseigner au sujet du Nord-Ouest canadien. Comme résultat des renseignements donnés, plusieurs de ces personnes ont été ensuite dirigées sur le Canada par M. Anderson.

RETOUR VERS L'EST.

Ayant reçu instruction du département de revenir à l'est, je quittai San-Francisco le 16 mars.

J'arrêtai à la cité de Salt-Lake, où je rencontrai plusieurs gens voulant avoir des renseignements, que je leur donnai. Je nommai M. James E. Perry, agent local.

COLORADO.

De Salt-Lake, je me suis rendu à Idaho-Springs, Colorado, et ai vu plusieurs personnes qui m'avaient demandé par lettre des informations; je leur ai donné de la littérature et des renseignements sur la manière de se rendre au Nord-Ouest, et suis parti pour Chicago, où j'arrivai le 23 mars. Je repartis le même jour pour Ottawa, où j'arrivai le 24.

MICHIGAN.

J'ai reçu, ici, ordre de me rendre au char-exposition, ce que je fis le 27, donnant des informations et l'aide nécessaire à l'agent Code pour expédier ses colons jusqu'au 13 avril, alors que j'ai été appelé à Ottawa pour affaires départementales. J'ai rejoint le char le 20 avril, et l'ai accompagné jusqu'au 14 mai, alors que je me suis rendu dans la péninsule supérieure, afin de donner des renseignements et distribuer des brochures, etc.

KANSAS.

A Détroit, dans le Michigan, je reçus instruction de revenir à Ottawa, où j'arrivai le 21 mai, et reçus l'ordre de me rendre au Kansas, par voie de Chicago, où je pouvais me procurer les noms des personnes qui avaient demandé des renseignements.

Arrivé à Chicago le 28 mai, j'ai obtenu les noms des personnes du Kansas désireuses d'avoir des renseignements de l'agent local et de M. Lee, et suis parti le 30 mai, arrivant à Kansas-City le 1er juin.

J'ai visité Topeka, Riverside et Junction-City, donnant les renseignements désirés et faisant connaître les taux des chemins de fer à ceux qui avaient l'intention d'émigrer, puis me suis rendu à Wakefield le 4 juin. J'ai rencontré à ce dernier endroit plusieurs personnes qui, depuis, se sont rendues dans l'Alberta, et ai nommé M. Buckell aux fonctions d'agent à commission.

NOMINATION D'AGENTS LOCAUX À COMMISSION.

Le 5, je me rendis à Clay-Centre, que je choisis comme poste principal, et annonçai dans les journaux de la localité. Comme j'étais chargé de nommer des agents locaux, je me rendis à Colby, Paola, Victoria et Highland, et m'assurai les services d'un bon homme dans chaque district. Je nommai aussi M. Morgan agent à Clay-Centre, vu que l'on m'avait ordonné de retrourner à Saginaw pour me charger de l'ouvrage de M. Code, afin de lui permettre de conduire un certain nombre d'émigrants du Michigan le 26 juin.

DE RETOUR AU MICHIGAN.

J'arrivai à Saginaw le 22 juin, suivant mes ordres, et pris charge du bureau, etc., et aidai l'agent Code à partir avec ses colons, pour retourner à Ottawa le 28 juin, en réponse à un télégramme de cette date, m'ordonnant une interruption temporaire de mon ouvrage.

Le 7 août, j'ai reçu instruction de me rendre à Saginaw et d'examiner et prendre charge d'un parti de colons qui devait quitter le Michigan pour le Nord-Ouest vers le 6 septembre.

En conséquence, je me rendis à Saginaw, préparai des affiches annonçant une excursion à prix réduit par voie de la ligne Beatty et du chemin de fer canadien du Pacifique, devant partir de Port-Huron le 7 septembre.

J'ai distribué ces affiches moi-même le long des lignes du F. et P. M., le C. et G. T., Michigan-Cent. et G. T., et j'ai donné les renseignements demandés. Parti de Port-Huron le 7, je suis arrivé au Sault-Sainte-Marie le 9, où je reçus instruction du ministère de me rendre à Morristown, N.-Y., d'y ouvrir un bureau, et fournir les renseignements, etc., avant l'arrivée du char-exposition, dont la venue était attendue vers le milieu d'octobre, pour parcourir les lignes du R. W. et O., avec arrêt à tous les postes au nord du N.-Y.-Central.

PARTIE NORD DE L'ÉTAT DE NEW-YORK.

J'arrivai à Morriston le 14 septembre, annonçai dans les journaux locaux, et distribuai des brochures etc.

TRAVAIL EN RAPPORT AVEC LE CHAR-EXPOSITION.

Le char est arrivé à Morristown le 22 octobre, et a fait arrêt à tous les points entre Ogdensburgh, Utica, Rome, Syracuse, Rochester et Oswego, exhibant les produits, pendant la journée, pendant que M. Armstrong, agent de colonisation pour le chemin de fer canadien du Pacifique, a tenu chaque soir des conférences et montré des splendides vues avec la lanterne magique.

APPARENCE GÉNÉRALE.

Comme résultat du travail que nous exécutons avec le char, tout indique que nous aurons, le printemps prochain, un nombre considérable d'émigrants des comtés du nord de l'Etat de New-York; et, en thèse générale, je n'hésite pas à dire que le nombre de colons de choix allant des Etats-Unis au Nord-Ouest canadien sera en rapport avec les moyens dont nous pourrons disposer aux fins de faire bien connaître le pays.

On nous écoute partout avec avidité, et notre tâche devient plus facile de jour en jour; car presque chaque homme venant des Etats-Unis dans notre pays a écrit à ses amis au sujet de notre Nord-Ouest dans les termes les plus favorables.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALFRED F. HOLMES.

N° 2.

L'EXPOSITION DU MILIEU DE L'HIVER EN CALIFORNIE.

(Rapport de M. James Anderson.)

Ottawa, 31 décembre 1894.

Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant au sujet des articles envoyés sous les auspices de votre ministère à l'exposition du milieu de l'hiver à San-Francisco, Cal., et dont j'avais la charge.

Les objets exposés se composaient surtout de céréales, de grain sur pied, d'herbes et d'autres produits de la ferme.

Ces articles provenaient des provinces du Manitoba, de la Colombie anglaise et des Territoires du Nord-Ouest, et ont été principalement fournis par les fermes expérimentales de Brandon, d'Indian Head et d'Agassiz.

La Colombie anglaise a envoyé les articles suivants: grain sur tige, avoine, 28; blé, 28; orge, 24; grain battu, blé du printemps, 104; blé d'automne, 31; avoine, 60; orge, 51; pois, 18; seigle, 4; trèfle, 2; mil, 11; fromage, têtes de daims et de chèvres des montagnes Rocheuses, des ardoises, du charbon et autres minéraux; les Territoires du Nord-Ouest et le Manitoba ont envoyé les articles suivants: blé, 39; avoine, 16; orge, 31; pois, 30; sarrasin, chanvre, seigle d'automne et du printemps, herbes sauvages, 20; mil et trèfle, ainsi qu'une grande quantité des mêmes grains sur tige, et dont on s'est servi pour décorer l'étalage. Nous avions aussi deux échantillons de charbon venant de Lethbridge et d'Edmonton. L'échantillon de charbon venant de la Colombie anglaise était égal à celui de l'exposition de Chicago

La nouvelle compagnie houillère de Vancouver montrait un bloc de 9,300 livres. La compagnie houillère de Dunsmuir avait envoyé trois blocs pesant respectivement 4,000, 6,300 et 7,000 livres. On se sert beaucoup du charbon de ces mines; le seul autre charbon dont on se sert là-bas vient d'Australie et d'Angleterre.

L'espace réservé à l'agriculture était décoré avec des herbes sauvages, du grain sur tige, des têtes de daims et de chèvres des Montagnes-Rocheuses, des gravures représentant des scènes de fermes et de *ranches* prêtées par la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique. Notre étalage, dans son ensemble, a été très attrayant et a attiré beaucoup l'attention. Les grandes gravures ont été d'une grande valeur, en donnant à nos visiteurs une idée exacte du mode de culture et des *ranches* dans l'ouest du Canada.

Nous avons distribué une grande quantité de brochures et de cartes;

18 caisses de cartes du Nord-Ouest et des brochures.
8 " feuilles volantes du Pacifique canadien.
2 " cartes de la Colombie anglaise et des brochures.

Cette distribution n'a pas été faite au hasard, mais avec beaucoup de soin à ceux qui désiraient avoir des renseignements. Nous avons aussi distribué une grande quantité de blé Red Fife en petits sacs sur lesquels était imprimé ce qui suit: "N° 1 blé Red Fife dur—Nord-Ouest canadien—Fermes gratuites—160 acres".

Un certain nombre d'écriteaux étaient placés sur les articles, avec l'inscription suivante: "Fermes gratuites de 160 acres aux colons réels, etc", lesquels ont eu pour effet d'attirer l'attention sur nos terres gratuits.

Les visiteurs à l'exposition venaient surtout des Etats-Unis: Californie, Arizona, Névada, Orégon, Washington et Idaho.

J'ai appris par les rapports des visiteurs qu'il y avait une dépression générale de l'agriculture dans ces Etats. Taxes élevées, haut tarif des chemins de fer, bas prix des produits, telles étaient les principales raisons auxquelles ils attribua ent l'état des affaires.

J'ai constaté que la Californie a souffert beaucoup des bas prix et des récolt s manquées. La culture des fruits se fait avec perte, à cause de l'excès de production. Le raisin s'est vendu à un prix aussi minime que $7 la tonne; dans certains cas on a même envoyé les cochons libres dans les vignobles.

Des cultivateurs de confiance m'ont informé que dans plusieurs comtés où il est nécessaire d'arroser, le contrôle de l'eau se trouve entre les mains de riches corporations, et dans plus d'un cas il a fallu payer jusqu'à $100 de l'a re pour avoir le droit d'usa e de l'eau pendant vingt ans.

L'émigration de la Californie pour l'ouest du Canada serait très grande, s'il était possible aux cultivateurs de disposer de leurs terres, mais ils ne le peuvent pour le présent. Le plus grand nombre d'entre eux désire partir le plus tôt que les circonstances le permettront, et notre exposition ainsi que notre travail de l'exposition du milieu de l'hiver a beaucoup entretenu ce désir et en a décidé plusieurs.

Pendant cette exposition j'ai envoyé cinquante personnes dans le district de l'Alberta, et plusieurs de ceux-là devaient y amener leurs familles et leurs amis.

Le prix du passage pour chaque émigrant de San-Francisco à Calgary est d'environ $30, y compris les repas à bord des bateaux de San-Francisco à Victoria. La classe d'émigrants comprend généralement des étrangers, et ne démontre pas cette antipathie contre la couronne britannique que l'on rencontre si souvent dans les Etats de l'est. Je ne doute pas que la Californie et les Etats avoisinants seront quelque jour la première source d'émigration pour le district d'Alberta.

La statistique suivante montre les prix gagnés à l'exposition. Le plus grand nombre de points individuels que l'on pouvait gagner était 90, et tous ceux obtenant 80 points ou plus étaient gratifiés d'un premier prix. On n'accordait cent points qu'aux grandes collections, tel que notre étalage général, pour lequel nous avons eu le nombre de points ainsi qu'une médaille d'or.

ÉTALAGE CANADIEN À L'EXPOSITION DU MILIEU DE L'HIVER EN CALIFORNIE.

		Points accordées par le jury.
BLÉ	Leo Gaetz, Daim-Rouge, Alberta	90 points.
Red Fife	Arthur Perley Woolsey, Assa	87 do
" "	Major Bell, Indian-Head, Assa	80 do
White Fife	Brown, Frères, Régina, Assa	90 do
" "	John McPhee, Whitewood, Assa	85 do
Red Fife	Shields et Ford, Spallumcheen, C.-B	90 do
Blé australien	John Thompson, " "	85 do
Orge à 2 rangs	Thomas Daly, Edmonton, Alta	90 do
" "	John Graham, " "	85 do
Orge à 6 rangs	Price Ellison, Vernon, C.-B	90 do
" "	Ferme expérimentale, Indian-Head, Assa	85 do
AVOINE.		
Toute sorte	Robt. Osler, Woolsey, Assa	90 do
	Wm Watson, Machoire-d'Orignal, Assa	87 do
	Leo Gaetz, Daim-Rouge, Alberta	85 do
POIS.	Donald McKay, Indian-Head, Assa	90 do
Blk. Mar. fat	Ferme expérim., " "	85 do
Wht. "	Levi Soper, Cartwright, Man	90 do
" "	Wm Watson, Machoire-d'Orignal, Assa	85 do
Bleu de Prusse	Ferme Expérimentale, Indian-Head, Assa	90 do
Pois de jardin	" " Brandon, Man	90 do
" "	Chas Reeve, Grenfield, Assa	85 do
Blk Eye sus	Ferme expérimentale, Indian-Head, Assa	90 do
" "	Wm Bourchier, Innisfail, Alberta	85 do

Pois gris.....	Wm De Wolf, Chillawack, C.-B.....	90	points
Mummie.	Levi Soper, Cartwright, Man.....	90	do
"	Y. D. Woodworth, Nicola, C.-B.....	85	do
Seigle du print.	Ferme expérimentale, Indian-Head, Assa...	90	do
Automne.....	" " "	85	do
Sarrasin.....	" " "	90	do
Millet et graminées.	Collection, " "	90	do
Gr. en herbes.	Collection, district d'Edmonton.....	90	do
Herbes sauvag.	" "	90	do

Etalage général, 100 points, médaille d'or.

La lettre suivante nous vient des jurés :—

EXPOSITION INTERNATIONALE DU MILIEU DE L'HIVER, CALIFORNIE,
SAN-FRANCISCO, 25 juin 1894.

Mr JAMES ANDERSON,
Surintendant de l'étalage canadien,
Exposition du milieu de l'hiver.

CHER MONSIEUR,—Ce nous fut un plaisir de faire l'examen des céréales, grains sur tige et des herbes à l'étalage canadien. Vous apprendrez mieux dans notre rapport officiel notre opinion sur la meilleure qualité de vos grains et nous ne pouvons assez faire d'éloges quant à l'étalage en général et l'excellent goût et le jugement que vous avez montré dans sa disposition.

Avec les meilleurs souhaits,
Nous demeurons, cher monsieur, tout à vous,

WM. DRESBACK,
Président des jurés.

A. O. LEASK,
Vice-président.

T. M. WASTIE,
Secrétaire.

P. K. GORDON,
Juré.

Les marchés de la Californie pourraient être d'un grand service au Nord-Ouest. J'ai trouvé que les produits de la ferme s'y vendent cher, et il n'y a pas de doute que le beurre, le fromage, les volailles et les œufs pourraient être exportés dans ce pays et vendus avec un bon profit.

Comme conclusion je désire vous dire que les décorations si attrayantes de notre étalage ont été faites par mon habile aide, M. Stephen Robertson.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES ANDERSON.

N° 3.

RAPPORT DE M. C. O. SWANSON.

(Agent scandinave spécial dans les États de la Nouvelle-Angleterre.)

Waterville, P. Q., 1er novembre 1894.

Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant au sujet de mes travaux depuis le 1er novembre 1894 :—

J'ai fait deux voyages à Alberta avec des émigrés et des délégués, et dans mon agence on a pris 76 homesteads. Soixante-neuf ont été pris par des personnes venant des Etats-Unis, et sept par des Suédois.

J'ai les noms de 293 personnes, hommes femmes et enfants, qui sont émigrées au Nord-Ouest de différents Etats. Aussi 105 sont venus directement de la Suède. Soixante-quatorze de ce nombre sont des servantes, auxquelles j'ai envoyé des billets et la plupart sont au service de familles de Québec.

J'ai reçu à peu près 900 lettres demandant des renseignements, auxquelles j'ai répondu.

L'avenir promet une nombreuse émigration des Scandinaves résidant aux Etats-Unis. Un plus grand nombre de personnes auraient émigré, n'eut été la difficulté de vendre leurs terres à cause des temps durs.

A part deux ou trois, tous ceux qui sont partis sont satisfaits de la terre et du climat, et ont écrit favorablement de leur nouveau pays à leurs amis.

En ce qui concerne la Suède, l'émigration ne promet pas beaucoup pour l'avenir, vu que la plupart de ceux qui émigrent sont pauvres et ne peuvent prendre un homestead, mais sont obligés de se chercher de l'ouvrage, et comme l'ouvrage est rare pour le moment ils ne sont pas encouragés à partir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. O. SWANSON.

N° 4.

RAPPORT ANNUEL DES TRAVAUX DE COLONISATION ACCOMPLIS PAR M. L'ABBÉ MORIN.

MORINVILLE, ALBERTA, 1er décembre 1894.

A l'honorable T. M. DALY,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon quatrième rapport annuel sur mes travaux de colonisation dans l'Alberta-nord.

COLONIES PROSPÈRES.

Le tableau ci-annexé vous prouvera que nos colonies canadiennes françaises sont en pleine voie de prospérité et que nous avons lieu de nous réjouir des succès obtenus.

ARRIVAGES CONTINUS D'IMMIGRANTS.

L'immigration poursuit son chemin, chaque train nous amène quelques familles; chaque semaine, il nous arrive quelques groupes de délégués, qui s'en retournent emportant une bonne impression du pays.

Les Etats-Unis de l'ouest, le Washington, le Kansas, le Michigan, le Wisconsin, le Minnesota et le Dakota, continuent de nous fournir une bonne classe de colons. Ceux que nous avons reçus nous donnent le désir d'en recevoir d'autres.

RETOUR DES CANADIENS.

Ces vieux Canadiens partis, depuis des années, de la province de Québec, ont élevé de nombreuses familles à l'étranger et désirent revenir sur le sol canadien pour y finir leurs jours. Ils apportent avec eux chevaux, voitures, instruments aratoires, articles de ménage, etc.; ils ont en outre assez de capital sonnant pour se construire de bonnes dépendances et commencer l'exploitation d'une ferme avec garantie de succès.

BÉTAIL DES COLONS.

Le gouvernement favorise beaucoup la colonisation en permettant l'entrée en franchise des animaux que le colon américain amène pour son usage.

NOUVELLES COLONIES.

Deux nouvelles colonies ont été fondées le printemps dernier et portent respectivement les noms de Granger et de Végreville.

Il règne dans ces centres beaucoup d'activité et il s'y est fait beaucoup de travail. Granger a déjà 375 acres de prairie en culture; il s'y est récolté plus de 4,000 boisseaux de grain. La colonie se compose de 27 familles, formant un total de 121 âmes.

Végreville est de date plus récente, les colons n'ont pu semer cette année; ils ont labouré une centaine d'acres de terre, construit 7 maisons et dépendances, et ouvert leur chemin de sortie. La colonie est située à 15 milles à l'est du lac au Castor, au confluent de la rivière Vermillon et du ruisseau au Bouleau. Le site est vraiment magnifique, l'eau est abondante, le sol est riche, le bois de construction et de chauffage est à la portée du colon; nous attendons au printemps prochain une quarantaine de familles pour cette colonie.

Département de l'Intérieur.

PROGRÈS DES ANCIENNES COLONIES.

J'ai eu le plaisir de visiter les anciennes colonies, celles qui ont déjà deux et trois ans d'existenee ; partout j'ai remarqué un air de satisfaction, partout j'ai trouvé du travail, du progrès et de l'aisance.

BONNES RÉCOLTES.

La récolte que nous appréhendions un peu a été satisfaisante; le rendement moyen dépassera 24 boisseaux l'acre. Les légumes qui font défaut, dit-on, dans les autres provinces, sont ici magnifiques et abondants. Le blé semé en petite quantité donne satisfaction. L'avoine et l'orge sont nos grains de prédilection ; vu le peu de développement de nos terres et les frais de transport le colon préfère avec raison cultiver les céréales qu'il peut utiliser à domicile pour l'engrais de ses animaux.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Dans certains endroits de la colonie, notamment à Morinville, le bois de construction, pour maisons, hangars, etc., commence à devenir un peu rare; les colons ont pétitionné le gouvernement pour obtenir l'autorisation de couper sur les limites, mises en réserve, le bois dont ils ont légitimement besoin, en ne prenant que sur les arbres déjà tombés et ceux encore debout mais déjà morts et secs; cette demande, qui semble juste, aurait pour effet de permettre aux colons de substituer à leurs chantiers temporaires de tremble et de bouleau, de jolies maisons en pièces d'épinettes bien équarries; de nettoyer les limites à bois de tous troncs d'arbres secs et par trop inflammables; et de prévenir ainsi ces grands feux de forêts qui ont déjà causé tant de dommages dans le pays. Nul doute que si une étincelle tombait imprudemment dans ces limites jonchées de bois secs, ello trouverait un aliment suffisant pour produire un de ces affreux incendies dont les dégâts seraient irréparables.

Le gouvernement nommerait un garde-forestier qui surveillerait la coupe du bois et agirait sous la direction immédiate de l' nspecteur des homesteads ou de l'agent des terres.

DEMANDE DE NOUVEAUX BUREAUX DE POSTE.

Le besoin d'établir de nouveaux bureaux de poste se fait vivement sentir; des pétitions à cet effet ont été envoyées au directeur général de ce département, et nous espérons que ces requêtes seront effectives.

POUSSIÈRE D'OR.

La grande Saskatchewan continue de charroyer dans ses eaux une poussière d'or que nos colons s'empressent de recueillir; près de vingt mille piastres ont été réalisées cette année, et ce chiffre ne représente pas le rapport entier; plusieurs mineurs n'ont pas encore disposé de leur précieux métal. Cette poussière d'or fondue en petits lingots se vend aux banques et chez les marchands pour le prix de $15 l'once.

Des mineurs dans leur remière année d'expérience ont ramassé pour une valeur $34 en 7 jours d'ouvra e. Beaucoup de nos colons, après les travaux du printemps, en attendant les foins et les récoltes, vont passer quelques semaines sur la rivière et reviennent avec des sommes assez rondes. Le procédé est des plus simples, l'apprentissage des plus faciles, l'outillage des moins dispendieux: une pelle, un pic, une brouette, quelques planches et un peu de mercure, voilà notre mineur en état de ramasser une fortune s'il a la chance de frapper une bonne veine.

PONT PROJETÉ SUR LA SASKATCHEWAN.

C'est avec plaisir que nous avons appris le printemps dernier que le gouvernement avait accordé une certaine somme pour venir en aide à la construction d'un pont sur la Saskatchewan, à Edmonton; malheureusement, comme c'est généralement le cas, il s'écoule un laps de temps trop long entre l'octroi et le commencement des travaux à faire. Jusqu'ici rien n'a été fait, et ce délai est cause d'un grand inconvénient, vu qu'il nous est impossible de traverser la rivière au printemps et à l'automne cela pendant plusieurs semaines consécutives; la malle elle-même ne peut nous parvenir qu'à la suite de grandes difficultés et de beaucoup de danger.

Tous reconnaissent l'importance, l'utilité et la nécessité de mettre tout le district en communication directe et facile avec le terminus du chemin de fer, avantage que nous procurerait ce pont:

CHEMINS.

Il se fait beaucoup de travail pour l'ouverture des chemins; jusqu'à ces derniers temps les routes allaient dans toutes les directions, et suivaient généralement la ligne droite, sans tenir compte de l'arpentage; aujourd hui, pour contourner les clôtures et les champs cultivés, il faut nécessairement suivre les limites sud-nord et est-ouest, et subir ainsi les difficultés d'ouvrir des chemins à travers des bois, des étangs et des marécages, ce qui occasionne quelquefois des frais onéreux pour le colon. Le gouvernement local accorde, il est vrai, de petites allocations pour ces travaux publics, mais cette aide est bien modique en proportion du coût de ces travaux. Il eût peut-être été plus rationnel d'allouer, comme le fait le gouvernement, une chaîne de large pour l'emplacement des chemins, et de laisser les propriétaires intéressés déterminer eux-mêmes l'endroit le plus convenable pour les localiser, sans suivre servilement les lignes d'arpentage.

DEMANDES DE TERRES.

Les terres du gouvernement ou homesteads sont presque toutes colonisées dans un rayon de trente à quarante milles d'Edmonton; nous trouvons des fermiers et des ranchers établis à cinquante et soixante milles de ce chef-lieu. La compagnie du Pacifique canadien a déjà vendu une bonne partie de ses terres; le prix est de trois à quatre piastres l'acre. C'est certainement un grand avantage de pouvoir s'établir sur de belles et bonnes terres, à proximité des marchés, dans des centres déjà colonisés, près des églises, des écoles, du bureau de poste, etc., pour un prix aussi modique et à des conditions aussi faciles que celles de la compagnie.

PROGRÈS ET AMÉLIORATIONS PARTOUT.

L'aspect général du pays change à vue d'œil, les bouquets de saules disparaissent sous la hache du colon, les prairies se convertissent en magnifiques champs cultivés, ou nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes ou de moutons, des chemins sont ouverts, les rivières se barrent pour former de puissants pouvoirs d'eau; partout dans les vallées, sur les plateaux, le long des rivières, autour des lacs, on voit s'élever de jolies maisonnettes, modestes d'apparence, mais offrant l'idée de l'aisance, du bonheur. Le touriste qui aurait visité la région d'Edmonton avant l'arrivée du chemin de fer et qui aujourd'hui reviendrait nous voir ne se reconnaîtrait plus; il serait émerveillé des progrès de l'agriculture et de l'augmentation de la population.

HUILE DE PÉTROLE.

Les explorations faites à Morinville, dans le voisinage du lac aux Œufs, pour trouver du pétrole, n'ont encore donné aucun résultat pratique; les travaux ont été suspendus l'hiver dernier et ne reprendront problement qu'après le rapport des ingénieurs, qui actuellement travaillent dans le même but à Athabaska-Landing. Des gisements

de bitume nous font croire à l'existence probable de riches dépôts à cet endroit. Si le gouvernement consent à poursuivre les travaux d'exploration, nous n'hésitons pas à croire que le résultat sera un succès et qu'un nouvel avantage pour la colonie s'ajoutera aux richesses naturelles déjà si variées de notre district.

PROJET DE PROLONGER UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER.

La distance d'Edmonton au lac aux Œufs est de 25 milles ; le pont une fois construit sur la rivière Saskatchewan, la Compagnie du chemin de fer de Calgary à Edmonton prolongera sa ligne jusqu'à ce dernier endroit et la continuera probablement jusqu'au Landing, mettant ainsi tous les établissements du Far-North en communication directe avec les autres parties du Dominion.

REMERCIEMENTS À LA C. C. P.

Je me fais un devoir de reconnaître la bienveillance à notre égard des employés du C. C. P. En relations continuelles avec eux, je les ai toujours trouvés polis, affables, officieux ; avec de tels agents les difficultés sont facilement réglées, et l'exception en cette matière, comme en toute autre, ne fait que confirmer la règle générale. Les autorités elles-mêmes se sont montrées généreuses et libérales en accordant des billets de voyage gratis aux délégués ou autres qui sont venus visiter le pays en vue de s'y établir.

PRIX APPROXIMATIFS DU MARCHÉ À EDMONTON.

	$ c.	$ c.
1 paire de chevaux (2,000 livres)	150 00 à	200 00
1 " " (du pays)	40 00	60 00
1 " de bœufs domptés	80 00	100 00
1 bonne vache à lait	25 00	30 00
1 génisse de l'année	10 00	13 00
1 brebis	3 00	4 00
Lard les 100 livres	5 00	6 00
" la livre	6	7
Bœuf les 100 livres	5 00	8 00
" la livre	7	12
Beurre "	25	30
Thé "	30	50
Café "	40	50
Riz "	6	8
Sucre "	6	8
Farine les 100 livres	1 75	2 25
Blé le boisseau	40	50
Orge "	25	26
Avoine "	19	22
Pommes de terre le boisseau	25	30
Tabac la livre	50	1 00
Pétrole le gallon	50	60
Foin la tonne	5 00	6 00
Un chariot double	80 00	.....
Une planche (*buckboard*)	40 00	60 00
Un harnais double	25 00	30 00
" simple	15 00	18 00
Une charrue	16 00	.....
" combinée	25 00	28 00
Une herse (la section)	5 00	.....
Bois, planche, le mille pieds	15 00	25 00
" blanchi, etc., (mille pieds)	22 00	30 00

Ces prix augmentent au printemps de 25 ou 30 pour 100, pour le grain, les animaux et les produits de la ferme.

PROBABILITÉS RELATIVES À L'ÉMIGRATION.

Si l'on en juge par les délégations successives qui nous arrivent du Kansas et du Dakota, nous avons lieu d'espérer une forte augmentation de nos compatriotes de ces endroits pour le printemps prochain.

Sur les instructions spéciales de votre département, je partirai ces jours-ci pour aller activer le mouvement de rapatriement des Canadiens français des Etats de l'ouest vers notre vaste et fertile Nord-Ouest canadien.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre,
Votre tout dévoué serviteur,

J.-BTE MORIN, PTRE,
Colonisateur au Nord-Ouest.

ANNEXE

TABLEAU des colonies canadiennes françaises dans le district d'Edmonton, formant partie du rapport annuel du rév. Pére Morin pour 1894.

Numéro.	Colonies.	Tps.	Rgs.	Date de fondation.	Familles.	Ames.	Acres labourées cet été.	Acres ensemencées.	Récolte en grain.	Récolte en racines.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons.
									Boisseaux.	Boisseaux.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
1	Morinville	55-56	24-25	1891	102	510	1,425	3,175	60,100	14,000	650	1,000	450	2,900
2	Saint-Albert	53-54	24-25	1860	76	456	806	1,794	44,200	11,500	436	2,000	500	1,600
3	Fort-Saskatchewan	54-55	22-23	1874	71	355	537	1,171	14,320	9,400	400	1,800	180	1,650
4	Saint-Pierre	53-54	26-27	1875	45	135	248	552	12,000	1,780	130	460	80	900
5	Plaines-Rocheuses	52-53	26-7-8	1891	38	80	146	624	16,040	1,000	40	105	.....	290
6	Granger	55-56	26-27	1893	27	121	117	258	4,040	1,000	88	70	.....	160
7	Lac-Sableux	51-52	23-24	1892	41	79	184	1,184	6,900	1,020	48	82	.....	220
8	Végreville	51-52	14-15	1894	11	56	75	.....	.....	100	37	20	.....	44
9	Edmonton	53	24	1880	45	135	.....	.....	.....	.....	20	10	.....	.....
10	Edmonton-Sud	52	24	1891	10	60	.....	.....	.....	100	.....	.....	.....	10
					466	1,987	3,538	8,758	157,600	40,000	1,849	5,547	1,210	7,774

Ce tableau a été préparé avec tout le soin possible ; cependant, je n'en pourrais garantir la parfaite exactitude, vu la difficulté de se procurer des renseignements et la quasi impossibilité de les bien contrôler, dans un district composé de colonies aussi éparses et variées que le district d'Edmonton. J'affirme, cependant, que ces données sont plutôt au-dessous qu'au-dessus de la vérité.

MORINVILLE, ALBERTA, 1er décembre 1894.

J.-BTE. MORIN, PTRE,
Colonisateur au Nord-Ouest.

N° 5.

RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE PAR M. L'ABBÉ MORIN.

A l'honorable T. M. Daly,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa, Ont.

Honorable monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur le voyage que vous m'avez autorisé à faire au Kansas et dans le Minnesota, dans le but de visiter mes compatriotes et de les engager à venir s'établir sur nos terres du Nord-Ouest.

Pour rendre mon travail plus efficace, j'ai pensé devoir me renseigner à fond sur l'état actuel de nos colonies de l'ouest, et prendre des données précises et exactes sur les progrès obtenus depuis l'établissement de ces différentes colonies.

Je me suis cru autorisé à affecter à cet effet une partie de l'allocation dont votre gouvernement a bien voulu me gratifier. Le rapport détaillé que j'ai soumis au département pour 1894 vous prouvera que nos colonies sont dans un état prospère, qu'il s'y est fait beaucoup de travail, que les fermiers sont contents de leur position, et que le gouvernement est justifiable de dépenser un peu d'argent pour la création et l'entretion de telles colonies.

Je partis de Montréal le 17 octobre dernier, et j'arrivai à Edmonton le 23 du même mois. Mon premier soin fut de visiter la colonie du lac Castor, appelée Végreville, et composée aux trois quarts de Canadiens, venus le printemps dernier, du Kansas et de Washington.

Je visitai ensuite les colonies de Morinville, Granger, Saint-Pierre, Fort-Saskatchewan, Plaines-Rocheuses, Edmonton et Lac-Sableux. J'aime à répéter que partout j'ai trouvé les colons satisfaits; partout j'ai remarqué du travail, du progrès; les 657,000 boisseaux de grains, plus les 40,000 boisseaux de racines récoltés cette année l'attestent suffisamment.

Ces visites à domicile et ces informations multiples me retinrent dans l'ouest jusqu'à la fin de novembre, mais je pensai qu'un relevé du travail fait dans chacun de ces centres depuis leur établissement rendrait mon rapport annuel plus intéressant et fournirait à votre département des chiffres d'une certaine utilité.

Je laissai Edmonton dans les premiers jours de décembre et me dirigeai directement sur Saint-Joseph, Missouri, arrêtant à Saint-Paul, Minnesota, pour m'enquérir des tarifs de billets et de fret sur les différentes lignes de chemin de fer.

Je visitai successivement Atchison, Palmer, Washington, Clyde, Saint-Joseph, Kansas, Aurora et Concordia; je trouvai dans tous ces endroits une population nombreuse, venue en partie de la province de Québec et arrivée au Kansas depuis une quinzaine ou vingtaine d'années.

La plupart d'entre eux ont demeuré quelque temps dans l'Illinois et le Kentucky et se sont rendus ici en voiture, emmenant leur ménage jusqu'au Kansas, alors que cet Etat s'ouvrait à la colonisation; ils ont vécu heureux et prospères jusqu'à il y a trois ans, alors que vinrent les mauvaises récoltes.

Il existe actuellement un malaise général, par suite de la trop grande sécheresse qui détruit les moissons; tout le monde parle de partir, déjà un grand nombre ont pris le chemin de l'Oklahoma, du Wyoming et des autres Etats avoisinants; cette émigration se fait en voiture et par petites caravanes.

J'ai passé 14 jours à circuler dans les campagnes, à donner des conférences et à tenir de petites assemblées; tous seraient contents de venir s'établir au Nord-Ouest s'ils avaient les moyens de payer les frais de déplacement; le taux du fret et des billets est assez élevé, et ces pauvres gens n'ont aucun moyen de réaliser le montant voulu.

Le tarif des billets de St. Joe, Mo., à Edmonton, par voie du Saut (*Soo Line*) est de $33.60 ; celui du fret pour la même distance et par la même ligne est de $134 par wagon de 20,000 livres.

Presque tous sont propriétaires de 160, 320 et 400 acres de terre et plus. Pour mettre en culture une ferme de cette grandeur, ils ont un matériel roulant évalué de 1,000 à 1,500 piastres, quatre ou cinq paires de gros chevaux, les voitures d'hiver et d'été, les machines à labourer, à semer, à herser, à sarcler, à faucher et à battre.

Les terres sont presque toutes hypothèquées pour leur valeur actuelle. Les colons paient de forts intérêts d'argent, sans revenus, et les compagnies de prêt étant inexorables, les colons sont décidés d'abandonner leurs propriétés, de prendre leur stock d'animaux et de machines, et de chercher ailleurs a améliorer leur sort.

Nous recevrons à Edmonton, au printemps, une quinzaine de ces familles; nous en aurions bien davantage si les chevaux se vendaient un prix raisonnable et si les colons trouvaient le moyen de réaliser le montant d'argent voulu pour payer le passage.

Je dirigerai ces familles vers la colonie du Lac-Castor ; elles formeront un contingent d'une centaine d'âmes ; elles me serviront de point de repère pour les autres qui seront tentées de les suivre.

De retour à Winnipeg, j'appris qu'un groupe de familles se préparaient à partir du Minnesota et désiraient avoir des renseignements sur le Nord-Ouest canadien. J'obtins l'autorisation de visiter ces familles et je suis heureux de dire que, là comme au Kansas, il se fait un grand travail en faveur de notre riche territoire de l'Ouest.

Je visitai les colonies canadiennes de Benson, Appleton, Glencœ, Winsted, Lac-d'Argent, Plato et Dayton, dans les comtés de Swift, McLeod et Hennepin.

J'ai rencontré plus de 200 familles canadiennes établies dans ces centres ; j'ai donné partout des conférences, distribué des brochures et visité quelques familles à domicile.

J'espère qu'il nous viendra une dizaine de familles de ces endroits, au printemps prochain. Déjà cinq familles sont parties pour aller éprouver le climat d'hiver à Edmonton ; ce sont les familles de :—

Ed. Boutin	mari,	épouse	et	8	enfants
O. Goudreau	"	"	"	8	"
B. Charest	"	"	"	10	"
H. Mercier	"	"	"	3	"
Ch. Dumont	"	"	"	10	"
Formant	5 hommes,	5 femmes	et	39	"

Ce début est assez encourageant.

Ces familles vont passer l'hiver à Edmonton ; elles ont loué des maisons à Edmonton-Sud et se proposent d'acheter des terres du C. C. P., ou du gouvernement sur la réserve de Papaschase.

A Glencoe j'ai affermi et encouragé des futurs colons qui ont acheté des terres du C. C. P., par procuration, qui ont déjà fait deux paiements annuels et qui menaçaient de tout abandonner à la suite des fausses rumeurs et des calomnies ridicules que l'on répand malicieusement contre notre pays de l'Ouest.

Je puis affirmer que mon voyage a été utile à un grand nombre de colons qui viendront s'établir chez nous, au printemps ou plus tard.

Il a été utile à la cause que je défends, la colonisation, en faisant connaître les avantages réels que le Nord-Ouest offre aux pères de nombreuses familles.

Il a été utile au pays que nous colonisons, en montrant toute l'inanité et le ridicule des objections qu'on oppose à ceux qui veulent venir chez nous.

En résumé, je suis content de mon voyage et, avant deux mois, nous en verrons les résultats pratiques.

Le tout humblement soumis,

J. BTE. MORIN, prêtre.

N° 6.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION ET DE RAPATRIEMENT DE MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 2 janvier 1895.

A l'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—En qualité d'agent d'immigration attaché au bureau de "La Société Générale de Colonisation et de Repatriement de la province de Québec", j'ai l'honneur de faire rapport sur les opérations de cette société durant les premiers neuf mois de son existence, c'est-à-dire depuis sa reconnaissance officielle par lettres patentes émanées de Québec, le 3 mars 1894, jusqu'à la clôture de l'exercice annuel par l'assemblée générale de ses membres le 29 décembre dernier.

BUT DE LA SOCIÉTÉ.

Malgré son nom et son lieu d'origine, le caractère de la société est aussi général que possible, et ses opérations s'étendent à toutes les parties de la Puissance de même qu'à l'étranger. Ayant d'abord fixé son centre d'action au cœur de la métropole commerciale du Canada, elle n'a pas tardé à se mettre en rapport non seulement avec les différentes classes de citoyens de ce pays disposés à s'établir sur nos immenses domaines, mais encore avec ceux de la grande république américaine dispersés depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, et même avec ceux de l'Europe, plus particulièrement de la France, de la Belgique et de la Suisse. Comme preuve de ce dernier avancé, je suis heureux de mentionner l'établissement au lac Supérieur, dans le canton Wolfe (région Labelle) d'une colonie de Canadiens français émigrés depuis de longues années en Californie, et l'arrivée prochaine dans le canton Boyer (même région) d'une colonie belge, dont une avant-garde est dejà rendue dans le canton Marchand.

ENCOURAGEMENT À LA COLONISATION.

Le premier soin de la société, après l'ouverture de son bureau à Montréal, fut de répandre partout, mais plus spécialement parmi la population du Canada et des Etats-Unis, des milliers et des milliers de brochures traitant d'agriculture et de colonisation, brochures fournies par les gouvernements fédéral et local ainsi que par la société. L'effet de cette propagande ne se fit pas longtemps attendre. Les bureaux de la société furent dès lors encombrés de personnes anxieuses de se renseigner sur les questions de colonisation, et la demande incessante de ces documents démontre surabondamment le vif intérêt qui s'est éveillé partout et se porte avec intensité vers l'exploitation de notre territoire sans bornes.

INFLUENCE DU "COLONISATEUR CANADIEN".

Le journal *Le Colonisateur Canadien*, mis si gracieusement à la disposition de la société par votre département, doit compter aussi pour une bonne part dans l'obtention de ces résultats consolants. La presse, est-il besoin de le répéter, est une puissance extraordinaire pour le bien, et c'est une grande satisfaction pour moi de pouvoir reconnaître ici que, sans distinction de nationalités et de partis politiques, elle a fourni à la société un concours infiniment précieux. Avec quelques ressources nouvelles, des améliorations utiles pourraient être effectuées dans la publication de l'organe de la société, comme, par exemple, la reproduction de gravures propres à donner une idée correcte des diverses régions colonisables et des établissements en voie de progrès. L'image, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, sera longtemps encore le moyen d'annonce par excellence. En collectionnant de la sorte un certain nombre

de vues intéressantes, les officiers de la société seraient bientôt en mesure de donner des conférences illustrées à la lumière oxyhydrique avec des résultats excellents. A mon humble avis, on obtiendrait donc ainsi un double avantage et pour le journal et pour le travail accompli par la société.

CARTE.

Pour répondre à l'offre bienveillante de votre département, la société a fait préparer une carte annonce dont un tirage de douze mille copies vient d'être exécuté par le bureau d'imprimerie de la Puissance. Cette carte contient les régions de l'Ottawa et du Saint-Maurice, mais au verso se trouvent aussi des renseignements sur les régions du lac Saint-Jean et du Témiscamingue. La demande en est très considérable. Avec le temps—si la faveur déjà mentionnée ne lui est point retirée—la société pourra étendre le même travail aux autres parties du pays.

CONFÉRENCES.

Tout entier à l'organisation du bureau de la société, à la rédaction du *Colonisateur Canadien*, et aux autres occupations multiples qui se présentent chaque jour, il ne m'a guère été possible de réaliser le projet formé dès le début de donner des conférences dans les centres ouvriers de la Nouvelles-Angleterre ainsi que dans les Etats de l'Ouest américain en faveur de la cause de la colonisation et du rapatriement. Cependant, j'espère, durant l'année qui commence, remplir ce point important de notre programme. Il l'a été, du reste, en partie par Mr L. E. Carufel, le zélé secrétaire de la société, qui a visité les Etats de l'est et par le révérend Père C. A. M. Paradis, qui s'est dirigé vers les Etats du centre et de l'ouest, où il obtient un succès signalé.

VISITES DES LOCALITÉS PROPRES À LA COLONISATION.

En revanche, j'ai pu parcourir la vallée de l'Ottawa à diverses reprises, spécialement la région Labelle, où j'ai conduit bon nombre de colons, ainsi que la région du lac Saint-Jean; de sorte qu'en dirigeant les gens vers ces endroits, je puis en parler d'une manière pertinente.

TRAVAIL FAIT EN VUE DE PRÉVENIR L'ÉMIGRATION HORS DU CANADA.

Cependant, comme explication additionnelle du fait que je ne me suis pas encore rendu par delà la ligne 45e, je dois à la vérité de dire que la société, tout en étant désireuse d'activer le rapatriement des Canadiens émigrés aux Etats-Unis, a surtout à cœur de prévenir et d'arrêter, si possible, le départ des nôtres à l'étranger. Il me semble que c'est une conduite rationnelle de sa part de commencer par là. Profitant donc des circonstances favorables qui se présentaient, notamment des progrès encourageants réalisés dans l'exploitation agricole de ce pays, elle a entrepris une campagne active pour engager notre population à se tourner de ce côté comme vers un port de salut. Son appel s'est adressé d'abord aux classes laborieuses de la grande ville de Montréal, dont un grand nombre sont d'anciens cultivateurs, et elle se propose, durant le présent hiver, de donner des conférences dans la ville et la banlieue, où le travail devient de plus en plus rare et où la misère s'accroît en proportion du chômage.

OPÉRATIONS GÉNÉRALES.

Afin d'éviter une longueur démesurée dans la préparation de ce rapport, je m'empresse de fournir ici un résumé succinct des opérations principales de la société jusqu'à ce jour.

Depuis le 11 avril 1894, 1,140 colons se sont inscrits aux bureaux de la société à Montréal pour obtenir des réductions de passages dans le but de visiter les régions à coloniser, et il s'en est probablement présentés plus du double pour obtenir des informations de toutes sortes. Environ 718 personnes se sont définitivement fixées sur des lots dans les régions du nord de Montréal, du lac Saint-Jean, du Saint-Maurice, du lac Témiscamingue et du grand ouest canadien. De plus, la société, durant la même période de temps, a procuré de l'emploi à plus de 500 personnes.

RÉSULTAT.

Il serait téméraire de prétendre que ces chiffres représentent d'une manière complète le travail accompli par la société. En effet, certains résultats de sa propagande ne seront visibles qu'après plusieurs mois, peut-être même plusieurs années. On ne peut vraiment pas espérer cueillir la récolte aussitôt que la semence est en terre. Nul doute que l'avenir ne confirme ma manière de voir sous ce rapport.

Quoi qu'il en soit, je puis affirmer sans crainte que par son travail persévérant la société a contribué puissamment à tourner les esprits vers les œuvres de colonisation, à faire renaître la confiance dans le succès définitif de cette grande cause, enfin qu'elle a donné dès la première année des preuves tangibles de sa raison d'être, de son utilité.

REMARQUES ET SUGGESTIONS.

Ce rapport, monsieur le ministre, resterait incomplet si, en terminant, je n'indiquais brièvement les moyens qui, dans l'opinion de cette société, sont les plus propres à accélérer le progrès de son entreprise de prédilection. Je dois mentionner :—

1. La continuation immédiate du chemin de fer "Montréal et Occidental" depuis son terminus actuel à Labelle jusqu'au lac Nominingue, une distance de 20 milles. La quantité extraordinaire de colons qui se portent vers cette région en fait pour ainsi dire une nécessité;

2. L'octroi d'une aide efficace pour l'ouverture de chemins de terre nombreux dans les cantons nouveaux. Le gouvernement fédéral ayant admis le principe de subventionner les chemins de fer dits de colonisation ne ferait qu'un acte logique en concourant, dans un certain rayon de ces mêmes chemins de fer, à l'ouverture des routes de colonisation. Jamais concours de circonstances plus favorables ne s'est rencontré pour justifier une action de cette nature;

3. L'octroi de réductions de prix de passages aux colons de bonne foi se dirigeant vers la Matapédia, la Baie des Chaleurs et toute la Gaspésie par voie de l'Intercolonial. L'administration de ce chemin appartenant au gouvernement de la Puissance, il lui serait facile, sans faire tort à ses recettes, d'aider par ce moyen nos braves pionniers, tout en donnant un noble exemple à toutes les compagnies de chemins de fer intéressées au développement du pays par la colonisation;

4. L'envoi de quelques agents dans les États de l'Ouest américain. Des demandes répétées nous viennent de ce côté, où il existe sans doute une ample moisson à faire. Contrairement à ce que l'on observe dans les Etats de l'est, où une forte proportion des Canadiens émigrés sont depuis longtemps livrés à l'industrie dans les manufactures, et où il faut être très prudent dans le choix de colons qualifiés, on trouve dans le Michigan et autres Etats de l'ouest une population de bûcherons et de fermiers que la destruction des forêts et la crise actuelle forcent à changer de résidence. Ce sont des colons armés de toutes pièces pour le défrichement de notre territoire qui demandent par milliers à tenter l'entreprise. On ne peut, certes, désirer meilleure occasion pour opérer leur rapatriement.

Voilà quelques-uns des points les plus importants à signaler; mais je n'ai pas la prétention d'avoir fait une étude complète du sujet. Le temps et l'expérience ne manqueront point de nous instruire davantage sous ce rapport. Seulement, je suis satisfait de vous avoir communiqué le résumé des représentations qui nous parviennent chaque jour. Peut-être vous sera-t-il utile de les connaître.

CONCLUSION.

Il ne me reste plus, monsieur le ministre, qu'à vous remercier du concours généreux que vous avez bien voulu accorder à la société de colonisation de Montréal. Grâce à cet appui, elle peut montrer dès la première année certains résultats dont l'importance ne peut que grandir à l'avenir, s'il est continué.

Le tout respectueusement soumis,
Votre très obéissant serviteur,

Dr T. A. BRISSON,
Agent général de la société.

N° 7.

RAPPORT DE Mr. H. HURTEAU SUR LE RAPATRIEMENT DES CANADIENS FRANCAIS.

BUREAU FÉDÉRAL DE L'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport touchant le rapatriement pour l'année finissant le 31 décembre 1894.

L'an passé j'ai pu constater qu'un grand nombre de Canadiens français étaient revenus prendre possession de leurs foyers primitifs. Durant les derniers six mois de l'année, 720 familles, venant des Etats-Unis, sont arrivées à Montréal, se dirigeant vers ces terres qu'elles avaient abandonnées, il y a quelques années, dans l'espérance trompeuse d'améliorer leur sort en allant de l'autre côté de la frontière, travailler dans les manufactures. Les événements désastreux qui, récemment, ont jeté la perturbation dans les affaires commerciales et industrielles des Etats-Unis, ont eu pour effet de faire comprendre à ces personnes plus vivement qu'en aucune époque antérieure l'erreur qu'elles ont commise, et elles reviennent sur le sol canadien en nombre toujours croissant.

Dans ce rapport je ne peux faire mention que de ce qui a été observé à Montréal. Les tableaux ci-joints montrent que plus de sept mille personnes sont arrivées ici pendant les douze derniers mois. Il n'en est pas venu un grand nombre, parce qu'elles ont trop tardé et se sont trouvées malheureusement dépourvues des ressources nécessaires aux frais du voyage. Chaque jour je reçois des lettres et correspondances à ce sujet. Beau oup disent qu'une diminution dans les taxes des chemins de fer leur permettrait de s'en revenir.

Il n'est pas étonnant qu'un aussi grand nombre de Canadiens reviennent au pays. Parmi nos voisins de l'autre côté de la frontière il y a encore un sentiment de malaise, et il est impossible de dire combien de temps ce malaise va durer. Il n'y a pas de doute que le mouvement de rapatriement va continuer, et les Canadiens-français qui ont quitté leurs terres, autrefois leur moyen de subsistance, pour le seul plaisir d'émigrer, reviendront à leurs anciens foyers.

Une expérience de quelques années de vie dans les manufactures les aura convaincus que la vie sur la ferme produit une génération forte et d'une santé florissante, pendant que la vie dans les manufactures épuise le travailleur. Et comme ils ont constaté que les autres industries sont exposées à des secousses désastreuses imprévues et soudaines, ce sera une leçon profitable pour eux et leurs compatriotes en vue de l'avenir, et ils trouveront la charrue et le herse moins désagréables et seront plus certains de la récompense de leurs travaux qu'en comptant sur le tour ou le métier à tisser.

Je suis à regret obligé d'admettre que quelques Canadiens de la province de Québec ont émigré aux Eta s-Unis durant le cours de la présente année ; mais heureusement leur nombre n'est pas considérable, quoique puissent dire à l'encontre les officiers des douanes américaines dans leurs rapports.

Je termine le présent rapport en exprimant l'espoir que, durant le cours de la prochaine année, je pourrai donner la main à un plus grand nombre de nos compatriotes expatriés, si surtout l'honorable ministre de l'intérieur continue à porter le même intérêt à cette cause, qui est toute à la fois noble, patriotique et nationale.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. HURTEAU.

ÉTAT APPROXIMATIF du nombre de Canadiens rapatriés débarqués à la gare Bonaventure du G. T., pendant l'année 1894.

Mois.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Valeur.
					$
Janvier	72	71	158	301	6,300 00
Février	101	92	180	373	7,770 00
Mars	82	85	190	357	8,100 00
Avril	125	121	195	441	12,700 00
Mai	147	153	318	618	15,525 00
Juin	104	100	215	419	9,815 00
Juillet	89	97	198	384	8,950 00
Août	88	87	202	377	8,725 00
Septembre	75	74	184	333	8,265 00
Octobre	86	87	161	335	7,005 00
Novembre	49	55	111	215	3,330 00
Décembre	47	51	114	212	3,425 00
Total	1,065	1,074	2,226	4,365	$99,910 00

ÉTAT APPROXIMATIF du nombre de Canadiens rapatriés, débarqués à la gare Windsor, C. C. P., pendant l 'anné 1894.

Mois.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Valeur.
					$
Janvier	41	38	123	192	2,975 00
Février	49	52	129	230	4,241 00
Mars	53	51	127	231	3,550 00
Avril	69	70	165	304	5,125 00
Mai	76	74	248	398	8,350 00
Juin	52	55	137	244	3,775 00
Juillet	46	48	131	225	4,125 00
Août	47	51	128	226	3,835 00
Septembre	35	34	105	174	3,550 00
Octobre	44	43	126	213	4,135 00
Novembre	27	28	98	153	2,050 00
Décembre	32	31	103	166	2,250 00
Total	571	575	1,620	2,766	$48,061 00

RAPPORTS DES AGENTS CANADIENS.

N° 1.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION À SAINT-JEAN, N.-B.

(Mr S. Gardner.)

Saint-Jean, N.-B., 31 décembre 1894.

Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, contenant les opérations de cette agence durant 1894.

AUGMENTATION DES ARRIVANTS.

Le nombre de ceux qui ont été enregistrés à cette agence, venant par le Saint-Laurent, Halifax, Québec et les Etats-Unis, et non rapportés d'une autre façon, sont 141 Anglais, 6 Irlandais, 4 Ecossais, 1 Allemand—total, 152 immigrants. De ce nombre 16 étaient fermiers, 35 fermiers à gages, 1 ouvrier, 6 artisans, 2 commis, 24 servantes, 61 de métiers différents. Quatre gagnèrent Québec et trois les Etats-Unis.

DISPOSITION DES IMMIGRANTS.

Les fermiers ont acheté des fermes et s'y sont établis. Les garçons fermiers ont été d'abord envoyés dans les différents comtés et aux personnes qui en ont demandé à cette agence, ainsi que les servantes et les hommes de différents métiers. Les demandes d'ouvriers sur la terre et de serviteurs excèdent le nombre dont nous pouvons disposer.

ÉMIGRANTS SATISFAITS.

Tous les émigrants dans mon agence cette année ont été satisfaits du pays, ne regrettant que de n'être pas venu s'y établir précédemment.

NOMBREUSES DEMANDES.

Comme d'ordinaire, je reçois de toutes les parties de l'Europe et des Etats-Unis, des demandes d'informations sur le pays, et elles reçoivent de promptes et attentives attentions de ma part.

DES HABITANTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK QUI REVIENNENT À LEUR FOYER.

Je suis heureux de dire que durant l'année 1894, un grand nombre d'ex-résidants de ce pays sont revenus dans leur province, en plus grand nombre que l'année précédente. La plupart de ceux-là ont essayé de faire leur fortune aux Etats-Unis, mais sans succès.

VALEUR PÉCUNIAIRE DES IMMIGRANTS.

Les immigrants qui sont passés par mon agence possédaient en argent comptant $9,700, et pour $7,725 d'effets. Ces nombres montrent une amélioration sur l'année précédente.

Les archives de la douane au port de Saint-Jean montrent 260 entrées et 800 personnes ayant des effets pour une valeur de $37,000.

STATISTIQUES DE VOYAGE.

Le voyage par la ligne de l'Intercolonial, entre Boston et Saint-Jean, prouve une augmentation sur l'année dernière, savoir :—Arrivés, 22,572, partis, 7,940.

RAPPORTS DES COMTÉS.

Pour l'année qui vient de s'écouler :—

Comté d'Albert	96
" de Queen	60
" de Saint-Jean	6
" de Charlotte	175
" de Westmoreland	740
" d'York	222
" de Carleton	310
" de Victoria	326
" de Madawaska	94
" de Northumberland	224
" de Ristigouche	71
" de Gloucester	16
" de Kent	98
Nombre total des personnes	2,438

COMTÉ D'ALBERT.

Ceux qui sont venus dans ce comté étaient des Canadiens revenant des Etats-Unis pour demeurer ici.

Mon correspondant me dit :—" Les immigrants feraient bien de s'établir dans ce comté. Notre sol est excellent, nos prairies sont d'une grande étendue et très productives, pouvant produire le meilleur foin. Il y a à présent des fermes à vendre, qui peuvent être achetées à un prix raisonnable. On y fait un gros commerce de bois et nous avons des carrières. Nos plâtrières sont grandement exploitées."

COMTÉ DE QUEEN.

Quinze familles y sont allées cette année. Dix de ce nombre ont pris des terres sous l'acte concernant le travail. Cinq y ont acheté et payé des fermes où il se sont établis. Ils étaient tous Canadiens, à part un qui était citoyen des Etats-Unis et qui paya sa ferme.

COMTÉ DE CHARLOTTE.

Un grand nombre de ceux qui ont émigré dans ce comté ont acheté des terres à pour les cultiver, d'autres se sont cherchés de l'ouvrage. Les terres arables se trouvent plus facilement qu'avant. Les produits ont été bons, surtout le foin, qui a produit beaucoup plus que durant les années précédentes. Une laiterie vient d'être établie à quelques milles de Saint-Etienne, ce qui donne une grande facilité aux fermiers de cette localité. Du nombre de ceux qui sont venus s'établir ici, on comte 29 citoyens des Etats-Unis, 7 Danois, 3 Irlandais 2 Ecossais, les autres sont des Canadiens qui nous viennent des Etats-Unis. Les Canadiens se disent contents de revenir dans leur pays.

COMTÉ DE WESTMORELAND.

Tous ceux qui sont venus résider dans ce comté sont des Canadiens qui reviennent, ramenant avec eux tous ceux qu'ils peuvent, après une pénible expérience de l'autre côté des frontières.

COMTÉ D'YORK.

Voici ce que me dit mon correspondant de ce comté : "Nous avons des belles terres où peuvent s'établir les émigrés, au Petit-Lac et à la montagne du Castor.

Il y a 16 milles de chemin à partir de la gare de Tracey. Il y a de grandes prairies d'herbe sauvage et des sources d'eau suffisantes, formant un magnifique site pour une laiterie et pour des pâturages." Il y avait parmi ceux qui s'y sont établis 9 familles canadiennes, 2 des Etats-Unis et une anglaise.

COMTÉ DE CARLETON.

Mon correspondant me dit que les émigrés qui y ont établi leurs demeurés, apportaient avec eux pour une valeur de $12,600 en effets.

COMTÉ DE VICTORIA.

Il y a eu dans ce comté, 35 demandes pour des terres de la Couronne, en vertu de la loi de 1894. 69 Canadiens sont revenus des Etats-Unis, quelques-uns de l'Etat du Maine, où ils avaient été tenter d'améliorer leur sort, et qui sont revenus plus pauvres qu'heureux. Mon correspondant de ce comté me dit: "Plusieurs lots de terres de la Couronne et plusieurs fermes sont à vendre à des prix très raisonnables". "Il y a aussi," dit-il " une grande étendue de terre, propriété de compagnies de chemin de fer qui feraient d'excellentes fermes."

COMTÉ DE MADAWASKA.

Le rapport de ce comté dit qu'un grand nombre de familles sont revenues et ont demandé des terres sous l'acte concernant le travail. L'un d'eux a laissé le pays il y a 7 ou 8 ans et est revenu avec $4,000 de capital, racheta un lot de terre et en paya $2,800 argent comptant.

COMTÉ DE NORTHUMBERLAND.

Chatham. Sur un nombre de 224 émigrés qui sont venus dans ce district, tous sont Canadiens à l'exception de trois Anglais, trois citoyens des Etats-Unis et deux Italiens. Les Canadiens étaient heureux de revenir dans leur pays.

COMTÉ DE RISTIGOUCHE.

Mon correspondant me dit que tous ceux qui se sont établis ici cette année sont des Canadiens revenant des Etats-Unis, avec leurs effets qui sont considérables.

COMTÉ DE GLOUCESTER.

Nos emigrés sont pour la grande partie des Canadiens qui reviennent des Etats-Unis.

COMTÉ DE KENT.

La dépression dans le commerce de bois a eu pour effet d'en amener plusieurs à se livrer à l'agriculture.

Les laiteries dispersées dans le comté ont pour effet de stimuler le courage de nos fermiers et sont d'un bon augure.

La récolte de foin a été plus forte que d'habitude; le grain a subi une diminution, particulièrement l'avoine; les pommes de terre sont au prix ordinaire.

La grande partie de nos émigrés sont des Canadiéns qui reviennent des Etats-Unis, particulièrement du Minnesota.

COMTÉ DE KING.

J'apprends qu'il y a dans ce comté un grand nombre de terres défrichées et non défrichées à vendre à un prix très raisonnable.

CONCLUSION.

Ceux qui sont entrés dans le pays par d'autres ports que ceux d'Halifax et Québec sont au nombre de 2,438, autant qu'on a pu les compter. De ce nombre, 2,385 étaient Canadiens et revenaient des Etats-Unis, 35 citoyens des Etats-Unis, 7 Danois, 3 Irlandais, 2 Ecossais, 2 Italiens et 4 Anglais, apportant avec eux un capital d'environ $53,904, et des effets pour $64,523. Le nombre total d'émigrants arrivés, y inclus ceux qui ont passé par ce port, est de 2,490.

Les rapports des comtés, ci-dessus nous viennent de personnes dignes de foi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration, Saint-Jean, N.-B.

PRIX de détail des articles d'alimentation à l'usage des classes ouvrières, en 1894.

Provisions.	Prix. De	Prix. A
	$ c.	$ c.
Bacon, la liv	0 11	0 16
Pain blanc de deux liv.—le meilleur	0 5	0 6
Pain bis "	0 5	0 6
Beurre salé, la liv	0 16	0 20
" frais "	0 20	0 25
Bœuf frais, au quintal	0 8	0 12
" au quartier	0 4	0 7
Bière, la pinte	0 10	.....
Chandelle, la liv	0 12	.....
Huile de pétrole, le gallon	0 15	0 25
Fromage, la liv	0 12	0 16
Café moulu, la liv	0 24	0 36
Farine de blé-d'inde, les 100 liv	1 25	1 30
Œufs, la douzaine (selon la saison)	0 12	0 30
Farine, le baril, 1re qualité	3 60	4 00
" " 2e "	3 00	3 50
Poisson, morue sèche, les 100 liv	3 40	4 00
Bois de chauffage, la corde, mesure de ville plus forte de $\frac{8}{10}$ que la mesure ordinaire	5 00	6 00
Jambon, la liv	0 10	0 12
" épaules, la liv	0 9	0 12
Hareng, le baril	3 50	4 00
Moutarde, la liv	0 25	0 35
Lait, la pinte	0 5	0 6
Mouton, la liv	0 5	0 6
Farine d'avoine, les 100 liv	3 00	3 50
Poivre, la liv	0 12	0 15
Pommes de terre, le boisseau	0 40	0 50
Lard frais, la liv	0 07	0 10
Riz, Aracan, la liv	0 3½	0 4
Savon, jaune, la liv	.....	0 6
Sucre, brun, la liv	0 3	0 3½
Sel, la liv	.....	0 1
Thé noir, la liv	0 20	0 25
Thé vert, la liv	0 30	0 40
Tabac, la liv	0 35	0 45
Veau frais, la liv	0 5	0 8

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1894.

Département de l'Intérieur.

Prix de détail des articles de vêtement à l'usage des classes ouvrières, en 1894.

Vêtements.	Prip.	
	De	A
	$ c.	$ c.
Habits, tweed	3 00	3 50
Pardessus, tweed	3 50	5 00
Pantalons "	2 00	3 00
Gilets "	1 00	2 00
Chemises, flanelle	1 00	1 50
" coton	50	75
Camisoles, tout laine	75	1 00
Chapeaux, de feutre, durs	60	75
Chaussettes, tricotées	25	30
" de coton	12	20
Couvertures, tout laine, la paire	2 00	3 00
Couvertures de voyage, chaque	75	1 40
Flanelle, tout laine, la verge	20	30
Coton à chemise "	12	20
Coton à draps de lits "	25	30
Etoffe canadienne "	40	60
Souliers d'hommes	1 50	2 00
" femmes	75	1 00
Bottes d'hommes	2 00	3 00
Bottines de femmes	90	1 00
Pardessus en caoutchouc, hommes, la paire	60	70
" " femmes	50	75

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

Saint-Jean, N.-B., 31 décembre 1894.

MOYENNE des gages payés pendant l'année 1894.

Genre d'occupation.	Gages. De	Gages. A
	$ c.	$ c.
Garçons de ferme, par jour, sans pension	1 00	1 50
" par semaine, avec pension	4 00	6 00
Servantes de ferme, par mois, avec pension	5 00	6 00
Maçons, par jour, sans pension, prix de l'union	3 00	3 00
Briquetiers " " "	3 00	3 00
Charpentiers " " "	2 00	2 50
Bûcherons, par mois, avec pension	15 00	20 00
Charpentiers de navires, par jour, sans pension	3 00	3 00
Forgerons " "	1 50	2 00
Charrons " "	3 00	4 00
Jardiniers, avec pension, par mois	15 00	20 00
" sans pension "	20 00	25 00
Cuisinières, par mois	8 00	12 00
Blanchisseuses, par mois	8 00	12 00
Servantes, par mois	6 00	10 00
Journaliers, par jour, sans pension	1 00	1 50
Mineurs	1 50	2 00
Employés dans les scieries	1 50	2 00
Mécaniciens, par mois	60 00	90 00
Selliers, par semaine	9 00	12 00
Cordonniers, par semaine	9 00	12 00
Tailleurs "	9 00	12 00

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1894.

ÉTAT indiquant le nombre des arrivées et départs à l'agence d'immigration de Saint-Jean, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1894.

Mois.	*Via* Etats-Unis.	*Via* vapeurs transatlantiques.	Sexes.		Enfants au-dessous de 12 ans.	Nombre total d'individus.	Destinations déclarées.					Nationalités.						Occupation.							Pour le Canada—Non rapportés ailleurs.	Pour let Etats-Unis—Non rapportés ailleurs.
			Hommes.	Femmes.			Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Etats-Unis.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classifiés.		
Janvier	....	7	3	3	1	7	7	....	....	....	....	7	....	....	....	....	....	2	1	....	....	....	2	2	7	....
Février	....	3	3	....	....	3	3	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	3	....
Mars	....	7	5	1	1	7	7	....	....	....	....	7	....	....	....	....	....	2	3	....	....	....	....	2	7	....
Avril	....	48	36	9	3	48	41	4	....	....	3	41	5	1	1	....	....	4	6	1	1	1	5	30	45	3
Mai	....	5	5	....	....	5	5	....	....	....	....	1	1	3	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	5	....
Juin	7	23	14	10	6	30	30	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	3	4	....	3	1	7	12	30	....
Juillet	....	26	11	9	6	26	26	....	....	....	....	26	....	....	....	....	....	3	4	....	....	....	5	14	26	....
Août	....	2	2	....	....	2	2	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	1	1	....	....	....	....	....	2	....
Septembre	....	8	4	3	1	8	8	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	3	1	8	....
Octobre	....	6	4	1	1	6	6	....	....	....	....	6	....	....	....	....	....	1	2	....	....	....	1	2	6	....
Novembre	....	7	6	1	....	7	7	....	....	....	....	7	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	5	7	....
Décembre	1	2	3	....	....	3	3	....	....	....	3	3	....	....	....	....	....	....	2	....	1	....	....	....	3	....
	8	144	96	37	19	152	145	4	....	....	6	141	6	4	1	....	....	16	35	1	6	2	24	68	149	3

J. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1894.

Universitas BIBLIOTHECA Ottaviensis

N° 2.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION D'HALIFAX.

(Mr E. M. Clay.)

Bureau officiel d'immigration,
Halifax, N.-E., 31 décembre 1894.

Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa, Canada.

Monsieur,—J'ai l'honneur de transmettre, pour votre information, mon rapport sur les arrivées et les départs des immigrants à cette agence pour l'année expirée le 31 décembre 1894.

ARRIVÉES PENDANT L'ANNÉE.

Les arrivées à ce port de passagers sur paquebots ont été comme suit pour toute l'année :—

Passagers de cabine—	Hommes	4,159	
	Femmes	3,861	
	Enfants	523	
	Total		8,543
Passagers d'entrepont—	Hommes	3,854	
	Femmes	1,571	
	Enfants	1,721	
	Total		7,146
	Grand total		15,689

Ce qui montre une diminution d'avec le grand total de 1893, de 3,800, comme suit :—

Grand total de 1893	19,489
do do 1894	15,689
Diminution	3,800

Cette grande diminution est due sans doute en grande partie à cette dépression des affaires dans le monde entier, dont nous avons été affectés il y a quelque temps; mais nous devons remarquer que la grande diminution remarquée pour les passagers d'entrepont n'affecte pas beaucoup le Canada, à tout compter, vu qu'elle se fait sentir surtout parmi ceux qui passent par les Etats-Unis, comme le prouve ceci :—

Passagers d'entrepont—	Etats, 1893	10,268
	do 1894	1,809
	Diminution	8,459
	Canada, 1893	7,864
	do 1894	5,337
	Diminution	2,527

où, une diminution pour les Etats-Unis de 82½ pour 100, et de 32 pour 100 pour le Canada.

La grande augmentation de passagers de cabine est due à ce que nou avons reçu au printemps instruction du département d'aller à la rencontre de tous les steamers arrivant à ce port, et comme la plupart de ces steamers sont de petits bateaux à vapeur venant des Etats-Unis, des Indes occidentales, de Terreneuve, etc., n'ayant que des passagers de cabine, il en résulte l'augmentation mentionnée.

Cette année nous avons reçu les listes de passagers de 187 steamers, dont 34 sont arrivés avant le 1er juin, et 153 depuis, alors que la nouvelle liste de passagers et les nouveaux ordres sont venus en force.

J'ai eu de la difficulté d'abord à me procurer les listes des petits bateaux ; mais avec l'assistance des officiers de douane j'ai réussi à les avoir au complet, et les listes réelles me sont fournies par tous les vaisseaux qui arrivent.

CLASSES D'IMMIGRANTS.

Les immigrants arrivés au Canada, cette année, par ce port, sont tous ou à peu près de la même classe que les années précédentes. Le nombre de jeunes gens est à peu près le même. On voit par l'Etat "C" que les Irlandais et les Ecossais nous fournissent le plus grand nombre de fermiers et de garçons de fermes, en proportion.

JEUNES ÉMIGRÉS.

J'ai reçu, cette année, treize partis d'enfants des différents asiles et institutions, comme le montre l'Etat "H", et je suis content de pouvoir dire que leur nombre surpasse celui des années précédentes. Le parti, composé de 71 enfants, envoyé par M. Middlemore, en juin, a été dispersé dans les provinces d'en bas.

SANTÉ DES IMMIGRANTS.

La santé des immigrants a été généralement bonne, et je n'ai à compter pres que aucun malade.

Il y a eu deux décès parmi les passagers d'entrepont et un de cabine ; les deux premiers étaient des enfants mâles, dont le premier, Suédois, allant à Winnipeg, mourut sept heures après avoir été débarqué du *Laurentian*, à l'âge de 2 ans, le 20 mars, et fut enterré ici. L'autre, Anglais, allant à Hamilton, Ont., mourut en mer sur le *Carthagenian* le 29 mars, et fut enterré à Hamilton. Mme Leigh, passagère de salon, mourut en mer le 5 avril sur le *Numedian* ; son corps a été débarqué et enterré ici.

DESTINATION.

On voit par l'Etat "C" que la majorité des étrangers qui se sont établis au Canada sont allés dans les provinces de l'Ouest et dans l'Ontario, tandis que ceux qui parlent l'anglais sont allés dans Québec où dans l'Ontario.

Mes états de passagers de cabine montrent qu'un grand nombre de Canadiens et de citoyens des Etats Unis sont venus, et je suis heureux de dire que bien qu'un certain nombre d'entre eux retourneront probablement aux Etats-Unis, le plus grand nombre sont venus pour rester, ayant trouvé que le Canada n'était pas un si mauvais pays après tout.

LES FERMIERS EUROPÉENS DANS LA NOUVELLE-ECOSSE.

Les fermiers européens qui ont émigré en Ecosse cette année, se disent très satisfaits du passé et paraissent espérer pour le futur.

AVANTAGE DE LA PROVINCE.

J'attire ici votre attention sur quelques-uns des avantages que cette province offre aux personnes qui ont l'intention d'immigrer.

Les fermiers avec des moyens restreints peuvent acquérir à des prix raisonnables et des conditions avantageuses pour les marchés et l'expédition des produits, des fermes en partie améliorées et présentant toutes les commodités de la vie de fermier. La raison pour laquelle ces fermes sont en vente ne dépend pas de ce qu'elles ne sont pas productives, mais dans la plupart des cas c'est par suite de l'âge avancé de leurs propriétaires, qui n'ont plus la force de les cultiver, d'autres fermiers ont trop grand de terre, et d'autres, après avoir réussi a mettre de côté des économies, ont entrepris quelque affaire qui demande toute leur attention et leur capital. Au commencement du printemps il y a toujours de l'ouvrage ici pour un certain nombre de garçons de fermes, et le besoin de servantes se fait toujours sentir. A moins que leur service n'ait été requis d'avance, les personnes qui se livrent à d'autres occupations doivent chercher un autre champ d'action.

IMMIGRANTS LOGÉS À L'AGENCE D'HALIFAX.

Durant le cours de l'année nous avons reçu dans nos salles d'immigration 87 hommes, 44 femmes, 55 enfants, en tout 186 âmes. Pour la plupart ils sont restés dans les salles depuis une journée jusqu'à deux semaines, en attendant de recevoir de l'argent ou des billets de passage pour leur permettre de se rendre à destination.

ANNEXES.

Comme renseignement supplémentaire, j'ai annexé à mon rapport les tableaux ordinaires suivants:—

A. Passagers de cabines, arrivées et départs mensuels.
B. Passagers d'entrepont, " "
C. Classification par sexe, occupation, destination et nationalité des immigrants au Canada.
D. Tableau comparatif de la nationalité des immigrants en 1893 et 1894.
E. Tableau comparatif, immigration depuis 1869.
F. Lignes de steamers et ports d'embarquement.
G. Sexes, nationalité, destination et compagnies de steamers.
H. Relevé du nombre des enfants immigrants.

CONCLUSION.

En terminant, je dois exprimer mes remerciements aux officiers de douane, aux compagnies de chemins de fer, ainsi qu'à plusieurs autres personnes avec lesquelles j'ai dû me mettre en rapport et qui se sont montrés très obligeants aux immigrants à leur arrivée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

ÉTAT A.

PASSAGERS DE CABINE.—État mensuel des arrivées et départs à l'agence d'immigration d'Halifax, N.-E., pendant l'année expirée le 31 décembre 1894.

Mois.	*Via* steamers transatlantiques.	Sexes.					Nationalités.							
		Adultes.		Enfants.		Totaux.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Totaux.
		Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.									
Janvier	89	53	27	3	6	89	89	.....	.....	.....	.....	.....	.....	89
Février	84	53	23	3	5	84	84	.....	.....	.....	.....	.....	.....	84
Mars	140	95	36	2	7	140	139	1	.....	.....	.....	.....	.....	140
Avril	261	169	70	7	15	261	256	3	2	.....	.....	.....	.....	261
Mai	25	20	4	1	.....	25	25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	25
Juin	898	349	495	25	29	898	76	.....	.....	.....	.....	.....	822	898
Juillet	2,562	999	1,407	76	80	2,562	120	4	.....	.....	.....	.....	2,438	2,562
Août	2,076	1,075	874	57	70	2,076	178	1	.....	.....	.....	7	1,890	2,076
Septembre	1,102	600	442	38	22	1,102	197	.....	1	1	.....	7	896	1,102
Octobre	501	228	241	14	18	501	129	2	.....	.....	.....	2	368	501
Novembre	418	238	150	15	15	418	154	13	.....	.....	.....	.....	251	418
Décembre	387	280	92	6	9	387	165	3	2	.....	.....	13	204	387
Totaux	8,543	4,159	3,861	247	276	8,543	1,612	27	5	1	.....	29	6,869	8,543

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

ÉTAT B.

PASSAGERS D'ENTREPONT.—État mensuel des arrivées et des départs d'immigrants à l'agence d'Halifax, N.-E., pendant l'année terminée le 31 décembre 1894.

Mois.	Arrivés *via* steamers transatlantiques.	Sexes.					Destination déclarée.								Nationalités—pour le Canada.								États—Restant en Canada.							
		Adultes.		Enfants.																										
		Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Totaux.	Provinc. maritimes	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Etats-Unis.	Totaux.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Totaux.	Fermiers.	Garçons de ferme.	Journaliers ordinaires.	Artisans.	Commis.	Domestiques.	Non classés.	Totaux.
Janvier.....	356	192	82	35	47	356	64	49	88	31	4	17	103	356	191	2	....	16	21	4	19	253	3	....	116	18	6	19	91	253
Février.....	483	281	109	45	48	483	71	60	89	78	28	22	135	483	266	4	1	22	19	11	25	348	15	3	162	30	7	21	110	348
Mars.....	1159	703	247	105	104	1159	124	118	164	395	65	49	334	1159	576	28	53	62	44	21	41	825	38	18	372	57	25	71	244	825
Avril	2838	1622	498	467	251	2838	220	350	857	647	183	51	530	2838	1473	53	177	85	47	140	333	2308	83	21	1118	76	54	101	855	2308
Mai	70	59	11	....	....	70	64	....	4	....	....	....	2	70	67	....	....	....	1	....	....	68	....	....	53	3	1	2	9	68
Juin.....	247	95	66	54	32	247	218	7	2	....	....	....	20	247	227	....	....	....	....	....	....	227	....	....	60	12	7	31	117	227
Juillet.....	97	47	36	9	5	97	70	....	....	....	2	....	25	97	66	....	1	....	1	....	4	72	1	....	24	8	4	10	25	72
Août.....	369	116	140	54	59	369	73	5	2	3	....	....	286	369	62	....	1	....	9	1	10	83	3	....	27	8	3	14	28	83
Septembre ..	82	38	35	5	4	82	54	....	3	....	....	....	25	82	47	3	2	....	1	....	4	57	....	....	23	6	4	8	16	57
Octobre	93	36	37	9	11	93	64	1	2	....	....	2	24	93	63	....	....	3	1	....	2	69	....	....	23	3	4	9	30	69
Novembre ..	632	246	145	97	144	632	192	68	219	9	10	24	110	632	389	16	25	11	17	15	49	522	23	20	102	47	17	44	269	522
Décembre ..	720	419	165	81	55	720	150	116	152	59	4	24	215	720	372	14	14	27	12	4	62	505	28	....	245	45	19	38	130	505
Totaux..	7146	3854	1571	961	760	7146	1364	774	1582	1132	296	189	1809	7146	3799	120	274	226	173	196	549	5337	194	62	2325	313	151	368	1924	5337

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

ÉTAT C.

Montrant le sexe, l'occupation et la destination des différentes nationalités restant au Canada.

Nationalités.	Sexes.					Occupations "au Canada".								Destination.								
	Adultes.		Enfants.																			
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Total.	Fermiers.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis.	Domestiques.	Non classés.	Total.	Nouvelle-Ecosse.	Nouv.-Brunswick.	Ile du P.-E.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territories du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique	Total.
Anglais	2,252	730	447	370	3,799	146	24	1716	253	113	289	1258	3,799	937	159	39	537	1255	490	219	163	3,799
Irlandais	80	32	4	4	120	12	17	32	4	15	16	24	120	27	7	....	18	41	7	15	5	120
Ecossais	156	30	75	13	274	20	14	103	10	9	7	111	274	36	8	....	14	166	22	23	5	274
Allemands	95	49	50	32	226	2	3	84	4	2	9	122	226	13	3	....	20	39	142	6	3	226
Scandinaves	104	40	16	13	173	....	....	101	2	1	26	43	173	8	4	....	24	39	85	6	7	173
Français et Belges	127	38	15	16	196	9	....	109	4	5	8	61	196	14	....	....	57	1	99	24	1	196
Russes	78	59	53	51	241	....	....	76	2	....	3	160	241	2	....	....	14	8	217	....	....	241
Juifs-russes	41	46	47	39	173	....	....	40	1	....	7	125	173	8	17	....	58	25	58	3	4	173
Polonais-russes	2	2	.....	.....	4	....	....	1	1	....	1	1	4	....	2	....	....	1	1	....	....	4
Autrichiens	6	5	2	2	15	1	....	5	....	....	....	9	15	....	....	....	4	....	11	....	....	15
Italiens	17	.....	1	2	20	....	....	16	1	....	....	3	20	13	....	....	6	....	....	....	1	20
Chinois	3	.....	.....	.....	3	....	....	3	....	....	....	....	3	....	....	....	3	....	....	....	....	3
Citoyens des E.-U.	7	1	.....	.....	8	....	....	4	2	1	....	1	8	5	....	....	3	....	....	....	....	8
Canadiens	72	6	1	1	80	4	4	30	29	5	2	6	80	44	12	1	16	7	....	....	....	80
Des Antilles	5	.....	.....	.....	5	....	....	5	....	....	....	....	5	5	....	....	....	....	....	....	....	5
Total	3,045	1,038	711	543	5,337	194	62	2325	313	151	368	1924	5,337	1112	212	40	774	1582	1132	296	189	5,337

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

D.—ÉTAT comparatif des nationalités pour 1893 et 1894, montrant la proportion de l'augmentation et de la diminution.

Nationalités "au Canada."	1893.	1894.	Augmentation.	Diminution.	Percentage.
Anglais	4,883	3,799	1,084	.....	22
Irlandais	184	120	64	.....	35
Ecossais	350	274	76	.....	22
Allemands	713	226	487	.....	68
Scandinaves	897	173	724	.....	81
Français et Belges	431	196	235	.....	55
Autres pays	406	549	.....	143	35

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

E.—ÉTAT comparatif de l'immigration à l'agence d'Halifax, N.-E., depuis le 1er janvier 1869 jusqu'au 31 décembre 1894, par année.

ANNÉES	SEXES.				NATIONALITÉS.					Observations.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Autres.	Total.	
1869....	289	73	74	436	.....	.....	.....	.....	436	Nationalité pas indiquée.
1870....	258	101	78	437	214	93	102	28	437	
1871....	317	132	101	550	339	40	72	99	550	
1872....	689	396	347	1,432	1,187	88	137	20	1,432	
1873....	1,037	414	202	1,653	972	22	117	542	1,653	
1874....	781	321	423	1,525	889	78	167	391	1,525	
1875....	374	136	233	743	551	44	21	127	743	
1876....	320	90	106	516	409	18	21	68	516	
1877....	607	200	124	931	580	99	35	217	931	
1878....	1,256	429	366	2,051	1,280	329	133	309	2,051	
1879....	2,503	751	701	3,955	2,516	706	67	666	3,955	
1880....	1,921	626	548	3,095	1,754	681	165	495	3,095	11 mois.
1881....	2,028	801	817	3,646	2,248	766	223	409	3,646	13 do
1882....	4,970	2,086	1,667	8,723	5,597	999	514	1,613	8,723	
1883....	4,589	2,029	1,857	8,475	5,435	1,178	237	1,625	8,475	
1884....	3,033	1,193	1,378	5,604	4,097	637	190	680	5,604	
1885....	2,440	958	1,029	4,427	2,906	539	262	720	4,427	
1886....	3,305	1,302	1,049	5,656	4,336	488	511	321	5,656	
1887....	6,305	2,532	1,837	10,674	7,261	839	694	1,880	10,674	Cet état ne comprend pas les passagers de cabine.
1888....	9,030	3,410	2,613	15,053	9,785	750	1,327	3,191	15,053	
1889....	7,430	3,054	1,844	12,328	6,303	370	1,027	4,628	12,328	
1890....	5,817	2,180	1,440	9,437	5,952	259	588	2,638	9,437	
1891....	5,996	2,555	1,567	10,118	6,203	181	602	3,132	10,118	
1892....	7,256	2,635	1,958	11,849	6,357	190	431	4,871	11,849	
1893....	10,611	3,929	3,592	18,132	6,160	224	371	11,377	18,132	
1894....	3,854	1,571	1,721	7,146	4,159	142	275	2,570	7,146	
Gr'd to'l	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	148,592	

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

ÉTAT F.

État indiquant les lignes de steamers qui ont amené des immigrants à l'agence d'Halifax, N.-E., pendant l'année 1894, ainsi que les ports où ces immigrants se sont embarqués.

Lignes de steamers.	Service.	Ports anglais.		Ports écossais.		Ports irlandais.		Ports scandinaves.		Ports de Terreneuve.	
		Liverpool.	Autres ports en Angleterre.	Glasgow.	Autres ports en Ecosse.	Londonderry.	Queenstown.	Hambourg.	Autres ports scandinaves.	Saint-Jean.	Autres ports de Terrreneuve.
Allan	Hebdomadaire	1,788	.....	.....	.....	99	.....	.....	.....	.....	.....
do	Bi-mensuel	404	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	341	.....
do	Spécial	722	.....	228	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Dominion	Hebdomadaire	2,188	.....	.....	.....	22	.....	.....	.....	.....	.....
Hansa	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	100	158	.....	.....
Beaver	.....	721	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Total	.....	5,823	.....	228	.....	121	.....	100	158	341	.....

RECAPITULATION.

Ports anglais	5,823
" écossais	228
" irlandais	121
" scandinaves	258
" de Terreneuve	341
Autres ports	375
Total	7,146

EDWIN M. CLAY.
Agent fédéral d'immigration.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

ETAT G.

ÉTAT indiquant le sexe, la nationalité et la destination des passagers d'entrepont débarqués à cette agence, pendant les 12 mois finissant le 31 décembre 1894, par les lignes Allan, Dominion, Hansa et Beaver.

Ligne	Sexes.					Nationalités.								Destinations.										Observations.
	Adultes.		Enfants.																					
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Total.	Nouv.-Ecosse.	N.-Brunswick.	Ile du Prince-Edouard.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Etats-Unis.	Total.	
Allan—Hebdomad...	1,085	352	216	234	1,887	1,284	106	32	83	216	24	142	1,887	194	55	....	307	554	246	133	66	332	1,887	Les bateaux bi-mensuels de la ligne Allan arrêtent à Saint-Jean, Terre-neuve.
Allan—Semi-mens..	392	205	81	67	745	661	4	6	17	30	3	24	745	458	56	39	30	62	15	4	8	73	745	
Allan—Spécial.....	517	178	154	101	950	340	....	231	55	113	1	210	950	100	8	....	41	278	320	47	11	145	950	
Dominion.....	1,254	450	318	188	2,210	1,237	32	5	168	247	175	346	2,210	117	65	....	239	590	395	96	89	619	2,210	
Hansa.....	67	91	47	53	258	.....	....	....	....	258	....	....	258	....	....	....	4	.....	3	....	....	251	258	
Beaver.....	357	164	116	84	721	330	....	....	149	26	48	168	721	35	19	....	148	89	153	16	10	251	721	
Total.....	3,672	1,440	932	727	6,771	3,852	142	274	472	890	251	890	6,771	904	203	39	769	1,573	1,132	296	184	1671	6,771	

Total.....	6,771
Par d'autres bateaux.....	375
	7,146

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

TABLEAU H.—État indiquant le nombre d'enfants débarqués à l'agence d'immigration d'Halifax, N.-E., pendant l'exercice terminé le 31 décembre 1894.

Steamers.	Date de l'arrivée.	Par qui envoyés.	Sexes.					Destination.
			Au-dessus de 18.		Au-dessous de 18.		Totaux.	
			M.	F.	M.	F.		
Carthaginian ...	29 mars...	Mlle Rye.....	.....	1	.....	42	43	Niagara.
Parisian.....	1er avril.	Mme Birt.....	.....	3	50	48	101	Knowlton.
do	1 do ..	Mlle Macpherson	7	.....	42	.....	49	Stratford.
Sarnia.....	9 do ..	M. Wallace.....	6	.....	159	13	178	Belleville et Grenfell..
do	9 do ..	Dr Barnardo.....	33	.....	17	.....	50	Toronto.
Buenos Ayrean..	16 do ..	M. Quarrier.....	11	.....	128	.....	139	Brockville.
Labrador.....	23 do ..	Société d'ém. de Bristol.	3	.....	15	1	19	Saint-Jean, N.-B.
do	23 do ..	M. Fegan.....	21	.....	65	.....	86	Toronto.
do	23 do ..	Dr Stephenson.....	3	.....	30	1	34	Hamilton.
Siberian.....	15 juin ..	M. Middlemore.....	.....	.....	49	22	71	Provinces d'en bas.
Labrador.....	18 nov. ..	Mme Foster.....	1	.....	5	.....	6	Saint-Jean, N.-B.
Laurentian.....	26 do ..	Mlle Stirling.....	.....	.....	6	5	11	Aylesford, N.-E
do	26 do ..	Dr Barnardo.....	3	.....	55	87	145	Toronto.
Numidian	9 déc. ..	Com. d'ém. can. cath..	.....	.....	1	.....	1	Montréal.
		Totaux.....	88	4	622	219	933	

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1894.

No. 3.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION À QUÉBEC.

(M. P. Doyle.)

Bureau officiel d'immigration,
Québec, 31 décembre 1894.

M A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, avec des tableaux indiquant les arrivées et départs d'immigrants à ce port, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1894.

Voici la comparaison de ces chiffres avec ceux de 1893 :—

—	1893.		1894.		Augmentation.	Diminution.
	Passagers de cabine.	Passagers d'entre-pont.	Passagers de cabine.	Passagers d'entre-pont.		
Angleterre	4,297	29,331	3,849	12,391	.....	17,388
Irlande	48	825	52	582	.....	239
Ecosse	83	1,589	18	608	.....	1,046
Allemagne	.....	5,340	5	1,605	.....	3,730
Belgique	9	4,560	1	1,186	.....	3,382
Pays-Bas	.....	.....	.....	113	113	.....
France	12	263	.....	.....	.....	275
Saint-Pierre et Miquelon	7	.....	.....	.....	.....	7
Islande	.....	524	.....	.....	.....	524
Norvège	.....	.....	.....	232	232	.....
Suède	.....	.....	.....	347	347	.....
	4,456	42,432	3,925	17,064	692	26,591
	.....	4,456	.....	3,925	.....	692
Grand total	.....	46,888	.....	20,989	.....	25,899

montrant une dépression de 25,899.

Le nombre total de steamers qui ont amené des passagers a été de 107, et leur tonnage s'est élevé à 283,389.

La durée moyenne des traversées par la ligne Allan a été: Paquebots hebdomadaires de Liverpool, 9¾ jours; Londonderry, 8½ jours. Paquebots de Glasgow, 11½ jours. Ligne Dominion, paquebots hebdomadaires de Liverpool, 9¾ jours; 9¼ jours. Ligne Hansa, paquebots hebdomadaires de Hambourg, 16 jours; Anvers, 12¼ jours; Flushing, 13 jours; Gottenburg, 15 jours; Christiana, 14 jours.

NOMBRE de passagers de cabine et d'entrepont par chaque ligne:

——	Passagers de cabine.	Passagers d'entrepont.	Total.
Ligne Allan.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	1,618	5,554	7,172
do Londonderry	52	551	603
Steamers de Glasgow, Glasgow	18	608	626
	1,688	6,713	8,401
Ligne Dominion.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	1,476	3,825	5,301
do Londonderry	.....	31	31
	1,476	3,856	5,332
Ligne Beaver.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	755	3,012	3,767
Ligne Hansa.			
Steamers hebdomadaires de Hambourg	5	1,605	1,610
do d'Anvers	1	1,186	1,187
do de Flushing	.....	113	113
do de Gottenburg	.....	347	347
do de Christiania	.....	232	232
	6	3,483	3,489
Grands totaux	3,925	17,064	20,989

NATIONALITÉS des passagers amenés par chaque ligne, comme suit:—

	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Islandais.	Russes.				Italiens.	Autrichiens.	Suisse.	Hollandais.	Bohémiens.	Hongrois.	Assyriens.	Roumaniens.	Turcs.	Egyptiens.	Perses.	Grecs.	Américains.	Canadiens.	Total.
								Russes.	Juifs.	Polonais.	Finandais.															
Ligne Allan.																										
Hebdomadaire de Liverpool..	5,315	83	248	151	748	148	....	234	1	34	58	3	39	....	24	....	2	7	....	....	2	....	....	15	60	7,172
do Londonderry.	5	565	2	.....	1	3	26	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	603
Glasgow, Glasgow.....	3	....	543	1	.....	....	69	....	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	8	626
	5,323	648	793	152	749	151	95	234	3	34	58	3	39	....	24	....	2	7	....	....	2	....	....	15	69	8,401
Ligne Dominion.																										
Hebdomadaire de Liverpool..	3,488	25	25	321	469	218	36	97	397	24	45	3	102	4	12	2	8	....	8	....	....	....	....	10	7	5,301
do Londonderry	5	26	....	.....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	31
	3,493	51	25	321	469	218	36	97	397	24	45	3	102	4	12	2	8	....	8	....	....	....	....	10	7	5,332
Ligne Beaver.																										
Hebdomadaire de Liverpool..	2,235	53	92	374	134	72	35	143	232	114	5	24	119	2	11	5	26	....	2	1	4	2	3	33	46	3,767
Ligne Hansa.																										
Hebdomadaire de Hambourg.	1	....	....	1,069	.....	....	....	211	122	4	....	....	127	....	20	....	24	....	9	....	....	....	....	21	2	1,610
do Anvers.....	673	1	....	195	8	92	....	86	62	....	....	9	22	6	14	....	3	....	2	....	....	....	....	10	4	1,187
do Flushing...	67	....	....	8	.....	16	....	2	5	....	....	6	7	....	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	113
do Gottenburg.	.....	....	....	.....	344	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	347
do Christiania.	.....	....	....	....	232	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	232
	741	1	....	1,272	584	108	....	299	189	4	3	15	156	6	36	....	27	....	11	....	....	....	....	31	6	3,489
Totaux.....	11,792	753	910	2,119	1,936	549	166	773	821	176	111	45	416	12	83	7	63	7	21	1	6	2	3	89	128	20,989

Département de l'Intérieur.

Le tableau suivant donne le nombre des hommes et des femmes ainsi que le sexe des enfants et nourrissons de chaque nationalité composant l'immigration de 1894 :—

	Adultes.		Enfants.		Nourrissons.		
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
Anglais	6,079	3,627	1,003	853	135	95	11,792
Irlandais	368	293	43	43	2	4	753
Ecossais	387	258	160	86	8	11	910
Allemands	786	667	276	274	61	55	2,119
Scandinaves	840	661	190	181	37	27	1,936
Français et Belges	297	139	58	41	3	11	549
Islandais	54	61	20	18	6	7	166
Russes	218	238	140	128	27	22	773
do Juifs	159	279	192	157	21	13	821
do Finlandais	41	34	14	12	6	4	111
do Polonais	45	52	37	33	3	6	176
Italiens	29	8	4	2	.....	2	45
Autrichiens	129	120	70	71	12	14	416
Suisses	7	4	1	.....	.....	.....	12
Hollandais	24	20	17	16	2	4	83
Bohémiens	1	3	2	.....	.....	1	7
Hongrois	27	16	9	9	.....	2	63
Assyriens	3	1	1	2	.....	.....	7
Roumaniens	5	3	8	5	.....	.....	21
Turcs	1	.....	.....	.....	.....	.....	1
Egyptiens	2	1	2	1	.....	.....	6
Perses	.....	1	.....	1	.....	.....	2
Grecs	3	.....	.....	.....	.....	.....	3
Américains	55	20	6	5	.....	3	89
Canadiens	87	30	5	4	1	1	128
Total	9,647	6,536	2,258	1,942	324	282	20,989

Les états et métiers des passagers d'entrepont, d'après la liste des passagers, étaient les suivants :—

Cultivateurs	757
Garçons de ferme et journaliers	5,577
Artisans	1,016
Commis, négociants, etc	299
Total	7,649

TABLEAU indiquant le nombre d'immigrants débarqués à Québec que diverses sociétés ont aidé à émigrer pendant l'année 1894.

Par qui envoyés.	Adultes.		Enfants.		Nourrissons.		Total.	Destinations.
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.		
Ecole d'industrie de Londres, côté est	4	....	....	....	....	....	4	Lynn, Ont.
Société d'émigration de " "	9	6	1	3	....	1	20	Générale.
Dr Barnardo, de Londres, Ang	95	....	216	....	....	....	311	Générale.
Hon. Mme Joyce; Association d'émigration des femmes du Royaume-Uni, Londres, Ang	24	140	6	4	1	1	176	Générale.
Société d'émigration de secours, Londres, Ang	187	37	9	12	8	6	259	Générale.
W. J. Pady, Londres, Ang	10	....	6	....	....	....	16	Montréal et Man
Rév Hill Reformatory Surrey	6	....	....	....	....	....	6	Wapella
Maison des orphelins d'Ecosse, M. Quarrier	....	18	15	83	....	....	116	Brockville.
T. J. Middlemore, Birmingham	2	....	....	....	....	....	2	Winnipeg, Man.
Ecole d'agriculture de Birkdalo, Southport	4	....	....	....	....	....	4	Toronto.
Dlle Macpherson	4	7	22	31	....	....	64	Stratford.
Comité d'émigration catholique canadien, Londres, Ang	6	....	40	15	....	....	61	Montréal.
Société cath. de protection des enfants de Liverpool.	4	....	44	31	....	....	79	Montréal.
Société cath. de protection et de sauvetage de Salford.	4	....	11	16	....	....	31	Montréal.
Orphelinat de tous les saints, Kent, Ang	2	....	....	....	....	....	2	Tilsonburg, Ont.
Ecole de réforme du Glansmorganshire, Galles du Sud	2	....	....	....	....	....	2	Richmond, P.Q.
" de Stonebridge, Staffordshire	1	....	....	....	....	....	1	Thorold, Ont.
Société d'émigration de Bristol	9	9	6	6	....	3	33	St-Jean, N.B., etc
Ass. prot. des orph. et des abandonnés, Londres, Ang.	9	2	11	1	....	....	23	Sherbrooke.
Delle Rye	....	16	....	66	....	....	82	Niagara.
Rév. M. Wallace, Belleville	1	....	4	6	....	....	11	Belleville, Ont.
Asile d'enfants, Sanley de Liverpool	10	....	....	....	....	....	10	Brantford, Ont.
Société d'émigration de l'église, Londres	22	4	2	5	1	1	35	Générale.
Asile d'enfants de Gordon, Londres	3	....	....	....	....	....	3	Kingston.
Ecole d'agriculture, Wellington, By Penecuik, Ecosse	3	....	....	....	....	....	3	St-Jean, N.-B.
Ecole d'intrustrie de St-Swithen, Winchester	3	....	....	....	....	....	3	Montréal.
Asile des enfants qui travaillent, Liverpool	3	....	....	....	....	....	3	Lennoxville, P Q.
Société de secours aux enfants, Londres	18	....	....	....	....	....	18	Winnipeg.
Ecole pour les filles, Manchester	....	10	....	24	....	....	34	Belleville, Ont.
Croydon Union, Londres, Ang	2	....	....	....	....	....	2	Québec.
Ecole de réforme Fish, Hertforshire	1	....	....	....	....	....	1	Richmond, P.Q.
Sytley, école d'industrie, Birmingham	1	....	....	....	....	....	1	Richmond, P.Q.
Ecole d'industrie de Birnet-est, Hartforshire	3	....	....	....	....	....	3	Indian-Head.
Société de secours aux jeunes colons, Londres	22	8	7	2	....	....	39	Winnipeg.
Asile et orphelinat des enfants, Londres; Rév. Dr Stephenson	....	4	....	18	....	....	22	Hamilton.
Société philantropique d'école d'agriculture, Londres.	3	....	....	....	....	....	3	Wapella.
Ecole d'agriculture d'Almond Rock, Birmingham	2	....	....	....	....	....	2	Richmond, P.Q.
	479	261	400	323	10	12	1,485	

ÉTAT du nombre des immigrants arrivés dans le port de Québec, indiquant les pays où ils se sont embarqués, pendant les saisons de 1893 et 1894.

——	1893.	1894.
Angleterre—		
Liverpool	33,628	16,240
Irlande—		
Londonderry	873	634
Ecosse—		
Glasgow	1,672	626
Allemagne—		
Hambourg	5,340	1,610
Belgique—		
Anvers	4,569	1,187
Pays-Bas—		
Flushing	.....	113
France—		
Rouen	158	
Larochelle	117	
Saint-Pierre Miquelon	7	
Islande	524	
Norvège—		
Christiania	.....	232
Suède—		
Gottenburg	.....	347

RÉCAPITULATION.

Angleterre	33,628	16,240
Irlande	873	634
Ecosse	1,672	626
Allemagne	5,340	1,610
Belgique	4,569	1,187
Pays-Bas	.....	113
France	275	
Saint-Pierre Miquelon	7	
Islande	524	
Norvège	.....	232
Suède	.....	347
	46,888	20,989

ÉTAT comparatif du nombre d'immigrants arrivés au port de Québec depuis l'année 1829 jusqu'à l'année 1893 inclusivement.

Années.	Angleterre.	Irlande.	Ecosse.	Allemagne et Norvège.	Autres pays.	Totaux.
1829 à 1833	43,386	102,266	20,143	15	1,889	167,699
1834 à 1838	28,561	54,904	11,061	485	1,346	96,357
1839 à 1843	30,791	74,981	16,311	.....	1,777	123,860
1844 à 1848	60,458	112,192	12,797	9,728	1,219	196,394
1849	8,980	23,126	4,984	436	968	38,494
1850	9,887	17,976	2,879	849	701	32,292
1851	9,677	22,381	7,042	870	1,106	41,076
1852	9,276	15,983	5,477	7,256	1,184	39,176
1853	9,585	14,417	4,745	7,456	496	36,699
1854	18,175	16,165	6,446	11,537	857	53,180
1855	6,754	4,106	4,859	4,864	691	21,274
1856	10,353	1,688	2,794	7,343	261	22,439
1857	15,471	2,016	3,218	11,368	24	32,097
1858	6,441	1,153	1,424	3,578	214	12,810
1859	4,846	417	793	2,722	.....	8,778
1860	6,481	376	979	2,314	.....	10,150
1861	7,780	413	1,112	10,618	.....	19,923
1862	6,877	4,545	2,979	7,728	47	22,176
1863	6,317	4,949	3,959	4,182	12	19,419
1864	5,013	3,767	2,914	7,453	.....	19,147
1865	9,296	4,682	2,601	4,770	6	21,355
1866	7,235	2,230	2,222	16,958	3	28,648
1867	9,509	2,997	1,793	16,453	5	30,757
1868	16,173	2,585	1,924	13,607	11	34,300
1869	27,876	2,743	2,867	9,626	2	43,114
1870	27,183	2,534	5,356	9,396	6	44,475
1871	23,710	2,893	4,984	5,391	42	37,020
1872	21,712	3,274	5,022	4,414	321	34,743
1873	25,129	4,236	4,803	2,010	723	36,901
1874	17,631	2,503	2,491	857	412	23,894
1875	12,456	1,252	1,768	.....	562	16,038
1876	7,720	688	2,131	.....	362	10,901
1877	5,927	663	829	.....	324	7,743
1878	7,500	913	1,425	.....	457	10,295
1879	14,113	1,088	1,602	.....	448	17,251
1880	18,647	2,485	2,845	.....	1,020	24,997
1881	24,426	2,480	2,861	.....	471	30,238
1882	33,650	5,992	4,476	.....	732	44,850
1883	29,003	10,638	5,460	.....	865	45,966
1884	24,035	3,590	3,075	.....	829	31,529
1885	13,178	1,632	1,942	.....	278	17,030
1886	17,626	2,148	2,766	.....	242	22,782
1887	25,100	2,436	4,874	.....	339	32,749
1888	22,377	1,631	4,375	.....	147	28,530
1889	17,784	1,344	2,906	.....	57	22,091
1890	17,675	1,170	2,320	.....	.....	21,165
1891	20,327	903	2,177	28	.....	23,435
1892	24,500	925	1,762	181	54	27,422
1893	33,628	873	1,672	5,340	5,375	46,888
1894	16,240	634	626	2,189	1,300	20,989
	876,475	551,983	202,871	192,022	28,185	;;

Moyenne annuelle, 28,053.

BONNE CLASSE D'IMMIGRANTS.

La classe d'immigrants arrivés ici cette année était choisie. Malgré la dépression du nombre la majorité de ceux qui sont venus étaient de bons immigrants, autant que pendant les années précédentes, et ont apporté avec eux un fort capital.

Il fait plaisir de noter que tous ceux qui sont venus des Iles Britanniques ont trouvé de l'ouvrage à bons gages et sont restés au pays.

LES SCANDINAVES.

Comme on le verra par le tableau des nationalités, un bon nombre de Scandinaves ont émigré au Canada cette année. Il serait désirable d'encourager autant que possible cette classe d'ouvriers industrieux, car ils doivent être regardés comme des pionniers, dont le rapport de leur arrivée et de leur succès aidera beaucoup à déterminer leur concitoyens qui ont l'intention d'immigrer.

ALLEMANDS.

Les Allemands sont des agriculteurs de premières classe, ceux dont on a besoin au Canada; nous avons en eux une nouvelle source de secours qui, dans quelques années, aidera matériellement à la valeur du pays.

FRANÇAIS ET BELGES.

Des 469 Français et Belges qui sont restés au Canada, un bon nombre ont été envoyés par des parents. Leurs habitudes stables et industrieuses aideront essentiellement au développement des ressources du pays, et en même temps leurs intérêts futurs seront sauvegardés.

DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE.

Durant cette saison il y a eu une forte demande, de garçons de ferme, surtout de célibataires et deservantes.

J'ai constaté que la demande durant l'été de garçons de ferme, a excédé le nombre que nous possédions, et on s'est adressé à des journaliers ordinaires, pourvu qu'ils fussent disposés à se livrer aux travaux de l'agriculture. Ces derniers ont pu trouver de l'ouvrage dans les districts ruraux; mais la plupart ont gagné les villes pour avoir de l'ouvrage, au lieu de gagner leur vie dans la campagne.

SERVANTES.

Les demandes de servantes ont surpassé le nombre arrivé cette année. Nous voyons par les états que 1,700 servantes sont arrivées, et que la majorité de ces dernières sont parties pour aller retrouver des amis, et il nous a été impossible de satisfaire à la demande. Les bonnes cuisinières, les servantes générales, et les filles de chambre, connaissant bien leur besogne, voilà les seules classes de ce sexe dont nous avons besoin et que l'on devrait encourager à venir au Canada, où elles peuvent avoir de meilleurs gages que dans les vieux pays.

LES JEUNES IMMIGRANTS.

Les jeunes immigrants arrivés cette année ont été choisis avec soin et peuvent soutenir une comparaison favorable avec ceux des années précédentes.

LES COMMIS DE MAGASIN NE SONT PAS DEMANDÉS.

Les commis et les autres classes semblables ne sont pas en demande ici, et devraient être conseillé, de ne pas émigrer, vu qu'il nous est impossible de les placer.

Le tout respectueusement soumis,
J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur

P. DOYLE.
Agent fédéral d'immigration.

PASSAGERS D'ENTREPONT.—État des arrivées et des départs d'immigrés à l'agence de Québec pendant l'année terminée le 31 décembre 1894.

Mois.	Arrivés *via* steamers trans-atlantiques...	Sexes.			Nombre total d'âmes.	Destination déclarée.							Nationalité.									Occupation.							Pour le Canada, dont il n'est pas fait rapport ailleurs.	Pour les Etats-Unis, dont il n'est pas fait rapport ailleurs.
		Hommes.	Femmes.	Enfants ayant moins de 12 ans.		Provinces maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Etats-Unis.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des E.-U.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classés.		
Janvier	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	5021	2498	1359	1164	5021	29	1369	667	728	194	118	1916	2057	187	274	791	1100	186	...	...	426	199	298	1613	284	104	544	1979	3105	1916
Juin	2726	1171	726	829	2726	21	665	579	470	99	80	812	1190	66	240	338	255	103	4	4	526	121	125	668	184	73	284	1271	1914	812
Juillet	2700	1114	727	859	2700	32	721	554	583	71	59	680	1235	78	90	288	263	79	7	26	634	148	157	600	135	74	257	1329	2020	680
Août	1772	850	590	332	1772	26	606	434	191	74	40	401	1025	114	116	147	103	44	14	46	163	114	141	481	101	13	225	697	1371	401
Septembre	2346	981	767	598	2346	32	794	632	174	50	71	593	1424	161	96	130	89	43	18	16	369	75	155	603	131	17	262	1103	1753	593
Octobre	1972	798	625	549	1972	38	519	355	118	48	70	844	764	59	58	316	83	78	35	33	546	82	116	421	165	14	183	991	1128	844
Novembre	527	237	170	120	527	3	161	106	45	17	19	176	247	36	18	105	43	16	2	3	57	18	48	151	16	4	68	222	351	176
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	17064	7649	4964	4451	17064	181	4835	3307	2309	553	457	5422	7942	701	892	2115	1936	549	80	128	2721	757	1040	4537	1016	299	1823	7592	11642	5422

QUÉBEC, 31 décembre 1894.

P. DOYLE,
Agent fédéral d'immigration.

PASSAGERS D'ENTREPONT RESTANT EN CANADA.

ETAT des arrivées et départs d'immigrés à l'agence de Québec pendant l'année terminée le 31 décembre 1894.

Mois.	Arrivés *vid* steamers trans-atlantiques.	Sexes.			Nombre total d'âmes.	Destination déclarée.						Nationalités.									Occupation.							Total.
		Hommes.	Femmes.	Enfants ayant moins de 12 ans.		Provinces maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des E.-U.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classés.	
Janvier	.....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....
Février	.....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....
Mars	.....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....
Avril	.....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....
Mai	3105	1722	734	649	3105	29	1369	667	728	194	118	1941	176	258	249	170	146	....	....	165	132	252	1006	235	97	271	1112	3105
Juin	1914	886	453	575	1914	21	665	579	470	99	80	1150	61	228	60	61	95	2	4	253	108	107	455	149	67	183	845	1914
Juillet	2020	907	476	637	2020	32	721	554	583	71	59	1194	74	87	85	83	71	....	26	400	128	143	456	112	68	170	943	2020
Août	1371	699	440	232	1371	26	606	434	191	74	40	972	106	109	32	22	38	6	46	40	98	126	383	81	11	168	504	1371
Septembre	1753	790	560	403	1753	32	794	632	174	50	71	1300	152	92	28	30	37	4	14	96	62	147	472	96	13	211	752	1753
Octobre	1128	518	358	252	1128	38	519	335	118	48	70	710	55	57	90	17	67	2	33	97	57	96	250	102	13	118	492	1128
Novembre	351	187	109	55	351	3	161	106	45	17	19	234	33	18	21	15	15	1	3	11	14	43	114	12	4	49	115	351
Décembre	.....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....
	11642	5709	3130	2803	11642	181	4835	3307	2309	553	457	7501	657	849	565	398	469	15	126	1062	599	914	3136	787	273	1170	4763	11642

QUÉBEC, 31 décembre 1894.

P. DOYLE,
Agent fédéral d'immigration.

PASSAGERS D'ENTREPONT À DESTINATION DES ÉTATS-UNIS.

ÉTAT des arrivées et des départs d'immigrants à l'agence de Québec pendant l'année terminée le 3. décembre 1894.

Mois.	Arrivés *viâ* steamers trans-atlantiques.	Sexes.			Nombre total d'âmes.	Nationalités.									Occupation.							Total.
		Hommes.	Femmes.	Enfants ayant moins de 12 ans.		Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des E.-U.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classés.	
Janvier	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Février	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mai	1,916	776	625	515	1,916	116	11	16	542	930	40	.....	.....	261	67	46	607	49	7	273	867	1,916
Juin	812	285	273	254	812	40	5	12	278	194	8	2	.....	273	13	18	213	35	6	101	426	812
Juillet	680	207	251	222	680	41	4	3	203	180	8	7	.....	234	20	14	144	23	6	87	386	680
Août	401	151	150	100	401	53	8	7	115	81	6	8	.....	123	16	15	98	20	2	57	193	401
Septembre	593	191	207	195	593	124	9	4	102	59	6	14	2	273	13	8	131	35	4	51	351	593
Octobre	844	280	267	297	844	54	4	1	226	66	11	33	.....	449	25	20	171	63	1	65	499	844
Novembre	176	50	61	65	176	13	3	.....	84	28	1	1	.....	46	4	5	37	4	.....	19	107	176
Décembre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
	5,422	1,940	1,834	1,648	5,422	441	44	43	1,550	1,538	80	65	2	1,659	158	126	1,401	229	26	653	2,829	5,422

QUÉBEC, 31 décembre 1894.

P. DOYLE,
Agent fédéral d'immigration

PASSAGERS DE CABINE.

ÉTAT des arrivées et des départs d'immigrés à l'agence de Québec pendant l'année terminée le 31 décembre 1894.

Mois.	Arrivés *via* steamers transatlantiques.	Sexes.			Nombre total d'âmes.	Nationalités restant en Canada.					Etats—restant en Canada.					Pour le Canada, dont il n'est pas fait rapport ailleurs.
		Hommes.	Femmes.	Enfants ayant moins de 12 ans.		Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Français et Belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classés.	
Janvier	.....	.....	.....	....	.....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	.....
Février	.....	.....	.....	....	.....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	.....
Mars	.....	.....	.....	....	.....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	.....
Avril	.....	.....	.....	....	.....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	.....
Mai	572	332	187	53	572	556	10	6	....	....	....	....	....	....	572	572
Juin	382	186	150	46	382	369	3	6	....	4	....	....	....	....	382	382
Juillet	463	262	174	27	463	460	....	3	....	....	....	....	....	....	463	463
Août	915	470	355	90	915	900	12	3	....	....	....	....	....	....	915	915
Septembre	1,014	493	449	72	1,014	994	19	....	....	1	....	....	....	....	1,014	1,014
Octobre	450	200	197	53	450	447	3	....	....	....	....	....	....	....	450	450
Novembre	129	55	60	14	129	124	5	....	....	....	....	....	....	....	129	129
Décembre	.....	.....	.....	....	.....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	.....
	3,925	1,998	1,572	355	3,925	3,850	52	18	....	5	....	....	....	....	3,925	3,925

P. DOYLE,
Agent fédéral d'immigration.

QUÉBEC, 31 décembre 1894.

N° 4.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE MONTRÉAL.

(M. John Hoolahan.)

Agence d'immigration de l'Etat,
Montréal, 31 décembre 1894.

Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, avec des états tabulaires indiquant les opérations de l'agence de Montréal durant l'année expirée le 31 décembre 1894.

L'état A indique le nombre des arrivées et des départs d'immigrants *vai* les Etats-Unis, et leur destination.

L'état B indique le nombre d'enfants amenés à cette agence, et leur destination.

L'état C indique le nombre d'immigrants qui ont été reçus à l'agence de Montréal pour obtenir du secours.

L'état D indique le taux moyen des gages pour les artisans, les journaliers et les domestiques.

L'état E donne la liste des prix en détail des articles d'alimentation et de vêtement.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES.

On tient à l'agence des immigrants, un registre des arrivées à Montréal *via* les Etats-Unis. L'état A, attaché à ce rapport, donne de nombreux détails.

On ne tient pas de registre des arrivées d'immigrants européens *via* le Saint-Laurent, vu que ces immigrants prennent terre à Québec et qu'ils y sont enregistrés.

TAUX DE PASSAGE SUR LES STEAMSHIPS.

Les compagnies de steamers des lignes Allan, Dominion et Beaver ont réduit le taux à et de Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast et Londonderry, à Québec et Halifax, au prix de $12.50, et la ligne de paquebots *Hamburg-American* (ligne Hansa) a réduit ses taux de Hambourg à Québec au prix de $12.00.

En outre, une autre amélioration a été fournie aux passagers d'entrepont, que nous allons mentionner. D'abord, ces passagers avaient à pourvoir à leur propre entretien, et maintenant on leur fournit tout le nécessaire, lit, paillasses, couvertures, assiettes, bols, couteaux, fourchettes et cuillères gratis, avec la seule condition que les passagers prendront soin de ces articles et les remettront au port de débarquement.

AIDE AUX FERMES.

Les demandes de main-d'œuvre des deux sexes, durant cette saison, ont été plus nombreuses que le nombre dont nous pouvions disposer, et par suite les nouveaux arrivants n'ont pas eu de difficulté à se procurer une position à leur gré chez les fermiers de ce district.

JARDINIERS.

On remarque que les demandes de jardiniers compétents deviennent plus nombreuses dans cette ville et aux alentours.

Voir pour les gages l'état D ci-annexé.

JEUNES ÉMIGRÉS.

Il y a eu une nombreuse émigration d'enfants en 1894.

Une visite officielle d'inspection à ces enfants arrivés ici m'a prouvé qu'ils étaient dans une condition satisfaisante.

Les enfants étaient dans une condition satisfaisante en ceci, qu'ils paraissaient pleins de santé, vigoureux et intelligents, et deviendront après quelques temps des citoyens utiles.

Des gardiens à qui l'on peut se confier accompagnent chaque parti d'enfants, à partir de leur départ aux asiles d'Angleterre où d'Ecosse jusqu'à leur destination.

Une succursale de la Société de protection et de secours catholique de Londres et Liverpool a été établie le printemps dernier dans cette ville, et Mr J. M. Goets, de l'église Sainte-Anne, en est le directeur.

La plupart des enfants placés dans cette maison sont ensuite envoyés avec des fermiers dans les divers districts.

Mr A. Robert, secrétaire de Sa Grâce l'archevêque catholique de Montréal, a reçu 35 enfants de la même société et les à envoyé aux fermiers.

SOCIÉTÉ PROTECTRICE D'IMMIGRATION DES FEMMES DE MONTRÉAL.

Je suis heureux de constater que cette société a beaucoup aidé, cette année, et a bien remplie la tâche qu'elle s'était assignée.

Cette société a été établie en 1882.

Son but est de donner protection aux femmes respectables. La maison de la société, située 84 rue Osborne, est sous le contrôle d'une directrice compétente, sous la surveillance du bureau d'administration.

De l'emploi convenable est donné aux immigrants par la société.

Les immigrantes peuvent rester dans la maison durant 24 heures, gratis, ensuite on leur charge 10 chelins par semaine, pour pension et logement.

Cette société est strictement non sectaire.

On y a admis toutes les femmes immigrante que j'ai présenté à la maison cette année.

Les officiers ont rempli leurs devoirs concientieusement et d'une manière affable. Les nouvelles arrivées ont reçu un accueil bienveillant et ont été bien traitées tout le temps de leur séjour dans cette maison.

Le bureau de direction se compose de dames de Montréal, dont la respectabilité n'est pas mise en doute.

DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE.

La dépression générale dont a eu à souffrir la ville cette année est venue à la suite du manque de travail et de la diminution des gages des travaillants.

Nous avons aidé les immigrants qui sont arrivés à Montreal pour s'établir dans cette ville ou dans les alentours à se trouver de l'ouvrage.

La plupart étaient agriculteurs, et il y a toujours de l'ouvrage pour cette classe d'hommes.

Les artisans ont éprouvé quelque difficulté à se placer, vu que le marché en était surchargé. Maintenant, plusieurs ont réussi à obtenir de l'ouvrage, tandis que d'autres sont employés sur des fermes et pour la construction de chemins de fer.

Restaient les commis et ceux qui n'étaient pas accoutumés au travail manuel. On a averti fortement cette classe d'hommes de ne pas émigrer à moins qu'ils ne fussent certains d'avance d'avoir de l'emploi, ou de rejoindre des amis, vu que nous ne recevons pas de demandes pour cette classe. Toutefois, on peut dire que la plupart des personnes de cette classe venues cette année, comprenant des jeunes gens sobres et industrieux, bien disposés à travailler, ont réussi à trouver de l'emploi de quelque sorte.

Il n'y a eu qu'une très faible demande d'artisans et d'hommes de cette classe, et parmi ceux qui n'ont pas réussi à trouver de l'ouvrage se trouvent les hommes mentionnés dans le rapport ci-annexé, fait par M. Joseph Richards, vice-président de la société Saint-George.

Il est très regrettable que les personnes de cette classe ne prennent pas connaissance des rapports publiés par le ministère, et ne consultent pas qui de droit avant de venir ici.

HÔPITAL ROYAL VICTORIA.

On a admis à l'hôpital deux jeunes immigrants malades comme patients internes, sur certificats donnés par moi, et il me fait plaisir de dire qu'après avoir été soignés pendant un court espace de temps tous deux sont sortis guéris.

MARINS MILITAIRES.

Le 27 octobre dernier, le paquebot *Numidian*, de la ligne Allan, portant la malle royale, est arrivé dans le port ayant à son bord entre autres passagers 6 officiers et 150 soldats appartenant à la marine royale de Sa Majesté, commandés par le capitaine Garforth. Ils venaient presque tous de Plymouth, Angleterre, et leur destination était les bâtiments de guerre anglais *Pheasant*, *Royal Arthur* et *Hyacinth*, sur la côte de l'océan Pacifique.

LE CHEMIN DE FER PARRY-SOUND.

L'été dernier un agent entrepreneur pour la construction des chemins de fer a engagé 150 immigrants à ce bureau, comme journaliers.

LA SANTÉ DES IMMIGRANTS.

Généralement, la santé des immigrants a été bonne cette année. Il n'y eut que quelques cas de maladies occasionnant les soins du médecin et de l'hôpital. Ces cas étaient peu graves, de légères indispositions causées sans doute par la fatigue et l'épuisement du voyage.

Il n'y a eu aucune maladie contagieuse apparente. Il y a eu, cependant, un cas de mortalité dont nous avons parlé dans une autre partie de ce rapport.

UN HOMME PRIVÉ DE SA RAISON.

Ernest Bayles, un aliéné, revenant de Winnipeg, Man., pour aller à Birmingham Angleterre, a été gardé avec soin et placé à bord du *Mongolian*, en destination de son pays.

On a donné instruction au commis aux vivres, à bord, de le surveiller durant le voyage.

DÉCÈS.

J'ai à rapporter le décès d'une immigrante suédoise nommée Anna Anderson, âgée de 74 ans, en destination de Winnipeg, Man., qui mourût le 12 août dans un wagon du chemin de fer du Pacifique sur la route d'Halifax à Montréal.

Elle mourût près de Dewfor h, Maine. La défunte était accompagnée de sa fille, mariée, allant rejoindre son mari à Winnipeg. A l'arrivée du train à Winnipeg, le coroner a été averti. Après enquête il a rendu un verdict de mort naturel e. Les employés du Pacifique canadien et de la ligne Hansa ont rendu de généreux services dans cette malheureuse aventure, en payant toutes les dépenses occasionnées.

SERVANTES.

Les demandes de servantes deviennent plus nombreuses dans cette ville et dans ce district.

Elles surpassent le nombre que nous en recevons.

Les servantes qui sont arrivées ici n'ont eu aucune difficulté à se placer, et à obtenir de bons gages.

Les femmes de cette classe, quelle que soit la saison à laquelle elles arrivent, trouveront de l'ouvrage sans difficulté.

Il est bon de mentionner que ces femmes immigrantes doivent posséder un caractère moral excellent, de bonnes habitudes et une santé robuste.

UNE BONNE CLASSE D'IMMIGRANTS.

Il n'y a pas de doute que l'immigration de cette année, au point de vue de la quantité, est inférieure à celle des quelques années précédentes.

Mais il y a de supérieur cette année que les immigrants de toutes les nationalités, qui ont choisi le Canada pour leur patrie adoptive, sont de la bonne classe.

Pour cette saison, le fort de l'immigration semble avoir été en faveur des cultivateurs.

Et l'on peut ajouter comme preuve de la classe supérieure des immigrants que bien peu d'entre eux sont revenus sur leurs pas.

Il n'y a que l'immigration qui se dirige vers les villes qui nous cause de l'embarras et cela est dû exclusivement à la stagnation des affaires, par suite de laquelle les personnes qui préfèrent rester dans les villes trouvent difficilement de l'emploi. A l'appui de ce qui précède, je crois devoir donner le témoignage de quelques-uns de nos citoyens bien connus et très respectables qui occupent de hautes positions dans nos différentes sociétés nationales et de bienfaisance, ici.

Il est évident que l'opinion de ces citoyens est d'une grande valeur et digne de confiance.

Je me suis abouché avec eux et leur ai posé les questions suivantes :

Veuillez me dire pour l'information du ministère de l intérieur :—

1. Si les immigrants de l'année 1894 forment une classe convenable pour le Canada ?

2. Combien d'immigrants ont été admis dans les institutions de la société que vous représentez ?

3. Quel a été le montant des déboursés de votre société faits pour venir en aide aux immigrants durant l'année 1894 ?

4. Vos dépenses en rapport avec l'œuvre de l'immigration ont-elles dépassé ou été moindres que celles des années précédentes ?

SOCIÉTÉ SAINT-ANDRÉ.

M. D. Campbell, gérant de l'asile de la Société Saint-André, de cette ville, après avoir été vu et avoir entendu les questions, a répondu :—

" Quant à la classe des immigrants écossais dont nous nous sommes occupés durant le cours de l'année courante, je dois dire en vérité qu'ils étaient choisis et qu'ils nous ont causé très peu d'embarras durant leur passage à l'asile.

" Plusieurs n'y sont demeurés qu'un ou deux jours, n'ayant besoin que de repos et de changer de vêtements à la suite de la traversée avant de continuer leur route vers l'ouest pour se rendre à leur destination.

" Parmi ceux qui sont demeurés dans la cité, j'ai remarqué que plusieurs étaient des artisans ou travailleurs qui ont trouvé de l'emploi presque immédiatement. Ils jouissaient d'une bonne santé, étaient doués d'intelligence, bien disposés à travailler, et ils ont accepté le premier ouvrage qui s'est présenté.

" On a compté aussi plusieurs familles respectables qui sont venues pour améliorer leur sort, et nous leur avons donné l'hospitalité dans notre institution.

" Les membres de ces familles sont maintenant établis dans la cité, sont de braves citoyens soumis aux lois, et bien reconnaissants de l'aide fournie par la société. Le nombre d'admissions à l'asile en 1894 jusqu'à la date du 19 décembre a été de 147. L'année dernière, il a été de 145.

" Cette année, la dépense en rapport avec l'œuvre de l'immigration a été à peu près la même que celle de 1893 pour les mêmes fins. "

Mde Campbell, directrice de la maison, aussi présente à l'entrevue, a corroboré ces déclarations.

SOCIÉTÉ SAINT-GEORGE.

M. Joseph Richards, premier vice-président de la Société Saint-George, en réponse aux questions, s'exprima comme suit :—

" D'après moi, les immigrants de 1894 appartenaient à une classe supérieure.

"Il y a eu 800 demandes d'admission dans l'institution de la société. Toutes ces demandes ont été agréées, et l'hospitalité accordée à tous.

"Leur passage dans la maison a été en moyenne de trois jours pour chaque individu. Comparé avec l'année dernière, le nombre d'admissions a été à peu près le même.

"Quant aux dépenses sous le chapitre "Aide aux immigrants", il y a eu une augmentation considérable, causée par la dépression générale du commerce, laquelle a rendu nécessaire la distribution de secours au domicile d'un certain nombre de familles d'immigrants, durant les mois d'été. Les chefs de ces familles, de bons hommes, forts et désirant travailler, n'avaient pas réussi à trouver de l'emploi, par suite de la stagnation des affaires. On peut faire observer que plusieurs d'entre ces personnes étaient des artisans dont les services n'étaient pas en demande. Et comme ils ne pouvaient se livrer à un travail en dehors de leur métier, notre société a dû leur venir en aide.

"La société a contribué au retour en Angleterre, pendant l'été, de trente familles comprenant 90 âmes. A part ces exceptions, ainsi que je viens de le dire, les immigrants de l'année formaient une classe choisie."

SOCIÉTÉ NATIONALE SAINT-PATRICE.

M. B. Campbell, président du Comité-Charitable de la société dit :—

"Je pense que l'immigration, cette année, a été un succès, à en juger par les immigrants de notre nationalité dont nous avons eu à nous occuper.

"Ceux de notre nationalité et croyance qui se sont adressés à notre comité pour en obtenir de l'aide afin de trouver de l'emploi ou de l'argent pour paiement du transport par chemin de fer vers l'ouest, ou pension dans la cité en attendant de l'ouvrage, ont reçu facilement l'attention dont ils avaient besoin. Ceux qui ont demandé de l'aide pour continuer leur voyage ont été peu nombreux, et leur demande a été accueillie de bon cœur. Quant à ceux qui sont demeurés dans la cité et qui se sont adressés à nous pour leur faire obtenir de l'emploi, je puis dire que notre besogne a été facile. Ils étaient des hommes ayant les qualités voulues, forts et bien disposés à se livrer au premier travail qui se présenterait, soit comme journaliers soit comme artisans, de sorte qu'ils ont trouvé de l'ouvrage en peu de temps.

"La Société Saint-Patrice n'a pas de maison destinée à recevoir les immigrants.

"Les dépenses relatives à l'œuvre de l'immigration ont été à peu près égales à celles de l'année dernière."

SOCIÉTÉ BIENVEILLANTE IRLANDAISE PROTESTANTE.

M. Moses Parker, président de la Société Bienveillante Irlandaise Protestante, de cette cité, interviewé, et ayant pris connaissance des questions, répondit :

"Les immigrants de l'année constituaient une excellente classe de personnes, principalement des artisans, qui n'a pas causé d'embarras à la société, si ce n'est pour leur trouver de l'emploi ; ce que nous avons fait de bon cœur. A part cela nous donnons aux étrangers de bons conseils qui sont acceptés avec reconnaissance. Oui, nos coreligionnaires et concitoyens qui viennent ici, et qui peuvent avoir besoin de notre assistance sous le rapport monétaire ou autrement, recevront l'une et l'autre de la part de nos officiers.

"La société n'a pas de maison destinée à recevoir les immigrants, cela n'étant pas nécessaire.

"Quant aux dépenses, je crois que nous avons dépensé cette année à peu près le même montant que l'année dernière."

MAISON PROTESTANTE D'INDUSTRIE ET DE REFUGE.

M. S. McMillan, surintendant de la Maison Protestante d'Industrie et de Refuge dit :—"Je suis d'avis que les immigrants de l'année sur le point d'expirer, étaient d'une bonne catégorie et capables de gagner leur vie.

"Les demandes d'admission à la maison de la part des immigrants véritables, c'est-à-dire de la part de ceux qui sont arrivés cette année, ont été très peu nombreuses, et se sont présentées à de rares intervalles.

"On a admis quelques familles polonaises qui nous ont donné des difficultés.

"Le chef d'une de ces familles demeure encore avec nous, mais les autres ont quitté la maison."

CONSEIL AUX IMMIGRANTS.

Les immigrants devraient, dès leur arrivée ici, s'adresser à l'agent officiel d'immigration pour tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin.

LES HOPITAUX.

Le personnel médical de l'hôpital général de Montréal, de l'hôpital Royal Victoria et de l'hôpital Notre-Dame, s'est déclaré prêt à recevoir les immigrants malades ou blessés qu'on amènera dans ces institutions.

RAPPORTS DES AGENTS.

J'ai l'honneur de présenter ici des rapports qui, j'espère, feront l'objet de votre approbation; ces rapports sont faits par les messieurs dont les noms suivent:—M. H. Hurteau, agent de rapatriement; M. E. Marquette, agent d'immigration de la province de Québec; Mlle Sadler, secrétaire de la Société Protectrice de l'Immigration des femmes; M. A. B. Owen, agent canadien du Dr Barnardo; M. Chas. Helms, interprète et agent voyageur d'immigration pour la ligne Allan; M. Robt Dawson, interprète et agent voyageur d'immigration pour la ligne Dominion; puis un rapport du consul allemand.

BROCHURES OFFICIELLES.

Un grand nombre de brochures et de cartes publiées par le ministère ont été distribuées parmi les immigrants sur les quais et dans les gares de chemins de fer; ainsi qu'à ceux qui sont venus personnellement en demander au bureau; on en a aussi transmis par la poste en réponse à des lettres.

LE REV. J. FRÉDÉRIC RENAUD.

Comme d'habitude, le rév. J. Frédéric Renaud, aumônier protestant pour l'immigration, a consacré beaucoup de temps et de travail à l'immigration; il a volontiers porté secours à ses coreligionnaires qui avaient besoin de conseils et de direction et leur a aidé à trouver de l'emploi.

CORRESPONDANCE.

On a reçu beaucoup de communications de la part de personnes désireuses d'émigrer et vivant en Angleterre et en Irlande, sur le continent européen et aux Etats-Unis; ces communications demandaient des brochures et des cartes officielles et des renseignements sur le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, sur les règlements qui régissent les terres, le prix des salaires, le coût de la vie, le prix des passages par chemins de fer, la valeur des terres améliorées et dans Québec et Ontario, la somme de capitaux requise pour s'établir dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, et sur divers autres sujets se rapportant à l'émigrtion. Des réponses contenant les informations demandées ont été expédiées sans retard avec les brochures officielles.

PRIX DE PASSAGE POUR L'ÉMIGRANT EUROPÉEN.

Nombre d'immigrants nouvellement arrivés m'ont demandé des certificats qui permettent aux porteurs d'obtenir du Grand-Tronc et du Pacifique canadien des billets de passage à des prix spéciaux pour l'émigrant européen, et j'ai donné des certificats à tous les immigrants de bonne foi.

SOCIÉTÉ ITALIENNE.

L'agence Italio-canadienne, société composée d'Italiens qui demeurent à Montréal et dont le but est d'aider aux immigrants italiens à trouver de l'emploi, a été inaugurée dans cette ville l'été dernier.

CONCLUSION.

En terminant, je désire offrir mes remerciements à tous ceux qui ont bien voulu m'aider dans l'accomplissement de mes fonctions durant l'année dernière. Sous ce rapport je mentionnerai le clergé des diverses dénominations religieuses qui a, volontiers, consacré beaucoup de temps et de travail à la prospérité et à l'avancement de l'immigration, aux fonctionnaires des sociétés nationales et de bienfaisance, à la presse de la ville, à l'agent résidant d'immigration pour la province de Québec, et à tous les particuliers, dames et messieurs, qui ont consacré beaucoup de temps et de travail à l'immigration et au bien des immigrants.

Le tout respectueusement soumis,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

A.—Tableau indiquant les arrivées et départs d'immigrants à l'agence de Montréal pendant l'année terminée le 31 décembre 1894.

Mois.	Arrivées *via* Etats-Unis.	Sexes.			Nombre total d'individus.	Destination déclarée.					Nationalités, restant au Canada.							Occupations, restant au Canada.							Pour le Canada. Non rapportés ailleurs.	Argent.	
		Hommes.	Femmes.	Enfants au-dessous de 12 ans.		Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du N.-O.	Colombie-Britanniq.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants	Servantes.	Non classifiés.		$	c.
Janvier	291	151	74	66	291	46	56	130	35	24	142	43	27	13	26	8	32	21	42	50	31	7	22	118	291	12,200	00
Février	313	164	75	74	313	56	78	131	24	24	180	29	21	12	23	11	37	24	47	55	29	9	24	125	313	13,600	00
Mars	329	173	84	72	329	58	89	132	25	25	171	31	24	16	28	21	38	39	47	50	28	9	22	134	329	13,700	00
Avril	687	280	145	262	687	74	300	228	42	43	411	28	49	34	59	28	78	57	94	78	35	16	36	371	687	22,800	00
Mai	403	208	102	93	403	40	109	181	38	35	252	16	32	14	31	18	40	35	75	54	34	10	28	167	403	17,200	00
Juin	324	164	89	71	324	40	84	146	40	14	200	31	18	11	23	13	28	29	51	44	29	11	24	136	324	13,700	00
Juillet	298	146	75	77	298	30	80	147	22	19	167	19	22	16	21	13	40	20	45	47	26	8	17	135	298	13,400	00
Août	279	142	71	66	279	32	68	130	30	19	156	15	28	13	23	14	30	26	42	39	23	12	23	114	279	12,300	00
Septembre	189	97	45	47	189	27	50	89	11	12	103	11	18	11	15	10	21	14	27	29	21	6	14	78	189	8,800	00
Octobre	209	110	47	52	209	23	57	105	13	11	110	21	11	9	20	16	22	23	36	29	16	6	16	83	209	10,600	00
Novembre	170	83	44	43	170	19	43	87	8	13	86	19	13	6	14	12	20	13	28	21	15	6	4	83	170	8,400	00
Décembre	209	106	49	54	209	26	65	88	15	15	119	20	13	8	18	8	23	10	22	47	20	7	17	86	209	9,700	00
Total	3,701	1,824	900	977	3,701	471	1,079	1,594	303	254	2,097	283	276	163	301	172	409	311	556	543	307	107	247	1,630	3,701	156,400	00

Agence fédérale d'immigration,
Montréal, 31 décembre 1894.

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

ÉTAT B.—Indiquant le nombre d'enfants reçus à cette agence, aux soins de qui et leur destination, pendant l'année expirée le 31 décembre 1894.

Date.	Nom de la personne en charge.	Nombre d'enfants.	Destination.	Par qui envoyés.
1894.				
30 mars	Mlle Soffa	43	Niagara Home	Mlle Rye.
3 avril	M. Mery	52	Stratford	Mlle McPherson.
3 do	Mme Birt	108	Knowlton	Mme Birt.
11 do	M. Lee	14	Grenfell, Manitoba	Rév. Wallace.
11 do	M. Hicks	61	Winnipeg	Dr Barnardo.
11 do	M. Owen	186	Toronto	do
11 do	Rév. Wallace	165	Belleville	Rév. Wallace.
17 do	M. Burgess	130	Brockville	M. Quarrier,
25 do	M. Butland	86	Toronto	M. Fegan.
25 do	do	4	do	Dr Barnardo.
25 do		8	Winnipeg	Self help Immigration.
25 do	M. Pendlebury	34	Hamilton	Dr Stevenson.
1er mai	M. Pady	8	Montréal	M. Pady.
1 do	do	8	Winnipeg	do
6 do	Mlle Turnbull	16	Montréal	Hon. Mme Joyce.
6 do	do	19	Manitoba	do
21 do	Mme Rosenhold	34	Belleville	Rév. Wallace.
9 juin	Mlle Monk	11	Montréal	Hon. Mme Joyce.
9 do	do	6		do
9 do	Mlle Smith	11	Belleville	Marchmont Home.
13 do	M. et Mme Burgess	116	Brockville	M. Quarrier.
18 do	Mme Birt	34	Knowlton Home	Mme Birt.
25 do	Mlle McPherson et Mery	67	Stratford	Mlle McPherson.
25 do	Mlle Soffa	38	Niagara Home	Mlle Rye.
25 do	Père Seddon	17	Montréal	Rév. St. Johns.
25 do	do	50	do	Père Seddon.
26 do	Rév. Jones	8	Manitoba	Rév. Jones.
3 juillet	Mlle Yates	27	Montréal	Mlle Brennan.
9 do	M. Smart	25	do	do
9 do	M. Owen	202	Toronto	Dr Barnardo.
9 do	do	22	Manitoba	do
15 do	Mlle Turnbull	6	Montréal	Hon. Mme Joyce.
15 do	do	6	Manitoba	do
18 août	do	19	do	do
18 do	M. Carrington	53	do	Colonist Aid Society.
8 sept	M. Owen	85	Toronto	Dr Barnardo.
9 do	M. Ridout	24	Russell	do
22 do	Mlle Davis	9	Montréal	Hon. Mme Joyce.
22 do	do	7	Windsor et Hamilton	do
22 do	do	7	Winnipeg	do
23 do	Mlle Yates	54	Montréal	Catholic Prot. Rescue Socy.
23 do	Mlle Soffa	45	Niagara Home	Mlle Rye.
27 oct.	Mlle Monk	14	Montréal	Hon. Mme Joyce.
27 do	do	4	Manitoba	do
27 nov	M. Owen	145	Toronto et Peterboro	Dr Barnardo.
		2,088		

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE DE MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

ÉTAT C.—Rapport annuel des immigrants demandés à l'agence de Montréal, du 1er janvier au 31 décembre 1894.

—	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Total.	Observations.
Forgerons	2	1	2	1	1	1	1	.....	.....	.....	.....	.....	9	Offre locale suffisante.
Boulangers	.....	.....	1	2	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4	do do
Bouchers	.....	1	2	1	3	.....	1	1	.....	.....	.....	.....	9	do do
Briqueteurs	.....	.....	.....	6	2	1	1	.....	.....	.....	.....	.....	10	do do
Charpentiers	7	1	6	7	10	4	2	1	2	1	.....	.....	36	Demande limitée.
Conducteurs de voitures	2	3	1	2	1	.....	1	.....	1	.....	.....	.....	11	Offre locale suffisante.
Cuisinières	9	7	8	10	11	15	10	11	7	9	7	5	109	Grande demande.
Bonnes	5	6	4	7	10	14	15	12	5	8	6	4	96	do
Blanchisseuses	4	2	2	5	6	3	2	1	2	3	1	2	33	do
Ménagères	15	16	18	26	36	45	40	39	15	12	7	5	274	do.
Filles de service	3	4	6	7	5	3	2	2	3	2	1	2	40	do
Garçons d'écuries et cochers	4	2	4	3	1	1	2	.....	1	.....	.....	.....	16	Bonne demande.
Jardiniers	.....	.....	.....	6	3	4	1	2	.....	.....	.....	.....	16	Bon. dem. pend. la saison.
Garçons de ferme	4	8	15	40	50	45	26	30	20	3	4	5	250	Gr. demande pend. la sais.
Journaliers ordinaires	6	20	40	75	25	50	160	40	36	5	2	3	462	Bon. dem. pend. la saison.
Maçons	.....	.....	.....	3	2	1	1	1	2	.....	.....	.....	10	Offre locale suffisante.
Peintres	1	.....	2	6	7	5	2	1	.....	.....	.....	.....	24	do do
Imprimeurs	1	.....	2	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4	do do
Tailleurs	2	1	1	1	.....	2	.....	1	.....	1	.....	.....	9	do do
Carriers	3	2	1	1	.....	2	.....	.....	2	.....	.....	.....	11	do do
Garçons de table	2	.....	3	4	2	1	.....	1	.....	1	.....	.....	14	Demande occasionnelle.
Hommes et femmes pour travaux de ferme	.....	3	5	9	10	12	7	3	4	3	1	1	58	Bon. dem. pend. la saison.
Commissionnaires (garcons)	1	4	3	6	7	5	2	2	3	1	2	1	37	Offre locale suffisante.
Garçons d'hôtel	2	3	1	3	5	4	2	1	2	1	3	.....	27	do do
Garçons pour travaux de ferme	3	4	6	9	12	13	7	6	8	4	2	1	75	Bon. dem. pend. la saison.
Gardes-magasins	1	.....	2	3	2	1	3	2	3	2	1	2	22	Offre locale suffisante.

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

ÉTAT D.—Taux moyen des gages à l'agence de Montréal en 1893.

Nature de l'emploi.	Gages. De	Gages. À	Observations.
	$ c.	$ c.	
Garçons de ferme, par jour, avec pension..	1 00	1 25	Le prix moyen de la pension avec logement p. les artisans est de $3 à 3.50 p. semaine.
do par mois, et do	10 00	15 00	
Servantes de ferme, avec pension.....	7 00	9 00	
Maçons, par jour, sans pension.....	2 00	2 50	Le loyer d'un appartement de trois ou quatre chambres, pour artisans, est de $6 à $8 par mois; dans les faubourgs les loyers sont à meilleur marché..
Briqueteurs do do	2 50	3 00	
Charpentiers do do	1 50	2 00	
Bûcherons, par mois, avec pension	18 00	22 00	
Charpentiers de nav. p. jour, sans pension.	1 50	2 00	
Forgerons, par jour, sans pension.....	1 50	2 00	
Charrons do do	1 50	2 00	
Jardiniers, avec pension, par mois.....	12 00	20 00	
do sans pension, par jour.....	1 25	1 50	
Cuisinières, par mois, avec pension.....	10 00	12 00	
Blanchisseuses, par jour.....	0 75	1 00	
Servantes, par mois.....	6 00	12 00	
Journaliers, par jour, sans pension.....	1 00	1 25	
Mineurs do do	1 00	1 25	
Employés dans les scieries, p.j., sans pens.	1 00	1 50	
Mécaniciens, par jour, sans pension.....	1 75	2 50	
Selliers do do	1 25	2 00	
Cordonniers do do	1 00	1 25	
Tailleurs do do	1 50	2 00	
Ferblantiers et plombiers, p. j., sans pens.	1 50	2 00	
Machinistes, par jour, sans pension.....	1 75	2 25	
Electriciens, do do	1 50	2 00	

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

ETAT E.—Prix en détrail des articles d'alimentation et de vêtement à l'usage des classes ouvrières à l'agence d'immigration de Montréal.

Provisions.	Prix. De	Prix. À	Vêtements.	Prix. De	Prix. À
	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
Bacon, par livre	0 12	0 15	Habits, tweed	4 00	6 50
Pain blanc de 4 liv., le meilleur, 13c.			Pardessus do	8 00	12 00
do bis, de 6 livres	.....	0 12	Pantalons do	2 00	3 50
Beurre salé, la livre	0 18	0 27	Gilets do	1 00	1 50
do frais, do	0 20	0 30	Chemises, flanelle	0 50	1 00
Bœuf, 7c. à 12c., mouton, 10c.,			do coton	0 50	0 75
veau, 10c., lard, la livre	0 10	0 12	Camisoles, laine tricotée	0 40	0 75
Bière, la pinte	.....	0 10	Caleçons do	0 40	0 75
Chandelle, la livre	.....	0 10	Chapeaux de feutre	1 25	1 75
Fromage, do	.....	0 14	Chaussettes tricotées	0 20	0 35
Café, la livre	0 20	0 40	do en cotton	0 15	0 25
Farine de blé-d'inde, les 100 livres	.....	2 50	Couvertures	2 00	4 00
Œufs, la douzaine	0 12	0 25	do de voyage	0 75	1 50
Farine, le baril, 1re qualité	.....	3 75	Flanelle, la verge	0 20	0 40
do do 2e do	.....	3 00	Coton à chemise, la verge	0 8	0 10
do le sarrasin, les 100 livres	2 00	2 25	do à draps de lit do	0 8	0 15
Poisson, morue salée ou verte, la liv	2 50	2 75	Etoffe canadienne do	0 40	0 75
Bois de corde	5 00	6 00	Souliers d'hommes, $2.50 la paire,		
Jambon, la livre	0 12	0 15	de femme	1 50	2 00
do épaules, la livre	0 8	0 10	Bottes d'hommes, $3.00 la paire,		
Hareng, le baril	4 00	4 25	bottines de femmes	1 50	2 00
Moutarde, la livre	0 20	0 25	Pardessus en caoutchouc, hommes	0 75	1 25
Lait, la pinte	.....	0 6	do do femmes.	0 75	1 25
Farine d'avoine, les 100 livres	2 00	2 50			
Poivre, la livre	0 15	0 20			
Pommes de terre, le boisseau	0 30	0 40			
Riz, la livre	.....	0 4			
Savon jaune, la livre	0 3½	0 6			
Sucre brun do	0 3	0 4			
Sel, la livre	.....	0 1			
Thé noir, la livre	0 25	0 40			
do vert do	0 30	0 40			
Tabac, la livre	0 30	0 50			
Houille, la tonne	6 00	6 50			
Pétrole, le gallon	0 20	0 30			

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

LETTRE DE M. E. MARQUETTE, AGENT DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL.

(*Annexée au rapport de l'agent de Montréal.*)

MONTRÉAL, 27 décembre, 1894.

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration,
Montréal.

CHER MONSIEUR,—Je suis heureux de me rendre à votre demande et de vous donner des renseignements sur la catégorie d'immigrants qui sont passés par ce bureau cette année.

Mis en regard du nombre des années précédentes le nombre d'immigrants arrivés cette année accuse une légère diminution ; mais, somme toute, la catégorie était décidément meilleure. Les différentes sociétés d'émigration ont expédié d'Angleterre de très bons sujets cette année.

Les sociétés dites *East End Emigration Fund* et *Self-Help Society*, d'Angleterre, ont envoyé plusieurs petits détachements de jeunes gens de familles respectables, que j'ai placés chez des cultivateurs des townships de l'Est pour apprendre la culture. Récemment j'ai écrit à chacun d'eux leur demandant des nouvelles de leur état, et j'ai reçu des réponses de presque tous ainsi que des patrons. Et tous ceux qui m'ont répondu vont bien et donnent satisfaction.

Le rév. Bolton Smart, secrétaire du *Mansion House Committee*, a envoyé, le printemps dernier, une douzaine de familles. Cinq d'entre elles étaient on ne peut plus impropres au Canada. Toutefois, elles sont retournées en Angleterre, les hommes à bord des transports de bestiaux, tandis que le passage des femmes et des enfants a été payé au moyen de souscriptions et à l'aide de diverses institutions de charité ici. Les familles qui sont restées ici réussissent assez bien si l'on tient compte des mauvaises affaires. Relativement à ces familles, je dois dire qu'on a donné du travail à tous les hommes sans exception, et qu'on leur a donné suffisamment d'argent pour s'installer et acheter des vivres jusqu'au premier paiement du salaire. Ceux qui n'ont pas réussi n'ont qu'eux-mêmes à blâmer.

Un petit nombre de jeunes gens, tentés par le bas prix du voyage, ont traversé d'eux-mêmes le printemps dernier. Je leur ai offert de l'emploi dans la campagne et du travail sur les chemins de fer. Ils ont refusé ces offres à maintes reprises, préférant flâner autour du bureau et vilipender le Canada et tout ce qui s'y trouvait, écrivant à leurs amis en Angleterre qu'ils mouraient de faim et qu'ils ne pouvaient obtenir de travail en Canada. Ces individus ne devraient pas venir ici, et je suis heureux de dire qu'ils sont tous retournés en Angleterre à bord des transports de bestiaux. J'ai plusieurs fois écrit aux secrétaires des différentes sociétés en Angleterre, et j'ai dit à chaque délégué ou personne ayant la direction d'un groupe d'immigrants que les journaliers de ferme, ou les hommes qui désirent s'en aller à la campagne pour y travailler en cette qualité, sont les seuls sujets dont ont ait présentement besoin.

Je suis constamment en communication avec les principaux cultivateurs des townships, et je n'ai jamais de difficu té à placer un homme qui veut et qui est capable de travailler sur une ferme; de fait je n'ai pas pu remplir toutes les demandes que j'ai eues de cette partie du pays; et présentement j'ai de bonnes places pour des journaliers agricoles. Depuis que les cultivateurs s'adonnent davantage à l'industrie laitière ils ont plus besoin d'aide qu'avant.

L'immigration française et belge a été relativement minime cette année, et c'étaient tous des gens respectables et industrieux. Je constate qu'ils réussissent mieux dans les anciennes paroisses que sur les terres nouvelles, et on en a placé ainsi autant que possible.

Au mois de juin dernier, le rév. Père Sedden m'a remis en soins 17 orphelins expédiés par le rév. Père St. John, de Southwark, Angleterre; je les ai tous placés dans de bonnes maisons. J'ai pris des renseignements minutieux sur ces enfants, que j'ai visités récemment, et je suis heureux de dire que tous vont bien et que patrons et enfants sont bien satisfaits.

Au mois d'août dernier un jeune George Jenkins arrivé ici par le *Lake Winnipeg*, steamer de la ligne Beaver, a été placé sur une ferme. Quelques jours plus tard il perdit la raison. A ma demande les fonctionnaires de cette ligne le ramenèrent gratuitement en Angleterre.

Je suis très satisfait des opérations de l'année. Bien que l'ouvrage soit rare il n'y aura pas autant de misère que je le croyais. Durant un certain temps la perspective était absolument triste.

En terminant, laissez-moi vous remercier ainsi que votre personnel pour les bons égards que vous avez eus pour moi cette année, et croyez-moi.

Votre bien dévoué,

E. MARQUETTE.

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE D'IMMIGRATION DES FEMMES.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

SOCIÉTÉ PROTECTRICE D'IMMIGRATION DES FEMMES,
84, rue Osborne,
MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration, Montréal.

Les directeurs de la Société Protectrice d'Immigration des Femmes ont le plaisir de présenter à leurs amis et au public leur treizième rapport annuel.

Le nombre d'immigrants inscrits cette année a été moindre que par le passé, mais ceci s'explique par la diminution considérable que l'immigration en général de l'Angleterre a subie, ainsi que le constatent les rapports officiels. On espère que la perspective de temps meilleurs en Canada sera un attrait pour l'immigration l'année prochaine. On doit cependant remarquer qu'on éprouve beaucoup plus de difficultés qu'autrefois à trouver de bonnes positions pour les jeunes filles, et la directrice doit faire preuve de beaucoup de soin dans l'accomplissement de cette partie de ses fonctions.

Dans le cours de l'année on a reçu au refuge 180 immigrants : 144 Anglais, 19 Irlandais, 11 Ecossais, 1 Gallois, 1 Allemand, 2 Suédois, 1 Français, 1 Belge. 139 de l'Eglise d'Angleterre, 14 catholiques, 8 presbytériens écossais, 6 wesleyens, 6 congrégationalistes, 4 anabaptistes, 3 luthériens.

72 immigrants des années précédentes sont revenus au refuge et la société leur a trouvé de nouvelles places.

L'honorable madame Joyce, St. John's Croft, Winchester, a expédié au nom de la *United British Women's Association* sept groupes d'immigrants sous les soins d'une directrice compétente.

Madame Foster, de Bristol, a envoyé un groupe.

Le comité composé de membres de diverses sectes religieuses, mais animés du même esprit chrétien, a continué de travailler en harmonie, et il croit qu'avec la bénédiction de Dieu ses travaux ont été fructueux.

Bien qu'il n'y ait rien de remarquable à signaler cette année, cependant la somme de travail augmente à mesure que prennent plus de développement ses opérations et son influence sur le nombre considérable d'anciens sujets.

Recevoir et mettre en place les immigrants nouvellement arrivés ne forment aujourd'hui qu'une faible partie des fonctions de la secrétaire et de la directrice, et l'administration interne du refuge exige une attention et une application d'esprit continuelles.

Il faut percevoir des prêts, et cela quelquefois avec beaucoup de difficultés d'anciens immigrants placés en tous les coins du pays, et expédier l'argent en Angleterre.

Nous avons à visiter les malades, nous enquérir des griefs, tant de la part des maitresses que des servantes, et régler les affaires lorsque c'est possible ; un jour ou

une soirée ne se passent guère sans recevoir une longue visite d'un ancien sujet qui vient chercher conseil dans ses difficultés et de l'encouragement contre le mal du pays inévitable qui souvent est insupportable. Ces personnes s'adressent naturellement à la société comme leur premier foyer dans un nouveau pays, certaines d'y trouver de la sympathie ; et nombreuses sont les jeunes filles qu'on empêche de retourner en Angleterre, alors qu'elles sont sous le coup du découragement durant la première année de leur émigration.

On comprendra facilement qu'il faut avoir du tact et de la patience pour se plier aux différents caractères et aux diverses dispositions, et les directrices ont raison de croire qu'on fait preuve de ces deux qualités avec discrétion.

Il est aussi nécessaire dans quelques cas malheureux de recevoir et de soigner certaines jeunes femmes qui sont tombées entre les mains d'hommes pervers qu'elles ont connu avant d'émigrer ou à bord du bâtiment, et il faut prendre des moyens pour les protéger et les guider dans l'avenir. Nombre d'entre elles ont été induites à mener une vie honnête et remplissent maintenant de bonnes places dans diverses parties du pays.

Il se présente aussi des circonstances malheureuses où des jeunes filles disparaissent et qu'il faut retrouver, ce qui exige beaucoup de correspondance et de peines, et au nombre d'autres cas qui ne tombent pas dans le domaine de la société on peut mentionner celui-ci :—

Une jeune femme s'en retournant chez elle à Brandon, Manitoba, où elle allait rejoindre son mari, avec un enfant de six semaines pris de pneumonie et un petit garçon de cinq ans, arriva par le steamer *Mongolian*. Le médecin du bord essaya de la loger quelque part mais ne pût réussir pour une raison ou pour une autre ; et bien qu'elle ne fût pas une immigrante elle fut reçue au refuge. Malgré les meilleurs soins possibles l'enfant mourût en moins de quelques jours d'une bronchite aiguë. La Société St. Georges se chargea avec bonté des funérailles.

Le refuge a admis quatre femmes avec leurs petits enfants et les a gardés jusqu'à ce qu'on eût pu placer les enfants dans le *Ladies Benevolent Institution* et le *Harvey Institute*, et qu'on eût trouver du travail pour les mères.

Le 28 février on a eu une délicieuse soirée à laquelle prirent part 47 jeunes filles, auxquelles on fit entendre de la musique et on donna un goûter, grâce à la générosité du comité et de leurs amis. Mme Ashley Carus-Wilson eût l'obligeance d'adresser la parole aux jeunes filles, les encourageant dans leur nouvelle vie et leur nouvel état ; celles qui étaient présentes ont beaucoup apprécié ses bonnes paroles sympathiques.

En présence de certaines déclarations erronées que contient le rapport sur l'immigration fait au synode diocésain annuel de janvier dernier sur l'administration et l'organisation de la Société Protectrice d'Immigration des Femmes, le comité croit bon de citer le paragraphe qui suit du rapport de l'agent fédéral d'immigration, publié dans le livre bleu de la dernière session :—

L'administration de la Société Protectrice d'Immigration des Femmes a certainement fait une bonne œuvre durant l'année 1893.

Les immigrants qui sont sans amis ou connaissances ici et qui désirent tirer avantage de la protection qu'offre le refuge, s'y rendent et reçoivent un accueil amical et un bon traitement. La directrice, la secrétaire et autres employées sont toujours au poste ; elles sont polies et obligeantes, et n'épargnent aucune peine pour rendre la vie agréable aux nouveau arrivants.

J'ai fait de fréquentes visites au refuge en ma qualité officielle pour y obtenir l'admission de groupes d'immigrantes, et je suis heureux de dire qu'en chaque occasion la demande a été accueillie favorablement.

Il me sera permis de dire que cette association n'est pas confessionnelle ; que les immigrantes respectables y sont admises sans égard à leur croyance.

Le bureau de direction se compose de dames protestantes et catholiques appartenant aux premières familles de la ville.

Il est à regretter que, comme l'œuvre de cette société se fait sur une base plus large que celle que détermine l'Eglise d'Angleterre, elle soit l'objet d'une telle désapprobation ; mais comme elle est soutenue à peu près entièrement par l'Etat et conséquemment tenue d'avoir des principes non-sectaires, on ne peut modifier cette base

en faveur des membres d'une église en particulier, quand bien même ils dépasseraient en nombre ceux d'autres dénominations.

On peut dire ici que, bien qu'une proportion considérable de ceux qui sont l'objet des soins de la société appartiennent à l'Eglise d'Angleterre, cependant cette Eglise n'a jamais contribué à son entretien, et on ne lui a jamais demandé de le faire.

Le rév. J. F. Renaud et le rév. F. Patterson sont régulièrement venus voir les différents sujets qui se trouvaient dans l'institution dans le but de faire avec eux quelques prières.

On transmet de temps à autre au rév. E. Macmanus une liste des immigrantes avec leur adresse, afin de lui permettre de placer chacune d'elles sous les soins du ministre de l'église qu'elle désire fréquenter. On a adopté ce système sur la demande du missionnaire qui s'occupe de la ville, de préférence au système qu'on avait autrefois d'envoyer au clergé des cartes par la poste.

La comité désire exprimer la profonde douleur que lui a causé la mort de son amie Mme Houghton ; déjà il a ressenti la perte du jugement sain et clairvoyant de la regrettée défunte.

Le comité désire offrir ces sincères remerciements au Dr Kirkpatrick pour l'attention infatigable qu'il a portée aux sujets de l'institution qui avaient besoin de ses soins.

Merci à vous aussi, M. Marquette, ainsi qu'aux fonctionnaires du ministère fédéral d'immigration, pour votre précieux concours.

Les directeurs désirent reconnaître la bienveillance et l'aide des différentes compagnies de chemins de fer et de steamers et de leurs fonctionnaires, parmi lesquels ils ont l'honneur de mentionner M. Dawson, interprète de la ligne Dominion, qui a beaucoup aidé la secrétaire dans la direction des immigrants étrangers.

Le tout respectueusement soumis,

EVA SADLER,
Secrétaire.

MONTRÉAL, 10 décembre 1894.

REFUGES DU DOCTEUR BARNARDO.

LETTRE DE M. ALFRED B. OWEN.

(*Annexée au rapport de l'agent Hoolahan.*)

214 FARLEY AVENUE,
TORONTO, 27 décembre 1894.

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration, Montréal.

MONSIEUR,—Comme c'est avec votre agence que nous avons le plus de communication, m'est avis qu'il peut être opportun pour nous de transmettre par votre entremise au ministère, quelques détails sur le travail du Dr Barnardo durant l'année, relativement aux jeunes gens qu'il a dressés dans ses institutions en Angleterre et qu'il a placés dans ce pays-ci. Les institutions, qui se composent de 55 succursales situées dans différentes parties de l'Angleterre, ont durant l'année instruit et placé près de 5,000 sujets. Sur ce nombre 716 ont été envoyés en Canada durant l'été dernier, chaque jeune émigrant ayant passé par une période d'enseignement complet, et s'étant montré, dans l'opinion des directeurs des refuges, un sujet convenable pour l'émigration, à raison de sa bonne conduite morale et de son état sain d'esprit et de corps. Les 716 qui ont émigré durant l'année dernière portent à 5,862 le nombre de petits garçons et de petites filles envoyées en Canada et placés sous les soins du Dr Barnardo depuis le jour où il a commencé à s'occuper activement d'émigration, c'est-à-dire en 1882. Les enfants ont traversé en quatre détachements. Le premier, qui se composait de 235 petits garçons, a quitté Liverpool par le *Sarnia*, de la ligne Dominion, et a débarqué à Portland le 11 avril. Ceux-ci ont été suivis de 227 qui ont traversé à bord du *Sardinian* au mois de juin ; 109 petits garçons sont partis de Liverpool à bord du *Laurentian* le 30 du mois d'août, et finalement un détachement de 87 petites

filles et de 58 petits garçons sont débarqués du *Laurentian* à Halifax le 26 novembre Aussitôt débarqués les jeunes immigrants ont été conduits à l'une ou l'autre des trois agences de distribution que le Dr Barnardo a établies en Canada. L'une, l'agence des petites filles, se trouve à Peterborough, Ontario; celle des petits garçons à Toronto; et l'agence pour les plus âgés et pour les jeunes garçons est à Russell, Manitoba, où se trouve une grande ferme sur laquelle on emploie les nouveaux arrivés jusqu'à ce qu'ils aient un peu d'expérience pratique de la vie et du travail agricole en Canada. Sur les 716 qui ont émigré durant l'année dernière, 87 ont été envoyés au refuge des petites filles à Peterborough, 92 à Russell, et 537 à Toronto, où se fait la plus grande partie de la distribution. La demande d'enfants à l'institution de Toronto durant l'année a été très satisfaisante, et malgré les temps difficiles et malgré la stagnation des affaires dont la classe agricole a ressenti si vivement les effets, cette demande peut rivaliser avec celles des années antérieures. Pour les petits garçons âgés de plus de 13 à 14 ans et qui peuvent se rendre utiles, la demande a été 3 ou 4 fois plus considérable que l'offre, et même pour les petits garçons plus jeunes et qui sont tenus de fréquenter l'école il n'y a pas eu de difficulté à les placer.

Les salaires ne sont pas à la hausse, et durant l'année qui s'annonce on s'attend à ce que les cultivateurs, par suite des bas prix des produits, ne puissent pas payer des salaires aussi élevés qu'autrefois. Tout de même des jeunes garçons absolument sans expérience peuvent, en sus de leur nourriture et du logement, gagner assez pour se vêtir convenablement et avoir de petites économies au bout de l'année; d'un autre côté ceux qui sont dans le pays depuis un an ou deux et qui ont acquis de l'expérience dans les travaux de ferme peuvent facilement gagner de $10 à $15 par mois, et même, dans certains cas, de $17 à $18. Jamais un petit garçon n'est placé sans que le patron signe un engagement aux termes duquel ce dernier s'oblige à donner une nourriture et un logement suffisants et convenables, etc., à payer un salaire déterminé, à laisser l'enfant fréquenter un lieu du culte le dimanche, et, en général, à travailler de concert avec les agents des refuges à favoriser les intérêts et le bien-être du petit garçon. L'engagement réserve à l'agent des refuges le droit d'enlever l'enfant sommairement et sans avis dans le cas où il y aurait raison de le faire par suite des mauvais traitements que subirait l'enfant, dans le cas où les stipulations de l'engagement ne seraient pas respectées. Une fois placés les enfants reçoivent régulièrement la visite d'agents expérimentés des refuges pendant les 4 ou 5 premières années, ou, du moins, jusqu'à ce qu'ils soient en état d'administrer leurs propres affaires, et chaque visite fait l'objet d'un rapport minutieux et détaillé, qui est déposé dans les archives du bureau des institutions. Durant l'année dernière les agents des refuges ont fait 3,400 visites aux enfants qui étaient placés, et on entretient en outre avec eux et leur patron une correspondance volumineuse qui, pour les douze derniers mois, représente dans les trois bureaux tout près de 20,000 lettres. Sur le nombre total d'enfants qu'on a amené en Canada, bien moins de 1 pour 100 ont été convaincus d'une faute criminelle quelconque, et il n'y a pas de doute que 2 pour 100 du chiffre total embrasseraient toutes les fautes morales graves ou toutes les infractions sérieuses de la loi. Ces données ne sont pas calculées au hasard, mais on peut les vérifier à l'aide des dossiers complets et minutieux que l'on tient de la carrière de tous les enfants qui sont placés, dossiers dans lesquels sont consignés tous les rapports et tous les renseignements qu'on reçoit à leur sujet. Bon nombre de jeunes garçons plus avancés en âge et qui ont acquis plusieurs années d'expérience à travailler sur des fermes dans Ontario s'en sont allés au Nord-Ouest dans le but de prendre des terres. Plusieurs déjà sont bien établis sur des *homesteads*, et tout indique qu'à l'avenir il s'établira un courant continu vers cette région, et c'est un mouvement que nous sommes toujours prêts à encourager. Quelques-uns louent des terres dans Ontario, et bien que l'année dernière ait été très difficile pour les commençants nous n'avons pas entendu parler de chutes sérieuses.

Je suis heureux d'exprimer ma reconnaissance pour les égards et la courtoisie infatigables dont nous avons été l'objet, l'été dernier, des agents fédéraux d'immigration à Liverpool, Québec, Halifax et Montréal. Rien n'a été négligé pour nous aider à l'embarquement ou au débarquement de nos détachements d'enfants, et bien qu'il n'y ait pas eu la moindre négligence à se rendre compte de l'apparence générale de la santé et du physique des enfants, on s'est toujours montré très disposé à

faciliter nos mouvements et à nous aider quand c'était nécessaire Ayant eu personnellement la charge des quatre détachements durant l'été, je puis ajouter que je saisis avec plaisir cette occasion pour remercier avec cordialité le ministère pour les égards et l'attention qu'il a eus pour nous.

Il est peut-être présomptueux de notre part de faire des observations sur les divisions du service de l'immigration avec lesquelles nous n'avons rien à faire officiellement, mais j'ose exprimer mon opinion et féliciter le département sur la catégorie de personnes qui ont émigré durant l'année dernière. Bien que le nombre en fut restreint, les immigrants que j'ai remarqué à bord des vaisseaux sur lesquels j'ai fait la traversée, étaient incontestablement d'une catégorie supérieure, et ceux qui "quittent leur pays pour le bien de leur pays" brillaient notablement par leur absence.

Vous remerciant d'avance de me permettre de me servir de votre entremise pour faire tenir au ministère le rapport qui précède,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ALFRED B. OWEN.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. CHARLES HELMS, AGENT VOYAGEUR ET INTERPRÊTE DE LA LIGNE ALLAN.

(*Annexée au rapport de l'agent Hoolahan.*)

" En ma qualité d'interprète d'agent voyageur de la ligne Allan, je me suis rendu à l'arrivée de tous les paquebots de cette ligne au port de débarquement à Québec pendant la durée de la navigation sur le Saint-Laurent, et à Halifax en hiver. J'ai voyagé avec les immigrants sur les chemins de fer Grand Tronc et Pacifique canadien à partir des ports de débarquement jusque dans l'ouest d'Ontario.

" D'après ma longue expérience dans ces fonctions, expérience qui s'étend à au delà de 24 ans, je me crois en état de formuler une opinion sur le nombre et la catégorie des immigrants qui sont arrivés ici pendant cette campagne. Je puis parler particulièrement de ceux qui ont traversé par la ligne Allan. Je pense que le nombre d'immigrants qui sont arrivés était quelque peu moindre que l'année dernière, mais je dirai que c'était une catégorie supérieure de gens sous tous les rapports, ayant quelques moyens pour commencer un établissement dans leur pays d'adoption.

" Quant aux étrangers, ceux qui venaient de la Norvège, de la Suède et de l'Allemagne, étaient des immigrants de la bonne catégorie, et ils devront faire d'excellents colons. Ils sont allés dans l'Ontario, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, ils sont venus ici dans le but de prendre des terres et de les cultiver, ayant pour cet objet des ressources considérables pour débuter. Le Canada a besoin de cette population particulière en plus grand nombre."

LETTRE DE M. ROBERT A. DAWSON, INTERPRÈTE DE LA LIGNE DOMINION, ETC.

(*Annexée au rapport de l'agent Hoolahan.*)

MONTRÉAL, 31 décembre 1894.

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration, Montréal.

MONSIEUR :—Comme vous désirez obtenir mon avis sur la catégorie des immigrants amenés au Canada par la ligne Dominion, et avoir un court exposé de faits en rapport avec l'immigration durant l'année 1894, je suis heureux de vous transmettre ce qui suit :—

A mon humble avis les immigrants amenés ici par la ligne Dominion en 1894, et confiés à mes soins officiels, étaient des gens d'une catégorie réellement supérieure ; c'étaient des sujets sains et capables de gagner leur vie; ayant en outre des moyens suffisants pour payer leurs frais de voyage, tout en conservant un surplus pour commencer une installation et vivre sans misère en attendant qu'ils eussent trouvé de l'ouvrage.

Le fait que j'avais à rencontrer ces immigrants dans les ports de débarquement et que je les accompagnais en chemin de fer pendant une période de temps qui variait de 24 à 36 heures, m'a donné l'occasion de les connaître; naturellement je me suis entretenu avec eux sur leurs projets pour l'avenir. Grâce à cela, je puis me faire une idée sur le caractère de ces immigrants, caractère qui, comme je l'ai dit plus haut, est favorable. Les immigrants en destination du Manitoba, du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique étaient principalement des cultivateurs, et bon nombre d'entre eux des étrangers. Je pense qu'il y a eu moins d'immigrants cette année que l'année dernière. Les fonctionnaires et les employés du Grand-Tronc et du Pacifique canadien méritent des éloges pour les excellents moyens de transport qu'ils ont donné aux immigrants de 1894.

J'a l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ROBERT A. DAWSON,

RAPPORT DU CONSUL ALLEMAND.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

MONTRÉAL, 17 janvier 1895.

La Société Allemande de Montréal a donné, du mois de mai au mois de novembre, la somme de $128 aux immigrants, somme qui a été en partie employée à solder la nourriture dans différentes maisons de pension. La même société a aussi payé les funérailles ($14) de l'enfant d'un immigrant, décédé deux jours après son arrivée à Montréal. Nombre de familles nouvellement immigrées ont reçu de certains membres de cette société des vêtements, des lits et des articles de mobilier; durant l'hiver quelques familles reçoivent aussi des secours en argent de même qu'en combustible, en outils, etc. Grâce aux efforts du ministre allemand de l'Eglise luthérienne de cette ville, on a procuré du travail à 27 immigrants et on a secouru autant que possible tous ceux qui se sont adressés à la société.

L'école du soir anglo-allemande fondée à Montréal en 1893 offre à tous les immigrants, quelque soit leur âge, leur sexe ou leur religion, l'occasion d'apprendre l'anglais, et cette école est maintenant fréquentée par 17 adultes; 41 enfants suivent l'école du jour dont relèvent les classes du soir. Les frais d'entretien de l'école durant l'année dernière se sont élevés à environ $700, et les recettes n'ont été que de $550 (recettes de l'école environ $180 ; contributions des membres de la société scolaire, $120; versé par le bureau des commissaires d'écoles protestantes, $200; versé par la société allemande, $50). Le déficit de 1894 a été comblé par le produit d'un bazar tenu en faveur de l'école.

Il est très douteux que les recettes de l'école anglo-allemande puissent faire face aux dépenses cette année, et en conséquence l'existence de cette institution est précaire pour l'avenir. On me dit que les syndics ont l'intention de s'adresser au gouvernement fédéral dans le but d'en obtenir un octroi annuel pour l'école, et il espère réussir vu le vif intérêt que le gouvernement a toujours porté aux choses de l'immigration, et vu les avantages que déjà l'école a donné à plusieurs immigrants.

N° 5.

RAPPORT DE M. JOHN H. COOK,

(*Agent voyageur d'immigration.*)

COOKSHIRE, P. Q., 21 décembre 1894,

A Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon premier rapport annuel en ma qualité d'agent voyageur d'immigration.

Conformément à vos instructions du 16 mai dernier, j'ai rencontré, en compagnie de M. Bliss, tous les paquebots qui sont arrivés à Québec et à la Pointe-Lévis du 1er juin au 31 octobre, et j'ai aussi rencontré un grand nombre d'autres steamers. J'ai partagé avec M. Bliss les voyages à Montréal avec les immigrants ainsi que les voyages dans les townships de l'est.

J'ai amené bon nombre d'immigrants dans les townships de l'est et je leur ai trouvé de l'emploi; j'ai dû solder le prix de passage de plusieurs d'entre eux. Cette partie de l'œuvre est parfois stérile, mais la plupart des immigrants finissent par réussir.

Je n'ai pas eu de difficulté à trouver de l'emploi pour les immigrants, et je me propose à l'avenir, si votre ministère requiert mes services, de me mettre en communication avec ceux qui ont besoin de main-d'œuvre, afin de pouvoir donner de l'ouvrage immédiatement si c'est possible à tous les bons journaliers qui désirent s'établir dans les townships.

Je suggérerais respectueusement que les agents voyageurs fussent munis d'un insigne qui les ferait reconnaître comme fonctionnaires du département de l'immigration, ce qui leur donnerait une certaine autorité. Dans une circonstance où j'avais la direction d'un wagon rempli d'immigrants, parmi lesquels s'en trouvaient quelques-uns légèrement pris de vin, à un certain moment une querelle fut imminente. Toutefois rien de grave n'arrivât, mais eut-il été nécessaire pour moi d'intervenir, il est bien possible que, comme je n'avais pas d'uniforme ni d'insigne quelconque, et que j'étais absolument un étranger pour tous, ils auraient pu mettre en doute mon droit d'intervenir. J'ai remarqué que les agents voyageurs de la ligne Allan portent un petit insigne qui les fait reconnaître.

Je ne puis faire que des éloges des personnels de chemins de fer avec lesquels je suis venu en contact. Je les ai toujours trouvés courtois et obligeants, n'épargnant rien pour le confort et la sûreté des voyageurs, et je ne sache pas qu'il se soit perdu un seul morceau de bagage.

En terminant, permettez-moi d'offrir mes remerciements sincères à M. Doyle, à M. Bliss, et à tout le personnel de Québec, pour leur obligeance à me renseigner sur mes fonctions et à m'aider de toute façon.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN H. COOK,
Agent voyageur d'immigration

N° 6.

RAPPORT DE M. QUARTUS BLISS.

(*Agent voyageur d'immigration.*)

CAMPTON P.Q. 24 janvier 1895.

A Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport pour votre approbation, et de vous dire que, conformément à vos instructions, j'étais à l'arrivée de tous les paquebots et autres vaisseaux qui ont amené des immigrants à Québec du 1er juin au 31 octobre.

Le travail que j'ai fait durant cette période était de la même nature que celui des années précédentes.

Les immigrants qui sont arrivés durant l'été dernier étaient d'une bonne catégorie, sans cependant être en aussi grand nombre que les années précédentes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

Q. BLISS.
Agent voyageur d'immigration.

N° 7.

RAPPORT DE Mr C. A. L. AKERLINDH.

(*Agent scandinave.*)

DIVISION DE L'IMMIGRATION, MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

OTTAWA, 5 janvier 1895.

A Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport qu'en réponse aux circulaires expédiées à la suggestion de M. Fortier en 1894, j'ai reçu 24 bonnes lettres de colons scandinaves ayant eu du succès au Nord-Ouest, et j'ai réussi à faire publier ces lettres dans les journaux scandinaves auxquels souscrit le ministère, afin d'en répandre la lecture au pays; en sus, j'ai transmis copie des lettres à M. Swanson, à M. Dyke, et aillleurs, là où j'ai cru qu'elles feraient le plus de bien.

Au mois de mai je fus autorisé à faire imprimer 10,000 exemplaires d'une circulaire suédoise, et j'en ai distribué 9,000 avec avantage en Scandinavie et dans les colonies suédoises des Etats-Unis.

Au mois d'octobre le ministrère avait fait imprimer en quantités égales une circulaire dano-norvégienne, et j'en ai expédié 3,000 exemplaires.

D'après mes observations personnelles, je puis dire qu'il s'est établi un courant considérable de Suédois et de Finlandais des Etats-Unis au Canada, et bon nombre de ces immigrants m'ont donné l'adresse de leurs amis dans leur pays, et j'ai expédié de la littérature à ces derniers.

J'ai expédié environ 2,000 numéros du *Handy Interpreter.*

Bon nombre de Scandinaves qui sont arrivés dans cette région-ci en 1893 et en 1894, ont fondé une colonie près de la station de Warren, sur la ligne-mère du chemin de fer canadien du Pacifique; ce sont pour la plupart des gens qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas aller au Nord-Ouest-

La demande de servantes dans cette ville et cette région a été très considérable, et comme d'habitude a été beaucoup plus forte que l'offre.

Il y a eu aussi durant l'année dernière une demande très considérable de journaliers ordinaires, plus considérable, de fait, que depuis plusieurs années, et on a satisfait facilement à cette demande à l'aide des nombreux immigrants venant des Etats-Unis.

Il y a toujours dans cette région-ci une demande de plus en plus considérable de domestiques de ferme, hommes et femmes, au printemps et durant l'été.

Je puis dire avec plaisir que les immigrants que j'ai remarqués durant l'année dernière et qui avaient l'intention de s'établir en Canada, étaient d'une catégorie supérieure et très propre au travail qu'on exigeait d'eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. A. C. AKERLINDH.

N° 8.

RAPPORT DE Mr J. M. McGOVERN.

(*Agent voyageur d'immigration.*)

PORT-ARTHUR, ONT., 31 décembre 1894.

A Mr A. M. BURGESS.
Sous-ministre de l'Intérieur.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un court rapport ainsi que quelques explications au sujet de mes fonctions de l'année dernière.

FONCTIONS GÉNÉRALES.

Les instructions générales que j'ai reçues m'ordonnaient d'examiner tous les trains en destination de l'ouest, et de voyager avec les immigrants aussi loin que possible, de leur procurer des repas et des vivres à des heures et à des lieux convenables, le tout a des prix convenables; de voir à la propreté et à l'hygiène des wagons, et lorsqu'il y avait de la maladie de voir à ce que les malades fussent convenablement soignés, et lorsque les maladies étaient contagieuses, de prendre toutes les précautions pour les empêcher de se propager; aussi d'aider les voyageurs à échanger leurs billets, à surveiller leurs bagages, etc., en un mot de faire comprendre aux immigrants que le ministère désirait leur rendre tous les services possibles. On a apporté la plus minutieuse attention à toutes ces fonctions, et les immigrants se sont montrés reconnaissants des égards qu'on a eu pour eux, et particulièrement pour ceux venant de pays étrangers, et qui, règle générale, connaissent très peu les habitudes du pays.

MALADIES.

Au commencement de la campagne le gouvernement provincial du Manitoba a installé un médecin à Fort-William pour examiner les trains et signaler aux autorités toute maladie contagieuse qui pourrait se déclarer. Cette mesure amena quelque froissement dans un cas supposé de diphtérie. Je pris soin du malade ici, j'isolai les voyageurs qui, se trouvant dans le même wagon, auraient pu être atteints de la maladie, et j'accompagnai le train jusqu'à Winnipeg. Le service de la santé, sur la nouvelle qu'il avait reçu du médecin de Fort-William, a retenu le train en dehors de la ville, mais après avoir examiné le patient décida de laisser continuer le train et se chargea du malade à Winnipeg.

HOPITAL PROJETÉ D'ISOLEMENT.

Dans mon ragport de l'année dernière, j'ai fait allusion aux difficultés qu'on a éprouvées lorsque la petite vérole éclata sur un train, et maintenant je signale ce cas de diphtérie pour démontrer de nouveau la nécessité qu'il y a de prendre des arrangements afin de pouvoir soigner convenablement les cas de maladies contagieuses qui peuvent se présenter parmi les immigrants en route. Les municipalités refusent de prendre une reponsabilité quelconque, on ne peut faire sortir les gens des trains sans leur permission, et si on empêchait les immigrants d'atteindre leur destination, il est très possible qu'à tout moment en été un très grand nombre de personnes soient retenues, ce qui causerait de graves difficultés et beaucoup de désagréments. Je suis informé que le gouvernement d'Ontario et les municipalités de Port-Arthur et de Fort-William seraient prêts à faire des arrangements avec le gouvernement édéral et la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique pour l'érection et 'entretien d un hôpital d'isolement dans ces environs-ci, pour y conduire les malades

qui arriveraient par chemin de fer ou par eau, et si cette proposition était faite je recommanderais respectueusement qu'elle soit l'objet de l'attention favorable des autorités. Si on le désire je puis obtenir tous les détails et transmettre un rapport sur ce sujet.

ÉTAT DE LA SANTÉ DURANT L'ANNÉE.

Le cas de diphtérie dont je viens de parler, quelques cas de rougeole, et le cas d'une immigrante prise de folie en route, ce qui nécessitât un voyage de ma part avec la famille jusqu'à Winnipeg, ont fait l'objet de soins spéciaux et d'un rapport que je fis dans le temps au commissaire à Winnipeg.

La santé générale des immigrants a été bonne, et la plupart ont pu se procurer des médicaments et les soins nécessaires; les quelques exceptions ont exigé une dépense qui ne s'est pas élevée à $10.

ÉCONOMIE.

On a pratiqué en toutes choses la plus stricte économie; les frais de voyage, qui sont le principal article des dépenses, ont été moindres que ce qu'on pourrait en justice considérer un chiffre raisonnable.

BONNE CATÉGORIE D'IMMIGRANTS.

Il aurait été sans doute plus satisfaisant si le nombre d'immigrants eût été plus considérable, mais je suis heureux de dire que, depuis 13 ans, je n'ai pas vue une proportion aussi considérable d'immigrants de premier ordre; de fait la majeure partie de ceux qui sont arrivés durant l'année dernière était ce qu'on pouvait désirer de mieux, et tout indique que nos provinces de l'Ouest sont maintenant l'objet d'une attention beaucoup plus favorable de la part de la catégorie d'immigrants qui font les meilleurs colons.

NOMBREUSES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Bien que l'agence qui existait ici anciennement soit fermée depuis deux ans, je continue de recevoir un grand nombre de lettres demandant des renseiguements et auxquelles j'ai répondu au long en envoyant des cartes et des brochures, et j'ai essayé d'accomplir les fonctions qui me sont confiées à la satisfaction du ministère et dans les meilleurs intérêts de l'immigration.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. M. McGOVERN,
Agent d'immigration.

N° 9.

RAPPORT DE Mr C. F. HERBERT.

(*Agent voyageur d'immigration.*)

North-Bay, Ont., 31 décembre 1894.

A Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice qui expire le 31 décembre 1894. J'annexe aussi un tableau qui indique le nombre d'immigrants qui sont passés par Sudbury, en route pour le Nord-Ouest, durant l'année.

J'ai pris soin d'omettre dans ces chiffres tous les voyageurs qui s'en retournaient au Nord-Ouest ou qui avaient des billets de retour; ainsi, le 18 juillet dernier un train transportait 436 voyageurs qui avaient tous des billets pour le Nord-Ouest. Sur ce nombre il n'y en a que 149 qui sont inclus dans mes chiffres.

Je suis monté à bord de chaque train de voyageurs allant à l'ouest, sauf deux, à compter du 1er janvier jusqu'au 1er novembre, et du 17 novembre jusqu'à cette date; en conséquence on peut compter comme exacts les chiffres que je donne au tableau annexé.

Le 10 avril dernier le très honorable comte Kintore, gouverneur de l'Australie Méridionale, en route pour l'Ouest, est descendu de son wagon à North-Bay et a exprimé le désir de traverser le wagon de colons attaché au train dans lequel il voyageait, dans le but de se rendre compte des moyens de transport que le chemin de fer met à la disposition des immigrants. J'eus l'honneur de l'accompagner dans le wagon en question, qui était rempli de Russes et de Scandinaves. Après avoir entendu les réponses aux questions qu'il faisait il exprima le plaisir qu'il éprouvait de voir par lui-même les excellents moyens de transport que les immigrants avaient pour voyager en chemin de fer à travers le Canada. J'ai conversé de temps à autre avec des personnes d'Ontario qui après un voyage d'agrément au Nord-Ouest s'en retournaient vers l'Est, et, à l'exception du bas prix du blé, tous parlaient en termes élogieux du Nord-Ouest.

La santé des immigrants a été excellente, il n'y a eu que deux cas de maladie qui ont nécessité les soins du médecin durant l'année, ce qui démontre assurément que les immigrants sont soumis à une surveillance sévère au port de débarquement. Les wagons qui se dirigent vers l'ouest ont été entretenus avec beaucoup de propreté, et avec de la glace et de l'eau en abondance, et les conducteurs du wagon-réfectoire fournissent gratuitement l'eau chaude aux immigrants.

Je puis vous donner l'assurance que les fonctionnaires du chemin de fer canadien du Pacifique ont donné toute l'aide possible pour assurer le confort des immigrants voyageurs. En conséquence, si quelqu'un des immigrants a été négligé pendant son voyage dans cette division, seul je suis à blâmer. Avec l'espoir que ce qui précède sera l'objet de votre app obation,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHARLES F. HERBERT.
Agent voyageur d'immigration.

Rapport mensuel indiquant le nombre et la destination des immigrants, passant à North-Bay, à des points sur la ligne principale et les embranchements du chemin de fer dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, durant l'année finissant le 31 décembre 1894.

Mois.	Ligne principale de Winnipeg à Victoria.	Embranchement de Calgary et Edmonton.	Embranchement de Pembina.	Embranchement du Manitoba et Nord-Ouest.	Embranchement de Prince-Albert.	Embranchement Sud-Ouest et Souris.	Embranchement de Dunmore et Lethbridge.	Embranchement de Calgary et McLeod.	Embranchement d'Emerson.	Embranchement d'Okanagon.	Embranchement du G. N.-O. Central.	Embranchement de Selkirk-Ouest.	Embranchement de Stonewall.	Embranchement de Morris et Brandon.	Nombre total d'âmes par mois.
1894.															
Janvier	336	7	36	19	.....	4	6	.....	.....	.....	2	.....	.....	1	411
Février	372	30	28	18	13	12	10	11	3	.....	.....	.....	.....	2	499
Mars	1,150	130	226	70	49	81	5	12	18	10	2	.....	5	.....	1,758
Avril	1,528	684	144	126	68	64	11	11	7	5	11	.....	.....	.....	2,659
Mai	1,329	158	124	66	37	20	3	9	12	13	5	.....	.....	2	1,778
Juin	1,018	84	97	42	15	53	6	6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,321
Juillet	995	150	115	64	35	11	.....	.....	.....	.....	4	15	.....	.....	1,389
Août	930	60	61	46	16	6	4	.....	7	4	.....	.....	.....	.....	1,134
Septembre	763	36	75	44	26	15	2	1	.....	1	.....	.....	.....	.....	963
Octobre	834	85	38	11	29	14	11	6	.....	.....	6	5	.....	.....	1,039
Novembre	542	34	29	9	11	3	8	.....	.....	1	.....	.....	.....	.....	637
Décembre	287	12	28	11	6	14	12	.....	.....	.....	.....	.....	5	.....	375
Total	10,084	1,470	1,001	526	305	297	78	56	47	34	30	20	10	5	13,963

CHARLES F. HERBERT,
Agent voyageur d'immigration.

North-Bay, Ont., 31 décembre 1894.

N° 10.

RAPPORT DE M. B. L. BALDWINSON.

(Agent islandais.)

WINNIPEG, 31 octobre 1894.

A Mr H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales et d'immigration.
Winnipeg.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur l'immigration et la colonisation islandaise.

FAIBLE IMMIGRATION ISLANDAISE.

Comme vous le savez, le gouvernement fédéral n'a pas fait d'efforts spéciaux l'année dernière pour favoriser l'immigration islandaise vers ce pays-ci. Personne n'a été envoyé en Islande, et on a cessé la publication du *Landneminn*, journal qui se publiait là-bas dans l'intérêt de l'œuvre. Il s'ensuit que l'immigration de ce pays vers le Canada a été, l'année dernière, beaucoup plus faible qu'à mon entrée au service du ministère.

Toutefois le gouvernement provincial a eu en Islande, durant la majeure partie de l'année, deux agents d'immigration dans la personne du capitaine S. Jonassen et de M. Magnus Paulsen. Ces messieurs sont partis du Canada en novembre de l'année dernière et sont revenus au mois de septembre dernier ; mais leurs efforts ne semblent pas avoir été couronnés d'un succès quelconque.

CAUSE DE LA DIMINUTION.

Une bonne raison de cette diminution c'est sans doute qu'actuellement les affaires sont prospères en Islande et que la population de ce pays-là est plus prospère qu'elle ne l'a été depuis plusieurs années ; en conséquence elle est moins portée à immigrer. On doit dire aussi que ceux qui ont émigré en Canada l'année dernière n'ont pas eu le même succès qu'a obtenu la grande masse de leurs compatriotes qui sont arrivés dans le cours des années précédentes. Le résultat est que les immigrants malheureux ont écrit à leurs amis en Islande et les ont découragé.

NOMBRE DES IMMIGRANTS ISLANDAIS ET LIEUX OU ILS SONT ÉTABLIS.

L'immigration islandaise au Canada ne s'est élévée, en tout, qu'à 166 durant l'année dernière. Ces immigrants sont venus par les lignes Allan, Dominion et Beaver' et voici aussi approximativement que possible les lieux où ils sont établis :—

A Baldur et Glenboro	19
Brandon	4
Selkirk-Ouest et Gimli	37
Placés chez les cultivateurs	20
Etablissement du Lac-du-Cygne	8
Placés à Winnipeg	17
Chez des amis à Winnipeg	42
Chez des amis aux Etats-Unis	19
Total	166

EMPLOIS FACILEMENT TROUVÉS.

Bien que la demande de la main-d'œuvre n'ait pas été aussi considérable et les salaires aussi élevés cette année que durant les années précédentes, je suis heureux de dire que je n'ai pas eu de difficulté à trouver pour ces immigrants des emplois à des salaires satisfaisants. Les journaliers agricoles ont été placés à raison de $20 à $30 par mois à l'époque des moissons et du battage; tandis que les servantes ont été engagées dès leur arrivée à raison de $10 par mois dans certains cas. Il est entendu que ces prix comprennent toujours la nourriture et le logement.

ROBUSTES ET INDUSTRIEUX, MAIS PAUVRES.

Les immigrants de cette année étaient, comme les autres, robustes, industrieux et fermes au travail, mais ils n'avaient guère de ressources pécuniaires.

Je dirai à ce sujet que des personnes dignes de foi m'ont informé qu'au moins la moitié des immigrants de cette année sont venus à l'aide de billets de passage que leur avaient envoyés de leurs amis dans ce pays-ci.

Les fonctionnaires du chemin de fer canadien du Pacifique ont comme d'habitude transporté mes immigrants de Winnipeg à leur destination aux prix réduits ordinaires ou à l'aide de billets de faveur, selon le besoin des circonstances.

ISLANDAIS VENUS DES ÉTATS-UNIS.

J'ai dit plus haut que sur le total de l'immigration islandaise 19 immigrants étaient allés aux Etats-Unis. Toutefois ce nombre est plus que compensé par le nombre de colons que cette province a reçu durant l été dernier. Depuis le 1er juin dernier nous avons reçu près de 30 immigrants islandais du Dakota-Nord. Ces immigrants se sont établis dans la colonie du Lac-du-Cygne ainsi que sur la rive occidentale du lac Manitoba.

Je suis d'avis qu'il existe d'excellentes chances d'obtenir de bons colons du Dakota-Nord. La colonie islandaise de cet Etat est déjà encombrée de population, et quelques-uns des colons qui ont des terres inférieures seraient heureux de s'en venir en Canada s'ils pouvaient vendre. La quarantaine de 90 jours que subit le bétail sur pied à la frontière empêche de venir bon nombre d'entre eux qui, sans cela, seraient déjà établis ici depuis plusieurs années.

LES COLONS ISLANDAIS PROSPÈRENT.

Les diverses colonies d'Islandais dans tout le pays sont en général dans un état satisfaisant et prospère.

Ceux qui vivent dans les villes et les villages réussissent aussi passablement bien. Leurs progrès sont peut-être quelque peu lents, mais ils n'en sont pas moins persistants et réels. Leurs enfants fréquentent les écoles publiques et se naturalisent rapidement. Leurs colonies du Nord-Ouest ont de bonnes écoles qui sont toutes sous la gérance d'institureurs de leur nationalité. Ceci n'en est que plus significatif et plus consolant, car on ne peut en dire autant de toute nationalité étrangère en Canada.

TRAVAIL DE L'AGENT.

La correspondance de cette division du ministère s'est composée de 400 lettres qu'on a reçues et de 600 qu'on a écrites. Depuis que je suis au service du ministère j'ai toujours considéré de mon devoir de faire tout ce que je pouvais pour l'avancement de mes compatriotes dans ce pays-ci, et je crois que ces efforts n'ont pas été sans un certain succès.

J'ai l'intention de continuer ainsi tant que l'on me confiera cette division du service.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

B. L. BALDWINSON,
Agent islandais.

N° 11.

RAPPORT DE Mr HUGO CARSTENS.

(*Agent allemand.*)

WINNIPEG, 31 octobre 1894.

A Mr H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales et de l'immigration,
Winnipeg.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur l'immigration allemande.

Bien qu'il y ait eu une grande diminution dans le nombre d'immigrants allemands venant de l'Autriche et de la Gallicie, pays qui en ont envoyé un bon nombre dans le cours des années dernières, par contre le nombre venant de l'Allemagne proprement dite accuse une augmentation sensible, et ces immigrants ainsi que ceux venant de la Russie étaient d'une bonne catégorie, la plupart des agriculteurs dont la majeure partie avait une bourse bien garnie.

Un courant d'immigration allemande des Etats-Unis à notre Nord-Ouest a aussi commencé, et j'espère que ce courant grossira durant la campagne prochaine.

COLONISATION.

D'après les registres que l'on tient, je puis dire que 75 pour 100 des immigrants arrivés dans le cours des derniers douze mois se sont établis sur des terres dans les colonies; il en est de même d'un grand nombre de familles provisoirement engagées comme journaliers dans cette ville et dans tout le Manitoba méridional, de sorte que le nombre d'Allemands qui ont pris des terres pour s'y établir à leur compte a été plus considérable que dans les années antérieares.

HOLLANDAIS.

Le nombre d'immigrants de la Hollande s'est élevé à 17, comprenant deux familles et plusieurs femmes qui rejoignaient leurs maris. Ici aussi il y a eu une diminution considérable. L'année dernière il est venu de la Hollande un bon nombre d'hommes seuls qui cherchaient du travail, et plusieurs d'entre eux ont été désappointés et s'en sont retournés dans leur pays ou sont partis pour les Etats-Unis, ce qui peut expliquer la diminution.

DÉPART DES INCONSTANTS.

Je regrette aussi de dire que quelques-uns qui espéraient avoir de l'ouvrage sont retournés dans leur pays cet automne, au nombre desquels se trouvaient 5 ou 6 Hongrois des environs de Buda-Pesth, qui ont trouvé les hivers trop froids et le pays impropre à la culture des fruits et de la vigne; nul d'entre eux, toutefois, ne s'était établi sur des terres, mais travaillaient chez des cultivateurs du Manitoba.

CORRESPONDANCE.

On a reçu et envoyé un grand nombre de lettres en allemand. Outre ces lettres, on a expédié de nombreux paquets de littérature.

BONNE MOISSON.

Les rapports font voir que les moissons cette année ont été très bonnes dans toutes les colonies, à l'exception de celles qui se trouvent aux environs de Régina, de Balgonie, de Wolseley et de Strasbourg, comprenant en tout environ 600 familles; ces colonies ont beaucoup souffert de la sécheresse.

Je suis heureux de pouvoir dire que le foret que l'Etat emploie pour percer des puits artésiens a accompli un excellent travail à Langenburg cet été, et on ne s'est plaint de la rareté de l'eau qu'à un seul endroit au nord de Wolseley.

Les colonies de Langenburg ont eu une autre année de prospérité; bon nombre de ceux qui ont quitté en 1892 sont revenus et se sont de nouveau établis sur leurs anciens homesteads. Il s'est exporté de cette région en Angleterre 8 wagons de bestiaux gras cet été.

Les colonies établies le long des embranchements du chemin de fer Edmonton et Prince-Albert sont celles dont les populations ont le plus augmenté; de même que les colonies de Neudorf, d'Ebenezer et de Gladstone, elles ont eu de bonnes récoltes.

Dans le cours de l'été six nouvelles colonies ont été fondées, savoir:—Une à Fort-Qu'Appelle, colonie catholique; une près d'Edmonton, sur la réserve des sauvages que le gouvernement a mis à la disposition du public; une au lac des Sangsues, près de Yorktown, colonie hongroise; une au nord de Gladstone; une à Lacombe; et la colonie de Moraves dans les townships 55 et 56, rang 20, à l'ouest du 4e méridien.

On a aussi commencé une colonie directement au nord de Winnipeg et à l'est du lac Plat.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
HUGO CARSTENS.

N°. 12.

RAPPORT DE Mr JOHN WENDELBO.

(*Agent de l'immigration scandinave.*)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
WINNIPEG, 30 octobre 1894.

A Mr H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur l'immigration scandinave dans le Nord-Ouest canadien, par voie de Winnipeg, durant les douze mois qui expirent le 31 octobre 1894.

DIMINUTION ET SES CAUSES.

On verra avec regret que l'immigration scandinave durant les derniers douze mois n'a pas atteint la moyenne des années précédentes.

Je prends la liberté de dire que ceci n'est pas tant à cause de l'état des choses dans le Nord-Ouest canadien qu'à la dépression générale qui existe aux Etats-Unis, pays d'où un nombre considérable de Scandinaves sont retournés dans leurs foyers durant les 10 ou 12 derniers mois, ce qui a empêché d'autres de se risquer à émigrer soit aux Etats-Unis ou au Canada.

PERSPECTIVES POUR L'AVENIR.

L'émigration venant de l'Europe a donc considérablement diminué cette année, tant de la Scandinavie que des autres pays. Ceci aura assurément l'effet de créer un surcroît de population dans plusieurs régions et donnera à nos agents en Europe une excellente occasion de travailler avec succès dans l'intérêt du Canada parmi les classes agricoles qui devront revenir par milliers en Amérique le printemps prochain.

SCANDINAVES VENANT DES ÉTATS-UNIS.

Quoique l'émigration venant des pays scandinaves ait diminué l'été dernier cependant l'immigration scandinave des Etats-Unis en Canada s'est étonnamment amélioré; et nous pouvons nous féliciter de cette inauguration et de l'augmentation continuelle de ce mouvement ainsi que de la qualité des sujets qui nous arrivent des Etats-Unis, les Norvégiens étant particulièrement des cultivateurs de premier ordre, arrivant en grand nombre en Canada et amenant leurs amis après eux.

LIEUX DE DESTINATION DES IMMIGRANTS.

On peut dire en toute sûreté que de ceux qui sont passés par Winnipeg 500 environ se sont établis dans le Nord-Ouest, 80 dans la Colombie-Britannique et 30 dans le Manitoba. Les autres Scandinaves qui sont arrivés ici étaient des journaliers de ferme, des journaliers ordinaires, des servantes, et quelques familles qui sont restées à Winnipeg.

La rareté de l'ouvrage cette année a engagé bon nombre de ceux qui vivaient à Winnipeg à aller prendre des *homesteads* ou louer des terres dans différentes parties du pays, mais la plupart du temps dans les régions ou l'anglais se parle de préférence aux établissements de leur propre nationalité.

LES ÉTABLISSEMENTS SCANDINAVES.

Les anciens établissements, particulièrement ceux de New-Stockholm, de Fleming, ainsi que les colons des environs d'Estevan, disent qu'ils ont eu de maigres moissons à cause de la sécheresse. La grêle a aussi passé sur Stockholm et a détruit nombre de champs.

Les autres établissements ont eu une assez bonne moisson, et leurs lettres expriment de la confiance dans l'avenir.

Dans les établissements nouvellement organisés dans l'Alberta il n'y a guère de progrès, et un rapport exact sur leur état serait impossible à faire sans une visite personnelle de ma part.

Outre le nombre d'immigrants que le rapport dit s'être établi dans l'Alberta, des inscriptions ont été faites pour 120 familles de plus qui devront arriver au commencement du printemps. Des Scandinaves ont aussi pris beaucoup de terres en dehors des colonies scandinaves reconnues.

On croit constater maintenant que les Scandinaves qui vont s'établir en Canada feront avec plus d'efficacité l'épreuve de ses ressources et de son climat, car au lieu de se grouper en colonie ils semblent disposer à se répandre dans le pays, à se mêler au reste de la population, et à compter davantage sur eux-mêmes qu'ils ne l'on fait jusqu'ici.

CORRESPONDANCE, ETC.

Durant les douze mois qui expirent le 31 octobre 1894 cette agence-ci a reçu 276 lettres en langue scandinave et a expédié 510 lettres et 270 paquets de brochures, dont le plus grand nombre étaient adressées à des Norvégiens aux Etats-Unis. Je crois que la correspondance et les brochures ont fait beaucoup de bien.

NORVÉGIENS POUR LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Le 17 octobre sont passés à Winnipeg 75 Norvégiens sous la direction du rév. C. Sangstad de Crookston, Minnesota, en route pour la vallée de Bella-Coola, C.B., où ils ont l'intention d'établir une très grande colonie. Je regrette de dire qu'ils ont passé très peu de temps à Winnipeg, et durant leur séjour ici ils ont été très occupés à acheter des vêtements et des vivres, de sorte qu'il m'a été impossible d'obtenir directement leurs noms. J'ai pu constater cependant qu'il y avait le rév. M. Sangstad et 62 hommes, 3 femmes, 3 jeunes filles de 14, 16 et 17 ans, 4 petits garçons et 3 petites filles de moins de 12 ans.

Je réussis à avoir quelques minutes de conversation avec M. Sangstad et quelques-uns des de ses compagnons, et je fus informé qu'un pays montagneux, boisé, près du littoral, ressemblant à celui qu'ils avaient en Norvège, était ce qu'ils cherchaient; que M. Sangstad avait visité la vallée de Bella-Coola, et si ses amis étaient aussi satisfaits qu'il semblait l'être, il y aurait, le printemps suivant, un courant ininterrompu d'immigration vers ces parages, car M. Sangstad avait, disait-il, l'intention d'aider à vider le Minnesota, le Wisconsin et le Dakota de Norvégiens.

Le gouvernement de la Colombie-Britannique vient à leur aide en leur faisant faire des chemins, travaux pour lesquels les colons seront payés; mais nul n'est admis dans le groupe s'il n'a pas une certaine somme d'argent. Je n'en connais pas le chiffre, mais bon nombre d'entre eux avait des sommes considérables, et l'entreprise générale promet d'être un grand succès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN W. WENDELBO.

N° 13.

RAPPORT DE Mr R. L. ALEXANDER.

(*Agent voyageur d'immigration du chemin de fer Calgary et Edmonton.*)

CALGARY, 31 décembre 1894.

A Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'année 1894 :—

DISTANCE PARCOURUE EN CHEMIN DE FER.

Durant l'année j'ai fait 97 voyages, aller et retour, entre Edmonton et Calgary, et j'ai en conséquence parcouru 37,248 milles en chemin de fer.

TRAJETS EN VOITURE.

A divers endroits le long de la ligne du chemin de fer, j'ai fait environ 500 milles en voiture, pour visiter les lieux que je n'avais pu atteindre l'année précédente.

Au cours de ces voyages, non seulement j'ai rencontré bon nombre de nouveaux colons, mais j'ai pu arriver aussi jusqu'aux terres qui n'ont pas encore été prises à titre de *homesteads*, ce qui fait que non seulement j'ai pu faire connaissance personnelle avec un bon nombre des nouveaux arrivés, mais j'ai acquis aussi des informations utiles relativement aux terres non colonisées, et je puis en conséquence donner une description à ceux qui arrivent et que je rencontre de temps à autre sur les trains et ailleurs.

LES MOISSONS DANS L'ALBERTA.

En thèse générale les moissons ont été excellentes dans tout le pays; dans certaines localités la paille n'a pas été aussi abondante qu'en 1893, cependant le rendement par acre en a absolument atteint la moyenne.

Le grain a très peu souffert de la gelée, et lorsque la chose a eu lieu c'est qu'il avait été semé tard et sur un sol nouvellement défoncé.

Le rendement de l'avoine a été considérable, s'élevant dans certains lieux à au delà de 100 boisseaux de l'acre; quelques-uns ont eu jusqu'à 120 boisseaux.

La récolte des racines a été excellente dans tout le pays, le rendement étant plus considérable que celui de l'année précédente.

LA CULTURE MIXTE EST LA RÈGLE ÉTABLIE.

En parcourant les établissements des colons, il m'a fait plaisir d'apprendre que la culture mixte est le but principal qu'ils visent. Partout où l'on va on peut voir sur les *homesteads* des chevaux, des bestiaux, des cochons et des volailles, et sur certaines fermes on élève des moutons. Il est rare de rencontrer un colon qui ne fait que la culture du grain. Il s'établit dans nombre de lieux des beurreries et des fromageries.

INDUSTRIE LAITIÈRE, VISITE DES INSTRUCTEURS.

Les instructeurs officiels en matière de laiterie qui ont visité cette partie de l'Alberta l'automne dernier ont beaucoup fait pour encourager les colons et les pousser à apporter plus d'attention à l'industrie laitière; et bien qu'en raison du fait qu'en certains lieux les colons sont disséminés sur un trop grand territoire il ne soit pas opportun d'établir des beurreries, le cultivateur à individuellement retiré de grands avantages des leçons pratiques que les instructeurs ont données durant leur visite.

ÉLEVAGE DES CHEVAUX.

Au mois de janvier dernier je me suis rendu, d'après les instructions du commissaire des terres fédérales, à l'est de Leduc, pour m'enquérir de certaines difficultés relatives à des *homesteads* qui avaient surgi parmi les colons allemands.

Pendant mon séjour dans cette région je fis, entre autres, une visite à un M. Brodner qui, venu de l'Etat de Washington, avait amené avec lui un certain nombre de chevaux.

Il m'assura que jusqu'à cette date, c'est-à-dire au 16 janvier, pas un seul de ses chevaux n'avait été mis à l'écurie, et que tous étaient en parfait état. C'était de gros chevaux pour la plupart, au nombre desquels il y avait plusieurs percherons pur sang.

RÉGION DE L'ÉTANG DU CHIEN.

Dans le cours de la dernière semaine du mois d'août je me suis rendu dans la région connue sous le nom de l'Etang du Chien, à l'ouest d'Olds, township 32 et 33, rangs 1, 2 et 3, à l'ouest du cinquième méridien principal.

AUTRE VOYAGES.

Le 4, le 5 et le 6 septembre je fis un long voyage à l'est d'Edmonton et au sud du fort Saskatchewan, dans la région du lac aux Castors, et m'arrêtai en route chez plusieurs colons, allant, dans certains endroits, jusqu'au delà des établissements.

Après avoir passé deux jours dans les parages de l'établissement du Lac-aux-Castors et à l'est de cet établissement, je me rendis à Wetaskiwin en passant par la région de Bittern et par la région qui se trouve au sud du lac aux Castors.

Je profitai de ce voyage pour passer par les rangs 16 à 23 et les township 46 à 54, à l'ouest du quatrième méridien.

MAGNIFIQUE ÉCHANTILLONS DE LÉGUMES.

Lors de ce voyage je passai une nuit chez un M. Logan, établi sur la rive occidentale du lac aux Castors. Avant de partir, le lendemain matin, M. Logan me fit voir son jardin, dans lequel il y avait plusieurs sortes de légumes en végétation, parmi lesquelles s'étalaient de belles citrouilles, de magnifiques tomates, du beau maïs, des courges de plusieurs sortes; on y voyait aussi du Sorgho, haut de 7 pieds et 9 pouces.

Il avait dans son grenier plusieurs citrouilles mûres dont une pesait 43 livres. Tous ces légumes avaient été semés en plein air, précisément là où je les ai vus poussés.

SOUS-AGENCE DU LAC AUX CASTORS.

La sous-agence des terres fédérales ouverte au Lac-aux-Castors a été d'une grande commodité pour ceux qui viennent s'établir dans ces parages, chose que les nouveaux arrivés ont beaucoup appréciée, ainsi que bon nombre d'entre eux me l'ont dit.

ÉTABLISSEMENT DE LA BUTTE-DU-LAPIN.

Le 12 octobre je me suis rendu à l'établissement de la Butte-du-Lapin, au sud-ouest d'Edmonton, et je fis visite à plusieurs colons dans les townships 49, 50 et 51, rang 25, à l'ouest du quatrième méridien.

CULTURE DES ABEILLES DANS LE NORD DE L'ALBERTA.

Au cours de ce voyage j'ai été heureux de voir ce que je n'avais pas encore vu dans cette partie de l'Alberta, c'est-à-dire un cultivateur qui faisait la culture des abeilles sur une grande échelle. M. Thomas Henderson, établi sur la section 2, du township 52, rang 25, à l'ouest du quatrième méridien, est le propriétaire de 72 ruches d'abeilles, et, en l'absence de son mari, Mme Henderson m'a dit qu'ils avaient extrait de ces ruches 3,000 livres de miel durant l'été, et que toutes les ruches allaient très bien.

HOUILLIÈRES DE LA VASE-BLANCHE.

J'ai aussi visité les houillères de la Vase-Blanche, houillères dont on extrait le charbon pour l'expédier à Calgary.

AUTRES EXPLORATIONS.

J'ai passé le 23, le 24 et le 25 octobre à explorer le pays à l'ouest de Lacombe, me rendant jusqu'au lac aux Goêlands et au delà par les townships 40 et 41, des rangs 27 et 28, à l'ouest du quatrième méridien, et par le cinquième méridien jusque dans le rang 1.

Je suis aussi allé à l'est jusqu'au rang 22, à l'ouest du quatrième méridien, dans la région du lac au Bison.

COMBUSTIBLE INÉPUISABLE.

Le dernier voyage que j'ai fait en voiture durant cette campagne a été dans le pays qui se trouve à l'est de la ville du Daim-Rouge. C'était le 19 et le 20 décembre. Je traversai les rangs 27, 26, 25 et 24 jusqu'au rang 23, dans le township 39, là où se trouvent les fameuses veines de houille de la rivière du Daim-Rouge. Dire qu'on y trouve la houille en abondance ne donnerait pas une idée de la quantité qui existe. On peut voir des veines de houille qui partent du bord de l'eau et s'étendent à des milles de distance le long de la rivière, et quelques-unes d'entre elles ont une épaisseur de 60 pieds, s'élevant comme d'immenses murailles de chaque côté de la rivière dont ils constituent les rives. J'arrivai aux champs de houille à midi et j'y trouvai six ou sept colons qui chargeaient de charbon leurs grosses voitures pour l'apporter à leurs maisons.

EXEMPLE D'UN COLON.

Je passai la nuit chez M. E. Code, colon venu du township de Beckwith, Ontario, et pour faire voir ce qu'un cultivateur pratique et sa famille ont pu faire dans le court espace de deux années, je vais raconter succinctement ce que M. Code a accompli.

Il vint sur son *homestead* en décembre 1892, mais durant l'hiver il construisit une maison en charpente d'un étage et demi de 16 x 24 pieds; une écurie en troncs d'arbres avec fenil de 18 x 28, et prépara 2,000 poteaux de clôture. Il défonça 50 arpents de terre durant l'été de 1893 et les laboura. Il ensemença les 50 arpents ainsi préparés en 1894, et il en récolta au battage 1,750 boisseaux de grain. En sus des 50 acres cultivés, il a défoncé et labouré 60 autres acres en 1894, ce qui fait que maintenant il a 110 acres prêts pour la semence le printemps prochain. Durant l'année dernière il a construit, en outre de ses autres bâtiments, une étable pour ses bestiaux et des hangars de 54 x 24 pieds et une porcherie de 24 x 30; il a de plus clôturé toute sa demi-section, ayant employé pour cet objet 9,000 perches.

Son fils aîné a sur son *homestead* une petite maison en troncs d'arbres et une écurie, et 8 acres près pour la semence.

Tout ce travail et toutes ces améliorations ont été faits par M. Code et sa famille sans aide de personne, son fils aîné étant maintenant âgé de 19 ans.

A l'automne de 1893 M. Code a ensemencé un acre de blé d'automne qui lui a rapporté 40 boisseaux; le grain était d'une bonne qualité, et il a confiance que le blé d'automne peut se cultiver dans cette région avec succès. Il a sur sa terre un joli troupeau d'animaux qui se compose de chevaux, de bestiaux, de moutons et de cochons.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DES SAUVAGES, DAIM-ROUGE.

N'ayant rien à faire dans l'avant-midi du 20 décembre, attendant le train de Calgary, je visitai l'école d'industrie des sauvages, magnifiquement située sur le bord occidental de la rivière, à environ deux milles et demi de la ville du Daim-Rouge. Il était agréable de voir ces 40 ou 50 enfants sauvages, tous occupés à leurs leçons et à faire autant de progrès que possible sous l'habile direction du rév. A. Nelson.

LES COLONS DE L'ALBERTA SONT SATISFAITS.

Durant ces trajets j'ai conversé très souvent avec les colons que j'ai rencontrés, et je leur ai demandé s'ils étaient satisfaits, quelles étaient leurs espérances et s'ils aimaient le pays; et la réponse a toujours été qu'ils avaient foi en l'avenir et qu'ils étaient parfaitement satisfaits du pays. Comme l'un deux me dit: "C'est notre faute si nous ne réussissons pas. Comment," ajoute-t-il, "n'espérerions-nous pas le succès avec ce sol riche, cette abondance d'herbe riche et nutritive, sans parler de l'abondance du charbon!"

EXPOSITIONS AGRICOLES.

J'ai assisté aux expositions agricoles d'Innisfail, de Lacombe et d'Edmonton. A chacune de ces expositions il serait difficile de dire laquelle était la meilleure au point de vue de la grosseur des légumes et de la qualité du grain.

A Edmonton on exposait trois pommes de choux qui, réunies, pesaient 126 livres.

SIGNES DE PROGRÈS.

Pour atteindre les établissements reculés il m'a fallu dans mes voyages traverser une partie du territoire que j'avais visité l'année dernière et je suis très heureux de pouvoir dire qu'on pouvait remarquer partout un progrès sensible, de nouvelles maisons s'érigent, la vieille hutte du colon que l'on voyait autrefois à peu près partout disparaît rapidement et donne place à des demeures plus confortables et plus solides. Des maisons d'écoles ont été construites, et dans presque toutes les localités raisonnablement colonisées les enfants des nouveaux colons s'instruisent dans leurs propres environs et à une école facile d'accès.

Olds, Innisfail, Daim-Rouge, Lacombe, Wetaskiwin et Leduc, principaux bourgs situés le long de la ligne du chemin de fer Calgary et Edmonton, grandissent rapidement, et les colons qui arrivent peuvent y acheter tout ce dont ils ont besoin à des prix aussi bas et souvent plus bas que dans les villes plus considérables.

CE QUE CONTIENNENT LES ANNEXES.

J'accompagne ce rapport de quatre tableaux:

Le tableau A donne le nombre de wagons d'animaux et d'effets qui sont arrivés chaque mois, le lieu d'où ils venaient, et le lieu de destination.

Le tableau B donne le nombre de wagons venus des différents Etats et des provinces de l'est du Canada, le nombre de chevaux, de bestiaux, de moutons et de cochons, en indiquant la valeur du tout. Sur 284 wagons, 195 sont venus des Etats-Unis. Le Minnesota a contribué de 57 wagons, le Dakota de 48, le Nébraska de 53, le Kansas de 29 et le Washington de 14; les 89 autres venaient de divers lieux en Canada.

Le tableau C donne le nombre d'individus arrivés chaque mois et le lieu d'où ils venaient; le nombre d'adultes, hommes et femmes, et le nombre d'enfants de moins de 12 ans, garçons et filles.

Le tableau D donne le nombre venu de chaque Etat, le nombre venu de la Grande-Bretagne, d'Europe et des provinces du Canada.

IMMIGRANTS VENUS PAR LES PRAIRIES.

En sus de ceux dont parlent les tableaux qui précèdent, bon nombre d'immigrants sont arrivés en voiture et ont amené avec eux plusieurs chevaux et bestiaux et d'autres effets. Je n'ai pu obtenir un état de ces immigrants, mais d'après les renseignements que j'ai pu recueillir, je peux dire en toute sûreté que le nombre de ceux qui sont ainsi arrivés, ajouté à celui de ceux qui sont inscrits dans mes livres, porterait le total des immigrants qui sont arrivés durant l'année dans la région de Calgary et d'Edmonton à environ 5,000, et la valeur des animaux et des effets ajouterait beaucoup au total de la valeur que je donne dans mon tableau.

UTILITÉ DE L'AGENT VOYAGEUR POUR LES COLONS.

Durant l'année j'ai pu rendre de grands services en aidant les colons à passer leurs effets en douane. Juge de paix pour les Territoires, je suis en état de prendre leurs déclarations que doivent contenir les documents douaniers ; je remplis ces documents pour eux et je passe leurs effets à la douane ici, leur économisant ainsi des frais et leur épargnant beaucoup de peine. Durant l'année j'ai passé ainsi environ 50 consignations.

QUARANTAINE DU BÉTAIL.

Bien que bon nombre de colons qui viennent des Etats-Unis trouvent que la mise en quarantaine de leurs bestiaux est d'une rigueur excessive, cependant ceux qui ont amené leurs animaux avec eux font de grands éloges de l'apparence de leur bétail et des soins et de l'attention qu'on a portés à leurs animaux pendant qu'ils étaient en quarantaine, et les immigrants qui amènent des animaux de bonne race jugent que pour la protection du bétail déjà ici comme pour la protection de ceux qu'ils amènent il est essentiel de maintenir la quarantaina.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Je reçois constamment des lettres de personnes aux Etats-Unis qui demandent des renseignements sur la région de l'Alberta; j'ai répondu à toutes ces lettres en leur donnant les renseignements requis.

OPINION D'UN VISITEUR AMÉRICAIN.

Voici un extrait d'une lettre que j'ai reçu de M. Luther Burbank, horticulteur qui tient un établissement d'horticulture et une ferme agronomique à Santa-Rosa, comté de Sonomo, Californie. M. Burbank est venu à Edmonton en juillet dernier, et de retour chez lui m'a écrit ce qui suit :—

" A mesure que nous nous éloignions de Calgary, j'ai été plus que surpris, tout simplement émerveillé, plus nous allions au nord, des preuves de l'étonnante fertilité du sol. Je n'avais pas la moindre idée qu'on pût trouver un tel pays au nord de Calgary. J'ai été aussi très surpris de trouver en si grand nombre des plantes indigènes de variétés aussi diverses, et particulièrement de l'abondance considérable des petits fruits et des fleurs sauvages. De ce que j'ai vu je dois penser que pour un homme pauvre, celui surtout qui a une famille, on ne peut trouver une région où il puisse aussi facilement commencer un établissement. "

CONCLUSION.

En terminant ,j'ai l'honneur de dire que j'ai la ferme conviction, à en juger d'après ce qu'en disent les immigrants venus des Etats-Unis et qui sont arrivés dans la dernière partie de l'année qui vient d'expirer, que l'année prochaine l'émigration de ce pays-là sera beaucoup plus considérable que cette année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. L. ALEXANDER.
Agent voyageur fédéral d'immigration.

TABLEAU A.

ÉTAT indiquant le nombre de wagons de bestiaux et d'effets de colons arrivés durant l'année expirée le 31 décembre 1894, entre Calgary et Edmonton.

Mois.	Nombre de wagons.	Animaux.				Valeur.			D'où.						Destination.											Total de wagons.
		Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Cochons.	Par wagon.	Par lots moindres que par charge de wagon.	Valeur totale.	Ontario.	Québec.	N.-Ecosse.	Colom.-B.	Manitoba.	Etats-Unis.	Edmonton	Leduc.	Wetaski'n	Lacombe.	B. Falds.	D. Rouge.	Penhold.	Innisfail.	Bowden.	Olds.	Didsbury.	
1894.						$ cts.	$ c.	$ c.																		
Janvier	2	7	.....	.....	6	1,800 00	.....	1,800 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Février	7	6	84	.....	.....	5,600 00	.....	5,600 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Mars	14	64	21	.....	16	15,300 00	1,800 00	17,100 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Avril	89	418	273	10	106	88,350 00	10,450 00	98,800 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Mai	47	196	207	2	17	45,000 00	7,500 00	52,500 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Juin	14	69	21	.....	3	12,800 00	4,500 00	17,300 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Juillet	19	179	106	.....	21	17,250 00	8,100 00	25,350 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Aout	8	46	45	3	13	6,550 00	3,700 00	10,250 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Septembre	9	116	43	.....	25	8,550 00	8,320 00	16,870 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Octobre	44	436	160	9	95	38,900 00	15,940 00	54,840 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Novembre	24	173	51	.....	6	22,800 00	6,950 00	29,750 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Décembre	7	31	32	.....	.....	6,300 00	1,100 00	7,400 00	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Total	284	1,741	1,043	24	308	269,200 00	68,360 00	337,560 00	44	3	1	2	39	195	128	22	55	31	2	10	6	11	2	11	6	284

CALGARY, 5 janvier 1895.

R. L. ALEXANDER,
Agent voyageur fédéral d'immigration.

TABLEAU B.

ÉTAT indiquant le nombre de wagons de bestiaux et d'effets de colons arrivés entre Calgary et Edmonton durant les douze mois expirés le 31 décembre 1894.

1894.	Nombre de wagons.	D'où.	Animaux. Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Cochons.	Valeur par wagon.	Valeur par lots moindres que par wagon.	Valeur totale.	Observations.
							$ c.	$ c.	$ c.	
	48	Dakota, E.-U	232	89	.....	37	46,550 00	1,750 00	48,300 00	
	3	Illinois do	12	.....	.....	.....	3,100 00	.....	3,100 00	
	6	Iowa do	40	.....	.....	17	6,600 00	.....	6,600 00	
	1	Idaho do	29	.....	.....	.....	1,000 00	1,200 00	2,200 00	
	29	Kansas do	225	.....	.....	24	32,000 00	500 00	32,500 00	
	57	Minnesota do	206	205	9	47	50,550 00	3,920 00	54,470 00	
	1	Montana do	112	27	.....	.....	800 00	4,090 00	4,890 00	
	2	Michigan do	8	.....	.....	.....	1,900 00	.....	1,900 00	
	33	Nebraska do	257	73	.....	104	32,350 00	6,500 00	38,850 00	
	1	Oregon do	29	.....	.....	.....	1,100 00	1,900 00	3,000 00	
	14	Washington, E.-U	399	.....	.....	2	15,300 00	13,900 00	29,200 00	
		Petit lots do	.....	.....	.....	.....	.....	34,600 00	34,600 00	
	195	Total, Etats-Unis	1,549	394	9	231	191,250 00	68,360 00	259,610 00	
	44	Ontario	125	180	15	61	43,200 00	.....	.....	
	3	Québec	7	11	.....	1	2,900 00	.....	.....	
	39	Manitoba	55	439	.....	11	29,300 00	.....	.....	
	1	Nouvelle-Ecosse	2	7	.....	.....	900 00	.....	.....	
	2	Colombie-Britannique	3	12	.....	4	1,650 00	.....	.....	
	89	Total, Canada	192	649	15	77	77,950 00	.....	77,950 00	
	195	Total, Etats-Unis	1,549	394	9	231	191,250 00	68,360 00	259,610 00	
	89	Total, Canada	192	649	15	77	77,950 00	.....	77,950 00	
			1,741	1,043	24	308	269,200 00	68,360 00	337,560 00	

CALGARY, 5 janvier 1895.

R. L. ALEXANDER,
Agent voyageur fédéral d'immigration.

TABLEAU C.

Immigrants arrivés durant l'année expirée le 31 décembre 1894, entre Calgary et Edmonton.

Mois.	Sexes.				Total.	D'ou.																				Total.
	Hommes.	Femmes.	Petits garçons de moins de 12 ans.	Petites filles au-dessous de 12 ans.		Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.	Ile du Pr.-Edouard.	Colombie-Britanniq.	Manitoba.	Angleterre.	Irlande.	Ecosse.	Autriche.	Belgique.	Danemark.	France.	Allemagne.	Hongrie.	Norvège et Suède.	Pologne.	Russie.	Etats-Unis.	
1894.																										
Janvier	23	7	9	5	44	14	....	....	....	....	2	....	1	....	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	23	44
Février	51	21	8	5	85	14	9	....	1	1	2	8	....	....	....	....	....	....	....	4	....	2	....	....	44	85
Mars	146	38	47	45	276	61	8	....	10	....	24	24	10	1	1	1	....	11	....	2	....	10	....	....	113	276
Avril	553	183	202	174	1,112	280	19	....	2	11	9	30	36	....	4	21	3	....	....	14	....	3	....	11	669	1,112
Mai	309	136	114	114	673	56	9	2	....	2	19	76	47	8	4	22	....	1	....	19	....	24	....	92	292	673
Juin	148	77	47	49	321	53	3	1	1	10	5	45	8	2	12	5	2	....	....	7	....	14	1	24	128	321
Juillet	268	127	116	93	604	49	17	9	1	2	29	17	27	....	4	....	....	....	3	10	....	10	19	102	305	604
Août	130	49	40	36	255	31	3	1	1	....	12	8	20	....	6	....	....	....	....	....	1	5	....	....	167	255
Septembre	95	38	39	35	207	44	12	....	2	1	10	2	11	8	....	....	....	....	....	1	....	....	....	1	115	207
Octobre	226	118	111	99	554	31	1	....	....	....	5	59	18	16	....	7	....	....	1	4	....	....	....	4	408	554
Novembre	130	68	66	64	328	21	....	....	1	....	11	21	....	....	2	....	....	....	....	7	7	3	....	2	253	328
Décembre	29	16	9	4	58	7	....	....	....	1	1	....	2	10	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	37	58
Totaux	2,108	878	808	723	4,517	661	81	13	19	28	129	290	180	45	33	56	5	12	4	68	12	71	20	236	2,554	4,517

CALGARY, 5 janvier 1895.

R. L. ALEXANDER,
Agent voyageur fédéral d'immigration.

TABLEAU D.

ÉTAT indiquant le nombre d'immigrants arrivés de chaque Etat et de chaque province, en 1894, entre Calgary et Edmonton.

Etat.	Nombre.	Province.	Nombre.	Observations.	
Californie	60	Ontario	661	*Resumé.*	
Colorado	8	Québec	81		
Connecticut	17	Manitoba	290		
Dakota	323	Nouveau-Brunswick	13	Canada	1,221
Géorgie	1	Nouvelle-Ecosse	19	Iles Britanniques	258
Illinois	65	Ile du Prince-Edouard	28	Europe	484
Iowa	38	Colombie-Britannique	129	Etats-Unis	2,554
Idaho	37				
Ind. Territory	7	Total, Canada	1,221	Grand total	4,517
Kansas	227				
Kentucky	2				
Maine	21				
Massachusetts	47	Angleterre	180		
Minnesota	487	Irelande	45		
Michigan	197	Ecosse	33		
Montana	67				
New-York	49	Total, Iles Britanniques	258		
New-Hampshire	33				
New-Jersey	25				
Nébraska	246				
Orégon	73				
Ohio	3	Autriche	56		
Pensylvanie	13	Belgique	5		
Rhode-Island	5	Danemark	12		
Texas	1	France	4		
Utah	2	Allemagne	68		
Vermont	1	Hongrie	12		
Washington	462	Norvège et Suède	71		
Wisconsin	30	Pologne	20		
Virginie	7	Russie	236		
Total	2,554	Total, Europe	484		

R. L. ALEXANDER,
Agent voyageur fédéral dimmigration.

CALGARY, 5 janvier 1895.

N° 14.

RAPPORT DE L'AGENT DE MINNEDOSA.

(Mr JOHN FLESHER.)

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
MINNEDOSA, 9 novembre 1894.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que les inscriptions faites en 1894 dans la région administrée par ce bureau se sont également partagées, bien qu'un nombre légèrement plus fort ait été fait à la sous-agence du Lac Dauphin qu'à ce bureau.

Les moissons cette année ont été exceptionnellement bonnes, tous les grains ont donné un bon rendement; le blé dans certains cas a rapporté au delà de 40 boisseaux l'acre. Outre la quantité considérable de grain pour le marché, on a vendu un nombre inusité de bestiaux, et quoique les prix des grains et du bétail soient bas, les colons sont dans un état assez prospère.

La colonie suédoise, qui se compose de 500 âmes et qui est retirée dans les townships 17 et 18, rangs 17 et 18, progresse, et elle aurait beaucoup augmenté en nombre n'eût été le fait que les terres de ces townships qui ne sont pas encore prises, sont des terres à bois qui présentement ne peuvent être prises.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN FLESHER,
Agent des terres fédérales.

N° 15.

RAPPORT DE L'AGENT DE BRANDON.

(Mr W. H. Hiam.)

Bureau des terres fédérales,
Brandon, Manitoba, 10 novembre 1894.

Mr A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—Il me fait plaisir de pouvoir dire que, dans l'esprit des colons de cette région, il existe plus d'espoir qu'il n'en existait l'année dernière. La qualité des moissons a été bien meilleure et le rendement plus considérable; et bien que le prix du blé soit encore très bas, l'augmentation de la quantité est très encourageante, lorsqu'on songe particulièrement qu'aucune gelée n'est venue nuire à la qualité.

La culture mixte se fait cependant de plus en plus chaque année, car il est manifeste à tous ceux qui se sont occupés de la question que si un homme veut réussir sur sa ferme il lui faut garder plus de bestiaux.

La vive concurrence qui se fait relativement aux terres à foin est le résultat de ce développement.

On a accordé 537 permis dans cette région pour l'été de 1893, et pour l'année qui vient de se terminer le nombre a été encore plus fort et a atteint 601.

Le nombre d'inscriptions à titre de *homesteads* faites durant l'année est beaucoup plus faible que celui de l'année précédente, ce qui peut s'expliquer en partie par le peu d'abondance des moissons et le bas prix des produits en 1893, et par le faible nombre d'immigrants européens arrivés cette année.

Les terres qui ont été prises cette année se trouvent principalement dans les anciennes régions de Deloraine et de Birtle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. H. HIAM,
Agent des terres fédérales.

N° 16.

RAPPORT DE L'AGENT INTÉRIMAIRE AU LAC-DAUPHIN.

(Mr *Robert Gunne.*)

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
LAC-DAUPHIN, 8 décembre 1894.

Mr A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire le rapport qui suit sur les inscriptions à titre de *homestead* et les choses relatives aux terres de cette région.

En mai 1891 on décida d'ouvrir un bureau de terres dans la sous-agence du Lac-Dauphin. Ce bureau devait resté ouvert en été, et se fermer le 31 octobre. Ce système fut suivit durant deux ans. En 1893 le ministère décida de le rendre permanent. Voilà maintenant treize mois que cette décision est mise en pratique. Durant cette période il s'y est fait 252 inscriptions. Si l'on tient compte de l'étendue de terre arpentée disponible pour les colons, c'est je crois un résultat remarquablement bon.

Les six townships qui ont été arpentés durant les deux dernières années dans cette région-ci ajouteront considérablement aux territoires des terres disponibles pour la colonisation. Mais si l'on multipliait par trois ce nombre de townships nous n'aurions pas plus de terres qu'il n'en faut pour le grand nombre de ceux qui ont l'intention de venir s'établir dans cette région. Ceux qui arrivent semblent diriger leur attention vers trois points très importants, savoir: les plaines de la rivière de la Tortue, du lac Dauphin et de Gilbert.

La région de la rivière de la Tortue est en grande partie colonisée par des Français. Cette partie du pays est très propre à la culture mixte, car on y trouve de l'eau, du bois et du foin en abondance.

La région du lac Dauphin se prête aussi très bien à la culture mixte, mais le voisinage immédiat du lac est plus propre à l'élevage du bétail.

La région des plaines de Gilbert se prête davantage à la culture du grain. Certains colons s'enfoncent vers le nord jusqu'à la rivière de la Fourche et jusqu'au lac Winnipegosis. Leur intention est de faire l'élevage du bétail, et cette partie est très propre à cet objet. Le bétail qui vient de cette colonie est très gros, plus que celui qui vient d'autres parties de la province. A en juger par les demandes de renseignements qu'on a faits il y aura, dans un avenir rapproché, une forte immigration vers ces parages.

Dans les townships nouvellement arpentés, je crois savoir qu'il s'y trouve un grand nombre de squatters qui désirent obtenir des *homesteads* dès que le territoire sera disponible pour cet objet.

Il n'y a pas de doute que le pays connu sous le nom de région du lac Dauphin offre de nombreux avantages, vu qu'il n'y a pas de rareté d'eau, de foin ou de bois. Le sol est de la meilleure qualité et se prête admirablement à la culture du grain. Les récoltes cette année ont été très abondantes, le rendement du blé étant en moyenne de 30 boisseaux par acre, celui de l'avoine d'environ 40, et de l'orge environ 35. La récolte des racines a aussi été très considérable, les légumes étant d'une grosseur énorme. Les tomates et les melons d'eau ont muri aisément en plein air et sont très bons.

Le voisinage du bois et de cours d'eau relativement considérables, ainsi que la protection qu'offre les montagnes du Dauphin en hiver, et au nord les montagnes au Canard, sont au nombre des avantages que possèdent ces parages.

Depuis mon arrivée à Dauphin j'ai beaucoup voyagé parmi les colons pour affaires d'administration, et je les ai trouvés dans de bonnes conditions. Ils semblent contents et satisfaits de leurs homesteads. Ils gagnent tous leur vie, il n'y en a pas dans l'indigence, et tous semblent avoir confiance dans l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ROBERT GUNNE,
Agent intérimaire des terres fédérales.

N° 17.

RAPPORT DE L'AGENT D'YORKTON.

(M. F. K. Herchmer.)

Yorkton, 10 novembre 1894.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport général qui suit sur cette division des terres pour le dernier exercice.

Au point de vue de la colonisation, je dois dire qu'il ne s'est pas fait grand chose durant l'été, rien de comparable à ce que les avantages de cette région justifieraient. Je ne puis m'en expliquer la cause.

D'après mes observations personnelles et les renseignements que j'ai puisés à bonne source, je n'hésite pas à dire que la région du Tondre renferme des terres qui ne peuvent être surpassées dans les territoires ou le Manitoba pour la culture mixte ou l'élevage du bétail. Certaines parties se prêtent très bien à la culture du grain, et les colons qui y habitent ont la certitude d'avoir des récoltes chaque année, à moins que le temps ne soit très défavorable; certains m'ont dit que les moissons n'ont jamais manqué depuis six ans. Vu les frais que nécessite le transport du grain aux marchés, le plus fort des cultivateurs ont, depuis ces dernières années, apporté plus d'attention qu'autrefois à l'élevage, et engraissent chaque hiver un nombre plus considérable de bœufs, afin d'avoir plusieurs animaux de qualité supérieure propres à la vente au printemps, alors que, règle générale, les meilleurs prix s'obtiennent. On constate que, de cette façon les grains rapportent mieux que lorsqu'on les vend à l'automne, et ceci malgré que cette année le prix du bœuf ait été plus bas que d'habitude.

Dans certaines parties de la région, c'est-à-dire le long des rivières Assiniboine et de la Vase-Blanche, dans le pays des Buttes-du-Castor et des lacs Lapêche et Plume-d'Oiseau, l'élevage sur les ranches est l'industrie principale, et je comprends qu'on ne tente pas de cultiver le grain. Les ranchers achètent ce qu'il leur faut pour soigner leurs animaux, ou amènent leurs troupeaux dans les pays à grain pour les hiverner.

Plus de mille bestiaux ont déjà été expédiés vers les marchés de l'est, d'Yorkton seul, cette année, et les stations le long de la ligne du chemin de fer ont fourni leur quote-part; le bétail du nord-est de la région a été expédié par la route de Russell. On dit que de quatre à cinq cents têtes de bétail sont prêtes à être expédiées et ont été achetées par les commerçants; d'un autre côté, il s'en achète d'autres tous les jours. Règle générale les prix ont été bas, mais ceci est principalement dû au fait qu'il n'y a pas de concurrence, car une unique maison ici a acheté la majeure partie de la production.

Les diverses colonies sont dans un état assez prospère; elles ont leurs écoles et des églises se bâtissent.

On n'a guère fait au point de vue de l'amélioration des chemins, si ce n'est la construction de ponts sur les rivières qui traversent les principales routes. Toutefois, comme les chemins de prairie sont généralement bons à l'automne, alors que le gros commerce de roulage se fait, ceci n'a guère de conséquence, malgré que je sois d'avis que le labourage et le nivellement d'un certain nombre de chemins seraient d'un grand secours pour arrêter les incendies de prairies qui se présentent de temps à autre.

Règle générale les récoltes ont été bonnes, et toutes ont été faites en bon état, le temps durant les moissons ayant été très favorable. Le rendement du foin a été assez bon, et dans certaines parties il a atteint la moyenne; tout de même, là où l'herbe avait été

fauchée durant un certain nombre d'années de suite, la récolte a été médiocre. Tout le foin a été mis en meulon en très bon état, le temps ayant été ce qu'on pouvait désirer de mieux.

Deux tempêtes de grêle ont fait beaucoup de dégâts dans la région. Une a passé dans le voisinage d'Yorkton et, bien que locale, a détruit toutes les moissons sur son parcours; l'autre a passé au nord-est et avait de plus fortes proportions, et à Wallace et à la colonie des Crofters les dégâts ont été considérables.

Dans la colonie de Sheho les récoltes ont été plus faibles que d'habitude; tout de même le rendement a été assez bon, me dit-on.

L'industrie laitière s'exerce sur une grande échelle. Une partie considérable du meilleur beurre s'expédie à Winnipeg et commande les plus hauts prix, les qualités inférieures se débitent sur place par l'entremise des magasins. L'établissement de quelques beurreries ou fromageries serait, je crois, d'un grand secours pour l'industrie, car il en résulterait la fabrication d'une qualité uniforme de beurre et de fromage, ce qu'on ne peut obtenir par la fabrication en petites quantités et vu les circonstances très défavorables dans lesquelles se trouve la majeure partie de ce produit, car un faible nombre de cultivateurs ont l'outillage et les bâtiments nécessaires pour la production d'un article de premier ordre. Ceux-là qui sont bien installés commandent les meilleurs prix.

Des deux, je crois qu'une beurrerie donnerait les meilleurs profits tant au beurrier qu'au cultivateur, et il n'y a pas de doute qu'elle serait bien patronisée si elle était située dans un lieu central.

Il en existait une il y a quelques années à Saltcoats, mais par suite de mauvaise administration elle n'a pas eu de succès.

On élève des moutons en grand nombre dans certaines parties de la région, et il en existe de grands troupeaux à Wallace et au Sable-Blanc; on les améliore chaque année en y ajoutant des bêtes de race. On dit que c'est une industrie très profitable qui permet au propriétaire de réaliser de l'argent en tout temps de l'année, car du bon mouton commande un bon prix et peut se vendre à peu près en tout temps.

L'élevage des cochons ne se fait pas sur une grande échelle, bien que la plupart des cultivateurs en aient, et à l'exposition d'Yorkton il y en avait de très beaux. Cet élevage pourrait se faire sur un plus grand pied avec profit, car la demande du lard est ferme, bien que les prix aient été bas cette année.

Je crois savoir que M. Suman, grand propriétaire de cette région, a vendu beaucoup de terres à foin aux colons, cette année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

FRED. K. HERCHMER.
Agent des terres fédérales.

N° 18.

RAPPORT DE L'AGENT D'ESTEVAN.

(M. C. E. Phipps.)

Bureau des Terres fédérales,
Estevan, 15 novembre 1894.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—Je regrette que, somme toute, je ne puis faire un rapport particulièrement favorable sur l'état de la colonisation dans cette région-ci.

La colonie française du township 8, rang 7, à l'ouest du deuxième méridien, va bien, je crois, et se compose d'une quarantaine de familles; mais la colonie russe du township 5, rang 2, est un insuccès complet, une partie considérable de ces colons ont vendu les animaux et les instruments aratoires qu'on leur avait avancés et ont quitté le pays. Un nombre considérable d'entre eux ont passé une partie de leur temps dans la prison de Régina pour vol. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit à maintes reprises dans des rapports antérieurs, et c'est ce qui peut expliquer en grande mesure cet état de chose. Je veux parler du fait que nombre de colons veulent cultiver une trop grande étendue de terre et la cultivent mal, et ils s'en dettent ainsi chez les marchands d'instruments aratoires.

Je crois que si nous pouvions amener les colons à faire plus de culture mixte et ne cultiver que ce qu'ils peuvent, leur position s'améliorerait beaucoup.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. E. PHIPPS,
Agent des terres fédérales.

N° 19.

RAPPORT DE L'AGENT INTÉRIMAIRE DE RÉGINA.

(M. A. J. Fraser.)

Bureau des Terres fédérales,
Régina, 8 novembre 1894.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—Relativement à l'état général des colons des régions qu'administre ce bureau, je puis dire, en premier lieu, qu'à cause de la rareté de la pluie au printemps et durant l'été, les moissons aux environs de Régina et de Mâchoire-d'Orignal ont presque complètement manqué; en conséquence, les colons de ces parages sont dans des conditions quelque peu difficiles.

D'un autre côté, les récoltes de la région autour d'Indian-Head ont été couronnées de succès, en raison de la pluie fréquente, et, bien que le prix du grain soit très bas, cependant la population y est plus prospère que dans les lieux dont on vient de parler, où il se fait moins de labour d'automne qu'autrefois.

La colonie de Grenfell, située dans les townships 19 et 20, rangs 7 et 8, se compose d'Autrichiens et de Russes, au nombre d'environ 500 âmes.

Les colonies de Balgonie-Sud, Josephthal, Saint-Peters, Neu-Kronau, situées dans les townships 15, 16, 17 et 18, rangs 15, 16, 17 et 18, se composent entièrement de Russes allemands, au nombre d'environ 900 âmes.

La colonie de Strasbourg, située dans les townships 23 et 24, rangs 21 et 22, se compose d'Allemands, au nomdre de 200 âmes.

Tous ces colons réussissent assez bien, mais il y a rareté de grains de semence, vu que les moissons ont manqué.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. J. FRASER,
Agent intérimaire des terres fédérales.

N° 20.

RAPPORT DE L'AGENT INTÉRIMAIRE DE PRINCE-ALBERT.

(M. L. Schmidt.)

Bureau des Terres fédérales,
Prince-Albert, 5 novembre 1894.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—Les établissements reculés de la région de Prince-Albert, sur le creek des Roches et la rivière aux Coquilles, n'ont fait que quelques acquisitions l'année dernière, et il y a dans ces établissements nombre de terres qui ont été inscrites et qui n'ont pas d'occupants.

Les environs du lac au Canard, de Charlton, de Rosthern, de Bellevue et de Saint-Louis-de-Langevin, ont attiré la majeure partie de l'immigration de l'année dernière. A ce sujet je recommanderais, en passant, l'arpentage des townships 44, rangs 25 et 24, à l'ouest du 2me méridien, particulièrement le premier, où il y a de si nombreuses terres magnifiques à une distance relativement raisonnable de Prince-Albert.

La colonie des mennonites, au sud du lac au Canard, augmente continuellement et est très prospère; je crois qu'elle se compose maintenant de près de 400 âmes.

Nos récoltes ont été assez abondantes, et le grain est de première qualité. La plupart des colons sont contents et dans des conditions très satisfaisantes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

L. SCHMIDT,
Agent intérimaire.

N° 21.

RAPPORT DE L'AGENT DE BATTLEFORD.

(M. E. Brokovski.)

Bureau des Terres fédérales,
Battleford, 2 novembre 1894.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—Je regrette de dire que pour ce qui est de cette région il n'est pas arrivé un grand nombre de colons durant l'année qui vient de finir, le plus grand nombre des inscriptions à titre de *homestead* faites à mon agence, l'ont été par des personnes qui habitent déjà dans cette région.

Des personnes qui habitent aux Etats-Unis et en Europe ont demandé des renseignements sur la région de Battleford, et on a envoyé des réponses complètes; et je crois que la réponse que j'ai été obligé de faire à l'invariable question " A quelle distance est Battleford d'une station de chemin de fer ? " a beaucoup contribué à empêcher ces personnes de venir dans ce district.

Nous avons eu un magnifique printemps pour ce qui est des grains en culture; mais l'été a été sec et la moisson a été médiocre. Je suis cependant convaincu qu'on aurait pu obtenir de meilleurs résultats si les colons avaient apporté plus d'attention à la culture du sol. Règle générale leurs méthodes ne sont pas ce qu'il faut, et tant qu'elles se continueront nous ne pouvons guère nous attendre à ce que la région donne de bons résultats. La plupart des colons, toutefois, ont de grands troupeaux de bestiaux et de moutons, et conséquemment ils ne se ressentent pas beaucoup d'une mauvaise récolte, et je suis heureux de dire qu'aucun cas d'indigence n'est venu à ma connaissance.

Il n'y a pas de doute que cette région-ci est très propre à la culture mixte, et tout ce qu'il nous faut ce sont des communications par chemin de fer pour voir arriver un grand nombre de colons.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. BROKOVSKI,
Agent des terres fédérales.

N° 22.

RAPPORT DE L'AGENT INTÉRIMAIRE DU LAC-AU-CASTOR.

(M. J. Kildahl.)

Bureau des Terres fédérales,
Lac-au-Castor, Alberta. 12 novembre 1894.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport que j'ai pris la direction de cette agence le premier mai dernier, et depuis lors j'ai donné 105 inscriptions à titre de homestead.

Cette région renferme une très grande étendue de bonne terre propre à la culture mixte, mais la colonisation a subi des retards à cause de la distance du chemin de fer (Calgary et Edmonton) ; cependant, j'espère que l'année prochaine il y aura un grand nombre d'inscriptions ici.

Les moissons, l'automne dernier, ont été bonnes en général, et dans certains cas très bonnes, tandis que dans d'autres la sécheresse a fait un peu de mal.

Des colons des Etats de Kansas et de Washington ont pris des terres dans les townships 51 et 52, rangs 14 et 15. Ils en attendent plusieurs autres le printemps prochain.

Un grand nombre de Norvégiens du Minnesota et du Dakota sont établis au sud du lac, dans les townships 49, 50 et 51, rangs 17, 18 et 19, et sont très satisfaits du pays. Ce sont de bons colons.

Dans les townships 54, 55 et 56, rangs 18 et 19, il y a un grand nombre d'Allemands et d'Autrichiens. Quelques-uns d'eux y sont depuis deux ans et ils ont eu de très bonnes moissons cette année.

Une bonne colonie est à s'établir aux environs du lac aux Œufs, township 56, rangs 16 et 17 ; ce sont des Canadiens et des Américains de Washington, principalement.

La région autour du lac au Castor est principalement peuplée par les gens du pays, au nombre desquels se trouvent des Norvégiens à l'extrémité septentrionale.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOSEPH KILDAHL,
Agent local intérimaire.

N° 23.

RAPPORT DE L'AGENT DE LETHBRIDGE.

(M. H. Cottingham.)

Bureau des Terres fédérales,
Lethbridge, 5 novembre 1895.

A M. A. M. Burgess,
Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport qu'il y a eu diminution dans le nombre d'inscriptions à titre de *homestead* durant l'exercice qui vient d'expirer, si l'on tient compte de ce qui s'est fait l'année précédente, ce qui, je crois, peut s'expliquer dans une grande mesure par la sécheresse. Le printemps s'est annoncé sous d'heureux auspices, donnant une quantité de pluie suffisante pour espérer une bonne récolte de grain, et plus que la moyenne du nombre d'acres a été ensemencée. Jusqu'à la fin de juillet la perspective d'une abondante moisson était très encourageante, lorsque survint un vent sec et chaud qui brûla la tête du grain à tel point qu'on n'obtint que les deux tiers de la moisson qu'on espérait. Je suis informé que plusieurs personnes sont venues dans la région à la recherche de terres à l'époque où commencèrent les grands vents en question; c'étaient principalement des Mormons, de l'Utah, qui, voyant l'effet des vents sur les grains en végétation, se décidèrent ou d'aller plus au nord ou de retourner aux Etats-Unis et attendre le moment où l'irrigation soit un fait accompli dans cette région-ci. Je puis dire que jusqu'à ce que le plan d'irrigation, qui a fait l'objet d'une loi à la dernière session du parlement, ait été mis en pratique d'une façon complète, on ne peut prétendre que cette région-ci soit un pays où la culture peut se faire avec succès pour autre chose que pour gagner tout juste sa vie. L'acte concernant l'irrigation et tel qu'adopté semble satisfaisant, et plusieurs particuliers m'ont demandé des renseignements, car ils ont l'intention de s'en prévaloir et de faire des fossés d'irrigation. Nombre de colons mormons ont déjà mis l'irrigation en pratique et avec des résultats très satisfaisants; ils espèrent avoir l'année prochaine une grande étendue de terre soumise à ce système, et ils ont employé pendant la majeure partie de l'été un arpenteur qui a localisé un grand fossé principal, et je crois savoir que les colons sont à le creuser en ce moment.

L'élevage du bétail doit être nécessairement la principale industrie de cette région d'ici à plusieurs années, et la prévoyance que le gouvernement a fait preuve en réservant un aussi grand nombre d'endroits pour l'abreuvage du bétail est appréciée tant par les propriétaires des petits que des grands troupeaux. Un grand nombre de bêtes à cornes ont été expédiées d'ici durant l'été dernier; MM. Gordon et Ironsides ont acheté le plus grand nombre pour les marchés d'Angleterre.

L'été dernier les incendies de prairies n'ont pas été aussi fréquents et l'étendue du territoire dévasté par le feu n'a pas été aussi grande que par le passé. Les loups ont cependant augmenté et ont fait beaucoup de victimes parmi les troupeaux, malgré qu'une gratification de $5 soit accordée par l'Assemblée législative pour chaque loup tué.

Deux inscriptions pour mines d'or ont été faites, toutes deux dans le township 10, rang 3, à l'ouest du cinquième méridien. Il n'y a pas de doute que la partie occidentale de cette région est riche en minéraux; et c'est une industrie qui progressera, je crois, lorsque le chemin de fer se prolongera vers l'ouest, et qu'il y aura de meilleurs moyens de transport qu'aujourd'hui.

Je puis dire en terminant que les colons de cette région-ci sont assez prospères et satisfaits, et lorsqu'ils parlent de leur état actuel et de leurs espérances, et qu'ils les comparent à ce qu'ils ont abandonné dans le pays d'où ils ont émigré, ils s'expriment très élogieusement de ce pays-ci.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

W. H. COTTINGHAM,
Agent des terres fédérales.

N° 24.

RAPPORT DE L'AGENT DE WETASKIWIN.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES.
WETASKIWIN, 6 novembre 1894.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Dans ce district la colonisation s'est portée cette année vers le nord-est du village de Wetaskiwin, dans le voisinage du lac du Butor (*Bittern*). Il n'y a plus de terre disponible à moins de 15 ou 20 milles de distance du chemin de fer. Ce district s'étend principalement à l'est de la ligne. Les colons qui sont venus cette année sont d'origine russe, scandinave ou allemande, ceux des deux dernières nationalités nous sont venus des Etats-Unis. Un grand nombre se sont groupés en colonies : les Russes, dans les townships 48 et 49, rangs 24 et 25, à l'ouest du 4e méridien ; les Allemands, dans le township 46, rang 25, et les Scandinaves dans les townships 43 et 44, rang 22, le township 47, rang 20, et le township 48, rangs 20 et 21. Je ne saurais donner le nombre des colons dans ces différents townships. Ces établissements paraissent aussi prospères qu'ils peuvent l'être dans les circonstances.

Une très belle récolte a cette année récompensé le colon de ses labeurs. Ce fait contribuera à faire connaître le district favorablement.

Dans le voisinage, sur les terres bien cultivées, la récolte a été de 40 boisseaux de blé, 60 boisseaux d'orge et 112 boisseaux d'avoine à l'acre. Telle a été la moyenne de la récolte dans le district pour les terres autres que celles de première façon. Les pommes de terre ont donné une moyenne de 300 boisseaux à l'acre.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOMAS B. FERGUSON,
Agent des terres fédérales.

N° 25.

RAPPORT DE L'AGENT D'EDMONTON.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
EDMONTON, 7 novembre 1894.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je crois que l'état de perturbation des affaires aux Etats-Unis a empêché plusieurs colons de nous arriver cette année, mais ceux qui sont venus sont satisfaits.

Nos récoltes ont été bonnes et mises en sûreté. Le grain va donner au moins 30 pour 100 de plus que l'année dernière.

Un bureau ayant été ouvert au printemps au lac du Castor on y a enregistré une centaine d'inscriptions de homesteads. Il y a cependant un grand obstacle à la colonisation de cette région dans la grande distance qu'il faut parcourir pour y parvenir par la voie actuelle de Fort-Saskatchewan, c'est-à-dire environ 80 milles.

Si le chemin était complété directement à partir de la station de South-Edmonton, la distance se trouverait réduite de moitié.

J'ai porté la chose à la connaissance du ministre l'année dernière. Le chemin est construit jusqu'au lac Cooking, à mi-chemin; le reste est à explorer et à faire en partie. Environ $1,000 feraient un bon chemin, et comme le courant de l'immigration se porte là et va continuer ainsi pendant quelques années, attendu que nos meilleures terres sont situées à l'est du rang 17 jusqu'au rang 8, et depuis le township 60 en allant vers le sud, y compris Wetaskiwin, je recommande avec d'autant plus d'instance qu'on s'occupe immédiatement de la question.

Tous les colons établis disent du bien du pays et engagent leurs amis à venir les rejoindre. Ils sont contents et heureux.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOS. ANDERSON,
Agent des terres fédérales.

N° 26.

RAPPORT DE L'AGENT DU DAIM-ROUGE.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES.
DAIM-ROUGE, 3 novembre 1894.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—En général les récoltes de cette région ont été bonnes. On n'y cultive pas beaucoup de blé, mais le rendement moyen est de 23 boisseaux à l'acre. Les racines de toute sorte rendent abondamment.

Les établissements se sont généralement portés vers le nord et l'est. La plus grande partie de la colonisation s'est faite dans les townships Lacombe; mais, comme je le faisais prévoir dans mon dernier rapport annuel, il s'est porté un courant très marqué vers la région du lac du Bison.

La colonie irlandaise est maintenant de 38 familles et compte en tout environ 185 membres. Ces chiffres m'ont été fournis par le directeur de poste de l'établissement. Ces colons poursuivent toujours tranquillement et sans progrès le même mode de culture, mais ils ne se plaignent ni de leur condition ni du pays. Ils se préparent à établir une école parmi eux. Les colons arrivés cette année sont d'une catégorie de beaucoup supérieure à celle qui les a précédés. Je suggère que l'on envoie, de bonne heure le printemps prochain, des arpenteurs dans les townships qui ne sont pas encore arpentés, dans le coin nord-ouest du district, c'est-à-dire, dans le voisinage du lac au Goëland (*Gull*).

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. GEORGE JESSUP,
Agent des terres fédérales.

N° 27.

RAPPORT DE L'AGENT DE CALGARY.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
CALGARY, ALBERTA, 1er novembre 1894.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Dans tout l'Alberta l'immigration a été très nombreuse en 1894, au moins égale à celle de 1893, plus forte même, et à Calgary, cet endroit étant le point de rayonnement pour les parties nord et sud du territoire, un très grand nombre d'immigrants qui ont fini par s'établir en dehors du district se sont présentés en personne à cette agence pour y obtenir des renseignements et des conseils.

Grand nombre de personnes sont venues s'établir cette année qui avaient déjà fait leur inscription dès avant 1894. En général les colons étaient d'une bonne catégorie, bien que la plupart ne connussent pas l'embarras des richesses.

Cette année quinze cent quatre-vingt-neuf personnes ont utilisé la salle de l'immigration, quatre cent neuf de plus que l'année dernière. Le nombre des immigrants logés au dépôt ne donne cependant pas d'indice du chiffre total de l'immigration, vu qu'un grand nombre d'arrivants descendent dans les hôtels, tandis que d'autres se rendent immédiatement à leur destination sans s'arrêter.

Comme l'année dernière, la colonisation s'est surtout développée dans ceux des cinq townships nord de l'agence qui se trouvent dans le voisinage du chemin de fer Calgary-Edmonton, où les terres conviennent excellemment à la culture mixte.

Comme je le disais dans mon rapport, l'an dernier, je ne doute pas que d'ici à quelques années on voit s'établir nombre de colons dans la région du sud, quand les terres à pâturages ci-devant louées auront été ouvertes à la colonisation, et auront ajouté de grandes et riches étendues aux terrains aujourd'hui disponibles pour l'établissement de homesteads.

L'irrigation qui se pratique maintenant dans les régions sud et centrale de l'Alberta va donner au sud une nouvelle valeur pour l'agriculture.

Les récoltes de la partie méridionale du district comprenant les établissements de Davisburg, du ruisseau au Mouton et du ruisseau du Pin, n'ont pas atteint la moyenne cette année. Dans le nord elles ont dépassé la moyenne, et une grande étendue de terre était en culture.

L'élevage a été très satisfaisant cette année. L'hiver dernier a été particulièrement propice, et cet automne l'exportation du bœuf a été tout à fait aussi considérable que celle de l'an dernier. Elle a dû atteindre en valeur le voisinage de $600,000. Cette année les achats se sont faits surtout parmi les éleveurs relativement moins importants, de sorte que l'argent s'est réparti parmi un plus grand nombre de personnes.

Le prix des chevaux a été très bas. La demande n'a pas été grande, et en conséquence bon nombre de personnes ont abandonné l'élevage, et un plus grand nombre en feraient autant s'ils le pouvaient. Bien peu d'éleveurs conduisent ici leur industrie comme il faut, mais ils finiront par réussir. Il y a quelques années maints éleveurs croyaient pouvoir employer n'importe quelles juments de leurs ranches pourvu que l'étalon fût de race. Aujourd'hui la progéniture de ces animaux encombre le marché,ce qui a pour effet une tendance à la dépréciation des bons chevaux. Quoi qu'il en soit, le temps remédiera à cela. Pour ce qui est du climat et des autres conditions essentielles au succès dans l'élevage de bons chevaux, la région de Calgary ne saurait être surpassée nulle part. Le ranche de Quorn a expédié récemment cent chevaux en Angleterre, et se proposait d'importer trente bonnes juments de race et trois étalons de plus.

Les moutons ont extrêmement bien réussi cette année, et un grand nombre ont été exportés. J'ai eu connaissance d'une belle offre faite il y a quelques jours par un acheteur de l'est pour mille moutons, mais l'éleveur l'a refusée. On a établi quelques nouveaux ranches, où ont été conduits des moutons achetés dans le Montana.

L'industrie laitière fait des progrès réguliers. Il y a quelques jours la ville de Calgary a voté une prime de $6,000 à la maison Ratcliffe-Frères. Cette maison a déjà commencé l'érection de grands bâtiments au point de raccordement du chemin de fer Calgary-Edmonton avec le Canadien-Pacifique, près des limites de la ville. La demande locale continue pour la plupart des produits de la laiterie, et on en a déjà exporté en Chine et au Japon.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

AMOS ROWE,
Agent des terres fédérales.

N° 28.

RAPPORT DE L'AGENT DE KAMLOOPS.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
KAMLOOPS, COLOMBIE-BRITANNIQUE,
1er novembre 1894.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant pour l'exercice administratif expiré le 31 du mois dernier.

Nombre d'inscriptions de homesteads accordées, 88 = 12,901.30 acres, en quarts de section ou en fractions de quarts de section.

Ventes, 7 = 1,260 acres.

Inscriptions de homesteads annulées, 24.

Demandes de lettres patentes recommandées, 28.

Demande de lettres patentes non recommandée, 1.

Les grandes eaux du printemps, exceptionnellement hautes cette année, ont causé beaucoup de dommages, mais en dépit de cela les récoltes ont rendu une bonne moyenne.

La colonisation s'est portée vers la vallée de la rivière au Saumon, et tout porte à croire qu'il y aura un grand nombre d'inscriptions d'accordées aussitôt que sera terminé l'arpentage qui se poursuit en ce moment entre Sicamons et Craigellachie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. A. NASH,
Agent des terres fédérales.

N° 29.

RAPPORT DE L'AGENT DE NEW-WESTMINSTER.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 6 novembre 1894

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'année administrative expirée le 31 octobre 1894, et d'y ajouter certaines observations sur des questions qui ont attiré mon attention.

Comme je l'expliquais dans mon rapport de l'an dernier, peu d'inscriptions peuvent se faire à $1.00, et par ceux-là seulement qui étaient en possession avant le 1er janvier 1891, et dont les terres ont été arpentées depuis. Il ne s'est présenté que deux de ces cas dans le cours de l'année.

Il ne s'est fait que douze ventes à $5.00 l'acre, et toutes de petites étendues, à l'exception des terres basses de Pitt.

Sur la question d'immigration, je désire observer que l'année ayant été marquée par un manque d'activité dans les cercles financiers, une bonne partie de la population s'est, à certaine époque, trouvée sans emploi. En conséquence, on n'a pu donner grand encouragement à ceux qui voulaient se renseigner, excepté à ceux qui voulaient se consacrer à l'agriculture.

On devrait s'attacher à renforcer les différents établissements déjà formés. On peut aujourd'hui acheter des terres à beaucoup meilleur marché qu'il y a quatre ans de ceux qui ont obtenu leurs titres.

Je crois qu'on ne peut guère compter qu'un grand nombre de colons aillent s'établir dans des forêts, loin des chemins et des autres moyens d'accès, si le prix de la terre reste à $5.00 l'acre.

Vous savez que presque toutes les terres qui restent dans ce district sont le long des contre-forts des montagnes, que ces terres sont très dispendieuses à défricher, et que le bois ne saurait servir à rembourser les premiers frais. Ces terres n'ont aucune valeur comme pâturages avant d'avoir été défrichées et ensemencées.

La quantité de pluie qui tombe annuellement dans ce district nuit grandement au défrichement.

Un des grands malheurs c'est que les colons se sont attaqués à de trop grandes étendues de terre. J'ai à répéter ce que je disais l'an dernier : vingt acres bien défrichées, drainées et bien cultivées rapporteront beaucoup plus dans ce district que de plus grandes étendues de terre. Je crois que les colons commencent à le comprendre, car bon nombre veulent vendre partie de leurs fermes.

Les prix factices des dernières années ont détourné bien des colons, et il faudra un certain temps pour corriger l'impression créée au dehors par cette extravagance.

L'arpentage se fait très lentement dans ce district. Il y a tant de raccordements à faire avec les anciens travaux qu'il faut souvent beaucoup de temps pour terminer l'arpentage d'un township.

Je recueille avec le plus grand soin des renseignements sur toutes les parties de ce district et de cette province, afin de me trouver en état de répondre aux demandes de renseignements qui me sont faites au bureau ou par lettres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McKENZIE,
Agent des terres fédérales.

N° 30.

RAPPORT DE M. C. C. MEYER, VICE-CONSUL DU DANEMARK A OTTAWA, SUR UN VOYAGE FAIT AU NORD-OUEST EN JANVIER ET FÉVRIER 1895.

OTTAWA, 20 février 1895.

A M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—En conformité de l'arrangement fait avec votre administration, j'ai l'honneur de vous présenter un rapport des observations que j'ai faites durant mon récent voyage au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, dans l'intérêt de l'immigration scandinave.

J'ai quitté Ottawa le 12 janvier et suis arrivé à Winnipeg le 14. Avant de quitter cette ville, j'ai visité Selkirk, et j'ai trouvé l'endroit très prospère. J'y ai visité quelques familles suédoises qui y sont établies et paraissent très satisfaites, mais je ne crois pas que les Scandinaves s'y portent en grand nombre.

D'après ce que vous m'avez suggéré, j'ai fait visite au commissaire des terres fédérales à Winnipeg, et il m'a indiqué l'itinéraire qu'il convenait de suivre dans mon voyage. M. Smith m'a aussi donné une lettre de présentation aux différents officiers de l'administration dans le Nord-Ouest, et cette lettre m'a été très utile.

On m'avait aussi suggéré de visiter les bureaux de MM. Osler, Hammond et Nanton, et ces messieurs m'ont aussi donné nombre de lettres qui m'ont bien servi.

Le 18 au soir j'arrivais à Elkhorn, où j'étais reçu avec bienveillance par M. T. C. Dahl, distingué fermier norvégien qui a eu beaucoup de succès dans ce pays. M. Dahl m'a conduit à Fleming, où se trouve un établissement assez considérable de Suédois, qui tous se tirent très bien d'affaires.

J'ai quitté Elkhorn le 20 janvier et suis arrivé à White-Wood le même jour. De bonne heure, le lendemain, je me suis rendu en voiture à la colonie de New-Stockholm, située à environ 20 milles de la station du chemin de fer. En faisant le trajet j'ai remarqué avec grand plaisir le nouveau chemin récemment construit par les colons à l'aide d'une subvention du gouvernement. Ce chemin répond entièrement aux besoins de la population du voisinage. Tout le long du chemin le paysage est très beau.

Je suis arrivé le soir au bureau de poste d'Ohlen, d'où l'on m'a conduit à la résidence de M. A. Holstein, Rathlau, l'un des plus anciens et des plus notables colons de l'endroit, chez qui j'ai demeuré pendant tout le temps que j'ai passé dans la colonie. M. Holstein m'a conduit en voiture et m'a fait voir les différentes fermes. Je suis bien aise de dire que partout où nous sommes allés, quelque humble que fussent les habitations, il y avait partout chez les habitants des preuves de satisfaction et de contentement, et tout le monde avait grande confiance dans l'avenir du pays. Non seulement ces gens étaient contents de leur propre sort, mais ils cherchaient aussi à persuader à leurs parents et amis de venir s'établir dans la colonie. Il y a dans la colonie abondance de gibier et de poisson.

Le bois de chauffage est abondant, mais le bois à construire est rare en certains endroits. Pendant le temps que j'ai passé là la température s'est maintenue de 28° à 40° au-dessous de zéro, mais l'air étant extrêmement sec, on y ressent le froid à peine autant que dans l'est du Canada. Il paraît y avoir grandement besoin d'un médecin dans cette colonie, et tous les colons étaient unanimes à exprimer l'espoir que peut-être l'administration pourrait faire quelque chose pour eux sous ce rapport.

J'ai trouvé là des gens qui n'avaient auparavant jamais rien connu en agriculture et qui se tiraient fort bien d'affaires. Par exemple, MM. V. Möller et C. Toft,

qui tous deux ont de très belles demeures et dépendances et des fermes avec animaux, etc.

J'ai quitté cette colonie le 26 janvier pour Calgary, où j'ai pris le chemin de fer pour le district d'Edmonton. A Olds, j'ai rencontré un fermier très prospère dans la personne de M. Ed. Hansen, qui fait tout en son pouvoir pour le bien de cet établissement.

Je suis arrivé le 29 janvier à Wetaskiwin, où m'est venu rejoindre le guide officiel M. E. Thompson, qui a bien voulu me conduire en voiture et me faire voir le pays pendant le temps que j'ai passé là.

J'ai trouvé là un grand nombre de Scandinaves, et je dois dire que ces gens, dont la plupart avaient manqué de réussir aux Etats-Unis, étaient tout à fait satisfaits des avantages que leur offrait cette partie du pays. Je crois tout à fait que le district d'Alberta va devenir l'objectif de l'immigration scandinave, pour les raisons surtout que le climat y est très satisfaisant, qu'il n'y tombe pas trop de neige, et qu'on y trouve presque partout quantité de bois à construire.

Dans les environs de Wétaskiwin, la population se compose principalement de Scandinaves venus du Nébraska, du Dakota-nord, de l'Idaho et autres Etats de l'Ouest.

Parmi le grand nombre de personnes que j'ai rencontrées, j'aime à mentionner M. Erie Wiklund, à Louisville, venu de l'Idaho il y a environ un an. Il avait cinq acres de labourées ; 4 boisseaux de pommes de terre lui avait rendu 125 boisseaux, et il avait aussi récolté 47 boisseaux de blé et 57 boisseaux d'orge.

Un autre Norvégien, du nom de Martin Embertson, établi à une quinzaine de mille de Wétaskiwin est venu de l'Idaho en 1892. Il avait 31 acres de terre labourée qui lui avait rendu 1,800 boisseaux de grain : blé, avoine et orge. L'année dernière, 1¾ acre, ensemencée de 3½ boisseaux d'avoine blanche (*American banner*), lui avait rendu 200 boisseaux, et la même année il avait récolté 200 boisseaux de blé d'une semence de 6¾ boisseaux. Il était tout à fait convaincu qu'avec peu de moyens un colon ne saurait trouver un meilleur endroit pour s'établir que le district avoisinant Wétaskiwin. Je crois qu'on peut avec confiance recommander cette partie du pays aux Scandinaves qui se proposent d'émigrer, même ceux qui ont peu de capitaux pour les premiers frais.

M. Thompson m'ayant appris qu'il y avait peu de Scandinaves dans le voisinage d'Edmonton, j'ai cru qu'il n'était pas nécessaire que je visitasse l'endroit, et je suis parti de Wétaskiwin pour Calgary le 2 février.

A Calgary, j'ai rencontré M. Costigan, M. Sutherland et M. Rowe, l'agent des terres fédérales. J'ai visité les différents journaux de la ville, et leur ai fait part des opinions que j'avais formées d'après les renseignements que j'avais recueillis dans le district de Wetaskiwin. A l'exception de quelques Norvégiens qui demeurent dans la banlieue, il y a très peu de Scandinaves à Calgary.

Je suis parti de Calgary le 4 février pour Carberry, dans le Manitoba, où je suis arrivé le 5 au soir. M. Chris. Rasmussen m'a reçu à la gare et m'a conduit chez lui en voiture, à environ 1 mille de la station. M. Rasmussen, qui demeurait autrefois dans l'Ontario, où il avait amassé $700, a extrêmement bien réussi dans le Manitoba. On le regarde comme l'un des fondateurs de Carberry, et de fait il possède les plus beaux bâtiments de ferme que j'aie vue dans tout le cours de mon voyage.

Je me proposais de prendre le train pour Portage-la-Prairie le lendemain matin, mais le train du Pacifique canadien étant une huitaine d'heures en retard, je partis en voiture pour Neepawa afin de prendre le train du Manitoba et North-Western, qui devait y passer à 3 heures ; mais par suite des mauvais chemins et du froid intense qu'il faisait, je n'arrivai pas à temps. En conséquence, comme le Manitoba et North-Western n'a que deux trains par semaine, je me décidai à me rendre en voiture jusqu'à la colonie de New-Scandinavia, distance d'environ 40 milles.

J'ai remarqué que le chemin qui conduit à cette colonie est en excellent état ; en vérité ce chemin est aussi bon que ceux que j'ai vus dans la mère-patrie. Je suis arrivé dans la colonie le 7 février, et me suis retiré chez M. James Hemmington. Ce dernier est un des vieux colons et exploite une scierie, où il emploie un bon nombre de Scandinaves. Il a aussi construit une maison où il reçoit les colons à

leur arrivée, ce qui leur est d'un grand service. J'ai assisté à une assemblée de quelques notables chez M. A. Lundgren. Après m'avoir élu secrétaire honoraire on me demanda de prier votre administration d'ouvrir à la colonisation les sections de nombre pairs qui y ont été récemment fermées et l'on me représenta que quinze familles qui voulaient s'y établir avaient été forcées de s'en aller ailleurs.

A la fin de l'assemblée je fus appelé à parler quelque temps sur ce que j'avais observé ailleurs dans le cours de mon voyage.

La colonie de New-Scandinavia est très progressive sous plus d'un rapport. Elle se compose d'environ 160 familles. La colonie compte aujourd'hui deux églises et une école.

Quant à la chasse et à la pêche, il y a abondance de l'une et de l'autre. Le lac de la Loutre a tant de poisson qu'on peut l'y prendre à la main.

Ainsi qu'il en était à New-Stockholm, j'ai constaté qu'un grand nombre des colons de New-Scandinavia avaient peu ou point de connaissance de l'agriculture quand ils sont venus dans le pays, et la plupart avaient très peu d'argent pour leurs premiers frais, mais tout sont prospères aujourd'hui.

Il y a dans la colonie abondance de bois soit pour le chauffage soit pour la construction.

De là je me suis rendu par le chemin de fer à Winnipeg, où je suis arrivé le 11.

J'ai cru qu'il serait bon de passer quelques jours à Winnipeg et d'y convoquer une assemblée générale des Scandinaves des alentours pour leur donner un aperçu de ce que j'avais vu dans mon voyage. Je me présentai au lieutenant-gouverneur, qui me reçut avec bienveillance et exprima sa satisfaction de me voir visiter mes compatriotes et constater leur succès dans cette partie du pays. Je fis aussi visite à M. Hugh J. Macdonald, M. Scarth, M. Hespeler, le consul allemand, et plusieurs autres.

Le 14 au soir une grande assemblée de Scandinaves avait lieu dans le dépôt de l'immigration, où j'avais le plaisir d'adresser la parole à mes compatriotes et de leur apprendre comment nous avions dans l'est organisé nos efforts en fait d'institutions nationales, et dans quelles conditions j'avais trouvé les différentes colonies scandinaves que j'avais visitées dans le cours de mon voyage. Ceux qui prirent la parole après moi se montrèrent tout à fait en faveur de l'idée d'encourager autant de scandinaves que possible à venir au Canada et à s'établir dans les centres agricoles au lieu de se jeter dans les grandes villes.

Après l'assemblée Mr J. W. Wendelbo, le commis à l'immigration scandinave, me fit visiter le bâtiment, et je fus bien aise d'y voir le confort qu'on y offre aux immigrants de toutes nationalités. La salle à manger et la cuisine y sont très commodes et bien installés. Il n'y avait pas d'immigrants dans le dépôt en ce moment.

En somme je suis très satisfait de mon voyage. J'y ai gagné l'assurance que je puis en toute sûreté recommander à mes compatriotes de s'établir dans le Manitoba ou les territoires du Nord-Ouest. J'y ai aussi constaté que le reproche si souvent fait au Nord-Ouest d'être un pays sans arbre, est tout à fait dénué de fondement.

Quant à la nécessité d'avoir des capitaux considérables pour pouvoir s'y livrer l'agriculture, je m'y suis convaincu qu'un homme qui ne craint pas le travail et qui connaît un peu l'agriculture, peut en peu de temps, avec du soin et de l'industrie, s'y créer une situation indépendante.

Une grande somme de renseignements que j'ai recueillis sera fournie en différents temps aux lecteurs de mon journal, le *Danebrog*.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. C. MEYER.

PARTIE IV

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES

PARTIE IV.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

BANFF, 7 janvier 1895.

L'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant sur les travaux qui se sont faits au parc des montagnes Rocheuses pendant l'année administrative expirée le 31 octobre 1894.

CHEMINS.

Il n'a pas été fait de travaux réguliers aux chemins pendant l'hiver, les hommes ayant été renvoyés en septembre. De temps en temps cependant quelques journaliers ont été employés à enlever les bancs de neige accumulés dans les tranchées le long des montagnes. Cela était fait pour la sûreté du public voyageur et n'avait lieu qu'après une forte tempête de neige.

A l'approche du printemps les travaux ordinaires pour cette saison ont été commencés ; on a ouvert les aqueducs et déblayés les fossés, mais un très petit nombre d'hommes a suffi pour cela.

Au mois de juin les eaux des rivières du parc se sont élevées à une hauteur sans précédent, ont submergé quelques-uns des chemins qui longeaient leurs rives, et causé certains dommages.

Une fois les eaux retirées on s'est occupé de réparer les dommages faits, ceux surtout au chemin qui conduit au pont de la Spray, et qui avait souffert à la fois des eaux de la Spray et de celles de la rivière de l'Arc.

Vers la fin de juillet on a commencé un nouveau chemin conduisant de la station du chemin de fer en continuant la rue Lynx vers les lacs Vermillon. Ce chemin était très nécessaire, attendu qu'il n'existait (excepté par le bateau en été) pas de moyen de se rendre à la partie du parc située au nord de ces lacs. Un ancien sentier longe ces lacs du côté du nord, mais il n'y avait aucun moyen d'y arriver, ce sentier étant complètement isolé du reste du parc.

Il avait été abandonné par les voitures depuis la construction du chemin de fer, et en conséquence du bois chablis et des autres obstructions qui s'y étaient accumulés. Il était devenu presque inutile même pour les chevaux chargés à dos. On décida donc de le relier à l'avenue principale du parc par un chemin qui serait la continuation de la rue Lynx à partir de la gare du chemin de fer.

Ce chemin est maintenant carrossable mais n'est pas encore tout à fait terminé. Le sentier dont il est question ci-dessus a été débarrassé de ses obstacles sur une longueur de 4 milles environ, et bien qu'il ne soit pas encore terminé de la même manière que les avenues du parc, il suffit pour donner au public qui veut le prendre une très belle et intéressante promenade par la voie connue sous le nom de passe du mont Edith, et qui sera plus tard continuée jusqu'à l'excellent lieu de pêche qu'il y a dans ce voisinage.

Après la fin des travaux de construction de routes, en septembre, on a employé un certain nombre d'hommes à nettoyer les côtés des chemins et arracher les broussailles qui empiètent sur la voie des voitures. Ces travaux de voirie ont été continués jusqu'à la fin de la saison.

INONDATIONS.

Il était tombé l'hiver dernier une quantité exceptionnelle de neige dans les montagnes, et on s'attendait à des inondations au printemps si la température s'y prêtait.

S'il vient de la chaleur en mai ou en juin quand il est tombé beaucoup de neige durant l'hiver il s'en suit de fortes inondations, mais si le temps reste frais durant le printemps les neiges fondent graduellement sans grossir les rivières plus qu'à leur volume normal.

Malheureusement au printemps dernier, en mai, il a fait chaud pendant une semaine ou deux, et la grande quantité de neige qu'il y avait dans les montagnes a fondu soudainement et porté plus d'eau aux rivières qu'elles n'en pouvaient contenir, et les débordements qui en sont résultés ont causé beaucoup de dommages dans les environs.

Plusieurs des chemins qui longent les rives ont été submergés et endommagés. Il a fallu veiller avec attention aux ponts pour empêcher leur destruction par la quantité de bois charroyée par les eaux.

Quand les eaux se sont retirées on a fait les réparations nécessaires pour tenir les chemins ouverts à la circulation.

Le village d'Anthracite a beaucoup souffert de cette inondation. Des maisons et des ponts ont été balayés; le chemin de fer du Pacifique a souffert beaucoup de dommages à cet endroit et ailleurs dans les montagnes.

De mémoire d'aucune personne sur les lieux il ne s'était produit de telle inondation dans les limites du parc, et il est à espérer que pareille scène ne se renouvellera pas avant de longues années.

Il y a cependant lieu d'être satisfait qu'aucun des ponts construit dans le parc par votre administration n'a souffert de dommages.

INCENDIES.

Il n'est pas arrivé de grands incendies dans les limites du parc. Deux ou trois commencements d'incendie, dus à des personnes mal intentionnées ou sans soin, ont été découverts avant d'avoir le temps de se propager.

Quoi qu'il en soit, le parc a été pendant quelques semaines enveloppé de fumée causée par des incendies lointains, ce qui a été un fâcheux contretemps pour les visiteurs et les touristes.

FOIN.

Malgré la surabondance d'eau qui a visité cette année les prairies du parc, la récolte du foin a été particulièrement bonne. Le seul inconvénient a été le peu de temps que les eaux ont laissé à la fenaison, et toute la récolte n'a pu être utilisée; mais la rareté du foin dans d'autres parties de l'Alberta a sans doute augmenté la valeur de celui qui a été coupé dans le parc, et en conséquence, après avoir fait la part des besoins locaux, on a expédié une grande quantité de foin au dehors.

Cette récolte du foin paraît être tout à fait sûre dans le parc, quoiqu'elle puisse souffrir dans les autres parties du pays. On peut toujours compter sur l'irrigation naturelle des terres basses de la rivière de l'Arc. C'est au moins ainsi qu'il en a été pendant les neuf dernières années, en dépit de ceux qui ont prétendu que la coupe annuelle du foin allait anéantir la récolte. C'est le contraire qui semble avoir lieu.

LE CIMETIÈRE.

L'endroit désigné dès l'origine du parc pour servir de cimetière, a été reconnu depuis comme le plus propice à cette destination.

On a entouré d'une clôture rustique l'espace occupé par les tombes, et on y a construit un chemin carrossable par lequel on peut accéder à tous les points du cimetière.

On a débarrassé le terrain de tous débris et de tous bois chablis ; les arbrisseaux seront à l'avenir cultivés et taillés de façon à orner le cimetière autant que possible.

Département de l'Intérieur.

VISITEURS.

Les dommages causés au chemin de fer du Pacifique par les inondations du printemps de 1894 ont grandement nui aux mouvements du public voyageur, et naturellement il s'en est suivi pour le parc une diminution dans le nombre des visiteurs.

Pendant des semaines, les trains ont été complètement arrêtés dans les montagnes, et même après la disparition des eaux, les réparations nécessaires à la voie et aux ponts ont nui à la régularité de la circulation.

Les inondations eurent lieu en juin et juillet, c'est-à-dire à l'époque où le mouvement des touristes est dans sa plus grande activité; mais l'incertitude dura quelque temps après que les dommages furent réparés, et presque toute la saison était passée quand la confiance fut rétablie.

En conséquence de la rareté des touristes l'hôtel *Canadian Pacific* a fermé ses portes plus tôt que d'ordinaire.

Je suis bien aise de pouvoir attribuer à sa vraie cause cette diminution dans le nombre des visiteurs du parc, et de savoir qu'elle ne saurait aucunement être attribuée à un défaut d'appréciation des attraits du parc, ou de l'incomparable sublimité du paysage qui s'offre à la vue du touriste qui traverse les montagnes par le chemin de fer du Pacifique.

C'était la première inondation de cette nature qui avait lieu depuis l'ouverture du chemin de fer, et il est naturel de supposer qu'à l'avenir on prendra, afin de rendre moins désastreux les effets de pareilles catastrophes, toutes les précautions qui sont possibles en pareilles circonstances, que nulle sagesse humaine ne saurait prévoir.

Nonobstant la diminution générale du nombre des touristes due à la cause ci-dessus mentionnée, je suis bien aise de constater une augmentation très marquée dans le nombre des familles qui sont venues dans le parc louer des maisons vacantes pour la saison de l'été, afin d'échapper aux maladies qui régnaient à Calgary et ailleurs.

Les demandes de maisons vacantes dépassaient le nombre de maisons disponibles, et conséquemment les gens occupaient les maisons à tour de rôle, pendant que d'autres s'accommodaient de tentes et d'autres encore restaient chez eux, et se résignaient au désappointement de ne pouvoir donner à leurs enfants malades l'avantage de l'atmosphère pure et vivifiante de Banff.

MUSÉUM.

Le bâtiment d'abord destiné à servir de demeure au surintendant du parc n'a pas été terminé pour cette destination, mais a été subséquemment assigné à servir de muséum. La situation cependant n'était pas commode et suffisamment centrale pour ce dernier objet, et on a décidé de transporter la construction, ou une partie, à un endroit plus convenable, à la jonction de quelques avenues principales où l'établissement serait de plus facile accès pour le public.

On a considéré aussi que l'étage supérieur de ce bâtiment, qui avait été presque terminé, suffirait pour le présent aux besoins du musée, et l'on a pris les mesures nécessaires pour faire transporter la construction sur le nouvel emplacement. On prépara et déblaya le terrain pour recevoir le bâtiment et on donna l'entreprise du déplacement au plus bas soumissionnaire.

L'Alberta Transfer Company, qui avait tout l'outillage nécessaire pour pareils travaux, a présenté la soumission la plus basse; celle-ci a été acceptée, et on a passé le contrat pour l'exécution de l'entreprise. Les entrepreneurs ont subi cependant quelques semaines de retard, à cause de l'inondation qui empêchait le transport de leur outillage de Calgary à Banff, et il en est résulté que les travaux n'ont été finis que vers le milieu de juillet.

Le bâtiment est maintenant assis sur des fondations en pierre, les travaux d'intérieur sont terminés, et tout est prêt pour l'installation des montres, arrivées déjà depuis quelque temps et déposées provisoirement dans le magasin.

Les objets destinés à y être exposés vont probablement rester à Ottawa jusqu'au printemps prochain, attendu qu'il n'y a rien à gagner à les installer avant la saison des visiteurs

AGRANDISSEMENT DU PARC.

Dans quelques-uns de mes rapports précédents je parlais de la nécessité de prolonger les chemins de cavaliers par les différentes passes qui donnent sur la vallée de l'Arc.

Je sais que cela ne saurait se faire sous l'empire de la loi actuelle, et que les crédits annuels pour les travaux du parc doivent être dépensés dans les limites du parc.

Ces chemins de cavaliers sont cependant d'une telle importance pour le parc, et leur nécessité est si généralement remarquée par les touristes, les sportsmen et autres visiteurs du parc, qu'il a été suggéré qu'on étendit les limites du parc de façon à comprendre la région drainée par la rivière de l'Arc.

Cette extension des limites du parc ne doit pas nécessairement entraîner plus de frais qu'il n'en faut pour rendre ces chemins de cavaliers praticables pour les chevaux de transport chargés à dos. On ne saurait faire de chemins carrossables dans ces passes; ils ne seraient pas même à désirer s'ils étaient possibles. L'extension des limites aurait simplement pour résultat de créer une réserve de choses qui serait contrôlée par l'administration du parc.

On commence à reconnaître généralement dans le pays les avantages et la nécessité de consacrer à des parcs certaines étendues considérables de terres. Les provinces d'Ontario et de Québec ont maintenant chacune une vaste région réservée pour la protection et la propagation du gibier, du poisson, etc. Ces réserves sont beaucoup plus étendues que le parc National de Banff.

Je crois donc qu'il est à propos de reculer les limites du parc des montagnes Rocheuses, surtout quand la région qu'il s'agit de faire entrer dans ses limites offre des sites et des agréments que ne surpasse aucune autre partie du continent d'Amérique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEORGE A. STEWART,
Surintendant.

Département de l'Intérieur.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

TEMPÉRATURE et état général du temps observés à Banff entre le 1er novembre 1893 et le 10 octobre 1894.

Date.	Température. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1893.	°	°	°	
1er nov.	— 8·3	20·0	18·0	Beau.
2 " .	19·2	26·7	25·0	"
3 " .	62·1	35·7	32·0	"
4 " .	33·2	41·0	35·0	"
5 " .	24·0	26·8	28·0	"
6 " .	26·0	35·0	32·0	Neige.
7 " .	33·5	37·0	37·0	Beau.
8 " .	30·0	37·0	24·0	Nuageux.
9 " .	18·0	34·0	27·0	"
10 " .	6·0	25·2	13·0	Beau.
11 " .	22·0	33·0	31·2	"
12 " .	27·0	35·0	18·5	"
13 " .	4·0	29·0	21·5	"
14 " .	19·0	30·5	22·5	Nuageux.
15 " .	21·2	37·5	28·5	"
16 " .	16·5	22·5	7·0	Neige.
17 " .	12·0	26·0	30·5	Beau.
18 " .	18·2	27·5	22·0	"
19 " .	21·5	25·5	22·0	"
20 " .	20·0	26·7	21·8	Nuageux.
21 " .	18·0	18·2	12·2	Beau.
22 " .	3·2	1·8	— 3·5	"
23 " .	— 4·0	— 1·0	— 5·5	"
24 " .	— 9·2	— 4·0	— 6·5	"
25 " .	— 5·0	— 2·0	—17·0	Neige.
26 " .	— 8·0	7·5	20·2	Beau.
27 " .	24·0	25·5	8·2	"
28 " .	2·5	6·5	—20·0	"
29 " .	—19·0	— 9·2	—21·2	"
30 " .	29·5	2·2	9·1	"
1er déc.	18·5	27·5	22·0	"
2 " .	30·2	33·0	33·0	"
3 " .	31·0	26·2	34·0	Nuageux.
4 " .	27·5	31·2	26·0	"
5 " .	28·5	35·5	32·2	"
6 " .	34·2	35·5	36·0	"
7 " .	33·0	36·2	35·2	Beau.
8 " .	35·0	34·0	29·0	"
9 " .	28·5	30·0	22·2	"
10 " .	5·5	— 1·0	— 9·0	"
11 " .	—20·0	— 9·5	—18·0	Nuageux.
12 " .	— 9·0	1·5	5·0	Neige.
13 " .	10·5	5·0	— 9·0	Nuageux.
14 " .	—12·0	11·1	6·5	"
15 " .	20·0	21·5	25·2	Beau.
16 " .	33·0	38·2	37·0	Neige.
17 " .	43·2	44·2	36·5	Beau.
18 " .	21·0	23·0	19·2	Nuageux.
19 " .	22·2	27·5	28·0	Beau.
20 " .	30·0	34·0	32·5	"
21 " .	34·0	37·0	34·2	"
22 " .	33·2	32·5	23·1	"
23 " .	15·5	30·0	10·2	"
24 " .	8·2	20·0	5·2	"
25 " .	— 7·0	6·8	2·0	"
26 " .	13·3	20·2	12·2	"
27 " .	7·1	21·2	12·5	Nuageux.
28 " .	19·0	23·1	12·2	"
29 " .	12·3	25·6	23·0	Beau.
30 " .	28·2	32·5	29·0	Nuageux.
31 " .	28·2	29·5	26·1	Neige.

Date.	Température. 7 a.m	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1894.	°	°	°	
1er janv.	18·2	20·8	15·0	Nuageux.
2 " .	9·5	13·2	1·2	Beau.
3 " .	12·0	15·0	6·5	"
4 " .	6·5	7·0	—16·0	Nuageux.
5 " .	—24·0	0·5	— 2·0	Beau.
6 " .	—12·0	— ·0	—13·0	"
7 " .	—22·0	— 2·0	— 8·0	Nuageux.
8 " .	—28·0	0·2	8·2	Beau.
9 " .	7·5	7·8	17·8	Nuageux.
10 " .	15·2	19·8	15·0	"
11 " .	17·5	24·5	30·2	Beau.
12 " .	34·0	39·5	34·2	Nuageux.
13 " .	34·8	37·0	36·8	"
14 " .	28·2	28·0	30·0	"
15 " .	31·0	32·0	20·0	"
16 " .	23·0	24·0	14·0	"
17 " .	14·0	24·2	24·0	"
18 " .	18·0	22·0	19·0	Neige.
19 " .	4·0	22·0	2·2	Nuageux.
20 " .	—14·5	2·0	—24·2	Beau.
21 " .	—37·2	—14·2	—15·0	"
22 " .	—26·5	—16·5	—31·2	"
23 " .	—38·0	0·5	2·8	"
24 " .	6·0	12·2	10·0	Nuageux.
25 " .	— ·0	16·0	12·0	"
26 " .	7·0	27·0	23·0	"
27 " .	23·0	31·0	27·0	Beau.
28 " .	28·0	31·2	26·0	"
29 " .	18·0	19·5	7·0	Nuageux.
30 " .	— 6·5	11·2	— 4·5	Beau.
31 " .	— 9·0	19·0	15·0	"
1er fév.	13·0	25·5	13·4	"
2 " .	— 4·2	21·0	9·2	"
3 " .	— ·0	25·0	23·0	"
4 " .	21·0	31·5	30·0	"
5 " .	28·2	30·0	26·8	"
6 " .	26·2	29·0	20·0	Nuageux.
7 " .	16·0	27·0	24·0	Beau.
8 " .	9·0	20·0	10·2	"
9 " .	— 1·5	2·0	— 9·8	"
10 " .	—25·0	12·8	2·5	"
11 " .	10·0	19·2	10·0	"
12 " .	1·5	20·0	12·0	"
13 " .	—25·0	12·8	2·5	"
14 " .	10·0	19·2	10·0	Neige.
15 " .	1·5	20·0	12·0	Nuageux.
16 " .	— 1·8	24·8	12·2	"
17 " .	—11·5	— 5·0	—12·5	"
18 " .	—16·0	— 9·0	—22·2	Beau.
19 " .	—43·0	— 5·0	—25·2	"
20 " .	—29·2	8·0	2·0	"
21 " .	— 8·0	29·2	5·0	"
22 " .	— 0·4	26·0	15·0	"
23 " .	12·0	29·8	25·0	"
24 " .	24·2	34·2	29·5	"
25 " .	29·0	34·8	32·2	"
26 " .	29·8	40·0	30·0	"
27 " .	33·0	35·2	37·5	"
28 " .	32·0	34·0	31·2	Nuageux.
1er mars	27·0	37·5	32·8	Beau.
2 " .	16·0	20·8	9·2	"

TEMPÉRATURE et état général du temps, etc.—*Suite.*

Date.	Température. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1894.	°	°	°	
3 mars.	2·0	14·0	7·0	Beau.
4 " .	2·5	23·0	13·0	"
5 " .	— 3·2	24·0	7·5	"
6 " .	— 9·0	24·8	20·5	"
7 " .	7·0	29·8	26·0	Neige.
8 " .	22·0	24·8	21·8	Beau.
9 " .	18·2	33·8	24·2	"
10 " .	21·0	30·8	25·0	"
11 " .	21·8	33·0	27·0	"
12 " .	24·8	31·8	25·0	"
13 " .	19·2	30·2	20·8	"
14 " .	14·2	32·2	23·0	"
15 " .	18·2	36·0	29·0	"
16 " .	18·6	38·8	24·2	"
17 " .	6·2	34·0	25·0	"
18 " .	21·0	34·8	24·8	"
19 " .	12·5	19·2	14·8	Neige.
20 " .	— 8·0	31·2	13·0	Beau.
21 " .	— 6·0	42·0	27·0	"
22 " .	18·0	44·2	39·0	"
23 " .	15·2	24·8	18·0	Neige.
24 " .	2·0	32·8	24·2	Beau.
25 " .	20·2	38·8	32·2	"
26 " .	23·8	46·8	31·0	"
27 " .	10·0	31·2	6·2	"
28 " .	8·5	44·0	37·2	"
29 " .	34·0	41·8	34·2	" pluie légère.
30 " .	28·0	39·2	35·0	"
31 " .	32·0	41·8	33·8	"
1er avril	34·8	41·8	37·0	"
2 " .	33·0	39·0	30·2	Nuageux.
3 " .	23·0	37·0	29·2	"
4 " .	19·8	38·8	34·0	Beau.
5 " .	32·8	43·5	38·0	"
6 " .	34·8	45·8	39·0	"
7 " .	22·0	33·2	28·0	"
8 " .	20·0	32·8	32·0	Nuageux.
9 " .	31·0	43·2	31·8	Beau.
10 " .	35·5	48·0	40·8	Nuageux.
11 " .	25·5	33·2	30·0	"
12 " .	14·8	35·5	34·0	Beau.
13 " .	34·2	44·2	35·0	"
14 " .	30·0	39·2	24·2	"
15 " .	18·0	42·0	27·5	Nuageux.
16 " .	15·8	37·8	34·0	Beau.
17 " .	24·2	43·8	35·0	"
18 " .	31·5	46·0	36·0	"
19 " .	29·8	53·2	47·0	"
20 " .	47·8	61·0	48·0	"
21 " .	41·0	55·5	39·5	"
22 " .	30·2	56·0	45·0	"
23 " .	31·0	63·0	50·0	"
24 " .	30·8	59·8	50·2	"
25 " .	29·5	64·0	51·0	"
26 " .	28·2	64·2	48·0	Nuageux.
27 " .	33·0	41·0	34·0	"
28 " .	36·2	41·0	38·8	"
29 " .	30·5	36·2	29·2	"
30 " .	29·5	43·2	29·5	"
1er mai.	18·8	39·0	34·0	"
2 " .	20·5	39·2	36·0	Beau.
3 " .	30·0	40·0	36·0	Nuageux.
4 " .	29·8	47·2	37.0	"
5 " .	24·2	46·0	34.2	Beau.

Date.	Température. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1894.	°	°	°	
6 mai .	29·0	41·0	30.0	Nuageux.
7 " .	20·0	40·0	33.0	" neige.
8 " .	23·2	42·0	32.0	"
9 " .	24·2	42·2	33·2	"
10 " .	30·0	44·0	40·0	Beau.
11 " .	34·5	50·2	44·0	"
12 " .	36·0	58·8	43·0	"
13 " .	35·5	68·0	43·2	"
14 " .	36·5	54·5	40·5	Nuageux, pluie.
15 " .	35·0	44·2	38·0	"
16 " .	31·0	38·2	35·5	" "
17 " .	30·5	44·0	34·8	"
18 " .	38·8	65·0	51·0	Beau.
19 " .	36·8	66·8	50·0	"
20 " .	40·0	56·2	51·0	"
21 " .	35·2	60·2	48·0	"
22 " .	38·8	66·8	47·0	"
23 " .	46·0	72·0	58·0	"
24 " .	39·8	76·0	54·0	"
25 " .	42·2	74·5	54·8	"
26 " .	39·8	76·0	56·0	"
27 " .	43·0	78·8	54·0	"
28 " .	39·8	76·0	56·0	"
29 " .	43·0	78·8	54·0	"
30 " .	48·2	81·0	57·0	"
31 " .	48·5	77·5	58·2	"
1er juin.	51·2	73·0	59·0	"
2 " .	49·2	78·0	67·0	"
3 " .	49·8	79·0	68·0	"
4 " .	44·2	69·2	55·0	"
5 " .	49·5	70·8	57·2	Nuageux, pluie.
6 " .	49·0	69·5	55·0	"
7 " .	52·2	61·0	53·0	"
8 " .	48·0	56·5	50·0	"
9 " .	40·0	69·0	52·0	Beau.
10 " .	41·2	72·2	53·2	Nuageux.
11 " .	43·0	74·0	58·0	Beau.
12 " .	44·2	67·0	48·0	Nuageux.
13 " .	40·0	56·8	50·2	Beau.
14 " .	44·2	61·0	51·2	"
15 " .	44·0	69·0	52·0	"
16 " .	41·2	72·0	53·0	"
17 " .	43·8	73·2	58·0	"
18 " .	44·2	67·0	48·0	Nuageux, pluie.
19 " .	40·0	56·8	50·2	Beau.
20 " .	44·2	61·0	51·0	"
21 " .	44·5	57·5	42·0	"
22 " .	45·1	58·1	42·4	Nuageux.
23 " .	50·3	62·6	50·0	"
24 " .	50·4	55·0	48·4	"
25 " .	46·4	54·8	50·0	"
26 " .	56·5	60·5	54·5	"
27 " .	47·7	51·4	43·8	Beau.
28 " .	54·1	55·5	46·0	"
29 " .	50·2	55·5	48.0	"
30 " .	50·5	60.0	50·0	"
	8 a.m.	3 p.m.	10 p.m	
1er juil.	56·0	68·0	47·0	"
2 " .	61·8	72·0	55·0	"
3 " .	63·0	79·0	53·0	"
4 " .	58·0	74·0	60·0	"
5 " .	69·0	70·2	50·0	Nuageux, luie.

TEMPÉRATURE et état général du temps, etc.—*Fin.*

Date.	Température. 8 a.m.	3 p.m.	10 p.m	Temps.	Date.	Température. 7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	Temps.
1894.	°	°	°		1894.	°	°	°	
6 juill.	68·4	78·0	57·0	Beau.	22 août.	48·0	80·0	59·0	Ciel obscure.
7 "	72·0	80·0	53·0	"	23 "	48·2	79·2	59·2	"
8 "	61·0	68·2	46·5	"	24 "	48·0	84·0	64·0	"
9 "	57·0	65·0	52·0	Nuageux.	25 "	49·2	79·8	65·0	"
10 "	56·4	57·0	42·6	"	26 "	42·2	78·0	63·0	"
11 "	48·7	63 4	45·0	Beau.	27 "	48·2	56·8	42·0	Nuageux, pluie.
12 "	49·2	72·5	50·0	"	28 "	41·0	45·0	40·0	"
13 "	57·2	77·5	56·7	"	29 "	38·0	64·2	49·0	"
14 "	53·0	75·5	53·0	"	30 "	42·2	76·0	53·0	Beau.
15 "	62·4	80·0	62·0	"	31 "	41·0	75·0	55·0	"
16 "	56·4	67·0	51·0	Nuageux.	1er sept.	49·2	66·0	55·5	"
17 "	56·2	70·0	46·0	Beau.	2 "	47·2	50·0	47·0	Fumée.
18 "	49·2	76·5	51·0	"	3 "	46·8	49·0	44·0	Nuageux.
19 "	51·0	81·2	59·0	Nuageux.	4 "	44·8	52·0	48·0	Beau.
20 "	62·1	72·3	56·0	Beau.	5 "	45·0	57·2	43·0	"
21 "	61·5	77·3	54·0	"	6 "	41·0	60·8	46·0	"
22 "	70·0	76·0	65·0	"	7 "	42·2	63·5	46·2	"
23 "	63·2	77·2	49·5	"	8 "	41·0	60·8	46·0	"
24 "	57·6	80·8	68·8	Fumée ven. de la forêt.	9 "	42·5	65·2	49·0	"
25 "	60·2	56·2	42·0	" "	10 "	42·0	71·2	54·0	"
26 "	53·0	60·0	52·0	Beau.	11 "	49·8	64·0	50·0	"
27 "	57·1	63·4	47·8	"	12 "	36·2	48·0	37·0	Nuageux, pluie.
28 "	54·7	73·8	59·8	"	13 "	34·0	38·0	37·2	"
29 "	61·6	71·8	53·7	"	14 "	34·2	45·8	46·2	Neige, nuageux.
30 "	65·9	67·5	48·0	"	15 "	40·0	51·8	45·2	Beau.
31 "	45·3	75·0	60·2	"	16 "	38.0	52·0	50·0	"
	7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.		17 "	50·0	56·0	51·2	"
					18 "	42·0	46·2	47·5	Nuageux.
1er août	55·0	78·0	51·0	Ciel obscur, fumée.	19 "	30·0	51·0	45·0	Beau.
2 "	50·0	78·8	55·0	" "	20 "	39·0	47·0	37·3	Nuageux.
3 "	49·8	81·0	63·0	" "	21 "	31·0	39·0	34·0	Neige.
4 "	48·2	79·8	69·0	" "	22 "	26·0	36·2	34·0	"
5 "	47·6	71·8	63·0	" "	23 "	24·0	39·8	36·0	Beau.
6 "	46·5	62·2	55·0	Beau.	24 "	26·8	42·5	39·0	"
7 "	45·0	61·5	55·0	"	25 "	31·2	48·0	42·2	"
8 "	45·6	60·0	54·0	"	26 "	41·2	51·8	42·5	"
9 "	43·2	59·8	54·0	"	27 "	36·2	47·2	39·0	"
10 "	45·2	71·0	54·2	"	28 "	31·8	49·0	39·8	"
11 "	43·0	74·0	58·0	"	29 "	29·2	51·8	39·2	"
12 "	44·5	74 2	56·0	"	30 "	26·2	56·0	39·8	"
13 "	45·0	72·0	53·0	"	1er oct.	31·0	52·2	42·2	
14 "	45·2	75·3	52·8	"	2 "	32·0	48·5	39·2	
15 "	45·0	76·0	56·8	"	3 "	25·2	49·1	38·2	
16 "	44·8	75·5	55·0	"	4 "	42·2	51·0	45·5	
17 "	50·0	76·0	57·0	"	5 "	31·0	48·2	34·0	
18 "	43·2	77·0	54·0	Fumée ven. de la forêt.	6 "	23·5	51·2	37·0	
19 "	41·0	71·0	55·0	Ciel obscur.	7 "	27·0	48·8	36·2	
20 "	44·0	80·0	68·0	"	8 "	35·8	48·0	35·0	
21 "	59·0	78·0	60·0	"	9 "	32·2	44·0	35·2	

G. MACLEOD,
Observateur.

BANFF, T.N.-O., 31 octobre 1894.

HOTEL DU PACIFIQUE CANADIEN, BANFF.

VISITEURS, du 1er mai au 1er octobre 1894.

De quels pays.	Nombre.
Grande-Bretagne	351
Canada	262
Australie et Nouvelle-Zélande	53
Inde et Ceylan	10
Indes Occidentales	1
Etats-Unis	653
Chine et Japon	51
Iles Sandwich	8
Autriche	5
Belgique	1
France	7
Allemagne	1
	1,403

SANITARIUM.

VISITEURS pendant l'année terminée le 31 octobre 1894.

De quels pays.	Nombre.
Canada	2,260
Etats-Unis	152
Angleterre	65
Irlande	2
Ecosse	10
Galles	4
Indes	7
Chine	24
Australie	8
Allemagne	5
Afrique	2
Belgique	1
Autriche	2
Strait Settlement	3
France	5
Japon	4
Indes Occidentales	1
Suisse	1
Nouvelle-Zélande	1
Iles Sandwich	2
	2,559

Département de l'Intérieur.

GRAND-VIEW HOTEL.

VISITEURS pendant l'année expirée le 31 octobre 1894.

De quels pays.	Nombre.
Canada	301
Etats-Unis	48
Angleterre	9
Ecosse	3
Indes Occidentales	2
Iles Sandwich	2
Australie	6
Nouvelle-Zélande	4
Indes	2
	377

BEATTIE'S-HOTEL, EAUX THERMALES.

VISITEURS pendant l'année expirée le 31 octobre 1894.

De quels pays.	Nombre.
Canada	386
Irlande	5
Allemagne	2
Angleterre	1
Australie	1
	395

CAVERNE ET BASSIN.

NOMBRE de personnes inscrites du 1er novembre 1893 au 31 octobre 1894.

De quels pays.	Nombre.
Canada	1,474
Etats-Unis	680
Angleterre	293
Ecosse	40
Irlande	9
Indes	4
Australie	42
Chine	49
France	20
Japon	4
Pays de Galles	3
Italie	5
Russie	7
Belgique	2
	2,632

DÉPENSES ENCOURUES POUR LES TRAVAUX.

Travaux.	Montant.
	$ c.
Chemins	2,432 81
Distribution d'eau	210 00
Musée	1,020 01
Cimetière	185 08
Défrichement	69 68
Dépenses contingentes	535 84
	4,45 42

PARTIE V

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

PARTIE V.

RAPPORT SUR L'ADMINISTRATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST POUR L'ANNÉE 1894.

HOTEL DU GOUVERNEMENT, RÉGINA, 2 janvier 1894.

L'honorable T. M. DALY,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant sur l'administration des territoires du Nord-Ouest pour l'année 1894.

MOISSONS DE L'ANNÉE.

Bien que par tout le Nord-Ouest les plus grands centres producteurs aient donné d'abondantes moissons, je regrette cependant de dire qu'en différentes parties de l'ouest de l'Assiniboïa, y compris les districts de Régina et de la Mâchoire-d'Orignal, la sécheresse a fait manquer à peu près totalement la récolte du blé. A la suite d'une consultation avec le président du comité exécutif, M. Haultain, il a été décidé que les autorités locales pourraient s'occuper de la chose d'une façon plus expéditive et plus économique. En retour pour l'argent avancé à ceux qui en avaient besoin, ceux-ci ont eu de l'ouvrage à faire sur les chemins ou autres travaux. Bien que cela ait entraîné un surcroît de besogne pour le comité exécutif et les comités locaux, le plan a assez bien réussi. Le fait est que l'expérience, en dépit de quelques erreurs, me permet d'exprimer l'opinion que les autorités locales sont les plus capables de faire face à pareilles éventualités. Les états donnés ci-après, où l'on verra les rendements des différents autres districts, indiquent que par tout les territoires le fermier a eu l'avantage d'une moisson représentant une assez bonne moyenne. Le blé à particulièrement été partout d'une très belle qualité.

STATISTIQUES AGRICOLES.

J'ai fait préparer les résumés suivants des statistiques de l'année 1894, pour l'ouest de l'Assiniboïa, l'est de l'Assiniboïa, l'Alberta et la Saskatchewan, et de celles de 1893 pour l'ouest de l'Assiniboïa. On remarquera que ce n'est que depuis une décade que l'agriculture se poursuit d'une manière générale dans les territoires du Nord-Ouest, la première récolte datant de 1884. Quant aux statistiques relatives aux bestiaux on a souvent trouvé difficile d'engager les éleveurs à fournir des bordereaux complets de bétail et des chevaux qui sont sur leurs ranches. L'aperçu que je donne ci-après des moissons de 1893 pour l'ouest de l'Assiniboïa fait voir que le manquement de la récolte de 1894 est exceptionnel :—

Description.	Assiniboïa-Ouest.	Assiniboia-Est.	Alberta.	Saskatchewan.	Totaux.
Terres en culture, acres	111,660	224,289	61,585	39,720	437,254
Blé, boisseaux	.....	1,965,310	328,420	242,660	2,536,390
Avoine, boisseaux	.....	1,008,922	992,820	327,700	2,329,442
Orge do	.....	94,344	165,165	65,490	324,999
Lin do	.....	906	535	300	1,741
Pois do	.....	1,938	600	695	3,233
Pommes de terre, boisseaux	.....	196,406	104,875	157,530	458,811
Chevaux	8,695	24,052	31,410	14,560	78,717
Bovidés	30,760	53,877	105,100	93,340	283,077
Moutons	194,060	13,124	28,750	7,995	243,929
Porcs	3,592	13,344	8,550	3,780	29,266

ASSINIBOÏA-OUEST, POUR L'ANNÉE 1893:—

Terres en cuiture	49,800	acres.
Blé	198,000	boisseaux.
Avoine	75,600	do
Orge	5,400	do
Lin	1,800	do
Pois	600	do
Pommes de terre	12,600	do

Les statistiques suivantes, arrangées par districts électoraux, pour 1894, ont été préparées avec soin et sont dignes de confiance, les chiffres relatifs aux bestiaux étant plutôt au-dessous de la réalité qu'autrement.

Districts électoraux.	Blé.	Avoine.	Orge.	Lin.	Pois.	Pommes de terre.	Bestiaux.				Terre en culture, acres.
							Chevaux.	Bovidés.	Mout'ns	Cochons	
Assiniboïa-Ouest.											
Régina-Nord	Omis pour raisons expliquées ci-dessus						1,800	6,600	1,200	1,800	49,800
Régina-Sud							920	1,610	30	690	14,030
Mâchoire-d'Orignal							1,575	3,150	630	945	38,430
Medicine-Hat							4,400	19,400	192,200	157	9,400
Total	.....	.....	.....	.....	.....	.....	8,695	30,760	194,060	3,592	111,660
Assiniboïa-Est.											
Qu'Appelle-Nord	177,600	101,600	5,600	.....	600	20,200	2,200	8,400	3,200	1,200	20,800
Qu'Appelle-Sud	449,000	112,500	10,500	125	55	10,750	3,000	6,000	2,000	3,000	57,000
Wolseley	201,150	119,250	2,400	96	431	22,500	2,400	10,200	1,800	3,000	30,600
Whitewood	220,000	120,450	11,550	95	200	32,450	10,450	9,900	1,650	2,200	29,700
Moosomin	449,000	179,460	14,352	39	.....	29,120	1,872	5,616	940	1,248	44,928
Cannington	60,480	43,152	25,752	23	196	7,656	1,160	3,016	464	696	7,656
Souris	217,620	58,590	2,790	78	76	14,880	1,395	3,255	930	930	14,880
Wallace	190,460	273,920	21,400	450	380	58,850	1,575	7,490	2,140	1,070	18,725
Total	1,965,310	1,008,922	94,344	906	1,938	196,406	24,052	53,877	13,124	13,344	224,289
Alberta.											
Calgary	50,000	500,000	25,000	260	.....	25,000	14,000	37,200	1,200	1,600	28,400
Macleod	10,000	93,810	4,225	.....	.....	3,835	1,180	76,490	.....	150	1,475
Lethbridge	12,000	25,900	1,760	.....	.....	5,040	9,400	19,800	.....	750	2,160
Edmonton	125,000	150,000	62,500	.....	.....	25,000	1,500	4,000	1,500	2,000	12,000
Saint-Albert	100,000	150,000	50,000	275	125	10,000	1,200	3,900	900	3,300	12,600
Daim-Rouge	31,000	62,730	18,040	.....	375	27,880	2,870	9,430	2,050	550	3,690
Banff	420	10,380	3,640	.....	100	8,120	1,260	7,280	23,100	200	1,260
Total	328,420	992,820	165,165	535	600	104,875	31,410	158,100	28,750	8,550	61,585
Saskatchewan.											
Prince-Albert	172,800	112,200	31,800	.....	240	75,000	2,100	7,500	900	1,500	19,500
Cumberland	9,900	40,000	10,000	.....	.....	5,200	300	1,300	.....	200	2,800
Kinistino	7,560	52,400	5,490	.....	80	6,030	270	1,440	135	180	1,620
Mitchell	25,000	33,000	3,900	300	375	30,000	1,200	5,400	350	600	6,600
Batoche	20,000	15,100	4,300	.....	.....	16,300	490	3,500	10	300	6,000
Battleford	7,400	75,000	10,000	.....	.....	25,000	10,200	74,200	6,600	1,000	3,200
Total	242,660	327,700	65,490	300	695	157,530	14,560	93,340	7,995	3,780	39,720

EXPOSITIONS AGRICOLES.

Bien que souffrant des effets d'un accident qui m'a laissé infirme pour plusieurs mois, j'ai pu visiter un certain nombre de foires dans le cours de l'été. A Calgary une exposition de la mi-été a fourni des preuves convaincantes des ressources et des possibilités qu'offrent le sud de l'Alberta pour l'élevage, l'agriculture et l'industrie. Les produits de la laiterie, le bétail des ranches et le travail d'artisans étaient bien représentés et démontraient d'une façon concluante que, vu les conditions des districts d'Edmonton et du Daim-Rouge, il ne faudra plus que de l'industrie pour assurer la prospérité de cette partie des territoires. Les mêmes observations s'appliquent au district de Prince-Albert. A ce propos je mentionne qu'il est question d'offrir des primes importantes pour le bétail des ranches à l'exposition que l'on organise pour les territoires.

La foire d'automne de Macleod a été une nouvelle leçon de chose, qui a démontré quelles difficultés peuvent surmonter ceux qui ont à cœur leur entreprise. Les légumes, graines, plants et menus produits de la ferme, apportés de Cardstone et produits grâce à l'utilisation, au moyen de l'irrigation, des eaux du ruisseau de Lee, étaient assurément très satisfaisants et égalaient ce que j'ai vu de mieux au Canada. On a aussi eu une foire d'automne à Régina, et j'ai été frappé par les expositions du blé et autres céréales des fermes des sauvages, tandis qu'en général les produits des fermes voisines étaient très beaux et faisaient extrêmement honneur aux fermiers. A part celles dont il est question ci-dessus, d'autres foires ont eu lieu aux endroits ci-dessous mentionnés, excepté à Lorne ; ces foires étaient sous les auspices des sociétés d'agriculture locales, et on dit qu'elles ont eu beaucoup de succès.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Les sociétés d'agriculture dont les noms suivent, à l'exception de celle de Lorne, ont tenu des foires et ont reçu une subvention proportionnée au nombre de leurs membres.

Assiniboïa	Régina,	Assiniboïa.
do sud-est	Carievale,	do
do nord-est	Kinbrae,	do
Alameda	Alameda,	do
Broadview	Broadview,	do
Rivière Bataille	Battleford,	Saskatchewan.
Calgary	Calgary,	Alberta.
Rivière de la Carotte	Kinistino,	Saskatchewan.
Saskatchewan-Centre	Saskatoon,	do
Lac au Canard	Lac au Canard	do
Davisburg	Davisburg,	Alberta.
Edmonton et Saint-Albert	Edmonton,	do
Fairmede	Fairmede,	Assiniboïa.
Fort-Saskatchewan	Fort-Saskatchewan,	Alberta.
Grenfell	Grenfell,	Assiniboïa.
Indian-Head	Indian-Head,	do
Innisfail	Innisfail,	Alberta.
Lacombe	Lacombe,	do
Lorne	Prince-Albert,	Saskatchewan.
Mâchoire-d'Orignal	Mâchoire-d'Orignal	Assiniboïa.
Ruisseau de l'Erable	Ruisseau de l'Erable	do
Medicine-Hat	Medicine-Hat,	do
Moosomin	Moosomin,	do
Montagne de l'Orignal, est	Cannington Manor,	do
Montagne de l'Orignal	Carlyle,	do
Macleod	Macleod,	Alberta.

Fourches du Faisan	Fourches du Faisan.	Assiniboïa.
Fort-Qu'Appelle	Fort-Qu'Appelle,	do
Station Qu'Appelle	Station Qu'Appelle,	do
Daim-Rouge	Daim-Rouge	Alberta.
Stirling	Saltcoats,	Assiniboïa.
Ruisseau du Mouton	Dewdney,	Alberta.
Saint-Albert d'Alberta	Saint-Albert,	do
Edmonton-Sud	Edmonton-Sud,	do
Wolseley	Wolseley,	Assiniboïa.
Wapella	Wapella,	do
Whitewood	Whitewood,	do
Yorkton	Yorkton,	do

EXPOSITIONS DES TERRITOIRES.

La subvention de $25,000 votée par le parlement à la session de 1894 pour aider à une exposition générale pour les territoires du Nord-Ouest, promet d'avoir d'excellents résultats. Jusqu'aujourd'hui les petites foires de districts ont démontré que les producteurs sont en état de faire concurrence à ceux de tout autre pays du monde, sous le rapport des bestiaux, des céréales et des produits de l'agriculture en général. Les succès obtenus à l'exposition universelle de Chicago ont naturellement porté toutes les classes à améliorer leurs méthodes, et par tout l'Alberta, la Saskatchewan et l'Assiniboïa, des progrès considérables se font maintenant remarquer. Quand il s'est agi d'une exposition des territoires, on a jugé que la capitale serait le lieu convenable pour ce premier étalage des produits du Nord-Ouest, pourvu qu'on y trouvât un terrain et un local convenables. La ville de Régina vota $10,000 pour l'érection de bâtiments appropriés, tandis que les syndics des terrains de la ville, représentant la "Canada and North West Land Company", le chemin de fer du Pacifique et le gouvernement fédéral, consentirent à donner un terrain pour l'érection des bâtiments. L'exposition jouira donc d'un emplacement commode et d'une étendue de cinquante acres situé un peu à l'ouest du bâtiment de l'Assemblée législative, au nord de la voie du chemin de fer et sur le chemin principal même.

Je suis bien aise de dire que les fermiers et les industriels du Nord-Ouest en général prennent déjà un intérêt actif dans le projet, et les sociétés d'agriculture lui ont promit leur aide. Des comités locaux sont en voie de formation; on prépare des listes de primes, sans perdre de vue les ressources et les capacités d stinctives de chaque district, et on s'attend avec confiance que la première exposition des territoires, marquant la première décade depuis qu'a été posé le dernier rail de la voie qui réunit les deux océans, recevra un encouragement universel. L'Alberta, la Saskatchewan et l'Assiniboïa, qui ont leurs avantages distincts et bien marqués sous le rapport des bestiaux, des chevaux, des menus produits de la ferme, du bois, des céréales, de l'agriculture mixte, etc., vont faire voir à quel degré d'avancement ils sont déjà arrivés et convaincre les plus sceptiques des possibilités que leur réserve l'avenir. Les longues distances ont dans une grande mesure empêché les habitants de se mêler et d'échanger leurs idées de même que leurs produits. Un tel état de choses tend toujours à créer des jalousies et à mettre en danger l'esprit d'unité qui est tant à désirer dans des populations nouvelles et éparses. Une rivalité généreuse stimulera les fermiers, et comme les colons ont l'amour du bien public et sont capables de décupler ce qui a déjà été fait, il ne leur faut que l'encouragement, il suffit qu'on reconnaisse leur industrie, pour qu'on obtienne ce résultat si à désirer. En consentant à ouvrir l'exposition, Son Excellence le gouverneur général a donné une grande satisfaction, et plusieurs hommes publics distingués, tant du Canada que des Etats-Unis, ont promis d'être présents en cette circonstance.

IMMIGRATION.

Tandis que l'émigration n'a pas été particulièrement nombreuse, je suis bien aise de pouvoir dire qu'elle a été composée d'une classe de colons hautement recom

mandée. La majorité étaient des Anglais et des Allemands. On a rapporté à Daim-Rouge et principalement à Edmonton, à Prince-Albert et au lac du Canard un mouvement de colonisation considérable.

DISCOURS PRATIQUES.

Dans le cours de l'été dernier le professeur Robertson, de la ferme expérimentale d'Ottawa, a visité de nouveau certaines parties du Nord-Ouest, accompagné de plusieurs membres de son personnel; et les conférences et discours pratiques qu'ils ont prononcés ainsi que les expériences qu'ils ont faites produit beaucoup de bien. On désire ardemment que le ministère de l'agriculture envoie aussi des experts dans l'industrie de l'élevage des volailles, le récent rapport de M. Gilbert sur le sujet ayant donné beaucoup de satisfaction.

VISITE DE LORD ET LADY ABERDEEN.

Dans le cours des mois de septembre et octobre Leurs Excellences, lord et lady Aberdeen, ont officiellement visité le Nord-Ouest, et ont été reçus avec la plus grande hospitalité. Son Excellence a prononcé, en réponse aux adresses qui lui ont été présentées, une série de discours très goûtés, pleins d'encouragement, et de nature à inculquer la doctrine de la confiance en soi-même et l'amour du bien public. Ces conseils pratiques donnés à toutes les classes dans un esprit de généreuse sympathie, ont été reçus avec honnête appréciation par les habitants d'Edmonton, de Prince-Albert, de Calgary, de Régina, de Lethbridge et de différents autres endroits. De son côté les bienveillantes paroles de lady Aberdeen aux femmes du Nord-Ouest ont été fort appréciées.

INCENDIES DANS LES PRAIRIES.

En dépit des mesures législatives adoptées par l'assemblée territoriale, il ne paraît y avoir aucune diminution dans le nombre et l'étendue des incendies de prairies, au contraire. Les rapports reçus de différents districts disent qu'ils ont augmenté en 1893 et ont continué par intervalles jusqu'aux neiges. La partie nord du pays a grandement souffert dans le cours du printemps. Les rapports indiquent que les sauvages ne prennent aucun soin d'éteindre leurs feux quand ils voyagent. Les incendies n'ont pas diminué en 1894. On s'accorde à dire qu'une grande partie des incendies sont dus aux développements des chemins de fer et à l'augmentation de la population. La gendarmerie à cheval du Nord-Ouest a rendu de grands services, et grâce à elle deux sérieux incendies de prairie allumés par la foudre ont été éteints.

LA MAGISTRATURE.

A sa dernière session le parlement a rendu une loi, 57-58 Vic., ch. 17, à l'effet de modifier les actes concernant les territoires du Nord-Ouest. Un des articles de cette loi abroge l'article 64 de l'acte des territoires du Nord-Ouest, et établit une qualification foncière de $300 pour les juges de paix pour les territoires. En conséquence il conviendra d'émettre aussitôt qu'il sera possible de nouvelles commissions, et d'abolir les nominations déjà faites. En attendant, les magistrats continuent à agir en vertu de l'ancienne loi, qui a été trouvée suffisante, et selon le chap. 1 des statuts revisés du Canada, art. 71, sous-art. 49. Avec le système qui gouverne aujourd'hui la nomination des magistrats, il est naturel qu'il arrive des erreurs et qu'il se produise des griefs. Un pareil état de choses existait autrefois dans le Haut et le Bas-Canada, et il n'y est peut-être pas encore tout à fait disparu. Un magistrat peut avoir de l'éducation, de l'habileté et l'habitude mûrie des affaires, et cependant, dans plusieurs cas les fonctions à remplir seront si ardues et d'une telle gravité, et l'administration de la justice criminelle si compliquée, que l'opinion publique attribuera trop souvent à de l'animosité personnelle ce qui ne sera que le résultat d'un défaut d'expérience judiciaire. La simplification foncière ne saurait être un gage suffisant, et j'espère que l'année prochaine je serai en état d'accuser des progrès marqués dans

l'état de choses, et que les magistrats seront en mesure de se protéger contre des responsabilités désagréables et le public sera à l'abri d'illégalités et de torts commis sans intention. Comme le commissaire, le commissaire adjoint et les surintendants de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, sont, en vertu de l'art. 9 de l'acte de la gendarmerie à cheval de 1894, juges de paix *ex officio*, certains inspecteurs qui n'ont pas la qualification foncière seraient nommés par le gouverneur en conseil sous l'autorité du même acte.

Suit une liste des juges de paix, etc., nommés depuis mon dernier rapport.

Juges de paix.

Nom.	Adresse.	
Arthur Conyers Newson	Ruisseau-aux-Poissons	Alberta.
Daniel Maloney	Saint-Albert	do
Daniel Noyes	Srint-Albert	do
Robert Hartley	Kinistino	Saskatchewan.
Charles Fisher	Lac-aux-Canards	do
Allan Brown Potter	Montgomery	do
Inspecteur John Beresford Allan	Police à cheval du Nord-Ouest.	
Robert McCartney	Pointe-Elma	Assiniboïa.
John F. Ross	Fourche-du-Nord	Alberta.
Rodney Button	Sheho	Assiniboïa.
John A. Eichenberg	Sheho	do
William Dummer Jarvis	Edmonton-Sud	Alberta.
George Audley Edward Hyde	Hyde	Assiniboïa.
Soloman B. Mussleman	Wolseley	do
James Russel	Longlaketon	do
William Plaxton	Prince-Albert	Saskatchewan.
Thomas Blake	Saltcoats	Assiniboïa.
James Franklin Bole	Régina	do
John A. Brown	Spy-Hill	do
Robert Martin	Régina	do
John Christie Gordon	Manawan	Alberta.
David Walker Hogg	Wapella	Assiniboïa.
Malcolm McTaggart	Riv.-Coquille *via* Prince-Albert	Saskatchewan.
Arthur MacKenkie	Portal-Nord	Assiniboïa.
Inspecteur Walton H. Routledge	Police à cheval du Nord-Ouest.	
William Henry Ball	Grenfell	Assiniboïa.
John Alfred Carswell	Penhold	Alberta.
Richard Cail	Moosomin	Assiniboïa.
William Hiltz	Bowden	Alberta.
John Francis McNamara	Wetaskiwin	do
Thomas Powell	Broadview	Assiniboïa.
William Thompson Sutton	Hillburn	do
Andrew H. Tullock	Broadview	do
Thomas W. Wright	Grenfell	do
William Brownlee	Glen-Adelaide	do
George William Gadd	Oxbow	do
Angus G. McLeod	White-Mud Settlement	Alberta.
William T. Warner	Montgomery	Assiniboïa.
Arthur W. Bleasdell	Macleod	Alberta.
John Cowdery	Macleod	do
Hiram Bates	Macleod	do
Francis W. Bull	Yorkton	Assiniboïa.
James Everard Peaker	Yorkton	do

Commissaires pour l'administration du serment.

John Woodlands Watkin	Londres	Angleterre.
Robert Herbert Bourns	Fort-Qu'Appelle	Assiniboïa.

Noms.	Adresse.	
William Alexander Porter	Mâchoire-d'Orignal.	Assiniboïa.
Harry Herbert Campkin	Indian-Head	do
Archibald Campbell Patterson	Portal-Nord	do
William Andrew McClure	Fairlight	do
James Balfour	Régina	do
Joseph H. Ellis	Ellisboro	do
Thomas Henry Cross	Moosomin	do
Thomas George Pierce	Agricola	Alberta.
John Pius Hutchison	Indian-Head	Assiniboïa.
Edmond Trudel	Saint-Boniface	Manitoba.
William M. Ronald	Saint-Boniface	do
John Forrest Lindsay	Régina	Assiniboïa.
James Armstrong Balfour	Indian-Head	do
Norman Thomas Lee	Grenfell	do
Jacob Hetherington Dolmage	Lacombe	Alberta.
James Stewart Crerar	Yorkton	Assinibïoa.
Thomas T. Terry	Whitewood	do
Alexander G. Hamilton	Moosomin	do
John H. Murphy	Moosomin	do
John Tucker	Moosomin	do
Arthur Walter Ross Markley	Calgary	Alberta.
William W. Davidson	Calgary	do
Allan Poyntz Patrick	Calgary	do
Raymond Crane	Londres	Angleterre.
Clarrie Alfred William Stunt	Mâchoire-d'Orignal	Assiniboïa.
Sydney Hartley Scroggs	Melfort	Saskatchewan.
Adam H. Anderson	Melfort	do
William Wesley Watts	Theodore	Assiniboïa.
Alexander F. MacIntyre	Ottawa	Ontario.
Thomas C. Young	Glasgow	Scotland.
John McLaren	Calgary	Alberta.
Samuel Chipperfield	Chickney	Assiniboïa.
Charles Eugene Baldwin	Whitewood	do
Andrew Bidwell Falkner	Grenfell	do
John Englebert Forsland	Winnipeg	Manitoba.

Commissaires pour délivrer des permis de mariage.

William Albert Richards	Innisfail	Alberta.
Harry Wilson	Edmonton-Sud	do
James Sumner	Sumner	Assiniboïa.
Benjamin Branston Gilbart	Fleming	do
John F. Forbes	Fort-Saskatchewan	Alberta.
Charles Broughton Bowman	Lethbridge	do
Joseph Hollis	Kutawa	Assiniboïa.

Avocats inscrits.

Suivent les noms des avocats qui ont été inscrits :—

Robert Ferguson Chisholm	Régina	Assiniboïa.
Levi Thomson	Wolseley	do
William Short	Calgary	Alberta.
Walter Brook Osbourne	Calgary	do
Neil F. Mackay	Calgary	do
George Wellington Greene	Daim-Rouge	do

Département de l'Intérieur.

Coroners.

Les personnes dont les noms suivent ont été nommées coroners en conformité de la loi :—

Henry George	Innisfail	Alberta.
Ernest George Scott	Estevan	Assiniboia.
Thomas Alfred Patrick	Saltcoats	do
William Hall	Fort-Qu'Appelle	do
H. W. Welch	Rivière-Haute	Alberta.

COMPAGNIES INSCRITES.

Les compagnies dont les noms suivent ont été inscrites sous l'empire de l'ordonnance concernant les compagnies :—

Canada Settlers' Loan and Trust Company (Limited), Londres, Angleterre.
Manitoba and North-west Land Corporation (Limited), Londres, Angleterre.
The Globe Savings and Loan Company, Toronto.
The Western Loan and Trust Company, Montréal.

COMPAGNIES CONSTITUÉES.

Les compagnies dont suit la liste ont reçu des lettres patentes les constituant légalement :

The Qu'Appelle Printing and Publishing Company, Qu'Appelle St'n.
The Willow Creek Cattle Company, Calgary.
The Medecine Hat Printing and Publishing Company, Medecine-Hat.
The Innisfail Dairy and Stock Company, Innisfail.
Lethbridge and Cardston Telephone Company, Lethbridge.
The Neilson Furniture Company, Calgary.
The Koney Island Sporting Company, Edmonton.

Suit un relevé des permis spéciaux accordés pour l'importation de liqueurs enivrantes dans les territoires du Nord-Ouest dans le cours de l'année 1894 :—

Nombre de permis.	Limites quantitatives des permis (en gallons).				Quantités totales autorisées.				Observations.
	Whisky.	Brandy.	Vin.	Rhum.	Whisky.	Brandy.	Vin.	Rhum.	
4	2	.....	.....	.....	8	.....	.....	.....	
1	1	1	.....	.....	1	1	.....	.....	
1	1	.....	.....	.....	1	.....	.....	1	
3	3	.....	.....	.....	9	.....	.....	.....	
2	4	.....	.....	.....	8	.....	.....	.....	
1	4	2	2	.....	4	2	2	.....	
8	5	.....	.....	.....	40	.....	.....	.....	
1	5	4	½	.....	5	4	½	.....	
2	7½	.....	.....	.....	15	.....	.....	.....	
2	.....	1	1	.....	.....	2	2	.....	
3	.....	2	.....	.....	.....	6	.....	.....	
1	.....	2	2	.....	.....	2	2	.....	
7	.....	.....	2	.....	.....	.....	14	.....	
1	.....	.....	.....	2	.....	.....	.....	2	
	.....	.....	114	.....	.....	.....	.....	.....	Pour fins sacramentelles.
					91	17	20½	3	

RÉCAPITULATION.

——	Galls.
Eau-de-vie—	
Whisky	91
Brandy	17
Rhum	3
	111
Vin	20½
Total	131½

LÉGISLATION.

L'Assemblée s'est réunie le 2 août et a été prorogée le 7 septembre, après avoir rendu les ordonnances suivantes:

1. Ordonnance à l'effet d'accorder au lieutenant-gouverneur certaines sommes d'argent pour les frais du service public des territoires pendant la période de douze mois prenant fin le 31 août mil huit cent quatre-vingt-quinze, et pour autres fins s'y rattachant.

2. Ordonnance à l'effet de modifier et refondre telles que modifiées les ordonnances concernant les élections à l'Assemblée législative du Nord-Ouest.

8. Ordonnance à l'effet de modifier et refondre telles que modifiées l'ordonnance municipale et les différentes ordonnances qui la modifient.

4. Ordonnance concernant l'Assemblée législative des territoires.

5. Ordonnance modifiant l'ordonnance relative à la magistrature.

6. Ordonnance concernant la formation de districts d'irrigation.

7. Ordonnance modifiant l'ordonnance n° 10 de 1891-92 concernant les greffiers-adjoints et les députés du shérif.

8. Ordonnance concernant le paiement des greffiers et greffiers-adjoints de la cour suprême des territoires.

9. Ordonnance pour modifier de nouveau l'ordonnance des écoles.

10. Ordonnanee modifiant de nouveau l'ordonnance n° 26 de 1891-92 concernant les clôtures.

11. Ordonnance modifiant de nouveau l'ordonnance concernant les marques.

12. Ordonnance pour la suppression des abus (*abatement of nuisances*).

13. Ordonnance modifiant l'ordonnance n° 8 de 1892 concernant la Compagnie de chemin de fer Manitoba and North-Western.

14. Ordonnance modifiant de nouveau l'ordonnance n° 18 de 1891-92 concernant les licences pour la vente des boissons.

15. Ordonnance modifiant l'ordonnance n° 12 de 1893 concernant la prestation et les précautions contre les incendies.

16. Ordonnance réglementant la circulation sur les ponts publics dans les limites des territoires.

17. Ordonnance modifiant la loi concernant la diffamation de caractère.

18. Ordonnance modifiant l'ordonnance n° 36 de 1892 pour empêcher la propagation des mauvaises herbes.

19. Ordonnance concernant les animaux égarés.

20. Ordonnance pour empêcher la violation de la propriété à la poursuite du gibier.

21. Ordonnance modifiant l'ordonnance n° 8 de 1889 concernant certains gages, récépissés et contrats.

22. Ordonnance pour permettre d'aider à la construction du chemin de fer Wolseley et Fort-Qu'Appelle.

23. Ordonnance modifiant de nouveau l'ordonnance concernant les troupeaux.

24. Ordonnance concernant la fermeture des magasins.
25. Ordonnance concernant le comité exécutif des territoires.
26. Ordonnance modifiant de nouveau le chapitre 45 des ordonnances revisées, 1888, concernant les exemptions de saisie et de vente en exécution de jugement.
27. Ordonnance modifiant de nouveau l'ordonnance n° 20 de 1892 concernant les sociétés d'agriculture.
28. Ordonnance abrogeant l'ordonnance n° 8 de 1890, conçernant l'établissement de *Farmers' Institutes.*
29. Ordonnance modifiant le chapitre 57 des ordonnances revisées concernant l'office de shérif.
30. Ordonnance légalisant l'élection du conseil de la ville de Calgary pour 1894 et les obligations de $40,000 émises par ce conseil.
31. Ordonnance modifiant l'ordonnance n° 9 de 1893 concernant la destructions des plantes nuisibles.
32. Ordonnance pour modifier l'ordonnance de 1893 concernant les incendies dans les prairies.
33. Ordonnances pour modifier de nouveau le chapitre 14 des ordonnances revisées de 1888 concernant les travaux.
34. Ordonnance modifiant de nouveau l'ordonnance n° 5 de 1888 concernant la profession de médecin et chirurgien.
35. Ordonnance modifiant l'ordonnance concernant les villes constituées en corporations.
36. Ordonnance modifiant de nouveau l'ordonnance n° 18 de 1889 concernant les hypothèques et les ventes de biens meubles.
37. Ordonnances modifiant le chapitre 29 des ordonnances revisées de 1888 concernant les mariages.
38. Ordonnance constituant en corporation les paroisses du diocèse de la Saskatchewan.
39. Ordonnance constituant en corporation l'hôpital Galt.
40. Ordonnance légalisant les règlements n° 156 de la municipalité de Régina.
41. Ordonnance légalisant le règlement n° 116 de la municipalité de Machoire-d'Orignal.
42. Ordonnance concernant le *General Trust Corporation of Canada.*

FORAGES.

Dans le cours de 1894, treize machines destinées à constater la présence de l'eau sous le sol ont été employées en différents districts; 350 essais ont été faits et ont trouvé de la bonne eau en cent quarante endroits. Six machines à forer les puits, concernant lesquelles il n'a pas été reçu de rapports, appartiennent aux districts, et sont sous le contrôle des représentants de ces districts. On a pris des mesures pour qu'à l'avenir le gouvernement reçoive des rapports complets sur les travaux de chaque machine. Dans le district de Langenburg un foret à vapeur a été en activité pendant trois mois et a creusé six bons puits. La difficulté qu'on rencontre dans ce district à découvrir l'eau à moins de la trouver à moins de 100 pieds de la surface, c'est qu'il est impossible d'aller à une plus grande profondeur sans un foret diamanté, à cause d'une couche de cailloux de 8 à 20 pieds d'épaisseur qu'on y rencontre.

PRESTATION ORGANISÉE PAR DISTRICTS.

L'ordonnance n° 12 de 1893 et l'ordonnance n° 15 de 1894 qui l'a modifiée, ont légalisé la création de districts pour l'organisation de la prestation et des précautions à prendre contre les incendies, et quarante de ces districts ont été organisés en 1894.

District électoral de		Cannington	3
"	"	Qu'Appelle-Nord	1
"	"	Wallace	13
"	"	Saint-Albert	1
"	"	Edmonton	10
"	"	Banff	4

District électoral de Wolseley..... 2
" " Lethbridge..... 4
" " Moosomin..... 3
" " Daim-Rouge..... 2
" " Régina-Nord..... 4

Le nombre des journées de travail a été de 1,512, et $214 ont été reçues en commutation. Dans le cours de la session la première ordonnance concernant la prestation a été modifiée et refondue, l'étendue d'un district étant réduite à un township. L'ordonnance fournit un système simple et peu dispendieux d'organisations locales qui prendront la place de municipalités rurales.

CONSTITUTION DES CITÉS ET VILLES.

J'ai signé en décembre 1893 une charte constituant Calgary en cité, la première des territoires. L'événement a causé beaucoup d'enthousiasme. De leur côté Saltcoats, Grenfell, Gainsborough, Medecine-Hat et Yorkton ont été constituées en villes.

Le *Farmers Institute* du district électoral de Woolseley a commencé une existence active, et j'ai eu l'honneur d'ouvrir un institut littéraire à Whitewood.

SOUMISSIONS POUR LE PONT D'OXBOW.

En conformité d'instructions reçues du ministère de l'intérieur, dans le cours de l'été de 1894, j'ai fait demander des soumissions pour la construction d'un pont sur la rivière Oxbow, où se faisait grandement sentir le besoin de pareil moyen de communication. Ont été reçues les soumissions suivantes :—

J. W. Buchanan, Winnipeg..... $3,149.75
J. H. McNeil et Field, Carlisle..... 3,450.00
Allan et Troye, Oxbow..... 3,551.00
G. Gale, Gainsboro..... 3,650.00
R. McKenkie, Brandon..... 3,675.00
Doidge et Cie, Winnipeg..... 3,810.00

Au prix de l'entreprise doivent être ajoutés les frais d'ingénieur, de publicité, de surveillance, et le coût des approches du pont. L'entreprise a été adjugée à J. W. Buchanan, de Winnipeg, le 27 novembre 1894, et le pont était terminé le 31 décembre 1894. On verra que l'entreprise a été donnée au plus bas soumissionnaire pour le corps du pont. Les approches et autres travaux s'y rattachant ont été, en certains cas, faits à la journée. M. Buchanan, l'entrepreneur, paraît avoir fait un bon ouvrage, si j'en juge par ce qu'en disent M. Dickson et M. Knowling, le représentant du district de la Souris à l'Assemblée territoriale. Quand tout sera payé, je crois pouvoir dire que l'entreprise aura coûté moins que le montant y affecté, c'est-à-dire, les $4,000 votées par le parlement fédéral, et les $1,000 de subvention territoriale au district de la Souris. L'ingénieur chargé de l'entreprise était M. Dickson, de Brandon, qui a déclaré avoir "trouvé l'ouvrage exécuté d'une façon satisfaisante et en conformité des plans et devis". M. Knowling a aussi écrit: "Tout le monde est satisfait du pont. Chacun admet qu'il répond aux besoins en tout point. Je n'ai pas encore entendu la moindre plainte. Les piles et le bois sont partout de premier ordre et l'ouvrage est bien fait."

PEINE SUPRÊME.

De bonne heure cette année Antonio Luciano et Antonio D'Egidio ont subi leur procès devant le juge Wetmore, à Grenfell, pour le meurtre de Giovano Pettirella, et été trouvés coupables. Antonio Luciano a été pendu à Régina le 19 mai 1894. La sentence de mort prononcée contre D'Egidio a été commuée en emprisonnement à perpétuité. C'est la première exécution qui a eu lieu dans les territoires depuis le 15 juin 1888, quand Gaddy et Racette ont été pendus pour le meurtre de Hector McLeish.

Département de l'Intérieur.

ALIÉNÉS.

Le nombre total des individus internés dans les asiles de Selkirk et de Brandon, en vertu d'un arrangement avec le gouvernement du Manitoba, et de l'arrêté fédéral du 22 mars 1892, est de quatre-vingt-sept. Cet arrangement a pris effet le 1er février 1893, pour une période de cinq années. Vingt-neuf ont été internés en 1894 et neuf ont été renvoyés.

SOURDS-MUETS.

En conformité d'instructions reçues du ministère de l'intérieur, j'ai eu plusieurs conférences avec les membres du gouvernement provincial du Manitoba au sujet des sourds-muets des territoires du Nord-Ouest, dans lesquelles j'ai proposé qu'on fît un marché qui s'appliquât aux sourds-muets de même qu'aux aliénés. Les autorités du Manitoba consentent à un arrangement qui permette d'agrandir l'asile des sourds-muets de Winnipeg. On avait porté aux prévisions budgétaires une certaine somme pour ce service, mais un malentendu s'étant produit au sujet de la durée de l'arrangement en question, la chose fût retardée. J'ai prié le comité exécutif de s'occuper de la question aussi promptement que possible. On rapporte qu'il existe dans les territoires plusieurs individus dans des circonstances qui ne sauraient souffrir de délais, et comme il faut que la législature du Manitoba s'occupe de la question à sa prochaine session, Mr D. W. McDermid, le principal de l'asile des sourds-muets, m'a écrit pour hâter les mesures à prendre, Il y a aujourd'hui, dit-on, entre vingt-six et trente sourds-muets dans les territoires.

ÉLECTIONS DE L'ASSEMBLÉE.

Les élections générales de l'Assemblée territoriale ont eu lieu le 31 octobre dernier. La nouvelle ordonnance concernant le scrutin, de même que les changements apportés à l'acte des territoires du Nord-Ouest, étaient en vigueur. Le nombre de membres de l'Assemblée est augmenté de trois. Suit le résultat des élections :—

District électoral.	Officier rapporteur.	Elu.
Moosomin	K. A. Price	John Ryerson Neff.
Saltcoats	E. A. Boake	William Eakin.
Yorkton	D. McLeod	Frederick Robert Insinger.
Whitewood	W. Hodson	Archie B. Gillis.
Souris	J. J. Heaslip	George Henry Knowling.
Wolesey	E. A. Banbury	James Peers Dill.
Qu'Appelle-Sud	J. H. McCaul	George Hedley Vicars Bulyea.
Qu'Appelle-Nord	W. E. Read	William Sutherland.
Régina-Nord	James Bole	George William Brown.
Régina-Sud	Dixie Watson	Daniel Mowat.
Machoire-d Orignal	O. B. Fysh	James Hamilton Ross.
Cannington	D. Strachn	Samuel Spencer Page.
Medicine-Hat	J. S. T. Alexander	Edward Fearon.
Lethbridge	Alex. Moffatt	Chas. Alexander Magrath.
Macleod	D. J. Campbell	Fredk. Wm. Gordon Haultain.
Calgary-Est	H. S. McLeod	Joseph Bannerman.
Calgary-Ouest	R. A. Janes	Alexander Lucas.
High River	F. J. Gough	John Lineham.
Banff	L. C. Fulmer	Robert George Brett.
Daim-Rouge	F. S. Brown	John A. Simpson.
Edmonton	W. S. Robertson	Frank Oliver.
Victoria	J. F. Forbes	Frank Fraser Timms.
Saint-Albert	H. Perrault	Daniel Maloney.
Battleford	C. M. Daunais	James Clinkskill.
Mitchell	J. S. Grant	Hillyard Mitchell.

District électoral.	Officier-rapporteur.	Elu.
Batoche	T. Baribeau	Charles Eugene Boucher.
Kinistino	F. W. Roscoe	William Fredk. Meyers.
Prince-Albert-Ouest	T. N. Campbell	John Lestock Reid.
Prince-Albert-Est	O. E. Hughes	John Felton Betts.

MM. Knowling, Magrath, Haultain, Oliver, Timms et Mitchell ont été elus par acclamation.

ÉCOLES.

Les bordereaux des écoles pour 1894 n'ont pas encore tous été reçus. Les bordereaux du trimestre de septembre 1894 donnent les renseignements suivants :

Ecoles publiques organisées	334	Ecoles ouvertes	269
" " catholiques romaines	39	" "	20
Ecoles séparées protestantes	2	" "	1
" " catholiques romaines	11	" "	7
	386		297

Pendant le trimestre de septembre il a été établi par proclamation huit écoles publiques, une école publique catholique romaine et une école séparée catholique romaine. On a aussi reçu les pétitions pour l'organisation d'une vingtaine d'écoles publiques.

FRÉQUENTATION DES ÉCOLES.

Les écoles ont été fréquentées par le nombre d'élèves suivants :—

Ecoles publiques	1,384
Ecoles publiques catholiques romaines	539
Ecoles séparées protestantes	30
Ecoles séparées catholiques romaines	388
Total	8,341

MODIFICATIONS DE L'ORDONNANCE SCOLAIRE.

Les modifications apportées à l'ordonnance des écoles à la dernière session de l'Assemblée, établissent que tous les règlements généraux concernant l'administration et la discipline des écoles; l'examen, la classification et les diplômes des instituteurs ; le choix des livres ; l'inspection des écoles et la promotion des instituteurs, seront adoptés ou modifiés à des assemblées générales du conseil de l'instruction publique régulièrement convoquées à ces fins. Les commissaires d'écoles de tout arrondissement scolaire ont la permission d'ordonner que les classes s'ouvriront par récitation de l'oraison dominicale. Quand les bordereaux trimestriels établissent que les appointements des instituteurs n'ont pas été payés, les subventions sont payées aux instituteurs. Nulle personne qui n'a payé toutes les taxes scolaires qu'elle doit ne peut voter à une assemblée scolaire ni être nommée commissaire. Il n'est pas permis aux commissaires de faire directement ni indirectement de marchés avec leurs arrondissements. Les travaux d'irrigation conduits sous l'empire de la loi d'irrigation du Nord-ouest sont exempts des taxes scolaires. L'ordonnance pourvoit à l'examen de personnes autres que des instituteurs qui peuvent désirer faire des études professionnelles ou obtenir des certificats attestant qu'elles ont complété des cours d'études dans les écoles.

OBLIGATIONS SCOLAIRES.

La dette scolaire qui, depuis le 1er juin 1886 jusqu'au 1er janvier 1895, a été garantie par des obligations, s'élève à $181.325.00. Il en a été payé $48,091.25, ce qui laisse un solde de $133,233.75 payable à différentes échéances jusqu'en 1914.

RAPPORT SUR LES AFFAIRES SCOLAIRES.

Le conseil de l'instruction publique est à préparer un rapport où l'on verra de quelle manière les écoles sont maintenues, comment s'y donne l'enseignement et s'y fait l'inspection, et comment sont formés les instituteurs. Ce rapport fera voir comment le conseil, guidé par l'expérience d'autres pays et appuyé sur une opinion publique bien formée, fait de vigoureux et heureux efforts pour donner aux enfants l'avantage d'un bon système éducationnel.

IRRIGATION.

L'acte de l'irrigation passé au parlement fédéral en 1894 est en général approuvé par les habitants dans tous les districts intéressés. L'Assemblée territoriale, à sa dernière session, a rendu une ordonnance dont l'objet était d'organiser l'exécution de cette loi. La législation fédérale sur le sujet a donné une impulsion marquée à cette branche de l'industrie agricole.

GENDARMERIE À CHEVAL DU NORD—OUEST.

J'ai, dans le courant de l'année, eu plusieurs occasions de remarquer l'efficacité de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, et je suis bien aise de constater que sous tous les rapports ce corps fait un bon service, est animé d'esprit public, fidèle et digne de confiance. Nul corps chargé de maintenir l'ordre et la suprématie de la loi n'est mieux discipliné, et c'est au dévouement au devoir qui y caractérise officiers et hommes qu'on peut attribuer la paix et le comfort qui ont régné dans les différents centres dans ces territoires.

MORT DU SURINTENDANT JARVIS.

J'ai le regret d'avoir à enregistrer la mort du major Edward H. Jarvis, surintendant de la gendarmerie à cheval stationné à Calgary. Ce triste évènement est arrivé il y a quelques semaines à peine. Le surintendant Jarvis a rendu de grands services au pays durant les troubles de 1885, et avait pendant plusieurs années été l'un des plus intrépides explorateurs à la découverte de passes à travers le centre de la Colombie-Britannique.

MORT DU JUGE MACLEOD.

La mort a aussi enlevé M. le juge Macleod, de la cour suprême des territoires du Nord-Ouest, dont les services au Canada ne sauraient être trop hautement estimés.

Dans les premiers temps des territoires, c'est à lui surtout qu'a été dû le maintien de l'ordre; en 1873 il s'enrôlait dans la gendarmerie à cheval, en était nommé commissaire-adjoint en 1874, devenait commissaire en 1887, magistrat stipendiaire en 1880, et juge de la cour suprême en 1887. La perte du juge Macleod est universellement déplorée dans tout le pays, et j'ai eu l'honneur de communiquer au secrétaire d'Etat à Ottawa des résolutions de l'Assemblée rendant hommage à son caractère et exprimant l'espoir que le gouvernement fédéral pût faire quelque chose pour sa veuve et ses enfants.

REGRETS DANS LES TERRITOIRES.

La mort soudaine, au *Windsor Castle*, en décembre dernier, du très honorable sir John Thompson, premier ministre de la Confédération, a causé de profonds regrets par tous les territoires, plus particulièrement en ce que les habitants attendaient avec intérêt la visite qu'il avait promise pour l'été de 1895, et appréciaient la bienveillance et la largeur de vues avec lesquelles il envisageait les choses de cette partie du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. H. MACINTOSH,

Lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest.

PARTIE VI

RAPPORT DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU KÉWATIN

PARTIE VI.

RAPPORT ANNUEL DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU KÉWATIN.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
WINNIPEG, 31 décembre 1894.

A l'honorable,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Comme l'espace accordé au rapport annuel relatif au district du Kéwatin est nécessairement restreint, je n'ai pas besoin de parler des différents rapports que j'ai faits à diverses époques sur certains sujets d'intérêt particulier, autrement que pour vous informer d'une manière générale du résultat des mesures adoptées pour le bon ordre et la bonne administration du district. Je suis bien aise de pouvoir commencer le présent rapport en disant que l'année 1894, comme plusieurs années précédentes, a été marquée par une absence complète de crimes sérieux, et de contraventions à la loi, autre qu'une tentative d'introduire des boissons enivrantes à l'époque du traité, et l'introduction secrète de petites quantités de boisson à un ou deux endroits. Je regrette de dire que les individus qui ont ainsi violé la loi du Kéwatin ont pu échapper à la surveillance des autorités, la contravention ayant eu lieu à un endroit où une rivière seule divise le Kéwatin d'un autre territoire, ce qui est une source de difficulté dans l'administration de la loi du Kéwatin en ce qui concerne les boissons. J'espère qu'une délimitation nouvelle du district, selon que je suggérais dans mon rapport de l'an dernier, apporterait un remède à cette situation.

Les frais des différents services de l'administration durant le premier semestre de l'exercice courant, ont été maintenus dans les limites du crédit voté par le parlement.

L'alarme créée par les rumeurs d'une irruption de petite vérole s'est dissipée non sans avoir eu un bon effet, en ce qu'un très grand nombre des sauvages affectés par le nouveau traité et autres sont aujourd'hui protégés contre ce fléau, s'étant faits vacciner à l'époque des mesures que j'ai prises à cette fin, ainsi qu'il est mentionné dans mes précédents rapports.

Il y a eu à peu près partout absence de fièvres éruptives et de maladies épidémiques, et aux dernières nouvelles reçues, il y a quelques jours, l'état sanitaire du district était très satisfaisant.

Les eaux de l'intérieur ont fourni aux sauvages une assez abondante nourriture ; mais les causes qu'assignaient mes précédents rapports au mouvement des Cris de la côte vers l'intérieur continuent à exister, et quand le département de notre ministère auquel ressortissent les affaires indiennes s'occupera de ce sujet, j'ai l'espoir qu'il portera son attention sur les localités mentionnées dans mes deux derniers rapports annuels, localités où il y aura le moins à dépenser pour venir en aide à des sauvages dont les habitudes sont celles des Cris de la côte.

Voici ce que je disais à ce sujet dans mon dernier rapport :

" Le mouvement migratoire des sauvages qui abandonnent nombre de localités du litttoral et des alentours pour d'autres plus à l'intérieur, a continué, pour la cause que j'ai déjà indiquée à votre honorable prédécesseur au ministère, c'est-à-dire l'amoindrissement et, en quelques lieux, l'entière destruction de la source d'alimentation de ces sauvages, laquelle, en certaines saisons, consistait principalement dans les animaux fréquentant les embouchures des rivières et autres points de la côte. Ces sauvages se font de nouveaux foyers, parfois parmi ceux du traité, mais en général là où ils peuvent établir des pêches d'eau douce et faire la chasse. Pour qu'ils s'établissent en permanence, j'ai souvent conseillé à votre département de faire en divers endroits du district, des essais de culture de grains, racines et graminées

du nord, accoutumés à résister aux rigueurs de la température. A ce propos, on me permettra de signaler spécialement les terres hautes situées entre les eaux du lac Winnipeg et de la baie James. Il n'y a que là, dans le Kéwatin, qu'on trouve des arbres décidus de la nature de l'érable tendre, qui indiquent un sol assez riche pour les jardinages et la culture, de même qu'un climat qui peut permettre de cultiver l'orge, l'avoine, et sur quelques points le blé du nord, presque tous les légumes ordinaires et une variété très vivace de maïs. Ces terres sont à portée de chasses bien fournies de plusieurs variétés de daims du nord et d'originaux. Quant aux sauvages, qui sont plus au nord, je recommande à votre considération, quand vous arrêterez des mesures pour leur établissement et leur contrôle, les sources des rivières Severn, Sachigo, Shamatawa et Hill. Cette dernière rivière, près d'Oxford-House et du lac du même nom, est, sous quelques rapports, préférable, d'autant que, faisant partie de l'ancienne route de la factorerie d'York, elle est sur la ligne du service postal que déservent les paquebots de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et sera moins dispendieuse pour le transport des fournitures que les autres parties du district que je viens d'énumérer. Je suis d'avis, toutefois, qu'on ne conclue pas de traité séparé avec les sauvages en question, mais qu'on leur donne plutôt des réserves près de lacs et de cours d'eau poissonneux, qu'on choisira particulièrement là où le terrain est propre aux jardinages, chose qu'on ne rencontre pas partout sur ce sol de formation laurentienne, et en tenant compte aussi, mais en second lieu, des moyens de subsistance que peuvent leur procurer les occupations de voyageurs, de coureurs et de charretiers dans cette région difficile."

Après avoir suspendu leurs efforts pendant un certain nombre d'années, les baleiniers américains ont encore repris la prat que de faire hiverner leurs navires à l'île du Marbre, dans cette partie du Canada où, l'on se rappellera, ils avaient réussi à détruire les habitants de notre grande mer intérieure, tout en faisant fi de nos lois douanières et de certaines autres concernant les sauvages. Les deux baleiniers qui ont passé l'hiver dans notre port l'hiver dernier (1893-94) ont sans doute suivi les traditions des années passées. Leur présence en cet endroit et l'emploi du baleinier *La Persévérance* par la Compagnie de la Baie-d'Hudson pendant les deux dernières saisons, sont à la vérité une preuve que durant ces quelques années de répit, la baleine, la vache marine et le phoque ont augmenté dans la partie nord-ouest de la baie; mais je dois répéter l'avertissement que j'ai tant de fois fait entendre depuis que j'ai attiré pour la première fois l'attention sur cette question il y a dix-sept ans. Car, encore une fois, si l'on n'établit pas quelque contrôle sur la méthode suivie pour la capture de ces animaux, de façon à leur donner quelque chance d'échapper à la mort, l'impitoyable lance explosive, la carabine et autres engins de destruction, auront bientôt détruit tout espoir de repeupler ces eaux canadiennes.

Comme on peut dire que le Canada possède les dernières régions à fourrures qui restent au monde, il semble aussi que les chenaux de son archipel arctique sont destinés à devenir les derniers rendez-vous de ces léviathans, qui de mémoire d'homme ont été chassés des latitudes de Terreneuve, pour se porter où se retrouvent aujourd'hui les restes de l'espèce. Sur les bords de l'est et de l'ouest de notre vaste groupe d'îles arctiques, on les trouve en plus grand nombre que partout ailleurs, et maintenant qu'après quelques années de repos, ils se montrent disposés à revenir aux eaux de la baie, on devrait faire quelques efforts, si on en a le pouvoir, pour en réglementer la capture, comme on fait pour la conservation de nos poissons d'eau douce et autres. Notre port canadien de la baie d'Hudson, *Marble Island*, ne devrait au moins pas servir de base pour cette œuvre de destruction, surtout quand on y établit de plus une sorte de comptoir pour l'achat des fourrures canadiennes et autres articles à l'aide de marchandises qui n'ont rien contribué à notre fisc, ou dont la vente ou la distribution est une contravention à nos lois.

Au sujet de cette violation de nos lois dont se rendent coupables ces baleiniers étrangers, j'ai eu souvent l'occasion d'attirer votre attention sur les riches captures d'animaux marins que fait cette flotte, qui ayant ses quartiers généraux à San-Francisco se porte tous les ans vers la mer Arctique par le détroit de Behring à la recherche de fanons de baleine, d'huile d'ivoire, etc. Tant que les opérations de

cette flotte étaient limitées à la courte saison pendant laquelle elle pouvait passer et repasser la pointe Barrow avec sécurité—et plusieurs navires attardés ont été brisés sur les dangereuses côtes arctiques de l'Alaska, il y avait peu de danger à craindre pour le dépeuplement de ces mers; mais les pertes de vie ont été si nombreuses et les destructions de navires si fréquentes que le gouvernement des Etats-Unis a décidé de maintenir une station de secours à la pointe Barrow (*voir* mon rapport de la croisière du steamer américain *Thétis*, avec carte de la côte, indication du mouvement des glaces, plan et sondage du port de l'île Herschel, etc.), et le steamer *Thétis* ayant été envoyé pour escorter les transports de provisions et les artisans chargés de construire la station de secours, poussa vers l'est pour être plus près de la flotte et plus à portée des navires en détresse. Il fit la découverte, les sondages et la levée de l'excellent port qu'offre l'île canadienne qui gît près de nôtre côte arctique, à environ 100 milles à l'ouest d'une des embouchures du Mackenzie, et connue sous le nom d'île Herschel. Situé du côté sud, assez près de la côte arctique pour entretenir des communications quotidiennes avec les Esquimaux, et assez éloigné pour permettre d'y entrer tard en automne et d'en sortir de bonne heure au printemps, offrant au surplus une excellente entrée, une eau profonde et un excellent fond, il ne saurait exister de port arctique plus parfait. Les baleiniers étrangers n'ont pas tardé à reconnaître les avan ages de ce port qui leur permettait de doubler presque la durée de leur saison de pêche. Du reste ils savaient depuis longtemps que l'effet des grandes eaux de l'immense fleuve dès le commencement du printemps était d'étendre de beaucoup les eaux de pêche en repoussant au loin les glaces entassées partout ailleurs. De sorte que, l'hiver dernier, quatre baleiniers ont hiverné dans ce refuge canadien, sept en avait fait autant l'hiver précédent, quatre l'hiver d'auparavant et deux auparavant encore.

D'après des renseignements que je crois entièrement dignes de foi (*voir* les copies que je vous ai transmises, de lettres qui m'ont été envoyées par des évêques, des explorateurs et autres), j'ai tout lieu de croire—et de fait la dernière lettre que j'ai reçue à ce sujet ne permet plus d'en douter—que dès l'origine ces navires ont fait le commerce avec les Esquimaux sur notre côte septentrionale, y trafiquant des articles sur lesquels aucun droit n'a été acquitté, et échangeant contre les produits d'expéditions de traite dans l'intérieur des carabines à répétition, des munitions et des boissons alcooliques, violant ainsi les lois du Canada, fraudant le fisc, et nuisant au commerce de ceux qui ont à transporter leurs marchandises de Montréal au cercle arctique et qui, autant que je sache, observent tous les règlements concernant le trafic avec les sauvages, et acquittent les droits sur leurs marchandises.

On peut se former une idée de la valeur des produits maritimes et côtiers emportés à San-Francisco par ces baleiniers étrangers, d'après des rapports considérés comme dignes de foi, qui font voir la grande quantité et la valeur d'un seul article de cette nature amenés à San-Francisco par un seul baleinier qui avait passé l'hiver à l'île Herschel.

Je n'ignore pas, naturellement, la grande difficulté qu'il y a à faire respecter les lois canadiennes sur cette mer lointaine, et je sais que le gouvernement s'est occupé de la question; mais si l'on veut réserver à l'usage du Canada les riches pêcheries du voisinage de l'estuaire et au large de l'embouchure du Mackenzie et s'étendant à l'est jusqu'au cap Bathurst, il est urgent d'adopter des mesures restrictives pour empêcher la destruction des précieux animaux de cette région au moyen de la lance explosive et du fusil à *swivel* employés par les baleiniers.

Je désire en terminant exprimer mon appréciation de l'appui moral que me donnent dans le maintien de la loi et de l'ordre dans toute cette immense région, la magistrature énergique et aucunement rétribuée du district, et les dévoués missionnaires anglicans, qui dans des conditions physiques difficiles s'efforcent d'atteindre les Esquimaux de l'est et de l'ouest de la baie et de desservir les Cris de la longue côte qui se développe d'Albany à Churchill. Je dois surtout mentionner le révérend M. Lofthouse, de ce dernier endroit, dont les dévoués services aux Chippeouais et aux Esquimaux, dans les conditions les plus désavantageuses, sont connus de loin. Je ne dois pas non plus passer sous silence le dévoué archidiacre Vincent, d'Albany, les missionnaires wesleyens, qui sous l'habile et dévouée direction du révérend John

Semmens, leur surintendant, accomplissent tant de bien dans la région qui s'étend entre la côte et le lac Winnipeg, et le vénérable et dévoué Père, qui depuis tant d'années, s'efforce d'étendre la connaissance de l'évangile, depuis la tête du lac du Renne vers le nord, l'est et le sud, aussi loin que se trouvent des Chippeouais dans ces régions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN SCHULTZ,
Lieutenant-gouverneur.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DES

OPÉRATIONS DE LA COMMISSION DE GÉOLOGIE

ANNÉE 1894

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1895

[N° 13*a*—1895.] *Prix :* 5 *centins.*

Intérieur—Commission de Géologie.

A Son Excellence le Très Honorable comte d'Aberdeen, Gouverneur général du Canada, etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence, conformément au chapitre 2, 53 Vic., article 6, le rapport sommaire des opérations de la Commission de géologie pour l'année expirée le 31 décembre 1894.

Respectueusement soumis,

T. MAYNE DALY,

Ministre de l'Intérieur.

JANVIER 1895.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DES

OPÉRATIONS DE LA COMMISSION DE GÉOLOGIE

ANNÉE 1894.

OTTAWA, le 10 janvier 1895.

A l'honorable T. MAYNE DALY, M.P.,
Ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre, ci-joint, le compte rendu sommaire annuel des travaux faits par la Commission de géologie durant l'année 1894.

Ce département a poursuivi ses travaux avec succès pendant l'année dernière, et des progrès sensibles ont été faits, bien que, en conséquence de la réduction du crédit mis à notre disposition pour les travaux généraux, il ait fallu restreindre les opérations.

Contenu de ce compte rendu.

Dans ce compte rendu sommaire, l'on se propose, selon la coutume ordinaire, de donner un court exposé des travaux relatifs à l'administration du département, et un aperçu un peu plus détaillé des résultats préliminaires des diverses études et explorations scientifiques. Ces aperçus comprennent les données les plus importantes que l'on s'est procurées au cours des travaux d'exploration, surtout les données qui sont d'une importance économique immédiate. Les comptes rendus détaillés et les cartes des différentes régions explorées—comptes rendus et cartes dont la préparation satisfaisante exige souvent un travail de plusieurs années—sont publiés de temps à autre pendant l'année, et leur collection forme une série de volumes numérotés, qui constituent les archives principales et les plus permanentes des travaux accomplis.

Travaux de la Commission.

Les travaux d'exploration de la Commission de géologie forment la base de tous les travaux du département. Ils se divisent naturellement en deux parties principales : (1) Travaux de reconnaissances et explo-

Travaux de la Commission.

rations, comprenant généralement de grandes étendues de pays, et (2) la cartographie méthodique et la description détaillée d'étendues de pays moins considérables. La première catégorie de travaux précède nécessairement la seconde, et, pour nombre d'années encore, il est de la nature des choses que ce soit là la seule méthode possible à suivre au sujet des vates régions situées au delà des limites du territoire colonisé. Bien que l'exploration de nouvelles régions, par laquelle on obtient des renseignements géographiques en même temps que des données sur la géologie et les ressources minérales en général, puisse éveiller l'attention populaire à un plus haut degré, la description méthodique de la géologie des plus anciennes parties du Canada doit être considérée comme étant au moins aussi importante et comme exigeant autant d'habilité et d'attention de la part de ceux qui font cette exploration.

Les explorateurs.

Durant l'année, l'exploration de M. A. P. Low dans la péninsule du Labrador s'est terminée heureusement, pendant que M. J. B. Tyrrell faisait une seconde expédition dans le pays jusqu'iei inconnu de l'ouest de la baie d'Hudson et du sud de la rivière Churchill. Dans les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, les travaux d'exploration ont été consacrés principalement à continuer et à étendre les études nécessaires à la préparation de la série régulière de cartes que l'on dresse pour les différentes divisions que l'on a faites de ces provinces.

Vu le manque de fonds auquel il a déjà été fait allusion, il a été absolument nécessaire de réduire le personnel des explorateurs durant la dernière campagne, et en même temps de diminuer les crédits accordés pour les travaux dans chaque région, ce qui a rétréci le champ des explorations. Les explorateurs étaient au nombre de onze, tandis qu'il y en avaient seize durant la campagne précédente. Il a été impossible de demander que l'on poursuivît les travaux commencés par l'abbé J. C. K. Laflamme, de Québec, du Dr. F. D. Adams, de Montréal, et du professeur L. W. Bailey, de Frédéricton, chose très regrettable, car, les années précédentes, ces messieurs avaient grandement contribué aux progrès de ce département.

Voici comment était distribué le personnel :—

Colombie-Britannique	2
Territoires du Nord-Ouest (forages)	1
District de Kéwatin	1
Ontario	3
Québec	1
Péninsule du Labrador	1
Nouveau-Brunswick	1
Nouvelle-Ecosse	2
	12

Durant l'année, le sixième volume de la nouvelle série des comptes rendus détaillés de la Commission de géologie a été imprimé, et il sera bientôt prêt à être distribué. En choisissant les matériaux nécessaires à la composition de ce volume, l'on a donné la préférence aux rapports statistiques et autres dont la valeur doit, en grande partie, dépendre d'une prompte publication, tandis que l'on a jugé nécessaire de tenir en réserve un grand nombre de mémoires manuscrits et de cartes, en attendant que l'on votât un nouveau crédit pour en exécuter l'impression. Les cartes géologiques réellement imprimées durant l'année comprennent huit feuilles de la série de la Nouvelle-Ecosse, à l'échelle d'un mille au pouce, et l'ébauche d'une carte de la partie sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. Six feuilles supplémentaires de la série en premier lieu mentionnée, et la feuille de la partie du sud-ouest des cantons de l'Est, Québec, sont passablement avancées et seront bientôt imprimées. Ouvrages publiés.

L'accumulation des matériaux qui attendent la publication menace de devenir bientôt une source d'embarras pour la continuation des travaux de la Commission en général, et il faut espérer que l'on donnera bientôt les moyens de communiquer au public les résultats des explorations et des études déjà complétées. Outre les comptes rendus compris dans le sixième volume déjà mentionné et les comptes rendus que les membres du personnel sont en voie d'achever, les manuscrits en mains formeront, lorsqu'ils seront imprimés, plus de 700 pages ; tandis qu'environ trente-deux cartes séparées sont aujourd'hui prêtes à être livrées au graveur.

J'oserai encore signaler à votre attention l'insuffisance de l'édifice actuel de la rue Sussex pour ce qui concerne les besoins du musée et des bureaux. Les collections aujourd'hui contenues dans cet édifice, comprenant les départements de la minéralogie, de la lithologie, de la paléontologie, de la botanique, de la zoologie et de l'ethnologie, exhibées ou classées, et auxquelles on peut avoir facilement accès, forment un ensemble de plus de 120,000 échantillons. La plus grande partie de l'espace disponible est consacrée à l'exposition des minéraux et des échantillons de géologie générale du Canada, mais il est impossible d'étaler les échantillons avec avantage ou de manière à attirer l'attention qu'ils méritent du public. De plus, la situation de l'édifice et sa construction l'exposent constamment à être détruit par le feu, et quand l'on se rappellera que les collections comprennent les échantillons-types décrits dans les ouvrages publiés depuis que la Commission existe, outre beaucoup d'autres échantillons qu'il serait aujourd'hui impossible de remplacer, l'on comprendra la nature sérieuse du risque que l'on court. L'édifice renferme aussi une grande quantité de matériaux, tels que cartes, plans, notes et archives, ainsi que la collection com- Musée.

plète des comptes rendus imprimés de la Commission et une bibliothèque comprenant un nombre considérable d'ouvrages scientifiques rares et précieux.

Changements dans le personnel.

A commencement d'octobre, le Dr A. R. C. Selwyn, C.M G., F.R.S., sous la direction duquel tant de travaux importants ont été exécutés par la Commission, depuis la retraite de sir W. E. Logan en 1869, a obtenu un congé d'absence, et le 7 janvier on lui a accordé sa pension de retraite.

M. T. C. Weston, qui faisait partie de la Commission depuis 1857, a été mis à la retraite le 1er août. Le musée doit beaucoup au travail assidu et aux talents de M. Weston, tant pour ce qui concerne les collections que pour la manière dont elles sont disposées.

Nous avons aussi à déplorer le décès de deux membres du personnel. M. Scott Barlow, géographe et chef des dessinateurs, est décédé le 29 mars, après avoir fait dans le département un travail constant et précieux de près de trente-huit ans.

M. A. S. Cochrane, aide-topographe, est décédé le 2 décembre, après dix-sept ans de service. Quelques-unes des explorations les plus importantes de M. Cochrane sont décrites dans le compte rendu de 1879-80 (p. 7 C.)

M. Amos Bowman est décédé le 18 juin. Bien qu'il n'eût fait partie du personnel permanent que peu de temps, il avait été occupé pendant quelques années aux travaux de la Commission dans la Colombie-Britannique, surtout dans la région minière de Caribou. Au moment de son décès, il n'était pas au service du département.

Sondages à Athabaska-Landing.

Sondages à Arthabaska-Landing.

On sait depuis longtemps qu'il existe de grandes quantités de bitume ou poix minérale le long d'une partie de la rivière Athabaska, les premiers voyageurs qui ont visité cette région ayant observé la chose et en ayant parlé. On trouve là, sur une distance d'environ quatre-vingt-dix milles, le long de la rivière, des couches de sable ou de grès très tendres de la période crétacée, dont l'épaisseur varie de 140 à 225 pieds, et qui sont saturées de bitume d'une façon plus ou moins complète. Ces couches sont connues sous le nom de "sables bitumineux." Plus récemment, l'on a constaté en différents endroits, sur un espace très étendu, la présence de plus petites quantités de bitume, sous forme de "sources de bitume"; on a aussi trouvé des sources de gaz combustible. Tous ces faits indiquent l'existence probable d'un grand bassin de pétrole, dont certaines parties se sont peut-être déjà épuisées en saturant les sables crétacés inférieurs, mais dont la plus grande partie,

probablement, est encore réellement emprisonnée sous l'épaisse masse des roches supérieures. On croit que la source de pétrole qui a produit les dépôts de bitume se trouve dans les couches dévoniennes, qui sont ici situées immédiatement au-dessous des couches de la période crétacée.

Sondages à Athabaska—*Suite.*

En cherchant du pétrole d'une valeur commerciale, lequel peut avoir conservé ses principes les plus volatils, il y a deux manières principales d'en constater la présence probable en grande quantité : (1) les sables bitumineux, à une certaine distance de leur affleurement et lorsqu'ils sont suffisamment recouverts, peuvent contenir des bassins de ce pétrole, produits d'une façon secondaire ; (2) les sources primitives du pétrole, existant probablement dans les couches poreuses du dévonien, peuvent être atteintes, après avoir traversé les sables bitumineux ou leurs équivalents.

Caractères géologiques.

En 1890, M. R. G. McConnell, membre de la Commission, fit une étude approfondie de la nature géologique des terrains qui bordent les rivières Athabaska et de la Paix, et de la région située entre ces deux rivières, avec mention spéciale de l'existence présumée d'un bassin de pétrole.* Il constata, avec autant d'exactitude que possible, d'après les affleurements naturels; l'épaisseur et la position des schistes et des grès du sytème crétacé qui recouvrent la plus grande partie de la région. Dans son compte rendu, il écrit :—

"Les sables bitumineux démontrent que la surface de ce pays a été recouverte par des sources de pétrole sans parallèles au monde ; mais cette huile minérale est depuis longtemps débarrassée de ses substances les plus volatiles, et la nappe dont elle jaillissait est probablement épuisée. Cependant, il en est peut-être autrement dans les endroits où ces sables s'enfoncent sous la surface, et c'est là qu'il faudra chercher des puits de pétrole. En remontant l'Athabaska, en amont du rapide Boiler, les sables bitumineux sont recouverts par un dépôt de schistes assez puissant pour empêcher le pétrole de monter à la surface, et ce dépôt s'épaissit à mesure qu'on remonte la rivière. * *

"Pour s'assurer que les sables bitumineux se prolongent sous les couches et qu'ils renferment du pétrole, il faudra recourir à la sonde, et il est extrêmement désirable qu'on le fasse sans tarder. A l'embouchure de la rivière du Pélican, les sables bitumineux sont probablement à environ 700 pieds au-dessous de la surface, et cette profondeur augmente à mesure que l'on remonte la rivière. A Athabaska-Landing, si la formation s'étend jusque-là, les sables bitumineux sont

*On trouvera, dans les comptes rendus des travaux de la Commission, 1875-76, p. 194, 1882-84, partie CC, un écrit antérieur sur les couches de sables bitumineux, par le professeur Macoun, et une description géologique préliminaire de l'Athabaska, par le Dr. R. Bell.

Sondages à Athabaska—*Suite.*

probablement à 1,200 ou 1,500 pieds au-dessous de la surface, mais la distance de cette localité de l'affleurement des sables bitumineux, et la variabilité de l'épaisseur des formations crétacées, empêchent de donner plus qu'une estimation approximative."*

Arrangement pour les travaux de sondages.

L'importance qu'il y a de constater réellement, au moyen de sondages, l'existence de sources de pétrole d'une valeur industrielle, dans la région de l'Athabaska, est reconnue depuis plusieurs années, mais la distance considérable qui nous sépare de cette région et l'impossibilité apparente où l'on est d'utiliser immédiatement les découvertes qui pourraient être faites, ont jusqu'ici empêché les expériences nécessaires. Cependant, l'achèvement récent d'un chemin de fer jusqu'à Edmonton a beaucoup changé les conditions sous ces rapports. Vous avez donc décidé que le moment était arrivé où le gouvernement pouvait avec avantage faire des expériences de sondage, et, durant la dernière session, l'on a obtenu du parlement un crédit de $7,000, dans le but de commencer ces travaux, et les préparatifs en ont été confiés à la Commission de géologie. Après un examen sérieux, il fut décidé qu'un sondage serait d'abord fait à Athabaska-Landing, où l'épaisseur des couches à traverser pour atteindre l'horizon des sables bitumineux avait été estimée approximativement par M. McConnell, ainsi qu'il est dit plus haut, à 1,200 ou 1,500 pieds. Pour certaines raisons, il eût peut-être été plus avantageux de commencer les sondages à un endroit situé plus au nord et plus à l'est, où la profondeur du terrain de surface serait moins grande et où l'affleurement couvre des sables bitumineux moins éloignés, mais les difficultés de transport des machines et des tubes au delà du débarcadère, s'y opposaient.

Choix de l'endroit.

Sous un autre rapport aussi, Athabaska-Landing semblait bien choisi pour une première expérience. Une large et basse anticlinale, soulevant les roches crétacées des plaines sur une grande étendue, se dirige vers la Saskatchewan, près du lac aux Œufs, et, si elle se continuait, elle atteindrait l'Athabaska près du débarcadère (*Landing*). L'arc formé par ces roches est si bas et si étendu que, vu la rareté des coupes naturelles, il est difficile d'en indiquer le contour, mais si la ligne se continuait jusqu'à Athabaska-Landing, l'expérience acquise ailleurs démontre que la structure en devrait être favorable à la concentration de tout le pétrole contenu dans les couches.

Entreprise de forages.

Après un examen préliminaire et après que l'on eût reçu des soumissions de foreurs parfaitement compétents, l'on accepta la plus basse et la plus avantageuse, et l'on donna l'entreprise du forage à M. A.-W. Fraser. M. Fraser a acquis beaucoup d'expérience dans le forage des puits de pétrole, dans l'Ontario et pour le gouvernement des Indes,

* Rapport annuel de la Commission de géologie du Canada, vol. 5 (nouvelle série) p. 66 D.

dans l'empire Birman et dans le Béloutchistan. Jusqu'ici, les travaux ont été poussés rapidement et avec succès par M. Fraser. Sondages à Athabaska—*Suite.*

Le 24 octobre, le forage avait atteint une profondeur de 1,011 pieds, alors que l'on a jugé nécessaire, vu la nature peu consistante des roches, de suspendre les travaux en attendant l'arrivée de nouveaux tubes. On a l'intention de mettre ces tubes dans le trou durant l'hiver, mais le forage ne peut guère être continué avant le printemps, car, vu la grande quantité de gaz que l'on a rencontré, il est dangereux de garder du feu dans l'appentis où se trouve la grue, ou partout ailleurs dans le voisinage du trou de sonde. Profondeur atteinte.

Le compte rendu suivant des travaux est un résumé ou un extrait du rapport de M. Fraser, reçu le 19 décembre.

M. Fraser dit que l'outillage destiné aux forages fut expédié de Toronto, le 14 juillet 1894, par le chemin de fer Canadien du Pacifique. Il arriva à Edmonton le 26 du même mois, et l'on se procura immédiatement des atelages, et les machines et les outils furent expédiés à Athabaska-Landing.

Athabaska-Landing est un des principaux centres d'expédition de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et en conséquence la compagnie a acquis en cet endroit une concession d'une section de terre. Comme cette section comprend la plus grande partie du terrain bas qui borde la rivière, M. Fraser a éprouvé quelque difficulté lorsqu'il lui a fallu faire le choix d'un endroit convenable pour ses travaux de sondage, lesquels devaient être faits sur le terrain du gouvernement, d'après ses instructions. Cependant, en fin de compte, l'on choisit un bon endroit à 550 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la section de la compagnie, à 10 pieds au-dessus du niveau de l'eau basse, et à environ 250 à 300 pieds plus bas que la contrée environnante. Cet endroit fut inspecté et approuvé au commencement d'août par le Dr A. R. C. Selwyn. Détails sur les travaux.

Le terrain fut attaqué le 1er d'août, et le 15 du même mois, lorsque toutes les machines furent arrivées, on commença le forage. On fit d'abord, à la main, une excavation d'une profondeur de 14 pieds, dans laquelle on mit un fort tuyau de bois, formé de madriers d'un pouce et quart et d'un diamètre de 10 pouces à l'intérieur. Jusqu'à une profondeur de 14 pieds, l'on traversa surtout des couches d'argile, mais, à six pieds de la surface, l'on rencontra une couche de gros gravier. Le tuyau de bois fut fixé dans de l'argile à blocaux très durs.

M. Fraser donne ainsi les détails de la continuation du forage :—

"Le forage proprement dit fut alors commencé à travers des schistes gris. A 23 pieds, l'on frappa une couche de roche dure, d'environ 6 pouces d'épaisseur.

Sondages à Athabaska—*Suite.*

"A 37 pieds, l'on posa un tube de fer de 7 pouces de diamètre à l'intérieur.

"A partir de cette profondeur jusqu'à 136 pieds, le schiste gris continua. A 136 pieds, nous avons rencontré une couche dure d'environ un pied d'épaisseur. Le schiste était si friable qu'il fut impossible de garder un échantillon de ces coupes.

"De 136 pieds jusqu'à 182 pieds, le schiste fut le même, très tendre et très friable. A cette dernière profondeur, l'on rencontra une autre couche dure d'un pied d'épaisseur.

"De 182 à 230 pieds, l'on trouva le même schiste et l'on ne rencontra pas de couches dures.

"A cette profondeur, 230 pieds, l'on mit un tube de $5\frac{5}{8}$ pouces de diamètre à l'intérieur, car le schiste se brisait si rapidement qu'il était impossible d'avancer sans le tube.

Gaz.

"A 245 pieds, on frappa une couche dure, semblable aux précédentes, et, en la creusant, il se produisit un dégagement abondant de gaz. Ce gaz rejeta par dessus la grue l'eau qui se trouvait dans le trou de sonde. Ce dégagement de gaz ne contenait pas de pétrole, mais il eut l'effet de rendre le forage plus difficile, car il désintégra le schiste et le fit s'ébouler en quantité. Nous avons donc creusé encore 15 pieds et enfoncé les tubes à 260 pieds.

"A 267 pieds, l'on atteignit encore du gaz.

Dégagement abondant du gaz.

"De cette profondeur à 334 pieds, le forage passait dans du schiste, qui s'effondrait beaucoup. A 334 pieds, l'on frappa un autre dégagement abondant de gaz. On pouvait entendre le bruit du gaz à un demi-mille du lieu des travaux, et l'on jugea qu'il était imprudent de se servir de la chaudière dans la position où elle se trouvait, et on la transporta à 55 pieds plus loin. Mon contremaître, qui avait vu le puits de gaz de Kingsville, Ontario, m'assura que le dégagement de gaz était aussi puissant que dans ce puits.

"Après avoir frappé ce dégagement de gaz, nous ne pouvions plus avancer. Nous travaillâmes pendant plusieurs jours, et il nous fut impossible d'arriver au fond du trou de sonde. En fin de compte, en adoptant le moyen de laisser dans la pompe à sable l'eau qui servait au forage, nous nous sommes arrangés de façon à recommencer le forage.

"A 338 pieds, nous avons frappé une couche dure d'environ un pied d'épaisseur.

"De 338 à 400 pieds, le forage se fit dans un schiste très tendre.

"A partir de 400 pieds, le schiste devint un peu plus dur, et à 425 pieds, l'on frappa une couche dure d'environ un pied d'épaisseur. De 425 à 450 pieds, l'on traversa une formation de schistes gris, mêlés de plusieurs couches de roches dures de 6 pouces à 2 pieds d'épaisseur.

"De 450 à 500 pieds, le forage se fit à travers le schiste gris ordinaire. Sondages à Athabaska—*Suite.*

"De 500 à 550 pieds, le schiste devint plus foncé, plus tendre, et il s'éboulait beaucoup.

"De 550 à 580 pieds, l'on traversa des couches de roche sableuse variant de 1 à 2 pieds d'épaisseur.

"De 580 à 600 pieds, l'on traversa une formation de schiste foncé très tendre.

"A 625 pieds, l'on posa le tube de 5⅝ pouces. La formation était de schiste tendre, pas assez dur pour supporter le tube, qui fut attaché aux crampons fixés à la surface.

"625 à 780 pieds, l'on ne remarqua aucun changement. Dans cet intervalle, l'on rencontra du schiste noir tendre.

A 780 pieds, l'on frappa de l'eau salée. Elle n'était pas en très grande quantité. Un fragment de roche que l'on se procura à cette profondeur portait des cristaux de sel, mais cet échantillon fut perdu. On trouva aussi un puissant dégagement de gaz à cette profondeur. Après que l'on eût passé cette veine d'eau, le schiste s'éboulait tant que l'on jugea à propos de mettre le tube de 4⅝ pouces. On arriva à cette décision après que l'on eût passé beaucoup de temps à pomper la boue. On descendit le tube jusqu'à une profondeur de 825 pieds. Eau salée.

"De 825 à 900 pieds, le schiste devint plus dur et d'un bleu plus prononcé, mais, lorsque l'on fut arrivé à 900 pieds, il redevint tendre et de couleur foncée. Il en fut ainsi jusqu'à 1,011 pieds, profondeur actuelle du puits.

"A cette profondeur, on constata qu'il était impossible d'avancer davantage sans la pose des tubes, ce qu'on ne pouvait faire qu'avec une fraise, pour pratiquer un épaulement sous le trou de sonde, en avant des tubes et sans les retirer. Suspension des travaux durant l'hiver.

"On jugea à propos de se procurer environ 300 pieds de tubes de 5⅝ pouces, outre les 625 pieds déjà dans le trou de sonde, et de les enfoncer au-dessous de la veine d'eau salée, à une profondeur de 780 pieds. Cela enlèverait autant de pression au tube de 4⅝ pouces.

"Le tube de 5⅝ pouces fut alors enfoncé de quelques pouces, pour constater s'il serait possible de l'enfoncer. La saison était tellement avancée qu'il était impossible de faire venir sur les lieux, avant les froids rigoureux de l'hiver, l'outillage nécessaire au fraisement et les 300 pieds de tubes de 5⅝ pouces. On décida alors que l'on suspendrait les travaux pour le reste de la saison, et que l'on cherche-

Sondages à Athabaska—*Suite.*

rait seulement à enfoncer tant qu'on le pourrait le tube de $5\frac{5}{8}$ pouces, lorsque ce tube serait rendu sur les lieux.

"Pour empêcher que le tube de $4\frac{5}{8}$ pouces ne se fixât dans le trou de sonde durant les mois d'hiver, les 825 pieds de tubes furent retirés et mis de côté pour les travaux du printemps. Les 625 pieds de tubes de $5\frac{5}{8}$ pouces restant dans le trou de sonde le protégeaient amplement.

"Depuis cette époque, comme l'on avait obtenu la permission d'acheter les 300 pieds de tubes de $5\frac{5}{8}$ pouces, on les acheta et on les expédia à Athabaska-Landing, avec l'outillage nécessaire à l'exécution du fraisement en avant des tubes.

"Après que l'on eût retiré les tubes intérieurs et que l'on eût laissé les 625 pieds de tubes de $5\frac{5}{8}$ pouces, l'on vissa un capuchon de fer sur ces derniers, et, d'après ce que l'on avait constaté de la pression du gaz, l'on estima cette pression à au moins 50 livres au pouce carré."

Trou de sonde. Résumé.

Résumant ce qui précède, M. Fraser donne comme suit l'état actuel du forage:—

Profondeur du forage	1,011 pieds.
Garni de tubes de $7\frac{1}{2}$ pouces	37 pieds.
Garni de tubes de $5\frac{5}{8}$ pouces	625 pieds.

Sur les lieux, pour être employés au printemps:

Tubes de $4\frac{5}{8}$ pouces	1,200 pieds.
Tubes de $5\frac{5}{8}$ pouces, en route	300 pieds.
Tubes de $4\frac{5}{8}$ pouces, en route	100 pieds.

A en juger d'après les roches jusqu'ici traversées, par comparaison avec la coupe publiée par M. McConnell et empruntée aux affleurements naturels, plus en aval sur la rivière Athabaska, M. Fraser exprime des doutes relativement à la question de savoir si les schistes de la Biche sont extrêmement épais à Athabaska-Landing, ou si les grès du Pélican manquent ici, et si les schistes de la Biche et du Pélican sont réunis en une seule formation. M. Fraser incline à la première théorie et, sur cette supposition, il ajoute:—

Observations de M. Fraser.

"Vu la plus grande épaisseur des schistes de la Biche, on ne frappera probablement pas les sables bitumineux à une profondeur de moins de 1,500 pieds.

"En ce qui concerne la valeur industrielle de la découverte du pétrole dans l'extrême nord-ouest, l'on doit considérer comme sage le choix de l'endroit actuel. Si l'expérience avait été faite plus bas sur la rivière et plus près de l'affleurement des sables bitumineux, l'on aurait pu découvrir du pétrole avec plus de certitude, mais, si on en découvrait, rien ne pourrait être fait avant de faire des essais à Athabaska-Landing ou ailleurs pour constater si l'on ne pourrait pas en découvrir plus près du chemin de fer.

"Les habitants d'Edmonton et du territoire environnant se sont beaucoup intéressés au développement de cette région pétrolifère, et ils s'attendent à ce que leur prospérité augmente d'une façon sensible si l'on trouve de l'huile en quantité suffisante pour en faire une entreprise rémunératrice. Un petit nombre d'entre eux ont déjà bénéficié de l'argent dépensé dans les explorations et gagné de légères sommes qui leur ont beaucoup aidé à payer leurs terres. Sondages à Athabaska—*Suite.*

"La Compagnie de la Baie d'Hudson y porte un grand intérêt, et ses agents à Edmonton et Athabaska-Landing, M. Livock et M. Wood, se sont efforcés par tous les moyens d'aider à l'entreprise, et je leur suis grandement redevable pour l'aide qu'ils ont toujours été disposés à donner."

Les échantillons que l'on s'est procurés à différentes profondeurs, dans le trou de sonde, ont été soumis à l'examen préliminaire de M. McConnell, dans le but d'établir une comparaison entre les couches traversées et celles qu'il a décrites dans les affleurements naturels plus en aval de la rivière. Cependant, vu l'uniformité des formations que l'on a rencontrées dans le forage, l'on n'a obtenu aucun résultat d'une nature positive, et l'état où se trouvent actuellement les travaux ne permet pas de résoudre la question de stratification dont a déjà parlé M. Fraser, ni de faire, au sujet de la profondeur qu'il faudra probablement atteindre, une estimation plus juste que l'estimation déjà empruntée au mémoire de M. McConnell. Examen des échantillons.

Les dépenses entraînées par ces sondages, jusqu'à date, se sont élevées, dans l'ensemble, à $4,203.37, mais le plein montant dû à l'entrepreneur, pour la profondeur aujourd'hui atteinte, n'est payable, d'après la convention, qu'après que le trou de sonde aura atteint une profondeur de 1,200 pieds. Plus de $1,000 de cette somme ont été dépensées pour l'achat des tubes et leur transport à Edmonton. Si, en définitive, l'on juge opportun de retirer ces tubes du trou de sonde actuel, la plupart pourront probablement servir à un second forage. Ces faits et celui que tout l'outillage de forage est aujourd'hui dans la région, devraient rendre de nouvelles expériences relativement moins dispendieuses que les premières. Dépenses.

Il semble des plus importants que la recherche des sources de pétrole dans l'Athabaska et dans l'Alberta septentrional, commencée l'été dernier, soit continuée jusqu'à ce que, au moins, les principaux caractères et la valeur de ces sources aient été déterminés. Le forage pratiqué à Athabaska-Landing n'a pas encore atteint le minimum de la profondeur où l'on considère comme probable l'existence du pétrole en cet endroit; mais si l'on ne découvrait pas de pétrole en quantité considérable à une profondeur moindre, et s'il n'arrivait pas d'accidents imprévus en ce qui se rattache à ces travaux, je conseillerais de creuser Projet de nouveaux travaux.

Sondages à Athabaska—*Suite.*

ce trou de sonde jusqu'à une profondeur d'au moins 1,500 pieds. Dans tous les cas, les renseignements que nous obtiendrions ainsi seraient d'une grande valeur pour déterminer la position et la profondeur qui nous guideraient pour de nouveaux forages. Dans le cas de la découverte de pétrole à Athabaska-Landing, les machines seraient transportées dans un autre endroit choisi avec soin, plus au sud et plus près des communications par chemin de fer. Dans le cas contraire, la continuation des recherches n'est pas moins nécessaire, car si nous les abandonnions à cette phase, cela tendrait à nous décourager de tenter de nouvelles entreprises, tandis qu'en réalité la probabilité d'un succès ne serait pas sensiblement amoindrie. Cependant, il serait alors opportun de choisir un endroit pour un second forage plus en aval de la rivière Athabaska, plus près de l'affleurement des sables bitumineux, et où l'épaisseur des roches supérieures est moindre, bien que l'éloignement des voies de communications existantes soit plus considérable.

Importance des expériences.

Tous les indices portent à croire à l'existence d'une grande région pétrolifère au Nord-Ouest, et les résultats qui découleraient immédiatement de la délimitation de cette région sont si importants, qu'ils justifient toutes dépenses qu'il peut être nécessaire de faire dans ce sens. Il n'est pas probable que ce pétrole, dans le cas où l'on en découvrirait dans l'Alberta septentrional ou dans l'Athabaska, fasse une concurrence sérieuse, dans l'est, à l'industrie du pétrole déjà établie dans l'Ontario ; mais la grande demande qui augmente chaque année dans la Colombie-Britannique et les territoires du Nord-Ouest créerait un marché local qui deviendrait considérable, car si l'on pouvait fournir l'huile à un prix peu élevé, elle serait sans doute employée, dans plusieurs parties du pays, comme combustible par les chemins de fer. Le fait que la région de l'Athabaska se trouve relativement rapprochée du Pacifique indique, en outre, que cette région pourrait fort avantageusement subvenir à une demande étrangère énorme, vu l'étendue des côtes de cet océan. On pourra se faire une idée assez juste de l'étendue de ce marché, quand l'on dira que l'exportation des huiles d'éclairage et de paraffine, des Etats-Unis au Japon, en Chine et à Hong-Kong seulement, s'est élevée, en 1893, à 67,572,136 gallons.

Colombie-Britannique.

Colombie-Britannique.

La principale partie du temps que j'ai passé à explorer, dans le cours de l'été dernier, fut consacrée à la continuation et à l'achèvement des études géologiques entreprises dans la Colombie-Britannique. Cependant, il était convenu que je passerais d'abord quelques jours dans les montagnes de l'Alberta occidental, à examiner quelques-uns

des affleurements de houille récemment découverts, et ensuite, à examiner les dépôts superficiels de cette région ; il était aussi convenu que je ferais, si possible, une courte visite à la partie de la région de Caribou, Colombie-Britannique, où l'on a commencé récemment l'exploitation des mines sur une grande échelle au moyen de machines hydrauliques. Colombie-Britannique—*Suite.*

Le 23 juin, je quittai Ottawa, accompagné de M. R. G. McConnell, et, en arrivant à Lethbridge, je louai une voiture légère, trois chevaux et un conducteur. Ainsi équipés, nous passâmes environ seize jours dans différentes parties de la région des contreforts des Rocheuses, entre Macleod et Calgary, arrivant en ce dernier endroit le 9 juillet. De Calgary, M. McConnell se rendit sur le théâtre de ses nouveaux travaux dans la région de la Kootanie occidentale, tandis que je me rendis à Kamloops, où je rencontrai mon aide, M. J. McEvoy.

On s'occupa alors de la revision et d'une nouvelle exploration d'un certain nombre de localités figurant sur la carte de Kamloops et situées, pour la plupart, dans le voisinage du lac Kamloops et le long de la vallée de la Thompson, en aval du lac. Les faits au sujet desquels on désirait avoir de nouveaux renseignements étaient ceux qui avaient été étudiés pour faire la compilation de la carte géologique et le compte rendu de l'hiver dernier. Cette carte et ce compte rendu étant aujourd'hui prêts à être publiés, il ne sera pas nécessaire, dans ce résumé, de faire de nouveau allusion aux résultats obtenus, excepté pour ce qui a trait à certaines localités visitées, où l'on a récemment découvert ou exploité des minéraux d'une valeur industrielle, au sujet desquels quelques notes seront peut-être d'un intérêt immédiat. Cette partie des travaux fut terminée le 4 août, alors que, laissant M. McEvoy avec deux hommes et les chevaux, pour continuer l'exploration de la région orientale de Kamloops, je partis pour la région du Caribou. Nature générale des travaux exécutés.

Depuis le jour de mon départ de la station d'Ashcroft, sur le chemin de fer, jusqu'à la date de mon retour en cet endroit, le 18 août, mon voyage à la fourche méridionale de la rivière Quesnel et à la rivière du Taon dura, aller et retour, trente jours, y compris le temps passé dans ces localités. Bien que j'eusse seulement quelques jours à ma disposition pour examiner les mines exploitées près de ces endroits au moyen de machines hydrauliques, les observations que j'y ai faites sont très intéressantes. Quelques détails à leur sujet sont donnés plus loin.

Après avoir rejoint M. McEvoy, je passai le reste de la campagne à continuer l'exploration de la région qui figure sur la carte de Shuswap, et fis, en outre, un nouvel examen critique des coupes des anciennes roches que présentaient les lacs Shuswap. Pendant le temps où je fus occupé à ces travaux, M. McEvoy fit une exploration indépendante à pied

Colombie-Britannique—*Suite.*

dans les montagnes situées entre les extrémités supérieures des lacs Adams et Shuswap. Comme la carte de Shuswap n'est pas encore prête à être publiée, quelques-uns des endroits les plus importants qui ont été observés seront mentionnés ici.

Le 2 octobre, je quittai Kamloops pour Ottawa, ayant été rappelé par le départ pour l'Angleterre du Dr Selwyn, qui avait obtenu un congé.

M. McEvoy resta en exploration jusqu'au 5 novembre, alors que les changements de température rendirent opportune la suspension des travaux. Il revint à Ottawa le 14 novembre.

Dépôt de cinabre.

Découverte récente de minéraux de valeur industrielle dans la région figurant sur la carte de Kamloops.—On a récemment découvert, dans le voisinage du ruisseau du Cuivre, lac Kamloops, ce que l'on peut considérer comme un dépôt important de cinabre, et il a été pris plusieurs droits de mine contigus sur ce dépôt, du côté ouest de la vallée du ruisseau, près de son embouchure. Ces droits de mine ont, je crois, été réunis en un seul, mais le depôt de minerai de meilleure apparence se trouve sur la mine *Rosebush*, où un puits d'environ cinquante pieds de profondeur, communiquant avec une galerie de plus de cinquante pieds de long, a été ouvert. Cet endroit est à environ 450 pieds au-dessus du niveau du lac. D'autres petites fouilles ont été pratiquées dans le voisinage, et un second puits de trente-cinq pieds de profondeur a été ouvert sur la mine *Yellow Jacket*, à environ un quart de mille au nord de la *Rosebush*.

Le cinabre se trouve dans des veines spathiques irrégulières, consistant principalement en calcite et en quartz, avec un peu de dolomie, traversant des zones d'une roche grise feldspathique et dolomitique qui, exposée à l'air, prend facilement une couleur jaunâtre. Ces zones et leur veines, en règle générale, se dirigent presque nord et sud, méridien magnétique, à travers la roche principale des montagnes, qui est d'un noir verdâtre, éruptive et d'âge tertiaire, contenant du pyroxène et de l'olivine, et peut-être du mélaphyre, mais fort décomposé. On a pris une quantité considérable de riche minerai dans les parties les plus larges de la principale veine ouverte sur la "Rosebush." Bien que les pentes des montagnes soient abruptes, elles sont presque partout couvertes de dépôts de terrain de transport, et il faut beaucoup plus de travail pour constater la valeur réelle des dépôts. La méthode la plus économique serait de faire, d'abord, des fouilles d'exploration dans une direction est et ouest. On peut observer, dans certaines parties du minerai, un peu de sulfure d'antimoine (stibnite).

Un autre terrain minier, sur lequel on a fait très peu d'ouvrage, est le *Last Chance No. 2*, situé sur le côté est du ruisseau du Cuivre,

près de la jonction des roches volcaniques tertiaires avec une petite étendue de granit décomposé. On trouve ici de légères quantités de cinabre, et il s'y trouve aussi d'étroites veines de molybdénite. Dans la masse granitique adjacente, on peut aussi découvrir de petites taches rouges chatoyantes de cinabre, et il semblerait que la grande décomposition des roches volcaniques basiques de cette région, produite par des eaux chaudes ou de la vapeur, a amené la diffusion d'une certaine quantité de cinabre dans quelques parties des deux espèces de roches et sa concentration dans quelques-unes des veines. Colombie-Britannique—*Suite.*

Une décomposition d'une nature analogue a agi sur les roches que l'on voit sur la rive opposée du lac Kamloops, le long du chemin de fer, à l'est de l'embouchure du ruisseau Cherry-Bluff. On n'a pas observé de cinabre ici, mais l'on en trouve des traces distinctes dans des veines traversant quelques-unes des roches à Six-Mile-Point, ainsi que sur la rive sud, mais plus à l'ouest.

Ces faits indiquent que l'on peut chercher du cincabre sur une étendue considérable, avec quelque perspective de succès.

Encore sur la rive est du ruisseau du Cuivre, mais à environ un demi-mille en arrière du lac, un terrain minier appelé *The Tenderfoot*, a été acquis sur un dépôt irrégulier de minerai de cuivre (bornite). Mais on a fait peu de travaux ici, et il y a peu de raisons, semble-t-il, d'espérer que le dépôt aura une valeur réelle. Minerai de cuivre.

Le ruisseau du Cuivre tire son nom du fait que les Sauvages, depuis un temps immémorial, connaissent cet endroit comme une localité où l'on trouve du cuivre natif. L'été dernier, on s'est procuré des échantillons provenant des roches serpentineuses décomposées de l'est du ruisseau, lesquelles contiennent un peu de ce cuivre natif ; mais la quantité en est probablement insignifiante au point de vue de l'industrie. Cuivre natif.

M. G. De Wolf et autres ayant envoyé des échantillons de kaolin et de pierre à porcelaine trouvés dans une localité située sur la rive occidentale de la Thompson, vis-à-vis de la station de Spatsum, cette localité fut visitée dans le cours de l'été. On a constaté que cette pierre à porcelaine et ce kaolin se trouvent dans la zone de roches décomposées et très brisées qui suit, sur une distance de plusieurs milles, cette partie de la rivière Thompson ; mais, en cet endroit, les roches, au lieu d'être simplement silicifiées et rougies, ont subi un changement plus complet. Pierre à porcelaine.

D'abord, elles semblent avoir été parfaitement décomposées et pyritisées, et, subséquemment, lavées d'une façon plus au moins complète par des acides provenant de la décomposition des pyrites. Les matières ainsi produites, coupées par des ravines latérales, forment des talus

Colombie-Britannique—*Suite.*

désagrégés et dénudés de couleur rouge, jaune et blanche, sur lesquels il ne croît guère de plantes. Certaines parties de ces matières sont presque purement siliceuses, tandis que d'autres sont formées d'un mélange de quartz et de kaolinite en proportions variables et souvent avec une efflorescence perceptible de sels solubles ayant un goût acide. Les roches blanches et parfaitement lavées sont celles qui ont attiré l'attention comme pierres à porcelaine, et dans ces roches l'on trouve parfois des noyaux et des veines de gypse pur blanc. Il est douteux, cependant, que l'on puisse extraire facilement de grandes quantités de pierre à porcelaine exempte de taches de fer, tandis que l'on ne pourrait obtenir de la kaolinite pure et en quantité qu'en broyant et lavant les parties les plus légèrement colorées du dépôt.

Il est difficile, aujourd'hui, de dire quelle était la composition primitive de ces roches. Leur transformation se rattache évidemment au rebord du massif granitique de l'est. L'étendue occupée par ces roches singulièrement transformées a probablement environ un demi-mille de longueur sur un quart de mille de largeur.

Mine de fer de Glen.

La mine de fer de Glen, située dans la partie ouest de Cherry-Bluff, lac Kamloops, fut visitée de nouveau durant l'été dernier. Ce dépôt a été mentionné dans mon compte-rendu de 1877 (p. 142 B), et M. J. McEvoy, dans son compte rendu sommaire de 1893, en donne aussi une description. On n'y faisait pas de travaux à l'époque de ma visite, en 1894, mais, depuis, on les a repris. Il y a évidemment une quantité considérable d'excellent minerai de fer magnétique en cet endroit.

Cie hydraulique Van Winkle.

On a aussi fait une inspection de la propriété de la compagnie minière hydraulique Van Winkle, sur la rive ouest de la Fraser, à environ deux milles en amont de Lytton, où l'on a établi un bon outillage hydraulique qui fonctionne actuellement. Il m'a été donné de rencontrer ici MM. J. M. Buxton et H. E. Newton, qui ont tous deux des intérêts dans cette entreprise. La platière primitive Van Winkle, bien connue autrefois comme riche placer, était formée des terrasses inférieures de la rivière, d'une hauteur d'environ cent pieds en amont de celle-ci, et, en aval, presqu'à son niveau, tandis que les battures de la rivière, découvertes seulement à l'eau basse, étaient aussi fouillées avec avantage. Les travaux étaient restreints aux couches supérieures de ces terrasses et de ces platières, et l'on dit qu'ils rapportaient en moyenne environ $6 par jour par ouvrier.

Le but des propriétaires actuels est de creuser d'après la méthode hydraulique toute la masse des plus hautes terrasses ou "banquettes" qui s'élèvent par gradins en gagnant le pied de la montagne à l'ouest. La première des principales terrasses a une hauteur d'environ 100 pieds au-dessus du niveau moyen de la Fraser à l'eau haute ; la sui-

vante est d'environ 60 pieds plus élevée, et il y en a d'autres d'une hauteur encore plus considérable.

Colombie-Britannique—*Suite.*

L'eau dont on se sert vient du bras sud du ruisseau Stein, et comme cette eau est principalement produite par la fonte des neiges des plus hautes montagnes, il est impossible de compter sur cette ressource lorsqu'arrivent les froids de l'automne. Cependant, l'on pourrait obtenir un approvisionnement suffisant et constant en prolongeant la rigole jusqu'à la branche principale du ruisseau Stein. L'eau est transmise à la boîte à sable à une hauteur de 377 pieds au-dessus du niveau moyen, eau haute, de la Fraser, ce qui donne une chute de plus de 300 pieds à l'usine. Les tuyaux, à partir de la boîte à sable, ont environ 1,500 pieds de long, avec un diamètre de 18 pouces, et l'on emploie environ 1,600 pouces d'eau, mesure de mine. On a déjà creusé une grande masse de gravier ; le puits a la forme d'un triangle isocèle, dont le sommet touche à la rivière, la base étant à environ 1,200 pieds de distance. On n'a pas trouvé le terrain aussi riche qu'on s'y attendait, mais l'on a poussé le front de taille jusqu'à la deuxième banquette, où les graviers, partout où on les a explorés, semblent contenir une plus grande quantité d'or.

Age des drifts aurifères.

Il est difficile d'expliquer les relations géologiques des graviers exposés ici, sans traiter la question générale des dépôts de la vallée de la Fraser d'une façon beaucoup plus détaillée qu'il n'est possible de le faire ici. L'histoire de ces dépôts est tracée dans le mémoire fait sur la carte de Kamloops, aujourd'hui prête à être publiée ; mais comme c'est la première tentative que l'on fait d'exploiter sur une grande échelle les terrasses supérieures de la vallée de la Fraser, les faits principaux peuvent être mentionnés.

On croit que tous les graviers exposés ici sont postérieurs à la période glaciaire. On n'y voit pas d'argile à blocaux ; on n'y atteint pas, non plus, de véritables roches stratifiées. Le dernier dépôt inférieur que l'on a trouvé est formé de graviers bien roulés, quelquefois de cailloux, avec matrice sablonneuse, qui passent en grande partie, à une certaine distance des bords de la rivière, à un gros sable irrégulièrement stratifié et à de fins graviers, parfois légèrement cimentés. Ce dépôt semble représenter ce qui reste aujourd'hui du comblement de la vallée, arrivé à une époque postérieure à celle du transport de l'argile à blocaux par la rivière. Il est relativement pauvre en or.

Quand les conditions qui produisirent cette accumulation changèrent et que la rivière commença de nouveau à se frayer un chemin à travers les dépôts plus haut mentionnés, elle passa de temps à autre sur différentes parties de la vallée, produisant, dans le cours de son excavation

Colombie-Britannique—*Suite.*

irrégulière, la série actuelle de terrasses et de banquettes, et laissant, à différentes hauteurs, des parties de son lit remplies de graviers de rivière plus récents. Ces derniers sont en partie formés des éléments du dépôt inférieur reconstitués, et en partie de matériaux apportés par la rivière d'endroits situés dans la partie supérieure de son cours. La plus grande partie de l'or trouvé en cet endroit se rencontre dans ces graviers de l'ancien lit. Il est à remarquer que partout où des cours d'eau latéraux, dans le voisinage immédiat, traversent des roches aurifères, on peut s'attendre à ce que le dépôt inférieur en premier lieu décrit contienne de l'or en proportion considérable. Il doit en être ainsi, par exemple, dans le voisinage de Lillooet. En ce qui concerne les anciens lits de la rivière même, les plus élevés, dans tous les cas, doivent être les plus anciens, les plus bas et les derniers étant représentés par les dépôts de gravier des platières les plus rapprochées de la rivière actuelle.

Dans le puits Van Winkle, les graviers aurifères stratifiés, formant la partie supérieure de la terrasse inférieure, ou terrasse de 100 pieds, sont probablement plus récents que ceux de la terrasse supérieure suivante, que l'on fouille maintenant ; mais cela ne saurait être réellement déterminé tant que la partie inférieure du lit rempli par le gravier en dernier lieu mentionné ne sera pas découverte et que la hauteur n'en sera pas comparée avec celle de la terrasse de 100 pieds. Les graviers aurifères plus anciens, produits d'une période encore plus reculée du travail d'érosion de la rivière, que l'on peut supposer exister sur la roche de lit proprement dite, ou sur ce qui peut rester de l'argile à blocaux, doivent aujourd'hui se trouver complètement au-dessous du niveau de la rivière actuelle.

Dragage de la rivière.

Dans le voisinage de Lytton, deux compagnies sont aussi à l'œuvre et font des expériences avec des chalans et des pompes à sable ou des appareils de même genre, dans le but de fouiller les graviers aurifères du lit actuel de la rivière, mais l'on ne peut obtenir aucun détail au sujet du résultat de ces travaux. On prend aussi un nouvel intérêt aux dépôts de graviers situés près de Lillooet et ailleurs, et aujourd'hui tout fait espérer que tous ces dépôts situés le long de la rivière Fraser seront parfaitement examinés et exploités, lorsqu'on croira qu'il vaut la peine de le faire.

Travaux. Région de Shuswap.

Notes sur la région figurant sur la carte de Shuswap.—Les travaux faits dans cette partie du pays ont consisté principalement dans la délimitation de quelques-unes des frontières géologiques et dans un nouvel examen de certaines parties des rives des lacs Shuswap, dans le but de déterminer la relation et les limites des plus anciennes formations de la contrée, prenant pour base les dernières études faites sur le lac Adams et dans la chaîne des Selkirk. Les excellentes coupes relevées le long

du lac Adams, en 1890, démontrèrent qu'au-dessous de la formation de Shuswap, rapporté aux terrains primitifs, il y a une couche très épaisse de roches que l'on a provisoirement classées parmi les cambriennes, dont la partie inférieure est composée d'argilites noires et de calcaires, appelées la formation de Nisconlith, et la partie supérieure, formée de schistes verts et gris, appelés la formation du lac Adams.

Colombie-Britannique—*Suite.*

On voit les mêmes roches sur les lacs Shuswap, mais leur disposition et l'état de métamorphisme dans lequel on les trouve rendent la question plus difficile à résoudre. Les résultats obtenus, durant la dernière campagne, aux lacs Shuswap, n'ont pas encore été consignés sur la carte, mais on peut dire qu'aujourd'hui, en somme, il n'est pas difficile de séparer les différents groupes de roches d'après la clef fournie par le lac Adams. Dans un petit nombre d'endroits, cependant, l'extrême degré de métamorphisme de ces roches rend cette division plus embarrassante et moins satisfaisante. Les roches représentant la formation du lac Adams, dans certaines conditions, revêtent presque le caractère du gneiss, et quelque défaut de conformité qui ait pu exister entre le cambrien et l'archéen, le fort fléchissement et le refoulement auxquels ils ont été soumis depuis l'ont fait généralement disparaître.

Anciennes roches des lacs Shuswap.

L'importance économique de la séparation en question n'est pas insignifiante, cependant, vu la différence de caractères que l'on peut découvrir dans les minerais trouvés dans les deux formations respectivement, car jusqu'ici l'on a constaté que l'espace couvert par le cambrien, surtout dans la région de la Kootanie, renfermait le plus grand nombre des minerais les plus précieux.

Il y a tout lieu de croire que, en réalité, la plus basse formation cambrienne, ou celle de Nisconlith, n'est pas concordante avec celle de Shuswap, et il est très probable qu'elle a été primitivement déposée d'une manière irrégulière sur une surface déjà dénudée de ces plus anciennes roches. Bien que souvent les roches de Nisconlith soient surtout formées d'argilites, elles semblent, dans la plupart des endroits sur les lacs Shuswap, représentées par des calcaires argilacés de couleur noire et en couches feuilletées, généralement plus ou moins micacées.

Les lacs Shuswap semblent avoir été creusés dans les roches les plus anciennes, caractérisées par de grands replis irréguliers des strates cambriennes, et l'un des caractères les plus remarquables que l'on ait constaté, c'est la grande abondance de veines de quartz dans le voisinage de ces lacs.

Exploration. Du lac Adams aux lacs Shuswap.

Toute cette région invite donc l'explorateur à venir l'examiner, et vraisemblement, dans certains endroits au moins, on y retrouvera les faits déjà constatés dans de semblables circonstances dans la région de la Kootanie occidentale.

Colombie-Britannique—*Suite.*

M. McEvoy donne les notes suivantes sur la région qu'il a parcourue entre les lacs Adams et Shuswap :—

"Après être partis du lac Adams, le 18 septembre, nous suivîmes à pied, depuis son embouchure, le côté nord de la rivière Mo-mich, qui vient de l'est, à cinq milles de l'extrémité supérieure du lac. Deux milles en amont, nous atteignîmes un petit lac d'un mille de long. Ce lac est relié à un autre lac par un rapide de quelques perches ; ce dernier a deux milles et un quart de long. La vallée de la rivière et la contrée voisine du lac est couverte de bois d'une assez belle venue, de sapin de Douglas, de cèdre et de pin blanc.

"Le saumon fréquente ce lac en quantité à cette saison de l'année et remonte le cours d'eau à son extrémité jusqu'à quelque distance plus loin. A partir de l'extrémité supérieure du lac, la route des Sauvages que nous suivîmes se dirige vers le nord-est sur une distance de trois milles et demi, puis nous arrivâmes à une rivière qui est la principale source de la rivière Mo-mich. L'altitude de cet endroit est virtuellement celle du sommet de la passe du lac Shuswap et n'est que de 1,600 à 1,700 pieds au-dessus du niveau de la mer.

"A partir de cet endroit, il n'y avait aucun sentier quelconque, mais après avoir suivi le côté nord de la rivière sur une certaine distance, nous la traversâmes et nous dirigeâmes franc est. La route se fit à travers une épaisse forêt de bois magnifique, formée de pin blanc et de cèdre. Quatre milles plus loin est situé le lac Tuk-em-ap-ten, qui a trois milles de long. Ici, nous trouvâmes des terres découvertes et unies, dont le sol est très bon, et dont une étendue considérable est une prairie naturelle. Après avoir quitté l'extrémité supérieure du lac Tuk-em-ap-ten, nous traversâmes le sommet de la passe et nous atteignîmes la source du Hum-am-ilt, à une distance de trois milles. En traversant ce sommet, nous remarquâmes de la vase blanche, et, vu des deux côtés, le sommet présentait l'aspect d'une terrasse. Le temps pluvieux et nuageux qu'il faisait nous retint deux jours ici, et pendant ce temps il fut impossible de prendre les esquisses nécessaires du haut des colines voisines. Pendant que nous attendions, nous nous creusâmes un canot dans un tronc d'arbre pour traverser le lac. Le lac Hum-am-ilt, nous le constatâmes, est de sept milles et demi de long, avec quatre détroits, sur l'un desquels les castors avaient fait une chaussée durant l'été. L'eau qui sort de ce lac tombe dans le lac Shuswap, à trois milles et demi en aval de la rivière Seymour, à l'extrémité supérieure du Bras de Seymour.

"Entre les lacs Hum-am-ilt et Shuswap, le pays est couvert d'une épaisse forêt de très beau bois, qui avant longtemps aura une grande valeur, si l'on peut le protéger contre le feu.

"Les roches, sur toute la route, sont des gneiss gris, de la formation de Shuswap, séparés par des espaces de granit en différents endroits. Vu la rareté des affleurements, ce dernier sera difficile à classer." Colombie-Britannique—*Suite.*

Plus tard, M. McEvoy visita, près du lac Adams, une veine de minerai d'argent récemment découverte, qu'il décrit ainsi :— Minerais d'argent. Lac Adams.

" La mine *Homestake* est située sur le ruisseau de la Passe ou Squa-am, à environ deux milles et demi, en ligne droite, de l'extrémité de la baie Squa-am, dans le lac Adams. L'établissement est sur un petit cours d'eau tombant dans le ruisseau de la Passe du côté nord, à une hauteur de 750 à 800 pieds au-dessus du fond de la vallée. On a extrait et expédié beaucoup de minerai, depuis la première ouverture, sur une veine quelque peu irrégulière, plongeant généralement N < 70° et se dirigeant vers l'ouest. La roche encaissante étant retombée dans la tranchée, on ne put voir que peu de chose de cette veine à l'époque de ma visite.

" A environ dix pieds au-dessus de cette veine, ll y a une couche de roches stratifiées fortement imprégnées de baryte et de galène argentifère. On peut distinguer des échantillons de ce minerai de la veine par leur apparence rubanée. L'épaisseur de la masse varie d'environ dix pieds, au cours d'eau, à 25 pieds et plus à environ 200 pieds à l'ouest. Toute la masse plonge N < 25°. On est à construire en dessous, pour couper ce dépôt, une galerie dont la longueur est aujourd'hui de 120 pieds. Les roches encaissantes sont des schistes talqueux, de couleur lègèrement grise, et dans le voisinage de la localité en premier lieu mentionnée, on trouve un schiste talqueux presque pur, plongeant au nord sous un angle de 25 degrés."

Pendant le temps passé aux lacs Shuswap, et tandis que M. McEvoy voyageait au nord de l'extrémité supérieure du lac Adams, l'on profita de l'occasion pour constater la profondeur de ces lacs. On trouva que cette profondeur était très uniforme sur des parties considérables de leur étendue, mais il y a des exceptions auxquelles on ne s'attendait pas et qui ne sont pas encore expliquées. Le fond du petit lac Shuswap est presque plat, et la profondeur en varie d'environ 58 à 74 pieds ; dans le cas présent comme dans les autres, l'on mesura d'après la ligne moyenne des hautes eaux. La plus grande profondeur trouvée dans le grand lac Shuswap est de 556 pieds, à environ six milles au nord du détroit de Cinnemousun, dans le Bras de la Seymour, mais presque tout le lac est très profond. Cependant, la profondeur du lac Adams dépasse de beaucoup celle des lacs Shuswap, car, sur une distance de près de vingt milles, elle est d'environ 1,150 pieds, la plus grande profondeur étant de 1,190 pieds. La surface de ce lac est à 1,380 pieds au-dessus du niveau de la mer. Son lit actuel est Profondenr des lacs.

Colombie-Britannique—*Suite.*

donc de 190 pieds seulement au-dessus de la mer, bien qu'il soit éloigné de près de 200 milles de la partie la plus rapprochée de l'océan.

Exploitation des mines de Cariboo, par la méthode hydraulique.

Observations sur l'exploitation des mines par la méthode hydraulique dans la région du Caribou.—Bien que l'exploitation des mines par la méthode hydraulique soit pratiquée depuis longtemps dans la région du Caribou, elle l'a été, jusqu'ici, sur une échelle relativement petite et a été restreinte au voisinage immédiat des plus anciens campements de mineurs. Comme la région est isolée des principales voies de communications, les entreprises qui ont été faites dans ce sens se sont bornées presque exclusivement à ce que l'on a pu faire avec les ressources locales. Durant l'été dernier, cependant, on a réellement commencé, dans plusieurs endroits, des travaux sur une bien plus grande échelle, et jusqu'ici les résultats obtenus sont d'une nature très satisfaisante. On a engagé, pour développer cette exploitation des mines par la méthode hydraulique, des capitaux suffisants pour répondre aux fortes dépenses qu'il a fallu d'abord faire pour le creusement de longues rigoles et la pose de tuyaux avec l'outillage le plus perfectionné et le plus moderne. Ces travaux ont déjà attiré l'attention générale sur les immenses dépôts de graviers de la région du Caribou, lesquels, bien qu'ils soient moins riches que les anciens dépôts exploités primitivement au moyen de galeries, sont énormément plus grands en étendue. Le pays en général est bien garni de lacs et de cours d'eau à tous les différents niveaux ; de sorte qu'il est très facile d'y exploiter, avec des machines hydrauliques, les dépôts de graviers dont le rendement semble rémunérateur.

Il n'est que juste d'ajouter que ce réveil de l'esprit d'entreprise, dans la région du Caribou, est dû en très grande partie à la connaissance pratique et aux conseils de M. J. B. Hobson, qui a la surveillance de l'usine de la *Cariboo Hydraulic Mining Company* et de celle de la *Horsefly Hydraulic Mining Company*, que l'on s'attend devoir être en pleine exploitation au commencement du printemps prochain. Il est certain que de grands travaux d'exploration seront exécutés l'été prochain dans diverses parties de la région, et en conséquence il convient de faire connaître ici quelques-uns des faits les plus importants déjà constatés et dont l'explorateur peut tirer parti. Pendant ma courte visite dans la région, j'ai étudié spécialement les progrès faits par les deux compagnies déjà mentionnées, et je donnerai d'abord quelques notes à ce sujet.

Les endroits mentionnés sont indiqués sur la carte de la région minière du Caribou dressée par M. Bowman, laquelle a été publiée avec le rapport annuel de la Commission de géologie (nouvelle série), vol. III.

La propriété de la *Cariboo Hydraulic Mining Company* est située sur le côté sud de la fourche méridionale de la rivière Quesnel, à environ trois milles en amont du village de Quesnel-Forks. Elle comprend plusieurs terrains miniers, et l'on croit qu'elle couvre environ 8,500 pieds d'un ancien lit supérieur de la rivière, séparé, sur une partie considérable de sa longueur, de la profonde gorge moderne et à l'aspect de cañon, par une élévation rocheuse connue sous le nom de French-Bar-Bluff. Près de l'extrémité inférieure de la propriété, sur le Dancing-Bill-Gulch, une compagnie chinoise a exploité avec succès, pendant plusieurs années et sur une petite échelle, une mine par la méthode hydraulique, et cela avec un outillage bien imparfait.

Colombie-Britannique—*Suite.*

"Cariboo Hydraulic Mining Co."

A environ 3,000 pied plus à l'est, sur le Black-Jack-Gulch, des travaux assez considérables avaient été exécutés par la Compagnie de la Fourche-Méridionale, mais sans atteindre réellement les plus riches graviers, qui sont au-dessous du niveau des roches d'éponte où elles ont été traversées. Des rigoles de peu d'étendue avaient été faites par ces deux anciennes compagnies, et les coupes que l'on voit dans leurs puits donnent la plupart des renseignements que l'on peut obtenir sur la nature des dépôts.

La compagnie actuelle a creusé une rigole dont la longueur, en totalité, est de dix-sept milles, et dont la capacité est de 3,000 pouces, mesure de mineur ; cette rigole sera terminée au printemps. Elle devra tirer la plus grande partie de son eau des lacs Polley, situés sur les collines, au sud-est. On se propose aussi, je crois, de tirer plus tard un volume d'eau égal du lac Moorhead, au moyen d'une seconde rigole qui aura treize milles de longueur.

Puits inférieur.

Au puits inférieur, ou "puits des Chinois," le roc sur lequel coulait l'ancien lit, aux endroits où il a été coupé par la rive actuelle de la rivière, est, croit-on, à 134 pieds au-dessus de celle-ci, approximativement. La tête de la série de dalles, près du front de taille, est à 200 pieds au-dessus de la rivière, tandis que la boîte à sable, sur le haut de la berge, est à une hauteur de 489 pieds ; ce qui donne une chute d'eau qui équivaut à environ 289 pieds, avec une pente amplement suffisante pour les déblais, qui tombent directement dans la rivière. Deux moniteurs, dont les lances ont un diamètre de cinq et cinq pouces et demi, sont placés dans ce puits.

M. Hobson estime que l'ancienne compagnie chinoise a enlevé, en tout, environ 150,000 verges cubes de la berge, et de cette quantité, d'après ce que l'on a constaté, elle a extrait pour $135,000 d'or, sans employer le mercure, ce qui donne une proportion d'environ 90 centins par verge cube. La petite quantité d'eau dont on pouvait disposer avant l'achèvement de la rigole principale, ne permit de travailler que

Colombie-Britannique—*Suite.*

pendant quarante-sept heures au commencement de l'été. Le volume moyen d'eau employé fut de 2,000 pouces et le rendement de 302 onces.

Puits supérieur.

Le fond du puits de l'ancienne compagnie de la Fourche-Méridionale est à environ 200 pieds au-dessus de la rivière actuelle, et, en faisant des tranchées d'essai, l'on a trouvé le roc à une profondeur d'environ 30 pieds au-dessous du fond de ce puits, tandis qu'au-dessus, sur un côté du ravin, se trouve une paroi presque verticale d'argile et de graviers d'environ 200 pieds de haut. La chute d'eau, de la boîte à sable au fond actuel du puits, est d'environ 246 pieds ; mais, comme on l'a déjà dit, le roc n'a pas encore été traversé jusqu'à la profondeur de l'ancien thalweg. On se propose de commencer activement les travaux au printemps.

Conditions géologiques.

Les conditions géologiques, telles qu'elles apparaissent dans les deux puits plus haut décrits, sont d'un grand intérêt, mais, dans le présent résumé, il n'est possible que de toucher brièvement aux principaux faits. Dans l'ancien puits de la Fourche-Méridionale, la coupe, dans l'ordre descendant, fait voir : (1) Argile à blocaux ordinaire, mélangée de beaucoup de roches striées par la glace, 60 pieds ; ne contenant peu ou point d'or. (2) Sables et graviers stratifiés, 120 à 130 pieds ; rapportant de l'or dans la proportion d'environ cinq centins par verge cube. (3) " Argile à blocaux inférieure " dure, avec très peu de roches striées par la glace, 30 pieds ; on ne sait pas si cette couche contient de l'or. (4) Graviers bien arrondis, jusqu'à la couche de roc, 30 pieds ; riches en or ; des recherches faites au moyen de puits d'essai ont rapporté jusqu'à $20 par verge cube.

Dans le puits des Chinois, la coupe découverte est comme suit : (1) Graviers stratifiés, vu le long d'une partie du front seulement ; plus grande épaisseur, environ 30 pieds. Ces graviers contiennent de l'or dans la proportion d'environ cinq centins par verge cube. (2) Argile à blocaux, environ 100 pieds d'épaisseur, semblant représenter l'axe de l'ancien thalweg, mais disparaissant de chaque côté ; on ignore si elle contient de l'or. (3) Graviers et sables très durs, stratifiés irrégulièrement, avec matière argileuse ; les pierres sont bien arrondies et souvent grosses. Plus forte épaisseur, environ 310 pieds jusqu'à la couche de roc ; plus petite épaisseur, où l'argile à blocaux supérieure est la plus profonde, environ 200 pieds ; riches en or.

La proportion d'or contenue dans les divers dépôts, comme je l'ai déjà mentionné, a été constatée par des essais faits par M. Hobson, qui m'a communiqué les résultats obtenus. L'équivalence des strates dans les deux puits n'est pas déterminée d'une façon parfaitement certaine, mais le n° 1, dans le puits des Chinois, représente, croit-on, le n° 2 du puits de la Fourche-Méridionale, le n° 2 représente le n° 3,

et le n° 3, le n° 4, respectivement. La couche de roc semble être généralement une diorite très altérée et brisée (diabase?) pénétrée de dykes syénitiques et contenant une masse considérable de syénite près du puits chinois. Relativement à l'âge, on dirait que le dépôt inférieur et le plus riche de chaque puits est le préglaciaire, tandis que les graviere supérieurs du puits de la Fourche-Méridionale (n° 2) sont, certainement, et ceux du puits chinois (n° 1), probablement, d'origine interglaciaire. Colombie-Britannique—*Suite.*

La rivière du Taon se jette dans le lac Quesnel, à une distance de douze milles de la décharge du lac. Ses sources se trouvent dans une contrée montagneuse, du côté de l'est, mais sa partie inférieure, dont il est ici particulièrement question, coule vers le nord. Il a été fait en différents temps beaucoup d'explorations et d'exploitation rémunératrice de mine le long de cette rivière et de ses tributaires, et les placers Harper ont, pendant plusieurs années, attiré plus ou moins d'attention comme donnant de très grandes promesses, mais, vu des difficultés de diverse nature, elles n'ont pas été exploitées sur une grande échelle. Les placers de la *Horsefly Hydraulic Mtning Company* sont situés sur la rivière, à environ six milles au sud du lac Quesnel, et l'on y a commencé des travaux très importants. La rivière était d'une richesse remarquable, dans cette partie de son cours en particulier, et les battures en ont toutes été exploitées par des Chinois, il y quelques années. M. McCallum, qui a découvert ces placers, croyait avec raison que les placers modernes doivent leur origine à un ancien thalweg. En faisant des recherches à ce sujet, il s'efforça, en construisant des rigoles de lavage, d'exploiter les berges de la rivière, mais trouvant la couche trop épaisse pour son approvisionnement d'eau, il creusa définitivement des galeries et réussit à frapper les anciens graviers aurifères. Ces graviers furent d'abord exploités au moyen de galeries, et plus tard avec un petit appareil hydraulique, mu par l'eau du lac des Rats, qui sert aujourd'hui de réservoir à la nouvelle compagnie. La compagnie Horsefly acheta les droits de celui qui avait découvert ce gisement aurifère, et au cours des explorations faites pour cette compagnie par M. Hobson, l'on a beaucoup appris au sujet de la nature et de l'étendue du gisement. Compagnie Horsefly.

Par les travaux aujourd'hui heureusement terminés, l'on amène l'eau du ruisseau des Moules, tributaire méridional de la rivière du Taon, au moyen d'une rigole et de tuyaux de conduite dont la longueur totale est de plus de onze milles et demi. La longueur de la rigole est d'environ dix milles, et la capacité en est de 20,000 pouces, measure de mine. Les tuyaux sont en acier, ont 30 pouces de diamètre, en deux longueurs, formant ensemble 8,300 pieds. Il y a aussi environ 600 pieds de biez. De la boîte à sable, l'eau est amenée au puits par deux lignes de tuyaux de 22 pouces, dont chacune est destinée, en définitive, à Outillage d'exploitation

Colombie-Britannique—*Suite.*

approvisioner deux moniteurs. L'eau qui arrive par la rigole principale a une pente de 168 pieds, et celle qui vient du réservoir en a 106. La couche formant le fond du puits est à environ 90 pieds au-dessus du niveau de la rivière, et le front de taille (60 pieds de hauteur dans sa partie la plus haute) était à environ 560 pieds des bords de la rivière, à l'époque de ma visite. Les déblais sont jetés dans la rivière même, cours d'eau assez rapide, capable, surtout à l'époque des hautes eaux, de transporter une plus grande quantité de débris.

Rendement en or.

Relativement à la moyenne réelle du rendement en or des graviers, l'on a sans doute constaté beaucoup de faits depuis ma visite. On dit que le dernier bilan de la compagnie a montré $13,000 de profits. Dans ses travaux préliminaires, la compagnie a manié 21,333 verges cubes de graviers. Ces travaux ont rapporté pour une valeur de $5,000 en or, soit, dans la proportion d'environ 25 centins par verge cube, mais environ un tiers de la partie alors exploitée avait déjà été creusé jusqu'au roc par M. McCallum, ce qui, dans l'opinion de M. Hobson, fait croire à la probabilité que les graviers non exploités donneront en moyenne environ 40 centins. En cet endroit, l'on trouve avec l'or une petite quantité de platine.

Conditions géologiques.

La roche de lit, dans le puits hydraulique, est composée de schistes pâles, époquete rtiaire (miocène ou oligocène), d'argile, de grès et de conglomérats, seulement peu endurcis et qui, en général, s'enlèvent aisément sous le jet chaque fois que la chose est nécessaire. Ces roches renferment quelques plantes et quelques insectes fossiles, et plongent dans différentes directions, mais leur surface supérieure est découverte, plane et presque horizontale. Une couche de gravier de 30 à 50 pieds d'épaisseur repose sur ces roches. C'est du gravier grossièrement stratifié, dont le caractère varie dans les différentes couches : tantôt ce sont presque des cailloux, et tantôt c'est du sable. Près du fond, une couche de quelques pieds est irrégulièrement cimentée, et certaines parties de ce "ciment" sont si dures que l'eau ne saurait les désagréger. La calcite constitue principalement ce ciment, mais on trouve de la strontianite en croûtes d'un demi-pouce ou plus dans quelques-uns des interstices. On voit parfois des tiges d'arbres et des morceaux de bois dans les couches inférieures, dans un état qui se rapproche de celui du lignite. Le couleur générale des graviers aurifères est jaunâtre, mais devient bleuâtre vers la base. Ils sont immédiatement recouverts d'une couche régulière d'argile à blocaux ordinaire, de dix à quinze pieds d'épaisseur, laquelle, excepté lorsqu'elle est couverte par des graviers plus récents, forme la surface générale de la contrée du voisinage. Dans une autre partie du puits, on trouve, entre l'argile à blocaux et le gravier aurifère, mais n'ayant avec ces deux

formations aucune analogie, un dépôt de gravier gris assez fin. Cela donne une légère espérance que l'on trouvera de l'or, mais on ignore encore si l'argile à blocaux renferme de l'or. Colombie-Britannique—*Suite.*

Les graviers aurifères sont donc clairement de la période préglaciaire, et l'on peut, d'une façon peu douteuse, les classer dans la période pliocène du tertiaire. Bien qu'il soit probable qu'ils formaient le lit d'un ancien thalweg de la rivière, la chose n'a pas encore été clairement démontrée ; il n'est pas du tout certain, non plus, qu'ils se rattachent d'une façon intime au cours actuel de la rivière du Taon. La question est non-seulement très intéressante, mais elle est aussi très importante en ce qui a trait aux travaux futurs qui se feront dans cette région. Graviers de la période pliocène.

L'extrémité supérieure des placers Harper, où l'on a fait quelques travaux, est située à environ quatre milles plus en amont de la rivière que les derniers. De petites tranchées faites près des bords de la rivière, dans le cours des travaux, font voir des graviers aurifères jaunâtres, en tout semblables à ceux des placers de la rivière du Taon, et de la même manière recouverts d'argile à blocaux. On a creusé plusieurs petits puits dans ce voisinage, et l'on a exploité, en y creusant des galeries et construisant des barrages, une partie des bords et du lit de la rivière. A six pieds au-dessous du niveau de la rivière, l'on constate que la couche de roches miocènes est le plus rapprochée de la surface. Bien qu'elle ne soit pas épaisse, il a été démontré que la couche de graviers aurifères, dans ce voisinage, était exceptionnellement riche, et elle paraît être assez étendue. Quelques mineurs, à l'époque de ma visite, étaient occupés à poser des roues hydrauliques pour vider de petits ouvrages à ciel ouvert, du côté est de la rivière ; mais pour faire l'exploitation de ce dépôt sur une grande échelle, l'ascenseur hydraulique serait probablement l'appareil qui conviendrait le mieux. Placers Harper.

Attenant aux placers du Taon, au nord, se trouve le placer Thompson, dont le propriétaire, depuis quelques années, est occupé à creuser dans la berge de la rivière, afin d'atteindre la continuation présumée de la dépression, ou l'ancien thalweg, où se rencontrent les graviers aurifères des placers du Taon. La galerie a maintenant une longueur d'environ 1,200 pieds. Elle traverse des roches miocènes comme celles déjà décrites, quelque peu plissées et comprenant une couche de conglomérat, qui, m'a-t-on dit, renferme un peu d'or fin. Il n'y a à la surface aucun indice qui démontre où l'on peut espérer traverser un ancien lit, et ici il semblerait à propos d'explorer le terrain, en faisant des sondages en avant de la galerie, avant de la pousser davantage dans la direction actuelle. Placer Thompson

Les notes qui précèdent n'ont trait qu'aux localités que j'ai moi-même visitées l'été dernier. Plus tard, j'espère donner des renseigne-

Colombie-Britannique—*Suite.*

ments plus complets sur les dépôts que j'ai vus, ce qu'il est impossible d'expliquer sans diagrammes et sans échantillons. On fait aujourd'hui des explorations dans un nombre considérable d'endroits de la région du Caribou, dont les mines, croit-on, se prêtent à l'exploitation par la méthode hydraulique. On fait aussi, avec des appareils plus perfectionnés, de nouvelles tentatives pour explorer certaines parties du prolongement des thalwegs aurifères bien connus de la partie centrale et montagneuse de la région.

Vallée de la rivière des Saules.

M. C. F. Law a eu la complaisance de donner quelques détails sur les travaux que l'on fait dans les couches profondes de la vallée de la rivière des Saules, travaux dans lesquels il est intéressé. Cette vallée est la continuation principale de la vallée du fameux ruisseau Williams. Près de l'embouchure du ruisseau des Moustiques et de l'embouchure de la coulée Rouge, l'on a creusé, dans les alluvions qui remplissent la vallée de la rivière des Saules, quatre tranchées jusqu'au roc. On atteignit le roc à une profondeur variant de 67 à 109 pieds. On découvrit l'ancien thalweg à cette dernière profondeur, à environ 500 pieds au sud de la rivière actuelle, et l'on constata qu'il était recouvert d'un ciment ferrugineux dur, au-dessous duquel se trouve une couche de quatre pieds de gravier d'un bon rapport, lequel, d'après les échantillons amenés à la surface, semble très riche. On a aussi trouvé, dans les terrains latéraux, de bons graviers dont l'exploitation sera rémunératrice, et l'on est à creuser, dans cette couche de graviers, un puits avec pompes et autres machines nécessaires.

La compagnie minière du *Slough Creek* fait aussi, je crois, des travaux d'une nature analogue dans la vallée de ce ruisseau, où, en creusant à une profondeur de 245 pieds, l'on a atteint, dit-on, l'ancien thalweg qui passait sur la couche rocheuse.

Dépôts de graviers sur la Quesnel.

Dans un article publié dans *The Province*, Victoria, C.-B., 10 novembre 1894, M. Law signale spécialement à l'attention un dépôt de graviers sur le côté ouest de la Fraser, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Quesnel, dépôt qu'il se propose d'examiner davantage. Le dépôt est recouvert de basalte, et, avec beaucoup d'à-propos, M. Law signale à l'attention la probabilité de son prolongement et l'existence d'autres dépôts semblables dans la grande zone basaltique située à l'ouest de la Fraser,* citant l'opinion de M. Hobson, à l'effet qu'à une époque antérieure, avant l'excavation de la vallée de la Fraser, le système de la rivière Quesnel coulait vers l'ouest. Le dépôt de graviers dont il est particulièrement question ici, a été d'abord remarqué, en 1875, par le Dr Selwyn, et dans mon rapport de 1875-76, pages 284-291, je donne une coupe basée sur des mesurages faits par M. Webster, qui en fait

* *Voir* carte géologique d'une partie de la Colombie-Britannique entre la Fraser et la chaîne de la Côte. Rapport des opérations, Commission de géologie, 1875-76.

voir les relations ; d'après ces données, la base de la couche de basalte est d'environ 700 pieds au-dessus de la Fraser, soit, approximativement, 2,380 pieds au-dessus du niveau de la mer. M. Law a déjà constaté que ces graviers contiennent au moins un peu d'or, et d'après les apparences des parties mises au jour, il croit qu'ils représentent un ancien thalweg. Lors même que la chose serait prouvée, il ne s'ensuivrait pas, cependant, que l'ancienne rivière coulait vers l'ouest ; peut-être même est-il plus probable que les eaux de cette région se sont dirigées généralement vers le nord pendant une partie considérable de la période tertiaire, comme je l'ai prétendu ailleurs. En outre, on peut, à ce sujet, signaler à l'attention les notes données dans mon rapport déjà cité (pages 291, 292) sur des graviers très semblables trouvés dans la partie inférieure de la rivière à l'Eau-Noire et ailleurs, le long de la vallée de la Fraser. Quelques-uns de ces graviers ressemblent beaucoup aux graviers aurifères de la rivière du Taon, dernièrement découverts, et sont peut-être de la même période, bien qu'il ne s'ensuive pas nécessairement qu'ils sont tous également aurifères, cela devant vraisemblablement dépendre de l'origine locale des graviers dans chaque cas.

Colombie-Britannique—*Suite.*

Plusieurs des questions générales concernant les conditions relatives à l'existence de dépôts aurifères dans toute la région du Caribou, en tant que ces dépôts sont déjà connus, exigent plus de détails qu'on ne peut en donner ici. Pour le moment, il suffira de faire observer que les travaux récents ont déjà eu pour résultat d'élargir considérablement le champ des explorations et des exploitations minières, ainsi que je l'ai déjà dit en plus d'une occasion.*

Conditions générales de l'existence de l'or.

La partie centrale de la région du Caribou—celle où l'on a exploité les dépôts aurifères très concentrés des ruisseaux Williams, Lightning et autres ruisseaux bien connus—peut être décrite comme une région montagneuse, entourée au sud, à l'ouest et au nord, de collines moins élevées et de terres basses. Dans cette zone montagneuse, les vallées des cours d'eau sont profondément creusées, et les cours d'eau modernes suivent encore les lits formés par une érosion très ancienne. Dans les régions environnantes, les parties inférieures des mêmes cours d'eau ont évidemment, à différentes périodes, coulé dans plusieurs différentes directions, avant et après l'époque des grandes éruptions basaltiques, vu qu'ils furent soumis à des changements amenés par des modifications relativement légères du niveau relatif de différentes parties du pays, ainsi que par plusieurs autres causes. Lorsque les plus anciens thalwegs ainsi formés, ou lorsque les graviers déposés par ces courants sur des étendues plus considérables sont antérieurs à l'éruption du basalte, il est aujourd'hui difficile, en règle générale, de trouver des

* "Les richesses minérales de la Cloombie-Britannique." Rapport annuel de la Commission de géologie. Vol. III (N.S.) p. 48 R *et suiv.*

Colombie-Britannique—*Suite.*

indices superficiels de leur existence ; mais dans le cas de cours d'eau plus récents, et dans les endroits où les basaltes ne se sont pas répandus, on peut encore trouver plusieurs des anciennes vallées et les suivre sans difficulté.

Importance des phénomènes de la période glaciaire.

Le comblement superficiel de ces vallées, ainsi que les changements les plus récents du lit des cours d'eau, est dû principalement aux dépôts et aux effets des glaces de la période glaciaire, et l'étude de tous les événements de cette période, dans la Colombie-Britannique, se rattache d'une façon des plus immédiates et des plus importantes aux questions relatives à l'exploitation des mines. Dans des rapports précédents, on a fait allusion à quelques-uns de ces effets, mais il reste encore beaucoup de faits à constater et d'applications à faire, car le problême est essentiellement nouveau en ce qui a trait à l'exploitation des placers, aucune de ces conditions d'une nature générale ne se rencontrant en Californie, en Australie ou dans d'autres pays où l'exploitation de l'or par le lavage des sables se fait sur une grande échelle.

Dans les pages suivantes, M. McConnell donne des détails sur les découvertes et les explorations faites récemment dans la région de la Kootanie occidentale. On porte un intérêt beaucoup plus général à l'exploitation des mines dans toute la province, et l'on peut affirmer sans crainte que la Colombie-Britannique est aujourd'hui franchement entrée dans une période de développement rapide et parfait de ses ressources minérales.

Coût des travaux de la campagne, $1,833.93.

M. R. G. McConnell fut occupé, durant les premiers mois de l'année, à mettre au net les notes recueillies au cours de son exploration de l'été précédent dans les régions des rivières Finlay et Oménica, dans le nord de la Colombie-Britannique. Plusieurs des échantillons rapportés furent examinés avec soin, un compte rendu de l'expédition fut en partie écrit et une carte dressée, cette dernière partie du travail étant surveillée par M. H. Y. Russell. M. McConnell quitta Ottawa pour son exploration le 19 juin, et après avoir passé une couple de semaines dans les montagnes de l'Alberta occidental, ainsi qu'il est dit dans une page précédente, il passa le reste de l'été dans la partie méridionale de la région de la Kootanie occidentale. On a l'intention de publier plus tard les résultats de l'exploration commencée ici comme feuille régulière de la carte géologique de la Colombie-Britannique, la carte, telle que dressée, comprenant les lacs Kootanie, Lower-Arrow et Slocan, avec les régions environnantes.

M. McConnell fait le compte rendu suivant de ses travaux d'exploration :—

"Le 26 juillet, on atteignit Nelson, qui fut choisi comme point de ralliement, et le 28 on commença les travaux d'exploration à Ains-

worth, lesquels furent poursuivis dans différentes parties de la région jusqu'au 15 octobre. Les principales régions explorées furent Ainsworth, la montagne du Crapaud, la montagne d'Ymir et les environs, les montagnes qui s'élèvent au sud de Balfour, une partie de la région du Slocan, la baie de Crawford et le ruisseau du Sentier (*Trail Creek*). Durant la campagne, M. H. Y. Russell, qui se chargea des travaux topographiques, m'aida avec zèle.

Colombie-Britannique—*Suite.*

Kootanie occidentale. Exploration de M. McConnell.

"Je m'efforçai d'acquérir une connaissance générale de la géologie des différentes parties du district et de faire une collection aussi complète que possible des roches et des minéraux importants, dans le but de les étudier durant l'hiver, plutôt que de chercher à explorer de suite et en détail aucune partie du champ des opérations.

Groupes des roches.

"On peut diviser approximativement les roches stratifiées en trois groupes principaux. Le plus ancien de ces groupes, le groupe de Shuswap du Dr Dawson, appartient probablement à l'époque primitive et comprend les gneiss, les micaschistes, les diorites stratifiées et les calcaires cristallins. Sur cette formation repose un groupe considérable de couches alternantes de schistes verts et d'argilites foncées, de plusieurs milliers de pieds d'épaisseur, dont l'âge n'a pas été déterminé. Cette dernière couche est recouverte, probablement d'une façon concordante, d'un volume considérable d'ardoises foncées, souvent calcaires et passant parfois au calcaire impur.

"Le groupe de Shuswap occupe le bassin du lac Kootanie, depuis Kaslo-Sud, sur une distance d'au moins quarante milles. Il s'étend le long des deux rives du lac, en couches dont la largeur varie d'un à deux milles ou plus. La direction, au nord de Balfour, est presque nord et sud, mais au sud du bras occidental du lac Kootanie, elle tend plus à l'ouest. Le plongement est presque invariablement à l'ouest, excepté là où des bouleversements ont eu lieu.

Schistes verts.

"Le groupe des schistes verts, des argilites foncées et des calcaires, qui recouvre la formation de Shuswap, est bien visible le long de la route charretière, de Kaslo aux Trois-Fourches. On a relevé une coupe en cet endroit, mais le mesurage n'en a pas encore été dressé. Les schistes verts et les roches qui les accompagnent s'étendent vers le sud, et la largeur des couches décroît graduellement à un endroit situé sur le bras occidental du lac Kootanie, à deux milles à l'ouest de Balfour, où ils sont presque ou complètement interceptés par les granits. Au sud de cet endroit, à environ quatre milles à l'est des montagnes d'Ymir, se présentent deux couches d'argilites, intercalées de calcaires cristallins qui appartiennent probablement à la même formation. La bande de schistes verts, qui commence près de Ward's-Ferry, sur la Kootanie,

Colombie-Britannique—*Suite.*

et se dirige vers l'est, par la montagne du Crapaud, jusqu'à la tête de la rivière au Saumon, puis descend sa vallée, est probablement du même âge. La distribution de cette bande prend la forme d'une baie de roches stratifiées s'ouvrant au sud et pénétrant vers le nord, dans la zone granitique centrale de la région. Les schistes de la montagne du Crapaud recouvrent, vers l'est, les gneiss du groupe de Shuswap, et sont recouverts à l'ouest, près de la montagne, par des ardoises qui rougissent à l'air.

Ardoises foncées et calcaires.

Les couches supérieures de roches stratifiées, composées le plus souvent d'ardoises noires uniformément feuilletées et de calcaires, sont grandement développées dans la région de Slocan, et on les voit parfaitement le long de la route charretière de Kaslo, depuis "Fifteen-mile House," vers l'ouest, jusqu'à une couple de milles à l'ouest des Trois-Fourches, où ces couches sont interceptées par une zone de roches éruptives. Au sud, les ardoises de ce groupe frappent la grande masse granitique qui occupe la partie centrale de la région et sont toutes interceptées, à l'exception d'une étroite bande qui borde les granits à l'ouest, et se dirige vers le sud jusqu'au bras occidental du lac Kootanie.

"On a observé, sur la rivière Pend-d'Oreille, près de la frontière internationale, ainsi qu'au ruisseau des Moutons, des ardoises foncées, qui, généralement, présentent l'aspect des ardoises de la région de Slocan, mais il est encore impossible de dire si elles appartiennent à la même période.

"A l'est du lac Kootanie, les roches stratifiées sont soumises à une disposition différente. Au ruisseau de Gray, le seul endroit où on les a examinées en détail, le groupe de schistes et de calcaires de Shuswap est remplacé par plusieurs milliers de pieds de quartzites et de conglomérats, groupe dont, autant que je sache, on ne trouve aucune trace à l'ouest du lac. Au-dessus des quartzites se présentent des schistes verts, de couleur tendre et foncée, intercalés de quartzites et de conglomérats ; ils affleurent le long de la vallée sur une distance de quatre milles, puis sont remplacés par une bande de quartzites d'environ 2,000 pieds d'épaisseur, au-dessus de laquelle se trouve un groupe de schistes verts, recouverts d'une couche de conglomérats dolomitiques à gros éléments, lesquels, en remontant, passent à l'état de dolomie. Les dolomies se présentent près du sommet de la passe et sont suivies de schistes verts semblables à ceux de la partie inférieure du groupe. Il est probable que cette couche est répétée par des failles, mais le sommet étant couvert de neige lors de mon exploration, il me fut impossible de constater ce fait.

Roches éruptives.

"Les roches éruptives de la région occupent de vastes étendues et appartiennent à diverses périodes. Les plus anciennes, autant qu'on a

pu le constater, sont formées d'une série de dykes basiques recoupant le groupe de Shuswap, mais elles sont aujourd'hui, en beaucoup de cas, tellement transformées et lamellées par la pression et d'autres causes, qu'elles ont l'aspect de couches constituantes. Dans certaines localités, elles occupent une partie considérable de la zone assignée à la formation de Shuswap. Elles sont plus anciennes que les formations qui les recouvrent. Colombie-Britannique—*Suite.*

" Les roches granitiques éruptives, beaucoup plus récentes que celles qui viennent d'être mentionnées, occupent la partie occidentale de la région, depuis à peu près l'extrémité nord du lac Lower-Arrow, au sud, jusqu'au ruisseau Trail, et, à l'est, jusqu'à quelques milles du lac Kootanie. Elles couvrent une étendue continue de 2,000 milles carrés au moins. On trouve aussi plus à l'est, le long des bords du lac Kootanie, des masses et des dykes nombreux de granit et de pegmatite. Les granits qui ont été examinés sont ordinairement de couleur grisâtre, généralement à gros grains et souvent porphyriques. Les principales parties constituantes sont le feldspath, le quartz, la biotite et la hornblende. Les granits coupent toutes les formations, depuis le groupe de Shuswap jusqu'aux ardoises de Slocan, et sont partout plus récents qu'aucune des roches stratifiées de la région. Un groupe de roches éruptives encore plus récentes que les granits est représenté par des diorites, de la diabase et des porphyrites ouralites. Ces roches occupent une étendue considérable dans la région du ruisseau Trail et ont de l'importance, car elles renferment les principaux filons de la contrée. Il est possible que quelques-unes des roches porphyriques, si abondantes dans la région de la montagne du Crapaud, appartiennent au même groupe.

"Outre les principales zones de roches éruptives, on trouve, dans toutes les parties de la région, de nombreux dykes, dont quelques-uns se relient aux zones principales et d'autres sont de formation beaucoup plus récente, car ils traversent toutes les couches.

"Durant l'été, j'ai visité à la hâte les exploitations minières les plus importantes de la région occidentale de la Kootanie, mais comme toutes ces mines doivent être examinées en détail plus tard, il ne sera nécessaire de donner ici qu'un exposé sommaire des principaux caractères de quelques-unes des mines les plus importantes que j'ai visitées. Visites aux mines. Slocan.

"Dans la région de Slocan, mon examen fut restreint à quelques-unes des mines du voisinage de la fourche méridionale du ruisseau Carpenter.

"La 'Slocan Star,' une des principales mines examinées, est située sur le ruisseau Sandon, à environ un mille en amont de son embou- "Slocan Star."

Colombie-Britannique—*Suite.*

chure. Elle fut découverte au mois d'août 1891, par John Sandon et Bruce White, et a été exploitée sans interruption depuis les dix-huit derniers mois. Neuf cents tonnes de minerai, surtout de la galène, avaient été extraites et attendaient qu'on les expédiât. On s'attendait à ce que ce minerai rapportât, en moyenne, 100 onces d'argent et de $2 à $3 d'or à la tonne, outre le plomb, dont la proportion était estimée à 76 pour 100.

"La grande fissure sur laquelle est située la mine 'Slocan Star' suit une direction à peu près est et ouest, presque à angle droit de la direction de la roche encaissante, et l'on peut la suivre à travers plusieurs mines. Elle plonge au nord sous un angle de 45° à 60°. Elle est de forme irrégulière : dans certains endroits, elle est d'une largeur de soixante pieds ou plus, et, dans d'autres endroits, cette largeur décroît jusqu'à moins de six pieds. De nombreuses fissures secondaires, d'une petite étendue, pénètrent des deux côtés de la roche encaissante, dont de nombreux fragments sont tombés dans les crevasses. La gangue se compose principalement de quartz et de fer spathique. La roche encaissante est formée d'ardoises foncées dures, à lamelles uniformes, souvent calcaires et passant parfois à des quartzites. Ces roches sont très bouleversées, sur une certaine distance, des deux côtés de la fissure.

"Les travaux faits à la mine 'Slocan Star' se composent de quatre galeries. Les deux galeries supérieures sont courtes, mais la troisième, ou galerie principale, fut creusée comme tranchée transversale sur une longueur de 140 pieds, puis elle suit la veine sur une longueur de plus de 500 pieds. On trouve du minerai tout le long du filon, mais la masse principale de minerai fut frappée à 130 pieds de l'extrémité de la tranchée transversale ; c'est une masse aux proportions extraordinaires, si l'on tient compte de la qualité supérieure du minerai. Elle a une longueur de 150 pieds et une largeur variant de quelques pouces à six pieds ou plus de minerai absolument pur, à l'exception de minces filets de quartz et de sidérite que l'on rencontre par-ci par-là. La galène solide est en outre bordée, des deux côtés, d'une épaisseur considérable de minerai. Outre la veine principale de minerai, l'on en a découvert de plus petites, et à l'extrémité actuelle de la galerie, cette veine a une largeur de quatre pieds. La galène est à grains fins et en masses cubiques grossières, et en certains endroits elle a un aspect lamellé, probablement du à la pression.

"Une quatrième galerie, pratiquée à 300 pieds au-dessous du n° 3, avait été portée à 300 pieds, mais, à l'époque de ma visite, elle n'avait pas encore atteint le filon.

"Je suis redevable à M. Bruce White de plusieurs des détails que je viens de donner relativement à la mine 'Slocan Star.'

"A l'est de la fourche méridionale du ruisseau Carpenter, la haute crête qui sépare ce dernier du ruisseau Kaslo est littéralement parsemée de filons précieux. Sur le versant méridional de cette hauteur, on trouve, sur une distance de moins d'un mille, sept filons presque parallèles, dont quelques-uns peuvent être suivis à travers plusieurs terrains miniers. De ce groupe, les mines 'Ruecau' et 'Bluebird' seules ont été examinées d'une manière un peu détaillée. Colombie-Britannique—*Suite.*

"La 'Ruecau' court dans une direction N. 29° E., et plonge à l'est sous un angle de 70°. D'après M. Harris, gérant de la mine, qui m'a donné beaucoup de renseignements, dont je le remercie, on peut suivre, sur une distance de 4,500 pieds, le filon sur lequel est située cette mine. La largeur de la fissure varie de quatre à vingt pieds et traverse une couche d'ardoises noires dures qu'elle coupe presque à angle droit. De nombreux dykes porphyriques traversent les ardoises; ils sont tous plus anciens que la fissure, car ils sont recoupés par cette dernière. Mine "Ruecau.'

"On a creusé à la 'Ruecau,' sur une distance de 355 pieds, une galerie qui suit le filon. Après que l'on eût creusé les soixante premiers pieds, qui ne sont presque d'aucune valeur, l'on frappa le minerai, et depuis on l'a suivi d'une façon assez constante sur une distance de plus de 250 pieds. Le minerai se trouve dans le toit et varie en épaisseur de quelques pouces à plusieurs pieds. On trouve aussi, au fond de la galerie, de petits amas de minerai dispersés. Le minerai se compose principalement de galène, en grande partie altérée en oxydes et en carbonates, dans la proportion d'environ une partie des premiers et de trois parties des derniers.

"Quatre-vingts tonnes de galène, qui, dit-on, ont rapporté 176 onces d'argent à la tonne et 76 pour 100 de plomb, ont été expédiées de cette mine pendant l'hiver de 1893-94, et 500 tonnes d'oxydes et de carbonates sont prêtes à être expédiées.

"La mine 'Bluebird,' dont M. Taylor est le gérant, est située à environ un demi-mille à l'est de la mine 'Ruecau.' Le filon a une largeur d'un à cinq pieds et s'étend dans une direction N. 70° E, avec une série de petits zigzags dans la direction du nord. Le filon est formé de quartz, de spath calcaire et de masses de roches schisteuses encaissantes.

"La mine 'Bluebird' a été exploitée par intervalles pendant les trois dernières années, et l'on en a extrait 340 tonnes de minerai qui, dit-on, ont rapporté 132 onces d'argent et 72 pour 100 de plomb. Le minerai est de la galène, en partie altérée par des agents atmosphériques en oxydes et en carbonates. Il se présente en une série de couches de minerai séparées et souvent chevauchantes, dont l'épaisseur varie Mine "Blue bird."

Colombie-Britannique—*Suite.*

quelques pouces à un pied ou plus. Des masses de minerai d'une dimension considérable se rencontrent aussi, intercalées dans les schistes argileux voisins de la fissure. La roche encaissante de cette mine, tout comme celle de la plupart des mines de la région, est jusqu'à un certain point pénétrée de matières minérales, les essais donnant 5 onces d'argent à la tonne et 6 pour 100 de plomb.

Autres mines.

"Outre l'exploitation des deux mines en dernier lieu mentionnées, l'on poussait activement les travaux d'exploitation, à l'époque de ma visite, à la mine 'Deadman,' où l'on a extrait du minerai très riche, ainsi qu'à l'important groupe des 'Noble Five'; tandis que sur le versant septentrional de la montagne, les mines 'Dardanelles' et 'Antelope' étaient en pleine exploitation.

Ainsworth.

"Quelques-unes des meilleures mines de la région de Slocan sont situées sur l'arête prolongée qui sépare la fourche méridionale du ruisseau Carpenter du lac Slocan, mais, vu que le temps me manquait, je fus obligé d'en différer l'examen jusqu'à une autre campagne.

"En 1889, le Dr Dawson, après avoir examiné la plupart des mines de la région d'Ainsworth, a donné un compte rendu de son examen, et, sauf une courte visite à la mine 'Highland,' mon temps, pendant que j'étais à ce campement, fut employé à des travaux géologiques.

"La mine 'Highland' est située au nord du ruisseau des Cèdres, à environ un demi-mille du lac Kootanie, et à 1,100 pieds au-dessus de cette nappe d'eau. Ici, la roche encaissante est un gneiss micacé bien lamellé, se dirigeant presque nord et sud. La fissure sur laquelle la mine est située a une largeur de 10 à 20 pieds et traverse les gneiss dans une direction nord-est. La veine est formée de couches d'argile blanchâtre tendre (probablement du kaolin) et de quartz, avec des masses de la roche encaissante. On a découvert une couple de cents pieds de la veine, et plusieurs masses de minerai, surtout de la galène, ont été mises au jour, la plus grande de ces masses ayant une épaisseur de 6 à 7 pieds. Les travaux se composent d'une tranchée à ciel ouvert et de deux galeries, dont l'inférieure a environ 200 pieds de longueur. On dit que le minerai rapporte en moyenne 55 onces d'argent à la tonne et de 60 à 80 pour 100 de plomb.

Région de la montagne du Crapaud.

"Dans la région de la montagne du Crapaud, l'on a poursuivi les travaux d'exploitation aux mines 'Silver King' et 'Poorman,' qui toutes deux ont été décrites par le Dr Dawson dans le rapport déjà mentionné; mais, à ces exceptions près, peu de mines de cette localité sont exploitées sur une grande échelle. Cependant, durant la dernière saison, l'on a fait des recherches considérables, et l'on a découvert plusieurs mines d'or et d'argent qui donnent de grandes espérances.

"Une courte visite fut faite à la mines des 'Fern,' située au sud du ruisseau Hall. Cette mine comprend un filon de quartz qui traverse les schistes verts de la région. Le filon a été ouvert en plusieurs endroits ; il est assez régulier et a une largeur de 5 à 6 pieds. Le quartz renferme des pyrites de fer et de cuivre aurifères, outre de l'or libre, et l'on dit que les essais ont donné depuis des traces jusqu'à $70 d'or à la tonne. Colombie-Britannique—*Suite.*

"La mine du ruisseau Trail est située à environ sept milles à l'ouest de la rivière Colombie et à six milles au nord de la frontière internationale. Le principal minerai que l'on trouve ici est un mélange intime de pyrrhotite et de chalcopyrite, fort semblable au minerai de Sudbury. Il se rencontre dans une zone de roches éruptives, formées ordinairement de diorites et de porphyrites ouralites. On exploite principalement le minerai pour l'or. Quatre ou cinq filons principaux traversent la zone de roches éruptives, et l'on peut suivre chacun de ces filons à travers plusieurs terrains miniers de 1,500 pieds, et on dit que sur l'un des ces filons on a pris dix concessions minières. Les filons sont presque parallèles, et leur direction est approximativement est et ouest ; ils plongent au nord sous des angles de 60° à 70°. La principale zone productive a une largeur de moins d'un mille, mais au delà il se trouve quelques bons terrains miniers. Ruisseau Trail.

"Le minerai se rencontre le long des veines en masses dont la dimension varie, depuis de petits filets de quelques pouces de largeur jusqu'à de grands filons de 10 à 15 pieds d'épaisseur et de 100 à 150 pieds ou plus de longueur. La richesse du minerai est aussi très variable, des essais démontrant qu'il donne depuis des traces jusqu'à plusieurs onces d'or à la tonne.

"L'une des mines les plus importantes de la région, et celle où les plus grands travaux ont été exécutés, est la mine 'Leroy.' Cette mine fut ouverte en 1890 par E. F. Topping, mais elle est aujourd'hui exploitée par une compagnie par actions. Le colonel Peyton en est le directeur-gérant et E. W. Liljegram le gérant local. Elle est située sur un éperon de la montagne Rouge, à environ un demi-mille à l'ouest et à 350 pieds au-dessus de la ville de Rossland. La mine est exploitée au moyen d'un puits qui suit la veine de minerai. Lors de ma visite, le puits avait 300 pieds de profondeur, et l'épaisseur du filon, que l'on avait suivi dans toute sa longueur, variait de un à dix pieds. Au fond du puits, le minerai a quatre pieds d'épaisseur. Une fouille faite à 40 pieds à l'ouest du puits met au jour 6 à 7 pieds de minerai pur, et l'on peut suivre la masse du minerai à cent pieds ou plus à l'est du puits. Leroy

"Une seconde couche de minerai de plusieurs pieds de largeur se rencontre au sud du puits, et une troisième, dont la largeur est, dit-on, de

Colombie-Britannique—*Suite.*

douze pieds, mais qui était recouverte à l'époque de ma visite, se trouve au nord. Le minerai est un mélange presque pur de pyrrhotite et de pyrites de cuivre, et est parsemé de petits globules de quartz. Le mur du filon est bien défini en certains endroits et séparé du minerai par une légère couche de calcite. Il n'a été observé aucun toit du filon. On a expédié de la mine "Leroy" 2,000 tonnes de minerai, qui, dit-on, ont rapporté en moyenne près de $40 d'or à la tonne et de 3 à 5 onces d'argent.

Dans le voisinage de la mine 'Leroy,' les roches sont crevassées sur une largeur de 60 à 70 pieds, mais il est possible que ce soient des fissures de retrait et qu'ici le minerai, comme cela se voit à Sudbury et en d'autres endroits, représente simplement les premières séparations basiques d'une pâte qui se solidifiait. Il faudra cependant des études plus approfondies avant que cela puisse être prouvé.

Mine "War Eagle."

"A une couple de cents verges au nord de la mine 'Leroy' est située l'importante mine de 'War Eagle.' Cette mine fut ouverte en 1890 par J. Bourgeois et J. Moriss, et est aujourd'hui sous promesse de vente à Clark, Finch et Campbell. A la 'War Eagle,' les travaux n'ont pas été poussés aussi loin qu'à la 'Leroy,' mais la surface en a été bien explorée et plusieurs couches de minerai ont été mises au jour. Il y a sur ce terrain deux filons presque parallèles, séparés à l'extrémité orientale par environ 100 pieds, et à l'extrémité occidentale par environ 40 pieds. Les filons suivent une direction presque sud-est au centre de la mine, mais tournent, vers les extrémités, dans une direction presque est et ouest. Ils ont le plongement nord ordinaire.

"La principale couche de minerai, dans le filon sud ou le plus gros, se trouve à 500 pieds à l'est de l'extrémité occidentale du terrain; sa plus grande largeur est de 8 à 9 pieds, et sa longueur de 100 à 150 pieds. On a creusé un puits à une profondeur de 50 pieds qui traverse une veine de minerai solide dans toute sa profondeur.

"A 250 pieds à l'ouest du puits, une seconde couche de minerai, d'une largeur de 5 à 6 pieds, a été mise à découvert, et près de l'extrémité orientale de la mine, l'on a suivi, sur une distance de 100 pieds, une troisième couche de minerai qui, en certains endroits, a une largeur de quatre pieds.

"Le minerai de la 'War Eagle' est semblable, par sa nature, à celui de la 'Leroy,' et l'on dit qu'il rapporte en moyenne $36 d'or à la tonne.

Autres mines.

"On a aussi fait des travaux considérables à la 'Centre Star,' que l'on suppose être la continuation de la 'Leroy,' à la 'Nickle Plate' et à la 'Josie,' la première étant située au sud et la dernière au nord de la 'Leroy,' mais, à l'époque de ma visite, l'exploitation de ces mines

était suspendue pour diverses causes. A la 'Josie,' outre les sulfures ordinaires de fer et de cuivre, on trouve aussi du mispickel. On a expédié une grande quantité de minerai de cette mine. Colombie-Britannique—*Suite.*

"A un demi-mille au nord de la 'Leroy,' est la mine 'Cliff,' l'une des dix mines que l'on suppose être toutes situées sur le même filon. Cette mine appartient à Wharton Frères et Cook, et fut ouverte en 1890 par Gay Reeder. Les principaux travaux consistent en une galerie de 45 pieds de longueur et un puits de 20 pieds de profondeur, creusé à 150 pieds à l'ouest de l'ouverture de la galerie. La galerie suit le minerai sur tout son parcours ; à l'entrée, la couche de minerai est étroite, mais elle s'élargit graduellement jusqu'à ce que la galerie traverse une couche de minerai absolument solide. A la surface, au-dessus de l'extrémité de la galerie, 12 pieds de minerai ont été mis au jour. Dans la galerie, le minerai se compose généralement de pyrrhotine, avec un peu de pyrite de cuivre, et l'on rapporte qu'il contient de l'or pour une vaieur de $8 à $9 à la tonne. La couche de minerai est plus petite au puits : elle varie de 4 pieds à la surface à 2 pieds au fond, mais on dit que le minerai y est beaucoup plus riche ; il rapporte de $25 à $27 à la tonne.

"Un grand nombre d'autres terrains miniers, dont quelques-uns renferment des amas de minerai considérables, ont été jalonnés dans ce voisinage, mais il m'est impossible d'en donner un aperçu dans ce court résumé.

"A l'ouest de la principale mine du ruisseau Trail, sur la rive occidentale du ruisseau des Chèvres, se trouvent les mines 'O. K.' et 'Gold Hill,' dont le caractère est absolument différent de celui des mines qui viennent d'être décrites. La mine 'O. K.' fut découverte en 1872 par John Y. Cole, l'un des propriétaires actuels. Elle consiste en un filon de quartz aurifère, suivant une direction un peu sud-est, à travers des roches compactes, verdâtres, en partie serpentineuses, probablement des roches éruptives altérées. On y a creusé une galerie de 300 pieds, qui suit le filon. L'épaisseur du quartz varie de quelques pouces à 2 ou 3 pieds, et en certains endroits il est extraordinairement riche ; des échantillons qu'on y a recueillis portaient de nombreuses paillettes d'or libre. Outre l'or libre, il y a aussi des quantités considérables de sulfures de fer, de cuivre et de plomb, contenant tous de l'or. Un chargement de wagon des différents minerais provenant de cette mine a rapporté $178 à la tonne, et le rendement est, dit-on, d'environ $38 à la tonne en moyenne. Il y a ici une machine à broyer le minerai. Ruisseau des Chèvres.

"La mine 'Gold Hill,' propriété de Welsh et Morris, est située à une couple de milles au nord de la dernière. Les travaux faits sur cette mine consistent en un puits de trente pieds de profondeur, creusé

Colombie-Britannique—*Fin.*

dans un dyke de phorphyre presque vertical qui recoupe une couche d'ardoises noires. Le dyke est traversé de filons irréguliers de quartz aurifères qui ne semblent pas pénétrer dans les ardoises. On a expédié dix tonnes de minerai de cette mine, et il y en a à peu près autant à expédier. On s'attend à ce que le minerai rapporte, en moyenne, $120 à la tonne.

"En préparant ce résumé des travaux de la campagne, j'ai été obligé de me fier entièrement sur mes notes d'exploration, car aucun des nombreux échantillons de minéraux et de roches qui ont été recueillis n'a encore été analysé ou examiné au bureau."

Le coût de l'exploration de M. McConnell a été de $1,400.

Territoires du Nord-Ouest et Kéwatin.

Territoires du Nord-Ouest et Kéwatin.

Dans le dernier compte rendu sommaire, il est fait mention de l'exploration dirigée par M. J. B. Tyrrell, dans la région située entre le lac Athabaska et la baie d'Hudson, comprenant les "terres stériles" du nord, jusqu'ici presque inconnues. M. Tyrrell n'est pas revenu à Ottawa assez tôt pour qu'il nous fût permis de publier son rapport avec les autres rapports de la même année, et, en conséqence, l'on croit opportun d'incorporer ici son rapport préliminaire, bien qu'il ait trait à l'année 1893.

Expédition de M. Tyrell en 1893.

M. Tyrrell était accompagné de son frère, M. J. W. Tyrrell, comme aide-topographe, et d'un interprète esquimau. Il engagea trois Iroquois de Caughnawaga, Q., et un homme de Prince-Albert, comme canotiers. Le parti ainsi formé, et muni de deux canots de Peterborough, se rendit à Edmonton, Alberta, par chemin de fer. De cet endroit, M. Tyrrell donne le compte rendu suivant de l'expédition :—

"A Edmonton, nous achetâmes nos provisions pour toute la campagne et les fîmes transporter en voiture, avec nos canots, à Athabaska-Landing, où devait commencer notre voyage par eau. A Athabaska-Landing, nous déposâmes dans le steamer *Athabasca*, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, la plus grande partie de nos provisions, à destination du fort Chippewéyen, puis nous nous embarquâmes dans les deux canots pour descendre la rivière. Au fort McMurray, nous fûmes rejoints par deux hommes, avec un canot, qui venaient du fort à la Crosse. Notre parti se trouva alors composé de huit hommes en tout, dans les trois canots.

"Au fort Chippewéyen, nous fûmes obligés d'attendre pendant plusieurs jours que le steamer arrivât avec nos provisions ; cependant, le soir du 20 juin, il accosta au quai. Le lendemain, nous passâmes la

journée à tout empaqueter dans des sacs en caoutchouc pour le départ définitif. Mon chronomètre avait été réglé à l'observatoire de Toronto, mais je profitai du retard pour m'assurer ici qu'il était juste. Territoires du Nord-Ouest—*Suite.*

"Le matin du 22 juin, nous chargeâmes nos canots de nos provisions presque jusqu'au bord et commençâmes le relevé de la rive septentrionale du lac Athabaska avec une boussole solaire et un loch, vérifiant nos distances par des observations de latitude et de longitude. Nous trouvâmes en plusieurs endroits des roches huroniennes, et dans l'un de ces endroits, il y avait un gisement considérable de minerai de fer, composé d'hématite et de limonite. Lac Athabaska.

"Au fort Chippewéyen, le docteur McKay, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, avait engagé un Sauvage du nom de Moberly pour nous accompagner et nous indiquer la route à suivre jusqu'à la hauteur des terres, au nord du lac Noir, mais après nous avoir suivis avec sa famille jusqu'à une maison d'hiver qui lui appartenait, à l'extrémité orientale du lac Athabaska, il refusa d'aller plus loin, et nous fûmes obligés de continuer sans guides ni aide d'aucune sorte de la part de personnes connaissant les lieux. Moberly avait beaucoup contribué à diminuer nos provisions ; il avait passé ses soirées à entretenir les autres hommes des obstacles naturels insurmontables contre lesquels ils auraient à lutter et de la férocité des Esquimaux qui peuplent toute cette contrée septentrionale, jusqu'à ce qu'il les eût presque décidés à refuser de nous accompagner plus loin. Sa désertion fut donc pour nous un avantage plutôt qu'un inconvénient.

"Il nous fallut quatre jours et demi pour traverser les deux longs portages qui se trouvent à l'ouest du lac Noir, et, le soir du 7 juillet, nous nous dirigeâmes vers un endroit situé sur la rive septentrionale de ce lac, où un portage, sur une route de chasse sauvage, conduit vers le nord. Cette route avait été découverte en 1892, alors que je faisais un relevé du lac Noir, et un Sauvage qui m'accompagnait, cette année-là, m'avait dit que cette route conduisait, par le nord, à la hauteur des terres, au delà de laquelle il y avait un grand lac qui se déchargeait vers le nord, et que la rivière qui en sortait coulait vers le lac Tobon, près du pays des Esquimaux, où les Sauvages avaient l'habitude, il y a plusieurs années, d'aller chasser le caribou. Il dressa aussi une esquisse de la route jusqu'au lac Daly, au nord de la hauteur des terres, au delà duquel il ne connaissait plus rien. Le lac Noir.

"Nous transportâmes nos canots et nos provisions par ce portage, dont la longueur est de deux milles et un quart, puis nous traversâmes six petits lacs et un nombre égal de portages pour nous rendre au lac Chipman ou du Carcajou, à travers lequel passe la rivière Chipman dans sa course vers le lac Noir. Nous passâmes plus d'une journée à chercher notre chemin sur ce lac, puis nous remontâmes la rivière

Territoires du Nord-Ouest—*Suite.*

Chipman par le lac au Bouleau jusqu'au lac Selwyn, nappe d'eau claire, longue, mais de forme très irrégulière.

Hauteur des terres.

"Le 18 juillet, nous atteignîmes la hauteur des terres, où un portage d'un mille et un quart de longueur forme la grande route des Sauvages du lac Selwyn au lac Daly et à la limite septentrionale de leur territoire de chasse actuel. Sur les bords du lac Daly, les forêts devinrent moins fournies et plus espacées ; ici, nous vîmes le peuplier pour la dernière fois dans notre voyage vers le nord. Après des recherches considérables et un peu de perte de temps, nous trouvâmes la décharge du lac, d'où un cours d'eau, appelé par les Chippewéyens, le Telzon, ou 'rivière peu profonde et large,' coule vers le nord. Le 22 juillet, nous commençâmes à descendre ce cours d'eau, qui tantôt se précipite en violents rapides, et tantôt s'élargit en lacs parsemés de nombreuses îles. Il fallait suivre les bords sinueux de ces lacs pour en trouver la décharge, pendant qu'il était toujours indispensable d'atterrir à la tête d'un rapide pour reconnaître le chenal dans lequel il fallait passer, ou pour décider à quel endroit l'on ferait le portage.

Rivière Telzon.

"Il s'était écoulé cinq semaines depuis que nous avions quitté le fort Chippewéyen, et nos provisions diminuaient rapidement, car nous n'avions vu aucun gibier qui aurait pu nous permettre d'y ajouter de temps à autre. Dans la matinée du 29, en traversant un petit lac, nous vîmes une immense troupe de caribous sur la rive orientale, dans un marais bas et couvert d'herbe, près de l'eau, au pied d'une longue colline rocheuse. Nous débarquâmes, et après avoir tué un certain nombre de caribous, comme il y avait là un petit bois d'épinettes noires et de mélèzes rabougris, les trois jours suivants furent passés à dépecer et faire sécher cette viande pour le reste de notre voyage. Pendant que les hommes étaient ainsi occupés, je pris plusieurs photographies des troupes de caribous, puis j'élevai un cairn au sommet d'une colline très en vue, et j'y déposai un court compte rendu de ce qui s'était passé jusque-là pendant ce voyage.

"Le 2 août, nous continuâmes à descendre la rivière sur de forts rapides et à travers de petits lacs, et dans la soirée du 5, juste au moment où un brouillard épais nous entourait, nous arrivâmes et campâmes dans un petit bois d'épinettes noires rabougries, dernier bois que nous devions rencontrer le long de la rivière. Le lendemain matin, comme je regardais du haut d'une colline située en arrière de notre camp, j'aperçus devant nous un grand lac dont la surface semblait à peu près couverte d'une couche de glace solide.

"Notre voyage par eau semblait toucher à sa fin ; mais en descendant vers l'embouchure de la rivière, nous trouvâmes un étroit chenal libre entre le rivage et l'épaisse couche de glace, et, par ce chenal, nous

fîmes 117 milles sur le lac, mais à un certain endroit, nous fûmes obligés de faire un portage pour traverser une pointe où d'épaisses banquises s'étaient accumulées. Territoires du Nord-Ouest—*Suite.*

" Le temps était devenu très froid, pluvieux et orageux, de sorte qu'il nous fallut deux semaines pour parcourir ces 117 milles, mais, pendant six jours de ces deux semaines, la neige, la pluie et le vent nous empêchèrent de mettre nos canots à l'eau.

" Sur toute la route, depuis le lac Noir jusqu'au lac Doobaunt, distance de 404 milles par le chemin que nous suivîmes, la surface de la contrée repose presque entièrement sur une couche de gneiss rouge et gris de formation laurentienne, bien qu'à un certain endroit, sur une petite île, dans un lac non éloigné du lac Doobaunt, nous découvrîmes un lambeau détaché de calcaire cambro-silurien fossilifère non altéré. Mais, sur le lac Doobaunt, le caractère des roches changea tout à coup. Nous trouvâmes ici des grès rouges et gris et des conglomérats à gros éléments, recoupés et altérés par des dykes et des masses de trapp vert foncé et de porphyre quartzeux rouge chatoyant, formant un agrégat de roches très semblables à celles de la formation de Keweenawan, ou formation supérieure cuprifère du lac Supérieur, et probablement de la même période. Le porphyre quartzeux rouge est une roche très caractéristique des couches du lac Supérieur. Ces couches, indubitablement, sont aussi semblables aux grès et aux trapps de la rivière de la Mine-de-Cuivre, lesquels, on le sait depuis longtemps, renferment du cuivre natif ; elles en sont aussi probablement la continuation. Sur la rive septentrionale du lac, il y a aussi un affleurement de quartzite huronienne blanche. Formations géologiques

" En aval du lac, la rivière passe dans une gorge étroite et profonde, dont les parois sont formées de conglomérat dur ou de trapp vert foncé, contenant des cristaux d'améthyste. Passé ce rapide, nous fûmes obligés de porter nos canots, sur une distance de deux milles et demi, à un petit lac sur lequel il y avait une couche assez épaisse de glace. A partir de l'extrémité inférieure de ce portage, le pays devient beaucoup plus sablonneux, les collines étant généralement de longues éminences sablonneuses, pendant que des bancs de sable, peut-être formés par une ancienne mer, s'élèvent à une hauteur de cent vingt pieds. Rivière en aval du lac Doobaunt

" Le soir du 19 août, le jour où nous quittâmes le portage, nous vîmes une tente d'Esquimaux, faite en peau de daim, s'élevant, solitaire, sur la rive droite, à dix pieds au-dessus de la rivière. Bientôt, nous vîmes les habitants de la tente courir çà et là, et il devint évident que la consternation était dans le camp, car nous venions du pays des Chippewéyens, les ennemis héréditaires des Esquimaux. Mais le cri de *Quimo ! Quimo !* provoqua une réponse de la part des habitants de Esquimaux

Kéwatin.

la tente, et un homme de haute taille, à l'air distingué, mais qu'un tremblement nerveux agitait encore, vint à notre rencontre. Une tablette de tabac dont nous lui fîmes cadeau le mit un peu plus à son aise, et il envoya ses deux femmes et ses six enfants chercher une pipe dans la tente. Quand chacun eut fumé dans la pipe et que de légers cadeaux eurent été donnés à tous les membres de cette double famille, nous obtînmes une esquisse grossière de la rivière jusqu'à son embouchure dans la baie d'Hudson, mais il ne put pas nous dire où elle s'y jette. Il nous dit cependant que nous recontrerions de nombreux Esquimaux en aval de la rivière.

"Le lendemain, nous arrivâmes à un lac situé au milieu de collines de cailloux, avec un très petit nombre d'affleurements, sur les rives, du porphyre quartzeux sous-jacent. Pendant deux jours, le long du rivage, nous luttâmes avec vigueur contre le vent debout, et, en fin de compte, nous arrivâmes à la rivière, au pied d'une magnifique colline formée de terrasses de quartzite huronienne blanche. Le temps fut constamment orageux et froid, avec forts vents de nord et des averses de pluie très fine.

"Le lendemain, nous passâmes à l'ouest de collines en terrasses de 300 pieds de haut et descendîmes, vent debout, la rivière rapide qui coule entre de petits côteaux de cailloux. Il nous fallut une fois faire un portage d'un quart de mille de longueur. Les petits saules devenaient très rares, et quand le lichen des rennes était humide, comme cela arrivait souvent, il nous était impossible de faire du feu sans nous servir d'un peu d'alcool.

"En cherchant notre route sur un autre lac, nous constatâmes que la rivière coulait vers le nord-ouest, entre des rives de sable, avec un courant de trois milles à l'heure. A droite s'élevaient, à 300 ou 400 pieds au-dessus de nous, de hautes collines de trapp vert-rougeâtre à grains fins, tandis qu'à gauche s'étendait une plaine herbeuse onduleuse. Passé le gros rapide, il fallut çà et là faire des portages. Après s'être élargie sur une courte distance, la rivière se rétrécit tout à coup, forme un rapide bondissant entre des parois de porphyre quartzeux rouge brillant, et coule dans un lit de cailloux rouges qu'elle creuse graduellement, puis atteint un autre rapide, où nous fîmes un portage sur une colline de porphyre d'un rouge vif. Cette roche est absolument massive, mais a beaucoup de joints, et elle s'est décomposée le long du plan des joints, sur lesquels il s'est formé une croûte verte.

Branche venant de l'ouest.

"Dans la soirée du 25 août, nous constatâmes que la rivière se sépare au milieu d'îles et de collines de sable, et nous aperçûmes, venant de l'ouest, un cours d'eau considérable. Sur les rives poussaient des groupes de saules, et, répandus de tous les côtés, l'on voyait des

morceaux de bois flottant, parmi lesquels on distinguait des troncs d'épinette blanche d'un pied de diamètre, de grosses branches de peuplier noir, etc. Ce bois avait sans doute été apporté par cette branche de l'ouest dont les bords doivent être assez bien boisés, et qui, dans sa course, doit former quelques lacs qui arrêtent le bois flottant. Kéwatin—*Suite.*

" La rivière ici tourne brusquement vers l'est et traverse une contrée dont la surface repose sur des grès rouges et des conglomérats durs, jusqu'à la longitude 98° 30', approximativement, où des collines de gneiss laurentien se montrent encore au nord. La rivière continue sa course en suivant la ligne de contact du grès et du gneiss, sur une distance de 40 milles, puis tourne brusquement vers le nord et coule sur une couche de gneiss gris, qui forme un fort rapide, pour la descente duquel nous fûmes obligés de ne passer qu'un seul canot à la fois. Ici, la rivière se dirige au sud-est, et, roulant des flots d'une rapidité de six ou sept milles à l'heure, pénètre dans une vallée dont la profondeur augmente graduellement et qui se trouve enfermée dans une couche de schistes huroniens de couleur vert tendre, recoupés par des dykes de diabase vert sombre et des veines de quartz, de calcite et de spath-fluor, auxquels sont associés des masses de pyrite. Après avoir descendu cette rivière sur une distance de 35 milles, nous passâmes deux petits camps d'Esquimaux, et le 2 septembre, nous arrivâmes à l'extrémité occidentale du lac Baker.

" Notre voyage à travers les régions inconnues de l'intérieur était terminé, car nous avions atteint un endroit qui, au dix-huitième siècle, avait été visité par deux anciens capitaines de vaisseau, bien qu'ils n'en eussent pas donné la position exacte. Nous avions relevé une ligne de 810 milles de longueur, passant au centre même de la zone pour l'exploration de laquelle on nous avait envoyés. De cette distance, 538 milles furent parcourus sur des lacs, mesurés au loch et relevés avec une boussole solaire ou à prisme ; 272 milles furent parcourus sur des rivières dont les distances furent estimées et les orientations prises avec une boussole à prisme. Ces distances ainsi obtenues furent constamment vérifiées par les observations faites pour reconnaître la latitude et la longitude. La longueur des portages fut mesurée au pas.

" Le temps orageux d'automne arriva et nous empêcha souvent, pendant plusieurs jours à la fois, de mettre nos canots à l'eau. Pendant le mois précédent, le caribou avait été abondant dans la région où nous voyagions, de sorte qu'il ne nous avait pas été difficile de nous procurer de la viande fraîche en quantité, mais il était alors devenu très rare, et le 3 septembre nous avons tué le dernier de la saison.

" Le relèvement fut poursuivi, le long de la rive nord du lac Baker, avec la boussole solaire et le loch. Nous constatâmes que ce lac était Lac Baker.

Kéwatin—*Suite.*

situé sur la ligne du contact des gneiss, au nord, et des conglomérats rouges au sud. Les deux couches de roches étaient recoupées par plusieurs dykes de trapp rouge et vert, et dans le gneiss nous trouvâmes une bande de calcaire cristallin rouge. Les grès et les trapps de Keweenawan, semblables à ceux du lac Supérieur, qui sont si riches en cuivre natif, avaient donc été suivis à travers le pays, sur une distance de 225 milles à vol d'oiseau, mais la nécessité où nous étions de voyager rapidement ne nous permettait que de les examiner à la hâte.

"A la tête de la rivière qui sort du lac Baker, nous rencontrâmes la marée montante, et comme les courants du goulet (*inlet*) de Chesterfield devinrent ensuite très irréguliers, il nous fut impossible de nous servir du loch de façon à faire des mesurages exacts, de sorte qu'il nous fallut estimer les distances et les vérifier au moyen d'observations faites pour reconnaître la latitude et la longitude.

Goulet de Chesterfield.

"Nous constatâmes que le goulet de Chesterfield était une nappe d'eau à l'aspect de fiord, aux rives de granit rouge et gris et de gneiss. Nous atteignîmes l'entrée du goulet le 12 septembre, deux mois et vingt-deux jours après notre départ du fort Chippewéyen.

"Nous entreprîmes alors la forte tâche de descendre, dans nos petits canots ouverts, les bords exposés aux marées de la baie d'Hudson. Pendant les trois premiers jours, le temps fut magnifique, et nous parcourûmes plus de cent milles de la distance, mais ensuite, des orages successifs fondirent sur nous, et pendant les vingt jours suivants, nous ne fîmes que 120 milles, ou une moyenne de six milles par jour. L'exploration avait été maintenue jusque-là, et nous avions constaté que le rivage était formé en très grande partie de schistes huroniens et de quartzites d'un vert foncé, presque partout couverts de très petits grains de pyrite de cuivre et recoupés de veines de quartz.

Côte occidentale de la baie d'Hudson.

"Le 22 septembre, une épaisse couche de neige couvrit la région, et le 25 nous nous rendîmes à pied, souvent sur la neige durcie, à une distance de vingt milles, à l'embouchure d'une rivière, à la recherche du caribou, mais nous n'avons pu tuer qu'un ptarmigan, que nous nous sommes partagé au dîner. Nos provisions étaient entièrement épuisées, et si un de nos hommes n'avait pas eu la chance de tuer un ours polaire, nous serions certainement morts de faim.

"Le 6 octobre, l'hiver était arrivé, et même au soleil, à midi, le thermomètre s'élevait rarement au-dessus du point de congélation. Nous n'avions ni aliments ni combustible, et plusieurs de nos vêtements étaient tout en lambeaux. Cependant, deux cent cinquante milles de rivages nous séparaient encore du fort Churchill, l'endroit le plus rapproché où nous pourrions trouver des provisions. Nos canots étaient chargés d'échantillons de roches et de minéraux que nous avions recueillis, tant dans l'intérieur que sur la côte.

"Il était évidemment impossible d'atteindre Churchill en voyageant comme nous l'avions fait ; en conséquence, je résolus de laisser tout ce qui n'était pas absolument nécessaire à la sûreté des membres de l'expédition. La rive était une vaste plaine couverte de neige, mais nous choisîmes une éminence légèrement sablonneuse, à un demi-mille de la marque de la marée haute, et sur cette éminence, nous réunîmes en un monceau soigneusement fait que nous couvrîmes de prélarts, un canot, tous nos échantillons de roches, nos instruments et tout ce qui n'était pas nécessaire à notre existence. Nos livres de notes, nos photographies et notre collection de plantes, avec des fusils, des munitions, des couvertures et deux tentes, furent mis dans les deux autres canots, et ainsi allégés, avec quatre hommes munis d'avirons dans chaque canot, nous nous mîmes de nouveau en marche vers le sud, décidés à atteindre Churchill par eau, si possible. Kéwatin—*Suite.*

"Le rivage était très bas et plat, et à la marée basse, l'eau était généralement à plusieurs milles de la ligne où elle était à la marée haute, de sorte que nous pûmes atterrir ou mettre nos canots à l'eau une fois seulement par douze heures, pendant la marée haute. Toutes les roches que nous vîmes sur le rivage étaient des granits et des gneiss laurentiens.

"Nous luttâmes ainsi pendant dix jours pour avancer, nous nourrissant des quelques canards que nous pûmes tuer dans la baie. Le temps était très froid, et l'eau que le vent faisait jaillir sur nous se congelait constamment sur nos vêtements et nos mains. Le 14 octobre, la nuit vint au moment du reflux, et nous étions au milieu des glaces et des cailloux, et nous avions presque perdu la terre de vue. Nous passâmes cette nuit-là dans nos canots, l'un des hommes ayant les deux pieds très gelés, tandis qu'un autre souffrait beaucoup de la dyssenterie.

"Dans l'après-midi du 15, nous gagnâmes l'extrémité de la glace solide, et de là nous tirâmes les canots sur le rivage, où nous dressâmes une tente juste au moment où une violente tempête de neige s'abattait sur nous. Il y avait alors du bois de dérive sur le rivage, avec lequel nous fîmes un feu qui servit à cuire des canards que nous avions tués : c'était la première nourriture que nous prenions depuis trente-six heures.

"Comme nous étions certains de ne pas être très loin de Churchill, j'envoyai deux hommes à pied, dans la neige, chercher du secours au fort. Dans l'après-midi du troisième jour, ils revinrent avec des attelages de chiens, nous apportant du lard et de la farine, et le 19 octobre nous fûmes conduits à Churchill. Nous fûmes logés chez l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et nous reçûmes toutes sortes d'attentions délicates de la part du révérend J. Lofthouse, missionnaire envoyé Fort Churchill.

Kéwatin—*Suite.*

chez les Esquimaux par la *Church Missionary Society*, mais nous ne pouvions pas avoir de viande fraîche, et les hommes ne reprirent leurs forces que très lentement avec le régime restreint de lard salé, de farine et de gruau d'avoine auquel nous étions soumis.

Du fort Churchill à York.

"Nous restâmes ici jusqu'au 6 novembre, puis nous traversâmes la rivière Churchill sur la glace nouvellement formée et partîmes en raquettes pour la factorerie d'York. Nous avions obtenu un attelage de chiens de la Compagnie de la Baie d'Hudson pour transporter nos provisions et l'homme dont les pieds avaient été si horriblement gelés, tandis que les autres hommes furent obligés de tirer leur literie sur de petites "traînes sauvages." D'autres attelages de chiens, appartenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson, nous aidèrent pendant une partie du voyage ; ces attelages allaient chercher certains objets laissés sur le rivage, entre York et Churchill, par un des officiers de la compagnie dans la dernière partie de septembre.

"Quand nous arrivâmes à la rivière Nelson, le peu de provisions que nous avions pu obtenir à Churchill était épuisé. Nous trouvâmes la rivière couverte de glace flottante, de sorte qu'il nous fut impossible de la traverser, soit dans le bateau que nous trouvâmes là, soit sur la glace, et notre personnel, augmenté de trois Sauvages de l'endroit, fut obligé de rester sur le rivage pendant dix jours, se nourrissant des quelques lièvres, renards, etc., que nous pûmes prendre. Le temps était très froid, le thermomètre descendant souvent, la nuit, à 20° F. Le 24 novembre, nous arrivâmes à la factorerie d'York, où il nous fut possible de nous procurer des provisions abondantes. Le docteur A. Milne est ici l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et comme Michael, l'homme aux pieds gelés, était incapable de marcher—et nous ne pouvions pas obtenir de moyens de transport—nous le laissâmes sous les soins du docteur, afin qu'il l'envoyât par le paquebot d'hiver.

"Ici, nous nous procurâmes un autre attelage de chiens et des provisions pour douze jours, et le 28 novembre nous partîmes à travers la plaine couverte d'une épaisse couche de neige pour Oxford-House, à 250 milles de distance. Le pays traversé est généralement plat et marécageux, maigrement boisé de petites épinettes noires. Tard dans la soirée du 7 décembre, nous arrivâmes à Oxford-House, passablement fatigués et les pieds endoloris après notre marche de dix jours. Après avoir passé six jours à attendre de nouveaux chiens, nous partîmes de nouveau et arrivâmes à Norway-House le 20 décembre. Ici, les hommes de l'île à la Crosse et de Prince-Albert furent payés et renvoyés chez eux par Cumberland, tandis que je me procurai de nouveaux attelages de chiens et me dirigeai vers le sud, à travers le lac Winnipeg, pour me rendre au fort Garry inférieur, où nous arrivâmes dans la soirée

du premier janvier. Après avoir passé quelque jours à Winnipeg, afin de régler mes comptes avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, je partis pour Ottawa, où j'arrivai le matin du 11 janvier, après avoir été absent huit mois et cinq jours.

Territoires du Nord-Ouest et Kéwatin.

"Durant cette période, nous parcourûmes 3,200 milles, sans compter la distance parcourue en chemin de fer. Sur cette distance, les arpentages suivants furent faits : 770 milles sur des lacs, où la distance fut mesurée au loch, et afin d'éviter l'attraction locale, ou la variation de l'aiguille aimantée, les orientations furent prises, autant que possible, avec une boussole solaire ; 272 milles de rivières et 360 milles des côtes du goulet de Chesterfield et de la baie d'Hudson, où les distances furent estimées et les orientations prises avec une boussole à prisme, les variations étant constamment vérifiées avec la boussole solaire. Sur toutes ces distances, des observations furent faites aussi souvent que possible avec le sextant et l'horizon artificiel, pour déterminer la latitude et la longitude. Les formations de 250 autres milles des côtes de la baie d'Hudson ont été examinées au point de vue géologique.

Distances parcourues et relevées.

"On a fait un mesurage par cheminement attentif des 200 milles parcourus à pied, de Churchill à York, les directions étant prises avec une boussole à prisme. Il fut tenu des notes sur la géologie, les essences forestières, etc., de la région parcourue à pied de York à Norway-House, distance de 400 milles. 948 milles de la région avaient été antérieurement parcourus par des membres de la Commission ou autres, qui ont fait des rapports de leurs explorations.

"Il fut fait une collection de 230 échantillons de plantes, et 256 photographies furent prises durant l'exploration."

Au printemps de 1894, M. Tyrrell fut autorisé à entreprendre une seconde exploration à travers les "terres stériles," par une autre route. Il devait partir de l'extrémité septentrionale du lac des Rennes et de là continuer, par le chemin qu'il trouverait praticable, jusqu'à la côte occidentale de la baie d'Hudson. Il était accompagné de M. R. Munroe Ferguson, qui payait ses propres dépenses de voyage. Les explorateurs ne retournèrent à Winnipeg que le 7 janvier, de sorte que l'on ne peut insérer que la courte esquisse suivante des travaux accomplis. M. Tyrrell écrit ce qui suit :—

"Le 9 juin, nous partîmes pour Winnipeg, où des arrangements furent faits avec la Compagnie de la Baie d'Hudson pour obtenir à certain prix déterminé des provisions à des postes de traite Son Honneur le lieutenant-gouverneur Schultz nous donna aussi un grand canot d'écorce qui devait nous servir une partie de la distance à parcourir. Avec l'aide de M. William Clark, nous engageâmes quatre hommes, et le 16 juin nous quittions Selkirk et traversions le lac

De Winnipeg au lac des Rennes.

Territoires du Nord-Ouest et Keewatin—*Suite.*

Winnipeg, arrivant à Grands-Rapides le 22, et à Cumberland-House le 2 juillet. Le 4 juillet, nous quittions Cumberland, et le 18 juillet nous atteignions le poste de traite du Brochet, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à l'extrémité septentrionale du lac des Rennes, après avoir parcouru 600 milles dans nos canots depuis notre départ de Grands Rapides, faisant des études géologiques selon que le permettait le temps dont nous pouvions disposer. Ici, nous engageâmes deux sauvages Chippewéyens comme guides, et commencâmes notre exploration régulière avec la boussole et le loch. Nous remontâmes la rivière aux Glaces pendant sept jours, puis nous la quittâmes pour entrer dans les lacs Thanout et Théitaga, qui se déchargent dans la baie d'Hudson par la rivière Thléwiaza, traversant le lac Nooeltin ou des Iles.

Rivière Kazan.

"Le 5 août, nous atteignîmes le lac Kasba, à la tête de la rivière Kazan ou de la Perdrix-Blanche, latitude nord 60° 10', après avoir parcouru 221 milles depuis le lac des Rennes. Sur cette route, nous fûmes obligés de faire cinquante-trois portages d'une longueur totale de 15·75 milles, distance sur laquelle il nous fallut transporter nos provisions et nos canots, ce qui, ordinairement, nécessita quatre voyages à chaque portage. La rive orientale du lac Kasba fut relevée, ainsi que la rivière sur une courte distance, jusqu'au lac Ennaïda, situé à l'extrémité des "terres stériles." Ici, nos guides sauvages s'en retournèrent et nous continuâmes notre marche vers le nord jusqu'au 17 août, alors que nous atteignîmes un camp d'Esquimaux. Le lendemain, nous engageâmes deux Esquimaux qui devaient nous accompagner jusqu'aux rivages de la baie d'Hudson, ce qui faisait disparaître l'incertitude où nous étions sur la route à suivre. Nous suivîmes la rivière pendant deux semaines, passant devant un grand nombre de camps esquimaux et explorant la rive occidentale du lac Yath-kyed sur notre route. Arrivés sous la latitude nord 63° 7', nous apprîmes définitivement que la rivière se décharge dans le lac Baker, à l'extrémité supérieure du goulet de Chesterfield, mais que, par une suite de longs portages, il nous serait possible d'atteindre une rivière se déchargeant dans la baie d'Hudson beaucoup plus au sud. Nous passâmes les portages avec l'aide de sept Esquimaux, et malgré la persistance de la pluie, de la neige et du vent, nous descendîmes la rivière, atteignant la baie d'Hudson, vers le 62° de latitude nord, le 18 septembre, juste trois jours plus tôt que nous n'avions atteint le même endroit l'année dernière. Le beau temps était venu, et continuant notre voyage en suivant la rive dans nos deux canots, nous atteignîmes le fort Churchill le 1er octobre. L'hiver était arrivé, et il était impossible de continuer notre voyage en canot. Nous fûmes donc obligés de rester ici jusqu'à ce que la glace fût formée sur les rivières et les lacs. Pendant que nous étions ainsi arrêtés, nous reportâmes sur le papier les

lignes relevées dans le cours de notre exploration, afin d'en préparer une carte ; puis les roches de quartzites du voisinage furent soigneusement examinées, et nous fîmes une collection de fossiles pris dans les calcaires cambro-siluriens. Territoires du Nord-Ouest et Kéwatin—*Suite.*

"A Churchill, nous achetâmes des Sauvages un attelage de cinq chiens, engageâmes deux Sauvages avec un attelage de quatre chiens, et un attelage de chiens de la Compagnie de la Baie d'Hudson, pour six jours. Ainsi équipés, nous partîmes le 28 novembre, dans une direction sud-ouest, pour le lac Fendu, munis de provisions pour quatorze jours, prenant la route que suivra peut-être, plus tard, le chemin de fer de la baie d'Hudson. Nous nous rendîmes au lac Fendu en dix-huit jours, après avoir fait un mesurage par cheminement sur toute la distance parcourue depuis Churchill, et le 23 décembre nous atteignîmes Norway-House. De là, nous continuâmes vers Dog's-Head, lac Winnipeg, où nous prîmes des voitures pour Selkirk, où nous arrivâmes dans la soirée du 7 janvier. De Churchill à Winnipeg.

"La distance parcourue du lac des Rennes à la baie d'Hudson fut de 815 milles, dont 303·5 milles furent mesurés au loch, 480 milles mesurés d'après estimation, et 31·5 milles, sur 81 portages, mesurés au pas. 1,700 milles en tout furent parcourus en canot. Nous fîmes un mesurage par cheminement, en raquettes, sur une distance de 275 milles, depuis Churchill jusqu'au lac Fendu, la distance parcourue entre Churchill et Winnipeg étant de 725 milles."

Ontario.

M. W. McInnes passa la première partie de l'année 1894 au bureau, à compiler des données relatives à la feuille n° 9 de la série de cartes de la région de la rivière la Pluie et de la baie du Tonnerre, et à mettre au net les notes géologiques recueillies pendant les deux campagnes précédentes. Les notes de feu M. W. H. Smith, pour la feuille n° 6 de la même série, furent examinées, et, d'après ces notes, les frontières géologiques furent tracées sur cette feuille. On jugea opportun d'inclure dans le rapport fait sur la géologie de la région comprise dans la feuille n° 9 celui de la région couverte par la feuille n° 6, et le reste du temps passé au bureau fut occupé à travailler à ces deux rapports réunis. MM. McInnes et Dowling.

Dans le cours de l'été dernier, M. McInnes et M. D. B. Dowling furent chargés d'une exploration et d'une étude géologique du lac Népigon, dans l'Algoma occidental. On n'avait pas fait de travaux dans cette région depuis l'exploration du Dr Bell en 1869, exploration dont les résultats sont consignés dans le rapport de 1866-69 de la Commis- Lac Népigon

Ontario.

sion, avec des notes supplémentaires publiées dans le rapport de 1871-72. La présente exploration était destinée à servir de base à la préparation d'une carte géologique et topographique plus détaillée de la région.

Voici le rapport préparé par M. McInnes sur les travaux de l'été :—

"Après avoir quitté Ottawa le 12 juillet, je m'occupai, jusqu'à l'arrivée de M. Dowling, le 30 juillet, à examiner les différentes coupes qui affleurent le long du chemin de fer Canadien du Pacifique et aux environs du havre de Népigon. Près du lac aux Huards, je constatai que les couches qui constituent la base de la formation de Népigon (Keewanawan) reposent dans une position horizontale sur les tranches soulevées des gneiss de l'époque archéenne. La couche sous-jacente constitue ici un conglomérat de quartz, de feldspath, de petits cailloux de gneiss, et de divers schistes et diorites du terrain huronien (Kéwatin). Les vallées, entre les collines arrondies du terrain archéen, sont remplies de matériaux de transport, qui cependant, en plusieurs endroits, laissent voir les couches horizontales du groupe de Népigon. Le contact réel des deux groupes de roches n'a été constaté que dans quelques endroits, où des lambeaux de conglomérat sont restés accrochés aux flancs des collines arrondies de gneiss. La relation des deux formations indique clairement, non-seulement un chevauchement discordant du conglomérat, mais aussi que l'arrondissement des collines archéennes, dans leur aspect général, était terminé avant le dépôt des roches de Népigon.

Relevés faits.

"A l'arrivée de M. Dowling, un parti fut organisé dans le but d'exécuter les travaux réguliers de l'été. On fit, au théodolite et au micromètre de Rochon, un relevé des rives du lac, qui fut relié au chemin de fer Canadien du Pacifique et au lac Supérieur par une ligne tracée le long de la rivière entre ces points. M. Dowling, aidé de M. W. Lawson, se chargea de la surveillance générale des travaux. La fumée provenant des feux qui ravageaient les forêts de la région méridionale du lac Supérieur gêna beaucoup les travaux ; les vents du sud la poussaient en tourbillons si épais, qu'elle rendait difficiles les travaux faits avec les instruments, et impossible le relèvement de plusieurs des îles du lac. Les travaux de la campagne se firent nécessairement dans une grande partie de la région déjà explorée par le docteur Bell et sur laquelle il a publié un rapport. On a peu ajouté à ses travaux, si ce n'est dans des matières de détail. Cependant, vu que le rapport dont il est ici question est épuisé, quelques observations générales au sujet du lac seront peut-être intéressantes.

Lac Népigon.

"Les rives du lac sont très irrégulières, forment des baies profondément échancrées et des pointes qui projettent irrégulièrement. La plus grande longueur, du nord au sud, en est d'environ soixante et cinq

milles, et la plus grande largeur, de quarante-cinq milles. Le lac se trouve dans un bassin creusé dans les roches du groupe de Népigon (Keewanawan) et dans les trapps qui coupent et recouvrent ces formations sédimentaires, les roches de Népigon ayant elles-mêmes été déposées dans un plus ancien bassin, dans les gneiss et les schistes de l'époque archéenne. Ontario—*Suite.*

"La profondeur du lac est probablement considérable, et si l'on en juge par les roches qui l'entourent, elle semblerait en grande partie expliquée par la profondeur de la cavité primitivement creusée dans le terrain archéen. L'épaisse fumée que nous avons eue durant l'été nous a empêchés de faire une série satisfaisante de sondages, mais à un certain endroit, à environ deux milles et demi au sud-ouest de la pointe Livingston, on a trouvé une profondeur de plus de quatre cents pieds. Dans la principale partie du lac, l'eau est très limpide et froide, bien que les rivières et les ruisseaux de quelque importance qui s'y jettent roulent une onde de couleur passablement sombre. Cette couleur sombre s'étend seulement à une faible distance, dans les baies où se jettent chacun de ces cours d'eau, le clapotage des vagues rendant apparemment, un peu plus loin, l'eau incolore.

"Dans le voisinage des rives sud et sud-ouest, les trapps constituent la plus grande partie des pointes et bordent plusieurs des baies, formant de hautes falaises et atteignant des hauteurs de plus de 500 pieds au-dessus du niveau de l'eau.

"Nulle part aux environs du lac on ne voit en grandes masses les roches sédimentaires de la formation de Népigon. La plupart des couches qui affleurent près des rivages et qui forment les hautes collines qui bordent le lac sont des trapps, intercalés seulement, ça et là, d'une épaisseur de six à quinze pieds de calcaire ou de grès sous-jacent, à peu près au niveau de l'eau. Sur les rives sud et sud-ouest du lac, les calcaires sont les seules pierres sédimentaires que l'on rencontre, et sur les rives nord et nord-est, des grès rouges et blancs, contenant une forte proportion de silice (qui deviennent des quartzites loalement) remplacent le calcaire que l'on trouve sous les trapps. Ces grès reposent immédiatement sur les gneiss archéens et semblent être des couches qui marquent la limite, dans cette direction, des bords du bassin dans la plus profonde partie duquel les calcaires ont été déposés. Affleurements de roches.

"Sur les rives nord et est du lac, les bords immédiats sont formés en grande partie des gneiss, schistes et diorites de l'époque archéenne, qui partout accusent le caractère fortement altéré et la position presque verticale qui caractérisent si généralement ces roches ailleurs. Sur la rive orientale, de larges couches de gneiss lauren-

Ontario—*Suite.*

tiens, de schistes et de diorites huroniens (Kéwatin) se dirigent vers le nord-est. Elles n'affleurent pas d'une manière constante, les trapps les recouvrant encore en plusieurs endroits et formant la plupart des pointes les plus remarquables ; en certains endroits, jusqu'au côté sud de la pointe Livingstone, ces roches s'appuient sur les couches de grès reposant à plat de la formation de Népigon.

"On n'a trouvé aucun minéral d'une valeur industrielle en quantité importante. Sur la rive de l'est, près de la pointe des Peupliers, une serpentine à forme fibreuse, se rapprochant de l'asbeste, se rencontre dans des veines très crevassées, recoupant des roches serpentineuses éruptives du système huronien ; mais aux endroits où l'on a trouvé cette serpentine, elle n'avait aucune valeur industrielle.

Action glaciaire.

"Quelques-uns des grès, des calcaires, etc., qui se trouvent aux environs du lac, fourniraient de la bonne pierre à bâtir. Aux environs du lac, on trouve des preuves bien évidentes et nombreuses de l'action glaciaire. Les roches à surface polie et striée sont très communes et indiquent qu'il y a eu deux périodes glaciaires. Un premier glacier se dirigeait du nord vers le sud, et un autre de l'est vers l'ouest, ou, en certains endroits, du nord-est vers le sud-ouest. Il est clairement démontré en plusieurs endroits que le glacier qui se dirigeait vers l'ouest fut le dernier des deux, par ce fait que les stries de l'un ont passé sur les stries de l'autre et les ont effacées, ne laissant que des traces isolées de ces dernières sur quelques surfaces abritées.

Sol arable.

"On trouve des terres cultivables vers l'extrémité supérieure de plusieurs des baies, sur la rive sud, notamment sur la baie McIntyre, où, à la mission de l'Eglise d'Angleterre, les Sauvages ont plusieurs acres en culture et récoltent des pommes de terre d'assez bonne qualité. A l'île au Brochet, près de la rive ouest, l'instituteur des Sauvages, un horticulteur enthousiaste, cultive avec beaucoup de succès tous les légumes ordinaires que l'on récolte dans un potager.

"Il y a peu de bon bois dans le voisinage immédiat du lac, bien que l'on rapporte qu'il y a un certain espace couvert de beaux pins sur la baie Pijitiwabikong. On trouve aussi, par-ci par-là, presque partout aux environs des bords du lac, de l'épinette blanche d'assez belle venue.

Poisson.

"La rivière Népigon est depuis longtemps fameuse comme rivière où la truite abonde. La truite de ruisseau n'est probablement surpassée nulle part pour sa grosseur et son abondance ; elle pèse de cinq à sept livres et plus. On ne la prend pas seulement dans la rivière, mais aussi dans le lac même, ce qui rend virtuellement impossible la destruction de ce poisson dans la rivière par la pêche légitime. Outre la truite de ruisseau, les principaux poissons comestibles du lac sont la truite des lacs, le brochet et le poisson blanc, qui sont tous abondants.

"Le paysage, le long de la rivière, est grandiose et varié, et cette rivière est facile à remonter en canot. De distance en distance, dans son cours, il y a des chutes et des rapides assez sauvages pour rendre une excursion d'été en cet endroit intéressante sans être dangereuse." Ontario—*Suite.*

Coût des travaux de la campagne, $981.57.

Durant l'été, le Dr R. Bell fut occupé à faire un examen géologique de la région située au nord du lac Huron. Ces travaux avaient pour but de compléter le tracé de la ligne de démarcation entre les zones des diverses catégories de roches comprises dans la feuille 129, ou "feuille de la rive nord," et si le temps le lui permettait, de relever certains points au sujet desquels il existait de l'incertitude, relativement à quelques-unes des frontières géologiques comprises dans la feuille 128, ou "feuille de la rivière Sainte-Marie." Le Dr Bell donne le compte rendu préliminaire suivant au sujet de ces travaux :— District d'Algoma. Travaux du Dr Bell.

"Vu le retard que l'on apporta à me procurer des fonds, ce n'est que le 16 juillet que je quittai Ottawa. Le 17, j'arrivai à la rivière des Espagnols, que je choisis encore pour ma base d'opérations pour la préparation de la feuille 129, et plus tard je me rendis au Sault Sainte-Marie. A mon arrivée à la rivière des Espagnols, je fus rejoint par M. H. G. Skill et M. R. W. Brock, qui devaient encore me servir d'aides. Vu la modicité de la somme mise à ma disposition, je ne pus engager, outre mes aides, qu'un cuisinier et un ou deux canotiers, et cela de temps à autre, lorsque j'en avais besoin.

"Dans mon compte rendu sommaire de l'année dernière, je disais que la partie septentrionale de la région comprise dans la feuille 129 était occupée par un prolongement du granit rouge, qui est répandu d'une façon si générale dans la partie occidentale de la région comprise dans la carte de Sudbury ; mais une partie de la ligne qui, dans la présente carte, sépare ce granit des autres roches au sud n'est pas relevée. Un des premiers objets que nous voulions atteindre était donc de chercher à compléter la délimitation de cette ligne. L'âge géologique du granit en question n'a pas été établi d'une manière définitive. Discuter l'âge des granits et celui des couches de roches huroniennes avec lesquelles il vient ici en contact, serait hors de propos dans le compte rendu actuel. Bien que les granits aient pu prendre leur forme actuelle postérieurement à la consolidation des roches huroniennes stratifiées, ils semblent cependant être le prolongement des gneiss et des granits laurentiens reconnus, occupant la vaste région qui s'étend vers le nord, avec lesquels ils paraissent se confondre. Limites à relever.

"En 1893, j'avais constaté que les quartzites et autres roches huroniennes s'étendaient à environ quinze milles au nord du lac de Dix-Milles, situé dans le township 156. On trouva, dans le township 139, ce

Ontario—*Suite.*

qui semblait être le prolongement de ces roches vers l'est, laissant une langue de granit entre elles et la zone principale des roches huroniennes au sud. Pour constater si l'on trouverait des roches huroniennes encore plus au nord, j'envoyai, de Massey, M. Brock, accompagné d'un guide sauvage, avec instructions de suivre la ligne et d'aller, si la chose était nécessaire, jusqu'au lac des Sables. Il explora la contrée jusqu'à ce lac et ne trouva partout que le même granit rouge. Ici comme ailleurs, la région que recouvrent ces roches est extrêmement raboteuse, rocheuse et caillouteuse, marécageuse entre les élévations, et partout il était difficile de pénétrer dans les bois.

Route par la rivière Mississagui.

" La région située sur la ligne septentrionale de la feuille est partout semblable à celle que je viens de décrire. Il n'a été tracé ni chemins ni sentiers dans cette région, qui est presque inaccessible en canot, en venant du côté du sud. D'après ce que j'avais entendu dire du pays situé entre cette région et le chemin de fer Canadien du Pacifique, je crus que l'on pouvait l'atteindre, sur ou près cette ligne, en suivant une route canotière, en allant de Biscotasing par les eaux supérieures de la rivière Mississagui. En conséquence, je me rendis à Biscotasing, où j'eus un canot de M. T.-C. Rae, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et après avoir surmonté quelques difficultés, je réussis à engager deux canotiers, dont un connaissait une partie de la route que je me proposais de suivre. Après avoir quitté la station que je viens de mentionner, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, je me dirigeai vers le sud, remontant d'abord la rivière des Espagnols, dont les eaux étaient de couleur sombre. Puis, après avoir traversé un plateau d'épanchement, je continuai ma route dans la même direction, descendant de nombreux lacs aux ondes limpides et les cours d'eau qui les relient, lesquels forment tous partie des sources de la Mississagui, jusqu'à ce que j'atteignisse un lac qui touche à la ligne septentrionale de la feuille 129, à environ 30 milles à l'ouest de l'extrémité nord-est. A partir de ce lac, je me dirigeai généralement vers l'ouest, suivant le cours principal de la Mississagui, à peu de distance au nord de la ligne mentionnée, jusqu'à ce que j'eusse dépassé le coin nord-ouest de la feuille, où la ligne tourne vers le sud, puis vers le sud-est, et je traversai la partie sud-ouest de la région qu'elle embrasse. Je fis soigneusement le mesurage par cheminement de toute la route parcourue depuis Biscotasing jusqu'aux bords du lac Huron, à l'embouchure de la rivière Mississagui.

" Entre le chemin de fer Canadien du Pacifique et le poste du lac Old-Green, nous rencontrâmes plusieurs lacs sur notre route, ainsi que dans la région qui s'étend de chaque côté. Immédiatement en aval du lac Old-Green et des marais que l'on voit sur ses rives, nous traversâmes un lac de cinq milles de long, puis l'inclinaison du terrain devint

plus rapide, et nous ne rencontrâmes plus de lacs en descendant la Mississagui, dont les nombreux tributaires augmentent constamment le volume. Ontario—*Suite.*

"Sur toute la route suivie depuis Biscotasing jusqu'à un certain endroit sur la Mississagui, à quelques milles en amont de la ligne de base de Salter, où nous pénétrâmes dans la grande zone de la formation huronienne, les roches sont composées du granit rouge déjà décrit, et sans doute ces roches s'étendent sur toute la partie septentrionale qui figure sur la feuille 129. Après avoir atteint les roches huroniennes stratifiées à l'endroit mentionné, nous les examinâmes sur toute la route et nous prîmes de nombreuses notes sur cette formation, pour les ajouter aux faits mentionnés par feu M. Alexander Murray, membre de cette Commission, qui avait remonté la rivière jusque-là. La zone de granit rouge traversée dans ce voyage et qui occupe, comme je l'ai déjà dit, la partie septentrionale de la feuille dont je viens de parler, doit avoir une grande étendue. On sait qu'elle s'étend depuis les parties septentrionale et occidentale de la feuille de carte de Sudbury, à travers la région explorée l'été dernier, jusqu'à la rivière Goulais, et elle peut se raccorder avec les zones de granit situées près de la rive orientale du lac Supérieur. Grande étendue de granit rouge.

"Au centre de la région figurant sur la feuille 129, une langue de granit rouge se dirige vers l'ouest, depuis le massif principal jusqu'au milieu de la ligne tracée entre les townships 156 et 157, où elle se termine. Les bornes méridionales de cette bande ont été relevées presque sans solution de continuité depuis cette limite, vers l'est, dans le township 118, où finissent les roches huroniennes, entourées de granit au nord, au sud et à l'est. De ce point, leur bord méridional se dirige vers l'ouest jusqu'au township 155, d'où la limite se dirige vers le sud, atteignant presque la partie orientale du lac Lauzon, d'où elle tourne vers l'est, ou dans une direction parallèle à celle du cours inférieur de la rivière aux Serpents. Un second massif ou promontoire de granit plus long est ainsi formé, s'étendant aussi à l'ouest du massif principal. Projection du massif de granit.

"Un troisième promontoire de granit, qui se dirige aussi vers l'ouest, occupe la péninsule formée entre le lac Huron et la partie inférieure de la rivière aux Serpents, à l'exception d'une étroite zone occupée par des schistes gris cristallins qui suit la direction du fond de la vallée où coule la rivière. Ce granit diflère de la plupart de ceux que l'on rencontre vers le nord, en ce que la couleur en est grise et les grains plus fins.

"Dans la partie sud-est de la région figurant sur la feuille, le granit est mélangé d'une grande proportion de diorites. Dans certaines parties, ces dernières constituent la moitié des roches, de sorte qu'il est parfois

Ontario—*Suite.*

difficile de dire si l'on peut considérer ces roches comme granit mêlé de diorites ou *vice versa.* Partout où les zones de diorite sont assez étendues, elles seront indiquées par leur propre couleur sur la carte ; lorsqu'il en sera autrement, le mélange sera indiqué par des notes mises sur les couleurs sous lesquelles sera désigné le granit.

Explorations près du Sault Sainte-Marie.

" La région figurant sur la feuille 128 appartient à la même série que la région comprise dans la feuille 129 et y confine à l'ouest. Elle comprend la partie de la grande zone huronienne que M. Murray avait relevée avec le plus grand soin. J'avais aussi fait moi-même, en différents temps, depuis que M. Murray avait cessé ses opérations, les travaux géologiques dans cette région. Après que l'on eût réuni les différents résultats obtenus, la carte géologique de cette région sembla terminée d'une façon assez complète ; il n'y manquait qu'un petit espace situé au nord du Sault Sainte-Marie. Au commencement de septembre, dans le but de compléter ce travail, je me rendis au Sault avec M. Skill, comme je l'ai déjà dit.

" Une des principales questions à décider était de savoir si la zone de gneiss qui s'étend entre la rivière Sainte-Marie et la baie de Goulais était un prolongement de la formation granitique qui se dirige vers le nord-est, ou si elle formait une masse isolée. Nos recherches prouvèrent que la dernière hypothèse était fondée. Nous trouvâmes une étendue considérable de quartzites, de grauwackes, de conglomérats, de schistes, etc., se dirigeant vers le nord-ouest à travers le township de Jarvis et la partie nord-est du township d'Aweres, reliant le huronien de la rivière au Jardin à celui de la rivière Goulais et de la baie de Batchawana. Il semblait que c'était là tout ce qu'il était nécessaire de faire pour terminer la feuille 128 et la publier sous une forme aussi complète qu'il est possible de le faire aujourd'hui, ou pour qu'elle soutînt avantageusement la comparaison avec les autres feuilles dressées à la même échelle et faisant connaître les formations géologiques dans des régions semblables.

Minéraux industriels.

" *Minéraux industriels.*—On me montra de petits échantillons de galène et des feuillets de mica que l'on avait trouvés, m'a-t-on dit, dans la région figurant sur la feuille 129, mais je ne pus obtenir l'assurance qu'ils se rencontraient en assez grande quantité pour être exploités. On a aussi rapporté que des particuliers avaient trouvé de l'or dans des échantillons de quartz pris dans des filons découverts dans différentes parties de la région, mais je ne pus obtenir aucun détail auquel il me fût possible de me fier. Cependant, je ne vois pas ce qui empêcherait que ce métal existât en quantités appréciables dans ces filons, surtout dans ceux qui se trouvent parmi les roches mélangées de granit et de diorite.

Ontario—*Suite.*

" L'ancien terrain minier Borron, sur la rivière Mississagui, qui avait été délimité avant que l'on fît les arpentages des townships, est située dans la partie méridionale de celui de Gould, dans les première et deuxième concessions actuelles. Sur ce terrain, à l'ouest du pied de la première chute, à la tête du Long-Portage, un filon de quartz de trois pieds et demi de large coupe le conglomérat de schistes ardoisiers qui, ici, forment la roche encaissante, mais qui, à la tête de la chute suivante, à une courte distance en aval, sont associés à de la diorite cristalline. La direction du filon est N. 65° O. Il contient des quantités appréciables de sulfure de cuivre, dont quelques tonnes, extraites avant ma visite, étaient déposées à côté d'un puits de mine. Deux ou trois filons plus petits, dans le voisinage, contenaient un peu de pyrite de cuivre.

" Après avoir dépensé le crédit qui m'avait été voté pour cette campagne, je consacrai un peu de temps, avant de quitter mon champ d'exploration, à compiler et à porter sur la carte les données que nous avions recueillies, et M. Skill m'aida à faire ce travail. Je revins à Ottawa le 25 octobre."

Coût des travaux de la campagne, $955.25.

Travaux de M. Barlow.

M. A. E. Barlow, durant les mois de janvier et de février derniers, eut la permission d'aller faire ses travaux à Montréal, où il eut l'avantage d'avoir l'aide du Dr F. D. Adams, dans l'étude comparative qu'il fit des roches archéennes, dont plusieurs variétés intéressantes et difficiles à classer se rencontrent dans la région qu'il a explorée. Pendant son séjour à Montréal, plus de 200 tranches minces de ces roches furent examinés au microscope.

A son retour à Ottawa, cette étude minéralogique fut continuée par intervalles, avec l'aide de M. W. F. Ferrier, et l'on fit des progrès considérables dans l'examen des cent cinquante tranches de roches typiques et rares renfermées dans la zone comprise dans les feuilles du Nipissingue et du Témiscamingue (n° 131 et 138 respectivement) de la série des cartes géologiques de l'Ontario. Le reste du temps qui précéda la campagne, qui commença en juillet, fut employé à mettre au net et à compiler les données recueillies principalement par M. J. F. C. Johnston dans le cours de l'exploration de l'été précédent, pendant laquelle M. Johnston servait comme aide.

M. Barlow écrit ce qui suit relativement à la campagne de l'été :—

Cartes de Nipissingue et de Témiscamingue.

" Je quittai Ottawa le 5 juillet, ayant été chargé de recueillir les données géologiques et topographiques nécessaires pour compléter la feuille de Nipissingue (n° 131, Ontario,) et de faire autant de travaux que possible dans la région figurant sur la feuille de Témiscamingue

Ontario—*Suite.*

(n° 138), située immédiatement au nord de la première. Je passai quelques jours à Mattawa à examiner les nombreuses tranchées qu'il a fallu faire dans les roches pour extraire la pierre nécessaire à la construction du nouvel embranchement du chemin de fer Canadien du Pacifique sur Témiscamingue. Je remarquai que le cyanite minéral, découvert pour la première fois au Canada en 1890, près de la station de Wahnapitaë, formait un constituant abondant des roches de gneiss gris qui affleurent sur ce chemin de fer, dans le voisinage des rapides des Erables et du ruisseau de la Couleuvre (*Snake Creek*).

"Nous choisîmes, comme centre de nos opérations pendant la campagne, le fort Témiscamingue, poste abandonné de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ici, je fus rejoint par M. A. M. Campbell, de Perth, qui depuis plusieurs années fut pour nous un aide énergique et précieux dans les explorations d'été.

Lac Témiscamingue.

"Nous examinâmes la région située entre les lacs Témiscamingue et Kippawa, et nous fîmes le relevé au micromètre d'un certain nombre de lacs et de cours d'eau, ce qui aidera beaucoup à décrire les caractères topographiques de cette région. Nous fîmes des sondages pour déterminer, avec quelque exactitude, la profondeur du lac Témiscamingue, au sujet de laquelle on a très souvent fait des énoncés exagérés. L'endroit le plus profond, d'après nos sondages, se trouve à environ un mille et un quart au sud de la rivière Kippawa, où la sonde atteignit le fond à quatre cent soixante et dix pieds. Le lac a une profondeur assez uniforme d'un peu plus de quatre cents pieds, depuis la pointe de McMartin jusqu'à moins d'un mille de la rivière Montréal, où, à cause de l'accumulation du sable et du gravier, elle n'est que d'environ trois cents pieds. En amont de cet endroit, la profondeur est encore de quatre cents pieds, et vis-à-vis la pointe de Quinn, elle est de trois cent soixante et dix pieds, au milieu du lac. Le fond du lac est une argile ou boue très molle, dans laquelle la sonde s'enfonce très facilement, excepté en face de l'embouchure de la rivière Montréal et entre la pointe de McMartin et le détroit d'Opimika, où le fond est de sable, ou un mélange de sable et de gravier contenant quelques cailloux.

Travaux exécutés.

"Les travaux de la campagne étaient restreints aux données géologiques nécessaires à l'achèvement de la feuille de Nipissingue (n° 131), laquelle comprend une région dont la position géographique et les limites ont été décrites dans le compte rendu sommaire de 1892. Nous n'entreprîmes que les travaux topographiques jugés nécessaires pour la représentation parfaite des caractères géologiques. La région située au sud-ouest du détroit d'Opimika fut examinée, ainsi que les townships de Gladman, Hammell, Notman et Lyman. Durant la dernière moitié

du mois d'août, la partie méridionale du lac Témagami fut aussi examinée, dans le but d'obtenir sur sa géologie des renseignements plus détaillés que ceux qu'il avait été possible d'obtenir lorsque l'on fit le relevé topographique de 1887. La première moitié de septembre fut employée à dresser, avec une plus grande précision, la carte des lambeaux détachés de silurien (Niagara) qui affleurent sur les rives et les îles de la partie septentrionale du lac Témiscamingue, et la campagne fut close par l'examen des townships de Grant, Field et Badgerow. Bien que je fusse absent pendant cette dernière exploration, M. Campbell fit l'examen des îles du Manitou et des Oies, dans le lac Nipissingue. Les données géologiques et topographiques aujourd'hui en notre possession sont considérées comme suffisantes pour l'achèvementde la feuille de carte de Nipissingue, et celle de Témiscamingue est presque à moitié terminée." Ontario—*Suite.*

M. Barlow revint à Ottawa le 4 octobre, et il a été occupé depuis à préparer les matériaux nécessaires à son rapport et à sa carte, et à étudier plus à fond les échantillons de roches qu'il a rapportés des régions que je viens de mentionner.

Coût des travaux de la campagne, $874.66.

Québec.

(Avec parties adjacentes de l'Ontario.)

Le Dr R. W. Ells consacra l'hiver de 1893-94 à écrire son rapport sur la géologie de la partie septentrionale de l'Outaouais et sur la géologie de l'est de la Gatineau, et à compiler ses données pour la carte de cette région (feuille n° 121). Travaux du Dr Ells.

Le Dr Ells fait le rapport suivant sur les travaux exécutés durant la dernière campagne, surtout dans les comtés d'Ottawa, de Pontiac et de Carleton :—

" Durant la campagne de 1894, je passai quelques jours du mois de juin à examiner certains endroits sur l'Outaouais inférieur, surtout en ce qui a trait au caractère des masses rocheuses connues sous les noms de montagne du Calvaire et montagne de Rigaud, de chaque côté du lac des Deux-Montagnes. Je constatai que la première de ces montagnes était composée principalement de syénite rougeâtre, avec masses de gabbro verdâtre, et la dernière, de syénite et de felsite, porphyriques en certains endroits, et qui ont apparemment pénétré dans les roches calcifères qui l'entourent. Outaouais inférieur.

" Le 10 juillet, je commençai l'examen de l'Outaouais supérieur, après m'être embarqué en canot à Britannia, et je fis une étude atten- Outaouais supérieur.

Québec—*Suite.*

tive des coupes de roches que l'on remarque le long de la rivière, jusqu'aux rapides des Joachims, à cinquante milles à l'ouest de Pembroke. L'intérieur de la région située au nord de l'Outaouais, dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac, fut examiné sur une distance de dix à quarante milles, et je fis des arpentages de la plupart des chemins de cette partie du pays. Le mois de septembre et une partie du mois d'octobre furent employés à examiner la région située dans le voisinage immédiat de la ville d'Ottawa. Je fus aidé dans ces travaux par M. N. J. Giroux, dont le champ d'exploration touche, au sud, à la région comprise dans la feuille de carte de l'Outaouais supérieur, les lignes de jonction de plusieurs feuilles se trouvant dans le voisinage de cette ville.

"On a ajouté peu de chose, comparativement, à ce que nous connaissions déjà depuis plusieurs années, sur la structure géologique de la région de la rivière Outaouais. En 1853, M. James Richardson fit l'examen du pays situé sur la rive sud, de Pembroke à la Pointe-Fortune, et les données qu'il a recueillies ont été incorporées dans la grande carte géologique de 1866. En 1876, M. L. R. Ord fit le relevé d'un certain nombre de chemins, au nord de l'Outaouais, s'étendant à l'ouest depuis la rivière Gatineau jusqu'à la Coulonge, et M. H. G. Vennor fit aussi, dans cette région, tant au nord qu'au sud de la rivière, plusieurs courses dont le rapport est incorporé dans le volume de 1876-77.

Coupes le long de la rivière.

"La rivière offre d'excellentes coupes des diverses formations, depuis le laurentien jusqu'au sommet du Trenton, et dans plusieurs endroits l'on peut parfaitement étudier les mélanges compliqués des calcaires cristallins et des gneiss grisâtres avec les roches irruptives syénitiques, pyroxéniques et dioritiques.

"Entre Britannia et les chutes des Chats, par lesquelles la navigation est interrompue pour la première fois, on peut diviser les roches que l'on rencontre le long de la rive sud en calcifères et en roches appartenant au groupe de Chazy. La première de ces formations constitue une zone de près de six milles de largeur, entre Britannia et le quai de Berry, les roches se composant principalement de calcaires dolomitiques devenant jaune clair à l'air. Les calcaires traversent la rivière et se montrent le long de la grève, sur la rive nord, sur une distance de plusieurs milles en amont de la ville d'Aylmer, puis ils sont recouverts par des grès et des schistes gris-verdâtre de Chazy. Sur la rive sud, ces dernières couches s'étendent depuis le quai de Berry, en aval, jusqu'au havre Fitzroy, au pied des chutes des Chats; au sommet des hauteurs de l'intérieur, elles sont recouvertes par le calcaire de Chazy, qui affleure aussi le long de la rive, dans le canton de Torbolton, aux

environs de la baie de Buckhams, où l'on a exploité des carrières sur une grande échelle. Québec—*Suite.*

"En avançant dans l'intérieur, le calcifère repose sur le grès de Potsdam auquel il s'allie. Au nord et à l'est, cette formation borde une longue bande de gneiss et de calcaire laurentien dans une direction sud et est, depuis le havre de Fitzroy jusqu'à moins de dix milles de la ville d'Ottawa. De grandes étendues de syénites et de diorites éruptives, qui ont fait irruption à travers le calcaire cristallin et les gneiss associés, se sont alliées à ces roches cristallines.

"Aux Chats, les chutes et les rapides s'étendent sur une distance d'environ trois milles. Ils sont formés par un dyke puissant de syénite rougeâtre qui, ici, traverse la rivière, comme un éperon de la grande masse de la rive du nord. A leur tête commence le lac des Chats, et, depuis ce lac jusqu'au village du Portage-du-Fort, la navigation est ininterrompue, si ce n'est par le petit rapide connu sous le nom des Chenaux. Entre le havre de Fitzroy et Arnprior, sur le côté méridional de la rivière, les couches rocheuses sont généralement formées de calcaires laurentiens, recoupées par de nombreux dykes et par des masses de syénites et de diorites rougeâtres. Une couche de calcaire dolomitique cristallin, avec mica, chlorite et schistes amphiboliques, aussi recoupée par des diorites, traverse la rivière dans le voisinage d'Arnprior et a, vers l'ouest, une largeur de plusieurs milles. Ces roches sont une partie du groupe d'Hastings, aujourd'hui reconnu comme appartenant au huronien, et on peut les suivre, au nord de la rivière, jusqu'aux mines de fer de Bristol, au delà desquelles elles sont recouvertes par des sables d'alluvion. Sur certaines parties, elles sont aussi recouvertes de légères couches de calcaires calcifères, sur la rive nord, vis-à-vis Arnprior et Braeside. En amont, au Portage-du-Fort, les roches, où elles affleurent, sont pour la plupart des calcaires laurentiens, formant une série de synclinales reposant sur des gneiss rouilleux, le toute coupé par de fréquentes irruptions de syénite et de diorite. Une grande partie de la surface, au nord de cette formation, dans Bristol et Clarendon, est recouverte de sable, et l'on voit rarement les affleurements des roches, généralement des syénites. Au village du Portage-du-Fort, la formation cristalline se développe sur une grande échelle ; on voit les irruptions d'une manière parfaite et leur action sur le calcaire est indiquée par la transformation de ces roches en marbre. C'est de certaines couches de cette localité que l'on a extrait les marbres que l'on voit dans l'intérieur des édifices du parlement à Ottawa. Des Chats au Portage-du-Fort.

"Du Portage-du-Fort à Bryson, il faut faire un portage de neuf milles, la navigation étant interrompue par des rapides et des chutes. Du Portage-du-Fort à l'île des Allumettes.

Québec—*Suite.*

Les roches, le long de cette partie de la rivière, se composent principalement de calcaire, auquel se mêle beaucoup de syénite. A l'est de Bryson, il se rencontre une étendue considérable de cette dernière roche, et la partie orientale de l'île du Calumet, qui sépare le chenal de Bryson de la Roche-Fendue, est presque toute formée de syénite, à l'exception d'une zone étroite le long de la rivière.

"De Bryson à Coulonge, à l'ouest, on ne voit que peu d'affleurements sur le chenal nord. Les bords de la rivière sont formés de sable et d'argile, tandis que le chenal lui-même est souvent peu profond et semé de nombreux bancs de sable mouvant. On voit ces dépôts de sable jusqu'aux rapides de Paquette, situés à l'extrémité inférieure de l'île des Allumettes.

"Le chenal de la Roche-Fendue, sur le côté sud de l'île du Calumet, est très rocheux, et la navigation en est interrompue par des chutes et de forts et nombreux rapides. Les roches sont composées de calcaire, reposant sur du gneiss gris, mais les irruptions syénitiques et dioritiques sont fréquentes, et souvent des masses de calcaire sont enclavées dans les roches éruptives. Sur la rive septentrionale de l'Outaouais, entre Bryson et l'extrémité inférieure de l'île des Allumettes, les roches sont généralement composées de syénite. Parfois l'on voit de petites couches de calcaire et de gneiss, mais elles couvrent une étendue restreinte, comparativement à la masse syénitique, et portent de nombreuses fissures.

Ile des Allumettes.

"L'île des Allumettes et la rive méridionale de la rivière qui se trouve vis-à-vis, sont en grande partie formées de roches appartenant au groupe de Chazy. La formation typique de la rivière Noire se rencontre aux rapides de Paquette. Plusieurs des couches sont remplies de fossiles de cette formation, lesquels sont admirablement conservés. Cependant, une grande partie de l'île est basse, et dans l'intérieur il se rencontre de grandes étendues de sable et des fondrières. La partie du nord-ouest est généralement formée de syénite. Dans le chenal du nord, ou de la Culbute, l'on évite un gros rapide au moyen d'une écluse, tandis que dans le chenal du sud ou de Pembroke, la navigation est interrompue par les rapides de Paquette et des Allumettes ; ce dernier rapide se trouve à environ trois milles en aval de la ville de Pembroke. Cependant, à certaine hauteur des eaux, des bateaux à vapeur peuvent traverser ces rapides.

Rapides des Joachims.

"Depuis Pembroke jusqu'aux rapides des Joachims, la navigation est ininterrompue. Le lac des Allumettes est couvert de plusieurs îles, toutes formées de syénites, généralement rougeâtres, et ce sont les seules roches que l'on voie de chaque côté des Joachims, où nos travaux se sont terminés dans cette direction.

"La rive méridionale du lac, entre l'embouchure de la Pétéwawa et la baie de l'Esturgeon, qui est à l'embouchure de la rivière à la Craie, est toute formée de sable, qui en certains endroits forme des berges de vingt-cinq à trente pieds de hauteur. L'Outaouais, sur une distance de trente milles en aval du rapide des Joachims, prend le nom de "rivière Creuse." Les montagnes, au nord, sont abruptes, le chenal souvent étroit et apparemment très profond. La région, dans cette direction, est formée de syénite, souvent non lamellée, bien que l'on voie cette structure en plusieurs endroits. La seule trace de calcaire que j'aie vu sur cette partie de la rivière est une mince bande brisée en amont du détroit, à peu près à un mille en aval de l'embouchure de la rivière Swego, à environ trente-cinq milles en amont de Pembroke. Québec—*Suite.*

"On a observé des modes de structure intéressants en divers endroits. Bien qu'il soit très évident que les syénites ou les granits en général, que l'on voit dans cette région, soient des roches éruptives qui ont pénétré dans le calcaire cristallin, certaines parties de ces roches sont de date relativement récente. Ainsi, à environ six milles de Coulonge, elles ont apparemment dérangé les couches ordinairement horizontales du calcifère et du groupe de Chazy, ce dernier, en un certain endroit, étant relevé le long de la ligne de contact à des angles de 36° et 40° ; tandis que dans les cantons de March et de Nepean, ces granits, aperçus dans une coupe sur le chemin de fer d'Arnprior à Parry-Sound, ont pénétré dans le grès de Postdam de cette zone et l'ont transformé. Partant, l'on pourrait presque dire que l'âge de ces roches irruptives ne diffère pas considérablement de celui des mêmes roches des montagnes du Calvaire et de Rigaud, sur l'Outaouais inférieur. Age des roches éruptives.

"Dans cette région, l'on rencontre rarement des minéraux ; au moins ils n'ont pas été exploités sur une grande échelle. La mine de fer de Bristol, dans le prolongement nord des roches d'Hastings, n'a pas été exploitée depuis quelques années, bien que le minerai soit abondant et de bonne qualité. Ce minerai ressemble beaucoup, par sa nature et par les roches auxquelles il est allié, au minerai du voisinage du lac Calabogie, au sud de Renfrew, que l'on rencontre aussi dans les roches de la formation d'Hastings. Par leur nature, ces roches sont presque identiques à celles que l'on trouve dans la chaîne de montagnes de Sutton, cantons de l'Est, laquelle appartient au précambrien. Dans l'île du Calumet, lots 10 et 11, rang IV, il y a un dépôt très considérable de blende, mêlée de galène en certains endroits. On trouve le minerai allié à de la diorite qui recoupe des gneiss. Plusieurs centaines de tonnes en ont été extraites et sont entassées en attendant qu'on les expédie, mais les ouvriers qui y travaillent aujourd'hui sont peu nombreux. Minerai de fer.

Québec—*Suite.*
Galène.

"Sur la grande île située en aval de Galetta (île de Laflamme), l'on a commencé à exploiter un dépôt de galène dans du spath calcaire, par le creusement de plusieurs puits. On trouve le minerai très près d'un dyke de granit qui coupe le calcaire cristallin, mais la mine est fermée depuis plusieurs années.

Ocre.

"A Quio, sur la propriété de David Ross, lot 7, rang III, Onslow, l'on rencontre un dépôt d'ocre de très bonne qualité et d'une étendue considérable, fournissant une très bonne peinture.

Mica.

"On trouve des dépôts de mica en plusieurs endroits, mais, généralement, la valeur de ces dépôts n'est pas suffisante pour justifier les dépenses que son extraction entraînerait. A la décharge du lac de l'Orignal, au nord de Coulonge, on a fait plusieurs forages dans un dyke de pyroxène recoupant du gneiss, mais les cristaux sont de couleur très foncée et fendillés. Dans le voisinage du village de la Carpe et dans les diorites du laurentien de la partie orientale de March, l'on rencontre plusieurs de ces dépôts de mica de couleur foncée, mais le plus grand nombre, au moins, sont de peu de valeur.

Molybdénite.

"On a trouvé un dépôt considérable de molybdénite sur la terre de M. John Gow, moitié méridionale du lot 6, rang II, canton de March, dans un dyke de feldspath traversant un calcaire cristallin. On a creusé un puits de huit à dix pieds de profondeur, et l'on voit des échantillons du minéral semés aux environs de la surface. On trouve aussi de petites quantités de galène dans le calcaire de cet endroit.

Galène, blende et argent.

"M. Hoffman a examiné des échantillons de galène des cantons de Litchfield et d'Onslow, de la rivière Coulonge et de l'île du Calumet. Celle de la mine Lorne, au dernier endroit, a rapporté 11·666 onces d'argent par tonne de 2,000 livres ; on trouve aussi de petites quantités d'argent natif. M. Russell, propriétaire de la mine, nous en a procuré des échantillons. Ces échantillons viennent du quartz et des roches de diabase placées à la base du dépôt de blende. Il constata aussi qu'un échantillon de la blende qui recouvre immédiatement ce dépôt renfermait une trace très distincte d'or et d'argent, dans la proportion du 18·229 onces par tonne. La proportion d'argent trouvée dans des échantillons provenant des autres localités mentionnées était sans importance. A l'extrémité occidentale de l'île du Calumet, une couche de calcaire que traverse un dyke de pyroxène renferme, par-ci par-là, des cristaux d'apatite, et l'on a observé quelques traces d'amiante dans la serpentine, mais aucun de ces minéraux ne se trouvait en quantité suffisante pour avoir une valeur industrielle.

Grande arête syénitique.

"L'un des caractères géologiques les plus remarquables de la région du nord de l'Outaouais est la grande arête de syénite rouge, composée, en certains endroits, presque entièrement de feldspath rouge chair, qui

traverse les gneiss et les calcaires de la montagne de King, dans le canton de Hull, au nord de l'Outaouais, et se prolonge au delà du village de Quio. Cette grande arête s'élève comme un mur vis-à-vis de la rivière Outaouais, à une hauteur de 800 à 1,000 pieds, et a une largeur de six à huit milles, s'étendant jusqu'à la rivière la Pêche, dans le canton de Masham. La syénite est généralement massive, sans stratification, et très souvent même sans plan de lamelles. La largeur de l'affleurement de la zone du calcaire ainsi traversée par cette masse est de huit à dix milles, s'étendant depuis l'est du havre de Fitzroy jusqu'au delà d'Arnprior. Après avoir traversé la grande arête de syénite, le calcaire se montre de nouveau sur la rivière la Pêche, dans le canton de Masham, et se prolonge en une zone ininterrompue, le long de la rivière Gatineau, sur une distance de plus de cent milles au nord. D'autres zones de syénite et de granit, de plus grande ou de moindre étendue, recoupent aussi la grande zone de calcaire, mais ne présentent pas les caractères physiques remarquables qui viennent d'être décrits."

Coût de l'exploration de la campagne d'été, $470.13.

Territoire du Nord-Est.

(Avec parties adjacentes de Québec.)

Au commencement de juin 1893, M. A.-P. Low quitta Ottawa pour aller explorer l'intérieur de la grande péninsule du Labrador. Avec son aide, M. Eaton, il fut constamment occupé à ces travaux jusqu'en septembre dernier, alors qu'il revint au bureau. Une lettre de M. Low, datée du 5 octobre, de Rigolet, fut publiée dans le dernier compte rendu sommaire. Cette lettre contenait un très court résumé des explorations complétées durant l'été de 1893. Depuis, M. Low a préparé le mémoire préliminaire suivant sur les sésultats de l'expédition, embrassant les travaux de 1893-94 : Travaux de M. Low. Péninsule du Labrador

" Conformément aux instructions que j'avais reçues, et dans le but de mener à bonne fin le travail que l'on m'avait confié, je quittai Ottawa le 3 juin 1893, accompagné de M. D.-I.-V. Eaton, en qualité d'aide et de topographe. Le même jour, j'arrivai à Montréal, et c'est là que des arrangements définitifs furent faits pour l'expédition de provisions au fort Chimo, sur la baie d'Ungava, où le parti, d'après ce qui avait été proposé, devait passer l'hiver, s'il trouvait l'endroit convenable, afin de continuer l'exploration de l'intérieur au commencement de l'été suivant. Dans cette même ville de Montréal, grâce à la bienveillance de M. C.-C. Chipman, commissaire de la Compagnie de la Baie Préparatifs.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

d'Hudson, et de M. Peter McKenzie, je fus munis de circulaires adressées aux agents des postes du Labrador, ce qui me permettait d'obtenir les provisions, les renseignements et l'aide nécessaires pour exécuter les travaux dont j'avais été chargé. Je dirai ici qu'à tous les postes que nous visitâmes, nous fûmes reçus avec bienveillance et politesse, et que tous les officiers de la compagnie firent tout en leur pouvoir pour nous aider dans cette expédition. Le succès de l'entreprise est, dans une grande mesure, dû à cette aide de leur part.

"Nous passâmes deux jours à Québec pour nous procurer les effets qui nous étaient encore nécessaires, et nous partîmes pour le lac Saint-Jean, où des canots, des provisions et autres effets nécessaires à l'expédition avaient déjà été envoyés. Vu qu'il est impossible, aux postes situés dans l'intérieur, d'avoir des provisions ou des effets d'une nature quelconque, et vu que tous les hommes valides, à cette époque de l'année, sont à la baie d'Hudson, occupés à transporter aux postes les approvisionnements de la prochaine saison, il nous fallut prendre au lac Saint-Jean une quantité de provisions suffisante pour la campagne et engager quatre hommes pour toute la durée du voyage. Nous constatâmes qu'il fallait six canots pour transporter les provisions, et quatre de ces canots furent loués d'après contrat par M. J.-C. Cummins, qui eut aussi l'obligeance de nous aider à engager les autres hommes.

Du lac Saint-Jean au Mistassini.

"Nous quittâmes le lac Saint-Jean le 17 juin et remontâmes la rivière Ashouapmouchouan jusqu'aux fourches, puis nous suivîmes la rivière du Chef quelques milles jusqu'au bras du Sapin-Croche, et ce cours d'eau jusqu'à sa source, au lac de la Hache, près de la hauteur des terres. De là nous passâmes plusieurs petits lacs, en traversant le plateau d'épanchement entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, et nous descendîmes la rivière de la Perche, petit cours d'eau, jusqu'à la baie du sud-ouest du lac Mistassini, où nous arrivâmes le 2 juillet. La seule exploration nouvelle le long de cette partie de la route fut faite depuis les fourches de la rivière Ashouapmouchouan jusqu'au lac de la Hache, environ soixante milles, la partie inférieure ayant été examinée pour la Commission géologique par J. Richardson, en 1870, et la partie supérieure en 1871, par W. McOuat.

"La nouvelle partie explorée est traversée par des crêtes de gneiss peu élevées, et entre les crêtes de petits lacs et des terrains marécageux couvrent les vallées. La région est à moitié dénudée par le feu et en partie couverte d'épinettes noires, de pins des rochers, de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs. Aux endroits que le feu n'a pas ravagés, on trouve les même arbres, mêlés à des bouleaux et à des sapins baumiers.

"De Mistassini, les huit hommes, avec leurs canots, sont revenus au lac Saint-Jean, et en conséquence il nous a fallu compter sur les habi-

tants de Mistassini pour nous aider à transporter nos provisions. Nous trouvâmes deux vieillards et un jeune homme disposés à nous accompagner une certaine distance, mais, après les avoir mis à l'épreuve, nous vîmes que l'un des vieillards et le jeune homme étaient trop faibles pour transporter nos provisions sur les portages, et nous les renvoyâmes bientôt. L'autre vieillard, plusieurs années auparavant, avait fait un voyage à Nichicoon, et nous l'engageâmes comme guide.

De Mistassini à la Grande rivière de l'Est.

"A Mistassini, nous nous procurâmes de Robt. Moore, employé à Mistassini, une petite esquisse grossière de la route de la Grande rivière de l'Est (*East main River*) jusqu'à Nichicoon. Moore avait été autrefois employé à Nichicoon. Cette carte fut notre seul guide sur une distance d'environ cent cinquante milles, car le 'guide' avait oublié la route et donné des preuves de sa parfaite inutilité.

"Nous quittâmes le lac Mistassini le 5 juillet, et, comme en 1892, nous descendîmes le bras septentrional de la rivière Rupert sur une distance d'environ cinquante milles, puis nous suivîmes, jusqu'à la Grande rivière de l'Est, une route de portages de cinquante milles, à travers une chaîne de petits lacs. Nous remontâmes alors ce cours d'eau jusqu'à l'endroit où s'était terminée l'exploration de l'année précédente, où nous arrivâmes le 15 juillet.

"Depuis cet endroit, nous continuâmes le relevé au micromètre en remontant la Grande rivière de l'Est, cent quatre milles, jusqu'à l'endroit où la route de Nichicoon quitte la rivière pour suivre un petit bras venant du nord-est. Le cours général de la rivière, sur cette distance, se dirige légèrement au nord-est. La rivière est très violente et très rapide ; on y compte seize portages qui rachètent des chutes et des rapides, outre un grand nombre d'endroits où l'on fut obligé de hâler les canots après les avoir allégés. La vallée de la rivière est basse, et souvent cette dernière se trouve au niveau de la région environnante, formant un grand nombre de lacs dans sa partie supérieure. La largeur moyenne de la rivière est de quatre cents verges, et souvent elle est peu profonde. Deux grandes branches s'y jettent au sud et une au nord, ainsi que plusieurs autres plus petites. Sur la partie inférieure de la rivière, la région, de chaque côté, est tout à fait basse, et l'on y voit des collines arrondies se dirigeant de l'est à l'ouest. A trente milles en amont du point de départ de l'exploration, la région commence à s'élever, et au seizième mille la rivière suit une vallée bordée de collines raboteuses de syénite, qui atteignent une hauteur de deux cents à cinq cents pieds au-dessus de son niveau. Au delà, les collines s'abaissent et les vallées s'élargissent, et au milieu s'élèvent des éminences de terre sablonneuse, atteignant rarement une hauteur de plus de cent pieds. En amont du point où la route laisse la rivière

Haut de la Grande rivière de l'Est.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

principale, sur une distance d'environ trente milles, dans la direction du pied des montagnes, le pays est toujours relativement plat.

" Le long de la Grande rivière de l'Est, les arbres sont généralement petits, et ce n'est que dans des endroits favorables, dans les terres basses, que le mélèze et l'épinette atteignent dix-huit pouces de diamètre à la base, lorsque le pays n'a pas été ravagé par le feu. Les sommets des plus hautes collines sont tous boisés. L'épinette noire est l'essence la plus abondante ; on la trouve partout. Après, en importance, viennent le mélèze, le pin des rochers, le sapin baumier et le bouleau blanc, ce dernier étant très petit et peu abondant.

" Le long de la rivière, les roches sont composées de différents gneiss et de schistes, avec des syénites.

De la Grande rivière de l'Est à la Grosse rivière.

" La branche par laquelle on quitte la Grande rivière de l'Est est très petite. Nous la suivîmes sur une distance de trente-deux milles, et au bout de cette distance, un portage de deux milles conduit, à travers plusieurs petits lacs, dans un plus grand, auquel une autre branche de la rivière sert de décharge. Après avoir suivi ce lac sur une distance de cinq milles, jusqu'à son extrémité supérieure, nous entrâmes, par une petite rivière, dans un autre grand lac, d'où nous fîmes un portage à travers une chaîne de petits lacs, se déchargeant par une autre branche, jusqu'au lac Kawachagamak, que l'on peut considérer comme la source de la Grande rivière de l'Est. Ce lac, qui a environ dix milles de long, forme de nombreuses baies profondes sur ses deux rives. De son extrémité supérieure, un portage d'un demi-mille conduit à un petit lac où l'on traverse la hauteur des terres séparant les eaux de la Grande rivière de l'Est de celles de la Grosse rivière.

" La direction générale de la route, depuis la Grande rivière de l'Est jusqu'à la hauteur des terres, est presque nord-est, et la distance d'environ soixante-dix milles. La contrée est généralement basse, traversée de hauteurs courant est et ouest, formées de roches et de terrain de transport, et de quelques collines s'élevant à trois cents pieds au-dessus du niveau général. Les arbres sont plus petits et rabougris que le long de la rivière, et les plus nombreux de ces arbres sont des épinettes noires, dont la proportion est de plus de quatre-vingt-dix pour cent ; les autres arbres sont des mélèzes et, par-ci par-là, de petits groupes de bouleaux. Une grande partie de la région a été ravagée par le feu, et le temps nécessaire pour une seconde venue semble très long.

" De la hauteur des terres, nous traversâmes un petit lac, puis un autre de cinq milles de long, avec un portage à l'endroit où il se décharge dans la Grosse rivière. En aval de ce point, la rivière présente une succession de lacs et de détroits, où le courant est rapide et où elle a une largeur d'environ deux cents pieds. Elle vient du sud, où

elle prend sa source dans plusieurs lacs, sur le versant septentrional des montagnes, à environ soixante milles plus loin. Après avoir descendu la rivière sur une distance de dix milles, nous traversâmes une grande nappe d'eau appelée le lac de Back, nous descendîmes un petit rapide, et le 4 août, nous arrivâmes au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur le lac Nichicoon. Nous fûmes reçus d'une manière hospitalière par M. J. Iserhoff, et, par sa bienveillante entremise, nous obtînmes un grand nombre de renseignements précieux au sujet de la région environnante, et un guide pour le lac Kaniapiscau, sur la rivière Koksoak ou Ungava.

" Le lac Nichicoon a environ trente milles de long ; sa partie la plus large a plus de cinq milles, et ses rivages forment plusieurs baies profondes. Il est entouré de collines rocheuses, de trois à six cents pieds de hauteur. Nichicoon.

" Nous quittâmes le lac Nichicoon le 7 août, en suivant dans une direction nord, sur environ vingt-cinq milles, celle de ses trois décharges qui se trouve au centre. Puis, tournant à l'est, nous remontâmes, sur une distance de trente-cinq milles, une petite branche de la rivière qui traverse une chaîne de lacs. De là, nous traversâmes une étroite hauteur de terre et descendîmes, jusqu'au lac Kaniapiscau, un petit cours d'eau reliant deux petits lacs et un grand lac.

" La région qui s'étend entre les lacs Nichicoon et Kaniapiscau est plus élevée et plus rocheuse que toute autre région traversée auparavant. Le sommet des plus hautes collines est dénudé, et, dans les vallées, les arbres se composent de petites épinettes noires, de mélèzes et de quelques bouleaux blancs, répandus par-ci par-là. Les roches sont presque toutes composées de syénites, et l'on voit aussi quelques affleurements de gneiss stratifiés. Lac Kaniapiskau.

" Nous pénétrâmes dans le lac Kaniapiscau à son embouchure septentrionale, en face de sa décharge. On dit qu'il a plus de quarante milles de long et qu'il se rétrécit près de sa partie centrale. Ici, nos guides nous quittèrent, et peu après nous avions le malheur de voir un de nos canots chavirer dans un rapide et de perdre tout ce qu'il contenait, à l'exception de ce qui pouvait flotter à la surface. Sur une distance de cinquante milles, en aval du lac Kaniapiscau, la rivière coule vers le nord-ouest, et son cours est presque de niveau avec le pays environnant et forme une succession de petits lacs reliés par des rapides de peu d'étendue. Entrée dans la rivière Koksoak ou Ungava.

" La région environnante est basse et relativement plate, et par intervalles on y voit des collines arrondies peu élevées. Vers l'extrémité inférieure de cette partie de son cours, la rivière commence à former des rapides violents et de petites chutes. Tournant brus-

Péninsule du Labrador—*Suite.*

quement à l'est, elle pénètre dans une vallée étroite, entourée d'éminences rocheuses, dont l'élévation augmente de deux cents à cinq cents pieds pendant que la rivière descend dix milles de rapides violents, où sa largeur varie de cent à deux cents verges. Sur une distance de vingt milles en aval, il y a une succession de rapides, et la rivière, qui devient très basse, atteint une largeur de près d'un demi-mille. Les collines qui se prolongent de chaque côté sont toujours hautes ; les sommets en sont dénudés et les flancs couverts de petites épinettes noires.

" Tournant encore au nord, la rivière conserve le même caractère sur une distance de plus de cinquante milles, tandis que la région environnante s'abaisse graduellement, jusqu'à ce que la rivière ne soit plus qu'un peu plus basse que son niveau. Nous passons un affluent considérable, appelé la rivière des Sables, venant du sud-est, et puis la rivière se rétrécit de nouveau à mesure qu'elle franchit des chaînes de syénite et passe à travers une gorge basse, de cinquante pieds de large et d'un quart de mille de long. A deux milles en aval, elle se rétrécit de nouveau et passe dans une gorge tortueuse d'environ trois cents pieds de profondeur et de cent pieds de largeur. Ici, sur une distance d'un mille, la rivière descend de près de trois cent cinquante pieds, après quoi elle se tient à deux cents pieds au-dessous du niveau général du pays.

" En aval de ces chutes, la rivière est étroite et rapide sur une distance de cinq milles, mais sa largeur augmente graduellement jusqu'à près d'un demi-mille, et il se présente de nouveau une succession de rapides, coupés d'intervalles où les eaux coulent paisiblement.

Chute de quatre-vingts pieds.

" Après avoir passé une chute de quatre-vingts pieds, la rivière se rétrécit de nouveau jusqu'à près de cent verges et court, sur une distance de près de vingt milles, avec un courant puissant dans une vallée étroite et tortueuse, souvent bordée de rochers perpendiculaires atteignant une hauteur de plus de mille pieds. Après être sortie de cette vallée, la rivière s'élargit et s'abaisse et entre bientôt dans le lac Cambrien, long de plus de vingt-cinq milles et large de deux à cinq milles, entouré de montagnes escarpées. A l'extrémité supérieure du lac, une rivière considérable, appelée la rivière de la Mort, vient de l'ouest, et la rivière de la Digue-de-Glace, venant du même côté, entre à environ cinq milles en aval du lac. Les roches appartiennent toutes à la formation laurentienne, jusqu'à environ quatre milles en aval de la branche supérieure, où elles passent sous un groupe non-concordant de grès, d'ardoises, de schistes et de calcaires, qui les recouvrent en partie.

Roches cambriennes.

Minérai de fer.

" La formation susjacente renferme une proportion considérable de fer, et l'on rencontre d'épaisses couches de minerai d'hématite, dans

un grand nombre d'endroits, le long de la rivière, plus en aval, où l'on traverse ce groupe de roches sur une distance de cent vingt milles. On peut voir des millions de tonnes de minerai de fer le long de la rivière, pendant qu'une quantité encore plus grande de ce minerai forme les montagnes escarpées qui s'élèvent de chaque côté. Péninsule du Labrador—*Suite.*

"Cinq milles en aval de la rivière de la Digue-de-Glace, il y une chute de soixante pieds, et un grand tributaire, appelé la rivière de la Baie-Marécageuse, vient de l'est, six milles plus bas, soit environ cent vingt milles en amont du fort Chimo. En aval, la rivière se dirige presque nord, sur une distance de soixante et dix milles, jusqu'à l'endroit où s'unit à elle la rivière à l'Eau-morte, cours d'eau très étendu qui vient de l'ouest. Entre les rivières de la Baie-Marégageuse et à l'Eau-morte, la rivière passe dans une large vallée bordée de collines escarpées, et sa largeur varie d'un quart de mille à deux milles, soit une moyenne d'environ un demi-mille. A quatre milles en amont de la rivière de la Baie-Marécageuse, elle traverse une gorge étroite d'une longueur de deux milles et demi. Les seuls autres obstacles qui se trouvent entre les fourches sont deux chutes de soixante et quatre-vingts pieds. Partie inférieure de la rivière.

"En aval de la rivière à l'Eau-morte, la Koksoak atteint une largeur de plus d'un mille ; le courant en est rapide, elle est très basse et semée de nombreuses battures. Il y a de larges intervalles de terre basse entre la rivière et les collines qui la bordent des deux côtés. Ces collines se dirigent, en chaînes escarpées, du nord au sud, et inclinent doucement vers l'est, tandis que, du côté opposé, elles présentent des flancs perpendiculaires.

"Le groupe de calcaires et de schistes stratifiés est remplacé par des gneiss laurentiens, à vingt milles environ de la rivière à l'Eau-Morte, et le long de la rivière, de là jusqu'à son embouchure, l'on voit par intervalles des roches appartenant à la formation laurentienne. En pénétrant dans la zone du terrain laurentien, les collines s'abaissent et s'éloignent graduellement et sont remplacées par une vallée large et unie. Ici, la rivière varie en largeur de deux à cinq milles et est couverte de plusieurs grandes îles unies, formées de terrains de transport, jusqu'à une distance de moins de cinq milles du fort Chimo, où les collines rocheuses se rapprochent encore, et un grand nombre de hautes îles rocheuses, qui s'étendent jusqu'à moins de deux milles du poste, obstruent le cours de la rivière.

"Les bords sont élevés et rocheux jusqu'à l'embouchure de la rivière, à environ vingt milles en aval du fort. Les plus grands arbres trouvés le long de la rivière Koksoak croissent sur les rives du lac Cambrien, où il n'est pas rare de voir des épinettes blanches de dix-huit pouces de diamètre. On voit aussi, le long de cette partie de la rivière, le

Péninsule du Labrador—*Suite.*

peuplier baumier, ainsi que l'épinette noire, le mélèze et le bouleau blanc, et tous ces arbres sont beaucoup plus grands que le long de la partie supérieure de la rivière. Au delà de la vallée, sur les flancs des collines, le bois est petit et rabougri, et les sommets sont dénudés. En aval de la rivière à l'Eau-morte, les arbres sont encore petits, et aux environs du fort Chimo on ne trouve que des épinettes noires et des mélèzes rabougris qui croissent dans des vallées abritées.

Arrivée au fort Chimo.

"Nous arrivâmes au fort Chimo le 27 août et terminâmes notre voyage en canot de plus de douze cents milles à travers le Labrador. De cette distance, quatre cent cinquante milles avaient déjà été explorés, ce qui laissait sept cent cinquante milles pour les travaux de la campagne. En marchant sans relâche, de bonne heure le matin et tard le soir, les jours de pluie et les dimanches, nous arrivâmes au fort Chimo au moins vingt-cinq jours plus tôt que nous n'y serions arrivés après un voyage en canot fait dans des conditions ordinaires.

Famine parmi les Sauvages.

"Au fort Chimo, nous fûmes reçus avec bienveillance par M. Duncan Mathewson, et nous apprîmes bientôt que, durant l'hiver dernier, une grande famine avait sévi parmi les Sauvages qui font la traite à ce poste, et que durant cette famine près des deux tiers de ces Sauvages, ou plus de cent soixante, étaient morts de faim. Cette calamité provenait de ce que, durant l'automne précédent, saison de sa migration, l'orignal n'avait pas suivi sa route accoutumée et qu'il n'avait pas traversé la rivière Koksoak en grands troupeaux, comme d'habitude. En conséquence, les Sauvages, qui comptent sur l'orignal pour la nourriture et le vêtement, furent bientôt réduits à la famine, et comme ils ne pouvaient se procurer d'autres provisions, il en mourut des familles entières durant l'hiver. A peu près vingt-cinq Esquimaux périrent aussi pour la même cause. Les Sauvages survivants ayant été dans un état de dénûment constant durant toute l'année dernière, et, partant, n'ayant pas pu prendre d'animaux à fourrure pour payer leurs dettes, étaient, lors de notre visite, dans l'indigence la plus complète. On fit une souscription parmi la population blanche de l'endroit et les officiers du vapeur *Eric*, et l'on recueillit suffisamment pour vêtir en partie les enfants nus et les veuves qui avaient perdu leurs maris l'année dernière.

"En apprenant la misère qui régnait parmi les Sauvages, le départment dont ils relèvent a mis cette année un crédit à la disposition de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et le retour d'une semblable calamité sera impossible à l'avenir.

"L'approvisionnement de lard au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson était trop restreint pour suffire aux besoins du parti d'exploration, s'il restait au fort Chimo, et comme le risque que l'on aurait

couru en laissant des provisions sans protection dans la partie supérieure de la rivière, parmi des Sauvages mourant de faim, aurait été très grand, nous jugeâmes à propos de ne pas passer l'hiver au fort Chimo, comme nous en avions eu d'abord l'intention, surtout lorsque nous apprîmes que les travaux dont nous étions chargés pouvaient être exécutés plus avantageusement du fond du goulet d'Hamilton.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

"Ayant obtenu des passages sur le steamer *Eric* de la Compagnie de la Baie d'Hudson, nous quittâmes le fort Chimo le 10 septembre, pour Rigolet, sur le goulet d'Hamilton. Sur la route, nous visitâmes les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson à la rivière George, à Nachvak et au goulet (*inlet*) de Davis, et à chacun de ces forts, selon que les circonstances le permettaient, nous fîmes des études géologiques. Nous atteignîmes Rigolet le 1er octobre, et des arrangements furent faits avec M. J.-A. Wilson pour le transport des provisions et autres effets nécessaires au poste de la rivière du Nord-Ouest, près du fond du goulet d'Hamilton, où nous nous proposions de passer l'hiver, dans les bâtiments de la compagnie disposés à cette fin par M. Wilson, qui dans cette circonstance et dans des circonstances ultérieures, a fait tout en son pouvoir pour nous venir en aide. Après avoir expédié les provisions et autres effets nécessaires dans une petite goélette, nous partîmes en canot pour le poste de la rivière du Nord-Ouest, en suivant la rive septentrionale du goulet.

Voyage à la baie d'Hamilton.

"A ce dernier endroit, des préparatifs immédiats furent faits pour envoyer les hommes dans l'intérieur avec les canots. Ils partirent le 23 octobre et réussirent à remonter la rivière Hamilton sur une distance de cent vingt milles avant d'être arrêtés par les glaces. Ils restèrent là jusqu'à ce que la rivière fût complètement prise, puis ils revinrent à la rivière du Nord-Ouest, où ils arrivèrent le 29 décembre. M. Eaton et moi restâmes au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, où M. Cotter eut la bonté de nous recevoir chez lui et de faire tout en son pouvoir pour nous faire passer un hiver agréable.

Provisions expédiées dans l'intérieur.

"Les mois de novembre et de décembre furent passés à mettre au net les notes recueillies pendant la campagne précédente, à préparer la carte des régions explorées et à compléter les photographies. Le 21 décembre, je quittai la rivière du Nord-Ouest pour Rigolet, avec un attelage de chiens, afin d'aller chercher des hommes pour aider au transport des provisions dans l'intérieur, et le 17 janvier, je revins avec huit hommes. Nous engageâmes, à la rivière du Nord-Ouest, quatre hommes, qui, avec les nôtres, partirent le 19, sous la surveillance de M. Eaton, chacun d'eux traînant deux cents livres de provisions avec les vêtements supplémentaires et autres effets nécessaires.

"Ils réussirent à atteindre le pied des rapides de l'île aux Goélands, où ils furent obligés de mettre leurs charges en sûreté et de revenir,

Péninsule du Labrador—*Suite.*

vu l'inégalité de la surface de la glace formée dans les rapides et l'état impraticable de la région qui s'étendait de chaque côté. Durant leur absence, j'accompagnai M. Wilson à Rigolet et de là à la baie de Sandwich, pour obtenir autant de renseignements que possible sur la région située le long de la route.

Départ pour l'interieur.

"Le 12 février, je retournai à la rivière du Nord-Ouest et y restai jusqu'à la fin du mois, attendant une chute de neige suffisante pour rendre praticable la glace à surface inégale des rapides. Le 29, M. Eaton, accompagné de deux hommes, partit en avant pour faire le relevé au micromètre, et, le 6 mars, le principal parti d'explorateurs, composé de treize hommes, se mit en route pour l'intérieur.

"Le 10, nous arrivâmes à la cache où les provisions avaient d'abord été déposées, et quatre des hommes engagés en dernier lieu retournèrent sur leurs pas, incapables de supporter ce pénible travail. Continuant notre route avec ce surcroît de fardeau, nous passâmes environ vingt milles de glace à surface très inégale, et sans éprouver d'autres difficultés, nous arrivâmes aux rapides Mouni, situés à environ dix milles en aval du lac Winokapau. Ici, nous trouvâmes la rivière libre de glace, et il était impossible de la traverser avec des traîneaux chargés. Nous fîmes une cache ici, et le parti réuni retourna à la première cache chercher le reste des provisions. Tous les effets, y compris les canots, furent transportés au bord de l'eau, où les canots furent chargés et halés ou poussés à la perche jusqu'au lac Winokapau, travail très pénible et très désagréable lorsque le thermomètre est au-dessous de zéro et que des quantités considérables de glaces descendent le courant.

"Les hommes engagés en dernier lieu furent renvoyés du lac Winokapau le 1er avril. De cet endroit, notre personnel restreint de six hommes dût tout transporter, ce qui nécessita d'abord quatre voyages, et ainsi la même route fut franchie de cinq à sept fois. En conséquence, nous avançâmes très lentement et nous n'atteignîmes que le 28 le portage de la Grosse-Montagne, à cent milles en amont du lac Winokapau.

Caractère de la rivière Hamilton.

"La rivière Hamilton se jette à l'angle sud-est de la baie des Oies, à l'extrémité supérieure du goulet d'Hamilton. De son embouchure à la rivière Minipi, cent milles en amont, le cours en est à peu près ouest-sud-ouest. A son embouchure, la rivière a une largeur de près de trois quarts de mille, mais bientôt elle s'élargit et a, en moyenne, une largeur d'un mille jusqu'à la chute du Rat-Musqué, à vingt-huit milles en amont. Sur cette distance, la rivière est très rapide et peu profonde aux hauteurs ordinaires des eaux. Elle a des bords escparés, dont la hauteur augmente graduellement à mesure qu'on la remonte, et qui sont

formés de sables qui recouvrent une large vallée entre les collines rocheuses qui s'étendent des deux côtés. Péninsule du Labrador—*Suite.*

" La vallée est bien boisée d'épinettes blanches et d'épinettes noires, de sapins baumiers et de bouleaux blancs, et beaucoup de ces arbres sont assez gros pour être coupés pour des fins industrielles. La chute, ou plutôt la cascade du Rat-Musqué, a une longueur d'à peu près 500 verges et une hauteur de 70 pieds. De là aux rapides des Goélands, distance de 32 milles, la rivière conserve le même caractère, et sa largeur varie d'un tiers de mille à un mille. Ses bords sablonneux sont souvent élevés et disposés en terrasses.

" Aux rapides des Goélands, les collines se rapprochent et rétrécissent la vallée à moins d'un quart de mille, tandis que la muraille de roches s'élève immédiatement des bords de la rivière à des hauteurs variant de trois cents à neuf cents pieds.

" A l'embouchure de la rivière Minipi, tributaire venant du sud-ouest, la vallée reste profonde et étroite, et la rivière s'y précipite par un chenal profond.

" A partir de la rivière Minipi, la direction générale de la rivière Hamilton jusqu'aux Grandes-Chutes, est à peu près nord-ouest. A peu de distance en amont de la rivière Minipi, la vallée s'élargit graduellement, et, à cinq milles plus haut, la largeur en est encore de un à deux milles entre les collines. Puis, sur une distance de plus de vingt milles, la rivière a une largeur d'un demi-mille, en moyenne, alors qu'elle se rétrécit encore jusqu'à moins d'un quart de mille, et sur une distance de vingt milles, continue dans une vallée très rocheuse jusqu'à la décharge du lac Winokapau. Les dix milles d'amont sont une suite ininterrompue de rapides violents.

" Le lac Winokapau a quarante milles de long et un mille et demi de large en moyenne ; c'est simplement une partie de l'ancienne vallée de la rivière, qui, pour quelque cause inconnue, n'a pas été partiellement remplie par les terrains de transport de la période glacière. Les eaux sont profondes à la base des hautes falaises rocheuses qui bornent la vallée de chaque côté. Des sondages faits au milieu du lac ont donné quatre cent seize pieds, et à moins de cinquante pieds du rivage, l'on a constaté une profondeur de quatre-vingts pieds. Vers son extrémité supérieure, le sable apporté par la rivière en a considérablement diminué la profondeur, et un grand nombre d'îles basses et de battures sont un obstacle à la navigation. Lac Winokapow.

" En amont de l'extrémité supérieure du lac, la rivière continue à couler dans une vallée un peu plus étroite, en partie remplie de terrain de transport ; et, à l'exception d'un petit nombre de rapides de peu

Péninsule du Labrador—*Suite.*

d'étendue, elle est facilement navigable jusqu'au portage du Gros-Coteau, à cinquante milles en amont du lac.

"Dans le cours des étés derniers, des incendies considérables ont consumé presque tout le bois de la vallée et du plateau environnant, depuis les rapides des Goélands jusqu'au delà des Grandes-Chutes.

"Ce qui reste prouve que les arbres de la vallée était d'assez belle venue, tandis que le plateau n'est couvert que de petites épinettes noires et de bouleaux.

"Après avoir laissé la plus grande partie des provisions au portage du Gros-Coteau, nous suivîmes la vallée sur une distance d'environ quinze milles, jusqu'à l'endroit où la rivière y pénètre par une gorge étroite et profonde, entrant dans la vallée principale à angle droit, sur son côté nord. La vallée principale se prolonge vers le nord-ouest à environ vingt milles au delà. En amont du portage, la vallée varie en largeur d'un quart de mille à un mille, et comme la pente est raide, la rivière s'y précipite en un fort rapide presque continu, qui ne se couvre pas de glace. On n'a trouvé qu'une étroite lisière de glace le long du rivage, et sur cette glace, nous n'avancions que lentement et difficilement.

"A l'endroit où la rivière principale sort de la gorge, elle n'a pas plus de cent pieds de largeur, et il n'y avait pas de glace au pied des falaises escarpées qui s'élèvent à sept cents pieds au-dessus des eaux écumantes. En conséquence, il fut impossible de remonter la gorge, et de la vallée nous montâmes sur le plateau après avoir gravi sept cents pieds. En voyageant par terre, nous atteignîmes, le 3 mai, à environ cinq milles en ligne droite, l'endroit où la rivière se précipite du niveau général du plateau.

Les Grandes-Chutes.

"Ici, la rivière forme un petit lac, et, après s'être rétrécie à moins de deux cents verges, elle fait une chute de deux cents pieds en moins de quatre milles, et se précipite en un rapide continu. Sur le dernier quart de mille, elle va en se rétrécissant jusqu'à ce que la largeur en devienne de moins de cent verges, à mesure qu'elle descend, roulant des vagues énormes, sur des chaînes de roches qui précèdent la chute de trois cents pieds qu'elle fait aux Grandes-Chutes, dans un bassin circulaire d'environ deux cents pieds de large, à l'extrémité supérieure de la gorge qui se trouve en aval. De ce bassin, elle s'écoule dans un chenal de moins de cinquante pieds de large, à angle droit avec les chutes et ainsi resserrée dans ce lit étroit, elle se précipite, dans un cours tortueux, de cinq à sept cents pieds plus bas que le niveau général, jusqu'à ce qu'elle pénètre dans la grande vallée qui se trouve en aval. La distance, en droite ligne, des chutes à l'entrée de la gorge

ne dépasse pas beaucoup cinq milles, mais, vu la conformation tortueuse de la gorge, la rivière, après une chute de plus de trois cents pieds, parcourt probablement plus que le double de cette distance avant d'atteindre la grande vallée. Péninsule du Labrador—*Suite.*

"Après avoir examiné les chutes et en avoir pris des photographies en amont et en aval, nous suivîmes le cours de la rivière jusqu'au petit lac d'amont, et, de là, la route du portage fut remontée à travers une série de petits lacs jusqu'au portage du Gros-Coteau, au pied duquel on avait déposé les charges supplémentaires. A partir de la rivière, la route du portage s'élève brusquement à sept cents pieds en moins d'un quart de mille. Il fallut trois jours pour transporter les provisions et autres effets nécessaires sur le cotaeu, à travers la neige et la boue, après quoi nous avancâmes à petites journées jusqu'au 19 mai, alors que, vu le mauvais état de la glace, nous dûmes abandonner les traînaux avec lesquels nous voyagions sur les petits lacs, et nous établîmes un camp, où tout fut arrangé pour les explorations en canot de l'été.

"Les petits lacs de la route du portage étant suffisamment libres de glace, nous levâmes le camp le 30 et atteignîmes la rivière principale le lendemain. Cependant, nous constatâmes que la rivière n'était qu'à moitié libre et qu'elle était remplie de grandes banquises de plus de quatre pieds d'épaisseur, que l'eau espaçait et qui étaient couvertes de neige fondante portant de longues aiguilles de glace. La glace continua de descendre des lacs d'amont pendant dix jours, ce qui non-seulement retardait beaucoup la marche de nos canots, mais constituait une grande source de dangers pour ces embarcations. Ouverture de la navigation.

"Nous eûmes alors le bonheur d'engager comme guide un Sauvage qui connaissait les routes conduisant au lac Michikamau et à Mingan. Il passa avec nous le reste de la campagne et nous rendit de très grands services.

"Vu la grande quantité de provisions que nous avions, nous transportâmes doubles charges au lac Sandgirt, à cinquante-sept milles en amont du camp du printemps, où nous arrivâmes le 15 juin. Ce lac est très bien situé comme centre des explorations de la région environnante. Les deux branches principales de la rivière s'y jettent, et la route qui conduit au lac Michikamau le traverse aussi. Nous fîmes sur une île une cache qui put contenir nos provisions et autres effets supplémentaires, et nous y déposâmes tout ce dont nous n'avions pas un besoin immédiat. Dépôt au lac Sandgirt.

"En amont des Grandes-Chutes, le caractère de la rivière change complètement, et au lieu de couler régulièrement dans une vallée profonde et bien définie, elle coule ici presque au niveau de la région La rivière en amont des Grandes-Chutes.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

environnante, sans vallée proprement dite, mais se répand en lacs et en de nombreux chenaux séparés par de grandes îles, de façon à occuper toutes les terres basses d'une large étendue du pays qu'elle traverse. Des chutes au lac Sandgirt, son cours général se dirige vers le nord-ouest, ou parallèlement à l'orientation générale des éminences peu élevées qui traversent le pays dans cette direction. La région qui environne la rivière est ondulée et on y voit des collines arrondies s'élevant rarement à plus de trois cents pieds au-dessus de la surface générale. Entre les collines, il y a de larges vallées occupées par des lacs ou des terrains marécageux. Les arbres sont petits et l'essence dominante est l'épinette noire, avec le mélèze, le sapin baumier, l'épinette blanche et un peu de bouleau blanc.

" Le premier lac formé par la rivière en amont des chutes a environ six milles de long. La rivière venant du second lac, ou lac de la Farine, situé à environ neuf milles en amont, y pénètre par plusieurs chenaux. Ce lac a une longueur de plus de dix milles et est rempli d'îles ; à son extrémité supérieure, la rivière se divise encore en plusieurs chenaux, et ceux qui sont le plus au sud furent suivis jusqu'au lac des Sables, où la rivière a trois décharges.

Branche Ashwanipi.

" Nous décidâmes d'explorer d'abord la branche occidentale de la rivière, ou branche Ashwanipi, et, après avoir pris des provisions pour un mois, nous quittâmes le lac des Sables le 18 juin. Notre guide n'ayant jamais traversé cette partie de la région, nous éprouvâmes beaucoup de difficultés à trouver le chenal principal, à cause des lacs et des îles qui en cachent l'entrée. Cette branche pénètre dans le lac Sandgirt par le nord-ouest, et, sur une distance de trente-huit milles, sa largeur en moyenne est d'un quart de mille, et elle a un courant rapide entre des rives basses et sablonneuses. En deux endroits, elle s'élargit en petits lacs, et de grandes îles la divisent souvent. Nous entrâmes alors dans le lac des Bouleaux et en suivîmes la rive méridionale sur une distance de neuf milles, jusqu'à l'endroit où y pénètre une partie de la rivière, l'autre partie pénétrant dans une baie formée du côté septentrional. Nous remontâmes le chenal méridional sur une distance d'environ dix milles, jusqu'à un autre lac d'une grande longueur d'où sortent les deux chenaux. Nous suivîmes ce lac sur une distance de quinze milles, jusqu'à son extrémité septentrionale, où un court détroit le réunit au lac Petitsikapau.

Dédale de lacs.

" Ce lac est une grande nappe d'eau irrégulière, avec de nombreuses baies longues et étroites, où nous passâmes une semaine à chercher la rivière avant de découvrir qu'elle avait tourné à l'ouest avant de pénétrer dans le lac. En retournant au dernier lac, nous traversâmes trois grands lacs irréguliers reliés par des rapides peu étendus, et en

cherchant la rivière nous fîmes un relevé de cent vingt milles au moins. Du lac supérieur, après avoir remonté dix milles de rapides, nous arrivâmes au sud-ouest dans un lac long et régulier, situé presque nord et ouest et d'une largeur variant de un à trois milles. Nous le suivîmes dans une direction sud sur une distance de 35 milles, puis nous remontâmes, dans la même direction, une distance de 55 milles, la riviere tortueuse et au cours rapide, et, les provisions manquant, nous décidâmes d'arrêter les travaux et de retourner à la cache du lac Sandgirt, où nous arrivâmes le 17 juillet.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

"De l'embouchure de la rivière Hamilton, à une courte distance en aval du lac des Bouleaux, la route traverse une grande zone de gneiss laurentiens, mélangés de syénites et de roches basiques éruptives. Au lac des Bouleaux, ils sont suivis d'une couche des roches ferrifères ou cambriennes trouvées, pendant la campagne précédente, le long de la rivière Ungava, et nous rencontrâmes ces roches presque partout, depuis ce lac jusqu'au bout de la région explorée pendant cette campagne.

Roches cambriennes.

"En pénétrant dans la zone cambrienne, l'aspect physique du pays change. On voit dans toutes les directions des collines escarpées et parallèles, orientées nord-ouest et s'élevant de trois cents à six cents pieds au-dessus du niveau général, séparées par de larges vallées occupées par des lacs longs et étroits et par des baies ou les bras de la riviere. Il y a aussi une amélioration marquée dans la dimension des arbres, amélioration due à ce que le sol qui recouvre cette région est plus riche ; et, le long de la rivière et dans les vallées, on trouve souvent des épinettes blanches, des épinettes noires et des sapins baumiers de plus de vingt-quatre pouces de diamètre, à trois pieds du sol. Le bouleau blanc est aussi d'une plus belle venue et plus abondant qu'ailleurs. Malheureusement, ces gros arbres n'atteignent pas une grande hauteur, mais poussent des branches près du sol, de sorte que le bois qu'on en retirerait serait rempli de gros nœuds et probablement de peu de valeur.

"Les sommets et les versants septentrionaux des plus hautes collines sont dénudés, ce qui prouve la rigueur du climat. On rencontre souvent, et en abondance, des minerais de fer semblables à ceux de la rivière Ungava.

"Nous fîmes ensuite une exploration de la région située au nord du lac Michikamau. A partir de la cache, la route passe au nord jusqu'à l'extrémité du lac Sandgirt, où nous descendîmes un des chenaux de la rivière jusqu'à un grand lac que nous traversâmes. De là, nous traversâmes trois autres grands lacs couverts d'îles rocheuses et réunis par de petits cours d'eau, et atteignîmes un point de partage peu élevé, où

Route du lac Michikamau.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

il y a un portage d'un mille, entre les rivières Hamilton et du Nord-Ouest. A l'époque de la crue des eaux, le lac Michikamau déborde en cet endroit, ce qui donne un débouché à ce grand lac par la rivière Hamilton comme par celle du Nord-Ouest.

"De ce portage, la route conduit, par un autre grand lac couvert d'îles et par un bout de rivière assez court, dans une baie du Michikamau, laquelle échancre la partie principale du lac au sud-ouest, près du milieu de sa longueur. Du lac Sandgirt à cet endroit, la route est légèrement est quart nord. La distance jusqu'à l'embouchure de la baie est de soixante-huit milles.

Grandeur du lac.

"Le lac Michikamau est la plus grande étendue d'eau douce du Labrador oriental et ne le cède en grandeur qu'au lac Mistassini, si toutefois il ne le dépasse pas en étendue. Le lac, dans sa partie principale, a une longueur de cinquante-cinq milles, du sud-est au nord-ouest, et sa plus grand largeur excède vingt milles. Il y a peu d'îles, si ce n'est le long de ses rivages méridionaux et occidentaux. Les eaux en sont très limpides et très profondes.

"A son extrémité sud-est, il y a deux baies longues et étroites, que nous n'avons pu explorer, et le long de la rive sud-ouest, il y en a plusieurs qui sont aussi inexplorées. La rivière du Nord-Ouest sort du côté nord, à environ vingt-cinq milles de l'extrémité méridionale. Les rives sont souvent rocheuses, et le lac est entouré de collines rocheuses et dénudées de deux cents à sept cents pieds de hauteur.

"A mesure que l'on s'éloigne du lac Sandgirt, les arbres deviennent très petits et rabougris, et, aux environs du lac Michikamau, ils ne poussent que dans des terres basses et dans des vallées abritées, laissant les collines et les plateaux dénudés.

"Un lambeau détaché de roches cambriennes, représenté par des couches inférieures de conglomérats et de grès, occupe la partie principale du lac et est entouré d'éminences de syénite et de gabbro, cette dernière roche se présentant souvent sous la forme de masses considérables de précieuse labradorite. Entre le lac Sandgirt et le lac Michikamau, toute la région repose sur des gneiss archéens recoupés par des masses de syénite et de diorite ou gabbro.

Branche Attikonak.

"Après avoir fait le tour du lac, nous revînmes sur nos pas vers le sud jusqu'au lac Sandgirt, où les explorateurs arrivèrent le 30 juillet. Deux jours plus tard, nous quittâmes définitivement la cache, et les explorateurs se dirigèrent vers le sud par la branche de l'est, ou Attikonak, de la rivière Hamilton, qui se jette dans la partie méridionale du lac Sandgirt. Ce cours d'eau fut remonté sur une distance de vingt-cinq milles jusqu'au lac Osokmanouan, dont le longueur est d'environ cinquante-cinq milles, mais dont la largeur, en moyenne, ne

dépasse pas quatre milles. La surface en est couverte de plusieurs îles, dont un grand nombre sont considérables. Il y a un second débouché, du côté oriental, non loin de l'extrémité méridionale, d'où sort un cours d'eau considérable qui en définitive se réunit à la rivière principale, dans la vallée, à l'extrémité inférieure de la gorge. Après avoir remonté un bout de rivière de cinq milles, nous traversâmes un lac de cinq milles de long et remontâmes de nouveau la rivière sur une distance d'environ vingt-cinq milles, jusqu'au lac Attikonak, à son extrémité supérieure. C'est une autre grande nappe d'eau irrégulière, formant des baie profondes et couverte d'îles innombrables. La rive orientale en fut attentivement suivie, sur une distance de quarantre-cinq milles, jusqu'au fond de la baie du sud-est, où nous remontâmes pendant quelques milles un petit cours d'eau reliant deux petits lacs étroits, jusqu'au point de partage qui sépare la rivière Hamilton de la rivière Romaine. Après avoir traversé cette ligne de partage, nous atteignîmes la rivière Romaine et en commençâmes la descente. La région, entre le lac Sandgirt et la hauteur des terres, est généralement basse et traversée, par-ci par-là, de chaînes de collines arrondies et peu élevées ; une grande partie de cette région est marécageuse et les arbres sont petits.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

Point de partage.

" La rivière Romaine, à l'endroit où nous l'atteignîmes, a environ cent pieds de large et coule, sur une distance de neuf milles, jusqu'aux lacs Brûlés, entre des rives peu élevées. Le plus élevé et le plus grand de ces lacs a vingt-quatre milles de long ; un rapide violent, de peu d'étendue, le sépare du lac du centre. Ce dernier a deux milles et demi de long, et un rapide d'un mille le relie au lac inférieur, dont la longueur est de dix milles. Ces lacs sont entourés de collines basses complètement dénudées par le feu.

Rivière Romaine.

" Après avoir quitté ce lac par un rapide violent, nous suivîmes la rivière, dans la direction du sud, sur une distance de soixante-huit milles, à travers une large vallée bien définie. A mesure que la rivière descend, plusieurs petits tributaires en augmentent le volume, et dans son cours inférieur, la largeur en est d'environ un quart de mille. Les collines qui entourent la vallée augmentent graduellement, et finalement s'élèvent de quatre cents à sept cents pieds, et sont presque complètement dénudées par le feu. Le courant est rapide, et il y a trois chutes où il faut faire des portages.

" Nous quittâmes la rivière par une petite branche, à moins de cent milles des côtes, et en remontant cette branche, nous traversâmes une chaîne de lacs qu'elle forme dans son cours et de petites branches de la rivière Saint-Jean, avant d'atteindre cette dernière. Cette route a plus de soixante-dix milles de long et traverse une chaîne de hautes collines. En aval de cet endroit, on dit que la rivière Romaine est impraticable

Péninsule du Labrador—*Suite.*

Elle doit être très difficile, en effet, pour induire les Sauvages à se servir de la route actuelle, qui, avec ses portages, est la plus rude et la plus mauvaise que j'aie encore rencontrée.

Rivière Saint-Jean.

" La rivière Saint-Jean coule dans une vallée d'un à deux milles de large, bordée de hautes collines. Dans cette vallée, la rivière descend rapidement, et nous ne fîmes qu'un seul portage depuis le point où nous avons pris ce cours d'eau jusqu'à son embouchure, distance de soixante-quinze milles.

" Nous arrivâmes à l'embouchure de la rivière le 22 août.

" Du lac Sandgirt au golfe Saint-Laurent, nous ne rencontrâmes que des roches appartenant à l'époque archéenne. Nous découvrîmes plusieurs grandes zones de gabbro ou d'anorthosite, surtout le long des lacs Osokmanouan et Attikonak, en aval des lacs Brûlés sur la rivière Romaine, lesquels forment les hautes collines que l'on rencontre sur la route des portages jusqu'à la rivière Saint-Jean, et le long de ce cours d'eau jusqu'à moins de quelques milles de son embouchure.

Arrivée à Mingan.

" Nous nous rendîmes le lendemain à Mingan ; notre guide fut renvoyé, et nous nous rendîmes à Québec par Gaspé. Ici, ceux des hommes qui restaient furent payés et renvoyés chez eux au lac Saint-Jean.

" M. Eaton et moi retournâmes à Ottawa le 1er septembre. La distance parcourue par l'expédition, depuis le lac Saint-Jean jusqu'à Mingan, fut de 5,660 milles, comme suit :—

Distance parcourue.

	Milles.
En canot : du lac Saint-Jean à Ungava	1,100
En bateau à vapeur : d'Ungava à Rigolet	1,000
En canot : de Rigolet à la rivière Hamilton	220
En traîneaux à chiens : de la rivière du Nord-Ouest à Rigolet et Cartwright et retour	500
A pied avec traîneaux : de la rivière du Nord-Ouest aux Grandes-Chutes	1,000
En canot : rivières Hamilton, Romaine et Saint-Jean	1,640

Travaux exécutés.

" Les relevés de 1,099 milles faits au micromètre et les mesurages par cheminement de 940 milles sont comme suit :—

	Milles.
Relevé au micromètre : Grande rivière de l'Est supérieure (*East Main River*)	104
Relevés au micromètre : rivières Hamilton, Romaine et Saint-Jean	995
Mesurage par cheminement : de la Grande rivière de l'Est à Ungava	600
Mesurage par cheminement : du lac Sandgirt au lac Michikamau et autour	269
Mesurage par cheminement : rivière Saint-Jean inférieure	72

Péninsule du Labrador—*Suite.*

Résultats généraux.

" Comme résultats de ces travaux, le cours de la Grande rivière de l'Est et celui de la rivière Hamilton seront rapportés sur la carte d'après les données recueillies à la suite de relevés réels, tandis qu'auparavant, les seuls renseignements qui avaient trait à ces cours d'eau étaient empruntés aux esquisses des Sauvages. On a aussi relevé le cours de la rivière Ungava, ou rivière Koksoak, ainsi que la position et la forme du lac Michikamau ; puis une ligne d'exploration a été tirée du sud au nord, à travers l'intérieur du Labrador, tandis que la ligne s'étendant de l'est à l'ouest est seulement interrompue sur une distance de moins de cent milles dans la partie centrale, entre les sources de la rivière Hamilton et celles de la Grande rivière de l'Est.

" Ces explorations donneront une bonne idée de l'aspect physique et du climat de l'intérieur, au sujet desquels, avant aujourd'hui, le public connaissait très peu de chose, et feront disparaître l'opinion populaire que la péninsule du Labrador est une région désolée et stérile et tout à fait inhabitable.

" D'après les notes prises et les observations faites sur les lieux, on peut tracer sur la carte la situation des arbres forestiers, ainsi que les limites méridionales des terres à demi stériles et stériles. Nous avons rapporté, de la rivière Hamilton supérieure, une collection comprenant cent-vingt espèces de plantes florifères. Elles sont précieuses en ce qu'elles font connaître le climat de la région ; et comme la plupart de ces plantes croissent dans la partie septentrionale de la province de Québec, le climat de l'intérieur diffère légèrement de certaines parties du pays aujourd'hui cultivées.

" Nous avons aussi fait des collections d'oiseaux, d'œufs d'oiseaux, de papillons et de scarabées, qui sont d'un haut intérêt pour la science.

Grande abondance de poisson.

" Nous avons constaté que tous les lacs et toutes les rivières étaient bien peuplés de poissons, surtout ceux du versant oriental. Durant l'été de 1894, notre personnel a vécu presque exclusivement de poisson pris au filet ou à la ligne. Chaque soir, le filet était tendu au hasard, et le matin il contenait toujours du poisson. Nous avons pris presque partout de la truite des lacs, souvent d'une grosseur considérable, de la truite des ruisseaux pesant jusqu'à sept livres, du gros poisson blanc et du brochet, du saumon et deux espèces de carpes.

" Nous avons fait régulièrement, trois fois par jour, des observations météorologiques, et nous avons pris des notes sur l'épaisseur de la glace, la quantité de neige tombée et autres faits se rapportant au climat.

Renseignements géologiques.

" Le renseignement géologique le plus important que nous ayons obtenu est la découverte d'une grande zone de roches cambriennes, fait jusqu'ici ignoré, laquelle s'étend dans une direction nord-nord-ouest, depuis la latitude nord 53 jusqu'au delà de la rive occidentale de la

Péninsule du Labrador—*Suite.*

baie d'Ungava. Les roches sont formées d'une grande épaisseur de conglomérats, de grès, d'ardoises, de schistes et de calcaires, associés à des roches irruptives. Leur principale valeur industrielle est due à l'immense quantité de couches de minerai de fer que l'on trouve associées à ces roches. On trouve surtout des minerais de fer spéculaire et d'hématite, associés à des couches de sidérose ou carbonate de fer. On a trouvé en plusieurs endroits, sur les rivières Ungava et Hamilton, d'épaisses couches de magnifiques minerais associés au jaspe, et la quantité que nous avons vue s'élève à des millions de tonnes. Vu leur éloignement des bords de la mer, ces minerais sont aujourd'hui de peu de valeur, mais il viendra peut-être un temps où ils ajouteront considérablement à la richesse du pays.

Minerais de fer.

Roches striées de la période glaciaire.

"Des observations fréquentes faites sur la direction des stries tracées durant la période glaciaire prouvent que, durant cette période, la glace s'est portée dans toutes les directions, d'une zone centrale située au sud du lac Kaniapiskau et entre les sources de la rivière Hamilton et de la Grande rivière de l'Est. Sur la partie supérieure de la Grande rivière de l'Est, le sens du mouvement de la glace a été presque franc ouest, et il s'est aussi porté dans cette direction près du lac Nichicoon. Le striage se distingue très difficilement, et la direction du mouvement du glacier n'est pas déterminée d'une façon certaine d'ici au lac Kaniapiskau. Cette partie du pays est couverte d'immenses quantités de blocs et de cailloux subanguleux provenant de roches locales, souvent placées au sommet même des collines rocheuses et qui reposent assez fréquemment sur d'autres blocs sous-jacents, dans une position telle que le moindre mouvement les déplacerait.

"Les blocs erratiques sont très rares, et tout n'indique qu'un léger mouvement de la glace dans ce voisinage. Au lac Kaniapiskau, la direction des stries indique que le sens du mouvement de la glace a été N. 60° E., tandis que, sur la rivière Ungava, ce mouvement s'est plus rapproché de la direction nord, correspondant à l'inclinaison générale du pays. Dans la vallée de la rivière Hamilton, le côté du sud seulement porte des traces du glacier, et la direction des stries suit celle de l'axe de la vallée. Sur le plateau situé en amont des Grandes-Chutes, la direction des tries est très constante, et sur la hauteur et dans la vallée, la direction générale es sud-est.

"Près du lac Petitsikapau, la direction change brusquement au N. 50° E.; cela provient apparemment d'un changement dans l'inclinaison générale. Aux environs du lac Michikamau, la direction générale est presque franc est. Vers le sud, jusqu'à la rivière Romaine et le long de cette rivière, le sens du mouvement de la glace varie de l'est-sud-est au sud-est. Le long de la rivière Saint-Jean, les stries sont irrégulières et suivent généralement la vallée.

"Les hauteurs de terrains de transport, qui suivent une direction parallèle à celle des stries, constituent un caractère distinctif de la région de l'intérieur. Ces éminences sont principalement formées de matériaux fins, renfermant de petits cailloux bien arrondis, dont une grande proportion vient de loin. Lorsqu'elles sont creusées par des cours d'eau, ces éminences présentent parfois des signes indistincts de stratification, et on peut les appeler des crêtes de gravier. En détail, leur contour est très irrégulier, formant un réseau parfait de crêtes se reliant les unes aux autres dans toutes les directions, les matériaux se trouvant à des angles très élevés qu'il est impossible de mesurer sous l'eau. Elles ressemblent beaucoup à des moraines formées par la fonte de glace immobile chargée de matériaux de transport, et elles sont répandues partout dans la région. Nous avons observé des terrasses sur les flancs des collines le long des deux bras de la rivière Hamilton. Ces terrasses s'élèvent à plus de cent pieds au-dessus du niveau actuel de l'eau, et sont situées de telle façon qu'elles peuvent seulement avoir été constituées le long du rivage d'un lac ou de lacs formés par des remparts de glace.

Péninsule du Labrador—*Suite.*

Eminences de terrain de transport.

Terrasses.

"Nous avons suivi, depuis l'embouchure des rivières Ungava et Hamilton, le long de leurs profondes vallées, sur une distance de plus de 200 milles, des terrasses ne présentant presque aucune solution de continuité. L'élévation post-glaciaire de la côte du Labrador, d'après l'observation des terrasses et grèves, n'est pas de plus de 200 pieds à la baie d'Hamilton, et s'abaisse graduellement vers le nord.

"La profondeur du lac Winokapau, 416 pieds, indiquerait que l'élévation du terrain, pendant la période préglaciaire, était beaucoup plus grande qu'aujourd'hui, et que la vallée de la rivière Hamilton a été remplie, depuis, de matériaux de transport de la période glaciaire, à travers lesquels la rivière se creuse encore un lit ; mais comme le terrain est moins élevé, cette vallée n'atteindra probablement plus la profondeur qu'elle avait avant la période glaciaire."

Coût de l'exploration, 1893-94, $5,857.95.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

(Avec parties adjacentes de Québec et de la Nouvelle-Ecosse.)

M. R. Chalmers a passé l'hiver de 1893-94 à préparer et compléter un rapport sur la géologie de surface des parties de l'est du Nouveau-Brunswick, du nord-ouest de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, comprises dans les trois cartes n° 2, S.-E., n° 4, N.-O., et n° 5, S.-O. (série du Nouveau-Brunswick). M. Wilson, qui était l'aide de M. Chalmers, fut occupé, durant le même temps, à compiler

Nouveau-Brunswick.

Travaux de M. Chalmers.

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

et à mettre au net les données nécessaires à la préparation des cartes et à compléter ces dernières pour les remettre entre les mains du graveur.

M. Chalmers présente le compte rendu suivant sur les travaux exécutés durant l'été dernier :—

"Conformément à vos instructions, je quittai Ottawa le 10 juillet, pour aller continuer mes études sur la géologie de surface du Nouveau-Brunswick. Vu le retard apporté à mon départ et la somme restreinte mise à ma disposition sur les fonds votés pour les explorations, et vu que je n'avais pas d'aide, M. Wilson ayant été retenu au bureau pendant tout l'été, mes travaux furent faits plus ou moins à la hâte et consistèrent, en partie, dans la revision de certaines portions de ceux des années précédentes, et en partie dans l'examen préliminaire du nord-ouest de la province. Un certain nombre d'endroits furent examinés de nouveau dans les environs de la baie de Fundy, tant dans le Nouveau-Brunswick que dans la Nouvelle-Ecosse, et, d'après les nouveaux renseignements que je recueillis, j'élucidai plusieurs questions. Les travaux commencés durant les deux années précédentes, dans la vallée de la rivière Saint-Jean et au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, furent continués, et je recueillis des données nouvelles et intéressantes, surtout en ce qui concerne les phénomènes de la période glaciaire, la dispersion des cailloux, la formation des terrasses sur les bords des rivières, etc. Comme ces terrasses sont très développées dans cette vallée, elles offrent de grandes facilités pour les étudier et chercher en quoi elles se rattachent aux dépôts de la période glaciaire. En étudiant ces questions, il s'agissait de résoudre certains problèmes concernant la provenance de la glace du pléistocène qui a couvert la région, et la provenance des cailloux répandus dans la même région au nord des grandes zones de granit qui traversent la province. Il semblait nécessaire, pour la solution de ces problèmes, d'étendre nos études un peu au delà des limites de la région spécialement explorée. En conséquence, vers la fin de la campagne, je consacrai quelque temps à l'examen des parties adjacentes de la province de Québec et de l'Etat du Maine.

Fossiles de la période pléistocène.

"Lorsque je fus arrivé au Nouveau-Brunswick, je consacrai les deux ou trois premières semaines à recueillir des coquilles marines, etc., de la période pléistocène, me proposant, si la chose était possible, de dresser plus tard un catolague des fossiles post-tertiaires des provinces maritimes. Je fouillai, surtout dans les régions de la baie des Chaleurs et de la baie de Fundy, les argiles à léda et les sables saxicaves des côtes du Nouveau-Brunswick, ainsi que les argiles à blocaux de plusieurs localités, et je recueillis un nombre considérable d'espèces.

Témiscouata.

"Au commencement d'août, je me rendis dans la partie supérieure de la rivière Saint-Jean et au lac Témiscouata, région qui offre des

caractères très intéressants en ce qui a trait à la formation de sa surface géologique. Le lac Témiscouata est situé dans une grande vallée de dénudation, s'étendant en travers de la chaîne de Notre-Dame. Sa surface n'est qu'à 467 pieds au-dessus du niveau de la mer (*Géologie du Canada*, 1863), et au milieu, au Mont Wissick, sa profondeur est de plus de 200 pieds. Depuis l'érosion de la vallée, il s'est produit des déplacements orogéniques, et ces déplacements, joints à l'action des glaces, creusèrent un réservoir où se concentrent les eaux d'une région très étendue ; de là la formation de ce lac. Le sens du mouvement de la glace de la période pléistocène, si l'on en juge par la grande courbe que fait le lac, semble avoir été nord et sud.

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

" Cependant, le lac Témiscouata a déjà été plus grand qu'aujourd'hui ; de fait, la plupart de nos lacs étaient plus élevés et couvraient une étendue beaucoup plus considérable dans les premiers temps de la période post-glaciaire. En ce qui concerne l'étendue d'eau qui formait alors le Témiscouata, les faits que l'on recueille tendent à prouver qu'il couvrait non seulement une partie considérable du bassin de drainage du lac actuel et de la rivière Madawaska, mais aussi la vallée de la Saint-Jean, au sud, jusqu'aux Grandes-Chutes. Cependant, il est possible que la mer ait envahi ces vallées à cette époque par la voie du Saint-Laurant, car, bien que l'on n'ait trouvé aucun fossile marin dans les dépôts, des blocs de granit et de gneiss, qui viennent peut-être des Laurentides—on le dirait à les voir—se rencontrent sur les bords du lac Témiscouata, et, en outre, le niveau de ces vallées est de bien près aussi bas que les terrasses marines qui bordent le fleuve Saint-Laurent.

Grandes Chutes de la rivière Saint-Jean.

" Aux Grandes-Chutes de la Saint-Jean, j'ai observé des phénomènes remarquables indiquant l'action de la glace de la rivière. A mesure que fond la glace qui, chaque hiver, couvre la rivière immédiatement en amont des chutes, elle se meut en masse, glissant sur la surface des bancs de roches qui bordent les rivages. Il n'y a pas de rainures ni de stries, mais les surfaces sont érodées et polies, et semblent avoir subi fortement l'action de la glace.

" Les bancs de calcaire, en amont des chutes, ont été troués par l'action des eaux. Bien que les trous que l'on voit ici soient très nombreux, ils ne sont pas aussi grands ni aussi profonds que ceux que l'on voit dans la gorge, en aval des chutes. Comme les roches qui se rencontrent ici n'ont pas été coupées par les eaux, les rives étant complètement formées d'argile à blocaux, la question de l'origine de ces " marmites " est intéressante. Il y a deux hypothèses : ou le bord du glacier de la période pléistocène a séjourné ici quelque temps, et les eaux qu'il a laissées après sa fonte ont pratiqué ces cavités ; ou il y

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

avait une chute ou une série de rapides sur le banc d'argile à blocaux déjà mentionné, durant la période de son érosion.

"Je fis des observations aux Grandes-Chutes mêmes et à la gorge d'aval, relativement à leur origine et à la cause du détournement du cours de la rivière, par laquelle ils ont été produits. Bien que le barrage de la vallée de la rivière par les matériaux transportés par les glaces soit la cause apparente, il semble probable qu'il y eut aussi, comme cause première, une dislocation en sens transversal des couches de calcaire en cet endroit, au commencement de la période post-tertiaire.

Cailloux de granit.

"Dans la partie du Nouveau-Brunswick située au nord-ouest des collines de granit qui la traversent depuis la baie des Chaleurs jusqu'aux frontières du Maine, aux lacs Cheputnecticook, se trouvent répandus des cailloux de granit et de gneiss, etc., qui doivent venir du nord ou de l'ouest au delà des frontières de la province. Plusieurs de ces cailloux ressemblent aux roches que l'on rencontre le long de la frontière internationale, entre le Maine et Québec, mais le lieu précis de leur provenance et le mode de leur distribution n'ont pas encore été déterminés d'une manière satisfaisante.

"Le 4 septembre, je me rendis dans la Nouvelle-Ecosse pour examiner de nouveau quelques-uns des points douteux relatifs à la géologie de surface de l'extrémité occidentale des montagnes de Cobequid, et étudier certains caractères de l'action des glaces et la dispersion des cailloux le long de la montagne du Nord, dans la vallée d'Annapolis, etc.

Nouvelle-Ecosse.

"L'élévation de la ligne du rivage marin de la période post-glaciaire au défilé de Cobequid, où passe le chemin de fer de Springhill à Parrsboro, a été examinée et mesurée très attentivement, et l'on a constaté qu'elle était plus grande que celle des lignes de rivage de chaque côté des montagnes. Il y a aussi une différence entre la hauteur des lignes de rivage de la période post-glaciaire, le long du détroit de Northumberland, et celle des rivages qui bordent le chenal et le Bassin des Mines.

Phénomènes glaciaires sur la côte nord-ouest.

"Les phénomènes glaciaires, sur la côte du nord-ouest de la Nouvelle-Ecosse, depuis le Bassin des Mines jusqu'à Yarmouth, ont été examinés à la hâte, et je constatai que, dans cette partie de la péninsule, la glace de la période pléistocène s'est dirigée du côté nord-ouest dans la dépression de la baie de Fundy. La glace passa sur la montagne du Nord, transportant des blocs de granit de la montagne du Sud et les répandant sur la première, jusqu'aux rivages de la baie. Dans un grand nombre d'endroits, j'observai des stries très accentuées, qui indiquaient le sens du mouvement du glacier. Cependant, je notai un autre fait qui se rattache à cette question : la rencontre, sur la

montagne du Sud, de cailloux de trapp triasique venant de la montagne du Nord. Nouvelle-Ecosse.

"J'examinai à la hâte le sommet du nord-ouest de la montagne du Sud pour en voir les stries, mais je n'en découvris aucune indiquant un mouvement distinct de la glace vers le nord-est. Comment, alors, les blocs de trapp en question ont-ils été transportés où ils sont actuellement? Pour répondre à cette question, il semble nécessaire de supposer : (1) que les roches triasiques ont été primitivement déposées sur le flanc nord-ouest de la montagne du Sud, et (2) que la vallée actuelle (Annapolis, etc.,) située entre les deux montagnes, a été formée par une érosion subséquente. A ce point de vue, le Goulet de Digby fait partie de l'ancienne vallée de la rivière aux Ours, creusée dans les roches triasiques durant la période d'érosion. Les cailloux de trapp triasique rencontrés sur la montagne du Sud peuvent donc être simplement des restes des roches primitives supérieures, laissés là à mesure que la dénudation se faisait en s'éloignant de cette montagne, tout comme les grès carbonifères, qui autrefois surmontaient les roches cristallines au nord des Cobequid, laissèrent des cailloux, etc., sur le versant et le sommet de ces montagnes à mesure que le glacier s'en éloignait.

"Les stries en question, tout en étant dans une direction nord-ouest, ou presque à angle droit avec la côte, le long de la montagne du Nord jusqu'à la baie de Sainte-Marie, semblent se diriger de plus en plus ouest et sud à mesure que nous approchons de l'extrémité occidentale de la péninsule. A Yarmouth, le glacier a suivi de près la direction des estuaires et s'est dirigé presque franc sud. Voisinage de Yarmouth.

"Tous les faits démontrent que les phenomènes glaciaires qui se sont produits dans la Nouvelle-Ecosse sont exclusivement dus aux glaces qui s'accumulèrent à sa surface, et n'offrent aucune preuve qu'une grande masse de glace ait traversé la baie de Fundy et passé sur cette péninsule.

"Le 22 septembre, je me rendis pour quelques jours dans la comté d'Albert, N.-B., dans le but d'étudier de nouveau la géologie de surface de quelques localités difficiles sur le ruisseau des Demoiselles, etc., et le 27, je partis pour Saint-Jean et passai une journée à examiner le banc d'argile à blocaux à la Pointe de Negrotown, et à recueillir des coquilles dans les couches formées en cet endroit durant la période glaciaire. De Saint-Jean, j'allai dans la partie septentrionale du Maine et dans le sud-est de Québec, afin d'étudier la relation entre la géologie de surface de ces localités et celle du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Nouveau-Brunswick et Maine.

Direction des stries.

"Au lac Moosehead, Me., les stries formées par les glaces sont orientées S. 25° E., S. 11° E., S. 9° E., S. 5° E. et S. 3° O.,* cette dernière direction étant la plus récente. Je n'observai ici aucun caillou venant des frontières internationales ou des montagnes de Notre-Dame.

"Une terrasse d'environ soixante pieds de hauteur borde le lac Moosehead, ce qui indique qu'à une certaine époque, pendant la période post-glaciaire, le niveau de ce lac était d'autant plus élevé qu'aujourd'hui.

"A Lowelltown, Me., immédiatement au sud de la frontière, l'on voit de fortes rainures creusées par les glaces sur les penchants des coteaux, dont plusieurs ont été ravagés par des incendies qui ont dénudé les roches. La direction des stries est S. 65° E., S. 69° E., S. 73° E., S. 80° E., et S. 86° E., les principales séries se trouvant S. 73° E. et S. 80° E. Cet endroit se trouve aux sources de la rivière Moose, qui se jette dans le lac Moosehead. Des montagnes et des vallées, orientées presque est et ouest, ont ici formé une surface où venaient s'amonceler les glaces qui se dirigeaient dans le sens ci-dessus indiqué. Le flanc des collines est fortement poli par la glace à l'ouest. Autant que je pus l'observer, le glacier n'est pas venu par les échancrures transversales du faîte de partage. Toutes les parties supérieures des rivières coulent vers l'est, et il n'est pas improbable qu'une partie de la glace amoncelée sur le côté sud-est de la frontière se soit dirigée vers le haut de la rivière Saint-Jean, comme semble aussi s'être dirigée la glace venant du nord-ouest. Des cailloux de granit d'origine locale sont très abondants. On a aussi observé des cailloux de même formation dans la partie supérieure de la vallée de la Saint-Jean.

Québec.

"Du côté nord de la frontière, la surface présente un caractère absolument différent, surtout le long du chemin de fer Canadien du Pacifique. Au lieu de rochers fouillés par la glace et de collines dénudées, il y a une couche immense de matériaux de surface couvrant les roches et les dissimulant presque partout. Cependant, la preuve qu'il y eut, dans la région du lac Mégantic, un mouvement dans la direction du nord, est incontestable. Je n'observai de stries que dans un seul endroit, et c'était sur une surface unie; mais il y a une grande abondance de cailloux provenant de la zone de granit du sud. La pente, de la frontière au lac Mégantic, est très raide; elle a plus de 500 pieds sur les seize milles du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Direction des stries.

"A Scotstown, plusieurs séries de stries furent observées, les plus distinctes étant N. 35° O., N. 45° O., et N. 63° O. Une seconde série se dirige à peu près S. 65° E. Les roches de l'endroit attestent que

*Toutes les directions des stries et l'orientation se rapportent au méridien astronomique, la variation de l'aiguille étant de 15° à 16° O. dans les cantons de l'Est et à la frontière internationale, et de 18° à 22° O. dans la vallée du Saint-Laurent inférieur.

les glaces suivirent aussi d'autres directions, des surfaces polies se présentant à l'ouest, à l'est, etc. Il est possible que ces directions différentes soient dues à de la glace qui s'accumulait ici du nord et du sud, et qui cherchait une issue par les endroits les moins élevés. Québec—*Suite.*

"A Cookshire, j'observai des stries bien prononcées, se dirigeant, en plusieurs séries, entre S. 49° E. et S. 58° E., le côté frappé par le glacier (*stoss-side*) courant évidemment au nord-ouest.

"A Sherbrooke, je trouvai des stries orientées S. 48° E., S. 52° E. et S. 54° E., la glace remontant apparemment la vallée de la rivière Saint-François. On remarquera qu'à Cookshire et à Sherbrooke, les stries ont la même direction ; elles ont sans doute été produites par la même masse de glace. C'était de la glace qui venait probablement de la chaîne de montagnes de Sutton, le prolongement nord-est des montagnes Vertes.

"Sur le chemin de fer Québec Central, il y a des preuves d'un mouvement de la glace, qui s'est dirigé de la chaîne de montagnes de Sutton au sud-est. La question de savoir si cette masse de glace a ou n'a pas traversé la vallée de la rivière de la Chaudière et la frontière internationale jusqu'à la vallée de la rivière Saint-Jean, etc., est une question qu'un nouvel examen seul peut décider.

"Une grande zone lacustre de la période post-glaciaire s'étend au sud-est de la chaîne de montagnes de Sutton, dans la vallée où passe le chemin de fer Québec Central, et les lacs que l'on y rencontre aujourd'hui ne sont que les restes d'un ancien grand lac ou d'une suite de lacs.

"Les cailloux de granit et autres cailloux cristallins deviennent nombreux le long du chemin de fer Québec Central, à l'est de Weedon ; et lorsque nous atteignons la partie de la vallée de la Chaudière située au-dessous du niveau des terrasses marines, nous rencontrons un grand nombre de cailloux qui appartiennent indubitablement à la période laurentienne. Cailloux de granit.

"Entre la station de Saint-Charles, sur le chemin de fer Intercolonial, et la Pointe-Lévis, je trouvai des stries orientées S. 63° O., le côté frappé au nord-est. Altitude, 145 pieds. Sir J. W. Dawson a rencontré des stries indiquant des mouvements de la glace dans la même direction, à Montréal et sur la rive sud du Saint-Laurent en aval de Lévis, à la Rivière-du-Loup, aux Trois-Pistoles, au Bic, etc. On peut, pour le moment, attribuer ces stries à l'action de glaces flottantes, comme dans les autres cas que je viens de mentionner. Pointe-Lévis.

"Des cailloux de granit, de gneiss et autres, provenant de la région laurentienne, sont répandus ici avec abondance sur la surface de la grande plaine marine de la période pléistocène, sur la rive sud du Saint-Laurent.

Québec—*Suite.*

Direction des stries, Saint-Laurent inférieur.

"A Saint-Thomas, Q., j'ai vu, à l'extrémité ouest de plusieurs ongs coteaux parallèles au Saint-Laurent, orientées N. 67° E., N. 62° E. et N. 72° E., des stries causées par l'action d'un glacier. A la station de Saint-François, sur le chemin de fer Intercolonial, de semblables éminences sont striées aux extrémités de l'est et de l'ouest. Cela est probablement dû à ce que, pendant une certaine période, le glacier s'est dirigé du côté de l'est, et à ce que, à une époque subséquente, des glaces flottantes se sont dirigées vers l'ouest.

"Ici, les contreforts des montagnes de Notre-Dame présentent, du côté du Saint-Laurent, des versants perpendiculaires ou très escarpés, avec talus à la base, tandis que les sommets portent des traces laissées par le glacier qui se dirigeait vers le nord ou le nord-est. La glace venant des montagnes de formation laurentienne ne s'est évidemment pas heurtée contre ces contreforts. Les cours d'eau descendent aussi le versant des hauteurs en une succession de cascades, et l'on dirait qu'il a dû y avoir de récents soulèvements dans ces endroits.

"A partir de la Rivière-du-Loup, le long du chemin de fer de Témiscouata, j'observai une ligne de rivage marin bien accusée, à une hauteur de 418 pieds au-dessus de la moyenne du niveau de la marée.

"Aux Trois-Pistoles, au Bic, à Sainte-Flavie, etc., de nouvelles observations furent faites relativement aux traces laissées par les glaciers. On rencontre en ces endroits de nombreuses séries de stries dont la direction varie de N. 5° E. à N. 40° O., la direction générale étant N. 2° E. et N. 30° O. On rencontre communément de profondes rainures. D'autres stries ayant une direction différente sont orientées N. 58° O. et N. 74° O. Toutes ces stries ont été faites par le glacier qui descendait des montagnes de Notre-Dame dans l'estuaire du Saint-Laurent. On suppose qu'une autre légère série irrégulière, dont la direction varie du S. 70° O. au S. 85° O., est due à l'action de masses de glaces flottantes. Ces stries sont les plus récentes. Pour le prouver, on peut dire que l'argile à blocaux reposant sur les surfaces striées est chargée de blocs laurentiens qui semblent les avoir produites, blocs apportés là par ce glacier. Le tout est recouvert d'argile à léda et de sable à saxicave, renfermant des coquilles.

"On peut maintenant considérer comme concluante la preuve que le glacier de la période pléistocène s'est avancé vers le nord, à partir des montagnes de Notre-Dame, dans la vallée du Saint-Laurent, au moins jusqu'à Lévis.

De Métis à Métapédiac.

"J'ai suivi le chemin de fer Intercolonial, à travers les montagnes de Notre-Dame, depuis Métis jusqu'à Métapédiac, mais je n'ai trouvé aucune preuve que le glacier de la région laurentienne ait traversé le

plateau d'épanchement. Au lac Métapédiac, on rencontre des stries orientées dans la direction de la vallée, à peu près S. 60° E.

"Le reste de la campagne, savoir, : du 11 au 29 octobre, fut passé dans le comté d'York et le long de la vallée de la Miramichi du sud-ouest. Nouveau-Brunswick.

"Relativement au caractère, au point de vue agricole, de la région que j'ai examinée, je puis dire que la partie du nord-ouest du Nouveau-Brunswick renferme quelques étendues de la meilleure terre arable de la province. Les vallées de la rivière Saint-Jean et de ses tributaires, les rivières Meduxnakeag, Tobique, Madawaska, etc., renferment des bandes de terres basses d'une largeur plus ou moins grande, qui constituent un sol excellent. Entre les Grandes-Chutes et Edmundston, les terres basses ont une largeur considérable, et dans cette partie de la vallée de la rivière Saint-Jean, il y a plusieurs fermes excellentes. Non seulement les terres à pâturages sont dignes de remarque sous ce rapport, mais les plateaux des comtés de Carleton, de Victoria et de Madawaska sont aussi d'une remarquable fertilité, fait attesté par la rapidité croissante avec laquelle se colonise cette partie du pays. Depuis que le chemin de fer Canadien du Pacifique et celui de Témiscouata ont ouvert à la colonisation la partie nord-ouest du Nouveau-Brunswick, il y a eu des progrès marqués tant sous le rapport de sa condition agricole que sous d'autres rapports. Terres arables.

"Pendant la campagne, j'ai porté beaucoup d'attention aux forêts de la province, et outre les notes ordinaires que j'ai prises sur la dimension et l'espèce des arbres des localités examinées le plus particulièrement dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, j'ai obtenu des renseignements généraux au sujet de la croissance du bois d'importance commerciale, de sa conservation et de son remplacement dans les régions déboisées. J'ai fait un examen des arbres qui croissent aujourd'hui dans la zone ravagée par le grand incendie de Miramichi en 1825. Je choisis, dans la zone ravagée par l'incendie, diverses localités où l'on savait que le feu n'avait pas passé depuis cette époque, et mesurai le tour de tous les arbres immédiatement au-dessus des racines. Les chiffres suivants donnent le maximum de la circonférence d'un grand nombre d'arbres de chaque espèce, et font voir dans quelle proportion ils ont crû dans un certain sol—carbonifère moyen ou grès meulier—durant le soixante-neuf années écoulées depuis l'époque de l'incendie :— Croissance des arbres.

Peuplier (*Populus tremuloides*)	51	pouces
Epinette blanche (*Picea alba*)	54	"
" noire (*Picea nigra*)	48	"
Sapin (*Abies balsamea*)	40	"
Pin rouge (*Pinus-resinosa*)	52	"

Nouveau-Brunswick—*Suite.*

Bouleau blanc (*Betula papyrifera*)	44	pouces.
Erable à sucre (*Acer saccharinum*)	35	"
Plaine (*Acer rubrum*)	24	"
Hêtre (*Fagus ferruginea*)	24	"
Melèze (*Larix Americana*)	31	"

"Outre ces essences, il y a un peu de petits sorbiers, de frênes, d'aulnes, de saules, de pimbinas, etc.

"Des arbres énumérés, le pin rouge et l'épinette noire sont de beaucoup les plus abondants et croissent en groupes si épais dans les endroits les plus arides, qu'ils empêchent tout autre arbre de pousser. La pruche, le bouleau noir et jaune, le cèdre et le pin blanc n'ont pas repoussé depuis l'incendie.

"Sur la zone de la formation calcaire ravagée par l'incendie de Miramichi, l'épinette blanche, le bouleau blanc, le hêtre, etc., sont un peu plus gros que sur la partie formée de grès meulier, et le tour de ces arbres dépasse d'un à cinq pouces les mesures plus haut mentionnées. Et dans les régions où les bois sont relativement peu épais, c'est-à-dire moins épais que dans les endroits où j'ai pris ces mesures, les arbres sont plus touffus et moins élevés.

"Les données qui précèdent sont un indice du temps que nos arbres prennent à croître pour avoir une valeur industrielle, lorsque les forêts sont détruites.

Croissance des épinettes.

"D'après des renseignements reçus de marchands de bois du Nouveau-Brunswick, il paraît qu'ils font, tous les dix ou douze ans, une coupe d'épinettes sur leurs concessions forestières. En vertu des règlements actuels concernant les terres de l'Etat, il est défendu de couper les épinettes ou les pins dont le tronc ne fournirait pas une bille marchande de 18 pieds de longueur et de dix pouces de diamètre au petit bout. En conséquence, si l'on peut, tous les dix ans ou à peu près, couper du bois de cette dimension dans les forêts, il semble raisonnable de supposer qu'en appliquant convenablement ces règlements, et en protégeant les bois contre les incendies, l'on pourrait les conserver et assurer aux générations futures du bois d'une valeur commerciale.

"Durant la dernière compagne, je n'ai rencontré ni nouveaux minéraux, ni nouveaux matériaux d'importance au point de vue de l'industrie. Ceux qui se rencontrent dans les parties ouest et nord-ouest du Nouveau-Brunswick ont été mentionnés dans le rapport des travaux de la Commission, 1882-83-84, partie GG, et dans les rapports du professeur Bailey et de M. McInnes.

"A la briqueterie de Ryan, Frédéricton, le professeur L. W. Bailey a trouvé, l'été dernier, un poisson fossile d'environ 18 pouces de long. On rapporte qu'il était enfoui dans de l'argile stratifiée à une profon-

deur de vingt-sept pieds au dessous de la surface. Cet échantillon est aujourd'hui au musée de l'Université du Nouveau-Brunswick."

Coût des travaux de la campagne, $473.64.

Nouvelle-Ecosse.

Après le 31 décembre 1893, M. H. Fletcher a passé une partie de l'hiver à dresser la carte de ses relevés, à reviser les cartes dressées par ses aides durant l'été précédent, et à corriger les épreuves des n°s 30 à 36 de la série de cartes de la Nouvelle-Ecosse ; mais il a consacré la plus grande partie de son temps à préparer la carte, à une échelle d'un mille au pouce, suivant ces relevés, d'après les cartes de comtés de Church, et d'après les plans faits aux départements des terres et des mines et au département de l'ingénieur de la province de la Nouvelle-Ecosse. Nouvelle-Ecosse—Travaux de M. Fletcher.

Il quitta Ottawa le 4 juin 1894, pour reprendre ses explorations dans la province de Nouvelle-Ecosse, examiner la géologie de la région située à l'ouest de celle décrite dans le dernier compte rendu sommaire, et étudier plus en détail la structure géologique de certaines parties déjà explorées. Presque toutes les études géographiques ont été faites par ses aides, M. H. McLeod et T. S. McLean, qui ont été à l'œuvre durant deux mois et ont fait le relevé des rivières Hébert, Meander, Sainte-Croix, Avon, Halfway et Gaspereaux, celui de la côte et des chemins qui relient Windsor à Laurencetown et Port-George.

M. Fletcher fait le rapport suivant :—

"La nouvelle région comprend la partie occidentale du comté de Hants, au nord des roches aurifères, ainsi qu'une partie des comtés de King et d'Annapolis, au sud de la montagne du Nord et à l'est d'Inglisville. Cependant, les relevés faits dans cette région ne sont pas encore terminés. Les terres sont généralement basses, bien cultivées, et conviennent spécialement à la culture des fruits. On s'y livre sur une petite échelle à la construction des navires et au commerce du bois, et c'est dans cette région que se trouvent les grandes carrières de gypse de la station de Newport, de Wentworth et de Windsor, et les mines de fer de Torbrook et de Nictaux. Régions explorées.

"Les terrains reconnus sont le triasique, le calcaire carbonifère, le dévonien, le silurien, le cambrien inférieur et le plutonique. Des dépôts considérables de *drift*, venant apparemment du nord et du sud, cachent en certains endroits les roches sous-jacentes, rendant ainsi fertiles un terrain qui, sans cela, aurait été stérile ; tandis que l'on trouve en plusieurs endroits des roches arrondies et striées, et des argiles dont on fait de la brique à Avonport et ailleurs Formations géologiques.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"Sur la côte occidentale d'Avonport, on rencontre des conglomérats et des grès triasiques. La plus grande partie de la montagne du Nord est composée de trapp allié à des roches ignées de cette période.

"Le calcaire carbonifère occupe la partie orientale de la région. Sir J. W. Dawson a décrit (*Acadian Geology*, page 558) une coupe caractéristique du gypse, du calcaire et des marnes de cette région, sur la rivière Avon, à Windsor, et l'on voit aussi ces roches sur le chemin qui relie Scotch-Village à Woodville, sur la rivière Hébert, en amont et en aval de ce chemin, et sur plusieurs cours d'eau du voisinage. Sur la rivière Walton, à peu de distance en aval du confluent du ruisseau de Shields, l'on a creusé des puits dans un calcaire rougeâtre, verdâtre et gris, panaché, impur et concrétionné, ressemblant à la zone manganifère de Tennycape, contenant de petites cavités remplies de spath, de limonite et d'hématite. Cette formation occupe la plus grande partie de la rivière. Sur un affluent de la rivière Tennycape du Nord-Est, sur la rive méridionale du ruisseau, à la ligne de contact de cette "zone minéralisée"—c'est ainsi que M. Poole appelle le calcaire inférieur, horizon de la mine de Tennycape et d'autres gisements de minéraux de la Nouvelle-Ecosse—avec le dévonien, le capitaine Scott, M. Wright et autres ont creusé un puits de trente pieds de profondeur et en ont obtenu une petite quantité de bonne pyrolusite. Des grès gris et rouillés, tendres et en couches épaisses, plongeant faiblement vers le nord, recouvrent le calcaire et le gypse de la rivière Kennetcook et les déserts qui se trouvent au nord, entre Upper Kennetcook et Kennetcook (Burlington). On a employé ces grès à la construction de ponts de chemins de fer et à d'autres fins, bien que, d'après ce que l'on dit, ils soient trop tendres et contiennent trop de fissures pour être employés à la fabrication des meules ; on les rencontre aussi sur les rivières Cockmagun et Tomcod, et ils ressemblent aux couches carbonifères de la rivière Stewiacke. Ils portent l'empreinte de plantes fossiles appartenant aux espèces qui se rencontrent dans les formations carbonifères et une petite couche de houille (*Acadian Geology*, page 268 ; Compte rendu sommaire, 1889, page 30) ; ils ont l'aspect d'une formation houillère réelle, et l'on suppose généralement qu'ils sont d'un bon rapport. Ils peuvent appartenir au grès meulier, mais ils diffèrent absolument des grès et des schistes de la rivière de Cinq-Milles (Compte rendu sommaire, 1893, page 41) et du *Gore*, où l'on a aussi cherché de la houille, mais ils recouvrent le calcaire en stratification discordante.

Couches au-dessous du calcaire carbonifère.

"Dans certaines localités, le calcaire carbonifère repose immédiatement sur la formation aurifère, mais en d'autres endroits, ces strates inférieures portant des empreintes de plantes fossiles les séparent. Ces strates affleurent bien à Horton-Bluff (*Acadian Geology*, page 253,) et le long des côtes, entre Avonport et l'embouchure de la rivière

Halfway. Lorsqu'elles remplacent les quartzites et les schistes staurolitiques au ruisseau qui fournit l'eau à Windsor, elles sont formées de grès quartzeux gris-blanchâtre et rouillé, à grain fin et grossier, à texture cohérente ou peu consistante, plongeant N. 22° O. < 27°, interstratifiées d'épaisses couches de schistes bitumineux noirâtres et brillants, comme ceux de Hallowell Grant et d'East Bay, Cap-Breton, dont quelques-uns, susceptibles de brûler, ont été exploités pour la houille, tandis que d'autres, remplis de petites racines, constituent de véritables argiles inférieures. Des meulières rougeâtres et grises, et des grès grossiers recouvrent ces couches, et le tout ressemble aux roches friables situées plus au sud de Horton-Bluff. Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

" A l'ouest de la rivière Gaspereaux, des couches plus anciennes remplacent apparemment ces roches. Sur l'affluent de cette rivière, où l'on prend l'eau pour la ville de Wolfville, des schistes gris et des pierres feuilletées de couleur sombre, portant des empreintes de plantes fossiles, sont alliés à des grès quartzeux blanchâtres, contenant des blocs de grès verdâtre, pyriteux et cohérent, se rouillant à l'air, et d'argilite rouge, intercalés de couches couleur de crême et verdâtres, bigarrées de taches de rouille et d'hématite, et reposant sur des ardoises nacrées noirâtres et gris d'acier de la formation aurifère.

" Sur le grand affluent de la rivière Kennetcook, qui arrive du sud à Riverside-Corner, des grès blanchâtres, friables et grossiers, des grès feuilletés gris et des marnes assez cohérentes, rougeâtres et verdâtres, très semblables au dévonien de la rivière de Cinq-Milles, sont interstratifiés de grès noirâtres contenant des matières carbonisées brisées et des cordaïtes que l'on distingue vaguement. Sur la rivière Hébert, de magnifiques affleurements de calcaires carbonifères recouvrent une étroite zone de grès gris, micacé et à grains fins, et de grès granitique grossier et blanchâtre, lequel repose lui-même immédiatement sur la formation aurifère, ainsi que l'a décrit M. Faribault.

" On trouve, dans la région montagneuse de New-Canaan, Nictaux et Inglisville, des roches siluriennes associées à d'autres roches peut-être plus anciennes et à une formation que sir J. W. Dawson suppose être celle d'Oriskany. Dans cette dernière formation se trouvent intercalés la couche d'hématite de Torbrook, de six pieds d'épaisseur (d'ou l'on extrait annuellement environ 35,000 tonnes de minerai de fer pour les hauts-fourneaux de Londonderry et de Ferrona), et les minerais de fer de Nictaux et de Cleveland, qui ne sont pas exploités aujourd'hui. Une collection de fossiles provenant de ces couches, collection faite l'été dernier par le Dr A. H. McKay, d'Halifax, M. John E. Leckie, de Torbrook, et moi, fut remise au Dr Ami pour qu'il comparât ces fossiles avec ceux trouvés à Nictaux par le Dr Bailey (Compte rendu Roches siluriennes.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

sommaire, 1892, p. 57,) et d'autres qui font partie des collections du musée géologique.

Roches cristallines.

"Les masses les plus importantes de roches cristallines sont les granits et les diorites de la montagne du Sud, de l'époque silurienne ou plus anciennes, et les trapps de la montagne du Nord, appartenant au trias.

Couches dévoniennes.

"Aidé par Mr M. H. McLeod, je consacrai aussi quelques semaines à faire un nouvel examen des formations dévoniennes à Riversdale, aux Cinq-Iles d'en bas, à Calvary Stream, aux rivières Noire, au Saumon et du Nord, à la montagne de Penny, à Union, aux rivières de l'Ouest, du Centre et de l'Est de Pictou, à la rivière Stewiacke, aux Cinq-Iles, à Maitland-Sud, à Knoydart et au détroit de Canso, examen qui a confirmé la conclusion à laquelle nous étions arrivés, le Dr Ellis et moi, après le premier examen fait en 1884, savoir : que ces formations supportent les roches rouges d'Union, lesquelles, à leur tour, forment des couches qui présentent une discordance de stratification au-dessous du calcaire carbonifère, ainsi qu'on l'a dit dans des rapports précédents,* et ont été transformées par la syénite et autres roches plutoniques des collines de Cobequid. Il semble probable que les schistes dioritiques et feldspathiques de ces collines, tout comme ceux de la rivière aux Orignaux et du Jardin d'Eden, ont été primitivement des roches plutoniques qui, ailleurs, sont représentées par des formes massives.

"On a fait aussi des recherches au sujet de certains points douteux relatifs à la géologie de la région représentée sur les cartes des comtés d'Antigonish et de Pictou, aujourd'hui en voie de préparation, ainsi qu'une recherche infructueuse de fossiles dans les roches rencontrées dans ces comtés, roches que l'on croit appartenir à la période cambro-silurienne. M. McLean a aussi passé quelques jours dans le bassin houiller de Pictou, dans le but d'ajouter des données topographiques à la grande carte de cette région.

Exploitation des mines de fer.

"La *Pictou Charcoal Iron Company* et la *New Glasgow Iron, Coal and Railway Company* ont poussé vigoureusement les travaux à leurs mines de fer de Bridgeville, où l'on fait des explorations pour trouver du minerai au point de contact du calcaire carbonifère avec le dévonien sur la rive opposée, ou rive gauche de la rivière de l'Est. La dernière compagnie a ouvert des mines sur la couche d'hématite de la Grande-Route et sur les couches du ruisseau du Docteur, dans le comté d'Antigonish ; tandis que des travaux exécutés par la compagnie sur le dépôt "Big Blanchard" ont démontré que, au lieu d'avoir de trente à cent pieds d'épaisseur, comme pourrait l'indiquer son apparence superfi-

*Rapports annuels de la Commission de géologie du Canada (nouvelle série), vol. II, IV et V.

cielle, il n'a qu'une épaisseur de quatre pieds et demi, mais s'enroule horizontalement sur lui-même. Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

" La collection de minéraux et des produits des mines de la Nouvelle-Ecosse, que le Dr Gilpin, inspecteur des mines, est maintenant en voie de préparer pour l'Institut impérial de Londres, doit comprendre le minerai de fer, des fondants, des combustibles et du fer en gueuse fabriqué par cette compagnie à Ferrona, ainsi que des rails, des arbres moteurs, etc., fabriqués à Trenton avec son fer, d'après le procédé Bessemer.

" La fusion de la plupart des compagnies qui exploitent les houillères du bassin houiller de Sydney en une seule compagnie, sous le nom de *Dominion Coal Company*, a encouragé les recherches, et l'on rapporte que l'on a découvert des gisements de houille précieux. Des explorations récentes faites aux houillères de Richmond ne jettent pas de nouvelle lumière sur le rapport de cette houille au gypse et au calcaire. Dernièrement, l'on a fait à Pictou, pour l'usage du chemin de fer Intercolonial et du chemin de fer Canadien du Pacifique, une pâte ou brique à polir les couteaux, avec du sable pris dans un dépôt de sable fin découvert près de la station de la rivière Denys. A ce sable est associée une quantité d'excellente argile que l'on dit propre à la fabrication des briques réfractaires et des tuiles. Houille.

" On a examiné de nouveau les assises recouvrant la formation houillère du comté de Pictou. On a fait, au moyen du foret diamanté, deux sondages à la recherche de la houille : l'un, à Abercrombie, de 350 pieds de profondeur, a traversé du grès gris ; l'autre, à Poplar-Hill, de 214 pieds de profondeur, a traversé une alternance de schistes rouges, de grès gris, de gravier grossier concrétionné ou de conglomérat calcaire, les couches grises renfermant des plantes carbonisées.

" A Sundridge, sur la terre de M. Robert Macdonald, des puits, dont il n'a pas encore été fait mention, sont pratiqués sur un des gisements de minerai de cuivre qui constituent l'un des principaux caractères de cette formation (Rapport annuel de la Commission de géologie, Vol. V., N-S., partie P, p. 186). On rencontre de la chalcosine dans un grès feuilleté gris et rougeâtre ; on en rencontre encore plus abondamment dans des couches de conglomérats calcaires concrétionnés, comme ceux du trou de sonde de Poplar-Hill. Elle est mélangée de plantes carbonisées, comme cela se présente dans de semblables dépôts, sur les rivières Française et Waugh et ailleurs. On dit que ce terrain était stérile à l'endroit où l'on en a commencé le défrichement."

Les explorations et les travaux de la campagne ont coûté $725.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

Travaux de M. Faribault.

M. E. R. Faribault présente le compte rendu suivant de ses travaux :

"Conformément aux instructions que j'avais reçues, je consacrai tout le temps à ma disposition, dans le cours de l'été dernier, à faire de nouvelles études et de nouveaux travaux de cartographie sur les roches cambriennes aurifères de la côté de l'Atlantique, Nouvelle-Ecosse.

Travaux de cartographie.

"Après la clôture de la campagne de 1893, les mois d'hiver, du 15 décembre au 1er juin, furent principalement consacrés, comme durant l'année précédente, à dresser la carte de la région explorée durant l'été. Ces travaux consistèrent à dresser le plan des relevés faits durant l'été, à reviser les plans préparés par les aides, à réduire des plans tirés des cartes de l'Amirauté, de celles du département des terres publiques et d'autres sources ; à préparer et raccorder ces différents relevés d'après la méthode de feu M. Scott Barlow, à l'échelle d'un mille au pouce ; à rapporter les lignes géologiques et autres données recueillies pendant la campagne, et, enfin, à étudier la géologie de la région figurant sur la carte, et à expliquer la structure des nombreux ploiements qu'ont subis ces roches aurifères ; puis les anticlinales et leurs rapports intimes aux zones aurifères ont été étudiés avec une attention spéciale.

"Comme il avait été définitivement arrêté de continuer la publication des cartes de la Nouvelle-Ecosse à l'échelle d'un mille au pouce, dans le genre de celles qui avaient déjà été publiées, je consacrai un temps considérable à la préparation des cartes manuscrites pour les feuilles nos 27, 28, 29, 30, 36, 37 et 38 ; je fis aussi quelques changements et de légères additions à la topographie et à la géologie, d'après des notes supplémentaires prises l'été précédent, et cela, afin de finir les cartes des régions explorées. Je m'occupai aussi, l'hiver dernier, de la correction des épreuves des feuilles nos 25, 26, 27, 28, 29 et 30, et l'été dernier, pendant la campagne, je m'occupai de la correction des épreuves de la feuille n° 36.

"Des coupes de structure transversale, destinées à être gravées sur la marge de chaque feuille, furent aussi préparées pour les feuilles nos 27, 28, 29, 30 et 37.

"Depuis mon retour cet automne, une coupe fut préparée pour la feuille n° 38, et les épreuves de la feuille n° 37 furent corrigées.

"Les feuilles nos 36, 37 et 38 sont encore chez les graveurs. Ces feuilles, ainsi que celles déjà mentionnées, et les feuilles préparées par M. Hugh Fletcher, forment les quatorze premières feuilles de la Nouvelle-Ecosse proprement dite, à l'exception des feuilles nos 22 et 24, qui ont été publiées avec la série du Cap-Breton. Les quatorze feuilles sont numérotées de 25 à 38 inclusivement, et comprennent la partie orientale de la province, laquelle s'étend depuis le Cap Canso,

vers l'ouest, jusqu'à Beaver-Harbour, sur l'Atlantique, et jusqu'à la rivière de Barney, sur le détroit de Northumberland. M. Fletcher et l'auteur de ce compte rendu ont donné, dans le rapport annuel de 1886 (partie P), des détails complets sur la région représentée par ces feuilles, à l'exception peut-être de la partie qui figure sur les feuilles n°s 37 et 38, qui exigent encore des explications plus détaillées. Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

"Bien qu'elles soient dressées à la petite échelle d'un mille au pouce, les coupes que je viens de mentionner donnent une bonne idée de la structure générale des ploiements des couches et feront voir, jusqu'à un certain point, la relation intime qui existe entre les veines de quartz, aurifères ou non, et l'anticlinale. L'avenir de l'exploitation permanente de l'or dans la Nouvelle-Ecosse, par les puits et les galeries souterraines, dépend, croit-on, dans une grande mesure, de la connaissance parfaite que les mineurs acquerront de ce mode de structure des veines de quartz. Le système suivi en Australie, et plus particulièrement sur le terrain aurifère de Bendigo, où les bancs de quartz se présentent à peu près de la même manière qu'ici, pourrait être adopté avec avantage dans la Nouvelle-Ecosse. Là, la plus grande partie de l'exploitation des mines se fait au moyen de puits perpendiculaires creusés le long de l'axe anticlinal, avec galeries à travers bancs et galeries d'allongement, qui recoupent le quartz des filons interstratifiés (dont la plupart se courbent autour de l'anticlinale et n'affleurent pas à la surface), que l'on pousse à des profondeurs variant de quelques pieds à 2,850 pieds à la fameuse mine de Lansell. Ce système pourrait aussi, dans la plupart des cas, être appliqué à l'exploitation du quartz de la région de la Beauce, dans la province de Québec, où les roches sont exactement semblables. Exploitation de l'or.

"Je quittai Ottawa le 1er juin pour la Nouvelle-Ecosse, afin de commencer les travaux de la campagne, et je retournai au bureau le 15 septembre. Je passai la plus grande partie de l'été à étudier de nouveau, avec M. James McG. Cruickshank, les roches aurifères de la région comprise entre les rivières East-Sheet-Harbour, Gay et Stewiacke, et la côte de l'Atlantique, dans les comtés d'Halifax et de Colchester. Je suivis la direction des plis anticlinaux et j'examinai attentivement la structure de chacun de ces plis, partout où la chose fut possible, afin de relever tout endroit où l'axe s'élevait en forme de dôme et avait la structure caractéristique d'une région aurifère Je relevai plusieurs de ces soulèvements, et leur plongement vers l'est ou vers l'ouest indiquera le pendage probable des filons de quartz qui renferment de l'or dont l'exploitation sera rémunératrice. Je trouvai ausse de nombreuses failles plus ou moins grandes, modifiant la structure de ces roches. L'une de ces failles, ayant plus d'un mille de longueur sans solution de Regions examinées en 1894.

Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

continuité, a été remontée sur une distance de trente-deux milles, depuis la rivière West-Sheet-Harbour jusqu'au bassin houiller de la rivière Musquodoboit.

Argile réfractaire.

"Les bornes des bassins carbonifères inférieurs des rivières Musquodoboit, Stewiacke, Saint-André et Gay furent aussi tracées. Nous découvrîmes des dépôts considérables d'argile réfractaire dans la vallée de la rivière Musquodoboit. M. G. C. Hoffmann, chimiste de la Commission, déclara que les échantillons qui lui en furent soumis étaient composés d'une matière mélangée. Voici ce que dit M. Hoffmann: 'Bien que ces échantillons soient apparemment uniformes, parce que toute la composition en est plus ou moins revêtue d'hydrate de fer, je constatai que quelques-uns des fragments, une fois débarrassés de cette couche, avaient une couleur passablement blanchâtre qu'ils conservaient une fois cuits, tandis que d'autres fragments étaient partout d'une couleur grisâtre uniforme, et une fois cuits prenaient une couleur brun-rougeâtre. On pourrait s'attendre à ce qu'un mélange à parties égales de ces deux espèces devînt, une fois cuit, d'un brun rougeâtre pâle, mais il est possible que l'une ou l'autre espèce prédomine dans le dépôt.' Dans le but de constater la chose, j'ai recueilli des échantillons d'un plus fort volume qui permettront de faire d'autres analyses plus satisfaisantes.

Autres travaux nécessaires.

"Les explorations et les travaux de cartographie, en ce qui concerne la topographie et la géologie des neuf feuilles n°s 39, 40, 41, 42, 48, 49, 50, 51 et 52, sont donc terminés, et la préparation de ces feuilles pour le graveur sera complétée dans une couple de mois. Les quatre feuilles suivantes, n°s 53, 54, 55 et 56, exigent encore une étude plus approfondie de la structure géologique de la région.

"Un rapport détaillé devant accompagner les treize feuilles ci-dessus et une partie des feuilles 37 et 38, lesquelles comprennent les comtés d'Halifax et de Colchester, est commencé et sera terminé dans le cours de l'hiver.

"La plus grande partie des travaux relatifs à la topographie et une partie de ceux qui ont trait à la géologie sont faits, en ce qui concerne les feuilles n°s 65, 66, 67, 68 et 73, qui embrassent les comtés de Hants et d'Halifax. Les chemins qui traversent les régions figurant sur les feuilles n°s 69, 70, 71 et 72, ont été mesurés à l'odomètre.

"M. A. Cameron a été occupé à faire les mesurages à l'odomètre. Il a levé 296 milles de chemins dans le comté de Lunenburg, 23 milles dans celui de Hants, 49 milles dans celui de King, et 42 milles dans celui d'Annapolis, soit, en tout, 410 milles, qui serviront de points de repère pour l'exécution des travaux topographiques projetés de l'année

prochaine, travaux dont la plupart sont compris dans les feuilles n°s 85, 86, 87, 88, 96 et 97."

Coût des explorations de la campagne, $715.16.

CHIMIE ET MINÉRALOGIE.

Dans son rapport sur les travaux de ce service, M. Hoffmann dit : "Les travaux accomplis dans le laboratoire de chimie, durant l'année dernière, ont été, conformément à la pratique des années précédentes, presque exclusivement restreints à l'examen et à l'analyse de minéraux, minerais, etc., qui nous ont semblé avoir une valeur et une importance industrielles. Ces travaux comprennent :— Chimie et minéralogie.

"1. Analyses de houilles et de lignites. Analyses.

"2. Analyses d'eaux minérales et autres provenant de localités des provinces du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique.

"3. Analyses de minerais de fer provenant des provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de Québec.

"4. Analyses de nombreux échantillons de pyrrhotine, pour nickel et cobalt.

"5. Essais d'un grand nombre de minerais pour or et argent, lesquels proviennent de nombreuses localités des provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario, des territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique.

"6. Examens divers, comprenant l'analyse partielle ou l'épreuve, selon le cas, d'argiles à brique et à poterie, de minerai de manganèse, de sables ferrifères, de barytes, de minerai de fer chromé, de graphite, de schistes carbonifères, de grès, de marnes, etc.

"Les échantillons de minéraux que nous avons reçus, durant la période mentionnée, pour examen ou analyse, ont atteint le chiffre de six cent quatre-vingt-quatorze. Une grande partie de ces échantillons ont été apportés par des gens désireux de se renseigner sur leur valeur industrielle, et dans beaucoup de cas les renseignements ont été donnés au cours d'une entrevue avec les intéressés. Dans d'autres cas, lorsqu'il fallait faire plus qu'un examen sommaire, ou lorsqu'une analyse partielle ou même complète était jugée nécessaire, ou lorsque ces échantillons avaient été envoyés de loin, les résultats des expériences ont été transmis par lettre. Les lettres que j'ai écrites, surtout à ce sujet, lesquelles peuvent généralement être assimilées à des rapports, ont atteint le chiffre de cent soixante-huit, et les lettres que j'ai reçues ont atteint le chiffre de soixante-six. Echantillons de minéraux examinés.

Chimie et minéralogie—*Suite.*

Travaux de MM. Johnston et Wait.

"MM. R. A. A. Johnston et F. G. Wait, employés comme aides au laboratoire, ont l'un et l'autre rendu d'excellents services. Outre un assez grand nombre d'essais d'or et d'argent, le premier a fait de nombreuses analyses de minéraux importants. Il a aussi fait un grand nombre d'examens de nature variée, et dans toutes ces opérations il a fait preuve de talent et d'habileté. Le dernier s'est occupé de l'analyse d'eaux minérales et autres, de minerais de fer et de marnes ; il a estimé la quantité de nickel contenue dans des échantillons de pyrrhotine, et fait aussi quelques examens de nature variée.

"Le rapport annuel régulier, 'Travaux faits au laboratoire de chimie de la Commission,' est aujourd'hui écrit et en voie de publication. Dans les travaux relatifs à la section de la minéralogie, M. R. L. Broadbent m'a aidé d'une manière assidue. Outre les travaux généraux du musée, tels que l'étiquetage et l'arrangement de tous les échantillons nouvellement reçus, et le soin général de la collection, il a numéroté les échantillons formant la collection aujourd'hui assez peu considérable des minéraux étrangers, c'est-à-dire, des minéraux provenant de localités situées en dehors du Canada ; il en a aussi préparé un catalogue manuscrit ; puis il a fait une liste du contenu des tiroirs qui se trouvent au-dessous des vitrines.

Musée.

"Cinquante-deux photographies, la plupart coloriées, de quatorze pouces sur dix, montées et encadrées, représentant des mines et certaines structures géologiques, ont été placées au-dessus des vitrines centrales de cette section du musée.

Echantillons ajoutés à la collection.

"Un grand nombre d'échantillons de minéralogie ont été remplacés par d'autres plus caractéristiques, et l'on en a ajouté environ cent cinquante à la collection.

"(A.) De ce nombre, les suivants ont été recueillis par des membres du personnel ou autres personnes ayant fait la campagne pour la Commission :—

1. Adams, F. D. :—

Néphéline et sodalite, de la rivière York, près de la ligne qui sépare les lots 12 et 13, rang XI, township de Dungannon, comté d'Hastings, Ont.

2. Ami, Dr H. M. :—

(*a.*) Cristaux de pyrite, du canton de Wakefield, comté d'Ottawa, Qué.

(*b.*) Calcite de la caverne des Cristaux, mont Stephen, montagnes Rocheuses, C.-B.

(*c.*) Cristaux de pyrite, provenant de six milles au nord-est d'Illecillewaet, région de la Kootanie Occidentale, C.-B.

Echantillons ajoutés à la collection—*Suite.*

3. Bailey, professeur L. W. :—

(*a.*) Stilbite, seize échantillons ; provenance : montagne du Nord, comté d'Annapolis, N.-E.

(*b.*) Mésolite, vingt-quatre échantillons ; provenance : anse de Murphy, col de Digby et montagne du Nord, comté d'Annapolis, N.-E.

(*c.*) Heulandite, un échantillon provenant du col de Digby, et un autre de la montage du Nord, comté d'Annapolis, N.-E.

(*d*) Quartz, sept échantillons ; provenance : mines de Johnson et de Nichols, et Petit-Passage, comté de Digby, N.-E.

(*e*) Agate, vingt-six échantillons ; provenance : mines de Johnson et de Nichols, col de Digby, N.-E.

(*f*) Martite, dix échantillons ; provenance : mine de Nichols, col de Digby, N.-E.

(*g*) Magnétite, cinq échantillons ; provenance : Mink Cove, comté de Digby, N.-E.

(*h*) Hématite, un échantillon ; provenance : Torbrooke, comté d'Annapolis, N.-E.

(*i*) Sélénite, six échantillons ; provenance : Elmsdale, comté de Hants, et un de Blomidon, comté de King, N.-E.

(*j*) Gypse fibreux, huit échantillons ; provenance : Blomidon, comté de King, N.-E.

(*k*) Sidérite, un échantillon ; provenance : baie de Sainte-Marie, comté de Digby, N.-E

(*l*) Magnétite ; provenance : mine de Nichols, col de Digby, comté de Digby, N.-E.

4. Brumell, H. P. :—

(*a*) Pétrole cru ; provenance : Lyppswell, lot 8, rang I de Gosfield, comté d'Essex, Ont.

(*b*) Chabasie, six échantillons ; pyroxène, quatre échantillons ; scapolite, un échantillon ; titanite, trois échantillons ; biotite, trois échantillons ; tous provenant des lots 24 et 25, rang VI de Monteagle, comté d'Hastings, Ont.

(*c*) Apatite, provenant du lot 26, rang VI de Monteagle, comté d'Hastings, Ont.

(*d*) Molybdénite, provenant des lots 26 et 27, rang VI de Monteagle, comté d'Hastings, Ont.

(*e*) Apatite, provenant du lot 22, rang XIV de Cardiff, comté d'Haliburton, Ont.

Echantillons ajoutés à la collection—*Suite.*

(*f*) Apatite, provenant du township de Faraday, comté d'Hastings, Ont.

(*g*) Sodalite, cinq échantillons ; lépidomélane dans de la sodalite, trois échantillons ; néphéline, un échantillon ; provenant tous du lot 25, rang XIV de Dungannon, comté d'Hastings, Ont.

(*h*) Magnétite, provenant du lot 25, rang XIV de Dungannon, comté d'Hastings, Ont.

(*i*) Graphite disséminé, provenant du lot 28, rang XIII de Dungannon, Hastings, Ont.

(*j*) Muscovite, six échantillons ; perthite, douze échantillons ; provenanee : lot 20, rang X de Dungannon, comté d'Hastings, Ont.

(*k*) Magnétite, provenant de la moitié ouest du lot 19, rang I de Belmont, comté de Peterborough, Ont.

(*l*) Pierre lithographique, provenant des lots 7 et 8, rang III de Marmora, comté d'Hastings, Ont.

5. Dawson, Dr G. M. :—

(*a*) Strontianite, provenant de la rivière du Taon (*Horsefly*), région de Caribou, C.-B.

(*b*) Stibnite, dans une gangue de dolomie et de baryte ; provenance : mine de Rosebush, près de l'embouchure du ruisseau du Cuivre, lac Kamloops, C.-B.

(*c*) Leucite, provenant de la rivière du Taon, région de Caribou, C.-B.

(*d*) Sphérosidérite dans du basalte, rivière du Taon, région de Caribou, C.-B.

(*e*) Opale commune, rivière du Taon, région de Caribou, C.-B.

(*f*) Or natif, provenant de la mine du Taon, rivière du Taon, région de Caribou, C.-B.

(*g*) Platine natif, rivière du Taon, région de Caribou, C.-B.

(*h*) Cuivre natif, provenant de la localité précédente.

(*i*) Aragonite, provenant du ruisseau des Moules, rivière du Taon, C.-B.

(*j*) Baryte cristallisé, dans du lignite, provenant de la rivière du Taon, région de Caribou, C.-B.

(*k*) Or natif, provenant de la rivière Quesnel, C.-B.

6. Faribault, E. R. :—

Argile, du ruisseau McKenzie, Middle-Musquodoboit, comté d'Halifax, N.-E.

Echantillons ajoutés à la collection—*Suite.*

7. Ferrier, W. F. :—

Spath perlé, un échantillon ; provenance : carrière de la corporation, Outremont, près Montréal, Qué.

8. Fletcher, H. :—

Fer carbonaté lithoïde, des mines Albion, comté de Pictou, N.-E.

9. Giroux, N. J. :—

Terre d'infusoires ; provenant de Trompe-Souris, au nord du village de Saint-Justin, comté de Maskinongé, Qué.

10. Lambe, L. M. :—

Sable ferrifère, provenant du Cap à l'Aigle, comté de Charlevoix, Qué.

11. Low, A. P. :—

(*a*) Magnétite, quatre échantillons ; magnétite avec hématite et jaspe rouge ; magnétite dans du granit grenatifère ; magnétite avec jaspe brun ; magnétite avec ankérite ; hématite et magnétite avec jaspe rouge ; tous provenant de la rivière Ungava, Labrador.

(*b*) Magnétite dans du quartz ; hématite et magnétite, avec jaspe rouge ; anthraxolite ; provenant de la rivière Hamilton, Labrador.

12. McConnell, R. G. :—

Pyrargyrite, provenant de la mine Dardanelles, région minière de Kaslo-Slocan, Kootanie Occidentale, C.-B., et autres échantillons maintenant soumis à l'examen.

13. Prest, W. H. :—

Agate et jaspe zoné, provenant de la mine de Johnson, col de Digby, comté de Digby, N.-E.

14. Selwyn, Dr A. R. C. :—

Calcaire montrant la structure à cônes rentrants, provenant de l'angle nord-est du district d'Athabaska, T. N.-O.

Le Dr Selwyn s'est procuré les échantillons suivants pour le musée, à l'Exposition universelle de Chicago :—

(*a*) Minerai d'argent, provenant de Broken-Hill, Nouvelle-Galles du Sud, Australie.

(*b*) Alunite et alun, provenant de Bulladella, Nouvelle-Galles du Sud, Australie.

(*c*) Grenat rose, provenant de Xalostoc, Mexique.

(*d*) Magnésite, provenant de Mantudi, Grèce.

Echantillons ajoutés à la collection—*Suite.*

(*e*) Chalcopyrite avec pyrrhotine, provenant de la mine Atlantic, comté de Deer-Lodge, Montana, E.-U.

(*f*) Minerai d'argent, provenant de la mine Daly, Park-City, comté de Summit, Utah, E.-U.

15. Weston, T. C. :—

Pyrite noduleuse, provenant de la Pointe-Lévis, comté de Lévis, Qué.

16. Willimott, C. W. :—

Voir plus loin.

(B.) Reçus comme cadeaux :—

1. Cameron, Robert, Almonte, Ont., par J. F. Whiteaves :—

Concrétions calcaires, provenant du Sault Sainte-Marie, district d'Algoma, Ont.

2. Constantine, Charles, inspecteur de la police à cheval du Nord-Ouest :—

(*a*) Houille, provenant d'un affluent de la rivière Yukon, rive orientale, à trois milles en amont du ruisseau des Quarante-Milles.

(*b*) Vivianite, vallée de la rivière Yukon, à environ quarante milles en amont du ruisseau des Quarante-Milles.

(*c*) Cuivre natif ; provenance : près des sources de la rivière du Cuivre, Alaska.

3. Fairbairn, David, Wakefield-Nord, comté d'Ottawa, Qué :—

Galène argentifère, des mines Ottawa et Wakefield.

4. Fournier, Xavier, Malbaie, Qué., par le Dr H. M. Ami :—

Muscovite (cristal), provenant du Lac-au-Pied-des-Monts, comté de Charlevoix, Qué.

5. Hayden, Dr Canmore, T.N.-O :—

Semi-anthracite, montrant une structure à cônes rentrants, provenant de Canmore, district d'Alberta, T.N.-O.

6. Jaques, capitaine Josiah, Victoria, Ile de Vancouver, C.-B. :—

(*a*) Ilvaïte, provenant du détroit de Barclay, Ile de Vancouver, C.-B.

(*b*) Chalcopyrite, provenant de la même localité.

7. Kirkpatrick, A. K., Smith's-Falls, Ont., par H. P. Brumell :—

Marne, provenant du lac Blanc, township de Huntingdon, comté d'Hastings, Ont.

Echantillons ajoutés à la collection—*Suite.*

8. Compagnie des carrières de Koksilah, Victoria, C.-B.

Bloc de pierre taillée, provenant d'une carrière située sur les bords de la rivière Koksilah, à deux milles au sud de la station de Koksilah, sur le chemin de fer d'Esquimalt à Nanaïmo, à trente-cinq milles au nord de Victoria, C.-B.

9. Lanigan, R., Calumet, comté de Pontiac, Qué. :—

Kaolinite, provenant du lot 5, rang VI d'Amherst, comté d'Ottawa, Qué.

10. McVicar, D. W., Tenycape, comté de Hants, N.-E.

Pyrolusite, mines de manganèse de Tenycape, comté de Hants, N.-E.

11. Montpetit, A. N., Ottawa. Ont :—

Minerai de fer chromé, provenant des sections A et B, lac Noir, Coleraine, comté de Mégantic, Qué.

12. Nellis, T. F., Ottawa, Ont. :—

Phlogopite avec actinolite, provenant du lot 10, rang XII, canton de Hull, comté d'Ottawa, Qué.

13. "New-Glasgow Iron, Coal and Railway Co.," Ferrona, comté de Pictou, N.-E., par R. E. Chambers :—

Nombreux échantillons de limonite, de manganèse et de baryte.

14. Ogilvie, William, Ottawa, Ont. :—

Groupe de crystaux de calcite de la côte de l'océan Arctique, immédiatement à l'ouest du delta de la rivière Mackenzie. Recueilli par le comte E. de Sainville.

15. Scott, Walter, Illecillewaet, C.-B., par le Dr H. M. Ami :—

(*a*) Stéatite avec dolomie ; provenance : près du pic Ross, à six milles à l'ouest d'Illecillewaet, région de la Kootanie Occidentale, C.-B.

(*b*) Actinolite ; provenance : Illecillewaet, région de la Kootanie Occidentale, C.-B.

16. Topley, H. N., Ottawa Ont. :—

Cristaux de grenat, provenant des îles de la Reine-Charlotte, C.-B.

17. Wertheim, E., Coloraine, Qué., par le Dr R. W. Ells :—

Aragonite sur chrysotile, provenant du lot 27, rang B de Coleraine, comté de Mégantic, Qué.

18. Willimott, C. P. et Cie, Ottawa, Ont. :—

(*a*) Grenat, provenant de Wakefield, Qué., deux échantillons, taillés et polis.

(*b*) Vésuvianite provenant de Harrington, Qué., deux échantillons, taillés et polis.

Echantillons ajoutés à la collection—*Fin.*

(*c*) Tourmaline, provenant de Wakefield, Qué., deux échantillons, taillés et polis.

(*d*) Apatite, provenant de Portland, Qué., un échantillon, taillé et poli.

(*e*) Améthyste, provenant du lac Supérieur, Ont., un échantillon, taillé et poli.

19. Wilson, J. A., Cie de la Baie d'Hudson, Rigolet, par A. P. Low :—

Un échantillon de labradorite, provenant de l'île Saint-Paul, Labrador.

Colections envoyées aux institutions.

"M. C. W. Willimott a consacré une grande partie de son temps à préparer des collections de minéraux pour diverses maisons d'éducation du Canada.

"Voici une liste des maisons auxquelles ces collections ont été envoyées :—

1.	"High School," Meaford, Ont	139	échantillons
2.	"Collegiate Institute," Goderich, Ont	139	"
3.	Académie de Cowansville, Cowansville Q.	100	"
4.	"High School," Windsor, Ont	139	"
5.	"Grammar School," Woodstock, N.-B	100	"
6.	"High School," Frédéricton, N.-B	139	"
7.	Académie de Bedford, Qué	100	"
8.	"Collegiate Institute," Woodstock	139	"
9.	"High School," Orangeville, Ont	136	"
10.	Ecole Modèle, Magog, Ont	100	"
11	"High School," Welchpool, Campobello, N.-B	139	"
12.	Université McMaster, Toronto, Ont	185	"
13.	"Moulton Ladies College," Toronto, Ont.	100	"
14.	Collège de Saint François-Xavier, L'Islet, Qué	136	"
15.	Collège de Woodstock, Woodstock, Ont	139	"
16.	Ecole des filles de Sainte-Marie, Halifax, N.-E	100	"
17.	Ecole supérieure n° 5, Fourches de Gaspereaux, N.-B	136	"
18.	Ecole publique, Bathurst, N.-B	100	"
19.	Couvent des Sœurs de la Présentation de Marie	100	"
20.	"Gammar School," Sheffield, comté de Sunbury, N.-B	100	"
21.	Académie de Dunham, Dunham, Qué	100	
22.	"Collegiate Institute," Collingwood, Ont	136	"
23.	Ecole des Sœurs, Chatham, Miramichi, N.-B	100	"
24.	Ecole publique, Olinda, Ont	100	"
25.	"Grammar School," Saint-Jean, N.-B	136	"

Collections envoyées aux institutions—*Suite.*

26. Collège commercial, Saint-Joseph de Lévis, Qué	135	échantillons.
27. "Belleville Institute," Belleville, Qué.	136	"
28. Ecole publique, Scarborough Junction, Ont	100	"
29. Académie, Port-Rowan, Ont	100	"
30. Ecole Supérieure, Bloomfield, comté de King, N.-B	136	"
31. Académie de Lachute, Lachute, Qué	100	"
32. Musée du couvent, Saint-Laurent, Qué	100	"
33. "High School," Wardsville, Ont	136	"
34. Institut Canadien, Ottawa, Ont	136	"
35. Ecole Supérieure, Dorchester, N.-B	135	"
36. "High School," Milltown, comté de Charlotte, N.-B	134	"
37. Ecole Supérieure, Tracadie, N.-B	135	"
38. Ecole publique d'Alexandria, Halifax, N.-E	100	"
39. "Collegiate Institute," Galt, Ont	133	"
40. Académie des jeunes gens, Sherbrooke, Qué	103	"
41. Ecole Normale, Ottawa, Ont	135	"
42. Ecole Normale, Toronto, Ont	100	"
43. "Collegiate Institute," Ottawa, Ont	136	"
44. "Collegiate Institute," Strathroy, Ont	136	"

Collections de minéraux.

"On a aussi préparé des collections que l'on a envoyées aux endroits suivants :—

Musée de Banff, Banff	200	échantillons.
Exposition d'hiver, Californie	81	"
Académie de Sainte-Marie, Ogdensburg, Etat de New-York, E.-U.—demande spéciale	103	"
Université de l'Etat, Munich, Allemagne : Professeur Groth ; échange	82	"

"Soit, un total de 5,830 échantillons, formant un poids de plus de deux tonnes.

"Outre les travaux précédents, M. Willimott a visité, durant la dernière partie de l'été, les cantons de Wakefield, de Hull, de Templeton, de Portland, l'augmentation de Grenville, les cantons de Harrington, de Bolton, de Coleraine, d'Ireland, de Thetford et de Broughton, dans la province de Québec, et ceux de Sébastopol, de Dungannon et d'Herschell, dans la province d'Ontario, dans le but de recueillir de nouveaux échantillons pour la préparation de collections et en même temps pour le musée.

"Durant ces explorations, il a réussi à recueillir un assortiment considérable et varié de minéraux, et il a fait en même temps plusieurs

Collections de minéraux—*Suite.*

observations intéressantes et utiles relativement à leur mode d'existence. La collection comprenait :—

	Echantillons.	Poids.
Actinolite	20	
Apatite, cristaux	87	
Apatite dans une gangue de calcite	77	
Biotite	40	
Bornite	10	
Grenat chromé dans une gangue de diopside et de calcite	20	
Chromite	5	150 livres.
Chlorite	30	
Schiste chloriteux	10	50 "
Chrysotile	40	
Chrysotile dans une gangue de serpentine	3	60 "
Diorite	65	
Epidote avec grenat	70	
Grenat	100	
Gneiss grenatifère	50	
Gneiss	57	
Grossularite	100	
Idocrase	125	
Calcaire cristallin	80	
Magnésite	3	100 livres.
Orthoclase	24	
Phlogopite, cristaux	98	
Phlogopite avec calcite, etc	50	
Rutile	60	
Serpentine, provenant de Bolton	40	
Serpentine, provenant de Coleraine	1	100 "
Scapolite	67	
Sodalite	120	150 "
Strontianite	53	
Wernerite	50	
Wollastonite dans une gangue de calcite	80	
Divers	100	
Total des échantillons recueillis	1,735	

" Plusieurs de ces échantillons étaient remarquablement beaux. "

LITHOLOGIE.

Lithologie.

M. W. F. Ferrier, lithologue, présente le rapport suivant sur les travaux de l'année dernière :—

" Au commencement de janvier, la collection stratigraphique spéciale préparée pour l'Exposition universelle de Chigago, fut renvoyée, déballée et placée dans les casiers du musée. Cela nécessita quelque travail, car les anciens casiers du musée furent enlevés et remplacés par ceux dont on s'était servi pour mettre la collection spéciale envoyée

à Chicago, lesquels sont plus convenables. En même temps, la collection de roches déjà dans le musée fut examinée avec soin, et l'on en retrancha un grand nombre de doubles. Nous avons aujourd'hui une excellente série de roches canadiennes, depuis les couches inférieures du terrain archéen jusqu'au post-pliocène, le terrain archéen étant spécialement bien représenté. Le catalogue imprimé, préparé pour la collection de Chicago, ajoute beaucoup à son utilité, en ce qu'il permet de trouver immédiatement n'importe quelle roche de cette collection. Lithologie—*Suite.*

" On a préparé, pour la publication, des rapports sur l'examen fait au microscope de la nature d'un groupe considérable de roches archéennes recueillies par M. Tyrrell dans le voisinage du lac Winnipeg, et sur les roches recueillies par le Dr Dawson dans la région de Kamloops, Colombie-Britannique. Il a été taillé de nouvelles tranches des roches de la région de Sudbury recueillies par M. A. E. Barlow, et nous espérons que, bientôt, les notes prises au cours de l'examen de ces tranches seront complétées et ajoutées à celles qui sont déjà prêtes.

" On a aussi commencé l'étude de la série de roches recueillies par M. Barlow dans les régions figurant sur les feuilles de Nipissingue et de Témiscamingue, nos 131 et 138, respectivement, des cartes géologiques d'Ontario.

" On continue aussi l'étude des roches recueillies par M. Ingall dans le comté d'Ottawa, et elle sera bientôt terminée ; et puis, l'on a examiné les collections de roches rapportées du Labrador par M. Low, et l'on en a choisi une trentaine des plus intéressantes pour les tailler en plaques minces et les étudier.

" Nous sommes à préparer une collection de roches canadiennes pour le collège McGill, ainsi qu'une petite collection de roches archéennes typiques pour le professeur H. A. Nicholson, de l'université d'Aberdeen.

" Le directeur de la Commission de géologie de Terreneuve ayant demandé des échantillons de pierres lithographiques et d'autres roches pour les comparer avec des roches de même nature trouvées dans cette colonie, nous lui en avons envoyé quelques-uns.

" Nous sommes à préparer une collection de roches archéennes canadiennes pour le professeur Groth, de Munich, en échange de la précieuse collection d'environ 100 échantillons de roches d'Allemagne et d'Autriche qu'il nous a envoyée et que nous avons déjà mentionnée. Ces roches étrangères sont surtout utiles en ce qu'elles aident à classer des échantillons de provenance canadienne, car la plupart viennent de localités typiques, et leurs relations stratigraphiques et pétrographiques ont été parfaitement décrites dans différents ouvrages.

" Comme d'habitude, il s'est fait beaucoup de travaux de nature variée, y compris des examens au microscope et au chalumeau de diffé-

Lithologie—*Suite.*

rents échantillons de pierres à bâtir, d'argiles, de sables, de graviers et de minéraux qui m'ont été transmis de temps à autre pendant l'année.

"Vu l'augmentation rapide de la collection des tranches minces de roches, il est devenu opportun de les disposer de façon à en rendre l'accès facile à tous ceux qui désireraient les étudier. A cet effet, j'ai commencé à étiqueter de nouveau et à disposer ces tranches, donnant à chacune un numéro qui permettra de la reconnaître immédiatement. Lorsque ce travail sera complété, elles seront mises dans un cabinet spécial et un catalogue en sera préparé."

EXPLOITATION DES MINES ET STATISTIQUE MINIÈRE.

Statistique minière.

M. E. D. Ingall fait le rapport suivant sur les travaux exécutés dans cette division, travaux dont il a la direction et qui, depuis le rapport de l'année dernière, ont été poursuivis d'après les méthodes ordinaires :—

"Les premiers mois de 1894 ont été consacrés à recueillir des données statistiques et autres, pour la préparation du rapport relatif à l'exploitation des mines au Canada pendant l'année 1893, y compris la compilation et la revision d'une quantité considérable de matériaux épars et leur réunion définitive sous la forme que je leur ai donnée dans mon rapport.

"Le 5 avril, un résumé préliminaire de la production des mines en 1893, fut préparé et publié peu après.

"Vu le manque de fonds, il fut impossible d'entreprendre les travaux de campagne ordinaires ; de sorte qu'il fallut remettre à plus tard les études que nous nous proposions de faire sur les résultats d'expériences minières que l'on faisait dans différentes parties du Canada. La même cause retarda encore l'impression du rapport de 1892. Cependant, l'on fit cette impression plus tard, et les épreuves du rapport furent corrigées pendant les derniers mois de l'année.

"Une grande partie du temps que, dans des circonstances ordinaires, nous aurions consacré aux explorations, fut employée à mettre en ordre nos rapports, nos plans et autres notes que nous avons pu nous procurer dans toute la Confédération, relativement aux gisements de minéraux industriels. Ce travail est exécuté en grande partie, et aujourd'hui nous avons le commencement d'une série de données sur les mines et les gisements de minéraux, et ces données, auxquelles on peut constamment ajouter, sont classées de façon à ce que la consultation en soit facile.

"Au mois de juillet, j'assistai à la réunion des associations minières de Québec et de la Nouvelle-Ecosse, à Sydney, Cap-Breton, et de cette

façon, il me fut permis de connaître par moi-même les régions minières et les travaux que l'on y exécute. Je visitai un certain nombre de houillères, ainsi que les mines de cuivre de Coxheath. Statistique minière—*Suite.*

" Dans la dernière partie de l'année, nous commençâmes les préparatifs ordinaires pour l'envoi des circulaires, etc., qu'il nous faut distribuer pour recueillir des renseignements sur les travaux de mines.

" omme les années précédentes, de nombreuses notes furent préparées en réponse à des correspondants, et quelques-unes de ces notes, vu leur longueur, prirent beaucoup de temps.

" MM. H. P. Brumell et L. L. Brophy ont, comme ils l'ont toujours fait, rendu de grands services dans les différentes branches du service dont il est ici question."

PALÉONTOLOGIE ET ZOOLOGIE.

M. Whiteaves nous adresse le rapport suivant sur les travaux faits dans ces deux divisions du département :— Paléontologie et zoologie.

" Le texte de la seconde partie du troisième volume de l'ouvrage : "Les fossiles de l'époque paléozoïque,"' dont il est question dans le compte rendu sommaire de 1893 comme ayant été commencé, est terminé, et ce travail est maintenant prêt à être publié. Cette partie, telle que complétée, est une monographie des fossiles de la formation de Guelph et comprend environ soixante-dix pages de tellière d'une écriture serrée, et elle sera illustrée de sept planches lithographiées couvrant des pages pleines ; ces gravures ont été tracées sur la pierre par M. O. E. Prudhomme, d'après les dessins de M. L. M. Lambe.

" Grâce à la bienveillance du président et des membres de la Société géologique de Londres, les fossiles de la période crétacée, récueillis par sir James Hector dans différentes parties du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique, durant le voyage d'exploration du capitaine Palliser en 1857-60, ont été prêtés à l'auteur de ce rapport pour qu'ils les examinât et les étudiât. Un mémoire, où les espèces représentées dans ces collections sont décrites conformément aux connaissances que nous possédons aujourd'hui sur les fossiles des terrains crétacés de l'Amérique du Nord, a été préparé pour les " Transactions de la Société Royale du Canada, 1894. " Fossiles de sir J. Hector.

" En 1883, M. Walter Harvey, de Comox, I. V., fit une collection très intéressante de fossiles, dans les terrains crétacés des îles Hornby et Denman, détroit de Géorgie, laquelle est devenue la propriété de la Société d'Histoire naturelle de la Colombie-Britannique. Le conservateur de la société, M. John Fannin, a prêté cette collection à l'auteur de ce rapport, et M. Harvey lui a aussi prêté une autre collection qu'il Fossiles provenant de la Colombie-Britannique.

Paléontologie. avait faite dans l'automne de 1874 dans l'île Hornby. Un mémoire, décrivant quelques-unes des espèces les plus importantes que renferment ces collections, a été préparé pour le volume en cours des "Transactions de la Société Royale du Canada," et des échantillons de chacune des espèces non encore décrites ont été présentés au musée de la Commission.

"Le Dr C. F. Newcombe, de Victoria, C.-B., a eu l'obligeance d'envoyer à l'auteur de ce rapport une intéressante collection de fossiles de l'époque crétacée, qu'il a recueillis aux îles de Sucia, au printemps de 1894. Cette collection renferme quelques espèces qui sont, ou nouvelles pour la science, ou nouvelles pour la faune crétacée de ces îles, surtout une espèce nouvelle et magnifique de *Cypræa*. Une liste des espèces (trente-quatre) représentées dans cette collection a été préparée et envoyée au Dr Newcombe.

"Les renseignements que nous procureront l'examen et l'étude de toutes ces collections seront incorporés dans la quatrième et dernière partie du premier volume de l'ouvrage: "Les fossiles de l'époque mésozoïque," et cette partie, d'après ce que l'on se propose, devra contenir une revision de la faune des groupes des îles de la Reine Charlotte et de Vancouver, et l'on espère qu'elle sera terminée au printemps.

"Il a aussi été fait un examen préliminaire de quelques fossiles de la période triasique récemment recueillis par le Dr G. M. Dawson en divers endroits de la Colombie-Britannique, et de petites collections de fossiles des époques tertiaire et post-tertiaire faites l'été dernier par le Dr Newcombe, à la pointe Carmanah et à Sooke, I. V., et aux îles de Sucia.

Collections de zoologie. "Comme on le verra par la liste détaillée qui suit, le nombre d'échantillons ajoutés, durant l'année, aux collections du musée, section de la zoologie, est très considérable. Parmi ces échantillons, se trouvent un wapiti monté (bon échantillon), deux défenses de narval et une grande et magnifique alcyonaire, dont la description n'a probablement pas encore été donnée, de près de trois pieds de haut. Ces échantillons ont été recueillis à Work-Inlet, près de Port-Simpson, C.-B., et donnés par M. O. J. Klotz.

"A la fin de 1893, la collection d'œufs d'oiseaux du Canada faite par la Commission ne comptait pas tout à fait 100 échantillons. Les nombreux échantillons que le professeur Macoun a recueillis, cette année, dans l'Assiniboïa, ont augmenté ce nombre de soixante-quatre, et en échange de quelques-uns de ses doubles, il a eu de M. Walter Raine des œufs d'environ trente-cinq nouvelles espèces. Au printemps de 1894, M. Low s'est aussi procuré une intéressante collection d'œufs d'oiseaux de la rivière Hamilton, Labrador, comprenant des œufs de

harle d'Amérique, de canard noir, de perdrix de savane (tétras du Canada), d'orfraie (balbusard de la Caroline) et de geai du Canada. On a disposé et étiqueté, de façon à en faciliter l'étude, toute la collection, qui aujourd'hui se compose de plus de 200 espèces. Collections de zoologie.

"Pendant l'automne, le professeur Macoun a fait des collections de mollusques terrestres et d'eau douce, mais plus spécialement des unionidés, du sud-ouest d'Ontario. Depuis que j'ai reçu ces collections, j'ai préparé une liste systématique de tous les unionidés contemporains qui se trouvent au musée de la Commission, pour la publier dans le *Canadian Record of Science.* Cette liste contient les noms de toutes les variétés que l'on sait exister au Canada, et, pour assurer autant d'exactitude que possible, M. Charles T. Simpson a bien voulu comparer des échantillons de la plupart des prétendues variétés d'anodontes et de quelques-unes des variétés les plus difficiles du type *Unio,* avec des types d'unionidés de l'Amérique du Nord du Dr Lea, conservés au musée national des Etats-Unis à Washington.

"Toute la collection relativement considérable de coquilles terrestres et de coquilles d'eau douce du Canada que la Commission possède, a aussi été étiquetée de nouveau conformément à la nomenclature la plus récente.

"Pendant que j'assistais à la réunion de l'*American Association for the Advancement of Science,* à Brooklyn, j'ai obtenu, pour le musée, environ quatre-vingts espèces de coquilles, en échange de quelques-uns de nos doubles.

"Deux mammifères, quarante-sept oiseaux, deux tortues et un serpent ont été montés par M. S. Herring, qui, comme d'habitude, a examiné et nettoyé tous les vertébrés montés du musée.

"La collection d'oiseaux et de mammifères que l'on est en voie de monter pour le musée du parc des Montagnes-Rocheuses, à Banff, est aujourd'hui presque complétée et sera bientôt expédiée à destination. Elle comprend huit échantillons de mammifères du Canada, 259 oiseaux du Canada, et une tortue. Tous ces échantillons ont été récemment montés d'une façon convenable et portent des étiquettes appropriées.

"Depuis le premier janvier jusqu'au dix-sept mars, alors qu'il a obtenu son congé, M. T. C. Weston a été occupé, dans les sections de la paléontologie et de l'ethnologie, à étiqueter et disposer de nouveaux échantillons, à vérifier les échantillons et les modèles de pépites d'or renvoyés de l'Exposition de Chicago, à reproduire les modèles qui n'avaient pas été renvoyés, et à faire de nombreuses tranches microscopiques de roches et de fossiles, etc. Avant sa mise à la retraite, le 1er août, on lui accorda quatre mois de congé, et il passa la plus grande Travaux de M. Weston.

Paléontologie. partie de ce temps à recueillir de nombreux fossiles appartenant au groupe de Québec, dans la ville et aux environs de la ville de Québec.

Travaux du Dr. Ami.

"Le Dr Ami a consacré la plus grande partie de son temps à classer les nombreuses collections de fossiles apportées par des employés du département et autres personnes. Pour compléter les recherches géologiques faites récemment par M. Hugh Fletcher et le Dr L. W. Bailey, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, il a préparé des catalogues des restes organiques que l'on a trouvés associés aux minerais de la mine de fer "Trunk Road," à Arisaig, comté d'Antigonish, et aux minerais de fer de Nicteaux, comté d'Annapolis. Il a presque terminé une étude sur la paléontologie, qui servira de supplément au mémoire du D Ells sur la géologie de la partie sud-ouest de la province de Québec. Cette étude contiendra les listes des espèces comprises dans les collections faites par les Drs Ells et W. E. Deeks, et MM. J. F. Whiteaves, T C. Weston, feu James Richardson et autres dans les cantons de l'Est, entre les lacs Champlain et Memphrémagog, et Montréal.

"Au commencement de l'année, il a classé et étiqueté environ 300 échantillons de fossiles du Canada et de l'étranger, pour le musée du collège de Saint-Laurent, près Montréal. Un collection moins considérable, envoyée par H. H. Blanchet, a aussi été classée et renvoyée dans le cours de l'année dernière. Les échantillons doubles non classés, contenus dans des caisses déposées dans la plus grand pièce du sous-sol, ont été disposés chronologiquement, et l'on en a fait un classement par province. Bien près de mille échantillons de fossiles ont été mis dans les tiroirs des doubles que l'on prend pour des collections, et ils s'épuisent rapidement. On a préparé des catalogues des fossiles du musée qui ne sont pas encore étiquetés. On a continué une bibliographie manuscrite de la paléontologie canadienne, et elle sera bientôt complétée jusqu'à date. On a tenu note des échantillons ajoutés aux collections de paléontologie et d'ethnologie.

Listes de fossiles.

"On a préparé les listes systématiques suivantes de fossiles :—

Pour le Dr R. W. Ells :—Echantillons provenant de neuf localités de la partie sud-ouest de la province de Québec.

Pour M. T. C. Weston :—Echantillons provenant de diverses localités de la ville ou près de la ville de Québec.

Pour M. McInnes :—Echantillons provenant du Campement d'Ours, lac Huron.

Pour le Dr R. Bell :—Echantillons provenant de quatorze localités des îles Manitoulines et des environs de la baie Georgienne, Ont.

Pour M. N. J. Giroux :—Echantillons provenant de treize localités du voisinage de Joliette, Qué.

Pour M. Hugh Fletcher :—Echantillons provenant de six localités de diverses partie de la Nouvelle-Ecosse. Paléontologie —*Suite.*

Pour le Dr L. W. Bailey :—Echantillons provenant de huit localités des régions de Nicteaux et de la rivière de l'Orignal, Nouvelle-Ecosse.

Diverses collections provenant de vingt-quatre localités d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de Terreneuve.

" On a fait aussi une étude préliminaire de la collection considérable de fossiles siluriens faite par M. A. E. Barlow au lac Témiscamingue, de diverses collections de graptolithes provenant des cantons de l'Est, des Montagnes-Rocheuses, du Saint-Laurent inférieur, etc., faites par des membres du personnel de la Commission et autres.

" Des collections formées de doubles ont été envoyées aux institutions suivantes du pays, ou échangées pour d'autres échantillons :— Envoi de collections de fossiles.

1. " High School " de Montréal : collection de plantes fossiles provenant des terrains houillers du Canada.
2. Université du Michigan, Ann Arbor, pour le Dr Carl Rominger : échantillons de *Prototaxites Logani*, Dawson.
3. Musée provincial de la Colombie-Britannique : 169 échantillons.
4. Professeur S. Calvin, géologue de l'Etat, Iowa : 156 échantillons de fossilles canadiens, en échange de fossiles dévoniens.
5. Académie du Mont Saint-Louis, Montréal, Qué. : 247 échantillons, collection générale.
6. Académie de Clarenceville, Clarenceville, Qué. : 220 échantillons, collection générale.
7. Académie de Shelburne, Shelburne, Nouvelle-Ecosse : 320 échantillons, collection générale.
8. Musée " Peter Redpath," Université McGill, Montréal, Qué. : fossiles du cambrien intermédiaire, provenant de la Colombie-Britannique : 23 échantillons.
9. Musée du parc des Montagnes-Rocheuses, Banff, Alberta : collection de fossiles des Montagnes-Rocheuses, provenant du mont Stephen et d'Anthracite : 23 échantillons.
10. Musée de l'université provinciale du Manitoba, Winnipeg, Man. : 156 échantillons, comprenant surtout des fossiles dévoniens provenant du lac Winnipégosis.

" La collection de fossiles préparée l'année dernière pour l'Exposition universelle de Chicago a été, cette année, envoyée à l'Ecole des Mines d'Ontario, à Kingston.

Paléontologie —*Suite.*

"Dans le cours de l'année, des collections ont été soumises aux personnes suivantes pour examen :—

"Une collection de soixante et un échantillons d'ostracodes du paléozoïque du Canada, au professeur T. Rupert Jones, F.R.S., Londres, la meilleure autorité en ces matières ; une collection de cinquante échantillons de plantes de la période pléistocène a été soumise à sir J. W. Dawson, F.R.S., de Montréal, et un petit nombre d'échantillons au professeur C. D. Walcott et à T. W. Stanton, de Washington, D.C.

Travaux de M. Lambe.

"Durant l'année dernière, M. Lambe a terminé une étude détaillée des éponges marines contemporaines de la côte septentrionale du Pacifique, depuis la Colombie-Britannique jusqu'à l'océan Arctique. Cette étude, commencée en 1892, était surtout basée sur des collections faites par le Dr. Dawson, dans la Colombie-Britannique et la mer de Behring, et récemment augmentées par d'importants échantillons provenant de l'Alaska, etc, recueillis par le Dr W. H. Dall et prêtés par la "Smithsonian Institution," et par des échantillons recueillis en 1893 par le professeur Macoun, à la hauteur des côtes de l'île de Vancouver. Deux mémoires, décrivant les espèces contenues dans les collections du Dr Dawson, ont été publiés dans les "Transactions de la Société Royale du Canada, 1892-93," et cette année l'on y a ajouté un mémoire décrivant les éponges recueillies par le Dr Dall, lequel paraîtra dans le volume en voie de publication du même ouvrage. Ce dernier mémoire comprend des descriptions détaillées de douze espèces apparemment nouvelles, et le classement de vingt autres espèces provenant de soixante et onze localités. Il est illustré de trois planches in-quarto.

"Il a aussi aidé l'auteur à déterminer la nature et les relations de certains fossiles provenant de la formation de Guelph, Ontario, et de quelques fossiles provenant des terrains crétacés de la côte du Pacifique, et à faire des dessins de ces fossiles pour illustrer les rapports ou mémoires déjà mentionnés.

"Au mois d'octobre dernier, sur la recommandation de l'auteur, il commença une étude des coraux fossiles du Canada, dans le but de reviser ce groupe important et imparfaitement connu et de découvrir des faits nouveaux qui peuvent jeter de la lumière sur des problèmes stratigraphiques, ou intéresser le paléontologiste méthodique.

Augmentation des collections.

"Voici une liste d'échantillons recueillis par des employés de la commission durant l'année 1894 :—

Dr G. M. Dawson :—

Environ quarante échantillons de fossiles des terrains triasiques, cinquante échantillons de plantes de l'époque tertiaire, dix-huit d'insectes de l'époque tertiaire, provenant de la Colombie-Britannique, et un petit nombre de fossiles provenant de la formation Laramie de la rivière Highwood, T.N.-O.

Augmentation des collections—*Suite.*

Plusieurs pointes de flèches et de lances provenant de la Colombie-Britannique. Pipe indienne de Nicola, C.-B.

Professeur Macoun :—

1,000 œufs de soixante-quatre espèces d'oiseaux du Canada, plus de 300 dépouilles d'oiseaux et de petits mammifères, environ vingt espèces de poissons, une collection considérable de reptiles, vingt-sept espèces de papillons, et vingt-cinq espèces de coquilles terrestres et d'eau douce, provenant de l'Assiniboïa occidentale, ainsi qu'une collection considérable de coquilles terrestres et d'eau douce provenant du sud-ouest d'Ontario.

Dr R. W. Ells et N. J. Giroux :—

Vingt-sept espèces de fossiles provenant du township de Nepean, Carleton, Ont., dix-neuf provenant des calcaires de Trenton, à Hull, Qué., trente provenant des calcaires de Trenton de Hog's Back, Nepean, Ont., et trois petites tranches minces de pierres contenant des fossiles, provenant du canton de Gloucester, Ont.

Hugh Fletcher :—

Dix-sept échantillons de fossiles siluriens, provenant de la mine de fer de Trunk Road, Arisaig, N.-E. Environ vingt espèces de fossiles du cambro-silurien des ruisseaux de McNeil et du Docteur, Arisaig, N.-E.

R. Chalmers :—

Quatre-vingts échantillons—représentant à peu près vingt espèces —de coquilles recueillies dans l'argile à Léda de la région de la Baie des Chaleurs. A peu près une douzaine de coquilles, représentant quatre espèces, recueillies dans l'argile à blocaux de la Pointe Negrotown, Saint-Jean, N.-B.

A. P. Low :—

Œufs de quatorze espèces d'oiseaux provenant de la rivière Hamilton, Labrador.

Deux nids et des œufs de geais du Canada, provenant du goulet d'Hamilton.

Deux squelettes—l'un de carcajou et l'autre de lemming—trois dépouilles de gerboises, une dépouille et un squelette de mulots, vingt dépouilles d'oiseaux et deux dépouilles de saumon, tous provenant de la rivière Hamilton.

Collection de coquilles du goulet d'Hamilton.

Sept petites espèces de calcaires fossilifères, bitumineux et schisteux, provenant de Port-Burwell, Cap Chidleigh, Labrador (détachés.)

J. McEvoy .—

Deux pilons en pierre, provenant de Kamloops, C.-B.

Augmentation des collections—*Suite.*

T. C. Weston :—

Cent échantillons de fossiles recueillis dans les calcaires à *Shumardia*, à la Pointe-Lévis, Qué., et cent cinquante provenant des calcaires de la ville de Québec.

Dr H. M. Ami :—

Environ soixante échantillons de fossiles provenant de la baie de Sargent, lac Memphrémagog, cinquante des carrières de Trenton à Hull, Qué., et vingt échantillons de *Scolithus*, provenant des grès de Potsdam de Carleton, Ont. Une collection de coquilles du pléistocène, provenant de la tranchée du chemin de fer près du bocage de Gilmour, Chelsea, Qué.

Echantillon de gerboise (*Zapus Hudsonicus*), provenant de Tuck's-Landing, lac Memphrémagog.

Dr H. M. Ami et L. M. Lambe :—

Environ cent échantillons de nodules fossilifères, provenant du quai de Besserer, près Ottawa, Ont.

L. M. Lambe :—

Un échantillon d'étoile de mer, provenant du calcaire de Trenton de la région de l'Outaouais.

A. E. Barlow :—

500 échantillons de fossiles siluriens, provenant des rives et des îles du lac Témiscamingue.

Une pointe de flèche, provenant du lac Témiscamingue.

Hugh Fletcher et Dr Bailey, par le Dr A. H. McKay :—

Quinze collections de roches fossilifères et de fossiles provenant des minerais de fer de Nicteaux, comté d'Annapolis, N.-E.

" Les échantillons ajoutés durant l'année aux collections paléontologiques, zoologiques et ethnologiques, et provenant d'autres sources, sont les suivants :—

" *Offerts au musée :*—

Sir J. W. Dawson, Montréal :—

Cinq échantillons de *Pupa vetusta* et un de *Pupa Bigsbyi*, provenant de South-Joggings, Nouvelle-Ecosse.

Cinq photographies de coquilles terrestres du carbonifère, provenant du Canada et des Etats-Unis.

Echantillons de cinq espèces de *Naiadites* et d'*Anthracomya*, provenant de la Nouvelle-Ecosse et du Cap-Breton.

Colonel C. C. Grant, Hamilton, Ont. :—

Trente et un échantillons de fossiles, provenant des formations de Clinton et de Niagara, à Hamilton, Ont.

Thos. G. Connon, Brocton, N.-Y.

Magnifique échantillon d'*Orthoceras Scammoni*, McChesney, provenant de la formation de Guelph, Elora, Ont.

Augmentation des collections—*Suite.*

J. A. Valin, Ottawa :—

Deux *Orthoceratites* pyritisées (probablement l'*Endoceras proteiforme*), provenant des schistes d'Utica, près Ottawa.

C. Constantine (police à cheval) :—

Molaire de mammouth, de la rivière Yukon, près Nulatto.

J. A. Dresser, B. A., Aylmer, Qué. :—

Trois échantillons fragmentaires de *Pentamerus Knightii*, provenant de Dudswell, Qué.

Otto J. Klotz, Ottawa :—

Dent de baleine.

Quatre espèces de fossiles des roches crétacées, provenant du ruisseau de la Mâchoire-d'Orignal ou du Grand-Détour, Manitoba.

Magnifique échantillon d'alcyonaire, provenant de Work-Inlet, près Port-Simpson, C.-B.

Dr C. F. Newcombe, Victoria, C.-B.

Deux espèces rares de fossiles des roches crétacées, et cinq provenant du pléistocène des îles de Sucia, golfe de Georgie.

Walter Harvey, Comox, C.-B.

Cinq espèces de fossiles des roches crétacées, provenant de l'île Hornby, C.-B.

Une espèce rare de buccin, provenant de la baie de l'Alerte, C.-B.

W. A. Fraser, Toronto, Ont. :—

Echantillon de *Placuna placenta*, provenant de Trincomalee.

Vingt échantillons de coquilles du Birman.

W. E. Saunders, London, Ont. :—

Une tortue musquée, femelle (*Aramochelys odoratus*), et une petite tortue (*Malacoclemys geographicus*), provenant de Rondeau, Ont.

Magnifique échantillon (vivant) de " vipère sifflante " ou serpent à nez de cochon (*Heterodon platyrhinus*, Latreille), provenant de London, Ont.

Richard Lake, Grenfell, Assiniboïa :—

Œufs de quinze espèces d'oiseaux canadiens, provenant de l'Assiniboïa.

Albert J. Hill, New-Westminster, C.-B. :—

Magnifique échantillon de *Zirphœa crispata*, L., provenant de Tacoma, Wash.

J. Borthwick, Ottawa :—

Scorpion vivant, trouvé dans un régime de bananes.

Alex. Crove, Ottawa :—

Nid et œuf de martinet des cheminées (*Chætura pelagica*), provenant des environs d'Ottawa.

Augmentation des collections—*Suite.*

A. G. Kingston, Ottawa.
Dix-neuf échantillons d'œufs de dix espèces d'oiseaux canadiens.

A. McL. Hawks, Tacoma, Wash. :—
Trois magnifiques échantillons de *Zirphœa crispata*, provenant de Tacoma, Wash.

Ambroise Charbonneau, Hull, Qué. :—
Deux entérolithes trouvés dans les intestins d'une carpe prise dans la Madawaska.

Jean Parent, Billing's Bridge, Ont. :—
Une jeune buse à queue rousse (*Buteo borealis*).

James Fletcher, Ottawa :—
Trois échantillons de *Planorbis nautileus*, var. *cristatus*, provenant d'étangs près de la digue Saint-Louis, Ottawa.

C. Esdale, Ottawa :—
Moineau domestique albinos (*Passer domesticus*), provenant de New-Edinburgh.

John McMenomy, jeune, Metcalfe, Ontario :—
Hibou d'Amérique, mâle (*Surnia ulula caparoch*).

Dr C. J. H. Chipman, Ottawa :—
Nyctale d'Acadie (*Nyctale Acadia*).

Duncan Mathewson, baie d'Ungava, par A. P. Low :—
Deux défenses de narval.
Collection de morceaux d'ivoire sculptés par les Exquimaux.

J. A. Wilson, Rigolet, par A. P. Low :—
Dépouille de mouette blanche.

H. M. S. Cotter, rivière du Nord-Ouest, baie d'Hamilton, par A. P. Low :—
Collection de morceaux d'ivoire sculptés par des Esquimaux.
Modèle de kayak esquimau.
Deux dépouilles d'oiseaux.

Joseph Michelin, rivière du Nord-Ouest, par A. P. Low :—
Dépouille de gerboise.
Dépouille d'écureuil volant.

John Gray, Pembroke, Ont. :—
Pointe de lance indienne de jaspe blanc, provenant de la rivière Pétéwawa.

C. D. Graham, Ottawa, Ont. :—
Tête de hache et baguette de fer, Grand Lac, vallée de la Gatineau.

John Perry, Aylmer, P, Q. :—
Tête de flèche trouvée en haut d'Aylmer.

Augmentation des collections—*Suite.*

A. B. Clark, Shuswap, C.-B. :—

Mortier, trouvé sur les bords de la rivière Thompson du Sud.

Pilon, trouvé dans la vallée de la Thompson du Sud.

Capitaine Bloomfield Douglas :—

Tête de flèche en pierre, trouvée près de la baie de Forteau, Labrador.

J. S. Larke, commissaire du Canada à l'Exposition universelle de Chicago :—

Ancienne poterie indienne, provenant du Kansas, E.-U.

J. Ballantyne, Ottawa :—

Gouge en pierre, trouvée dans la briqueterie de Graham, Ottawa.

Rév. D. Jemmings, M. A., Port-Essington, C.-B. :—

Amulette de magicien.

Echantillons reçus en échange :

Œufs de trentre-cinq espèces d'oiseaux du Canada

Quatre-vingts espèces de coquilles exotiques.

Achetés :

Vingt fossiles des roches crétacées, provenant des territoires du Nord-Ouest.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle.

Sous ce titre, le professeur Macoun fait le rapport suivant :—

" Après mon dernier rapport sommaire, j'ai été occupé, pendant quelque temps, à compléter l'examen des collections faites dans l'île de Vancouver et à terminer jusqu'à date le catalogue des oiseaux du Canada, travaux qui ont été accomplis avant de commencer nos explorations, au mois de mai dernier.

Faune et flore du Nord-Ouest.

" Il fut décidé que la campagne de l'été dernier serait la première d'une série de plusieurs campagnes que nous consacrerions à l'étude de la faune et de la flore du Nord-Ouest, au sujet desquelles il nous reste encore de nombreuses lacunes à combler, avant qu'il soit possible de donner un rapport collectif de l'histoire naturelle de cette région. A cet effet, M. William Spreadborough fut chargé de se rendre à Medicine-Hat, dans l'Assiniboïa, le 1er avril, et de commencer par se procurer des dépouilles des oiseaux qui passent en cet endroit lors de leur migration du printemps. M. Spreadborough est parfaitement compétent pour l'accomplissement de cette tâche, car, outre les connaissances qu'il possédait déjà en ornithologie, il m'avait servi d'aide à chaque campagne depuis 1889.

" En 1891, il était à Banff au commencement de la campagne, en 1892, à Indian-Head, et si la chose est possible, au printemps de 1895,

Histoire naturelle—*Suite.*

l'on se propose de l'envoyer à Mâchoire-d'Orignal ou en quelque autre endroit convenable. Quand ce travail sera terminé, il sera possible de déterminer les principales lignes de migration des différentes espèces, ainsi que leur distribution dans la contrée.

"Le 30 mai, je rejoignis M. Spreadborough, et le 8 juin, après avoir passé quelque jours dans le voisinage de Medicine-Hat et de Lethbridge, nous levâmes le camp pour le lac aux Grues, situé à quatre-vingts milles à l'est. Le lac aux Grues fut choisi comme point d'observation et de ralliement, à cause du grand nombre de lacs et de marais du voisinage sur les bords desquels couvaient plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques et d'échassiers. Dans un rayon de moins de dix milles, nous avons recueilli les œufs de soixante et quatre espèces d'oiseaux, et avons pris des notes sur la façon dont ces oiseaux se nichent.

"Nous avons fait aussi un catalogue complet des plantes qui poussent dans le voisinage, et nous en avons recueilli des échantillons de plus de trois cents espèces. Nous avons passé quatorze jours à cette besogne, et le 22 juin nous nous sommes rendus sur la branche septentrionale du ruisseau du Courant-Rapide, dans les collines de Cyprès, distance de vingt milles, et nous y avons fait des collections jusqu'au 30, alors que nous sommes retournés au lac aux Grues, où, à mon grand regret, j'ai trouvé une lettre me disant de clore la campagne et de revenir à Ottawa, et je me suis conformé à ces ordres.

Collections.

"Les collections que j'ai faites pendant la campagne comprenaient plus de 500 espèces de plantes, environ 1,000 œufs, plus de 300 dépouilles d'oiseaux et de petits mammifères, environ vingt espèces de poissons et vingt-sept espèces de papillons. A l'exception des dépouilles d'oiseaux, dont la collection fut faite au commencement de la campagne, tous ces échantillons furent recueillis en trois semaines de travail. Durant la dernière partie de l'été, on a fait, dans le voisinage d'Ottawa, d'autres collections, y compris une collection de 550 espèces de plantes.

Examen de collections de plantes.

"Dans le cours du printemps de cette année, j'ai examiné, outre plusieurs collections plus petites, des collections de plantes faites par M. James Tyrrell dans les Terres stériles, par M. James Bain à Laggan, dans les Montagnes-Rocheuses, par M. Brodie dans le voisinage de Québec et de Toronto, et par M. John Moser au Nouveau-Brunswick. Cet automne, j'ai examiné et classé plus de 1,000 espèces de notre propre collection, ainsi que les plantes recueillies par M. A. P. Low au Labrador, une collection faite par M. Otto Klotz et un de ses aides, M. Canavan, dans la région traversée par la frontière qui sépare le Canada de l'Alaska, et une collection faites aux Chutes Niagara par M. Roderick Cameron.

"Depuis quelques années, la plus grande partie des travaux se rattachant au classement des plantes florifères et à leur disposition dans l'herbier est sous la surveillance de mon aide, M. James Macoun, mais durant son absence, alors qu'il remplissait des fonctions spéciales auprès de la commission de la mer de Behring, cette partie du service fut considérablement négligée. En arrivant à ce bureau, en juillet 1893, il lui fallut trier et classifier les collections de 1891 et 1892, et ce travail a absorbé la plus grande partie des mois d'hiver. Il a arrangé un certain nombre de doubles dans le but d'en faire la distribution. Deux des vitrines de l'herbier ont aussi été disposées de nouveau d'une manière définitive. On continuera ces travaux au fur et à mesure qu'on en aura le temps.

Histoire naturelle—*Suite.* Herbier.

"Depuis le 31 décembre 1893, 2,808 feuilles d'échantillons botaniques ont été envoyées à des intitutions savantes et des particuliers, la plupart en échange d'échantillons reçus pour notre herbier. Les institutions auxquelles l'on a envoyé le plus grande nombre d'échantillons sont :—

Musée Britannique	379
Musée National des Etats-Unis	260
Université de la Californie	358
"Kew Gardens"	177
Université Harvard	451
Collège Columbia	349
Académie des Sciences de San Francisco	200

"Nous avons reçu des échantillons de toutes ces institutions, à l'exception du Musée Britannique et "Kew Gardens." En outre, nous avons reçu plusieurs envois précieux de particuliers et d'institutions qui ne figurent pas sur la liste précédente. Parmi les plus importants de ces envois se trouve une série presque complète des plantes florifères de Norvége, comprenant 1,257 espèces provenant du Musée Botanique de Christiania ; plus de 1,000 espèces de cryptogames venant de l'herbier du Dr Lindberg, le bryologiste distingué ; la série entière des algues du Groënland, venant de l'Université de Copenhague, qui complète la collection de la flore du Groënland qu'on nous a envoyée de Copenhague ; 400 variétés de champignons, venant du Dr Ellis, et de plus petites collections venant de la Nouvelle-Galles du Sud et de Natal. Il reste encore à envoyer des échantillons canadiens en échange de la plupart de ces échantillons, et, tant que cela n'aura pas été fait, je ne saurais profiter de nouvelles offres avantageuses d'échanges.

Echanges de plantes.

"La préparation des collections de plantes et d'oiseaux, destinées au musée du parc des Montagnes-Rocheuses, à Banff, Alberta, a aussi pris un peu de temps. Ces collections renferment la série presque

complète des oiseaux et des plantes florifères que l'on trouve dans le parc."

Rapport de M. J. Fletcher.

M. James Fletcher, chargé des collections entomologiques, fait, au sujet de ces collections, le rapport suivant :—

"Je dois dire que toutes les collections sont dans un excellent état de conservation et qu'elles se sont enrichies d'échantillons précieux durant l'année dernière. Les plus importants de ces derniers échantillons sont les suivants :—

1. Une collection de coléoptères contenant plusieurs espèces rares et peu connues, des îles de la Reine-Charlotte et de la partie voisine de la Colombie-Britannique. Cette collection, faite par le rév. J. H. Keen, de Massett, T. R.-C., renferment plus de deux cents espèces, dont la plupart sont prêtes à être exposées dans les salles.
2. Une collection générale d'insectes, faite surtout par M. Otto Klotz, aidé par d'autres membres de la Commission chargés de déterminer la frontière entre le Canada et l'Alaska.
3. Collection de lépidoptères, faite par le professeur Macoun et M. J. McEvoy, dans l'Assiniboïa et la région de Kamloops, Colombie-Britannique.
4. Une collection de lépidoptères et de coléoptères, faite par M. A. P. Low au Labrador. C'est une petite collection, mais elle contient des espèces très intéressantes.
5. Une petite collection faite par J. C. Gwillin, à Mâchoire-d'Orignal, T. N.-O., et à Wabigoon, Ont.

"A l'exception d'un petit nombre d'échantillons compris dans les n°s 1 et 2, sur la liste précédente, tous les insectes de ces collections ont été reconnus et catalogués et sont prêts à être exposés dans les vitrines.

"Outre les collections précédentes, on a reçu de M. A. P. Morse, de Wellesley, Mass., des échantillons typiques de trois nouvelles espèces d'orthoptères, savoir : le *Spharagemon æquale*, Say, sous-esp. *Scudderi*, Morse ; *S. Saxatile*, Morse ; *S. bolli*, Scudder."

CARTES.

Cartes.

Le 9 avril dernier, M. James White fut chargé des travaux de cartographie et de dessin, en remplacement de feu M. Scott Barlow, bien qu'il n'ait été officiellement nommé que le 26 octobre. Il a consacré une grande partie de son temps à disposer de nouveau les cartes et les plans du bureau, mais ce travail ne saurait être complété avec succès tant

qu'il ne sera pas possible de préparer un index et un catalogue de toute cela. Il s'est aussi occupé de la besogne ordinaire du bureau, se rattachant au tracé des plans et à la surveillance générale des travaux de dessin. En outre, il a avancé le tableau-index des différentes hauteurs du pays. Cartes—*Suite.*

Dans la liste ci-jointe, on observera qu'un certain nombre des cartes mentionnées, dans la liste correspondante de l'année dernière, comme incomplètes ou prêtes à être livrées au graveur, sont dans le même état, bien qu'il en ait été ajouté un nombre considérable comme "prêtes à être remises au graveur." Cela est dû, surtout, à ce que l'on n'a pu consacrer à la gravure et à l'impression des cartes, pendant l'année dernière, qu'une somme restreinte, en proportion de l'ouvrage qu'il y avait à faire. L'accumulation de semblables matériaux non publiés devient une source d'embarras, et on doit aussi considérer la chose comme une perte pour le public. Retard dans leur publication.

Outre les cartes énumérées ci-après, il y en a plusieurs qui sont déjà préparées, mais que l'on n'a pas encore décidé de publier sous leur forme actuelle. Il y en a aussi quelques-unes pour lesquelles tous les matériaux ont été réunis, mais il n'a pas été possible d'en compléter la préparation et le tracé.

Cartes en cours de préparation et publiées durant l'année dernière :—

	Superficie en milles carrés.
Colombie-Britannique, feuille de Kamloops (Dr Dawson), entre les mains du graveur—4 milles au pouce	6,400
Colombie-Britannique, feuille de Shuswap (Dr Dawson), en cours de préparation—4 milles au pouce	6,400
Colombie-Britannique, feuille de la Kootanie Occidentale (M. McConnell), en cours de préparation—4 milles au pouce	6,400
Colombie-Britannique, relevé des rivières Finlay et Oménica (M. McConnell), prête à être remise au graveur—8 milles au pouce	7,000
Territoire de l'Athabaska et Colombie-Britannique (trois feuilles), pour représenter les travaux de M. McConnell, 1889–90, et s'étendant du 110° degré de longitude O. au 120° O. et du 54° N. au 64° N. de latitude, prête à être remise au graveur—8 milles au pouce	150,000
Manitoba, nord-est, lac Winnipeg (M. Dowling), prête à être remise au graveur—8 milles au pouce	20,000
Ontario, nord-ouest, feuille n° 6, feuille de la rivière la Seine (MM. Smith et McInnes), prête à être remise au graveur —4 milles au pouce	3,456

Cartes—
Suite.

	Superficie en milles carrés.
Ontario, nord-ouest, feuille n° 9, feuille du lac Shebandowan (M. McInnes), prête à être remise au graveur—4 milles au pouce	3,456
Ontario, nord-ouest, lac Népigon (MM. McInnes et Dowling), en cours de préparation—4 milles au pouce	3,900
Ontario, feuille n° 129, feuille de la rivière Mississagui (Dr Bell), en cours de préparation—4 milles au pouce	3,456
Ontario, feuille n° 126, feuille de l'île Manitouline (Dr Bell), entre les mains du graveur—4 milles au pouce	3,456
Ontario, feuille n° 125, feuille de la rivière des Français (Dr Bell), prête à être remise au graveur—4 milles au pouce.	3,456
Ontario, feuille n° 131, feuille du lac Nipissingue (M. Barlow), prête à être remise au graveur—4 milles au pouce	3,456
Ontario, feuille n° 138, feuille du lac Témiscamingue (M. Barlow), presque prête à être remise au graveur—4 milles au pouce	3,456
Ontario, région minière de Kingston et Pembroke (M. White), prête à être remise au graveur—4 milles au pouce	1,700
Québec, rivière du Lièvre et région à phosphate de Templeton, 2 feuilles (MM. Ingall et White), entre les mains du graveur—40 chaînes au pouce	220
Québec, feuille ¼ N.-O. de la carte des cantons de l'Est (MM. Adams et Giroux), en cours de préparation—4 milles au pouce	7,100
Québec, feuille ¼ S.-O., carte des cantons de l'Est (Dr Ells), entre les mains du graveur—4 milles au pouces	7,100
Québec, carte-esquisse d'une partie des comtés de Berthier, Joliette, L'Assomption, Terrebonne, Montcalm, Argenteuil et Ottawa (Dr Adams), en cours de préparation—8 milles au pouce	3,600
Québec, canton de Brandon (Dr Adams), prête à être remise au dessinateur—2 milles au pouce	90
Québec, région du lac Saint-Jean (quatre feuilles), (M Low), en cours de préparation—4 milles au pouce	13,824
Québec et territoire du Nord-Est, péninsule du Labrador, s'étendant de l'océan Atlantique à la baie d'Hudson, et du fleuve Saint-Laurent au détroit d'Hudson (M Low), en cours de préparation	525,000
Québec et territoire du Nord-Est, péninsule du Labrador (M. Low). Publiée dans ce rapport—150 milles au pouce	

	Superficie en milles carrés.	Cartes—*Suite.*
Nouveau-Brunswick, géologie de surface (M. Chalmers), feuille 1, ¼ N.-O., en cours de préparation—4 milles au pouce...	3,456	
Nouveau-Brunswick, géologie de surface (M. Chalmers), feuille 2, ¼ S.-O., en cours de préparation—4 milles an pouce....	3,456	
Nouveau-Brunswick, géologie de surface (M. Chalmers), feuille 2, ¼ S.-E., prête à être remise au graveur—4 milles au pouce.....	3,456	
Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard, géologie de surface (M. Chalmers), feuille 5, ¼ S.-O., prête à être remise au graveur—4 milles au pouce.....	1,500	
Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse, géologie de surface (M. Chalmers), feuille 4, ¼ N.-O., prête à être remise au graveur—4 milles au pouce.....	3,456	
Nouvelle-Ecosse : huit feuilles, nos 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 et 32, comtés d'Antigonish et de Guysborough (partie), (MM. Fletcher et Faribault) ont été publiées en 1894—1 mille au pouce.....	2,304	
Nouvelle-Ecosse, six feuilles, nos 33, 34, 35, 36, 37 et 38, comtés d'Antigonish et de Guysborough (partie) ,(MM. Fletcher et Faribault), seront publiées vers mars 1895—1 mille au pouce.....	1,738	
Nouvelle-Ecosse, quatorze feuilles, du ne 39 au no 52, inclusivement, Pictou et la partie orientale des comtés de Colchester et d'Halifax (MM. Fletcher et Faribault), prêtes à être remises au graveur—1 mille au pouce.....	3,024	
Nouvelle-Ecosse, vingt et une feuilles, du no 53 au no 69, inclusivement, 76, 82, 100 et 101, comtés d'Halifax, Colchester, Cumberland et Hants (partie), (MM. Fletcher et Faribault), presque prêtes à être remises au graveur—1 mille au pouce.....	4,536	
Nouvelle-Ecosse, carte-esquise de la partie sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse (professeur Bailey). Publiée en 1894—8 milles au pouce.....	6,400	

BIBLIOTHÈQUE.

Distribution et vente des ouvrages publiés par la Commission.

Le docteur Thorburn, conservateur de la bibliothèque, écrit que, durant l'année expirée le 31 décembre, il a été distribué 5,666 exemplaires des ouvrages publiés par la Commission. Ces ouvrages comprennent les rapports généraux, des rapports spéciaux et des cartes. Il en a été distribué 4,077 au Canada, et le reste, 1,589, a été envoyé en

Bibliothèque. d'autres pays. On verra que le nombre d'exemplaires distribués cette année a subi une réduction considérable, comparativement à l'année précédente, alors que le nombre en a été de 12,891. On peut expliquer cela par le fait que, l'année dernière, il a été distribué gratuitement, à l'Exposition de Chicago, un nombre considérable de quelques ouvrages, et par cet autre fait qu'aucun exemplaire du rapport de 1892-93, volume VI, ne figure cette année sur notre liste d'échanges, l'impression de ce volume n'étant pas encore terminée.

Durant l'année, le nombre d'ouvrages vendus par le conservateur de la bibliotèque, y compris les rapports et les cartes, s'est élevé à 1,707 ; ces ventes ont rapporté une somme de $245.79.

Ouvrages reçus. Durant l'année 1894, le nombre d'ouvrages reçus gratuitement ou comme échanges a été de 2,403, le nombre de ceux que l'on a achetés, de 36, et nous nous sommes abonnés à 32 revues.

Nous avons reçu 658 lettres relativement à la distribution des ouvrages, outre 784 accusés de réception.

Il a été envoyé 605 lettres de la bibliothèque, et en outre nous avons envoyé 615 accusés de réception, pour nos échanges et pour autres ouvrages reçus.

Bibliothèque. Le nombre de livres reliés durant l'année a été de 99.

On peut dire que la bibliothèque renferme aujourd'hui environ 10,500 volumes, en grande partie d'une nature technique, se rapportant à des questions relatives à la géologie, la minéralogie, la paléontologie, la zoologie et la botanique.

L'annexe construite en 1892 a été presque remplie de livres, et il est impossible, semble-t-il, de trouver dans le bâtiment actuel de l'espace pour agrandir la bibliothèque.

La bibliothèque est ouverte, pendant les heures de bureau, à ceux qui veulent y puiser des renseignements, mais il n'est pas permis d'emporter de livres.

VISITEURS.

Visiteurs. Dans le cours de l'année dernière, le nombre de personnes qui ont visité le musée a été plus considérable que jamais : il s'est élevé à 26,000, soit une augmentation de 5,000 sur 1893. Ce chiffre comprend nombre d'étrangers de presque toutes les parties du monde, et il est regrettable que les dimensions et la nature du bâtiment actuel ne permettent pas une exhibition plus complète et plus frappante des richesses minérales du pays.

PERSONNEL, CRÉDITS, DÉPENSES ET CORRESPONDANCE.

Le personnel, y compris tous les employés, spécialistes et employés ordinaires, se compose aujourd'hui de 51 membres. Personnel.

Durant l'année, les changements suivants ont eu lieu dans le personnel permanent :—

M. Scott Barlow, décédé.
M. W. R. McEwan, décédé.
M. A. S. Cochrane, décédé.
M. T. C. Weston, mis à la retraite.
M. James White, nommé chef dessinateur et géographe, en remplacement de M. Scott Barlow.

Crédits et dépenses.

Les crédits mis à notre disposition pour l'exécution des travaux et les dépenses du département, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1894, figurent au tableau suivant :—

——	Crédits.	Dépenses.
	$ c.	$ c.
Crédit : traitements des fonctionnaires	50,732 50	.....
Crédit : Commission de géologie et musée	60,182 50	.....
Traitements des fonctionnaires	.....	49,212 33
Explorations et études	.....	36,773 84
Salaires des employés surnuméraires	.....	17,276 19
Travaux de sondage à Deloraine	.....	132 00
Impressions et lithographie	.....	4,856 19
Achat d'échantillons	.....	51 51
Achat de livres et d'instruments	.....	834 78
Achat de produits chimiques et d'appareils pour le laboratoire	.....	265 41
Papeterie, fournitures pour cartes, et imprimeur de la reine	.....	617 35
Exposition Colombienne	.....	2,947 45
Dépenses imprévues et autres	.....	1,430 42
Montant avancé aux explorateurs, sur crédit de 1894-95	.....	214 63
		114,612 10
Moins—Déboursé en 1892-93 sur crédit de 1893-94 ..... $4,075 00		
Restant à payer, 30 juin 1894 ..... 1,142 92	.....	5,217 29
		109,394 18
Balance non-dépensée : crédit pour traitements des fonctionnaires	.....	1,520 17
Balance non-dépensée : Crédit voté pour la Commission de géologie	.....	0 65
	110,915 00	110,915 00

Le nombre des lettres envoyées, cette année, par le département, est de 9,592, et celui des lettres reçues, de 7,650.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE M. DAWSON,

Sous-chef et directeur.

Département des Affaires indiennes.

CANADA

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

POUR

L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN

1894

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.
1895
[N° 14—1894] *Prix :* 25 *centins.*

Département des Affaires indiennes.

A Son Excellence le très honorable sir John Compbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, etc., etc., etc., gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport annuel du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Le tout respectueusement soumis,

T. MAYNE DALY,

Surintendant des affaires indiennes.

OTTAWA, 31 janvier 1894.

INDEX

PARTIE I.

		Page
Rapport du surintendant général des affaires indiennes		xvii

ONTARIO.

A.

Abbott, Wm. Van,	Bandes de Batchewana, Michipicoten et rivière du Jardin.	9
Algonquins du lac d'Or	E. Bennett	15
Allen, James,	Chippewas de Saugeen	16
Ashton, rév. Robert,	Institution Mohawk	22
do	Pensionnat des Six-Nations	23
Asile Shingwauk et Wawanosh,	Rév. J. Irvine	26
Asile Wawanosh,	Rév. J. Irvine	26

B.

Bande de Batchewana,	Wm. Van Abbott	10
Bande de Dokis,	Thos. S. Walton, M.D	7
Bande de Fort-William	J. P. Donnelly	11
Bande de Gibson,	Thos. S. Walton, M.D	7
Bande de Henvey-Inlet,	Thos. S. Walton, M.D	7
Bande de la Pointe Grondine,	B. W. Ross	5
Bande de la rivière des Espagnols,	B. W. Ross	5
Bande de la rivière des Français,	B. W. Ross	5
Bande de la rivière du Jardin,	Wm. Van Abbott	9
Bande de la rivière du Poisson-Blanc,	B. W. Ross	5
Bande de la rivière du Serpent,	do	5
Bande de la rivière Mississauga	B. W. Ross	5
Bande de la rivière Thessalon,	Thos. Gordon	3
Bande de l'île Cockburn,	B. W. Ross	5
Bande de l'île Parry,	Thos. S. Walton	7
Bande de Maganettawan,	B. W. Ross	5
Bande de Michipicoten,	Wm. Van Abbott	11
Bande d'Obidgewong,	B. W. Ross	5
Bande de Shawanaga,	Thos. S. Walton, M.D	7
Bande de Sheguiandah,	B. W. Ross	2
Bande de Shesheguaning,	B. W. Ross	5
Bande de South-Bay,	do	5
Bande de Tahgawinini,	B. W. Ross	5
Bande de West-Bay,	B. W. Ross	5
Bande du creek à la Carpe,	do	5
Bande du lac do	do	5
Bande du lac d'Or,	E. Bennett	15
Bande du lac du Poisson-Blanc,	B. W. Ross	5
Bande du lac Long,	J. P. Donnelly	14
Bande du lac Nipigon,	J. P. Donnelly	14
Bande du lac Nipissingue,	Thos. S. Walton, M.D	7
Bande du Pays-Plat,	J. P. Donnelly	13
Bande du Pic,	do	13
Bande du Rocher-Rouge,	J. P. Donnelly	13
Bateman, Wm.,	Mississaguas de Scugog	20
Beattie, John,	Moraves de la Thames	5
Bennett, Edmund,	Bande du lac d'Or	15

ONTARIO

C.

		Page
Cameron, E. D.,	Sauvages des Six-Nations	1
Chippewas de Cap-Croker,	J. W. Jermyn	20
Chippewas de Beausoleil,	A. Dingman	206
do l'île Walpole,	Alex. McKelvey	2
do Nawash ou Cap-Croker,	J. W. Jermyn	20
do Rama,	D. J. McPhee	18
do Sarnia,	A. English	3
do Saugeen,	Jas. Allen	16
do Thames,	Thos. Gordon	4
Chippewas, de l'île du Chrétien	A. Dingman	206
Conseil des Six-Nations,	Rév. R. Ashton	23
Chippewas de l'île au Serpent,	D. J. McPhee	18
Chippewas et Pottawattamies de l'île Walpole	Alex. McKelvey	2

D.

Dingman, A.,	Chippewas de Beausoleil	206
Donnelly, J. P.,	Ojibways du lac Supérieur	10
DuRonquet, rév. D.,	Ecole d'industrie de Wikwemikong	21

E.

Ecole industrielle de Mount-Elgin,	Rév. W. W. Shepherd	27
Ecole industrielle de Wikwemikong,	Rév. D. du Ronquet	21
Egar, Wm. Geo.,	Mohawks de la baie de Quinté	16
English, Adam,	Chippewas de Sarnia	3

G.

Gordon, Thos.,	Chippewas, Munceys et Onéidas de la Thames	3
Grosse-Tête ou Michipicoten, bande de,	Wm. Van Abbott	9

I.

Ile Georgina, Chippewas,	D. J. McPhee	18
Institution Mohawk, Brantford,	Rev. R. Ashton	22
Irvine, rév. Jas.,	Asile de Shingwauk et Wawanosh	26

J.

Jermyn, J. W.,	Chippewas de Cap-Croker	20
Jones, P. E., M.D.,	Mississaguas de Crédit	19

L.

Lac Témogamingue,	Thos. S. Walton, M.D	7

Mc.

McKelvey, Alex.,	Chippewas et Pottawattamies de l'île Walpole	2
McPhee, Duncan J.,	Chippewas de Rama et des îles Georgina et au Serpent	18

Département des Affaires indiennes.

ONTARIO.

M.

		Page
Mississaugas d'Alnwick,	John Thackeray	17
do de Crédit,	P. E. Jones, M.D	19
do de Scugog,	Wm. Bateman	20
do du lac à la Vase ou Shemong,	John Thackeray	17
do du lac au Riz,	do	17
Mohawks de la baie de Quinté,	W. G. Egar	16
Moraves de la Thames,	John Beattie	5
Mississaugas du lac à la Vase ou Shemong,	John Thackeray	17
Munceys de la Thames,	Thos. Gordon	4

O.

Ojibways de l'île Manitouline,	B. W. Ross	5
do la rivière Mississaugas,	do	5
Ojibways du lac Huron,	Thos. S. Walton, M.D., et B. W. Ross	5-7
do Supérieur,	Wm. Van Abbott et J. P. Donnelly	9-10
Ojibways et Ottawas de l'île Manitouline,	B. W. Ross	5
Onéidas de la Thames,	Thos. Gordon	4
Orphelinat Saint-Joseph, Fort-William,	Sœurs de Saint-Joseph	27
Ottawas de l'île Manitouline,	B. W. Ross	5

P.

Pottawattamies de l'île Walpole,	Alex. McKelvey	2

R.

Réserve de la Mission de l'Eglise d'Angleterre, lac Nipigon,	J. P. Donnelly	15
Ross, B. W.,	Ojibwas de l'île Manitouline et du lac Huron	5

S.

Sauvages des Six-Nations,	E. D. Cameron	1
Shepherd, rév. W. W.,	Ecole industrielle de Mount-Elgin	27

T.

Thackeray, John,	Mississaugas d'Alnwick et des lacs du Riz et de la Vase.	17

W.

Walton, Thos. S., M.D.,	Ojibways du lac Huron	7

QUÉBEC.

A.

Abénakis de Bécancour,	H. Desilets	30
do Saint-François,	P. E. Robillard	29
Agence de Ristigouche,	V. J. A. Venner, M.D	33
Amalécites de Cacouna,	N. LeBel	33

QUÉBEC.

B.

		Page
Bande de la rivière Désert,	Jas. Martin	31
Bande de Témiscamingue,	A. McBride	34
Bande du lac Saint-Jean,	L. E. Otis	32
Bastien, Antoine O.,	Hurons de Lorette	30
Brosseau, Alex.,	Iroquois de Caughnawaga	28

D.

Desilets, H.,	Abénakis de Bécancour	30
Dingman, A.,	Iroquois du lac des Deux-Montagnes	190

G.

Gagné, Rév. Jacob,	Micmacs de Maria	29

H.

Hurons de Lorette,	A. O. Bastien	30

I.

Iroquois de Caughnawaga,	A. Brosseau	28
do lac des Deux-Montagnes,	A. Dingman	190
do Saint-Régis,	Geo. Long	28

L.

LeBel, Narcisse,	Amalécites de Cacouna	33
Long, Geo.,	Iroquois de Saint-Régis	28

Mc.

McBride, A.,	Bande de Témiscamingue	34

M.

Martin, James,	Bande de la rivière Désert	31
Micmacs de Maria,	Rév. J. Gagné	29

O.

Otis, L. E.,	Bande du lac Saint-Jean	32

R.

Réserve de Maniwaki,	Jas. Martin	31
Robillard, P. E.,	Bande d'Abénakis	29

V.

Venner, V. J. A., M.D.,	Agence de Ristigouche	33

Département des Affaires indiennes.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

B.

		Page
Beckwith, Chas. E.,	Micmacs du comté de King	45
Butler, Rév. Thos. J.,	Micmacs des comtés de Lunenburg et Queen	44

C.

Cameron, rév. Angus, D.D.,	Micmacs du comté du Cap-Breton	41
Chisholm, rév. John C.,	Micmacs du comté de Richmond	42
Chisholm, Wm. C.,	do des comtés d'Antigonish et Guysborough	45

D.

De Molitor, J. J. E.,	Micmacs du comté de Shelburne	47

G.

Gass, James,	Micmacs du comté de Hants	45

Mc.

McDonald, Rév. Roderick,	Micmacs de Pictou	217
McDormand, Freeman,	do du comté de Digby	40
McIsaac, rév. D.,	do du comté d'Inverness	47
McNeil, rév. Roderick,	do du comté de Victoria	44

M.

Micmacs du comté d'Annapolis,	Geo. Wells	40
do do d'Antigonish,	Wm. C. Chisholm	45
do do de Colchester,	D. H. Muir, M.D	43
do do de Cumberland,	F. A. Rand, M.D	46
do do de Digby,	F. McDormand	40
do do de Guysborough,	Wm. C. Chisholm	45
do do d'Halifax,	Rév. D. O'Sullivan	46
do do de Hants,	Jas. Gass	45
do do d'Inverness,	Rév. D. McIsaac	47
do do de King,	Chas. E. Beckwith	45
do do de Lunenburg,	Rév. Thos. J. Butler	44
do do de Pictou	Rév. R. McDonald	217
do do de Queen	Rev. Thos. J. Butler	44
do do de Richmond,	Rév. John C. Chisholm	42
do do de Shelburne,	J. J. E. de Molitor	47
do do de Victoria,	Rév. R. McNeil	44
do do de Yarmouth,	Geo. R. Smith	47
do do du Cap-Breton,	Rév. A. Cameron, D.D	4
Muir, D. H., M.D.,	Micmacs du comté de Colchester	43

O.

O'Sullivan, Rev. D.,	Micmacs du comté d'Halifax	46

R.

Rand, F. A., M.D.,	Micmacs du comté de Cumberland	46

S.

Smith, George R.,	Micmacs du comté de Yarmouth	47

W.

Wells, Geo.,	Micmacs du comté d'Annapolis	40

NOUVEAU-BRUNSWICK.

B.

		Page
Bande de Bouctouche,	W. D. Carter	35
Bande de l'Eglise-Brûlée, comté de Northumberland,	do	35
Bande de Shédiac, comté de Westmoreland,	Wm. D. Carter	35
Bande de Eel-Ground, comté de Northumberland,	Wm. D. Carter	35
Bande de la rivière à l'Anguille, comté de Ristigouche,	do	35

C.

Carter, Wm. D.,	Surintendance du Nord-Est	35

F.

Farrell, James,	Division du Nord	38
do	Division du Sud-Ouest	37

I.

Ile des Sauvages, comté de Kent,	Wm. D. Carter	35

K.

Réserve de Kingsclear, comté de York,	Jas. Farrell	37

R.

Réserve d'Edmundston, comté de Madawaska,	Jas. Farrell	38
Réserve de Fort-Folly, comté de Westmoreland,	Wm. D. Carter	35
Réserve de Grande-Anse, comté de Kent,	W. D. Carter	35
Réserve de Papineau, comté de Gloucester,	Wm. D. Carter	35
Réserve de Red-Bank, comté de Northumberland,	Wm. D. Carter	35
Réserve de Sainte-Marie, comté de York,	Jas. Farrell	37
Réserve de Tobique, comté de Victoria,	Jas. Farrell	38
Réserve de Woodstock, comté de Carleton,	Jas. Farrell	37

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

A.

Arsenault, Jean O.,	Ile Lennox et réserve Morell	48

R.

Réserve de l'île Lennox,	J. O. Arsenault	48
Réserve Morell,	J. O Arsenault	48

Département des Affaires indiennes.

MANITOBA, KÉWATIN ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

A.

		Page
Agence d'Assiniboine,	W. S. Grant	69
Agence d'Edmonton,	Chas. DeCazes	74
Agence de Battleford	P. J. Williams	84
Agence de Birtle,	J. A. Markle	58
Agence de Carlton,	Hilton Keith	76
do Clandeboye	A. M. Muckle	50
Agence de Coutcheeching,	F. C. Cornish	53
Agence de Hobbema,	D. L. Clink	82
Agence de la Montagne-de-l'Orignal,	J. J. Campbell	71
Agence de la Rivière-Berens,	A. Mackay	74
Agence de la Rivière-du-Cygne,	W. E. Jones	57
Agence de la Savanne,	John McIntyre	55
Agence de Muscowpetung,	J. B. Lash	57
Agence des Buttes-Lalime,	J. P. Wright	68
Agence des Buttes-de-Tondre,	J. Finlayson	67
Agence des Gens-du-Sang,	Jas. Wilson	87
Agence des Pieds-Noirs,	Magnus Begg	89
Agence des Piégânes,	H. H. Nash	85
Agence des Sarcis,	S. B. Lucas	85
Agence du Lac-aux-Canards,	R. S. McKenzie	77
Agence du Lac-aux-Oignons,	G. G. Mann	81
Agence du Lac-Croche,	A. McDonald	62
Agence du Lac-Laselle,	John Ross	79
Agence du Lac-Manitoba,	H. Martineau	52
Agence du Pas,	H. Reader	198
Agence du Portage-la-Prairie	F. Ogletree	48
Agence du Portage-du-Rat,	R. J. N. Pither	56
Arpentages,	A. W. Ponton	159
Ashby, John B.,	Ecole industrielle de la Terre de Rupert	156

B.

Bandes des Sioux,	J. A. Markle	58
Begg, Magnus,	Agence des Pieds-Noirs	89
Bétournay, Albert,	Inspection des écoles indiennes catholiques romaines	145

C.

Campbell, John J.,	Agence de la Montagne-de-l'Orignal	71
Clarke, rév. Thos.,	Ecole industrielle de Battleford	154
Clink, D. L.,	Agence de Hobbema	82
Cornish, Francis C.,	Agence de Coutcheeching	53

D.

DeCazes, Chas.,	Agence d'Edmonton	74

E.

Ecole industrielle de Battleford,	Rév. T. Clarke	154
Ecole industrielle de High-River,	Rév. A. Naessens	203
Ecole industrielle de la Terre de Rupert,	John B. Ashby	156
Ecole industrielle de Qu'Appelle,	Rév. J. Hugonnard	200
Ecole industrielle de St-Boniface,	Sœur Hamel	158
Ecole industrielle du Daim-Rouge,	Rév. John Nelson	92
do de Régina,	A. J. McLeod	152

F.

Finlayson, Joseph,	Agence des Buttes-de-Tondre	67

MANITOBA, KÉWATIN ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

G.

		Page
Grant, W. S.,	Agence d'Assiniboine	69
Grasse, P. L.,	Réserve des Assiniboines, Morley	91

H.

Hanson, Thos., M.D.,	Rapport médical	160
Hugonnard, Rév. J.,	Ecole industrielle de Qu'Appelle	200

I.

Inspection des agences indiennes,	*Voir* "T. P. Wadsworth," "E. McColl" *et* "A. McGibbon"	191
do des écoles indiennes protestantes,	A. McGibbon	177
Inspection des écoles indiennes catholiques romaines,	A. Bétournay	145

J.

Jones, Wm. E.,	Agence de la Rivière-du-Cygne	57

K.

Keith, Hilton,	Agence de Carlton	76

L.

Lac des Bois,	R. J. N. Pither	56
Lash, J. B.,	Agence de Muscowpetung	57
Lucas, Samuel B.,	Agence des Sarcis	85

Mac. ou Mc.

Mackay, Angus,	Agence de la Rivière-Berens	74
McColl, E.,	Surintendance du Manitoba	119
McDonald, Allan,	Agence du Lac-Croche	62
McGibbon, Alex.,	Inspection des agences indiennes	93
do	do des écoles indiennes protestantes	177
McIntyre, John,	Agence de la Savanne	55
McKenzie, R. S.,	Agence du Lac-aux-Canards	77
McLeod, A. J.,	Ecole industrielle de Régina	152

M.

Mann, Geo. G.,	Agence du Lac-aux-Oignons	81
Markle, J. A.,	Agence de Birtle	58
Martineau, H.,	Agence du Lac-Manitoba	52
Muckle, A. M.,	Agence de Clandeboye	50

N.

Naessens, rév. A.,	Ecole industrielle de High-River	203
Nash, H. H.,	Agence des Piégânes	85
Nelson, rév. John,	Ecole industrielle du Daim-Rouge	92

O.

Ogletree, Francis,	Agence du Portage-la-Prairie	48
Orton, Geo. T., M.D.,	Rapport médical	161

Département des Affaires indiennes.

MANITOBA, KÉWATIN ET TERRITOIRES NORD-OUEST.

P.

		Page
Pither, R. J. N.,	Agence du Portage-du-Rat	56
Ponton, A. W., A.F.,	Arpenteur des Territoires du Nord-Ouest	159

R.

Rapports médicaux,	Thos. Hanson, M.D., Geo. T. Orton, M.D.,	161
Réserve d'Assiniboine, Morley,	P. L. Grasse	91
Reader, H.,	Agence du Pas	198
Ross, John,	Agence du Lac-Laselle	79

S.

Surintendance du Manitoba,	E. McColl	191

W.

Wadsworth, Thos. P.,	Inspection des agences indiennes	218
Williams, P. J.,	Agence de Battleford	84
Wilson, James,	do des Gens-du-Sang	87
Wright, John P.,	do des Buttes-Lalime	68

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

A.

Agence de Babine,	R. E. Loring	163
Agence de Cowichan,	W. H. Lomas	206
Agence de Kamloops-Okanagan,	W. F. Wood	169
Agence de Kootenay,	R. L. T. Galbraith	167
Agence de Kwawkewlth,	R. H. Pidcock	165
Agence de la Côte Nord-Ouest,	Chas. Todd	168
Agence de la Côte Ouest,	Harry Guillod	170
Agence de la Rivière-Fraser,	Frank Devlin	166
Agence d'Okanagan,	W. F. Wood	169
Agence du Lac-Williams,	Ewen Bell	208
Arpentages,	*Voir* "F. A. Devereux" *et* "E. M. Skinner"	

B.

Bell, Ewen,	Agence du Lac-Williams	208

C.

Carion, rév. A. M.,	Ecole industrielle de Kamloops	172
Coccola, rév. N.,	do Kootenay	176
Corker, A. W.,	do la Baie-de-l'Alerte	163
Commission des réserves indiennes,	L'hon. P. O'Reilly	237

D.

Devereux, F. A.,	Arpentages	240*b*
Devlin, Frank,	Agence de la Rivière-Fraser	168
Donckele, Rév. G.,	Ecole industrielle de l'île Kuper	176

E.

Ecole industrielle de la Baie-de-l'Alerte,	A. W. Corker	163
Ecole industrielle de Kamloops,	Rév. A. M. Carion	172
Ecole industrielle de Kootenay	Rév. N. Coccola	176
do de l'île Kuper,	Rév. G. Donckele	176
Ecole industrielle de Métlakathla,	John R. Scott	174
Ecole industrielle du Lac-Williams,	Rév. J. M. Lejacq	171

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

G.

		Page
Galbraith, R. L. T.,	Agence de Kootenay	167
Guillod, Harry,	Agence de la Côte-Ouest	170

L.

Lejacq, rév. J. M.,	Ecole industrielle du Lac-Williams	171
Lomas, W. H.,	Agence de Cowichan	206
Loring, R. E.,	do Babine	163

O.

O'Reilly, l'hon. P.,	Commission des réserves indiennes	237

P.

Pidcock, R. H.,	Agence de Kwawkewlth	165

S.

Scott, John R.,	Ecole industrielle de Métlakahtla	174
Skinner, E. M.,	Arpentages	239

T.

Todd, Chas.,	Agence de la côte Nord-Ouest	168

V.

Vowell, A. W.,	Rapport du surintendant	208

W.

Wood, Wentworth F.,	Agence de Kamloops-Okanagan	169

ÉTATS TABULAIRES.

N° 1. Donnant le nombre d'acres de terres des sauvages vendues et à vendre le 30 juin 1894. 237

N° 2. Statistique agricole et industrielle 242

N° 3. Cours d'études au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest 246
Condition des écoles sauvages 250

N° 4. Recensement des sauvages établis et nomades 273

Relevé des grains et racines semés et récoltés sur les réserves sauvages du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest 290

Relevé des grains semés et recoltés par des sauvages dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest 314

Relevé des sommes gagnées par des sauvages dans les Territories du Nord-Ouest, 1893-94... 354

Relevé des sauvagesses qui ont commué leur annuité par un achat de dix ans 358

PARTIE II.

					Page
Tableau A 1.	Liste des employés du département des affaires indiennes, service intérieur...				3
2.	do	do	do	...	4
B 1.	Sauvages de la Nouvelle-Ecosse, état de la dépense.....				13
2.	do	du Nouveau-Brunswick	do	.....	13
3.	do	de l'Ile du Prince-Edouard	do	.....	13
4.	do	de la Colombie-Britannique	do	.....	14
5.	do	du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, état de la dépense...			14
6.	do	d'Ontario et Québec, état de la dépense.....			15
Fonds de dépôts des sauvages.....					15

RAPPORT

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

POUR

L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1894.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 31 décembre 1894.

A l'honorable T. MAYNE DALY,
Surintendant général des affaires indiennes.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de ce département pour l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 1894.

Puisque les différents rapports des surintendants, des principaux des écoles industrielles et des agents, auxquels j'ai l'honneur de vous renvoyer, traitent des différents sujets qui tombent sous leur juridiction respective, il serait superflu pour moi d'en parler.

Qu'il me suffise de faire remarquer, avec gratitude, qu'en somme l'année a été caractérisée par la même tranquillité et la même prospérité que l'exercice immédiatement précédent, et de fait qu'elle a été encore plus favorable aux sauvages en tant qu'ils ont été exempts de la rigueur du temps dont ils ont tant souffert dans l'hiver de 1892-93.

J'avais nourri l'espoir de pouvoir visiter durant l'année un plus grand nombre de réserves qu'il m'a été possible de visiter, et j'ai dû, à mon grand regret, remettre à la saison prochaine une visite que j'avais projetée de faire dans les provinces maritimes, visite que j'espère être en mesure de faire bientôt.

Il m'a semblé de la plus haute importance de me débarrasser le plus promptement possible d'un grand nombre d'affaires qui traînent depuis longtemps, et dont quelques-unes sont d'une nature assez compliquée, et sont une source de grave irritation pour tous les intéressés tant qu'elles resteront ouvertes. J'ai donc consacré une partie considérable de mon temps à ces affaires, et je suis heureux de dire qu'elles sont en bonne voie de règlement.

CONDITION DES SAUVAGES DANS LES ANCIENNES PROVINCES.

Outre un voyage rapide au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, j'ai fait dans différentes parties des provinces de l'Ontario et de Québec autant de visites que mon temps le permettait, et j'ai naturellement été bien intéressé par les relations que j'ai eues depuis mon entrée en fonctions avec un grand nombre de bandes dans les anciennes provinces. Je sentais que la connaissance personnelle que j'ai faite avec elles et avec les localités rendra de grands services à l'Etat lorsque j'aurai à m'occuper de leurs affaires.

A ce propos je peux faire observer que j'ai été un peu désappointé de remarquer un manque d'énergie et de progrès qui sont un des traits caractéristiques les plus frappants chez un bon nombre des sauvages de l'ouest. Quelques-unes des bandes qui ont atteint un point auquel un grand nombre d'autres dans l'ouest s'efforcent encore d'atteindre, font preuve du manque de désir de s'améliorer davantage, et ne paraissent pas tenir à profiter des moyens que leur offre l'acte d'avancement. Généralement parlant, les sauvages paraissent trop portés à se prévaloir des exemptions qu'une législation spéciale a dû nécessairement prévoir pour la protection des sauvages dans les premières phases de l'évolution, et semblent vouloir se soustraire aux responsabilités que comporte la qualité de citoyen. Le département aura à cœur de découvrir les causes que produisent cette attitude apathique, et s'efforcera de les encourager à faire de nouveaux progrès, car l'expérience a démontré que les sauvages sont particulièrement sensibles à l'opération de la loi en vertu de laquelle le mouvement rétrograde commence aussitôt que cesse la progression.

Quant à la condition de certaines de ces bandes dont j'ai parlé, il est probable que l'introduction du système de surveillance constante et d'enseignement qui a si bien fonctionné dans le Nord-Ouest aura l'effet désiré, et je me propose, avec votre approbation, de faire une expérience dans le sens indiqué, en commençant par quelques-unes des bandes de sauvages qui restent ordinairement dans le voisinage de leur réserve, et qui peut-être pourront être plus facilement induites à s'y établir et à y gagner leur vie.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest les inspections que le temps m'a permis de faire ont produit l'impression d'un état d'affaires très satisfaisant. Bien que, ainsi que je l'ai dit plus haut, il n'y ait rien à gagner en revenant sur des sujets déjà décrits par d'autres, les extraits suivants, copiés dans les rapports d'agents reçus dans le cours ordinaire de la routine, pendant le mois immédiatement précédant la date de mon présent rapport, pourront donner des exemples raisonnables de la manière dont les choses progressent dans les diverses réserves du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest.

L'agent sur la réserve des Assiniboines écrit :

" Je suis très heureux de pouvoir faire rapport que ces sauvages ont travaillé très fort durant le mois dernier. Ils ont fait beaucoup de labourage d'automne, construit quelques nouvelles maisons, et réparé les vieilles, crépi toutes leurs étables, réparé les portes, etc., pour les rendre confortables pour les animaux durant

Département des Affaires indiennes.

TABLEAU des réserves arpentées par E. M. Skinner, 1894.

Date.	Travaux.	Chaînes.	Milles.	Chaînes.	Observations.
Mai	Penticton—				
	Réserve n° 2	240·50			
	" n° 2*a*	178·38			
	Relier le n° 2*a* au lot 116	14·74			
	Partie de la réserve n° 2	220·76			
	Bornage de la réserve n° 1 au lot 191	25·58			
	Relier " "	5·82			
	Similkamin—				
	Réserve n° 12*a*	480·42			
	" n° 10*b*	349·78			
			18	75·18	
Juin	" n° 10*a*	643·33			
	Upper Similkamin—				
	Réserve n° 2*b*	161·92			
	" n° 2*a*	420·45			
	" n° 4	196·00			
	Relier à la préemption n° 884	76·14			
	" au n° 7	113·16			
	Réserve n° 7	82·83			
	" n° 1	54·09			
	Relier aux lignes de township	17·13			
	Réserve n° 6	40·13			
			23	62·18	
Juillet	Nicola—				
	Lac Douglas	856·68			
	Relier	30·42			
	Soda-Creek—				
	Réserve n° 2	1,120·32			
			25	7·42	
Août	Anaham—				
	Réserve n° 1	1,355 93			
	" n° 2	320·00			
	Réserve du gouvernement provincial	320·27			
			24	36·10	
Septembre	Stone—				
	Réserve n° 1	994·14			
	Relier au lot 154 et au cimetière	82·52			
	" à la ferme de Minton	41·59			
	Réserve n° 2	240·00			
	Toosey—				
	Relier le lot 66 à la réserve n° 1	80·00			
	Réserve n° 1	960·85			
	" n° 2	300·37			
	" n° 3	49·42			
	Soda-Creek—				
	Réserve n° 1	432·10			
			40	20·99	
Octobre	Relier à l'emplacement de la ville	40·21			
	Montagne Carpenter	240·00			
	Canim-Lake—				
	Réserve n° 1	1,020·30			
	" n° 2	160·14			
	Nicomen—				
	Relier Pulkwa et Shuouchten	167·42			
			20	28·07	
			152	69·94	

E. M. SKINNER,
Commission de l'arpentage des réserves indiennes.

14—15¾

VICTORIA, 17 novembre 1894.

A l'honorable
P. O'REILLY, commissaires des réserves des sauvages.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les travaux de la saison dernière sur les réserves des sauvages des districts de Caribou et de la Côte.

En conformité de vos instructions, en date du 20 avril dernier, j'achetai les provisions nécessaires pour la saison et les expédiai avec les effets de campement à Quesnelle, le 23 du même mois; mais leur transport sur le chemin de Caribou fut très long et ils n'arrivèrent qu'un mois après.

Le 19 mai je partis pour Vancouver par le steamer *Islander;* de Vancouver je me rendis à Ashcroft par le chemin de fer du Pacifique, et de là par diligence à Quesnelle.

Je partis à dos d'animaux le 31 mai pour la rivière Blackwater, l'endroit où j'avais reçu instruction de commencer mes travaux. A cet endroit, j'arpentai la réserve située à environ un mille en amont du passage pour les sauvages de la Blackwater, et de là me rendis au lac Bobtail puis à la réserve Umli-is-le n° 4, où j'arpentai deux pièces de terre assignées aux sauvages dans ces localités.

Le 16 juin j'arrivai à Stony-Creek, où j'ai été occupé, dans les environs, jusqu'au 13 juillet à arpenter les six terrains assignés aux sauvages du ruisseau Stony.

Je me rendis à Weshaco-Ferry, sur le lac Fraser, le 14 juillet, et là commençai l'arpentage des réserves de la tribu du lac Fraser. Ici, le mauvais temps retarda beaucoup mes travaux, tellement que ce n'est que le 18 août que je pus les terminer.

Le 20 août je partis pour le lac Stuart et y arrivai le lendemain, et après avoir arpenté les trois réserves situées au sud de ce lac, je repartis pour Fort-St-James, où j'arrivai le 31.

A Fort-St-James nous prîmes une journée pour les préparatifs du voyage au lac McLeod, que nous entreprîmes le 3 septembre. Après avoir arpenté les terrains réservés à la tribu de cet endroit, nous revînmes à Fort-St-James, où nous arrivâmes le 13.

Je vis alors que pour terminer cette saison les arpentages de toutes les réserves isolées qui se trouvent respectivement sur les rivières Stuart, Nechaco et Fraser, il me fallait laisser inachevées celles des lacs Stuart et Trembleur.

N'ayant plus besoin des bêtes de bât, je donnai instruction à M. Lewis, qui en était chargé, de les reconduire à Quesnelle, et là se mettre à la disposition de M. W. S. Gore, du gouvernement provincial, de qui j'avais loué les animaux.

Je partis de Fort-St-James en canots, le 17 septembre, pour Fort-George, et le long de la route arpentai pour la tribu Nicolie, la réserve Tetselawas n° 2, située sur la rive gauche de la rivière Stuart, et celles de Salaquo et de Chesbonechuck, sur la rivière Kechaco, pour les sauvages de Fort-Williams.

De Fort-George je remontai la Frazer environ quinze milles pour arpenter la réserve n° 2, et revins à Fort-George, où j'arrivai le 8 octobre.

Après avoir arpenté la réserve n° 1 à cet endroit, ce qui complétait les arpentages pour les sauvages de Fort-George, je descendis la Frazer jusque près de l'embouchure de la rivière Blackwater. Ici, j'arpentai la réserve n° 1 pour les sauvages de la Blackwater. Cela terminait les arpentages isolés que je viens de mentionner.

Le 22 octobre, je partis pour Quesnelle, et à mon arrivée en cet endroit je trouvai qu'il ne partirait pas de diligence pour le midi avant le 28; je m'arrangeai donc avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour faire transporter mes effets de campement à Victoria à petites journées.

Accompagné de mon équipe, je descendis en canots jusqu'à Soda-Creek, et partis de là en diligence spéciale pour Ashcroft; de là, par le chemin de fer du Pacifique et le steamer *Charmer*, je me rendis à Victoria, où j'arrivai le 30 octobre.

En terminant ce rapport, j'ajouterai que la saison qui vient de finir a été exceptionnellement pluvieuse. Il a plu soixante jours sur cent vingt-deux, et mes travaux en ont été grandement retardés.

Département des Affaires indiennes.

Je joins au présent rapport une liste des réserves arpentées, où se trouvent indiqués le nombre de lignes tracées, la distance parcourue à dos d'animaux, et celle parcourue en canots.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. A. DEVEREUX,
Arpenteur de la commission des réserves.

TABLEAU des réserves arpentées par F. A. Devereux, 1894.

Date.	Tribu.	Chaînes.	Milles.	Observations.
	Sauvages de la Blackwater.			
Juin	Réserve n° 2	207		
do	do n° 3	173		
do	do n° 4	170		
Octobre	do n° 1	81		
			7·89	
	Sauvages du ruisseau Rocheux (Stoney Creek).			
Juin	Réserve n° 1	1,844		
Juillet	do n° 2	198		
do	do n° 3	335		
do	do n° 4	188		
do	do n° 5	143		
do	do n° 6	200		
do	Raccordements, réserves de 1 à 5	500		
			42·60	
	Sauvages du lac Frazer.			
Juillet	Réserve n° 1	950		
do	do n° 2	195		
do	do n° 3	232		
Août	do n° 4	470		
do	do n° 5	1,190		
do	Raccordement du n° 1 au n° 2	63		
do	do n° 1 au n° 3	106		
			40·07	
	Sauvages du lac Stuart—Necoslie.			
do	Réserve n° 5	305		
do	do n° 6	346		
do	do n° 7	436		
Septembre	do n° 2	163		
			15·62	
	Sauvages du lac McLeod.			
do	Réserve n° 1	263		
			3·28	
	Sauvages de Fort-George.			
do	Reserve n° 4	137		
do	do n° 3	373		
do	do n° 2	700		
	do n° 1	760		
			24·62	
	Lignes tirées		134·08	
	Distance parcourue à dos d'animaux		390·00	
	do en canots		250·00	

F. A. DEVEREUX,

Commission de l'arpentage des réserves indiennes.

l'hiver. Ils ont aussi charroyé et mis en meules une grande quantité de foin à proximité de leurs étables, et ont posé des pieux pour éloigner les animaux. Ces sauvages font des progrès raisonnables dans ce qu'on pourrait appeler la " culture mixte". Ils cultivent du blé, de l'avoine, de l'orge, des pommes de terre, des navets, des carottes et des oignons, ils élèvent des bêtes à cornes pour la viande, des moutons, des porcs et des volailles, et quelques-uns font du beurre.

" Je dois dire aussi que les femmes indiennes de cette agence deviennent plus industrieuses chaque année; elles tricotent des chaussettes, des mitaines, des gants et des cache-nez pour leurs familles; elles tannent aussi des peaux pour les colons blancs. Les jeunes femmes font des mocassins, tandis que les vieilles préparent le cuir. La santé des sauvages a été bonne. Les bêtes à cornes, les moutons et les chevaux sont en bon état, et les sauvages en prennent bien soin."

Agence de Birtle.—" Les sauvages ont cultivé cette année plus de pommes de terre qu'autrefois. Le rendement a été bon, et il faut espérer qu'une autre année l'étendue cultivée sera encore plus considérable. En général la santé des sauvages a été bonne. Un certain nombre d'individus dans ces bandes font du beurre pour leur propre usage; de fait, en différents temps ils en ont offert en vente."

Agence des Buttes-de-Tondre.—" Les sauvages se sont occupés à préparer les maisons et leurs étables pour l'hiver, et en outre la bande de Muscowequan, dans la dernière partie d'octobre, travaillait à réparer le pensionnat, faisant des lattes de saule, quelques-uns les clouant, et d'autres posant le crépi en dehors. Les sauvages ont fait tout l'ouvrage pour cette école. Les animaux sur les différentes réserves sont en bon état et la santé des sauvages a été bonne aussi."

Agence du Lac-aux-Oignons.—" Le battage a été terminé. Une grande quantité de labourage d'automne a été faite. Les sauvages ont bousillé et blanchi à la chaux leurs maisons et étables, les rendant confortables pour l'hiver.

" Les femmes sauvages peuvent soigner et traire leurs vaches passablement bien. Un certain nombre font du beurre pour leur propre usage. Le lait et le beurre, ainsi que les rations du gouvernement, les aident à vivre.

" Les bestiaux sont tous en bon état, et les jeunes animaux prospèrent bien. En général la santé des sauvages a été bonne."

Agence du Lac Laselle.—" Soixante et quinze acres ont été labourées cet automne sur la réserve du Lac Laselle, et quatre-vingts acres sur celles de la Plume-Bleue. Les maisons et étables de ces sauvages sont presque toutes bousillées et rendues confortables pour l'hiver, et dans le moment ils sont occupés à réparer et renforcer leurs enlos. Les bêtes à cornes sont en bon état. Quelques familles font du beurre."

Agence d'Edmonton.—" Les sauvages sont en bonne santé, et durant le mois ils ont été occupés à labourer, à construire et bousiller leurs étables, et blanchir à la chaux leurs maisons. Les bêtes à cornes sont en bon état.

" Sur la réserve de Michel presque toutes les femmes font du beurre et gardent quelques poules.

" Durant le mois de septembre l'agence a reçu un certain nombre de visiteurs, entre autres M. Ham, du chemin de fer du Pacifique canadien, M. Colmer et M. Charbonneau, de *La Presse*, de Montréal. Ces messieurs se sont déclarés très satisfaits de tout ce qu'ils ont vu, et ont été particulièrement frappés de la culture du tabac, qui réussit bien, la récolte étant aussi bonne que celle qu'ils aient jamais vu dans aucune autre partie de ce continent. J'essaie de faire sécher cette plante. J'ai distribué quelques plantes à environ 25 sauvages différents, ce printemps, et tous les ont cultivé avec succès."

Réserve des Pieds-Noirs.—" Les sauvages ont été occupés à leur labourage d'automne, à faire leurs fossés d'irrigation, à miner et charroyer du charbon, à réparer et blanchir leurs maisons. Ils ont fait beaucoup d'ouvrage sur leur fossé d'irrigation. La santé générale des sauvages a été bonne. Les chevaux et les bêtes à cornes sont en bon état. Les sauvages qui ont des génisses ont cultivé assez de foin pour les nourrir, et d'autres ont obtenu la permission de vendre du foin. Les sauvages de la réserve inférieure ont emmagasiné une quantité considérable de pommes de terre pour la semence. La conduite des sauvages a été bonne."

Agence de Cutcheeching.—"Tous les sauvages ici ont eu de bonnes récoltes, à une seule exception près, et il n'y a eu aucune maladie sur la réserve. Le 24, nous arrivâmes aux Rapides de Manitou. Les sauvages sur cette réserve amélioraient leurs maisons. Pendant que j'étais sur la réserve trois sauvages ont fait couper 900 pieds de bois de construction à la scierie, et avaient l'intention de payer ce bois à même l'argent qu'ils retireront de la vente de leur foin. Avant de quitter la réserve, j'allai voir une nouvelle maison construite par Kay-bay-ga-bo. Elle a 20 x 26, avec 13 pieds de murs en troncs d'arbres magnifiques, splendidement équarris et assemblés en queue d'aronde, crépie et blanchie à l'intérieur. Il a l'intention de poser un appentis aussitôt qu'il en aura les moyens; il a une cave de 12 x 10 pieds, boisée en pièces de cèdre.

"J'ai trouvé que tout prospérait d'une manière satisfaisante sur toutes les réserves."

Réserve des Piégânes.—"Les sauvages ont travaillé dans la première partie du mois à récolter et emmagasiner leurs pommes de terre. Le rendement et la qualité étaient bons. Ayant fini leurs récoltes, les sauvages commencèrent à nettoyer complètement et à blanchir à la chaux leurs maisons, à l'intérieur comme à l'extérieur. Pendant le mois les sauvages ont fait beaucoup de charroyage, y compris du charbon pour la maison, la forge, les bâtiments de l'agence, et pour tous les besoins des sauvages. Ils ont transporté des billes de construction et des perches de corrals de la coupe de bois. La santé des sauvages a été très bonne durant tout le mois."

Réserve des Sarcis.—"Les sauvages ont été surtout occupés à transporter du foin à Calgary, à construire et réparer des bâtiments, à faire des chemins, à couper du bois, à labourer, etc. Ils avaient fait le labourage d'automne sur trente-sept acres. Cinq maisons avaient été construites, trois en troncs d'arbres bien équarris, et deux en bois rond; quatre sont terminées et il en reste encore une à couvrir. La plupart des maisons ont été blanchies à la chaux et rendues confortables pour l'hiver, et ils s'occuperont des autres après les paiements. Les sauvages ont bien travaillé et sont en bonne santé. Ils désiraient vivement obtenir de l'ouvrage chez les colons, et acceptaient tout ce qu'ils pouvaient trouver. Cette année ils appliqueront une plus grande partie du produit de leur travail à faire plus de foin que jusqu'à présent, vu qu'ils n'ont pas fait de dettes. Tous les hommes de la bande s'entendent bien à faire le foin, et j'espère vivement qu'on leur permettra de travailler durant la fenaison."

Agence de la Montagne-du-Caribou.—"Les sauvages ont terminé le battage de leur grain et le labourage de tous leurs chaumes, et le second labourage de ce qu'ils avaient défoncé au printemps, et ont fait du charroyage de Moosomin; ils ont transporté des billes pour les étables, qu'ils ont construites et crépies, et quelques-unes sont planchéiées. Ils ont construit de nouveaux corrals et ont charroyé du bois pour le vendre aux colons. Ils ont aussi construit un certain nombre de nouvelles maisons. La santé des sauvages a été bonne et leurs animaux sont en bel état."

Agence de Carleton.—"Les sauvages ont fait une assez bonne quantité de labourage d'automne. Un bon nombre de maisons ont été construites et réparées, et des étables ont été bâties. Les vieilles maisons ont été réparées, les toits élevés, les bâtiments crépis et blanchis à la chaux, et dans certains cas ils ont ajouté des cuisines. La santé des sauvages a été bonne. Depuis le mois de juillet il n'a pas été nécessaire d'appeler un médecin. Ils ont bien pris soin de leurs bestiaux dans tout le district."

Agence des Buttes-Lalime.—"Depuis qu'ils ont mis en sûreté leur grain et leurs racines, les sauvages ont été occupés à construire de nouvelles maisons et des étables et à blanchir à la chaux et bousiller leurs maisons et étables, et à se préparer pour l'hiver. Les animaux sur les différentes réserves sont en splendide état. En général la santé des sauvages a été bonne."

Agence du Lac-aux-Canards.—"Les affaires indiennes font des progrès favorables dans cette agence. Durant l'automne les sauvages se sont occupés à labourer et à arranger leurs maisons et leurs étables pour l'hiver. Quelques-uns sont absents à la chasse. La santé des sauvages en somme a été passablement bonne. Leurs bêtes à cornes sont en bel état, et les femmes commencent à traire leurs vaches et à faire du beurre."

Agence de Muscowpetung.—" Les sauvages de Piapot et de Muscowpetung ont été occupés à charroyer et vendre du foin à Régina, et la bande de Piapot a charroyé du bois pour le vendre. Les gains en octobre ont été considérables. Six maisons neuves et quatre étables ont été construites chez Piapot, deux maisons et une étable chez Muscowpetung, et toutes les maisons et étables sur les réserves ont été réparées ou subissent actuellement des réparations, et lorsqu'elles seront terminées elles seront confortables pour l'hiver. Les sauvages ont subvenu à leurs besoins avec le produit de leur travail et de leur chasse, et ont très bien vécu. Les Sioux reviennent de leur ouvrage à l'extérieur et se préparent pour l'hiver. Les sauvages en général continuent à jouir d'une bonne santé, et paraissent satisfaits et heureux."

Pelée.—" La santé générale des sauvages est bonne. Ils se sont occupés du labourage après avoir fait leurs foins et arraché leurs racines, ouvrage dont ils se sont bien acquittés. Tout est emmagasiné en sûreté pour l'hiver. Le bétail est en bon état et ils l'entretiennent avec soin. Un bon nombre de femmes font du beurre pour elles-mêmes. Quelques autres en font pour le vendre. La fille de Brass a trait neuf vaches tout l'hiver, et a vendu 20 livres de beurre par semaine. Elle a une bonne laiterie. D'autres suivent son exemple, mais sur une plus petite échelle. Les bestiaux sont en bon état, et le rapport des veaux est bon. Les moutons ont aussi prospéré et ont augmenté. La santé des sauvages est passable.

" Les nouvelles maisons érigées par les sauvages sont solidement construites et paraissent très propres. Ceux qui fournissent du bœuf à l'agence dépensent un peu de leur argent pour l'achat de bois pour planchéier leurs maisons."

RÉCENTE LÉGISLATION.

Un fait important pour l'administration des affaires indiennes durant l'année a été la promulgation par le parlement, à sa dernière session, d'une loi qui fournit un remède aux différentes difficultés que nous avons eu à surmonter dans le passé.

Bien que toute cette législation soit essentielle, les plus importantes dispositions sont celles qui se rapportent aux questions de déclaration de validité et à la distribution de la succession des sauvages intestats, à l'empiétement sur les réserves, à la juridiction des agents des sauvages comme magistrats *ex officio*, à l'établissement d'écoles industrielles, et aux règlements relatifs à la présence obligatoire des enfants aux écoles sauvages en général.

Il est à remarquer, quant aux empiétements sur les réserves, que la méthode de procédure pour éloigner ceux qui commettaient des empiétements entraînait tant de délai que fréquemment lorsqu'il se présentait une occasion d'agir avec promptitude, la nécessité disparaissait avant qu'on ait pu prendre action, et des personnes d'un caractère répréhensible qui influençaient les sauvages d'une manière nuisible, pouvaient entrer sur les réserves avec impunité et y rester assez longtemps pour faire beaucoup de mal.

ÉDUCATION.

Il n'y a pas d'œuvre concernant les sauvages qui soit plus importante et qui mérite plus sérieusement l'attention du département que l'éducation.

L'extension des facilités d'éducation aux sauvages a nécessité une augmentation constante de dépenses qui se sont maintenues passablement bien au même rang que la réduction graduelle des dépenses faites pour donner de l'aide aux sauvages indigents autant que le permettait les progrès qu'ils font pour subvenir à leurs propres besoins

Il faut admettre cependant qu'en tant qu'on peut le prévoir, on ne peut avoir grand espoir de réduire d'une manière appréciable dans le cours de la présente génération les dépenses relatives à l'éducation. Cependant, puisque l'opinion générale est que l'élévation permanente de la race dépend de l'éducation des jeunes, il faut considérer ces frais non seulement comme inévitables, mais, lorsqu'on les considère au point de vue des intérêts futurs du pays, comme un excellent placement.

Afin d'assurer une compensation convenable de cette forte mise de fonds, et pour surveiller de près la mise en vigueur des détails de la politique adoptée par le département afin d'arriver aux meilleurs résultats possibles, j'ai établi une division des écoles, qui occupe tout le temps d'un personnel composé de trois personnes. On y est arrivé en faisant quelques changements dans la distribution de l'ouvrage du département sans augmenter le nombre des commis employés. L'extension de cette œuvre d'éducation se fait principalement dans le sens des institutions industrielles et semi-industrielles, dans lesquelles les enfants jouissent des avantages positifs d'une instruction supérieure à celle qui pourrait leur être donnée sur les réserves, mais sont exempts des influences ralentissentes qu'entraîne leur contact avec elles.

Dans le passé on a éprouvé des difficultés considérable à amener les parents sauvages à consentir à laisser leurs enfants dans ces institutions pendant un temps assez long pour leur permettre d'en retirer des avantages permanents; mais il est très agréable de remarquer qu'un changement sensible se manifeste d'une manière évidente dans l'attitude des parents en général à l'égard de cette question de l'éducation de leurs enfants, et qu'ils commencent à comprendre ses avantages et à les désirer pour leurs enfants.

C'est la croissance de ce meilleur sentiment qui justifie, sans crainte d'exciter une hostilité inutile, l'introduction de mesures rendant obligatoire l'assistance des enfants aux écoles, que décrète la loi de la dernière session dont il a été parlé ci-dessus.

Il paraît au moins aussi raisonnable d'insister que les sauvages, qui sont jusqu'à un certain point une classe privilégiée, profitent des moyens fournis pour leur bénéfice propre ainsi que pour celui de l'Etat, que d'exiger que les blancs soumettent leurs enfants à l'influence d'une éducation convenable.

On a profité récemment de l'occasion qu'offrait une excursion dans l'ouest organisée par mademoiselle E. Bolton, la directrice du kindergarten de l'école normale d'Ottawa, pour la prier de visiter les écoles industrielles du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, qui sont facilement accessibles de la ligne-mère du chemin de fer, dans le but d'enseigner à ceux qui sont chargés d'instruire les jeunes enfants le système de Kindergarten, et on en attend avec confiance des résultats très satisfaisants.

Les extraits suivants d'un rapport fait par mademoiselle Bolton, venant d'une source autorisée et désintéressée, ne manqueront pas d'être acceptés comme un témoignage très précieux sur le caractère de l'œuvre déjà accompli par le département.

Mademoiselle Bolton écrit entre autres choses : " En terminant, permettez-moi de dire que j'ai été étonné et charmée des progrès qu'a fait l'éducation dans vos écoles. Certainement, au point de vue scientifique, vos écoles reposeront sur une base très solide. Il n'y aucun doute dans l'esprit des éducateurs en général, qu'on

RAPPORT ANNUEL—DIVISION DES TERRES ET BOIS.

L'étendue des terres vendues pendant l'année s'est élevée à 41,297.19 acres, et le montant des ventes à $76,418.57.

L'étendue de terres encore sur le marché est, en chiffres ronds, de 484,972 acres.

Bordereaux des agents (pour terres, bois et loyer) examinés et inscrits	530
Nouvelles ventes de terres inscrites	318
Nombre des ventes annulées	190
Nombre des baux accordés et inscrits	60
Nombre de licences de coupe de bois renouvelées	26
Nombre des paiements inscrits sur baux	775
Nombre des paiements inscrits sur les anciennes ventes	314
Nombre des avis aux acheteurs arriérés, préparés et envoyés	2,268
Billets d'établissement examinés et inscrits	40
Nombre des cessions de terres examinées et inscrites	260
Nombre des cessions de terres enregistrées	234
Descriptions pour lettres patentes préparées et inscrites	346
Nombre des lettres patentes grossoyées	346
Nombre des lettres patentes enregistrées	346
Nombre des lettres patentes expédiées	346
Nombre des lettres patentes annulées	....

Les perceptions à compte des anciennes et des nouvelles ventes de bois et aussi à compte des loyers, se sont élevées à $86,403.63.

Le montant total du prix d'achat et de l'intérêt restant impayés sur la vente de terres le 30 juin 1894 se montait à peu près à $127,060.36.

Principal	$64,815 10
Intérêt	62,249 26
Total	$127,064 36

Pour plus amples détails, consulter le tableau I, pp. 238-9.

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.

J. D. McLEAN,
Commis chargé de la division des terres et bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

TABLEAU N° 1.—DIVISION DES TERRES DES BOIS.

INDIQUANT le nombre d'acres de terres des sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1894, le montant total du prix d'achat, et l'étendue des terres des sauvages abandonnées qui n'étaient pas vendues à cette date, dans les provinces d'Ontario et de Québec et dans les territoires du Nord-Ouest.

PROVINCE D'ONTARIO.

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non-vendues.	Observations.
			$ c.	Acres.	
Albemarle	Bruce	1,899·34	1,314 90	3,563·16	Quelques-unes de ces terres ont été reprises par le département, les conditions de la vente n'ayant pas été remplies, en sorte que dans certains townships il paraît y avoir eu plus de terres non vendues pendant le dernier exercice qu'il n'en est resté de disponibles d'après le rapport de l'année dernière.
Amabel	do	100·00	20 00	915·00	
Eastnor	do	4,243·00	1,255 50	5,588·00	
Lindsay	do	6,525·00	2,639 45	19,356·00	
Saint-Edmond	do	3,836·00	1,617 55	39,066·00	
Bury, emplacement de ville	do			1,767·25	
Hardwicke do	do			1,111·00	
Oliphant do	do			89·00	
Southampton do	do	4·00	40 00	26·25	
Wiarton do	do			48·00	
Keppel	Grey	100·00	175 00	2,681·85	
Iles à la pêche de Saugeen	Lac Huron et Baie Georgienne			880·50	
Ile du Cap Hurd	do			7,720·50	
Réserve des Mississaugas	District d'Algoma			1,173·64	
Thessalon	do	572·00	572 00	3,125·87	
do ville	do	4·57	366 50	99·19	
Aweres	do			13,584·00	
Archibald	do			2,900·00	
Dennis	do			3,349·00	
Fisher	do			9,602·00	
Herrick	do			7,267·53	
Haviland	do	161·00	80 50	3,660·00	
Kars	do			9,479·00	
Apaquosh, emplacem. de ville	do			316·91	
Laird	do	149·79	121 20	9,579·99	
Macdonald	do			2,457·35	
Meredith	do			7,695·70	
Pennefather	do			18,131·00	
Tilley	do			12,691·00	
Tupper	do			2,800·00	
Fenwick	do			12,787·00	
Vankoughnet	do	100·50	50 25	10,750·00	
Shingcouicouse	do			269·00	
Bidwell	Manitouline	100·00	50 00	7,341·00	
Howland	do	485·00	192 50	4,562·00	
Sheguiandah	do	74·00	37 00	12,553·50	
do emplac. de ville	do			398·23	
Billings	do	100·00	50 00	6,178·00	
Assiginack	do	132·00	9 90	7,296·00	
Campbell	do	100·25	54 00	9,002·75	
Manitowaning, empl. de ville	do	2·47	126 00	64·73	
Carnarvon	do	300·00	105 00	13,551 00	
Tehkummah	do	200·00	100 00	8,307·00	
Sandfield	do			7,236·00	
Shaftesbury, emplac. de ville	do			148·44	
Tolsmaville do	do	2·12	45 00	1,567 31	
Allan	do	5,402·00	904 26	8,657·00	
Burpee	do	300·00	175 00	13,902·00	
Ile Barrie	do	340·00	84 00	3,390·00	
Gordon	do	1,174·00	201 60	4,124·00	
Baie-Gore, ville	do	5·79	216 75	6·81	
Mills	do	748·00	212 85	8,250·00	
Ile Cockburn	do	100·00	50 00	32,213 00	
Dawson	do	1,087·00	359 55	30,014·00	
Robinson	do	3,648·00	1,425 85	49,659·00	
Neebing	Dist. Baie Tonner'e			3,778·00	
Sarnia, ville	Lambton			5·28	
Anderdon	Essex	39·75	161 00		
Sénéca	Haldimand			192·71	

TABLEAU N° 1.—Indiquant le nombre d'acres de terre des sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1894—*Fin.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non-vendues.	Observations.
			$ c.	Acres.	
Cayuga, emplacem. de ville	Haldimand	0·10	20 00	247·23	
do	do	49·00	1,050 00	312·60	
Dunn	do	...	.. ....	1,571·50	
Caledonia, emplac. de ville	do	4·64	50 00	48 86	
Brantford	Brant	.....	.....	141·35	
Bronte, emplacem. de ville	Halton	.....	.....	10·93	
Port-Credit do	Peel	0·25	50 00	.....	
Deseronto, ville	Hastings	147·50	29,500 27	.....	
Iles dans le fleuve St-Laurent.	Province d'Ontario	36 27	998 60	601·91	
Iles dans la rivière Otonabi et ses lacs	Peterborough, etc.	112 65	230 00	2,091·27	
Ile Thorah	Lac Simcoe	.....	....	74·00	
Ile du Nuage-Blanc	Baie Georgienne	....	.....	244·59	
Ile Sultana	D. de la r. Lapluie.	.....	.....	421·12	
Réserve du Lac-d'Or	Hastings	.....	....	0·63	
	Total	32,385·99	44,711 98	452,694·44	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Ouiatchouan	Chicoutimi	420·02	206 00	9,847·18	
Colraine	Mégantic	... ...	.....	1,203·00	
Dundee	Huntingdon	1,786·78	4,966 82	9,426·96	
Viger	Témiscouata	100·00	325 00	252·10	
	Total	2,306 80	5,497 82	20,729·24	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Papaschase	T.N.-O	6,590·17	26,166 08	11,547·83	
Réserve des Pieds-Noirs	do	14·23	42 69	... .	
	Total	6,604·40	26,208 77	11,547·83	

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.

J. D. McLEAN,
Commis chargé de la division des terres et bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

TABLEAU

STATISTIQUE agricole

Province, agence ou bande.	Population.	Immeubles, terres cultivées et nouvelles terres labourées.					Biens							
		Maisons.	Granges.	Ecuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Chariots.	Charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Faucheuses.	Moissonneuses.
Ontario.					Acres.	Ac.								
Surintendance de la Grand-Riv.—														
Six-Nations	3557	633	122	322	30133	....	400	361	826	158	12	8	....	....
Mississaguas, nouveau crédit	249	85	75	25	3900	84	97	80	100	90	45	1	45	50
a Ile Walpole	833	216	14	117	2917	129	89	55	100	..	22	....	15	4
Surintendance de l'Ouest—														
1re division	479	132	89	...	2340	106	76	64	119	....	33	1	....	....
2e do	1337	323	42	77	8420	....	158	151	158	11	64	....	44	15
3e do	304	76	20	39	1245	39	45	33	55	7	14	....	8	9
Surintendance du Nord—														
1re division	3643	870	58	600	7451	67	285	262	169	2	51	9	....	....
2e do	843	203	79	76	1440	26	30	30	11	....	....	....	....	....
b 3e do	1147	160	10	62	2340	10	51	33	16	....	2	1	....	....
4e do	1751	270	10	9	435	18½	9	7	4	1	1	1	1	....
Agence du Lac-d'Or	87	20	8	12	70	7	6	4	5	....	....	....	....	....
do de Tyendinaga	1118	212	185	..	10000	....	110	120	90	....	80	3	40	20
do du Lac-Simcoe	122	32	17	17	350	5	15	13	7	....	6	1	1	2
c do du Cap-Croker	394	108	45	53	1300	60	89	55	105	2	15	1	3	2
do de Saugeen	375	85	15	60	850	75	45	25	40	....	8	2	2	....
do d'Alnwick	228	62	21	16	2470	....	25	25	28	....	10	....	....	2
do des lacs du Riz et à la Vase	242	60	5	21	870	5	14	11	15	3	2	1	1	3
do de Rama	228	80	30	30	795	....	18	19	15	....	7	....	3	2
d do de Pénétanguishene	356	43	9	35	323	2	20	10	12	1	1	1	1	....
e do de Scugog	37	10	4	6	100	....	6	5	2	3	4	..	....	1
Total	17330	3680	858	1577	77749	633½	1588	1366	1877	278	377	30	164	110
Québec.														
f Agce du Lac-des-Deux-Montagnes	413	75	20	47	1624	....	34	26	30	50	2	2	5	....
g Agence de Caughnawaga	1868	426	100	285	4330	10	242	181	175	180	20	16	21	5
do de Saint-Régis	1249	191	74	80	2664	21	89	70	88	7	8	12	33	8
do de Viger	118	23	2	....	....	....	1	1	....	1	....	....	..	....
do de Saint-François	402	71	21	3	207	...	...	1	....	7	....	....	....	....
do du Lac-Saint-Jean	416	86	13	13	100	....	15	12	11	10	1	1	....	....
do de Maria	101	21	16	16	250	6	7	5	2	8	....	....	....	....
h do de Ristigouche	479	79	51	....	665	20	20	15	*	*	5	1	5	....
i do de la Rivière-Désert	479	75	20	19	735	15	19	16	5	2	2	....	....	....
do de la Jeune-Lorette	300	68	7	6	160	2	5	3	10	3	....	....	..	....
† Surintendance de la rive nord du Saint-Laurent (1891)	1302	†	†	†	†	†	†	†	†	†	†	†	†	†
Agence de Bécancour	55	9	3	2	77	1	2	2	2	1	....	....	....	....
do de Témiscamingue	138	54	20	9	130	59	6	5	1	1	2	..	....	....
Total	7320	1178	347	480	10942	134	440	337	324	270	40	32	64	13

NOTE—La 1re division de la surintendance Ouest de l'Ontario comprend les Chippewas de Sarnia, de comprend les Chippewas, les Munceys et les Onéidas de la Thames ; et la 3e division comprend les Moraves La première division de la surintendance Nord de cette province comprend les Ojibewas, les Ottawas es Ojibewas de l'île Parry, Shawanaga, et les Iroquois de Gibson ; la 3e, les Ojibewas de la Rivière au

Voir note "*h*". † Pas de statistique reçue depuis celle envoyée par M. F. L. Boucher, l'ex-surintendant des sauvages.

a 1,757 boiss. de pommes ; 887 boiss. de fèves. *b* 57 bois. d'avoine. *c* Il y a une grande quantité de fraises. *g* Pommes de terre et sarrasin bons, mais quantités non données. *h* 30 chariots et charrettes, 7

ne peut donner aucune véritable éducation sans conbiner l'enseignement technique et intellectuel, et votre système de demi-journée me semble être le comble de la perfection. Dans un grand nombre d'écoles en Europe et aux Etats-Unis, il existe depuis longtemps un système à peu près semblable, mais je ne crois pas qu'on ait encore adopté le système de demi-journée.

" Permettez-moi d'exprimer le plaisir et l'avantage que j'ai tiré de l'inspection de vos écoles. Lorsque l'on voit les sauvages dans leur état naturel, comme je les ai vus, et qu'on les voie et converse avec eux dans les écoles, comme je l'ai fait, on ne peut s'empêcher de remarquer les grands progrès accomplis, et même si quelques-uns seulement comblent vos désirs, votre gouvernement a encore raison d'être satisfait, parce que même dans nos écoles, après des siècles d'enseignement, le nombre est restreint de ceux qui donnent complètement tout ce qu'on attend d'eux."

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

HAYTER REED,
S. M. A. I.

PARTIE I

DU

RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

BUREAU DES AFFAIRES INDIENNES,
BRANTFORD, ONT., 6 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel en duplicata, ainsi qu'un état tabulaire, relativement à la réserve des Six-Nations de la Grande-Rivière, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

L'année dernière les récoltes ont été bonnes, mais les semences n'ont pas été aussi considérables que l'année précédente. Par suite des bas prix payés pour le grain, les sauvages se sont davantage occupés de l'élève du bétail, et l'augmentation dans cette branche d'affaires durant l'année a été considérable.

Le conseil des Six-Nations a passé un certain nombre de contrats avec des membres de la réserve, principalement pour la construction de ponts, et tous ont donné satisfaction.

Chaque année l'on poursuit les travaux de voierie sous la direction des surveillants sauvages. Quarante-trois mandats pour la construction de chemins ont été émis, et rapport en a été duement fait pour tous en conformité des règlements en vigueur dans la réserve. Ceux qui avaient manqué d'accomplir leur part de travail ont payé les amendes; de cette façon le travail se fait mieux chaque année et les chemins sont en bon état.

Il y a eu moins d'incendies sur la réserve dans le cours de l'an dernier que pendant toute année antérieure. Dans le cas d'un incendie la Nation paye le tiers de la perte, ce qui équivaut à une assurance.

La société d'agriculture de la réserve placée sous le contrôle exclusif de sauvages a tenu son exposition annuelle en octobre dernier. Cette exposition a duré trois jours, comme d'habitude, et un grand nombre de personnes y ont assisté, les deux derniers jours particulièrement. Elle a positivement réussi. Les sauvages seuls exposaient, et leurs objets valaient ceux de toute autre exposition de township. Un grand nombre de blancs ont visité l'exposition, et beaucoup venaient d'une distance de plusieurs milles. Habituellement, deux corps de musique sauvages assistent à ces expositions.

Il y a sur la réserve un certain nombre de sauvages qui n'y font ni culture ni autres affaires; ces derniers cherchent de l'occupation parmi les blancs, particulièrement dans le temps où se font la récolte des fruits, du houblon et l'arrachage du lin.

Je suis heureux d'ajouter que cette pratique de chercher de l'emploi ne se répand pas, mais au contraire chaque année l'on paraît désirer davantage de rester sur la réserve et d'y cultiver le sol. Les chefs refusent souvent d'accorder de l'aide à ceux qui négligent leurs demeures et s'en vont travailler hors de la réserve, car ils désirent vivement encourager leurs gens à cultiver leurs fermes, ou si l'on veut recueillir les fruits ou le houblon ou arracher le lin, de faire ces travaux sur leurs

propres fermes, afin de donner ainsi de l'occupation à ceux qui n'ont pas de terre à cultiver.

La question de l'éducation sur la réserve est considérée avec la plus grande attention. Les bureaux d'école cherchent fortement à promouvoir l'éducation parmi les sauvages, et espèrent que l'on forcera les enfants à se rendre aux écoles.

Les églises et écoles du dimanche sous le contrôle des différentes religions font un grand bien, et les sauvages portent un grand intérêt à ces œuvres.

Il se tient souvent sur la réserve des pique-niques, réunions en plein air, thés et représentations dramatiques, afin de prélever des fonds pour les églises, et l'on réalise ainsi de fortes sommes. La société d'agriculture organise sur la réserve un concours de labour auquel bon nombre prennent part. Les sauvages seuls sont admis à concourir. Ce sont généralement de bons laboureurs, qui vont aussi concourir ailleurs. Lors du concours de labour de la province, lequel a eu lieu sur les terrains de l'asile, à Hamilton, en novembre dernier, les sauvages de cette réserve ont obtenu plusieurs prix et en ont été chaudement félicités par les blancs.

La santé des sauvages en général a été passablement bonne. Dans le cours de l'hiver et du printemps une épidémie de la grippe a fort augmenté le nombre des malades, et la rougeole et la petite vérole sévissaient également. Il y a eu un grand nombre de décès causés par la grippe parmi les vieillards, et par l'inflammation des poumons à la suite de la rougeole et de la grippe parmi les jeunes enfants.

Le Dr J. A. Langrill, et son aide, le Dr W. F. Langrill, ont fait avec le plus grand succès un certain nombre d'opérations chirurgicales difficiles, au grand avantage des malades. Ces opérations ont été accomplies sur la réserve, et dans chaque cas ce sont les membres de la réserve qui donnaient l'assistance voulue.

Il y a eu moins de cas de maladie que d'habitude dans le cours de l'été dernier; l'on n'a souffert que d'une épidémie de rougeole. Les médecins de la réserve ont été très occupés à vacciner les sauvages.

Le recensement fait au cours du printemps dernier indique qu'il y a sur la réserve trois mille cinq cent cinquante-sept sauvages, soit une augmentation de vingt-six comparativement à l'année précédente.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. D. CAMERON,
Surintendant.

AGENCE DE L'ILE WALPOLE,
WALLACEBURG, ONT., 13 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel et un é at tabulaire au sujet des sauvages Chippewas et Pottawattamies de l'île Walpole, pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Occupé à faire le recensement dans le cours du dernier mois j'ai visité presque toutes les maisons de la réserve. La population (entière je puis dire) jouissait d'une bonne santé.

La récolte que l'on venait de terminer a été très bonne, le blé d'automne a donné un excellent rapport, et jamais on n'avait vu dans l'histoire de l'île Walpole autant de grosses meules de paille qu'on en peut voir maintenant.

Par suite de la sécheresse prolongée la récolte du printemps ne sera pas aussi bonne qu'on pourrait le désirer ou s'y attendre, mais il y aura assez de grains et de racines, si l'on en prend soin, pour permettre aux sauvages de passer l'hiver.

L'on est à faire les préparatifs pour semer le blé d'automne, lequel donne le meilleur résultat; ce que l'on a récolté jusqu'à maintenant est de nature à encourager les gens à engranger tout ce qu'ils peuvent. De bonnes pluies viennent de tomber, et le sol est en bon état pour le labourage et les semailles.

L'on a passablement observé les instructions du département au sujet de la vaccination, bien que quelques-uns n'aient pas amené leurs enfants aux endroits désignés par le médecin, et en conséquence ces derniers n'ont pas été vaccinés. On y verra.

La bande des Chippewas s'est augmentée depuis le recensement de l'an dernier; les Pottawattamies, d'un autre côté, ne se sont pas maintenus à leur chiffre, bien que la diminution soit plutôt due au mariage de quelques-uns de ses membres qu'à des décès.

L'assistance aux écoles durant l'année a été bonne, bon nombre des enfants les plus avancés fréquentent l'asile Shingwauk et l'institut de Mount-Elgin.

L'office divin est célébré régulièrement dans les deux églises tous les dimanches, et à tout prendre en considération il y a lieu de s'encourager et d'être reconnaissant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALEX. McKELVEY,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—1re DIVISION,
SARNIA, 31 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La bande de sauvages connus sous le nom de Chippewa de Sarnia, sous mon contrôle dans l'agence, habite la réserve de Sarnia, située sur les bords de la rivière Saint-Clair, ainsi que les réserves de Kettle-Point et Aux-Sables, sur les rivages du lac Huron, dans le comté de Lambton.

C'est avec regret qu'il me faut rapporter que les sauvages, comme les autres cultivateurs du reste, n'ont pas eu de fortes récoltes cette année.

Les sauvages de mon agence ont terminé leurs moissons, et le battage du grain se poursuit actuellement.

La santé des sauvages a été passablement bonne dans le cours de la présente année, et il n'y a pas eu de maladie contagieuse. En général l'on est bien pourvu d'instruments aratoires. Un certain nombre possèdent même des lieuses, ce qui permet d'engranger leurs grains dans un court espace de temps.

Ainsi que vous le verrez par mon état tabulaire, les sauvages sont bien pourvus de chevaux, mais ils ne gardent pas beaucoup de vaches ni d'autres animaux.

Je me suis procurer un registre dans lequel j'inscris les noms de baptême, de famille et l'âge des sauvages; ce travail est à peu près complet. Il est difficile d'obtenir les âges d'une manière exacte, car très peu connaissent leur propre âge.

Votre obéissant serviteur,

A. ENGLISH,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—2e DIVISION,
STRATHROY, 29 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel suivant, accompagné d'un état tabulaire, indiquant la condition et l'avancement des trois bandes sauvages de mon agence, pour l'année terminée le 30 juin dernier.

Onéidas de la Thames.

Cette bande compte sept cent soixante-huit membres, une augmentation de quarante-deux comparativement au chiffre de l'année précédente.

Les sauvages habitent le township de Delaware, dans le comté de Middlesex. La réserve renferme vingt-sept sauvages qui n'appartiennent pas à la bande et ne sont pas par conséquent compris dans l'état tabulaire. Il y a trois écoles auxquelles président des instituteurs blancs; elles sont bien fréquentées et paraissent donner de bons résultats.

L'Eglise d'Angleterre et l'Eglise méthodiste du Canada possèdent chacune une mission sur la réserve; toutes deux font une bonne œuvre.

La société d'agriculture de la réserve a tenu son exposition annuelle en octobre dernier. L'exposition, qui a duré deux jours, a attiré la foule et a parfaitement réussi sous tous rapports.

Les médecins ont dernièrement vacciné un grand nombre de ces sauvages, conformément aux instructions reçues du département.

Chippewas de la Thames.

Cette bande compte quatre cent quarante membres, soit une diminution de seize comparativement au chiffre mentionné dans le rapport de l'année dernière. Ils habitent le township de Caradoc, dans le comté de Middlesex, et possèdent trois écoles sous leur contrôle dans leur partie de la réserve de Caradoc. Ces trois écoles sont présidées par deux instituteurs sauvages et un blanc. Les écoles sont ouvertes toute l'année. Elles ne sont cependant pas fréquentées comme elles devraient l'être, ce qui est dû en partie au fait qu'un certain nombre de familles s'absentent presque toute l'année pour aller travailler parmi les blancs ou pour se livrer à la confection de paniers, de même qu'à la négligence des parents d'y envoyer leurs enfants.

Munceys de la Thames.

Cette bande compte cent vingt-neuf membres, une diminution de sept depuis le dernier recensement. Elle occupe avec la bande des Chippewas une réserve située dans le township de Caradoc et possède une école. Les Eglises d'Angleterre et méthodiste du Canada ont chacune une mission assez prospère sur cette réserve. L'institut de Mount-Elgin et la ferme industrielle sont situés sur cette réserve; ces deux institutions sont placées sous l'habile direction du révérend W. W. Shepherd, et les garçons sauvages y apprennent les métiers et la culture, et les filles les travaux du ménage, d'aiguille et de la laiterie.

Sur cette réserve vivent encore vingt-quatre sauvages qui n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre des bandes, lesquels ne sont pas en conséquence compris dans le recensement.

Le médecin de la réserve a dernièrement vacciné un grand nombre de sauvages.

La santé générale des sauvages de mon agence a été bonne. Il n'y a pas eu d'épidémie durant l'année.

Au point de vue sanitaire, je puis dire qu'à tout prendre les demeures sont assez propres et salubres.

Le sol des deux réserves est de première qualité, et convient à la culture des grains ordinaires ou au pâturage.

Les sauvages sont paisibles et font des progrès.

L'on a distribué le nombre ordinaire de couvertures aux pauvres et aux vieillards.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GORDON,

Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—3e DIVISION,
HIGHGATE, ONTARIO, 29 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel et un état tabulaire sur la condition et l'avancement des sauvages de la bande des Moraves de la Thames pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La réserve habitée par cette bande est située dans le township d'Oxford, dans le comté d'Elgin. La rivière Thames forme la frontière nord de cette réserve.

Le sol se compose principalement d'un argile sablonneuse convenant parfaitement aux fins de la culture en général. Les sauvages se mettent graduellement au fait des méthodes de cultiver le sol, et l'on obtient presque chaque année un bon nombre de boisseaux de bons grains, si l'on considère l'étendue de terre cultivée. On a besoin d'un drainage convenable, ce que l'on fait aussi vite que possible. L'automne dernier on a terminé un grand drain d'à peu près trois cents perches, et un autre de près de cinq cents perches doit être construit immédiatement.

Les chemins et ponts sont en bon état de réparation; les chemins sont bien meilleurs que ceux des townships avoisinants.

En avril 1893, le conseil sauvage a passé une série de règlements pour obliger les parents et tuteurs à envoyer leurs enfants à l'école. Depuis la mise en vigueur de ces règlements, la présence à l'école a été tout ce que l'on pouvait désirer, sauf pendant un court espace de temps en avril et en mai, alors qu'un certain nombre d'enfants ont dû garder la maison à cause de la rougeole. Cette maladie a cessé, et la santé des sauvages est bonne.

Le nombre des animaux de la ferme a diminué considérablement depuis mon dernier rapport, mais la qualité de ce qui reste maintenant est meilleure qu'il y a quelques années.

Il y a sur la réserve trois églises qui font beaucoup de bien.

La société d'agriculture continue à donner d'excellents résultats. C'est un grand avantage pour les sauvages.

Une forge a été établie sur la réserve par Munroe Pheasant, qui a appris ce métier à l'institut de Brantford.

Il n'a pas été construit de nouveaux bâtiments, et peu de changements ont été faits aux anciens depuis mon dernier rapport.

La population de la bande est de trois cent quatre, une augmentation de deux depuis mon dernier rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN BEATTIE,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD, ONTARIO—1re DIVISION.
BUREAU DES SAUVAGES, MANITOWANING, 15 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, ainsi qu'un état tabulaire et la statistique concernant les sauvages sous mes soins pour l'année terminée le 30 juin 1894. N'ayant été nommée que tout récemment à la charge de surintendant, mes renseignements seront nécessairement peu nombreux.

La bande de la rivière Thessalon compte cent soixante-treize membres. Ce sont pour la plupart des pêcheurs qui s'occupent bien peu d'agriculture.

La bande Maganettawan compte cent quatre-vingt-quatre membres. La plupart de ces sauvages habitent West-Bay, sur l'île Manitouline. Ils y possèdent de bonnes

fermes, presque toutes bien pourvues de bétail. Quelques-uns cependant travaillent l'hiver dans les campements et s'occupent l'été au chargement des navires. Tous sont très prospères.

La bande de la rivière des Espagnols compte cinq cent quatre-vingt-cinq membres; la première division de la bande réside à Sagamook, sur la réserve de la rivière des Espagnols; la deuxième division habite la réserve sur le côté gauche de la rivière des Espagnols, ainsi qu'à Pogumasing et Biscotasing; la troisième division vit sur l'île Manitouline. Tous paraissent être dans une condition prospère.

La bande du lac du Poisson-Blanc compte cent quarante-deux membres. Ces sauvages se plaignent de la rareté des animaux à fourrures et du gibier, et ajoutent que leur chasse ne leur est pas profitable. Plusieurs des sauvages trouvent de l'emploi en qualité de guides, et quelques-uns travaillent sur le chemin de fer canadien du Pacifique et dans les chantiers.

Les Ojibeways de la rivière Mississauga se chiffrent par cent cinquante-neuf. La condition de ces sauvages semble bonne. Ces derniers se plaignent également de la rareté du gibier et des animaux à fourrures. Ils ne cultivent que très peu de terres. Il y a dans le village une bonne école et ces gens sont assez intelligents.

La bande de la Pointe-Grondine compte quarante-neuf membres. Je n'ai pas visité cette réserve parce que les sauvages sont venus me rencontrer à Killarney. En apparence ils sont très intelligents et industrieux, et la plupart vivent de pêche en été et travaillent dans les chantiers en hiver.

La bande de la rivière des Français compte quatre-vingt-sept membres. Quand j'ai visité la réserve, aucun de ces sauvages ne s'y trouvait, mais tous sont venus me rencontrer à différents endroits et ont reçu leurs annuités. Ils sont apparemment à l'aise et rapportent qu'ils possèdent une bonne école et une église sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

La bande de la rivière au Serpent compte cent dix membres. Ces sauvages trouvent très facilement de l'occupation aux différentes scieries du voisinage et sont bien.

La bande Tahgaiwinini compte cent cinquante membres. Ces sauvages s'occupent de culture, de pêche et sont très prospères.

Les sauvages de la partie de l'île Manitouline " non cédée ".

Cette bande compte cent cinquante-trois membres. Ces sauvages sont industrieux et de grands travailleurs; ils sont prospères et contents. Ce sont de bons cultivateurs et pêcheurs, et l'hiver ils font du bois sur leur réserve.

Les Ojibeways et Ottawas de l'île Manitouline.

La bande de l'île Cockburn compte soixante-dix-neuf membres; ces sauvages sont de bons travailleurs, et subviennent à leurs propres besoins et sont prospères.

La bande de Shesheguaning compte cent cinquante-huit membres; ces sauvages sont industrieux et font de bons cultivateurs. Le village est joliment situé à ou près de Bayfield's Sound, et renferme un certain nombre de très belles maisons confortables.

La bande de West-Bay compte deux cent soixante-un membres; ces sauvages sont d'heureux cultivateurs tout à fait à l'aise. Il y a à Wikwemikong une belle église et une école sous les auspices de l'Eglise catholique, et toutes deux sont bien fréquentées.

La bande du creek à la Carpe compte cent douze membres. Les sauvages font de bons cultivateurs et sont à l'aise. Ils possèdent une église et une école sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

La bande de Shequiandah compte cent quarante-neuf membres. L'église et l'école sont toutes deux sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre. Les sauvages subviennent à leurs propres besoins, sont prospères et contents, et font de passables cultivateurs.

La bande de South-Bay compte soixante-quatorze membres. Ces sauvages pêchent et cultivent avec succès. Leur église et école sont dirigées par les missionnaires de Wikwemikong.

La bande du lac à la Carpe compte vingt-un membres. Les sauvages sont maintenant prospères et contents.

La bande d'Obidgewong compte vingt-deux membres. Ces sauvages cultivent passablement et font la chasse avec succès en général pendant l'hiver. Il y a dans cette division seize écoles qui sont passablement fréquentées, cependant ce pourrait être mieux encore.

Rien n'est survenu pour troubler la prospérité qui a été le partage de ces sauvages dans le cours de l'an dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
B. W. ROSS,
Surintendant des sauvages.

PARRY-SOUND, ONT., 8 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport et l'état tabulaire suivants indiquant la condition des différentes bandes des sauvages dans ma surintendance pour l'année terminée le 30 juin dernier.

Bande de l'île Parry.

Cette bande a passé une très bonne année. La santé des membres a été passable, le nombre des naissances a égalisé celui des décès, et la diminution d'un dans la liste du recensement provient du mariage d'une femme avec un membre d'une autre bande.

Les récoltes de la dernière saison ont été abondantes et les apparences de la moisson prochaine sont magnifiques. La demande de la main-d'œuvre aux scieries du voisinage n'a pas manqué et les gages étaient assez élevés, en sorte que la paix et l'abondance ont régné durant toute l'année. Il n'a été donné pendant l'année du secours qu'à une seule famille, celle de l'ancien chef Pegamagabo.

Les deux écoles ont été ouvertes, mais je regrette de faire rapport que l'assistan e des élèves n'a pas été aussi forte qu'on aurait pu le désirer.

Il me fait plaisir de dire que malgré la proximité des magasins de liqueurs, je n'ai pas entendu rapporter que cette bande avait fait usage d'aucune boisson spiritueuse, et les rumeurs de cas d'ivrognerie, qui circulaient quelquefois par le passé, ont complètement cessé.

Près de cent habitants sauvages de l'île ont été récemment vaccinés.

Bande de Shawanaga.

Ce qui frappe surtout dans le recensement de cette bande, composée de cent dix-neuf membres, ce sont trois naissances et quatre décès. Le recensement d'il y a dix ans accusait cent dix-huit âmes, en conséquence l'on peut considérer que la bande demeure stationnaire quant à la population, comme c'est positivement le cas sous tous autres rapports.

Le développement de la pêche en eau profonde dans le lac, qui, je l'espérais il y a deux ans, devait prendre des dimensions respectables, a dégénéré, je le crains, en une œuvre illégale. On soupçonne que des blancs sans scrupule ont fourni à des membres de la bande des trappes et rets à enclos, et ces derniers, au lieu d'aller hardiment faire la pêche en eau profonde, ont bien souvent travaillé illégalement sur les rivages.

L'école est bien fréquentée durant l'hiver, mais malheureusement la bande plie bagages en juin et au commencement de juillet et se rend sur les rivages de la baie

Georgienne, afin d'y faire la pêche et de recueillir des fruits. Cela nuit gravement aux bons effets de l'école ainsi qu'à l'agriculture. Néanmoins, l'école est dans une condition passable.

Un tiers à peu près des membres de cette bande ont été vaccinés dernièrement.

Bande de Henvey-Inlet.

Durant la dernière année cette bande a vécu retirée, et je puis m'exprimer ainsi. J'ai rarement entendu parler d'elle. Elle a eu peu de besoins et ne s'est plaint de presque rien. Le jour du paiement des annuités, lors de ma visite, ces sauvages avaient une figure heureuse et contente, et leurs enfants étaient bien nourris, même vêtus avec luxe, et se livraient aux joyeuses espièglerie de la jeunesse.

Il n'a pas été fait de progrès en agriculture, cependant le fait que l'on a cultivé cinq acres de nouvelles terres et que l'on s'est procuré une nouvelle charrue indique que ces sauvages ne demeurent point complètement stationnaires. Les récoltes obtenues par les sauvages suivant les rapports, sont à certains égards plus considérables que celles de l'année précédente, mais je ne crois pas que des membres en particulier aient eu d'aussi faibles récoltes qu'ils le disent. La chasse de la dernière saison a aussi bien réussi, mais la pêche n'a pas eu de succès, rapporte-t-on.

En matière d'éducation l'avancement a été nul, je regrette de le dire. La position isolée de la réserve fait qu'il est presque impossible de se procurer et de garder un instituteur vraiment capable. Cela, joint à l'indifférence et à la négligence des parents de forcer leurs enfants à fréquenter l'école, a un très mauvais effet, et les progrès sont en conséquence très lents.

Bande de Nipissingue.

Les récoltes de 1893, bien que moins abondantes qu'on ne l'avait espéré, ont amplement suffi aux besoins de la bande et ont donné une bonne moyenne. En réponse à ma demande concernant les récoltes qu'ils avaient obtenues, plusieurs de ces sauvages m'ont dit: "Les forêts de pins constituent ma ferme", tandis que d'autres prétendaient qu'ils aimaient principalement à faire la chasse. Il est donc évident que relativement à l'occupation il existe parmi les membres de cette bande comme ailleurs une diversité de goûts. La réserve se trouve ainsi située, heureusement, que tous ceux qui ont le désir de travailler, n'importe comment, peuvent trouver de l'occupation.

Le recensement accuse deux décès et huit naissances, soit un résultat satisfaisant.

L'école a été ouverte jusqu'à la fin de l'année, mais à cette date l'instituteur a dû se démettre par suite de maladie dans sa famille. Ici, comme ailleurs, le problème à résoudre est de savoir comment forcer les parents à envoyer régulièrement leurs enfants à l'école.

Sauf ce qui a rapport aux questions d'école, tout ce qui concerne cette bande est dans un état satisfaisant.

Bande de Dokis.

J'ai visité cette bande le 17 août, et il m'a fait le plus grand plaisir de constater que tous les sauvages étaient heureux et contents. Ils n'ont porté aucune plainte.

Les plus jeunes membres adultes de la bande ont évidemment abandonné les occupations de commerce de leurs ancêtres, et comptent maintenant en grande partie sur l'exploitation du bois pour vivre. Les membres plus âgés cultivent le sol à la manière ordinaire des sauvages.

Bande de Témogamingue.

Cette bande, qui compte maintenant quatre-vingt-une âmes, avait en 1884, une liste de cent deux âmes, et une famille de huit âmes est venue par la suite augmenter ce chiffre. Il y a donc eu une diminution de plus de vingt-six pour cent durant les derniers dix ans.

Ces sauvages comprennent que votre département fait ce qui est possible pour leur obtenir une réserve, mais comme aujourd'hui l'on peut presque entendre la hache du bûcheron de leur lac, que l'on explore les routes du chemin de fer qui doit

y conduire, et que les mineurs examinent ses rivages, ils déplorent le fait que vous n'ayiez pas encore réussi jusqu'à présent, et ayant perdu l'espoir, il m'a été extrêmement difficile de leur remonter le moral.

Cette bande a fait rapport qu'elle avait eu bien de la peine à vivre durant la dernière année, et les sept décès sont là pour attester la chose.

Les sauvages ont cultivé la terre de leur manière ordinaire, et leurs récoltes n'ont pas donné le tiers de ce que leur rapportait autrefois leur chasse.

Bande de Gibson.

J'ai visité cette bande le 13 juin et ai vacciné un grand nombre de ses jeunes membres.

L'avancement fait par cette bande en agriculture n'a pas été aussi marqué que pendant les années antérieures.

Des dissensions et querelles ont produit beaucoup de troubles. Cela, joint aux habitudes nomades de l'Iroquois, a eu pour effet de décider une ou deux familles à retourner à Oka, d'où elles venaient, et de porter un certain nombre d'autres familles à désirer s'établir ailleurs. L'année dernière je crois que cette idée de déplacement a été abandonnée, et les sauvages ne se sont occupés que des soucis et embarras causés par ces querelles intestines. La bande possède une grande vitalité mais n'est pas disciplinée; le temps fera disparaître ce défaut.

L'école a toujours été ouverte, et bien qu'elle soit fort au-dessous du niveau ordinaire elle a fait des progrès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOS. S. WALTON,
Surintendant des sauvages.

AGENCE DES TERRES DES SAUVAGES—3e DIVISION DU NORD,
SAULT-SAINTE-MARIE, 12 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire sur les affaires indiennes de mon agence pour l'année terminé le 30 juin 1894.

Bande de la rivière du Jardin.

Il y a eu dans cette bande au cours de la dernière année quinze naissances, dix décès et six mariages; quatre des décès ont été causés par le vieil âge, les autres six ont eu lieu parmi les jeunes gens et les enfants. Beaucoup d'enfants ont été malades, mais il n'y a pas eu de maladies contagieuses. Le Dr Reid a dû faire un nombre additionnel de visites pour cette cause.

L'on a entretenu avec propreté les maisons et environs, et l'on a badigeonné presque toutes les maisons l'année dernière. Il a été fait plus de clôturage que d'habitude, mais les récoltes n'ont pas rapporté autant que les années précédentes. La récolte de pommes de terre n'a pas non plus été aussi considérable, ce qui est dû en grande partie à la mouche des patates qui infeste la réserve, et bien qu'on ait employé le vert de Paris et travaillé à la détruire, elle était plus nombreuse que jamais cette année et elle a détruit la vigne. J'ai conseillé aux sauvages d'ensemencer de nouvelles terres, mais comme celles qu'ils cultivent maintenant sont pour la plupart dans les environs de leurs habitations, ils s'objectent au changement. Les pois, l'avoine et le maïs ont souffert de la gelée, et la récolte du foin a été légère par suite de la sécheresse de l'été et des sauterelles très nombreuses au printemps. Comme je l'ai mentionné précédemment ces sauvages ne sont pas des agriculteurs; en réalité un seul lot de la réserve a l'apparence d'une ferme, c'est celui que possède une famille sauvage du nom de Tegeost, laquelle n'appartient à aucune bande mais a donné sous le rapport de la culture un bon exemple aux autres.

En général les sauvages de cette bande, tant hommes que femmes, ont été très occupés durant l'hiver dernier et le printemps dans les chantiers à couper le bois servant à la confection de la pâte à papier, à fabriquer le sucre, et à recueillir les baies; leur gain dans ces diverses industries a atteint le chiffre de plus de onze mille dollars.

Les écoles n'ont pas du tout donné de satisfaction cette année, la présence à l'école de l'Eglise d'Angleterre particulièrement a beaucoup diminué. Il est difficile d'engager les parents à envoyer leurs enfants à l'école; les enfants sont gardés à la maison sous le plus futile prétexte. Il y a signe d'amélioration sous le rapport de l'assistance à l'école catholique, et lors de ma dernière visite l'instituteur m'a informé qu'il y aurait bientôt sur les registres les noms d'environ quarante enfants d'âge plus avancé que ceux qui ont fréquenté jusqu'ici l'école. Les enfants qui ont été assidus font des grands progrès.

Je regrette de dire que l'usage des liqueurs n'a pas diminué, bien qu'on ait fondé sur la réserve une société de tempérance. Le voisinage des Etats-Unis, la facilité avec laquelle on y obtient des liqueurs, et le moyen que les trafiquants ont de traverser la rivière, empêchent qu'on les arrête et les punisse. Les sauvages devaient construire une prison pour y mettre ceux qui trafiqueraient illégalement des liqueurs, mais je n'ai pas encore réussi jusqu'ici à leur faire couper le bois nécessaire à cette fin; ils me donnent pour raison qu'ils ne peuvent se réunir en nombre suffisant pour ce faire.

La nouvelle salle du conseil a été terminée, et l'on y a tenu plusieurs assemblées et donné des représentations dramatiques. C'est un bâtiment qui a belle apparence. J'ai essayé à leur faire enclore le bâtiment et arranger le terrain de manière à améliorer encore l'apparence, mais tout ce que j'ai réussi à obtenir jusqu'à présent ça été de leur faire niveler les alentours de la salle.

Le chef Piquitchinine, de même que quatre sous-chefs, savoir, Jacob Waikenah, John Atkin, Jarvis Augustin et John Augustin ont été choisis pour un autre terme de trois années; ce sont tous de bons chefs, si je puis seulement gagner à ce qu'ils travaillent de concert.

Cette bande se compose de disciples de l'Eglise d'Angleterre et de l'Eglise catholique romaine. Ceux de cette dernière Eglise sont de beaucoup les plus nombreux et possèdent deux églises et deux écoles. Il y a de plus une congrégation méthodiste qui n'a pas de pasteur.

Bande de Batchewana.

Le chef Nubinagooching est un chef à vie de cette bande, et réside avec un grand nombre de Sioux, à la baie, sur la réserve du Jardin. Ces derniers cultivent de la même manière que les sauvages de la bande de la rivière du Jardin, et les mêmes observations peuvent leur être appliquées, sauf qu'ils ne participent à aucun des profits de la réserve de la rivière du Jardin. Ces sauvages travaillent dans les chantiers, font du sucre, du sirop, des ouvrages en écorce, puis vont cueillir des baies avec leurs familles, et aident au chargement du bois sur les navires. Ils ont gagné l'hiver dernier et au printemps près de trois mille dollars. Ils n'ont qu'un petite réserve contenant à peu près vingt-trois acres sur une île située aux rapides de Sainte-Marie. Cet endroit a été, au mois de juin dernier, la scène d'un événement très agréable, la présentation à l'île par sir Frank Smith, de Toronto, d'un grand drapeau anglais. La présentation s'est faite en la présence du chef Nubinagooching, Peter Cahgoosh, plusieurs autres membres de la bande, le juge O'Connor, le substitut du procureur général Kehoe, M. Bigging, le rédacteur du *Pioneer*, et moi-même. M. J. H. Henderson, de Toronto, présenta au nom de sir Frank Smith le drapeau, qui fut confié à la garde de Peter Cahgoosh, un membre de la bande habitant l'île. Des discours furent faits à cette occasion et le chef offrit ses remerciements pour l'honneur fait à l'île et pria M. Henderson d'exprimer ses remerciements à sir Frank Smith.

Le restant des membres de cette bande est dispersé çà et là en montant le lac Supérieur, et gagne sa vie au moyen de la chasse et de la pêche pour le compte des blancs. Il se prend très peu de poissons pour leur compte propre. A Goulais et à la baie Batchewana quelques-uns possèdent en propre des terres achetées du

département. Ces derniers font un peu de culture, et l'un d'eux possède une jolie petite ferme et plusieurs bêtes à cornes. La plupart de ces sauvages vivent dans des wigwams et chantiers à Agawa, Lizards, Batchewana et la baie de Goulais, et lors de mon voyage pour leur payer leurs annuités en vertu du traité Robinson, j'ai donné de la nourriture à ceux que j'ai rencontrés et distribué les couvertures fournies par le département aux vieillards et aux infirmes. Tous paraissent très contents. Il y a deux églises catholiques, l'une à Goulais et l'autre à Batchewana. Des missionnaires s'y rendent à des époques fixes. Cette bande se compose presque exclusivement de catholiques; il y a quelques méthodistes. La réserve ne renferme pas d'école.

Bande de Grosse-Tête, Michipicoten.

Je ne visite cette bande qu'une fois l'année, à l'occasion du paiement des annuités en vertu du traité Robinson. Le chef de la bande se nomme Sanson Legard. Ces sauvages possèdent à la rivière Michipicoten, près du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, une réserve achetée du gouvernement d'Ontario, sur laquelle se trouvent dix-huit maisons autrefois occupées par dix-huit familles. Lors de ma dernière visite toutes étaient vacantes. Chaque maison est entourée d'un petit jardin ensemencé de pommes de terre. La production doit être d'à peu près quatre-vingts boisseaux. Tous les sauvages étaient au Gros-Cap, leur ancienne réserve, à la rivière du Chien, et plus loin en remontant le lac. Le recensement nous indiquera les divers endroits qu'ils habitent. Avant mon départ je n'ai vu là que le chef Sanson et une vingtaine de sauvages. J'ai remis comme d'habitude le restant des annuités à l'officier de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, M. William Spence, qui m'a fourni les renseignements au sujet du recensement et autres matières. Le commerce des fourrures à ce poste diminue, et avant longtemps il n'existera plus, en sorte que les sauvages devront chercher un autre endroit pour y vivre. Actuellement ces gens font la chasse pour le compte de la compagnie, ils pêchent, fournissent le bois aux remorqueurs, et aident aux pêcheurs à réparer les rets; ils vendent aussi le peu de poissons qu'ils prennent pour se procurer des moyens de subsistance. Ils paraissent contents et ont apprécié les vivres que je leur ai donnés à mon arrivée. J'ai payé tous ceux qui se trouvaient le long de la côte. Il y en avait à Chapleau, Misanabi, Grassette et Brunswick, et autres stations dans l'intérieur. Peu de cas de maladie se sont déclarés parmi eux dans le cours de la dernière année.

La terre de cette réserve est très sablonneuse, avec quelques pins rabougris et de l'épinette rouge. Les sauvages doivent parcourir une assez grande distance pour obtenir leur bois; tout le bois paraît avoir été brûlé. Les terrains bas sont certainement meilleurs, mais ils sont submergés au printemps par le débordement de la rivière, et en conséquence ne conviennent pas à la culture. La saison pendant laquelle le grain croît est courte, et il y a souvent des gelées en été. La mouche des patates n'a pas encore fait son apparition à cet endroit.

Cette bande se compose de catholiques romains et de méthodistes, et possède une église catholique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
WM. VAN ABBOTT,
Agent des terres des sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD—4e DIVISION.
PORT-ARTHUR, ONTARIO, 31 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire concernant les affaires indiennes dans mon agence pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Bande du Fort-William.

Cette bande compte trois cent soixante et sept membres, diminution d'un depuis l'an dernier. Chaque année les sauvages s'occupent davantage d'agriculture et de

l'amélioration en général de leurs terres et bâtiments ; leur réserve a l'apparence de la propreté, les maisons sont badigeonnées et les cours nettoyées tous les printemps. Votre département me permettra de lui donner un aperçu rétrospectif de ce que cette bande a fait ainsi que de son avancement depuis l'époque de ma nomination dans cette agence en 1883 jusqu'à la date actuelle. Avant 1883 on ne cultivait ou ne mettait en jardin que la terre défrichée et ensemencée par les ancêtres. Dans certains cas on brûlait les clôtures pour se chauffer en hiver, on buvait beaucoup de whisky, on ne possédait ni bêtes à cornes ni chevaux, et on ne voulait pas se procurer assez de foin pour hiverner la paire de bœufs que le département leur fournissait, et les peaux de ces animaux étaient étendues sur les clôtures au printemps. Il n'y avait aucun pont, très peu de fossés, et l'on récoltait peut-être à peu près cent boisseaux de pommes de terre, etc. En 1883 je leur donnai une paire de bœufs, une charrue, une herse et d'autres instruments aratoires, leur promettant pour l'année suivante deux paires de bœufs, et je convins avec eux qu'aucun autre magistrat que moi-même ne serait appelé à régler leurs petits différends. Cette dernière chose surtout leur plût beaucoup. Ces sauvages passèrent un règlement sévère, nommèrent un surveillant des chemins et clôtures, et décrétèrent qu'aucun jeune homme ou jeune fille ne devait sortir de la maison ou de la réserve après neuf heures du soir. Le conseil adopta et enregistra divers autres règlements. Chacun s'engagea de fournir une partie du foin nécessaire pour hiverner les bœufs, ou l'équivalent de ce que cela représentait sur l'argent des annuités. Quand l'hiver fut venu plusieurs ne fournirent point leur part de foin et je la fournis pour eux. Je fis interner vingt-sept de ces sauvages et quelques autres d'autres bandes dans la prison pour cause d'ivrognerie et vagabondage dans le cours de la première année. Quatre sauvages avaient été nommés agents de police sur cette réserve, et deux sur chacune des six autres réserves. Ces derniers travaillèrent avec diligence moyennant les frais dans chaque cas qu'ils purent découvrir, et l'usage de la boisson ayant cessé une ère de prospérité commença.

En 1884, je leur donnai deux paires de bœufs et tous les grains de semence nécessaires. Ils nourrirent très bien leurs bœufs, défrichèrent de nouvelles terres, construisirent leurs clôtures et creusèrent un mille de fossés ; chacun fit ses deux jours de corvée, l'on construisit des ponts et l'on ouvrit des chemins, et l'on se procura des veaux pour élever des bœufs et des vaches. En 1887 les sauvages me remirent les bœufs, me disant qu'ils ne voulaient nourrir que leur propre bétail, et grâce à une surveillance soigneuse l'amélioration s'est continuée chaque année jusqu'à maintenant.

Leurs opérations d'agriculture de l'année indiquent cinq cents boisseaux d'avoine, deux cents de panais, trois cents de betteraves, six cents de carottes, quinze cents de navets, cinq mille de pommes de terre, cent quatre-vingt-six tonnes de foin, onze chevaux, vingt vaches, six bœufs, trois taureaux domptés et vingt-trois têtes de jeunes bêtes à cornes. Presque toutes appartiennent à la ligue de tempérance. Les familles des sauvages de cette bande sont à l'aise, bien vêtues ; les écoles des garçons et des filles sont bien fréquentées. L'orphelinat Saint-Joseph compte soixante-onze enfants. La discipline et le bon ordre y règnent ; les orphelines y sont bien soignées par les bonnes Sœurs, et les instituteurs de ces trois établissements ont du talent et désirent fortement l'avancement de leurs élèves.

Je puis ajouter que ces sauvages ne rêvent plus de chasse, et que chaque hiver ils transportent au marché pour mille à trois mille dollars de bois de chauffage et bois de construction. Ils vendent aussi aux blancs le surplus de leurs produits de la ferme. Comme tous les autres sauvages, un bon nombre d'entre eux souffrent des maladies de la poitrine et des scrofules, et depuis huit ans votre département a bien voulu à tous les deux ans m'envoyer un baril de bonne huile de foie de morue que j'ai sans délai mis en bouteilles d'une pinte et d'une chopine pour l'empêcher de rancir. L'expérience a démontré aux sauvages la grande valeur et les effets bienfaisants de ce médicament pour les scrofules particulièrement, car il ne manque jamais de guérir dans cette maladie, et ils nous demandent maintenant de l'huile au lieu du médecin, comme ils le faisaient autrefois.

Relativement aux pommes de terre et aux légumes cultivées sur cette réserve ainsi qu'au bétail élevé là, je dois faire la remarque que les Frères catholiques romains

de la mission en produisent à peu près le quart; il y a exception pour le foin, car les sauvages en ont obtenu cent quatre-vingt-six tonnes. Les frères donnent le bon exemple par leur industrie et leur bonne culture, et aident à l'avancement des sauvages.

Bande du Rocher-Rouge.

La bande compte deux cents trois membres, c'est trois de plus que l'an dernier. Ces sauvages possèdent sur leur réserve une école ayant pour instituteur un membre très capable de la bande. Le chef et plusieurs autres ont des fermes qui produisent de très bonnes récoltes de pommes de terre, de navets et de foin; ils ont aussi quelques bons chevaux, des vaches et des taureaux, et de bonnes maisons et dépendances. Ces derniers n'habitent pas la réserve, mais demeurent à proximité. Les habitants de la réserve se composent de sauvages chasseurs qui n'aiment pas la vie agricole et ne se sont que très peu améliorés, si l'on considère le nombre d'années pendant lesquelles ils ont vécu là. Leurs maisons sont petites et pàuvres, et il en est de même de leurs défrichements. L'occasion qu'ils ont de faire de l'argent en été, en servant de guides à des touristes moyennant $1.50 par jour et la nourriture, et cinquante centins par jour pour leurs canots, les empêche de se livrer à la culture. Des touristes d'Europe, des Etats-Unis et du Canada, épris des beaux paysages et des pittoresques endroits de campements, fréquentent aujourd'hui plus qu'autrefois les environs de cette belle rivière Nipigon. Parmi ces derniers se trouvent plusieurs dames qui font avec beaucoup d'habileté la pêche à la mouche. Une dame de New-York, pêchant aux Chutes de la Vierge, près du lac Nipigon, a pris une truite de ruisseau de sept livres avec une fragile canne à pêche et ligne. Les sauvages qui l'accompagnaient voulurent l'aider (car ils aiment beaucoup à ce que les dames réussissent mieux que les messieurs), mais elle refusa et parvint à amener le poisson à terre de main de maître. Le poisson abonde sur cette rivière, car les inspecteurs de l'Etat, M. McKirdy et moi-même, la surveillons avec le plus grand soin. Le poisson de cinq à six livres est commun. Quelques-uns de mes sauvages de Nipigon ont pris dans le lac Nipigon, au moyen de rets à mailler, des truites de onze livres et quelquefois de treize livres. La truite prise en eau profonde dans le lac pèse ordinairement de vingt à trente-cinq livres.

J'ai vacciné cinq sauvages; tous les autres avaient été vaccinés antérieurement.

La bande du Pays-Plat

compte cinquante-cinq membres. Le nombre de ces sauvages n'est pas considérable, mais ces derniers font des progrès et sont entreprenants. Quelques-uns possèdent de bons bateaux à voiles et des rets et font la pêche pour le marché, réalisant ainsi de cinquante à cent dollars par mois, du printemps aux fêtes de Noël. Il y a une bonne école, et mademoiselle Alice Barker, l'institutrice, fait preuve d'une habileté admirable; les enfants montrent leur désir d'apprendre et de faire des progrès. Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière du Pays-Plat, sur la côte du lac Supérieur, et le chemin de fer canadien du Pacifique traverse cette rivière à l'établissement de ces sauvages. Il y a quelques années votre département a fourni à ces sauvages un gros et fort taureau, ainsi qu'une charrue, une herse et d'autres instruments aratoires. Ce taureau fait les labours et transporte tout le combustible et les troncs d'arbres servant aux constructions. Cette année on a érigé les murailles d'une nouvelle église catholique romaine. Ces sauvages ont commencé à cultiver de petits jardins, mais ils possèdent aujourd'hui quelques champs et récoltent de trois à quatre cents boisseaux de pommes de terre, un peu de navets et d'autres légumes, et ils ont des caves confortables. Aucun des membres de cette bande n'avait besoin d'être inoculé cette année; tous l'avaient été précdéemment.

Bande du Pic.

Cette bande compte deux cent quarante-huit membres, une augmentation d'un sur l'année dernière. Je donnerai aussi un coup d'œil rétrospectif au sujet de cette bande. En 1884, votre département lui donna huit cents acres de terre le long de la rive occidentale de la rivière Pic, près de son embouchure, sur le lac Supérieur.

Avant cette date, ces sauvages s'étaient construits quelques maisons et avaient de petits jardins. La récolte entière des pommes de terre pouvait être de cent boisseaux. Leurs demeures leur ayant été garanties, ils vécurent sur leurs propres terres, ce qui les stimula à s'améliorer. Ils défrichèrent d'autres terres et cultivèrent davantage d'année en année et l'établissement se développa. Notre département leur fournit une paire de bœufs, une charrue, une herse et d'autres instruments aratoires. En hiver ces sauvages quittent leurs familles après les avoir abondamment pourvues de poissons, de pommes de terre, etc., et ils se rendent à leurs terrains de chasse et font de l'argent en prenant des animaux à fourrures. Leurs bœufs sont bien abrités et nourris et la récolte sera cette année de neuf cent boisseaux de pommes de terre, six cents de navets, deux cents de carottes et cinquante de betteraves. L'on est à construire six maisons en charpente à deux étages, de bonne grandeur, ayant de belles caves. Il y a sur la réserve une bonne maison d'école, et la classe, qui est bien suivie, est enseignée par un instituteur métis appartenant à la bande. Ces sauvages sont tempérants et paisibles. Le chef Thomas Dumoulin est industrieux et intelligent, et porte le plus grand intérêt à sa bande et à la réserve, il donne le bon exemple. La réserve renferme une église catholique romaine, et le missionnaire, le révérend Père Spect, visite périodiquement les sauvages, ce qui a pour effet de maintenir le bon ordre parmi eux. J'ai vacciné trentre-trois membres de la bande, il n'y avait pas lieu d'en vacciner d'autres.

Bande du lac Long.

Cette bande compte trois cent quarante-une personne, augmentation de quatre sur l'année dernière. Ces sauvages vivent entièrement de chasse, sont industrieux et ont des habitudes de propreté. Leur réserve sur le lac Long se trouve à un demi-mille du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et ne renferme qu'une église catholique romaine. La réserve ne peut être cultivée, et le sol se compose d'une argile froide. Les sauvages ne possèdent pas de chevaux et habitent des wigwams en écorce de bouleau. Cette année ils ont défriché quelques acres de terre à l'embouchure de la petite rivière Albany, sur le lac Long, et ils y ont construit une bonne serre à légumes. Le sol se compose d'une riche argile noire, et l'on y sème des pommes de terre et des navets. Les sauvages récolteront à peu près deux cents boisseaux de pommes de terre et cent de navets, les premiers qu'ils aient jamais pu réussir à cultiver. Ils sont venus chercher les grains de semence que je leur ai envoyés le printemps dernier dans des canots d'écorce, en faisant vingt-quatre portages. Les succès les a enchantés, et je les encouragerai à en semer davantage une autre année. Ils cultivent d'après l'exemple qu'ils ont à la réserve du Pic, endroit qu'ils visitent chaque été dans des bateaux jaugeant cinq tonneaux servant au transport de marchandises de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et qu'ils doivent traîner sur vingt-quatre portages et une colline de sable de deux cents pieds de hauteur. Les gages qu'ils obtiennent ainsi leur aident à vivre pendant l'été. En faisant ma tournée pour le paiement des annuités j'ai dû depuis dix ans parcourir cette rivière dans un canot d'écorce conduit par ces sauvages: c'est cinq jours de voyage de quinze heures par jour par la pluie ou le beau temps pour monter la rivière Pic, et il y a jusqu'à la ligne de partage des eaux vingt-quatre portages, puis de là en descendant la petite rivière Albany il faut une journée pour atteindre la réserve du lac Long, ou le poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. En descendant la rivière Pic le nombre des portages n'est que de quatorze, car nous sautons des rapides que nous ne pourrions monter. Dans tous mes différents voyages il m'est arrivé quatre accidents, mon canot ayant été percé par des souches d'abord, mais chaque fois le canot a pu arriver au rivage avant d'enfoncer, et j'ai réussi à sauver la boîte qui contenait l'argent et les bordereaux de paye avant qu'elle n'eut été trempée. Chaque fois nous réparions le canot au moyen d'écorce et de gomme, puis le voyage se continuait.

J'ai vacciné vingt-cinq sauvages, tous ceux qui devaient l'être.

Bande de Nipigon.

Cette bande compte cinq cent trente-sept membres, une augmentation de trois comparativement à l'an dernier. Le principal moyen de subsistance est la chasse des

animaux à fourrures. Plusieurs des sauvages ont des chevaux et de bons jardins ; le poisson abonde à différents endroits, et l'on obtient des récoltes passables de pommes de terre. L'on commence à conserver pendant l'hiver les semences pour le printemps. Peu font le commerce à la réserve de la rivière au Goëland. On n'y prend pas aussi facilement le poisson qu'à quelques autres endroits. Bon nombre de sauvages s'engagent aux touristes de New-York, Chicago et autres endroits, lesquels vont pêcher et camper sur les îles pittoresques de ce beau lac Nipigon. Ce lac abonde en poisson de la plus belle espèce, et est l'habitat de la plus grosse truite mouchetée qu'il y ait au monde ; il alimente la rivière Nipigon et les autres rivières qui coulent à partir de ce lac vers le lac Supérieur de cette belle truite, laquelle attire les touristes pêcheurs de toutes les parties de l'Amérique et est la source d'un grand revenu pour ce pays.

A un mille environ du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson de Nipigon, sur l'île au Brochet, se trouve un grand établissement de sauvages avec de bonnes maisons et jardins de pommes de terre. L'établissement renferme aussi une bonne maison d'école ayant un instituteur capable, et qui est bien fréquentée. Lors de ma visite pour le paiement des annuités aux sauvages, j'ai vacciné quatre-vingt-cinq sauvages de cette bande. Les différentes bandes de mon agence comptent en tout mil sept cent cinquante-un sauvages, une augmentation de quatorze sur l'année dernière. J'ai vacciné cent quatre-vingt-sept sauvages.

Réserve de la mission de l'Eglise d'Angleterre.

Je n'ai pas visité cette réserve parce que les sauvages se trouvaient tous au Rocher-Rouge ou à d'autres endroits pendant les vacances de leur école. Je les ai rencontrés au Rocher-Rouge. Leur conseiller Koh-Koh-Kida m'a informé qu'ils avaient construit cette année deux autres maisons, et que leurs jardins étaient bien ensemencés de pommes de terre et de légumes, avec apparence d'une forte production. Le labour a été entièrement fait par leur taureau, qui a transporté les troncs d'arbres pour leur nouvelles maisons et tout le combustible ; leur vache et son veau sont en bon état. Ces sauvages s'engagent également aux touristes, et avec les gages qu'ils gagnent de cette façon, et avec ce que la terre et leur chasse des animaux à fourrures en hiver leur rapporte, ils parviennent à vivre à l'aise et à se vêtir comme il faut. Ils sont aussi très propres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. P. DONNELLY,
Agent des sauvages.

COMTÉ DE RENFREW, AGENCE DU LAC D'OR,
ALGOMA-SUD, ONT., 4 octobre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Il me fait plaisir de constater de l'avancement dans les opérations d'agriculture, car la plus grande partie des sauvages comptent maintenant entièrement sur cette occupation pour vivre, et en conséquence s'y livrent avec plus de soin qu'auparavant. L'école de la réserve est bien fréquentée, et l'on y constate de bons progrès. Les sauvages de la réserve du lac d'Or se composent à tout prendre d'une classe de gens passablement industrieux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. BENNETT,
Agent des sauvages.

COMTÉ DE HASTINGS, RÉSERVE TYENDINAGA,
DESERONTO, 1er septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel en duplicata, de même qu'un état tabulaire, sur la réserve de la baie de Quinté, pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Les sauvages de mon agence ont très bien réussi dans leurs opérations d'agriculture.

Les récoltes sont très bonnes cette année et dépassent la moyenne. Il y aura abondance de provisions et de fourrage.

Beaucoup a été fait pour améliorer les maisons, granges et clôtures. Le chef Solomon Loft a porté beaucoup d'intérêt à l'administration des chemins, lesquels sont déjà dans un bien meilleur état.

Un grand nombre de nos sauvages trouvent de l'emploi chez les cultivateurs du comté de Prince-Edouard, et ils y ont appris la manière de cultiver.

Il y a amélioration marquée dans la sobriété des membres de la bande.

Un certain nombre de nos sauvages continuent à s'occuper de jardinage, et écoulent tout leurs produits dans la ville de Deseronto; bon nombre trouvent de l'occupation aux ateliers de la Compagnie Rathbun.

Il y a sur la résevce un bon corps de musique, et l'on doit en remercier le Dr Oronhyatekha, qui a bien voulu fournir les instruments.

L'on a construit au printemps un fossé de quatre-vingt-dix perches le longueur, ce qui a livré à la culture quatre cents acres de terre.

Le chef Sampson Green dit l'office en qualité d'aide du missionnaire à l'école de la mission; tout y est conduit dans le langage des sauvages, lesquels apprécient hautement la chose.

Trois des chefs sont allés visiter la rivière Lapluie, dans le but de s'y procurer dix mille acres de terres incultes pour les offrir aux jeunes gens; la question de l'achat de ces terres est maintenant à l'étude dans votre département.

Toutes les écoles ont été ouvertes durant l'année et bien fréquentées.

Il y a chaque dimanche l'office divin dans les deux églises, et l'on y assiste en grand nombre.

Les enfants ont tous été vaccinés dans le cours du printemps.

L'état sanitaire de la réserve est excellent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. J. EGAR,
Agent des sauvages.

AGENCE DE SAUGEEN,
CHIPPEWA-HILL, ONT., 28 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre sous ce pli mon état tabulaire relativement à la bande des Chippewas de Saugeen, pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La population de cette bande s'élève maintenant à trois cent soixante-quinze âmes, diminution de deux depuis l'an dernier.

La santé des sauvages durant la dernière année a été bonne, il n'y a pas eu parmi eux de maladie contagieuse.

Les trois écoles de la réserve sont assez bien fréquentées. La nouvelle maison d'école du village sauvage est terminée et possède les améliorations les plus modernes; elle fait l'admiration de tous les gens qui visitent la réserve.

Les champs ensemencés de bonne heure sont très beaux, et la moisson est en bon état, mais la sécheresse prolongée a diminué le rendement de la récolte des céréales.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES ALLEN,
Agent des sauvages.

AGENCE DE ROSENEATH,
ROSENEATH, ONT., 28 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous transmets ci-joint un état tabulaire sur les Mississaguas d'Alnwick, du lac du Riz et du lac Chemong, pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Mississaguas d'Alnwick.

Cette bande compte maintenant deux cent vingt-huit membres; il y a eu une diminution de vingt, et une augmentation de sept, soit une diminution de treize durant l'année. Deux de ceux qui sont morts se sont noyés après avoir fait usage de liqueurs enivrantes, mais je n'ai pu m'assurer à quel endroit ils avaient obtenu la boisson; trois sont morts de phtisie et un d'inflammation de poumons. Les autres, des enfants, sont morts de maladie diverses. L'état sanitaire actuel de la bande est bon--je ne connais qu'un seul cas de maladie. Plusieurs des sauvages cultivent leurs propres terres et leurs récoltes sont bonnes; leurs demeures sont presque toutes des charpentes de bonne qualité. Le révérend John Lawrence a fait l'école l'année dernière. L'assistance moyenne n'était cependant pas aussi forte que les années précédentes. L'école est aujourd'hui sous les soins de mademoiselle A. J. Millard, qui possède un diplôme de seconde classe.

Mississaguas du Lac du Riz.

Cette bande compte soixante-dix-neuf membres, le même chiffre que l'an dernier; il y a eu pendant l'année une naissance et un décès. L'état sanitaire actuel de la bande est bon, et il n'y a pas eu un seul cas de maladie. Presque chaque membre de la bande qui peut cultiver son propre lot le fait, et les récoltes sont bonnes. Les femmes sont propres et tiennent bien leurs maisons. L'école a pour instituteur Mr J. P. Windsor, qui possède un diplôme de seconde classe. Il y a dans la bande vingt-quatre enfants âgés de moins de onze ans; dix-neuf sont inscrits aux registres de l'école, et la présence moyenne par jour pendant le dernier semestre a été de dix. Les sauvages ont de nouveau peinturé leur église il n'y a pas longtemps, et ont acheté pour leur école de nouveaux sièges de première qualité de la Compagnie Canadienne des Meubles d'Ecoles de Preston, Ontario.

Mississaguas du Lac Shemong.

Cette bande compte cent soixante-trois membres, soit une diminution d'un dans le cours de l'an dernier. La santé générale des membres de la bande durant l'année a été bonne. La réserve renferme environ deux mille acres de terre, dont cent vingt seulement ont été défrichées. Presque toutes les terres défrichées sont cultivées. Les sauvages s'occupent plus d'agriculture qu'autrefois; ils paraissent propres. Les femmes sont industrieuses et consacrent la plus grande partie de leur temps à des ouvrages de fantaisie et à la confection de paniers, et elles vendent facilement ces marchandises. Il a été construit dans le cours de l'année une nouvelle maison en charpente et trois autres sont en voie de construction; quand elles seront terminées elles ajouteront beaucoup au confort des sauvages qui les habiteront et à l'apparence de la réserve. Le plus grand nombre des maisons de cette réserve sont faites de

pièces et ont une apparence misérable. L'église a été recouverte en bardeaux et de nouveau peinturée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, au prix de près de cinq cents dollars. L'assistance aux offices divins est nombreuse. L'école du dimanche se fait toute l'année et beaucoup s'y rendent également. L'externat a été ouvert toute l'année et bien fréquenté; en moyenne il y avait vingt-six élèves qui ont fait de bons progrès, je crois.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN THACKERAY,
Agent.

AGENCE DES SAUVAGES, ATHERLEY, 13 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre, pour votre information, mon rapport et un état tabulaire indiquant la condition et le progrès des sauvages sous ma surveillance pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La population s'élève maintenant à deux cent vingt-huit âmes, une diminution de trois depuis mon dernier recensement, à la suite de onze décès, six naissances et deux arrivées. Il n'y a pas eu de maladie contagieuse parmi les membres de la bande dans le cours de l'année dernière. La phtisie est la principale cause de la mortalité. La santé générale dans le moment est bonne. Les mesures sanitaires sont en général bien observées, et toutes les maisons sont tenues proprement. A tous les printemps on badigeonne les maisons à l'intérieur, ce qui non seulement ajoute beaucoup à leur bonne apparence, mais a l'influence la plus heureuse sur la santé et le confort de leurs habitants. Il me fait le plus grand plaisir de constater que ces sauvages portent beaucoup d'intérêt aux opérations d'agriculture. Un bon nombre s'occupent actuellement des labours d'automne—d'autres sèment du blé d'automne. Quelques-uns ont acheté durant l'année des chevaux, harnais et instruments, et s'occupent presque exclusivement de la culture de leurs terres. La production cette année a été meilleure que pendant toute année antérieure; cela est dû à la meilleure culture du sol. La plupart des sauvages de Rama se conduisent bien, sont sobres et ont des habitudes régulières. Je regrette de dire qu'il y en a parmi eux un certain nombre qui manquent de prévoyance et qui sont adonnés à des habitudes d'intempérance. J'ai éprouvé beaucoup d'embarras sous ce rapport. Trois sauvages ont été emprisonnés durant l'année pour s'être enivrés, et j'ai imposé l'amende à six hôteliers. La salle du conseil, la maison d'école, l'église et la maison de mission sont propres, confortables, et ce sont des bâtiments solides. L'école est sous la direction du révérend J. Egan. Il fait plaisir de constater que l'ssistance moyenne des élèves va en augmentant, et qu'il y a progrès notable dans les études.

Bande de Georgina et de l'Ile au Serpent.

Cette bande compte maintenant cent vingt-deux membres, une diminution de six depuis le dernier recensement. On porte ici beaucoup d'attention aux mesures sanitaires. Tous les déchets, etc., sont transportés loin des demeures. Les maisons sont pour la plupart très propres et confortables. J'ai fait durant la dernière année plusieurs visites à cette réserve, et j'ai constaté que les sauvages progressaient passablement et cherchaient sans cesse à améliorer leur réserve. Les récoltes sont bonnes cette année, le grain et le foin ont donné une production dépassant la moyenne. La population est heureuse et contente. Il me fait plaisir de constater que la majorité des membres de la bande sont d'une tempérance rigoureuse. Il y en a quelques-uns naturellement qui boiront lorsqu'ils pourront se procurer de la boisson. Qu'il me soit permis de faire la remarque que ce sont les trafiquants les plus méprisés qui vendent aux sauvages. Ceux qui sont respectables ne voudraient sous aucun prétexte leur vendre de la boisson. Ces sauvages possèdent quelques bons chevaux et bêtes

à cornes. Ces animaux sont en excellent état. L'école de la réserve est faite par M. Mayes, qui se donne beaucoup de peine. Les enfants progressent bien. L'école, la salle du conseil et l'église sont des bâtiments propres et confortables. Deux familles résident sur l'île au Serpent. Elles y ont des demeures propres et confortables. Je dirai en terminant que les sauvages de Rama et de Georgina ont le bonheur d'avoir pour leurs chefs Charles Grand-Canot et Joseph Nanigishkung, deux hommes dont la vie est exemplaire et qui donnent à leur gens le bon exemple de l'intégrité, de l'industrie et de la sobriété.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. J. McPHEE,
Agent des sauvages.

MISSISSAGUAS DE CRÉDIT,
HAGERSVILLE, 17 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli l'état tabulaire relatif à cette bande pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Cet état n'indique qu'une légère variation dans la production des récoltes, mais à tout prendre cette production est plus forte que celle de l'année précédente. Le conseiller Joseph Laforce s'est construit une maison en briques, et l'on a aussi bâti plusieurs dépendances.

Travaux publics.

La bande a construit un beau pont à Boston-Creek, avec culées solides en pierre, et fait à peu près 1,100 verges de remblai au même endroit. Elle a aussi enclos au moyen d'une clôture en planches et en fil de fer la propriété de la mission, et peinturé de nouveau la salle du conseil.

Les ponceaux en bois sont remplacés par d'autres en pierre, et les chemins bien entretenus.

Education.

L'école continue à prospérer d'une manière très satisfaisante sous la direction de M. N. F. Black, et la présence moyenne chaque jour a été d'environ quarante.

Les commissaires d'écoles et les parents des élèves ont donné à ces derniers un pique-nique sur les rivages du lac Erié. Le corps de musique ainsi que presque tous les parents accompagnèrent les élèves. Un certain nombre de présents utiles ont été distribués aux enfants, qui se sont grandement amusés.

Santé.

La santé des membres de la bande a été très bonne, sauf qu'il y a eu une épidémie de rougeole. Les décès n'ont été que de trois, deux enfants et un adulte, mon frère George D. Jones, mort à Brantford, d'une affection célébrale. Ces sauvages s'occupent plus qu'autrefois de propreté et des questions sanitaires.

Un bon nombre des membres de la bande ont été vaccinés, et l'on achèvera cet automne de les mettre ainsi à l'abri de la petite vérole.

Le conseil a rempli ses fonctions avec la plus grande fidélité. Pas un des conseillers n'a perdu une seule des réunions.

Daniel McDougall, le conseiller en chef, n'a pas cessé un seul instant son travail. La population a prouvé qu'elle savait apprécier le dévouement des conseillers en les réalisant tous, sauf un, par de fortes majorités.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. E. JONES,
Agent des sauvages.

AGENCE DE SCUGOG,
PORT-PERRY, 16 août 1894.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires indiennes, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La bande de Scugog compte maintenant trente-sept membres, soit un de moins que l'année dernière. Il y a eu durant l'année, mais antérieurement à ma nomination à la charge d'agent, trois décès,—tous, je crois, par suite de causes naturelles.

L'état sanitaire de la population est assez bon, et il n'y a pas eu de maladie dans la bande pendant l'été.

Il y a eu une naissance, et la bande a gagné un autre membre par mariage.

Je regrette excessivement qu'on porte très peu d'intérêt à l'agriculture. Quelques-uns s'occupent de leurs terres, mais la grande majorité les négligent et s'en tiennent à leurs notions primitives de la chasse, de la pêche et de la confection de paniers, et en conséquence il n'a été cultivé cette année qu'une très faible partie de la réserve.

Je constate encore que l'on porte bien peu d'attention à l'éducation des enfants. Il y a dans le voisinage de la réserve une école publique, qui a été ouverte l'année entière et à laquelle les enfants sauvages ont libre accès, mais deux seulement l'ont suivi cette année.

La bande possède une église sur la réserve, mais le révérend J. Whitlock, le pasteur, ne peut y célébrer l'office qu'une fois à toutes les trois semaines.

La bande a été enchanté de recevoir il y a quelques semaines la visite du révérend E. R. Young, un ancien missionnaire du Manitoba et du Nord-Ouest, lequel parle leur langage avec facilité et a généreusement distribué dans chaque famille avant son départ des livres, bibles et images.

J'ai l'honneur d'être monsieur,
Votre obéissant serviteur,
WM. BATEMAN,
Agent des sauvages.

AGENCE DU CAP-CROKER, ONT., 3 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire sur les affaires indiennes pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La population de cette bande compte maintenant trois cent quatre-vingt-quatorze personnes, soit une diminution de neuf depuis l'an dernier.

Cette diminution a été causée par un grand nombre de décès; la phtisie est la maladie dominante.

Il me fait plaisir de pouvoir constater que la majeure partie de la population est en bonne santé dans le moment. La condition sanitaire est passable, et beaucoup de sauvages ont fort amélioré leurs demeures.

Les récoltes de l'an dernier étaient très bonnes, ce qui a engagé un bon nombre des sauvages à s'occuper plus d'agriculture qu'ils ne le faisaient autrefois.

La pêche a donné d'abondants résultats l'automne dernier, et ceux qui se sont occupés de cette industrie ont réalisé beaucoup d'argent.

Les trois écoles de la réserve ont été ouvertes toute l'année, et bien que le nombre d'élèves n'ait pas été aussi élevé qu'on eut pu le désirer, il fait plaisir de noter que les assidus ont fait des progrès très notables.

Tout dernièrement la réserve a reçu la visite de M. Hayter Reed, le sous-surintendant général des affaires indiennes. Les questions affectant les intérêts et le bien-être de la bande lui ont été soumises. Les sauvages sont enchantés de leur entrevue avec le sous-surintendant général.

Espérant toujours que tout ira pour le mieux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. W. JERMYN,
Agent des sauvages.

ECOLE D'INDUSTRIE DE WIKMEMIKONG,
9 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Il y a eu changement complet dans le personnel des instituteurs, ce qui a réussi sous bien des rapports. Le directeur est un homme habile qui sait unir la bienveillance à la fermeté. Le ton de son enseignement est essentiellement paternel, bien qu'il exige en même temps une discipline parfaite. Il est entendu que ce qu'il dit doit s'accomplir à la lettre, et les jeunes gens n'y font aucune opposition. Il prend le plus vif intérêt aux plaisirs et jeux des élèves, de même qu'à la bonne alimentation de sa famille.

Au commencement de l'année scolaire 1892-93 il fut jugé d'absolue nécessité, que par suite de la pénurie d'argent dans laquelle se trouvait l'institution, d'obliger les parents qui en avaient les moyens de fournir les vêtements à leurs enfants. Cette mesure, toute raisonnable qu'elle fût, eut l'effet d'empêcher plusieurs des enfants qui fréquentaient l'école depuis nombre d'années d'y venir.

Les récoltes de l'année ont malheureusement manqué, et il a été difficile de pourvoir aux appointements des instituteurs, à l'administration de l'établissement, à l'habillement et à la nourriture de tant d'enfants, attendu que ce que nous recevons du département des sauvages ne couvre pas même les appointements de nos différents employés.

Toutefois l'année dernière nous a aussi apporté nombre de bienfaits. La santé de tous sans aucune exception a été excellente. Les enfants sont dociles et d'humeur gaie. Sous ce dernier rapport l'amélioration sur les années précédentes a été marquée et le changement était visible dès le commencement de l'année. Le contentement est le trait général des enfants. Il était vraiment réjouissant de voir leur promptitude à exécuter tout ce qui leur était demandé.

Leur attachement à l'institution était réellement un fait surprenant pour quiconque connaît le sauvage. Un d'eux pleurait parce que ses stupides parents voulaient le faire sortir de l'école au temps des sucres. Une personne qui désirait mettre son enfant à l'institution s'informait d'un sauvage au sujet de ce qu'elle avait entendu dire: " Demandez cela à ce grand garçon ", lui répondit le sauvage, " voilà quatre ans qu'il fréquente cet établissement ". " Bien," dit le garçon, " on nous nourrit bien, on nous enseigne bien, et l'on prend bien soin de nous. Nous ne demandons rien de plus."

L'on s'est procuré pour les récréations pendant l'hiver plusieurs nouveaux jeux, entre autres une table de galet. Pour leur donner plus de goût il a été décidé que quiconque serait convaincu par ses camarades d'avoir employé un mot sauvage serait exclu de la société des joueurs.

Plusieurs peuvent écrire passablement bien leurs compositions dans la langue anglaise, et expliquer les idiotismes de la langue anglaise correspondant aux difficultés de leur propre langue. Ce n'est plus une chose rare que de les entendre converser en anglais.

Les enfants qui apprennent des métiers, particutièrement ceux du ferblantier et du peintre, ont fait des progrès remarquables. Le menuisier leur a aussi enseigné avec succès comment faire fonctionner un tour et une petite machine.

Les années précédentes on demandait beaucoup d'apprendre le métier du cordonnier, mais actuellement ce métier paraît inspirer une aversion générale. Je leur en ai demandé la cause, et tous de répondre: Nous ne voulons pas mourir de phtisie. A vrai dire la phtisie a fait ses principales victimes de ceux qui se livraient à cette branche d'industrie.

D'un autre côté on manifeste un grand désir de travailler sur une ferme. Leur ardeur sous ce rapport n'a pas besoin de stimulant. Bien que ce ne soit pas un métier régulier, la plus grande partie des garçons passent leur temps libre de chaque jour, avant et après les heures de classe, sur la ferme ou dans le jardin ou sur les terrains, et parfois s'occupent soit des semailles soit des récoltes. Ils font quelques travaux sur la ferme presque tous les samedis. Jamais ils n'ont montré de répugnance pour cette occupation.

L'on a construit cet été une autre grange de 60 x 40 pds à cinq minutes de marche de l'habitation.

Le plus grand nombre de filles à l'école d'industrie a été durant la dernière année de quarante-deux. Elles ont chaque jour cinq heures et demie de classe.

La meilleure entente règne parmi les filles. Elles n'ont pas perdu leur temps. Leur progrès en classe dans les branches ordinaires de l'anglais est bon, et leur conduite satisfaisante.

La santé générale des enfants a été bonne; il y a eu néanmoins un décès. Une petite fille est morte de phtisie après avoir langui pendant cinq mois.

Quant à la partie industrielle de leur éducation nos filles n'exercent aucun métier en particulier. mais apprennent tous les travaux du ménage. Elles apprennent à confectionner leurs propres robes et font les raccommodages, le blanchissage et le ménage en général. Elles aident aussi à la culture du jardin potager sous la direction de leurs maîtresses.

Les heures de travail sont de sept heures et demie à neuf a.m., et de cinq à sept heures et demie p.m.

L'on a donné un peu d'encouragement à notre œuvre durant le dernier trimestre en augmentant la subvention, cela nous permettra de faire quelques améliorations.

Je demeure, cher monsieur,
Votre très humble serviteur,

D. DuRONQUET.
Directeur.

INSTITUT DES MOHAWKS,
BRANTFORD, ONT., 6 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport sur l'état et la condition de l'institut des Mohawks pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Présence.

Seize garçons et vingt-six filles sont entrés à l'institut durant l'année, et quatorze garçons et onze filles ont quitté, et le nombre des élèves le 30 juin 1894 était de cent dix.

L'on a pensionné et vêtu pendant l'année une moyenne de cent-deux élèves.

Santé et conduite.

Sauf une épidémie de rougeole, la santé des élèves a été bonne pendant l'année entière, mais nous avons eu à déplorer la perte d'un garçon à aptitudes brillantes, noyé en patinant.

La conduite générale des élèves indique une amélioration marquée, car d'après le système actuel d'admission à l'établissement nous pouvons éliminer ceux dont les dispositions sont mauvaises en leur refusant la réadmission.

Education.

Bien que l'on admette comme élèves bon nombre d'orphelins et enfants pauvres qui sont généralement d'une ignorance complète, le progrès en instruction a été meilleur que je ne l'espérais. Il y a eu succès dans les deux écoles, et bien que notre niveau général de connaissances ait été un peu abaissé, l'on a cependant posé les bases d'un avancement futur.

Les demandes pour l'admission des filles dépassent de beaucoup celles pour les garçons. Ce fait mérite d'être noté, parce qu'autrefois les sauvages ne permettaient pas facilement à leurs filles de quitter la maison; aussi les mères de la génération actuelle croupissent-elles pour la plupart dans l'ignorance. Nous pouvons maintenant compter sur une amélioration rapide, car l'anglais deviendra plus fréquemment le langage de la famille.

H. B., L. G. et P. W. ont passé avec succès l'examen d'entrée à l'institut collégial pendant l'été, et se préparent maintenant à l'enseignement.

J. G. a obtenu un diplôme d'instituteur de troisième classe et a passé l'examen de l'école modèle, obtenant les plus grandes louanges de l'inspecteur des écoles publiques et du directeur de l'école modèle. Elle a été nommé institutrice de l'école de la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre, à la baie de Quinté.

N. L. continue son cours pour le diplôme de seconde classe.

La médaille "Nelles" pour l'avancement général a été accordée à Lizzie Goode.

Pendant l'année l'on a agrandi le bâtiment en y ajoutant une aile de 60 x 36 pieds, à trois étages. Le soubassement a 10 pieds, les autres étages 12 pieds de hauteur. Il y a aussi une façade en saillie de 9 x 26 pieds. Là se trouvent les escaliers, une salle pour les chaussures dans le soubassement, ainsi qu'un bureau dans les deux étages supérieurs. Le soubassement en entier sert de salle de jeux pour les filles, et contient les deux fournaises qui chauffent l'établissement.

L'on est à redistribuer l'ancienne partie du bâtiment, et quand ces travaux seront terminés cela ajoutera beaucoup à la commodité de l'institution et au confort des élèves.

RAPPORT ANNUEL DU PENSIONNAT, RÉSERVE DES SAUVAGES SIX-NATIONS, POUR L'ANNÉE TERMINÉE LE 30 JUIN 1894.

ÉTAT FINANCIER.

Recettes.

1893–94. Solde reporté		$ 675 07
Crédits annuels:—		
Compagnie de la Nouvelle-Angleterre	$1,000 00	
Département des sauvages	550 00	
Conseil des Six-Nations	1,500 00	
Conférence méthodiste	250 00	
		3,300 00
		$3,975 07

Dépenses.

1893–94. Appointements	$2,507 16	
Bâtiments et terrains	4 40	
Combustible	106 87	
Fournitures d'école	48 59	
Impressions et dépenses de bureau	16 04	
Prix	82 00	
Divers	19 15	
Contributions d'école	12 50	
Assurance	22 00	
		2,818 71
Balance à la banque		1,156 36
		$3,975 07

La commission a donné instruction de faire réparer toutes les maisons d'école, d'agrandir la cour de la section 3 et de placer la maison d'école au centre, de construire de nouvelles clôtures autour des terrains de jeu des sections 3, 7 et 9, d'isoler tous les lieux d'aisance les uns des autres, ainsi que des voies publiques.

Ce travail se poursuit. Les maisons d'école seront terminées à temps pour la réouverture des classes après les vacances. Les travaux du dehors seront poussés aussi rapidement que possible.

L'école de la section 9 est beaucoup trop petite. Je recommande donc qu'on la mette en vente, et qu'on la remplace par une structure plus convenable aussitôt que les fonds de la commission le permettront.

A l'école n° 5 l'on éprouve beaucoup de difficultés à obtenir l'eau pendant les mois d'été, parce qu'il n'y a pas de puits à moins d'un mille de distance. Je recommande que l'on prie le conseil des Six-Nations de creuser un puits pour l'usage du public sur le lot avoisinant la cour de l'école.

Le rapport statistique soumis avec le présent rapport indique une nouvelle diminution dans le nombre des élèves inscrits sur les registres de l'école administrée par cette commission. Cela s'explique en partie par le fait que trente-deux élèves de cette réserve ont été admis à l'institution des Mohawks durant l'année.

La recommandation contenue dans mon dernier rapport annuel, et que la commission a approuvée, a été si imparfaitement mise en pratique par quelques-uns des instituteurs qu'elle n'a pas donné de résultats. D'après les rapports nous sommes portés à croire que la section 10 à une population écolière de cent, tandis que les sections 6 et 11 n'en auraient qu'une de quarante-quatre chacune.

Pour obtenir des informations complètes et sûres relativement au nombre d'élèves de la réserve, il est désirable que le surintendant prépare avec l'aide des instituteurs une carte exacte de la réserve entière, avec indication des limites de chaque S.S., autant qu'il sera possible de les définir, ainsi que de la situation de toutes les habitations s'y trouvant, et soumette en même temps un état des noms et âges de tous les écoliers, notant ceux qui fréquentent l'école, soit les externats (l'aide de Thomas comprise) ou les écoles et institutions des blancs.

Il y a de 150 à 200 enfants d'âge à fréquenter l'école qui n'en suivent aucune, et dont les parents continueront à négliger le devoir qu'ils leur doivent tant qu'on n'aura pas adopté quelque mesure coercitive.

Je suis d'avis que l'on peut appliquer à ces sauvages les clauses coercitives de l'Acte d'éducation d'Ontario, et je recommande au département des affaires indiennes d'étudier la question.

J'ai aussi l'honneur de recommander que les instituteurs dont les appointements n'ont pas été portés au delà du montant ordinaire, et qui ont une moyenne d'élèves de plus de vingt, reçoivent un boni de deux dollars pour chaque élève en sus de ce nombre.

Le tout respectueusement soumis,

R. ASHTON,
Secrétaire honoraire.

Rapport adopté par la commission, le 5 septembre 1894.

R. A.

Membres de la commission des écoles.

M. E. D. Cameron, représentant le département des affaires indiennes.
Rév. R. Ashton, } do la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre.
Rév. J. L. Strong, }
M. W. Wilkinson, do la Conférence méthodiste.
Chef Joab Martin, }
Chef William Smith, } représentant le conseil des Six-Nations.
Chef Jacob S. Johnson, }
Rév. I. Bearfoot, surintendant.

RAPPORT pour l'exercice expiré le 30 juin 1893—Condition comparative des écoles.

Numéro de l'école.	Nom de l'instituteur.	Nombre d'élèves inscrits sur les rôles.	Présence moyenne.	Rap. centésimal de la présence moyenne au nomb. des él. inscrit.	En classe à l'examen.	Classes.	Elèves présents à l'examen dans chaque classe.	Résultat de l'examen, 1894. Lecture.	Dictée.	Numération.	Arithmétiq	Grammaire.	Pour-cent des candidats heureux sur le nombre de ceux qui se sont prés. à l'ex. en 1894.	Pour-cent des candidats heureux sur le nombre de ceux qui se sont prés. à l'ex. en 1893.
						V	1	0	0	1	0	1		
						IV	2	0	0	1	0	1		
1	Mlle M. Davis.	45	24·2	53·8	27	III	4	2	1	1	3	2	57·8	45
						II	11	7	7	7	7	11		
						I	9	....	....	....	....	..		
						V	1	1	0	1	0	1		
						IV	6	4	4	3	3	5		
2	Mlle K. Maracle.....	60	31·3	52·2	43	III	12	9	6	12	12	8	71·7	75
						II	5	3	2	4	3	5		
						I	19	....	....	....	....	..		
						V	2	2	1	2	0	1		
						IV	1	0	0	1	0	0		
3	Mme Weatherell.....	42	15·2	36·2	15	III	4	0	0	2	1	0	25·5	44
						II	4	0	0	0	0	4		
						I	4	....	....	....	....	..		
						V	4	4	1	4	3	4		
5	M. E. Bearfoot.....	46	21·6	46·9	15	III	4	2	1	1	1	1	58	52·5
						II	2	2	1	1	2	1		
						I	5	...	....	....	....	..		
						V	2	2	0	2	2	0		
						IV	2	2	0	2	2	1		
6	M. Lickers.....	23	9·5	41·3	12	III	2	1	0	2	2	0	62	60
						II	4	2	2	3	3	3		
						I	2	....	....	....	....	..		
						V	1	0	0	1	1	0		
						III	3	2	2	2	2	2		
7	Mlle S. Russell	63	24·5	38·9	17	II	3	1	0	2	3	3	60	53·3
						I	10	....	....	....	....	..		
						V	1	1	1	1	1	0		
						IV	1	1	1	1	1	0		
9	Mme Scott.....	44	20·5	46·6	30	III	3	2	1	3	2	3	72·3	48·6
						II	8	4	4	5	7	8		
						I	17	....	....	....	....	..		
						V	1	1	0	1	1	1		
						IV	2	1	0	1	2	1		
10	Mlle S. Davis.....	57	24·7	43·3	28	III	4	2	0	3	4	2	58·8	52·7
						II	9	5	3	8	3	8		
						I	12	....	....	....	....	..		
						V	1	0	0	0	0	0		
11	M. P. Adams.....	39	15·9	40·8	22	III	1	0	0	1	1	0	33·3	37·1
						II	4	1	0	0	3	4		
						I	16	....	....	....	....	..		
		419	187·4	44·7	209	.....	209	64	38	79	75	81	55·5	52
						V	14	11	3	13	8	8		
						IV	14	8	5	9	8	8		
						III	37	20	11	27	28	18		
						II	50	25	19	30	31	47		
						I	94	....	....	....	...	....		

ASILE D'ALGOMA,
SAULT-SAINTE-MARIE, 25 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur la condition et l'avancement de l'asile des sauvages d'Algoma pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Je suis heureux de rapporter qu'il n'y a pas eu de maladie grave pendant l'année. Les élèves jouissent tous d'une bonne santé, sont heureux et contents. Le système d'éducation n'a pas subi de changement important. L'on suit le système de demi-journée qui a été reconnu le meilleur tant pour l'éducation intellectuelle que mécanique.

La présence moyenne des élèves pendant l'année a été légèrement plus forte que celle des autres années, et si j'en juge par les demandes qui nous arrivent constamment, les sauvages des différentes réserves s'intéressent davantage aux privilèges de cet asile. Je viens de recevoir trente-huit nouvelles demandes. Ce ne serait pas difficile de doubler le nombre de nos élèves.

Le travail fait à l'école est très satisfaisant. Il a été accompli de grands progrès dans les différentes classes, dans les classes plus hautes particulièrement. Notre nouvel instituteur, Mr J. W. Agnew, a déjà gagné la confiance et l'amitié de ses élèves. C'est un homme d'une grande habileté et un bon instituteur. S'il reste ici quelque temps je ne doute pas que l'école n'atteigne la prochaine année le premier rang sous tous rapports. Deux de nos élèves viennent de passer l'examen d'entrée d'une façon très recommandable et suivront à l'avenir les cours de l'université. Mademoiselle L. Brown, notre institutrice, a aussi obtenu des résultats remarquables dans les classes inférieures.

Toutes les branches d'industrie enseignées ici ont fait de bons progrès, mais comme le marché nous manque, il ne nous faut produire que pour les besoins de l'institution; il y a cependant exception pour la division du charpentier, car outre la construction d'une grande salle de conseil pour les sauvages de la rivière du Jardin, ceux qui en font partie ont exécuté beaucoup de travaux dans la ville.

L'atelier de cordonnerie est resté ouvert et a fait les travaux nécessaires à l'asile. Il a fourni toutes les chaussures des filles et garçons et accompli beaucoup de raccommodages.

L'atelier du tailleur, sous la direction d'un de nos garçons, Wm. Grey, a aussi donné satisfaction, et cela peut se dire à la louange du jeune sauvage qui remplit les fonctions de contremaître.

La filature qui vient d'être établie a commencé à tisser les tapis et étoffes. Nous espérons pouvoir fabriquer toutes nos étoffes pour les vêtements des filles et garçons.

La ferme, bien que petite et pauvrement pourvue, nous a cependant fourni tous nos légumes, etc. Nous espérons pouvoir y récolter dans quelques années assez de grain, etc., pour notre propre usage. Actuellement nous sommes forcés d'acheter toutes ces choses.

Les filles apprennent les différentes branches du blanchissage ainsi que la couture, la cuisine et la confection.

Somme toute, la condition de l'asile est satisfaisante. De nouvelles améliorations importantes ont été faites durant l'année, ce qui a augmenté le confort des élèves et des employés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. IRVINE,
Directeur.

École d'industrie de Mount-Elgin,
Muncey, 8 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre un court rapport sur l'état de l'école d'industrie de Mount-Elgin pendant l'année terminée le 30 juin 1894.

L'administration a accompli sa tâche pendant cette année avec moins d'anxiété que les années précédentes. L'avancement des élèves, tant dans leur travail de l'école que dans les différentes branches d'industrie, n'a pas été inférieur à celui des autres années. Depuis les derniers dix ans vingt de nos élèves ont passé heureusement l'examen d'entrée à l'université. Un élève s'est ajouté à ce nombre cette année, et les points qu'il a obtenus lui donnaient le onzième rang sur près d'une centaine de concurrents heureux. Le succès que nous avons eu dans la division industrielle, et particulièrement en faisant des travailleurs capables de nos garçons de ferme, s'opposait à ce que nous les retenions à l'école, car ces derniers pouvaient compter sur les gages ou à peu près du blanc et ne devaient pas obtenir beaucoup plus s'ils étudiaient pour un brevet d'instituteur. La preuve de ce fait c'est que trois de nos élèves qui ont des diplômes d'instituteurs travaillent pour des cultivateurs demeurant tout près de notre institution, et prétendent qu'ils peuvent épargner ainsi plus d'argent qu'ils le pourraient en enseignant.

Il a été inscrit cent élèves sur les registres durant l'année, dont vingt-cinq pour la première fois. Ces élèves viennent de seize réserves différentes.

Notre personnel d'employés comprend deux instituteurs, une directrice, un cuisinier, un contremaître pour l'atelier du charpentier et du cordonnier, un directeur de la ferme et deux aides; tous les employés sont des blancs.

Les frais de l'institution pendant l'année, y compris ceux d'administration, ont dépassé la somme de $10,000. La contribution par tête, $60 chaque pour quatre-vingt-cinq élèves, jointe au revenu de la ferme, a presque rapporté ce chiffre.

Parmi les améliorations permanentes exécutées durant l'année nous pouvons mentionner que nous avons terminé un drain en tuiles de la valeur de $250, et complété deux silos d'une capacité de 250 tonnes, au prix de $500. Cette forte dépense aura sans doute pour résultat de diminuer le travail et d'ajouter dans l'avenir au revenu.

La conduite des élèves pendant l'année a été très encourageante. Ils ont assisté régulièrement aux offices publics, et on leur a enseigné avec soin les grandes vérités de la bible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. W. SHEPHERD,
Directeur.

Orphelinat sauvage,
Fort-William, 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—Conformément à votre demande, j'ai l'honneur de vous transmettre un court rapport sur la condition et l'avancement de l'orphelinat de Fort-William pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Il y a dans le moment trente-un sauvages qui suivent les cours de l'institution, soit vingt-une filles et dix garçons.

Sept ont été admis durant l'année et trois renvoyés, deux de ces derniers habitent la réserve avec leurs parents et l'autre vit avec sa mère au Grand-Portage. Nous avons eu deux décès durant l'année. Une fille de douze ans est morte de phtisie et un garçon de huit ans des suites de la grippe. La santé des enfants a toujours été bonne; il n'y a eu que quelques cas de "grippe" dans le cours de l'hiver, qui ont

été vite guéris grâce aux soins et à l'habileté du médecin, lequel s'est toujours empressé de visiter les malades qui le demandaient, malgré la difficulté et le danger de traverser la rivière à certaines époques.

Le progrès fait à l'école a été très satisfaisant, ainsi que l'indiquent les rapports trimestriels et ceux de l'inspecteur d'écoles.

La conduite des enfants a été bonne. Les plus grandes filles apprennent les travaux du ménage, la couture, le tricotage et les autres arts domestiques.

Des réparations pour une somme d'environ $1,000 ont été faites au vieux bâtiment.

Nous avons l'honneur d'être, monsieur,
Vos obéissantes servantes,

SŒURS DE SAINT-JOSEPH.

PROVINCE DE QUÉBEC,
CAUGHNAWAGA, 30 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire concernant les affaires des Iroquois de Caughnawaga, pour l'année terminée le 30 juin dernier.

Le nombre des naissances s'est élevé au chiffre de soixante-dix-neuf, et celui des décès à quarante-un, ce qui donne pour l'année une augmentation de population de trente-huit.

Les écoles de Caughnawaga ont été dirigées d'une manière satisfaisante par les instituteurs, et les élèves ont fait des progrès.

Il n'y a pas eu de maladie épidémique sur la réserve pendant l'année.

Tout a bien marché.

Les sauvages se sont plus occupés d'agriculture cette année que par le passé, et les récoltes étaient meilleures que l'an dernier, ce qui a fort réjoui les cultivateurs.

Les affaires de la bande en général sont dans un bon état. Les sauvages gagnent passablement leur vie, et je ne sache rien de particulier à mentionner relativement à la conduite des membres de la tribu dans le cours de l'an dernier qui puisse intéresser le département.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. BROSSEAU,
Agent.

PROVINCE DE QUÉBEC,
SAINT-RÉGIS, août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport et un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Les récoltes de toutes sortes sur la réserve ainsi que sur les différentes îles occupées par les sauvages ont en général bonne apparence. Je trouve que les sauvages perfectionnent leur culture, qu'ils se construisent des clôtures, maisons, écuries, etc.

Le nombre des sauvages de la bande d'après le recensement actuel est comme suit : Hommes, trois cent soixante-dix ; femmes, trois cent vingt-deux ; garçons, agés de moins de seize ans, deux cent soixante-dix ; filles agées de moins de seize ans, deux cent quatre-vingt-sept ; total, mille deux cent quarante-neuf. Sauvages catholiques, mille cent cinquante-cinq ; sauvages protestants, quatre-vingt-quatorze.

Il y a dans mon agence cinq écoles, quatre catholiques et une protestante, qui sont sous la direction d'instituteurs de leur propre secte.

Je regrette de dire que, règle générale, les sauvages ne sont pas favorables à l'éducation de leurs enfants. Cela prend du temps, de la patience et de la persévérance, mais l'on espère réussir à les convertir sous ce rapport avec le temps.

Le montant des distributions au profit de la bande, du 13 juin 1893 au 13 juin 1894, a été de $2,253.78.

L'on a donné le nombre ordinaire de couvertures à ceux qui en avaient besoin.

Je suis également heureux de rapporter que le révérend M. Mainville, le conseiller spirituel des sauvages, s'occupe sans cesse des besoins de ceux qui lui sont confiés, et qu'il est toujours prêt à leur donner de bons avis dans l'avantage de l'éducation, etc.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEORGE LONG,
Agent des sauvages.

AGENCE DE MARIA,
PROVINCE DE QUÉBEC, 28 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel de l'agence des Micmacs de Maria, pour l'année terminée le 30 juin dernier. Je vous envoie aussi un état tabulaire pour la même période.

La bande des Micmacs de mon agence semble destinée à disparaître. Chaque année il y a autant de décès que de naissances. Presque tous ces sauvages meurent de phtisie, et la terrible maladie fait des ravages dans presque chaque famille aujourd'hui. C'est parfois la cause de grandes afflictions dans quelques familles. Deux adultes sont morts dernièrement de cette maladie, et deux autres partiront bientôt—tous de phtisie. C'est une véritable affliction.

L'école a été bien fréquentée durant la dernière année; il me fait aussi plaisir de dire que plusieurs des enfants ont fait des progrès marqués. Si ces gens renonçaient à vivre dans l'ignorance et s'instruisaient comme les blancs, il n'y a pas de doute qu'ils progresseraient et atteindraient un certain degré de confort.

J'ai l'honneur, d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. GAGNÉ, prêtre,
Agent des sauvages.

PIERREVILLE, 27 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin dernier.

La bande des Abénakis de Saint-François compte maintenant quatre cent dix membres, d'après le recensement du printemps dernier. Il n'y a pas eu de maladie contagieuse parmi ces sauvages durant l'année.

La fabrication des paniers est leur seule industrie importante, et comme les résultats obtenus n'ont pas été aussi avantageux que les années précédentes plusieurs familles ont souffert. Heureusement qu'on a pu donner une aide indispensable aux plus nécessiteux en puisant à même leurs fonds.

La conduite des sauvages a été bonne ; il y a eu cependant quelques exceptions dans une certaine classe, dont toute l'occupation est de rechercher des blancs sans principes pour en obtenir de la boisson. Il est à espérer que la punition et condamnation des délinquants auront un bon effet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. E. ROBILLARD,
Agent des sauvages.

AGENCE DE LA JEUNE-LORETTE, 31 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin dernier.

La bande des Hurons se compose de trois cents membres, soit une augmentation de cinq durant la dernière année.

Cette bande a joui d'une bonne santé et il n'y a pas eu de maladie contagieuse sur la réserve. Quelques-uns des enfants ont cependant pris la rougeole et sept d'entre eux sont morts.

Le commerce des mocassins et des raquettes a été un peu meilleur que pendant l'année précédente.

Plusieurs familles ont visité les place d'eau de la province de Québec ; mais les articles de fantaisie qu'elles vendaient ne leur ont pas rapporté ce qu'ils coûtaient. La fabrication des paniers et autres articles de fantaisie constitue la principale occupation de nos femmes sauvages, lesquelles sont très industrieuses.

L'école a été bien mieux fréquentée cette année. Le nombre des élèves a augmenté d'au moins vingt.

La culture a été à peu près comme pendant l'année dernière, mais la production a été bien meilleure.

La chasse des animaux à fourrures a aussi bien réussi que l'an dernier.

Un bon nombre de nos chasseurs se sont de nouveau engagés cette année comme guides des touristes américains.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ANTOINE O. BASTIEN,
Agent des sauvages.

BÉCANCOUR, P.Q., 28 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, auquel est joint un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin dernier.

Les sauvages de cette bande ont fait cette année les mêmes travaux que par le passé. La plupart occupent leur temps à fabriquer des paniers et autres articles semblables qu'ils vendent de bons prix. Quelques-uns emploient l'argent ainsi gagné à payer les dettes qu'ils peuvent avoir contractées.

Règle générale ils cultivent très peu. Il y en a plusieurs cependant qui améliorent leurs lots.

Quelques-uns servent de guides aux arpenteurs et sportsmen qui vont pêcher dans le haut du Saint-Maurice. Aucun d'eux n'est allé faire la chasse cette année.

L'école n'a pas été aussi bien suivie que par le passé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. DÉSILETS,
Agent des sauvages.

AGENCE DE LA RIVIÈRE DÉSERT,
MANIWAKI, COMTÉ D'OTTAWA, QUÉ., 11 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, ainsi qu'un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1894.

La santé générale des sauvages de cette réserve a été très bonne dans le cours de l'an dernier. Il y a eu six décès et quinze naissances. Six membres de la bande, qui vivent éloignés de la réserve depuis plusieurs années et n'y reviendront probablement point, ont été biffés de la liste, et un a joint la bande par mariage. En sorte qu'il reste un gain net de quatre sur les bordereaux de paye, et leur nombre s'élève maintenant à trois cent soixante-dix.

Il y a aussi environ cent dix membres qui appartenaient autrefois à cette bande mais qui l'ont quittée, quelques-uns depuis vingt ans, et qui vivent on ne sait où dans le moment.

Les membres de la bande qui font usage de liqueurs ont de la difficulté à s'en procurer, par suite du fait que plusieurs des trafiquants de liqueurs de Maniwaki et du voisinage ont été condamnés à l'amende pour avoir fourni des liqueurs aux sauvages. En janvier dernier le département a envoyé ici un agent de police fédéral, lequel a poursuivi trois personnes pour avoir enfreint la loi à ce sujet. Dans deux des causes la preuve n'était pas assez forte pour entraîner condamnation. Dans l'autre cas le délit a été admis, et une amende de $50 fut imposée. En mai on envoya à Maniwaki un agent de la police secrète qui se procura des preuves suffisantes pour commencer des procédures contre quatre marchands de liqueurs qui avaient enfreint l'Acte des sauvages. Lors des procès deux admirent leur culpabilité, et un autre fut trouvé coupable après avoir subi son procès. Ces trois personnes furent condamnées à payer chacune $50 et les frais. Dans le quatrième cas on produisit un certificat de médecin déclarant que le défendeur ne pouvait comparaître et la cause fut remise. Depuis lors les sauvages ne peuvent se procurer des liqueurs que par l'intermédiaire de blancs ou de métis, et bien que les cas d'ivresse n'aient pas complètement cessé, ils sont plus rares.

L'on a construit au mois d'avril dernier une clôture en fil de fer le long d'une partie du chemin de la Gatineau, au prix de $200, afin de protéger les récoltes des sauvages dans cette localité. On construit cette année un nouveau chemin, du chemin de la Gatineau au lac Bitobi, qui servira aux colons de cette section. Le coût de ce chemin est évalué à $300. Ce sont des sauvages qui exécutent ces travaux.

L'école continue à fonctionner, mais le nombre des élèves n'est pas satisfaisant.

La bande a permis la vente cet été de l'emplacement de la ville Maniwaki, ce qui aura pour résultat non seulement d'augmenter les fonds, mais aussi de faire des améliorations dans le village.

Les règlements sanitaires du département ont été mis en vigueur, et l'on a encouragé les chefs de famille à badigeonner leurs domaines et dépendances. L'on a fourni la chaux nécessaire à cette fin à ceux qui en ont fait la demande.

C'est l'intention de vacciner les membres de la bande qui en ont besoin, vers le 20 courant, époque à laquelle ceux qui n'habitent pas la réserve s'y trouveront pour célébrer leurs fêtes annuelles.

Le plus grand nombre des sauvages qui habitent la réserve vont chasser l'automne et ne reviennent généralement qu'au printemps. Les fourrures de la dernière saison valaient celles des années antérieures, et les prix obtenus pour les peaux de différentes sortes ont été rémunérateurs.

Presque tous les membres de la bande, à part d'être de bons chasseurs, font de très capables explorateurs, guides, conducteurs de trains de bois, etc., et l'on a souvent besoin d'eux pour cela.

Ils peuvent également construire des canots d'écorce, faire des raquettes, avirons, etc., et la demande de ces articles est aussi considérable que l'offre. Pendant ce temps les femmes confectionnent des mitaines et mocassins, paniers et autres articles de fantaisie.

L'on a préparé pour la culture le printemps dernier à peu près vingt acres de nouvelles terres. Plusieurs membres de la bande se construisent de nouveaux logements, et les preuves de progrès ne manquent pas.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAMES MARTIN,
Agent des sauvages.

LAC-SAINT-JEAN, P.Q., 22 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel et un état tabulaire concernant les affaires des sauvages de mon agence pour l'année terminée le 30 juin dernier.

La phtisie fait toujours un bon nombre de victimes, cette année le nombre ordinaire a cependant été dépassée; cette maladie devient en quelque sorte épidémique chez les sauvages.

Les récoltes ont été très passables et les apparences sont bonnes pour celles de cette année. L'on a moins semé de grains que les années précédentes. Depuis que les sauvages s'engagent en été pour conduire les touristes aux endroits de pêche, les champs sont négligés. Ils n'ont jamais eu beaucoup d'ambition pour la culture du sol, et ils préfèrent la vie nomade.

Les gages qu'ils obtiennent en qualité de canotiers sont élevés, car ils connaissent si bien les rivières où la pêche est bonne. Beaucoup s'occupent aussi pendant la saison à fabriquer des canots.

Une famille sauvage—Launière et ses fils,—qui se livre exclusivement à la culture du sol, fait de bons progrès; ses récoltes sont bonnes et elle possède plusieurs têtes de bêtail et trois chevaux. Ces sauvages aiment leur condition et sont sobres et travailleurs.

Ils ont construit plusieurs maisons durant l'année.

Les parents sont plutôt indifférents au sujet de l'éducation de leurs enfants; l'école n'a pas été bien fréquentée cet été. Il est à espérer que les prêtres missionnaires qui viendront habiter l'endroit les gagneront à s'intéresser à cette institution; les sauvages profiteront des bons avis que ces derniers leur donneront à ce sujet.

La boisson fait autant de tort physiquement que moralement à ces sauvages. En dépit de la sévérité de la loi il y a toujours des marchands de whisky qui risquent de payer l'amende et d'aller en prison. Plusieurs délinquants ont été traduits devant le magistrat d'Auteuil et condamnés à de fortes amendes. Il est à espérer que ces exemples porteront de bons fruits.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
L. E. OTIS,
Agent des sauvages.

PROVINCE DE QUÉBEC—AGENCE N° 42,
CACOUNA, 31 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur les Amélécites de Viger, dans mon agence, pour l'exercice expiré le 30 juin.

La concurrence considérable qui existe dans l'industrie, à cause de l'absence d'hommes dans certaines familles, qui se trouvent en conséquence dans l'impossibilité de se procurer le bois nécessaire, le grand nombre de sauvages d'autres bandes qui, eux aussi exploitent les mêmes industries, tout cela réduit les prix au point que, souvent, ils sont obligés de s'en aller pour l'hiver.

On a strictement exécuté les instructions données par le ministre relativement aux mesures sanitaires et à la vaccination, et la santé des sauvages en a conséquemment bénéficié.

Règle générale les enfants assez avancés en âge suivent assez régulièrement l'école, ce qui est, sous ce rapport, un progrès digne de remarque.

Il n'y a pas eu de maladie contagieuse durant l'année. Je regrette cependant de dire que, malgré leur travail, ils sont presque tous pauvres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

N. LEBEL,
Agent des sauvages.

CAMPBELLTON, N.-B., 25 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel accompagné d'un tableau statistique sur les affaires des sauvages de mon agence.

Les récoltes ont été généralement meilleures cette année que l'année dernière, sans être cependant aussi bonnes qu'elles le promettaient. Dans certains lieux le sarrasin a souffert de la gelée au mois d'avril; le foin est meilleur mais a souffert de la sécheresse; les pommes de terre, qui promettaient beaucoup, ont donné un très pauvre rendement; mais l'avoine a, au contraire, doublé.

Généralement paisibles et industrieux, les sauvages de Ristigouche sont recherchés pour les exploitations forestières en hiver. Plusieurs campements se composent presque entièrement de sauvages sous la direction d'un contremaître sauvage, et ils commandent une telle confiance que les marchands de bois n'hésitent pas à leur avancer les provisions dont ils ont besoin pour passer l'hiver. Ces mêmes sauvages, du moins tous ceux qui peuvent quitter le village, s'emploient au printemps au flottage du bois, ce qui leur procure des moyens imporportants d'existence; et comme ils sont habiles à ce métier ils obtiennent des gages élevés. Ceux qui ont suffisamment de terres se révèlent excellents cultivateurs et ils peuvent tenir tête à leurs voisins, les blancs. Ils réussissent aussi très bien dans l'élevage des bestiaux et des chevaux. Malheureusement, les sauvages de cette dernière catégorie sont peu nombreux, car la mission elle-même est de peu d'étendue; quelques-uns ont assez de terre et vivent bien, mais les autres n'ont que de petits morceaux de terre et ne peuvent cultiver. Il est vrai de dire que la réserve embrasse neuf mille acres de terre en bois debout. Je n'ai jamais cessé, depuis que je suis agent, d'encourager les cultivateurs à ouvrir des terres sur la réserve, et à se créer pour eux des foyers confortables, comme les principaux habitants de la mission. En sus des difficultés que présente l'entreprise, il y a la réduction de "l'eau de feu," pierre d'achoppement du sauvage, et le voisinage de Campbellton, où l'on peut toujours se procurer des spiritueux, sinon directement (les marchands de vins sont surveillés de près), dans tous les cas, du moins, par des intermédiaires que le sauvage,

quoiqu'il fasse ne trahit pas. Il est à espérer que les modifications faites aux dispositions relatives aux spiritueux de la loi des sauvages mettra fin à cet état de choses.

De leur côté, les femmes ne restent pas oisives. En hiver, durant l'absence des hommes, elles emploient leur temps à faire des raquettes, des paniers et des "mocassins," et à pêcher l'éperlan et la petite morue. La rive de la Ristigouche, près de la mission, est recouverte, en hiver, de petites huttes faites de branches de sapin, qui les abritent pendant qu'elles font la pêche. En été elles s'occupent à cultiver leurs jardins et à cueillir des fruits sauvages qui se vendent à de bons prix à Campbellton et à Dalhousie, ce qui n'est pas une mince ressource lorsqu'il s'agit pour elles de vêtir leurs enfants.

La mission commence de nouveau à sortir des ruines du grand incendie de l'été dernier. Isaac Isaac, qui avait perdu une très belle maison neuve, ainsi qu'une grange, une écurie et des instruments aratoires, a pu, grâce à son courage et à son industrie, et grâce aussi à l'aide que son honnêteté lui a procuré, reconstruire une grange beaucoup plus grande, dans laquelle il a pu mettre ses récoltes à temps, et une partie de maison assez spacieuse pour loger sa famille l'hiver dernier, et qui servira de cuisine ultérieurement. A l'aide d'un emprunt portant hypothèque sur la propriété de l'église détruite dans le même incendie, nous avons pu reconstruire un presbytère grand et solide; les fondations sont en pierre avec sous-sol, les murs en brique et la toiture en métal. Les fondations de l'église ont été faites de manière que la sacristie puisse servir au culte cet hiver. Présentement la mission est desservie par des pères Capucins. On les dit grands prêcheurs, ardent travailleurs, qui font de leurs mains tout ce qui est nécessaire à leur usage. Nous espérons qu'ils reconstruiront notre église en ruine, qu'ils enseigneront à nos sauvages les arts qui leur sont aujourd'hui tout à fait inconnus, et que, par-dessus tout, ils empêcheront nos jeunes sauvages de boire des liqueurs enivrantes. Tout cela est autant de bien.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

V. J. A. VENNER,
Agent de la réserve de Ristigouche.

TÉMISCAMINGUE-NORD, 30 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel accompagné d'un état statistique, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894. Je n'ai guère de changements à signaler sur la condition des sauvages de cette agence.

Ils gagnent assez bien leur vie à l'aide des divers travaux qu'ils font. En hiver, ceux qui n'ont pas de bestiaux à soigner travaillent généralement dans les forêts, d'autres chassent et d'autres exécutent à l'entreprise des petits travaux que leur donnent les marchands de bois.

Deux familles de la bande se sont permanemment établies sur la réserve, vu que les animaux à fourrures se font rares là où ils chassaient ordinairement, et, en outre, elles sont maintenant plus portées à cultiver.

Les récoltes de l'automne dernier n'ont pas été aussi bonnes que celles de l'automne précédent.

L'école a été régulièrement suivie durant l'année, et les enfants ont fait de bons progrès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. McBRIDE,
Agent des sauvages.

Département des Affaires indiennes.

SURINTENDANCE DU NORD-EST, NOUVEAU-BRUNWICK,
RICHIBOUCTOU, 27 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon premier rapport annuel accompagné d'un état statistique qui renferme tous les détails relatifs aux sauvages de ma surintendance, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Rivière de l'Anguille, comté de Ristigouche.

L'état de cette bande n'accuse pas beaucoup d'amélioration. Ces sauvages sont pauvres et nomades, et comme conséquence ils ne portent pas beaucoup d'attention à la culture. Le printemps dernier il a été semé environ quarante-cinq boisseaux de pommes de terre et quelques gallons de pois. La pêche de l'éperlan en hiver et la fabrication d'articles de production sauvage sont les principales industries de la bande. La population de cette bande est de trente-neuf âmes.

Réserve de Papineau, comté de Gloucester.

Quelques sauvages de cette bande font un peu de culture, mais le plus grand nombre s'occupent d'autres emplois. En été ils servent de guides aux touristes qui viennent faire la chasse et la pêche sur la rivière Nipisiguit; en hiver ils font la pêche et la chasse. L'hiver dernier cette bande a pris des fourrures pour une valeur de quatre cents dollars. La population est de vingt-neuf.

Burnt-Church, comté de Northumberland.

A quelques exceptions près, les sauvages de cette bande vivent à l'aise. Ils ont d'excellents fonds de pêche et vendent facilement leur poisson. Le sol de la réserve est bon, mais ils s'occupent plus de pêche que de culture. Il y a une bonne église sur la réserve. Ces sauvages semblent disposés à profiter des avantages qui leur sont offerts pour s'instruire, et leur école, sous la direction de Mlle Annie Borden, fait un excellent travail. La population de la bande est de deux cent dix âmes, soit une augmentation de onze.

Eel-Ground, comté de Northumberland.

Les sauvages de cette réserve ont d'excellents moyens de vivre à l'aise, mais je regrette de le dire, tous n'en profitent pas. Le sol est bon et les semailles ont été faites en quantité plus considérable que l'année dernière. Ceux qui veulent travailler n'ont pas de difficulté à gagner de bons salaires aux scieries et sur les quais, qui ne sont pas plus qu'à trois milles de la réserve. Un certain nombre de ces sauvages ont de bonnes maisons et vivent à l'aise. En hiver, plusieurs d'entre eux font la pêche de l'achigan. L'application rigoureuse de la loi de tempérance dans le comté fait qu'il leur est plus difficile de se procurer des spiritueux, et l'ivrognerie est moins fréquente qu'autrefois. Il y a, sur la réserve, une jolie église, et une école qui est très efficacement dirigée par M. M. Flinne. Le nombre des enfants qui la fréquentent n'est cependant pas aussi considérable qu'autrefois, à cause de la diminution du nombre des enfants en âge d'aller à l'école. La population de cette réserve est de cent trente-cinq âmes.

Red-Bank, comté de Northumberland.

Règle générale, les sauvages de cette réserve sont à l'aise. Ceux en état de travailler n'ont pas de difficulté à trouver de l'emploi à de bons prix. Il se fait de grandes exploitations forestières sur la rivière Miramichi et sur ses tributaires en amont de la réserve, et nombre de sauvages de cette bande travaillent dans le bois en hiver, et au printemps ils s'emploient à la descente du bois. Il font aussi la pêche de l'achigan en hiver. La terre est bonne, mais ils gagnent de préférence leur vie à faire autre chose. Il y a une église et un prêtre sur la réserve. La population est de cinquante et une âmes.

Grande-Anse, comté de Kent.

C'est une des plus grandes réserves de la province et la plus populeuse de ma surintendance. Le sol est bon, et à l'aide d'une culture faite avec soin il peut produire abondamment. L'agriculture a été négligée dans le passé, mais je suis heureux de pouvoir dire que, cette année, elle a été l'objet de plus d'attention. Le printemps dernier il s'est fait plus du double de semaille que par le passé, et les grains sont en bon état. En hiver les sauvages s'occupent principalement à faire la pêche à l'éperlan et à l'anguille. Les sauvages fabriquent aussi des paniers, des cuvettes et des articles de production sauvage, et vont les vendre à Saint-Jean ou ailleurs. Il y a une jolie église sur cette réserve. J'ai fait de mon mieux pour mettre en vigueur les lois qui défendent la vente des spiritueux aux sauvages et j'ai réussi jusqu'à un certain point, mais je trouve impossible d'en arrêter la vente complètement. Règle générale ils ne peuvent obtenir des spiritueux des marchands de la localité, mais ils en obtiennent fréquemment des matelots et à bord des bateaux de pêche. Les sauvages de cette réserve sont au nombre de deux cent soixante-seize.

Ile des Sauvages, comté de Kent.

La pêche est la principale industrie de cette bande, mais tous font un peu de culture. La population est de trente-deux âmes.

Bouctouche, comté de Kent.

Les sauvages de cette bande sont au nombre de trente-trois. La bande est bonne, mais elle s'occupe plus de pêche que de culture.

Shédiac, comté de Westmoreland.

Cette bande est presque éteinte, il ne reste plus qu'environ six sauvages. Quelques-uns sont allés s'établir dans la colonie des Ecossais et dans la colonie de McDougall, aux environs de Moncton et de Hampton, comté de King; d'autres ont rejoint la bande de la Grande-Anse, dans le comté de Kent. Le chef de la bande, Laurent Nacout, vit dans une impotence totale, à la Grande-Anse.

Fort Folly, comté de Westmoreland.

Le sol de cette réserve est maigre, il n'y en a qu'environ dix acres le long de la rivière qui soient propres à la culture. Le reste est montueux et rocheux, s'étend dans un désert et dans des broussailles, et n'a aucune valeur. Il se fait très peu de culture, et la bande se consacre presque totalement à la fabrication de petits articles. Quelques-uns travaillent à la journée dans une carrière voisine. La population est de quarante-sept âmes.

Bon nombre de sauvages sous ma direction demeurent près de Hampton, dans le comté de King. Ils semblent avoir choisi ce lieu à cause des avantages qu'il leur offre pour vendre leurs paniers, " mocassins " et autres articles. En hiver ils vivent dans des maisons de *pièces*, mais en été la plupart d'entre eux voyagent d'un lieu à un autre.

La population totale des sauvages de cette surintendance est de neuf cent vingt-cinq âmes, y compris la bande de Hampton. En général ils sont paisibles et tranquilles, sauf lorsqu'ils sont en état d'ivresse, mais ils n'accusent aucune disposition à vouloir améliorer leur état. Le printemps dernier des mesures ont été prises, conformément à des instructions à cet effet, pour faire enlever tous les déchets qui s'étaient accumulés auprès des habitations durant l'hiver. Conformément à vos instructions, je me suis aussi procuré une certaine quantité de vaccin, et tous ceux qui n'avaient pas été vaccinés l'ont été. Durant l'hiver et le printemps plusieurs décès sont arrivés. Cette mortalité est, en grande partie, due aux maladies des poumons. La consomption est la maladie prédominante chez les sauvages de cette agence. Au delà de quatre-vingt-dix pour cent des décès sont dus à cette maladie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. D. CARTER,

Agent des sauvages.

Département des Affaires indiennes.

DISTRICT DU SUD-OUEST,—1re DIVISION,
FRÉDÉRICTON, 25 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu un état statistique concernant les affaires des sauvages de cette agence pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Réserve de Sainte-Marie.

Située directement en face de Frédéricton, dans la paroise de Sainte-Marie, cette réserve renferme vingt-cinq familles, avec une population de cent vingt-trois âmes, soit une augmentation de huit par suite de l'arrivée de plusieurs sauvages venus d'autres réserves. Pendant la même période il y a eu quatre naissances et un décès. Sur cette réserve, qui embrasse deux acres et quart de terrain, on y trouve dix-huit habitations et cabanes en bois rond. Quelques-unes de ces maisons sont habitées par deux ou trois familles. Vu l'absence de peinture, ces habitations, à l'exception d'une ou deux, n'ajoutent rien à l'apparence de la localité. La bande prise ses principaux moyens d'existence dans la fabrication et la vente des articles indigènes et à travailler sur la rivière. Depuis le commencement du printemps dernier, bon nombre de sauvages ont beaucoup travaillé pour le compte de la Compagnie d'Estacades à raison de $1.25 par jour. Le reste des sauvages sont sur leur domaine d'été, où ils fabriquent et vendent leurs articles indigènes aux cultivateurs, aux touristes et à d'autres. Ce commerce se continue jusqu'à l'automne, puis ils reviennent à la réserve. Règle générale ils gagnent beaucoup d'argent à ce commerce. Souvent les vieillards reçoivent nombre de cadeaux de leurs voisins, les blancs, dans la ville de Frédéricton.

Des mesures de santé ont été prises au mois de mai dernier pour l'enlèvement des déchets autour des maisons. M. Hanneberry, agent des estacades de Frédéricton, qui demeure tout près de la réserve et qui, à maintes reprises, a donné des preuves de son amitié pour les sauvages, leur a procuré à ses propres frais de l'eau pure en quantité suffisante pour tous leurs besoins domestiques. La santé des sauvages a été remarquablement bonne l'année dernière. La rougeole et la scarlatine ont régné à Frédéricton l'hiver et le printemps derniers. Les sauvages, heureusement, ont échappé à ces maladies ainsi qu'à toutes les autres maladies contagieuses.

Cette année l'école a été sous la direction de mademoiselle M. J. Bush. Le nombre le plus considérable d'enfants inscrits durant le terme a été de vingt-deux, et la présence moyenne a été de 12·50. Par suite des habitudes momades des sauvages, la présence des enfants durant le premier et le dernier trimestre a été très maigre. Aux autres époque de l'année c'est beaucoup mieux. L'enseignement comprend l'épellation, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, etc. Tous les enfants qui fréquentent régulièrement l'école font des progrès, mais ceux qui manquent, quoique ce ne soit pas de leur faute, ne progressent pas aussi bien dans leurs études. L'école et la dépendance sont souvent blanchies à la chaux ; on les entretient en bon état, et les besoins ainsi que le confort des enfants sont l'objet d'un soin continuel.

Réserve de Kingsclear.

Cette réserve, située sur la rivière Saint-Jean, à onze milles en amont de Frédéricton, renferme vingt familles. La population est de 98 âmes, soit une diminution de deux sur la population de l'année dernière. Dans le cours du dernier exercice il y a eu six naissances et deux décès. Cette bande vit exclusivement de la vente des articles indigènes et de la culture de la terre. Sauf quelques exceptions, ces sauvages ne sont pas de bons cultivateurs, ils consacrent trop de temps à d'autres travaux. Le petit nombre d'entre eux qui consacrent plus de leur temps à cette industrie, augmentent non seulement le nombre de leurs bestiaux, mais ils accusent aussi des progrès sous d'autres rapports. Le sol de cette réserve est fertile, mais vu l'absence d'une quantité suffisante d'engrais, il ne produit pas des récoltes aussi abondantes

qu'il pourait le faire s'il en était autrement. J'ai distribué, l'année dernière, parmi les sauvages, du superphosphate, de l'avoine, du sarrasin, des pommes de terre, etc., pour une somme de $218.33; le tout a été cultivé tel qu'indiqué et a produit une bonne récolte moyenne. Ils ont reçu cette année une distribution semblable de grains de semence, et, s'il faut en juger d'après ce que j'ai vu récemment, je suis convaincu que la moisson sera meilleure que celle de l'année dernière. Au mois de mai dernier les sauvages de cette réserve se sont occupés à enlever les immondices qui pouvaient se trouver dans leurs maisons où autour de leurs habitations. Leurs habitations sont isolées, et règle générale elles sont nettes et propres. Comme cette réserve est située dans une région rurale, elle offre tous les avantages pour la santé. Et je dois dire que la santé de la bande a été remarquablement bonne l'année dernière.

Pendant l'année, l'école de cette réserve a été sous la direction de Mlle Frances McGinn. Le nombre d'enfants inscrits a été de vingt-trois, et la présence moyenne de dix-huit. L'enseignement comprend l'épellation, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, etc. Les enfants suivent leurs classes régulièrement et font de bons progrès.

Réserve de Woodstock.

Les sauvages de cette région sont divisés en deux bandes, une partie vit sur la réserve et le reste à Woodstock, en haut. La population totale est de 92, soit une augmentation de 14, qu'explique un déplacement. Il y a eu 7 naissances et 7 décès. Leur seule industrie est la fabrication d'articles indigènes. La demande de ces articles est considérable dans tout le pays et la vente s'en fait à bons prix. Depuis une année ou deux les sauvages ne se sont guère occupés de culture. Le sol de la réserve est très propre à la culture des grains de toutes sortes, mais les indigènes préfèrent donner tout leur temps à l'industrie dont j'ai parlé précédemment. Dans le cours de l'année il y a eu beaucoup de maladie parmi les sauvages, et comme conséquence il y a eu 7 décès; dans la plupart des cas les poumons étaient atteints et la maladie a dégénéré en consomption.

Le reste des sauvages de cette agence sont installés par petites bandes à Oromoncton, comté de Sunbury; à Gagetown en haut et Gagetown en bas, comté de Queen; à Apohaqui, comté de King, et dans les comtés de Saint-Jean et de Charlotte. Leurs moyens d'existence sont les mêmes que ceux des sauvages des autres parties de l'agence. Ils vendent leurs articles aux cultivateurs et aux marchands des différentes localités. Lorsqu'ils ne peuvent se procurer de l'argent, ils prennent en échange de leurs articles des produits de la ferme. La santé de ces sauvages a été assez bonne l'année dernière, car je n'ai de toutes parts qu'un décès à signaler.

La population de l'agence est de 443 âmes, soit une augmentation de 12. Il y a eu 27 naissances et 11 décès, l'année dernière.

Pour ce qui est des habitudes générales des sauvages, je suis heureux de dire qu'ils sont très satisfaisants. A quelques rares exceptions près ils pratiquent leur religion et suivent les conseils que leur donnent leurs missionnaires. Ils évitent les actes criminels, et règle générale vivent en tout temps en bons termes avec leurs voisins, les blancs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAMES FARRELL,
Agent des sauvages.

DIVISION DU NORD, FRÉDÉRICTON, 25 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique sur les affaires des sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Réserve de Tobique.

Située au confluent des rivières Tobique et Saint-Jean, cette réserve a une population de 194 âmes, la même que l'année dernière. Les exploitations forestières leur

donnent leur principal moyen d'existence. L'hiver dernier les salaires des travailleurs dans les bois n'ont pas été aussi bons que l'année précédente. En conséquence la plupart des sauvages sont restés sur la réserve et ont travaillé à la fabrication des articles indigènes, particulièrement des raquettes, des mocassins, etc. Ces articles se vendent facilement à de bons prix aux bûcherons et à d'autres personnes dans la province et dans le comté d'Aroostook, Etat du Maine. Le printemps dernier la plupart de ces sauvages étaient employés au flottage du bois; ce travail dure ordinairement 30 jours, à raison de $1.25 à $2.00 par jour. En été, une fois les semailles terminées, nombre de sauvages trouvent un emploi profitable comme guides ou comme serviteurs auprès des amateurs de chasse et de pêche et des touristes qui, chaque été, se rendent sur les rivières Tobique et Saint-Jean pour les amusements qu'elles offrent. Il y a sur la réserve 44 familles; la plupart des adultes, mariés ou garçons, sont des hommes dans la force de l'âge. En conséquence, à l'exception des veuves, des aveugles et de quelques infirmes, ce sont des sauvages capables de gagner leur vie. Vu le temps qu'elle consacre à d'autres travaux, cette bande ne fait pas grand culture. Ils cultivent cependant assez pour pourvoir à leurs propres besoins et à ceux de leurs chevaux et de leurs bestiaux. L'année dernière ils ont fait une bonne récolte de pommes de terre, d'avoine et de sarrasin. Cette année les grains de semence de toutes sortes se sont vendus à des prix raisonnables, et pour faire face à leurs demandes, je leur ai distribué, au mois de mai dernier, des grains pour une valeur de $137.41. Lors de ma visite à la réserve, le 20 juin dernier, j'ai examiné leurs terres; à cette époque leurs cultures avaient une très belle apparence, et comme l'année est bonne au Nouveau-Brunswick on s'attend à une bonne moisson cet automne.

Obéissant à vos instructions, la bande, vers la fin de mai dernier, a enlevé autour de ses habitations toutes les immondices accumulées pendant l'hiver. Les sauvages de cette région sont remarqués pour la propreté avec laquelle ils entretiennent leurs propriétés. La localité et la position des bâtiments sont avantageuses pour la santé. L'eau dont se sert la bande pour ses besoins domestiques est amenée dans des conduites de bois d'une source excellente située sur une colline voisine. A part les cas de maladies ordinaires, je suis heureux de dire qu'il n'y a pas eu de maladies contagieuses parmi les sauvages l'année dernière.

Pendant la première partie de l'année, l'école a été sous la direction de Mme Killeen; mais, vu la maladie de cette dernière, on a dû employer une nouvelle institutrice pour le reste du terme. La présence des élèves est bien meilleure en hiver qu'en été. Quelques parents, malgré les instances réitérées de leurs missionnaires et malgré les miennes, n'envoient pas leurs enfants régulièrement à l'école. Les enfants qui suivent l'école régulièrement font des progrès remarquables. Le nombre d'élèves inscrits pendant l'année a été de 25 à 30, et la présence moyenne pour la même période a été de 15. On prend un soin particulier de la santé des enfants, et l'école est amplement munie de livres et de papeterie.

Réserve d'Edmundston.

Huit familles vivent dans ce lieu. La population est de 46 âmes, soit une augmentation de quatre sur celle de 1893. Dans le cours de la même période il n'y a pas eu de naissances, mais il est survenu un décès. L'augmentation a été déterminée par le déplacement de sauvages de Tobique à cet endroit-ci. Ils gagnent leur vie à chasser, à s'engager comme guides, à cultiver, et à la fabrication d'articles indigènes. Chaque année ils reçoivent à titre de crédit, des pommes de terre, de l'avoine et du sarrasin, pour une valeur de $37. Ils cultivent ces denrées sur leurs propres terres en général et ils récoltent suffisamment pour leurs propres besoins. Le reste de leur terre, qui se compose d'environ 50 acres d'un sol très fertile, ils le cultivent en société avec les blancs, leurs voisins, et comme ils ne gardent que quelques chevaux et bestiaux, la part qui leur revient en foin et en d'autres produits est vendue à l'automne, et le prix en est consacré à l'achat de provisions pour leurs familles. Sauf les maladies provenant d'affections pulmonaires et de causes naturelles, la santé de la bande a été bonne cette année. Il y a sur cette réserve au moins 14 enfants qui n'ont pas encore fréquenté l'école. J'ai conseillé aux parents de profiter des avantages

que leur offre l'école gratuite provinciale de leur région; mais avec leur négligence caractéristique, ils négligent d'y envoyer leurs enfants.

En terminant, j'ai l'honneur de déclarer que les sauvages de cette agence sont paisibles. Leurs habitudes sont bonnes, et il n'y en a que quelques-uns qui soient adonnés à l'intempérance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES FARRELL,
Agent des sauvages.

DISTRICT N° 1 A.
ANNAPOLIS, 10 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique sur les sauvages du comté d'Annapolis, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Les sauvages de mon agence, à l'exception d'un, James Charles, jouissent d'une excellente santé. Ce dernier, cependant, va beaucoup mieux, et le reste de la bande est bien; ils sont très industrieux à la chasse, à la pêche et à d'autres travaux. Il y eu deux naissances et pas de décès, ce qui donne à la population de la bande une augmentation de quatre, James Charles et son fils étant revenus à leurs anciens foyers, la bande est maintenant au nombre de 82.

La récolte des pommes de terre est à peu près la même que celle de l'année dernière. Ils n'en prennent pas le soin qu'ils devraient.

Ils font de bons progrès en matière d'instruction élémentaire. La présence moyenne a été de six.

Ils sont devenus sobres et ils font aussi bien qu'on peut se l'attendre. Ils sont très propres dans mon agence. Nul d'entre eux ne vit sur des réserves.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. WELLS, aîné.,
Agent des sauvages.

DISTRICT N° 1 B.
RIVIÈRE DE L'OURS, COMTÉ DE DIGBY, N.-E., 30 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Il y a très peu de changement à signaler relativement aux sauvages de cette région.

Bien qu'un certain nombre soient sobres et industrieux et qu'ils gagnent leur vie facilement et qu'ils améliorent leurs propriétés, les autres sont indolents et sans énergie, préférant le travail incertain de la chasse et de la pêche plutôt que se mettre à travailler constamment sur la ferme ou ailleurs. Et je regrette de dire qu'un petit nombre ont l'habitude de s'enivrer de temps à autres. Ils se procurent des spiritueux dans la ville voisine de Digby, où il se trouve des personnes assez viles pour vendre ces liqueurs infernales à de pauvres sauvages, au mépris de la loi, qui devrait être suffisante pour en prohiber l'usage sous quelque forme que ce soit.

Il y a eu beaucoup de maladies sur la réserve et dans tout le comté l'hiver dernier, il me faut enregistrer sept décès survenus dans le cours de l'hiver et du printemps. Cet été la santé des sauvages a été bonne. Dans le cours de l'année il y a eu neuf naissances, ce qui, en ajoutant une famille arrivée sur la réserve, porte la population à cinq de plus que l'année dernière, soit 183 âmes. La récolte des pommes

de terre a été bonne l'été dernier. Le rendement a dépassé la moyenne et la qualité en était excellente. La récole des pommes a été considérable, mais le fruit était d'une qualité médiocre, vu que les pommiers n'avaient pas été greffés.

L'école de la réserve a été enseignée, durant l'année, par Mr J. L. D. Vaney, qui a donné entière satisfaction aux sauvages et aux autres intéressés. Il y a une amélioration réelle dans les progrès et la discipline de l'école, et l'assiduité des élèves a été plus régulière qu'autrefois.

Les mesures sanitaires recommandées par votre département ont été exécutées, et, à quelques exceptions près, les habitations des sauvages sont propres et confortables.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. McDORMAND,
Agent des sauvages.

CHRISTMAS-ISLAND, CAP-BRETON, N.-E., 28 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le court rapport ci-inclus avec un état statistique sur les sauvages de cette région pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Il y a eu dix-huit décès et sept naissances seulement; et, cependant la bande a augmenté de quinze par suite du retour de quelques sauvages nomades. La consomption et les constitutions minées par la grippe ont été les causes de presque toutes les mortalités.

La récolte des pommes de terre a été aussi bonne qu'à l'ordinaire, et sur la réserve d'Eskasoni il y a eu à peu près absence de misère. Les sauvages sont très honnêtes et très paisibles. Non seulement se conforment-ils et obéissent-ils à la loi civile, mais ils ont un égal respect et une égale vénération pour les lois non écrites et coutumières. De fait, s'il a quelque chose qui dérange le cours paisible de leur vie, c'est une infraction à ces coutumes. Il en est arrivé un exemple l'hiver dernier; mais l'affaire a été récemment réglée à l'amiable. Je vais en donner un résumé. Avant ma nomination comme agent, un certain sauvage que nous appellerons Paul, fut accusé d'adultère, crime presque inconnu parmi eux. On lui donna le choix ou de risquer un procès devant les assises criminelles, avec ses conséquences, ou de s'exiler de la réserve pendant cinq ans. Il choisit le dernier parti. Pendant son exil sa femme mourut, et un ou deux ans après il fit des propositions de mariage à une veuve d'Eskasoni. Le chef fit tout en son pouvoir pour dissuader la veuve de marier Paul, mais en vain. Il lui dit finalement que, en cas de son mariage avec Paul, ni elle ni sa fille n'aurait jamais un pouce de la terre qu'elle possédait et que feu son mari avait, sur son lit de mort, léguée à son enfant unique, petite fille de huit à dix ans. Elle n'en fit aucun cas, se maria à Paul et partagea son exil. Le temps d'exil une fois expiré, Paul revint, pris possession de sa propre ferme et demanda en même temps au chef la propriété de sa belle-fille, vu que maintenant il avait tout le souci de l'éducation et de l'entretien de cette dernière. Le chef refusa de rendre la propriété. Quelque temps auparavant le chef m'avait dit qu'une coutume traditionnelle, espèce de loi salique, existait dans la tribu de temps immémorial, d'après laquelle les héritiers mâles seuls héritaient des immeubles. J'avertis le chef d'en être très sûr. Il était très certain sur le point. Lorsque Paul vint se plaindre à moi de ce que le chef refusait de lui rendre la propriété de sa belle-fille, je lui repétai ce que le chef m'avait dit au sujet de leur loi sur l'hérédité. Paul nia avec énergie et vigueur que jamais une loi semblable eût existé dans la tribu. Ce n'était, disait-il, qu'un prétexte du chef, une pure invention de sa caboche, mise au jour dans le but de dépouiller sa belle-fille de ses droits tout simplement parce que sa mère s'était marié avec lui contre la volonté du chef. Si la prétention du chef était fondée, cette loi constituait une sorte d'empêchement dirimant qui invalidait le testament du père. Je dis à Paul que je ne pouvais risquer une opinion dans un sens ou dans l'autre;

mais que je reviendrais la semaine suivante et essaierais d'apprendre des chefs de la tribu ce qu'était en réalité leur coutume à cet égard. On ne cita qu'un ou deux exemples de chaque côté, et encore pas un en dehors de la réserve; mais la preuve était assurément en faveur de Paul, de même que les meilleurs arguments. Pour démontrer d'une façon plus convaincante au chef Dinny qu'il (Paul) avait raison, il cita l'exemple de la propre propriété du chef. Il démontra que pas un seul Dinny n'aurait ou posséderait un pouce de terre dans la réserve n'eût été le fait qu'ils ont hérité de leur grand'mère qui était une "Tomma". Elle hérita de cette propriété, la plus belle d'Eskasoni; et par mariage avec un Dinny, grand-père du chef actuel, elle apporta ainsi la propriété dans la famille Dinny. En face de la preuve faite, je n'ai pu faire autrement que de décider en faveur de Paul; mais comme ces cas n'arrivent qu'une ou deux fois dans le cours ordinaire de la vie, le chef en appela au grand conseil pour y faire décider la question. Ce n'est que par la tradition de la tribu qu'on peut grouper les faits. La mémoire d'un ou de quelques individus peut bien faire défaut, mais il n'en est guère ainsi de celle de toute une tribu réunie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. CAMERON,
Agent des sauvages.

SAINT-PIERRE, C.-B., 1er septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—En sus de l'état statistique que j'ai déjà transmis à votre ministère, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport ci-inclus de l'agence sous ma surveillance.

En ce faisant, je ne puis taire le plaisir que j'éprouve de pouvoir déclarer que, depuis mon dernier rapport, il s'est accompli d'excellents progrès sous diverses formes. Peu à peu ils sortent de la vieille ornière dans laquelle ils sont depuis si longtemps, et pour moi le changement est plus remarquable cette année qu'il ne l'a jamais été. Les progrès sont particulièrement bons pour ce qui est de la culture de leurs terres. L'excellence de leur sol est plus généralement appréciée, et déjà les résultats sont rassurants. Naturellement, la prospérité ne peut pas arriver de longtemps chez le cultivateur sauvage; il a un trop grand nombre d'obstacles à surmonter, et sa propre nature inconstante, héritage transmis de père en fils depuis des générations, est un désavantage très grave. En outre, quelque bien disposé qu'il soit, il n'est pas pourvu des moyens nécessaires pour cultiver sa terre dans des proportions quelque peu considérables. En conséquence, le plus qu'on peut attendre du pauvre cultivateur indien d'ici à plusieurs années, c'est qu'il continue *lentement* à améliorer sa terre; et il travaillera ainsi, du moins dans une certaine mesure, à se sortir de la misère qui aujourd'hui s'abat sur lui chaque hiver. Je dis "lentement," attendu qu'il n'est pas de la nature du sauvage d'aller vite.

L'école est dans un état très florissant, et le nombre d'enfants qui la fréquentent est aussi considérable qu'on pourrait l'espérer, vu la population de cette région, et j'ai remarqué avec plaisir qu'en général ils comprennent les avantages mis à la portée de leurs enfants. La dernière chose qu'on doit attendre d'eux est assurément qu'ils envoient leurs enfants à l'école, mais ils ajoutent à cela un sentiment d'appréciation et de gratitude qu'on ne peut qu'admirer. Il n'y a pas de doute qu'une somme considérable de l'intérêt qu'ils portent à leur école est due à l'excellent instituteur qu'ils ont la bonne fortune d'avoir. M. Campbell, qui dirige une école pour le troisième terme, est un homme capable, de talent, et, par-dessus tout, dévoué à son œuvre. Il comprend la responsablité de sa position et le pouvoir qu'il commande en faisant le bien. Il enseigne les enfants de la tribu, précisément ceux chez qui on peut opérer quelque chose qui se rapproche d'un changement radical, de sorte qu'en sus de l'enseignement rudimentaire il travaille à leur apprendre les lois de la civilisation. Ayant acquis une bonne connaissance du micmac, son influence se fait sentir avec plus de vigueur et son zèle s'exerce plus facilement. L'école est toujours propre

et nette, et grâce à votre ministère elle est munie de tous les livres qu'il faut et tout le matériel scolaire nécessaire.

La mission sur l'île des Sauvages s'est terminée comme d'habitude après avoir débuté par la fête de sainte Anne le 26 juillet. Durant la mission, qui est toujours suivie par un nombre considérable, le chef se fait un devoir de régler les querelles qui peuvent exister entre ses sujets, et il le fait, je puis vous l'assurer, avec un tact que n'ont pas tous les conducteurs d'hommes. Les sauvages du Cap-Breton ont la bonne fortune d'avoir pour chef un homme qui porte un intérêt intelligent à tout ce qui touche à la prospérité de sa tribu, et sur le jugement duquel on peut compter à tout événement. Il est malheureux que cette charge n'apporte pas à son titulaire accablé de soucis, surmené et souvent pauvre, quelques émoluments.

Voici de quoi provoquer la curiosité des antiquaires. Un peu avant la mission, on a fait de précieuses et d'intéressantes trouvailles sur l'île des Sauvages, à quelques pas de l'église. Poussés par une tradition qui règne parmi les sauvages du Cap-Breton, un certain nombre de braves qui vivent dans les environs se mirent à la recherche des trésors enfouis sur leur île favorite. Ce qu'ils tenaient surtout à trouver c'était un gros canon que, d'après la tradition, les premiers colons français y avaient enterré, ainsi qu'une cloche d'église. Un vase rempli d'or aurait été le bienvenu. Ils ne trouvèrent ni canon, ni cloche, ni or, néanmoins leur travail fut abondamment récompensé. Ils tombèrent sur ce qui a pu être l'emplacement d'un poste à signaux, s'il faut en juger par les objets qu'ils ont sortis de terre, tels que d'innombrables morceaux de verre coloré, quelques boulets, et l'armature de plusieurs mousquets. Les mêmes chercheurs ont découvert un peu plus loin un puits de vingt-deux pieds de profondeur, magnifiquement muré en pierre sèche et à demi-plein d'eau. Il était fermé au sommet par une grande pierre plate recouverte de quatre pieds de terre. Qui peut nous donner l'histoire primitive de ces trouvailles? Ce pauvre Paul Christmas est mort, et notre Peter Richard, dont les connaissances historiques sont inépuisables, y perd son latin.

Je ne dois pas oublier de dire que le chemin qui traverse la réserve a été beaucoup amélioré, grâce aux deniers que le parlement a accordé pour cet objet à la dernière session. Nous sommes très reconnaissants à votre département de cette faveur ainsi que des autres que vous continuez à faire aux sauvages du comté de Richmond.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN C. CHISHOLM,
Agent des sauvages.

TRURO, N.-E., 18 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport et l'état statistique qui suivent pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

J'ai très peu de choses à dire sur l'année dernière. Les sauvages sous ma direction ont été généralement paisibles, et je suis heureux de dire qu'il s'opère une amélioration constante bien que lente dans leur état.

J'ai eu le plaisir de recommander dans le cours de l'exercice l'installation d'une école sur la réserve; et je crois qu'il y a suffisamment d'enfants pour former une bonne école. C'est une chose que j'aimerais à voir se réaliser lorsque le département se croira en état de le faire.

J'ai tenté il y a quelques mois de mettre à exécution les instructions qui enjoignent de vacciner les sauvages de cette région, mais j'ai rencontré les plus grandes difficultés, le plus grand nombre refusaient de s'y soumettre et se cachaient.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. H. MUIR, M. D.

IONA, COMTÉ DE VICTORIA, N.-E., 12 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport annuel accompagné d'un état statistique, depuis ma nomination pour le comté de Victoria, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Il y a eu beaucoup de maladie chez les sauvages de la réserve de la rivière du Milieu, dans ma division, durant l'année dernière. Il y a eu plusieurs décès. Leur santé s'est beaucoup améliorée depuis quelques mois. La consomption et autres maladies des poumons semblent être les maladies qui ont prédominé parmi eux. Il n'y a pas eu de maladie contagieuse parmi les sauvages de cette division dans le cours de l'année.

Les sauvages de cette réserve ont apporté beaucoup plus d'attention à la culture de leurs terres cet été que par le passé. Ils ont labouré plus de terre, semé et planté plus de céréales et de légumes qu'ils n'avaient l'habitude de le faire autrefois. Les cultures, je suis heureux de le dire, ont une très belle apparence et promettent un excellent rendement. Le foin, particulièrement sur les hauteurs, est le meilleur qu'on ait eu depuis des années.

L'école est restée ouverte l'année dernière. Les enfants ont été plus assidus que l'année précédente, et certains d'entre eux ont fait de grands progrès.

Les sauvages de cette région sont sobres et heureux. Quelques-uns sont très industrieux et en conséquence très à l'aise ; mais le plus grand nombre manquent des qualités ordinaires qu'il faut pour améliorer leur état de vie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. McNEILL,
Agent.

CALEDONIA, COMTÉ DE QUEEN, N.-E., 13 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon dix-septième rapport annuel sur l'état des affaires des sauvages de mon agence pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

En sus des renseignements que comporte le tableau statistique ci-inclus, je suis heureux de dire que l'état moral des sauvages dont j'ai la surveillance est ce qu'il y a de mieux. C'est un peuple paisible, vivant dans la crainte de Dieu et en paix avec leurs voisins.

Il y a eu beaucoup de maladie parmi les sauvages durant l'année dernière, plusieurs sont morts, mais les naissances sont plus nombreuses que les décès, de sorte que la population accuse une légère augmentation. Tous les sauvages du comté de Lunenburg ont été vaccinés. Bon nombre de ceux qui habitent ce comté-ci sont présentement absents, de sorte que tous n'auront pas subi l'opération avant l'automne.

Les moissons sont aussi belles que par le passé, et sur un bon nombre de terres le foin est meilleur.

Tous portent un vif intérêt à l'éducation de leurs enfants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOMAS J. BUTLER,
Agent des sauvages.

HEATHERTON, COMTÉ D'ANTIGONISH, N.-E., 20 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

La mortalité parmi les sauvages de cette agence a été plus forte cette année qu'elle ne l'a été depuis que je suis agent. Il n'y a pas eu moins de huit décès parmi eux depuis le commencement de l'année. La plupart de ces mortalités ont eu pour cause la maladie prédominante, la consomption.

Les progrès en agriculture sont tardifs comme d'habitude. Il est presque impossible de les amener à faire plus d'efforts sous ce rapport. Un petit nombre comprennent la nécessité de consacrer plus de temps à la culture; mais pour le plus grand nombre quelques moissons infructueuses les découragent tellement qu'on voit disparaître l'espoir qu'on pourrait avoir de les faire persister dans cet état utile. La récolte des pommes de terre a été exceptionnellement bonne l'année dernière. Cependant il me fait peine de dire que, cette année, les cultures de toutes sortes, à l'exception du foin, avaient une très mauvaise apparence, à cause de la longue sécheresse de juillet et août.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. C. CHISHOLM,
Agent des sauvages, district n° 9, N.-E.

SHUBENACADIE, 3 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état statistique sur les affaires des sauvages de cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin.

Les sauvages sont dans un état assez prospère, et bien qu'il y ait eu beaucoup de maladie parmi eux, il n'y en a pas eu de contagieuse.

Un grand nombre ont été vaccinés conformément à vos intentions.

La nouvelle école est toute prête et ils ont hâte qu'elle soit ouverte.

Je suis à prendre des mesures pour engager un instituteur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES GASS,
Agent des sauvages.

STEAM-MILLS, N.-E., AGENCE N° 2, 28 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état statistique des affaires de cette agence pour l'année expirée le 30 juin 1894. Les sauvages de cette agence semblent pour la plupart vivre à l'aise avec l'aide que leur donne les départements. De temps à autre on me signale un cas de misère que je soulage immédiatement après m'être enquis des faits et si je le juge nécessaire; mais je crois

qu'en somme ils peuvent rivaliser avec les autres. Leurs cultures, bien qu'en superficie elles ne soient pas considérables, ont une belle apparence. Il n'y a que très peu d'abus de boissons alcooliques parmi les sauvages, attendu que les trafiquants se gardent bien de leur en vendre, et il n'y a pas eu un cas d'ivrognerie à ma connaissance,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
CHARLES E. BECKWITH,
Agent des sauvages.

PARRSBORO', COMTÉ DE CUMBERLAND, N.-E., 27 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

L'état des sauvages de ce comté est à peu près le même que l'année dernière. Bon nombre travaillent dans les exploitations forestières et aux scieries, et ce travail leur permet de faire vivre leurs familles à l'aise. Les vieillards font des cuvettes et des paniers, et bonne partie des femmes font aussi des paniers qu'elles vont vendre dans les villes et villages des environs; elles se donnent ainsi la nourriture et le vêtement.

Grâce à la bonté du département tous ceux qui veulent cultiver reçoivent une distribution de grains de semence, et je suis heureux de pouvoir dire que les récoltes ont une belle apparence.

Conformément aux instructions du département, j'ai fait vacciner l'été dernier un très grand nombre de sauvages.

Quelques enfants fréquentent l'école publique de la rivière Half-Way, et je suis heureux de pouvoir vous informer qu'ils vont bien. Dans son rapport annuel, M. Craig, inspecteur de ce comté, parlant de l'école de la rivière Half-Way, dit: "Je ne puis continuer sans parler de l'excellent travail accompli ici par les enfants sauvages. Je me suis procuré des exemples de leurs travaux, je les ai transmis au ministère de l'instruction publique, et j'ai reçu du surintendant les mots 'bien faits".

Dans le cours du dernier exercice la population a augmenté de deux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
F. A. RAND,
Agent du district n° 7.

SHEET HARBOUR, N.-E., 27 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894. Depuis mon dernier rapport il y a eu quatre décès. Les sauvages deviennent plus industrieux. Les enfants qui demeurent dans le voisinage de l'école la suivent régulièrement, et ils ont fait, cette année, des progrès très satisfaisants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. O'SULLIVAN,
Agent des sauvages.

COMTÉ DE SHELBURNE, N.-E., 10 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Règle générale, les sauvages de ce comté sont sobres et paisibles, et cela, grâce au gouvernement, pour la bonté et l'attention que celui-ci leur porte.

Ils ont semé tout le grain que le gouvernement leur a donné, et les cultures ont une belle apparence.

La population est demeurée à peu près la même que l'année dernière. Il est mort une personne de consomption. C'est la maladie prédominante.

Il y a une amélioration sensible dans leurs habitations, et les mesures sanitaires ordonnées par le département ont été mises en vigueur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN J. E. DE MOLITOR,
Agent des sauvages du district n° 15.

YARMOUTH, N.-E., 13 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Je n'ai pas de changements à signaler parmi les sauvages de cette agence.

Il y a eu deux décès et pas de naissance, ce qui réduit le nombre de la population à 85 âmes.

La santé générale de la bande a été bonne. Il s'est fait de la culture dans les proportions ordinaires, et en ce moment les pommes de terre ont une belle apparence.

La plupart des hommes disposés à travailler préfèrent se mettre au service des blancs, mais le plus grand nombre aiment mieux errer d'un coin à l'autre du pays, de sorte qu'ils ne peuvent faire aucun progrès pour améliorer leur état.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. R. SMITH,
Agent des sauvages.

GLENDALE, RIVIÈRE DES HABITANTS, N.-E.
DISTRICT N° 11, 19 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique sur les affaires des sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Dans ce rapport je n'ai pas à signaler de changement dans l'état des sauvages, attendu qu'ils exploitent les mêmes industries, soit la fabrication d'articles indigènes, la chasse, la pêche et la culture de la terre, dont je parlais dans mes rapports précédents, ne faisait guère preuve de progrès depuis quelques années.

Leurs travaux agricoles sont restreints; d'un autre côté la sécheresse persistante de 1893, jointe aux ravages de la "mouche à patate", leur a été très préjudiciable.

Il y a eu moins de mortalité l'an dernier que depuis plusieurs années passées.

Les règlements sanitaires promulgués par le département sont observés, comme le prouve la propreté des habitations et de leur voisinage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. McISAAC,
Agent des sauvages.

ILE DU PRINCE-EDOUARD,
BAIE D'EGMONT, 25 avril 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Depuis mon dernier rapport il ne s'est pas opéré de changement particulier parmi les sauvages de ma surintendance. Ceux qui sont établis sur leurs réserves cultivent leurs terres dans de certaines proportions et font des progrès en agriculture. Ils auront une bonne moisson cette année, à l'exception de l'avoine, dont le rendement sera au-dessous de la moyenne, et qui comme les autres grains a souffert de la rouille.

Je suis heureux de dire que les sauvages de l'île Lennox tiennent les promesses de tempérance qu'ils ont faites il y a plusieurs années. Les garçons ont suivi l'exemple de leurs pères. Ils ont eux-mêmes formé une société de tempérance. Ils tiennent leurs assemblées dans la maison d'école, une fois par mois.

L'école de la réserve de l'île Lennox va bien. Les sauvages s'y intéressent et la fréquentent en bon nombre.

Les sauvages qui demeurent sur les réserves vivent dans des maisons qui sont assez bien finies à l'extérieur. Plusieurs de ces maisons sont bien meublées et très confortables.

La réserve de Morell.

Chacune des cinq familles sauvages qui demeurent sur cette réserve a 35 acres de terre. Près de la moitié est en culture; le reste est boisé. Le sol est très bon. Les récoltes sont bonnes chaque année. Deux des familles sont assez à l'aise.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JEAN O. ARSENAULT,
Surintendant des sauvages.

AGENCE DU PORTAGE-LAPRAIRIE, 22 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre pour votre information mon rapport annuel avec un état statistique, qui indique l'état des sauvages sous ma surveillance, avec un inventaire de toute la propriété de l'Etat et de sa valeur approximative, le tout pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Relativement aux sauvages de mon agence, je ne puis dire qu'il s'est accompli beaucoup de changement depuis mon rapport de l'année dernière.

Bandes de la Rivière du Roseau.

Elles n'ont rien fait sous le rapport de travaux agricoles, à l'exception d'un homme sur la réserve proprement dite, et du chef et de deux autres individus qui demeurent aux Rapides. Sur la réserve proprement dite le département a cultivé 94 acres, et un des sauvages en a cultivé 33. Aux Rapides le chef a semé 15 acres en blé et planté un peu de pommes de terre et de maïs, et deux autres sauvages ont semé chacun 5 acres de blé et un peu de pommes de terre et de maïs, et deux ou trois autres ont semé un peu de pommes de terre et de maïs. Le rendement du blé sur ces réserves est très maigre à cause de la sécheresse persistante. Les sauvages de ces bandes ne se mettront pas à cultiver tant qu'ils obtiendront de vingt à vingt-cinq centins la livre pour la serpentine, et il ne semble pas se produire de baisse dans la quantité qui se cueille chaque année. Cette année ces trois bandes en ont vendu douze mille livres, et cette quantité à un prix moyen de vingt centins la livre représente la jolie somme de $2,400. Je puis dire de ces bandes que je ne les ai jamais vu paraître aussi bien et aussi propre tant dans leur personne que dans leurs vêtements.

Bande de la Longue-Plaine.

Cette bande s'est mise plus volontiers au travail cette année que par le passé. Ils ont fait des perches et des piquets et construit de six à sept cents perches de clôture neuve sur leur réserve ce printemps. Ils ont cultivé environ cent quinze acres, dont quatre-vingts en blé et le reste en avoine et orge. Soixante-quinze acres de cette culture se composent d'un sol élevé et sablonneux, et le grain est très léger à cause de la sécheresse et aussi, parce qu'il n'y a pas eu de labours d'automne, mais le grain est très bon. Le reste a été semé dans la vallée et très tard, de sorte qu'il n'en résultera pas grand'chose. La plus grande partie de cette culture a été faite en orge et en avoine. Ils ont mis cent tonnes de foin en meulon et tout leur blé est moissonné. Ils l'ont fauché eux-mêmes, mais j'ai dû leur fournir de la ficelle, attendu que leurs marchands ne veulent pas leur faire crédit.

Les Jardins Sauvages.

Le chef, son fils et deux autres individus sont les seuls qui fassent ici un peu de culture. Le chef et un de ses fils ont quarante acres de blé, son autre fils en a huit acres ; quant aux deux autres, un en a seize acres et l'autre trois. A l'époque où je faisais la distribution des annuités, les cultures avaient une belle apparence, quoique la plus grande partie du terrain eût été labourée au printemps.

Les pommes de terre et les légumes du chef avaient une très belle apparence. Les sauvages qui demeurent aux Jardins sont en face d'une difficulté sérieuse, vu qu'ils n'ont pas de foin à leur commodité, et en conséquence ils perdent du bétail tous les printemps. En outre ils ont beaucoup de difficulté à surveiller leurs bestiaux, les colons les mettent en fourrière lorsqu'ils les trouvent à faire des dégâts sur leurs fermes. Le chef, son fils et un autre sauvage cultivent les trente-quatre acres que le département a préparées et clôturées, et le fils du chef a commencé à défoncer le reste de la terre comprise en dedans de la clôture, soit un morceau de six ou sept acres.

Bande du Lac du Cygne

Les sauvages qui demeurent sur cette réserve augmentent en nombre. Ils ont eux-mêmes fait leurs semailles cette année, sous la surveillance de M. Jarvis, du bureau des sauvages, à Winnipeg. Ils ont ensemencé en tout soixante-quinze acres, dont soixante-cinq en blé, six en avoine et quatre en orge ; on a dû labourer le tout au printemps, à l'exception de quinze acres labourées l'automne dernier par le sauvage Wakemahwawetung, qui cultive pour son propre compte depuis trois ans.

La terre en culture sur cette réserve est haute et passablement légère, et si l'on tient compte de la très grande sécheresse, la culture des trente acres qui ont été ensemencées en orge l'année dernière est assez bonne ; les autres vingt acres sont pauvres et couvertes de mauvaises herbes, mais les quinze acres qui ont été labourées à l'automne ont belle apparence. L'avoine et l'orge ne valent pas grand'chose. Les sau-

vages eux-mêmes ont défoncé environ vingt acres de nouvelle terre. Cet automne un individu en a défoncé dix acres dont une partie a été retournée; un autre en a défoncé sept et un autre trois acres, Ils n'ont pas beaucoup de pommes de terre et de maïs, mais ce qu'ils ont a une belle apparence.

Je puis dire que durant les dix-huit distributions d'annuités que j'ai faites aux sauvages, je n'ai jamais eu aussi peu de difficulté que cette année. Du jour où je suis arrivé parmi eux au jour où j'en suis parti, je n'ai pas constaté qu'il y eut des boissons alcooliques, et je n'ai pas vu le moindre indice d'ivrognerie sur les réserves ou dans les environs.

Je n'ai pas appris qu'il y eut beaucoup de maladie parmi eux, et les naissances dépassent les décès de cinq.

Il est presque impossible de leur faire prendre soin de leurs bestiaux,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur

FRANCIS OGLETREE
Agent des sauvages.

CLANDEBOYE, MANITOBA.
TRAITÉ N° 1, 30 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Saint-Pierre.

Les récoltes sont médiocres cette année en cette réserve, à cause de la sécheresse exceptionnelle de l'été dernier; et comme les eaux du lac Winnipeg ont inondé les marécages à foin à l'extrémité septentrionale de la réserve, ils n'ont pu faire autant de foin que d'habitude, mais la qualité en est meilleure, attendu que c'est tout du foin des plateaux. Après avoir mis de côté la quantité nécessaire à l'alimentation de leurs animaux, ils pourront en vendre environ un millier de tonnes.

Cette bande, l'hiver dernier, a gagné, à abattre et à transporter du bois de chauffage, environ cinq mille dollars; rien de ce bois n'a été abattu sur la réserve. Grâce à ce travail et à d'autres emplois ils ont passé un bon hiver, et presque tous ceux qui vivent sur la réserve ont maintenant une paire de bœufs ou de chevaux à l'aide desquels ils font un commerce considérable de transport, etc.

Mais le fait qu'ils peuvent trouver tant à faire ainsi n'améliore pas leurs fermes, le bas prix du grain rend la culture peu profitable; et je ne pense pas que dans cette partie du pays il existe un cultivateur qui ait pu mettre une piastre de côté dans le cours de l'année dernière, et les sauvages qui gagnent leur vie à cultiver ont eu toutes les misères à joindre les deux bouts. Tous, cependant, cultivent des pommes de terre, du maïs et des légumes; la plupart des femmes peuvent traire leurs vaches, un bon nombre peuvent faire du beurre et en vendent; ils en obtiennent un prix aussi élevé que celui que reçoivent les femmes des blancs du voisinage; si vous visitez leurs maisons vous verrez nombre de femmes occupées à tricoter, à faire les vêtements de la famille, à travailler au ménage, etc., tout comme le font leurs sœurs les blanches, et une forte partie de leurs habitations sont aussi propres que toutes autres dans la province. De fait, une des principales causes déterminantes de l'amélioration des sauvages de cette réserve, est l'industrie de leurs femmes et de leurs filles. Quiconque visite la réserve le dimanche, et voit la population se rendre aux différentes églises, ne peut qu'être surpris à l'apparence propre de tout ce monde bien mis qu'il rencontre, une telle différence depuis quelques années.

Tête-Ouverte.

Le chef Naseka-pen-ais de cette bande est mort ce printemps; c'était un vieillard qui fût toujours fidèle à Sa Majesté et au gouvernement canadien, c'est plus à cause de

l'attitude qu'il prît lors de la première révolte de Riel qu'à toute autre chose que les sauvages païens ne voulurent rien avoir à faire avec Riel; en 1869-70 il passa l'hiver avec cinq cents hommes à Saint-Pierre. Riel et ses amis lui firent toute sorte d'offres pour l'engager à se joindre à eux, mais il demeura ferme, et je crois que par cette action il sauva au gouvernement canadien des milliers, sinon des millions de dollars; car, à cette époque, il avait à sa suite tous les sauvages païens d'ici à la baie du Tonnerre.

Cette bande a une meilleure récolte de pommes de terre qu'elle n'en a eu depuis plusieurs années, vu qu'elles ont été l'objet de plus de soin. Leurs cultures ont une belle apparence et leurs bestiaux ne peuvent être mieux. Les sauvages ont sorti pour plus de sept cents dollars de bois des terres de l'Etat et l'ont transporté sur les rives de la rivière de la Tête-Ouverte pour M. Dagg, de Selkirk; bon nombre ont aussi travaillé dans d'autres campements. Les chasseurs ont été très heureux, mais ils ont abattu très peu de caribous; le poisson a été rare.

Fort-Alexandre.

Cette bande est prospère. Je n'ai jamais vu de meilleurs jardins que ceux de cet été. Presque tous sans exception étaient libres de mauvaises herbes et magnifiquement entretenus, et comme ils ont eu d'abondantes pluies en mai et juillet, je m'attends à ce qu'ils aient de bonnes récoltes.

Les chasseurs aux fourrures ont été très heureux; les pêcheurs n'ont guère réussi. Ils n'ont pas vendu plus de trente tonnes de poisson.

La grande difficulté pour cette bande est que tout leur commerce se fait par échange. Il n'y a pas d'argent, ils ne voient jamais une piastre, sauf à l'époque du traité, et généralement ils remettent l'argent qu'ils touchent alors à un traiteur qui leur a fait des avances; et comme quelques-uns d'entre eux ne paient pas leurs dettes, les traiteurs, pour se protéger, sont obligés d'exiger tant pour cent de plus pour leurs marchandises afin de pourvoir aux pertes, ce qui fait que les bons paient pour les mauvais et que leurs annuités ne leur font que peu de bien.

Bon nombre de sauvages qui n'étaient pas chasseurs ont dû aller travailler dans les forêts; mais comme leurs familles avaient des pommes de terre et du poisson elles n'ont pas trop mal vécu.

Observations générales.

Il y a dans mon agence un peu plus de cinq cents enfants d'âge à aller à l'école. Sur ce nombre plus de cent trente fréquentent les écoles d'industrie, et deux cent vingt-six suivent les écoles ordinaires sur la réserve.

Les écoles de Saint-Pierre du sud et Saint-Pierre du nord sont sous la direction d'instituteurs supérieurs et sont au niveau de n'importe quelle école rurale, et l'assiduité des enfants est bonne. L'école protestante de Saint-Pierre de l'est, l'école catholique de Saint-Pierre de l'est, et les écoles catholiques de Muckle's-Creek et de Netley-Creek ont de bons instituteurs; mais les parents des enfants, bien que leurs habitations soient près des écoles, sont toujours ci et là, et il s'en suit que la présence est faible. Il n'y a présentement que neuf enfants d'âge à aller à l'école dans les alentours de l'école de Muckle's-Creek, attendu que neuf enfants sont allés à l'école d'industrie de Saint-Paul.

A l'école catholique de Netley-Creek il n'y a que sept enfants dans les environs, et il n'est pas probable qu'il y en ait davantage; trois de ces enfants sont catholiques. A Tête-Ouverte il y a quarante enfants d'âge à aller à l'école, dont vingt-trois seulement vivent sur la réserve, et rien que dix-sept à deux milles de l'école. Leurs parents sont très nomades, et les païens seraient heureux de voir l'école se fermer, quoiqu'ils y envoient leurs enfants lorsqu'ils sont sur la réserve.

L'école catholique de Fort-Alexandre et l'école située plus haut sont de bonnes écoles. La présence est aussi bonne qu'on pourrait l'espérer, quand on songe qu'une rivière large d'un mille divise la réserve, et que les parents sont à peu près également partagés entre les deux rives; de sorte que dans les mauvais temps les enfants du côté nord-est de la rivière ne peuvent se rendre à l'école.

Dans la partie méridionale du lac la pêche du poisson blanc a été médiocre, et la pêche du brochet, du doré, et autres poissons sous la glace n'a été que passable. La loi au sujet de l'esturgeon, quant aux sauvages, est à leur avantage et à personne autre.

La permission qu'on a donné aux enfants de Saint-Pierre qui fréquentent l'école d'industrie de la terre de Rupert d'aller voir leurs parents à l'époque de la distribution des annuités est une expérience qui a été couronnée de succès ; on a permis à quarante enfants de sortir ; les parents ont été enchantés, et M. Ashby, le principal, a eu l'honneur d'en ramener quarante-trois sans difficulté. Le travail de M. et de Mme Ashby est un véritable succès ; ils ont la confiance des enfants et des parents, et ceux-ci comprennent que ceux-là sont traités comme ils doivent l'être.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. M. MUCKLE,

Agent des sauvages.

TRAITÉ N° 2, AGENCE DE MANITO-WA-PAW,
DÉTROIT, LAC MANITOBA, 15 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Les sauvages des neuf différentes réserves dont j'ai la direction sont dans un état assez prospère et se sustentent eux-mêmes, les uns au moyen de la pêche et de la chasse, d'autres à faire de l'élevage du bétail et à cultiver, un certain nombre à travailler dans les scieries à Fairford, et à l'époque des moissons et du battage du grain, dans les plaines de Portage-la-Prairie; pendant l'hiver on distribue quelques secours à quelques-uns, comme aux vieillards, aux aveugles et aux infirmes. Les cultures en général et particulièrement les pommes de terre sont belles, et il y a encore abondance de foin, nonobstant le fait que depuis l'année dernière l'eau du lac Manitoba monte et que nous perdons en conséquence une partie de nos meilleures prairies, mais les bandes pourront se procurer cette année encore assez de foin pour leurs bestiaux.

Je constate que le bétail est mieux soigné qu'autrefois, et en conséquence les animaux ont meilleure apparence. Sur certaines réserves, bien que les sauvages aient une quantité de foin suffisante, ils éprouvent beaucoup de difficulté à le transporter à leurs habitations, à cause de la profondeur de la neige et des fréquentes tempêtes de neige; mais les sauvages, en s'aidant les uns les autres, ont réussi à soigner leurs animaux, dont le nombrea ugmente.

C'est avec beaucoup de plaisir que je porte à l'attention du département un changement très favorable dans les aspirations des sauvages de mon agence et un redoublement d'ambition chez eux. On constate des témoignages du désir qu'ils ont de gagner eux-mêmes leur vie et d'avancer. Grâce à l'instruction que les écoles ont répandu parmi les jeunes générations, ils voient qu'il est de leur intérêt d'avoir des biens à eux propres et de ne pas vivre tout simplement aux dépens de l'Etat. Plusieurs individus ont acheté des instruments aratoires et des animaux pour leur propre compte, à même leurs annuités et à l'aide du produit de leur travail, tandis que chez la plupart d'entre eux germe le désir d'être plus utiles à eux-mêmes et à la société, ce qui indiquerait qu'avec quelques années encore d'externat et de pensionnat, leurs mœurs et leurs habitudes seront sur un pied d'égalité avec celles de la moyenne des blancs.

Je suis heureux de dire que les douze écoles de ma division sont toutes ouvertes sur mes réserves et qu'elles progressent bien, quoique parfois l'assiduité ait été très irrégulière à cause d'un retour de la grippe, dont certains cas ont été très graves et même fatals.

Le pensionnat de la rivière de la Poule-d'Eau a été suivi très régulièrement cette année, dix pensionnaires se sont inscrits, et durant cette période pas un seul ne s'est absenté de l'école, même un jour. Ces pensionnaires font d'excellents progrès dans leurs études, peuvent parler couramment anglais et français, et sont des modèles de propreté.

Je suis heureux d'observer que j'ai remarqué plusieurs maisons nouvelles, dont quelques-unes couvertes en bardeaux, particulièrement sur les réserves de Fairford et de la rivière de la Poule-d'Eau, munies de fourneaux, poêles de cuisine, de jolis meubles, etc.; et sur les autres réserves, les maisons étaient en meilleur état et toutes blanchies à la chaux, résultat des mesures de propreté sur lesquelles on a insisté, et ce qui donne des demeures plus confortables aux sauvages.

La santé générale des sauvages de cette agence est maintenant bonne, la conséquence de l'observation des règlements sanitaires du département; on n'a eu que quelques anciens cas de consomption, de fièvre et de rhume ci et là. Presque tous ont été vaccinés.

La chasse est pauvre, la prise des fourrures semble diminuer continuellement, en partie à cause du fait que les animaux à fourrure se font plus rares et en partie parce que les meilleurs chasseurs sont obligés de rester à la maison pour soigner les animaux.

La pêche a été assez bonne; une partie du poisson a été vendue, mais la masse a servi à la consommation des sauvages.

Je suis heureux de déclarer que mes instituteurs ont rempli leurs devoirs avec efficacité. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour l'avancement des sauvages et promouvoir les intérêts du département.

Connaissant la négligence proverbale des sauvages en général, tous les instituteurs ont été provisoirement nommés officiers de santé, avec instructions de mettre en vigueur les règlements sanitaires, ce qu'ils ont fait à leur louange, et je dois dire que de bons résultats s'en sont suivis; aujourd'hui les sauvages construisent de meilleures maisons et portent plus d'attention aux lois sanitaires dans leurs petits villages. Ils comprennent enfin qu'à moins d'employer plus de chaux et d'eau ils ne peuvent nettoyer convenablement leurs maisons et devenir ainsi une race plus propre et plus florissante de santé.

Ils se sont rendus compte de la chose, et aujourd'hui je remarque pour la première fois sur les réserves cet esprit de propreté, bien que depuis dix-neuf ans on n'ait cessé de travailler dans ce sens, et qu'on n'ait pu obtenir le succès général qu'on atteint aujourd'hui.

En terminant je suis très heureux de dire que l'immoralité et l'abus des boissons enivrantes disparaissent rapidement en conséquence de la présence des églises et des écoles sur toutes les réserves; nos ministres et nos missionnaires zelés y font tous les dimanches les services du culte et d'école, remplaçant les superstitieuses coutumes d'il y a quelques années à peine, alors que les sauvages païens pratiquaient toutes les superstitions de leurs ancêtres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. MARTINEAU,
Agent des sauvages.

AGENCE DE COUCHEECHING, 10 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

La plupart des sauvages de cette agence sont chasseurs, et en conséquence ne font guère de culture. Seuls ceux qui demeurent à la rivière Lapluie ont quelque chose qui ressemble à une ferme, et les sauvages de Manitou et du Long-Sault sont de beaucoup plus avancés que ceux de Hungry-Hall ou des Petites-Fourches. Les sauvages de Manitou et du Long-Sault ont, cette année, plus que le double de

terre en culture, et leur maïs et leur pommes de terre valent la peine d'être vus. Ils auront une récolte considérable si rien d'imprévu n'arrive. Le sol de ces deux réserves est exceptionnellement bon, et j'ai toute raison de croire que ces sauvages font aujourd'hui de véritables efforts pour améliorer leur état et leurs fermes. Les sauvages de Hungry-Hall sont démoralisés, ils semblent incapables de réunir leurs forces et commencer. C'est en grande partie le résultat de leur abus du whisky et de leur voisinage des blancs, qui sont constamment dans des alentours de la réserve en été et ne sont pas ce qu'il y a de mieux en fait d'exemple pour nos sauvages. Les sauvages des Petites-Fourches sont paresseux et ne s'adonnent pas à la culture aussi volontiers que leurs frères des Rapides. Cependant ce n'est plus qu'une question de temps très court, alors que ces sauvages seront obligés de gagner leur vie autrement que par la chasse, attendu que leur territoire de chasse est du côté américain et que d'ici à deux ans ce territoire sera colonisé par des blancs. Les sauvages du lac Lapluie peuvent encore vivre de chasse et de pêche, et depuis l'explosion de la fièvre de l'or, les chercheurs les emploient comme guides et comme canotiers, ce qui leur rapporte un peu d'argent. Je constate que les sauvages sont restés en bonne santé, et depuis que je vous ai transmis mon dernier rapport annuel, le ministère a engagé le Dr W. Birdsall pour veiller aux besoins des sauvages de cette agence. Cette année il en a vacciné un grand nombre, et une seule bande s'y est opposée, à savoir, celle du lac Lacroix. On a aussi fait l'acquisition d'une quantité considérable de médicaments pour les sauvages, et le tout se trouve dans la pharmacie du docteur. Il y a quatorze naissances de plus que les décès cette année.

On est à construire deux nouvelles écoles, une sur la réserve du Long-Sault et l'autre sur la réserve des Petites-Fourches, et lorsqu'elles seront terminées elles auront une belle apparence. Les sauvages semblent être très reconnaissants pour ce que le département fait pour eux en matière d'éducation, et ils sont très fiers de leurs nouvelles écoles. Ils ont convenu de faire du défrichement autour des bâtiments et aussi de les entourer de clôtures. L'école de Hungry-Hall a été fermée pendant quelque temps, mais toutes les autres sont restées ouvertes. M. Bagshaw, instituteur au Long-Sault, fait un excellent travail et semble très énergique et avoir les intérêts des enfants à cœur. Il a beaucoup amélioré les choses ici. Au Manitoba, nous avions un autre excellent jeune homme, un garçon qui avait toutes les qualités requises pour enseigner. Ce fut avec un bien sincère regret que j'ai dû annoncer au département qu'il s'était noyé. Sauvages et blancs étaient beaucoup attachés à M. Wain, arrivé d'Angleterre depuis quelques mois à peine. Aux Petites-Fourches et à Coucheeching les instituteurs ont été changés depuis mon dernier rapport. M. Woods, de la première réserve, a donné sa démission, après avoir enseigné sans interruption pendant quatre ans; il a été remplacé par M. Georges M. Tucker, qui enseigne maintenant sur la réserve de Coucheeching, où il est très aimé de la population. Parlant généralement de cette question d'éducation, je puis dire qu'il y a amélioration sensible, bien que lente, mais on ne peut s'attendre à mieux tant que la chose n'aura pas complètement cessé et que les sauvages ne demeureront pas permanemment sur leurs réserves. Un côté agréable de cette question, est que les parents constatent d'eux-mêmes que la prospérité future de leur race dépend de l'éducation, et que sans cela ils ne réussiront jamais à devenir aussi prospères que les blancs. Les parents aimeraient à ce que leurs enfants suivissent l'école régulièrement, mais ils sont obligés d'avouer que leur influence sur eux n'est pas suffisante pour les y forcer. Les sauvages de cette agence semblent contents et satisfaits, et ne m'ont jamais causé d'ennui, et je n'entends pas formuler de plaintes à leur sujet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. C. CORNISH,
Agent des sauvages.

Département des Affaires indiennes.

AGENCE DE LA SAVANNE, TRAITÉ N° 3,
FORT-WILLIAM, 22 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'année expirée le 30 juin 1894.

Le 5 juillet nous arrivâmes à la Pointe-aux-Peupliers, à la réserve du lac des Mille-Lacs. Un conseil se tint, auquel trois nouveaux conseillers furent élus pour un terme de trois ans chacun. Les approvisionnements arrivèrent le 6; après les avoir examinés et distribués, je fis les paiements. Les grains ont une belle apparence, bien qu'ils aient été semés un peu tard; les bestiaux sont en bon état.

Les anciens conseillers ne donnaient pas satisfaction à la bande, attendu qu'ils ne prenaient aucun intérêt à la réserve. J'espère qu'il y aura amélioration sous la nouvelle administration.

La bande du lac de l'Esturgeon a été payée au Portage-des-Pins; un nouveau conseiller fut élu ici pour remplacer Midwiash, décédé l'hiver dernier.

Le chef a eu le malheur de perdre sa tente par un incendie, dans lequel il a perdu son drapeau, sa médaille et plusieurs autres articles.

On arriva à la réserve de Wabigoon le 16 juillet. Je payai les annuités, visitai les approvisionnements, le bétail et les potagers. La "mouche à patate" a fait beaucoup de dégâts ici l'année dernière.

Je visitai l'école, où il y avait trente enfants présents, tous nets et propres. Les sauvages ont l'intention de transporter la maison d'école à un endroit plus rapproché de leurs habitations, afin que les enfants puissent suivre l'école plus régulièrement en hiver.

Le révérend George Prewer, missionnaire de l'Eglise d'Angleterre, qui réside dans le voisinage de cette réserve, fait de son mieux pour évangéliser les sauvages ici.

Nous arrivâmes à Frenchman's-Head le 20 juillet, examinâmes et distribuâmes les appointements, puis nous nous mîmes à payer les annuités, ce que nous terminâmes le lendemain.

Ces sauvages ont planté leurs pommes de terre dans un sol neuf cette année; et ils espèrent avoir une bonne récolte; leurs potagers sont très avancés.

Le vénérable archidiacre Phair et le révérend M. Pritchard, du lac Seul, étaient ici. L'église n'est pas encore terminée. L'école a été fermée en octobre dernier à cause de la santé chancelante de l'instituteur, le révérend M. Graham, et elle n'a été ouverte de nouveau qu'en juin dernier, lorsque M. Norquay en prit la direction.

Le jour de l'inspection il y avait trente-deux enfants présents, tous très propres. L'école et son terrain sont en excellent état.

Au lac Seul les paiements ont été faits le 23 et le 24 juillet, après l'examen et la distribution des approvisionnements. J'ai examiné leurs potagers, qui ont une belle apparence; leurs bestiaux sont en bon état.

Cette bande a abattu une vieille vache durant l'hiver et en a vendu la viande pour $30, et avec cet argent j'ai acheté un taureau pour ces sauvages.

Il y avait soixante-sept enfants présents à l'école, quelques-uns des élèves sont assez avancés. Leur écriture et leur arithmétique sont très bonnes, mais la lecture et l'épellation ne sont que passables. Tous les enfants chantent très bien.

La maison du chef Ackiewence a été incendiée l'hiver dernier; il travaille en ce moment à s'en construire une autre. Les outils et les instruments aratoires étaient en bon état; les sauvages ont dit qu'ils ne demandaient pas davantage présentement, attendu que la génération qui pousse en aurait besoin.

Le 26 juillet la bande de Wabuskang a touché son annuité, et on a distribué les approvisionnements ordinaires. Il n'y a pas de bétail sur cette réserve. Leurs potagers, qui se composent de navets, de carottes et de pommes de terre, sont très bons.

Il y a vingt-huit noms sur la liste de l'école, et quatorze enfants étaient présents. Ils ont chanté l'hymne nationale et dit l'oraison dominicale en très bon anglais. On nous a fait voir d'excellents manuscrits, tous semblent aimer l'écriture et l'arithmétique, mais leur lecture et leur épellation sont médiocres.

Nous arrivâmes à Grassy-Narrows le dimanche, 29 juillet; le lendemain un nouveau conseiller fut élu et les affaires du jour furent réglées. Les potagers, ici, sont maigres. Quatre bestiaux sont morts durant l'hiver. La vache qui leur reste est en bon état, et ils ont encore une bonne quantité de foin.

Le révérend Père Cahill a ouvert l'école pendant quelques jours lorsqu'il a visité la réserve. Quand il aura trouvé un instituteur convenable, l'école sera de nouveau ouverte. Les sauvages ont promis d'envoyer au moins vingt-cinq enfants régulièrement.

La bande du lac à l'Aigle a été payée le 2 août et les distributions ordinaires ont été faites. Leurs bestiaux sont en bon état et leurs potagers bien avancés. Ils ont de meilleures pommes de terre que toutes les autres bandes.

En terminant je dirai que les règlements sanitaires du département ont été exécutés autant que possible sur les différentes réserves.

Le Dr Hanson a vacciné bon nombre de sauvages cette année.

Il y a eu vingt-cinq décès et trente-quatre naissances chez les diverses bandes.

Les vêtements fournis tous les trois ans et distribués cette année au chef et aux principaux de cette agence ont donné entière satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McINTYRE,
Agent des sauvages.

AGENCE DU PORTAGE-DU-RAT, 30 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Les sauvages des diverses réserves de cette agence sont dans un état assez prospère et continuent à vivre de leur propre travail, à l'exception de quelques vieillards et de quelques infirmes qui reçoivent encore des secours en hiver. Les diverses bandes dont les réserves sont situées sur le lac des Bois formulent de sérieuses plaintes relativement à la rareté du poisson, à cause du grand nombre de pêches dans le lac. Quelques bandes ont manqué de pommes de terre pour les semailles ; on leur a donné quatre boisseaux de maïs et huit boisseaux d'orge pour semence. J'ai visité les écoles au mois de mai, mais il s'y fait très peu de progrès à cause de l'assiduité irrégulière des enfants ; les sauvages sont souvent obligés de quitter leurs réserves pour se procurer du poisson, et naturellement ils amènent leurs familles; de plus, à l'automne ils partent à la chasse pour deux mois. La santé générale des enfants a été bonne. Il y a eu quarante-sept décès, dont dix-huit petits garçon, douze petites filles et dix-sept adultes; et quarante-trois naissances, dont vingt-sept garçons et seize filles. Les règlements sanitaires ont été mis en vigueur, et ils ont promis de construire des foyers de cheminée dans leurs habitations. Le Dr Hanson a visité les diverses réserves durant l'année, mais nombre de sauvages préfèrent se servir de leurs racines et de leurs herbes.

Le chef de la trente-septième, angle nord-ouest, a perdu partie d'une main par l'explosion de son fusil en chassant, et il est encore incapable de se servir de sa main.

Il me fait peine de dire qu'à cause de la crue des eaux la récolte du riz dans le lac des Bois a encore complètement manqué ; dans certains lacs de l'intérieur les sauvages pourront peut-être en cueillir une faible quantité.

On fait disparaître petit à petit le trafic des liqueurs enivrantes, bien que les sauvages s'en procurent encore en faibles quantités.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. J. N. PITHER,
Agent des sauvages.

TRAITÉ n° 4, BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,
COTÉ, ASSA., 24 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel accompagné d'un état statistique et d'un inventaire de tous les biens de l'Etat sous ma surveillance au 30 juin 1894.

La population de cette agence est de 646 sauvages, dont trois chefs; et l'agence se compose de quatre réserves.

Le soin du bétail est leur principale occupation, ce qui nécessite une quantité considérable de foin à faire, la culture de racines et un peu d'herbe; la culture de celle-ci est difficile à faire ici. Dans un avenir rapproché les sauvages devront compter exclusivement sur l'élevage du bétail.

La santé générale des sauvages de cette agence a été assez bonne, et tous les soins médicaux leur ont été donnés, ayant, pour cet objet, un assortiment complet de médicaments à l'agence.

La bande de Côté se compose de 272 sauvages; elle possède 41 chevaux, 372 têtes de bétail, 15 chariots de ferme, etc.

Cette année, par ses fourrures, son service de roulage, la vente du bœuf, sa main-d'œuvre, cette bande a réalisé $3,410.

Il y a sur cette réserve un pensionnat spacieux sous la direction de l'Eglise presbytérienne; le registre de cette école contient trente-cinq noms inscrits, avec une présence moyenne de vingt-deux; il y a aussi trente-quatre enfants de cette bande qui fréquentent l'école d'industrie de Régina; ces enfants y vont sans interruption depuis plus de deux ans; c'est une présence excellente pour le nombre d'enfants sur la réserve.

La bande de La-Clef se compose de deux cent vingt-cinq sauvages, dont soixante-cinq demeurent ici et cent soixante au lac Winnipegoosis.

Ils possèdent vingt-huit chevaux et cent quatre-vingt-cinq têtes de bétail. Ils ont gagné dans le cours de l'année la somme de $3,790 par la vente de leurs fourrures, leur service de roulage et leur travail.

Cette bande a deux écoles sous la direction de l'Eglise d'Angleterre, une ici et l'autre sur la réserve de pêche au lac Winnipegoosis; le nombre d'enfants inscrits ici est de seize, avec une présence moyenne de neuf. L'école du lac Winnipegoosis a quarante-trois élèves inscrits et une présence moyenne de vingt-deux.

La bande de Keesickouse se compose de cent quarante-neuf sauvages et possède vingt-neuf chevaux et deux cent douze têtes de bétail.

Leurs recettes provenant de la vente de leurs fourrures et de leur bœuf, et de leur travail, se sont élevées, cette année, à $1,823.

Cette réserve à une école qui était autrefois sous la direction de l'Eglise catholique romaine, mais elle est restée fermée cette année. Elle a trois enfants qui suivent l'école d'industrie de Qu'Appelle et un l'école d'industrie de Régina, ainsi que six enfants qui vont au pensionnat de Crowstand, sur la réserve de Côté.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. E. JONES,
Agent des sauvages.

TRAITÉ N° 4, AGENCE DE MUSCOWPETUNG, 31 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les progrès accomplis dans le cours de l'année sont en somme encourageants.

Le nombre d'enfants qui fréquentent l'école d'industrie est maintenant de quatre-vingt-dix-sept, à Qu'Appelle de soixante et dix, à Régina de vingt-sept, et l'école de la réserve des Sioux à sur sa liste seize élèves inscrits.

Je suis heureux de dire que la santé des sauvages a été bonne, et le docteur Seymour, le médecin officiel, signale une amélioration constante et rapporte que la consomption et les scrofules diminuent.

La vente du bois et du foin a augmenté, et à l'époque durant laquelle les sauvages s'occupent de ce travail ils pourvoient entièrement eux-mêmes à leur propre subsistance.

Les sauvages ont très bien observé les règlements de pêche et de chasse, et je n'ai pas signalé d'infraction à la loi sous ce rapport.

La pêche dans les lacs a été bonne et la chasse au canard et à la poule des prairies abondante au commencement de la saison, mais le nombre d'amateurs de chasse est devenu aujourd'hui si considérable dans le pays que le gibier est bientôt devenu farouche et difficile à atteindre.

Les animaux ont bien hiverné et l'augmentation cette année est satisfaisante.

Les paiements des annuités se sont faits sans encombre et ont été suivis du nombre ordinaire de traiteurs.

La bande de Pasquah, ainsi que je l'ai dit dans mon dernier rapport, a pu pourvoir à ses propres besoins, et les seuls sauvages qui ont eu besoin de secours pendant l'hiver sont les vieillards et les indigents.

Les Sioux de la rive septentrionale du lac continuent à prospérer et ils sont les sauvages les plus indépendants de l'agence, pourvoyant entièrement seuls à leurs besoins ; à l'époque des moissons ils sont en grande demande, et d'un bout de l'année à l'autre ils ont tout l'ouvrage qu'ils peuvent faire.

Les maisons de ferme des réserves de Piapot et de Muscowpetung ont été améliorées et sont maintenant très confortables.

Les fermiers qui ont la direction des travaux agricoles des différentes bandes m'ont beaucoup aidé dans l'exécution de mes devoirs.

Je transmets sous ce pli un état statistique et un inventaire de tous les biens de l'Etat sous mon contrôle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. B. LASH,
Agent des sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,
BIRTLE, MANITOBA, 17 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur l'état général des sauvages sous ma surveillance, ainsi qu'un état statistique et un inventaire des biens de l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Bande des Sioux.

La bande de Queue-dOiseau, réserve n° 57, a fait une maigre moisson l'automne dernier, à cause de la sécheresse, et comme les prix des grains étaient très bas les sauvages ont obtenu peu de chose de leur travail, et cela, joint à la moisson infructueuse de 1892, a laissé la plupart des cultivateurs sauvages dans des circonstances beaucoup plus pauvres que précédemment. Cette année, pour les raisons que je viens d'énumérer et à cause de leur imprévoyance dans les années de prospérité, bon nombre se sont trouvés à ne pas avoir une quantité suffisante de grains de semence pour ensemencer une aussi grande étendue de terre qu'ils l'auraient désiré ; toutefois ils ont ensemencé environ deux cent cinquante acres en blé, près de cinq acres en pommes de terre, dix-huit acres en avoine, et environ cinq acres en maïs et en légumes ; et je suis heureux de dire qu'une pluie abondante est tombée sur la réserve, et que les grains et les racines promettent un bon rendement.

Réserve n° 58.

La bande de Sioux de la rivière du Chêne a eu depuis deux ans de légères récoltes vu l'absence de pluie suffisante, et cette année, je regrette de le dire, la perspective n'est guère meilleure pour la même raison.

Cependant, malgré ces contretemps, les sauvages sont en somme dans une meilleure position qu'ils ne l'étaient en 1892, attendu qu'alors ils n'avaient pas conservé assez de grain de semence pour eux-mêmes et qu'ils étaient plongés dans les dettes pour des instruments aratoires et d'autres articles, ce dont pour la plupart ils auraient pu se dispenser, mais qu'ils ont achetés parce qu'ils pouvaient le faire au moyen de billets faits à ordre.

Cette amélioration est en grande partie le résultat de la surveillance de M. R. W. Scott, que le département a envoyé pendant un peu plus de deux ans pour leur enseigner à cultiver, diriger la vente de leurs produits ainsi que l'emploi de leurs recettes.

En thèse générale les sauvages ont tout espoir, et le plus grand nombre de cette bande ne font pas exception; ils préféreraient vendre immédiatement tous leurs grains et risquer de pouvoir acheter leur semence au printemps à crédit, ou en obtenir d'une façon ou d'une autre, et l'instructeur Scott a rencontré chez plusieurs beaucoup d'opposition lorsqu'il a voulu les engager à conserver une quantité suffisante de leurs propres récoltes pour les semailles; tout de même ils ont conservé assez des dernières moissons pour ensemencer plus de huit cent acres de terre, et j'ai confiance que si déjà ils ne voient pas individuellement d'avantage à le faire, ils le constateront bientôt.

Réserve n° 59.

Les Sioux du lac du Chêne, ou, comme ils sont connus sur place, les sauvages de la réserve de Pierre-à-Pipe, ont aussi eu de légères récoltes depuis deux ans, à cause du manque de pluie, et malheureusement la perpective cette année n'est pas plus brillante pour la même raison. Le sol est léger et il faut de la pluie en abondance pour obtenir de bonnes récoltes.

Les sauvages de cette bande ont individuellement ensemencé plus de 90 acres; ces cultures, au commencement de l'été, avaient une belle apparence, mais la sécheresse persistante a fait changer l'aspect des choses au commencement de juin.

Réserve n° 60.

La bande de Sioux de la Montagne à la Tortue ne fait guère de progrès en agriculture. La réserve de ces sauvages est à six milles de la frontière internationale, et des sauvages de l'autre côté de la ligne viennent constamment errer sur cette réserve et ces visites ne sont pas à l'avantage des nôtres, car ces vagabonds sont ordinairement de piètres individus. Cette année cette bande n'a que quinze acres en culture.

Sur toutes les réserves siouses de mon agence, le maïs se cultive avec succès chaque année. Les sauvages portent plus d'intérêt à leurs récoltes de maïs qu'à toute autre; ils sèment le grain, arrachent les mauvaises herbes, renchaussent et font la moisson sans instruction et sans qu'on les prie, et j'ai souvent regretté qu'ils ne fissent pas leurs autres travaux agricoles avec autant d'efficacité. Awitichan, de la bande de Queue-d'Oiseau, est un des producteurs les plus heureux est les plus considérables. Il sème ordinairement un acre, ce qui peut n'être pas une grande étendue au point de vue de la région du sud, mais ce qui assez important dans cette province du nord.

Les Sioux prisent fort cette culture comme article alimentaire, et la culture heureuse de cette céréale délicate témoigne des ressources productives de cette province sous ce rapport comme pour les autres cultures.

Un grave défaut chez nombre de sauvages, particulièrement chez les Sioux, c'est leur inhabileté à faire de bons mariages assortis, et comme il n'existe pas de liens réels dans le plus fort de ces alliances, le temps que dure leur cour est très bref ordinairement, et les unions se forment sans examen convenable, et, si ce mariage ne leur est pas convenable, ils le rompent et forment de nouvelles unions à la première

occasion. Cette coutume peut être très commode, mais lorsqu'il y a abus, comme c'est trop souvent le cas, elle a un effet dégradant et elle empêche l'œuvre des missionnaires et le travail de l'école, car ceux qui favorisent ce mode de vie n'aiment pas l'église et l'école, sachant bien que toutes deux réprouvent cette coutume païenne.

Les Sioux particulièrement aiment la danse, et passent en vérité trop de temps et dépensent trop de leurs économies à leurs "pow-wows", nom qu'on donne aux dances des sauvages. J'ai essayé de les dissuader de cette coutume pour la raison que les sauvages qui la pratiquent dépensent leur temps et leur argent, et je ne vois pas qu'elle produise de bons résultats; de plus, les sauvages qui tiennent le plus à cette coutume sont ceux qui s'opposent le plus au progrès en matière d'éducation et de religion, et je regrette que les sauvages sous ma direction reçoivent de la part des blancs un aussi grand nombre d'invitations d'aller prendre part à des démonstrations, à des pique-niques et à d'autres réunions pour y offrir de ces spectacles; et ces invitations, lorsqu'elles sont acceptées, les éloignent ordinairement de leurs réserves et de leurs travaux durant plusieurs jours de suite, et les encouragent à garder des coutumes qui ne sont ni élevées, ni profitables.

La perspective d'une abondante récolte de foin sur les réserves des Sioux du lac du Chêne et de la rivière du Chêne n'est pas aussi bonne que par le passé. Le fauchage répété du foin des prairies, sans lui permettre de mûrir de manière à ce que la graine puisse reproduire, joint à la sécheresse, en est évidemment la cause; mais j'espère qu'on pourra en récolter assez sur les deux réserves pour soigner le bétail tout l'hiver.

Les bestiaux sur toutes les réserves siouses sont en excellent état, et le nombre en est assez grand pour le fourrage qu'on peut se procurer.

Il y a une école ouverte sur la réserve de la rivière du Chêne, et je suis heureux de dire que la présence moyenne a été de beaucoup plus nombreuse que par le passé, de même aussi plus régulière; d'un autre côtés, parents et élèves portent plus d'intérêt à sa prospérité. L'école est sous les auspices de l'Eglise épiscopalienne.

Il y a aussi une école sur la réserve des Sioux de la Montagne-de-la-Tortue, que la *Christian Endeavour Society* de Deloraine entretient seule à ses frais, et bien que le nombre des élèves qui la fréquentent soit faible, il s'y fait un excellent travail; elle a été pour plusieurs enfants de cette réserve le moyen de passer à l'école d'industrie de Régina.

En sus de ces quatre bandes qui n'ont pas de traité il y a cinq

Bandes sous traité

dans mon agence; voici les noms de ces bandes et le nombre des sauvages qui ont touché des annuités l'année dernière:—

Réserve	n° 61, Kee-see-koo-wenin	129
"	n° 62, Way-way-see-cappo	169
"	n° 62½, rivière de la Vallée	70
"	n° 63, creek d'Argent (Le-Joueur)	42
"	n° 67, rivière Roulante	111

La bande de Kee-see-koo-wenin, réserve n° 61, ne fait guère de culture. Le sol de sa réserve se compose d'une terre noire forte et argileuse; les essais de culture du blé n'ont pas réussi, la végétation manquait de vigueur. Pendant plusieurs années de suite le blé à souffert de la gelée avant sa maturité.

Cependant l'avoine donne un bon rendement, et cette année les sauvages en ont environ quarante acres, ainsi que cinq acres de pommes de terre et de liqueurs.

Ils ont au delà de 80 têtes de bétail sous le compte de l'Etat, et tous sont en magnifique état, outre plusieurs bestiaux et chevaux qui sont la propriété particulière des sauvages.

Il n'y a à peu près que la moitié de la bande qui demeure permanemment sur la réserve. Les autres gagnent leur vie à faire la chasse à la montagne du Dauphin et la pêche au lac Winnipegoois. Ceux qui habitent la réserve ont de bonnes maisons et de bonnes écuries, et vivent aussi confortablement que les blancs dans une position semblable. Depuis quelques années, les autres ne gagnent pas aussi facilement

d'argent que par le passé, alors que les animaux à fourrure abondaient plus qu'aujourd'hui. Il y a une bonne école sur cette réserve, sous les auspices de l'Eglise presbytérienne. La présence moyenne est faible, attendu que la bande, ne se composant que de quelques sauvages, les enfants ne sont pas nombreux, et que plusieurs sont au pensionnat de Birtle et à l'école d'industrie de Régina. L'institutrice, Mlle Mary MacIntosh, fait un excellent travail incontestable.

La bande de Way-way-see-cappo, n° 62, se montre d'année en année plus disposée à compter davantage sur son propre travail que sur le gouvernement, et son opposition à l'éducation des enfants disparaît petit à petit; mais sous d'autres rapports je regrette de ne pouvoir signaler de grands progrès dans le sens de l'avancement.

Ils gagnent en grande partie leur vie à vendre du bois de chauffage et du foin que l'on trouve en abondance sur la réserve.

Ils n'ont que six acres de terre en blé et environ huit acres de pommes de terre et de légumes.

Leurs bestiaux sont en bon état.

La bande de la Vallée, qui se compose en grande partie de groupes détachés de la bande du creek d'Argent ou de la bande du Joueur, avec quelques familles des bandes de Way-way-see-cappo et de Ki-si-kou-we-min, demeure depuis plusieurs années en ce lieu, qui se trouve entre la montagne du Dauphin et la montagne au Canard ; mais ce n'est que l'année dernière qu'on lui a promis une réserve dans cet endroit, et pour l'obtenir elle a fait abandon d'environ quinze sections de la réserve du creek d'Argent. Le lieu qu'elle a choisi est magnifique, mais il n'est pas propre à la culture à cause de son élévation et qu'il est exposé aux gelées. Ils gagnent facilement leur vie à chasser, à pêcher, à tanner des peaux, à travailler pour les autres, et à vendre de la racine de sénéga.

La bande du creek d'Argent, ou du Joueur, ne se compose plus que d'un petit nombre, la population ayant été réduite à la suite du départ de ceux qui vont à la rivière de la Vallée et la sortie du traité d'environ une dizaine d'autres.

Il n'y a plus que trois familles sur la réserve ; elles ne font aucun progrès, surtout à cause de difficultés domestiques.

Leurs bestiaux sont en bon état et ont été bien hivernés.

Bande de la Rivière Roulante.

Cette bande, quoiqu'elle ne fasse pas des progrès rapides, va cependant mieux qu'autrefois. Elle gagne sa vie à faire la chasse, la pêche, à tanner les peaux, et en été à cueillir de la racine de sénéga, que les sauvages vendent ordinairement vingt-cinq centins la livre, et comme un bon travailleur peut cueillir de trois à cinq livres par jour, il peut gagner facilement sa vie.

Le conseil de la mission presbytérienne a mis Mr W. J. Wright sur cette réserve comme missionnaire. Il n'y a pas de doute que son influence aura avec le temps un effet salutaire, attendu qu'il a les intérêts des sauvages à cœur. Dix-huit familles de cette bande ont semé du blé, planté des pommes de terre et des légumes, mais la superficie totale en culture est moins de huit acres, dont deux et demie sont en blé. Il faut espérer que ceux qui ont fait de la culture cette année verront, quoiqu'elle soit sur une petite échelle, les avantages qui en résultent, et qu'à l'avenir ils cultiveront une plus grande étendue de terre.

Ces sauvages ont en main quinze têtes de bétail sous le contrôle du gouvernement ; toutes sont en bon état.

Il n'y a dans cette bande que deux enfants qui fréquentent l'école, bien qu'on y trouve une vingtaine d'enfants d'âge à aller à l'école qui grandissent dans l'ignorance.

Depuis mon dernier rapport le magnifique édifice en pierre dont je parlais dans ma lettre du 8 août dernier et que faisait construire le conseil des missions presbytériennes au prix de six mille dollars, a été terminé et convenablement meublé, et depuis la date qu'on y est entré au mois d'octobre dernier il y a eu en moyenne environ trente petits sauvages qui y ont été nourris, logés, vêtus, etc. Antérieurement au mois d'octobre ils étaient logés dans des bâtiments qui ne convenaient guère à cette œuvre; cependant, malgré les désavantages qui s'offraient de temps à autre, il

s'est fait beaucoup de bien ; on a inculqué dans l'esprit des petits sauvages des sentiments qui produiront incontestablement des bons fruits non seulement chez ceux qui en ont été directement l'objet, mais dans les générations à venir.

Plusieurs enfants de mon agence sont dans les écoles d'industrie de Qu'Appelle, de Régina et d'Elkhorn, et quoique je n'aie pas visité ces institutions en personne, je suis persuadé, d'après ce que j'en apprends, qu'il s'opère un grand travail.

Dans mon dernier rapport, j'ai parlé d'un élève du pensionnat de Birtle, du nom de "Hugh McKay", qui était employé de temps à autre dans une imprimerie de la localité; vous apprendrez avec plaisir qu'il persiste à son travail, et le contremaître fait les plus grands éloges de son tact, de son énergie et de sa persévérance.

L'année dernière on lui a donné un petit salaire pour son travail dans l'imprimerie en question ; avec une partie de son salaire il a acheté des actions de la compagnie d'imprimerie. C'est à mon avis un indice de ce que peuvent faire nombre des jeunes sauvages qui grandissent, et je suis tout à fait convaincu que la loi relative à l'éducation obligatoire, passée récemment, était opportune, et que ce sera un bonheur pour bon nombre des jeunes sauvages.

Plusieurs personnes ont été condamnées l'année dernière pour avoir vendu des boissons enivrantes aux sauvages, et, bien que je n'aie jamais espéré mettre complètement fin à ce trafic, tout de même chaque condamnation en restreint incontestablement l'usage parmi les sauvages.

La santé générale de toutes les bandes a été assez bonne.

Quoique je ne puisse pas signaler de grands progrès, je suis convaincu en somme que ce qui a été fait dans ce sens l'a été sur des bases solides.

Quant aux aliments, il a été distribué cette année 90 sacs de farine et 400 livres de bacon, soit environ 4 sacs de farine de plus que l'année dernière et 100 livres de bacon de moins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. A. MARKLE,
Agent des sauvages.

DISTRICT D'ASSINIBOÏA, T.N.O.,
AGENCE DU LAC CROCHE, TRAITÉ N° 4, 20 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon dix-septième rapport annuel, avec un état statistique et un inventaire des propriétés de l'Etat sous mon contrôle au 30 juin 1894.

Les grains cultivés par les sauvages de cette agence et qui ont été récoltés en bon état et à un moment propice l'automne dernier, ont donné un très bon rendement, et là où les travaux de culture ont été faits avec une attention particulière les résultats ont été excellents, surtout là où le sol avait été labouré en été. On a cultivé surtout du blé, et j'annexe un état qui, dans un coup d'œil, fera voir l'étendue de terre cultivée par chaque bande, la quantité de blé réellement moissonnée, et le rendement moyen par acre.

Réserve.	Bande.	Acres ensemencées	Boisseaux de grain battus.	Nombre moyen de boisseaux par acre.
71	Ochapowace	61	649	11½
72	Kah-ke-wis-ta-haw	105	1,395	13¼
73	Cowesess	204	4,140	20½
74	Sakimay	50	763	15¼
		420	6,947	60½

Voici comment ce blé a été utilisé :—

	Boisseaux.
Vendu pour l'achat d'aliments, de vêtements, etc.	3,980
Moulu en farine	1,300
Semé	890
Donné en nourriture aux animaux et aux volailles	742
En grenier	35
	6,947

Il est difficile de tenir un compte exact de la quantité de grain que possède chacun d'un aussi grand nombre de sauvages, pendant une période aussi longue ; mais ce qui précède est un état très juste.

Le prix moyen auquel s'est vendu le blé a été de $39\frac{1}{10}$ cents le boisseau, ce qui est beaucoup moins que l'année dernière.

Pour ce qui est des autres produits, il a été moissonné 1,486 boisseaux d'avoine, 150 boisseaux d'orge, 935 boisseaux de pommes de terre, et environ 600 boisseaux d'autres racines.

J'ai récolté environ 200 boisseaux d'avoine pour les chevaux de l'agence, et les fermiers en ont récolté 320 boisseaux pour l'entretien de leurs chevaux.

Ce printemps, les semailles ont commencé vers l'époque habituelle, et offraient au début toutes les apparences consolantes d'une bonne récolte, mais subséquemment l'absence exceptionnelle de pluie fait croire que les moissons prochaines pourraient bien être les plus maigres que mes sauvages aient eues de leur vie, ce qui est très décourageant, attendu qu'ils ont non seulement bien travaillé, mais qu'ils ont volontiers écouté les conseils pratiques qu'on leur a donnés relativement aux jachères d'été, etc., et qu'ils ont ensemencé un sol qui, pour la plus grande partie, ne pouvait guère être mieux préparé.

Voici quelle est l'étendue superficielle en culture cette année :—

	Acres.
Bande 71, Ochapowace	$102\frac{1}{4}$
do 72, Kah-ke-wis-ta-haw	$113\frac{1}{2}$
do 73, Cowesess	$255\frac{3}{4}$
do 74, Sakimay	$70\frac{1}{2}$
	542

Ensemencées comme suit :—

	Acres.
Blé	$470\frac{1}{2}$
Avoine	44
Orge	4
Pommes de terre	14
Navets, carottes, potagers	$9\frac{1}{2}$
	542

J'ai planté environ huit acres en pommes de terre pour l'usage de l'attelage de l'agence, mais je regrette de le dire, bien que nous ayons employé une semence nouvelle, et que nous ayons pris tous les soins possibles pour obtenir une bonne récolte au moyen des jachères d'été, et que nous ayons planté les pommes de terre à un moment propice, cette culture va complètement manquer, au point que je vais bientôt labourer le champ pour détruire les mauvaises herbes. Les fermiers ont ensemencé dix-neuf acres de terre en avoine pour leurs chevaux, mais le rendement sera très maigre à cause de la grande sécheresse.

La récolte de foin sera maigre à cause du manque de pluie, mais on en aura assez pour l'hiver.

Le bétail a bien hiverné ; il a été mieux abrité, mieux soigné que par le passé. Je ne veux pas insinuer qu'on a atteint la perfection sous ce rapport, mais je désire faire comprendre qu'il y a eu progrès dans le soin du bétail de la part des sauvages, ce que j'aurai soin de favoriser.

Voici quel est le nombre d'animaux sous les soins des sauvages des différentes bandes de cette agence, et qui sont, tant sous le contrôle de l'Etat que la propriété particulière des sauvages.

	Contrôle de l'Etat.	Propriété particulière.
Chevaux canadiens		15
do du pays		180
Taureaux	3	1
Bœufs	97	11
Vaches	111	46
Jeunes bestiaux	257	154
Moutons	33	
	501	407

C'est un total de 908 têtes de bestiaux entre les mains des sauvages de cette agence, ce qui accuse une augmentation de 79 à compter du 30 juin 1893, qu'on explique comme suit:—

	Augmentation.	Diminution.
Poulains, veaux et agneaux nés	160	...
Achetés pour remplacer	12	...
Morts par accident	...	18
Abattus pour la boucherie	..	38
Vendus au bénéfice des sauvages	...	37
Reliquat	...	79
	172	172

C'est, on l'admettra je crois, un bon résultat pour l'année dernière, attendu que les animaux sont présentement, sans exception, en magnifique état. Les moutons sont bien maintenant, et je crois qu'à l'avenir ils seront très profitables. Il y a cet été dix-sept agneaux bien portants, provenant de seize brebis. On a abattu quatre moutons dans le cours de l'année pour la consommation des sauvages. Deux cent sept livres de laine ont été vendues à 5¾ centins la livre.

J'ai reçu dans le cours de juin par l'entremise du commissaire des sauvages une vache de la race Galloway, et un taurillon aussi pur sang; tous deux sont en excellent état, et j'ai bon espoir de pouvoir montrer bientôt un joli troupeau de Galloways pur sang. Le petit taureau n'a aucune affinité avec les deux taureaux Galloways que j'ai reçus l'année dernière; ces derniers ont bien hiverné et ont d'excellents reproducteurs; aujourd'hui ils sont avec le troupeau en magnifique état. Presque tous les veaux de leur progéniture sont noirs, et accusent la puissance de leur père. Ils semblent très vigoureux.

La somme de recettes individuelles, du 30 juin 1893 au 30 juin 1894, s'est élevée à $6,718.48, provenant des sources énumérées à l'état qui suit :—

Bestiaux vendus, 37 têtes	$ 966 50
Avoine, 143 boisseaux	43 75
Chaux, 172 boisseaux	60 56
Blé, 3,980 boisseaux	1,558 92
Bois de chauffage, 480 charges	780 25
Foin, 280 charges	680 90
Argent, travail pour les colons	165 40
Racine de sénéga	2,176 00
Pommes de terre, 8 boisseaux	2 75
Orge, 31 boisseaux	12 00
Laine, 207 livres	11 45
Fourrures, valeur approximative obtenue	260 00
	$6,718 48

Voici l'emploi qui a été fait de ces derniers :—

Versements à compte des juments canadiennes	$ 205 00
Bois pour maisons	57 00
Fourneau de cuisine	19 00
Aides pour les moissons	45 00
Réparations à la machine à vapeur	107 41
Ficelle à lier	147 50
Achat de chariots de ferme	199 30
Faucheuse et râteaux	104 25
Lieuse mécanique	214 93
Deux chevaux et une charrette	45 00
Une vache	25 00
Vivres, épiceries et vêtements	5,549 09
	$6,718 48

C'est un état détaillé qui indique dans une grande mesure ce qu'ont fait mes sauvages durant l'année dernière.

De tous les articles, résultats de la production ou de toute autre provenance, le principal est la racine de sénéga, et le revenu en provenant représente une somme quelque peu étonnante. Il semblerait très à désirer que les sauvages pussent retirer une somme aussi considérable des produits naturels en si peu de temps, avec cela de particulier que la vie qu'ils mènent pendant la cueillette de la racine fortifie leur santé, en ce sens qu'ils vivent dans des tentes en plein air, mais on ne peut nier que les jachères d'été en souffrent quant à l'étendue.

Les sauvages ont eu le contrôle de l'emploi des argents qu'ils ont gagnés, je me suis contenté d'exercer une surveillance vigilante sur la manière dont ils employaient les fonds provenant de la vente du blé et du bétail ; mais je n'ai pas eu lieu d'intervenir, attendu que le tout a été sagement employé ; ce qui contraste fort avec ce qui serait arrivé il y a quelques années.

On remarquera qu'une somme considérable a été employée pour l'achat d'approvisionnements et de vêtements, mais on devra se rappeler que le prix des aliments, des vêtements, des munitions et des instruments aratoires fournis par le département a été réduit d'environ treize cent dollars si on le compare à celui de l'année dernière —le prix des articles distribués par le département étant d'environ deux mille cinq cents dollars. Un fait important à considérer est qu'aujourd'hui les marchands font rarement crédit aux sauvages, et conséquemment les sommes indiquées comme ayant été employées à l'achat d'aliments et de vêtements, représentent (avec le montant qu'a donné le ministère) le total de l'argent réellement reçu et employé pour l'entretien de ces sauvages, sauf la vente des chevaux et le travail chez les colons, dont je n'ai pas eu connaissance. C'est le mieux que je puisse faire (à moins que les choses en général ne prennent une meilleure tournure), et il faudra que le ministère m'accorde tout autant d'aide d'ici à quelques années qu'il m'en a donné l'an dernier.

J'ai mis fin avec énergie a à la coutume qu'ont les sauvages d'aller visiter d'autres réserves, dans les quelques circonstances ou quelques-uns de mes sauvages ont voulu quitter leurs fermes inutilement, et ce qui était autrefois un grand mal est maintenant considérablement disparu, et de fait la chose est réduite a sa plus simple expression parmi ceux de mes sauvages qui cultivent.

L'industrie de la fabrication des paniers et celle de faire cuire de la chaux sont dans le même état que l'année dernière. Je n'ai pas de progrès particulier à signaler.

On a démoli plusieurs vieilles maisons, et les matériaux d'un certain nombre ont servi à la constructions d'écuries. On a bâti quelques bonnes maisons à la place de celles qu'on avait démolies.

Je n'accuse pas beaucoup de progrès dans ce sens, car je désire d'abord que les sauvages se mettent sur des bases pécuniaires solides, avec des écuries convenables et le moyen de gagner leur vie sans interruption à l'aide d'instruments aratoires, chariots de ferme, etc., et je suis heureux de dire que mon travail dans ce sens est

très encourageant. et que dans une année ou deux j'espère voir des maisons réellement bonnes sur ces réserves.

La chasse aux animaux à fourrures continue à diminuer et ne constitue qu'une partie infime des recettes.

Il y a du poisson en abondance au lac Croche et au lac Rond, et les sauvages en prennent suffisamment pour leurs besoins, mais ils ne semblent pas en vendre beaucoup. L'établissement de pisciculture de Selkirk a déposé trois millions de petits poissons blancs dans le lac Rond ce printemps, ce qui, j'espère donnera des résultats satisfaisants.

Le nombre des enfants qui fréquentaient les écoles le 30 juin se répartissait comme suit: il y en avait huit à l'école d'industrie de Régina ; trente-huit à l'école d'industrie de Fort-Qu'Appelle; dix à l'école d'industrie d'Elkhorn; vingt à l'école d'industrie de M. McRay. Soit un total de soixante et dix sur une population de cent soixante et douze enfants qui vivent sur ces réserves et dont l'âge varie de six à seize ans, ce qui est l'âge auquel les enfants sont admis à l'école.

Ceci est encourageant, attendu qu'une bande entière, dont les enfants d'âge à aller à l'école sont au nombre d'environ cinquante, refuse de permettre à ses enfants de suivre l'école, ce qui laisse environ quarante enfants qui ne vont pas à l'école alors qu'ils devraient le faire, conséquence du refus de parents entêtés disséminés dans l'agence.

Je suis heureux de pouvoir dire qu'il y a progrès quant à la présence, attendu que l'augmentation du nombre d'enfants a été de onze l'année dernière; et pour faire ce calcul on a dû tenir compte de ceux qui sont sortis des écoles durant la même période. Le moulin à farine a commencé à marcher le quinze janvier et a cessé le dix-sept avril, attendu qu'il ne venait plus de blé et que le fermier Sutherland avait à se préparer pour les travaux du printemps, laissant le moulin en parfait état pour le printemps prochain.

Comme le moulin devait marcher pendant une période plus longue cette année, et que les heures nécessitées par ce travail de chaque jour étaient trop longues pour permettre au fermier Pollock de surveiller la machine à vapeur, et comme j'avais besoin de ses services pour diriger le soin des animaux, et le travail des sauvages sur sa propre réserve, j'ai engagé le fils du fermier Sutherland pour mener la machine, sous la direction de son père, payant son salaire à même les recettes du moulin provenant de la vente de la moulée et du son retenus comme prix de la mouture; cet arrangement a réussi, et j'ai pu payer ce salaire, les menues réparations et les frais d'exloitation, ainsi que je l'indique dans mon état de caisse. Comme moyen plus facile d'indiquer le résultat des opérations du moulin j'annexe ici un tableau qui donne des détails.

Blé reçu.	Droit de mouture.			Produit revenant aux sauvages.		
	Blé.	Moulée.	Son.	Farine.	Moulée.	Son.
Boisseaux.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
830.....	790	3,986	4,381	33,510	1,459	654

Ce qui précède sera accepté je crois comme preuve des grands avantages que le moulin rapporte aux sauvages.

Ils ont reçu environ 350 sacs de farine, dont ils ont payé la mouture en laissant une partie des déchets de leur blé, savoir, la moulée et le son, en raison de sept centins et demi le boisseau, le ministère n'ayant rien à payer. Le nombre moyen de livres de farine produite par boisseau de blé a été de 41½ livres. Toute la farine était de première qualité ; les sauvages prenant de la plus grosse ou de la plus fine à leur choix. On a aussi moulu un peu de grain pour les colons, et ils ont payé les frais

de mouture en argent pour la plupart, ce qui a aidé à solder les frais d'exploitation. On a reçu 195 boisseaux de blé, qui ont produit 6,200 livres de belle farine, avec la quantité ordinaire de déchets. Le droit payé pour la mouture s'est élevé à $23.40, ce qui est indiqué dans mon livre de caisse.

Il y aura cet été des réparations à faire au séparateur, pour une somme d'environ $40 que les sauvages paieront.

On a commencé le battage des grains à un moment propice l'automne dernier, et on l'a terminé au commencement de l'hiver, avant l'arrivée des grands froids.

Le paiement des annuités a été commencé le 4 octobre et terminé le 8. J'ai payé les différentes bandes sur leurs propres réserves, dans le même ordre que l'année dernière.

J'ai payé 574 sauvages, et curieuse coïncidence, c'est exactement le même nombre que l'année précédente.

La somme payée s'est élevée à $3,245, y compris $225 d'arrérages.

Sauf une exception, la conduite de mes sauvages a été excellente. L'exception en question était un jeune sauvage du nom de Kah-ah-e-ne-ta-we-hit, de la bande de Kah-ke-wis-ta-haw, qui a résisté à un sergent de la police à cheval du Nord-Ouest dans l'exécution de son devoir, et pour cette faute il a été logé pendant deux mois dans le corps de garde de la police à Régina. La santé des sauvages de cette agence a été bonne durant l'année et il n'y a pas eu d'épidémie.

J'ai essayé cet été à faire un examen général dans le but de vacciner les sauvages qui ne l'étaient pas, mais ils étaient si disséminés à la cueillette de la racine de sénéga que j'ai dû remettre la chose à l'époque du paiement des annuités, alors que tous sont ensemble.

Je n'ai pas fait inspection de cette agence depuis le 30 juin dernier.

On a fait l'acquisition d'une forge petite mais commode pour l'usage de l'agriculteur de la réserve de Kah-ke-wis-ta-haw, numéro 72, lequel est un excellent forgeron. Cette dépense est sage, car par elle on économisera beaucoup de temps, attendu qu'il fera tous les ouvrages dont la réserve d'Ochapowace et la sienne auront besoin, laissant l'agriculteur Sutherland exécuter les ouvrages pour la réserve de Cowesess, n° 73, et celle de Sakinay, n° 74, qui se trouvent à l'ouest; de sorte que les agriculteurs des réserves de l'est ne seront pas obligés d'aller aussi loin pour trouver souvent la forge occupée par des travaux urgents alors qu'ils en auront d'aussi importants à faire.

Les maisons des fermiers sur les réserves numéros 1, 2, et 4 ont été lambrissées à l'extérieur, de la même manière que la maison du commis l'a été l'année dernière. Deux des maisons ont été peinturées de la couleur voulue, et les deux autres le seront bientôt.

Les employés ont fidèlement et efficacement rempli leurs devoirs, et tous les travaux ont été poussés avec énergie durant l'année. M. Pearce, commis de l'agence, a rempli ses devoirs à mon entière satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. McDONALD,
Agent des sauvages.

District d'Assiniboïa, T.N.-O.,
Agence des Buttes-de-Tondre,
Traité n° 4, 9 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel, ainsi qu'un état statistique et un inventaire des biens qui appartiennent à l'Etat et que j'avais en main le 30 juin 1894.

Je suis heureux de dire que nous avons passé un hiver agréable et doux; il y a eu très peu de neige en comparaison de ce que nous avions eu l'hiver précédent,

nos bestiaux étaient en bon état au printemps, et nous avons perdu très peu d'animaux.

Les sauvages des diverses réserves ont vécu contents et heureux et ont travaillé en harmonie avec leurs instructeurs, ce qui fait que les travaux de chaque réserve se sont fait aisément et sans aucun mécontentement.

La santé des sauvages sur les diverses réserves a été relativement bonne, à l'exception de quelques-uns qui ont eu le rhume et le mal de gorge au printemps; mais il n'y a pas eu de décès à la suite de cette maladie, et tous se sont rétablis à l'arrivée des chaleurs.

Une partie des récoltes de l'automne dernier a été bonne, mais le reste à presque complètement manqué à la suite d'une gélée au commencement d'août; en conséquence il s'est moulu très peu de grains, et on a dû en conserver une bonne proportion pour les semailles de ce printemps.

Les pensionnats de cette agence sont dirigés d'une manière satisfaisante, l'organisation et la discipline sont très bonnes, la présence régulière, et les progrès des enfants très sensibles.

La présence moyenne des enfants à l'école de la réserve de l'Etoile-du-Jour est de huit, et comme l'école est proche des habitations des sauvages, la présence des enfants est régulière et leurs progrès assez bons.

Les habitations des diverses réserves sont entretenues proprement pendant l'hiver; mais dès que la terre est découverte, les sauvages vivent dans des tentes, pratique qui convient mieux, dit-on, à leur santé en été. Toutes les immondices qui s'étaient accumulées autour des maisons pendant l'hiver ont été enlevées et brûlées dès les premiers jours du printemps, avant que les sauvages quittassent leurs maisons pour aller vivre sous la tente.

Les sauvages n'ont pas d'autres moyens de se gagner quelque chose pour eux-mêmes que le roulage qu'ils font de temps à autre de divers points; nous sommes si éloignés du marché que nous ne pourrions pas vendre avec profit le foin et le bois bien qu'abondants. Les sauvages sont loin d'être paresseux lorsqu'ils ont l'occasion de gagner une piastre.

Je suis heureux de dire que mon commis, Mr H. A. Carruthers, et plus tard Mr T. J. Fleetham, ont fait le travail du bureau d'une manière satisfaisante. Je dois aussi exprimer ma satisfaction du travail des cultivateurs sur les différentes réserves, et de leur empressement à m'aider à l'avancement des sauvages et de l'agence en général.

En terminant, je prends la liberté de vous soumettre l'état statistique que je vous envoie sous ce pli pour votre information.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. FINLAYSON,
Agent des sauvages.

DISTRICT D'ASSINIBOÏA, T. N.-O.,
AGENCE DES BUTTES LALIME, TRAITÉ N° 4, 19 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat et qui étaient sous ma surveillance à cette date.

Ces sauvages ont assez bien travaillé durant l'année. L'automne dernier leurs récoltes leur a donné 1,062 boisseaux de blé, 420 boisseaux d'avoine et 576 boisseaux d'orge. La récolte des racines a manqué presque complètement à cause des vents chauds et secs de juillet et d'août.

Les dépenses totales de cette agence se sont élevées à environ six mille dollars. La somme totale d'argent gagné a été d'environ $2,000, en grande partie le produit de la vente de bœuf et de bois sec.

La santé générale de ces sauvages a été très bonne.

Il y a eu dix naissances et dix décès dans le cours de l'année.

Les animaux des différentes réserves ont passé l'hiver en bon état. Les sauvages avaient ameulonné 1,310 charges de foin, et ont eu conséquemment abondance de fourrage. Ci-suit une classification et une énumération du bétail au 30 juin dernier:—58 bœufs, 5 taureaux, 218 vaches, 107 taurillons, 36 taures, 60 veaux et 61 génisses, soit un total de 545 têtes de bétail, outre un grand nombre de vaches pleines; ce bétail est la propriété de 47 personnes. Ils ont aussi 91 chevaux et poneys.

L'assiduité des élèves au pensionnat presbytérien de cette réserve a été très régulière, il ne s'est pas absenté un élève un seul jour durant l'année; il y a maintenant onze élèves inscrits sur la liste de l'école. Les progrès accomplis par les élèves sont très satisfaisants.

Ci-suit un état des cultures cette année, savoir:

	Acres.
Blé	92
Avoine	31
Orge	10
Pommes de terre	8
Autres racines	4

Tout indique présentement que tout le grain et toutes les racines vont complètement manquer, faute de pluie. Les sauvages ont labouré cet été 175 acres de terre pour la culture de l'année prochaine. La récolte du foin sera assez bonne, et on fera l'impossible pour mettre en meulon tout ce qu'on pourra.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JONH P. WRIGHT,
Agent intérimaire des sauvages.

RÉSERVE DES ASSINIBOINES, TRAITÉ N° 4,
INDIAN-HEAD, 28 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel, ainsi qu'un état statistique e inventaire de toutes les choses qui appartiennent à l'Etat sous ma surveillance, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Les sauvages de cette agence font des progrès satisfaisants en agriculture. On constate une amélioration sensible dans leur manière de cultiver ainsi que dans leur façon de vivre—au point de vue de la famille et de la civilisation.

Leurs habitations sont plus confortables, et leurs dépendances plus complètes, le tout étant tenu très proprement; les femmes et les enfants paraissent plus heureux et plus contents, ayant sous la main des vivres en abondance, produit de la récolte de l'année dernière, résultat de leur propre travail, Quelques-uns de ces sauvages ont encore du blé de l'année dernière à moudre, et ils en ont assez pour attendre la moisson de cet automne.

Voici la quantité de grain et de racines que ces sauvages ont récolté en bon état en octobre dernier:—

Blé, 1,320 boisseaux.
Orge, 60 boisseaux.
Avoine, 250 boisseaux.
Pommes de terre, 1,350 boisseaux.
Navets, 1,720 boisseaux.
Carottes, 60 boisseaux.
Oignons, 37 boisseaux.
Foin, ameulonné pour les animaux, 420 tonnes.

Ci-suit l'étendue de terre que ces sauvages ont ensemencée le printemps dernier :—

Blé, 146 acres.
Avoine, 16 acres.
Pommes de terre, 20 acres.
Navets, 25 acres.
Carottes, 7 acres.
Oignons, 2 acres.
Plantes potagères, 9 acres.

Voici comment cette étendue de terre a été cultivée :—

En jachère, 113 acres ; terre neuve, 26 acres ; le reste est du labour d'automne et du terrain à pommes de terre.

Ce genre de culture fera voir que ces sauvages font des progrès satisfaisants comme agriculteurs.

Dans cette agence nous suivons le système de culture mixte. Tout le grain que nous avons semé le printemps dernier a été soumis au lavage avant de le mettre en terre, afin d'empêcher la rouille autant que possible.

Le nombre total de bestiaux sur cette agence au 30 juin dernier était de 115 têtes, qui se répartissent comme suit :—

Bœufs de trait, 45.
Vaches, 21.
Taurillons, 21.
Taures, 18.
Veaux, 7.
Génisses, 3.
Moutons, 71.

Animaux qui sont la propriété particulière des sauvages :—

Une vache et 46 poneys.

Les animaux de cette agence sont tous en bon état et sont bien soignés.

Ces sauvages ont pris cet automne plus d'intérêt que jamais auparavant à faire des préparatifs pour leurs bestiaux : ils ont crépi leurs écuries, les mettant chaudes et confortables. Ils avaient aussi abondance de foin sous la main et une bonne quantité d'eau d'accès facile.

Je puis dire ici qu'il me faut toujours m'assurer en temps propice de cette partie du travail des sauvages, attendu qu'on ne peut compter sur eux pour qu'ils ameulonnent assez de foin pour les besoins de leurs animaux durant nos longs hivers.

Je puis ajouter que souvent les blancs se trompent sur la quantité de foin requise.

Le ministère a acheté un taureau d'un an de la race des Galloway pour ces sauvages, ce qui améliorera leur bétail. Je puis dire que les sauvages en font un grand cas.

La maison et le bureau de l'agent ont été peinturés l'automne dernier, at il en a été de même pour le magasin et les petits bâtiments. Tous les instruments aratoires ont été réparés, et les chariots de ferme et les traîneaux peinturés.

La santé des sauvages a été assez bonne durant l'année dernière. Un grand nombre de petits sauvages ont été vaccinés le mois dernier.

Le Dr Hunt a fait un examen général de tous les sauvages de cette réserve la semaine dernière, et il a prescrit pour tous ceux qui avaient bésoin de médicaments. Il dit que la santé des sauvages s'améliore.

Le nombre de vieillards boîteux et aveugles est très considérable dans cette agence, presque toutes les vieilles personnes sont portées à la maladie des yeux. Ces personnes reçoivent toujours, été et hiver, des secours en vêtements et en aliments.

L'année dernière ces sauvages ont individuellement gagné $936.24 ; ils ont fait cet argent à vendre du bois sec, du foin, du blé, et du bœuf, et à tanner des peaux pour les colons. Quelques-uns ont aussi travaillé pour les cultivateurs à l'époque de la fenaison et des moissons.

Ils ont employé cet argent à l'achat de couvertures, de tabac, de thé, de planches pour planchéier leurs maisons et de fourneaux de cuisine.

Dix-huit enfants de cette réserve vont aux écoles d'industrie de Régina et de Fort-Qu'Appelle; tous sont bien.

Les parents sont très fiers des progrès accomplis par leurs enfants, et commencent à apprécier ce que le ministère fait pour eux.

Le paiement des annuités a eu lieu le 2 octobre 1893 et s'est fait avec beaucoup de calme; les sauvages ont employé leurs fonds à acheter des vêtements chauds et d'autres articles utiles. Ils comprennent la valeur de l'argent et ne l'emploient pas à acheter des riens.

Le commis de l'agence, M. Halford, est très exact dans son travail. Il exerce aussi les fonctions de fermier et d'interprête. Je l'ai trouvé fidèle et industrieux dans l'exécution de ses devoirs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. S. GRANT,
Agent des sauvages.

DISTRICT D'ASSINIBOÏA,
AGENCE DES SAUVAGES DE LA MONTAGNE-DE-L'ORIGNAL, 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel qui suit sur les affaires des sauvages de cette agence, ainsi qu'un état statistique et une liste des choses qui appartiennent à l'Etat et sous mes soins à cette date.

Santé, statistique vitale, etc.

La santé des sauvages a été généralement bonne, et il n'y a pas eu d'épidémie parmi eux; mais dans la bande d'Assiniboines de Croupion-de-Faisan, la mortalité chez les jeunes enfants morts de maladies scrofuleuses, a été considérable; neuf enfants et un adulte ont succombé dans le cours de l'année, et il n'y a eu que quatre naissances.

Dans la bande de Couverture-Barrée, le nombre des naissances a été égal à celui des décès; tandis que dans la bande de l'Ours-Blanc il y a eu neuf naissances contre six décès.

Comme d'habitude on a porté un soin particulier aux mesures sanitaires, tel que le nettoyage des habitations et de leurs terrains, le blanchissage à la chaux des maisons à l'extérieur et à l'intérieur et des écuries à l'extérieur, et telle que la vaccination générale des sauvages.

Il y a une amélioration sensible dans l'apparence des sauvages, et le médecin, lorsqu'il les vaccina, fit fréquemment des observations élogieuses sur leur propreté, leur physique plus vigoureux, et sur le fait qu'il y avait moins de maladies de la peau.

Travaux de la ferme.

L'été dernier, les sauvages avaient en culture l'étendue de terrain qui suit:

Bande de Croupion-de-Faisan.

Quarante-deux acres de blés, vingt-huit acres d'avoine, neuf acres de racines, etc.

Bande de Couverture-Barrée.

Cinquante-huit acres de blé, vingt-cinq acres d'avoine, cinq acres de racines, etc.

Bande de l'Ours-Blanc.

Seize acres de blé, un acre d'avoine, treize acres de racines, etc.

C'est en étendue une augmentation sur l'année prédédente, le grain a été semé dans une terre récemment défoncée ou labourée l'été précédent, et lorsque je vous ai

transmis mon dernier rapport, il y avait lieu d'espérer, d'après l'apparence des champs, un rendement considérable sur toutes les réserves de l'agence.

Au grand désappointement de tous les intéressés, une violente tempête de grêle s'est abattue sur les réserves le 7 juillet, détruisant les cultures sur la réserve de Croupion-de-Faisan, endommageant celles de la réserve de Couverture-Barrée dans des proportions plus considérables qu'on ne l'avait cru d'abord, mais elle n'a fait guère de dégâts sur la réserve de l'Ours-Blanc. Cet événement est particulièrement décourageant, attendu que les sauvages ont été la victime d'une catastrophe semblable en 1890.

Toutefois, la bande de Couverture-Barrée a battu 483 boisseaux de blé, et la bande de l'Ours-Blanc, dont les récoltes ont souffert d'un courant d'air chaud qui a passé sur cette région, a battu 193 boisseaux de blé, récolté 300 boisseaux de pommes de terre et 150 boisseaux de navets. Leurs champs sont tous bien clôturés et leurs potagers sont bien cultivés et bien entretenus.

Une heure avant l'arrivée de la tempête de grêle j'avais terminé des arrangements avec les sauvages pour l'achat d'un petit moulin à battre et d'un manèges, dans le but d'éviter des dépenses, et ce qui est encore plus grave, de se soustraire au risque de perdre du grain (au cas d'un retard prolongé amené par la rareté de moulins à battre), en conséquence du fait que pour avoir un moulin à battre il faut aller dans un établissement éloigné des blancs; et les sauvages ne se sont pas laissé effrayer par le désastre de leurs récoltes et ont terminé leur transaction.

Jusqu'ici l'expérience a donné des résultats satisfaisants. Les récoltes ont été battues promptement et sans frais (les poneys sauvages fournissant le pouvoir moteur), ce qui a beaucoup encouragé les sauvages à persévérer dans la culture du grain en dépit des contretemps.

Le moulin à battre et ses accessoires ont été achetés à bas prix, et les sauvages en ont déjà payé la moitié du coût à même le produit de la vente du grain et du bœuf, à l'aide des deniers provenant du battage d'un peu de grain pour les colons blancs, avant le déplacement du moulin à la réserve, et avec l'argent des annuités, et probablement qu'ils acquitteront sans mi-ère le reliquat de leur dette cet automne.

Cette année, l'étendue de terre cultivée en blé a été portée à 163 acres, et, présentement, les champs de blé, d'orge, d'avoine, de pommes de terre et de navets ont bonne mine ; il en est de même des potagers.

L'éter dernier les sauvages ont ameulonné environ 460 tonnes de foin, et ont pris bien soin de leur bétail durant l'hiver.

La surveillance des animaux durant l'hiver est ordinairement une tâche très fatigante et très désagréable, à cause de l'insouciance dont font preuve les sauvages lorsqu'il s'agit de réunir tous leurs bestiaux à l'étable le soir, de les bien attacher à leur place respective, et de les soigner convenablement; et les courses la nuit d'une étable à l'autre, surtout lorsqu'il fait mauvais temps, quand il faut envoyer malgré eux des sauvages à la recherche d'animaux qui ne sont pas revenus à leurs étables, ne sont pas agréables, mais je suis heureux de le dire, cette tâche a été moins lourde l'hiver dernier qu'elle ne l'a été par le passé.

Pour éviter de perdre les animaux qui s'égarent dans les bois, comme la chose était arrivée l'année précédente pour les bandes de Croupion-de-Faisan et de Couverture-Barrée, leurs bestiaux ont été mis en troupeaux le jour et en enclos la nuit durant tout l'été, chaque propriétaire d'animaux montant la garde à tour de rôle.

L'hiver dernier a été long, sans cependant être aussi rigoureux que celui de 1892-93, et il ne s'est perdu que deux veaux sur la réserve de Croupion-de-Faisan.

Jusqu'aujourd'hui, cette année, le nombre des bestiaux s'est accru de 40 veaux; et l'automne dernier sept bêtes à cornes ont été abattues pour des fins de consommation durant l'hiver; il en a été vendu 10, pour la somme totale de $409; il reste 64 bêtes à cornes sur la réserve de Croupion-de-Faisan, 57 sur la réserve de Couverture-Barrée, et 80 sur la réserve de l'Ours-Blanc. On est à faire l'essai du croisement avec des Galloways; on a mis un taureau de cette race sur la réserve de l'Ours-Blanc; les veaux de sa progéniture donnent satisfaction.

Autres industries.

Outre la culture, les sauvages gagnent principalement leur vie dans l'exploitation des industries qui suivent, savoir :—

La vente de billots de siage, de traverses et de bois de chauffage, soit qu'ils les transportent aux maisons des colons ou qu'ils les empilent dans les lieux commodes sur leur réserve ; la vente du foin, le tannage des peaux, la fabrication de traîneaux (*bob-sleighs*) en bois, qu'aujourd'hui les sauvages font assez bien pour leur permettre de les vendre aux cultivateurs voisins qui, à leur tour, les font ferrer par un forgeron ; la vente du gibier, des pommes, du poisson, des petits fruits sauvages, etc. Ils font aussi un peu de chaux, et les sauvages font eux-mêmes les jougs et les colliers pour leurs bœufs, ainsi que leurs harnais et leurs râteliers à foin, etc.

La plupart des femmes tricotent, et font et vendent des habits en peau de chevreuil et en peau de vache, des souliers en chevreuil (*mocassins*) ornés de rassades, etc.

L'argent gagné par les sauvages dans le cours de l'année s'est élevé, en tant qu'on a pu s'en assurer, à $2,100, soit une augmentation de $843 sur les recettes de l'année précédente.

Le paiement des annuités a eu lieu au mois d'octobre ; comme d'habitude les choses se sont passées très paisiblement, et les sauvages ont fait preuve de beaucoup de bon sens dans l'emploi de leurs deniers.

Cette année, les sauvages ont fait moins de visites que d'habitude, et un nombre plus faible que l'année dernière est allé à la danse du soleil. Les progrès dans ce sens sont très importants, attendu que les absences constituent un grand obstacle au succès de la culture.

Cette année ils ont été soumis aux lois de la chasse pour la première fois ; ils les ont bien observées et sans trop de mécontentement.

L'été dernier la maison du fermier a été peinturée à neuf, et ce printemps les bâtiments de l'agence ont été peinturés à neuf par les sauvages aidés de l'interprète ; on a construit une clôture autour du pâturage, creusé un puits dans lequel on a posé une pompe, et planté un mât.

Dans le cours de l'année mes devoirs sont devenus plus nombreux en raison du fait que les agents des sauvages ont été nommés gardes-forestiers dans leurs divisions respectives, et je regrette de dire qu'il ne s'est pas écoulé beaucoup de temps avant que j'eus à exercer mes fonctions en cette nouvelle qualité, car au mois de mai un incendie de forêt éclata à l'angle sud-est de la montagne, un mille à l'est de la réserve de l'Ours-Blanc, et fit beaucoup de dégâts sur la réserve et en dehors, avant qu'on put le contrôler.

Le feu aurait détruit une étendue de terre beaucoup plus considérable sans les efforts inouis des colons du district, qui répondirent avec empressement à mon appel, bien que bon nombre résidaient au delà des limites dans lesquelles on pouvait légalement les sommer de se rendre à un incendie, et, aidés des sauvages de la bande de l'Ours-Blanc, ils combattirent l'incendie pendant dix jours, abattant des abres et pratiquant des clairières dans la forêt, et grâce à leur travail énergique ils ont sustrait une partie considérable de la montagne aux ravages de l'incendie.

L'agence a reçu la visite de M. l'inspecteur Wadsworth au mois de septembre, et je suis heureux de dire qu'il a paru satisfait de ce qu'il a vu.

A titre de renseignements sur la somme de travail fait dans le bureau, je dirai que dans le cours de l'année onze cents pages ont été copiées dans les livres de lettres, en outre d'une correspondance moins importante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. J. CAMPBELL,
Agent des sauvages.

AGENCE DE LA RIVIÈRE-BEREN,
TRAITÉ N° 5, 10 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Bon nombre de potagers n'ont pas rapporté grand'chose l'automne dernier, à cause de la sécheresse, des gelées de l'été, et, semblerait-il, du manque de soins convenables.

Le chevreuil, le caribou et les lièvres ont été assez nombreux dans toute l'agence. Il y a eu rareté d'animaux à fourrures, sauf dans le voisinage du lac à la Crosse.

La pêche de l'automne n'a pas été aussi bonne que d'habitude, les tempêtes ont emporté les filets. La scarlatine, accompagnée d'une grippe maligne, régnaient encore dans cette partie du pays l'automne dernier et au début de l'hiver, ce qui a empêché un bon nombre de veiller à leurs rets et de s'occuper de leur chasse ; en conséquence un bon nombre de sauvages ont manqué de vivres et ont souffert. Mais ils ont reçu à temps des secours du gouvernement, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et des missionnaires méthodistes.

Des personnes charitables de même que des sociétés de charité, par l'entremise des missions méthodistes de cette agence, ont de nouveau considérablement aidé les enfants, les vieillards et les indigents de ce district, en leur fournissant de bons vêtements dans le cours de l'année. L'Etat a aussi libéralement fourni la laine aux principales écoles de cette agence, et les petites filles et les petits garçons, auxquels les instituteurs enseignent à tricoter et à ravauder, en font des chaussettes, des bas, des capelines, des gants et des mitaines.

Sur certaines réserves les bestiaux ont diminué en nombre, non pas parce qu'on n'avait pas fait assez de foin pour l'hiver, mais à cause de la maladie, ainsi qu'on l'a dit dans un précédent rapport. A vrai dire, la culture des réserves de cette agence n'a pas réussi, mais c'est à mon avis à cause de la nature impropre du pays. Le sol se compose en grande partie d'argile qui, lorsqu'on la travaille, durcit et ne produit rien. Cette région est rocheuse, marécageuse et remplie de broussailles.

Par suite de la maladie et pour d'autres raisons les écoles ont été médiocrement suivies. L'école de Hollow-Water est sans instituteur depuis près d'une année. La présence aux écoles de la Rivière-Noire, de la Rivière-Fisher, de la Rivière-Beren, de Rossville, de Norway-House et du Lac-Lacrosse a été assez bonne vu les circonstances.

Les instituteurs de la Rivière-des-Peupliers et Jack-Head ont démissionné et d'autres ont été nommés à leur place.

Les règlements sanitaires sont observés dans une certaine mesure. La plupart des sauvages sortent de leurs maisons et vivent dans des huttes la plus grande partie du printemps, de l'été et de l'automne.

On a donné à la réserve des Grands-Rapides et d'autres qui avait besoin de changer de semences, une petite quantité de pommes de terre, et elles ont été plantées aussitôt reçues.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. MACKAY.
Agent des sauvages.

AGENCES DES SAUVAGES,
EDMONTON, ALBERTA, T. N.-O., 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel, accompagné d'un état statistique et d'un inventaire des choses qui appartiennent à 'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Bande d'Enoch.

Ces sauvages continuent à faire des progrès considérables dans leur mode de cultiver et consacrent plus de temps à la confection du beurre, et ils traient leurs vaches très bien et régulièrement. Il n'y a pas encore longtemps qu'il était presque impossible d'obtenir qu'un d'entre eux se mit à traire les vaches.

Ils ont aussi accompli des progrès dans la façon dont les maisons sont tenues. Il est exceptionnellement rare de trouver une maison sale, et ceux qui les habitent sont généralement propres de leurs personnes et vêtus convenablement. Il n'y a pas d'immondices aux environs des maisons, et les potagers ont de bonnes clôtures et sont bien entretenus, et quelques-uns des propriétaires cultivent quelques fleurs.

Il y a eu très peu de mortalité sur cette réserve dans le cours de l'année. Les bestiaux ont très bien passé l'hiver, le foin étant en abondance et de bonne qualité. Le résultat de la présence de taureaux Polled Angus pur sang est aussi très satisfaisant; il en est de même des veaux de leur progéniture, qui son ttrès beaux. Ces taureaux vont obtenir, je crois, plein succès, attendu qu'ils sont vigoureux et qu'ils résistent remarquablement bien à nos hivers rigoureux. Il n'y a présentement qu'une seule école sur cette réserve, celle qui était sous les auspices de l'Eglise presbytérienne est fermée depuis le mois de décembre dernier.

Bande de Michel.

Les quelques familles qui cultivent sur cette réserve entretiennent leurs champs en parfait état, quoiqu'ils ne puissent cultiver qu'une étendue de terre restreinte, vu que le plus fort des hommes sont des vieillards; il existe cependant deux familles qui s'adonnent complètement à la culture mixte, et elles vendent une très jolie quantité de beurre et d'œufs dans le cours de l'été. Le bétail de cette réserve a été bien soigné durant l'hiver et on n'en a pas perdu.

Bande d'Alexandre.

Cette bande est encore sous la surveillance directe de celle O'Donnell, l'ancien fermier de cette agence, et, comme sur la réserve d'Enoch, les femmes font une quantité considérable de beurre, et les vaches sont régulièrement traites. Un sauvage du nom de Pied-de-Castor mérite une mention spéciale ; il est un exemple de ce que peut faire un individu économe et industrieux. Sa femme peut à tous égards rivaliser avec n'importe quelle femme des colons blancs de cette région. Toutes les améliorations faites sur la terre de ce sauvage l'ont été par lui, attendu que ses enfants sont tous trop jeunes pour lui aider. Le bétail de cette réserve a très bien passé l'hiver. La présence moyenne à l'école a été bonne.

Bande de Joseph.

Cette bande continue à vivre principalement de chasse ; quelques familles portent beaucoup d'attention à leurs fermes et font un peu de beurre. On n'a pas perdu de bétail l'hiver dernier. Les enfants continuent à fréquenter l'école.

Réserve de Paul.

Cette bande ne fait pas autant de chasse que par le passé. Et un certain nombre de familles demeurent sur la réserve toute l'année. Comme sur toutes les autres réserves, les sauvages prennent plus d'intérêt à leur bestiaux qu'à la culture des champs, et comprennent l'avantage de traire leurs vaches, mais, naturellement, comme ils sont si éloignés d'une surveillance immédiate, on ne peut s'attendre à ce qu'ils fassent beaucoup de culture. On a construit un magasin aux vivres sur cette réserve, ce qui fait que ces sauvages n'ont plus à se rendre au lac Sainte-Anne pour recevoir leurs rations. La présence à l'école a été bonne, le missionnaire méthodiste ayant continuer à enseigner aux enfants, mais on doit nommer un instituteur permanent après le 1er juillet, et on a construit une bonne maison pour lui, tout près de la mission méthodiste.

Relativement aux affaires d'école, je ne dois pas oublier de faire une mention spéciale du travail excellent que font les religieuses de l'école d'industrie de Saint-Albert, travail dont le succès saute aux yeux du visiteur même le plus indifférent.

A l'agence même plusieurs améliorations ont été faites ; la maison de l'agent a subi des réparations générales, on y a construit une annexe, de sorte qu'aujourd'hui le bâtiment est chaud, commode et solide, et bon pour plusieurs années à venir. Une bonne maison a aussi été construite pour le commis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHAS. DE CAZES,
Agent des sauvages.

BUREAU DE L'AGENCE DES SAUVAGES DE CARLETON—TRAITÉ N° 6,
PLAINE-DU-SERPENT, 31 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'a l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin 1894, avec un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat et qui sont sous ma surveillance.

Par suite de la sécheresse persistante, le rendement des récoltes sur les réserves n'a pas été aussi bon qu'on l'espérait à un certain moment. Nous avons battu 1,429 boisseaux de blé, 410 d'avoine et 288 d'orge. Nous avons aussi récolté 1,323 boisseaux de pommes de terre, et 161 boisseaux de navets et de carottes. Le grain était d'une qualité inférieure, mais les racines étaient bonnes.

Comme bon nombre de champs étaient en très mauvais état, on a ensemencé une étendue de terre moins considérable que le printemps dernier, savoir: 270 acres en blé, 90 en avoine, 42 en orge et 34 en pommes de terre et en navets. La saison a été très sèche, et je regrette de dire que les cultures ont mauvaise mine.

La majeure partie du grain a été moulue à notre moulin, et nous avons moulu en sus 528 boisseaux de blé pour l'agence du Lac-aux-Canards, et 841 boisseaux pour les colons, gagnant ainsi 100 sacs de farine que nous avons distribuée parmi nos pauvres et nos indigents.

La récolte de foin a été abondante et on en a coupé et ameulonné une quantité considérable, plus qu'il nous en fallait pour le soin de nos troupeaux durant l'hiver.

Les bestiaux des réserves ont bien passé l'hiver, et on n'en a pas perdu. Nous avons eu un plus grand nombre de veaux que depuis plusieurs années. Le système d'abattre les vieux animaux pour en faire du bœuf fonctionne très bien ici, les vaches et les bœufs de trait sont jeunes et vigoureux. Je ne puis guère signaler d'amélioration dans la fabrication du beurre, attendu que nombre de femmes sont très paresseuses et donnent pour excuse qu'elles préfèrent la crème. Comme le ministère a récemment donné des taureaux pur sang aux réserves, on a lieu de s'attendre à une plus grande amélioration de notre troupeau.

La santé générale des sauvages a été assez bonne. On pourrait seulement les persuader de prendre plus de soin d'eux-mêmes, ce serait sans aucun doute à leur avantage. Il y a eu 38 décès et 38 naissances durant l'année. Je puis dire qu'on a lieu de se féliciter de ce que les sauvages ont échappé à plusieurs maladies contagieuses qui ont régné à l'état d'épidémie dans les environs. On doit incontestablement attribuer cet heureux résultat à l'attention qu'on a portée aux mesures sanitaires.

Je suis heureux de remarquer que les sauvages ne demandent plus nombre d'articles qu'ils ont appris à fabriquer eux-mêmes, et comme on essaie maintenant de donner ds notions d'industrie aux enfants qui fréquentent les écoles, on peut s'attendre avec confiance à un plus grand progrès dans ce sens.

Il s'est scié 20,000 pieds de bois dans la réserve de Petequakey; bon nombre de bardeaux ont été aussi faits, et je suis heureux de remarquer que les vieilles huttes de terre ont été remplacées dans toute la région par une meilleure catégorie de maisons dont les matériaux—bois, bardeau et chaux—sont le produitdu travail des sauvages. Ils ont construit ces maisons eux-mêmes, et plusieurs d'entre eux ont acheté les clous et les vitres qu'il fallait et ont fait le mortier. Cette amélioration

les a mis, quant au confort, sur un pied d'égalité avec nombre de colons blancs du pays.

Comme par le passé les sauvages du nord ont vécu presque exclusivement de chasse et de pêche, bien qu'on a dû leur donner des soins plus assidus et plus de secours, attendu que la mise en vigueur des règlements des pêcheries a restreint une de leurs principales sources de subsistance. Pour cette raison et à cause de la rareté de plus en plus sensible des animaux à fourrure, bon nombre d'entre eux seront portés à venir s'établir au milieu des bandes qui cultivent. La demande de la racine de sénéga a créé un nouveau marché pour le travail des sauvages, et plusieurs centaines de livres de cette racine ont été cueillies et vendues.

L'école du Lac-Laprairie a été ouverte durant l'année, et celle du Lac-Rocheux a été fermée, et bon nombre d'enfants ont été envoyés à l'école d'industrie de Battleford. A l'exception de l'école de la réserve d'Ah-tah-kahkoop, dont le travail est excellent, les autres n'ont pas été très heureuses ; la présence est faible; et en conséquence les progrès ne sont pas ce qu'ils devraient être.

Les bâtiments de l'agence ont été réparés et peinturés à neuf, et une maison confortable construite pour le commis.

Il y a eu de légers changements parmi les employés. M. Chaffer, fermier instructeur, a échangé avec M. Couture, fermier instructeur de l'agence des Buttes-de-Tondre, et M. A. J. Coburn a remplacé M. Adams, temporairement engagé à la ferme du lac de l'Esturgeon, 10B.

Le travail de bureau de cette agence est fait par Mr H. W. Halpin, qui, je suis heureux de le dire, remplit ses fonctions à ma satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

HILTON KEITH,
Agent des sauvages.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS,
TRAITÉ N° 6, 25 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon septième rapport annuel, ainsi qu'un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat et sous ma surveillance, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Je regrette d'avoir à dire que la santé des sauvages des diverses bandes sous ma direction n'a pas été aussi bonne qu'on aurait pu le désirer; la rougeole, la grippe et la scarlatine ont régné dans cette région durant l'hiver et au printemps, et ces maladies se sont propagées dans les réserves ; toutefois il n'y a que quelques cas qui ont été fatals, à cause sans doute des mesures sanitaires qu'on a strictement observées. A l'approche des chaleurs ces épidémies ont disparu et la santé générale des sauvages s'est améliorée.

Je suis heureux de dire qu'on remarque des progrès constants dans la manière dont se font les travaux agricoles sur la plupart des fermes des sauvages dans toute l'agence; les récoltes cependant n'ont pas donné un rendement aussi considérable que celui de l'année passée, à cause de l'hiver rigoureux, du printemps tardif et du mauvais temps de l'été.

La bande d'Une-Flèche, n° 95, malgré ces désavantages, a récolté assez de blé pour mettre de côté le grain qu'il fallait à ses semailles du printemps suivant et fournir assez de farine à la consommation de la majeure partie de la bande pendant au moins quatre mois. Le rendement de sa récolte de racines a été assez bon, et les pommes de terre et les navets, qui ont été soigneusement emmagasinés dans ses caves, lui ont été d'un grand secours durant l'hiver. La récolte du foin sur la réserve a été assez considérable pour permettre aux sauvages d'en fournir de huit à neuf tonnes à la police à cheval du Nord-Ouest, ce qui leur a rapporté plus de trente-huit dollars, et a donné à ceux qui ont vendu le foin les moyens de s'acheter un supplé-

ment de vivres et de vêtements. Les bandes d'O'Kemasis et de Barbu, nos 96 et 97, ont récolté assez de blé pour se donner la farine nécessaire à leur consommation pendant six longs mois et mettre de côté leur grain de semence pour le printemps suivant, ce qui, à l'aide de leur récolte de racines, leur a permis de passer un hiver relativement confortable. Je dirai à ce sujet que tout le blé des bandes d'Une-Flèche, d'O'Kemasis et de Barbu a été moulu au moulin du département des sauvages, à l'agence de Carlton, et cela avec de bons résultats, et bien que la distance soit longue pour le transport du blé de ces réserves à l'agence de Carlton et qu'en conséquence les bœufs de trait n'aient pas été, au printemps, dans un aussi bon état qu'on aurait pu le désirer, cependant les deux agences ont retiré des avantages de l'entreprise.

La bande de Barbu, n° 97, s'était par contrat engagée à fournir dix tonnes de foin à la police à cheval du Nord-Ouest au Lac-aux-Canards ; toutefois le foin que les sauvages ont pu délivrer a été refusé par la police, mais les sauvages n'en ont rien perdu, attendu qu'ils ont vendu le foin à des personnes du Lac-aux-Canards et des environs à un meilleur prix qu'ils auraient eu de la police.

La bande de John Smith, n° 99, a pu, je puis dire, quant à la farine et la viande, pourvoir à ses propres besoins durant dix mois. Elle a aussi vendu à la police à cheval du Nord-Ouest environ 60 tonnes de foin qui lui ont rapporté $462.30, qui ont servi en grande partie à l'achat de vivres et de vêtements.

Les bandes de James Smith, n° 100, et de Cumberland, n° 100A, font très peu de culture en dehors de celle des racines, et je regrette de dire que leurs récoltes, particulièrement celles des pommes de terre. ont été médiocres. Ces sauvages sont extrêmement inconstants dans leurs habitudes, et préfèrent vivre de chasse que de culture. D'année en année la chasse diminue, et je n'ai pas de doute que finalement ces bandes seront obligées par la nécessité à rester davantage sur leurs réserves, et à diriger leur attention à la culture et à l'élevage du bétail comme moyen d'existence.

Les animaux de toutes les réserves de cette agence ont très bien passé l'hiver, chaque bande ayant en abondance du foin, même pour en vendre.

Relativement aux écoles, je dois dire que celle de la réserve d'Une-Flèche a été fermée depuis la fin du mois de septembre dernier, époque où l'instituteur démissionna, et vu l'assiduité irrégulière des enfants on n'a pas jugé opportun de l'ouvrir de nouveau ; de plus, les sauvages ont exprimé le désir d'envoyer leurs enfants à une école industrielle, et comme preuve je suis heureux de dire que durant l'exercice onze enfants de la bande d'Une-Flèche ont été admis à l'école d'industrie de Qu'Appelle.

L'école des réserves d'Okemasis et de Barbu est resté ouverte durant l'année ; mais la présence a été faible à cause du fait que treize enfants de ces bandes ont été envoyés à l'école d'industrie de Régina, ce qui porte à presque rien le nombre des enfants d'âge à aller à l'école.

J'espère que le nouveau pensionnat en voie de construction à la mission du Lac-aux-Canards sera terminé vers le premier août, et j'ai l'espoir qu'alors ce qui reste d'enfants sur ces réserves seront admis dans cette institution. Nous pourrons alors fermer permanemment les écoles des réserves d'Une-Flèche, d'Okemasis et de Barbu.

L'école de la réserve de John Smith va bien ; la présence est bonne et je suis heureux de dire que l'institutrice, Mlle Willson, tient beaucoup à ce que son travail soit couronné de succès.

Sur la réserve de James Smith, n° 100, l'école est fermée depuis le mois de septembre dernier, attendu que l'instituteur, M. Parker, a été transféré à la réserve du Lac-à-l'Esturgeon, dans l'agence de Carlton, et vu l'assiduité irrégulière des enfants on a cru sage de ne pas engager un autre instituteur, pour le moment, du moins.

L'inspecteur McGibbon a visité cette agence et les réserves au mois d'août dernier, et a fait l'inspection annuelle ordinaire. L'inspecteur d'école Betournay a aussi visité cette agence dans le cours d'août.

J'ai aussi été très heureux de recevoir votre visite et celle du commissaire des sauvages durant le mois d'août dernier.

Parmi les fermiers instructeurs sous ma direction, M. Lawrence Lowell, dont le zèle est infatigable pour l'avancement des sauvages et la mise à exécution des règles du département, mérite une mention spéciale.

Mon interprète continue à donner satisfaction et mérite la réputation d'honnêteté et de fidélité qu'il a.

Mon commis, M. William Sibbald, gère les affaires du bureau à mon entière satisfaction, comme le démontrera l'exactitude de son travail. On le trouve toujours à son poste lorsqu'on en a besoin.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. S. McKENZIE,
Agent des sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,—TRAITÉ N° 6,
AGENCE DU LAC-LASELLE, ALBERTA, 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon cinquième rapport annuel sur cette agence, ainsi qu'un état statistique et un inventaire de toutes les choses qui sont la propriété de l'État et sous ma surveillance.

Il y a sept bandes de sauvages sons le contrôle de cette agence. Le dernier recensement accusait une population de 720 âmes, mais cette année le nombre est réduit à 698. Cette diminution s'explique par le fait que quelques sauvages des bandes éloignées ont été transférés à d'autres réserves, et que les décès ont été neuf de plus que les naissances.

N° 125—Bande du Lac-Laselle.

Bien que le reste de la bande Wahsatanow soit maintenant versé dans celle du Lac-Laselle, tout de même les sauvages, chasseurs de profession et sentant se réveiller les vieux instincts de leur race en présence des nombreux orignaux et autres gros gibiers qui ont visité leurs terrains de chasse, ont abandonné la réserve et passé l'année à faire une chasse fructueuse; ils ont pourvu à leur subsistance sans l'aide du département.

Dans le cours de l'année les deux conseillers de cette bande ont démissionné. Cette mesure de leur part n'a pas été un mince avantage pour moi dans l'administration de la réserve ; ils étaient inutiles et ils entravaient le progrès individuel et indépendant ; et les autres sauvages de la bande ne les voyaient pas d'un œil favorable. La présence de conseillers turbulents et mécontents dans une bande dérange les autres sauvages, et répand parmi eux les mêmes sentiments de mécontentement; mais il est naturel de conclure qu'avec les progrès rapides des sauvages vers l'état où ils pourront pourvoir absolument à leurs propres besoins, les chefs et les conseillers disparaîtront.

Presque tous les sauvages de cette bande sont à l'aise. Tous ont des bestiaux dont le nombre varie de six à trente pour chacun. Cinq chefs de familles possèdent à eux seuls 136 têtes de bétail, outre plusieurs chevaux, et deux de ces familles vivent absolument de leur travail. Les maisons sur la réserve sont bonnes; les champs sont vastes et bien clôturés; le grain que les sauvages ont cultivé dans le cours de l'année a donné de la farine pour la consommation de quatre mois, et le département a fait aux vieillards et aux enfants d'école une distribution libérale de vêtements; de sorte qu'ils ont vécu dans le confort et l'abondance.

N° 127—Bande de Plume-Bleue.

Dans le cours de l'exercice la population de cette bande a diminué de 80 qu'elle était à 78 âmes. A l'exception de quatre, les chefs de famille sont tous jeunes et la proportion de vieillards sur la réserve n'est que de dix. A l'exception des chefs, tous les sauvages de cette bande sont catholiques romains. Ils suivent régulièrement et avec dévotion les offices de leur Eglise et observent fidèlement tous les jours de fête, allant à l'église le matin et s'abstenant de travailler le reste du jour. Parmi ces sauvages, il y a plusieurs bons chanteurs, et le chant qu'ils font à l'église est beau.

Comme la plupart ne sont sur la réserve que depuis trois ans, les récoltes n'ont pas été en proportion de la population; mais cette année la superficie en culture est plus étendue, et avec un temps propice on peut s'attendre à une récolte raisonnable. Les maisons sont bonnes et toutes blanchies à la chaux. Presque toute la clôture est neuve et solidement bâtie, et tous les champs ont été agrandis. Le grain cultivé l'année dernière a fourni à bon nombre de la bande de la farine durant plusieurs mois; mais la récolte des racines n'a pas été aussi bonne que celle de l'année précédente.

N° 128.—Bande du Lac-du-Poisson-Blanc.

Le battage de la dernière moisson a donné à cette bande 2,800 boisseaux de grain et lui a rapporté 413 sacs de farine du moulin de la réserve; de plus quelques sauvages ont encore du blé en main.

En mars dernier, Mr J. G. Oliver, le charron au service de la réserve, a transporté la machine à vapeur et le mécanisme du moulin à scie au campement d'exploitation forestière sur la rivière du Castor, à une distance de quinze milles. Il amena trente sauvages et douze attelages avec lui, construisit des hangars. et installa le moulin tout près de la rivière. En peu de temps des chemins furent pratiqués jusqu'au bois, soit une distance d'un mille de la scierie, et plus de mille billots furent vite coupés, transportés et mis en bois de sciage. Soixante et douze mille pieds furent sciés et mis en piles en 19 jours, et la machine à vapeur et tout le bois transportés à la réserve avant la disparition des chemins d'hiver. Sur la quantité de bois scié on en conserva 12,000 pieds pour l'usage de l'agence et des fermes, 40,000 pieds pour cette réserve-ci, et 12,000 pieds pour les réserves du Lac-Laselle.

Il y a présentement une grande étendue de terre en culture, et, sauf quelques champs, l'apparence générale est bonne, et le grain mûrit vite. Si le temps reste favorable, on peut s'attendre à un rendement plus considérable que celui de l'année dernière. Les maisons sont bonnes et tenues proprement; les clôtures sont solides, et l'apparence générale de la réserve respire le confort et la bonne administration.

Tous les sauvages de cette bande, sauf six familles, pratiquent la religion méthodiste. Le missionnaire tient des offices du culte sur la réserve au Lac-du-Bon-Poisson et au Lac-du-Poisson-Blanc, alternativement; et le même missionnaire va tous les mois tenir des exercices religieux au Lac-Laselle. Comme ceux de la réserve de la Plume-Bleue, ces sauvages suivent avec zèle et régularité les exercices religieux du dimanche; et plusieurs prédicants laïques font chaque semaine des prêches parmi eux, à divers endroits de la réserve.

N° 129.—Bande du Lac-Labiche.

La bande est réduite, quant au nombre, à presque rien. Il ne s'est présenté que cinq personnes au dernier paiement des annuités.

N° 130.—Bande des Chippewayans.

La population de cette bande éloignée est maintenant réduite à 66 âmes, et elle sera bientôt absorbée par la bande plus considérable des Chippewayans de la réserve du Lac-Froid, agence du Lac-aux-Oignons. Il n'a pas été donné de secours à ces sauvages durant l'année dernière.

N° 131.—Bande du Lac-du Castor.

La population de cette bande a diminué de 23 âmes, en partie à cause qu'un certain nombre ont été transférés à l'agence d'Edmonton. Comme bon nombre des hommes sont vieux et adonnés à la vie errante du trappeur et du chasseur, ils ont refusé toutes les offres qui leur ont été faites de s'établir sur une réserve. Dès que les jeunes gens de la bande seront devenus le plus grand nombre, la bande sera désorganisée ou établie en totalité sur une réserve. Ces sauvages n'ont reçu que peu de secours l'année dernière.

Animaux.

L'état et la santé du bétail, sur toutes les réserves, ont été excellents, et le croît a été jusqu'ici satisfaisant. Le bétail qu'on a élevé depuis deux ans est

d'une race inférieure, à cause de taureaux Angus d'Aberdeen qui se trouvent maintenant sur les réserves du Lac-Laselle et du Lac-du-Poisson-Blanc. On a abattu dans le cours de l'année environ une douzaine d'animaux vieux et nuisibles pour en obtenir le bœuf, et on les a remplacé par de jeunes animaux. Au mois de mai dernier est survenue une maladie inconnue parmi les veaux. Comme elle était simplement sporadique, les pertes ont été relativement légères.

Santé des sauvages.

Au mois de janvier dernier une épidémie de grippe a de nouveau régné sur les réserves. Tout le monde y a passé, familles d'employés et familles sauvages. Les maladies scrofuleuses ne diminuent pas, et je regrette de dire qu'au Lac-du-Poisson-Blanc les maladies d'une nature vénérienne ont beaucoup augmenté. Dans toute l'agence il y a eu 29 naissances et 38 décès.

Ecoles.

Les écoles du Lac-Laselle, du Lac-du-Bon-Poisson et du Lac-du-Poisson-Blanc restent sous la direction de l'Eglise méthodiste. Le succès des deux dernières est loin d'avoir atteint celui de l'école du Lac-du-Poisson-Blanc.

L'école de la mission catholique romaine sur la réserve de la Plume-Bleue a été modérement fréquentée, et les enfants sont tous dans la classe préparatoire.

L'école d'industrie de la mission catholique romaine du Lac-Labiche garde sa haute réputation, et les enfants sauvages y reçoivent une instruction libérale et parfaite; et comme preuve des résultats de cet enseignement, il est évident que l'habilité de la jeunesse sauvage à acquérir des connaissances dans le mécanique ou dans d'autres sciences est égale à celle de la jeunesse des races blanches.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN ROSS,
Agent des sauvages.

AGENCE DES SAUVAGES, TRAITÉ N° 6,
LAC-AUX-OIGNONS, SASKATCHEWAN, 1er juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état statistique et d'un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

RÉSERVE DU LAC AUX OIGNONS.

Voici quelles sont les bandes que l'on trouve sur cette réserve:—

Seekaskootch	N° 119
Wee-mis-ti-coo-see-ah-wasis	" 120
Oo-nee-pow-hayo	" 121
Pus-kee-al-kee-win	" 122
Kee-hee-win	" 123

La santé et l'état des sauvages ont été généralement satisfaisants dans le cours de l'année. Il n'y a pas eu d'épidémie, le nombre des naissances étant six de plus que celui des décès.

Ces bandes ont ensemencé 378 acres en orge, 40 acres en blé, 28 acres en seigle, 20 acres en pommes de terre, et 10 acres en navets.

Les récoltes ont été maigres l'année dernière; le grain était d'une qualité inférieure, à cause du manque de pluie au printemps, les ravages des "gophers" et l'intensité de la chaleur.

Après le battage nous avions 1,410 boisseaux de grain, dont 661 ont été moulus au moulin de l'agence.

L'étendue de terre en culture n'était pas aussi considérable cette année, vu que le grain cultivé était d'une qualité inférieure et impropre à la semence. La végétation des grains se fait bien, mais on a grand besoin de pluie.

Douze cents tonnes de foin ont été ameulonnées sur la réserve ; on en a eu assez pour le soin des animaux. Le bétail a bien hiverné et est en bon état.

Le nombre total d'animaux entre les mains des sauvages est de 388 bestiaux, 145 moutons, 57 chevaux et 14 cochons.

Les écoles sont au nombre de deux, l'une sous la direction des missions de l'Eglise d'Angleterre, et l'autre sous les auspices des missions catholiques.

Dans le cours de l'année l'assiduité des enfants à ces écoles a été bonne. Mais les progrès accomplis par les enfants dans leurs études ont été lents.

Je suis heureux de dire que les sauvages suivent régulièrement les offices religieux de leurs églises respectives.

Bande des Chippewayens, n° 124.

Ces sauvages n'ont vécu que de chasse.

Ils n'ont reçu que peu de secours de l'Etat durant l'année, sauf de la ficelle à rets. Dans quelques circonstances, lorsque les familles étaient pauvres, elles ont été secourues.

Ils ont 281 têtes de bétail et 62 chevaux ; ils ont ameulonné 600 tonnes de foin. Les bestiaux ont bien hiverné et sont en excellent état.

Dans le cours de l'année la santé de cette bande a été bonne.

L'école est sous la direction des missions catholiques ; elle a été bien suivie durant l'année. Les élèves apprennent lentement l'anglais.

L'agence.

Le troupeau de l'Etat se compose de 661 têtes de bétail. Ces animaux ont passé l'hiver au Lac-Long et sont tous en bon état.

Les bâtiments de l'agence ont tous été réparés, et on y a construit des rallonges.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. G. MANN,
Agent des sauvages.

AGENCE D'HOBBEMA,
TRAITÉ N° 6, 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon quatrième rapport annuel, accompagné d'un état statistique et d'un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Dans mon dernier rapport annuel je disais qu'à mon avis nos sauvages auraient après les moissons toute la farine dont ils auraient besoin. Sur ce point mes expériences ont été plus que réalisées. Cette récolte leur donne non seulement assez de farine pour leur consommation pendant douze mois, mais ils auront un surplus de plusieurs centaines de sacs. Lorsque vous tenez compte du fait qu'il y a un peu plus de deux ans ces sauvages portaient leur première farine au moulin, vous comprendrez que leurs progrès n'ont pas été lents.

Dans mon dernier rapport je parlais aussi et quelque peu en détail de notre intention et de nos travaux en rapport avec l'établissement d'un pouvoir hydraulique et la construction d'un moulin à farine. Je suis heureux de pouvoir vous informer que nous avons obtenu un succès tel que jusqu'ici nous avons moulu plus de 1,300 sacs de farine. Il nous faudra un autre été pour terminer les travaux, et, ceci fait, nous aurons un des plus beaux pouvoirs hydrauliques des territoires. Nous

aurons une chute de plus de vingt pieds sans barrage, et un réservoir de moulin de quinze à vingt acres. Ces ouvrages ont considérablement retardé nos travaux de culture et autres, mais ils seront d'un avantage incalculable pour les sauvages, et dureront aussi longtemps qu'il y aura de l'eau dans la rivière Bataille. Comme nos sauvages ont maintenant un moulin, ils ont toute confiance en l'avenir, et vont sans aucun doute se mettre avec un redoublement de courage et d'énergie à l'exploitation de leurs fermes.

Dans mon rapport de l'année dernière, je disais que nous avions 559 têtes de bétail, nous en avons aujourd'hui 709, soit une augmentation 105 têtes. Le bœuf requis pour toute l'agence est fourni par nos sauvages, et cette année ils ont reçu en argent $856.96. Vous verrez par là que l'élevage du bétail devient une chose très importante dans le travail de votre agent et de ses sauvages. Nous avons acheté un certain nombre de truies pour la reproduction, et nous tâcherons de fournir notre lard dans un avenir rapproché.

Outre la somme plus haut mentionnée que leur a rapportée leurs bestiaux, nos sauvages ont vendu du grain pour $300, du son et de la moulée pour $250, des racines pour $400; ils ont gagné, à la pêche, $1,100, et à la chasse, $750. On verra que, comme cette dernière somme est très faible comparée aux années précédentes, nos sauvages ont presque abandonné la chasse. Ils ont employé les susdites sommes à l'achat de vivres, de vêtements, d'instruments aratoires, de harnais et de chariots de ferme.

La plupart de nos sauvages occupent les mêmes maisons qu'ils avaient à l'époque où je pris la direction de l'agence. Il n'y a pas eu non plus d'amélioration dans leurs dépendances. De fait, très peu ont des greniers à grains, mais ils ont l'intention de faire des billots cet hiver et d'ériger des maisons et des dépendances plus commodes dès que les travaux en rapport avec le moulin auront été terminés.

La santé des sauvages de cette agence a été exceptionnellement bonne cette année. Dans le cours de l'hiver dernier il a régné une épidémie parmi les enfants de cette région. Parmi nos sauvages on n'a pu lui attribuer qu'un ou deux décès. Cette maladie a été plus fatale chez les blancs que chez les naturels.

Les écoles restent les mêmes quelles étaient avant; il y a une école méthodiste sur la réserve de Samson, une catholique sur la réserve de Peau-d'Hermine, et une méthodiste sur la réserve de Louis Bull. Toutes font les progrès ordinaires.

Nos deux missionnaires, le révérend O. E. Gorman, de l'Église méthodiste, et le révérend Père Gabillon, de l'Eglise catholique, sont tous deux des hommes de la bonne trempe, et le travail qu'ils font est permanent. Quelques-uns de nos sauvages que l'on trouvait campés il y a quelques années autour des villages et des postes de traite, sont maintenant des cultivateurs respectables qui fréquentent assidûment leurs églises. Pas un seul sauvage de cette agence n'a deux femmes, et le jour du dimanche s'observe aussi bien que dans les établissements de blancs.

Quant aux employés, M. Swinford, qui remplissait ses fonctions d'une manière très satisfaisante, a été appelé au bureau principal et remplacé par M. Johnson, du bureau de Régina, qui fait le travail avec beaucoup d'habileté. M. Calender, fermier instructeur à la Butte-de-l'Ours, a démissionné et a été remplacé par M. Ewan Moore. Gilbert Whitford continue à donner satisfaction comme interprète de l'agence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. L. CLINK,
Agent des sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES, TRAITÉ N° 6,
BATTLEFORD, SASKATCHEWAN, 21 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1894, ainsi qu'un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat et sont sous mon contrôle.

Je regrette de dire que la récolte des céréales et des racines a complètement manqué dans cette agence, et il a fallu avoir recours au département tant pour la subsistance presque totale des sauvages que pour les grains de semence de cette année. Dans le cours de juillet 1893, et cela plusieurs jours durant, il a régné un vent brûlant qui a détruit sur son passage tout ce qu'il y avait en fait de grain ; en conséquence nous n'avons récolté presque rien sur les huit cents acres de terre où l'on avait semé diverses sortes de grains et de racines. Les sauvages se sont sentis découragés, car ils avaient bien travaillé et rien épargné pour mettre le terrain en bon état pour recevoir la semence. L'insuccès de la récolte et la faible quantité de paille que nous avions nous ont fait comprendre qu'il faudrait nous procurer plus de foin pour nos animaux, d'autant plus que la paille n'avait guère de valeur. Les sauvages se mirent donc au travail avec énergie et ameulonnèrent 3,250 tonnes de foin. Les bestiaux des sauvages sont au nombre d'environ 1,200; environ 300 ont hiverné au lac à la Tortue, où se trouvaient des meulons de foin, là où nous avons perdu un grand nombre d'animaux l'année dernière; mais je dois dire que cette année nous n'en avons pas perdu un seul, bien que l'hiver ait été long et rigoureux. La même difficulté qui existait autrefois existe aujourd'hui, c'est-à-dire, obtenir une quantité suffisante de foin pour un troupeau aussi considérable ; et pour se le procurer il nous faut aller à une grande distance des réserves, ce qui entraîne un surcroît de travail et de dépenses; cependant, même avec cette difficulté, le bétail augmente rapidement et constitue de beaucoup la partie la plus rémunératrice des travaux agricoles des sauvages, et maintenant qu'ils fournissent le bœuf dont ils ont besoin et qu'ils en touchent le prix et que chaque sauvage reçoit en espèces le prix de l'animal qu'il vend, les sauvages se montrent beaucoup plus intéressés et ils rivalisent les uns les autres dans les soins qu'ils donnent à leurs animaux. Les moutons des différentes réserves sont en bon état, à l'exception de ceux de la bande de Moosomin ; la raison que donnent les sauvages de ce que leur troupeau ne progresse pas aussi bien que les autres est que le chemin public traverse la réserve et que les chiens qui passent et repassent tuent les moutons; une autre raison est qu'il n'y a pas d'eau sur la réserve et que moutons et bestiaux errent jusqu'au lac le plus proche, qui est à huit milles, et les loups dévorent les moutons. Il n'y a pas eu de changement dans le personnel, qui est resté le même. Le nombre des écoles est le même que l'année dernière, il en est ainsi des instituteurs, sauf Mlle Applegarth, de Moosomin, qui a donné sa démission et qui a été remplacée par Mme Donovan. La santé des sauvages a été bonne; il n'y a pas eu d'épidémie parmi eux ; il n'y a eu que quelques décès à la suite de causes naturelles ; le nombre de naissances a dépassé de cinq celui des décès. L'école d'industrie continue son œuvre avec des résultats satisfaisants. Les missionnaires qui travaillent sous la direction de l'Eglise catholique et de l'Eglise épiscopalienne font des rapports favorables. Mr A. J. McNeil continue à faire le travail du bureau, et le Dr S. J. Macadam donne les soins médicaux; tous deux à mon entière satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. J. WILLIAMS,
Agent des sauvages.

AGENCE DES SARCIS, 18 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin 1894, avec un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'État.

Je suis heureux de dire que les Sarcis, quoique encore loin de la condition que je désire les voir atteindre, ont fait de bons progrès dans le cours de l'année dernière.

Ils sont plus obéissants, travaillent mieux, et boivent et jouent moins qu'autrefois; ils s'habillent aussi comme les blancs, en tant que le permettent les circonstances.

Tous les enfants d'âge à aller à l'école sont au pensionnat, à l'exception de quatre; ces quatre y seront conduits dès que les moyens de logement du pensionnat le permettront.

Leur récolte de l'année dernière, bien qu'elle fut médiocre, les a plus encouragés que je ne l'espérais, ils ont mis suffisamment de grain de semence en réserve pour ensemencer 91 acres en 1894, et ils ont vendu le reste pour leurs propres besoins.

L'année dernière 64 acres de terre ont été ensemencées; on a obtenu 40 boisseaux de blé, 357 boisseaux d'avoine, 329 boisseaux d'orge, 250 boisseaux de pommes de terre, 60 de navets, 20 de carottes, et 30 de betteraves.

En 1894, 91 acres ont été ensemencées, et 27 acres de nouvelle terre ont été défoncées. Le bois pour la construction de douze maisons a été coupé et en partie transporté; j'espère que lorsqu'ils auront des maisons plus confortables ils auront de meilleures habitudes de propreté.

Tous les bâtiments de l'agence ont été peinturés et une clôture en palissade construite autour de la maison de l'agence; on a aussi construit une glacière, un hangar pour les instruments aratoires, etc. Tous ces travaux ont été exécutés par les sauvages.

L'hiver a été froid, mais agréable, avec très peu de neige.

Tous les sauvages sont restés sur la réserve jusqu'au printemps; bon nombre partirent alors pour aller chasser le loup dans les forêts au pieds des montagnes, mais sans trop de succès.

Les animaux ont bien passé l'hiver, mais au printemps trois sont morts du charbon.

Jusqu'au premier juin les grains donnaient l'espoir d'une bonne récolte, mais ils souffrent aujourd'hui du manque de pluie.

Quant aux autres employés de l'agence, je dois témoigner de leur empressement et de leur fidélité à m'aider.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
SAMUEL B. LUCAS,
Agent des sauvages.

DISTRICT D'ALBERTA, TRAITÉ N° 7.
AGENCE DES PIÉGANES, FORT-MACLEOD, 6 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur les affaires de cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin 1894, accompagné d'un état statistique.

L'été de 1893 ayant été excessivement sec, nos récoltes ont presque complètement manqué. Nous avons dû en conséquence acheter la plus grande partie de notre semence pour cette année, et les sauvages ont acheté pour leur propre usage de l'avoine et de l'orge de semence. Cependant, je crains fort qu'aucun grain ne mûrisse convenablement dans cette région à cause des grands vents chauds qui sèchent tout.

La récolte des pommes de terre a été très bonne l'année dernière; les sauvages en ont eu en abondance pour leur consommation et en ont conservé une quantité suffisante pour la semence de cette année; et j'en attends une bonne récolte.

Le foin a été très rare l'année dernière, et quelques sauvages ont eu le malheur de perdre par le feu du foin en meule. Les propriétaires se sont immédiatement mis à l'œuvre pour remplacer ce qu'ils avaient perdu, et ont réussi à en mettre en meule 250 tonnes, y compris la quantité nécessaire à mes animaux et à ceux des employés; le tout a été fauché et transporté par les sauvages, aidés de M. Smith, le fermier instructeur.

Durant toute l'année la farine et les autres vivres fournies en vertu d'un contrat ont été transportées par les attelages des sauvages de la station de chemin de fer, à Macleod, à l'agence.

Plusieurs sauvages ont gagné un peu d'argent à ramasser et à transporter des os de bison au chemin de fer, obtenant une piastre et une piastre et demie pour une charge.

Commençant à comprendre les bénéfices qu'offre l'élevage du bétail, les sauvages portent plus d'intérêt à leurs animaux et en prennent mieux soin. Dans le cours de l'année, ils ont donné 176 poneys en échange de bestiaux fournis par le département.

Le nombre total de bestiaux que les sauvages de cette agence ont maintenant en main s'élève à 653 têtes. Dans le cours de l'année prochaine ils pourront fournir le bœuf nécessaire à leur consommation durant deux mois.

J'ai fait représenter l'agence aux tournées qui ont eu lieu sur le ranche de Walrond, au creek des Tilleuls et à Pincher-Creek au mois de juin, et on a retrouvé 38 animaux égarés.

Par suite de l'augmentation récente du nombre des animaux des sauvages, et constatant que la vallée était absolument insuffisante pour fournir les pâturages dont ils avaient besoin, nombre de sauvages ont résolu de s'en aller sur les plateaux, qui offrent de bien meilleurs avantages. En conséquence leur travail principal durant l'hiver et le printemps a été de faire du bois pour la construction de maisons et d'étables, et de charroyer ce bois là où doivent s'ériger ces constructions; quelques sauvages dont les habitations étaient bonnes ont préféré transporter leurs vieux matériaux et s'en servir pour bâtir.

L'éducation des enfants sauvages progresse favorablement, le pensionnat de l'Eglise d'Angleterre, sous la direction de M. Hinchliffe, a été agrandi et peut maintenant loger 35 enfants; on a engagé une nouvelle institutrice et une aide. On enseigne aux petites filles tous les travaux du ménage, et aux petits garçons la culture des potagers et le métier de charpentier. Une grande salle est réservée aux exercices gymnastiques, ce qui procure aux petits garçons une récréation et des amusements lorsqu'il fait mauvais temps, le tout sous la direction de M. Mason, leur professeur.

L'école catholique, sous la direction du révérend Père Foisy, va bien. Pour la commodité de ses élèves il a érigé à la partie supérieure de la réserve une petite école qu'il dirige lui-même, son adjoint ayant sous sa direction l'ancienne école de la mission.

La magasin étant mal situé, on l'a transporté à un endroit plus convenable et la maison de la distribution a été agrandie.

Les bâtiments habités par les employés ont été lattés et crépis.

La santé des sauvages au printemps n'a pas été bonne; il y a eu beaucoup de rougeole, dont les effets ont été dans beaucoup de cas mortels pour les enfants.

M. Mansfield fait le travail du bureau d'une façon satisfaisante; il distribue aussi les rations trois fois par semaine.

M. Cox, outre qu'il est bon fermier instructeur, a accompli ses autres devoirs d'une façon satisfaisante.

M. Smith est un bon cultivateur, et je me suis maintenant assuré les service d'un très bon interprète.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

H. H. NASH,

Agent des sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES, TRAITÉ N° 7,
AGENCE DES GENS-DU-SANG, MACLEOD, ALBERTA, 1er août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin, avec un état statistique et inventaire des biens meubles et immeubles de l'Etat jusqu'à cette date.

La récolte du foin a été très maigre sur cette réserve, mais grâce à l'obligeance de Mr W. F. Cochrane il m'a été permis de faucher sur le terrain qu'il afferme le foin requis pour l'agence et les fermes, ainsi qu'une quantité suffisante pour remplir les contrats qu'ils ont avec les détachements de police de Big-Bend et de Kootenay. Les sauvages ont rempli les contrats d'une façon très satisfaisante. Le foin destiné à l'agence et à la ferme, soit 70 tonnes, a été mis en meulon par les sauvages sans frais pour le département. Les sauvages ont ameulonné plus de foin cet été que l'année précédente, soit en tout environ 260 tonnes; et ceci signifie une grande somme de travail, lorsqu'on songe à la grande distance à parcourir pour le charroyage.

On peut dire que les récoltes de 1893 ont à peu près manqué complètement, le rendement de l'avoine, sauf quelques exceptions, a à peine produit le grain de semence, tandis que chez beaucoup les moissons ont complètement manqué. Les plateaux ont mieux fait et semblent mieux résister à la sécheresse que les champs dans la vallée. La meilleure récolte des pommes de terre a encore été très mince, et chez le plus grand nombre elle a complètement manqué. Les potagers n'ont rien produit, la majeure partie de la graine n'a pas germé à cause de la sécheresse.

Le printemps de 1894 a commencé très tard pour cette région. Cependant les sauvages se sont mis à l'œuvre avec énergie, et la plupart ont labouré leurs champs avec des attelages de quatre chevaux.

Le gouvernement est venu de nouveau à leur secours et leur a distribué de l'avoine et des pommes de terre de semence. La terre était mieux préparée et le début des cultures a été bon, et elles ont eu bonne mine jusqu'à il y a un mois, alors qu'elles ont été complétement brûlées, de sorte que les perspectives de la présente moisson sont encore plus tristes que la dernière, ce qui est très décourageant.

On a fait une expérience sur une petite échelle en matière d'irrigation au potager de l'agence, et cette expérience a réussi, et j'espère voir bientôt un bon nombre de ces roues dans diverses parties de la réserve. Une roue de pompe ordinaire avec seaux pour monter l'eau est installée dans la rivière, et cette installation peut se faire de manière à monter l'eau à peu près à n'importe quelle hauteur. Ce mode d'irrigation va très bien convenir à notre système de village, et il a en outre une grande qualité, le peu de frais qu'il nécessite.

Le sauvage nommé Chevaux-Noirs a été occupé durant l'été et l'automne a ouvrir des houillères et à extraire de la houille. Il a miné 200 tonnes de houille, 130 tonnes pour l'agence, les fermes et l'hôpital, 50 tonnes pour le pensionnat, et plus de 20 tonnes pour les blancs de Macleod et de la région; le tout a été charroyé par les sauvages. Ils ont aussi fourni à l'entreprise le charbon nécessaire aux détachements de la police à cheval du Nord-Ouest. Cent tonnes du charbon de la Compagnie de Galt ont été charroyées des mines de Lethbridge et délivrées aux détachements de la police d'une façon très satisfaisante. Outre ce qui précède, les sauvages ont charroyé à Macleod environ 50 tonnes de houille de la mine de Hawk, sur la rivière Sainte-Marie, et ont gagné de bon gages à ce travail.

Tout le charroyage de la farine et des autres vivres a été fait par les sauvages, et ce travail en a occupé un grand nombre. Pour faire voir la somme de travail accomplie par des sauvages, je dirai que le montant total gagné par les sauvages individuellement s'est élevé à $5,772 durant les douze mois.

Les maisons des sauvages sont bien mieux construites qu'autrefois, et ce n'est pas chose extraordinaire de trouver de bonnes étables et de bons enclos à divers endroits.

Corbeau-Rouge, dans la division du cultivateur McNeil, a une bonne maison, de bonnes étables, un enclos à foin et à chevaux; et sa faucheuse, son râteau à foin, son chariot de ferme et ses autres instruments aratoires sont bien à l'abri.

"Grue-Courante" (dans la division du fermier Clark) a une bonne maison, un enclos à chevaux, des étables avec hangar à foin, une remise à instruments aratoires dans laquelle se trouvent sa faucheuse, son râteau à foin, son chariot de ferme, etc., le tout convenablement disposé; il est à construire une grande étable et un enclos. Cette propriété est celle de toute la réserve qui se rapproche le plus à une ferme de blanc.

"Mike" et "Gros-Vieux" (dans la division du fermier Jones) ont chacun une bonne maison, des étables, des enclos, etc. Tous ceux que je viens de nommer ont des faucheuses, des râteaux et autres instruments aratoires soigneusement remisés et bien entretenus durant l'hiver. Le nombre de chariots de ferme, de faucheuses, etc., propriété particulières des sauvages, a considérablement augmenté, et ils en prennent plus soin qu'ils n'en avaient l'habitude. Bon nombre de sauvages prennent des morceaux de terre à ferme et les clôturent en partie.

Les chariots de ferme, les harnais et les autres instruments aratoires qu'a fournis le départment ont aussi donné beaucoup d'élan, et les ont mieux disposés à suivre les conseils de ceux qui en ont soin; le fait que les sauvages les plus travailleurs gagnent tant d'argent à charroyer, etc., stimule les autres, de sorte que je suis en état d'avoir toute la main-d'œuvre dont j'ai besoin,

Au commencement du printemps toutes les pièces de la scierie sont arrivées, et, peu après, les sauvages sont allés dans le bois et y ont abattu des pièces pour les assises de la scierie et pour la charpente, et ils ont aussi fait un grand nombre de billes.

Une fois les travaux du printemps terminés, un détachement s'est immédiatement rendu dans la montagne et a fait descendre le bois par la rivière jusqu'au moulin. Les sauvages ont bien travaillé au fossé du moulin, et tout le creusage était terminé avant la crue des eaux. Cette année la rivière a monté à une hauteur anormale, et on n'a pas encore pu creuser pour toutes les fondations, mais on s'y mettra plus tard; tout le creusage du fossé et la descente du bois ont été faits sans aucune rémunération. Les affaires de l'instruction ont été l'objet de beaucoup d'attention parmi les sauvages durant l'année dernière, et je suis heureux de pouvoir dire que j'ai présentement plus de 110 élèves dans les écoles d'industrie et les pensionnats.

Trois chefs sauvages sont allés visiter deux des écoles d'industrie de l'est, et après un séjour de dix jours ils sont revenus à la réserve plus que satisfaits de ce qu'ils avaient vu et entendu; et j'espère que les preuves qu'ils ont eues du bien que ces institutions font à nos enfants sauvages porteront de bons fruits à l'avenir.

Il y a, sur la réserve, cinq écoles, dont trois épiscopaliennes et deux catholiques.

Il y a eu plusieurs changements parmi les instituteurs, ce qui contribue à enlever l'intérêt des instituteurs comme des enfants; mais un obstacle encore plus grand est l'apathie de la plupart des parents.

Le paiement des annuités s'est fait avec l'ordre et la tranquillité ordinaires, et les sauvages sont immédiatement partis pour Macleod et Lethbridge, dans le but de dépenser leur argent, ce que le plus grand nombre font aujourd'hui avec profit.

Bon nombre de sauvages ont été traduits devant le magistrat pour avoir eu des liqueurs enivrantes en leur possession et pour s'être enivrés, et ils ont été condamnés à un court emprisonnement de six à neuf mois chacun, ce qui devrait être le moyen de mettre fin à ce trafic.

La santé des sauvages durant l'année dernière a été assez bonne, si nous exceptons toutefois l'épidémie de rougeole qui a régné parmi les enfants à l'automne et au printemps.

Comme l'hiver a été doux, il était difficile de garder les enfants à la maison une fois la fièvre disparue, et il s'ensuivit que bon nombre prirent le rhume et en moururent.

Le docteur Girard a fréquemment visité la réserve durant l'épidémie, et a fait tout en son pouvoir pour soulager les enfants.

On a parfaitement rempli les instructions du département à l'égard des mesures d'hygiène, le médecin ayant fait un rapport sur l'état de santé de tous les villages.

Au mois d'août, l'honorable M. Daly, surintendant général des affaires des sauvages, accompagné du sous-surintendant et de ses amis, a visité la réserve.

Pendant son séjour ici le ministre a été prié d'ouvrir le nouvel hôpital construit sur la réserve pour les sauvages par le ministère, et qui est sous les soins des Sœurs Grises.

Depuis l'ouverture de l'hôpital il y a été admis 49 malades; présentement quatre s'y font soigner. L'hôpital a accompli une bonne œuvre et les sauvages commencent à constater les avantages de s'y faire traiter.

Dans le cours de l'hiver quelques sauvages m'ont demandé d'écrire au département dans le but d'avoir pour eux du bétail pour la reproduction; c'est ce que je fis, avec le résultat qu'au commencement de l'été le département a autorisé l'achat de cinquante taures. Elles ont été achetées et distribuées parmi les sauvages, qui en font un grand cas, et maintenant que les autres ont été témoins de ce commencement, un plus grand nombre demandent des bestiaux; et j'espère voir d'ici à quelques années un nombreux troupeau de bestiaux sur la réserve.

Le bœuf fourni dans le cours de l'année dernière par le *New Oxley Ranch Company* et MM. Conrad et Frères, sous l'empire d'un contrat avec le département, était de bonne qualité et a été délivré avec soin.

La correspondance qui s'est échangée dans le cours de l'année avec l'agence des Piégânes du Sud, E.-U., a eu pour résultat que des arrangements ont été conclus entre cette agence là et les réserves du traité n° 7 dans le but d'empêcher les sauvages de voyager entre les deux pays. Cette mesure a eu de bons effets sur les sauvages de plus d'une façon, car ils savent maintenant qu'ils ne peuvent plus s'en aller de l'autre côté de la frontière à la moindre provocation, comme ils le faisaient autrefois. Pas un seul Piégâne du sud n'a visité cette réserve durant le paiement de nos annuités.

Les améliorations qui ont été faites sur la réserve durant l'année dernière se composent de deux maisons neuves pour les cultivateurs, à différents points de la réserve, et d'une écurie neuve construite à l'agence supérieure; d'un autre côté les bâtiments de l'agence ont été peinturés à neuf—la majeure partie de ce travail a été exécutée par les sauvages.

Mon personnel est le même que l'année dernière, et à son aide en tout temps empressée revient le succès que nous avons obtenu.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES WILSON,
Agent des sauvages.

AGENCE DES PIEDS-NOIRS, TRAITÉ N° 7,
DISTRICT D'ALBERTA, 4 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin, avec un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat et qui sont sous ma surveillance.

Les sauvages ont bien travaillé à leurs semailles et à construire des clôtures; ils ont aussi blanchi leurs maisons à chaux et bien nettoyé les alentours de leurs habitations. Bien que, règle générale, les récoltes n'aient pas été bonnes à cause des vents chauds et des orages de grêle, la récolte de foin a été meilleure que d'habitude, et les contrats de cinquante tonnes de foin requis par la police ont été remplis. Les fonds perçus pour le bois enlevé de leurs réserves boisées ont été bien appliqués au creusage d'un fossé d'irrigation d'environ trois milles de longueur, et j'espère que, à l'avenir, ce fossé sera d'un grand avantage pour cette partie de la réserve. M. Ponton, ingénieur préposé à ces travaux, s'est donné beaucoup de peine pour que ce travail fût fait avec soin.

Bon nombre de maisons en troncs d'arbres ont été transportées à Castle-Mountain; un certain nombre ont été terminées, et d'autres attendent que les propriétaires aient

fait assez d'argent pour acheter le bois et le bardeau nécessaires, ce qu'ils seront en état de faire, je n'en ai pas de doute, attendu que maintenant la plupart d'entre eux ont des faucheuses et des chariots de ferme.

Les sauvages ont eux mêmes exploité la houillère; ils ont fourni l'agence, les fermes, les écoles, la police et quelques habitants de Gleichen et des environs; ils en ont aussi vendu à la réserve des Sarcis, et donné deux pleins wagons de chemin de fer en paiement partiel de deux étalons pour améliorer la race de leurs chevaux. L'argent qu'ils ont touché a été employé à l'achat de couvertures, de selles et à faire des paiements sur leurs chariots de ferme et leurs faucheuses. Ils ont échangé vingt ponys pour des génisses, et en prendront davantage à la première occasion. Ils n'ont guère perdu de chevaux depuis que la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a construit des clôtures le long de sa ligne. Leur conduite a été très bonne et il n'y a pas eu de graves infractions à la loi.

L'état statistique vous indiquera la quantité des récoltes, le nombre d'acres en jachère et défoncés, les maisons construites, et les autres travaux accomplis sur les fermes.

Les bâtiments de la ferme, à la réserve inférieure, ont été peinturés et ont très bonne mine. Le câble du bateau-passeur s'est brisé durant les grandes crues, mais on va le réparer. Le même accident est aussi arrivé à la réserve du Nord, mais les réparations nécessaires vont être faites; la rivière a été plus haute qu'en tout temps depuis 1884.

Le révérend M. Tims, des missions de l'Eglise d'Angleterre, dirige avec succès le pensionnat de Saint-Jean; il est à agrandir ce bâtiment, attendu qu'il a présentement tous les enfants qu'il peut loger. Il a aussi terminé pour le même objet un grand bâtiment sur la réserve inférieure et pour lequel le département des sauvages a contribué quinze cents dollars. Il y a place pour un autre grand pensionnat catholique à la réserve inférieure, soit au village du Lièvre-Courant ou au village du Veau-Belette. Les pensionnats semblent bien faire.

La présence aux externats, dont trois sont sous le contrôle de l'Eglise d'Angleterre et un sous la direction de l'Eglise catholique, n'est pas régulière, à cause du fait, surtout, que les sauvages voyagent beaucoup sur les réserves, en été, pour nourrir leurs animaux, et qu'ils amènent leurs familles avec eux.

Le Dr Lindsay a encore la direction des arrangements hygiéniques sur la réserve. Il y a eu, durant l'année, une épidémie de rougeole qui a été fatale pour un bon nombre; il y a eu 44 décès et 52 naissances; 250 hommes ont été vaccinés. Le paiement des annuités s'est accompli avec le calme ordinaire, avec l'aide de la police à cheval du Nord-Ouest.

MM. Conrad et Frères ont exécuté leur contrat pour la fourniture du bœuf d'une façon très satisfaisante durant l'année.

Les sauvages ont beaucoup apprécié votre visite ainsi que celle du sous-surintendant général des affaires des sauvages.

L'inspecteur McGibbon a aussi fait son inspection annuelle ordinaire.

La perspective d'une bonne récolte est excellente cette année, si nous pouvons échapper aux orages de grêle et à la sécheresse qui sont à craindre. Si on amène des taures, les sauvages donneront des poneys en échange; avec leur empressement à acheter des instruments aratoires avec leurs propres deniers, ceci prouve qu'ils font leur possible pour ne pas compter sur le département pour que celui-ci leur fournisse quoi que ce soit, et si leurs progrès sont lents ils sont du moins constants.

Mr J. Lawrence, commis de l'agence, continue à remplir parfaitement ses devoirs; M. Wheatly, de la réserve inférieure, et M. Baker, de la réserve du nord, font de leur mieux pour m'aider sur leurs réserves respectives. M. Skynner distribue les rations sur les deux réserves.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

MAGNUS BEGG,
Agent des sauvages.

Réserve des Assiniboines, Morley, 2 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, avec un état statistique et un inventaire des choses qui appartiennent à l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894.

Les sauvages n'ont rien récolté du grain semé l'année dernière, attendu que le tout a été détruit par la gelée, et les pommes de terre, pour la même raison, n'ont pas rapporté le quart d'une récolte, et celles que nous avons eues étaient très petites, ce qui a nécessité l'achat de pommes de terre pour les semailles ; les sauvages ont payé le prix de ces pommes de terre à même leurs annuités. Cette année nous avons ensemencé une très faible étendue de terrain en grain et en pommes de terre. Le tout avait très bonne mine il y a dix jours, mais dans la nuit du 23 les gelées ont tout détruit jusqu'au sol.

Par suite de cet insuccès des cultures nous consacrons tous nos efforts et toute notre attention à l'élevage des animaux ; et les sauvages ont maintenant deux beaux troupeaux de bestiaux. Ils ont fourni l'année dernière une partie du bœuf nécessaire à leur consommation, et ils comptent tout fournir en 1894-95.

L'été dernier un feu de prairie a passé sur la partie sud-ouest de la réserve, dévastant beaucoup de bois. Ils ont coupé ce bois en billots et l'ont charroyé sur le bord de la rivière durant l'hiver ; ils l'ont vendu à la *Eau Claire Lumber Co.*, de Calgary. Par suite du mauvais état du commerce de bois nous avons été loin de réaliser ce que nous espérions obtenir ; toutefois, à l'aide de cette vente les sauvages ont pu s'acheter bon nombre de petites choses nécessaires.

Dans le cours de l'hiver ils ont aussi sorti du bois et déposé sur place assez de poteaux et de perches pour faire sept ou huit milles de clôture ; cette clôture, une fois terminée, contournera l'extrémité sud-est et une partie de l'extrémité sud de la réserve.

C'est la partie de la réserve où pousse le foin, et comme les bestiaux sont la seule chose sur laquelle les sauvages puissent compter, ce terrain a beaucoup de prix.

Bon nombre ont construit de bonnes maisons neuves qui sont bien meilleures que les vieilles, et je constate des progrès rapides daus leur manière de vivre.

Nous avons deux externats sur la réserve, et dans chacun d'eux il s'est fait un bon travail. Nous avons aussi un pensionnat en rapport avec cette réserve ; il s'y est fait d'excellents progrès, particulièrement dans les classes. Les industries qu'on enseigne dans cette école sont, pour les petites filles le travail du ménage, et pour les petits gerçons les travaux agricoles.

De nombreuses améliorations ont été faites aux bâtiments de la ferme durant l'année. Un grand hangar et une cuisine d'été ont été ajoutés à la maison.

Une grande remise pour les instruments aratoires et un magasin ont été construits, ainsi qu'une glacière dans laquelle sont emmagasinées vingt tonnes de glace ; on a aussi érigé les murs d'un nouveau bureau et d'une pharmacie. On a besoin de ce bureau et de cette pharmacie, car l'ancien bâtiment sert à une cuisine dans laquelle les sauvages préparent leurs aliments et mangent lorsqu'ils travaillent sur la ferme. Tous les travaax en rapport avec ces bâtiments ont été exécutés par les sauvages.

La santé générale des sauvages a été bonne, et je crois pouvoir dire avec assurance que nous avons eu une année prospère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. L. GRASSE,
Cultivateur.

ECOLE D'INDUSTRIE, DAIM-ROUGE, 27 août 1894.

A l'honorable
Surintendant générales des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon premier rapport annuel sur l'école dont j'ai la direction. Immédiatement après l'ouverture, cinquante-deux élèves ont été admis, ce qui est plus que l'école peut loger. Quelques-uns de ces élèves étaient, toutefois, trop vieux, ayant des habitudes toutes formées, des desseins biens définies, et tout frais sortis de la vie libre et sans entraves de la réserve ; de sorte que leur association avec les plus jeunes devait nécessairement produire des effets peu désirables. Subséquemment on congédia, avec la permission du département, quelques-uns des plus vieux pour faire place à ceux qui convenait le plus d'avoir. Les difficultés d'organiser et de systématiser une école pleine de jeunes garçons et de jeunes filles indisciplinés et non dressés n'étaient pas faciles à surmonter, mais grâce à une longue expérience de la vie et de la nature des sauvages, la grandeur de l'entreprise diminua jusqu'à un certain point.

Il y a eu quelques changements parmi les employés durant l'année, et présentement j'ai un excellent personnel auquel revient en grande partie le succès de l'œuvre. L'école, la partie la plus importante, a été confiée au révérend R. B. Steinhauer, B.A., instituteur d'une habileté exceptionnelle et possédant les deux langues. Les élèves ont fait de bon progrès dans leur études ; mais pour ce qui est de l'usage de l'anglais il n'a pas été accompli tout ce qu'on pouvait désirer, sans doute partiellement à cause du fait que bon nombre d'employés connaissent la langue sauvage, ce qui est en conséquence un moyen plus commode de s'entretenir. Pour faciliter l'usage de l'anglais, tous les soirs chaque élève est tenu de dire au moins une phrase anglaise de sa composition. Lorsque la chose a été praticable, un soir par semaine a été choisi pour faire du chant, des récitations, etc., par les élèves ; tous appréciaient beaucoup ces réunions.

Il y a 26 acres en culture, et bien que la saison ne soit pas aussi favorable que l'année dernière, les récoltes permettent un bon rendement. M. McClelland est temporairement engagé comme cultivateur. Il a l'heureuse qualité de persuader les jeunes garcons que le travail n'est qu'un jeu après tout, et bien que ce soient de jeunes garçons ils peuvent faire le travail d'hommes ordinaires. Comme preuve de cela, quatre élèves ont ameulonné plus de 60 tonnes de foin en moins de deux semaines, et encore le charroyage se faisait avec des bœufs. Dans le cours de l'hiver dernier les garçons ont coupé huit mille perches ; chaque garçon en a coupé en moyenne deux cents par jour. A mon sens, du moins, l'idée qu'on a trop généralement que les sauvages sont naturellement paresseux n'a plus sa raison d'être après qu'on a fait une véritable observation. Les plus âgés travaillent bien et consciencieusement dans la boutique des charpentiers, et attendent avec impatience que leur tour arrive de travailler à l'établi. C'est avec un orgueuil légitime qu'ils font voir la buanderie qu'ils ont recouverte en bardeau en l'absence du charpentier, ainsi qu'une clôture solide en planche qu'ils ont construite en se servant de poteaux taillés au lieu de voliges. L'emplacement de l'édifice était en forêt, bien qu'il eût ses avantages. Une cour à récréation est nécessaire. Pour arriver à en avoir une les élèves, avant et après les classes, ont fait une grande somme de travail pour préparer le terrain, le défricher, enlever les souches et niveler le sol.

Les parents sont enchantés de savoir que leurs filles peuvent faire du bon pain, et de les voir habiller avec des vêtements propres et bien faits, taillés et confectionnés par elles-mêmes. Dans tous les services de ménage d'excellents progrès ont été accomplis, et cela à la grande louange tant des élèves que de leurs maîtresses.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN NELSON,
Principal.

Département des Affaires indiennes.

PRINCE-ALBERT, 28 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon neuvième rapport annuel sur l'inspection des agences des réserves et des écoles des sauvages dans les territoires du Nord-Ouest. Mon dernier rapport se terminait à la réserve des Bois-d'Orignal, près de Saskatoon. Le présent rapport commence à

L'Agence du Lac aux Canards.

Je quittai Régina le 5 août 1893 et commençai mon inspection le 7, à la réserve de John Smith.

Mr R. S. McKenzie en est l'agent, Mr W. Sibbald le commis, et Sandy Thomas le roulier et l'interprète.

Les bâtiments de l'agence étaient dans leur bon état ordinaire. Le bureau avait été récemment peinturé à neuf à l'extérieur et à l'intérieur. Le potager de l'agent contenait une bonne quantité de légumes, et il y avait un champ de 13 acres d'avoine qui devra fournir la nourriture aux chevaux de l'agence. Dix acres de terre neuve étaient labourées pour l'année suivante, afin de mettre en jachère une partie de l'ancien champ. Un puits neuf a été creusé près de la maison de l'agent; le puits fournit en abondance de l'eau excellente. On a posé une véranda à la maison du commis. On a mis sur les lieux les planches et le bois de charpente nécessaires à la construction d'une grange et d'une étable neuves, l'ancien bâtiment ne convenait plus. Le tout était dans un ordre parfait. Comme je l'ai dit, la réserve de John Smith, n° 99, sous la surveillance de Mr J. Willson, cultivateur, est la première que j'ai inspectée. Avec les potagers il y avait ici 149½ acres d'ensemencées, soit 64 acres de moins que l'année précédente. A l'époque de ma visite les cultures avaient bonne mine, vu le retard du printemps. Les navets et les pommes de terre avaient aussi une belle apparence, mais les potagers n'étaient bons qu'ici et là. J'ai visité chaque maison sur la réserve et je les ai généralement trouvées proprement tenues. Il y avait aussi de bonnes écuries. Sur plusieurs fermes se trouvent des laiteries, des hangars à grain et des petites remises pour les outils et les instruments aratoires. Les femmes font du beurre. Les maisons sont bonnes. Quelques-unes sont recouvertes en bardeau. Toutes étaient blanchies à la chaux et certains toits étaient peinturés. La plupart des maisons étaient confortablement meublées et on remarquait généralement beaucoup d'améliorations. Les sauvages de cette réserve sont industrieux, et, à l'exception de vieillards, ils pourvoient à leur subsistance et ne comptent pas sur le département pour en recevoir des secours en vivres.

Le rendement moyen du grain, par acre, l'année précédente, a été de 15¼ boisseaux de blé, de 17 d'avoine et de 9 d'orge, et tout portait à croire que le rendement cette année serait aussi bon sinon meilleur. Les sauvages étaient occupés à la fenaison, et outre l'ample quantité qu'ils ameulonnaient pour leurs propres bestiaux, ils en préparaient pour la police à cheval de Prince-Albert, soit environ 75 tonnes à $7.70 la tonne, délivrée. Les recettes particulières de cette bande pour les onze mois expirés le 30 juillet 1893, s'élevaient à $1,556.73, provenant de la vente du grain et du foin, du battage pour les colons, du tannage des peaux, etc.

Le troupeau se composait de 140 têtes, propriété de 19 sauvages de la bande, et le bétail était en excellent état. Relativement aux animaux de propriété particulière, la bande possède 16 chevaux, 4 bœufs, 17 vaches et 40 jeunes têtes de bétail. J'ai examiné les livres de la ferme et fait un inventaire des biens meubles et immeubles sous la surveillance du fermier. La santé des sauvages dans le temps était bonne; il n'y avait que deux cas de maladie, mais qui n'étaient pas graves.

Il se fait de la chaux sur la réserve pour l'usage des sauvages et pour celui des autres réserves de l'agence. Les clôtures étaient en bon état et toute la réserve était prospère; les sauvages paraissaient contents et heureux. Des maisons et des écuries neuves ont été construites durant l'année; j'ai remarqué que du sol neuf était défoncé, et il y avait aussi des champs en jachère; tous les travaux étaient bien faits. Il y a eu durant l'année 6 naissances et 5 décès. J'ai inspecté l'école de Mlle Wilson-

et je l'ai trouvée dans un état florissant; la présence était bonne, les élèves propres et convenablement vêtus, et tous faisaient de bons progrès. La maison d'école a été reblanchie à la chaux et le toit peinturé en rouge; le bâtiment était entouré d'une clôture. Les travaux de l'école se trouvent dans mon dernier rapport annuel.

Je me suis rendu à la réserve de James Smith, n° 100, Fort-à-la-Corne. Le cultivateur qui a la direction des travaux agricoles de cette réserve est M. Gordon; entré en fonctions au mois de juillet, il n'avait pas eu l'occasion de faire grand'chose avant ma visite. Il y avait ici 43½ acres ensemencées, soit 24½ acres de plus que l'année précédente. Des progrès se remarquent ici, et le chef et ses hommes semblaient plus s'intéresser que d'habitude à la réserve. J'ai visité toutes les maisons et tous les champs. Les maisons sont très confortables et, en général, proprement tenues. Dans certains champs et potagers, il y avait plus de mauvaises herbes qu'il y aurait dû en avoir; mais comme il y a maintenant un cultivateur en permanence parmi les sauvages, il s'en suivra sans doute des améliorations sous plus d'un rapport. Le bétail était en bon état. Le troupeau se compose de 84 têtes, entre les mains de 10 sauvages de la bande, le chef en a 19 têtes. Les sauvages étaient occupés à ameulonner le foin, et ils avaient soin d'en faire ample provision. C'est une réserve magnifique pour l'élevage du bétail, on y trouve du foin et de l'eau en abondance et tout le bois nécessaire à la construction d'étables. Les sauvages vont mieux qu'ils n'allaient lors de mes visites précédentes, et si le cultivateur se montre actif et leur répète constamment ce qu'il faut faire, il y aura lieu de constater des progrès considérables à la prochaine visite. Il y a eu, durant l'année, deux naissances et neuf décès. Je n'ai pas entendu parler de maladie lors de ma visite; je me suis rendu à la réserve de Peter Chapman, n° 100 A. Cette petite bande est aussi sous la direction de H. Gordon. Sept acres de terre ont été ensemencées, savoir:—quatre en orge, un et trois quarts en carottes, oignons, etc., et Grosse-Tête, de la bande de Cumberland, avait trois acres et un quart en pommes de terre, navets et en potagers. L'année dernière, Peter Chapman avait 16 acres en culture et Grosse-Tête quatre et demi. Toutes les maisons ont été visitées, un certain nombre étaient très passables et proprement tenues, mais quelques-unes n'étaient pas aussi bien qu'elles auraient dû l'être. Une couple de maisons neuves sont en voie de construction. Les écuries étaient très bonnes, à l'exception de deux, mais on a promi de les mettre en bon état avant l'hiver. Mme Chapman, veuve de l'ancien chef, possède 11 têtes de bétail, et l'agent a pris des dispositions pour les faire soigner par d'autres sauvages de la bande et pour avoir le fourrage nécessaire à leur nourriture. Grosse-Tête a une bonne maison, des grandes écuries et un joli petit champ dans lequel il y avait des pommes de terre, des carottes, des oignons, le tout bien sarclé; tout était propre et avait bonne mine; les clôtures étaient bonnes. Grosse-Tête est entreprenant et travailleur excellent, et toujours prêt à faire ce que lui demande l'agent. Il prend bien soin de ses bestiaux. Le troupeau, y compris les animaux de Peter Chapman et de Grosse-Tête, se compose de 99 têtes, aux soins de 15 sauvages des deux bandes. En propre, ils ont 16 chevaux, 3 vaches, et 3 jeunes bêtes à cornes. C'est aussi une belle réserve pour l'élevage, il y a du foin et de l'eau en abondance; et si les sauvages voulaient particulièrement s'occuper de l'élevage et de la culture des pommes de terre et de navets, etc., ils pourraient se tirer d'affaire très bien, maintenant qu'il y a constamment un homme parmi eux. L'école enseignée par M. Parker a aussi été inspectée. Je partis aussi pour la réserve d'Une-Flèche, n° 95, sous la surveillance de M. Marion, cultivateur. J'ai constaté des améliorations considérables sur cette réserve, particulièrement dans les clôtures et les champs. Les cultures avaient en somme très bonne mine. Il y avait d'ensemencées 102⅜ acres, se répartissant comme suit: 75 acres en blé, 5 en pois, 20 en orge, 2 en navets et pommes de terre, ⅜ en potagers, soit 10 acres de moins que l'année précédente; en sus un petit champ d'avoine de 4 acres pour le cheval de la ferme. Les maisons étaient dans un état passable. Le plus fort des sauvages vivaient dans des huttes. L'école a été lambrissée en bois à l'intérieur. Le troupeau se compose de 70 têtes en excellent état, et la bande possède en propriété particulière 34 chevaux, 7 vaches et 13 jeunes bêtes à cornes. J'ai fait un inventaire des biens meubles

et immeubles sous la surveillance du cultivateur, j'ai examiné ses livres, etc. La santé des sauvages à cette époque était très bonne. J'ai vu des bons manches de fourche et de hache, faits par les sauvages, ainsi que des râteliers, des brancards, etc. Les femmes font du beurre. En somme j'ai trouvé cette réserve en bon état et les sauvages bons travailleurs. Ils étaient très occupés à faire leur foin. Ils étaient excessivement contents de recevoir ma visite.

Les bâtiments de la ferme et les environs étaient en bon état, et le cultivateur avait un beau potager. Les sauvages ont bien entretenu leurs potagers, et il n'y avait que très peu de mauvaises herbes. Je partis alors pour les deux réserves de l'agence, celle de Barbu et d'Okemasis, nos 96 et 97, toutes deux sous la surveillance de M. Lovell, cultivateur. La maison de ferme a été lambrissée en saule et crépie. Il en a été de même pour les écuries, et on a posé dans ces dernières un plancher en bouleau. Il y a une petite boutique de forgeron et de charpentier où M. Lovell fait de nombreuses réparations. Toutes les charrues ont été peinturées à neuf; on en dirait des neuves. Des moissonneuses, des chariots de ferme et des râteaux, etc., ont aussi été réparés pour toutes les réserves.

Il a fallu acheter quelques outils pour permettre à M. Lovell de faire de meilleures réparations, j'en expédiai la liste au commissaire, et je crois comprendre que les outils ont été immédiatement fournis.

Voici quels sont les grains qui ont été semés :—

—	Réserve de Barbu, no. d'acres	Réserve de Okemasis, no. d'acres
Blé	150	38
Avoine	25	10
Orge	32	7
Pommes de terre	6	3
Navets	8	2
Oignons	½	⅙
Carottes	2	1
	223½	61⅙

soit 48 acres de moins sur la réserve de Barbu, et quatre de moins sur celle d'Okemasis, que l'année dernière. Il y avait un petit champ de trois acres d'avoine pour le cheval de la ferme. Les grains avaient bonne mine à cette époque. Les champs étaient nets et les clôtures bonnes. Les potagers étaient bien entretenus, bien mieux que je ne les ai jamais vus. J'ai visité tous les champs et toutes les maisons des deux réserves, et j'ai trouvé le tout en bon état. On était à construire quelques maisons neuves ainsi que des écuries. Le bétail était en excellent état. Voici quel était le nombre d'animaux dans chaque troupeau: Celui de la réserve de Barbu, n° 97, 144 têtes, et de la réserve d'Okemasis, n° 96, 43. En animaux de propriété particulière, la bande n° 97 a 18 chevaux, 1 vache et 4 jeunes bêtes à cornes, et la bande n° 96 possède 7 chevaux et 1 jeune bête à cornes. Tous les bestiaux sont convenablement marqués; il y a eu suffisamment de foin mis en meules pour nourrir les ani- durant le long et rigoureux hiver dernier, et on prenait un surcroît de précaution cette année afin d'avoir une quantité suffisante de fourrage pour les animaux, dont le nombre est plus considérable. On a eu plus de difficulté que d'habitude relativement à l'eau, attendu que bon nombre de lacs ont gelé jusqu'au fond, et qu'ils n'ont pu servir en conséquence. Les sauvages étaient occupés à la fenaison, et déjà 250 tonnes de foin étaient mises en meule. Les meules étaient bien faites et bien clôturées; et une fois terminées elles étaient entourées d'un petit fossé pour les protéger contre les incendies. Ces sauvages ont fourni, sous l'empire d'un contrat, dix tonnes de foin à la police au lac aux Canards. La quantité de blé que ces deux bandes ont récolté, l'année dernière, s'est élevée à 1,079 boisseaux. Voici les différentes périodes durant lesquelles les diverses bandes se sont fourni leur propre farine: la bande d'Une-Flèche trois mois et demi, celles de Barbu et d'Okémasis sept mois, et celle de John Smith dix mois. La santé des sauvages, à cette époque, était très bonne.

Ces dex réserves étaient en magnifique état, et les sauvages font de très bons progrès sous la direction de M. Lovell, qui semble avoir un contrôle absolu sur eux, et ils exécutent volontiers ses désirs. Les sauvages fabriquent bon nombre d'articles, tels que manches de fourche, jougs, rouleaux pour la terre, nattes, paniers. Ils pourraient faire des nattes et des paniers en quantite indéfinie si l'on pouvait avoir un marché pour les vendre. Ces sauvages sont de bons travailleurs; ils sont paisibles et se conduisent bien. Ils ne causent aucun embarras.

Le magasin de l'agence est tenu proprement. On a fait un inventaire de ce qu'il contenait et tout était très satisfaisant. Les livres de l'agence ont été examinés, et font voir que M. Sibbald est un fonctionnaire très soigneux et très consciencieux, les comptes étant exacts en tous points. Un rapport détaillé, avec états, etc., a été envoyé au commissaire à Régina.

L'agent, M. McKenzie, continue de remplir ses devoirs avec habileté et discrétion. Il n'y a pas un détail relatif à toute son agence qu'il ne connaisse pas parfaitement, et il s'en suit qu'il est toujours au courant de ce que fait chaque sauvage. Toute l'agence était dans un état satisfaisant, et toutes les choses qui appartiennent à l'Etat sont l'objet de soins particuliers.

Je me rendis ensuite à

L'agence de Carlton.

M. McKenzie a eu l'obligeance de m'y conduire en voiture, attendu que je n'avais pas mes chevaux à ce moment-là, et j'arrivai à l'agence le 28 août.

Mr H. Keith est l'agent, Mr W. H. Holpin le commis, Rupert Pratt l'interprète, et Willian Giles le forgeron et meunier.

L'ancien agent, M. Finlayson, a été transféré à l'agence du Tondre en novembre 1892, et M. Keith, qui était à l'agence du Tondre, est venu à Carlton. Il s'est fait quelques améliorations à l'agence. De meilleures dispositions ont été prises dans le bureau pour la garde de documents, etc.; on a posé un plancher neuf dans l'écurie et on a installé des crèches. Deux châssis et un plancher ont été posés dans le grenier a foin. On a cloisonné un angle de l'écurie pour en faire une sellerie. L'écurie est maintenant commode et confortable. On a aussi réparé la remise des instruments aratoires et posé des portes neuves là où le moulin à battre est placé, entre le magasin et le local où se fait la distribution des rations. Ce dernier a été muni de billots et de tables pour découper et dépecer la viande et la tenir propre. Le tout était en très bon état. Une bonne quantité de foin était mise en meule près de l'écurie pour l'hiver, et les sauvages étaient encore à en charroyer. L'agent avait un potager passable. On était à construire pour le commis une maison neuve à une courte distance de l'agence, sur un joli emplacement.

La première réserve que je visitai a été celle du lac Muskeg, n° 102, qui est sous la surveillance de Mr G. Chaffee. La maison de la ferme avait besoin de réparations, dont j'ai fait rapport. Les écuries et autres dépendances étaient en bon état. J'ai remarqué que dans le magasin se trouvaient des paniers, des manches de fourches, des palonniers, des râteaux, des manches de houe, des dents et des arcs pour faire des râteaux, le tout fabriqué par les sauvages. M. Chaffee avait un potager passable, mais, règle générale, les potagers sur cette réserve avaient manqué. La récolte de pommes de terre et de navets est la seule qui puisse compter, les autres cultures ont plus ou moins manqué. Voici quels sont les grains qui étaient cultivés:

Blé	47 acres.
Avoine	5 "
Orge	4 "
Pommes de terre	2½ "
Navets	2½ "
Potagers	2 "
Total	63 acres.

Dix-sept acres de blé ont été labourées. Il y avait en meule 137 charges de foin, et davantage en petits tas. On avait soin d'en faire en abondance, afin d'en

avoir plus que moins. Il n'y a pas lieu de manquer de foin ici, attendu qu'on peut en faire à volonté dans le voisinage. Le bétail avait bonne mine. Le troupeau se compose de 45 têtes; ces animaux sont entre les mains de neuf personnes. En propriété particulière la bande a 11 poneys, 2 vaches et 3 jeunes bêtes à cornes. Les animaux de la ferme se composent de trois chevaux, d'une vache et d'une génisse. Il y a environ 700 billes sur le bord du lac toutes prêtes à être sciées en planche. J'ai visité toutes les maisons et je les ai trouvées en bon état et proprement tenues. Les clôtures ont été améliorées durant l'année, mais à part cela je n'ai pu guère constater d'amélioration sur l'année précédente. J'ai fait l'inventaire ordinaire des choses qui appartiennent à l'Etat et j'ai examiné les livres de la ferme. La santé des sauvages, à cette époque, était bonne. M. Chaffee a bien soin des outils et des instruments aratoires sous sa surveillance.

Il se fait de la chaux pour l'usage de la bande et il s'en vend un peu. J'ai remarqué de jolies petites laiteries. Les écuries sont bonnes. Le grain ici a été pour la plus grande partie fauché à la faulx. J'ai fait une visite à la mission, et le révérend Père Paquette m'a fait voir avec plaisir son très beau potager. Je doute qu'il y en ait de plus beau dans les territoires. J'ai demandé aux sauvages comment il se faisait que le révérend père avait un potager aussi magnifique avec toutes sortes de légumes et de petits fruits, et que les leurs n'avaient rien ? Naturellement, ils n'ont pu répondre. Dans un cas il y avait du soin et de l'attention, et dans l'autre il n'y avait évidemment ni de l'un ni de l'autre. La terre était tout aussi bonne dans un lieu que dans l'autre.

L'autre réserve que je visitai ensuite a été celle d'Ah-tah-ka-koop, n° 104. Cette réserve est sous la surveillance immédiate de l'agent, et était en bon état. Les cultures étaient très passables et les sauvages occupés à faire la moisson ; les uns fauchaient et les autres charroyaient le grain dans les cours à meulons. Une partie a été coupée avec une moissonneuse, mais la masse l'a été avec des faulx. L'agent a construit un petit bâtiment qui doit servir de magasin et de logement pour lui lorsqu'il visite la réserve. On a aussi construit une écurie pour les chevaux, ce qui sera commode, particulièrement en hiver, lorsqu'il sera nécessaire d'y passer la nuit. Le bâtiment est fait en troncs d'arbres, mesure 17 x 15, avec toit de chaume, une cheminée et deux châssis. Au lieu de distribuer les rations d'une seule fois, comme dans le passé, elles seront distribuées chaque semaine, soit par l'agent, le commis ou l'interprète. J'ai visité chaque maison et j'ai fait un inventaire des instruments aratoires et des outils entre les mains des sauvages. Les maisons étaient bonnes et presque toutes tenues proprement. Quelques-unes des maisons sont bien finies et confortablement meublées. En voici un exemple: Kam-mee-ous-too-tin, un des fils du chef et conseiller, est bon cultivateur, travailleur et industrieux. Il a du blé de reste de l'année dernière. Il a une des meilleures maisons ; son habitation a un étage et demi de hauteur et mesure 22 x 27 pieds à l'intérieur; elle a des chambres en haut; le plancher de l'étage supérieur est fait en planches blanchies, et le toit est en bardeau. Le bois qui a servi à la construction a été préparé sur place, de même que les bardeaux. Il a fait tout l'ouvrage lui-même. Il est à construire une annexe qui servira de cuisine, laquelle sera aussi couverte en bardeau. Très bonnes étables ; pas de perte de bétail; avait du foin en abondance et un peu de l'an dernier, et en a beaucoup fait cette année. La maison est bien meublée—poêles de cuisine et à fourneau, couchettes, tables, chaises; murs garnis de gravures du *Chatter Box*. Bonnes clôtures et corrals. L'habitation était très propre, et tout l'établissement accusait de l'économie et de l'esprit d'entreprise. Le vieux chef, sachant que nous allions chez son fils (c'est de l'autre côté de la rivière aux Coquilles), était là pour nous rencontrer, car il est fier de nous montrer la belle maison de son garçon ainsi que les alentours. La récolte de ce dernier est de sept acres de blé, quatre acres d'avoine, quatre acres d'orge, une demi-acre de pois, une demi-acre de pommes de terre et de jardinages, le tout très satisfaisant. Voici l'assortiment d'outils et d'instruments aratoires qu'on trouve généralement à un établissement de sauvage: faux, manche de faux, tarière de 1½ pouce, ciseau, meule, houe, charrue, herse à trois branches, harnais à bœufs, bêche, hache, fourche à foin, deux plats à lait, seau à lait, charrette, etc., etc. J'ai remarqué quelques jolis

paniers d'écorce pour y mettre le thé, etc. Avait fait un peu de terre neuve, et faisait des jachères. C'était vraiment un plaisir de visiter cet établissement, et de voir ce qu'avait exécuté un peu d'énergie et d'esprit d'entreprise. Il existe bien d'autres établissements semblables sur cette réserve, mais je ne puis en donner qu'un exemple, parce que je n'aurais pas assez d'espace pour les décrire tous dans un rapport annuel, mais chacun d'eux est indiqué en détail dans mes rapports d'agence, transmis lors de l'inspection.

J'ai remarqué les bâtiments de la mission, l'église et l'école (épiscopaliennes). Il y a une petite cour à grain clôturée et en bon ordre.

On a ensemencé sur cette réserve cent quarante-quatre acres de blé, trente-trois acres d'avoine, une demi-acre de pois, neuf acres et un quart d'orge, dix acres de pommes de terre, cinq acres et un quart de jardinages; en tout, deux cent deux acres, soit: cinquante-deux acres de moins que l'année précédente. Le bétail était en bon état. Le troupeau compte deux cent trente-neuf têtes. De soixante-treize vaches on a eu cinquante-six veaux. L'hiver précédent avait été dur pour le bétail, mais ce troupeau n'a souffert que très peu. Les bêtes sont marquées comme il faut. Un certain nombre de sauvages ont des chariots à eux. Neuf cents troncs d'arbres sont en piles sur le bord du lac prêts à être sciés en bois de service. Ces billots sont sortis des bois pendant l'hiver. William Cardinal a fait fonction d'instructeur d'agriculture pour l'agent sur un côté du lac, et Peter Kah-kah-soo remplit le même office sur l'autre côté. Tous deux tiennent des comptes exacts à leur manière, et ils étaient prêts à donner tous les renseignements désirés. Ce sont des hommes soigneux et sûrs, mais comme l'agent a construit le magasin et qu'il a pris ses mesures pour veiller aux distributions de l'agence, les services de ces deux hommes ne seront plus nécessaires. Ils ne reçoivent aucune espèce de rémunération pour leurs peines.

J'ai constaté qu'on avait fait un peu de terre neuve et de jachère. Le chef s'est dit fort satisfait du poêle que j'ai demandé pour lui l'an dernier, et qui lui a été envoyé par le commissaire. Il avait hissé son pavillon et avait revêtu son plus beau costume, portant quatre médailles, en l'honneur de notre visite. Il avait du bois de charpente sur les lieux pour lambrisser sa maison à l'extérieur, ce qui la rendra plus confortable. Cette réserve est dans un état prospère. Les sauvages sont industrieux et font constamment des progrès. Ils exécutent les ordres de l'agent et ne causent jamais d'embarras.

La réserve que j'ai ensuite inspectée est celle de Mistawasis, n° 103. Les choses n'y paraissaient pas aussi bien que par le passé. Le printemps a été tardif, et pour une raison ou pour une autre, quelques-uns des sauvages mêmes ne s'occupaient pas autant que de coutume de leurs champs et de leurs maisons. La récolte n'égalera pas celle de l'année précédente. On y a ensemencé quatre-vingt-dix-neuf acres et demie de blé, vingt-quatre acres d'avoine, dix acres d'orge, sept acres de pommes de terre, et quatre acres et demie de jardinage; au total, cent quarante-cinq acres, soit: cinquante-quatre de moins que dans l'année précédente.

Le troupeau est de cent soixante-onze têtes. Cinquante-quatre vaches ont donné quarante et un veaux. Les pertes qu'a éprouvées ce troupeau ont été exceptionnellement fortes l'hiver passé, à cause de la difficulté qu'on a eue à se procurer du foin en quantité suffisante, la neige étant si épaisse qu'il était, dans certains cas, presque impossible de le charrier; mais grâce à l'agent, qui a redoublé de soins, et en recourant au son et aux déchets de mouture du moulin, on a hiverné le bétail en en perdant aussi peu que possible. Le foin, cette année, est mis en meules principalement aux étables, et il y en a assez pour tous les besoins. Un certain nombre de billots étaient sciés en planches par M. Giles.

J'ai visité chaque maison, et j'ai trouvé la plupart tenues proprement, mais d'autres n'étaient pas aussi bien rangées qu'elles devraient l'être, et cette remarque s'applique plus particulièrement à leurs alentours. Le moulin a été réparé. La toiture du bâtiment principal a été exhaussée de six pieds, et on y a posé de nouveaux pignons qu'on a couverts en bardeaux. On a mis un verrou en haut. On a agrandi la chambre de la machine. On a couvert le puits d'un nouveau toit; on a posé des châssis neufs, et tout le bâtiment sera crépi. Une vieille maison sauvage près du

moulin sert de forge, où se font de grandes réparations. Les bâtiments de la mission (presbytérienne) ont été réparés. Le temple est bien peinturé, mais le cimetière qui y est contigu était en mauvais ordre, les clôtures tombées, et le bétail y vaguait. Les sauvages ont promis de le restaurer sans retard. J'ai visité l'école, mais l'instituteur était parti et son successeur n'était pas encore arrivé. Le local avait besoin de quelques réparations, dont j'ai fait rapport. Le chef s'affaiblit beaucoup. Il n'a pas de récolte à lui. On a récolté dans cette agence en 1892 :

	Boisseaux.
Blé	4,490
Avoine	1,326
Orge	1,924
	7,740

De ce blé, deux mille quatre cent huit boisseaux ont été convertis en farine au moulin, donnant quatre-vingt-dix mille cinq cent soixante-sept livres, et en sus, trois cent quatre-vingt-deux boisseaux ont été moulus pour l'agence du Lac-aux-Canards, lesquels ont fourni douze mille cinq cent treize livres de farine; dix mille trente-quatre boisseaux ont été moulus pour les colons, et leur ont rapporté trente deux mille quatre cent seize livres de farine. Droit de mouture prélevé sur ces derniers : deux cent un boisseaux, dont on a tiré sept mille huit cent trente-cinq livres de farine. Cela a été distribué aux vieillards et aux indigents qui n'avaient pas de farine à eux. Le rendement des pommes de terre et des navets en 1892 a été de deux mille six cent vingt-cinq boisseaux pour toute l'agence. J'ai trouvé le magasin en bon ordre. Une grande collection d'articles fabriqués par les sauvages y étaient placés, tels que manches de hache, manches de marteau, manches de fourche, attelles, colliers en bois, fourches à foin, palonniers, paniers, colliers à bœufs, etc., environ cent cinquante pièces en tout, bien confectionnées. L'ouvrage de bureau est bien fait et tous les livres sont à jour. Je les ai audités, et inventorié le magasin et les autres biens. J'ai trouvé le lard séché et la farine d'une qualité supérieure. J'ai vu de jolis paniers, faits par les sauvages du Lac-Vert. Ont été reçues des entrepreneurs, dans le cours de l'année, cinq mille onze livres de bœuf, dont les rebuts ont été de cinq cent quarante-sept livres, soit 10·90 pour 100.

Je me suis rendu ensuite au Lac-à-l'Esturgeon, n° 101. Cette réserve était à la charge de M. Adams, instructeur d'agriculture. J'ai vu ici un certain nombre d'articles fabriqués par les sauvages, tels que trains de charrue, manches de hache, palonniers, paniers, plats à lait en bouleau. M. Adams est un homme adroit et pose les flèches aux charrues, ce qui leur donne de la solidité et les rend aussi bonnes que si elles étaient neuves. Les maisons de cette réserve sont d'une bonne classe. Les toits sont couverts de chaume, et je voyais à chaque habitation des quantités de cette herbe pour y faire des réparations et des couvertures neuves. On a fauché et mis en meules une grande quantité de foin, mais les meules n'étaient pas clôturées. J'ai dit à M. Adams de voir à cela. Le chef lui-même a fauché à la faux et ameulonné vingt-cinq tonnes. Les étables étaient assez bonnes, mais beaucoup avaient besoin d'être arrangées pour l'hiver, et l'agent verra à ce que ce soit fait en temps opportun. On a ensemencé deux acres de blé, dix-huit acres d'orge, trois acres de pommes de terre, et une acre de jardinage. Les pommes de terre et les navets étaient pleins de mauvaises herbes, on ne s'en était point ou que peu occupé. Le terrain de la réserve est très raboteux, et le meilleur est couvert de broussailles, de sorte que pour avoir de bons champs il faudra faire beaucoup d'essartement, et on emploiera à cet effet une charrue à broussailles. Il y en a une à l'agence et l'agent doit l'envoyer ici. Le blé était médiocre et l'orge ne donnera que la moitié du rendement ordinaire. Le bétail avait bonne mine. Il n'était pas tout marqué, mais cela se fera cet automne. Le troupeau se compose de douze bœufs, onze vaches, deux bouvillons, deux génisses, cinq veaux mâles, et cinq veaux femelles; au total, trente-cinq. Croît : dix veaux de neuf vaches, et deux génisses. D'animaux en propre, la bande possède vingt et un chevaux, trois bœufs, deux taureaux, seize vaches, onze jeunes bêtes à cornes. Les sauvages ici font bon usage du lait. J'ai vu un peu de terre neuve et de labour d'été. Les clôtures étaient mauvaises.

Les alentours des maisons étaient généralement en désordre; on y laissait s'accumuler les ordures, et les enfants n'allant pas à l'école étaient sales. Le chef, bien qu'il soit bon travailleur et tout à fait digne de confiance, est un adversaire déterminé de l'école, et ne veut pas que ses enfants y aillent; mais après en avoir causé avec lui, il me dit qu'ils étaient trop jeunes, ce qui voulait dire qu'il les y enverrait plus tard. On fait payer à l'instituteur un dollar la voiture de bois, quoique des milliers de cordes restent à pourrir sur la réserve. Celle-ci excelle pour l'élevage; le sol est aussi excellent pour toute espèce de cultures, et avec une bonne gestion ces sauvages doivent vivre à l'aise. Ce sont des gens intelligents, et ils m'ont paru disposés à suivre les conseils que je leur ai donnés. La récolte de racines sera bonne, malgré les mauvaises herbes. La bande a six chariots en propre et un de l'administration. Le gibier a abondé l'hiver dernier, les ours, les orignaux, les lapins, etc., étaient en plus grand nombre que d'habitude. A chaque maison et sous chaque tente, je pouvais voir canards et poulets cuisant au pot-au-feu, de sorte que ces sauvages vivent bien. S'il en était autrement, probablement qu'ils ne seraient pas aussi indépendants. Je dois dire cependant qu'à l'exception du chef, ils se sont montrés civils et courtois, et disposés à se laisser conseiller.

La bande n° 106 n'a pas de réserve arpentée. La moitié vit au Lac-aux-Roches et l'autre au Lac-au-Poisson-Blanc. Ils subsistent de chasse et de pêche, et l'une et l'autre ont été bonnes l'an passé. Ils ont fait un peu de jardinage à chaque endroit; les pommes de terre et les navets étaient magnifiques. Les clôtures étaient bonnes. On leur fournit de la ficelle et des munitions, et en hiver ils confectionnent avec du bois et de l'écorce de bouleau des articles d'utilité générale dont ils disposent le plus avantageusement possible, en envoyant de temps en temps à l'agence, en échange contre des munitions, du thé, etc. Ils récoltent du foin pour le peu de bétail qu'ils possèdent (six têtes). Il y a au Lac-aux-Roches une école se rattachant à l'Eglise anglicane. Un sauvage de la bande d'Ah-tah-ka-koop en est l'instituteur et fait la lecture au temple.

Bande n° 105, Lac-des-Prairies. Ces sauvages font un peu de culture en plantant des pommes de terre et des navets, mais ils vivent principalement de chasse et de pêche. Il y a une école sur la réserve, mais elle est fermée depuis un an, faute d'instituteur. On leur fournit un peu de munitions et de ficelle. Ils ont récolté du foin pour leur bétail, qui compte quinze têtes. Les sauvages du Lac-au-Pélican subsistent de chasse et de pêche. Ils n'ont pas de bétail, mais font du foin pour leurs poneys. Ils échangent du poisson contre du blé, qu'ils font moudre au moulin de Carlton. Ils ont un peu de pommes de terre et de navets. Le révérend M. Lewis est le missionnaire de la réserve de Mistawasis, et fait œuvre bonne. Il tient l'école du dimanche. Les sauvages assistent assidûment aux offices religieux.

M. Halpin fait bien sa besogne au bureau, et voit à tout fidèlement en l'absence de l'agent. Celui-ci, M. Keith, travaille activement et connaît parfaitement tous ses sauvages. L'agence promet de prospérer sous son active gestion, car il ne néglige rien de ce qui peut tourner à leur avantage. J'ai transmis au commissaire le rapport détaillé, les états et exposés ordinaires.

Après avoir inspecté le collège Emmanuel et l'école des Sioux, dont les rapports figurent dans mon dernier rapport annuel, je retournai à Régina, et partis avec un roulier et un interprète pour le district de Qu'Appelle, pour affaires spéciales. Le 2 octobre, je quittais Régina pour Saskatoon, afin d'inspecter la réserve des Bois-d'Orignal. J'ai consigné les résultats de cette inspection dans mon dernier rapport annuel, que je préparai à Saskatoon, et le 11 octobre, je partais avec mon attelage et un homme pour Battleford, où j'arrivai le 13 octobre.

Agence de Battleford.

P. J. Williams, agent.
A. J. McNeil, commis.
S. T. Macadam, M.D., médecin.
Wm Smith, roulier et interprète.

Le bureau est au même endroit que l'an dernier et le magasin à la place des casernes de la police. La première réserve que j'ai inspectée est celle du Faisan-

Rouge, ferme 11 B, n° 108, à la charge de J. H. Price, instructeur d'agriculture. On a bâti sur le puits une petite maison dans laquelle on a installé un poêle, de sorte que, dans les grands froids, on peut faire du feu pour empêcher la pompe et les tuyaux de geler. Le magasin commencé il y a deux ans n'a pas été achevé. Les dépendances et la maison de la ferme étaient en bon ordre, l'établissement propre et bien rangé. On a ensemencé cent acres de blé, quatorze acres d'avoine, dix acres d'orge, dix acres de pommes de terre, trois acres de navets, un quart d'acre de carottes, dix-huit acres de jardinages; au total, cent cinquante-cinq acres et un quart, soit, à peu près la même étendue que l'année dernière. A cause de la sécheresse, les récoltes ont déçu les espérances. Les champs paraissaient nets et les clôtures étaient bonnes. On a rompu vingt acres de terre neuve et fait quinze acres de labour d'été. Trois nouvelles maisons sauvages ont été construites dans le cours de l'année, ainsi que deux nouvelles étables, et un certain nombre d'autres ont été réparées et agrandies. Sept cents voyages de foin, formant cinq cent cinquante tonnes ont été mis en meules pour la consommation d'hiver; les meules étaient bien faites et clôturées, et on a labouré le sol alentour pour les protéger contre l'incendie. J'ai trouvé les maisons tenues proprement et meublées confortablement. Les étables étaient grandes, bien bousillées et prêtes pour l'hiver. Quelques-unes sont planchéiées en bois. Le troupeau ici est considérable, mais il y a de quoi le loger en entier, et le foin et l'eau abondaient. L'an dernier, outre le foin qui est resté, il en a été vendu pour environ quatre cents dollars. Les moutons sont beaux; il y en a quinze. J'ai vu des traîneaux doubles faits par les sauvages et ferrés à l'école d'industrie, des manches de fourches et de haches, des jougs à bœufs et des paillassons, paniers, etc., et ils en fabriqueraient encore davantage s'ils trouvaient à les vendre. L'un d'eux, Baptiste, a eu cadeau d'une vache en 1886 en récompense de sa fidélité, et le croît en provenant se montait à vingt-trois têtes en 1893. Il lui a aussi été fait don d'une jument en 1886, et en 1893 il en avait eu huit chevaux et poulains.

Le troupeau se compose de deux taureaux, soixante-dix bœufs, quatre-vingt-six vaches, vingt-six bouvillons, dix huit taures, vingt-trois veaux mâles, vingt-quatre veaux femelles, huit chevaux; au total, deux cent cinquante-sept animaux. Les quatre vingt-six vaches n'ont donné que quarante-sept veaux, ce qui est une faible proportion. Le bétail était en bon ordre et marqué correctement. Ces sauvages vendent, outre un peu de foin, de la chaux, du charbon de bois et du bois de chauffage; quelques-uns gagnent de l'argent en faisant la chasse. Il y a quatre chariots, propriété individuelle, et trois autres, sous le contrôle public, sur la réserve. Onze enfants de cette réserve vont à l'école industrielle de Battleford. Ces sauvages sont à l'aise, malgré le rendement assez minime des récoltes de cette année. Je n'ai trouvé qu'un malade dans mes visites, et son cas n'était pas grave. J'ai fait l'inventaire de tous les biens de l'administration, et audité les livres de la ferme. Ces livres sont tenus avec exactitude et avec soin par M. Price. Les sauvages emploient leurs annuités à l'achat d'articles utiles, tels que couvertures, vêtements, etc. La bande possède en propre quinze chevaux, trois vaches, sept jeunes bêtes à cornes et huit cochons. Les noms de chaque propriétaire ou possesseur de bétail ont été envoyés avec chacun des états au commissaire.

La réserve que j'ai visité ensuite est celle des Assiniboines, qui comprend la ferme 11 A, n° 109, dont M. S. Warden est le fermier en charge, M. Orr ayant résigné en mai dernier. Un poulailler, de 18 x 12 pieds, a été construit par M. Warden. Cette construction est en troncs d'arbres. Les bâtiments étaient en bon état, mais une grande tempête a renversé de la clôture. On a planté sept acres de pommes de terre et une acre de navets. On a récolté cent soixante boisseaux de pommes de terre et soixante boisseaux de navets. On a mis en meules cinq cent cinquante voyages de foin, soit: quatre cent cinquante tonnes; on les a clôturées et on a labouré le sol alentour pour les préserver de l'incendie. Ces sauvages auront du foin à vendre. Une bonne partie de ce foin a été fauchée à la faux. Le lac ici est devenu à sec, et les maisons et les étables ont été transportées à une distance de quatre ou cinq milles, où l'eau était en abondance avec de bonnes prairies, de la terre propre aux jardinages et du bois de construction. Avant mon départ de l'agence, presque toutes les maisons avaient été transportées et rebâties, et de nouvelles étables

construites. J'ai visité toutes les demeures. Cette bande n'est pas aussi entendue en économie domestique qu'elle devrait l'être, mais M. Warden verra à ce qu'elle fasse mieux les choses quand elle sera installée dans ses nouveaux établissements. Toutes, sauf une ou deux, ont des cheminées à foyer.

Le bétail avait très bonne apparence. A cause du lac devenu presque à sec et gelé, il a fallu mener le bétail àcinq milles pour le faire boire l'hiver passé. Le troupeau se compose de quarante-cinq bœufs, trente-cinq vaches, vingt-sept bouvillons, seize génisses, neuf veaux mâles, six veaux femelles; au total, cent trente-huit têtes, et de plus, un taureau. Les trente-cinq vaches ont donné quinze veaux. Les moutons avaient bonne mine, et M. Warden allait en prendre lui-même la surveillance à l'avenir. La bande a en propre trente chevaux, vingt nouvellement amenés d'au delà de la frontière, et les dix autres datant de l'année dernière. J'ai fait l'inventaire accoutumé des biens en la possession du fermier et j'ai audité ses livres. M. Warden tient tout en bon ordre, et ces sauvages se tireront probablement bien d'affaire sous sa direction. J'ai envoyé d'ici les noms des possesseurs de bétail. Ces sauvages sont économes et bons travailleurs. Ils vendent du bois de chauffage, du foin et de la chaux; ils paraissent gais et contents. Quelques-uns des lacs au nouveau village ont vingt pieds de profondeur, de sorte que c'est un endroit avantageux sous tout rapport. J'ai visité ensuite la réserve de Foin-d'Odeur, ferme 1½ A, n° 113, à laquelle est préposé M. Dunbar. Les bâtiments de la ferme étaient dans le meilleur ordre, tout y était propre et bien rangé ainsi qu'aux alentours. On a construit une jolie clôture autour de la maison. Les bâtiments ont tous été blanchis à la chaux. Le bois de charpente de la serre aux légumes inachevée a été employé à la construction d'un hangar pour les instruments aratoires. On a ensemencé quatre-vingt-deux acres de blé, dix-neuf acres d'avoine, six acres et demie de pommes de terre, quatre acres de navets, une acre d'oignons, une acre de carottes; au total, cent treize acres et demie, soit: soixante acres et un quart de moins que l'année précédente. Le blé et l'avoine étaient en meules. A cause de la sécheresse, le rendement sera médiocre. Une partie des récoltes était sur terre haute et une partie en terre basse, mais toutes deux ont souffert des chaleurs brûlantes de juillet. Jusqu'alors, les champs promettaient une moisson superbe. La récolte de racines a été aussi inférieure, et les jardinages ont plus ou moins manqué. On a rompu seize acres de terre neuve, et fait soixante acres de labour d'été. On a fait environ deux milles de clôture neuve, et on a creusé des trous pour les piquets sur un autre mille d'étendue. On a redressé et réparé les vieilles clôtures. On a fait une certaine somme d'essartage, mettant ainsi les champs à angles droits et les débarrassant des broussailles. M. Dunbar se propose de donner à chaque sauvage un champ de dix ou vingt acres. On peut voir une amélioration réelle dans la distribution de ces champs. On a fait vingt acres de labours d'automne. On a mis en meules sept cent vingt-six charges de foin, soit: six cents tonnes (quatre cents tonnes à la réserve et deux cents au Lac-à-la-Tortue). J'ai examiné ces meules. Elles sont toutes sur le plateau et quelques-unes se trouvent à dix milles des bâtiments de la ferme. Elles ont été clôturées et on a labouré le sol alentour pour les protéger contre l'incendie. On a bâti deux nouvelles étables, agrandi et réparé un certain nombre d'autres. On les préparait pour l'hiver. Nombre d'articles se fabriquent ici, tels que manches de fourche, flèches et manchons de charrue, jougs à bœufs, palonniers, paniers, râteliers à foin, traîneaux d'hiver, de fait tous les articles nécessaires. On a construit un très bon treuil pour l'abattage du bétail. Il est facile à manœuvrer. Ces sauvages vendent du bois de chauffage, du foin, de la chaux et du charbon de bois. Ils font un peu de chasse. Les lapins n'abondaient pas autant que l'année dernière, mais les canards et les poulets se voyaient en quantité.

Mme Dunbar faisait œuvre utile parmi les femmes, leur enseignant à coudre, à tricoter, et d'autres travaux domestiques. J'ai fait l'inventaire accoutumé et contrôlé les livres, tous étant bien tenus par M. Dunbar. Mme Dunbar tient sa maison dans un ordre admirable. C'était un modèle de propreté.

J'ai eu tout le bétail sous les yeux et il était dans le meilleur état. Le troupeau se compose de trois taureaux, trente et un bœufs, cinquante-six vaches, trente et un bouvillons, seize taures, douze veaux mâles, huit veaux femelles; au total, cent cinquante-sept animaux; j'ai envoyé les noms de chaque détenteur avec le relevé.

Les cinquante-six vaches ont donné vingt veaux. Environ soixante-quinze têtes seront hivernées au Lac-à-la-Tortue, où sont ameulonnées deux cent tonnes de foin pour leur consommation. Les moutons étaient au nombre de trente-sept, et avaient bonne mine. La bande a en propre cinquante-huit chevaux. La ferme de l'administration à trois chevaux et deux vaches.

J'ai visité chaque maison et constaté une grande amélioration dans la manière dont elles sont tenues. Toutes étaient blanchies à la chaux à l'intérieur et au dehors, et beaucoup sont meublées confortablement. On a entouré d'une clôture la maison d'école catholique, et on a érigé une petite tour pour la cloche. M. Dunbar a fait cet ouvrage lui-même. Cette réserve porte bien des signes de véritable progrès, et M. Dunbar mérite des éloges pour son excellente gestion.

J'ai ensuite inspecté les réserverves de Faiseur-d'Etangs et de Petit-Pin, n°s 114 et 116, ferme 12 *B* et *C*. Le préposé est Mr F. A. D. Bourke, et Peter Taylor, son adjoint. La maison et les bâtiments de fermes étaient en bon ordre. M. Bourke devait travailler à retirer du bois des troncs d'arbres pendant l'hiver pour construire un hangar où seront déposés les instruments aratoires. La bande n° 114 a ensemencé soixante-huit acres de blé, cinq acres d'avoine, quatre acres de pommes de terre, trois acres de navets, trois acres de jardinages ; au total : quatre-vingt-trois acres, soit : quarante-sept acres et demie de moins que dans l'année précédente. La bande n° 116 avait quatre-vingt-cinq acres de blé, quinze acres d'avoine, six acres de pommes de terre, trois acres de navets, quatre acres de jardinages; au total, cent treize, soit vingt-deux acres et demie de moins que l'an dernier. Le grain était en meules, mais le rendement sera inférieur. La récolte de racines sera aussi médiocre. On n'a pas fait de terre neuve ni de labour d'automne. En meules, trois cents voyages de foin (cent quarante-cinq sur la réserve et cent soixante-quinze au Lac-à-la-Tortue, parce qu'une partie du bétail devait y aller hiverner); et la bande n° 114 avait en meules cinq cents charges de foin (deux cents trente sur la réserve et deux cent soixante-dix au Lac-à-la-Tortue, une partie du bétail devant aussi y hiverner). Le troupeau de la bande n° 114 se compose de vingt-six bœufs, cinquante vaches, trente bouvillons, dix-huit génisses, dix veaux mâles, seize veaux femelles ; au total, cent cinquante animaux. Les cinquante vaches ont donné vingt-six veaux. La bande n° 116 a vingt-quatre bœufs, trente-neuf vaches, onze bouvillons, six génisses, dix veaux mâles, huit veaux femelles ; au total, quatre-vingt-dix-huit. Les trente-neuf vaches ont donné dix-huit veaux. La bande n° 116 a en propre trente-huit poneys et la bande n° 114 en a trente-huit et trois jeunes bêtes à cornes. Moutons, trente-quatre. Le bétail et les moutons étaient en bonne condition et étaient marqués comme il faut. Les noms des détenteurs ont été envoyés avec les états. Les pertes éprouvées par ces deux troupeaux ont été considérables l'hiver dernier au Lac-à-la-Tortue. J'ai visité toutes les maisons des deux réserves et j'y ai constaté de grands progrès sur les années précédentes, surtout à la réserve de Petit-Pin. Les étables étaient aussi en très bon état. Bon nombre des maisons étaient blanchies à la chaux à l'intérieur et au dehors. J'ai fait les inventaires accoutumés et contrôlé les livres. J'ai visité le Lac-à-la-Tortue pour voir le foin qui y est ameulonné, et quelles dispositions on avait prises pour loger le bétail. Il n'y avait pas d'étables pour la moitié des animaux envoyés à cet endroit, mais il y avait un bon abri naturel dans un grand ravin rempli de sapins de haute futaie, et où coule une source de bonne eau. On m'a dit qu'on n'y avait pas perdu une seule bête l'hiver dernier. J'ai trouvé que la quantité de foin était telle qu'on me l'avait présentée. Des maisonnettes confortables ont été érigées pour les sauvages et pour ceux chargés du soin du bétail. Les clôtures étaient bonnes. Il faudra quelques réparations avant le printemps. Les sauvages, hommes, femmes et enfants, m'ont paru chaudement vêtus.

J'ai visité ensuite la réserve d'Enfant-du-Tonnerre, ferme 13 B, n° 115, à laquelle est préposé M. R. Finlayson. On a commencé la construction d'une forge, qui n'est pas terminée. On a bâti un poulailler. Il est en troncs d'arbre et couvert en gazon. La maison de la ferme a été crépie et badigeonnée ; elle est maintenant en bon ordre. Les autres bâtiments étaient en bon état, et devaient être blanchis à la chaux sous peu. On a ensemencé cent quatre-vingts acres de blé, treize acres

et demie de pommes de terre, trois acres et demie de navets, deux acres de carottes, une acre d'oignons; au total, deux cents acres, soit: trente-six acres de moins que l'année précédente. Les rendements ont déçu les espérances. Six cents voyages de foin, formant quatre cent cinquante tonnes, ont été mis en meules, principalement à Round-Hill, à quelque vingt-cinq milles de l'autre côté de la Saskatchewan. On a fait douze acres de terre neuve, soixante-cinq acres de clôture neuve. On a construit dans le cours de l'année deux nouvelles maisons et trois nouvelles étables. Le bétail était en bon ordre. Le troupeau se compose de cinquante-cinq bœufs, trente-trois vaches, dix-neuf bouvillons, vingt-deux génisses, deux veaux mâles, dix veaux femelles; total: cent cinquante et une têtes. J'ai envoyé avec les relevés la liste des noms de chaque détenteur. Les animaux de la ferme sont deux chevaux, trois taureaux, une vache, un bouvillon, une jeune génisse. J'ai visité toutes les maisons, que j'ai trouvées tenues en bon ordre. Elles n'étaient pas toutes blanchies à la chaux. Un certain nombre ont des greniers à grains et des laiteries. Le chef Enfant-du-Tonnerre a une bonne maison, blanchie à la chaux à l'intérieur et au dehors, avec plancher en bois, plafond tapissé en coton, un bon poêle de cuisine, trois couchettes, des corniches aux murs ; mais je n'y ai vu ni tables ni chaises. Il a un bon chariot, une planche, des traîneaux d'hiver, des brancards ; il a des volailles ; il construit une nouvelle étable ; il possède neuf têtes de bétail, toutes à lui. Il a un fils qui apprend la charpenterie à l'école industrielle, et j'ai demandé au principal de lui permettre de faire pour son père une table et une couple de bancs. En sa qualité de chef, il doit donner l'exemple en prenant ses repas autrement que sur le plancher. On a planté des saules autour de la maison d'école, qui a été blanchie à la chaux et crépie. L'état sanitaire des sauvages était satisfaisant lors de ma visite. J'ai fait l'inventaire accoutumé, et contrôlé les livres de la ferme. En somme, la réserve était en très bon ordre. Bien entendu qu'il est malheureux que les récoltes aient été si inférieures, mais ce n'a pas été la faute des sauvages ou du fermier-instructeur parce que ce sont tous de rudes travailleurs. M. Finlayson ne s'épargne pas quand il y a de l'ouvrage à faire. Je le regarde comme un bon et fidèle employé.

J'ai été ensuite à la réserve de Moosomin, n° 13 A, à laquelle est préposé Peter Tomkins. La maison de la ferme a été achevée depuis ma visite d'il y a un an. On a bâti un magasin. On a aussi construit une étable à cinq stalles, une porcherie et un poulailler. J'ai vu de bons colliers à bœufs, des jougs à bœufs, des manches de fourche, des brancards, des traîneaux doubles, des râteliers à foin, etc., fabriqués par les sauvages. L'établissement était propre et dans un ordre parfait. On a ensemencé cent dix acres de blé, dix-huit acres d'avoine, cinq acres de pommes de terre, trois acres de navets, une acre de carottes, un quart d'acre d'oignons; au total, cent trente-sept acres et un quart, soit: quatorze de plus que l'an dernier. Après le battage, on a eu cinq cents boisseaux de blé, soixante boisseaux d'avoine. Pommes de terre et navets, cinquante boisseaux séparément. On a rompu dix acres de terre neuve, et jachéré dix acres. On a fait un mille de clôture neuve et on a réparé les vieilles. On a bâti dans le cours de l'année quatre nouvelles maisons et quatre étables, réparé les vieilles maisons et étables. On a ameulonné quatre cents charges de foin à Round-Hill. Le bétail était en bon état. Le troupeau compte cent trois têtes. Vingt huit vaches ont donné dix-huit veaux. J'ai visité toutes les maisons, que j'ai trouvées tenues proprement. La plupart étaient blanchies à la chaux à l'intérieur et au dehors, et confortablement meublées. En voici une qui peut servir d'échantillon—Etoile-Noire: petite maison bien rangée; cheminée à foyer; un lit élevé, un autre sur le plancher; buffet, vaisselle, miroir, plancher en bois, propres; construit une nouvelle et grande maison; de bons troncs d'arbres équarris; bonnes portes; a acheté du bois de sciage avec son annuité, mais n'en aura pas assez pour se faire des couchettes et des tables; a une bonne étable et un grenier à grains, une cour à bestiaux et un corral. Les champs paraissaient propres et nets, et les clôtures en bon état. Sur cette réserve et sur celle d'Enfant-du-Tonnerre, quelques-uns des champs sont défigurés par de petits massifs de broussailles; j'ai dit aux fermiers que quand l'ouvrage ne presserait pas, il faudrait essarter ces massifs et mettre les champs carrés. Il y a eu quelques malades, qu'a soignés

le Dr Macadam, qui est toujours prêt à faire sa part de travail. J'ai fait l'inventaire et examiné les livres de ferme. Les rapports des diverses écoles de cette agence paraîtront séparément. J'ai examiné les meules de foin à Round-Hill en allant au Lac-aux-Oignons, après avoir inspecté l'école professionnelle, et j'en ai trouvé la quantité conforme aux états. Les meules étaient bien clôturées et on avait labouré le sol alentour pour les protéger contre l'incendie. Deux sauvages y étaient campés pour veiller à ce que le bétail des ranches ne pénétrât point jusqu'aux meules. Il n'y a pas de bétail des sauvages qui passe à cet endroit, et le foin est charrié aux étables en hiver. Le nouveau grain de semence, acheté avec l'argent provenant de la vente des bêtes à cornes à Winnipeg, n'est pas arrivé à temps pour les semailles de ce printemps, à cause de l'interruption des communications l'hiver dernier, ce qui fait qu'on l'avait tout prêt pour le printemps de 1894. Environ neuf mille livres se trouvaient emmagasinées à chaque ferme. Les bandes de Moosomin et d'Enfant-du-Tonnerre vendent de la chaux, du charbon de bois et du bois de chauffage à Battleford. Elles m'ont paru vivre à l'aise, avaient l'air heureux et de bonne humeur, et étaient bien pourvues de couvertures et de vêtements. Les enfants fréquentant l'école étaient proprement vêtus. Les capotes militaires ont été d'un grand service, surtout aux hommes qui charriaient le foin, attendu qu'ils prennent trois jours pour faire leur voyages, ayant à parcourir une distance de plus de trente milles.

J'ai trouvé le magasin de l'agence en bon ordre. Le lard séché et la farine pour la distribution d'automne n'étaient pas arrivés et les fournitures du printemps étaient épuisées. L'une et l'autre de ces denrées ont donné pleine satisfaction. J'ai pris l'inventaire accoutumé et examiné les livres de l'agence, comparant les bordereaux de rations, etc., et les livres de la ferme avec les distributions de l'agence. M. McNeil, le commis, est appliqué et sa besogne est toujours bien faite. L'agent, M. Williams, remplit habilement et avec discrétion ses devoirs, et son temps est tout employé à surveiller cette agence considérable. Il m'a accompagné dans mes visites aux différents endroits ; j'ai trouvé que tous les détails lui étaient familiers, et quoiqu'il ait acquis beaucoup d'expérience, il n'écoute pas moins les suggestions ou les conseils. J'ai envoyé au commissaire, à Régina, mon rapport détaillé avec les états et relevés.

Je me suis rendu à l'

Ecole industrielle,

où j'ai commencé mon inspection le 6 novembre. Voici quel était alors le personnel :—

Révérend T. Clarke, principal,
A. M. Fenwick, aide-principal.
C. A. Gibson, directrice,
M. M. Smith, gouvernante,
Nellie Hayes, couturière,
L. McDonald, instructrice,
V. Taylor, cuisinière,
D. J. McKenzie, cordonnier,
A. McDonald, fermier,
J. Gatley, charpentier,
S. S. Simpson, garde de nuit,
Marie Robson (fille sauvage), boulangère,
Catherine Payack (fille suuvage), aide-boulangère,
J. Wright (garçon sauvage), peintre,
Susan (sauvage), blanchisseuse,
Sarah (sauvage), bonne à tout faire,
H. J. Parker, commis intérimaire, organiste et garde-magasin,
S. T. Macadam, M.D., médecin.

On a construit les nouveaux bâtiments ci-après depuis ma dernière inspection : salle de récréation, 60 x 24 pieds, plafond à douze pieds, fondation en pierre ; lattée, crépie et lambrissée en bois raboté. Le plafond sera aussi lambrissé de la même manière. Le local sera chauffé avec des poêles. La nouvelle infirmerie était presque

terminée. Elle est en forme de cottage, de 30 x 26, fondation en pierre. Au rez-de-chaussée sont la chambre de la garde-malade, 8 x 12; la chambre des garçons malades, 17 pieds 6 pouces x 12; la chambre des filles malades, 17 pieds 6 pouces x 12; le dispensaire, 16 x 8; la salle, 4 x 16; le plafond est à douze pieds; devant, un porche et une véranda.

On a fait de nouvelles latrines pour les garçons et aussi pour les filles; et on a démoli les anciennes. Une nouvelle vacherie pour contenir trente vaches était presque achevée. On a fait également une bergerie. L'écurie a été déplacée de façon à toucher la nouvelle vacherie.

Ces bâtiments ont des fondations en pierre. On a aussi construit une très bonne porcherie. Il y a dans la vacherie un puits, qui fournira assez d'eau pour abreuver commodément les chevaux et les bêtes à cornes. Le grenier au-dessus de la vacherie pourra recevoir vingt-cinq voyages de foin.

Les autres bâtiments étaient en bon ordre, et tout l'établissement avait l'air bien tenu. J'ai visité et examiné la boulangerie. J'y ai trouvé deux filles sauvages, Marie Robson et Catherine Payack, qui faisaient la besogne. Le local était d'une propreté parfaite. Ces filles portaient des tabliers blancs et leur pain était de première qualité. Elles font le levain elles-mêmes. Cette partie était très satisfaisante sous tout rapport. J'ai trouvé aussi la buanderie en bon ordre. Toutes les filles doivent prendre part à l'ouvrage. Le repassage se fait pareillement ici.

Il existe près des tables un grand corral à foin où il y en avait environ soixante-dix tonnes. Ce corral était solidement clôturé. Plus loin sont de grands bûchers de bois de chauffage. Il y a un petit hangar pour les huiles. Le moulin à vent a été réparé, ainsi que les clôtures qui entourent le jardin; on a fait de la clôture neuve et plantés des piquets pour en faire d'autre au printemps. On a achevé la nouvelle forge, qui contient quatre fourneaux. Cette forge est spacieuse et bien munie d'outils. Douze garçons apprennent le métier de forgeron. J'ai visité ensuite la cordonnerie. Cinq garçons y travaillaient, et ils réussissaient bien. Le local était confortable, les matériaux placés avec ordre et les outils disposés commodément. On y fait des pantoufles, des longues bottes et des bottines lacées, des mocassins, etc., et on y répare les vieilles chaussures. L'imprimerie est contiguë à la cordonnerie, et à l'autre extrémité est l'atelier de peinture sous la charge d'un garçon sauvage (I. Wright). Cette dernière pièce était propre, arrangée avec goût, et le garçon se montrait bon ouvrier. J'ai été ensuite à l'atelier de charpenterie. Ce bâtiment a été déplacé pour le mettre en ligne, avec les autres. Douze garçons apprennent le métier et ce sont d'excellents travailleurs. Ils ont fait la plus grande partie des travaux de construction des nouveaux bâtiments, en outre de châssis de fenêtre, réservoirs, bancs, portes et quantité de réparations. Les petits lattaient dans la salle de récréation et faisaient cet ouvrage avec une adresse singulière. La vieille forge sera transportée ailleurs et converti en hangar pour les instruments aratoires. Le magasin pour les provisions est le même qu'auparavant et je l'ai trouvé en bon ordre. Le hangar à houille est comme autrefois. Il y a un mât de pavillon. J'ai ensuite visité le bâtiment principal, et je puis commencer par dire que je n'y ai trouvé nulle part de coin sale ou en désordre. Il y a l'entrée du côté qui mène à la chambre de toilette des garçons. Il y a le bureau et la salle de réception. En haut est le dortoir n° 1 des garçons, dix-huit lits. Six couchettes sont en bois, les autres en fer. Chaque lit a une paillasse de foin, trois couvertures, deux draps, une courte-pointe, un oreiller, et chaque garçon a une chemise de nuit. La chambre est propre, les lits bien faits et la ventillation m'a parue parfaite. Chaque garçon a une jolie petite boîte à la tête de son lit pour y mettre ses habits, ses livres, etc. Les garçons font eux-mêmes leurs lits. Dortoir n° 2 (des garçons), treize lits, même chose que pour le n° 1. La chambre est bien peinturée et blanchie à la chaux. Le dortoir n° 3 (des garçons), dix lits, la même chose que les autres. La salle de bain des garçons est au-dessus de la chambre de toilette en bas. On a mis un poêle dans cette chambre, comme je le demandais l'an dernier.

La chambre des malades (garçons) est confortable, mais ne sera plus nécessaire lorsque l'infirmerie sera achevée. Elle renferme quatre lits, et celle des filles en contient autant. Il n'y avait dans cette dernière qu'une petite fille et il n'y avait

pas de garçons malades. Un garçon est mort quelques jours avant mon arrivée. On a dressé une cloison entre la division des garçons et celle des filles, où il n'y avait auparavant qu'un treillis en fils métallique.

Le dortoir n° 1 des filles a six lits ; le n° 2 en a six, et le n° 3, quatorze ; toutes les couchettes sont en fer et la literie est la même que pour les garçons, chaque fille ayant une robe de nuit. Ces dortoirs sont jolis, bien aérés et peinturés. Nombre de filles ont accroché aux murs de petites gravures, des devises et des ornements, qui décèlent beaucoup de goût. Les couvertures et la literie sont enlevées chaque jeudi et étendues sur les clôtures toute une journée. La chambre de bain des filles est la même qu'auparavant. On y a mis aussi un poêle neuf. La chambre à coucher de la cuisinière est à une des extrémités. Les cuvettes, robinets, etc., reluisaient tous, preuve que ces filles sont bien pénétrées de l'idée de la propreté. Le dortoir n° 4 contient cinq lits pour les plus grandes. Des appareils contre l'incendie sous forme de seaux, de boyaux, d'échelles de sauvetage, de grenades, d'extincteurs, sont placés dans toute l'étendue du bâtiment, et on tient les réservoirs remplis d'eau. L'ancienne salle de couture, contiguë au dépôt d'étoffes et de tissus en haut, est actuellement employée comme dortoir n° 5 pour les filles. Il y a neuf lits. Le dépôt d'étoffes et de draperies était en bon ordre, et les différents articles convenablement disposés sur des tables et des tablettes, de facile accès pour en faire l'inventaire. La couture et le raccommodage se font dans une petite pièce en bas, et aussi dans un coin de la salle à manger.

La chambre du sous-principal, celles de la directrice et de la gouvernante ont toutes été badigeonnées, ainsi que la salle. La salle à manger contient sept grandes tables, les garçons à un bout, les filles à l'autre. Les tables sont couvertes de zinc. La salle à manger et d'attente des employés est vis-à-vis du bureau.

Les classes ont été lambrissées en bois, raboté aux plafonds et sur les côtés, et ce sont maintenant des pièces confortables, gaies et bien éclairées. J'ai ensuite visité la cuisine.

Le crépi tombait, et j'ai recommandé qu'on lambrissât aussi cette pièce en bois raboté, comme étant le procédé le moins coûteux et le plus sûr. Il y a de bons garde-manger vis-à-vis de la cuisine. Tout l'établissement était dans le meilleur état, sauf le crépi dans la cuisine.

Les fournaises fonctionnaient bien et la houille obtenue d'Edmonton donnait pleine satisfaction.

La cuisson était bien faite et les mets servis chauds, Mlle Gibson en surveillant personnellement le service. La tenue des enfants à table était bonne. Les élèves ont campé pendant quelque temps l'été dernier au lac au Brochet, et ont fort goûté cette sortie. On a profité de l'occasion pour nettoyer à fond et badigeonner, etc., la maison. Le retour s'est fait sans qu'on ait eu d'accident à déplorer.

On a ensemencé vingt-sept acres de terre, soit : trois acres et demie de plus que l'an dernier. On a peu récolté, on n'a eu qu'une cinquantaine de boisseaux de pommes de terre. Une partie du grain a été fauchée en herbe pour faire du fourrage. On a fait cent vingt charges de foin sur les terres réservées aux écoles. On a rompu neuf acres de terre neuve et jachéré cinq autres acres. La nouvelle serre aux légumes a très bien conservé les pommes de terre et les navets dans les plus grands froids de l'hiver. Onze garçons apprennent à cultiver. Le bétail était en assez bon ordre. Il se compose de sept bœufs, un taureau, quinze vaches, un bouvillon, deux génisses, quatre veaux mâles, cinq veaux femelles ; total : trente-cinq têtes. Chevaux et poulains, trois ; moutons, dix-neuf ; cochons, trente-quatre. On trayait sept vaches, mais ce n'était pas assez pour les besoins de l'établissement. J'ai pris l'inventaire des provisions, des étoffes et des articles en usage à la maison, des outils et instruments aratoires sur la ferme et dans les ateliers, en condamnant et en retranchant ceux devenus hors de service, balançant chaque compte jusqu'au 31 octobre 1893. J'ai soigneusement contrôlé les différents livres. M. Parker faisait d'une manière satisfaisante l'ouvrage de bureau. J'ai envoyé à Régina mon rapport détaillé avec les inventaires et les états.

Le nombre d'élèves inscrits sur la liste était de cent huit (cinquante-neuf garçons, quarante-sept filles, en congé et en service, deux). J'ai inspecté l'école le 17

novembre et les jours suivants. M. Fenwick, l'aide-principal et instituteur, est un gradué du Queen's College, de Kingston, a le degré de maître ès-arts ainsi qu'un certificat de première classe du bureau de l'instruction publique du Manitoba et un autre pour le Nord-Ouest, classe A.

Mlle Smith, institutrice des filles, a aussi une grande expérience dans la carrière de l'enseignement. Je n'ai jamais vu les études à cette école mieux conduites qu'elles ne le sont à présent. J'en donnerai les détails dans un rapport séparé. Les classes sont bien distribuées, le travail est sérieux, la discipline bonne et les progrès très satisfaisants. J'ai examiné les registres. Les effets d'habillement condamnés ont été empaquetés et envoyés à la réserve. Ils ne valaient pas grand'chose, mais on peut en tirer parti pour le racommodage et la confection de paillassons.

Un certain nombre de visiteurs ont inscrit leurs noms sur le registre dans le cours de l'année, et on peut y lire des observations comme celles-ci :—

" Frappé de la somme de bien fait aux garçons et aux filles, surtout en matière d'éducation technique."

Rube Allyn a visité l'école le 26 août 1893, et a adressé des compliments aux élèves.

Sa Seigneurie l'évêque de Saskatchewan et Calgary l'a visitée le 16 octobre 1893, et dit :—" Je trouve une grande amélioration dans toutes les branches depuis ma dernière visite, il y a plus de deux ans. On ne peut guère exagérer l'importance de cette institution. Le personnel, du premier au dernier, remplissait fidèlement ses devoirs, et le principal m'a paru ne cesser jamais de faire des plans et de travailler pour le bien de l'école."

J'ai traversé ensuite la rivière à Battleford, en compagnie de l'agent Williams, et je me suis rendu en voiture à Round-Hill pour y examiner le foin. Après avoir campé cette nuit-là au Lac-à-la-Barbote, j'ai été le lendemain au Lac-à-la-Tortue pour y voir les meules de foin et les étables pour le bétail qui y hivernera. Nous y avons campé, et le lendemain je prenais le chemin du Lac-aux-Oignons, tandis que l'agent retournait à Battleford. A mi-chemin entre le Lac-à-la-Barbue et le Lac-à-la-Tortue il y avait une meule d'environ vingt-cinq tonnes de foin, au bord d'un petit lac, pour nourrir et abreuver le bétail en route pour ses quartiers d'hiver, de sorte que toutes les dispositions étaient prises pour le confort des animaux.

Je suis arrivé au Lac-aux-Oignons le 27 novembre, et j'ai commencé tout de suite mon travail d'inspection.

G. G. Mann, agent,
John Carney, assistant général,
Jos. Taylor (garçon de l'école de Battleford), charpentier,
John Bangs, interprète et chargé du troupeau de l'administration au lac Long,
Mlle Mann, commis intérimaire.

La charpente d'un nouveau magasin pour l'agent est dressée. Il est de 29 x 60 pieds, à un étage et demi, avec couverture en bardeaux. Une extrémité servira de dépôt des rations. Une glacière y sera rattachée. Les autres bâtiments, écuries et étables, bergerie, porcherie, forge et atelier de charpenterie étaient tous en bon ordre. On les avait nouvellement blanchis à la chaux. Deux grosses meules de foin étaient dans le corral contigu aux étables. On avait fait de la clôture neuve autour des bâtiments. Tout l'établissement était dans le meilleur état. Il y a un restaurant où les sauvages prennent leurs repas lorsqu'ils travaillent au moulin ou qu'ils viennent à l'agence. Le moulin était aussi dans un ordre parfait. On avait fini de moudre, et tous les billots étaient sciés, mais tout était nettoyé. Le grain de semence, le son et les déchets de mouture étaient dans des compartiments clos. Une nouvelle maison a été bâtie pour le révérend père qui dirige la mission catholique. Le bâtiment de la mission anglicane a été amélioré par l'adjonction d'une aile de 30 x 24 pieds qui servira de pension et d'école ; M. et Mme Mathewson en ont la charge. J'ai visité toutes les maisons des sauvages, que j'ai trouvées fort améliorées ; beaucoup d'entre elles avaient des portes neuves, des lits, tables, bancs, etc. Je n'ai pas vu une maison dont je puisse dire qu'elle était sale. Toutes étaient badigeonnées avec de l'argile blanche, avaient belle apparence et leurs alentours étaient balayés. J'ai trouvé les sauvages à l'aise, de bonne humeur, avec l'air satisfait, et il y avait vingt-

sept degrés au-dessous de zéro lors de mes visites, mais les maisons étaient chaudes, la ventilation bonne, toutes ayant des cheminées à foyer en outre des poêles. Un sauvage a construit une jolie maison en charpente à un étage et demi, avec toit couvert en bardeaux, et un certain nombre de vieilles maisons ont été réparées et agrandies. Dans un ou deux cas de maladie suivie de décès, de bonnes maisons ont été abandonnées, et on en a bâti de plus petites. Sur beaucoup de lits se voyaient de bonnes couvertures, des courtes-pointes, des oreillers, des draps, et grand nombre ont des lits de plume. Fait étrange, mais réel, quand il y a des malades, on les met généralement sur le plancher. Dans une habitation que j'ai visité, un vieillard était malade, un autre était grièvement blessé à la jambe, et quoiqu'il y eût trois lits dans la maison, ces deux hommes étaient étendus sur le plancher. Les sauvages étaient activement occupés à charrier du bois pour eux-mêmes et pour l'agence, faisant des réparations et posant des tablettes dans les maisons. Un bon point en leur faveur, c'est qu'ils ne sont pas paresseux. Tous paraissent faire quelque chose. Les femmes sont bonnes tricoteuses, et j'en ai vu beaucoup qui faisaient des mocassins et raccommodaient des hardes. Ces sauvages sont en somme très à l'aise. Chaque étable a une bonne meule de foin dans un petit corral.

La bande n° 119 a ensemencé :—

	Acres.
Blé	40
Orge	378
Pommes de terre	20
Navets	10
Jardinages	4
Seigle	28
Total	480

Soit : quatre-vingt-cinq acres de moins que dans l'année précédente. C'étaient de vieux champs et on les destinait à être mis en jachère. Par suite de la sécheresse, les récoltes ont été médiocres : blé, cent treize boisseaux ; seigle, quarante-six boisseaux ; orge, mille deux cent cinquante et un boisseaux ; pommes de terre, cent vingt-trois boisseaux ; navets, vingt-cinq boisseaux. Dans ces deux derniers cas, ces quantités ont été mises en réserve, mais les sauvages en ont consommé beaucoup plus durant la saison. La bande n° 124 a ensemencé :—

	Acres.
Orge	10
Pommes de terre	3
Navets	$\frac{3}{4}$
Jardinages	$1\frac{1}{4}$
Total	15

Soit : deux acres de plus que dans l'année précédente. Les rendements ont été de même inférieurs ici.

La ferme du département a ensemencé dix acres d'avoine, dix acres d'orge, trois quarts d'acre de pommes de terre, de navets et de jardinages. Foin mis en meules :—

	Tonnes.
Au camp du bétail, lac Long	1,500
Pour le troupeau de la bande n° 149	1,200
" " n° 124	600
	3,300

On a exhaussé les toits des étables du troupeau de l'administration, ce qui est une amélioration. Une nouvelle étable, de 100 x 20 pieds, a été construite pour les veaux à un endroit appelée la Grande-Savane, à environ quinze milles au nord des autres étables ; le foin et l'eau y sont en abondance. Cette étable est expressément pour les veaux, et on en a confié la garde à deux sauvages ; M. Bangs, qui surveille

les principales étables, y va régulièrement pour voir à ce que tout y aille bien. On a érigé pour les deux sauvages une petite maison, de 20 x 20 pieds. Six sauvages aux ordres de M. Bangs veillent sur le troupeau au lac Long.

Une maison, de 18 x 20, et une écurie ont été bâties au lac aux Grenouilles, pour servir de point d'arrêt en allant chez les Chippewayens et aux camps de bétail. Une petite provision de foin y est placée pour nourrir le chevaux. J'ai campé une nuit dans cette maison, que j'ai trouvée très confortable, mais l'écurie l'était encore plus pour les chevaux que j'y ai installés, au lieu de les tenir dehors par un pareil froid.

La bande n° 119 a rompu environ vingt acres de terre neuve et en a jachéré un peu. M. Mann, après en avoir fait l'expérience, estime que les labours du printemps donnent les meilleures récoltes, et quand les champs sont labourés, ensemencés et hersés le même jour, les rendements sont aussi les plus avantageux.

Le bétail était tout en excellente condition. Le troupeau de la bande n° 119 compte quatre-vingt-huit bœufs, quatre-vingt-trois vaches, cinquante-quatre bouvillons, cinquante-huit génisses, trente veaux mâles, trente-six veaux femelles; au total, trois cent quarante-neuf têtes. Les quatre-vingt-trois vaches ont donné soixante-six veaux. Les moutons étaient au nombre de cent et avaient bonne mine. Cette bande a en propre cinquante-sept chevaux et quatorze cochons. Le troupeau de la bande n° 124 se compose de dix bœufs, un taureau, trente vaches, vingt bouvillons, quatorze génisses, treize veaux mâles, dix veaux femelles; total, quatre-vingt-dix-huit têtes. Les trente vaches ont rapporté vingt-trois veaux. Cette bande possède en propre soixante-deux chevaux, douze bœufs, trois taureaux, cinquante vaches, soixante et une jeunes bêtes à cornes; total, cent quatre-vingt-huit animaux.

Le troupeau de l'agence compte :—

Taureaux	5
Bouvillons	111
Vaches	191
Génisses	58
Veaux mâles	61
Veaux femelles	54
Total	480

Cent quinze veaux sont sortis de cent quatre-vingt-onze vaches. Le nombre de chevaux dans la possession de l'agent :—

Cheval et jument	2
Chevaux indigènes	16
Poulains et pouliches	17
Etalon	1
	36
Cochons	12

Le magasin de l'agence était en bon ordre. J'ai pris l'inventaire du contenu. J'ai constaté que le lard séché et la farine étaient de la qualité voulue, et conformes aux échantillons. J'ai audité les livres, que j'ai trouvés forts corrects, de même que l'autre ouvrage de bureau, ce qui fait grand honneur à Mlle Mann, l'intelligente fille de l'agent, qui fait cette besogne maintenant. Le croît en veaux dépassera cent quinze, mais n'a pas été porté sur les livres. Les autres figureront sur le prochain relevé. On n'a pas été content des étables dont je parlais dans mon dernier rapport comme ayant été construites pour les veaux à l'agence, parce que ces derniers se trouvaient continuellement mêlés avec les troupeaux des sauvages, ce pourquoi l'on a fait de nouvelles étables à la Grande-Savane.

La récolte des sauvages fournira assez de farine pour la consommation de la bande pendant deux mois et demi. Quelques-uns, naturellement, en ont plus que les autres, mais en moyenne ils en auront pour deux mois et demi.

On continue de confectionner des manches de fourche et de haches, des jougs à bœufs, des brancards, des râteliers à foin et quantité d'autres articles. La bande n°

124 fait des plats à lait en bouleau, mais en demande un prix ridicule: un dollar pour chaque. La même bande a eu une assez bonne saison de chasse. L'état sanitaire des sauvages était satisfaisant lors de ma visite, bien qu'il y eût deux ou trois cas graves de maladie; j'ai conseillé à l'agent de télégraphier au commissaire pour qu'il envoyât le médecin de Battleford, et je crois savoir que ce dernier y est allé après mon départ. Onze enfants de cette agence sont à l'école industrielle de Battleford (huit garçons et trois filles) et quatre à l'école du Lac-Labiche (deux garçons et deux filles). La conduite de ces sauvages a été très bonne cette année. La police rapporte qu'il n'y a eu aucun désordre. M. Mann se propose de creuser des puits là où l'eau gèle dans les petits lacs. J'ai trouvé toute l'agence en bon ordre; l'agent continue de donner tout son temps à la surveillance des divers départements, et le succès qu'il obtient dans l'administration de ses sauvages est dû à la droiture de ses procédés et au système qu'il observe dans la conduite des travaux. Les pertes en bétail ont été ici insignifiantes, preuve de soins réguliers. Le rapport de l'école paraîtra ailleurs.

J'ai été ensuite à la réserve Laselle, où je suis arrivé le 8 décembre.

M. John Ross, agent.
M. G. H. Harpur, commis.
S. Desjardins, roulier et interprète.

J'ai trouvé les bâtiments de l'agence en bon ordre. Tous étaient blanchis à la chaux. Le vieux dépôt des rations sert maintenant de forge, où se font beaucoup de réparations.

La première réserve que j'ai visitée est celle de Thomas Chasseur, n° 125. On y a ensemencé trente-deux acres de blé, deux acres d'avoine, cinquante et une acres et demie d'orge, sept acres de pommes de terre, trois acres de navets, une demi-acre de carottes, une demi-acre d'oignons ; au total, quatre-vingt-seize acres et demie, soit: onze acres et demie de plus que l'an dernier. On en a récolté deux cent cinquante-six boisseaux de blé, quarante boisseaux d'avoine, quatre cent douze boisseaux d'orge, deux cent quatre-vingt-six boisseaux de pommes de terre, de navets, point; vingt boisseaux de carottes, huit boisseaux d'oignons. Foin, trois cent quatre tonnes. On a rompu trente-huit acres et demie de terre neuve. On a construit deux nouvelles maisons et on en a démoli des vielles. On a fait de nouvelles clôtures et réparé les anciennes. Les clôtures sont très bonnes et les champs avaient belle apparence. Les maisons des sauvages étaient toutes blanchies à la chaux, les étables bousillées et arrangées. On a grand soin des instruments aratoires. La plupart étaient soigneusement à l'abri. En visitant les maisons, je les ai trouvées en général propres et confortables. Les étables sont spacieuses. Le bétail avait bonne mine et le troupeau comptait soixante-dix têtes: dix-huit bœufs, un taureau, quinze vaches, dix-sept bouvillons, dix génisses, cinq veaux mâles, quatre veaux femelles. Croît: neuf veaux de quinze vaches. La bande a en propre trente-deux chevaux, trois bœufs, vingt-sept vaches, cinquante-huit jeunes bêtes à cornes et vingt-deux veaux. On a fait quarante acres de labour d'automne.

Dix enfants de cette réserve étaient à l'école industrielle du Daim-Rouge. Quelques-uns des parents venaient d'arriver d'une visite à cette école et étaient fort satisfaits de ce qu'ils y avaient vu. J'ai trouvé les habitations bien aérées. Toutes ont des cheminées à foyer. Cette réserve est en bon ordre et les sauvages étaient fiers de porter leur grain au moulin du Lac-au-Poisson-Blanc pour en rapporter leur farine.

J'ai visité ensuite la réserve de Plume-Bleue, n° 127. On y a ensemencé dix-sept acres de blé, un quart d'acre d'avoine, quarante-neuf acres d'orge, quatre acres et trois quarts de pommes de terre, trois acres de navets, une demi-acre de carottes et autant d'oignons ; au total, soixante-quinze acres, soit: dix-huit acres et demie de plus que l'an dernier. On en a récolté cent trente-six boisseaux de blé; on a coupé l'avoine verte; trois cent quatre-vingt-douze boisseaux d'orge, quatre-vingt-cinq boisseaux de pommes de terre, de navets, point; vingt boisseaux de carottes, et onze boisseaux d'oignons. On a fait cinquante-trois acres et demie de terre neuve. On a bâti deux nouvelles maisons et deux étables. On a renouvelé des clôtures. La nouvelle

maison d'école qui se rattache à la mission catholique a été achevée. Les maisons des sauvages étaient toutes, sans exception, blanchies à la chaux, et toutes, une exceptée, avaient des planchers en bois. Elles étaient tenues proprement. Le troupeau se compose de quatorze bœufs, trente-quatre vaches, dix-sept bouvillons, vingt génisses, treize veaux mâles, douze veaux femelles; au total, cent dix têtes. Croît: vingt-cinq veaux de trente-quatre vaches. La liste des noms des détenteurs de bétail était annexée à chaque relevé de cette agence. La bande possède en propre vingt poneys. On a fait vingt-cinq acres de labour d'automne. Foin mis en meules, deux cent quatre-vingt-sept tonnes. Les sauvages ici font des progrès satisfaisants. Les réserves de Chasseur et de Plume-Bleue sont en charge de l'agent.

J'ai été ensuite à la réserve du Lac-au-Poisson-Blanc, n° 128. Charles DeGear est le fermier en charge, et Philip Whitford, l'interprète. Les bâtiments de la ferme étaient tous en bon ordre. Les instruments aratoires étaient à l'abri. Les charrues avaient été peinturées. On y a ensemencé cent quatre acres et demie de blé, treize acres et deux tiers d'avoine, cent quarante acres d'orge, trente-trois acres de pommes de terre, deux acres et sept huitièmes de navets, deux acres de carottes, une demi-acre d'oignons; au total, deux cent quatre-vingt-seize acres, soit: quatre-vingt-dix-huit acres et trois quarts de plus que l'an dernier. Ces récoltes ont donné, après le battage, soixante dix-neuf boisseaux et demi de blé, trois cent seize boisseaux et demi d'avoine, mille sept cent dix-sept boisseaux et demi d'orge; pommes de terre, sept cent soixante-dix-sept boisseaux; navets, quatre-vingt-dix boisseaux; carottes, douze boisseaux; oignons, un boisseau et demi; foin mis en meules et clôturé, six cent cinquante tonnes; meules bien faites. Les maisons, sauf une ou deux exceptions, sont d'une bonne classe. Les étables sont aussi bien construites. Quelques-unes n'avaient pas été bousillées, mais je donnai ordre qu'elles le fussent immédiatement. Les maisons sont tenues proprement; beaucoup sont assez bien meublées et les alentours étaient balayés, ce qui est une amélioration à cet égard sur l'état de choses existant lors de ma première visite à cette réserve. Le chef s'est montré très amical quand je suis allé chez lui.

J'ai examiné le bétail d'étable en étable. Le troupeau se compose de trente-quatre bœufs, deux taureaux, trente-quatre vaches, treize bouvillons, quatorze génisses, huit veaux mâles, huit veaux femelles; total, cent treize têtes. La bande a en propre un taureau, soixante-neuf vaches, seize bouvillons, six génisses, vingt-quatre veaux mâles, vingt-deux génisses; au total, cent trente-huit têtes. Les soixante-neuf vaches ont donné quarante-six veaux, et ils possèdent cent trente chevaux. Quelques-uns des jeunes animaux n'étaient pas marqués, mais ça devait se faire dans une semaine ou deux. Le bétail était en bon ordre. On a fait soixante acres de terre neuve. Les clôtures avaient été séparées et étaient en bon ordre. On a pêché dans le cours de l'année une bonne quantité de poisson, estimée à trois mille cinq cents. Cette bande a vendu pour sept cents dollars de fourrures. Vingt et un enfants de cette réserve sont à l'école du Daim-Rouge.

Le moulin à farine fonctionnait et les sauvages en étaient enchantés. C'était un plaisir de rencontrer charge après charge y allant ou en revenant avec du grain ou de la farine. Le bâtiment principal du moulin à farine a 18 x 26 pieds, chacun d'un étage. L'outillage est un appareil Pioneer n° 3 de Waterous, qui consiste en une paire de meules, en un blutoir à brosses et un sas, capable de moudre cent vingt-cinq livres de farine à l'heure. La force motrice est donnée par une machine de quinze chevaux vapeur, qu'on emploie aussi pour faire marcher la batteuse et la scierie. Le moulin à farine donne grande satisfaction aux sauvages. Ils y apportent leur grain, le font moudre et s'en retournent avec leur farine chez eux, la plupart du temps dans la même journée, tandis qu'autrefois il leur fallait faire un voyage de deux semaines à Edmonton, à cent trente milles au moins de distance, et ils n'avaient que la moitié de la mouture. On tient compte du grain qu'apporte chaque sauvage et de la farine qu'il en retire. Les sauvages font toute la besogne, comme le charriage et la coupe du bois, font tout le service du moulin, sous les ordres de l'instructeur, et mettent aussi en mouvement la machine. A la date de ma visite (20 décembre), quarante et un sauvages avaient fait moudre leur grain, qui leur avait donné 200 sacs de farine, et il en restait à peu près autant à moudre. Ce moulin a été bâti par

M. Oliver, de Battleford, qui le faisait marcher, et tout était conduit d'une manière entendue. La scierie sort également de la manufacture Waterous, structure en fer avec les améliorations les plus récentes. Elle peut scier cinquante mille pieds de bois par jour, et elle est aussi d'un grand avantage pour les sauvages, par le sciage du bois destiné à la construction de nouvelles maisons et à la réparation des anciennes. Beaucoup d'entre eux ont fait des coffres pour leur grain, des tables, couchettes, tablettes, double-portes, bancs, dressoirs, etc. Il y a en abondance du bois convenable à la réserve, épinette et peuplier. C'est là une réserve magnifique où les récoltes ne manquent jamais. Pour agrandir les champs, il faudra faire beaucoup d'essartage, mais tout ce travail sera récompensé par les résultats, car le sol couvert de broussailles est meilleur, et si les vieux champs sont cultivés tous les ans sans qu'on les laisse repousser, naturellement, on ne peut s'attendre à avoir toujours de bonnes récoltes.

Le révérend M. Glass, ci-devant de la Rivière-Bataille, est à présent missionnaire de l'endroit; ses travaux parmi ces sauvages sont fort appréciés, et l'on a amplement la preuve qu'il fait du bien. Mes moyens d'en juger, ça été d'aller de maison en maison pour voir tout de mes propres yeux.

Les sauvages m'ont paru habillés confortablement. J'ai remarqué quelques enfants mal chaussés. Il y a dans cette agence trois écoles sous le contrôle de l'Eglise méthodiste, une au Poisson-Blanc, une au Bon-Poisson, une à la réserve de Chasseur, et une école catholique à celle de Plume-Bleue. Mon rapport sur les écoles paraîtra séparément.

La bande n° 126 a vingt-cinq têtes de bétail : trois bœufs, six vaches, dix bouvillons, deux génisses, deux veaux mâles, deux veaux femelles. La bande n° 130 en a dix-neuf têtes: trois bœufs, un taureau, quatre vaches, trois bouvillons, et huit génisses. La ferme n° 16 a une vache, un bouvillon et un veau femelle; la ferme 16 A a un cheval, une vache, deux bouvillons, une génisse, un veau femelle. Le magasin a été bien tenu ; les fournitures reçues et distribuées l'ont été avec soin. La farine et le lard séché étaient d'une qualité supérieure.

Deux des familles de la bande n° 126 sont encore à la réserve du Lac-Laselle. Les autres sont retournées à leur ancienne réserve, y compris la veuve du feu chef Oreilles-d'Ours, quoique l'agent leur eût assigné un endroit confortable près de l'agence. Deux des enfants sans ressources de cette veuve sont morts dans le cours de l'année.

L'ouvrage de bureau est bien fait. M. Harpur tient tout en bon ordre et ne néglige aucun détail. L'agent, M. Ross, continue de consacrer ses efforts à l'avancement de ces sauvages, et il les voit couronnés d'un succès mérité. Le bétail a hiverné sans accident, et il y avait du foin à bien des endroits, preuve de prévoyance. J'ai envoyé le rapport détaillé avec les inventaires et états, au commissaire à Régina.

J'ai été ensuite à l'agence d'Edmonton, où j'ai commencé mon inspection le 2 janvier 1894 :

M. Charles de Cazes, agent.

Mr A. E. Lake, commis.

John Foley, interprète, roulier et fermier-instructeur.

J'ai trouvé les bâtiments de l'agence en bon ordre, comme de coutume. Tous étaient blanchis à la chaux, et les couvertures peinturées, ce qui leur donnait un aspect très agréable. On a fait un peu de clôture neuve autour de l'agence. On a bâti une nouvelle maison pour le commis. Elle est en forme de cottage, d'environ vingt-sept pieds de long, a trois chambres et une cuisine ; un étage, fondation en pierre, bonne cave, peinturée couleur terre cuite. Cette maison est bien construite et finie avec goût. Le vieux bâtiment destiné au logement du commis sert maintenant d'atelier. Tout l'établissement était parfaitement en ordre. La première réserve visitée a été celle d'Enoch, n° 135. On a donnée suite aux améliorations générales que j'avais remarquées l'année dernière, et j'ai tout trouvé fort satisfaisant. Des désavantages se rattachent aux inspections faites en hiver. Par exemple, on n'a pas l'occasion de voir les champs ou les jardins en culture, et on ne peut non plus voir comment se font les labours, mais d'un autre côté, ces inspections comportent des avantages, en permet-

tant de voir comment les sauvages se tirent d'affaires dans les froids, comment ils tiennent leurs maisons, comment le bétail est logé et soigné. Je suis heureux de dire que sur cette réserve et, de fait, dans toute l'étendue de l'agence, j'ai trouvé les maisons tenues avec propreté. Toutes étaient blanchies à la chaux, quelques-unes le sont deux fois l'an à l'intérieur et au dehors, et les alentours des habitations et des étables étaient parfaitement propres. Les maisons étaient confortablement meublées et les sauvages étaient gais et contents. Ils prennent grand soin des outils et instruments aratoires, et c'était réellement un plaisir que d'aller de maison en maison pour trouver tout en si bon ordre. J'estime que l'agent qui se fait une règle d'apprendre à ses sauvages à être soigneux dans tout ce qu'ils font réussit mieux que celui qui, ayant une marotte en tête, borne ses efforts à cela, négligeant tout le reste.

Les étables étaient toutes prêtes et confortables. Les maisons de cette réserve ont toutes, une seule exceptée, des planchers en bois, et toutes ont des couchettes. J'ai fait l'inventaire du bétail, en allant d'étable en étable. L'école de la mission presbytérienne était fermée, l'instituteur, M. Wellbourne, ayant accepté une position à l'école publique d'Edmonton, et son successeur n'étant pas encore arrivé. On a ensemensé trente acres de blé, trente-cinq acres d'avoine, trente-cinq acres d'orge, dix acres de pommes de terre, neuf acres de jardinages ; cent dix-neuf acres, soit : cent cinq acres et trois quarts de moins que l'an dernier. On en a récolté cent quatre-vingt-cinq boisseaux de blé, trois cent vingt boisseaux d'avoine, quatre cent soixante-cinq boisseaux d'orge, quatre cent quatre-vingt boisseaux de pommes de terre. Foin mis en meules, trois cent cinquante tonnes, ce qui, avec la paille, suffiront amplement aux besoins, et il en restera un peu à vendre, mais on ne permet cette vente que quand il n'y a pas de risque d'en manquer. C'est le manque de grain de semence qui explique pourquoi on a moins semé. On a jachéré soixante acres et on a fait soixante-quinze acres de labour d'automne. Le bétail était en bon ordre. Les veaux étaient magnifiques. Le troupeau compte cent vingt-trois têtes : un taureau, vingt-quatre bœufs, trente-sept vaches, vingt-huit bouvillons, huit génisses, treize veaux mâles, douze veaux femelles. Il y a vingt et un moutons. La bande a en propre soixante chevaux, trois vaches, et six jeunes bêtes à cornes. Cette réserve est sous la direction immédiate de l'agent ; mais, comme M. de Cazes a été à Chicago la plus grande partie de l'année, où il avait la garde de l'exposition des produits sauvages, c'est M. Lake qui a géré l'agence, et j'ai le plaisir de constater que la gestion n'a souffert en aucune façon dans ses mains.

J'ai ensuite visité la réserve d'Alexandre, n° 134, à laquelle est préposé un fermier-instructeur, W. J. O'Donnell. J'ai trouvé les bâtiments de la ferme en très bon ordre et blanchis à la chaux. On a de la difficulté à avoir de l'eau ici en hiver ; il faut mener les chevaux et le bétail à presque un mille de distance pour les faire boire. On a creusé un puits à une profondeur de quatre-vingts pieds, mais on n'en a pas eu d'eau jusqu'à présent. Il y a un bon magasin, une glacière, et un local en face du magasin pour les médicaments, harnais et autres menus articles. On a trouvé ici, dans quelques-unes des savanes à foin des graminées indigènes mesurant neuf pieds deux pouces. On fabrique des jougs à bœufs, des paillassons, des chapeaux de paille, des balais, des boîtes de voitures, et autres articles. Les charrues ont toutes été peinturées. On a construit une bonne remise pour les moutons. J'ai visité toutes les maisons et les étables, et dressé un inventaire du bétail. Les maisons sont d'une bonne classe et la manière dont elles sont tenues accuse une amélioration remarquable. Elles n'avaient pas toutes été blanchies, parce que la chaux a manqué, mais elles étaient propres sous les autres rapports. Quelques-unes des étables avaient besoin d'être bousillées, ce qui a été fait avant mon départ. Un sauvage, Pied-de-Castor, a une bonne maison neuve, avec toit couvert de chaume mesurant 22 x 15 pieds en dedans, un grand poêle de cuisine, des lampes, un dressoir, des couchettes, tables, chaises, etc., et l'habitation était propre et confortable. Il a un bon jardin, un bon champ et de bonnes récoltes. Bonnes clôtures. Deux étables et un corral, un autre plus petit pour ses veaux. Fait du beurre. Maison badigeonnée avec de l'argile blanche. A un grenier à grain. Son grain n'est pas tout battu. A des pelles, des fourches, une faucheuse, un chariot, un râteau à cheval, des traîneaux doubles ferrés par lui-même, des jougs à bœufs, le tout en pleine propriété. A

soixante acres de terre prêtes pour les prochaines semailles. A trois acres de blé d'automne semées comme essai. Est économe et entreprenant; est un exemple de ce qu'on peut faire avec un peu d'esprit d'entreprise. Cet homme ne demande pas d'aide du département. Il a aussi un bon troupeau de bêtes à cornes. Les champs et les jardinages étaient bien entretenus. On a ensemencé sur la réserve d'Alexandre quatre-vingts acres de blé, quarante acres d'avoine, soixante-quinze acres d'orge, cinq acres de pommes de terre, sept acres de jardinages; au total, deux cent sept acres, soit: cinq acres et trois quarts de plus que l'année dernière. Le battage n'était pas fini; mais à en juger par ce qui a été battu, il y aura six cent quatre-vingt-quinze boisseaux de blé, cinq cent soixante-dix boisseaux d'avoine, six cent quarante-sept boisseaux d'orge; et l'on a eu cinq cent treize boisseaux de pommes de terre. Foin mis en meules, quatre cent cinquante tonnes, entourées de solides clôtures, les travées ayant six pieds au lieu de douze, comme cela se fait d'ordinaire. On a labouré le sol alentour pour les protéger contre l'incendie. On a fait vingt acres de terre neuve, on en a jachéré vingt et on a fait une centaine d'acres de labours d'automne. On a bâti trois nouvelles maisons, quatre étables et un magasin; on a fait beaucoup de clôtures et réparé les vieilles. Le bétail était en bon ordre. Le troupeau compte un taureau, vingt bœufs, dix-neuf vaches, neuf bouvillons, sept génisses, sept veaux mâles, sept veaux femelles; au total, soixante-dix têtes. Cette réserve est en bon ordre. Les sauvages sont paisibles et ont la ferme volonté de se tirer d'affaire. M. O'Donnell est actif, fort, laborieux et manie ses sauvages de manière à commander leur confiance et leur respect. Le bétail de cette réserve et de cette agence en général a passé l'hiver dernier, qui a été rude, sans éprouver de pertes; on lui a donné de l'eau et du foin régulièrement, et les étables étaient bonnes. Cela, joint aux soins attentifs dont il a été l'objet de la part des sauvages et du personnel, a été cause que le bétail a hiverné en bon ordre. J'ai dressé l'inventaire accoutumé et j'ai contrôlé les livres.

J'ai visité ensuite la réserve de Michel, n° 132. Les sauvages de cette réserve ont une très bonne récolte et ils sont tous à l'aise. Ils ont de bonnes maisons et de bonnes étables. Je note une maison comme exemple, celle de Louis Callihoo: bonne maison, bien munie de poêles à cuisine et à fourneau, avec tables, couchettes, buffets, chaises, etc. Très propre. A une bonne étable et des corrals. Possède un poulailler et une porcherie, un grenier à grain, un hangar, une laiterie. A douze têtes de bétail, onze cochons, trente-cinq poules, cinq canards, six oies; a une lieuse automatique, mais elle n'était pas à l'abri. Il s'en est excusé en disant qu'il avait bâti une nouvelle maison et qu'il y aurait une remise pour l'y mettre. Je lui fis observer qu'en attendant il pourrait la mettre à couvert, car une année d'exposition au mauvais temps était pire que cinq ans d'usage pour cette sorte d'instruments aratoires. Elle lui appartient en propre. Il a aussi une faucheuse et un râteau à cheval, un chariot, une planche, des traîneaux doubles. A une bonne cour à foin. Son grain n'était pas battu, mais il estimait qu'il aurait cent cinquante boisseaux de blé, trois cents boisseaux d'avoine et trois cents boisseaux d'orge. Ses pommes de terre étaient assez belles et il avait un bon jardin. C'est un homme entreprenant, économe. Il y en a d'autres ici qui sont aussi à l'aise.

La bande a ensemencé soixante-cinq acres de blé, trente acres d'avoine, trente-cinq acres d'orge, trois acres de pommes de terre, six acres de jardinages; total, cent trente-neuf acres, soit: douze de plus que l'an dernier. Tout n'est pas battu, mais une estimation basse donnerait trois cent vingt-cinq boisseaux d'avoine, quatre cents boisseaux de blé, quatre cent dix boisseaux d'orge, et trois cent quinze boisseaux de pommes de terre. Foin en meules, deux cent cinquante tonnes. Il ne s'est pas fait de terre neuve, mais on a jachéré vingt-cinq acres et on a fait quatre-vingts acres de labours d'automne. Les clôtures étaient en bon état. Le bétail avait bonne mine. Le troupeau se compose d'un taureau, trois bœufs, vingt vaches, huit bouvillons, huit veaux mâles, sept veaux femelles, et deux chevaux; au total, cinquante-quatre têtes. Veaux, quinze, de vingt vaches. La bande a en propre quarante-six chevaux, trois vaches, douze jeunes bêtes à cornes et vingt cochons. Cette réserve est en bon ordre, et le temps est venu où l'on peut cesser de leur donner des secours sous forme de vivres, à moins que les récoltes ne manquent.

Comme je l'ai remarqué dans un rapport précédent, les maisons où j'ai trouvé des filles qui avaient été à l'école industrielle de Saint-Joseph étaient les plus propres et les mieux tenues, preuve que l'excellente éducation qu'elles reçoivent à cette école tourne à leur profit.

La bande de Saint-Joseph, Lac-Sainte-Anne, avait ensemencé dix acres de blé, dix-huit acres d'orge, quatre acres de pommes de terre et trois acres de jardinages, soit : dix acres de plus que l'an dernier. On estimait les récoltes à cent-trente-cinq boisseaux de blé, deux cent trente boisseaux d'orge, et l'on avait quatre cent trente boisseaux de pommes de terre. Foin en meules, cent cinquante tonnes; terre neuve, cinq acres; deux nouvelles maisons, un magasin et deux étables construites; cinquante acres de clôture neuve. Un sauvage, Pierre-au-Visage Peint, a eu de son blé quinze sacs de farine l'année dernière. C'était du Ladoga, et le premier de cette sorte cultivé à Sainte-Anne. Il a eu aussi deux charges de son et de déchets de mouture. Le bétail avait fort bonne mine. Il y en a dix-huit têtes : quatre bœufs, un taureau, quatre vaches, deux bouvillons, cinq génisses, un veau mâle, un veau femelle. La bande a en propre vingt-cinq chevaux et cinq bêtes à cornes. La réserve de Paul, n° 133A, avait ensemencé six acres de blé, trois acres d'avoine, vingt-cinq acres d'orge, quatre acres de pommes de terre, quatre acres de jardinages; au total, quarante-deux acres, soit : quatre de plus que l'an dernier. Les récoltes étaient estimées à quatre-vingt-cinq boisseaux de blé, quarante boisseaux d'avoine, trois cent dix boisseaux d'orge; et l'on avait eu quatre cent quarante boisseaux de pommes de terre. On m'avait dit que le foin en meules montait à deux cents tonnes, mais après examen je constatai que ce calcul était erroné, et on devra trouver ailleurs de quoi nourrir quelques-uns des animaux. On a fait deux acres de terre neuve, et cent acres de clôture neuve. On a bâti dans le cours de l'année six nouvelles maisons, un magasin et cinq étables. Un certain nombre de familles de la bande de Tête-Pointue se sont établies ici. Le bétail était en très bon ordre. Le troupeau compte trente-quatre têtes : dix bœufs, un taureau, sept vaches, cihq bouvillons, quatre génisses, trois veaux mâles, quatre veaux femelles. La bande a en propre seize bêtes à cornes.

Les paiements d'annuités se sont faits paisiblement et chaque bande a été payée sur sa réserve. Personne n'a tenté de vendre des spiritueux aux sauvages. Le magasin de l'agence est fort bien tenu, tout est à sa place et j'ai trouvé tout concordant avec les balances arrêtées au grand-livre. Pas n'est besoin de dire que l'ouvrage de bureau est en bon ordre, car M. Lake fait toujours bien et proprement sa besogne. Ça été pour moi une surprise de trouver que tous les détails de la réserve lui étaient aussi familiers que ceux du bureau. La farine était d'excellente qualité, et le lard séché l'était aussi, sauf quelques flancs qui n'étaient pas conformes aux échantillons, mais ils ont été immédiatement remplacés par le fournisseur : la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

L'état sanitaire était bon lors de mon inspection. J'ai visité toutes les maisons des réserves de Joseph et Paul avec l'agent, qui était justement de retour de Chicago. J'ai trouvé bon nombre d'améliorations sur la réserve de Paul, Lac-de-la-Baleine-Blanche, et, en somme, les maisons étaient assez propres, mais quelques-unes pouvaient être plus confortables. Cette bande fait des progrès. Les sauvages était gais et heureux. Ils n'avaient pas beaucoup réussi dans leurs chasses, mais il prenaient du poisson en abondance. J'ai visité l'école. Le missionnatre est le révérend M. Somerset, qui tenait l'école jusqu'à l'arrivée d'un instituteur. On en attendait un d'un jour à l'autre. J'ai trouvé aussi en bon ordre la réserve de Joseph. Les maisons étaient propres et confortables. Bonnes étables et foin en abondance. Quelque cinq ou six vieilles ont besoin de vêtements, mais la majorité de la bande était bien vêtue et avait l'air à l'aise. Ce sont de bons chasseurs. L'année a été heureuse sous ce rapport. J'ai visité l'école catholique, et sur la demande de l'agent j'ai envoyé au commissaire un rapport sur l'état de cette école. Cette bande se tire très bien d'affaire. Le nouvel interprète, M. Foley, est un brave homme et un homme sûr. L'agent était content de se remettre à sa besogne, et reprenait l'exercice de ses fonctions avec un nouveau zèle, aussi suis-je sûr que l'année prochaine accusera autant de progrès que ces années dernières. L'agent est strict dans sa gestion, mais il agit en gentilhomme, ce qui est la seule bonne manière de manier les sauvages, et la consé-

quence est qu'ils exécutent volontiers ce qu'il leur demande sans qu'il faille les gagner chaque fois en leur donnant un morceau de lard séché pour faire ce qui est nécessaire. Toute l'agence est dans une condition prospère, et je n'ai pas entendu la moindre plainte de qui que ce fût. J'ai envoyé au commissaire le rapport détaillé avec les inventaires, états, etc.

J'ai été ensuite à l'agence d'Hobbema, où je suis arrivé le 26 janvier par le chemin de fer, après avoir laissé mes chevaux chez M. de Cazes. J'avais laissé mon humble véhicule au Lac-à-la-Selle, et M. Ross avait bien voulu me prêter son traîneau d'hiver, que je laissai à Edmonton.

Mr D. L Clink, agent; Mr S. Swinford, commis; John Whitford, interprète et roulier de l'agence; George Kippling, interprète et en charge du troupeau de Sampson.

Une cheminée en briques a été construite dans la maison du commis. La fournaise dans la maison de l'agent a été revêtue en briques, ce qui diminue le danger d'incendie. Deux tambours ont été posés à la maison de l'agent. Les couvertures du bureau et du moulin ont été peinturées. Un ou deux des bâtiments ont été blanchis à la chaux.

La première réserve visitée a été celle de Sampson, n° 138. J'y ai trouvé plus de sauvages chez eux que dans aucune de mes précédentes inspections. J'ai visité toutes les maisons occupées. J'en ai trouvé quelques-unes très propres et confortables, mais bien peu avaient été blanchies à la chaux. Je peux citer ce qui suit comme échantillon de ce que j'ai vu dans ma tournée d'inspection: "Piécettes-de-Bison"; Bonne grande maison, cheminée à foyer, haut poêle de cuisine, bon plancher en bois, avec chaises, tables, trois couchettes. Ustensiles en assez bon ordre. Maison non blanchie. A des lampes, de la vaisselle, etc. Sa femme avait mal aux yeux. Maison confortable. A en propre une faucheuse et un râteau à cheval neufs, mais non à couvert, et les charrues étaient abandonnées dans les champs. J'ai visité les étables du ranche. La vacherie avait une vingtaine de stalles, qui venaient d'être faites, mais n'avaient pas servi. Ces étables étaient en assez bon ordre et les corrals étaient faits solidement. On avait laissé s'accumuler le fumier dans les étables, et si elles ne sont pas nettoyées, avant une autre année il n'y aura que les petits veaux qui pourront y entrer. Les étables sont bien appropriées sous les autres rapports. Elles ont été bâties par l'agent précédent, M. Lucas.

On a ensemencé sur cette réserve cent soixante-six acres de blé, vingt-deux acres d'avoine, quarante acres d'orge, seize acres de jardinages, en comprenant les pommes de terre; au total, deux cent quarante-quatre acres, soit: quarante-cinq de moins que l'an dernier. Les rendements ont été très satisfaisants. Tout n'est pas battu, mais on estime qu'il y aura trois mille quatre cent quatre-vingt-six boisseaux de blé, six cent soixante boisseaux d'avoine et mille boisseaux d'orge; bien entendu que ce ne sont là que des estimations. et il est difficile de juger par le grain en épis quelles quantités il donnera. On n'a pas tenu compte, comme de coutume, des quantités de pommes de terre et de navets, mais on dit qu'elles ont été bonnes. Je n'avais rien qui pût me permettre de vérifier cela. Les jardinages ont été négligés par la raison, m'a t-on dit, qu'il y avait tant d'autres travaux à faire durant l'été. A peu près la moitié du grain était encore en épis. Foin fait sur cette réserve, quatre cents tonnes. On m'a dit que cinquante-cinq acres avaient été jachérées, mais je n'ai pu m'en assurer, à cause de l'épaisseur de la neige. On n'a pas fait de terre neuve ni de labour d'automne. Le bétail était en assez bon ordre pour la saison. Quelques-unes des génisses et des jeunes vaches étaient très maigres et faibles, et auront besoin de grands soins pour passer l'hiver. Les veaux étaient tenus dans un corral séparé et étaient en bon ordre, mais ils ont dû être tardifs, car beaucoup étaient très petits. L'état indiquait un total existant de deux cent seize têtes de bétail; mais comme ce troupeau s'est trouvé mêlé avec les autres et avec celui de l'agence, le seul moyen par lequel j'ai pu le contrôler a été de dresser un inventaire à chaque endroit et de prendre les totaux d'après les relevés et d'après l'inventaire. On verra cet état plus loin. Il paraît y avoir assez de foin et il y avait une bonne quantité de paille. L'agent désirait vendre un peu de foin l'hiver dernier, mais on l'en a empêché. Ça été heureux, car à peine en a-t-on eu assez pour passer ce long et rigoureux hiver,

et les pertes, malgré tout, ont été considérables, puisqu'il en a péri soixante-dix-huit, soit faute de nourriture ou d'eau, ou faute de soins. Avec du foin en abondance et de bons étables, ces pertes sérieuses n'auraient pas dû arriver. La réserve que j'ai visitée ensuite est celle de Peau d'Hermine, n° 137 ; A. E. Moore, fermier en charge ; Gilbert Whitford, interprète. Pas un des bâtiments de la ferme n'avait été blanchi à la chaux. J'ai visité toutes les maisons occupées. En voici un échantillon. Makinow :—Petite maison propre, enfants propres ; cheminée à foyer ; a deux cents boisseaux de blé ; couvertures et literie sales ; le chef avait une faucheuse et un râteau à cheval, en toute propriété, mais non à l'abri. On a ensemencé ici cent cinquante-neuf acres de blé, trois acres d'avoine, vingt-deux acres d'orge, douze acres de jardinages et de pommes de terre ; au total, cent quatre-vingt-seize acres, soit : six de moins que l'année dernière. La plus grande partie du grain avait été battue, et en voici le rendement, y compris l'estimation de ce qui reste à battre : trois mille trois cent trente-neuf boisseaux ; avoine, quatre-vingt-dix boisseaux ; orge, cinq cent cinquante boisseaux. On n'a pas tenu note des pommes de terre et des navets. Foin en meules, deux cent cinquante tonnes. En jachère, trente-cinq acres. Pas de terre neuve ni de labour d'automne. Les clôtures étaient en assez bon ordre et j'ai vu quelques beaux champs, les clôtures étaient droites et les champs carrés. Dans deux ou trois sont de vilains morceaux couverts de broussailles, qui en défigurent l'apparence. Le bétail était en bon ordre ; de fait, le meilleur troupeau de l'agence, ce qui est dû à ce que le chef, Peau-d'Hermine, s'en occupe lui-même. Autrefois, ce troupeau était hiverné à six milles de la réserve de Louis Taureau ; mais comme il était difficile de s'y procurer du foin, cet endroit a été abandonné et l'on a construit de nouvelles étables près de chez le chef, agréablement situées dans un lieu bien abrité. On a fait aussi de bonnes remises et des corrals solidement clôturés. Il existe près des étables un bon lac profond, où l'eau est de facile accès. Le foin, avec la grande quantité de paille, fournira amplement à la consommation. D'après les relevés, le troupeau se compose de quatorze bœufs, vingt-cinq vaches, quarante bouvillons, trente-cinq génisses, quinze veaux mâles, douze veaux femelles ; ce qui forme un total de cent quarante et une têtes. J'ai dressé l'inventaire, qui figurera dans un état spécial.

La réserve de Louis Taureau, n° 140, à laquelle est également préposé M. Moore, a été ensuite inspectée. J'ai visité toutes les maisons qui étaient occupées, et je regrette de dire que dans toute cette réserve je n'ai pas vu d'amélioration, bien au contraire. Quelques-uns des sauvages étaient au Lac-aux-Pigeons. On a ensemencé cinquante-six acres de blé, quatre acre d'avoine, quinze acres d'orge, trois acres de jardinages ; au total, quatre-vingt-une acres, soit : trente-six de moins que l'an dernier. On avait fini le battage, qui a donné mille quatre cent trente-deux boisseaux de blé, cent cinquante-trois boisseaux d'avoine, trois cent cinquante neuf boisseaux d'orge ; on n'a pas pris note des jardinages, non plus que des pommes de terre et des navets, mais la plupart en avaient mis en réserve pour la consommation d'hiver. Foin récolté, cent soixante tonnes. Jachéré, vingt-cinq acres. Il ne s'est pas fait de terre neuve, ni de l'abour d'automne. Les clôtures étaient en bon ordre. Le troupeau était en assez bonne condition. Quelques vieux bœufs avaient triste mine et quelques jeunes vaches et génisses auront besoin d'être bien soignés pour qu'elles puissent passer l'hiver. Les puits privés, creusés par M. Ross lorsqu'il était fermier ici, fournissent de quoi abreuver les bêtes à cornes faibles, mais il fallait mener le gros du troupeau à environ deux milles pour le faire boire. On a dû abandonner les vieilles étables, comme à la réserve de Peau-d'Hermine, à cause de la difficulté de s'y procurer du foin, et l'on tenait alors le bétail dans les étables appartenant aux sauvages, chez eux. Le troupeau compte neuf bœufs, quinze vaches, trente-huit bouvillons, dix-neuf génisses, trois veaux mâles, six veaux femelles ; total, quatre-vingt-dix, d'après les relevés. J'ai dressé l'inventaire. Le bétail de l'agence, c'est-à-dire les génisses achetées pour remplacer les bêtes bovines abattues, se trouvait mêlé avec les autres troupeaux, de sorte que je n'ai pu le voir séparément. Les animaux de la ferme de l'administration sont seize bêtes à cornes et quatre chevaux, qui étaient toutes pêle-mêle avec les autres et que je n'ai pu distinguer.

Les états comportent ce qui suit:

	D'après les relevés.	D'après l'inventaire.
Réserve de Sampson	216	221
" Peau-d'Hermine	141	152
" Louis Taureau (90 et 5 de croît)	95	91
Ferme de l'administration	16	3
Agence	84	8
	552	475

Ce qui accuse un déficit de soixante-dix-sept têtes. Ceci est en sus des soixante-dix-huit têtes déjà retranchées des états comme ayant passé de vie à trépas. On a rendu compte de quatorze têtes sur les soixante-dix-sept, ce qui réduit à soixante-trois le chiffre du déficit à la date de l'inspection. Il est fort possible que quelques-unes de ces dernières se retrouvent, mais l'inventaire comprend tout le bétail qu'il y avait alors dans l'agence. On a eu avis qu'un taureau qui manquait était dans quelque ranche de colon près de Wétaskewin, et l'agent s'y rendit pour ramener l'animal. Le colon demanda à l'agent cinq dollars et demi pour la garde de la bête. L'argent fut payé, et l'agent ramena l'animal à l'agence et le marqua, mais sans autre résultat que de constater que ce n'était pas du tout son taureau, et qu'il appartenait à quelque autre. L'agent se trouva donc non seulement à avoir perdu son taureau, mais de plus ses cinq dollars et demi, sans compter deux jours de travail.

Le moulin à farine a été érigé depuis ma dernière journée dans ces parages. Il s'élève près des bâtiments de l'agence, sur le bord de la rivière Bataille. Il est en troncs d'arbres, de vingt-six pieds sur vingt-deux, deux étages, avec couverture en bardeaux. Un moulin portatif n° 9, avec blutoir et sas, un petit moulin pour faire de la moulée, et une vanneuse, sont actionnés par la même chute d'eau. Le bâtiment n'a pas été crépi ni badigeonné. La toiture seulement a été peinturée. Le canal, construit à grands frais, s'est trouvé hors d'état de servir, et on en a creusé un second. Il prend la rivière à environ un mille ou un mille et demi. Ça donne une chute d'eau de treize à quatorze pieds, ce qui est plus que suffisant, dit-on, pour faire marcher le moulin. Le biez a à peu près soixante-dix pieds. Ce moulin produira de vingt à vingt-cinq sacs de farine par jour. Voici la quantité de blé qu'il a reçue jusqu'au 14 janvier 1894, époque de la cessation des opérations:—

	Liv.
Réserve de Samson	54,169
" Peau-d'Hermine	16,411
" Louis Taureau	10,410
	80,990

qui ont donné cinq cent vingt-cinq sacs de farine, d'un poids de quatre-vingt-dix à quatre-vingt-seize livres chaque. On tient en magasin du son et des déchets de mouture.

On a abattu pour la boucherie dans le cours de l'année trente-six bœufs et bouvillons, qui ont donné vingt-deux mille sept cent trente-neuf livres de bœuf. Poids moyen des animaux, six cent quatre-vingt-neuf livres. On a eu mille sept cent quarante et une livres de rebuts, ce qui fait une proportion de 7.70 pour 100. On a tué onze vaches, qui ont donné cinq mille six cent quatre-vingt-seize livres de bœuf, soit: cinq cent dix-huit livres par tête. Les rebuts sont calculés en moyenne. Je vois, par exemple, qu'un animal a donné huit cent huit livres de bœuf, et cinquante-cinq livres de rebuts. Un autre, cinq cent quarante-huit livres de viande, et cinquante-cinq livres de rebuts. Le magasin a été bien tenu par M. Swinford. Il n'y avait en magasin qu'une petite provision de farine, et elle était de qualité supérieure. On a renvoyé un peu du lard séché livré ici et il n'avait pas été remplacé. L'ouvrage de bureau, en tant qu'il était sous le contrôle du commis, a été bien exécuté, M. Swinford faisant sa besogne proprement et correctement. J'ai contrôlé les différents livres et dressé les inventaires que j'ai envoyés au commissaire, avec un rapport détaillé. On avait les matériaux en mains pour peinturer les nouveaux

bâtiments. L'habillement militaire a été d'un grand service aux sauvages. J'ai assisté à leurs offices un dimanche. Tout a été conduit par eux-mêmes. Joe Sampson, fils du chef, a prêché, et quatre ou cinq autres sauvages ont pris part aux exercices religieux en faisant des prières. Le chant était édifiant et l'ordre a présidé à tous les services. C'est une mission méthodiste et le révérend M. German en est le pasteur, mais il était, ce dimanche-là, à la station de Louis Taureau.

Il y a deux externats qui dépendent de l'Eglise méthodiste, un à la réserve de Sampson et l'autre à celle de Louis Taureau, et une école catholique à la réserve de Peau-d'Hermine.

Le croît en veaux dans un espace de deux ans a été inscrit en bloc, et on n'a pas pris note des noms des propriétaires. On a aussi négligé pendant deux ans de marquer le bétail. L'agent avait promis de le faire après mon départ l'an dernier, et d'émettre des certificats à cet effet, comme telle est ailleurs la coutume; mais il n'en a rien été fait jusqu'à l'année courante, où l'on n'a procédé à cette besogne que sur la réserve de Louis Taureau et un peu sur celle de Peau-d'Hermine. L'agent a promis que cela serait complété aussitôt que possible. J'ai quitté ensuite la station Ponoka par chemin de fer pour aller inspecter l'école industrielle du Daim-Rouge, où j'ai commencé mon inspection le 9 février 1894. Personnel: révérend John Nelson, principal; révérend R. B. Steinhauer, sous-principal et professeur des garçons et des filles; Mme Nelson, directrice; E. Mathewson, sous-directrice; S. Lougheed, charpentier; D. J. Hunter, fermier; H. Buchler, couturière; H. Diamond, cuisinière.

On a construit les bâtiments ci-après dans le cours de l'année:—

Maison d'habitation 20 x 24 pieds, à deux étages, six pièces et une cuisine, crépie partout. Cette maison est occupée par le charpentier et le fermier. Atelier de charpenterie, 18 x 26, à deux étages, lambrissé à l'intérieur en bois raboté. L'étage supérieur est destiné à servir d'atelier de cordonnerie. L'atelier de charpentier contient quatre établis. Trois garçons, Henry Steinhauer, James Cardinal et George McLean y travaillaient; mais il y en a dix qui apprennent ce métier, et M. Lougheed, l'instructeur, m'a dit qu'ils réussissaient. Le garçon McLean est celui dont j'ai parlé comme apprenant un métier, l'année dernière, à l'orphelinat McDougall. Il se montrait bon apprenti, et M. Lougheed en était content. Un fils du chef Pakan apprend aussi ce métier. Ces jeunes gens font des châssis, des jalousies, des lambrissages, des planchers, etc. Forge, 20 x 24 pieds, finie comme l'atelier de charpenterie. On y a construit une forge en briques. Porcherie, 12 x 24 pieds. Il n'y avait pas de cochons, et on s'en servait pour emmagasiner de la farine. Elle était parfaitement propre, parce qu'elle était neuve et n'avait jamais été occupée. Etable, de 24 x 50 pieds avec appentis de 14 x 50 pieds. Cinq stalles à une des extrémités pour les chevaux. Compartiment à harnais dans un coin et quatorze stalles pour les vaches. Il y a un plus grand nombre de vaches dans l'appentis. Deux stalles pour les veaux. Le grenier contiendra de huit à dix tonnes de foin. Ce bâtiment est en charpente. Poulailler, 18 x 18 pieds. Privés pour les garçons, 10 x 16 pieds. Glacière, 16 x 16. Boulangerie et buanderie, 16 x 28, à deux étages. L'étage supérieur servira de séchoir et de pièce de repassage. Le four est en bas. Tous les bâtiments étaient peinturés, sauf la buanderie, et avaient très belle apparence. J'ai visité ensuite le bâtiment principal, qui est tout en pierre. J'ai été d'abord dans le soubassement. Le local est chauffé et aéré au moyen du système Smead-Dowd. Il y a deux fournaises. Cabinets à l'anglaise, chambre de bain, évier avec cuvette, etc., du côté des garçons. Le côté des filles est monté comme celui des garçons, sauf qu'il ne contient pas de fournaises. En haut sont le bureau, un parloir, le salon de la directrice, qui sert actuellement de salle à manger au principal, la chambre à coucher de la directrice, une salle de couture. Il y avait là huit filles, à coudre et à tricoter. Petit garde-manger en face de la salle de couture, un dressoir, une salle d'infirmerie, mais qui sert de chambre à coucher. La salle à manger est garnie de six tables, sans parler des bancs. C'est une pièce de bonnes dimensions, gaie et bien éclairée. La cuisine est vis-à-vis; elle contient des fourneaux et autres appareils. Le charpentier a fait des tablettes pour la vaisselle, etc. Il y a deux petites réserves ou garde-manger en face de la cuisine, l'une pour les épiceries, et l'autre pour les tissus.

L'étage supérieur contient le dortoir des filles, jolie pièce, gaie. Il y avait seize couchettes en fer. Chacune a, en sus du sommier élastique, une paillasse rempli de foin, deux couvertures, des oreillers, un drap; et chaque fille a une robe de nuit. Il n'y avait pas de courtes-pointes. C'était fort propre et bien rangé. Des gardes-robes, etc., à une des extrémités. Contiguë au dortoir est une petite pièce occupée par la sous-directrice et la couturière, jolie chambre, bien meublée. Le dortoir des garçons est de l'autre côté de l'établissement—même étage. Il renfermait vingt-sept lits, garnis comme ceux des filles, sauf qu'ils n'ont pas de draps, mais ils en auront sous peu où aussitôt que la buanderie sera à l'œuvre. Chaque garçon a une chemise de nuit. Garde-robe à un bout de la pièce. La chambre du sous-principal est à un coin, et la chambre à coucher du cuisinier est aussi vis-à-vis de ce dortoir. La classe est au même étage et la pièce est bien appropriée à cet objet. Il y a une plate-forme et un beau pupitre pour l'instituteur, œuvres du charpentier, deux grandes cartes, un globe, etc. Les pupitres des élèves sont très bons et solidement fixés au parquet. Dans le grenier est un grand réservoir; et on y met les articles dont on ne se sert pas. Tout l'établissement était en bon ordre en ce qui touche à la propreté, et tout m'a paru être à sa place.

On a ensemencé sur la ferme quatorze acres et demie d'avoine, deux acres de pommes de terre, deux acres et demie de navets, un quart d'acre de carottes et jardinages; au total, dix-neuf acres et un quart. On a récolté vingt-cinq voyages d'avoine fauchée verte et qu'on a donnée au bétail dans les premiers mois de l'hiver, cent quatre-vingts boisseaux de pommes de terre, quatre cent cinquante boisseaux de navets, et cinq boisseaux de carottes, qu'on a mis dans la serre aux légumes, près des étables, et qui seront bien conservés. On a mis en meules cinquante-trois charges de foin à quelque cinq milles plus loin: il en restait environ trente charges lors de mon inspection, et on charriait ce foin à fur et à mesure des besoins. On a rompu six acres de terre neuve, en tout vingt-six acres. On a fait vingt acres de clôture, et on coupait et charriait huit mille perches pour en faire davantage. Les plus grands étaient activement occupés à cette besogne, et avaient presque achevé la quantité en question. Le bétail était en assez bon ordre. Les bœufs étaient gras, mais quelques-unes des vaches étaient bien maigres. Il y en a trente-quatre; quatre bœufs et vingt vaches; quatre veaux mâles et six veaux femelles.

Voici quelle est la distribution du temps: Lever, toilette et ablutions à 6.30 hrs; déjeûner à 7.00; prière à 7.20; ménage au dortoir à 7.30; commencement du travail de la journée à 7.40; classe de la matinée à 9.00; la classe finit, le travail cesse à midi; dîner à 12.10; raccommodage à 12.30; tous au travail à 1.00; classe de l'après-midi à 1.30; la classe finit à 4.00; le travail cesse à 6.00; étude à 7.00; prière, coucher des plus jeunes à 8.00; les lumières s'éteignent à 9.00.

Ordinaire, variant de temps à autre:—

Déjeûner.—Potage à la farine d'avoine, pommes de terre, pain, thé, sirop ou lait, viande froide quelquefois.

Dîner.—Soupe, légumes, bœuf ou lard séché, pommes de terre, pain; riz de temps en temps; pudding deux ou trois fois par mois; eau; on ne donne pas de thé à ce repas.

Souper.—Pain, pommes, sirop, viande pour les garçons ouvriers, thé, lait, et parfois du riz.

L'échelle des rations m'a paru ample, et je n'ai pas entendu de plaintes. La directrice m'a assuré que personne ne sortait de table sans avoir eu ce qu'il lui fallait. Les mets étaient servis chauds.

J'ai ouvert les livres ci-après et y ai porté toutes les opérations depuis l'ouverture de l'école jusqu'au 31 janvier 1894:—Grand-livre des recettes et distributions, livre des recettes, livre des distributions ou journal, copie de lettres, copie de pièces à l'appui, registre des visiteurs, registre du médecin, et un livre où l'on tient compte de tout ce qu'on distribue à chaque garçon ou fille, de façon qu'en tout temps on peut voir d'un coup-d'œil ce que chaque garçon ou fille a reçu. J'ai aussi dressé des états et fait l'inventaire de tous les articles en mains le 31 janvier, de sorte que le principal n'aura pas de difficulté à suivre le plan adopté pour la tenue de ces comptes et la confection de ces états. On a fait une bonne somme de travail, et tous les

objets fabriqués ont été inscrits sur les livres comme recettes. Les distributions ont été faites soigneusement; on a pris le plus grand soin des effets en général et pratiqué une stricte économie. Les premiers élèves sont entrés à l'école le 14 juillet 1893, dix-neuf étant arrivés ce jour-là. Quarante-quatre étaient présents à l'inspection (vingt-neuf garçons; quinze filles). L'école fait d'excellents progrès sous l'habile et zélée direction de l'instituteur, le révérend M. Steinhauer. Dix-huit sont dans la 1re classe, dix dans la 3e et six dans la 4e. Ceux qui apprennent des métiers vont en classe une demi-journée. Le nouveau programme d'études est strictement suivi.

Voici l'ordre des classes:—Ouverture à 9.10; lecture, 4e classe, à 9.35; géographie, 3e classe, à 10.00; lecture, 2e classe, à 10.20; arithmétique, 3e classe, à 11.40; arithmétique, 2e classse, à midi. Après-midi—Composition, 4e classe, 1.30; arithmétique, 1re classe, 2.00; composition, 3e classe, 2.20; dictée, 2e classe, 3.00; histoire, 4e classe, 3.30.

Ce sont là les règlements pour les jeudis et mardis, et l'on y fait de légers changements pour les lundis, mercredis et vendredis. L'examen des différentes classes a été satisfaisant. La discipline était parfaite et les progrès très encourageants, preuve que l'instituteur s'acquittait bien et fidèlement de sa tâche. Je suis aise de signaler parmi les garçons Charles Aigle, de la réserve des Bois-d'Orignal. Le local est confortable, sièges commodes, bonne lumière; il était bien chauffé et la ventilation m'a paru bonne. Les registres scolaires sont tenus correctement. Les garçons travaillent bien et les filles prennent toutes part au ménage, et en outre, elles tricotent, cousent, etc. Les enfants étaient tous bien portants lors de ma visite. Il y a eu pas mal de maladie en novembre, mais tous s'en sont fort bien tirés. Etant donné le peu de temps écoulé depuis l'ouverture de l'école et le fait que ce genre d'occupation était nouveau pour la plupart des membres du personnel, m'est avis qu'on a tout lieu d'être satisfait du succès général des divers départements. Le charpentier et le fermier sont tous deux de braves gens, dignes de confiance, et bien aptes à remplir leurs positions respectives. La directrice, Mme Wilson, fait fort bien sa partie du service, et la bonne santé, les figures réjouies des élèves témoignent favorablement de sa sollicitude. La sous-directrice, Mme Mathewson, qui est une excellente auxiliaire, à cause de son expérience acquise en de semblables institutions. La cuisinière et la couturière ont les aptitudes voulues pour leur besogne. J'ai déjà parlé de l'instituteur, le révérend M. Steinhauer. Le principal fait de son mieux pour que l'établissement réussisse, et il n'épargnera ni peines ni travail pour arriver à ce résultat. Cette école industrielle est sous le contrôle de l'Eglise méthodiste.

Je reçus un télégramme du sous-commissaire Forget me disant d'aller visiter ensuite l'école professionnelle de Saint-Joseph. En conséquence, je me rendis à Calgary par le chemin de fer, d'où je partis en voiture pour Saint-Joseph, où je commençai mon inspection le 26 février 1894.

Personnel:

Rév. Père Naessens, principal,
C. Dennehy, sous-principal et commis,
W. Scollen, instituteur et professeur de musique,
Scott Magee, charpentier,
John Meehan, fermier,
George Woods, cordonnier,
Edward Vanloo, boulanger,
Frank Butler, chauffeur,
Sœur Christine, directrice,
Sœur Leblanc, cuisinière.
Sœur Legoff, sous-directrice,
Sœur Mathurin, couturière,
Sœur Kelly, institutrice,
Sœur Mongrain, institutrice,
Sœur Marie, aide-cuisinière.

Le rév. Père Lefebvre assiste le principal dans l'exercice de ses fonctions, mais ne reçoit pas d'appointements.

On a construit une nouvelle boulangerie. Elle est de 18 x 45 pieds, en charpente, couverte en bardeaux, lambrissée à l'intérieur en bois raboté. Le four est à une des extrêmités et sur une solide fondation en pierre, avec parements en briques, plancher en briques. Tous ces travaux ont été bien exécutés. Il y a un grand pétrin pour pétrir la farine, avec tables, tablettes, etc., le tout d'une propreté parfaite et bien disposé pour boulanger. Ce bâtiment n'a pas encore été peinturé. Deux garçons travaillaient à la forge; cinq dans l'atelier de charpenterie. Chacun à son coffre d'outils et ils font des progrès satisfaisants. J'ai trouvé huit garçons dans l'atelier de cordonnerie et ils confectionnaient adroitement des bottines et des souliers. Ils faisaient aussi beaucoup de raccommodages. Il se fait beaucoup d'ouvrage pour les étrangers. Cette boutique est confortable, bien éclairée, offre une grande activité, et les apprentis étaient fiers de leur métier. On a planté des piquets pour une clôture qui entourera le nouveau bâtimeut des garçons et qui empêchera les incursions du bétail. Leur cour de récréation sera en dehors de cette clôture. La porcherie est une nouvelle et bonne construction en troncs d'arbres; j'y ai vu quelques beaux cochons. On a déplacé l'ancienne boulangerie, qui sert maintenant de grenier, et elle était remplie d'avoine. Le bâtiment de la machine est nouveau, et on l'a élevé pour empêcher celle-ci de geler. On l'emploie pour pomper de l'eau dans les réservoirs des maisons. Ce petit bâtiment est au-dessus du puits, sur lequel on peut compter pour un approvisionnement d'eau inépuisable. La machine est ce qu'on appelle pompe à air chaud, de six pouces, connue sous le nom de Delamater Rider.

Le nouveau bâtiment des garçons a été décrit en détail dans mon dernier rapport. Je l'ai trouvé parfaitement en ordre. Le dortoir des garçons a soixante-quatre lits, et il y en a sept dans l'infirmerie, dont un n'est pas occupé, soit un total de soixante-dix, nombre des garçons actuellement dans l'établissem nt. Chaque couchette avait une paillasse, un oreiller, un drap; quelques-unes, trois couvertures et d'autres quatre, mais aucune n'en avait moins de trois. Les garçons ne portaient pas de chemises de nuit. Les lits étaient très jolis avec leurs courtes-pointes écarlates. La chambre de bain est à une des extrémités; il y en a deux, avec eau chaude et eau froide, quand les tuyaux sont en fonction. Il y a quinze cuvettes assujetties d'un côté, pourvues également d'eau chaude et d'eau froide. La ventilation était excellente. On avait donné au bâtiment une couche de peinture et on en devait donner une seconde au printemps. J'ai parcouru en détail l'ancien bâtiment, ou département des filles, que j'ai trouvé de même propre et dans le meilleur ordre. J'ai décrit chaque pièce dans des rapports antérieurs. Le dortoir contient vingt-six lits, garnis comme ceux des garçons. Chambre de bains, etc. Ventilation, bonne. J'ai examiné tous les vieux bâtiments, que j'ai trouvés en bon ordre. On a ensemencé sur la ferme quatre-vingt-six acres d'avoine (y compris un champ de quarante acres, propriété de M. Beggs), une acre de blé, six acres d'orge, neuf acres de pommes de terre, cinq acres de navets et de rabioles, une acre de jardinages; total, cent huit acres, soit: soixante-huit acres de plus que l'an dernier. On en a récolté mille huit cent quatre-vingt-huit boisseaux d'avoine, de blé, point, l'orge était trop pleine de mauvaises herbes pour être battue et on l'a donnée en épis aux cochons; pommes de terre, trois cent soixante-six boisseaux; navets et rabioles, trois cents boisseaux. Les jardinages ont été consommés dans la saison. Foin fauché et mis en meules, cent cinquante tonnes, dont il restait encore une centaine de tonnes. On a jachéré seize acres. Le charriage du foin et de la houille s'est fait par le fermier et les garçons. La bande a fait des progrès magnifiques dans le cours de l'année. Le bétail était en bon ordre. Le troupeau compte quarante-six têtes.

L'ordre des travaux à l'école et les repas sont les mêmes que décrits dans les rapports précédents. L'ouvrage de bureau a été bien fait. J'ai audité chaque compte. J'ai soigneusement examiné le livre de caisse d'après le nouveau système, et contrôlé chaque article avec les factures. Les frais d'entretien pour huit mois se sont montés à huit mille quatre cent soixante-dix-sept dollars et trente-quatre centins, et la présence: dix-neuf mille sept cent vingt-cinq divisés par deux cent quarante-trois jours, donne une moyenne de quatre-vingt-un. Cela porte ces mêmes frais par tête pour les huit mois à cent quatre dollars et soixante-six centins et, en y ajoutant un tiers pour le reste de l'exercice, ça fait cent trente-neuf dollars et cinquante-cinq centins pour l'année.

Comme la moyenne de la présence augmentera pendant les quatre mois prochains et qu'on n'aura pas besoin de combustible—forte charge durant l'hiver—on a calculé qu'à la fin de juin la subvention de cent trente dollars pour chaque élève couvrira toutes les dépenses. Le déficit, si déficit il y a, ne dépassera point trois ou quatre cents dollars, mais, bien entendu, on n'aura le montant exact que lors de la clôture des comptes, le 30 juin 1894. On observe la plus grande économie. Cette école s'est toujours distinguée pour sa bonne administration, de sorte que s'il y a un déficit à la fin de l'exercice (le 30 juin), ce sera pour les raisons que j'ai données—présence moyenne insuffisante—et non par suite d'extravagance ou de mauvaise gestion. J'ai envoyé au commissaire les feuilles de balances et tous les détails, avec rapport au long. Les travaux de cette école se poursuivent de la manière la plus satisfaisante. Le meilleur ordre y règne, et je suis aise de dire qu'en aucune de mes inspections antérieures je n'ai trouvé les choses en meilleur ordre; le digne principal, les religieuses et le personnel en général méritent tous les encouragements.

Je retournai ensuite à Calgary, le principal ayant bien voulu m'y mener en voiture, et je commençai mon inspection de l'agence des Sarcis le 8 mars.

S. B. Lucas, agent; A. Kemeys-Tynte, commis; George Hodgson, fermier, interprète et distributeur; "Old Tom", aide-distributeur.

Les bâtiments de la ferme ont été blanchis à la chaux, les couvertures peinturées, et ils ont très belle apparence. Les bâtiments de l'agence ont été également peinturés, et tout l'établissement était en meilleur ordre que je ne l'ai jamais vu jusqu'ici, et j'inspecte cette agence tous les ans depuis 1886. La nouvelle étable à bœufs a des stalles pour douze; contiguë est une remise de 32 x 16 pieds, et à l'autre extrémité une étable à veaux, avec trois compartiments. L'écurie a six stalles doubles. On a bâti une nouvelle remise de 60 x 18 pieds pour les instruments aratoires, depuis ma dernière inspection. Ces étables et remises sont couvertes en bardeaux et peinturées. Tout était propre et bien rangé. On ne laisse pas entasser le fumier, mais on le charrie aux champs. La serre aux légumes a été réparée et les murs lambrissés en planche. Elle a 16 x 12 pieds et conserve très bien les légumes. L'abattoir et le dépôt des rations ont été blanchis à la chaux et leurs couvertures peinturées. On a fait une glacière, de 19 x 14 pieds, près du magasin. Un bout du magasin sert d'atelier de charpenterie, où un sauvage était occupé à confectionner une couchette et une table pour le chef Tête-de-Taureau.

On a ensemencé sur la ferme de l'administration deux acres de blé, dix-sept acres et trois dixièmes d'avoine, huit acres d'orge, deux acres et huit dixièmes de navets, une acre et demie de carottes; total, trente-trois acres et sept dixièmes. Les sauvages ont ensemencé une acre et demie d'avoine, vingt et une acres et deux dixièmes d'orge, sept acres de pommes de terre, une acre de navets; ce qui fait un total de trente acres et sept dixièmes, soit: neuf acres et deux dixièmes de plus sur la ferme du département que l'an dernier, et quarante-trois acres et huit-dixièmes de plus sur la réserve. On a récolté sur la ferme quarante boisseaux de blé, trois cent neuf boisseaux d'avoine, soixante-quatorze boisseaux d'orge, deux cents boisseaux de pommes de terre, soixante boisseaux de navets, vingt boisseaux de carottes, deux boisseaux d'oignons, trente boisseaux de betteraves; tandis que les sauvages ont eu vingt-neuf boisseaux d'avoine, deux cent cinquante-cinq boisseaux d'orge et cent cinquante boisseaux de pommes de terre. Foin fauché et mis en meules pour l'agence et la ferme, cinquante tonnes, et pour les sauvages, cent trente tonnes, dont moitié a été vendue et la balance a servi à nourrir leurs poneys. On a fait quatorze acres et demie de terre neuve, douze acres de labour d'automne, et trente-sept acres de clôture neuve. On a bâti une nouvelle maison et deux étables. Le bétail était en assez bon ordre. Les bœufs de labour étaient assez maigres, ayant tout le temps charrié du bois et du foin. Les animaux de l'agence se composent de huit chevaux et juments, deux poulains, un taureau, onze bœufs, dix vaches, quatre bouvillons, trois génisses, cinq veaux mâles, cinq veaux femelles; total, quarante-neuf. Dans la possession de "Gros-Corbeau", sur certificat: deux bœufs, une vache, en tout, trois. Les sauvages ont en propre deux cents poneys. Après avoir visité leurs maisons, je ne puis dire y avoir observé beaucoup d'amélioration. Quelques-uns ont certainement tâché d'y entretenir plus de propreté et ils promettent d'avoir des couchettes,

des tables, etc., quand ils en bâtiront de nouvelles. Le chef a fait un pas dans cette voie en se procurant une couchette et une table. La plupart des habitations étaient blanchies à la chaux. " Beaucoup-de-Blessures " avait une grande maison, propre, et tapis sur le plancher, murs tapissés de coton, poêle de cuisine, lits sur le plancher, mais la literie était propre et pliée. Pas de table ni de chaises, mais logis confortable et offrant un contraste frappant avec quelques autres. Cette maison était la plus propre du village d'en bas. Au village d'en haut, j'ai trouvé les maisons fermées, mais toutes avaient été blanchies à la chaux et les alentours étaient propres. Les sauvages étaient partis sur permission pour aller près de la rivière Haute, et quelques-uns travaillaient dans les bois à sortir des billots. La réserve consiste en trois townships. L'agence est à l'extrême bout du premier, ou celui du sud. J'ai, en conséquence, parcouru le premier et le second et à peu près la moitié du troisième, où je trouvai six ou sept familles vivant sous des tentes, tandis que les hommes faisaient des billots. Ils en avaient deux cent quinze de prêts à charrier. Il y a ici du bois de construction en abondance. A l'extrémité supérieure du second townships est une petite maison occupée par un sauvage avec sa famille, et il y a là une étable pour loger les bœufs qui charrient les billots, quant il leur faut passer la nuit. Ils se proposent de charroyer quatre cents billots pendant cette saison, et de construire dix maisons cette année, disant que lorsqu'ils occuperont ces maisons ils auront des couchettes, des tables, etc., de sorte qu'on peut augurer quelque progrès de ces travaux. Dans tous ces townships, il y a de magnifiques prairies, et du côté est de l'eau courante en abondance, si bien que cette réserve ne saurait être surpassée pour les pâturages. Ces sauvages sont de bons travailleurs et ils étaient fiers de montrer leurs billots. Chacun avait les siens à montrer. Autre avantage à gagner en faisant occuper davantage cette partie : on empêcherait ainsi de faire voler le bois et le foin par les colons et autres.

Le bœuf fourni est de bonne qualité, MM. Hull, Frères, de Calgary, sont les fournisseurs.

Voici combien d'animaux ont été abattus du 1er février 1893 au 28 février 1894.—

	Bœuf, liv.	Rebuts, liv.
116 bœufs	82,473	6,974
32 vaches	18,522	1,888
7 bouvillons	6,172	476
	107,167	9,338
4 bœufs (agence)	2,872	252
	110,039	9,590

ce qui fait un total de cent dix-neuf mille six cent vingt-neuf livres de bœuf et de rebuts fournis à la consommation des sauvages et des employés dans l'espace de treize mois. Poids moyen des animaux, après l'habillage, et proportion des rebuts:

	Liv.	Rebuts.
Bœufs	711	8·45
Vaches	579	10·02
Bouvillons	882	7·71

Peaux distribuées à l'agence 7, bande n° 145, quatre-vingt-sept; aux fournisseurs à deux dollars chaque, soixante-cinq ; total, cent cinquante-neuf. Le lard séché et la farine étaient d'excellente qualité. Les recettes et distributions ont été soigneusement tenues, et l'ouvrage de bureau est bien fait par M. Kemeys-Tynte, dont les écritures sont aussi nettes qu'exactes. J'ai fait l'audition et l'inventaire accoutumés, que j'ai envoyés avec le rapport détaillé au commissaire.

J'ai inspecté le Refuge de Saint-Barnabé, qui est sous le contrôle du révérend M. Stocken. Le bâtiment est décrit en détail dans mon dernier rapport. Le dortoir a 23 x 30 pieds et contient quatorze lits (treize pour les garçons et un pour le surveillant). Les couchettes sont en bois, avec paillasse remplie de foin, deux draps,

une couverture, deux courtes-pointes et un oreiller; les garçons ont des chemises de nuit. Tout l'établissement était propre et présentait un intérieur confortable. Il y avait treize garçons, six pensionnaires aux frais du département et sept élèves de jour, mais qui prennent aussi leurs repas au refuge. Sept nouveaux lits devaient être installés sous peu. La ventilation était bonne. On a élevé une cheminée en briques dans le bâtiment depuis ma dernière tournée. Ce bâtiment a un bel aspect aux approches de l'agence. Les travaux proprement dits de l'école figureront ailleurs. Les enfants étaient proprement vêtus et avaient bonne mine. C'est un joli groupe de garçons qui se conduisent bien et font des progrès; le révérend M. Stocken et ses aides font une œuvre bienfaisante sur la réserve. Ce qu'ont gagné les sauvages en vendant du foin et du bois en 1893 et 1894 se monte à huit cent cinquante dollars et soixante-neuf cents, qu'ils ont dépensés pour acheter deux faucheuses, un râteau à cheval, un harnais, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson; le reste leur a été payé directement.

L'agence, dans son ensemble, est en bon ordre, et les sauvages sont mieux disposés que jamais à travailler, de sorte que je puis dire avec raison qu'ils ont progressé dans le cours de l'année dernière. M. Lucas paraît bien s'arranger avec eux. Il m'a accompagné dans toutes mes visites sur la réserve.

J'ai ensuite visité la réserve des Assiniboines à Morley. Mr P. L. Grasse est le fermier en charge et fait à présent rapport directement à Régina, au lieu de le faire par l'intermédiaire de l'agence des Sarcis, comme auparavant.

Le magasin a été achevé depuis ma dernière inspection et l'ancien magasin sert maintenant de boutique de charpenterie, où il se fait quantité de réparations. On a aussi terminé la remise à instruments aratoires, et elle offre tout l'espace désirable pour remiser ces grosses pièces telles que faucheuses, râteaux à cheval, etc. On a construit une glacière. On a bâti une petite maison avec cheminée à foyer à côté du dépôt des rations, et les sauvages peuvent s'y rencontrer dans les temps froids ou pluvieux quand il leur faut attendre pour avoir leurs rations. On a établi une véranda sur la façade de la maison de ferme. On avait de la peinture pour peinturer les couvertures, ce qu'on devait faire au printemps. On a construit le pont sur la rivière de l'Arc à l'ancien passage d'eau, près du dépôt des rations, depuis ma dernière tournée, et c'est une grande commodité pour les sauvages de même que pour les colons. On a fait de la clôture neuve, et des piquets et des perches étaient sur le sol pour clôturer la limite sud de la réserve, ainsi que la limite est. La Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a fait des clôtures entre la voie ferrée et la rivière sur toute l'étendue de la frontière ouest. Cela donne beaucoup plus d'espace à employer comme pâturages, et l'on a mis une perche additionnelle sur les vieilles clôtures de chaque côté. On a aussi clôturé le passage à niveau d'un côté à l'autre de la réserve, en supprimant les barrières ci-devant en usage. On a pris des précautions pour la sauvegarde du bétail en pratiquant des fosses à bestiaux aux endroits voulus. Les différentes bandes ont ensemencé vingt-trois acres d'avoine, vingt-deux acres de pommes de terre, deux acres et demie de jardinages. La ferme avait aussi une acre et un quart de seigle, formant un total de quatre-vingt-quatre acres et trois quarts. Par suite de la sécheresse, la récolte a été médiocre. L'avoine a manqué; une partie a été fauchée verte et employée comme foin. On a récolté deux cent dix-huit boisseaux de pommes de terre. Foin fauché et mis en meules, quatre-vingts tonnes. On a fait dix acres de terre neuve et jachéré quelques vieux champs. C'est comme essai qu'on a semé du seigle; la moitié était du printemps et l'autre de l'automne. Ce dernier n'a pas poussé, et l'autre avait très belle apparence avant de sécher sous l'action de la chaleur. J'ai visité toutes les maisons des divers villages et j'y ai constaté beaucoup d'améliorations. En voici un échantillon: Jacob Deux-Jeunes-Gens a une maison neuve, couverte en bardeaux, à un étage et demi, avec plancher en bois et bonne cave. Faite en troncs d'arbres équarris. Deux fenêtres en bas. A un bon poêle de cuisine, des chaises, des couchettes; possède un beau champs de vingt acres. Bonne étable, remise et corral. A un peu de foin et les instruments aratoires étaient à couvert.

La nouvelle maison d'école, du côté nord, est bien construite et spacieuse. Cette école, avec celle du côté sud et les travaux de l'orphelinat, figureront ailleurs.

Les corrals pour marquer les animaux sont faits solidement, et les clôtures en général étaient en assez bon ordre. Le bétail était en fort bonne condition pour la saison. J'ai fait amener chaque troupeau dans son corral, un de chaque côté de la rivière, et j'ai compté les bêtes une à une, chaque classe séparément. Le troupeau des bandes A et C se compose de trois taureaux, soixante-quinze vaches, quarante bouvillons, quarante et une génisses, vingt-six veaux mâles, trente-deux veaux femelles; total, 217. Les soixante-quinze vaches ont rapporté cinquante-huit veaux. A et C ont en propre deux cent trente-cinq poneys. Le troupeau de la bande B compte trois taureaux, quatre-vingt-six vaches, cinquante bouvillons, cinquante génisses, vingt-six veaux mâles, vingt-quatre veaux femelles; total, deux cent trente-neuf. Les quatre-vingt-six vaches ont donné cinquante veaux. Cette bande a cent soixante-quinze poneys et quarante-quatre moutons. La ferme a deux chevaux et six bœufs. L'inventaire du troupeau des bandes A et C accusait un déficit de cinq têtes, et celui de la bande B un déficit de quarante-quatre. M. Grasse m'a rendu compte de la plupart, quelques-unes, à sa connaissance, ayant retourné aux ranches, d'où elles venaient quand elles ont été achetées. Je l'avertis d'avoir à l'avenir toutes ses bêtes dans ses troupeaux, parce que je n'étais pas supposé ni ne voudrais sortir de la réserve pour compter ou dépister du bétail. Avec les pâtres qu'on emploie, on n'est pas excusable de laisser errer les animaux loin de leurs pâturages.

Le bœuf fourni était de bonne qualité. On a abattu, du 1er février au 1er juillet 1893, MM. Hull Frères, fournisseurs, soixante-six bœufs, cinq vaches et quatre bouvillons; total, soixante-quinze. Poids total des soixante-six bœufs après l'habillage, quarante trois mille deux cent cinq livres, soit une moyenne de six cent cinquante-cinq livres chaque. Poids des cinq vaches, deux mille deux cent soixante-deux livres; moyenne, quatre cent cinquante-deux livres. Poids des quatre bouvillons, deux mille sept cent quatre-vingt-huit livres; moyenne, six cent quatre-vingt-dix-sept livres. Les rebuts des trois lots ont été de quatre mille deux cent quatre-vingts livres, soit une proportion de 8.87 pour 100.

Du 1er juillet 1893 au 28 février 1894, on a abattu, McDougall, fournisseur, cinquante-huit bœufs, deux vaches, un bouvillon; total, soixante et un; poids total des cinquante-huit bœufs, trente-sept mille huit cent soixante-quatorze livres, soit une moyenne de six cent cinquante-trois livres chaque; des deux vaches, onze cent soixante-dix-huit livres; moyenne, cinq cent quatre-vingt-neuf livres; du bouvillon, sept cent quatre-vingt-cinq livres; rebuts des trois lots, trois mille quatre cent quatre-vingt-onze livres, soit une proportion de 8.76 pour 100.

En fait d'animaux des sauvages, on a abattu un taureau, vingt bœufs, trois vaches; total, 24, lesquels ont donné quatorze mille huit cent cinq livres de viande, et mille trois cent six livres de rebuts, soit une proportion de 8·90 pour 100. Nombre total de peaux, cent soixante, toutes distribuées aux sauvages pour en faire des chaussures, des harnais, etc.

J'ai inspecté l'orphelinat le 16 mars. J'ai constaté dans tous les départements beaucoup d'améliorations sur l'état de choses existant l'année dernière, et l'école est maintenant dans le meilleur ordre. On a ensemencé sur la ferme trente-huit acres d'avoine et deux acres de pommes de terre. L'avoine n'a rien rapporté. Les pommes de terre ont produit deux cents boisseaux. Les jardinages ont été plus ou moins dévastés par les gophers. Le bétail détenu par l'orphelinat se compose de dix-sept vaches, neuf génisses, neuf bœufs de plus de trois ans, cinq bouvillons, veaux de 1893, cinq; de 1894, trois; total, 48; bœufs de l'administration, quatre; au total, cinquante-deux. On trayait quatre vaches, ce qui suffisait aux besoins de l'établissement. Il y a six moutons, trois agneaux, douze chevaux et poulains. Les étables sont spacieuses et bien aménégées; bonnes étables et corrals. On a fait vingt tonnes de foin, et la balance requise a été achetée des colons. J'ai soigneusement examiné les diverses pièces et dortoirs, que j'ai trouvés en bon ordre. On a fait du plancher neuf; au fait, on a mis à exécution toutes les suggestions que je faisais dans mon dernier rapport. La ventilation était très bonne, et tout l'établissement ne laissait rien à désirer en fait de propreté et de confort. Le seul défaut que j'aie observé est le manque de double-châssis. Ils sont nécessaires dans ce pays de grands vents. L'ordre des travaux et le menu des repas sont les mêmes que l'an passé. On espé-

rait adjoindre sous peu au personnel un forgeron et un cordonnier. Le nombre actuel des orphelins est de trente-huit (dix-sept garçons et vingt et une filles). Les élèves étaient propres et bien vêtus. Les études sont conduites de la manière la plus satisfaisante. L'école se tient dans le vieux bâtiment, mais le local était dans un ordre parfait. C'est un peu bas de plafond, mais confortable sous les autres rapports, propre et disposé avec goût; de fait, c'est une école les mieux tenues que j'aie visitées. Le rapport régulier figurera ailleurs avec ceux des autres écoles.

Les garçons ont des chemises de nuit et les filles des robes de nuit.

Le personnel, lors de l'inspection, se composait de M. Butler, principal; Mme Butler, directrice; d'une couturière et d'un charpentier; W. G. Blewett, instituteur.

Chaque garçon et fille va en classe une demi-journée, et la plupart toute la journée; ils ont montré avoir fait des progrès très satisfaisants, et j'ai quitté l'orphelinat avec la conviction qu'on y faisait du bien.

J'ai examiné les livres de la ferme et dressé l'inventaire des biens dont le fermier est le détenteur. Mme Grasse tient très proprement et exactement les livres et les comptes. L'état sanitaire des sauvages était bon lors de mon inspection.

J'ai été ensuite à l'agence des Pieds-Noirs, où j'arrivai le 27 mars.

M. Magnus Begg, agent; M. J. Lawrence, commis; James Pambreau, interprète et roulier.

On a construit une petite remise pour abriter les vaches, et on avait donné une nouvelle couche de peinture à quelques-uns des bâtiments. Tout l'établissement était dans le meilleur ordre. Les clôtures étaient en bon état, et tous les instruments aratoires avaient été soigneusement mis à couvert, de bonnes remises existant pour cet objet.

On a ensemencé sur cette réserve quatre acres de blé, quarante-cinq acres d'avoine, vingt acres d'orge, trente-cinq acres de pommes de terre et quatre acres de jardinages; au total, cent huit acres, soit un acre de moins que l'an dernier. Le blé n'a rien donné; l'avoine, soixante boisseaux; l'orge, vingt-six boisseaux; les pommes de terre, neuf cents boisseaux; les jardinages ont été consommés durant l'année, mais leur produit a été insignifiant à cause de la sécheresse et des gophers. Foin fauché pour la ferme, soixante-cinq tonnes; pour l'agence, dix tonnes; pour les sauvages, cent quatre-vingts tonnes; total, deux cent cinquante-cinq tonnes. Le tout a été fauché et mis en meules par les sauvages. Ils en ont vendu environ soixante-quinze tonnes, et ils ont fait quarante-cinq acres de terre neuve et ont jachéré cinquante autres acres; ils ont charrié mille perches et deux mille piquets des bords de la rivière pour clôturer les champs, et sept cents piquets pour les besoins de la ferme. Ils ont également charrié des bords de la rivière trois cents troncs d'arbres pour bâtir des étables, et sept cents autres provenant des coupes de bois sont prêts pour la construction de maisons cet été. On a construit dix nouvelles maisons et deux étables dans le cours de l'année. On a fait trois quarts de mille du fossé d'irrigation. Ce fossé a de quatre à sept pieds de profondeur. On se propose d'en faire environ un mille et demi de plus cet été. Il y a à présent un bac pour traverser la rivière près de la réserve, ce qui est une commodité pour les sauvages du côté sud. Le vieux chalan employé à Morley, avant le construction du pont, sert maintenant ici. On a ouvert une houillère au "Village-du-Soulier-de-Corbeau", à cinq milles en amont de la rivière à partir des bâtiments de la ferme, et quoique ce ne soit qu'un essai, les sauvages ont déjà vendu douze tonnes de charbon à trois dollars la tonne. On pourra extraire de la houille en quantité à cet endroit lorsqu'on aura établi les facilités nécessaires pour cette extraction. L'état sanitaire des sauvages était bon. La rougeole a causé de l'émoi. Un sauvage possède actuellement treize génisses, qu'il a eues en échange de poneys, et l'on augurait que d'autres suivraient cet exemple. Les sauvages sont plus disposés qu'autrefois à faire des échanges de ce genre. En visitant les maisons, j'y ai constaté beaucoup d'améliorations sous plusieurs rapports comparativement à l'an passé. Ils ont avantageusement utilisé le peu de bois de service qui leur a été donné l'été dernier; quelques-uns en ont fait des planchers où il n'y en avait pas auparavant, d'autres en ont confectionné des couchettes, des tables, des bancs, etc., et si on leur en avait fourni davantage, ils disent tous qu'ils auraient des planchers, des couchettes et des tables, mais ils n'ont pas les moyens d'acheter

du bois et des clous. Je les ai vus presque tous disposés à avoir des maisons propres. Il y a quelques vieilles gens qui croient convenable de vivre dans la malpropreté, et il est difficile de leur faire changer d'opinion, mais les jeunes pensent autrement et ils font beaucoup mieux. Le changement aujourd'hui, comparé à ce que c'était il y a huit ans, est fort sensible. Les villages étaient tous bien balayés et les déchets brûlés. " Direction d'Ours" a une jolie maisonnette, avec plancher en bois tout neuf, poêle de cuisine. Elle est propre et confortable. C'était une des maisons les plus sales que j'aie vues l'an dernier. Cet homme me demanda si j'étais content. Je lui répondis " oui ", et de la tenir toujours aussi propre et aussi bien rangée. Je pourrais citer bien d'autres exemples du même genre, mais l'espace ne me le permet pas. Presque toutes les maisons ont été peinturées, et les autres le seront sous peu. Les labours, en tant que j'ai pu m'en assurer, ont été bien faits.

Le bœuf fourni était de bonne qualité, bien habillé et livré en conformité des prescriptions du marché. L'abattoir et le dépôt de rations étaient en bon ordre et propres aux alentours. Du 1er mars 1893 au 31 mars 1894, on a abattu :—

Bouvillons,	296,	pesant	230,824 livres.
Vaches	7,	"	4,265 "
			235,089

Poids moyen des bouvillons après l'habillage, 780 livres, et des vaches, 609 livres. Les rebuts des deux lots ont donné 19,507 livres, soit une proportion de 8·45 pour 100. On a abattu quatre bœufs de l'administration, dont on a eu 3,492 livres de viande, et 295 livres de déchets. Poids moyen des bœufs, 873 livres ; des rebuts, 8·30 pour 100 ; quantité totale de bœuf et de rebuts consommée dans les treize mois, 258,383 livres. Les peaux ont été distribuées :—aux sauvages, 116; renvoyées au fournisseur, 188; employées sur la ferme pour raccommodages, 3; total, 307. Conrad, Frères, étaient les fournisseurs. Le registre du bœuf a été soigneusement examiné et trouvé exact. J'ai audité les livres de la ferme et dressé l'inventaire.

J'ai inspecté le Refuge de Saint-Jean le 2 avril. Nombre des élèves présents, trente-deux (vingt-quatre garçons et huit filles). Le bâtiment était dans le même état que l'année dernière. On a ajouté un hangar à bois, construit par les garçons, et une nouvelle étable pour la mission, construite aussi par les garçons. J'ai examiné les différentes pièces et les dortoirs, que j'ai trouvés en bon ordre. Quelques élèves ont été malades de la rougeole, mais se sont rétablis promptement. Les lits étaient propres. Chacun se compose d'une paillasse, de deux draps, de couvertures, d'une courte-pointe et d'oreillers. Tout l'établissement était en bon ordre. Le menu des repas est le même que l'an passé. Les garçons font cuire le pain dans les fourneaux de la cuisine. Les filles tricotent, et on m'a montré de bonnes chaussettes. Elles raccommodent leurs robes et piquent des courtes-pointes. Elles font aussi des paniers et des paillassons. On m'a montré de très bons paniers. Les filles servent aussi les tables, lavent la vaisselle, les planchers, etc. Les garçons confectionnent également des paniers et font la charpenterie nécessaire.

Composition du personnel :—

Révérend M. Tims, principal; Mlle Garlick, directrice; Dlle Somerville, sous-directrice et couturière ; W. G. White, maître et professeur de la classe des petits ; H. F. Baker, professeur de la classe des grands.

On a bati une nouvelle maison d'école depuis ma dernière inspection. C'est une jolie construction, avec un petit clocher. Il contient deux pièces avec portes en coulisse, de sorte que ces deux pièces peuvent n'en former qu'une pour les offices du dimanche. L'une a 20 x 30 pieds, seize pieds du plancher au plafond, six fenêtres, qui font qu'elle est amplement éclairée. L'autre a 15 x 20 pieds et quatre fenêtres. Le tambour d'entrée a une fenêtre. Dans la plus grande pièce est une cheminée à foyer, en brique, bonne chose pour la ventilation. Le local est chauffé par une fournaise. On a démoli la vieille maison d'école. Ce refuge et cette école font beaucoup de bien parmi les sauvages. Les travaux scolaires figureront ailleurs.

Ces sauvages ont acheté trois faucheuses et râteaux et quatre chariots dans le cours de l'année dernière. Les bœufs de labour étaient en bon ordre. La ferme a été pourvue d'un jeune étalon, que les sauvages ont payé avec un wagon de houille

livré a la station de "Namaka". Ils apportent leurs gros instruments aratoires à la ferme pour les y mettre en sûreté. Un d'eux a acheté un chariot d'occasion, qu'il a payé en livrant huit tonnes de foin à Gleichen. Ils ont gagné en vendant du foin : à la police, cent soixante quatre dollars et cinquante-cinq centins ; à des particuliers, quatre-vingt-neuf dollars ; et en vendant de la houille, trente-six dollars. Dix-sept charges de foin ont payé une faucheuse, un autre a échangé deux poneys contre une faucheuse et a payé vingt-cinq dollars d'annuité pour un râteau à cheval. Un autre payait par versements et espérait s'acquitter complètement cette année avec ce qu'il gagnera en travaillant au fossé d'irrigation. Cette réserve est dans un état prospère Si l'irrigation réussit, ces sauvages devront avoir de bonnes récoltes. Leurs champs ont bonne mine; ce sont de bons travailleurs et ils tiennent à se suffire à eux-mêmes. Ils n'avaient pas de plaintes à faire et étaient joyeux. J'ai ensuite visité la réserve du sud, G. H. Wheatly, fermier en charge, F. Skinner, distributeur, il l'est aussi pour la réserve du nord. La maison de la ferme, celle du distributeur, le magasin et l'écurie ont été peinturés. Les autres bâtiments ont été blanchis à la chaux et tout l'établissement avait la meilleure apparence. Une glacière et un poulailler ont été contruits depuis ma dernière inspection. On a ensemencé un quart d'acre de blé, soixante-sept acres d'avoine, quinze acres d'orge, trente-neuf acres de pommes de terre, huit acres et un quart de navets, trois acres et trois quarts de carottes, une acre et trois quarts d'oignons ; total, cent trente-cinq acres, soit quarante-sept acres et trois huitièmes de moins que l'an dernier. On en a récolté cinq boisseaux de blé, deux cent deux boisseaux d'avoine, les jardinages ont été consommés pendant la saison. L'extrême sécheresse a été cause de la médiocrité des récoltes. Tout avait bonne mine avant d'être brûlé par les vents chauds. On a jachéré cent quarante-huit acres. Foin fauché et mis en meules, cent sept tonnes—cinquante pour la ferme, vingt-cinq ont été vendues, et le reste a été consommé par les poneys. On a bâti douze nouvelles maisons dans les différents villages au cours de l'année. En allant de village en village et de maison en maison, j'ai constaté qu'on veillait avec soin à y entretenir la propreté à l'intérieur comme au dehors, et c'est à peine si l'on voyait quelque coin sale dans chacun des villages. Presque toutes les maisons étaient blanchies à la chaux, et en parcourant ces villages, surtout en allant vers les bâtiments de la ferme, j'ai observé que les charmantes maisons blanches des sauvages contrastaient joliment avec les maisons de la ferme, peinturées couleur terre cuite. Le coup d'œil était agréable. Un fait que j'ai remarqué, c'est que tous ces sauvages étaient aises de nous recevoir pour faire la visite de leurs demeures, et s'ils avaient fait quelque amélioration pendant l'année, ils s'empressaient de nous la montrer. J'inspecte ces réserves depuis neuf ans, et je ne les ai jamais vues en aussi bon ordre que cette fois-ci. Beaucoup de maisons sont confortablement meublées. En voici un échantilion : "Collier-de-Loup a une bonne maison, couverte en bardeaux, peinturés. Jolie clôture autour de la maison, bonnes barrières à l'entrée. Beau champ de dix acres. Châssis de fenêtres et portes peinturés en rouge. Fenêtres du haut peinturées en bleu. Murs blanchis à la chaux ; couchettes de fabrication manufacturière et une de fabrication domestique ; bon poële, commode ; magnifique portrait de la reine et neuf autres gravures ; rideaux et baguettes de rideaux, bon plancher, bonne cave. Plafond en bois raboté ; maison propre et confortable; a de l'avoine de semence : émottoir fait par lui ; l'irrigation se fait par une source qui sort de la berge. C'est un brave homme, un robuste travailleur et qui mérite d'être encouragé. Il a accueilli avec plaisir mes compliments sur sa maison et son champ. Si l'espace me le permettait, je pourrais citer plusieurs exemples aussi satisfaisants que celui-ci. Aujourd'hui, une maison malpropre est une exception dans cette agence.

Le nouveau bâtiment qui servira de succursale au Refuge de Saint-Jean est une belle construction située près de la rivière dans un endroit agréable à l'extrémité supérieure du "Village de l'Aigle-Blanc". Dans le soubassement sont la salle de récréation, de 17 x 32 pieds, le lavoir, la fournaise, l'office et la cave. Plancher en béton couvert en madrier. Au rez-de-chaussée sont le salon, le bureau, la salle à manger, 17 x 29 pieds, la cuisine, la chambre à coucher de la cuisinière, le garde-manger, la réserve, la classe, 17 x 34½ pieds, plafond de 14 pieds de haut. Il y a un soubassement sous cette pièce, qui a quelques pieds de plus bas que l'autre partie.

Le premier étage contient trois chambres à coucher pour le personnel, une chambre à linge et trois dortoirs, 17 x 40, 17 x 32 et 17 x 23, avec plafond à douze pieds. La ventilation paraît bien établie. Tout l'intérieur est lambrissé en bois raboté. Le bâtiment est bien distribué et il est à une trentaine de verges de la rivière, de sorte qu'on peut se procurer aisément de l'eau soit en la faisant venir de la rivière ou en creusant un puits de quinze ou vingt pieds de profondeur. Le bâtiment à une tour et un clocher. On espérait qu'il serait prêt pour l'ouverture vers le 1er juillet prochain. Les murs extérieurs seront remplis de béton jusqu'à six pieds au-dessus du sol. Les travaux sont bien exécutés, et quand il sera terminé ce sera un édifice solide, d'un assez bon goût, bien différent en cela des bâtiments en forme de granges qu'on élève pour de semblables fins en ce pays.

J'ai visité la mission et l'école catholiques, que j'ai trouvées en bon ordre, comme à l'ordinaire.

Le bœuf fourni à cette réserve par Conrad, Frères, était d'excellente qualité et livré en bon ordre. Le bœuf est pesé exactement et les distributions sont faites avec soin et avec propreté. On a donné une nouvelle table pour y mettre la viande quand elle est découpée. Du 1er mars 1893 au 31 mars 1894, on a abattu :—

310 bouvillons,	pesant.....	242,748 liv.
14 vaches,	"	7,090 liv.
		249,838 liv.

Poids moyen des bouvillons sept cent quatre-vingt-trois livres; des vaches, cinq cent six livres et demie. Les rebuts des deux lots ont formé vingt et un mille deux cent cinquante-cinq livres, soit une proportion de 8·56 pour 100. Toutes les têtes étant estimées à huit livres chaque. On a abattu trois bœufs du département, qui ont donné mille neuf cent quatre-vingt-huit livres de bœuf et cent quatre-vingt-cinq livres de rebuts; poids moyen, six cent soixante-trois livres, proportion des rebuts, 9·30. La quantité totale de viande et de rebuts consommés sur cette réserve en treize mois a donc été de deux cent soixante-treize mille deux cent soixante-six livres. Voici comment ont été distribuées les peaux : aux sauvages, pour s'en faire des chaussures, deux cent neuf; à la ferme, pour raccommodages, etc., deux ; renvoyées aux entrepreneurs à $2 la pièce, cent seize ; total, trois cent vingt-sept. J'ai soigneusement contrôlé le registre du bœuf, que j'ai trouvé correct. J'ai aussi examiné les livres de la ferme et dressé un inventaire de tous les biens de l'administration. Les bœufs de labour étaient en bon ordre. On a acheté un jeune étalon pour cette réserve et on en a payé le prix en houille. Les sauvages ont extrait et vendu ici deux cent cinquante tonnes de charbon, à partir du premier mars 1893 jusqu'au 31 mars 1894. Ils ont acheté un nouveau chariot, une faucheuse et un râteau à cheval. Les fournisseurs, Conrad, Frères, ont toujours été ponctuels et obligeants dans l'exécution de leur marché, et ont toujours fourni le meilleur bœuf.

Le magasin de l'agence a été bien tenu par M. Lawrence ; les recettes et les distributions ont été faites soigneusement. Il s'est également bien acquitté de l'ouvrage de bureau. Les livres étaient à jour. Je les ai audités et j'ai dressé l'inventaire du magasin et des articles en usage.

Il y a trois ou quatre familles, principalement de la bande de " Vieux-Soleil ", qui demeurent sur la frontière de la réserve, tout près de la ville de Gleichen. Un est éclaireur au service de la police à raison de $20 par mois ; un autre " Winnipeg Jack ", avait coutume d'être éclaireur, mais il travaille à présent en ville au déchargement de la houille pour la compagnie du chemin de fer et pour d'autres personnes, moyennant $1.50 par jour. Après avoir visité toutes les habitations de la réserve, j'ai été aussi à celles-là, et je doute qu'on puisse trouver des maisons de blancs à Gleichen plus confortablement meublées. En voici une que je vais décrire en détail comme exemple : " William Sepenia ", éclaireur ; maison sur la limite de la réserve et près de la ville de Gleichen ; elle est en charpente, lambrissée à l'intérieur en bois approprié, couverte en bardeaux, peinturés ; couchettes de fabrication manufacturière, table couverte d'un tapis rouge, lave-mains, chaises, poêle à fourneau, bon plancher bien lavé, paillassons, lampes, horloges, gravures, photographies, etc., dis-

posés avec goût sur les murs, miroir, rideaux aux fenêtres et baguettes de rideaux à bouts bronzés, portes et fenêtres peinturées, larmiers aussi peinturés. D'une propreté parfaite à l'intérieur et au dehors. De fait, petite maison aussi commode qu'on peut le désirer. Oreillers, courtes-pointes, draps et literie bien propres. Sa femme est très laborieuse et gagne de l'argent en travaillant à la journée en ville.

Les sauvages de cette agence achètent leurs couvertures. Je vois qu'il ne leur a été donné que quelques couvertures d'enfants depuis 1890. Les recettes de ces sauvages pour l'année dépassent trois mille dollars; c'est en vendant du foin, de la houille, en travaillant au canal d'irrigation et au camp des vaches, en tannant des peaux, en servant d'éclaireurs, en extrayant du charbon, en faisant paître le bétail, en charroyant, etc., qu'ils ont réalisé cette somme.

J'ai lieu de constater qu'ils ont fait continuellement des progrès l'an dernier. Ils sont paisibles, aimables, d'une conduite régulière, et font de leur mieux pour se suffire. L'agent, M. Begg, est toujours en mouvement et il ne se passe pas de jour sans qu'il visite quelque partie de l'agence. Il les a complètement sous son contrôle, et ils font tout ce qu'il leur demande. Il a acquis cette influence en les traitant avec bienveillance et non au bout du fouet du conducteur d'esclaves. Il les traite comme des compagnons, ce pourquoi ils le respectent, et il n'a qu'à parler pour être obéi de bon cœur. Pendant que M. Begg était à San-Francisco, M. Lawrence a rempli ses fonctions d'une manière satisfaisante.

Le lard séché et la farine étaient d'excellente qualité. J'ai transmis au commissaire mon rapport détaillé avec l'inventaire, les états, etc.

Mon assistant, M. Martin, est ensuite retourné à Régina, et, de mon côté, je suis allé à l'agence des Gens-du-Sang, par voie de Calgary et McLeod; j'y ai commencé mon inspection le 11 avril. James Wilson, agent; C. W. H. Sanders, commis; David Mills, interprète; F. Deane Freeman, distributeur; E. McNeil, fermier de la réserve d'en haut; C. H. Clarke, fermier de Bull's-Horn; A. E. Jones, fermier de l'extrémité inférieure de l'agence; F. X. Girard, M.D., médecin.

On a peinturé et blanchi à la chaux les différents bâtiments de l'agence. On a réparé la maison du commis et celle du distributeur; elles sont maintenant en bon ordre, sauf le crépi en quelques endroits. On a fourni un nouveau bac avec câble pour le passage de la rivière. Tout l'établissement était dans le meilleur état. Je n'ai jamais trouvé les choses en meilleur ordre.

On a ensemencé en 1893 cinq acres de blé, cent quatre-vingt-deux acres et demi de pommes de terre, dix-huit acres et demie de jardinages; au total, deux cent trente-cinq acres, soit dix de moins que l'an dernier. On en a récolté vingt-huit boisseaux de blé, neuf cent trente-deux boisseaux d'avoine, quatre cent soixante boisseaux de pommes de terre. Les jardinages ont plus ou moins manqué à cause de la sécheresse; mais la plupart ont été bien entretenus. Quelques-uns des sauvages avaient en réserve pour l'hiver des navets, des carottes, des oignons et des pommes de terre. La ferme de l'administration avait quinze acres d'avoine, deux acres et demie de pommes de terre, une acre et demie de jardinages; total, vingt-neuf acres, une de moins que l'année dernière. Elle en a récolté quatre cent quatre boisseaux d'avoine et cent soixante boisseaux de pommes de terre. Terre neuve, quinze acres; foin fauché et mis en meules pour la ferme de l'administration, soixante-dix tonnes; et pour les sauvages, cent quatre-vingt-cinq tonnes, dont une centaine ont été vendues à des particuliers de Macleod et à des propriétaires de ranches des environs, tandis que la balance a été consommée par les poneys employés au charriage de la houille et à d'autres travaux. Accompagné de l'agent et de l'interprète, j'ai passé environ une semaine à visiter toutes les maisons de l'agence, sauf deux, si je ne me trompe. J'ai trouvé les villages très propres, tous les déchets ayant été enlevé régulièrement. Les sauvages ont particulièrement soin de tenir propres les alentours de leurs maisons. Un village, celui de Bouclier-de-Taureau, était malpropre; mais en le visitant une seconde fois, j'ai constaté que le nettoyage ne laissait rien à désirer. J'ai trouvé les maisons en général en très bon ordre; on peut y observer de l'amélioration tous les ans. J'ai vu quelques très beaux champs, à angles carrés, labourés droit et bien clôturés. Quelques-uns étaient fiers de montrer leurs champs. Il y a aussi de très bonnes étables. Village de "Cheval-Noir".

"Cheval-Noir": petite maison avec son nom sur la porte en grosses lettres. La maison a un tambour; l'étable en est trop près. Intérieur assez bien meublé. A un chariot à lui, une faucheuse et autres instruments aratoires. A des troncs d'arbres pour bâtir une plus grande et meilleure maison.

Une nouvelle maison a été construite au Village de Bull-Horn pour le fermier Clarke. Elle est en troncs d'arbres, couverte en bardeaux, a 18 x 24, et une cuisine en appentis de 16 x 14 pieds. Elle a un salon et deux chambres à coucher. Le plafond est lambrissé en bois embouveté. M. Clarke a tapissé les murs de coton à ses propres frais, et l'habitation avait très bonne apparence. Elle a été crépie et blanchie à la chaux. On a fait aussi une écurie pour quatre chevaux et un corral à foin. On a clôturé un champs de dix acres pour servir de pacage à la ferme. Ce champ est contigu à la rivière du Ventre. La maison et l'établissement de "Grue-qui-court" ressemblent à beaucoup d'autres; bonne maison sur le plateau, bonne étable et remise à foin contiguë, de sorte qu'on peut soigner le bétail sans sortir. Etable très bien aménagée. Construit une étable à bêtes à cornes dans la plaine boisée plus bas. Y possède aussi un joli champ, bien labouré, bien herbé et bien clôturé. A un attelage de quatre chevaux, deux harnais doubles, deux bonnes selles d'écuyer, couvertures de chariot, faucheuse, râteau à cheval et chariot. C'est un établissement prospère et d'un aspect confortable. "Tête-de-Fer" a aussi un très beau champ. "Plume-Noire" a un nouveau champ sur le plateau et un dans la plaine. Ces champs sont tous à l'extrémité supérieure de Bull-Horn et sont la plupart nouveaux; je n'ai vu nulle part ailleurs de meilleurs labours. "Demain" a un beau champ de six acres, bien labouré. Il possède un autre champ de vingt acres, clôturé. A une bonne maison, une serre à légumes et un corral. A quelques bons chevaux. On faisait les labours dans toute l'étendue de l'agence, les uns avec quatre chevaux, d'autres avec trois ou avec deux, et d'autres avec des bœufs. La maison du chef Corbeau-Rouge et ses dépendances ont un air de confort et d'aisance.

La nouvelle maison du fermier Jones, à l'extrémité inférieure de la réserve, est semblable à celle de Clarke. On a bâti également une étable. Un certain nombre de fonds de terre ont été pris par les sauvages dans le cours de l'année. J'ai trouvé la réserve d'en haut en très bon ordre. La maison de ferme (de McNeil) a été restaurée, la cuisine lambrissée et le crépi éraillé réparé. La vieille clôture a été enlevée pour être remplacée par une autre, bien faite. La vieille écurie a été de même démolie, et on en a employé les pièces à la construction d'une remise.

M. McNeil a construit une nouvelle écurie. Elle est en charpente, a 16 x 18 pieds, un grenier à foin et quatre stalles. Les bœufs ayant été mis à la disposition des sauvages, l'étable qui leur était affectée sert maintenant de remise pour les instruments aratoires. M. McNeil y a posé des portes en coulisse. Les deux champs de la ferme étaient clôturés. L'un sera ensemencé d'avoine cette année, et l'autre sera jachéré.

L'abattoir et le dépôt de rations étaient en bon ordre, de même que les autres bâtiments. Les bœufs étaient en bon ordre et on les a confiés aux sauvages, qui ont de bonnes étables et qui en prendront bien soin. On a assisté plusieurs fois à l'abattage et à la distribution du bœuf et de la farine. Toute cette besogne se faisait d'une manière satisfaisante. Du 1er avril au 1er juillet 1893, on a abattu à la réserve d'en bas, la Compagnie de ranche Cochrane, fournisseur:—

	Liv.
73 bœufs, pesant	45,937
15 vaches "	7,893
8 bouvillons, pesant	5,800
	59,630

Poids moyen des bœufs, six cent vingt-neuf livres; des vaches, cinq cent vingt-six livres; et des bouvillons, sept cent vingt-cinq livres; le tout après l'habillage. Les rebuts de tous ces animaux formaient cinq mille deux cent cinquante-six livres, soit une proportion de 8·81 pour 100.

Du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894, on a abattu, Conrad, Frères, fournisseurs :—

	Liv.
159 bœufs, pesant	131,919
60 vaches, "	36,067
6 bouvillons, pesant	5,259
	173,245

Poids moyen des bœufs, huit cent trente livres ; des vaches, six cent une livres ; des bouvillons, huit cent soixante et onze livres, après l'habillage. Les rebuts formaient un total de quinze mille deux cent seize livres, soit une proportion de 8·78 pour 100.

On a distribué les peaux comme suit :—Aux sauvages, cent trente-six; aux fournisseurs, cent quatre-vingt-cinq ; en tout, trois cent vingt et une.

Voici le nombre d'animaux abattus à la réserve d'en haut, du 1er avril au 1er juillet 1893, la Compagnie de ranche Cochrane, fournisseur :—

	Liv.
92 bœuf, pesant	60,654
17 vaches, "	8,868
11 bouvillons, pesant	8,010
	77,532

Poids des déchets, six mille neuf cent quatre-ving-neuf livres, soit une proportion de 9 pour 100. Poids moyen des bœufs, six cent cinquante-neuf livres ; des vaches, cinq cent vingt-deux livres ; des bouvillons, sept cent vingt-huit livres.

Du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894, on a abattu, Nouvelle Compagnie des ranches Oxley, fournisseur :—

	Liv.
198 bœufs, pesant	144,844
114 vaches, "	64,975
28 bouvillons, pesant	22,806
	232,625

Poids moyen des bœufs après l'habillage, sept cent trente-deux livres ; des vaches, cinq cent soixante-dix livres ; des bouvillons, huit cent quatorze livres. Les rebuts ont donné vingt-trois mille quatre-vingt-quatorze livres, soit une proportion de 9·93 pour 100. On a ainsi distribué les peaux :—aux sauvages, deux cent quarante-sept ; aux fournisseurs, deux cent treize ; total, quatre cent soixante.

J'ai examiné les registres du bœuf, que j'ai trouvés corrects. On a assisté régulièrement à l'abattage. La quantité totale de viande et de rebuts consommée dans les douze mois s'élève à cinq cent quatre-vingt-treize mille cinq cent quatre-vingt-sept livres.

J'ai inspecté le nouvel hôpital le 19 avril. J'ai décrit ce bâtiment assez en détail dans mon dernier rapport annuel, mais l'établissement n'était pas ouvert alors. Le personnel, lors de mon inspection, se composait de la sœur supérieure et de deux autres religieuses, l'une infirmière et l'autre cuisinière. Elles n'ont pas de domestiques. Il y a deux autres sœurs qui enseignent dans les écoles du jour, et demeurent à l'hôpital. J'ai été enchanté de ma visite, et je ne puis parler qu'avec admiration de la bonne administration et de l'excellent aménagement de toute l'institution. Rien ne peut surpasser la propreté et le bon ordre qu'on y voit partout, et c'est une bénédiction pour les sauvages malades de cette agence que d'avoir à leur service une pareille maison où ils peuvent recevoir des soins si dévoués. J'ai visité chaque pièce et j'ai tout trouvé dans un bon ordre parfait. Le quartier des hommes a sept lits et six malades : adultes et enfants ; et d'après l'expérience que j'ai des hôpitaux de Montréal, je ne puis qu'exprimer ma satisfaction de ce qu'il existe dans cette localité reculée d'aussi bonnes dispositions pour les malades ; on doit féliciter et le département et les zélateurs catholiques d'avoir établi une semblable institution. L'autre quartier est pour les malades du sexe féminin, et contient sept lits. Il y avait sept

malades : cinq femmes et deux petites filles. Les deux quartiers étaient propres, confortables, et les religieuses sont incomparables dans leur sollicitude et leurs soins maternels. L'église est tout près de l'hôpital, et a été achevée depuis mon dernier voyage ici. On y a mis de très bons bancs qu'on a fait venir de Montréal. J'ai aussi examiné les bâtiments de la mission, le révérend père Legal ayant bien voulu me conduire partout. C'est lui qui dirige tous les travaux de la mission et de l'hôpital ; l'intérêt qu'il prend au bien-être des sauvages est un fait bien connu, et il travaille en harmonie avec l'agent, qui se montre aimable pour tous. J'ai visité également l'école. On l'a meublée de nouveaux pupitres et sièges ; tout y était propre et bien rangé. Il y avait un jardin joliment arrangé, des couches chaudes pour la culture des plantes, etc. Le Dr Gérard est le médecin de l'hôpital et de la réserve.

L'hôpital a été inauguré le 7 août 1893 par l'honorable T. Mayne-Daly, surintendant général des affaires indiennes, et il a été ouvert pour les malades le 29 du même mois. De cette date au 31 mars 1894, trente-neuf malades y ont été admis. Neuf en sont sortis parfaitement guéris ; huit dans un meilleur état de santé. Quatre, voulaient retourner chez eux après un traitement de courte durée, sont partis de leur plein gré et sont morts depuis. Quatre autres en sont sortis volontairement, quoiqu'ils fussent dangereusement malades, et ils ne se rétabliront probablement pas. Un patient est mort de comsomption à l'hôpital. Des treize malades qu'on y traite actuellement, quatre sont presque guéris, trois sont dangereusement malades, avec peu d'espoir de rétablissement.

Outre les patients admis à l'hôpital, d'autres des réserves y viennent régulièrement pour s'y faire traiter. Des médicaments et des prescriptions sont donnés chaque jour aux sauvages ; plus de mille inscriptions de ce genre sont consignées sur le registre. Bien que la plupart des malades soient des réserves des Gens-du-Sang, il y en a trois de l'agence des Piégânes et un de celle des Pieds-Noirs.

Depuis la date de l'ouverture jusqu'au 12 février, on n'a eu de place que pour sept malades, parce qu'il n'y avait qu'un quartier d'ouvert ; mais le nombre total de jours passés à l'hôpital par tous ceux qu'on y a admis jusqu'alors est de mille quatre cent quatorze. Ces chiffres donnent une moyenne de six patients par jour. Depuis que l'autre quartier est ouvert, on a eu de l'espace pour sept malades de plus, ce qui donne une moyenne de onze et demi par jour.

J'ai inspecté le refuge de Saint-Paul pour garçons et filles le 23 avril. Le révérend M. Swainson en est le principal, Mme Swainson la directrice ; H. Swainson est le directeur du département des garçons ; Mme H. Swainson, la directrice du département des filles ; Mlle Symonds, sous-directrice du même département ; Mlle Wilson, institutrice des filles ; M. McAnally, instituteur des garçons ; J. Hewson, contrôleur du département industriel, du jardinage, de la charpenterie, etc., E. Venn, cuisinière. J'ai d'abord visité le vieux bâtiment ou aile des filles, et je l'ai trouvé dans le meilleur ordre. L'ancienne classe sert maintenant de salle de récréation et de salle de réception pour les sauvages quand ils viennent voir leurs enfants. Ce bâtiment est chauffé par une fournaise. Les dortoirs étaient propres et bien arrangés. Chaque lit avait un matelas, deux draps, les uns deux, les autres trois couvertures, une courte-pointe, un oreiller. Les filles ont des robes de nuit. Les couchettes sont en bois, mais elles devaient être remplacées sous peu par des couchettes en fer, un plein wagon étant en route en destination du refuge et des réserves des Piégânes et des Pieds-Noirs.

On a construit une nouvelle latrine pour les filles. On a ajouté une petite serre aux bâtiments de la mission, et les murs de la maison ont été lambrissés à l'extérieur en bois raboté et en papier goudronné. Les autres parties sont les mêmes que l'année dernière. La maison de l'instituteur a été transportée de l'autre côté de la rivière et placée près des bâtiments de la mission. On a aussi construit un poulailler et une serre à légumes ; une escarpolette, un hangar à houille de 15 x 12 pieds, et une nouvelle latrine pour les garçons.

Le nouveau bâtiment des garçons est une très bonne construction. Il a 50 x 50 pieds et une aile de 32 x 40 pieds. Chambre de bain, de 18 x 10 pieds, pourvue de cuvettes, essuie-mains, savon, patères, etc. On doit y installer un bain. Casiers, pour les habits des garçons, etc. Leur salle de récréation a 18 x 16 ; la cuisine, 24

x 16 pieds. Grand poêle de cuisine, réserve et garde-magasin. Dressoir à un bout. Bonne cave à la suite de la cuisine, mais dont l'entrée est par la cuisine. Pompe et bon puits dans la cuisine. La cuisine d'été y est contiguë. Elle est en charpente, de 16 x 18 pieds, et sert en hiver d'atelier de charpenterie. La salle à manger a 23 x 18 pieds. Cinq tables pour les garçons et les filles. Tous les élèves y prennent leurs repas, et il y a une table additionnelle pour le personnel. La vaisselle est en granit blanc émaillé. Cette salle est chauffée par un poêle. Toutes les pièces de ce bâtiment sont gaies et bien éclairées. Dortoir des garçons, en haut, a 32 x 16 pieds, quatorze couchettes en bois, mais qui seront remplacées par des couchettes en fer dans quelques semaines. Lits garnis comme ceux des filles. Gravures sur les murs. Ventilation bonne, et tout dans un ordre parfait. Le second dortoir a dix-sept lits, 32 x 16 pieds, mais il y a de la place pour trois autres lits. Les chambres pour le personnel sont aussi à cet étage. La cuisine se fait toute dans ce bâtiment. L'établissement était en très bon ordre; tout y était propre, avait l'air confortable, et était disposé avec beaucoup de goût. Les tables étaient bien servies et la conduite des élèves ne laissait rien à désirer. La nouvelle maison d'école est belle. Elle est à mi-chemin entre le bâtiment des garçons et celui des filles. La classe des garçons a 32 x 20, 18 pieds de plafond, une cheminée en brique pour la ventilation; elle est chauffée par une fournaise. La classe des filles est à l'autre extrémité. Elle a 20 x 15 pieds, 16 pieds de plafond, avec portes en coulisse, de façon que les deux pièces peuvent n'en former qu'une pour les offices religieux. Il y a un clocher avec une bonne cloche, présent d'amis de l'est. Les bâtiments avaient été peinturés et avaient bonne mine. Les exercices dans les deux classes se faisaient d'une manière satisfaisante. La première demi-heure est employée à des exercices gymnastiques par les garçons et les filles, sous la direction de Mlle Wilson, tandis que Mme Swainson fait de la musique. Ces exercices ont été exécutés avec une précision étonnante et font honneur à Mlle Wilson, qui a dressé les élèves. Ensuite l'école est continué par la lecture, l'épellation, le catéchisme, les récitations, l'écriture, la dictée, l'arithmétique, etc. De trois à quatre heures, se fait la classe industrielle pour les filles. Une petite fille faisait de l'ouvrage de fantaisie, comme de la couture fine. Treize tricotaient, et bien. Sept cousaient, faisant des robes, etc., et une petite fille s'appliquait à des leçons de choses en se servant de carton. Les garçons font des paillassons avec des chiffons et s'essayaient à la confection des paniers. Les filles font des essuie-mains, des draps de lit, des robes de nuit, des courtes-pointes, des taies d'oreiller, des raccommodages, en outre du blanchissage, du lavage des planchers, de la boulangerie et des travaux de ménage en général. L'ouvrage qui se fait en classe consiste en robes, chaussettes, raccommodages, tabliers, courtes-pointes de fantaisie, manchettes, cravates, etc. Mlle Wilson prend le plus vif intérêt à l'éducation de ces petites filles. Quelques-unes sont très intelligentes et adroites, et elle obtient un succès mérité comme récompense de ses peines. Les garçons faisaient aussi des progrès satisfaisants sous la direction de M. McAnally. Ils n'étaient que depuis peu à l'école et pouvaient prononcer très bien des mots anglais. Cinq garçons travaillaient dans le jardin, mais tous passent une demi-journée en classe. Je donnerai dans un autre rapport des détails de cette école et des trois externats des réserves de "Bouclier-de-Taureau", "Corbeau-Rouge", et "Bull-Horn". Les garçons aident à faire le pain et font tout ce qui se rapporte à l'entretien de la propreté dans leur local.

Il y a un bon jardin de trois acres, et dix garçons y travaillent. On y plantera des pommes de terre, navets, oignons, carottes, betteraves, choux, etc. Le menu des repas et l'ordre des travaux sont les mêmes que l'an dernier. Les filles étaient proprement vêtues, et les garçons aussi avaient l'air propres. C'est un aimable groupe d'enfants polis, et, autant que j'ai pu en juger, d'une conduite excellente. Le principal et le personnel méritent des félicitations sur les progrès accomplis durant l'année. La dédicace du nouveau département des garçons a été faite par l'évêque de Calgary, le 1er mai, en présence d'une nombreuse assemblée d'amis de l'école, qui n'ont pas ménagé l'expression de leur satisfaction en voyant ce que faisaient l'Etat et l'Eglise pour le bien de ces enfants. L'honorable juge Macleod s'est dit très content des progrès de l'institution.

M. Sanders a eu bien soin du magasin de l'agence et a fait aussi avec exactitude l'ouvrage de bureau. Il est attentif et soigneux. J'ai audité les livres et dressé l'inventaire, que j'ai envoyé au commissaire à Régina, avec le rapport détaillé et les états. Pendant l'absence de M. Sanders, qui a passé quatre mois en Angleterre, M. Freeman a fait l'ouvrage du bureau et a tenu les livres si bien que je n'ai pas trouvé une erreur pour cet espace de temps. La rougeole a causé plusieurs décès. L'état sanitaire des sauvages était assez bon. On a préparé un certain nombre de billots aux coupes de bois pour la charpente de la nouvelle scierie et d'autres pour en faire des planches. On leur fera descendre la rivière dès que l'eau le permettra.

L'outillage de la scierie était arrivé et livré sans accident à la réserve d'en haut, où elle sera établie. Les sauvages l'ont transporté de la station de Macleod avec ou dix chariots, tirés chacun par quatre chevaux. Cette scierie sera fort avanta-huit geuse, car elle permettra aux sauvages de se fournir de madriers pour planchéier leurs maisons, là où ils ne l'ont pas encore fait, et de faire des couchettes, des tables, des portes, et beaucoup d'autres améliorations pour leurs logis.

Les fermiers-instructeurs s'acquittent bien de leurs fonctions. M. Clark fait des progrès parmi les sauvages de l'extrémité supérieure de l'agence, et M. Jones, de l'extrémité inférieure, est un homme sûr et fidèle. M. McNeil, outre que c'est un cultivateur pratique, est très adroit à faire des réparations. Il a aussi construit l'écurie. Il fait la distribution de la farine deux jours par semaine. Les sauvages ne gâcheront pas l'ouvrage sous sa direction. Tout son établissement témoignait d'une soigneuse gestion. L'agent, M. Wilson, fait bien son devoir, et les résultats de son administration confirment la confiance qu'on a placé en lui en le nommant à ce poste. L'agence, à tout prendre, n'a jamais été en meilleur ordre; les travaux se font régulièrement et avec méthode, et l'on observe d'amples preuves de progrès.

J'ai été ensuite à Macleod, M. Wilson ayant bien voulu m'y mener en voiture. M. Nash m'y rencontra et me mena à l'agence des Piégânes, que je commençai à inspecter le 2 mai.

H. H. Nash, agent; G. F. Maxfield, commis et distributeur; J. W. Smith, fermier; W. H. Cox, fermier; H. Dunbar, interprète.

On a transféré l'abattoir et le dépôt de rations à un endroit plus convenable au bord de la rivière, et l'ancien emplacement a été nivelé et nettoyé avec soin. On a allongé de six pieds le dépôt de rations, et on en a exhaussé les murs d'un pied et demi. On a employé les vieux troncs d'arbres, mais l'extérieur a été lambrissé en bois raboté. On a fait de bons grands corrals, et tout l'établissement était propre, on n'y voyait pas de déchets. La maison de ferme a été crépie et badigeonnée. Le mât de pavillon a été réparé et peinturé. L'agent bâtit une étable près de sa maison. Il a creusé un puits dans sa cuisine, lequel donne de la bonne eau en abondance. Ce puits a une profondeur de trente-deux pieds et il y a une pompe. On travaille au jardin, qui a une acre et demie, tandis que le champ où il cultive de l'avoine, des pommes de terre et de l'orge, a quinze acres. L'un et l'autre étaient bien clôturés et le sol était bien préparé. L'agent tâchera d'avoir des pommes de terre pour les vieilles gens, qui n'en auront pas à eux. Le jardin sera arrosé en pratiquant un barrage dans le creek en haut de la coulée. On a construit un nouveau corral pour marquer le bétail, entre la demeure de l'agent et la rive, et c'est un des meilleurs de la région. On a employé trois cent cinquante billots dans sa construction. Il y a une aile qui mène à la première section. Cette section contiendra deux cent cinquante ou trois cents têtes de bétail. Elle a quatre-vingts pieds. La seconde section en a cinquante et contiendra cent cinquante têtes de bétail. On a mis huit à neuf perches à chaque travée et les piquets sont bien plantés, de sorte que tout l'ouvrage est des plus solides. L'endroit affecté à l'opération de la marque s'ouvre et se ferme au moyen d'un lever. Il est plus large en haut qu'en bas, de sorte que les bêtes, surtout celles à grandes cornes, peuvent y passer sans difficulté ni accident. Toutes les dispositions sont des plus complètes, et on peut marquer les animaux sans leur faire de mal. Les barrières sont fortes et se manœuvrent aisément. Tous les bâtiments de l'agence étaient dans le meilleur ordre, et ils auront l'air très propres quand on aura fini le peinturage. En compagnie de l'agent et de l'interprète, j'ai visité toutes les maisons et les champs de l'agence. Quelques-uns des sauvages avaient dressé

leurs tentes et étaient campés dans le bois sur le bord de la rivière du Vieux, mais non trop loin de leur ouvrage. Je n'ai pas vu un village qui ne fût pas parfaitement entretenu ; tous les déchets étaient brûlés. Les maisons, sauf une ou deux exceptions, étaient aussi très propres et confortables. Quelques-unes sont bien meublées. Un certain nombre ont été plancheiées depuis ma dernière visite, et le désir général était d'avoir des intérieurs bien rangés. J'ai trouvé de même les champs bien nets, bien labourés et bien hersés ; de bonnes clôtures, en beaucoup d'endroits, les perches étaient assujetties avec de la peau crue. Les sauvages travaillaient activement, quelques-uns labouraient, d'autres hersaient, d'autres plantaient des piquets pour de nouvelles clôtures, et les femmes, les garçons et les filles plantaient des pommes de terre. J'ai vu jusqu'à quatorze femmes et jeunes filles dans un champ (ce champ était cultivé en commun par quatre familles), plantant des pommes de terre et semant des graines potagères ; elles faisaient bien leur besogne, avec contentement et bonne humeur. Voici un échantillon des maisons :—" Plusieurs-Chefs ", à l'extrémité supérieure de l'agence, a une bonne maison, trois couchettes, des tables, couvertes en toile cirée, des poêles, des chaises ; il possède deux planches, un chariot, une faucheuse et deux râteaux à cheval, trente et une têtes de bétail et plus de cent chevaux ; établissement confortable ; tout cela lui appartient en propre. A un champ dans la vallée et un autre sur la rive. La literie m'a paru abondante et elle était propre. Murs tapissés en coton et paillassons sur le plancher. Achetait un bon taureau et donnait deux chevaux en paiement. C'est un beau vieux sauvage. Nous avons pris le goûter chez lui. " Poulet-de-Prairie " (fils de Gros-Cygne) a une jolie petite maison, un nouveau poêle de cuisine, qui reluisait de propreté ; deux couchettes de fabrication manufacturière, deux lampes, deux horloges, des chaises, un buffet ; le plancher était bien lavé ; maison aussi bien tenue que n'importe quelle habitation de blanc, et probablement mieux que beaucoup de celles-là. A un bon corral, des volailles, une serre à légumes et un bon champ bien clôturé. Les oreillers et les courtes-pointes sur les lits étaient blancs comme neige.

J'ai aussi observé une voiture d'enfant. Fers à repasser, balais, planches à laver gravures sur les murs, consoles avec ornements, etc., etc.

" Ours-Mâle " : petite maison ; l'homme et la femme sont aveugles. Habitation assez en désordre à l'intérieur comme au dehors, mais il y avait une raison pour cela, ni l'un ni l'autre n'y voyant. De jeunes filles ont commencé à balayer à l'extérieur. Elles devraient être à l'école. Le vieillard fut peiné de m'entendre dire que sa maison était la seule que j'eusse vue sale, et il envoya tout de suite ses petites filles ramasser les déchets en dehors.

" Petit-Loup " (ou John Smith), comme on l'appelle, a une bonne maison, blanchie à la chaux, avec tambour à l'entrée. Possède deux champs, des pommes de terre, de l'orge et de l'avoine. Il allait les clôturer. Huit personnes travaillent ici. A un bon jardin, et y a semé l'assortiment ordinaire de graines potagères. Cette maison est confortable ; plancher en bois, lavé nouvellement. Joli établissement et belle vue de la vallée, en bas, et de la rivière serpentante avec ses rives couvertes de saules. Je pourrais offrir bien d'autres exemples de ce genre, mais l'espace ne me le permet pas. Cependant, celles-ci montreront que vos sauvages font de sûrs et continuels progrès.

J'ai inspecté le Refuge de Saint-Pierre, le 8 mai. Le personnel se compose du révérend M. Hinchliffe, principal ; Mlle Brown, directrice ; Mlle Mason, sous-directrice ; M. Mason, instituteur et directeur des garçons. Il s'est opéré ici de grandes améliorations dans le cours de l'année. Dans le vieux bâtiment, on a doublé les dimensions de la cuisine. On a un nouveau poêle de cuisine, et en abondance de la vaisselle en granit blanc émaillé, le tout donné en cadeau par des amis de l'est. Le dortoir des filles est le même que celui de l'année dernière. Il y a dix lits ; chacun a une paillasse, des draps, des couvertures et des courtes-pointes, des oreillers et des robes de nuit. Les couchettes étaient en bois, mais des couchettes en fer devaient les remplacer sous peu. Chaque fille à son lit à elle seule, et il y avait les articles ordinaires de toilette. Les murs étaient couverts de gravures, de devises, ce qui donnait un air gai et agréable au local. Belle lampe suspendue. La ventilation était bonne. La salle à manger est au rez-de-chaussée. Elle a 14 x 26 pieds. C'est une

nouvelle partie. Trois grandes tables—une pour les filles et deux pour les garçons. Bancs faits par les garçons, ainsi que deux bons dressoirs. Salle bien éclairée. La nouvelle aile a 25 x 30 pieds. Tout le rez-de-chaussée sert de salle de récréation pour les garçons, sauf une petite réserve et une chambre à coucher pour l'instituteur, chacune d'environ 9 x 6 pieds. Il y a aussi un escalier conduisant au dortoir des garçons. Grande lampe suspendue et poêle. Vu deux bons pupitres, confectionnés par les garçons, un pour l'instituteur et l'autre pour le commis de l'agence. A un des bouts de la salle de récréation est un établi où les garçons font de la charpenterie. Un est un très bon charpentier. Leur salle de récréation sert aussi de gymnase. Il y a des anneaux, des barres horizontales et des barres parallèles, L'instituteur est un bon gymnaste, et les garçons s'acquittent bien de leurs exercices gymnastiques.

Il y a eu un outillage complet de cordonnerie pour quatre ouvriers, et on devait commencer la pratique de ce métier prochainement. On a également un bon assortiment d'outils de charpentier. Tous ces articles sont des cadeaux.

Le dortoir des garçons est en haut du nouveau bâtiment; il à 25 x 30 et vingt lits, garnis comme ceux des filles. Des couchettes en fer remplaceront celles en bois. Les garçons ont des chemises de nuit. Il y a un service de toilette pour chaque lit. La ventilation était bonne. Murs couverts de gravures, et consoles, etc. Tablettes pour les habits du dimanche. Tout l'intérieur de ce bâtiment est lambrissé en bois raboté. Très jolie pièce, de l'espace amplement, bon plafond élevé; en somme, confortable.

La classe est la même que l'an dernier, sauf que l'escalier a été enlevé. Elle est au-dessous du dortoir des filles, et assez étroite pour trente élèves. On se propose d'en faire un atelier de tailleur et de cordonnier, et de construire une nouvelle maison d'école. Le nombre des élèves est de trente (vingt et un garçons, neuf filles). Il y a une cour de récréation de 150 x 70 pieds, clôturée en planches ou voliges de douze pieds; et une autre pour les filles, de soixante-douze pieds carrés, aussi clôturée. Deux nouveau privés, un pour les garçons et un pour les filles. Au-dessus du porche s'élève une tour, où est une bonne cloche, autre don de l'est. Il y a un jardin, clôturé. La clôture est faite en branches de saule, assujetties par du fil métallique et de forts piquets; ce sont les garçons qui l'ont faite. Les enfants étaient confortablement vêtus, sages et obéissants. Les travaux scolaires figureront dans un autre rapport. Les repas étaient bien servis. Le menu et l'ordre des travaux sont les mêmes que l'année dernière. Les élèves paraissaient avoir amplement de quoi satisfaire leur appétit. Il y avait de la soupe, du bœuf, du pain et du pudding. Le pain est de première classe; il est fait par les garçons et les grandes filles. Le ménage des dortoirs, le service de tables, le lavage de la vaisselle, le balayage de l'école, sont partagés, chaque élève ayant sa part de l'ouvage, telle que l'indiquent les règlements suspendus aux murs de la salle à manger. Tout témoigne qu'il se fait d'excellente besogne à cette école, et j'ai été enchanté des résultats de mon inspection et de la propreté de l'établissement.

J'ai aussi visité la mission catholique. Les bâtiments étaient en très bon ordre, comme à l'ordinaire. Il y a un joli jardin agréablement distribué; les plates-bandes et les allées sont disposées avec bien du goût.

On a ensemencé dans l'agence en 1893 cinquante-six acres d'avoine, neuf acres de pommes de terre, six acres de navets, treize acres de jardinages; au total, quatre-vingt-quatre acres, soit cent onze de moins que l'année précédente. On en a récolté quatre cent soixante-deux boisseaux d'avoine, cinq cent vingt-huit boisseaux de navets. Terre neuve, vingt acres. Clôture neuve, vingt acres. On a construit sept nouvelles maisons et trois étables. On a coupé et charrier des coupes de bois pendant l'année mille neuf cent quarante billots, outre une quantité d'autres qu'on a faits sur les bords de la rivière. Foin récolté pour l'agence, trente tonnes; pour les sauvages, deux cent vingt tonnes, destinées à la consommation du bétail et des chevaux; et dix tonnes ont été vendus à la police à cheval.

Sept familles font du beurre. L'agent tâchait d'avoir un sauvage pour faire un four à chaux afin que toutes les maisons de l'agence pussent être blanchies à l'intérieur et en dehors avant l'automne. Un forgeron a travaillé pendant près d'un mois et a fait quantité de réparations, d'une valeur probable de deux cents dollars. Les

sauvages lui ont apporté les instruments aratoires et chariots qui avaient besoin de réparations.

Le bœuf, à tout prendre, a été d'assez bonne qualité. Celui fourni lors de l'inspection était aussi bon qu'on pouvait l'espérer dans cette saison ; et, comme l'herbe devenait meilleure tous les jours, la qualité du bœuf s'améliorera aussi tous les jours.

Du 1er avril au 1er juillet 1893, on a abattu, la Compagnie de ranches Walrond, fournisseur :—

		Liv.
64 bœufs,	bœuf	45,314
	rebuts	4,101
17 vaches,	bœuf	9,499
	rebuts	1,017
10 bouvillons,	bœuf	8,493
	rebuts	768

Poids moyen des bœufs, six cent quatre-vingt-six livres et demie ; des vaches, cinq cent cinquante-neuf livres ; des bouvillons, huit cent quarante-neuf livres. Proportion des déchets : pour les bœufs, 9·05 ; pour les vaches, 10·07 ; et pour les bouvillons, 9·04. Les rebuts comprennent les têtes, estimées à huit livres, la panse, le ventre, la langue, le cœur et le foie ; tout cela est enlevé avant que le bœuf soit pesé, mais est distribué avec le bœuf, et quoique ça ne soit pas payé directement, ça l'est indirectement, et chaque livre de rebuts vaut autant qu'une livre de bœuf. De fait, les sauvages réclament ces restes.

Du 1er juillet 1893 au 30 avril 1894, on a abattu (Conrad, Frères, fournisseurs, mais en réalité la Compagnie de ranches Walrond) :—

		Liv.
207 bœufs,	bœuf	133,246
	rebuts	12,205
48 vaches,	bœuf	49,860
	rebuts	5,517
17 bouvillons,	bœuf	13,297
	rebuts	1,101

Proportion des rebuts de bœufs, 9·23½ ; de vaches, 11·06 ; de bouvillons, 8·28. La quantité totale de bœuf provenant des fournisseurs dans les treize mois est de deux cent cinquante et un mille deux cent seize livres, et des rebuts, vingt-quatre mille huit cent neuf livres. Bétail des sauvages abattu dans le cours de l'exercice :—

		Liv.
26 bœufs,	bœuf	19,958
	rebuts	2,050
2 vaches,	bœuf	1,234
	rebuts	153

Poids moyen des bœufs, sept cent soixante-sept livres ; et des vaches, six cent dix-sept livres. Proportion des rebuts : de bœufs, 10·22 ; de vaches, 12. On a tué un bouvillon du département, qui a donné six cent soixante-deux livres de bœuf et cinquante-cinq livres de rebuts. Nombre total d'animaux abattus, quatre cent trente. Le grand total de bœuf et de rebuts consommés dans les treize mois s'élève à trois cent mille cent trente-cinq livres.

Peaux distribuées aux sauvages	143
Renvoyées aux fournisseurs	287
	430

La proportion considérable des rebuts pour le bétail des sauvages provient de ce que ces animaux ont été abattus en août, époque où ils sont le plus gras.

Le troupeau était en très bon ordre, les bêtes à cornes des terres hautes surtout avaient bonne mine. Ce troupeau est partagé entre quarante-quatre personnes, et

j'ai transmis avec l'état la liste des noms de chaque détenteur. Il se compose de quinze bœufs, six taureaux, cent quatre-vingt-dix-huit vaches, soixante-dix bouvillons, soixante-neuf veaux mâles, soixante-dix-sept veaux femelles; total, quatre cent trente-neuf. Les cent quatre-vingt dix-huit vaches ont donné cent quarante-six veaux. J'ai vu environ quatre cents têtes de bétail. Quelques-unes se sont mêlées au bétail des ranches et seront ramenées à la prochaine tournée. Les bandes possèdent en propre cinq cents sept poneys. Les sauvages ont reçu cent quarante-cinq têtes de bétail en échange de poneys.

Le magasin de l'agence est bien tenu par M. Maxfield, le commis. La farine était de première qualité. L'habillement militaire envoyé ici a été d'un grand service. L'ouvrage de bureau est bien fait. J'ai fait l'audition accoutumée des livres, et dressée l'inventaire de toutes les fournitures en magasin et des articles en la possession du fermier. Les sauvages étaient bien portants lors de l'inspection. Je n'ai pas rencontré de malades dans mes visites. Je suis aise de constater que cette agence est en bon ordre et que la besogne marche d'une manière très satisfaisante. Les employés sont sûrs et capables; l'agent, M. Nash, qui est entré en fonction en juin 1893, se montre un agent de première classe, actif, méthodique et entendu dans toutes les branches de son emploi. L'agence progresse sous son administration. Ici s'est terminée mon inspection des agences comprises dans les traités six et sept.

Je suis retourné ensuite à Régina, où j'ai commencé l'audition du magasin du département le 21 mai. W. B. Pocklington, garde-magasin, ayant été transféré de l'agence des Piégânes en juin 1893, et étant entré en fonction ici à la fin du même mois; T. J. Fleetham, commis, mais il était alors commis intérimaire de l'agence des Buttes-de Tondre; Peter Hourie, expéditeur et emballeur.

Le peinturage du bâtiment a été terminé depuis ma dernière inspection. Les deux étages ont été lambrissés à l'intérieur en bois approprié. On a posé deux doubles-portes intérieures. On a posé les tablettes, comme je le recommandais l'an passé, ce qui donne amplement de la place pour les menus articles. On a fait douze tables pour y placer les étoffes et tissus. On a mis des gouttières autour du bâtiment. On a aussi posé en bas des tablettes pour y mettre les petits paquets prêts à être expédiés. Le magasin était en bon ordre, les marchandises bien arrangées. J'ai contrôlé toutes les feuilles d'avis renvoyées par les agents avec les envois, comparé les recettes et les livraisons avec les inscriptions au grand-livre, et, après avoir dressé l'inventaire du fonds en magasin, j'ai balancé chaque compte. J'ai transmis au commissaire copie de l'inventaire avec mon rapport. J'ai fait quelques recommandations au sujet de quelques articles en magasin et de quelques autres choses qui contribueront, à mon avis, à une meilleure tenue des comptes. Pas n'est besoin de dire que M. Pocklington fait bien sa besogne.

Je me suis rendu ensuite à l'école industrielle de Régina, où j'ai commencé mon inspection le 5 juin. L'établissement n'avait pas été inspecté depuis 1892. J'avais donc contrôler trente-six mois d'opérations en recettes et distributions.

Le personnel se compose du révérend Mr A. P. McLeod, principal; Neil Gilmour, sous-principal; D. C. Munroe, instituteur; Mme Leckie, directrice; Mlle Russell, gouvernante; Mlle Cumming, couturière; John Atchison, charretier; J. Densmore, cordonnier; James Milne, fermier; G. R. Reed, peintre, ferblantier et chef de fanfare; S. Reed, boulanger; Mme Smith, cuisinière; Mme Portman, blanchisseuse; John Gilmour, journalier sur la ferme.

Tout l'établissement était extrêmement en bon ordre, et on ne voyait pas de déchets autour des bâtiments. Bon nombre d'améliorations ont été effectuées depuis la dernière inspection. On a construit les ateliers de charpenterie, de cordonnerie et de peinture. Celui de charpenterie occupe un espace de 33 x 24 pieds. Il y a trois établis. Dix garçons apprennent ce métier. Chacun travaille une demi-journée et va à l'école l'autre demi-journée. Un de ceux qui ont appris ce métier-ci travaille maintenant à la journée à Régina, où il gagne dix à seize dollars par semaine. Il y en a d'autres aussi bons ouvriers. L'atelier de peintre est à un bout du bâtiment; il a 13 x 24 pieds. Cinq garçons apprennent ce métier; deux travaillant l'avant-midi et trois l'après-midi, et vont à l'école *vice versa*. Rien ne les empêche d'aller régulièrement à l'école. L'instructeur dit qu'ils vont faire de bons peintres. Une partie

de l'étage supérieur sert de boutique de sellier, 15 x 19 pieds, et de boutique de cordonnier, 12 x 19 pieds. Dix garçons apprennent ces métiers, et on m'a montré des harnais, des bottines et des souliers très bien faits. On fait aussi beaucoup de raccommodages. Il y a quatre bancs de cordonnier, deux chevalets de sellier et deux machines à coudre. M. Densmore, l'instructeur, dit que ses apprentis sont d'excellents travailleurs. Une partie de cet étage sert à emmagasiner du bois de service et une autre partie de logement au charpentier, mais on en aura bientôt besoin pour agrandir les ateliers de cordonnerie et de sellerie. On était à la veille d'achever un petit bâtiment qui servira d'imprimerie. Il y a une presse. Ce bâtiment a 10 x 12 pieds. La buanderie est une nouvelle construction de 22 x 30 pieds. Au rez-de-chaussée est le lavoir, et en haut le séchoir et la chambre du repassage. Six grandes cuves y sont assujetties; elles sont doublées en zinc. Il y a un poêle doublé en zinc pour chauffer le haut; et un autre pour chauffer de l'eau, mais on aura une grande chaudière pour cela. Six filles repassaient. Le bâtiment de la boulangerie est aussi nouveau. Il a 20 x 45 pieds, est en charpente, lambrissé à l'intérieur, couvert en bardeaux et peinturé. Il renferme un bon four recouvert en briques. Il y a de grandes tables, des huches, etc. Moitié du plancher est en ciment et moitié en madriers. La farine est emmagasinée à une des extrémités. Un garçon apprend le métier de boulanger. Il s'y fait de très bon pain et le local était d'une grande propreté. Les étables étaient en bon ordre. On y a ajouté une aile pour les cochons et les volailles. On avait du bois de service sur les lieux pour une nouvelle étable. En été, on tient les cochons dans un enclos près du ruisseau et ils ont un bon abri dans le bois et une petite remise. Au-dessus des étables sont deux étages, un pour les instruments aratoires, le grain, etc., et l'autre pour le foin. On a une très bonne serre à légumes, et une petite glacière, une glissoire. On a construit un pont pour les piétons sur le creek ou la Wascana, et l'on a établi des marches qui mènent de la grève au creek en question. On a érigé un moulin à vent pour pomper de l'eau pour les réservoirs du bâtiment principal. On a aussi une machine à broyer le grain, que le moulin à vent met en mouvement. Un trottoir en madrier a été posé autour du bâtiment principal; il a quatre pieds de large en avant, trois en arrière et aux extrémités. J'ai décrit en détail le bâtiment principal dans mon dernier rapport. J'ai visité toutes les pièces et les dortoirs, que j'ai trouvés dans un ordre parfait. Des seaux remplis d'eau, des boyaux, grenades et autres appareils sont installés sur divers points des bâtiments. On a fourni aussi deux échelles. Cinq filles travaillaient dans la salle de couture sous la direction de Mlle Cumming. On y fait quantité de raccommodages, en outre du neuf. Toutes les filles sont tenues de faire une partie de cet ouvrage. Un dortoir pour les petits garçons à dix-sept lits. On y voit des tables, des cabinets fermés à clé, et les murs sont couverts de gravures et devises. Le salon des filles est une jolie pièce. Les chambres des garçons et des filles étaient bien arrangées et ils en font bon usage. Le plafond du dortoir des garçons est peint en rose, les côtés en bleu pâle, et les traverses en blanc; c'est une jolie pièce. Chaque couchette est en fer, avec sommier élastique en fil métallique, deux couvertures et un drap dessous, et pour se couvrir, deux couvertures (une en été) et une courte-pointe. Oreiller et taie d'oreiller. Chemises de nuit en été, mais non en hiver. Cabinets fermant à clé pour les hardes. Quarante-sept lits dans cette pièce. Le dortoir des filles a quarante-quatre lits, garnis comme ceux des garçons. Les côtés de cette pièce sont peinturés en bleu pâle, et le plafond en rouge et en jaune. On y voit des porte-lampes, miroirs, cabinets fermant à clé, gravures, devises; toute cette chambre était propre et la ventilation bonne. Les courtes-pointes de couleur écarlate donnaient aux lits un air agréable. Je les ai examinés de près et j'ai trouvé qu'il n'y avait pas que le dessus qui fut net pour la montre, mais que tout l'était. Grande salle de récréation pour les garçons; ils y font l'exercice militaire et la musique y pratique aussi. Cette musique fait des progrès très satisfaisants. Les latrines des garçons dans le soubassement ne servent pas en été, mais il y en a de bonnes au dehors. La salle à manger est joliment peinturée et les murs ont des gravures et des devises, ce qui en fait une pièce gaie. Elle contient cinq grandes tables couvertes de tapis en toile cirée, blanche. Trois tables plus petites, une pour les filles de cuisine, une pour les moniteurs et une pour les employés. Les mets étaient

servis chauds et tout allait dans l'ordre pendant le repas. La classe est la même qu'auparavant. La pièce qui servait ci-devant de salle de couture sert maintenant de classe des jeunes, tenue par Mlle Russell. Les deux classes sont agréablement ornées de gravures, photographies, devises: c'est à peine si l'on peut y voir un espace vide. Il n'y avait pas de coin dans tout le local qui ne fut pas en bon état, sauf un peu de crépi au plafond de la classe des aînés. Les bâtiments ont tous été peinturés, à l'exception de l'imprimerie, qui n'était pas encore tout à fait terminée. On a fait un certain nombre de très bonnes barrières pour les différents endroits nécessaires, des râteliers à foin, des bancs et sièges de jardin, beaucoup d'autres menus ouvrages et réparations, ainsi que beaucoup de clôture. Les clôtures sont solides ; trois fils métalliques surmontés de perches et reposant sur de bons piquets. Le jardin est à l'est du bâtiment principal et consiste en un beau champ carré de huit acres; dont quatre acres de pommes de terre, une acre et demie de navets, et le reste en oignons, choux, fèves, betteraves, carottes, choux-fleurs, tomates, raves, salade. On y voit 1,000 jeunes érables, 200 groseilliers, 300 gadelliers et framboisiers. Ce jardin est joliment clôturé et a de bonnes barrières. Il y a des couches-chaudes contiguës. Un champ se prolonge jusqu'au creek, en bas. Ce champ a une acre de pommes de terre, huit acres d'orge et trois acres de seigle. On l'a entouré d'une clôture neuve. J'ai parcouru toute la ferme. Les récoltes avaient assez bonne mine, et une bonne pluie, qui a bien pénétré à huit pouces en terre, les améliorera bientôt. On jachère trente acres, et les garçons font bien ces labours, les sillons sont droits et profonds. Il y a un terrain de vingt acres de labour d'automne, ensemencé de grain mêlé, qu'on coupera vert pour faire du fourrage. On était sur le point de compléter quarante-huit acres de terre neuve; comme ces travaux sont durs, ils étaient exécutés par l'aide-fermier. Un petit cimetière est à l'angle supérieur nord-est de la ferme. Il a 56 x 100 pieds et est entouré d'une jolie clôture, peinturée en blanc. Bonnes barrières. On doit y planter des arbres. Tout y a été fait par les garçons. Je n'y ai vu que deux tombes.

Le bétail était fort gras. Il se compose de quatre bœufs, onze vaches, deux bouvillons, quatre génisses, deux veaux mâles, trois veaux femelles; total, vingt-six têtes. L'établissement est régulièrement fourni de lait et il s'y fait tout le beurre dont on a besoin.

On a deux chevaux et trois juments, vingt et un cochons et cinquante-six poules.

On a ensemencé en 1892 quarante et une acres qui ont donné cent soixante-dix-huit boisseaux de blé, vingt-quatre boisseaux de pois, quatre cent quatre boisseaux d'avoine, vingt boisseaux d'orge, onze boisseaux de seigle, et un peu de pommes de terre et de navets. On a récolté en 1893 de quatre-vingt-une acres, cent cinquante-deux boisseaux de blé, huit boisseaux de pois et vingt boisseaux de seigle, en outre d'un peu de pommes de terre et de navets. On a fait cent soixante perches de clôture en fil métallique en 1892 et soixante-quatorze en 1893 ; on a jachéré douze acres et fait vingt-deux acres de terre neuve. On a ensemencé cette année (1894) quatorze acres de blé, trente acres d'avoine, onze acres d'orge, neuf acres de jardinages, y compris les pommes de terre et navets; trois acres de seigle, une acre de pois, vingt acres de fourrage ; en tout, quatre-vingt-huit acres. On a jachéré trente acres. fait quarante-huit acres de terre neuve et cent quatre perches de clôture en fil métallique. La ferme m'a paru propre et sans mauvaises herbes, mais il était probablement trop tôt pour juger de cette peste.

L'ouvrage de bureau a été fait correctement. Le principal fait presque tout cet ouvrage lui-même; pas un détail n'a été négligé, et je doute qu'on puisse trouver des comptes plus exacts dans tout le service administratif. J'ai rayé les articles devenus hors de service dans l'espace des trente-six mois, et balancé chaque compte. On a grand soin des instruments aratoires et des outils, et je ne puis parler qu'avec éloge de la conduite de tout l'établissement. Je n'y ai pas vu une seule personne à ne rien faire pendant mon séjour. On a fait un certain nombre de trottoirs qui du bâtiment principal mènent aux étables et aux ateliers. On s'est servi à cet effet de la cendre des fournaises. On se propose d'avoir le jardin fleuriste devant le bâtiment principal. Cent cinquante-six visiteurs ont inscrit leurs noms sur le registre

depuis que je suis venu ici, il y a deux ans, et quelques-uns ont écrit des observations très élogieuses. Je n'en citerai qu'une, de M. James Stewart, Lovedale, Afrique du Sud, qui dirige de semblables institutions depuis trente ans, et dont l'école compte aujourd'hui six cents élèves. Voici ce qu'il dit: "Quoique je n'en puisse juger que par une très courte visite, je désire exprimer ma satisfaction et ma surprise de ce qu'on fait ici, et ma croyance qu'avec l'esprit et les méthodes de cet établissement, on y obtiendra de réels et permanents succès.

On s'est particulièrement occupé de la partie éducationnelle de l'œuvre, et les détails figureront dans un autre rapport. On y consacre tous les jours trois heures dans la matinée et trois heures de l'après-midi. Le nombre d'élèves à présent est de cent dix-huit (soixante-quatorze garçons et vingt-quatre filles). On publiait en hiver un petit journal appelé le *Progress*. On en continuera la publication dès que la petite imprimerie sera achevée. Les élèves ont tenu des assemblées de mission et de tempérance dans le cours de l'année, et beaucoup ont pris part aux exercices. Des offices ont lieu régulièrement tous les dimanches à 11 heures; dans l'après-midi se tient l'école du dimanche, et le soir un service où l'on chante. Il y a une société littéraire et de discussion. Elle a été organisée au commencement de décembre 1893, et elle a eu des séances hebdomadaires jusqu'au 1er juin 1894. L'intérêt a été bien soutenu, et les étudiants attendaient avec impatience le vendredi soir. Ils s'appliquaient en général assidûment à leurs parts respectives du programme. A chaque séance, il y avait un débat, une discussion ou des discours improvisés. On a discuté une grande variété de sujets, sur chacun desquels les discutants apportaient ordinairement beaucoup de faits et d'arguments intéressants et appropriés. La plupart des élèves déclamaient de fois à autre des morceaux choisis, quelques-uns plus souvent et avec plus de succès que les autres. Leur débit et leur élocution accusaient un progrès marqué. Les instituteurs prenaient part fréquemment à l'exécution du programme, surtout en faisant de la musique. Ces séances étaient en somme encourageantes, agréables et utiles.

Le principal et le personnel s'intéressent vivement à l'œuvre. M. Munroe et Mlle Russell sont tous deux des instituteurs d'une grande capacité, et la discipline des deux écoles ne laissait rien à désirer.

Les employés sont fidèles dans l'accomplissement de leurs fonctions respectives, et l'ouvrage se fait avec soin. Je suis donc bien aise de vous dire que tous les départements de l'institution sont dans le meilleur état. Toute l'administration est conduite méthodiquement et régulièrement, de sorte que tout marche en paix, avec ordre et d'une manière pratique; aussi les élèves font-ils de brillants progrès. Garçons et filles sont vêtus proprement, et ils sont aussi bien chaussés. Ils parlent très bien l'anglais; ils sont gais et ont l'air content. Les garçons jouent à la raquette, et font souvent des parties avec les joueurs de la police et avec le club de Régina; souvent, ce sont eux qui l'emportent. J'ai donné au commissaire le rapport détaillé avec les états.

Avant de quitter le magasin du département, j'ai inspecté les épiceries livrées en exécution du marché de 1894-95, et je désire attester ici que les échantillons choisis par M. l'inspecteur Wadsworth, quand il était à Toronto, étaient de la qualité voulue et accusaient un bon jugement. Je dois dire aussi que, dans tous mes voyages l'an dernier j'ai vu la police à cheval du Nord-Ouest toujours prête à prêter main forte à nos agents et à nos employés, et que ce qu'elle fait à cet effet dans les localités les plus éloignées est fort utile. Je n'ai jamais eu occasion de demander moi-même son assistance, mais je sais que si je l'avais fait, elle me l'aurait accordée de bon cœur. Je vois que j'ai inspecté dans cette tournée: douze agences, trente-neuf réserves, trente et un externats, sept pensions et quatre écoles industrielles.

J'ai reçu ordre de me rendre à l'agence du Pas, à Cumberland, et j'ai été à Prince-Albert pour prendre le bateau dont le départ était annoncé pour le 1er juillet. Le bateau ayant été retenu, j'ai occupé mon temps à écrire ce rapport annuel. Entre temps, j'ai reçu un télégramme du sous-commissaire me mandant que, vu l'absence de M. l'agent Reader parti en congé, l'inspection était ajournée, mais que je pouvais procéder à l'inspection de l'agence de Carlton. Je vais donc m'y rendre tout de suite.

Mon employé, M. E. J. Martin, m'a donné, comme de coutume, toute la satisfaction possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ALEX. McGIBBON,
Inspecteur des agences et réserves indiennes.

RÉGINA, ASSINIBOIA, 11 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ce rapport annuel de mon inspection des écoles catholiques du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de Kéwatin.

Ecole industrielle de Saint-Boniface.

Cette école, qui n'a encore que très peu d'années d'existence, a remarquablement réussi. Elle a tout ce qui caractérise les plus grands et plus anciens établissements du même genre dans les Territoires du Nord-Ouest : méthode parfaite ou à peu près, excellent personnel et quelques-uns des meilleurs bâtiments consacrés à de pareilles fins.

Cette institution est divisée en deux branches : une pour les garçons, où sont aussi quelques-unes des filles plus âgées, l'autre pour les filles seulement. Les bâtiments sont séparés et sont à une distance assez grande les uns des autres. Ceux réservés aux filles sont contigus à ceux de l'orphelinat de Saint-Boniface ; les filles sauvages y sont en contact journalier avec un bon nombre de filles blanches, ce qui tourne à l'avantage des premières.

Lors de ma visite, il y avait trente-quatre filles inscrites et cinq autres qui venaient d'entrer comme pensionnaires, mais dont les noms n'étaient pas encore sur le registre. Des filles deux avaient désertées, deux avaient été envoyées à l'exposition de Chicago, une était absente en congé, et huit étaient attachées à l'autre branche de l'établissement, celle des garçons. La proportion de points obtenus à l'examen pour les filles a été en moyenne de 76 pour 100 ; celle des garçons, de 75 pour 100. Il y avait trente-sept garçons sur le registre, six étaient partis en congé, un, cordonnier, avait été envoyé à Chicago, et un autre, doué de talents remarquables, suivait le cours d'études du collège de Saint-Boniface.

Le programme d'études était exactement suivi. A l'exception d'un chapelain, d'un charpentier, d'un cordonnier, d'un forgeron et d'un fermier, le personnel était entièrement composé de révérendes sœurs de charité.

Les filles s'adonnent aux diverses occupations du ménage ; elles travaillent parfois aux jardins, cousent et tricotent à la main et à la machine, et font des hardes. Celles-ci se confectionnent à l'école, excepté les chapeaux et les chaussures, et les habits des dimanches. Un petit nombre de filles apprenaient à faire la cuisine.

Les garçons ont notablement progressé dans les ateliers grâce aux très bons ouvriers sous les ordres desquels ils travaillent. De grands champs et jardins qui se rattachent à l'école, ont été cultivés avec succès. Le sol n'avait guère été exploité jusque-là et il est très bon.

Les vêtements qui servent aux enfants pour leurs travaux manuels, ou pour la classe ou les fêtes, en été ou en hiver, sont tout ce qu'ils doivent être. Ils ont fort bonne mine avec leurs meilleurs habillements et sont confortables avec ceux de tous les jours.

Le régime diététique est excellent et d'une quantité suffisante.

La discipline et le règlement ne laissent rien à désirer. Les bâtiments affectés aux garçons sont vraiment de très bonnes constructions ; le dortoir, qui, en général,

n'est pas une bonne pièce dans la plupart de ces écoles, est ici tout ce qu'il doit être. Les classes, la salle à manger, la cuisine, etc., sont parfaites.

On a construit un local séparé pour servir de salle de récréation. C'est là une heureuse idée, car ça empêche le bruit et la poussière de pénétrer dans le bâtiment principal.

Les bâtiments où sont les filles sont fort loin d'être aussi bons, mais il y règne une si exquise propreté qu'on ne fait presque pas attention à cela. Il est toutefois à espérer qu'on construira prochainement des bâtiments solides pour cette branche de l'institution, qui est dans le même état de prospérité que celle des garçons.

Cette visite faite dans la dernière moitié de juillet 1893, m'a été très agréable et m'a particulièrement satisfait. Comme c'est une des dernières œuvres de Sa Grandeur, feu l'archevêque de Saint-Boniface, elle témoigne de son vif intérêt pour le bien-être des sauvages et de leurs enfants.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.

Une-Flèche.—J'ai visité cette école les 16 et 17 août. Etaient présents : six enfants qui ont gagné 82 pour 100 des points alloués. La présence a été de cinq en moyenne pendant les neuf mois précédents ; elle était très irrégulière. L'organisation des classes était très bonne et le programme d'études était suivi. L'école était bien meublée et avait aussi un seau, des gobelets, essuie-mains, du savon, un balai, une hache, etc., ce qui fait partie du matériel habituellement fourni à nos écoles.

Mme Lafond y enseignait avec succès, malgré le maigre nombre des élèves.

La maison d'école était en bon ordre et n'avait besoin que de menues réparations.

Barbu et Okemasis.—Quand j'ai visité cette école, elle n'était pas encore rouverte, après la vacance.

AGENCE DE CARLTON.

Petequakey.—J'ai visité cette école le 21 août. Elle a été fermée, faute d'instituteur. Il n'y avait que quelques élèves, la plupart des enfants ayant été envoyés à l'école industrielle de Qu'Appelle. La maison d'école est en bon état. Elle est aussi bien meublée et il y a suffisamment de matériel scolaire. Cette école a été depuis fermée pour toujours.

AGENCE DE BATTLEFORD.

Foin-d'Odeur.—J'ai visité cette école le 4 et 5 septembre. Douze enfants étaient présents à l'examen et ont obtenu 70 pour 100 des points alloués. La présence est très bonne et a été de quatorze en moyenne sur un maximum possible de quinze pendant l'année précédente.

Elle n'avait besoin que de très peu de matériel. Le matériel et les meubles étaient en bon état, et l'organisation des classes satisfaisante.

Mme John Pritchard est l'institutrice.

La maison d'école était dans une condition satisfaisante.

Poundmaker.—J'ai visité cette école les 6 et 7 septembre. Huit élèves étaient présents à l'examen, et ont obtenu 83 pour 100 des points alloués. La présence est assez régulière et s'est élevée pendant l'année précédente à une moyenne de onze sur un maximum possible de dix-huit.

Elle n'avait presque pas besoin de matériel. Celui-ci et les meubles étaient en bon état. L'organisation des classes était très bonne et le programme d'études était suivi.

M. Patrick Burke y enseigne avec succès.

Enfant-du Tonnerre.—J'ai visité cette école les 12 et 13 septembre. Neuf élèves étaient présents à l'examen, et ont obtenu 78 pour 100 des points alloués. La présence pourrait être meilleure. Pendant l'année précédente, elle a été d'une moyenne de neuf, la moitié du maximum possible.

Elle avait besoin de quelque matériel. Celui en usage et les meubles étaient entretenus en très bon ordre.

M. Gingras y a enseigné durant quelques semaines ; n'avait pas de programme d'études, ni d'instructions spécifiques.

La maison d'école était en très bon état.

AGENCE DU LAC-À-L'OIGNON.

Lac-à-l'Oignon.—J'ai visité cette école les 18 et 19 septembre. Quarante-trois enfants étaient présents à l'examen, et ont obtenu 82 pour 100 des points alloués. La présence est bonne et a été d'une moyenne de trente-deux sur un maximum possible de cinquante-deux. Les sauvages sont souvent absents avec leurs enfants. On donne un repas tous les jours à ceux qui viennent à l'école.

Elle avait besoin d'un peu de matériel; celui en usage et les meubles étaient dans un état très satisfaisant.

Les classes étaient fort bien organisées et absolument d'après le programme d'études, qui est exactement suivi. Le registre est aussi très bien tenu.

La maison d'école est très bonne, mais un peu plus petite qu'il ne faudrait pour le grand nombre d'élèves. Elle a été consumé par un incendie depuis ma visite.

Cette école est sous la direction des révérendes sœurs de l'Assomption. Elles ont enseigné avec le plus grand succès dans les deux années précédentes. Avant leur arrivée, l'école ne réussissait que médiocrement, et il m'est agréable de constater le changement qui s'est opéré.

Une pension se rattache à l'institution. Les religieuses ont très bien réussi avec leurs pensionnaires.

On enseigne la confection des chapeaux et des paniers, la couture et le tricotage.

Rivière-du-Castor.—J'ai inspecté cette école les 21 et 22 septembre. Quatorze enfants étaient présents à l'examen, et ont obtenu une moyenne de 74 pour 100 des points alloués. La présence était assez régulière et a été d'une moyenne de vingt-quatre pendant l'année précédente, soit 77 pour 100 du maximum possible.

L'école était bien pourvue de matériel et de meubles. La maison d'école a besoin de beaucoup de réparations.

Les classes étaient assez bien organisées. M. Wm Harris en était et en a été l'instituteur depuis quelques années. Le registre était bien tenu et le programme suivi.

AGENCE DE SELKIRK.

Plume-Bleue.—J'ai inspecté cette école les 26 et 27 septembre. Dix enfants étaient présents à l'examen, et ont obtenu 65 pour 100 des points alloués. L'organisation des classes était satisfaisante, mais il y avait très peu de progrès. La présence était assez bonne.

L'école avait besoin de bien peu de matériel, et elle venait d'être pourvue de nouveaux meubles.

La maison d'école était neuve et dans un bel état comparativement.

PENSION DU LAC-LABICHE.

J'ai visité cette école les 2 et 3 octobre. Il y avait vingt-deux pensionnaires sur le registre, bien qu'on en tienne dix autres, mais qui n'ont pas droit à la subvention par tête. Ils ont obtenu 83 pour 100 des points alloués pour l'examen. Les progrès sont remarquables, car cette école n'est en existence que depuis peu de temps. Le programme est bien suivi, et les classes sont organisées strictement d'après ce programme. On enseigne le français et l'anglais, en consacrant autant de temps à l'un qu'à l'autre. La plupart des élèves parlent ces deux langues. Il y a un tableau horaire, d'après lequel on règle les exercices.

On n'y enseigne pas de métiers. Les garçons font les travaux du dehors, charrient le bois, l'eau, soignent le bétail, les chevaux, les cochons, les volailles, etc., et s'adonnent à diverses autres occupations. Les filles apprennent tous les détails du ménage comme dans les plus grands établissements du même genre.

Les bâtiments sont assez bons. Avec la subvention actuelle, les religieuses ne peuvent guère les agrandir ou en faire construire de nouveaux.

Les hardes d'été et d'hiver, des dimanches ou des jours ouvriers, ne laissent rien à désirer. Le régime diétique est sain et abondant.

L'école est sous la direction des révérendes sœurs de charité et, comme toutes les autres écoles qu'elles dirigent, elle réussit remarquablement.

AGENCE D'EDMONTON.

Lac-Sainte-Anne, Alexis.—Cette école était fermée depuis quelques mois avant ma visite à l'agence, et je ne l'ai pas inspectée.

Enoch.—J'ai inspecté cette école les 10 et 11 octobre. Il n'y avait que deux élèves présents à l'examen, et ils ont obtenu 60 pour 100 des points alloués. La présence est très irrégulière et la moyenne pendant l'année précédente n'a pas dépassé 28 pour 100 du maximum possible. On donne chaque jour le diner aux élèves. Les classes, autant que j'ai pu voir, étaient régulièrement organisées. On suivait encore l'ancien programme d'études.

Cette école avait besoin d'un peu de matériel, mais elle était bien meublée.

La maison d'école est très bonne. Mlle Ada Latulipe y enseigne et réussirait très bien, je présume, si les enfants fréquentaient l'école en plus grand nombre.

On y enseigne la couture, la confection des paniers et des chapeaux.

Alexandre.—J'ai visité cette école les 12 et 13 octobre. Il n'y avait que trois enfants présents à l'examen, et ils ont obtenu 67 pour 100 des points alloués. La présence est irrégulière; pendant les douze mois précédents, elle n'a pas dépassé sept, à peu près 20 pour 100 du maximum possible; d'où il suit que les progrès sont lents. L'organisation des classes était satisfaisante.

L'école était tenue par M. Bilodeau, nommé récemment.

Ecole industrielle de Saint-Albert.—Cette institution, qui a toujours fort bien réussi depuis que je l'ai visitée pour la première fois, continue le cours de ses succès. J'y ai trouvé soixante-douze élèves, dont cinquante sont entretenus au moyen de la subvention par tête. Les enfants répartis par classes jusqu'à la sixième ont obtenu une moyenne de points de 77 pour 100. On y enseigne le français et l'anglais. Quelques matières sont enseignées en anglais, et d'autres en français. On suivait exactement le programme d'études et l'on tient un tableau horaire en classe.

La plupart sont des filles, et on leur fait apprendre les arts domestiques. Les quelques garçons qui sont pensionnaires travaillent sur la ferme et font différents ouvrages autour de l'établissement. La pension y est très bonne ainsi que la literie, l'habillement et le logement. L'école a été dernièrement agrandi pour répondre aux besoins. Un corps de musique d'instruments à vent nouvellement établi promettait du succès.

AGENCE DES BUTTES-DE-LA-PAIX.

Peau-d'Hermine.—J'ai visité cette école le 23 octobre. Huit élèves étaient présents à l'examen, et ont obtenu 60 pour 100 des points assignés. Il y avait sur la réserve quarante-huit enfants, tous catholiques, en âge d'aller à l'école; tous pouvaient y aller et quarante et un étaient inscrits sur le registre. La présence moyenne a été faible. Ces sauvages voyagent beaucoup et amènent avec eux leurs enfants.

L'école était bien fournie de papeterie, de matériel et de meubles.

Mlle Aurélie Cardinal y enseignait, mais des religieuses devaient prendre prochainement la direction de cette école; et je crois qu'elles y sont arrivées depuis.

Ecole industrielle de Saint-Joseph.

L'examen de cette institution a été très satisfaisant. Il y avait en tout quatre-vingt-cinq élèves: soixante garçons et vingt-cinq filles. Quarante-huit garçons seulement ont été interrogés, quelques-uns venant d'être admis et n'étant pas encore inscrits; d'autres étaient occupés à des travaux urgents, comme le charriage de la houille, par exemple, qu'on ne pouvait retarder parce que la saison était très avancée. Les garçons ont obtenu 81 pour 100 des points assignés. Vingt-trois filles ont subi l'examen, et ont obtenu 84 pour 100 des points alloués.

Le nombre des filles est comparativement minime, à cause de la difficulté qu'on a de faire consentir leurs parents à s'en séparer. La proportion des femmes, me dit-on, est faible parmi les tribus des Pieds-Noirs, et elles se marient fort jeunes.

Les travaux considérables à exécuter sur la ferme pendant l'été et l'automne avaient retardé les classes jusqu'à un certain point, mais tout avait pris le train coutumier de l'hiver avant mon arrivée. Le système d'enseignement pour les garçons

et pour les filles est près de la perfection, et les progrès sont en conséquence très satisfaisants. On suit fidèlement le programme d'études, et un tableau horaire suspendu au mur indique le temps alloué à chaque matière. On s'adonne beaucoup à la gymnastique, dont on obtient de salutaires effets. On a aussi un corps de musique d'instruments de cuivre, qui progressait sous la direction d'un maître expérimenté. La discipline est très bonne en général et tient plus de celle en usage dans les familles que de toute autre. Cela, naturellement, rend fort agréable le séjour des élèves à l'école, aussi est-il rare qu'il se produise des désertions.

On a fait de grandes améliorations dans les bâtiments. On en a construit un nouveau pour les garçons. Ce dernier est confortable sous tout rapport, bien éclairé, bien aéré, et assez vaste pour répondre aux besoins. Le local était chauffé à l'air chaud, système que l'on croyait plus dispendieux à la longue que le chauffage à l'eau chaude.

On a monté et amélioré le vieux bâtiment pour l'usage exclusif des filles et de la partie féminine du personnel.

Les ateliers sont bien outillés et les garçons reçoivent une très bonne instruction mécanique, tandis que les filles sont dressés à l'exercice des divers arts domestiques.

Les récoltes n'avaient pas été très bonnes. La terre sur les plateaux n'a jamais donné que des résultats médiocres, et ne vaut la peine d'être cultivée que dans la dépression où se trouve située l'école, et encore il y en a à peine assez pour cela après avoir pris les terrains de jeux, enclos et espaces pour les différents bâtiments.

L'on a éprouvé quelque difficulté temporaire dans le service d'eau, le moulin à vent ayant été démoli dans une tempête ; autrement le système est excellent et suffit aux besoins ordinaires et en cas d'accident.

Les précautions nécessaires ont été prises contre tout incendie possible.

Le personnel donnait pleine satisfaction.

AGENCE DES PIÉGANES.

Piégânes.—Il n'y a qu'une école catholique romaine dans cette agence ; je l'ai inspecté les 6 et 7 novembre 1893. Cette école a deux divisions, la première se trouvant à sept ou huit milles de la deuxième, et les deux ont les même registres et relevés. Quinze élèves se sont présentés à l'examen et ont obtenu soixante-dix pour cent des points accordés. Il y a vingt-deux élèves en tout dans le voisinage de l'une ou l'autre des deux divisions de cette école. Tous ont été baptisés et faits catholiques romains. Quarante élèves pourraient fréquenter l'école s'ils habitaient toujours la réserve, mais il y en a trente-cinq d'inscrits sur les registres. La présence moyenne durant les trimestres précédents avait été de dix. Les élèves ne sont pas assidus. Il leur est distribué chaque jour du thé, de la soupe et du biscuit.

L'école était bien pourvue de papeterie, matériel scolaire et de meubles.

Les bâtiments sont bons. Le révérend Père Foisy enseigne à l'une des divisions de l'école, et le frère Van Tighem à l'autre ; tous deux sont capables.

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG.

N° 1. *Loup-Courant.*—Cette école a été inspectée le 8 novembre 1893. Treize élèves ont passé l'examen et ont obtenu quatre-vingt-onze pour cent des points accordés. Ces élèves suivaient les plus basses classes. Il y a dans le voisinage trente enfants baptisés qui pourraient fréquenter l'école et sont inscrits sur les registres. Durant le trimestre précédent on avait constaté une présence moyenne de neuf. L'assiduité manque, et les enfants et les parents sont très indifférents en matière d'éducation. Un léger repas est servi chaque jour.

L'école était suffisamment pourvue de matériel scolaire et de papeterie, et avait un excellent mobilier.

La révérende sœur Saint-George, des Sœurs de Charité, qui a la direction de l'hôpital de l'endroit, enseigne à cette école et est très capable. La classe continue à se faire à la maison de la mission catholique romaine.

N° 2. *Lourd-Bouclier.*—Cette école n'a été que tout récemment établie. Je l'ai visitée le 10 novembre. Sept élèves ont subi l'examen et ont obtenu soixante pour

cent des points accordés. Il y a dans le voisinage trente-trois enfants, tous baptisés dans la religion catholique romaine, qui pourraient fréquenter l'école et sont inscrits aux registres. La présence moyenne pendant les deux trimestres précédents avait été de près de dix. Durant les premières semaines qui ont suivi l'établissement de l'école il y a eu peu d'élèves, mais le nombre a commencé ensuite à augmenter.

On avait besoin d'un peu de matériel d'école, autrement on était bien pourvu de papeterie et de meubles. Il a été construit un nouveau bâtiment à cet endroit.

L'institutrice est la révérende sœur Saint-Germain, du couvent des Sœurs de la Charité, laquelle a la direction de l'hôpital de la réserve des Gens-du-Sang. Elle est très apte à l'enseignement.

AGENCE DES PIEDS-NOIRS.

Campement sud.—J'ai visité cette école le 14 novembre. Aucun enfant ne s'est présenté pour subir l'examen. L'assiduité est médiocre. Il y a sur la réserve un grand nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école : quatre-vingt-dix à peu près. Presque tous ont été baptisés dans la religion catholique romaine. Trente-cinq élèves pouvaient suivre l'école et trente-trois ont donné leurs noms. La présence moyenne pendant l'année a été d'un peu plus de douze.

La maison est bonne et bien installée, sauf qu'il manque un peu de matériel scolaire.

M. Vital Robb enseigne toujours et fait pour le mieux dans les circonstances.

En partant de la réserve des Pieds-Noirs, je suis revenu à mon bureau d'où je partis vers la fin d'avril pour aller visiter les écoles suivantes :—

AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE.

Muscowequahn.—C'est l'un des meilleurs externats que j'ai eu l'occasion de visiter. Je l'ai inspecté le 2 et le 3 mai. Dix-huit élèves ont subi l'examen. Ils se répartissaient jusqu'à la quatrième classe et ont obtenu quatre-vingt-un pour cent des points accordés. Trente enfants du voisinage sont d'âge à fréquenter l'école, tous sont catholiques, sauf sept païens ; vingt-huit pourraient suivre l'école et ont donné leurs noms. La présence moyenne, l'année dernière, a été de plus de vingt. L'assiduité est satisfaisante, sauf de mai à septembre.

Le mobilier est bon, on avait besoin d'un peu de matériel scolaire et de papeterie.

M. Dennehy continue à enseigner avec un succès digne d'éloges.

Cette institution possède un pensionnat. Huit garçons et six filles y logent. Le bâtiment n'est pas très coquet, mais il est assez grand. La nourriture et le vêtement sont très satisfaisants. Il n'y est pas donné d'enseignement industriel, mais l'on apprend les arts domestiques aux enfants. Les enfants sont bien vêtus et l'on en prend grand soin.

AGENCE DE MUSCOWPETUNG.

Bœuf-Debout.

J'ai visité cette école le 7 et le 8 mai 1894. Trois enfants, qui ont obtenu soixante-quinze pour cent des points accordés, se sont présentés à l'examen. Il y a dans le voisinage seize enfants d'âge à fréquenter l'école; tous, sauf un, sont catholiques romains. Quinze pourraient suivre l'école et sont inscrits aux registres. La présence moyenne a été d'environ cinq pendant l'année précédente. L'assiduité est médiocre.

On avait besoin de papeterie et de matériel scolaire. Le mobilier était satisfaisant.

M. Jordens, autrefois de la réserve de Keeseekouse, agence de la Rivière-du-Cygne, enseigne à cet endroit ; il lui faut travailler dans des circonstances défavorables.

Ecole d'industrie de Qu'Appelle.

L'inspection de cette école a été très satisfaisante. Quatre-vingt-trois filles et quatre-vingt-quatorze garçons se sont présentés à l'examen ; les filles ont obtenu quatre-vingt-cinq pour cent des points accordés, les garçons quatre-vingt six. Les classes des garçons se sont maintenues à leur ancien niveau, tandis qu'il y a eu

progrès dans les classes des filles par suite de l'amélioration des méthodes d'enseignement. Le nouveau programme d'études a été suivi autant que cela a été possible.

La classe des garçons laisse beaucoup à désirer par suite du manque de lumière. Il est difficile de remédier à ce défaut par suite de la conformation du bâtiment. Les classes des filles sont très bonnes.

Il y avait deux cent vingt-huit noms sur le registre au commencement du mois de mars. Lors de ma visite quelques-uns étaient en congé, ou absents pour d'autres causes, et leur nombre s'élevait alors à cent quatre-vingt-dix-neuf.

Comme d'habitude l'on enseigne aux filles les arts domestiques de telle façon qu'elles donnent grande satisfaction lorsqu'elles s'engagent.

Les garçons apprennent à devenir des forgerons, menuisiers, cultivateurs et cordonniers. Ils réussissent bien dans ces diverses occupations, la dernière cependant paraît être nuisible à leur santé, et il n'est permis à aucun garçon de travailler plus de deux mois consécutifs à la cordonnerie.

Les produits de la ferme sont considérables en général et dépassent même en réalité ce qu'il faut pour l'école. Les enfants ont ainsi une nourriture composée en grande partie de légumes avec de la viande en quantité suffisante. La santé était passablement bonne, en tant que les garçons particulièrement étaient concernés. Il y a toujours le nombre ordinaire de cas de scrofules et de phtisie, ce sont des maladies que les sauvages de cette partie du pays apportent avec eux en naissant. L'école est sous les soins d'un bon médecin, et la mortalité n'a pas augmenté malgré que le nombre des élèves soit plus considérable.

Les vêtements des enfants sont bons et conviennent au climat et aux saisons; les enfants sont aussi pourvus de bonnes couvertures de lits.

La discipline est très bonne, si l'on considère le grand nombre des élèves. La surveillance est excellente. Les enfants sont très propres et la plus grande propreté règne également dans les bâtiments.

Le personnel est resté à peu près le même que lors de ma visite antérieure. L'école a cependant subi une grande perte par la mort de la révérende sœur Saint-Vincent, qui obtenait d'excellents résultats dans les classes des filles.

Il n'y a pas eu de changements importants dans les bâtiments. L'on a construit comme aile au corps du logis un gymnase qui devait être très utile en hiver de même que pour les exercices gymnastiques.

L'on a aussi fait beaucoup de peinturage.

Le corps de musique a fait beaucoup de progrès, à la grande surprise des colons blancs.

L'école possède un bon service d'eau, et il y a à peine crainte d'un fort dommage s'il survenait un incendie. Les mesures de précaution nécessaires ont été prises.

De Qu'Appelle je suis allé visiter écoles de la surintendance du Manitoba.

AGENCE DE CLANDEBOYE.

Pequis.—J'ai visité l'école le 31 mai. Treize élèves ont subi l'examen et ont obtenu soixante-dix-neuf pour cent des points accordés. Ces élèves appartenaient aux première, deuxième et troisième classes. Il y a dans le voisinage vingt enfants d'âge à fréquenter l'école; ce sont tous, sauf six, des catholiques romains. Tous pourraient suivre les classes et sont inscrits sur le registre. L'assiduité est très médiocre cependant, et la présence moyenne pendant l'année a été à peine de cinq.

Il y avait une bonne quantité de matériel et de papeterie. La maison a été bien améliorée depuis ma dernière visite. Mademoiselle Chevrefils continue à enseigner ici.

Creek-Netley, Clandeboye.—J'ai visité cette école le 1er juin. Deux enfants seulement ont subi l'examen et ont obtenu soixante-dix sept pour cent des points accordés. Il y a dans le voisinage de l'école huit enfants, dont cinq sont catholiques; tous pourraient suivre les classes et sont inscrits. La présence moyenne a été de quatre durant l'année.

Le mobilier de l'école est mauvais, mais il y avait une bonne quantité de papeterie.

Mr F. G. Gow enseignait ici ; c'est un instituteur capable, mais le manque d'assiduité nuit au progrès.

Fort-Alexandre.—J'ai inspecté l'école le 6 juin. Il y avait seize enfants présents, lesquels ont obtenu soixante-dix-huit pour cent des points accordés. Ces élèves appartenaient aux trois dernières classes. Il y avait dans le voisinage vingt-neuf enfants, tous catholiques, qui pourraient suivre l'école et sont inscrits sur le registre. La présence moyenne pendant les quatre trimestres précédents a été au-dessus de seize. L'assiduité est passable, sauf que les enfants demeurant de l'autre côté de la rivière Winnipeg ne peuvent assister en tout temps, car la rivière est très large.

La maison est très jolie et confortable, le mobilier est très bon, et l'approvisionnement de matériel et de papeterie satisfaisant.

Mademoiselle Bruce enseignait ici, mais elle se propose de quitter sous peu.

AGENCE DE COUTCHEECHING.

J'ai visité cette école le 15 juin. Elle était fermée à cause des vacances d'été, et aucun enfant n'a subi l'examen. Il y a dans le voisinage dix-neuf enfants d'âge à fréquenter l'école. Tous sont catholiques, peuvent suivre les classes et sont inscrits sur les registres. L'assiduité est médiocre par suite du fait que les enfants se livrent à la cueillette des baies, du riz et des racines, à la chasse et à la pêche, et à cause de l'esprit d'indifférence envers l'école qui règne dans ces endroits. La présence moyenne pendant les trois derniers trimestres n'a été que de six.

Il y avait une bonne quantité de papeterie, mais le mobilier n'est pas de la sorte qu'il faut.

M. Wm A. Tucker enseigne ici.

Cette visite terminait mes inspections pour l'exercice 1893-94. Il y a dans les agences d'Assabaskassing et de Fort-William quelques écoles qui étaient alors closes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALBERT BÉTOURNAY,
Inspecteur des écoles sauvages catholiques romaines.

ECOLE D'INDUSTRIE,
RÉGINA, 2 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, accompagné d'un inventaire de tous les bâtiments et propriétés de l'Etat sous mes soins.

La présence durant l'année a dépassé la moyenne de cent six élèves. Les garçons étaient au nombre de près de deux pour une fille. Pour cette raison il nous a paru impossible jusqu'à présent de permettre à aucune de nos filles de se mettre en service, bien que nous ayons reçu de nombreuses demandes. Quelques-uns de nos garçons ont travaillé au dehors pendant de courtes périodes de temps. Un de nos élèves qui avait travaillé pendant quelque temps sous la direction de l'instructeur menuisier reçoit les gages d'un ouvrier d'un entrepreneur de Régina. Les récoltes ayant manqué dans le voisinage nous n'avons pu mettre à exécution notre projet d'envoyer un certain nombre de nos garçons travailler pendant une couple de mois sur les fermes.

La bonne santé en général a régné dans l'institution. La ventilation du bâtiment est admirable. Le médecin de l'école fait régulièrement sa visite le mercredi de chaque semaine, et vient les autres jours quand on a besoin de lui. Les garçons se sont distingués dans les exercices athlétiques quand il y a eu des jeux publics. A Qu'Appelle de même qu'à la vallée de la qu'Appelle, où a été tenu le pique-nique de l'union, ils ont remporté un certain nombre de prix. Le jeu de crosse est le plus

populaire. Les clubs, le plus jeune et le plus ancien, ont déjà joué six ou huit parties avec les clubs étrangers, et ont remporté la victoire dans presque chaque cas.

Dans les diverses divisions de l'école il y a enthousiasme et succès. Les heures régulières des classes sont de 9 à 12, et de 1.30 à 4.30. Les plus grands des élèves n'assistent en classe que la moitié de la journée, ils sont occupés l'autre moitié à d'autres travaux.

Il y a abondance de cartes géographiques et autres sur les murailles et piliers des classes.

Pendant l'hiver nos différentes sociétés, de missionnaires, de tempérance, et les clubs littéraires et de discussion ont fait beaucoup de bien. Tous nos élèves plus âgés ont pris la tempérance. Nous avons eu des expositions régulières à la lanterne magique—les vues historiques et géographiques étaient particulièrement instructives. La plupart des élèves ont fait des progrès satisfaisants dans leur métiers.

Une chose que l'on a souvent répété aux instructeurs, c'est que s'il est important d'accomplir une grande quantité de travaux ils est de beaucoup plus important de donner un bon enseignement à leurs apprentis. Nous possédons à la tête de tous les départements des instructeurs à la fois capables et énergiques. Tous sans exception paraissent s'intéresser profondément à leur œuvre, et ils sont pleins d'espoir au sujet du bien-être futur des élèves confiés à leurs soins.

Le travail fait à la cordonnerie a été encourageant. Un certain nombre de garçons peuvent maintenant faires des chaussures et tailler eux-mêmes le cuir. Nous avons établi une boutique de sellier sous la direction de M. Densmore, lequel enseigne également la manière de faire les chaussures, et outre l'ouvrage qui s'y est fait, pour nous-mêmes, nous y avons confectionné et vendu trois harnais doubles pour chevaux de trait, trois harnais pour voiture et dix harnais pour poneys. Notre instructeur-menuisier a fortement employé ses garçons. Ils ont terminé une nouvelle boulangerie, une remise pour les brise-mottes, une autre pour les cendres, un bureau d'imprimerie, et achèvent une nouvelle étable de 30 x 60 pieds ; ils ont aussi fait des armoires, tambours, barrières, une glacière, et nombre d'autres articles.

Notre ferme a été bien cultivée, mais l'on a beaucoup souffert cette année de la sécheresse. A l'automne il a été acheté une paire de chevaux. Cinquante acres de terre ont été rompues, et un deuxième labour opéré cet été. Tout le charroyage de la houille, du bois, des épiceries, etc., se fait sous la direction de nos cultivateurs. L'on a besoin de plus de pâturages.

Mr J. R. Read est l'instructeur de la fanfare et remplit les fonctions de contremaître de l'atelier de peinture et de ferblanterie, où l'on exécute toutes sortes de travaux et réparations.

Le moulin à vent construit par la Compagnie dite *Western Milling Company* nous est d'une grande valeur. Le service d'eau ne nous cause plus d'embarras. Nous avons acheté un petit moulin à moudre le grain qui s'est presque payé lui-même. La force matrice est fournie par le moulin à vent.

Les travaux de ménage sous la surveilance habile de madame Leckie, la directrice, ont été à tous égards satisfaisants.

A ce propos il n'y a qu'une cause de regret, c'est que le nombre de nos filles ne soit pas plus considérable.

On n'entend que rarement un mot sauvage aux alentours de l'institution. Quelques-uns des plus petits enfants semblent avoir entièrement oublié le langage sauvage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. J. McLEOD, *directeur.*

ECOLE D'INDUSTRIE SAUVAGE,
BATTLEFORD, 22 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel ainsi qu un inventaire de tous les biens de l'Etat sous mes soins, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Si je passe en revue ce qui s'est accompli durant la dernière année, il me fait plaisir de rapporter qu'il y a eu de bons progrès dans toutes les divisions de l'institution.

Salle de classe.

Les classes ont été faites régulièrement le matin et l'après-midi; les garçons et les filles occupent des chambres séparées. Tous les élèves ont fait des progrès en anglais.

Le système de demi-journée dans les deux sections de l'école continue à donner d'excellents résultats.

M. Ashby, qui a occupé pendant un certain nombre d'années le poste de directeur adjoint à cette institution, a été transféré en août dernier à l'école d'industrie de la Terre de Rupert, Manitoba, en qualité de directeur de cet important établissement.

Je désire faire quelques remarques sur l'enseignement technique.

Atelier du forgeron.

Les apprentis de cette division continuent à apprendre leur métier. J'ai beaucoup regretté que notre ancien forgeron ait été obligé, après quelques mois passés à l'école, de retourner chez lui, à raison de la maladie de sa femme. Depuis son départ un couple des plus grands garçons ont été chargés de l'atelier et ont fait de très bons ouvrages.

L'atelier du charpentier.

Le charpentier et ses apprentis ont été fort occupés à compléter les nouveaux bâtiments, aux réparations générales ainsi qu'à faire des ouvrages précieux pour l'agence et les sauvages.

Un incendie ayant détruit l'atelier du charpentier et les outils, la perte ne pouvait en être trop déplorée. Je suis heureux de dire que le département a promptement remplacé les outils, et nous avons l'espoir qu'avant peu nous pourrons reconstruire l'atelier. Les élèves de cette division ont fait d'excellents progrès.

La cordonnerie.

Cette division est toujours sous la direction de M. McKenzie, et l'on a fait dans l'atelier une quantité considérable d'ouvrage durant l'année.

Isaiah Badger, un tout jeune homme qui n'avait été que très peu de temps en apprentissage, a été envoyé à l'exposition colombienne, où il s'est hautement distingué comme cordonnier capable et connaissant très bien l'anglais. De l'exposition il est revenu à l'école d'industrie de la Terre de Rupert, où il enseigne à ses frères l'art de la cordonnerie.

L'imprimerie.

Je vous informais dans mon dernier rapport que Gilbert Bear était occupé au bureau d'imprimerie à l'exposition universelle. Il me fait le plus grand plaisir de dire qu'il s'y est conduit de la manière la plus convenable et a fait la plus grande partie du travail mécanique relativement à l'impression du *Canadian Indian*. Le changement a fait un grand bien à ce jeune homme, tant sous le rapport de l'apparence que des manières. Il travaille aujourd'hui à l'école en qualité d'employé.

Atelier de peinture.

Cette division est toujours sous l'habile direction de Johnnie Wright. Ce dernier a été constamment occupé à peinturer les nouveaux bâtiments, à vitrer tous les châssis brisés et aux réparations générales; il a aussi peinturé un certain nombre de traîneaux, wagons et barouches pour l'agence et pour les sauvages.

Agriculture.

Les récoltes de racines de la dernière année n'ont pas atteint la moyenne, ce qui a été dû principalement aux vents excessivement chauds qui ont régné pendant plusieurs jours dans le cours de juillet. Afin d'assurer une récolte de céréales pour l'année suivante, j'ai emprunté pour une année de M. I. Dewan une ferme située à environ six milles de l'institution.

Après avoir consacrée quelques jours de travail à faire des fossés et pour construire un barrage, vingt acres de terre ont été facilement irriguées. Le résultat jusqu'à maintenant est très encourageant et il y a toute apparence d'une bonne production.

Deux garçons ont été chargés du soin de cette ferme. Je puis faire les plus grands éloges de l'intérêt qu'ils ont porté à leur ferme, et de la manière dont ils ont sarclé les pommes de terre.

L'élevage des cochons a été commencé sur la ferme, et cette industrie sera développé à l'avenir.

Division des filles.

Il me fait plaisir de rapporter des progrès constants dans toutes les divisions. L'on a fabriqué à la salle de couture presque tous les vêtements des filles, les draps, taies d'oreillers, robes de nuit et chemises, et autant que possible les habits des garçons; de plus les machines à tricoter n'ont pas cessé d'être employées à fabriquer les bas et chaussons pour les garçons et filles.

L'on a eu le soin de carder et filer toute la laine obtenue de notre propre ferme. Deux filles ont boulangé un pain de première qualité pour toute l'institution au cours de l'année.

Sous le rapport culinaire l'on a inauguré une agréable innovation, les repas ont été servis chauds, et rien n'a été négligé pour assurer le confort aux enfants.

En terminant je dois mentionner avec plaisir la visite qui nous a été faite par le surintendant général des affaires indiennes, le sous-surintendant général, l'évêque de Saskatchewan, et plusieurs autres hommes distingués de l'est et de l'ouest, et si j'en juge par les observations qu'ils ont inscrites dans le registre des visiteurs, notre école a été hautement considérée par les hommes publics du Canada, de même qu'à l'exposition universelle, où nos élèves ont obtenu une médaille pour l'école, des diplômes pour eux-mêmes, et une bonne renommée pour l'institution dans laquelle ils avaient reçu leur instruction.

Je dirai de plus que les deux filles envoyées à l'exposition universelle sont aujourd'hui employées par le département, l'une à l'école d'industrie de la terre de Rupert en qualité de couturière, et l'autre en qualité de bonne à l'école d'industrie de Battleford; les rapports reçus sur les élèves qui ont quitté l'institution sont favorables. On suivra soigneusement leur carrière future, et je suppose que l'enseignement qu'on leur a donné ici leur sera d'un avantage durable.

Bien que l'éducation donnée aux élèves soit séculière et technique, l'on ne néglige en aucune façon leur instruction religieuse et morale, comme chacun pourrait s'en convaincre en assistant à nos brillants et encourageants offices.

L'état sanitaire de l'institution est bon.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. CLARKE,
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE DE LA TERRE DE RUPERT,
MIDDLECHURCH, P.O., 30 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Il est très encourageant de mentionner les progrès faits par cette école.

Des difficultés considérables ont été éprouvées lorsqu'il s'est agi de nous procurer les fournitures nécessaires, car nous ne pouvions trouver les articles convenables à Winnipeg. Le département a vu à cela en nous faisant envoyer ces choses directement d'Ottawa particulièrement.

De grands progrès ont été faits en classe et aux ateliers grâce au système de demi-journée dans chacune. Le ton général des élèves est beaucoup plus véril, ces derniers comptent plus sur eux-mêmes et sont plus dignes de confiance, et bien que quelques-uns passent pour être incorrigibles je n'ai éprouvé, grâce au système des moniteurs, aucune difficulté à les diriger. Quelques-uns des élèves les plus avancés enseignent maintenant aux plus petits les diverses branches d'industrie, recevant pour cela un salaire du département, ce qui leur est un très grand encouragement pour bien faire, et les parents sont enchantés de constater qu'ils sont utiles. Un garçon et une fille, qui se trouvaient parmi les premiers élèves de cette institution, ont demandé de l'emploi ici.

Métiers.

L'atelier d'imprimerie placé sous la direction de M. French a donné de bons résultats. Quatre garçons apprennent cette branche d'industrie. Voici les principaux ouvrages qui leur sont passés par les mains durant les derniers neuf mois : revues, 124 pages d'in-quarto, 4,525 livraisons ; revues, 12 pages d'in-octavo, 300 livraisons ; 800 brochures et circulaires ; 35,000 enveloppes ; 17 livrets de reçus ; 12,000 prescriptions ; 71,000 en-têtes de lettres, billets, notes et memoranda ; 2,000 blancs d'abonnement ; Histoire de la Croix, 4,000 pages d'in-octavo, 1,000 exemplaires ; 224 programmes de cartes pour noces ; états tabulaires, 600 ; pièces justificatives, 500 ; règles d'école, 100 ; buvards, etc., 400. Les élèves ont exécuté toute la reliure, la couture, etc.

L'atelier du charpentier.

Il y a eu progrès satisfaisant dans l'atelier du charpentier, et les élèves et l'instructeur ont exécuté beaucoup d'améliorations à l'extérieur, ce qui a augmenté la valeur de la propriété et épargné sur le coût de l'ouvrage. Quelques-uns des garçons de cette division ont reçu chacun une petite somme en paiement d'heures de travail supplémentaires ; ces derniers ont bien et fortement travaillé et méritaient cette rétribution. Les principaux ouvrages comprenaient le peinturage de la nouvelle école et de la salle de récréation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, la construction d'une nouvelle serre à légumes, l'installation d'un nouveau séchoir dans la buanderie avec cuves et réservoir, la mise en bon ordre de la buanderie après l'incendie. On a encore converti le grenier en grange, disposé les stalles, le plancher, etc.

Des clôtures en planches et barrières ont été construites autour de la propriété, on a aussi fait les contrevents pour la nouvelle aile et les salles de récréation et portiques, ainsi qu'exécuté les réparations générales, le badigeonnage, le plâtrage, etc. Les garçons ont fait de très grands progrès dans ce métier, et l'un au moins des apprentis sera en état le printemps prochain de travailler à son propre compte.

La forge.

La forge a été très utile dans le cours de l'hiver dernier, car l'instructeur a pu occuper sa main-d'œuvre au plombage. L'institution a tiré grand profit de la pose des tuyaux à eau depuis la rivière et du moulin à vent aux réservoirs placés dans le haut de la maison ainsi qu'à la buanderie ; les tuyaux ont été posés de façon

à ce que la gelée ne les atteigne pas, et le coût de ce travail était estimé à deux cent cinquante dollars. Tout le travail a été fait avec l'aide d'un seul homme pour le creusage de la terre, et l'aqueduc fonctionne admirablement. L'eau n'est arrêtée qu'une fois par suite d'un accident à l'intérieur du bâtiment.

La forge a aussi placé les gouttières du nouveau bâtiment et fait des réservoirs dont le coût est évalué à cent cinquante dollars. Bon nombre d'articles ont été faits ainsi que des réparations pour la ferme et le jardin, et des ferblanteries pour l'établissement. C'est aussi cette division qui avait charge du moulin à moudre le grain et de la pompe. Le garçon le plus âgé peut maintenant ferrer un cheval seul. Seize nouveaux sommiers ont été faits, et l'on a expédié à Régina, pour la distribution aux sauvages des Territoires du Nord-Ouest, un certain nombre de palonniers, de jougs et d'attaches.

L'atelier de cordonnerie, dans lequel a travaillé pendant quelque temps Isaiah Badger, un élève de Battleford, a rendu de grands services. Ce dernier a fait beaucoup de réparations pour l'école, ce qui a fait durer les chaussures beaucoup plus longtemps. Il a aussi réparé le harnais et enseigné à deux jeunes garçons les premières leçons pour faire les chaussures. Le département lui accorde un salaire.

Il n'y a pas apparence que la ferme donne de bons résultats cette année. Toute la terre a été inondée jusqu'à une époque avancée du printemps, en sorte que ce sol d'argile était très difficile à cultiver. Après les semences la sécheresse étant survenu la terre a été littéralement cuite, s'est fendillée, et le grain n'a pas germé dans plusieurs endroits. Une partie de la récolte est épiée à cette date, tandis qu'une autre partie sort à peine de terre. Nous n'aurons qu'une demi-récolte de pommes de terre, bien que nous ayons semé jusqu'à deux fois des morceaux de terre. La ferme entière est couverte de mauvaises herbes. Le bétail se porte bien et le croît a été passable.

Division des filles.

Il y a eu augmentation très satisfaisante dans la présence, et l'on a admis à l'école une brillante et très supérieure classe de filles. Rien n'a été épargné pour enseigner à ces filles la couture, le tricotage et le raccommodage ; car elles ignoraient à peu près comment faire ces choses. Jessie Bird, de Battleford, nous a été très utile. Dans sa classe elle a taillé et confectionné cent vingt-neuf robes, cent trente-un tabliers, neuf paires de pantalons, outre des vêtements de dessous, et le tricotage des bas, chaussons et mitaines pour tous les élèves.

Les filles apprennent encore à faire de la dentelle au crochet ainsi que des ouvrages de fantaise. La blanchisseuse leur a fait exécuter tout le blanchissage, repassage, etc., à part le nettoyage, etc.

La femme de charge enseigne à sa classe les travaux de la laiterie, la cuisine et le soin à donner aux ustensiles. La directrice ainsi que l'institutrice ont la charge des filles à tour de rôle et font la distribution et prennent soin des vêtements, soignent les malades, surveillent les élèves à la récréation, et entretiennent tous les dortoirs et les salles. Bon nombre de visiteurs se rendent ici chaque année, et tous expriment leur plaisir et contentement de l'excellent œuvre accompli par l'Etat en instruisant ainsi les sauvages et les rendant capables de gagner leur vie à côté de leurs frères blancs.

L'école et le travail fait en classe nous font beaucoup d'honneur. Trois des élèves doivent subir leur examen pour un cours supérieur, et je suis certain qu'ils réussiront. Quelques-uns désirent se livrer à l'enseignement.

Le chef et le conseil de Saint-Pierre m'ont beaucoup aidé sous nombre de rapports, et désirent manifester leur gratitude et plaisir d'avoir une si excellente institution dans le voisinage pour l'avantage des enfants. Toute l'opposition faite à cette école semble disparue. J'ai aussi beaucoup apprécié l'aide précieuse de M. l'inspecteur McColl, et le grand intérêt qu'il a pris à cette institution.

L'état sanitaire de l'établissement est sous les soins du docteur Orton. Il y a eu, au cours du printemps, quelque cas de fièvre typhoïde (j'ai moi-même souffert de cette maladie), mais la fièvre a été combattue avec énergie, et il n'y a pas eu de décès parmi les élèves. La santé est excellente à la date du présent rapport.

Nous avons dû fortement travailler pour tout mettre en bon état par suite particulièrement du changement de contrôle du bureau de Régina à la surintendance de Winnipeg, mais les difficultés doivent disparaître complètement l'année prochaine, et l'augmentation du nombre des élèves aura pour effet de diminuer considérablement le taux des dépenses.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN B. ASHBY,
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE DE SAINT-BONIFACE,
SAINT-BONIFACE, Man., 28 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1894.

Le nombre des élèves que nous étions autorisés à recevoir était de quatre-vingt-dix, nous n'avons pas eu de difficulté à les avoir. Pendant les quatre trimestres de l'année l'école a compté respectivement quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-dix, quatre-vingt-onze et quatre-vingt-douze élèves; naturellement le surplus du nombre permis par le département a été pris sous notre propre responsabilité.

La santé des élèves a été en général bonne; quelques-uns souffrent de scrofules. Nous avons eu à déplorer la mort de deux garçons, l'un est mort de phtisie à l'école dans le cours du mois d'avril, l'autre est décédé chez sa mère des suites de la fièvre scarlatine.

Les garçons qui apprennent des métiers se rendent capables. Un des forgerons principalement est très expert dans son métier. Cette remarque s'applique également je puis dire à deux des charpentiers et un des cordonniers. En général les élèves apprennent tous bien.

Les garçons de l'atelier du charpentier sont constamment occupés, de même que leur instructeur à améliorer les bâtiments et leurs environs. Six garçons ont travaillé pendant plusieurs semaines à aider les charpentiers qui construisaient une addition à l'établissement. Nous pouvons maintenant, grâce à cela, loger cent vingt enfants.

Les forgerons et les apprentis ont fait plusieurs instruments et machines, tels que charrues, semoirs, etc.

Le jardin et la ferme sont en partie cultivés par les enfants. L'instructeur est très satisfait de leur capacité et de leur bonne volonté à travailler chaque fois que la chose leur est demandée.

Leur conduite est en tout temps très bonne. Les filles font d'excellents progrès dans le travail général du ménage, la cuisine, le blanchissage, repassage, etc. Elles sont particulièrement habiles dans la couture, et plusieurs peuvent tailler et confectionner leurs propres robes. Trois ou quatre des plus capables ont taillé et cousu des complets pour tous les garçons. Toutes s'appliquent à apprendre ce qu'on leur enseigne.

Tous les élèves semblent satisfaits de l'établissement. Dans deux ou trois occasions il y a eu quelques petites difficultés parce que les parents persistaient à faire sortir leurs enfants pendant plusieurs jours. Représentations faites aux enfants nous avons pu cependant les engager à ne pas se rendre chez eux. Je puis dire que quelques parents nous supplient de leur envoyer leurs enfants de temps à autre; nous n'avons pas eu d'autres difficultés avec les élèves. Tous se montrent respectueux à l'égard de ceux qui sont chargés de les surveiller.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
SŒUR HAMEL,
Directrice.

Département des Affaires indiennes.

RÉGINA, 16 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Le 4 juillet 1893 je quittais Régina par le convoi à destination de Saskatoon pour rencontrer M. l'inspecteur Cook, du bureau des terres fédérales de Prince-Albert, avec lequel je devais inspecter les terres à foin destinées aux Sioux de la réserve des Bois-de-l'Orignal; on m'avait demandé un rapport à ce sujet. Après avoir pris les plus complets renseignements de tous les colons intéressés, il a été constaté que l'on pouvait réserver certaines sections fractionnaires pour les sauvages sans empiéter en aucune façon sur les droits des autres. M. Cook fit un rapport à son département à cet effet et en conséquence cette ancienne question, source d'embarras, peut maintenant être réglée. Je suis revenu à Régina le 10 juillet.

Du 11 juillet au 21 août j'ai été occupé au bureau à la routine générale des affaires:

Je reçus alors instruction de faire le choix d'une station de pêche au lac des Pigeons pour les sauvages de l'agence Hobbema, d'indiquer au directeur de l'école d'industrie de Dunbow les limites de certaines sections approuvées par l'école pour s'y procurer du foin et de prendre des niveaux pour connaître si l'on pourrait irriguer de la rivière de l'Arc une certaine étendue de terre près du campement nord des Pieds-Noirs.

Parti de Régina le 22 août je me rendis à l'agence d'Hobbema, où je me procurai les services et les véhicules de plusieurs sauvages. Je pris ensuite la voiture pour me rendre par un chemin très raboteux au lac des Pigeons, éloigné d'environ quarante milles de l'agence. Le lac des Pigeons forme une belle nappe d'eau, couvrant au moins deux townships entiers en longueur. Les sauvages ont construit un village au coin sud-est de ce lac, et comme le bois abonde leurs maisons sont en général bien construites et spacieuses. J'ai réservé les sections treize, vingt-quatre, vingt-cinq, trente-six, et les sections fractionnaires quinze, seize, vingt-trois, vingt-six, trente-quatre et trente-cinq, township quarante-six, rang vingt-huit, à l'ouest du quatrième méridien. La terre est en général haute et onduleuse, couverte de tremble et de peuplier baumier, et le sol est de bonne qualité. Le foin abonde dans toutes les directions, et comme campement d'hiver je considère que l'endroit est d'une valeur spéciale et qu'il pourra fournir la subsistance aux sauvages et à leur bétail et les garantir contre les froids et les vents.

Je revins à l'agence d'Hobbema le 14 septembre, et en attendant le convoi qui devait me conduire à Calgary je pris les niveaux pour la chute d'eau et le moulin à farine en voie de construction. J'ai constaté qu'il y avait une chute de 20·3 pieds, et une quantité d'eau inépuisable.

Je me rendis à la réserve des Pieds-Noirs le 19 septembre, et j'y fus occupé jusqu'au 27 à faire les levées pour déterminer s'il serait possible d'irriguer les basses terres de la réserve de Vieux-Soleil. J'ai découvert qu'il serait possible d'irriguer ce vaste bas-fond, et dès que j'eus pris assez de niveaux pour faire disparaître tous les doutes sur la matière, je fis rapport de la chose au commissaire. En attendant la réponse j'allai visiter l'école d'industrie de la Grande-Rivière, pour examiner les terres à foin que le révérend directeur de l'institution désirait fortement avoir.

Je partis de l'agence des Pieds-Noirs le 28 septembre, et parcourus la campagne en voiture pour arriver à l'école le même jour.

Durant les quelques jours suivants je fis, avec l'aide du révérend directeur, une inspection très complète des terres à foin, et déterminai exactement leur situation. Je revins à l'agence des Pieds-Noirs le 3 octobre.

Du 14 au 19 octobre je fis des levées à d'autres endroits le long de la rivière à l'Arc, mais dans les limites de la réserve, afin de m'assurer où l'on pourrait faire de l'irrigation, mais je n'ai pu trouver de plan pour exécuter la chose, sauf à grand frais et par beaucoup de travail. Dans l'intervalle M. l'agent Begg avait reçu des instructions (le 12 octobre) de mettre à exécution le projet d'irrigation pour la

réserve de Vieux-Soleil, défini dans mon rapport du 6 octobre. L'on avait commandé des instruments et outils, mais par suite de retard dans leur envoi, le travail ne commença que le 20. Le creusage du fossé se continua jusqu'au 11 novembre, mais l'on dut alors cesser le travail à cause de la gelée. Je m'en revins au bureau de Régina le 14 novembre.

Du 15 novembre 1893 au 15 janvier 1894 je restai au bureau, à préparer les relevés de mes explorations ainsi qu'à faire un rapport sur l'irrigation de la réserve des Pieds-Noirs. Je m'occupai aussi des dessins de routine générale du bureau.

Le 16 janvier je me rendis à la réserve des Gens-du-Sang pour y étudier l'à-propos d'employer la vapeur ou l'eau comme force motrice de la scierie qu'il était question d'y construire. L'on trouva un emplacement convenable où l'on pourrait employer l'eau comme force motrice, et je soumis un rapport à cet effet. On fit l'examen de plusieurs fonds dans le but d'y faire tôt ou tard de l'irrigation, mais on constata que l'on aurait bien de la difficulté à mettre à exécution quelque vaste système qui dépendrait de l'écoulement naturel de l'eau. J'étais de retour à Régina le 26.

Du 27 janvier au 28 avril je fus occupé au bureau à faire les copies des cartes des réserves préparées par les divers agents des sauvages, lesquelles indiquaient les emplacements des familles sauvages, donnaient le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école, la distance de l'école, et les endroits où se trouvaient situées les écoles. Il fut aussi préparé des plans pour la scierie de la réserve des Gens-du-Sang.

Je retournai le 29 avril à la réserve des Pieds-Noirs pour y surveiller l'achèvement du fossé d'irrigation commencé l'automne précédent. Le travail fut poursuivi sans interruption, du 4 mai au 23 juin, époque à laquelle le fossé était pratiquement complété. Avant mon départ de la réserve pour revenir à Régina, le 30, fin de l'exercice, l'eau y coulait parfaitement.

Dans l'intervalle entre le 29 avril et le 30 juin je visitai deux fois la réserve des Gens-du-Sang pour des affaires concernant la construction de la scierie ; la première fois il me fallait donner les niveaux nécessaires pour le canal, et la deuxième fois inspecter l'avancement des travaux. J'ai soumis un rapport distinct à ce sujet.

Avant de terminer mon rapport je mentionnerai qu'à mon avis l'on peut employer l'irrigation à différents endroits des Territoires dans lesquels les récoltes ont généralement manqué faute d'humidité, ainsi que trouver des moyens pour élever l'eau quand sa source est trop basse pour compter sur la gravité.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. W. PONTON,
Arpenteur adjoint.

PORTAGE-DU-RAT, 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que j'ai visité durant l'année toutes les réserves sous mes soins. Il n'y a pas eu l'hiver dernier d'épidémie de rougeole parmi les sauvages, et le nombre des décès a été très peu élevé. La pulmonie qui régnait autrefois chez les sauvages a presque entièrement disparu. Je ne sache pas qu'il y ait actuellement plus de deux ou trois personnes atteintes de cette maladie. Ce résultat est dû, je crois, aux meilleures mesures sanitaires et au bon traitement médical.

Pendant l'hiver j'ai fait avec succès plusieurs opérations chirurgicales, entre autres sur Pawassin (le chef), qui avait perdu une partie de la main à la suite d'une explosion de son fusil. J'ai également vacciné avec de bons résultats tous ceux qui se sont présentés.

J'ai parlé de l'enlèvement de tous les déchets et ai donné aux sauvages l'instruction de tenir leurs maisons et wigwams propres; sauf de rares exceptions tous s'y sont conformés.

Il me fait grand plaisir de dire que les sauvages adoptent de plus en plus les façons de vivre des blancs; ils paraissent à l'aise, heureux et subviennent à leurs besoins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOMAS HANSON, *M.D.*

RAPPORT DU DOCTEUR ORTON, LE SURINTENDANT MÉDICAL,
SURINTENDANCE DU MANITOBA, 30 juin 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que les sauvages de la surintendance confiés à mes soins ont joui en somme durant l'année dernière d'une assez bonne santé si l'on tient compte de leur prédisposition naturelle aux maladies pulmonaires et scrofuleuses. Depuis l'épidémie de la rougeole et de la coqueluche pendant l'année dernière, nous n'avons pas eu d'autre épidémie, sauf peut-être un nombre extraordinaire de cas d'érysipèle. La maladie a même pris les proportions d'une épidémie à la réserve de Saint-Pierre, et y a causé un ou deux décès.

Je me suis efforcé de toute façon durant l'année à convaincre les sauvages de ce qui leur a été si souvent répété, savoir : que la pulmonie et les scrofules, leurs grands ennemis, étaient réellement des maladies contagieuses, plus encore pour eux que pour les blancs, à cause de leur disposition constitutionnelle. J'ai constaté ensuite que plusieurs d'entre eux étaient plus propres et prenaient plus de soin à enlever les crachats des personnes atteintes d'affections pulmonaires aussi bien que les matières provenant des plaies scrofuleuses. Il est cependant encore très difficile d'obtenir que la grande masse de la population apprécie toute l'importance de la chose ainsi que l'absolue nécessité de la propreté et de la mutilation des maisons, pendant les mois d'hiver particulièrement, parce que l'air est alors si limité. On ne peut non plus représenter trop fortement aux sauvages l'immense avantage qu'ils retireraient au point de vue sanitaire d'avoir dans chaque maison l'ancien foyer, quand bien même on n'en ferait pas souvent usage, car si le tuyau du poêle y est placé cela servira d'excellent ventilateur en produisant un courant et changement d'air constant et emportant tous les germes tuberculeux qu'il peut y avoir dans l'air, et provenant des phtisiques ou de ceux qui souffrent de scrofules.

Grâce aux efforts de M. l'agent des sauvages Mackay il y a à la Rivière-Beren des foyers dans la plupart des maisons, et leur avantage est très notable non seulement parce qu'on y jouit en général d'une meilleure santé, mais parce que pendant l'épidémie de rougeole de l'année dernière, il n'y a eu qu'un seul décès celui d'un phtisique. D'un autre côté à la Rivière-Fisher, à Saint-Pierre et dans d'autres réserves cette épidémie, qui a été d'une violence plus qu'ordinaire, a causé de nombreux décès.

En parlant de la Rivière-Beren je ne puis m'empêcher de mentionner les excellents services qu'a rendus le révérend M. McLaughlin en soignant les malades et en donnant les meilleures leçons sanitaires aux sauvages de cette réserve.

Je puis mentionner que j'ai fait durant l'année un certain nombre d'importantes opérations avec un grand succès, et quelquefois dans des circonstances difficiles. Récemment, j'ai enlevé du cou d'un jeune homme pas moins de vingt-six glandes profondes apparaissant à la surface toutes affectées par les tubercules. J'ai également enlevé au même malade une grande plaie scrofuleuse, et il m'a fallu pour cela le mettre sous l'influence de l'éther et du chloroforme pendant trois heures et demie. Un étudiant en médecine, M. Perry, m'a habilement secondé dans ces opérations. Bien que les parents du jeune homme auquel j'ai fait subir ces opérations jouissaient

en apparence d'une bonne santé, tous leurs enfants sont morts, soit de pulmonie, soit des scrofules, maladies qu'ils avaient, je crois, contractées les uns des autres. Aujourd'hui que j'ai fait disparaître toute maladie de ce dernier, qui se porte remarquablement bien, j'espère qu'en prenant les précautions sanitaires convenables, il sera préservé, de même que le bébé encore à la mamelle, du sort des autres enfants.

A Tête-d'Ane (*Jack Head*), le conseiller, ou le chef de la bande, avait un fils souffrant d'un abcès spinal que j'ai ouvert et duquel j'ai enlevé une grande quantité de matières ; il a fallu seringuer et bander la plaie avec soin pendant quelque temps, et M. Disbowro, l'instituteur, qui avait soigné les malades tant à Norway-House, où on lui avait confié la garde des médicaments, qu'à la Rivière-Beren, a bien voulu s'occuper de la chose. C'est un homme intelligent et bien instruit, et depuis plusieurs années je lui ai confié, à la sollicitation pressante de la bande, des médicaments pour ces sauvages, de même que pour les Gens-du-Sang de la Tête-du-Chien.

A la Rivière-Fisher j'ai approuvé la nomination qu'avait faite M. l'agent Mackay, de M. McKay Brown, le commerçant de l'endroit, à la charge autrefois occupée par le révérend M. McHafie, pour distribuer les médicaments sur la réserve. M. McHafie a été déplacé, et on lui a substitué un prédicateur indigène qui n'est aucunement au fait des médicaments ni du traitement des maladies. M. Brown au contraire a déjà servi d'aide à M. Mackay, à la Rivière-Beren, et c'est de plus un homme ayant une bonne éducation générale.

Le Dr Strath faisait bien à Norway-House, ainsi que je l'ai constaté ; il avait passablement bien vacciné les sauvages jusqu'à cette date, et sauf un certain nombre de cas graves au sujet desquels il désirait me consulter, j'ai trouvé une différence très notable comparativement au très grand nombre de malades qui me consultaient autrefois. J'ai recommandé d'envoyer à l'hôpital pour y être soigné un homme qui souffrait d'une maladie chronique de la vessie, et je le crains, d'une affection maligne du fémur d'une jambe, car le Dr Strath ne pouvait lui être très utile à cet endroit. J'aurais pu opérer une jeune fille souffrant d'une maladie du genou, mais je n'ai pu gagner ses parents insensés à y consentir.

Relativement au Lac-Travers je puis dire que j'ai constaté qu'aucun sauvage n'y avait été vacciné depuis ma dernière visite en 1892, et que plus de cent cinquante avaient besoin de l'être. Il y avait un cas grave d'hydropisie abdominale, d'une nature sans doute tuberculeuse, chez une fille sur laquelle j'avais enlevé, il y a deux ans, plus d'un gallon de pus et fluide gélatineux mélangés, et que j'ai été étonné de trouver vivante et paraissant beaucoup mieux que la première fois. Cependant, chose étrange à dire, en présence du fait que la première opération lui avait sauvé la vie, sa mère refusa positivement de laisser faire une nouvelle ponction. M. Newton, l'instituteur, exprima le désir qu'il lui fut envoyé de simples médicaments dont il prendrait charge et qu'il distribuerait au besoin, et cela gratuitement. En conséquence je remis au docteur Strath une certaine quantité de remèdes pour le Lac-Travers, qui seront envoyés de Mitchell par le dernier bateau cet automne.

Les écoles d'industrie, du moins celles qui sont confiées à ma surveillance, sont en somme dans une condition bien meilleure au point de vue sanitaire, bien que l'on pourrait encore améliorer la ventilation pendant l'hiver. A Saint-Paul deux garçons qui avaient bu sans doute de l'eau de la rivière Rouge, dans un trou percé dans la glace, ont eu la fièvre typhoïde.

Je puis dire que M. Ashby a rendu un grand service en encourageant les garçons à se livrer à des jeux virils en dehors de la maison, et comme l'on pouvait ajouter aux autres sports et exercices celui du canotage, j'ai permis à M. Ashby de prendre l'ancien canot de Peterboro' appartenant au département et que j'avais, après l'avoir fait peinturer et réparer pour l'empêcher de se détériorer complètement. Je n'aurais certainement pas pu d'ailleurs le vendre à aucun prix.

Le jardin et la ferme font beaucoup d'honneur à l'administration ; je n'ai jamais vu de meilleurs tomates et autres légumes au Manitoba.

J'ai l'honneur d'être, honorable monsieur,
Sincèrement à vous,

GEORGE T. ORTON,
Surintendant médical.

ÉCOLE D'INDUSTRIE,
BAIE-DE-L'ALERTE, C.-A., 30 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions qui m'ont été données, j'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un inventaire des biens de l'Etat sous mes soins, et de vous soumettre le rapport suivant pour le dernier exercice.

Aussitôt après ma nomination à la charge de directeur de l'institution, je pris le steamer de la mission *Evangeline* et visitai toutes les tribus de l'agence Kwaguitl pour informer les sauvages que l'école d'industrie était ouverte. La plupart des enfants ont paru contents et ont exprimé le désir d'entrer à l'école. J'emmenai six garçons de Gwayasdums. En arrivant à la Baie-de-l'Alerte un garçon fut admis à l'école, mais les anciens persuadèrent les autres de n'y pas entrer, et le garçon déjà admis fut retiré le lendemain. Il fut admis un garçon de la tribu Tanakdakw, un petit enfant d'une grande intelligence, qui fût mon seul élève pendant le premier trimestre. Au commencement du trimestre suivant huit garçons furent admis à l'école. Deux sont partis depuis pour la pêche, et deux autres ont été retirés par leurs parents, auxquels les vieillards ont reproché d'avoir mis leurs enfants à l'école.

Classe.—Il a été fait d'excellents progrès en général, mais particulièrement dans l'anglais. Je les entends souvent chercher à employer les phrases apprises à l'école dans leurs jeux.

La conduite morale des élèves a certainement été très bonne, sauf une exception.

Tous semblent très contents et ont adopté la routine de l'école.

Il n'a pas été nommé jusqu'à présent d'instructeurs de métiers à cause du petit nombre d'élèves, cependant on leur a donné des leçons élémentaires en menuiserie. La principale industrie pour les garçons a consisté à nettoyer le terrain et à arracher les souches afin de faire un jardin potager et un terrain de jeux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. W. CORKER,
Directeur.

COLOMBIE-ANGLAISE, AGENCE DE BABINE,
HAZELTON, 25 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1894; annexés se trouvent également un état tabulaire et la liste des biens de l'Etat confiés à mes soins à cette date.

Division Kit-khsun (haut de la rivière Skeena).

La santé de tous les sauvages des bandes comprises dans cette partie de l'agence a été très bonne, si j'excepte les maladies et les décès causés par l'épidémie d'influenza mieux connue sous le nom de "la grippe" qui a régné ici—durant les mois de novembre et de décembre. Les pertes de vies provenant de cette source se répartissent comme suit dans les différents villages, savoir: A Kit-wan-gagh, deux; à Kit-wan-cool, quatre; à Kitse-gukla, trois; à New-Kitse-gukla, deux; à Get-an-max (Hazelton), neuf; à Kits-pioux, dix-neuf; à Kits-ge-gaas, trente-un; à Gol-Doc, trois; total, soixante-treize. A ce total viennent s'ajouter d'autres décès attribuables aux effets de l'influenza, parmi les vieillards particulièrement. Pour contrebalancer les pertes par les décès provenant de cette maladie, il y a eu durant l'année une augmentation exceptionnelle due aux naissances.

Le progrès général accompli d'année en année par toutes les bandes mentionnées plus haut est remarquable, et il en a été ainsi particulièrement durant la dernière année. Les maisons construites récemment sont toutes du genre moderne, et le mobilier est à l'avenant. Il est agréable de noter qu'il n'y a pas eu comme auparavant de potlatch dans aucun des villages, dans le cours de l'hiver dernier, et la coutume est abandonnée pour l'avenir. Au lieu de ces partis, les sauvages ont eu des fêtes commémoratives en l'honneur de ceux qui sont morts durant l'année. Ces fêtes diffèrent du potlatch sous ce rapport principalement qu'on n'y pratique pas la destruction volontaire des biens et effets, mais qu'on se borne simplement à manger, à se donner du tabac et à fumer.

Les sauvages s'occupent davantage depuis quelque temps de leur bétail, ils se procurent plus de foin et construisent des écuries.

Parmi les huit villages celui qui progresse le plus est Get-an-max (Hazelton). Les membres de la jeune génération désirent posséder de nouvelles maisons entourées d'un peu de terrain et éloignées de l'ancien village païen.

Le plateau, sur lequel est situé l'ancien village, sur la rive gauche de la Skeena, s'étend en droite ligne à travers le delta jusqu'à la rivière Hoguel-get. J'ai tracé sur la partie qui s'étend jusqu'à cette rivière, sur la rive droite, un nouveau village, et l'agence se trouve placée à peu près à égale distance des deux endroits. D'après la nature du terrain, il était très convenable de donner à chaque famille six cents pieds sur cent, avec cinquante-quatre autres pieds à peu près en moyenne en avant de chaque emplacement. Cela fait pour chaque lot un peu plus d'une acre et demie.

Les jeunes gens des autres bandes sont prêts à suivre le même mode de vie et désirent vivement abandonner les anciennes huttes pour de petits lots séparés.

Les fruits baies abondaient. Le printemps avait été exceptionnellement tardif, et en conséquence l'approvisionnement de pommes de terre pour l'année prochaine sera de beaucoup réduit.

La rivière Skeena s'est élevée au printemps au plus haut niveau d'eau encore connu, même pour les plus vieux des sauvages, et en conséquence la pêche du saumon a manqué.

A part les différentes personnes qui se sont noyées en enfonçant sous la glace, je dois mentionner la perte d'un canot monté par sept sauvages. Le canot est parti d'ici le 19 mai, sous la conduite d'un capitaine expert et de six hommes choisis de différents villages. En traversant le cañon Kit-selais, le 22 suivant, le canot s'est trouvé pris dans un sous-courant. Les canotiers enfoncèrent sous l'eau pour ne plus reparaître, et l'accident s'est produit sous les yeux des gens qui se trouvaient sur les rochers perpendiculaires bordant le cañon.

Division Hoguel-get.

Les dix-neuf bandes de sauvages qui appartiennent à cette partie de l'agence ont joui de la meilleure santé possible durant la dernière année. Un seul des villages, celui de Moricetown, ou Lach-al-sop, a été visité par "la grippe", maladie qui a causé la mort de douze personnes. Cette ville se trouvant la plus rapprochée d'Hazelton, il n'y a que ses habitants qui sont venus en contact avec la population d'ici. Les sauvages des autres villages de l'intérieur se sont gardés de l'infection au moyen d'un isolement rigoureux. L'employé de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, demeurant à Babine, a cherché à envoyer quelque sauvage porter une lettre à la poste d'ici, mais il n'a pu réussir même en offrant trois fois ce qui se paie ordinairement pour le voyage.

Conformément aux instructions du département reçues de temps à autre, j'ai vacciné avec les pointes de vaccin qui m'ont été fournies, presque tous les sauvages que j'ai rencontrés. Craignant à différentes époques la contagion de la petite vérole, j'ai vacciné des centaines de sauvages, lors des différents jours de grande foire, et je me servais des cours des magasins de cet endroit, en faisant garder les sorties et ceux qui cherchaient à se soustraire à l'opération.

Les sauvages de l'intérieur se sont procurés, grâce à leur habitation sur les lacs et leurs tributaires, un abondant approvisionnement de saumon. Le résultat de la

chasse, au moyen de trappes ou autrement, a dépassé celui de bon nombre des années antérieures, d'après les relevés des postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Les fruits baies abondaient. La récolte des pommes de terre a quelque peu souffert, le printemps ayant été très tardif. Le bétail a bien hiverné, sans pertes.

La paix, la loi et le bon ordre ont prévalu dans tout le district.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. E. LORING,
Agent des sauvages.

BUREAU DES SAUVAGES, BAIE-DE-L'ALERTE, C.-A., 25 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Le changement dans la condition des sauvages de cette agence dans le cours des derniers douze mois n'a pas été très marqué. Somme toute, ils ont été tranquilles et paisibles et leur santé générale a été bonne.

L'école d'industrie a été ouverte un peu avant la Noël, mais le nombre des élèves jusqu'à ce jour n'a pas été très encourageant. Toutefois un certain nombre d'enfants ont manifesté leur intention de suivre l'école dès que la saison de pêche serait passée. Ceux qui fréquentent l'école font de très bons progrès, paraissent heureux et contents, et monsieur et madame Corker en prennent grand soin.

Un bon nombre des sauvages de cette agence trouvent de l'occupation aux différents établissements de conserves, mais comme l'offre de la main-d'œuvre augmente d'année en année, ils ne gagnent point d'aussi forts gages qu'autrefois. La pêche de l'oulachon a cependant parfaitement réussi cette année, et j'estime que ces sauvages ont dû produire au moins cinquante mille gallons d'huile, ce qui leur rapportera une somme considérable, car ils vendaient pendant la saison de la pêche le vase de cinq gallons un dollar. Comme le printemps a été très tardif, la neige n'étant disparue qu'un mois plus tard que d'habitude, il n'a pas été pris beaucoup d'animaux à fourrures.

Il a été construit, grâce au crédit accordé par le département à cette fin, une jolie école sur la réserve sauvage du Cap-Mudge. Lorsque les sauvages sont à la réserve la présence des enfants est très bonne ; malheureusement il semble qu'on ne peut abandonner les habitudes nomades, et en conséquence l'école est en général peu fréquentée. Le missionnaire, M. Walker, qui est venu habiter la réserve avec son épouse, il y a près d'un an, a déjà fait beaucoup de bien, et s'est vivement opposé à l'usage des liqueurs dans cette tribu. Plusieurs de ces sauvages ont dernièrement montré le désir de se livrer à la culture, et la tribu possède une belle réserve renfermant beaucoup de bonne terre. C'est aussi la seule tribu de cette agence qui possède en propre du bétail. La stagnation des affaires à la Baie-de-l'Alerte a nui à la vente du bois de construction à la scierie de la mission, et il y a eu une diminution tant sous le rapport des troncs d'arbres sciés que des gages obtenus par les sauvages.

L'établissement de conserves de cet endroit a fourni de l'emploi à un bon nombre, mais malheureusement la migration des saumons n'a pas été considérable, et le montant ainsi gagné a été moindre que d'habitude.

Le révérend A. J. et madame Hall sont revenus à la Baie-de-l'Alerte après une absence de plus d'une année, amenant avec eux trois nouveaux aides, dont l'une, mademoiselle Dowley, a ouvert un pensionnat pour les filles sauvages, institution dont le besoin se faisait vivement sentir, et qui compte déjà six pensionnaires. L'école du jour est sous la direction de mademoiselle Beeching, et M. Hall espère

que celle de Gwa-yasdums sera bientôt ouverte, ainsi qu'une autre peut-être à Ma-ma-lil-li-kulla, et je crois qu'il y aura cette année une grande amélioration parmi ces sauvages.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
R. H. PIDCOCK,
Agent des sauvages.

BUREAU DES SAUVAGES,
NEW-WESTMINSTER, C.-A., 5 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel, ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1894. La liste des biens de l'Etat conférés à mes soins a été transmise le 18 août dernier.

La condition des sauvages de cette agence est, en somme, très satisfaisante. Ces derniers ont eu de bonnes récoltes; ils possèdent du saumon séché et salé en abondance, et bon nombre beaucoup de fruits des différentes espèces.

Pendant la saison de pêche, qui commence vers le milieu de juin pour se terminer le 25 août, tous les sauvages de cette agence, sauf quelques rares exceptions, ont été employés aux différents établissements de conserves de la rivière Fraser, gagnant alors de bons gages. Ceux qui conduisaient un bateau recevaient deux dollars et vingt-cinq centins, et ceux qui employaient un rets, deux dollars et cinquante centins par jour. Les jeunes gagnaient environ un dollar par jour en lavant et nettoyant le saumon à l'établissement de conserves. Dès que la pêche a été terminée aux établissements de conserves tous les sauvages s'en sont retournés à leurs réserves pour s'occuper de leurs récoltes.

Bon nombre des sauvages de Yale, Hope, Ohamil et Skaw-ah-looks sont employés en qualité de cantonniers et sur les trains de ballastage par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique. Ils sont payés au même taux que les blancs, savoir: une piastre et quarante centins par jour.

Les sauvages de Ho-mal-ko, Klahoose, Sliammon et Seshelt ont été employés à faire des billots principalement pour leur nourriture. Ces sauvages s'occupent également beaucoup de pêche et de chasse au moyen de trappes.

Les sauvages habitant Synamish, Howe-Sound, ainsi que ceux de Burrard-Inlet, trouvent de l'occupation presque constante aux différentes scieries du voisinage de Vancouver. Un bon nombre de ceux qui ne travaillent pas dans les scieries font de la pêche pour le marché de Vancouver et gagnent ainsi de bons gages.

Les sauvages des différentes réserves de Chilliwack, Langley, Pche-wassan, Musqueand, Kaitsey, Wharnock, Matsqui, Sumass, Squeam, Scowlitz, la rivière Harrison et les prairies Pemberton vivent principalement au moyen de la culture du sol, et il en est de même pour ceux de Cheam, Popkum et Squatits.

Il me fait peine de dire que l'inondation au printemps dernier a entièrement détruit, sur la plupart de ces réserves, toutes les récoltes des sauvages, et beaucoup de leurs instruments aratoires et effets de ménage ont été ainsi enlevés par l'eau et se sont perdus. Des bêtes à cornes se sont également noyées. Les trois écoles de cette agence, l'une sous le contrôle de l'Eglise épiscopalienne, la deuxième sous le contrôle de l'Eglise catholique romaine, et la troisième sous celui de l'Eglise méthodiste, sont toutes trois bien fréquentées par les enfants sauvages, qui font de bons progrès dans leurs études. Une grande amélioration se remarque dans l'apparence des enfants qui fréquentent l'école comparativement à ceux qui restent chez eux sur les réserves. Il y a eu très peu de maladie parmi les sauvages dans le cours de la dernière année, et leur santé, à tout prendre, a été bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
FRANK DEVLIN,
Agent des sauvages.

AGENCE DE KOOTENAY,
FORT-STEELE, C.-A., 26 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le premier rapport annuel suivant sur l'état des sauvages de cette agence au cours de l'exercice terminé le 30 juin 1894. Je vous transmets également sous ce pli un état tabulaire, suivant que le département l'exige.

Au cours de l'hiver de 1893-94 les sauvages ont souffert de "la grippe", et un grand nombre des vieillards ont succombé à la maladie. Parmi ces derniers se trouvait le chef Isidore, de la bande de Sainte-Marie, l'un des hommes les plus remarquables de la tribu, un sauvage d'une grande énergie, qui avait la plus grande influence pour le bien ou le mal sur son peuple. François, qui a été élu à sa place, est un homme d'un bon caractère, un cultivateur industrieux, qui désire sûrement que les membres de sa bande améliorent leur condition.

Il me fait plaisir de pouvoir faire rapport que les différentes bandes de cette agence ont fait en agriculture des progrès satisfaisants, et il a été cultivé cette année une étendue de terre beaucoup plus grande qu'auparavant.

La bande de Sainte-Marie continue à s'intéresser à la culture du sol, et elle a augmenté l'étendue de ses terres; malheureusement l'inondation extraordinaire de la fin de mai et du commencement de juin a détruit une partie des récoltes de cette réserve et a complètement couvert les terres de la réserve d'Isidore et emporté partout les clôtures. Plusieurs des jeunes gens de cette bande détestent la culture et préfèrent gagner leur vie en s'engageant aux blancs et aux Chinois, ou en gardant et conduisant les bestiaux et chevaux et transportant les messages.

Les sauvages de l'Arc-Détendu (*Flat Bow*) ont cultivé une étendue de terres beaucoup plus grande. Ces derniers ont aussi souffert de l'inondation et perdu tout ce qu'ils avaient semé; ce qui est très regrettable, car ils auraient pu facilement écouler leurs pommes de terre (leur principale récolte) dans les villes minières de la Kootenay-ouest.

Les Kootenays du lac Colombie continuent à améliorer leurs fermes en coupant de nouvelles terres et en construisant de bonnes clôtures. Ils cultivent de l'avoine et des pommes de terre qui se vendent facilement à Windermere, mais quelques-uns préfèrent profiter des chemins d'hiver pour transporter leur grain à Golden, où il se vend promptement aux marchands de l'endroit. Dans le cours de l'année dernière cette bande a choisi Abel pour son chef. Je considère que c'est une nomination excellente, car ce dernier a une bonne réputation d'honnêteté et de moralité, tant chez les blancs que chez les sauvages.

La bande des Plaines-du-Tabac a fait de bons progrès, mais elle n'a pas de marché pour écouler son grain et ses pommes de terre, et elle est en conséquence obligée de couper la plus grande partie de ses récoltes pour le foin.

Les Shuswaps continuent à faire preuve de leur industrie ordinaire et ils ont agrandi leurs champs. Les fermes sont bien clôturées et l'on s'occupe soigneusement de l'irrigation. Ces sauvages n'attendent pas d'aide de l'Etat.

L'école d'industrie a parfaitement réussi. Le progrès accompli est très remarquable si l'on considère quelle était la condition des sauvages lors de l'établissement de l'école. Les enfants progressent d'une manière satisfaisante dans leurs études : ils ont une bonne apparence, sont bien nourris et vêtus, et les dortoirs et terrains sont bien entretenus. La discipline est parfaitement observée, ce qui témoigne hautement de la beinveillante administration des Sœurs, auxquelles l'école est confiée.

La conduite des différentes bandes a été très bonne durant la dernière année, et les sauvages, il me fait plaisir de le constater, jouissent encore de leur réputation de moralité, de sobriété et d'honnêteté.

Je ne puis terminer ce rapport sans rendre témoignage au zèle et à la fidélité de mon prédécesseur (M. Michael Phillipps) dans l'accomplissement de ses fonctions pendant qu'il avait charge de cette agence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. L. T. GALBRAITH,
Agent des sauvages.

AGENCE SAUVAGE DE LA CÔTE NORD-OUEST,
METLAKAHTLA, C.-A., 12 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel en duplicata sur les affaires indiennes pour l'exercice terminé le 30 juin 1894; vous trouverez ci-joint également un état tabulaire de la statistique indienne ainsi qu'une inventaire des biens de l'Etat sous mes soins.

Dans le cours des derniers douze mois j'ai visité à plusieurs reprises les différentes bandes sauvages de la côte, du détroit de la Reine-Charlotte à Alaska, et je puis attester que toutes se trouvent dans une bonne condition; elles ne manquent ni de provisions ni de vêtements, et sont amplement pourvues par le département des affaires indiennes des médicaments que les différents médecins, missionnaires et instituteurs croient les meilleurs pour le traitement des maladies communes aux sauvages.

Malgré ce soin pris par le département et l'habileté du missionnaire et des médecins, il y a eu durant le dernier hiver parmi ces gens plusieurs décès causés principalement par des affections pulmonaires et la rougeole.

Quelques-unes des bandes des nations du Talion et d'O-wee-kay-us réussissent rarement à élever leurs enfants, à cause des scrofules dont est atteinte la population adulte toute entière. La même chose se constate à vrai dire parmi toutes les bandes de sauvages de cette côte.

La pêche de l'oolachan a passablement réussi partout le long de la côte, sauf à la rivière Naas, où elle a en partie manqué. Les sauvages ont encore obtenu une abondance d'autres poissons et articles de nourriture, ce qui a rendu la population relativement indépendante.

Les chasseurs d'animaux à fourrures ont très bien réussi le printemps dernier, et le prix des fourrures, des peaux d'ours noirs particulièrement, reste très élevé.

La production du saumon promet aussi d'être bonne. Comme le saumon en boîtes se vend à des prix peu élevés, les propriétaires des établissements de conserves de la rivière Skeena ont cherché à réduire le prix qu'ils paient le poisson sortant des rets, et il y a eu, en conséquence, une grève de la part des pêcheurs sauvages, blancs et japonais qui s'opposaient à cette réduction.

Il me fait plaisir de rapporter que les sauvages se sont excessivement bien conduits pendant toute cette dure période (pour eux). Ils ont tenu des assemblées, rédigé leurs résolutions, nommé leurs comités, etc., et sont demeurés parfaitement paisibles, tout en refusant de pêcher pour le prix réduit. Finalement ils ont gagné leur point, et le prix du poisson est demeuré le même qu'autrefois.

Grand nombre de familles sauvages ont cependant quitté les établissements de conserves, et sont allées faire la chasse à la loutre de mer pendant les mois d'été.

Le statistique que je recueille chaque année établit le fait que ces sauvages du nord sont peu enclins à s'occuper des opérations agricoles. Ils feront n'importe quoi plutôt que de cultiver. Heureusement pour eux que les blancs de ce district pratiquent nombre d'industries dans lesquelles les sauvages peuvent gagner et gagnent de bons gages, et auxquelles ils se livrent apparemment avec goût.

Les arts manufacturiers, la construction, l'exploitation du bois, le service sur les bateaux à vapeur, ou la pêche, semblent mieux leur convenir que la culture du sol ou le soin des animaux domestiques ou des bestiaux.

La législation provinciale de la session du printemps dernier, destinée à protéger les indigènes de cette partie de la province contre la concurrence étrangère dans la chasse des ours et des castors sur leurs anciens terrains de chasse, a été universellement approuvée par nos sauvages.

Les écoles sauvages fondées par les missionnaires augmentent constamment en nombre, et les anciennes écoles acquièrent d'année en année une plus grande valeur.

Le steamer du département, le *Vigilant*, rend toujours les plus grands services, et j'ai pu, grâce à lui, visiter et aider pendant l'année les bandes éloignées. J'ai parcouru sur ce bateau près de quatre cents milles, sans compter mes autres voyages par le bateau de la malle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. TODD,
Agent des sauvages,

AGENCE SAUVAGE DE KAMLOOPS-OKANAGAN,
KAMLOOPS, C.-A., 4 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel que j'accompagne d'un état tabulaire.

Les sauvages de l'agence ont joui d'une année très prospère. Les récoltes ont de beaucoup dépassé celles qu'on avait eu antérieurement, et comme il y a eu une bonne demande de leurs services en qualité de pâtres, voituriers et journaliers, tant le long du chemin de fer que dans les fermes, ces sauvages ont presque entièrement subvenu à leurs propres besoins.

Leur santé a été bonne ; quelques enfants des bandes de Nicola ont été attaqués par la fièvre scarlatine, mais grâce à l'énergie du Dr Sutton, le préposé à la salubrité publique dans le district, la maladie a été promptement enrayée, sans aucun décès. La mortalité parmi les enfants a été extraordinairement faible, et les naissances ont excédé de plus de cent les décès.

Un bon nombre de membres des bandes de la tribu N-hla-kapm-uh, habitant le long de la rivière Fraser, ont bien réussi le printemps dernier dans leurs exploitations minières. Comme l'eau de la rivière n'avait jamais été plus basse, qu'on le sache, ils ont pu faire des fouilles plus profonde dans le lit de ce cours d'eau. La saison a aussi duré au moins deux semaines de plus que de coutume par suite de la froideur de la température, car la neige n'est pas disparue des montagnes avant la fin de mai, ce qui a sans aucun doute causé le débordement de nos rivières et lacs en juin, causant tant de dommages dans toute la province. A l'exception de la réserve de Bras-de-Saumon (*Salmon Arm*), et de celles situées sur la rivière Nicola, les sauvages des autres endroits ont fait des pertes insignifiantes; mais à Bras-de-Saumon un certain nombre de bâtiments, des clôtures et meules de foin ont été emportés. Trois femmes furent sauvées des débris flottant sur la voie du chemin de fer canadien du Pacifique, les rails se trouvant à cet endroit à cinq pieds sous l'eau. A la Rivière-Nicola, l'eau a emporté plusieurs acres de jardins, une maison, des écuries, clôtures, etc.

L'école d'industrie de Kamloops compte cette année parmi les plus heureuses de son existence, et les élèves ont fait de grands progrès sous l'habile direction du révérend père Carion. Les classes et toutes les dépendances de l'institution sont entretenues dans le plus excellent état, et cela doit avoir le bon effet désiré quand les écoliers reviennent de la demeure de leurs parents.

L'on a admis à l'hôpital de Lytton treize malades, et distribué des médicaments à soixante-quatorze personnes. Grâce au bienveillant traitement donné, les préjugés et superstitions disparaîtront bientôt.

Plusieurs des sauvages de Lytton ont exprimé beaucoup de plaisir à la perspective d'avoir une école d'industrie à cet endroit, et je suis grandement surpris de constater que les sauvages de l'agence tout entière s'informent comment ils peuvent faire instruire leurs enfants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
WENTWORTH F. WOOD,
Agent des sauvages.

AGENCE DE LA CÔTE OCCIDENTALE,
ALBERNI, C.-A., 24 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel jusqu'au 30 juin, ainsi qu'un état tabulaire et la liste des livres de l'Etat.

L'année dernière a été passablement prospère aux sauvages de mon agence. La plupart des goélettes, qui font la pêche du phoque avec un équipage sauvage, ont bien réussi, et bien qu'on n'ait pu tuer du rivage bon nombre de phoques à cause du mauvais temps continuel au printemps, les tribus ont cependant gagné plus d'argent que l'année dernière. Il a été construit plusieurs cottages en charpente, depuis la date de mon dernier rapport, sur les réserves d'Alberni, d'Heshquiaht et de Claoquaht, et les sauvages ont gardé la paix et le bon ordre. L'école presbytérienne d'Alberni continue à être bien fréquentée, et il y a dans le pensionnat plus d'enfants qu'on n'en peut loger convenablement. La nouvelle maison d'école a été ouverte en septembre dernier, et bien que ce ne soit qu'un simple bâtiment en planches construit par M. McKee (lequel est attaché à la mission), avec l'aide de quelques sauvages, elle est confortable et spacieuse pour les enfants, et en hiver elle est chauffée par un bon poêle. Le bâtiment sert également aux offices sauvages du dimanche. Le révérend M. Swartout a maintenant la direction de la mission, et il se propose d'aller instruire et prêcher les tribus de la côte occidentale, espérant établir avec l'aide de l'Etat une autre école à Barclay-Sound, sur la réserve It-tat-so, de la tribu Ewlh-u-ilh-laht. J'ai visité deux fois cette année, en janvier et en juin, les Nitiuahts et Pacheenahts; ces sauvages avaient des démêlés avec la tribu Pacheena au sujet de terres. Cette question sera réglée d'une manière satisfaisante dès que le commissaire des réserves sauvages aura fait sa visite promise, et aura donné aux sauvages une station de pêche dans le haut de la rivière.

J'ai trouvé au village Clo-oose le révérend W. Stone, qui a la direction de la nouvelle mission méthodiste de l'endroit. Il m'a accompagné dans ma visite à Pacheena et autres villages, et j'ai pu lui être utile en ma qualité d'interprète. Lors de ma deuxième visite il vivait avec son épouse et sa famille dans un cottage sauvage, et enseignait et prêchait dans un ranchero sauvage. Tout le bois nécessaire pour sa demeure était rendu sur le terrain, et il espérait faire bâtir, cet été, la mission sur une terre avoisinant le village, que la tribu lui avait donnée, le département l'ayant concédée dans ce but. M. Stone me paraît un travailleur infatigable, et il a été bien reçu par les sauvages qui désirent fortement faire instruire leurs enfants. A l'assemblée de la tribu, que j'ai tenue là, un vieux chef a fait un discours, lui souhaitant la bienvenue, mais dit: "Vous arrivez trop tard pour changer les cœurs des vieillards, mais vous pouvez faire ce que vous voudrez des enfants et des jeunes gens." M. Stone espère qu'il établira un village chrétien à Clo-oose; cete année, trois sauvages de l'endroit ont construit des cottages en charpente confortables, et deux autres sont en voie de construction dans le moment.

A la mission catholique romaine d'Heshquiaht, la plupart des hommes sont allés faire la chasse du phoque; on y a construit plusieurs nouveaux cottages depuis ma dernière visite. Le niveau de la moralité est plus élevé parmi les Heshquiahts que les autres tribus de la côte occidentale. Les jeunes gens se marient à l'église et sont fidèles à leurs femmes; quand ils s'absentent pour faire la chasse du phoque, les

femmes et enfants restent à la maison au lieu d'aller aux établissements de conserve ; ne contractant pas ainsi le goût des liqueurs qui conduit à bien d'autres maux. L'autonne dernier, pendant l'absence du révérend Père Brabant, le prêtre de l'endroit, un sloup a visité le port, et après avoir distribué une quantité de liqueurs, on en emporta sur le rivage pour la vente. Trois des sauvages catholiques romains d'Heshqaiaht s'emparèrent de ces boissons, et les gardèrent jusqu'au retour du révérend père, auquel ils les confièrent pour les remettre à l'agent. Le département a généreusement récompensé ces hommes, à la recommandation de monsieur le surintendant Vowell. La santé générale des sauvages a été bonne, mais les maladies pulmonaires attaquent les enfants et les jeunes gens. Le surintendant a visité mon agence en novembre; le temps était mauvais pour voyager, cependant il a inspecté les réserves à Alberni de même que les cours d'eau où les sauvages font la pêche au lac Kleecoot.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

HARRY GUILLOD,
Agent.

MISSION DE SAINT-JOSEPH,
LAC-WILLIAM, C.-A., 26 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur l'école d'industrie du Lac-William pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Je suis heureux de constater qu'il y a eu l'année dernière progrès tant à l'école qu'aux exercices au dehors de l'école.

La conduite et les manières générales des élèves ont été satisfaisantes. La santé en général a été bonne, un seul garçon a du quitter l'institution par suite d'un mal d'yeux.

Tous les élèves ont fait des progrès en écriture, lecture et arithmétique. On a enseigné, cette année, aux garçons les plus avancés les premiers éléments de la grammaire et les notions générales de géographie. Le langage sauvage n'est plus employé par les garçons, l'anglais est à l'ordre du jour, mais je dois confesser que la prononciation n'est pas encore parfaite, bien qu'on l'améliore lentement. L'anglais ne prend pas aussi bien parmi les filles que parmi les garçons. Les filles ne se font pas honneur de pouvoir parler l'anglais.

Nous avons acheté l'hiver dernier des instruments de cuivre, et le corps de musique des garçons, composé de douze membres, a fait d'excellents progrès et pouvait jouer quelques airs avec honneur ; malheureusement ceux qui étaient les plus avancés viennent de nous quitter, et nous ne nous trouvons pas mieux qu'au commencement.

Au cours des mois d'été, les garçons se sont en général occupés du jardinage ou à traire les vaches, quelquefois à faire le foin ; en hiver ils ont scié et bûché le bois de corde pour l'établissement. A part ceux-là, six garçons ont travaillé tout le temps dans la sellerie, réparant sous la direction de M. Horan les harnais et selles ; ils ont aussi raccommodé les chaussures et aidé à faire un nouveau harnais et quelques selles. M. Horan est fier de ses apprentis.

M. Pourtois, dont nous nous sommes assurés les services le printemps dernier, a charge de la forge et de l'atelier de menuiserie; il n'a encore que deux apprentis. Avec l'aide des garçons il a confectionné de beaux meubles, réparé une voiture à l'usage de la mission et quelques chariots pour les voisins.

Les filles ont été occupées à tous les travaux domestiques; elles ont travaillé deux par deux, à tour de rôle, dans la cuisine et sous la direction de Mme Horan ; elles y ont acquis des connaissances très utiles sur la manière de faire cuire les

aliments, de boulanger, etc. Elles aident de la même manière à la laiterie, et Mme Richardson leur a appris à faire du bon beurre. Il leur a été de plus enseigné comment tricoter, coudre, raccommoder et confectionner leurs propres vêtements.

Je demeure, monsieur, votre obéissant serviteur,

J. M. J. LEJACQ, O.M.I.
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE DE KAMLOOPS,
COLOMBIE-ANGLAISE, 1er août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Présence et conduite à l'école.

Le nombre des élèves autorisé n'est que de vingt-cinq, et la présence pendant l'année a été de vingt-cinq : treize garçons et douze filles. Un garçon a déserté et j'ai refusé de le reprendre. Deux filles dont la constitution était faible ont été renvoyées. Ces dernières ont été remplacées immédiatement par d'autres élèves plus désirables. La conduite des enfants en général a été satisfaisante.

Santé.

La santé des élèves a été bonne. Il n'a été jugé à propos d'appeler le médecin que dans un seul cas. L'enfant souffrait d'une maladie du cœur, et il a été renvoyé chez lui. Deux garçons, qui avaient des ulcères dans les jambes, ont reçu la permission d'aller passer quelques jours dans leurs familles. Ils sont revenus grandement rétablis et jouissent aujourd'hui d'une bonne santé.

Classe.

Pendant l'hiver les garçons ont suivi l'école, de neuf heures du matin à midi et un quart, et les filles de deux à cinq heures de l'après-midi. En été les garçons vont en classe l'après-midi et les filles l'avant-midi. A part ces heures régulières les garçons consacrent en hiver une autre heure de la soirée aux travaux de classe.

A tout prendre les élèves ont fait des progrès satisfaisants, comme l'indique l'état suivant de leur répartition actuelle par classe : classe II, un ; classe III, sept ; classe IV, quinze; classe V, un; classe VI, un. Il faut bien se rappeler que l'école ne fonctionne que depuis avril 1893. Trois élèves avaient cependant fréquenté l'école auparavant.

Travail manuel.

Faute d'ateliers, il a été impossible d'enseigner les métiers d'une façon régulière. Trois garçons ont cependant acquis une connaissance pratique de la menuiserie en aidant au contremaître à construire les dépendances de l'institution. Les garçons ont été principalement employés à défricher et clôturer la terre ainsi qu'à faire le jardinage et les améliorations décrites plus bas. L'on a consacré chaque jour de la semaine, suivant la saison, de quatre à cinq heures aux travaux manuels. Il n'y a pas eu ici le samedi le demi-congé accordé par les règlements.

Les filles ont appris à faire la cuisine, à boulanger, à coudre et à remplir les autres travaux du ménage sous l'habile et bienveillante direction des Sœurs. Elles ont progressé d'une manière très satisfaisante. Quatre apprennent à faire de la dentelle et montrent beaucoup d'aptitude dans ce genre d'ouvrage.

Ferme et jardin.

La réserve de l'école renferme, dit-on, trois cent vingt acres, mais la grande partie du terrain est impropre à la culture par suite de la nature sablonneuse du sol

ou le manque d'eau pour l'irrigation. Il n'y a que quelques acres de bonnes terres de fond couvertes de saules et de trembles sur lesquelles on pourrait cultiver de bonnes récoltes, mais cette partie de la réserve est exposée aux débordements périodiques de la réserve Thompson. Dans le cours de l'automne et de l'hiver dernier, les garçons ont défriché et clôturé environ quatre acres. Au printemps, l'on a semé des pommes de terre, des fèves, des pois et toutes sortes de légumes. Les récoltes avaient la meilleure apparence en mai, mais les inondations extraordinaires du printemps de 1894, que l'on n'oubliera pas de sitôt dans la colombie-Anglaise, sont venues détruire tout notre travail et nos espérances d'obtenir un ample approvisionnement de racines et de légumes pour l'usage de l'institution. Il avait été construit au printemps une digue suffisante pour protéger la terre dans les années ordinaires, mais comme les autres digues plus coûteuses élevés dans d'autres parties du pays, elle n'a pas suffi contre les hautes eaux de cette année. Toute la terre cultivée et arable a été inondée, il n'y avait pas un seul endroit à sec. Le champ de pommes de terre, de même que le jardin potager, n'étaient pas couverts par moins de sept pieds d'eau. Les clôtures ont été emportées et les récoltes complètement détruites. Dès que l'eau fut disparue, nous avons commencé à réparer les dommages. Les clôtures furent reconstruites et l'on sema d'autres pommes de terre et légumes, mais le terrain était trop humide pour le cultiver convenablement, et la récolte sera probablement légère, bien que les nouvelles récoltes aient bonne apparence. L'on a préparé en enclos un morceau de terrain, près de la grange, pour en faire un petit verger, dans lequel on a mis environ deux cents plants de vignes, framboisiers et groseillers, de même que des tomates, melons et citronniers. Ce jardin n'a pas été inondé, mais les plants ont beaucoup soufferts de l'extrême sécheresse et des nuits chaudes qui ont régné ici dans le cours du printemps et de l'été.

Améliorations.

Voici les améliorations qui ont été faites durant l'année, sans parler des défrichements et clôturages mentionnés plus haut :—

1. On a complété la grange et les écuries de 20 par 50, ainsi que les additions de 10 par 20, pour une remise des instruments aratoires et un poulailler, ainsi que blanchi à la chaux les deux à l'extérieur.

2. Il a été construit une cave à légumes commode, de 24 par 16, l'intérieur est planchéié en cèdre, et la couverture est en bardeaux. Le plafond est couvert de deux pieds d'épaisseur de sciure de bois.

3. Une partie de la réserve a été clôturée avec le bois acheté à cette fin.

4. L'on a construit une jolie clôture avec poteaux, que l'on a peinturée, autour de la cour réservée aux filles.

5. Trois portiques ont été construits et peinturés.

6. L'on a peinturé de nouveau les murs extérieurs du corps principal.

7. L'on a creusé un puits à trente pieds de profondeur près de la rivière, avec une tranchée de trois cents pieds de longueur et trois pieds de profondeur pour y poser les tuyaux. La pompe fonctionne par force de cheval, et l'on peut ainsi transporter au bâtiment son approvisionnement d'eau suffisant.

Par suite de retards causés par la hauteur de l'eau, l'on n'a pu construire l'addition que le département avait autorisé ; cependant l'on a charroyé la pierre du versant de la montagne, et le contremaître a fait la fondation à trois pieds de profondeur. Ce dernier, quoiqu'il n'exerce pas le métier de maçon, a bien réussi dans son entreprise. Si l'on considère qu'il y a peu de garçons, et que tous sont très jeunes encore, l'on peut dire que la somme d'ouvrage accompli est surprenante.

Congés.

L'on a éprouvé de la difficulté à suivre les sages instructions du département au sujet des congés ; l'on a dit simplement aux sauvages qu'il ne serait pas accordé de congé, puis aucune plainte n'a été faite à ce sujet. Cependant le département l'ayant promis, l'ouvrage de l'école fut suspendu pendant une période de trois semaines. L'école est cependant restée ouverte pendant ce temps, mais l'on a passé quelques

heures presque chaque jour à faire du jardinage ou à couper le foin. Le restant du temps fut employé à faire la pêche, la promenade à pied, en batean, etc. Quelques élèves ont eu la permission d'aller passer un ou deux jours chez leurs parents. C'est décidément un grand avantage d'avoir la surveillance constante des enfants pendant l'année entière.

En terminant je dois dire qu'à tout prendre, et qu'en dépit des sérieux obstacles causés par l'inondation, nous avons raison d'être satisfaits des bons résultats obtenus à l'école d'industrie de Kamloops.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. M. CARION,
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE,
METLAKAHTLA, C.-A., 31 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le présent rapport pour l'exercice terminé le 30 juin dernier, ainsi que de vous envoyer un inventaire des livres de l'Etat, lequel indique tous les approvisionnements reçus et dépensés au cours de l'année et la quantité disponible à la fin de l'exercice.

La rougeole s'est déclarée dans le village au milieu de l'hiver et s'est communiquée à des élèves de cette école; je regrette beaucoup de rapporter qu'un garçon très délicat, mais l'un de nos plus brillants et meilleurs élèves, est mort d'une attaque de cette épidémie, suivie d'une pneumonie.

La présence des élèves à l'école et le travail de l'enseignement eurent quelque peu à souffrir de l'épidémie de la rougeole et d'une maladie qui m'attaqua à peu près dans le même temps, mais, somme toute, je puis dire que l'on a fait des progrès passables—voici comment les élèves se répartissaient par classes dans le cours du dernier trimestre; six étaient dans la sixième classe, six dans la cinquième, un dans la quatrième, huit dans la troisième et un dans la seconde.

Les jeunes élèves ont suivi les deux classes de l'école chaque jour, mais ceux à qui l'on enseignait des métiers travaillaient la moitié de la journée trois heures et suivaient la classe l'autre moitié du jour.

L'enseignement des métiers était sous la direction de M. James McGregor, un artisan habile, et ce dernier, avec l'aide des élèves, a fait quelques améliorations très nécessaires dans cette institution. Ils ont ajouté au corps principal du logis deux ailes, ainsi que changé considérablement la partie centrale du bâtiment pour l'harmoniser avec ces additions.

Les ailes ont chacun 24 par 20 pieds, sont à deux étages, mais il a été impossible de les terminer à l'intérieur faute des matériaux nécessaires. Ce qui a été fait cependant a beaucoup amélioré l'apparence du bâtiment, et l'a rendu bien plus confortable et commode.

L'aile du côté de l'est renferme un bon magasin ainsi qu'une chambre destinée à l'instructeur, et une autre au cuisinier; grâce à ces additions j'ai pu me dispenser du bâtiment loué de la Société des missions de l'Eglise.

L'intérieur de l'autre aile n'a pu être fini faute de bois.

L'instructeur et les élèves ont aussi fait quinze cadres de chassis, dix fenêtres à coulisses, trois échelles, des marches pour le magasin, installé des rayons dans le magasin, opéré plusieurs changements nécessaires dans les ateliers, réparé les bâtiments, les chemins et les chaussures des élèves, arraché les souches et accompli toutes les corvés ordinaires de l'école. Treize garçons ont appris le métier de menuisier, mais sur ce nombre quatre n'ont pu travailler longtemps. Sept se sont occupés du raccommodage des chaussures. La plupart des garçons qui apprennent des métiers ont des aptitudes pour leurs travaux.

Le docteur Vernon Ardagh et les dames dévouées à la Société des Missions de l'Eglise ont bien voulu continuer à instruire les élèves à l'école du dimanche.

Je dois particulièrement des remerciements au révérend M. W. Hogan, le pasteur résident de l'Eglise d'Angleterre, pour son aide précieux en classe lors de ma maladie. M. Hogan m'a remplacé en qualité d'instituteur pendant plusieurs jours à la classe de l'avant-midi.

La conduite des garçons, sauf une seule exception, a été satisfaisante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.

JOHN R. SCOTT,
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE DE KOOTENAY,
MISSION DE SAINT-EUGÈNE, 1er juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre sous ce pli mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1894, ainsi qu'une liste des biens de l'Etat sous mes soins.

L'école a été dans une condition prospère, les élèves ont été assidus toute l'année. Bien que quelques-uns de nos élèves aient été malades de scrofules ou autrement, je puis dire que la santé générale a été bonne.

Les Sœurs et instructeurs ont fait en tout temps les rapports les plus favorables sur la bonne conduite des enfants, lesquels se sont montrés obéissants, studieux, assidus à leur travail, bons et obligeants les uns envers les autres. Ce résultat est en grande partie dû à l'instruction et aux soins constants qui leur sont donnés, et comme on leur explique clairement quels sont leurs devoirs ils s'efforcent de conformer leur conduite aux leçons qu'ils reçoivent. Bien que les enfants soient élevés dans l'oisivité et l'ignorance complète de toutes sortes de travaux, cependant les nouveaux venus embrassent bientôt avec ardeur la vie active de cette école. C'est rare que les plus grands restent inactifs, et cela sans qu'il faille les pousser. Les différents instituteurs cultivent ces louables dispositions non pas seulement en cherchant à les faire progresser dans tout travail auquel ils peuvent se livrer, mais encore en employant tous les moyens possibles pour le leur faire aimer et leur faire apprécier une vie utile. Les élèves montrent un désir réel d'apprendre quelque métier ou emploi, car ils commencent à comprendre que les habitudes normales de leurs gens devraient être bientôt abandonnées, parce que le gibier se fait de plus en plus rare dans ce district.

Les garçons avaient des instructeurs qui leur ont enseigné la culture, le jardinage, la menuiserie et la peinture. Quelques-uns des plus âgés ont fait de bons meubles d'école; ils ont aidé à construire une boulangerie, un atelier, des remises pour les bêtes à cornes, ainsi qu'à agrandir la grange et l'écurie, lesquels sont maintenant plus utiles et ont une meilleure apparence; les anciens bâtiments étaient en effet trop petits. Le travail accompli sur la ferme et dans le jardin a été en partie fait par les garçons. Ils ont planté des arbres fruitiers, défriché quelques acres de terre, et entretenu les terrains en parfait état.

Les Sœurs travaillent avec les filles et leur enseignent toutes sortes de travaux domestiques. Les plus âgées, parmi les filles, travaillent à tour de rôle dans la cuisine, tandis que les plus jeunes, aussi à tour de rôle, aident à faire cuire les aliments, à boulanger et à fabriquer le beurre ou toute autre chose qui doit se faire. On leur enseigne également tout ce qu'il y a à accomplir dans la buanderie. Les filles ont accompli d'une manière satisfaisante beaucoup de couture, tant pour les garçons que pour les filles, soit à la machine soit à la main. Une des filles possède une machine à coudre que son père lui a achetée à la condition qu'elle ferait les vêtements de sa mère et de ses sœurs quand ces dernières en auraient besoin; elle s'en sert avec profit.

Les élèves font des progrès dans leurs études. Ils aiment leur école. Les p avancés lisent couramment et distinctement. Leur orthographe est passable; quelques-uns sont doués d'une excellente mémoire, ils peuvent facilement se rappeler quelque morceau ou leçon, ou encore écrire d'un bout à l'autre tout ce qui leur est raconté, mais leur intelligence est loin d'égaler leur mémoire. L'anglais seul se parle parmi les élèves. Ceux qui entrent à l'école jeunes parviennent facilement à avoir la prononciation exacte, ce que les plus âgés ont tant de difficulté à acquérir.

Quand le temps n'était pas propice au cours de l'été, les filles particulièrement ont eu beaucoup de plaisir et ont passé beaucoup de récréations agréables à lire. On leur donne des leçons régulières de musique vocale.

Les parents s'intéressent davantage à l'éducation de leurs enfants; deux examens ont eu lieu en leur présence et ils ont paru tout a fait enchantés d'entendre les enfants chanter, réciter des dialogues et surtout de les voir chiffrer.

Les visites de l'agent contribuent fortement à encourager les enfants. Lors de la dernière visite spéciale de M. Galbraith, notre agent, les garçons et les filles ont subi un examen dans leurs différentes classes en lecture, écriture, composition, géographie, arithmétique et répétitions. Ils s'en sont tirés à leur louange; tous semblaient parfaitement à l'aise et ont donné de bonnes réponses aux questions qui leur étaient posées.

M. Galbraith a visité notre institution et a fait de grandes louanges au sujet de l'apparence de la ferme et du grand jardin potager, de même que du verger; nos garçons avaient fait la plus grande partie du travail.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

N. COCCOLA,
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE, ILE KUPER, C.-A., 15 juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre à votre examen mon quatrième rapport annuel sur l'école d'industrie de l'île Kuper, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894; j'inclus également un inventaire de tous les biens de l'Etat sous mes soins.

Présence à l'école.

Le nombre des élèves autorisé par le département était de trente-sept, savoir: vingt-cinq garçons et douze filles, et la présence moyenne était de bien près de trente-sept élèves.

Santé.

La santé générale des élèves a été bonne. Six de nos garçons ont eu une attaque de grippe; cinq ont été soignés à l'école et se sont rétablis, un autre que son père avait emmené chez lui pour le soigner, est mort.

Instruction.

Il a été fait d'excellents progrès en classe, en écriture particulièrement. Je suis heureux de dire qu'on parle communément l'anglais à l'école, c'est rare en vérité qu'on entende parler le sauvage dans l'institution. Dans le cours de l'hiver il y a eu des séances très agréables qui se composaient de déclamations, dialogues et monologues, chansons et morceaux de musique, au profit des sauvages; cela a fait une très bonne impression sur les parents et ami des élèves.

Conduite.

La conduite et le maintien général des élèves ont été satisfaisants.

Corps de musique.

Notre corps de musique continue à jouir de la faveur publique et l'on s'en est servi plusieurs fois lors des foires agricoles ou des pique-niques. Le talent musical des garçons a été fort apprécié par le public et fait grand honneur à M. Thompson, l'instructeur.

Ferme et jardin.

Tous les garçons apprennent comment cultiver la ferme et le jardin. On s'intéresse fortement à cette branche utile de l'industrie, et comme les années précédentes, chacun des plus âgés parmi les garçons à son propre carré de fleurs et de légumes qu'il cultive pendant ses heures de loisir. Les garçons ont coupé le bois sur à peu près dix acres d'étendue, et avec le temps ce terrain formera un excellent champ pour les opérations d'agriculture.

Métiers.

Six garçons ont pris des leçons de cordonnerie de Mr J. M. Read. Ces derniers ont fait de bons progrès en ce métier.

M. O. Gustafson, l'instructeur menuisier, a quatre nouveaux apprentis. Comme ces derniers n'ont encore que quelques semaines d'apprentissage, il y a peu à dire de leur habileté.

Division des filles.

Le progrès dans les différentes branches de cette division a été trés satisfaisant. Les filles sont très industrieuses, et ont l'ambition de se surpasser les unes les autres; on leur a enseigné à faire la cuisine, à boulanger, coudre, tricoter, laver, et tous les autres travaux de ménage.

L'automne dernier nos élèves ont reçu quatre prix à l'exposition d'agriculture de Duncan, sept à l'exposition provinciale de New-Westminster, et une mention à l'exposition universelle de Chicago,

En terminant, je puis dire que les révérendes Sœurs ainsi que Mme Thompson méritent de grandes louanges pour la manière habile avec laquelle elles accomplissent leurs différentes fonctions. Les dortoirs, salles à manger, parloirs et classes, ainsi que la cuisine, le garde-manger et la buanderie, ont été entretenus toute l'année dans le plus grand état de propreté.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

G. DONCKELE,
Directeur.

RÉGINA, 8 octobre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les écoles protestantes des territoires du Nord-Ouest que j'ai inspectées depuis l'envoi de mon dernier rapport annuel, en date du 7 octobre 1893. Ce rapport finissait par le Collège Emmanuel, de Prince-Albert, et celui-ci commence par les écoles de l'agence de Battleford.

L'externat de Faisan-Rouge

a été inspecté le 18 obtobre. Madame Price en est l'institutrice. Nombre d'élèves présents, treize; nombre d'enfants sur la réserve d'âge à fréquenter l'école, vingt-sept : nombre inscrit, vingt; présence moyenne pendant le dernier trimestre quatorze ; huit suivent le 1er cours, six le 2me, deux le 3me et quatre le 4me.

Le bâtiment est en bon état et confortable ; le matériel scolaire suffit. On enseigne aux enfants à tricoter, à coudre, à broder au crochet, et à confectionner des paniers.

L'examen des classes n'a pas démontré beaucoup d'amélioration sur l'année précédente. On a donné pour cause le peu d'assiduité des élèves.

Les enfants étaient vêtus proprement et assez bien. L'école est sous la direction de l'Eglise d'Angleterre.

L'externat de Petit-Pin

a été inspecté le 25 octobre 1893. Il a pour instituteur Mr C. A. Lindsay. Le nombre des élèves présent était de quatorze, le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école de dix-neuf, le nombre inscrit dix-huit ; présence moyenne durant le dernier trimestre, douze. Six suivent le 1er cours, cinq le 2me, et sept ne sont pas classés.

Le bâtiment a été recouvert d'osier et plâtré, il était en bon état de réparations et confortable. Le plafond est en bois et le matériel scolaire suffit. Le tricotage, le raccommodage et la confection des paniers (dont il nous en a été montré quelques-uns de très jolis), composaient les principales industries.

L'examen indique du progrès, et M. Lindsay, se donnait du mal pour faire avancer les élèves—

L'école est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

Externat de l'Enfant-du-Tonnerre

Cette école a été inspectée le 27 octobre 1893 et avait pour instituteur Mr C. T. Desmarais. Nombre d'élèves présents, onze ; nombre d'enfants qui devraient fréquenter cette école, dix-huit ; nombre inscrit, dix-huit ; présence moyenne durant le dernier trimestre, douze ; treize sont dans le 1er cours, deux dans le 2me, et trois dans le 3me.

Le bâtiment a été recouvert et crépi à l'extérieur de même qu'à l'intérieur. Les environs de l'école n'avaient pas aussi bonne apparence qu'ils auraient pu avoir, et l'on aurait dû également prendre plus de soin du matériel, que l'on possédait en abondance.

L'examen dans les classes a démontré un progrès passable ; M. Desmarais est un bon instituteur.

L'école est sous la direction de l'Eglise d'Angleterre.

Quelques-uns des élèves confectionnent des paniers, des chapeaux de paille et font beaucoup de tricotage.

L'externat de Moosomin

a été inspecté le 27 octobre 1893. Mlle Applegarth y enseigne. Nombre des élèves présents, quatorze ; nombre d'enfants sur la réserve d'âge à fréquenter l'école, quatorze ; nombre inscrit, quatorze ; présence moyenne durant le dernier trimestre, dix ; élèves classés comme suit :—deux dans le 1er cours, cinq dans le 2e, trois dans le 3e, deux dans le 4e, un dans le 5e, un non classé.

Le bâtiment a été recouvert d'osier et crépi, et l'on a fait un plafond en bois. On a de plus badigeonné les murs à l'extérieur de même qu'à l'intérieur.

L'école était propre et confortable. Les élèves étaient convenablement et proprement vêtus, et il régnait une excellente discipline. De plus, les examens ont prouvé que Mlle Applegarth était une institutrice fidèle et capable.

Il y a eu beaucoup de travail de fait dans la division industrielle, couture, raccommodage, tricotage, confection de nattes, tissage, etc. Les petites filles font toutes leurs robes et les vêtements des garçons.

Des parents viennent aussi à l'école apprendre certaines industries. Cette école donne des résultats très satisfaisants.

Ecole d'industrie de Battleford.

Cette école a été inspectée le 17 novembre 1893.

M. Fenwick, le directeur adjoint, enseigne aux garçons, et Mlle Smith aux filles ; le nombre des élèves inscrits sur les registres est de cent huit.

Le travail se poursuivait d'une manière très satisfaisante, et j'en parle plus au long dans mon rapport sur les agences. Le révérend Thomas Clarke est le directeur de cette école, dirigé par l'Eglise d'Angleterre.

AGENCE DU LAC-À-L'OIGNON.

Le pensionnat ainsi que l'externat du Lac-à-l'Oignon sont sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre, M. Mathewson en est le missionnaire, et madame Mathewson l'institutrice. Nombre des élèves présents: onze; nombre des enfants issus de parents appartenant à l'Eglise d'Angleterre sur la réserve: quatorze; nombre inscrit sur les registres: treize (six, de sauvages compris dans les traités, et sept, de sauvages non compris dans les traités); présence durant le trimestre: douze; classés: sept dans le 1er cours, quatre dans le 2e, un dans le 3e.

Le matériel scolaire suffit. L'on trouvera une description complète du nouveau bâtiment dans mon rapport des agences.

L'examen a indiqué des progrès satisfaisants. Le travail industriel comprend le tricotage, la culture, la cuisine, ainsi que les travaux ordinaires du ménage de la part des filles, qui font aussi leurs propres robes.

On enseigne aux garçons la menuiserie, le tannage et le jardinage, etc. Les élèves étaient propres, et l'endroit offrait une apparence de confort. M. et Mme Mathewson portent un vif intérêt à leur œuvre, et ils ont les preuves que les résultats sont satisfaisants.

La nouvelle aile ajoutée au bâtiment a 32 pds sur 24; le dortoir des filles et celui des garçons sont tous deux de 16 par 24; la cuisine a 18 sur 12, la classe 16 sur 24, et la salle à manger, 16 sur 17.

AGENCE DU LAC-LASELLE.

Externat du Lac-au-Poisson-Blanc.

Cette école a été inspectée le 14 décembre 1893. Mlle Annie Whitelaw en est l'institutrice. Nombre des élèves présents: dix; nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école sur la réserve: vingt-cinq; inscrits sur les registres: vingt-cinq; présence moyenne durant le dernier trimestre: huit.

Un certain nombre des meilleurs élèves de cette école en sont partis durant l'année pour l'école d'industrie du Daim-Rouge.

Huit suivaient le 1er cours, quatre le 2e, quatre le 3e et deux le 4e. Le matériel scolaire suffit, et il n'a rien été demandé.

La mission méthodiste fournit la principale partie des livres et du matériel scolaire. Le bâtiment est neuf, n'ayant été construit qu'au cours de la présente année. Il a 20 par 22 pieds, un bon portique et une cheminée; le plafond est en bois.

La chambre avait été joliment décoré de verdure et de portraits, en sorte qu'elle avait une apparence de fête. Il est regrettable que beaucoup de nos instituteurs n'aient pas le goût de faire davantage sous ce rapport.

L'examen a été très satisfaisant et a pleinement confirmé l'opinion déjà formée sur l'habileté de Mlle Whitelaw et la peine qu'elle se donne. Tous les élèves de cette école apprennent quelque art industriel, les garçons comme les filles.

Les articles étaient exposés à l'école et excessivement bien faits. Peter Stamp a confectionné des foulards et des manchettes; Annie Sinclair, des chaussures; H. Steinhauer, des chaussures; Annie Bull, des mitaines; Jeannie Apow, des mitaines et des chaussures; Susan Keweekuptuwago, des bas; Annie Keweekuptuwago, des chaussures; Emma Balshaw, des manchettes et des chaussures; Angelo Seenum, des manchettes et des chaussures; Ann Gordon, (agé de cinq ans), des manchettes Elisa Bull, des chaussures; Emma Stanley des manchettes; Morley Steinhauer, des manchettes; Emma Baldhead, des manchettes; et d'autres ont tressé de la paille pour chapeaux et paniers. Les élèves étaient proprement vêtus, et il y avait bonne discipline. L'école est sous les auspices de l'Eglise méthodiste.

L'externat du Lac-du-Bon Poisson

a été visité en différents jours, mais comme les réparations n'étaient pas complétées il a été fermé du 10 novembre au 17 décembre.

Lorsque l'ouvrage a commencé le nombre d'enfants sur la réserve était de vingt-huit; le nombre inscrit sur les registres de vingt-huit; la présence moyenne, pendant la dernier trimeste, a été de dix. Vingt-un suivaient le 1er cours, quatre le 2me cours, et trois le 3me cours. Le matériel scolaire suffisait. L'instituteur est Peter Erasmus. Le bâtiment a été réparé, l'on a renouvelé les bardeaux de la couverture et doublé le plafond avec du bois raboté, tout en mettant du papier goudronné entre les planches. Les châssis ont été agrandis et l'on a posé de nouvelles portes, ainsi qu'un nouveau portique. L'examen n'a pas été satisfaisant et n'a pas démontré que l'on ait porté grand soin aux élèves depuis ma dernière visite. Cette école est également sous les auspices de l'Eglise méthodiste. L'on n'y a enseigné aucune industrie. L'instituteur était bien rémuméré, puisqu'il recevait de l'Etat trois cents dollars, et de plus, de la mission trois cent cinquante dollars.

L'externat de Hunter,

sur la réserve du Lac-Laselle a été inspecté le 22 décembre 1893, et avait pour instituteur Mr W. A. Foy. Le nombre des élèves présents était de sept; le nombre des enfants de la réserve d'âge à fréquenter l'école, de dix-neuf; le nombre inscrit sur les registres, de dix-huit. Le matériel scolaire abondait, il en avait été fourni une grande quantité par la mission.

Le bâtiment est bon et se trouvait en excellent état. On s'en sert pour les offices du dimanche, mais il est trop éloigné de l'endroit où habitent la plus forte partie des élèves. L'on fait des efforts pour le transporter dans une localité plus centrale.

Aucune industrie n'avait été mise en pratique, mais l'on se proposait de commencer. Les appointements de l'instituteur sont de cinq cents dollars, y compris ce qu'accorde l'Etat. Huit élèves suivent le 1er cours, quatre le 2me, quatre le 3me et deux le 4me. L'examen a indiqué des progrès passables; un certain nombre des meilleurs écoliers avaient été envoyés à l'école du Daim-Rouge. La présence moyenne pendant le dernier trimestre a été de huit.

AGENCE D'EDMONTON.

Le pensionnat presbytérien, sur la réserve d'Enoch, était fermé lors de l'inspection que j'ai faite à l'agence, et l'instituteur, M. Wellbourn, avait accepté une situation à l'école publique d'Edmonton. On s'attendait cependant à ce que l'école fut bientôt réouverte.

L'externat sur la réserve de Paul,

Lac-de-la-Baleine-Blanche, sous les auspices de l'Eglise méthodiste, a été inspecté le 18 janvier 1894. Le révérend M. Somerset y enseignait en l'absence d'un instituteur régulier que l'on attendait sous peu. Le nombre des élèves présents était de huit; il y avait sur la réserve trente-huit enfants d'âge à fréquenter l'école; les trente-huit étaient inscrits sur les registres, et la présence moyenne pendant le trimestre avait été de six. Aucune industrie n'y était enseignée. L'examen a été assez satisfaisant, mais il est impossible qu'il y ait des progrès satisfaisants, faute d'assiduité. Le bâtiment est bon, il est spacieux et bien éclairé. Les enfants étaient assez proprement. Tous les élèves sont dans le 1er cours. La discipline est passable.

Externat catholique romain de la réserve de Joseph.

A la demande de l'agent, M. DeCazes, j'ai inspecté l'école de la réserve de Joseph, Lac-Sainte-Anne, le 20 janvier 1894. Il y avait six élèves présents; le nombre des enfants de la réserve qui sont d'âge à fréquenter l'école était de trente-huit; tous étaient inscrits sur les registres. L'école a été fermée du 27 juin 1893 au 2 janvier 1894, date à laquelle elle a été ouverte avec neuf élèves. La présence moyenne pendant le mois a été de six. Le matériel scolaire en main suffisait. Le bâtiment est assez bon, il fallait exécuter certaines réparations, et j'ai fait un rapport à ce sujet au commissaire.

AGENCE D'HOBBEMA.

L'externat de la réserve de Louis Bull, sous les auspices de l'Eglise méthodiste, a été inspecté le 2 février 1894. Jas. A. Youmans en était l'instituteur. Nombre des élèves présents, deux; nombre des enfants de la réserve d'âge à fréquenter l'école, neuf; inscrit sur les registres, neuf; présence moyenne pendant le dernier trimestre, trois. Les parents étaient partis pour faire la pêche; c'est la raison que l'on m'a donnée pour expliquer le défaut d'assiduité et l'indifférence de la part des parents. Sept sont dans le 1er cours et deux dans le 2e; le matériel scolaire était en abondance. Le bâtiment n'est pas confortable, il n'est qu'en partie badigeonné; le coton envoyé pour le plafond n'a jamais servi, et l'école n'a été ni recouverte en osier ni crépie, suivant les recommandations. La portique a été de nouveau arrangé, mais non complété.

Il a été fait un peu de tricotage—des bas, mitaines, etc., et l'on a tressé de la paille pour chapeaux, etc.

L'externat de la réserve de Simpson.

Sous les auspices de l'Eglise méthodiste, a été inspecté le 5 février 1894, et avait pour institutrice Mlle Hannah Shaw. Nombre des élèves présents, treize; nombre d'enfants sur la réserve ayant l'âge de fréquenter l'école, trente-trois; vingt-six sont inscrits sur les registres, et la présence moyenne pendant le dernier trimestre a été de sept. Quinze suivent le 1er cours, dix le 2e, un le 3e. L'examen a été satisfaisant et a démontré que Mlle Shaw était une institutrice soigneuse.

On a tricoté des bas, des mitaines, fait des tabliers, etc. Les élèves étaient propres et passablement bien vêtus.

Il est impossible aux enfants d'étudier au froid, et en conséquence Mlle Shaw avait de grandes difficultés à surmonter. Le matériel scolaire que l'on avait suffisait.

L'école d'industrie du Daim-Rouge,

sous les auspices de l'Eglise méthodiste, a été inspectée le 19 février 1894. Le nombre des élèves présents était de quarante-quatre; dix-huit suivaient le 1er cours, dix le 2e, dix le 3e, six le 4e.

Le révérend John Nelson est le directeur, et le révérend R. B. Steinhauer enseigne aux garçons et aux filles.

Le règlement de l'école est comme suit :—Matin, ouverture de la classe, 9.10; lecture, 4me classe, 9.35; géographie, 3me classe, 10; lecture, 2me classe, 10.20; lecture, classe A, 10.40; lecture, 1re classe B, 11: arithmétique, 4me classe, 11.20; arithmétique, 3me classe, 11.40; arithmétique, 2me classe, 12. Après-midi—composition, 4me classe, 1.30; arithmétique, 1re classe, 2; composition, 3me classe, 2.20; dictée, 2me classe, 3; histoire, 4me classe, 3.20.

Cette école a reçu des élèves le 14 juillet 1893.

Le élèves font de bons progrès, et la discipline est satisfaisante. Mon rapport sur les agences et les réserves contient de plus amples détails sur cette institution.

RÉSERVE DES ASSINIBOINES.

L'école de jour du village de Patte-d'Ours

a été inspectée le 13 mars 1894. Elle avait pour instituteur Mr E. R. Steinhauer. Nombre d'enfants sur la réserve d'âge à fréquenter l'école, cinquante-six; nombre inscrit sur les registres, quarante-sept; présence moyenne pendant les derniers trois mois, huit; et pendant les derniers neuf mois, 16.9; 1er cours, vingt-sept; 2me, douze; 3me, cinq; 4me, trois.

Comme les familles étaient presque toutes absentes, il n'y avait pas d'élèves à l'école le jour où je m'y trouvais. Je suis donc sous l'impression qu'on ne prend pas assez d'intérêt à cette école. Le matériel scolaire était suffisant.

Le bâtiment est bon, et il y a toute raison d'y tenir un école prospère; il faudra pour cela plus d'activité de la part du fermier et de l'instituteur qu'ils n'en ont montré les deux dernières années. L'école est sous le patronage de l'Eglise méthodiste

L'externat du village de Jacob

a été inspecté le 14 mars 1894. Instituteur, M. George E. Garvin. Nombre d'élèves présents, vingt; nombre d'enfants dans le district d'âge à fréquenter l'école, cinquante-six; nombre inscrit sur les registres, cinquante-six; présence moyenne pendant le dernier trimestre, vingt-deux. Cinquante-trois sont dans le 1er cours, trois dans le 2me. Le matériel scolaire suffisait et avait été en partie fournie par la mission. Les élèves étaient propres, mais devaient porter des couvertures à l'école, ce qui n'est pas désirable. Dans tous les cas ils n'avaient pas assez de vêtements pour se dispenser de couvertures. Le bâtiment est neuf, en troncs d'arbres, avec couverture en bardeaux, et mesure 34 sur 24, avec un portique de 10 sur 12. Les murs de l'école sont boisés à une hauteur de quatre pieds. Cheminée en briques ouverte, ce qui est bon pour la ventilation. Comme terrain l'on a un morceau de terre de dix acres, lequel est clôturé. Le bâtiment est spacieux et confortable et les élèves faisaient des progrès passables. M. Garvin possède un diplôme de deuxième classe pour Ontario et les Territoires; l'école est sous les auspices de l'Eglise méthodiste.

L'orphelinat McDougall.

J'ai inspecté cet orphelinat le 16 mars 1894. L'instituteur, Mr W. G. Blewett, possède un diplôme de deuxième classe pour Ontario. Nombre des élèves présents, trente-huit; dix-neuf étaient dans le 1re cours, sept dans le 2me et douze dans le 3me. Le matériel scolaire, tels que livres, etc., était bon, et il n'a été demandé que bien peu de choses.

La discipline et l'ordre étaient excellents. Je traite au long du fonctionnement général de cet orphelinat dans mon rapport sur les agences et les réserves, et il me suffira d'ajouter ici que c'était une des écoles les mieux dirigées qu'il m'a été donné de visiter. Les élèves faisaient de véritables progrès, grâce à l'habile enseignement de M. Blewett. L'orphelinat est sous les auspices de l'Eglise méthodiste.

AGENCE DES SARCIS.

Pensionnat et externat (St. Barnabas Boys' Home).

Cette école, sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre, a été inspectée le 22 mars 1894. Elle a pour instituteur M. E. Stocken. Nombre des élèves présents, treize; six étaient des pensionnaires et sept des externes, mais tous prennent leurs repas à l'institution. Deux étaient dans le 1er cours et onze dans le 2me.

Le matériel scolaire était abondant; on avait ajouté à la liste les livres, etc., de l'école du village d'en haut, cette dernière ayant été fermée.

Le révérend Gibbon-Stocken est le directeur de la mission, et M. S. Stocken administre l'institution.

Les garçons étaient bien vêtus et paraissaient propres; j'ai remarqué chez eux beaucoup de progrès en général. L'examen a démontré la même chose. Je décris l'institution plus au long dans mon rapport sur les agences.

Le bâtiment servant d'école est trop petit, il est mal aéré, et l'on devait faire des efforts pour obtenir un nouveau et meilleur bâtiment. On s'en sert aussi pour les offices divins.

AGENCE DES PIEDS-NOIRS.

L'externat du village de Côte d'Aigle

a été inspecté le 29 mars 1894. L'instituteur était M. John Mahood. Nombre d'élèves présents, sept; nombre d'enfants dans le village d'âge à fréquenter l'école, quatorze; nombre inscrit sur les registres, quatorze. Il y avait plusieurs autres noms sur le registre, mais c'étaient ceux de visiteurs d'autres villages qui ne fréquentaient l'école qu'à certaines époques. Présence moyenne pendant le trimestre, neuf.

La discipline n'était pas satisfaisante; le matériel scolaire suffisait. Les élèves n'étaient pas aussi propres qu'ils auraient pu l'être; le bâtiment est très bon et a été récemment peinturé.

L'instituteur devra mieux contrôler les élèves s'il veut obtenir de bons résultats de cette école. Le chef Côte-d'Aigle a promis son aide pour obtenir des garçons à se mieux conduire. L'école est sous le patronage de l'Eglise d'Angleterre. Treize étaient dans le 1er cours et un dans le 2me. L'examen n'a indiqué aucun progrès quelconque.

Ecole du village de Many-Shot-At.

A cause de l'état dangereux de la glace, il me fut impossible de traverser la rivière; j'essayai bien de le faire, mais je faillis noyer un des chevaux. C'est M. Spencer Collins qui est le maître d'école ici. Le nombre des enfants qui devraient fréquenter cette école est de sept, et celui des écoliers inscrits est de quinze; mais des familles sont allées demeurer dans d'autres villages, et l'on a pensé que l'école aussi serait déplacée et transportée à quelque endroit où elle pût réunir plus d'enfants.

La maison d'école est une vieille maison indienne qui ne convient pas du tout, parce qu'elle est petite et sombre.

Le besoin de quelques articles se faisait sentir en fait de matériel. Quelques-uns des enfants de ce village vont au St. John's Home.

Le St. John's Home

a été inspecté le 2 avril 1894. Le révérend M. Tims en est le directeur, H. F. Baker, professeur des premières classes, et W. G. White, maître et professeur des dernières. Nombre d'élèves présents, 23. Il y avait 32 pensionnaires, mais quelques-uns d'entre eux étaient malades de la rougeole. Le nombre des enfants en âge d'aller à l'école, dans la circonscription, est de 76; nombre d'écoliers inscrits, 75, tant pensionnaires qu'externes; mais ces derniers ne fréquentent pas régulièrement l'école. 56 sont dans le 1er cours, 7 dans le 2e et 2 dans le 3e.

L'examen fut assez satisfaisant; mais, à cause de la rougeole, les enfants ne se montrèrent pas aussi brillants et n'allèrent pas aussi vite en besogne que les années précédentes.

La nouvelle maison d'école est un beau bâtiment. Il y a deux grandes salles, l'une de 30 x 20 pieds, et de 16 pieds de hauteur, avec 6 fenêtres, et l'autre de 20 x 15, avec 4 fenêtres; une porte à coulisse les sépare; de sorte qu'on peut faire de ces deux salles une seule quand on le veut. Le porche a une fenêtre. Il y a un âtre et l'école est chauffée au moyen d'un fourneau. Il y a un beffroi et une cloche.

Les garçons confectionnent de très bons paniers. L'institution entière était sur un bon pied; j'en parle plus au long dans mon rapport sur les agences et les réserves. Les fournitures d'école étaient suffisantes.

La maison est sous le contrôle de l'Eglise anglicane.

AGENCE DES GENS-DU-SANG.

L'école du village de Bull-Horn

a été inspectée le 16 avril 1894. A. F. H. Mills, maître d'école. Nombre d'écoliers présents, 13; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, dans le village, 15; nombre d'écoliers inscrits, 15; présence moyenne pour le dernier trimestre, 12. Quelques enfants de ce village vont au St. John's Home, Elkhorn, et à l'école d'industrie de la Rivière-Haute. Tous sont dans le 1er cours.

Matériel, suffisant; bâtiment, en bon état et confortable.

Discipline, assez bonne; progrès, pas tout à fait satisfaisants. Les enfants apprennent à faire des nattes de chiffons et à tricoter.

Cette école est sous la tutelle de l'Eglise anglicane.

L'école du village du Corbeau-Rouge

a été inspectée le 19 avril 1894. W. R. Haynes, maître d'école. Nombre d'écoliers présents, 13; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, dans le village, 25; nombre d'écoliers inscrits, 17; tous dans le 1er cours.

L'examen a été satisfaisant et a prouvé que M. Haynes est un bon maître. La partie industrielle compte pour beaucoup : Sarah, Mary et Jenny ont fait des mitaines, Susanne a fait des pantalons, May, Susie et Kate ont fait des guêtres, Agnès, Alice, Sarah et d'autres ont fait des robes.

Fournitures d'école, suffisantes. Maison d'école, en bon état et confortable. Il avait été construit, pour le maître, une habitation qui était un modèle de propreté et de bon goût.

Madame Haynes montre à coudre, à tricoter, etc., aux filles.

Cette école marche en tout d'une manière satisfaisante, et la raison en est que M. et Mme Haynes s'intéressent à l'œuvre.

L'école est sous la tutelle de l'Eglise anglicane.

Le pensionnat (St. Paul's Home pour garçons et filles)

a été inspecté le 23 avril 1894. Mlle Wilson, institutrice pour les filles, et M. McAnally, instituteur pour les garçons; J. Hewson, directeur d'horticulture.

Présents, 49 ; nombre inscrit, 49.

	Filles.	Garçons.
1er cours	20	25
2me "	1	
3me "	3	
	24	25

Fournitures d'école, suffisantes. Il a été demandé des aiguilles, du fil, etc.

La nouvelle maison d'école est prepre et commode. Le côté des garçons a 32 par 20 pieds, et 16 pieds de hauteur; la ventilation y est bonne, et la cheminée, qui est de brique a un âtre; chauffé au moyen d'un fourneau.

L'autre côté, pour les filles, a 20 x 15 pieds, avec des portes à coulisse entre les deux salles. A la suite du côté des filles vient un sanctuaire de 20 x 10 pieds, aussi avec portes à coulisse, de sorte que le tout peut se transformer à volonté en une seule salle pour les exercices religieux. Il y a un beffroi et une grosse cloche, cadeau d'amis de l'Est.

L'examen a été fort satisfaisant et a prouvé que Mlle Wilson est une institutrice capable et laborieuse. De leur côté, les garçons, bien qu'arrivés récemment seulement, faisaient de bons progrès sous M. McAnally. L'institution entière est décrite à fond dans mon rapport sur l'agence des Gens-du-Sang.

Cette école est sous la tutelle de l'Eglise anglicane.

L'école du village de Bull-Shield

a été inspectée le 30 avril 1894. Elle a pour maître, depuis le 1er avril, H. George Hewson, qui en est à ses débuts dans l'enseignement. Nombre d'écoliers présents, 9; nombre d'enfants en age d'aller à l'école, dans le village, 30; nombre d'enfants inscrits, 30; présence moyenne, 5; tous dans le 1er cours. Examen, insatisfaisant.

Il manquait certaines choses en fait de fournitures, mais elles étaient en route. Bâtiment en assez bon état; le porche a besoin d'un plancher. Il y a maintenant un âtre. Quelques-uns des écoliers font des nattes en chiffons.

Cette école est sous la tutelle de l'Eglise anglicane.

AGENCE DES PIÉGAENS.

Le pensionnat et externat (St. Peters Home)

a été inspecté le 8 mai 1894. M. John Alfred Mason, instituteur. Le révérend M. Hinchliffe est directeur du *Home* et de la mission. Nombre d'écoliers présents, 28; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, dans la circonscription, 36; nombre inscrit, 32, dont 31 dans le 1er cours et 1 dans le 2me. Fournitures d'école, suffi-

santes. Examen, satisfaisant. Les écoliers étaient propres et bien vêtus. Discipline, très bonne.

La salle de classe est un peu petite pour 32 enfants; aussi a-t-il été suggéré de bâtir une maison d'école neuve, et de faire de la vieille un atelier de cordonnerie.

L'institution est amplement décrite dans mon rapport sur l'agence des Piégânes. J'ai été très satisfait de tout ici.

Le *Home* est sous le contrôle de l'Eglise anglicane.

L'école d'industrie de Régina

a été inspectée le 15 juin 1894 et d'autres jours. D. C. Munroe, instituteur pour la première division, et Mlle L. Russell pour la seconde division; nombre d'élèves présents, 116; nombre inscrit, 118, classés ainsi: 53 dans le 1er cours, 25 dans le 2me, 25 dans le 3me et 15 dans le 4me.

Les fournitures d'école sont suffisantes pour à présent, mais il en a été demandé un approvisionnement pour les besoins de l'année.

La première division est partagée en 6 classes, dont 3 se font dans l'avant-midi et 3 dans l'après-midi; et les études, telles qu'exposées dans le nouveau programme, sont strictement suivies. L'examen des différentes classes prouva que l'enseignement avait été donné à fond, et je regardai comme fort satisfaisants les progrès faits par les élèves.

La seconde division est partagée en 8 classes, dont 4 se font dans l'avant-midi et 4 dans l'après-midi. Là aussi les élèves se sont montrés de bonne force en arithmétique, lecture, épellation, composition, etc.; et j'ai lieu d'être très satisfait de leurs progrès. Mon rapport est accompagné de spécimens d'écriture qui leur font grand honneur.

M. Munroe et Mlle Russell sont tous deux des instituteurs accomplis et capables. Le révérend A. J. McLeod est le directeur de l'institution; c'est lui qui est chargé de l'instruction religieuse des élèves, ainsi que de la conduite générale de l'établissement. De tout cela il est amplement question dans mon rapport annuel sur les agences.

Cette école est sous les auspices de l'Eglise presbytérienne.

AGENCE DE CARLTON.

L'école du Lac-des-Sables

a été inspectée le 13 juillet 1894. Wm R. Deemer, maître d'école. Nombre d'écoliers présents, 18; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école sur la réserve, 23; nombre d'enfants inscrits, 18; présence moyenne pour le dernier trimestre, 11; 13 dans le 1er cours, et 5 dans le 2me; fourniture d'école, suffisante; examen, satisfaisant.

La maison d'école est en bon état et confortable. Elle a été lambrissée sur trois pieds de hauteur, tout autour, à l'intérieur.

Les industries consistent à faire des paniers d'écorce et autres, et des balais. Les filles tricotent et les garçons jardinent aussi. Les enfants étaient propres et assez bien vêtus, sauf en ce qui concerne la chaussure.

Cette école est sous la tutelle de l'Eglise d'Angleterre.

L'école de la réserve de Mistawasis

a été inspectée le 16 juillet 1894. Mlle McIntosh, maîtresse. Nombre d'écoliers présents, 6. On a donné pour raison d'une si faible présence l'absence des parents. Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, sur la réserve, 26. Nombre d'enfants inscrits, 26, dont 16 compris et 10 non compris dans le traité; présence moyenne des deux pour le dernier trimestre, 8; fournitures, suffisantes, sauf un ou deux articles demandés.

21 enfants dans le 1er cours, et 5 dans le 2e. Examen, assez satisfaisant.

Couverture en bardeau du bâtiment, renouvelée et peinturée; plafond recouvert de bois raboté; plancher renouvelé; enduits renouvelés et blanchis à la chaux.

Après les vacances on commencera à montrer aux enfants à raccommoder et coudre, ainsi qu'à confectionner des paniers et des chapaux de paille. Il a été demandé de la laine à tricoter.

Cette école est sous les auspices de l'Eglise presbytérienne.

L'école de la réserve du Lac-à-Esturgeon

a été inspectée le 24 juillet. Cette école est fermée depuis le 20 avril 1894. Mr J. F. D. Parker, instituteur. Il a été construit un nouveau bâtiment pour les pensionnaires, et l'on espérait qu'il serait bientôt ouvert avec 10 ou 12 internes et un certain nombre d'externes. J'ai pris une liste du matériel et de l'ameublement de cette école, qui est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

M. Parker remplit les fonctions de missionnaire et de clerc lai ; il fait beaucoup de bien parmi ces sauvages, qui, depuis quelque temps, avaient été négligés sous le rapport de l'instruction religieuse.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.

L'école de la réserve de John Smith

a été inspectée le 31 juillet 1894. Mlle Wilson, maîtresse. Nombre d'écoliers présents, 13 ; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, sur la réserve, 22; nombre d'enfants inscrits, 52. L'école était fermée, pour les vacances, depuis la fin de juin, mais les écoliers furent réunis pour l'examen ; 9 sont dans le 1er cours, 4 dans le 2e, 8 dans le 3e, et 1 dans le 4e.

L'examen fut très satisfaisant, et prouva que Mlle Wilson s'intéressait autant que jamais à l'avancement de ses élèves. Fournitures d'école, suffisantes.

Maison d'école très propre; ses murs avaient récemment été enduits de mortier et blanchis à la chaux, et sa couverture peinturée avait très bonne mine. Une ou deux améliorations furent recommandées, et j'apprends que l'agent a été autorisé à les faire faire. Ces améliorations rendront le bâtiment bien plus chaud pour l'hiver.

Il se fait ici considérablement de travaux d'industrie : des chapeaux de paille, des vestons, des robes, des paniers, des mitaines et des chaussettes, des paniers d'écorce, etc.

Cette école est sous la tutelle de l'Eglise anglicane.

L'école de la réserve de James Smith

fut visitée le 4 août 1894, mais elle était fermée depuis le mois d'octobre de 1893. Il y a, sur la réserve, 20 enfants en âge d'aller à l'école, et il y en a aussi 20 autres à Big-Head, environ 6 milles plus loin.

La maison d'école est bonne, et le matériel, en fait d'ameublement, de livres, etc., était amplement suffisant pour les besoins actuels.

Je recommande l'ouverture immédiate de cette école, qui est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

L'école de la réserve des Sioux, près de Prince-Albert,

était en vacance à l'époque de ma visite. Miss Cameron, maîtresse. Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, dans les environs, 40 ; nombre d'enfants inscrits, 23, dont 15 dans le 1er cours, 5 dans le 2me, 1 dans le 3me, et 2 dans le 4me.

Matériel, suffisant et fourni pour la plus grande partie par la mission presbytérienne, sous les auspices de laquelle l'école se trouve.

La maison d'école est un bon bâtiment que l'on se propose de transporter à la nouvelle réserve devant être occupée par la bande, auquel cas l'institutrice demeurera sur la réserve.

Tricotage et couture. Les garçons font leurs propres chaussettes. Les femmes de la réserve viennent après les heures de classe, et elles apprennent à faire des robes, du pain, du beurre et d'autres travaux domestiques. Il se fabrique aussi des paniers ; l'institutrice attend souvent jusqu'à 6 heures pour s'occuper de ces femmes.

AGENCE DU PAS.

L'école de la réserve de Cumberland

a été inspectée le 1er septembre 1894. James Settee, fils, maître d'école. Nombre d'écoliers présents, 24; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, sur la réserve, 37; nombre d'enfants inscrits, 37—tous dans le 1er cours—dont 35 compris et 2 non compris dans le traité. Réserve moyenne pour le dernier trimestre, 14.

Cette école ne fonctionne que depuis un an, et à venir jusqu'à mon inspection il ne lui avait encore été fournie aucun matériel. Le maître dût faire des lettres et des chiffres sur des morceaux de carton pour montrer l'alphabet à ses écoliers et leur apprendre à lire et comprendre les chiffres.

La classe se fait dans l'église. Les murs d'une maison d'école sont debout, mais l'on a cru que sa situation ne serait pas assez centrale, et, l'hiver dernier, on a préparé des pièces de bois pour en construire une autre ailleurs, dans le dessein de faire de la première une maison d'habitation pour le maître; mais il est évident qu'il se passera encore un an sans qu'il soit rien fait de plus.

M. Settee est un maître énergique; si paralysé qu'il fût par le manque de matériel, les progrès des écoliers étaient satisfaisants, et il y avait tout lieu d'espérer qu'on aurait là une bonne école.

Des pupitres et des bancs neufs étaient arrivés. Les écoliers avaient l'air intelligent. Les filles étaient assez bien vêtues, mais les garçons étaient en haillons.

Les enfants aiment beaucoup les biscuits qu'on leur donne pour leur lunch le midi, et j'ai été peiné de voir qu'on n'en donnait pas à deux petits métis que les règlements excluaient de cette distribution. Ces règlements sont si stricts que seuls les enfants des sauvages compris dans le traité ont droit à cette pitance.

Les deux pauvres petits jetaient d'avides regards sur les biscuits, mais ils devaient se contenter de les regarder seulement.

L'école est sous les auspices de l'Eglise anglicane.

L'école du Pas,

sur le côté sud de la rivière, a été inspectée le 5 septembre 1894. Elle a pour maître Robert Bear, gradué du collège Emmanuel, de Prince-Albert. Nombre d'écoliers présents, 30; Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, dans les environs, 47; nombre d'écoliers instruits, 37; présence moyenne, le dernier trimestre, 26.—24 dans le 1er cours, 9 dans le 2e, 4 dans le 3e.

L'école est bien pourvue de matériel et de fournitures, dont il aurait pu être passé un peu à l'école de Cumberland jusqu'à ce qu'elle eût reçu son propre matériel.

Le bâtiment est assez grand, mais ses murs en pièces de bois bombent, et il faut l'étayer d'un côté et à l'un des bouts. Ce serait en pure perte qu'on essaierait de le réparer. On était à sortir du bois de la forêt pour en construire un autre. La boiserie intérieure de cette vieille maison d'école pourrait servir à revêtir les murs de la nouvelle.

Le bâtiment actuel a 26 x 20 pieds, avec porche de 12 x 12. Sa couverture est en chaume. Je l'ai trouvé propre, et je dois dire que l'on fait bon usage du savon envoyé ici. Il y a des cuvettes, avec des essuie-mains, des peignes, etc., et les enfants sont tenus de se laver les mains et le visage avant d'entrer dans l'école.

Il n'y a pas d'âtre, et pour aérer il faut, en été, ouvrir les fenêtres, et en hiver ôter quelques-unes des planches du plafond; autrement on étoufferait.

L'examen a été satisfaisant en lecture, épellation, écriture, arithmétique, composition, et autres exercices du programme des études. Les enfants lisaient d'une voix traînante, mais le maître leur faisait prononcer les mots plus distinctement. Les filles tricotent des bas avec de la laine et des aiguilles fournies à cette fin. Les heures de travail sont de 9 à 12, et de 1.30 à 4.30.

Cette école, qui est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre, fait grand bien parmi les enfants, dont quelques-uns sont très propres.

Discipline excellente. La salle de classe est pourvue de deux longs pupitres, dont un fait face au mur de chaque côté, sur toute la longueur.

Quatre enfants de parents indiens non compris dans le traité fréquentent cette école et sont maintenant au nombre des écoliers inscrits. Les biscuits sont beaucoup appréciés ici aussi. M. Bear est un maître d'école soigneux et capable.

L'école du Grand-Remous,

sur le côté nord de la rivière, a été inspectée le 6 septembre 1894. Elle a pour maître Louis Cochrane, gradué du collège Emmanuel. Nombre d'écoliers présents, 22; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, dans les environs, 54; nombre d'écoliers inscrits, 34, dont 21 dans le 1er cours, 8 dans le 2e, 3 dans le 3e, et 2 dans le 4e. Présence moyenne pour le dernier trimestre, 23.

Matériel et fournitures d'école, amplement suffisants. J'ai trouvé très utile pour l'enseignement des plus jeunes écoliers un livre élémentaire compilé par M. l'agent Reader.

La maison d'école, qui est un bon bâtiment, a 24 x 18 pieds, avec porche de 9 x 12. Sa couverture de chaume a besoin de réparations, mais il est d'ailleurs en bon état et propre.

Il y a des pièces de bois de rendues sur les lieux pour servir à la construction d'une maison d'école neuve; mais à mon avis, la maison actuelle, une fois sa couverture réparée, pourrait faire l'affaire pendant quelques années encore, et les pièces de bois en question pourraient être utilisées de quelque autre manière.

L'examen des différentes classes a été très satisfaisant. Quelques-uns des écoliers du 1er cours feraient leur marque dans n'importe quelle école.

Je considère que c'était la meilleure école que j'eusse inspectée jusque-là, et M. Cochrane fit honneur au collège Emmanuel, où il avait reçu son éducation.

Les élèves avaient commencé depuis deux semaines à tricoter des bas, des poignets, etc.; avant cela ils n'avaient pas de laine. Les articles ainsi fabriqués sont conservés par le maître d'école, et distribués aux enfants quand l'hiver arrive.

Les pupitres ici font face à la muraille de chaque côté de la salle de classe et sur toute sa longueur.

Il y a un bon puits près de l'école, ce qui est commode.

La maison d'école est agréablement située sur une hauteur, à un demi-mille de la rivière, et à environ 5 milles du Pas, ou poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. L'endroit est central pour tous les enfants de cette partie de la réserve.

Ici aussi l'école tire bon parti de ses biscuits.

Il était particulièrement agréable de voir l'intérêt que parents et enfants portaient à ces écoles, et j'ai profité de l'occasion pour les en féliciter.

L'école est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

L'école de la réserve de Chemawawin,

située à 80 milles plus bas, en descendant la rivière, a été inspectée le 12 septembre 1894. Le maître, Thomas Lamb, qui avait déjà enseigné 8 ans en Angleterre, commença ici le 6 août 1894. Nombre d'écoliers présents, 23; nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, sur la réserve, 35; nombre d'écoliers inscrits, 33, dont 19 dans le 1er cours, 11 dans le 2e, et 3 dans le 3e. Présence moyenne, 22.

Le matériel était insuffisant pour les besoins légitimes de l'école, et les articles nécessaires avaient été demandés au département.

Le bâtiment, qui est fait de "pièces", a 24 x 18 pieds, et il faut l'étayer. Il y a, sur le lieu, des pièces de bois destinées à la construction d'un bâtiment neuf. La maison d'école actuelle n'a pas de porche.

L'examen a été satisfaisant, et M. Lamb s'est montré compétent et très intéressé à la besogne.

Le bâtiment avait besoin d'être enduit et blanchi à la chaux pour l'hiver, mais il ne valait pas la peine qu'on y mît de l'argent ou de l'ouvrage pour autre chose.

Les petites filles étaient assez bien vêtues, mais les petits garçons étaient très déguenillés; ils m'ont paru déplorablement pauvres en chaussures.

Cette école est sous les auspices de l'Eglise anglicane.

L'école de la réserve du Lac-L'Orignal

a été inspectée le 13 septembre 1894. John R. Settee, du collège Emmanuel, en était le maître, et devait y retourner le 1er octobre. Nombre d'écoliers présents, 14; nombre d'enfants sur la réserve, 36; nombre d'écoliers inscrits, 31; présence moyenne, 11; présents aussi: 2 enfants de parents indiens non compris dans le traité.

23 dans le 1er cours, 7 dans le 2e, et 1 dans le 3e.

Matériel, guère suffisant et mal entretenu. L'examen a prouvé que les enfants étaient arriérés, mais il est probable qu'avec un meilleur maître les progrès seraient plus satisfaisants.

La maison d'école est une vieille habitation de 18 x 20 pieds, en pièces de bois, avec couverture de chaume, plafond à moitié seulement couvert de planches, et âtre de cheminée.

Ce qu'il y avait de mieux à cette école était le tricotage; j'y ai remarqué de très bons échantillons de chaussettes, de bas, de mitaines, de cache-nez, etc.

On devait entreprendre de sortir du bois de la forêt pour bâtir une maison d'école neuve, et faire du bâtiment actuel une maison d'habitation pour le maître.

Avec un bon maître actif cette école devrait prospérer. Elle est sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

Le collège Emmanuel, de Prince-Albert,

a été inspecté à mon retour, le 29 septembre 1894. Nombre d'élèves présents, 28; nombre inscrit, 28, dont 18 garçons et 10 filles.

Le vénérable archidiacre McKay, directeur; M. Gale, sous-directeur et professeur des garçons et des filles; Miss Child, gouvernante. Les bâtiments sont les mêmes que l'année dernière; il a été fait un nouveau dortoir pour les filles, toutes les chambres des deux bâtiments et la salle de classe ont été badigeonnées, et tout est en excellent état partout à l'intérieur et aux alentours.

Voici comment sont classés les élèves:—1er cours, 6 filles, pas de garçons; 2e cours, 3 filles et 4 garçons; 3e cours, pas de filles, 7 garçons; 4e cours, pas de filles, 6 garçons; 5e cours, pas de filles, deux garçons. Total, 28.

L'examen des différentes classes a été fort satisfaisant, et a prouvé que l'on donne à fond l'éducation dans cet établissement. Le collège fournit tout le matériel. Il a demandé un globe à l'usage des élèves avancés, ainsi qu'une collection de cartes-leçons de Chambers pour les petites filles, et j'ai recommandé qu'on les lui fournît, s'il était d'usage de donner de pareils objets aux institutions de ce genre.

Garçons et filles étaient proprement et confortablement vêtus.

On trouvera les travaux de culture, etc., amplement décrits dans mon prochain rapport annuel sur les agences et les réserves.

Voici les noms des élèves présents, savoir:—

Garçons.—Thos. Scott, Grands-Rapides; Wm Robinson, Simon Cleverly, Lac-des-Sables; Albert Smith, réserve de John Smith; Benjamin Lathlin, Elijah Constant, Albert Constant, James Henderson, et John Whitehead, Le-Pas; Samuel McKenzie, Elias Hunt, et Alfred Charles, de la bande de Jas. Roberts; F. Ballandine, Josiah Bird, et Daniel Bird, de la bande de Wm Charles; John Stewart, et Robert Thomas, Lac-des-Cèdres.

Filles.—Rosie Bird, Isabella Bird, Mary Jane Smith, Lydia Bird, Flora Bird, de la bande de Wm Charles; Ruth Ballendine, Jane Charles, Bella Roberts, Sally Rat, et Catherine Hunt, de la bande de Jas. Roberts.

J'ai été très satisfait de ma visite et heureux de voir comme on élève bien ces garçons et ces filles.

La meilleure preuve de la bonne œuvre faite par ce collège est le nombre de bons maîtres d'école qu'il a envoyés dans différentes parties des territoires, et qui font un fidèle service dans leurs sphères respectives.

Etat sommaire des écoles que j'ai inspectées depuis mon dernier rapport annuel :—

Eglise anglicane.

	Enfants inscrits.
1 école d'industrie	108
6 pensionnats	201
18 externats	373
Total	682

Eglise méthodiste.

1 école d'industrie	44
1 pensionnat (orphelinat)	38
9 externats	294
Total	376

Eglise presbytérienne.

1 école d'industrie	118
2 externats	49
Total	167
Nombre total d'enfants	1,225
" d'écoles	39

Avant de clore ce rapport je dirai que j'ai remarqué qu'on portait à ces écoles plus d'intérêt que l'année précédente. Il y a quelques exceptions, cependant.

En général, les bâtiments sont des locaux confortables et gais, et le matériel d'école a généreusement été fourni quand il en a été demandé.

En somme, les maîtres d'école apportent plus de zèle et de vigueur à leur besogne, et j'ai en conséquence le plaisir de vous informer qu'il a été fait considérablement de progrès dans le cours de la dernière année.

Le tout respectueusement soumis.

ALEX. McGIBBON,

Inspecteur d'agences et de réserves indiennes.

HAGERSVILLE, ONT., 26 octobre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions transmises par une lettre officielle en date du 1er de ce mois, je me suis rendu à Oka, sur le lac des Deux-Montagnes, dans la province de Québec, pour y recueillir la statistique relative aux Iroquois et aux Algonquins qui demeurent là. On trouve les résultats statistiques de ma mission dans le tableau pour l'exercice clos le 30 juin dernier, qui accompagne le présent rapport. Ayant fait une visite de maison en maison, en compagnie du chef Timothy Arirhon et du révérend J. J. Oke, j'ai constaté que les sauvages ne vivent pas groupés ensemble ici, mais sont épars parmi les citoyens blancs dans le village d'Oka et sur les fermes le long du lac des Deux-Montagnes, sur une distance de 10 à 12 milles, avec Oka environ à mi-chemin. Ils ont ainsi sous les yeux l'exemple des mœurs et des entreprises industrielles de la civilisation blanche. Quelques-uns d'entre eux profitent de cet exemple, font de bonne besogne, et sont à l'aise; mais il

faut dire que le plus grand nombre se montre très peu laborieux, et beaucoup accusent une absence complète de tous signes d'application au travail et de prévoyance ordinaire pour leur propre bien-être et celui de leurs familles.

Le pays ne se prête pas à de faciles et heureuses opérations agricoles. Il se compose de sols sablonneux stériles et de terrains extrêmement rocheux, avec des collines, des montagnes et des vallées marécageuses entremêlés çà et là d'étendues de terre fertile. De sorte qu'il faut là, pour cultiver avec succès, beaucoup plus de travail et d'habileté que l'indien n'est ordinairement disposé à en mettre.

On remarquera que la somme provenant des "autres industries" est considérablement moindre que celle qui figure dans le rapport de l'année dernière. Ces "autres industries" sont la fabrication de paniers, de manches de haches, de crosses, de cercles de barils et de cuves, ainsi que la main-d'œuvre ordinaire, le travail dans les exploitations forestières, et autres services. Les sauvages attribuent à la stagnation générale des affaires—aux temps durs—la diminution des recettes de ce chef, aussi bien que la difficulté à trouver de l'ouvrage et à vendre leurs marchandises.

A en juger par les petites quantités de produits agricoles qu'ils ont eues, il est difficile de voir comment ils pourront se soutenir avec leurs animaux l'hiver prochain. Ainsi, ils sont 413, et ils ont 101 chevaux, 71 vaches, 131 autres bêtes à cornes, 47 moutons et 125 cochons; et ils n'ont récolté que 184 tonnes de foin, 2,641 boisseaux d'avoine, 99 de pois, 29 d'orge, 241 de blé, 458 de maïs, 363 de sarrasin, et 2,456 de pommes de terre. Ils ont pourtant accusé 1,624 acres de terre en culture, ce qui veut dire que le rendement par acre a été mauvais et la culture mal faite.

Quand j'en suis venu à la valeur des "améliorations foncières", je l'ai estimée a $10 par acre de terre représentée comme étant en culture. Cela peut être trop haut en certains cas, et trop bas dans d'autres; mais je pense qu'en somme c'est une évaluation raisonnable.

Je ne puis pas dire grand'chose relativement à l'état des écoles et aux progrès de l'éducation. Les deux écoles protestantes n'étaient pas en opération lors de ma visite (du 4 au 9 octobre), mais le révérend J. J. Oke se préparait à faire l'école du village d'Oka, tandis que le chef Arirhon se réservait celle de la campagne. J'ai compris cependant que ce ne serait là qu'un arrangement temporaire. Les deux écoles catholiques sont, je pense, toutes deux en opération comme de coutume.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. DINGMAN,

Inspecteur d'agences et de réserves indiennes.

SURINTENDANCE DU MANITOBA,
BUREAU DU SURINTENDANT,
WINNIPEG, 3 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel d'inspection des différentes réserves et agences comprises dans le traité n° 3.

Lorsque j'aurai fini l'inspection du reste de cette surintendance j'enverrai un rapport des autres réserves et agences de ma circonscription.

Le champ que j'ai parcouru embrasse les réserves des agences de la Savane, de Coutcheching et de Portage-du-Rat (traité n° 3). J'ai inspecté les différents bureaux d'agence, dans chacun desquels j'ai constaté que les affaires générales s'expédiaient d'une façon prompte et satisfaisante.

Je vais prendre les agences visitées *seriatim*, et faire, au besoin, quelques observations générales.

Quittant Portage-du-Rat le 12 juin, je me rendis en canot aux

Dalles,

où j'inspectai l'école, dont j'ai beaucoup de bien à dire. Le maître semble avoir gagné la confiance des enfants, qui vont régulièrement aux classes et font de bons progrès dans leurs études. Leurs connaissances en lecture, en écriture et en arithmétique sont décidément au-dessus de la moyenne, en même temps que quelques-uns d'entre eux font preuve d'une force considérable en géographie élémentaire. La maison d'école a besoin de réparations.

A un conseil tenu avec les sauvages, j'appris que, faute de semence, ils n'avaient pas pu utiliser plus d'un tiers des quatre acres qu'ils s'étaient proposés de mettre en pommes de terre, et que les graines potagères envoyées par le département ne valaient rien, de même que le maïs reçu de l'agence de Birtle. Mais l'orge mondée que je leur ai fournie vient bien, quoique retardée par la sécheresse.

Ces sauvages demandent qu'il leur soit fourni du bois de sciage sur et à même le produit du bois de haute futaie coupé sur leur réserve, surtout quand les deux autres parties de cette réserve ont eu du bois de sciage, des fenêtres, des clous, etc.

Islington.

J'ai inspecté l'école et trouvé les écoliers très peu nombreux et arriérés. J'eus une entrevue avec les sauvages, chez le chef, et m'informai de la situation genérale. La bande avait planté 30 boisseaux de pommes de terre ; elle avait aussi semé de l'orge, du maïs et des graines potagères, qui ne levèrent point. Elle a été heureuse à la chasse tant des animaux à fourrure que du gibier, et elle a pris pas mal de doré et de brochet. Elle possède 6 têtes de bétail.

J'allai aussi au lac des Cygnes et au lac de l'Homme-Seul, qui font partie de la réserve. Au premier de ces deux endroits les sauvages ont planté 35 boisseaux de pommes de terre et semé les graines potagères qu'on leur avait envoyées, au dernier, 5 familles, de 22 âmes en tout, vivent à l'aise ; elles ont des maisons bien tenues et tuent du gibier et prennent du poisson en abondance. Elles ont planté environ 10 boisseaux de pommes de terre, et elles en ont encore de la récolte de l'année dernière, qui sont excellentes.

Grassy-Narrows.

J'ai inspecté l'école et ses aménagements, et fait un inventaire des livres et du matériel en service, comme je le fais partout. L'école est fermée en ce moment, parce qu'il y vient trop peu d'enfants. Les sauvages de cette bande sont tous des chasseurs et ne reviennent que dans le mois de juin de leurs lointains territoires de chasse. Mais même quand ils sont sur la réserve et demeurent dans le voisinage immédiat de l'école, ils ont l'air de n'exercer aucune autorité sur leurs enfants, qui se sauvent dans le bois et s'y cachent. Les sauvages de cette bande sont dégradés et paraissent reculer plutôt qu'avancer. Je les ai pressés de cultiver leurs terres et d'envoyer leurs enfants à l'école, ce qu'ils m'ont promis de faire à l'avenir. Ils ont planté à peu près 30 boisseaux de pommes de terre.

Wabuskung.

Ayant visité l'école, j'y trouverai 19 enfants présents. Ces écoliers font des progrès très passables dans les études, et les sauvages disent du bien de leurs maître d'école. La bande a planté environ 30 boisseaux de pommes de terre et semé des graines potagères qui viennent bien. Elle a été assez heureuse à la chasse, et elle avait du poisson de toute espèce en abondance.

Lac-Seul.

La maison d'école est bien finie et en excellent état, mais la présence est pitoyable et très irrégulière, de sorte que la force des écoliers est restreinte en proportion. La bande a planté plus de pommes de terre que de coutume cette année ; elle a aussi

semé du maïs et des graines potagères. Les animaux à fourrure et le gibier n'ont pas été en si grande abondance que de coutume, mais le poisson a abondé.

Le chef Cromarty et le conseiller Mark—deux hommes superbes—sont décédés dernièrement, de sorte que la bande n'aura plus leurs sages conseils et leur bon exemple pour se guider.

Frenchman's-Head.

Un nouveau maître a été nommé à l'école de cette localité, qui est fermée dans le moment. La bande a planté 75 boisseaux de pommes de terre et semé de l'orge, ainsi que des graines potagères. La chasse n'a pas été si fructueuse que de coutume, et les vivres sont quelque peu rares parfois.

Observations générales.

La plupart des bandes font des progrès soutenus sous beaucoup de rapports. Les sauvages sont bien vêtus, ont de bonnes maisons, et prennent de plus en plus goût à leurs travaux agricoles. Généralement parlant, toutefois, on peut dire que le sol n'est pas propre à la production, soit des céréales, soit des légumes. Il faut conquérir la terre sur la forêt primitive, et une fois qu'on l'a déboisée et débroussaillée il se trouve la plupart du temps que c'est de la terre rocheuse, marécageuse ou sablonneuse. Ce sont les pommes de terre qui viennent le mieux et le plus sûrement. La croissance de toute chose a été beaucoup retardée cette année par une sècheresse inaccoutumée.

J'ai été accompagné jusqu'à Frenchman's-Head par le Dr Hanson, qui, conformément aux instructions reçues, a vacciné les sauvages tout le long de la route. Il a manqué de pointes à cet endroit, mais dès qu'il en aura reçu un nouvel approvisionnement il ira finir son ouvrage là et partout ailleurs.

Arrivé au bâtiment de prise d'eau, à Wabigson, je traversai la voie du chemin de fer canadien du Pacifique, et la première réserve que je visitai au sud de cette ligne de chemin de fer fut celle du Lac-des-Mille-Lacs. Là, les sauvages avaient planté 20 boisseaux de pommes de terre et semé des graines potagères. Ils avaient aussi élevé les murs d'une maison d'école de 18 x 20 pieds. Ces sauvages demandent que le département achève cette maison et la meuble, désireux qu'ils sont de faire instruire leurs enfants. Leurs chasses ont été extraordinairement fructueuses et ont amplement pourvu à tous leurs besoins.

Wabigoon.

J'ai inspecté l'école et l'ai trouvée dans un état florissant. Il y avait beaucoup d'écoliers (30), et ils ont donné la preuve qu'on les instruit et dirige d'une façon intelligente et bienveillante. Ils font de bons progrès dans leurs études, et les filles profitent d'une manière pratique de la gouverne de Mme Johns, qui a montré à coudre et à tricoter à la plupart d'entre elles, et appris à boulanger à quelques-unes. J'ai vu la plus grande partie de leur ouvrage, qui accusait une satisfaisante somme d'habileté. L'état de l'école est excellent. La bande désire que la maison d'école soit transportée à environ un mille au nord de son emplacement actuel, afin qu'elle se trouve sur un point plus central.

Ces sauvages ont planté 39 boisseaux de pommes de terre et semé des graines potagères. Exception faite de l'ours, leurs chasses n'ont pas été aussi fructueuses que d'habitude, mais ils ont tué assez d'orignal et de caribou, et pris assez de poisson pour leur subsistance. Ils ont construit quatre maisons neuves dans le cours de l'année; puis ils augmentent le nombre de leurs potagers et les agrandissent.

Niacatchewenis (baie Nord-Ouest).

Les potagers de cette réserve méritent un mot d'éloge. Ils sont petits, mais bien clôturés et soigneusement entretenus. Les sauvages ont planté 13 boisseaux de pommes de terre et semé du maïs et des légumes; le tout a remarquablement bonne mine. Ils m'ont dit que leurs chasses n'avaient pas été aussi fructueuses que les années précé-

dentes, mais qu'ils avaient réussi à se procurer assez de gibier et de poisson pour leurs propres besoins.

Nickikemenecaning.

Les potagers de cette localité ne sont pas grands, mais les pommes de terre, le maïs et les légumes promettent bien. La chasse aux animaux à fourrure a manqué l'hiver dernier, mais la bande a tué du gibier et pris du poisson en quantité suffisante pour ses besoins. Trois maisons neuves sont en voie de construction ; il a été défriché plus de terre pour l'année prochaine, et les sauvages ont manifesté le désir d'avoir une école.

Ces sauvages demandent que le gouvernement vende leurs fonds de bois avant que le feu ne les ravage; leur réserve contient les meilleurs fonds qu'il y ait sur le lac.

Réserves (2) de la Seine.

La bande a planté 5 boisseaux de pommes de terre ; c'était tout ce qu'elle avait. Bien que sa chasse aux animaux à fourrure ait été peu fructueuse, elle a pu vivre de l'orignal, du chevreuil et du poisson qu'elle a tué ou pris. Elle a construit en partie une maison d'école (d'environ 20 pieds carrés), et elle désire beaucoup avoir un maître.

Stangecoming.

Cette bande a planté 10 boisseaux de pommes de terre. Elle n'a pas eu beaucoup de fourrure, mais elle a de la venaison et du poisson en abondance pour vivre. Comme d'autres bandes du lac, elle a confectionné des canots pour les " prospecteurs", et tiré un revenu considérable de cette source. Elle est à construire une maison d'école.

Coutcheching.

Cette bande a planté 50 boisseaux de pommes de terre; elle a aussi semé un boisseau de maïs, ainsi que du mil et du trèfle. Il y a peu de chasse ici, et aussi peu de pêche. Les sauvages n'ont guère que le produit de leurs terres et ce qu'ils gagnent comme rouliers pour vivre.

L'école n'est pas fréquentée comme elle devrait l'être, et l'on ne peut pas dire non plus que les écoliers fassent grand progrès.

Petites-Fourches.

Il a été planté ou semé ici 70 boisseaux de pommes de terre, 1 boisseau d'orge, 2 boisseaux de maïs, 1 boisseau de blé, et des graines potagères. Le tout vient bien.

Les sauvages de cette bande ont eu très peu de venaison, de fourrures ou de poisson. Ils possèdent 9 têtes de bétail.

J'ai examiné la maison d'école neuve, dont la construction est très avancée. Le bois est bien sec, et les matériaux ainsi que l'ouvrage sont de premier ordre. En attendant, les classes se font dans l'ancien bâtiment, mais la présence n'est pas ce qu'elle devrait être. J'ai pénétré les sauvages de la nécessité d'envoyer leurs enfants à la classe, surtout quand le gouvernement a pris la peine et fait les frais de leur bâtir une excellente maison d'école neuve. Ils m'ont promis de le faire.

Manitou (bande du Gros-Hibou).

J'ai inspecté l'école et fait l'inventaire ordinaire. Cette école est actuellement fermée, par suite de la mort prématurée du maître, Mr T. E. Wain, jeune homme de grandes espérances, qui s'est noyé cet été, au grand regret de tous ceux qui le connaissaient.

Les sauvages de cette bande ont planté 100 boisseaux de pommes de terre, et semé 5 boisseaux de maïs ; les potagers sont soigneusement sarclés et entretenus, et

il y a toute apparence d'une abondante récolte. Ils ont peu chassé; ont eu de l'orignal, mais pas de poisson.

Le feu a couru sur une partie de la réserve, et la bande demande que le gouvernement vende le bois en partie brûlé. Elle possède 6 têtes de bétail.

La bande du Docteur

n'a pas planté de pommes de terre, mais a semé du maïs qui vient bien. Elle a quatre têtes de bétail.

La bande du Long-Sault (de Cutleg)

a planté 40 boisseaux de pommes de terre, et semé 4 boisseaux de maïs ainsi que des graines potagères. Les plantes potagères ont été détruites par les sauterelles, qui ont exercé de semblables ravages ailleurs. Nulle part les pommes de terre et la récolte de grain ne sauraient avoir meilleure mine.

La bande a très peu chassé; elle a tué quelques orignaux, mais n'a pas pris de poisson.

J'ai examiné la nouvelle maison d'école, qui est en cours de construction. Elle est presque finie et c'est un bâtiment commode et approprié. J'ai inspecté l'école qui se tient dans la vieille maison. Il y avait 17 enfants présents. Le maître a évidemment du goût pour sa besogne, et il a adopté un intelligent système d'instruction. Le succès couronne ses efforts.

La bande de Mukatebawis

a planté 51 boisseaux de pommes de terre et semé 2½ boisseaux de maïs, ainsi que des graines potagères qui ont été détruites par les sauterelles. La bande a très peu chassé; elle a tué quelques orignaux, mais n'a pas pris de poisson.

Hungry-Hall (Kay-bay-tah-gay, chef).

Cette bande a planté 15 boisseaux de pommes de terre et semé du maïs, ainsi que des navets et des carottes. Le tout a bonne mine.

Les sauvages de cette bande chassent très peu; pour vivre, ils font du bois de corde pour les bateaux à vapeur, travaillent dans les pêcheries, etc.

La bande de Kawetackecomiksung,

à Hungry-Hall, a planté 20 boisseaux de pommes de terre, et semé du maïs, ainsi que des navets et des carottes. Le tout a bonne mine. Ces sauvages dépendent aussi du travail qu'ils peuvent avoir à faire.

Pointe de la Baie-aux-Bisons.

Cette bande n'a pas planté de pommes de terre, la semence en ayant été gâté par l'eau qui s'est introduite dans les fosses, au printemps. Elle a toutefois de grands champs de maïs qui est très avancé et a fort bonne mine. Ses graines potagères ont été détruites par les vers. Elle a tué 70 orignaux et des perdrix en abondance, mais elle n'a pas pris de poisson pour la peine.

Angle nord-ouest—Bande de Powawassin.

L'eau a également gâté les pommes de terre de cette bande, dans le printemps, et le maïs qu'elle a semé n'a pas levé. Ces sauvages ont tué bon nombre d'orignaux, mais n'ont pris que très peu de poisson.

La bande de Condacomininie

a planté quelques pommes de terre et semé un peu de maïs. Elle a aussi tué des animaux à fourrure et du gibier. Le poisson est très rare maintenant.

Angle nord-ouest, 34.

Cette bande a planté 30 boisseaux de pommes de terre et semé un demi-boisseau de maïs. Elle a été assez heureuse à la chasse, mais n'a pris que très peu de poisson. Ces sauvages font du bois de corde.

Lac Plat (bande d'Agetagwenake.)

Les sauvages de cette bande ont planté 30 boisseaux de pommes de terre et semé un quart de boisseau de maïs, ainsi que des graines potagères. Ils n'ont presque rien pris en fait d'animaux à fourrure l'hiver dernier, mais ils ont tué grand nombre d'orignaux et pris beaucoup de poisson.

La bande de Sheshegence

a de grands et florissants potagers, ayant planté 60 boisseaux de pommes de terre et semé 2½ boisseaux de maïs, ainsi que des graines potagères. Elle a pris un peu d'animaux à fourrure, tué nombre de chevreuils et d'orignaux, et pris quantité de poisson. Elle gagne quelque chose à faire du foin qu'elle vend. Une partie de son meilleur fonds de bois a été ravagée par le feu ce printemps, et elle voudrait que le gouvernement vendît ce bois avant qu'il ne devienne inutile.

Réserve de Sabaska.

Cette réserve est située sur une pente faisant face au sud, avec une épaisse forêt en arrière qui l'abrite des vents du nord, et domine une baie parsemée d'îles pittoresques. Elle contient une immense quantité du plus beau bois qu'il y ait dans la circonscription. Les sauvages de cette localité sont bons charpentiers, et ne gaspillent évidemment aucun des arbres qu'il leur faut abattre pour déboiser leurs terres. Ils ont 20 bonnes maisons d'habitation ainsi que plusieurs solides étables et bâtiments extérieurs. Ils ont planté 30 boisseaux de pommes de terre et semé 3½ boisseaux de maïs, ainsi que des graines potagères—y compris des citrouilles, et le tout a remarquablement bonne mine. Ils ont tué beaucoup d'animaux à fourrure, d'orignaux et de chevreuils, mais n'ont pris que peu de poisson. Ils vivent principalement de la chasse et des produits de leurs potagers. Ils possèdent 10 têtes de bétail et 8 chevaux. J'ai inspecté l'école et trouvé le bâtiment en bon état, de même que son ameublement. Nombre d'écoliers inscrits, 19 ; présence moyenne, de 9 à 10.

Baie du Poisson-Blanc.

Les sauvages de cette bande ont planté une grande quantité de pommes de terre (70 boisseaux) et semé 1 boisseau de maïs. Les animaux à fourrure et le gibier ont été plus abondants que de coutume. L'automne dernier la bande a tué environ 100 ours, 100 castors, 800 martres, 70 chevreuils et orignaux, et pris plus de 5,000 poissons blancs.

Bande de la Grosse-Ile.

Ces sauvages ont planté 40 boisseaux de pommes de terre et semé 5 boisseaux de maïs. Ils ont pris quelques animaux à fourrure l'hiver dernier, mais très peu de poisson et pas de gibier, de sorte qu'ils sont déplorablement pauvres en vivres. Ils trouvent de l'ouvrage à faire, ce qui leur aide à vivre.

A un grand conseil des neuf bandes assemblées à Assabaskassing pour recevoir la rente de l'agent, les sauvages se sont dits contents de ce que le gouvernement fait pour eux. Leur principal grief est que les compagnies de pêche du côté américain du lac des Bois dépeuplent les eaux de ce lac, et que bientôt il n'y restera plus de poisson du tout. Les bandes le long de la rivière du Renne (*Rainy River*) se plaignent de la même chose, et il n'y a pas de doute que c'est avec raison.

Portage-du-Rat, 38 *B*.

Ces sauvages ont planté 30 boisseaux de pommes de terre, et semé ¾ de boisseau de maïs, ainsi que des graines potagères. Le tout vient bien. Ils ont tué quelques animaux à fourrure, ainsi que quelques chevreuils et orignaux, mais ils prennent bien peu de poisson depuis que les pêcheries ont été établies.

Portage-du-Rat, 38 *C*.

Les sauvages de cette bande ont mis en terre 30 boisseaux de pommes de terre, ½ boisseau de maïs et un peu de graines potagères. Ils ont pris quelques animaux à fourrure, n'ont pas tué de gibier, mais ont pris beaucoup de poisson.

Observations générales.

De grands feux de forêt ont couru des centaines de milles de chaque côté de la voie du chemin de fer, et fait énormément de dommage au bois, en même temps que de tort à la chasse. Certains de ces incendies ont été allumés par des étincelles provenant de locomotives, tandis que d'autres l'ont été par des "prospecteurs" et des explorateurs. Pas un seul ne doit son origine aux sauvages, qui sont des plus particuliers et soigneux sous ce rapport. Les agents ont eu instruction d'exercer la plus grande vigilance pour mettre les bois à l'abri des incendies.

Une épidémie de rougeole et de grippe a passé sur toutes ces réserves l'hiver dernier; mais, en même temps qu'il y a eu beaucoup de maladie, la mortalité n'a pas été grande.

Au sud de la voie du chemin de fer Pacifique trans-canadien les potagers des différentes réserves accusent une amélioration sensible. Le sol est très fertile, et les pommes de terre ainsi que le maïs ont remarquablement bonne mine. Malheureusement, il est à craindre que la mouche à patates ne fasse tort à cette fort essentielle récolte, si elle ne la détruit pas.

Les instruments aratoires de toutes les réserves sont généralement usés et n'ont été remplacés par personne, de sorte que presque toutes les bandes ont un pressant besoin de bêches, de pioches, de haches, de faux, etc. J'ai pénétré chaque bande de la nécessité d'avoir bien soin des instruments, des harnais, etc., et d'avoir un bâtiment pour les mettre quand on ne s'en sert pas.

A la plupart des réserves il y a quelques têtes de bétail, et à quelques-unes un petit nombre de chevaux. En général les sauvages n'aiment pas a élever et soigner des animaux, et souvent ils négligent de faire assez de foin pour les nourrir en hiver; mais il y a de notables exceptions. Le bétail que l'on rencontre le long de la rivière du Renne (*Rainy River*), où se trouve le meilleur des pâturages, est littéralement gras à lard.

J'ai remarqué, à la plupart des réserves, que les sauvages portent plus d'attention aux précautions sanitaires; par exemple, ils mettent en tas et font brûler tous les déchets qui s'accumulent autour de leurs demeures.

A certains endroits le riz sauvage promet d'être extraordinairement abondant cette année.

La grande difficulté que les maîtres d'école ont à vaincre est le manque d'assiduité des enfants, qui accompagnent leurs parents dans leurs lointaines expéditions de chasse.

J'ai l'honneur, d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. McCOLL,
Inspecteur surintendant.

OONIKUP, AGENCE DU PAS,
CUMBERLAND, T.N.-O., 20 août 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport annuel, avec l'état statistique qui l'accompagne, pour l'exercice clos le 30 septembre 1894.

Je dois dire que M. J. Reader, l'agent du département, est absent par congé de ce temps-ci, et que, conformément aux instructions reçues, je le remplace pour le moment.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que les 1,073 sauvages de cette agence, dont se composent actuellement les six (à proprement parler, quatre) bandes temporairement placées sous ma surveillance, font des progrès lents mais sûrs.

Il est vrai qu'il en pourrait et devrait être fait davantage, surtout à certaines réserves, mais il n'y a pas lieu de se décourager quand on songe qu'un sauvage prend naturellement beaucoup de temps à se réveiller et à concevoir ce qui, bien que compris des blancs, n'est pas pour le moment approprié à ses goûts, ni d'accord avec son genre de vie.

Ces sauvages comprennent pas mal maintenant que ce que le département désire qu'ils fassent est pour leur bien, et non pas simplement pour le plaisir de les faire travailler, quand (selon leurs idées) ils pourraient tout aussi bien, et même mieux, vivre entièrement aux dépens du gouvernement. Mais, si traitables et paisibles qu'ils soient comparativement, ils se cramponnent avec tant de tenacité aux idées et aux coutumes héritées de leurs ancêtres, qu'il a fallu des années de travail ardu pour faire même ce pas dans l'œuvre ayant pour but d'opérer un changement si complet dans les mœurs et le genre de vie d'une nation autrefois nomade et indépendante.

Les sauvages de la plupart des réserves cultivent pour de bon cette année; ils construisent de meilleures maisons, et beaucoup d'entre eux sont plus propres et plus rangés qu'il ne l'ont jamais été. Ils ont reçu une certaine quantité de pommes de terre et de grain de semence, ainsi qu'un peu de graines potagères, ce qui leur a été d'un grand secours, et la plupart se tirent bien d'affaire.

Je vais maintenant passer en revue chacune des différentes réserves séparément, commençant par la bande du Grand-Rapide, dans le même ordre que se font les paiements de rente.

Cette bande a fait peu de progrès depuis le dernier rapport. Le sol de la réserve est très rocheux, et les sauvages aiment mieux travailler pour la compagnie de pêche et la Compagnie de la Baie-d'Hudson, ce qu'ils peuvent faire presque toute l'année. D'un sens, par conséquent, ils se suffisent à eux-mêmes et ont très peu de misère. Les récoltes ne promettent guère. Ces sauvages ont récolté environ 224 boisseaux de pommes de terre l'automne dernier; cette année ils en ont planté 21 boisseaux, et semé un peu de graines potagères.

C'est le révérend C. J. Pritchard, le missionnaire de la Société de mission, qui, comme de coutume, fait l'école ici. Il mène ses écoliers d'une main ferme, et leur fait décidément faire des progrès.

Les quelques médicaments qu'il faut ici sont distribués par M. A. McLean, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. M. McLean est un homme laborieux et obligeant, aimé de tous ceux qui ont affaire à lui.

La réserve suivante est Chemawawin, où demeure à peu près la moitié de la bande du lac l'Orignal. Ces sauvages n'ont guère plus d'un acre de terre en culture, mais ce qu'ils ont semé vient assez bien. La chasse et la pêche sont bonnes dans les environs, et ils ne se soucient pas de jardiner en grand; le fait est que cela leur serait presque impossible, attendu que la réserve est excessivement rocheuse. Cela n'empêche qu'ils font des progrès, et leurs demeures offrent un meilleur aspect qu'autrefois.

L'école a été faite ici par le révérend J. Sinclair, qui a maintenant pour successeur un très bon maître, je crois, dans la personne de M. T. Lamb.

Lac L'Orignal.

Les sauvages de cette bande vivent actuellement sous la tente, à l'entour du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Leur nombre a augmenté et leur santé s'améliore depuis qu'ils ont quitté leur ancienne réserve. Bien que beaucoup d'entre eux soient encore sales et indigents, ils ont l'air à vouloir se conformer aux instructions sanitaires et à améliorer leur sort. Les potagers ont bonne mine et donneront probablement une bonne récolte. Comme ceux de Chemawawin, ces sauvages souffrent considérablement de scrofules probablement dues à leur genre de vie et nourriture malpropres.

Le Pas.

La bande du Pas étant la plus rapprochée de la résidence de l'agent et la plus avancée en civilisation. Il y a ici de bonnes maisons généralement blanchies à la chaux, et des potagers très passables. Ces sauvages peuvent prendre du poisson tout l'été, dans la Saskatchewan, à leur propre porte; et c'est ainsi que tout en se souvenant des temps durs passés, mais malheureusement ne prévoyant pas assez l'avenir, beaucoup d'entre eux sont enclins à en prendre trop à leur aise. Beaucoup aussi travaillent toute l'année, désireux qu'ils sont d'amasser des provisions et du bois pour l'hiver, et ceux-là seraient capables de se suffire presque entièrement à eux-mêmes, n'était le fait que pendant les rigoureux mois d'hiver ils se croient obligés de partager avec leurs moins prévoyants et faméliques parents ce qui autrement aurait été suffisant pour les faire vivre eux-mêmes. C'est là une fertile source de découragement pour ceux qui veulent réellement obéir aux instructions et amasser de quoi vivre pour l'hiver.

Les potagers du Pas ont bonne mine, exception faite de l'orge, que des nuées de sauterelles ont presque entièrement dévorée. Ce sera une grande perte pour les sauvages, vu que plusieurs d'entre eux gardent de la volaille et auraient trouvé l'orge particulièrement utile.

Les deux écoles de cette réserve font des progrès satisfaisants, surtout celle du Grand-Remous. M. Taylor, qui enseignait au Pas, a été envoyé à Red-Earth par la Société de mission, et M. Bear, du collège Emmanuel de Prince-Albert, lui a succédé.

Lac Plat.

Les sauvages de cette bande font des progrès, mais lentement. Ils ont construit leurs maisons dans un endroit plus haut et plus salubre, et la plupart d'entre eux ont des potagers passables. Mais il est évident qu'ils réussiraient mieux en compagnie de leurs industrieux voisins de Red-Earth. Mais ils ne trouvent pas le moyen d'aller les rejoindre.

L'école a pour maître Mr W. E. Lundie, qui, en dépit de grands désavantages, a beaucoup de goût pour la besogne. Outre qu'il fait l'école (ce en quoi il réussit très bien), il va parmi les sauvages voir si les instructions de l'agent sont suivies, et se rend autrement utile. Il faut avouer, toutefois, qu'il trouve la tâche rude. Lors de ma récente visite, sa femme et lui n'avaient que des pommes de terre et quelques petits brochets à manger, les approvisionnements annuels ayant éprouvé du retard.

Red-Earth.

En somme, ce sont les sauvages les plus nets et les plus propres de cette agence. Il sont paisibles et laborieux, et. bien que païens pour la plupart, donnent un bon exemple aux autres. Ils ont de bonnes maisons et les tiennent en ordre, et ils récoltent comparativement beaucoup de pommes de terre. Ils ont toutefois besoin d'instruments aratoires, et ils en ont demandés qu'on leur accordera, j'espère. Si on leur enseignait à cultiver comme il faut, et à élever du bétail (dont ils ont déjà un certain nombre de têtes), il n'y a pas de doute qu'ils pourraient se suffire entièrement à eux-mêmes.

Depuis ma dernière visite, Mr W. R. Taylor est allé là en qualité de maître d'école, mais il n'y a pas de maison d'école convenable à Red-Earth ni au Lac Plat.

Cumberland.

Il n'y a pas grand'chose à ajouter au dernier rapport concernant cette bande, qui, cependant, jardine sur une plus grande échelle, et dont le chef, et surtout un conseiller, désirent faire mettre à exécution les instructions de l'agent.

M. James Settee, fils, qui enseigne aux enfants, fait de son mieux, et est aussi très utile parmi les sauvages. Comme il n'a commencé à faire l'école que dernièrement et qu'il n'a pas le matériel voulu, les enfants ne sont pas aussi avancés qu'ils pourraient l'être.

Je puis dire qu'en général les sauvages ont joui d'une assez bonne santé pendant la dernière année. Il y a eu 44 naissances, contre 28 décès, ce qui fait une augmentation de 16 âmes.

Le bétail, au nombre de 236 têtes, est en bon état et ne trahit aucun signe de maladie.

Une visite à chacune des différentes réserves de cette agence demande un voyage d'environ 660 milles en canot dans l'été, ou d'à peu près 530 milles en carriole attelée de chiens dans l'hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. READER
Agent par intérim.

ECOLE D'INDUSTRIE, QU'APPELLE, T.N.-O., 8 octobre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 juin, avec l'inventaire ci-joint de tout ce qui, à cette date, était la propriété de l'Etat et sous ma surveillance,—le tout en double.

Le nombre autorisé d'élèves était de 200; il y en avait tout autant d'inscrits sur la liste, mais la présence moyenne n'était que d'un peu plus de 180.

Je suis heureux de dire que le préjugé des sauvages contre l'éducation diminue peu à peu, et il nous a été offert plus d'enfants que nous pouvions en admettre. Tout de même il reste encore, dans cette circonscription, des bandes de sauvages qui, comme celle de Couverture-Etoilée, refusent d'envoyer leurs enfants à quelque école que ce soit.

Sur 5 élèves de l'école qui sont entrés dans l'état conjugal, 2 se sont mariés ensemble, et les trois autres—qui était des filles—ont épousé des jeunes gens des réserves.

Les deux mariés ensemble étaient les élèves n°s 34 et 0125. Ce n° 34 était un excellent charpentier, et il a été muni d'un assortiment d'outils. C'est un sauvage de race pure; il aime le travail et est fortement attaché aux habitudes de civilisation qui lui ont été enseignées ici. Depuis qu'il a quitté l'école il a toujours exercé son métier et gagné $1.25 par jour, excepté quand il faisait ses travaux de printemps et durant la fenaison. Il a une maison qui lui appartient en propre. Sa femme, qui est une couturière et une ménagère de premier ordre, a été en condition pendant quelque temps et jouit d'une excellente réputation. Les trois autres épousées étaient toutes de bonnes femmes de ménage, avaient toutes été en condition pendant plus d'un an, et avaient de bons certificats. Chacune d'elles a une maison qui lui appartient en propre.

Quelques élèves ont dû être renvoyés, vu qu'ils étaient moralement impropres à fréquenter quelque école que ce fût, qu'ils étaient trop vieux et endurcis dans de mauvaises habitudes pour qu'on pût espérer de les réformer, et qu'ils auraient pu corrompre d'autres enfants si on les avait gardés ici. Aucun d'eux n'est resté longtemps dans l'établissement.

Je suis très heureux de pouvoir dire que pendant l'année les élèves ont en général joui d'une santé satisfaisante, et que nous avons été exempts de toute maladie

contagieuse. Il n'y a pas de doute que la bonne santé des élèves est en grande partie due aux services du Dr Seymour, aux soins des révérendes Sœurs, à la somme d'exercice que les enfants prennent, à la propreté de l'établissement, et à une forte nourriture jointe à l'abondance des légumes que nous avons eu la bonne fortune de récolter l'année dernière.

L'égout avec puisard d'aisance construit l'automne dernier a, j'espère, fait disparaître tout danger que l'eau du puits ne soit souillée ou l'air empesté autour de l'école.

Comme de coutume le Dr Seymour a, l'automne dernier, vacciné tous les élèves, et, ce printemps, ceux qui avaient encore besoin de l'être.

Sous le rapport de l'instruction, l'on s'est strictement conformé au nouveau programme d'étude, les élèves ont régulièrement assisté aux classes, et le système de la demi-journée pour les apprentis a été rigoureusement appliqué. Les progrès dans toutes les branches ont été satisfaisants.

Les plus jeunes élèves parlent presque exclusivement l'anglais, mais il n'en est pas ainsi de ceux qui arrivent ici à un âge avancé.

Pour les garçons il y a deux professeurs, qui, de deux jours l'un, restent avec eux depuis six heures et quart du matin jusqu'à 8 heures du soir—ce qui fait une très longue et dure journée.

En récréation les garçons montrent de la préférence pour le cricket, bien qu'ils aiment aussi les jeux de *base-ball*, de ballon, de hockey, etc.

Au cricket notre "onze" a maintenu son bon "record" antérieur; il a joué, contre des clubs de blancs, trois parties qu'il a toutes gagnées et dans la dernière desquelles il a défait ses adversaires par une entrée et des courses.

Une belle salle de récréation contenant des appareils de gymnase, qui vient justement d'être achevée, va répondre à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps, attendu que jusqu'ici nous n'avions, en hiver, aucun local convenable pour le développement physique de nos élèves. Une éducation mentale sans la force physique et une saine constitution serait de très peu d'utilité pour les sauvages, qui tous doivent recourir aux travaux manuels pour gagner leur vie.

En plusieurs occasions nos élèves ont joué des pièces de théâtre devant un nombreux public, et beaucoup de gens ont été agréablement surpris de les entendre parler si bien l'anglais, et de voir comme ils remplissaient leurs rôles sur la scène. Notre corps de musique relève considérablement ces sortes de divertissements et est une source de plaisir tant pour les élèves que pour les visiteurs.

L'ouvrage de bureau prend tout le temps du teneur de livres. Le système de subvention à tant par tête, tout en diminuant la correspondance avec le département, nécessite une volumineuse correspondance de plus avec les fournisseurs, etc., ainsi que la tenue de séries additionnelles de livres, et fait peser beaucoup plus de responsabilité sur cette charge. Plusieurs élèves, tant filles que garçons, travaillent dans le bureau lorsque l'ouvrage presse; on leur fait copier des rapports et autre correspondance, et l'on est content d'eux.

Nous avions 8 apprentis dans l'atelier de menuiserie. Outre l'ameublement, les réparations et améliorations à l'édifice, nous avons eu une somme croissante de clientèle du dehors, consistant principalement en réparations aux instruments aratoires. L'un de nos apprentis-menuisiers a gagné un diplôme pour de l'ouvrage envoyé à l'exposition de Chicago.

Six garçons travaillaient dans la boutique de forgeron. Outre nos propres réparations en fait de plomberie, de ferblanterie et de forgeage, ils ont fait une jolie somme d'ouvrage en dehors. Une addition à cette boutique a été autorisée et est actuellement en voie de construction; le besoin s'en faisait beaucoup sentir, car jusqu'à présent si un cheval était tant soit peu têtu, il n'y avait pas moyen de le ferrer ici, à cause de l'exiguïté du local. L'un de nos apprentis-forgerons a aussi obtenu un diplôme pour de l'ouvrage envoyé à l'exposition de Chicago.

Dans l'atelier de cordonnerie, les réparations de chaussures et de harnais ont pris tout le temps de l'instructeur et des apprentis. Cet atelier se trouvant au-dessus de la forge est extrêmement chaud en été; et, probablement à cause de cela, les garçons qui y travaillent tombent généralement malades, de sorte qu'il faut les mettre à quelque autre métier.

Il y a aussi des garçons qui apprennent le métier de boulanger; nous les changeons aussi souvent que possible, vu que cela ne paraît pas être une occupation salubre et que les parents la regardent d'un mauvais œil. En outre de faire le pain, le boulanger doit aussi veiller à l'approvisionnement de bœuf et disperser cette viande par morceaux de grosseur convenable pour la cuisine.

En été le chauffeur et le gardien de nuit a fort à faire à réparer les endroits, à peinturer et exécuter beaucoup d'ouvrage de maçons. Il y a avec lui deux garçons qui apprennent le métier de peintre en bâtiments.

Le nombre des garçons qui travaillent avec le directeur d'agriculture varie suivant l'ouvrage et la saison. La ferme est tenue en bon état, et cette année nous avions près de 70 acres de terre en culture. Je regrette d'avoir à dire qu'à cause de la sécheresse nos récoltes ont toutes complètement manqué, et que nous n'avons pas même récolté la quantité de grain semé.

Comme il a été impossible de se procurer, sans grande dépense, la quantité nécessaire de foin dans les alentours, j'envoie le bétail passer l'hiver où le fourrage abonde, ne gardant ici que les chevaux et les vaches à lait indispensables.

Comme les années passées, notre potager a attiré considérablement de visiteurs; et bien qu'il n'exige pas peu de travail supplémentaire, je considère qu'il nous revaut cela par les légumes qu'on y recolte pour les enfants, comme par les connaissances que ces derniers y puisent en fait de jardinage—bien qu'ils ne puissent être qu'imparfaitement enseignés, vu que je n'ai pas de jardinier de profession.

A part de ce qu'il y a à faire dans les ateliers, ainsi que sur la ferme et dans le jardin potager, il y a de l'ouvrage en abondance autour de l'établissement pour tenir les garçons occupés tout le temps pendant les heures de corvée. Par exemple, bien que le bois de chauffage soit maintenant scié à l'aide d'une machine actionnée par l'appareil d'alimentation d'eau, encore faut-il que les enfants portent ce bois à la machine, et, une fois scié, qu'ils l'assortissent et l'empilent, et plus tard l'entrent dans la maison au fur et à mesure qu'on en a besoin.

Beaucoup de cultivateurs nous demandent de nos garçons dans le temps des foins et de la moisson, les préférant aux jeunes métis parce qu'ils parlent l'anglais et savent travailler, et aussi parce qu'ils sont plus laborieux, et que, par conséquent, ils valent mieux qu'eux sur une ferme.

L'école des filles est divisée en deux sections ayant chacune sa maîtresse; la salle de classe actuelle est beaucoup trop petite, mais il y aura amplement de la place dans le nouveau bâtiment actuellement en construction.

Les filles ont fait de très satisfaisants progrès dans leurs études, comme aussi dans les travaux domestiques et dans l'anglais; elles n'ont pas autant d'école que les garçons, à cause de la forte somme de travaux de ménage, de couture, de tricotage, de raccommodage, de blanchissage, etc., qu'il y a à faire. Tous les vêtements de filles et la plus grande partie des vêtements de garçons sont confectionnés dans l'établissement même, et par les filles.

Nous avons maintenant tout l'aménagement voulu dans le lavoir, et l'ouvrage s'y fait mieux et en beaucoup moins de temps. Le blanchissage pour toute l'école ne prend qu'un peu plus que deux demi-journées par semaine.

La cuisson d'aliments pour tant de monde est toute une affaire, mais les plus grandes sont d'un grand aide dans la cuisine, où chacune a une fonction particulière qui lui est assignée pour la semaine.

Les filles envoyées en condition continuent à donner bonne satisfaction à leurs maîtres, et il m'en est demandé plus que je ne puis en fournir. Ces servantes reçoivent de cinq à dix dollars par mois. Dernièrement les gages de l'une d'elles ont été portées de six dollars à dix dollars par mois, sans qu'elle eût demandé d'augmentation. Les autres avaient $10 par mois, ce qui esr tout ce qu'on donne aux meilleures servantes de race blanche.

L'allonge pour les petits enfants et pour l'infirmerie est en voie de construction et l'on y travaillera jusqu'aux froids, mais il n'est pas probable que les enduits et le lambrissage en brique puissent être faits cet automne.

Il est venu beaucoup de visiteurs dans le cours de l'été; nous essayons de leur témoigner toute la politesse possible, et les mettons à même de visiter l'établissement

de fond en comble. Le public semble s'intéresser aux efforts qui se font pour l'avancement de la génération indienne qui pousse et les apprécier. Les sauvages eux-mêmes commencent à s'intéresser à l'instruction de leurs enfants et à en comprendre les bienfaits. Jusqu'ici ils ont pensé que le gouvernement avait quelque intérêt personnel à les faire instruire, et qu'ils lui faisaient une grande faveur en envoyant leurs enfants à l'école.

Le fait qu'au commencement du présent exercice il a fallu passer de l'ancien système, sous lequel c'était le gouvernement qui achetait tout, au système actuel de subvention à tant par tête, qui nous laisse les achats à faire nous-mêmes, a nécessité une somme considérable d'ouvrage extra, surtout dans le bureau, et, ainsi qu'on devait s'y attendre, il nous a fallu acheter un peu de notre expérience; mais je crois que nous faisons maintenant affaire avec des maisons où nous pouvons acheter des marchandises satisfaisantes au prix minimum.

En dépit du fait que la dernière année nous a été extrêmement favorable, en ce que le prix de tous les produits (à l'exception des pommes de terre, dont nous avions un ample approvisionnement) a été extrêmement bas, et bien qu'on se soit efforcé de mener l'institution aussi économiquement que possible et de se tenir dans les bornes de la subvention, nous avons légèrement dépassé le chiffre. Et, à en juger par l'aspect actuel des affaires, c'est-à-dire par l'enchérissement de la farine, le déficit du foin et de toutes les récoltes (surtout de celle des pommes de terre) dans cette région, nous serons encore plus embarrassés à la fin de l'année qui vient de commencer.

M. l'inspecteur en chef Wadsworth a fait un examen très approfondi des livres et de tout ce qui se rattache à l'administration.

M. Bétournay a fait son inspection régulière des travaux scolaires, et, avec le Dr Seymour, de l'état sanitaire de l'école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. HUGONNARD,
Directeur.

ECOLE D'INDUSTRIE DE SAINT-JOSEPH,
DUNBOW, ALBERTA, 29 septembte 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice 1893-94, avec un inventaire de tout ce qui, au 30 septembre dernier, était la propriété de l'Etat et sous ma surveillance.

Le fait le plus saillant des événements de l'année a été l'introduction du système de subvention à tant par tête, dont le résultat a été un déficit dans la caisse, ce qui prouve que la subvention était trop faible, bien qu'on ait entamé l'année avec une certaine quantité d'effets en usage et en magasin. Il y aura peut-être moyen de faire un meilleur essai de ce système l'année prochaine, vu que le nombre des élèves a considérablement augmenté.

Présence.

L'année a commencé avec une présence moyenne de 88 élèves; à la fin de l'année ce nombre était de 111.

Il a été admis 32 garçons et 5 filles, presque tous des réserves des Gens-du-Sang et des Piégânes. Il y en a d'autres qui veulent entrer, mais nous ne pourrons pas les recevoir avant que l'édifice des garçons soit achevé.

Trois garçons ont été employés pendant plusieurs mois sur le ranche de M. McHeight. D'autres garçons de ferme et des apprentis charpentiers-menuisiers ont aussi travaillé pendant un certain nombre de semaines ou de mois chez des voisins de l'école.

Personnel.

Le personnel est resté le même que l'année dernière, sauf que le directeur d'agriculture, étant parti en congé et n'étant pas revenu, a été remplacé par J. Meehan. Le Dr Lindsay a aussi été remplacé par le Dr Rouleau, de Calgary.

Nous avons pris un boulanger lorsque la nouvelle boulangerie a été construite; les garçons qui avaient coutume de boulanger ne pouvaient plus faire ce dur ouvrage, vu que le nombre des élèves augmentait. Le fait d'avoir pris ce maître-boulanger s'est aussi trouvé être une économie.

Améliorations.

Pendant deux mois les charpentiers-menuisiers ont travaillé à finir l'intérieur du nouveau bâtiment des garçons; après quoi ils ont fait des modifications et réparations à la vieille bâtisse laissée entièrement à l'usage des filles et des gouvernantes.

Il a été construit une nouvelle boulangerie, vu que l'ancienne n'était pas aménagée comme il faut. Le four est sur un solide fondement de pierre; le devant et le derrière en sont en brique. On dit que c'est le four le mieux fait qu'il y ait dans l'Alberta, et il fonctionne d'une manière très satisfaisante. Le bâtiment qui le recouvre à 20 x 46 pieds, et sert de magasin à farine en même temps qu'il accommode le boulanger.

La vielle boulangerie a été transportée près des écuries et transformée en grenier.

L'appareil d'alimentation ayant été renversé par le vent et ne valant pas la peine d'être réparé, a été remplacé par une machine calorique, qui pompe et fournit l'eau et aux maisons et à la buanderie. Une maisonnette à l'épreuve de la gelée a été construite par-dessus cette machine.

Un grand corral à bestiaux, de 7 pieds de hauteur, a été élevé en arrière des étables; cela fait une place où donner à manger au bétail en hiver.

Le bâtiment neuf a été entouré d'une clôture de piquets, et la clôture qui entoure le vieux bâtiment a été réparée.

Il a été construit une cuisine neuve, de 30 x 38 pieds; outre la cuisine proprement dite, ce bâtiment comprend quatre petits garde-manger et un réfectoire pour les Sœurs. La vieille cuisine a été prise pour agrandir le réfectoire des élèves.

Tous ces différents travaux ont été exécutés par le maître-charpentier et ses apprentis.

Santé.

Les élèves jouissent généralement d'une bonne santé; nous avons eu ici très peu de maladie, en comparaison de ce qu'il y en a eu à Calgary. Quatre décès dans l'année.

Instruction.

Les élèves continuent à faire des progrès satisfaisants; à mesure que leur nombre a augmenté, l'ouvrage aussi a augmenté. Le fait de n'avoir qu'une salle de classe pour le grand nombre de garçons rend la besogne assez désagréable pour les professeurs. Voici comment sont classés les élèves d'après le type d'instruction du département, savoir:

	Elèves.
1er cours	57
2e "	25
3e "	15
4e "	10
5e "	15
Nombre total d'élèves	122

On a fait faire des exercices de gymnastique aux garçons.

Notre musique d'instruments de cuivre a continué à faire des progrès, et s'est fait un nom pour sa justesse et son harmonie. Le public a eu une preuve de sa force par les concerts que les jeunes instrumentistes ont donnés à Calgary et ailleurs dans l'ouest; ils ont aussi joué à plusieurs expositions.

Métiers.

Atelier de charpenterie et menuiserie.—Il y avait ici 6 apprentis; l'un d'eux, dont on n'était pas content, a été renvoyé. Les plus vieux des garçons surtout travaillent bien à ce métier. Outre tous les travaux dont il est question sous le chef "améliorations," ils ont fait beaucoup de menues réparations et fabriqué plusieurs meubles tels que des pupitres, des bancs, des tables, des outils, etc., etc.

Atelier de cordonnerie.—Cet atelier a maintenant 10 apprentis, qui y travaillent une demi-journée par jour. Bien que le nombre des élèves ait beaucoup augmenté, cet atelier a fourni toutes les chaussures voulues pour l'institution. Il y a aussi été fait des mocassins et des cordons de souliers; les chaussures et les harnais ont été réparés au besoin, et des pièces détachées, telles que des licous, des guides, des courroies, etc., ont été faites.

Voici la liste des ouvrages faits, savoir:

Bottines de garçons, 290 paires; bottines de filles, 49 paires; licous, 7; mocassins, 20 paires; bottines réparées, 450 paires; lacets, 6 grosses.

Ferme.—De 10 à 12 garçons travaillent d'une façon soutenue sur la ferme une demi-journée par jour, et parfois toute la journée. Sur 150 tonnes de foin fauché et charroyé à la maison, il restait 34 tonnes en juillet. Le registre du bétail accuse 4 chevaux, 4 juments, 4 poulins, 1 taureau (à courtes cornes, de race), 3 bœufs, 21 vaches, 12 bouvillons, 6 génisses, 10 veaux mâles, 3 veaux femelles, 10 cochons et 114 volailles.

L'année dernière, la ferme nous a donné 1,488 boisseaux d'avoine, 360 boisseaux de pommes de terre et 300 boisseaux de navets et de mangels-wurzels. De l'avoine récoltée 40 acres avaient été semées sur de la terre empruntée pour l'occasion.

Ce printemps il a été ensemencé 85 acres d'avoine, 25 acres de blé, 22 acres de seigle, 12 acres de pommes de terre, 2 acres de navets et 1 acre de menus légumes.

Environ 85 acres de ces semailles ent été faites sur du terrain étranger à condition de partager la récolte avec son propriétaire.

Forge.—Nous avons pris pour quelques mois, pendant l'hiver, un maître-forgeron qui a fait l'ouvrage de l'école et travaillé aussi pour des gens du dehors; il a eu deux apprentis tout le temps.

Relativement à l'ouvrage fait dans les différents ateliers pour des gens du dehors, voici les sommes qui ont été encaissées: atelier de cordonnerie, $198.65; atelier de charpenterie et menuiserie, $44; ferme, $33; forge, $162; boulangerie, $34.

Les filles continuent à faire des progrès satisfaisants sous la bonne direction des révérendes Sœurs. On les instruit dans toutes les différentes branches de travaux domestiques tels que la cuisine, l'exploitation du lait, le blanchissage du linge, la couture, le tricotage, etc. Les vêtements voulus pour les élèves ont presque tous été faits ici par la couturière et les filles. Voici ce qui a été confectionné dans l'établissement, savoir, 16 matelas, 22 taies d'oreillers, 247 paires de chaussettes en coton, 12 caleçons de filles, 78 robes, 14 chemises de flanelle, 112 draps de lits, 112 essuie-mains, 14 oreillers, 63 paires de mitaines, 30 habits de drap, 15 paires de bretelles, 8 paires de jarretières, 1 paire de rideaux, 96 tabliers, 86 taies de traversins, 88 pantalons de grosse toile, 16 habits de grosse toile, 12 costumes de bain, 40 paires de bas de laine, 63 gilets, 44 caleçons de bain, 218 paires de pantalons de drap, et 5 chemises.

La dernière année a certainement accusé un progrès marqué dans l'institution, et il est à espérer que le département subventionnera l'achèvement du nouvel édifice afin d'étendre les bienfaits de la civilisation et de l'instruction à beaucoup d'enfants indiens qui, actuellement, demandent à être admis dans notre école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. NÆESSENS,

Directeur.

AGENCE DE COWICHAN—BUREAU INDIEN,
COWICHAN, C.-B., 24 septembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel avec un inventaire de ce qui est la propriété de l'Etat et sous ma surveillance.

Il n'y a pas eu d'épidémie sérieuse parmi les sauvages de cette agence pendant l'année, et la mortalité a été comparativement faible et causée en grande partie par la vieillesse et la pulmonie. Il meurt cependant beaucoup d'enfants faute des soins voulus, et il est très difficile de contraindre les parents à observer les ordonnances du médecin.

Dans le cours de l'hiver et du printemps derniers une grande quantité de la plus belle terre alluviale a été emportée de la réserve de Cowichan par suite de la négligence avec laquelle le flottage des "billots" se faisait sur la rivière; mais, par ordre de la cour, ce flottage est suspendu jusqu'à ce que les bords de la rivière aient été protégés contre ces détériorations.

Les bandes de Cowichan, de Nanaïmo et de Saanich ont mis plus grand de terre en culture, et la plupart des récoltes de grains ont été moissonnées en bon état, surtout celles de la bande de Nanaïmo; ces sauvages ont maintenant une machine à battre, qu'ils ont utilisée à mesure que le grain arrivait du champ, et le rendement tant du grain que du foin a été très encourageant.

Les bandes de Chemainus et de l'île Kuper, comptant beaucoup sur les pêcheries pour gagner leur vie, n'ont guère mis plus de terre en culture.

La bande de Songhees, à Victoria, ne diminue pas et a jardiné sur une plus grande échelle que de coutume. Toutes les bandes ont plus ou moins souffert de la stagnation des affaires; on n'emploie pas de sauvages dans les scieries, les mines de houille et les travaux municipaux, et l'on en prend peu sur les fermes.

Le dernier hiver a été dur pendant un certain temps, et s'est terminé par un printemps froid et pluvieux, rendant difficile et souvent impossible la pêche dans les baies; et cependant il a été distribué moins de secours que les années précédentes, puisqu'on s'est borné à en donner aux aveugles et aux infirmes n'ayant aucuns parents capables de pourvoir à leurs besoins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. H. LOMAS,
Agent du département des affaires indiennes.

DÉSÉRONTO, ONT., 6 novembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions officielles, j'ai, les 19 et 20 octobre derniers, payé la rente pour le trimestre expiré le 30 septembre, à la bande Chippewa de l'île Beausoleil, et me suis en même temps efforcé de faire le recensement pour l'année précédente. On trouvera le résultat de mes efforts dans le tableau que j'ai dressé pour l'exercice clos le 30 juin dernier, et qui accompagne le présent rapport. Mais bien que ce tableau soit pour l'exercice clos le 30 juin, les résultats des "opérations agricoles" vont jusqu'à la date du recensement.

Ces sauvages vivaient tous autrefois sur l'île Beausoleil, située à l'embouchure de la baie de Penetanguishene, et sont en conséquence connus au département des affaires indiennes sous le nom de Chippewas de l'île Beausoleil, bien qu'un petit

nombre de familles seulement demeure là maintenant. Une portion considérable de la bande est allée se fixer sur l'île Manitouline, et reçoit là sa part de rente des mains de l'agent. De ceux qui étaient restés dans le voisinage de Penetanguishene, les deux tiers, ou peut-être les trois quarts, s'en sont allés à l'île du Chrétien il y a bien des années, et, comme je l'ai déjà dit, quelques familles seulement continuent à habiter l'île Beausoleil. Il y a aussi un petit nombre de familles sur l'île Parry, près de Parry-Sound, et quelques autres encore près de Coldwater, au cap Croker et ailleurs. Ils sont donc grandement dispersés.

L'île du Chrétien est située dans la baie Georgienne, à 3 ou 4 milles de la terre ferme, et à 12 ou 15 milles ouest de l'île Beausoleil, dans la direction de Collingwood. La plus grande partie du sol de l'île du Chrétien est de la plus belle qualité, et le bois —particulièrement le hêtre et l'érable—n'est pas surpassé. Mais les sauvages n'ont pas profité de la richesse du sol, et ils meurent à moitié de faim là où ils devraient vivre à l'aise et richement. La raison en est qu'ils manquent d'assiduité au travail et de prévoyance.

En 1893 le département leur a construit un beau quai pour faciliter, entre autres choses, la vente de leur beau hêtre et de leur bel érable débités en bois de chauffage, dont ils ont, cette année, sorti environ 500 cordes vendues à une compagnie de bateaux à vapeur de Collingwood, au prix de $2 la corde. Ce quai est avantageusement situé pour les lignes de steamers qui font le service entre Collingwood et la rive nord de la baie Georgienne, ainsi que pour les remorqueurs et les bateaux à vapeur, et les sauvages pourraient facilement trouver à vendre de grandes quantités de bois à brûler. La construction du quai a eu pour effet de faire de l'île un rendez-vous populaire pour les parties de plaisir; beaucoup d'excursionnistes ont visité l'île l'hiver dernier, et les sauvages ont facilement trouvé à vendre leurs marchandises et tout le sucre d'érable qu'ils avaient de trop.

Les quelques familles qui demeurent sur l'île Beausoleil n'essaient presque pas de cultiver le sol; elles amasseut quelques tonnes de foin de marais pour nourrir pendant l'hiver le peu de bétail qu'elles ont. En consultant leurs "opérations agricoles" on verra que celles qui vivent sur l'île du Chrétien s'approvisionnent très insuffisamment de fourrage pour nourrir leurs animaux pendant l'hiver. Y compris celles de l'île Beausoleil, ces familles ont en tout 45 chevaux, 37 vaches, 27 bœufs, 5 taureaux, 7 moutons, 27 jeunes animaux et 225 cochons, et elles n'ont amassé que 90 tonnes de foin (dont plusieurs tonnes sont du foin de marais). Elles n'ont aussi récolté que 251 boisseaux d'avoine, 290 de pois, 282 de maïs, 325 de blé, 1,295 de pommes de terre, 10 de fèves, 12 d'oignons, 75 de navets, 3 d'autres racines, et 100 pommes de choux.

Dans le cours de l'été dernier, la place de l'école a été clôturée, les annexes nécessaires ont été construites, et les sièges de classe réparés. D'autre améliorations ont aussi été effectuées, et les moyens d'instruction sont maintenant satisfaisants. Un nouveau professeur a été retenu dans la personne du missionnaire méthodiste, le révérend M. Lawrence, et l'école paraît être bien et efficacement conduite.

Il paraît être bien pourvu au bien-être spirituel de la population. Les méthodistes et les catholiques ont chacune une église sur l'île Christian; les premiers ont là un missionnaire résident, et les derniers y envoient un prêtre régulier, à des périodes fixes, pous pourvoir aux besoins spirituels de leurs troupeaux respectifs.

C'est dommage qu'il n'y ait pas moyen de décider les quelques familles de l'île Beausoleil et les quelques autres éparpillées ailleurs, à venir demeurer sur l'île du Chrétien, où toutes pourraient profiter des avantages éducationnels et religieux qui leur sont si géneureusement offerts. Situées comme elles le sont les familles de l'île du Chrétien sont privées de ces avantages, et il en sera ainsi tant qu'elles resteront dispersées.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. DINGMAN,
Inspecteur d'agences et de réserves indiennes.

AGENCE DU LAC-WILLIAMS,

CLINTON, C.-B., 29 octobre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer mon premier rapport annuel sur les affaires indiennes de mon agence pour le dernier exercice.

Vu que j'ai été nommé si tard, je n'aurai pas grand'chose à dire, et comme l'agence est d'une vaste étendue, je n'ai pas pu le dire plus vite.

Les sauvages de mon agence ont joui d'une bonne santé, et leur nombre a légèrement augmenté.

Des secours ont été donnés à tous les malades et les indigents. Dans le bas de l'agence, qui comprend les bandes au sud de Clinton, les malades ont été soignés par le Dr Sanson ; dans la partie nord ils l'ont été par le Dr Callalan.

La situation des sauvages de cette agence est très satisfaisante. Ils ont eu d'assez bonnes récoltes, et comme le saumon a abondé ils ont pu en faire une large provision pour l'hiver, de sorte que la famine n'est pas à craindre pour eux.

La conduite des sauvages de cette agence a été bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. BELL,
Agent.

BUREAU INDIEN,

VICTORIA, C.-B., 5 novembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les affaires indiennes de la province de la Colombie-Britannique pour l'exercice clos le 30 juin 1894.

Les rapports des agents, accompagnés de tableaux et d'états statistiques, ont été transmis dans leur ordre régulier au département.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que, dans une grande mesure, les sauvages par toute ma surintendance continuent à donner les preuves d'un progrès soutenu en civilisation. Pendant l'exercice qui fait le sujet du présent rapport, leurs relations avec les blancs et entre eux-mêmes ont été amicales ; ils se sont montrés passablement laborieux, et, à peu d'exceptions près, respectueux des lois—la paix et l'ordre ayant généralement régné.

D'un autre côté, la santé des différentes bandes a été, en somme, satisfaisante.

On dit, cependant, que dans les agences de la Kootenay et de la Babine la grippe a emporté beaucoup de vieilles gens en 1893-94 ; et il paraît aussi que dans l'agence de la Côte nord-ouest la rougeole et la pulmonie ont légèrement augmenté la mortalité.

Dans l'agence de la Babine, les naissances, pendant la période que couvre ce rapport, ont de beaucoup dépassé la moyenne des années précédentes. On ne donne pas de raison particulière de cette augmentation, qui peut, toutefois, être dans une certaine mesure, attribuée à des habitations plus confortables, à une meilleure nourriture, etc.

Les récoltes, dans les différentes agences où les naturels s'adonnent principalement à la culture du sol, ont été bonnes—exception faite des localités qui ont été inondées.

Dans les mois de mai et juin derniers, les eaux montèrent à une hauteur sans précédent dans les rivières et les lacs de toute la province, et les récoltes qui poussaient sur les terrains bas furent entièrement ruinées pour la plus grande partie, les vergers subirent aussi de sérieux dégâts, et en certains endroits des clôtures et des bâtiments furent emportés. Heureusement il n'y a pas eu grand' perte de vie, et le nombre des animaux gravement blessés ou tués a été insignifiant, bien que pendant plusieurs jours de ce déluge de grandes pertes dans ce sens aient paru imminentes.

Sauvages et blancs ont également souffert des désastreux effets de ces crues, qui, d'après les renseignements les plus sûrs recueillis parmi les plus anciens colons de la province et les aborigènes, ont dépassé en volume tout ce que, de mémoire d'homme, on avait vu jusque-là. De vieux sauvages m'ont dit que dans leur bas âge ils avaient entendu les anciens d'alors parler d'un semblable gonflement général des eaux qui avait eu lieu "il y avait longtemps", et que l'on disait avoir été causé par l'amoncellement persistant de la neige dans les montagnes au cours des deux ou trois étés immédiatement précédents, alors que la température régnante n'était pas assez douce ou chaude pour fondre cette neige et en faire écouler les eaux de la manière naturelle ordinaire. Beaucoup de gens attribuent la crue excessive de cette année à des causes analogues.

Dans mes tournées parmi les sauvages j'ai constaté que si affligés qu'ils soient de leurs récentes pertes, rien ne les empêchera de cultiver de nouveau les terrains bas en question, canvaincus qu'ils sont qu'un pareil déluge ne se renouvellera pas de 50 ou 60 ans, et encore. De plus ils s'attendent à ce que leurs potagers et leurs fermes produisent beaucoup l'année prochaine, vu que l'inondation a enrichi le sol. A ceux que ce désastre avait réduit à l'indigence, et à qui une pareille aide pouvait profiter, on donna du grain pour ensemencer de nouveau leurs terres; mais on eut soin de ne secourir ainsi que ceux qui étaient trop pauvres pour se tirer d'affaire tout seuls. Beaucoup, cependant, qui avaient besoin d'une pareille aide, ne purent en profiter, parce que leurs terrains se trouvaient situés de telle façon que l'eau ne put pas s'en écouler assez vite, lorsque l'inondation se mit à baisser partout, pour permettre de recevoir de nouvelles semailles. Il faut espérer que ces pauvres gens ont pu gagner, dans les fabriques de conserves de saumon, assez d'argent pour vivre l'hiver prochain; mais je crains bien qu'ils n'aient pas du tout le moyen d'acheter du grain de semence quand viendra le printemps.

Il est à observer qu'en ces dernières années les grains bruts des naturels de la Colombie-Britannique ont diminué, ce qui peut avoir eu pour cause l'affluence graduelle des colons de toute nationalité dans la province,—affluence qui augmente tous les ans. Les sauvages ne font plus autant d'argent, et ne peuvent pas espérer d'en faire à l'avenir autant qu'autrefois dans les branches d'industrie ou d'entreprise où les naturels avaient coutume d'être les seuls gens disponibles pour de pareils emplois ou carrières; on rencontre maintenant partout, et en grand nombre, des blancs et des Japonais et autres qui leur font concurrence sur le marché de la main-d'œuvre, ains que dans les métiers de pêcheurs, de trappeurs, de chasseurs, etc. Les agents et moi signalons constamment à l'attention des sauvages ce résultat naturel de la colonisation du pays, et nous les pressons de concentrer davantage leurs efforts sur l'agriculture, l'élevage, et les occupations susceptibles de rester toujours pour eux un moyen de gagner leur vie à l'avenir.

Pendant la période que couvre le présent rapport, les sauvages ont eu du poisson en abondance à manger, et personne ne s'est plaint de diminution dans les objets d'alimentation provenant d'autres sources.

La chasse aux animaux à fourrure sur la côte ouest a été exceptionnellement fructueuse, et il s'est pris de l'oulachon en grande abondance dans l'agence de la Côte nord-ouest, bien qu'il en ait été un peu moins pêché que les autres années dans la rivière Naas. Les différents sauvages qui se sont livrés à cette dernière industrie ont fait environ 50,000 gallons d'une huile qui se vend rapidement $1 le bidon de 5 gallons.

Le désir augmente peu à peu chez les naturels d'abandonner leurs habitations primitives des "rancheries" où beaucoup de familles ont eu l'habitude de vivre ensemble dans ces agglomérations de cabanes, au grand détriment du bien-être et

de la propreté. Des maisons imitées de celles des blancs, et construites par les sauvages eux-mêmes, s'élèvent maintenant dans presque chaque village indien. En général ces nouvelles maisons sont peinturées, chauffées au moyen de poêles, et confortablement meublées.

Nombre de sauvages ont trouvé du travail comme de coutume dans les différentes fabriques de conserves, dans les scieries, sur les fermes, chez les éleveurs, sur les bateaux à vapeur, aux chemins de fer, et ailleurs, où ceux qui les emploient sont toujours contents d'eux.

Les écoles d'industrie indiennes, au sujet desquelles il a été fait des rapports séparés, font, en somme, des progrès satisfaisants. Les élèves de ces différentes institutions montrent beaucoup d'intelligence et aussi, pour la plupart, un louable désir de profiter de l'instruction et du soin que leur donnent leurs directeurs avec leur personnels respectifs.

A ce sujet, j'ai le plaisir de dire que la nouvelle maison Coqualeetza, de Chilliwack, dont il est question dans mon dernier rapport annuel, a été formellement et heureusement inaugurée dans le mois d'avril dernier, en présence d'une foule de gens qui semblaient porter beaucoup d'intérêt à cette bonne œuvre. La maison était alors au complet en tout et prête à recevoir cent élèves, avec le personnel nécessaire, comprenant six personnes en tout avec le directeur. On y montre différents métiers avec le plus grand soin. L'agriculture y est aussi enseignée sur une échelle comparativement grande, vu qu'une étendue considérable de terre, comme il n'y en a pas de meilleure dans la province, tient à l'établissement.

De très grands bâtiments extérieurs pour la stabulation des animaux en hiver, l'emmagasinage des racines, du fourrage, etc., ont été construits et achevés comme il faut par les élèves, sous la direction du chef-ouvrier.

L'ancienne maison Coqualeetza avait été établie il y a des années, et supportée principalement par la Société de mission méthodiste. La maison a été mise sur son pied actuel par le révérend Mr C. M. Tate, qui, avec Mme Tate, a pendant des années et à travers beaucoup d'épreuves et de difficultés, et même souvent de désappointements, consacré ses meilleurs efforts à mettre l'institution sur le pied de supériorité où elle se trouve maintenant.

A une insignifiante aide près, cette école a été bâtie par la Société de mission méthodiste au coût d'environ $30,000, et la société a toujours pourvu elle-même à son entretien, exception faite d'une allocation de $130 par tête, qu'elle a reçue de l'Etat pour 17 élèves tous les ans.

A cause du nombre constamment croissant des colons par toute la Colombie-Britannique, et par le fait que les naturels du pays acquièrent de plus en plus de connaissances et deviennent de plus en plus éclairés tous les jours, le travail relatif aux affaires indiennes de cette province prend constamment de plus grandes et importantes proportions.

Les statistiques qui suivent indiquent approximativement la condition actuelle des sauvages dans les différentes agences :

AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.

Les sauvages de cette agence font des progrès matériels soutenus, bien que leur pays ne soit pas propre à la culture. La pêche et la chasse sont ce sur quoi ils comptent le plus pour vivre, et pour réussir toutes les industries et améliorations à introduire chez eux doivent pouvoir s'adapter à cette circonstance. Ils vivent dans un climat continuellement humide et orageux, ce qui explique le règne de la pulmonie et des rhumatismes parmi eux. Beaucoup d'entre eux sont impatients d'être admis à jouir des droits et privilèges de citoyen, et paraissent mériter qu'on reconnaisse ainsi leurs progrès. Ce sont de rusés traiteurs et ils sont généralement laborieux. Il y a dans cette agence plusieurs boutiquiers indiens, qui achètent leurs marchandises de maisons de gros à Victoria.

Il y a eu une légère diminution dans la valeur du poisson pris, mais la chasse a été fructueuse, et d'autres industries ont rapporté plus que de coutume.

Voici la statistique de l'actif en général, savoir : —

Valeur de la propriété mobibière		$212,400
Nombre d'acres de terre en culture		124½
Nombre d'acres de terre labourées pour la 1re fois		12½
Nombre d'instruments aratoires		690
Chevaux	nombre	29
Vaches	"	5
Cochons	"	11
Têtes de jeune bétail	"	9
Valeur du poisson pris		$83,800
Valeur des fourrures		$54,100
Autres industries		$168,200
Pommes de terre récoltées	tonneaux	4,17
Navets "	"	100
Autres légumes "	"	16
Foin "	"	25

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.

Les sauvages de cette agence sont lents à se faire cultivateurs, là où la nature du sol leur permettait de le devenir. Ils sont cependant actifs, laborieux et intelligents, et s'ils savaient mieux dépenser ce qu'ils gagnent, beaucoup d'entre eux pourraient être très vite à l'aise. Il y en a qui sont propriétaires de goélettes et sont en train de devenir d'habiles marins. La chasse au phoque les paye bien, et ils font et vendent des quantités considérables d'huile de chien de mer. La bande a récolté des racines et fait du foin pour ses animaux. Le poisson abonde toute l'année dans les baies et les bras de mer, et les plus pauvres d'entre les sauvages peuvent, sans effort extraordinaire, se procurer suffisamment de quoi vivre.

Dans le cas du bâtiment démâté, l'*Archer*, trouvé flottant à l'abandon au large de Clayoquot, les sauvages ont montré une très satisfaisante disposition à en passer par ce que décrète la loi en pareille occurrence. Avec l'aide de quelques blancs ils avaient sauvé une certaine quantité de marchandises que l'équipage avait laissées à bord du navire en l'abandonnant; ils rendirent paisiblement ces marchandises aux autorités de la douane lorsqu'elles leur furent demandées, et acceptèrent sans murmurer le droit de sauvetage qui leur revenait.

Comme dans la plupart des tribus qui se nourrissent principalement de poisson et vivent en grande bande, le nombre des individus diminue peu à peu; il y en a beaucoup d'affectés de maladies scrofuleuses qui minent les plus faibles, dont la plupart succombent vite à la consomption et autres maladies de même nature.

Ci-suit la statistique :—

Valeur de la propriété mobil ère		$68,000
Nombre d'acres de terre en culture		13
Nombre d'acres de terre labourées pour la 1re fois		1
Valeur des biens meubles et immeubles		$94,400
Chevaux	nombre	20
Vaches	"	5
Bœufs	"	2
Moutons	"	40
Valeur du poisson pris		$22,150
Valeur des animaux à fourrure pris ou tués		$91,200
Autres industries		$10,700

Dans la colonne des " Observations " de l'état en forme de tableau, l'agent fait remarquer que :—

" Ces sauvages récoltent environ 2,000 boisseaux de pommes de terre dans leurs potagers, cultivent aussi de petits carrés de navets et de carottes, et ont planté quel-

ques centaines d'arbres fruitiers. Les Opitchesahts et les Tseshahts, qui vivent à Alberni, possèdent des chevaux et font de 10 à 15 tonnes de foin—mauvaise herbe pour la plus grande partie—et améliorent peu à peu leurs potagers en y plantant des arbres fruitiers et cultivant des fruits. Ce sont les seuls tribus qui fassent mine de défricher de la terre. Sauf dans le Barclay Sound, les réserves indiennes de la côte ouest ne sont pas propres à la culture. Le nombre de ces sauvages diminue peu à peu; une année un nombre inaccoutumé de naissances augmente légèrement la population d'une tribu, mais l'année suivante cette population reste stationnaire, ou bien diminue un peu. Dans la tribu d'Hesquiaht il y a eu beaucoup de cas de syphilis et de consomption.

AGENCE DE LA BABINE.

La statistique relative à l'avancement de cette agence semble ne pas être d'accord avec les situations pour l'année dernière. Pour 1892-93 la valeur des biens meubles et immeubles est placée à $68,260, tandis que pour 1893-94 elle l'est à $67,680, bien que dans beaucoup d'item la statistique fournie par l'agent, pour l'exercice clos le 30 juin 1894, accuse une augmentation. L'attention de l'agent a été appelée sur cette apparente discordance.

Le commerce de fourrures continue à être la principale source d'où les naturels tirent de quoi s'acheter des vêtements, des vivres, etc. Le saumon fournit le principal objet d'alimentation, et ils s'en sont procurés des quantités amplement suffisantes pour leurs besoins. La culture des racines a fait un pas en avant chez eux, et ils s'occupent davantage de l'élevage du bétail. Les médicaments fournis par le département ont fait beaucoup de bien, et l'école d'Hazelton a eu assez de succès.

Voici la statistique :—

Valeur de la propriété mobilière		$28,750
Nombre d'acres de terre en culture		161
Nombre d'acres de terres labourées pour la première fois.		76
Valeur des biens meubles et immeubles		$67,680
Chevaux	Nombre	252
Vaches	"	112
Bœufs	"	5
Taureaux	"	4
Têtes de jeune bétail	"	51
Valeur du poisson pris		$29,950
Valeur des fourrures		37,000
Autres industries		30,900
Pommes de terre récoltées	boiss.	2,100
Foin récolté	tonn.	18½

AGENCE DE KAMLOOPS OKANAGAN.

Les sauvages de cette agence continuent à améliorer leur sort. Leurs récoltes ont donné d'assez bons rendements; ils ont joui d'une bonne santé, et comparativement peu d'entre eux ont demandé des secours. Les N hlakapmuh, sur la Fraser, ont ramassé plus d'or que de coutume. Les Sushwaps, du Bras-au-Saumon, ont souffert un peu des crues du printemps, de même qu'un petit nombre de familles dans la vallée de la Nicola, mais il n'y a pas eu d'accidents graves.

Les élèves de l'école d'industrie de Kamloops font des progrès satisfaisants. La direction de l'hôpital de Lytton n'a pas réussi à obtenir de soutien du public en général; c'est regrettable, vu qu'il s'y faisait beaucoup de bien avec les faibles moyens dont on pouvait disposer, et si cet établissement avait plus de fonds à sa disposition il serait d'un grand secours pour les sauvages, au profit desquels il a été fondé.

La statistique est donné ainsi :—

Valeur de la propriété mobilière		$125,996
Nombre d'acres de terre en culture		2,535
Nombre d'acres de terre labourées pour la 1re fois		39
Valeur des biens meubles et immeubles		$477,954
Charrues	nombre	188
Herses	"	99
Voitures de roulage	"	60
Tarares	"	24
Batteuses mécaniques	"	2
Faucheuses	"	20
Moissonneuses	"	4
Autres instruments aratoires	"	4,469
Chevaux	"	3,853
Vaches	"	1,389
Taureaux	"	9
Cochons	"	821
Têtes de jeune bétail	"	543
Valeur du poisson pris		$ 6,325
Valeur des fourrures		16,235
Autres industries		83,800
Maïs récolté	boiss.	1,221
Blé "	"	15,362
Avoine récoltée	"	4,096
Pois récoltés	"	1,008
Pommes de terre récoltées	"	17,003
Foin récolté	tonn.	733
Fèves récoltées	boiss.	676
Seigle récolté	"	680

AGENCE DE COWICHAN.

Grand nombre d'hommes et de femmes de cette agence travaillant, en été, dans les fabriques de conserves de la rivière Fraser et dans les champs de houblon du Puget Sound (Etat de Washington), il est difficile de dire ce que cette population gagne. A en juger toutefois par l'amélioration sensible de leurs habitations, de leurs vêtements et de leur aspect personnel, il y a lieu de croire que leur emploi dans ces industries leur rapporte quelque chose de solide. La culture et le jardinage sont aussi faits avec profit.

On a bien soin de la santé de cette population, de sorte que le sorcier de la tribu devient un personnage sans importance, vu que les sauvages ont maintenant confiance dans les médicaments de l'homme blanc et en font usage. Ces gens se procurent eux-mêmes les médicaments qu'il leur faut, et il n'y a que les indigents qui soient secourus par le département. L'agent donne ses conseils gratuitement, et cela lui prend beaucoup de temps à part de celui qu'il consacre à veiller aux divers besoins de la tribu et à régler les différends qui s'élèvent constamment entre eux.

Valeur de la propriété mobilière		$81,400
Nombre d'acres de terre en culture		1,932
Nombre d'acres de terre labourées pour la première fois		221
Valeur des biens meubles et immeubles		$851,934
Charrues	nombre	140
Herses	"	72
Voitures de roulage à 4 roues	"	346
Charrettes	"	3
Tarares	"	1
Machines à battre	"	11
Faucheuses	"	10

Moissonneuses	nombre	2
Chevaux	"	407
Vaches	"	346
Bœufs	"	98
Taureaux	"	44
Moutons	"	840
Cochons	"	85
Têtes de jeune bétail	"	626
Blé récolté	boiss.	150
Avoine récoltée	"	15,000
Pois récoltés	"	200
Pommes de terre récoltées	"	15,000
Foin	tonn.	506

AGENCE DE LA KOOTENAY.

L'apparente diminution du nombre des sauvages de cette agence vient de ce que le recensement se fait avec plus d'exactitude. Jusqu'ici les sauvages ont eu de la répugnance à se laisser dénombrer, et l'agent ne pouvait par conséquent pas les compter exactement.

L'agent actuel dit que le recensement fait cette année a été vérifié et est exact. Le total de la population est de 586 âmes, tandis qu'en 1893 l'agent d'alors le plaçait à 699.

Ces sauvages se livrent peu à peu à la culture du sol et donnent signe de progrès en proportion. Toutefois ceux qui sont loin des établissements blancs trouvent difficilement à placer ce qu'ils ont à vendre des produits de leurs fermes. L'eau a monté extraordinairement haut ce printemps et a beaucoup détérioré les potagers des sauvages aussi bien que des blancs.

Les élèves de l'école d'industrie font des progrès satisfaisants; les soins et l'instruction qu'on leur donne promettent de tourner à leur avantage matériel.

Voici la statistique:—

Valeur de la propriété mobilière		$76,000
Nombre d'acres de terre en culture		312
Nombre d'acres de terre labourées pour la première fois		79
Valeur des biens meubles et immeubles		$211,455
Charrues	nombre.	31
Herses	"	11
Voitures de roulage à quatres roues	"	14
Faucheuses	"	2
Chevaux	"	1,380
Vaches	"	265
Bœufs et taureaux	"	77
Têtes de jeune bétail	"	359
Valeur des fourrures	"	1,500
Blé récolté	boisseaux.	310
Avoine récoltée	"	2,050
Pois récoltés	"	160
Pommes de terre récoltées	"	1,240
Foin récolté	tonnes.	75

AGENCE DE LA FRASER.

Ces sauvages font des progrès soutenus dans toutes les branches d'industrie auxquelles ils s'adonnent. Ils ont eu moins de maïs et de pommes de terre que l'année précédente, mais cela a été plus que compensé par un surcroît d'autres produits agricoles.

On ne saurait trop faire connaître les avantages que ces sauvages retirent des médicaments et du service médical fournis par le département. Dans leur présent

état de transition, et leur changement graduel d'habitudes, ils ont constamment besoin de conseils et d'aide sous ce rapport.

Les écoles font beaucoup de bien parmi les enfants. L'anglais est généralement parlé par les jeunes gens, dont un grand nombre savent lire et écrire.

La santé des naturels de cette agence a été satisfaisante.

Voici la statistique:—

Valeur de la propriété mobilière		$159 210
Nombre d'acres de terre en culture		3,613
Nombre d'acres de terre labourées pour la 1re fois		239
Valeur des biens meubles et immeubles		$1,020,733
Charrues	nombre	107
Herses	"	86
Voiture de roulage à 4 roues	"	76
Charrettes	"	8
Tarares	"	1
Machines à battre	"	1
Faucheuses	"	2
Moissonneuses	"	5
Autres instruments aratoires	"	1,869
Chevaux	"	685
Vaches	"	720
Bœufs	"	142
Taureaux	"	27
Moutons	"	209
Cochons	"	1,858
Têtes de jeunes bétail	"	462
Valeur du poisson pris	"	$15,350
Valeur des fourrures		$17 945
Autres industries		26,450
Maïs récolté	boisseaux.	1,442
Blé "	"	3,408
Avoine récoltée	"	12,329
Pois récoltés	"	7,5 2
Orge récoltée	"	2,862
Pommes de terre récoltées	"	17,318
Foin récolté	tonnes.	1,813

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

Bien qu'il n'y ait pas eu grande amélioration à remarquer, l'année dernière, dans la situation des sauvages de cette agence, on espère qu'ils vont faire beaucoup de progrès cette année.

L'école d'industrie de la Baie-de-l'Alerte n'a pas eu le succès qu'elle faisait espérer lors de son ouverture, mais l'agent dit que l'on s'attend à ce que le nombre des élèves augmente quand la saison de la pêche sera close aux fabriques de conserves de saumon. Les garçons qui sont à cette école font des progrès très satisfaisants, paraissent contents, et sont l'objet d'une grande attention de la part du directeur et de son personnel.

Le révérend Mr A. J. Hall et Madame Hall sont revenus à la Baie-de-l'Alerte après une absence de plus d'un an en Angleterre, d'où ils ont amené trois dames de plus pour leur aider dans leur œuvre de mission. Il a été ouvert, pour les jeunes filles indiennes, une maison qui a commencé avec six élèves et fait espérer que ce nombre s'élèvera bientôt au chiffre désiré. L'école commune a aussi été mise en marche sous de favorables auspices, et l'on espère que dans un avenir rapproché il sera établi des écoles aux villages de Gwa-yas-dums et de Ma-ma-lil-li-kulla. Il est agréable de voir que les missionnaires qui travaillent dans leurs intérêts gagnent sûrement, quoique lentement, la confiance des naturels, chose qui devra finir par les amener à faire des progrès durables sous tout rapport. Jusqu'ici ces sauvages se sont montrés fort peu disposés à renoncer à leurs anciennes coutumes, etc.

Cette agence n'a eu à souffrir d'aucune épidémie de nature grave; les moyens de subsistance n'ont pas baissé d'une manière appréciable, et, en général, la paix et l'ordre ont régné. Voici la statistique:—

Valeur des biens meubles	$82,500
Nombre d'acres de terre en culture	10½
Nombre d'acres de terre neuve labourée pour la première fois	1½
Valeur de la propriété foncière	$105,519
Vaches	4
Taureaux	2
Moutons	2
Cochons	22
Jeunes animaux	3
Valeur du poisson pris	$10,000
Valeur des animaux à fourrure pris	$2,650
Autres industries	100

AGENCE DU LAC-WILLIAMS.

Le rapport annuel de M. Bell est nécessairement bref, par suite du fait—dit-il—qu'il n'est entré en fonctions que vers la fin de l'exercice. Il est agréable d'apprendre que la population indigène de son agence a joui d'une bonne santé, et la statistique démontre que cette population a augmenté, grâce sans doute à de meilleures précautions sanitaires.

Les malades et les indigents ont été secourus; les récoltes, en moyenne, ont été bonnes par toute l'agence, et le saumon a abondé dans les eaux où les naturels s'approvisionnent de poisson.

La conduite générale des sauvages a été des plus exemplaires.

Voici ce qu'accuse la statistique, savoir:—

Valeur des biens meubles		$57,000
Nombre d'acres de terre en culture		1,257
Nombre d'acres de terre neuve labourée pour la première fois		25
Valeur des biens meubles et immeubles		$219,787
Charrues		100
Herses		36
Voitures de roulage		25
Tarares (cribles)		9
Batteuses mécaniques		1
Faucheuses "		28
Autres instruments		528
Chevaux		2,723
Vaches		799
Taureaux		21
Cochons		501
Têtes de jeune bétail		189
Valeur du poisson pris. (L'agent dit qu'"il n'en a pas été vendu"; il ne paraît pas comprendre ce qu'il y a à mentionner de ce chef).		
Valeur des animaux à fourrure pris		$9,280
Autres industries		20,100
Blé récolté	boisseaux.	4,892
Avoine récoltée	"	5,105
Orge récoltée	"	670
Pommes de terre récoltées	"	6,610
Pois récoltés	"	24
Fèves récoltées	"	7
Foin récolté	tonnes.	1,195

Les écoles suivantes ont reçu la subvention du gouvernement dans le cours du dernier exercice, savoir :—

Les écoles d'industrie de Kamloops, de l'île Kuper, de Kootenay, de Metlakahtla, du Lac-Williams, de la Baie-de-l'Alerte, et les écoles élémentaires de Port-Essington, de Lakalsap, de Kincolith, de Port-Simpson, de Massett, de la Baie-de-l'Alerte, de Bella-Bella, de Nanaïmo, de Kitkat-la, d'Hazelton, de Songhees, d'Alberni, du Cap-Mudge, et de Nittinat.

Service médical.

Il a été fourni aux différents agents et missionnaires de la province des médicaments en quantités réduites à ce que l'on a jugé absolument nécessaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A.W. VOWELL,
Surintendant, affaires indiennes.

EUREKA, N.-E., 19 novembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Il n'y a pas grand'chose à ajouter aux renseignements contenus dans l'état en forme de tableau. Les sauvages de ce district deviennent peu à peu plus laborieux et se conforment de plus en plus tous les ans à la civilisation blanche. Ils renoncent à la chasse et à la pêche en mer car le gibier est rare dans la forêt et la pêche de la morue incertaine autour de la côte. En hiver ils passent la plus grande partie de leur temps à faire des paniers et à amasser des matériaux pour fabriquer des tinettes, et aussi à pêcher l'éperlan et l'anguille dans le havre. Quelques familles trouvent du travail à l'usine de Ferrona. En été il n'y a guère de signe d'indigence, sauf parmi les personnes âgées ou malades, car la vie coûte moins cher alors et l'ouvrage est plus commun.

La bande, en général, jouit d'une assez bonne santé. Je ne sache pas que ces sauvages aient eu à souffrir de maladies contagieuses dans le cours de la dernière année ni avant. La principale maladie chez eux est celle des poumons.

Personne ne fait l'école dans ce district, pour la raison que les sauvages sont épars par tout le pays en petits groupes d'environ 5 ou 6 familles chacun. S'ils étaient tous établis dans un même endroit, il y aurait moyen d'y avoir une école. La seule fois qu'ils se rassemblent est à la fête de Sainte-Anne, le 26 juillet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

RODERICK McDONALD,
Agent, district n° 8.

RÉGINA, T. N.-O., 1er juillet 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon seizième rapport annuel sur les agences et réserves indiennes de ces territoires.

J'ai commencé mon inspection pour le dernier exercice à l'agence de la Montagne-de-l'Orignal, où j'arrivai le mercredi, 6 septembre.

Le personnel de cette agence se compose actuellement des employés suivants, savoir : Messieurs J. J. Campbell, agent ; William Graham, commis ; Charles Lawford, directeur d'agriculture, et William Murison, interprète.

Bande de Croupion-de Faisan, réserve n° 68.—Bande de la Couverte-Barrée, réserve n° 69.

Ces bandes sont placées sous les ordres immédiats du directeur d'agriculture, Charles Lawford. La première avait en culture, cette année, 79 acres de terre, dont 42 en blé, 28 en avoine, 5 en pommes de terre, 3 en navets, et 1 en petits légumes.

Presque tout le grain a été ruiné par un orage accompagné de grêle. Ce grain avait été semé sur de la terre laissée en friche pendant l'été, et, à venir jusqu'à cet orage de grêle, promettait une excellente récolte. Deux jardins potagers, où la grêle n'avait pas fait tant de dégât, avaient été bien sarclées et cultivés comme il faut.

La bande a de grosses meules de foin bien faites (mesurant 105 tonnes), et plusieurs de ses membres en ont aussi dans les enclos attenant à leurs étables.

Ces sauvages ont labouré 33 acres de terre pendant l'été, ce qui prouve que leur mauvaise chance cette année ne les a pas découragés. Il a été construit sur cette réserve un beau et solide corral où l'on enferme les animaux tous les soirs. J'y ai fait réunir tout le bétail, que j'ai ainsi pu examiner de près ; il y en a 62 têtes se répartissant ainsi, savoir : 13 bœufs de labour, 15 vaches, 12 bouvillons, 9 génisses, 11 veaux mâles et 2 veaux femelles. Il y a aussi 4 chevaux, sous le contrôle du département.

Le troupeau est en très bon état. Le taureau de pure race a produit de beaux veaux. J'ai visité les étables ; elles sont bien meilleures que l'étable indienne ordinaire, et toutes sont munies d'entre-deux.

Bande de la Couverte-Barrée, réserve n° 69.

Ces sauvages ont fait de fortes semailles, consistant en 58 acres de blé, 25 d'avoine, 2½ de pommes de terre, 2 de navets et ¾ de petits légumes ; total, 88¼ acres. Ils ont échappé à la grêle, et leurs récoltes sont satisfaisantes. Leur blé a été semé sur de la terre laissée en friche pendant l'été. J'en ai estimé le rendement à 20 boisseaux de l'acre, et le grain en pourra être mis dans la classe " n° 1 dur". Ce blé était tout coupé, et l'on était à l'ameulonner. On s'était servi de la vieille moissonneuse, et l'on avait attaché les gerbes à la main avec des liens de foin, attendu que la paille du blé était trop cassante. Il y a lieu de se féliciter de ce résultat, attendu que du blé que des colons blancs du voisinage immédiat étaient à battre ne rendait pas plus de 6 boisseaux à l'acre.

Il a été labouré 56 acres de terre pendant l'été, pour les semailles de l'année prochaine. Le foin est bien ameulonné, et chaque sauvage en a une grosse meule près de son étable ; la quantité mesurée jusqu'à ce jour s'élève à 105 tonnes.

Le bétail de cette bande a pâturé, cet été, avec celui du Croupion-de-Faisan. Le soir on l'enfermait dans le corral pour l'empêcher de s'éloigner, ou de commettre des dégâts dans les champs cultivés. Il y en a 45 têtes, réparties ainsi, savoir : 1 taureau, 7 bœufs, 9 vaches, 12 bouvillons, 6 génisses, 6 veaux mâles et 4 veaux femelles.

Les étables de cette réserve sont en bon état et toutes pourvues d'entre-deux.

Bande de l'Ours-Blanc, réserve n° 70.

L'agent surveille lui-même les opérations agricoles de cette bande. Dans les deux dernières années il a été établi beaucoup de homesteads, et bien que ces sauvages ne cultivent pas sur une grande échelle, leurs récoltes sont variées, et l'attention particulière qu'ils portent à la culture des pommes de terre et des légumes a été suivie de bons résultats.

Ils ont ont, en tout, 30 acres de terre en culture, dont 16 en blé, 1 en avoine, 7 en pommes de terre, 4 en navets et 2 en d'autres plantes potagères. On pense que le blé rendra 25 boisseaux de l'acre, et le grain en est très bon.

Quelques-uns des potagers sont remarquables, surtout ceux de Ka-ka ka-way, de Kah-qah-quay-to-way et de Kah-kah-che-gun-ta. Le premier de ces sauvages a le meilleur potager indien que j'aie encore vu dans ces territoires; on y trouve des pommes de terre, des navets, du maïs, des pois, des oignons, etc., le tout cultivé et sarclé comme il faut.

Ces sauvages fauchent leur grain au javelier, à l'exception de quelques-uns qui louent une machine à leurs frais.

Bétail.—La bande a 65 têtes de bétail—dont 16 bœufs de labour, 15 vaches, 9 bouvillons, 12 génisses, 5 veaux mâles et 8 veaux femelles. Elle en a peu perdu pendant l'hiver. Quelques sauvages ont manqué de foin, mais ils ont pu s'en procurer sans recourir au département. J'ai fait rassembler les animaux, qui m'ont paru tous marqués et en excellent état. Presque chaque vache a eu un veau. J'ai été très satisfait du taureau de pure race Galloway récemment acheté; c'est un excellent animal, de formes massives, au poil noir frisé et luisant.

Ces sauvages ont fait des progrès sous le rapport de la mine; ils ont de bonnes tentes (leurs habitations d'été), sont bien vêtus, et leurs enfants sont gras, en bonne santé et raisonnablement nets.

L'hiver dernier ils ont débité une grande quantité de chablis sec en bois de chauffage, qu'ils ont charroyé jusqu'à l'agence, où des acheteurs sont venus le chercher. Ils ont aussi coupé et sorti environ 6,000 perches, qui ont servi à clôturer leurs champs. Travaillant de cette manière, ils n'ont pas surchargé leurs bœufs, qu'ils ont aussi pu établer chez eux tous les soirs.

Jusqu'ici la quantité de foin ameulonné s'élève à 200 tonnes; les meules sont bien faites et entouré de garde-feu.

L'agent a parfait l'achat—pour le compte des sauvages—d'une batteuse ménanique de seconde main, moyennant une légère somme d'argent. Il sera à leur avantage de pouvoir battre leur grain dans le meilleur temps. Je crois qu'ils ont aussi entrepris de battre pour des colons blancs, et ils gagneront ainsi de l'argent qui servira à payer la machine.

Les sauvages de la bande de l'Ours-Blanc ont, avec l'aide de l'agent et des employés, cuit un gros four d'excellente chaux, dont il a été vendu une partie pour payer les vivres consommés pendant qu'on l'a faite.

Les instruments aratoires de toutes les réserves ont été repeinturés.

J'ai fait inventaire des effets en magasin et examiné les livres; j'ai aussi pris une liste des outils et instruments confiés aux sauvages individuellement. J'ai trouvé les livres soigneusement mis à jour, ils étaient régulièrement tenus, et l'ouvrage de bureau était dans un état satisfaisant. L'agent est très content du commis Graham, dont j'ai trouvé le département en parfait état.

Les distributions de vivres sont bien moins considérables maintenant; cette année il en a été distribué 12,589 livres de moins qu'en 1891-92.

Les sauvages de cette agence gagnent de l'argent pour leur propre subsistance, à vendre du bois de chauffage, à tanner des peaux, à faire du roulage, à vendre du foin, des fourrures et des peaux, et à travailler pour les colons. C'est ainsi que durant le dernier exercice ils ont gagné en tout $2,137.

Le directeur d'agriculture Lawford est très attentif à ses devoirs, travaillant de bon matin et tard le soir à la récolte. Il a repeinturé tous les instruments aratoires, voiture de roulage, etc., ainsi que sa propre maison et les écuries et autres bâtiments.

Les bâtiments de l'agence sont en bon état et bien entretenus.

L'agent est généralement satisfait de l'interprète, William Murison, qui, dit-il, est actif, laborieux et attentif à ses devoirs.

L'agent lui-même est un travailleur des plus consciencieux, et il est infatigable dans ses efforts pour améliorer la condition de ses sauvages. Lui et les autres fonctionnaires sont maintenant assez au fait des dialectes assiniboine et cris, ce qui est commode pour eux.

AGENCE DE BIRTLE.

J'ai commencé mon inspection de l'agence de Birtle le 14 septembre, à la réserve siouse du Lac-des-Chênes.

Je campai deux jours sur cette réserve, et, accompagné de l'agent, ainsi que de M. John Taylor dont j'avais retenu les services comme interprète, j'allai de maison en maison, fis un inventaire des outils et instruments aratoires, et inspectai les maisons, étables, écuries et travaux agricoles.

Le grain était tout récolté et ameulonné, mais il restait un peu de pommes de terre à arracher. La récolte se composait de 124 acres de blé, 10 acres d'avoine, $\frac{3}{8}$ d'acre de pommes de terre, et près de 2 acres de maïs. Le blé avait souffert de la sécheresse, et plus tard de vents brûlants. J'estimai qu'il rendrait 6 boisseaux seulement de l'acre, mais le grain en était réellement très bon. L'avoine promettait environ 10 boisseaux de l'acre. Les pommes de terre étaient très petites et rares; j'estimai qu'il y en aurait à peu près 20 boisseaux. La récolte de maïs était excellente.

La bande avait pris des mesures pour les prochaines semailles en labourant beaucoup de terre dans le cours de l'été ainsi que vers l'automne, et en rompant aussi de la terre neuve. Après de si grands préparatifs je présume qu'elle va ensemencer, l'année prochaine, beaucoup plus grand de terre qu'elle ne l'a jamais fait. Le grain ameulonné est en sûreté. Les étables étaient nettes.

J'ai fait rassembler le bétail, qui appartient à 7 sauvages et dont il y a 17 têtes, savoir: 8 bœufs, 4 bouvillons, 3 génisses, 1 veau mâle et 1 veau femelle.

A presque chaque étable se voyaient de grosses meules de foin. On estime que la quantité totale du foin est de 50 tonnes, mais je crois qu'il y en a davantage.

Comme le temps des travaux agricoles était passé, il n'y avait que 7 ou 8 hommes au logis.

Cette réserve est arrosée par le creek du Chêne. Les terres qui bordent ce creek sont bonnes pour le pâturage, et il s'y rencontre aussi des prairies naturelles. Environ un tiers de la réserve est propre à la culture, le sol se composant d'une glaise sablonneuse légère, facile à travailler. Le grain mûrit vite et échappe presque toujours aux gelées d'août, mais le rendement n'est pas aussi grand que sur de la terre plus forte.

La bande trouve du bois à brûler et à bâtir le long du creek, mais elle n'en a pas à vendre.

Comme ces sauvages n'ont pas reçu une seule livre de vivres de l'agent pendant la dernière année, c'est grâce à leurs propres efforts qu'ils ont vécu à l'aise, et ils sont estimés de leurs voisins blancs, qui les emploient avec plaisir.

Leurs champs sont labourés parallèlement aux lignes frontières de leur réserve, avec indication distincte de leurs réserves de chemins, de sorte que dans leur aspect ils rivalisent maintenant avec ceux des colons blancs.

Réserve (siouse) de la Rivière du Chêne (n° 58).

J'arrivai à cette réserve le 18 septembre et y restai jusqu'au 21.

Après ma dernière inspection, il y a un an, le département avait autorisé la construction d'une maison pour le directeur d'agriculture, M. Scott. Il en a donc été construit une jolie, en charpente, dans un endroit central pour le service, et près de la maison d'école neuve.

Les membres de cette bande étaient activement occupés aux travaux agricoles; la plupart s'entr'aidaient à battre le blé, mais il y en avait qui labouraient, et j'en ai vu un qui charroyait du fumier et l'étendait sur son chaume, où il a l'intention de semer du blé l'année prochaine.

Cette année ils avaient en culture près de 1,000 acres de terre, dont plus de 900 en blé et le reste en avoine, maïs, pommes de terre et autres légumes. Le blé s'est trouvé bon, mais son rendement par acre a été très faible. Le maïs a donné un gros rendement. J'ai remarqué avec beaucoup de plaisir combien la bande avait généralement planté des pommes de terre ; chaque cultivateur en avait tout un champ.

Il y a 55 sauvages qui cultivent la terre pour leur propre compte.

C'est à la sécheresse et aux vents brûlants d'août qu'il faut attribuer le faible rendement du grain.

Une grande étendue de terre avait été labourée pendant l'été, et chaque sauvage se mettait au labourage d'automne sitôt qu'il avait fini son battage et s'était acquitté de l'obligation d'aider à ses voisins.

A cause du bas prix du grain et de son faible rendement, ceux qui, il y a deux ans, ont vendu à crédit, à ces sauvages, des chevaux, des instruments aratoires et des voitures dont ils n'avaient généralement pas besoin, vont être obligés d'attendre encore pour être payés. Le fait d'avoir donné un directeur d'agriculture aux sauvages de cette bande a beaucoup contribué à leur apprendre comment dépenser leur argent et à économiser leurs ressources pour leur propre profit et celui de leurs familles.

J'ai visité chaque homestead et me suis soigneusement enquis de la situation des sauvages. J'ai remarqué qu'ils ont très généralement adopté le plan d'ameulonner leur foin près de leurs étables, ce qui non seulement leur évite la peine de le charger deux fois, mais fait qu'il se trouve où ils en ont besoin, sans compter qu'il est là plus à l'abri du feu et des animaux errants que si on l'ameulonnait au loin dans les prairies. La quantité ameulonnée a été estimée à 400 tonnes.

J'ai fait rassembler leur bétail et l'ai inspecté. Ils en ont 172 têtes, dont 55 bœufs, 1 taureau, 42 vaches, 25 bouvillons, 10 génisses, 18 veaux mâles et 11 veaux femelles. La bonne qualité des veaux est la preuve du profit qu'il y a à fournir des taureaux de pure race. Ce bétail, qui est la propriété de 35 sauvages, était tout en bon état.

La seule chose que l'on ait envoyée à cette réserve pour subsistance des sauvages a été 15 sacs de farine. A cela près, la bande a subvenu elle-même à ses propres besoins. D'après les livres elle aurait gagné $2,850 à vendre du foin, du grain, du poisson, des fourrures, et du bétail, ainsi qu'à travailler pour les colons blancs. Une bonne partie de cet argent a servi à payer de vieilles dettes, et le reste a passé pour la subsistance.

Chaque sauvage laboure maintenant dans les bornes de son domaine arpenté. Pour commencer on a eu quelque peine à les empêcher de pousser la charrue jusqu'aux jalons. Comme cela ne laissait pas de chemin entre voisins, c'était incommode ; mais ils commencent maintenant à comprendre ce que l'on veut d'eux, et ils agissent en conséquence.

Hommes et femmes étaient bien vêtus et vivaient à l'aise, et ils m'ont paru entièrement absorbés par leurs travaux agricoles. Je n'ai vu de sauvages flâner ni au Lac-des-Chênes ni à Griswold, quand j'ai passé par là.

J'ai examiné les livres du directeur d'agriculture. Ce dernier m'a paru fort diligent dans l'accomplissement de ses devoirs, et les sauvages commencent à comprendre qu'il est placé là pour leur bien.

Réserve de la Rivière Qui-Roule, n° 67.

J'ai inspecté cette réserve les 22 et 23 septembre. Les choses n'y ont guère changé, attendu que les sauvages de cette bande vivent encore de chasse et de pêche pour la plupart. Quatre d'entre eux seulement ont fait quelques travaux agricoles cette année ; ils avaient en culture à peu près 10 acres de terre, dont 8 en blé, et le reste en avoine, pommes de terre et autres légumes. Le grain a été détruit par la grêle. Une deuxième récolte qui a poussé ensuite servira à faire du fourrage. Les pommes de terre sont abondantes et d'excellente qualité.

Ces sauvages avaient ameulonné 75 tonnes de foin.

J'ai visité les maisons et les étables, prenant note de leur état, et j'ai fait un inventaire des outils et des instruments aratoires.

J'ai fait rassembler le bétail et l'ai inspecté et trouvé en excellent état; il y en avait 12 têtes, dont 5 bœufs, 3 vaches, 1 bouvillon, 2 génisses et 1 veau mâle. Ce bétail est entre les mains de deux hommes, qui en ont bien soin.

La dernière fois que cette bande a été payée de sa rente, elle comptait 113 âmes, dont 31 hommes, 37 femmes, 29 garçons et 16 filles. Sauf à l'occasion de ces paiements de rente, on ne voit jamais ces sauvages tous ensemble sur la réserve, vu que la plupart d'entre eux vivent de chasse et de pêche. L'agent estime que durant le dernier exercice ils ont gagné $1,900 à vendre des fourrures, du poisson, de la racine de sénéga et à travailler pour les colons blancs.

Les personnes âgées de la bande ont, pendant l'année, reçu quelque secours représenté par 170 livres de lard et 10 sacs de farine.

Quelques-uns des enfants vont au pensionnat de Birtle, et un ou deux à l'école d'industrie de Régina, mais en général les parents n'aiment pas à se séparer d'eux, et il n'y a pas d'autre moyen de les instruire.

Réserve de la Montagne-du-Dauphin, n° 61.

J'ai inspecté cette réserve les 25 et 26 septembre.

Les membres de cette bande qui se sont établis sur la réserve sont à l'aise; ils ont tous de bonnes maisons et de bonnes étables, et ils ont l'air de vivre aussi confortablement que leurs voisins de race blanche.

J'ai visité toutes les fermes, pris note des récoltes et du bétail, et fait un inventaire des outils et instruments aratoires.

Il y a une école et mission presbytérienne. Leur pasteur m'a dit qu'ils allaient régulièment à l'église. Ils étaient très bien vêtus; leurs maisons sont décemment meublées, et la plupart de leurs écuries et enclos extrêmement bien tenus.

Voyant que le blé ne réussissait pas, ils s'étaient très sagement abstenus d'en semer. Cette année ils avaient 101 acres d'avoine, 2¼ acres de pommes de terre, et des potagers. J'ai estimé le rendement de l'avoine à 30 boisseaux de l'acre et celui des pommes de terre à 80. Tout cela a été récolté par 7 chefs de familles. Le grain était bien ameulonné et clôturé.

La quantité de foin ameulonné est estimée à 300 tonnes.

Ces sauvages ont 14 têtes de bétail, dont 11 bœufs, 1 taureau, 26 vaches, 11 bouvillons (dont quelques-uns sont les plus beaux animaux de boucherie que j'aie vus), 8 veaux mâles et 8 veaux femelles. Ce sont tous des animaux de bonne race; et tous, sauf les veaux, sont marqués. Ils sont la propriété de 10 personnes.

La bande compte 129 âmes, dont 53 hommes et garçons, et 66 femmes et filles. Un certain nombre de ses membres vivent encore de chasse et de pêche. On calcule que, l'anée dernière, elle a gagné $4,000, dont $3,000 à vendre des fourrures, et le reste à vendre du grain, du foin et du poisson, ou à travailler pour des colons blancs.

Pendant l'année l'agent a distribué, en tout, à quelques nécessiteux, 85 livres de lard et 1,145 livres de farine.

Réserve (siouse) de la Queue-d'Oiseau, n° 57.

J'ai inspecté cette réserve les 29 et 30 septembre.

L'insuccès comparatif de la culture dans les deux dernières années a quelque peu refroidi le zèle de ces sauvages pour cette carrière, et le décès du digne indien, "Sioux Jack" a enlevé à l'agent son meilleur auxiliaire. Il pouvait toujours compter que "Jack" serait le premier à se rendre à ses désirs, et l'on s'aperçoit bien qu'il n'est plus là pour donner le bon exemple et de bons conseils. Il n'a pas laissé d'enfants, et sa veuve n'a pas été capable de faire aller la ferme, qui s'en va déjà en ruine.

Cette année la bande avait 222 acres de blé, 42 acres d'avoine, ½ acre de lin, près de 6 acres de pommes de terre, 4½ acres de maïs, et ½ acre de plantes potagères.

La sécheresse du commencement de la saison et les vents brûlants d'août ont détérioré les récoltes. J'ai estimé le rendement du blé à 5 boisseaux de l'acre, et celui des pommes de terre à 40. Le maïs a donné un bon rendement, et les sauvages en ont beaucoup vendu à l'état vert, en épi.

Ces produits ont été récoltés par 10 personnes. Les sauvages ont amassé 175 tonnes de foin, qui, avec la paille, devraient être amplement suffisantes pour nourrir les animaux tout l'hiver prochain. Il n'y a pas beaucoup de foin sur cette réserve, et la bande en perd tous les ans par le fait qu'il lui faut l'ameulonné au loin, où des bestiaux errants le mangent—ce qui n'arriverait pas si l'on entourait les meules de clôtures de fil métallique.

Maintenant qu'ils sont pourvus d'une pelle-brouette, ces sauvages ont l'intention de faire une route conduisant tout droit à leurs prairies, d'où ils pourront charroyer une partie du foin dès qu'il sera fait.

Cette bande a 73 têtes de bétail, dont 26 bœufs, 10 bouvillons, six génisses, un taureau, 18 vaches, sept veaux mâles et cinq veaux femelles. Elle possède aussi 28 moutons.

Ces animaux sont entre les mains de 20 sauvages. La plupart des bœufs travaillaient, c'est-à-dire labouraient ou charroyaient du grain au marché. Je fis rassembler les autres animaux, que je trouvai tous en excellent etat et marqués (à l'exception des veaux). Il y en avait de tout prêts pour la boucherie, mais il n'y avait pas moyen de les vendre, faute d'acheteurs par-là.

Au dernier recensement la bande comptait 92 âmes, dont 47 hommes et garçons et 45 femmes et filles; mais depuis ce temps-là 11 personnes sont parties pour les Etats-Unis. Quelques-unes de ces personnes reviendront peut-être.

Pendant l'exercice il a été distribué en tout, à des personnes âgées ou malades, 47 livres de lard et 935 livres de farine.

J'ai visité les maisons et les étables, et fait un inventaire des outils et des instruments aratoires confiés aux sauvages. La plupart de ces derniers vivent très confortablement, et, généralement parlant, sont à l'aise.

Réserve de Way-way-see-cappo, bande n° 62.

J'ai visité cette réserve les 4, 5 et 6 octobre.

Le premier jour l'agent paya la rente à ces sauvages. Tout se passe paisiblement et fort convenablement; les lumières furent éteintes de bonne heure dans le camp, et il n'y eut ni danses ni jeux de hasard. Il y avait des traiteurs, mais plus dans le but de recevoir des sauvages ce que ces derniers leur devaient déjà que dans celui de leur vendre de nouvelles marchandises.

Ces sauvages ont presque pourvu tout seuls à leur propre subsistance, non pas par la culture du sol, mais au moyen des produits naturels de leur réserve, c'est-à-dire en vendant du foin et du bois de chauffage. Leurs bestiaux leur sont aussi une grande source de profit.

L'agent continue à distribuer un peu de vivres aux personnes très âgées ou infirmes.

C'est la première année qu'il n'a pas été distribué de farine et de viande pendant la fenaison, et les sauvages ont ameulonné deux fois autant de foin qu'en aucune année précédente. Leur réserve est aussi bonne que n'importe laquelle des autres dans le pays, et, s'ils travaillent seulement un peu dans le temps voulu, il leur serait facile de gagner leur vie.

L'année dernière il a été distribué 202 livres de lard et 3,128 livres de farine, contre 220 livres de lard et 5,705 livres de farine en 1891-92.

La bande n'avait, cette année, que 15 acres de blé, 2¾ acres de pommes de terre, et de petits potagers. J'ai estimé le rendement du blé à 10 boisseaux de l'acre, et celui des pommes de terre à 100.

J'ai fait rassembler les animaux sur différents points de la réserve; ils sont très beau et de bonne race. Il y a 112 têtes de bétail; dont 26 bœufs, un taureau, 35 vaches, 10 bouvillons, 9 génisses, 11 veaux mâles et 15 veaux femelles. A l'exception des veaux, tous ces animaux sont marqués.

Le bétail est entre les mains de 23 personnes. Ces sauvages ont aussi 17 moutons.

La quantité de foin ameulonné est estimée à 400 tonnes, sur lesquelles la bande espère d'en avoir à vendre.

La bande compte 171 âmes, dont 75 hommes et garçons, et 96 femmes et filles.

Dans le cours de l'année dernière elle a fait, en tout, $2,800, réparties ainsi :—vente de poisson, $500 ; vente de fourrures, $1,500 ; bétail, $226.50 ; bois de chauffage, $200 ; foin et grain, $348.50 ; travail chez les colons, $25. Tout cela a été dépensé pour la subsistance de la bande.

Bande de Silver-Creek, réserve du Joueur, n° 63.

Cette bande a été divisée. Un certain nombre de ses membres—environ 70 âmes—vivent à la Rivière-de-la-Vallée depuis des années, et un échange de 13 sections de terre a été faite avec le gouvernement. Par conséquent, cette partie de la bande sera dorénavant distincte et séparée du reste.

Les cinq familles Tanners qui demeurent ici, et qui cultivaient sur une grande échelle, ont très mal été l'année dernière. Le plus vieux, Alex., s'étant exposé aux rigueurs de la loi en commettant un acte criminel, a pris la fuite, et cela a tellement démoralisé les autres qu'ils ne se sont guère occupés de culture depuis. Ils n'avaient que 25 acres d'avoine et ¼ d'acre de pommes de terre appartenant à 3 d'entre eux. Le rendement du grain sera très faible, à cause de la sécheresse et des vents brûlants d'août.

La bande a 27 têtes de bétail, dont 7 bœufs, 1 taureau, 11 vaches, 2 bouvillons, 2 génisses, 2 veaux mâles et 2 veaux femelles. Elle a aussi beaucoup d'autres animaux qui lui appartiennent en propre, et à cause de cela il est à présumer que le bétail dont le gouvernement à le contrôle n'accroîtera pas beaucoup. Je m'aperçois que le nombre de têtes en reste au même point. Il y a aussi 11 moutons. Tous ces animaux sont entre les mains de 5 personnes, qui ont amassé 150 tonnes de foin.

Il n'a pas encore été tenu de livres à part pour les sécessionnistes, et je constate que pendant le dernier exercice il a été distribué 209 livres de lard et 1,289 livres de farine. Dans les mêmes conditions, les gains individuels sont comptés à $2,650, réparties ainsi : vente de poisson, $50 ; fourrures, $2,000 ; bétail, $100 ; travail chez les colons, $50.00 ; bois de chauffage $200 ; foin et grain, $245.

Les sauvages le long de la Rivière-de-la-Vallée sont très à l'aise. Cette rivière est un cours d'eau vive qui prend sa source dans les montagnes, et qui, se dirigeant vers l'est entre les montagnes du Dauphin et la montagne aux Canards, va se jeter dans le lac Dauphin.

L'agent a, cette année, payé la rente à 70 de ces sauvages sur leur nouvelle réserve. Quelques-uns de ces 70 sauvages appartiennent aux bandes 61 et 62. L'agent dit qu'ils sont à l'aise. Tous les chefs de familles ont de bonnes maisons et étables bâties en "pièces" d'épinette blanche et d'épinette rouge. Ils étaient tous bien vêtus et vivaient aussi confortablement que les colons blancs de la province.

La chasse est leur principal moyen d'existence, comme aussi leur principale profession ; ils tuent ou prennent nombre d'orignaux, de daims, de loups, d'ours, de renards et de lynx.

La chair de trois de ces différentes espèces d'animaux leur sert de nourriture, l'orignal leur fournit des souliers et des vêtements, et ils tirent un bon revenu de la vente des peaux de toutes ces bêtes.

L'un des principaux hommes, John Rattlesnake, tient une auberge. Pendant la période des paiements de rente il avait plein sa maison d'hôtes, mais sa femme s'est montrée à la hauteur des circonstances. Elle dressa une bonne table sur laquelle elle servit du pain blanc, des haricots, du bon beurre, des pommes de terre, des grillades d'orignal, etc., etc.

Le grain ne mûrit pas comme il faut ici, à cause des gelées d'été ; les pommes de terre même ne sont pas regardées comme une récolte sûre.

Sioux de la Montagne-de-la-Tortue, n° 60.

Cette petite bande ne change pas beaucoup. L'un de ses membres s'en est allé, avec sa famille et 7 têtes de bétail, à la réserve de la Rivière-du-Chêne.

Cette année elle a environ 33 acres de terre en culture, dont 28 en avoine, 3 en blé et près de 3 en pommes de terre, maïs et légumes. Le rendement paraît être très passable, et meilleur que depuis un certain nombre d'années.

La bande a 8 têtes de bétail "sous le contrôle du gouvernement", savoir; 3 bœufs, 2 vaches et 3 bouvillons. Ces animaux sont entre les mains de 3 sauvages. Il a été amassé 25 tonnes de foin.

L'agent n'a pas distribué de vivres cette année. Les livres montrent que la bande a fait $350 à vendre du bétail, des fourrures, du grain et du foin, et à travailler à la journée.

Dix familles de Sioux américains ont passé la plus grande partie du dernier été sur cette réserve, et ont causé considérablement d'ennui au maître d'école.

Il y a ici une école sous les auspices de la *Christian Endeavour Society;* elle a pour maître John Thunder, sioux instruit, de la réserve de la Queue-d'Oiseau. On me dit que la société lui paie $500 par année; le département fournit la quantité ordinaire de biscuits, mais ne fait rien de plus. Il y a 6 écoliers d'inscrits, avec une présence moyenne de 5.

Le maître d'école a un jardin potager. Il y a service religieux tous les dimanches. Bien que le maître soit un pauvre indien et qu'il n'ait pas une haute éducation, son école est bien faite, et il donne aux autres sauvages un bon exemple sous tout rapport.

BUREAU ET DÉPÔT.

M. Dickenson, commis; Wm. Nabbis, interprète cris et sauteux.

J'ai fait inventaire des marchandises en magasin à l'agence, et j'ai arrêté les livres au 30 septembre, rapportant les balances des différents comptes et comparant ces balances avec le stock en magasin.

Il y avait quelques discordances dans certains petits comptes, mais les explications qu'on m'en a données m'ont parfaitement satisfait.

J'ai parcouru la liste des effets en service, et j'en ai rayé ceux qui étaient hors d'usage.

J'ai examiné les livres du bureau et les ai trouvés régulièrement tenus, mis à jour, et satisfaisants sous tout rapport.

J'ai fait un état récapitulatif des situations du bétail, et trouvé qu'au 30 septembre il y avait dans l'agence 488 bêtes bovines, 56 moutons et 1 cheval sous le contrôle du département.

Un résumé du "Earnings of Indian Book" montre que les recettes brutes dans toute l'agence ont été, pour le dernier exercice, de $17,760.

J'ai aussi dressé un état des semailles et des récoltes. Cet état indique qu'il y a en culture, dans l'agence, 1,500 acres de terre qui sont la propriété de 110 sauvages ou chefs de familles.

La distribution de vivres a, l'année dernière, diminué de 715 livres de lard et de 5,200 livres de farine.

J'ai trouvé les outils et instruments aratoires marqués comme il faut par toute l'agence.

Après une soigneuse inspection, à prendre tout le service de l'agent, j'ai l'honneur de témoigner de l'intelligente idée que M. Markle a de ses devoirs, de la sympathie qui règne entre lui et ses sauvages, comme aussi du respect qu'il s'est acquis de la part des colons et habitants des villages voisins, pour la ferme attitude qu'il a prise en maintenant et appliquant les dispositions de l'Acte des sauvages, surtout pour ce qui est de vendre ou de donner des liqueurs enivrantes aux sauvages et d'acheter de leurs produits sans permission. Je puis dire qu'il a extirpé ces mauvaises pratiques au point qu'elles ne se font plus ouvertement.

AGENCE DE L'ASSINIBOINE.

Réserve d'Indian-Head.

J'ai commencé l'inspection de cette réserve le 1er décembre.

M. Wm S. Grant, agent; M. J. C. Halford, commis et directeur d'agriculture.

Carry-the-kettle est encore chef de cette bande; c'est un homme paisible et laborieux, qui exerce une bonne influence sur son monde. Sa maison, bien meublée,

est un modèle d'ordre et de propreté; ses étables sont confortables et bien aménagées.

La bande a reçu le paiement de sa rente le 2 octobre; il y avait 177 âmes, soit 3 de moins que l'année dernière.

Neuf sauvages sont revenus des Etats-Unis, et 6 qui y étaient allés n'ont pas été de retour à temps pour les paiements.

Il y a actuellement aux Etats 33 personnes appartenant à cette agence, soit 11 familles—4 personnes étant parties pour aller là en 1889, 14 en 1890, 9 en 1891 et 6 en 1892.

Deux garçons et une fille vont à l'école d'industrie de Qu'Appelle, et 8 garçons et 5 filles à celle de Régina.

Il y a, dans cette agence, 44 maisons occupées et 36 étables. Je les ai toutes visitées et inspectées. On s'est beaucoup appliqué à les améliorer depuis ma dernière inspection. Ces sauvages ont uniformément un mode de vie confortable; tous les ans ils améliorent leurs étables et leurs enclos à bestiaux, et bientôt ils ne laisseront plus rien à désirer.

L'année dernière j'ai eu occasion de signaler les mauvaises conditions dans lesquelles vivait une certaine famille, mais cette année j'ai trouvé chez elle des signes d'activité et j'ai constaté qu'elle vivait très confortablement.

Dans le cours de la dernière année il a été construit 5 maisons et 4 écuries neuves, démoli et reconstruit 6 maisons, et réparé et amélioré 9 maisons et 7 étables.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, les étables étaient toutes en bon état, et, au lieu d'ameulonner leur foin au loin, les sauvages en avaient ameulonné, dans de solides enclos, une quantité jugée suffisante pour hiverner les animaux. C'est un pas dans la bonne voie, et un exemple qui devrait être peu à peu imité dans les autres agences. Cela épargnerait beaucoup de peine tant aux sauvages qu'à leurs bêtes de somme, en ce qu'ils n'auraient plus à faire de longs charriages en hiver. Quarante-six membres de cette bande cultivent le sol; sur ce nombre 19 avaient du grain et des légumes; les autres—27—n'avaient que des légumes. Vingt-trois personnes avaient une demi-acre de pommes de terre chacune, et 19 en avaient un quart d'acre chacune. Toutes avaient cultivé des navets, des carottes, des oignons et des légumes plus petits. Voici quels ont été, en tout, la récolte et le rendement:—

Récolte.	Acres.	Rendement, en boisseaux.
Blé	149	1,320
Avoine	12	250
Orge	5	25
Pommes de terre	20	1,257
Navets	15	1,929
Carottes	3	303
Oignons	2	69
Autres légumes	7	Consommés au besoin.
	213	5,153

Le grain, qui était tout battu, était de qualité très passable, et déjà Dry-Walker en avait fait moudre 28 boisseaux, et Pretty-Shield 12; le premier avait rapporté du moulin 1,120 livres de farine, avec 570 livres de son, et le deuxième 520 livres de farine et 195 livres de son. La mouture de ce grain avait été payée en bois de chauffage, sur le pied de 15 cents le boisseau.

La paille était bien ameulonnée et faisait d'excellent fourrage pour le bétail, ce qui économisait beaucoup de foin.

Les sauvages ont diligemment préparé de la terre pour l'année prochaine. Treize d'entre eux en ont labouré en tout 113 acres pendant l'été, et 3 autres ont labouré pour la première fois 16 acres de terre neuve, tandis que 25 autres acres ont été labourées à l'automne, de sorte qu'il y a 154 acres de terre prête à recevoir la semence dès que le sol pourra porter un cheval le printemps prochain. Préparer ainsi beaucoup de terre à l'avance est le grand moyen d'assurer des semailles à bonne heure et

de bonnes récoltes; cela empêche aussi que les sauvages n'aient trop à faire dans le printemps, alors que leurs bœufs sont faibles.

L'agent a son grand potager d'une acre tout rempli comme à l'ordinaire de légumes de toutes sortes.

J'ai examiné les animaux dans les étables et leurs enclos, et les ai trouvés en bon état et bien soignés. Il y a 2 chevaux, 36 bœufs de labour, 18 vaches à lait, 28 bouvillons, 21 génisses, 6 veaux mâles, 3 veaux femelles, 66 moutons, et 56 chevaux, (ces derniers appartenant en propre à la bande)—soit, en tout, 112 têtes de bétail. Les cochons ayant été trouvés incommodes en ce qu'ils ravageaient les potagers, et étaient ainsi cause de querelles entre voisins, furent engraissés et tués. Charley Rider est propriétaire d'une vache avec son veau, et aussi de volailles. Red-Feather a des volailles.

A l'agence même il y a 1 vache, 1 taureau Angus sans cornes et 5 chevaux.

Au commencement de l'hiver, il y avait d'ameulonné 400 tonnes de foin, soit 520 charges de chariot à deux chevaux. Comme il y a aussi beaucoup de paille et de balle, les animaux auront suffisamment de quoi manger pour tout l'hiver.

Bureau indien.

J'ai vérifié tous les livres de compte et soigneusement examiné les autres; je les ai trouvés régulièrement et convenablement tenus. Les lettres, circulaires et autres documents étaient rangés comme il faut.

Le compte des gains individuels ne monte pas bien haut ici, vu qu'il ne comprend pas le grain (qu'on porte généralement au moulin); en dehors de cela la bande, dans les onze mois antérieurs à mon inspection, avait fait en tout $730 à vendre du bois de chauffage, tanner des peaux, travailler pour les colons, tricoter des mitaines pour l'école d'industrie de Qu'Appelle, et vendre du blé et des fruits, en comptant aussi les prix remportés aux concours agricoles. Cet argent a servi à acheter du bois pour planchéier les maisons, ainsi que des poêles, des vivres et des vêtements.

Le département a très généreusement pourvu ces sauvages de vivres et de vêtements; de sorte qu'ils ont vécu à l'aise et heureux.

Le bois de chauffage se vend bien dans les villages des environs, au prix raisonnable de $3 la corde, ou $2.50 la charge pour le bois long. Dans ces mêmes villages les sauvages peuvent avoir la farine forte à boulanger pour $1.50 le sac.

Il n'y a guère de marché pour le foin, si tant est qu'il y en ait. Les sauvages peuvent faire de l'argent à tanner des peaux et à travailler à la journée pour les cultivateurs des environs.

Ces sauvages ont eu leur bonne part de prix aux concours agricoles et industriels de Régina et d'Indian-Head. Au premier ils ont gagné 17 premiers, 15 deuxièmes, 9 troisièmes et 1 quatrième prix; et dans le concours du blé "Blanc Fyfe", qui était ouvert à tout le pays, ils ont remporté le premier prix, et le premier prix aussi pour une paire de bœufs, dans les mêmes conditions.

A l'exposition d'Indian-Head ils ont gagné 18 premiers et 13 deuxièmes prix; et le premier prix pour les bœufs de labour a été remporté par John Hopoke contre tout venant du pays entier.

Dans chacun des deux concours la bande a exposé toutes sortes de grains, de racines et de légumes, des manches de fourches et de haches, des colliers de bœufs, du pain, du beurre, des mitaines tricotées, des chaussettes, des gants et des cache-nez de laine.

Il a été délivré des certificats couvrant tout le bétail, et tenu compte de toutes les quantités de blé portées aux moulins, comme aussi de tout ce que ces derniers ont renvoyé.

Au livre de caisse étaient inscrites toutes les opérations officielles au comptant de l'agent. J'ai trouvé ce livre tenu comme il faut et accompagné de pièces justificatives couvrant les différentes opérations.

J'ai vérifié le compte du blé récolté en 1892. Le battage a rendu 1,546 boisseaux de grain, dont il a été disposé ainsi, savoir: vendus, 314 boisseaux; moulus, 773 boisseaux; semés, 335 boisseaux; employés à la nourriture des cochons et diminu-

tion, 130 boisseaux; en magasin, 11 boisseaux. Le blé moulu a rendu 325 sacs de farine.

J'ai fait inventaire des effets en magasin et les ai comparés avec les quantités accusées par le grand-livre. Je n'ai pas trouvé de discordances pour la peine d'en parler.

J'ai examiné les effets " en service ", et j'ai rayé de la liste ceux qui étaient usés et qui n'avaient plus ni utilité ni valeur.

Bâtiments de l'agence.

J'ai trouvé ces bâtiments en bon état. La serre à légumes a été reconstruite et agrandie. La couverture en bardeau de la forge a été renouvelée. Il a été construit, sur différents points de la réserve, deux grands enclos où l'on met le bétail pour l'empêcher d'aller dans le grain.

Ecole d'industrie de Saint-Paul.

J'ai visité cette école le 20 mars. Depuis mon inspection de l'année dernière, le département a pris la direction de cette institution, qui est maintenant conduite comme école industrielle de l'Etat, et dont M. J. B. Ashby, le sous-directeur de l'école d'industrie de Battleford, a été nommé directeur.

Sous sa gouverne l'école reprenait une nouvelle vie; beaucoup d'élèves nouveaux y étaient entrés, l'institution était dans un florissant état, et le bonheur se lisait sur la figure des enfants.

J'y trouvai un personnel très capable. La partie éducationnelle était bien soignée, en même temps que la partie industrielle était pleine de vie et d'énergie. Les jeux athlétiques font partie du cours, et ses clubs de ballon et de cricket ne sont pas de médiocres adversaires pour les clubs des environs, avec lesquels ils luttent souvent dans d'amicales parties.

La lingère de l'établissement est une fille de sang indien pur, de la bande du Faisan-Rouge. Son nom est Jessie Bird. Elle a été formée par Madame Ashby, à l'école de Battleford. Le fait que cette fille ait pu se charger entièrement de la confection et du raccommodage des vêtements dans un si grand établissement, et qu'elle soit capable d'enseigner, diriger et contrôler les élèves, est une démonstration pratique du succès de l'éducation qui se donne dans nos écoles d'industrie.

Ecole d'industrie de Qu'Appelle.

J'ai visité cette institution le 16 avril, dans le but de vérifier les comptes, vu que l'école a été mise le 1er juillet 1893 sous le régime de la subvention à tant par tête.

La tenue de livres en partie double a été introduite ici avec beaucoup de succès. Le commis, M. Swarder, est un comptable soigneux et capable, et c'est avec beaucoup de plaisir que je le félicite de l'exactitude de son travail.

J'ai aussi inspecté les différents ateliers d'apprentissage de l'école. Les apprentis charpentiers travaillaient au nouveau gymnase, et les élèves cultivateurs étaient occupés aux semailles. Le fait est que c'était une véritable ruche industrielle, sans que pour cela les travaux de classe fussent négligés, car on s'arrange de façon à ce que les élèves en âge de travailler aillent à l'école une demi-journée chacun. Ce changemement d'ouvrage vaut un repos pour l'élève.

J'ai visité les dortoirs et les ai trouvés bien aérés; les lits étaient bons et tenus avec beaucoup de propreté et d'ordre. J'ai assisté aux repas, et trouvé la cuisine bien faite. Garçons et filles étaient proprement vêtus. Les heures de travail et d'étude, comme aussi les heures de récréation, étaient strictement observées. La discipline était bonne, et la conduite des élèves, soit à l'ouvrage soit en récréation, ne laissait rien à désirer.

La musique d'instruments de cuivre a fait de grands progrès; il est surprenant qu'il en soit ainsi, car on dit que l'oreille musicale est héréditaire. Les jeunes instrumentistes viennent maintenant à bout de la musique la plus difficile.

Dans le cours de l'été, le club de cricket de l'école a joué, contre des clubs de blancs des villages voisins, plusieurs parties qu'il a généralement réussi à gagner.

Lorsque les élèves sortent ainsi ils se conduisent comme il faut, et ils sont traités avec bienveillance partout où ils vont.

AGENCE DES BUTTES-LALIME.

J'arrivai le 23 avril à l'agence des Buttes-Lalime, où M. I. P. Wright remplit par intérim les fonctions d'agent, et Wm McNab celles d'interprète.

J'ai vérifié les livres, arrêtant au 30 avril les comptes de vivres, de munitions, de ficelle et de vêtements, et au 31 mars les comptes d'outils et d'instruments aratoires.

J'ai fait inventaire des effets en magasin, et j'ai le plaisir de dire que comparaison faite des existences avec les quantités accusées par le grand-livre il se trouva qu'elles s'accordaient en tout.

J'ai vérifié la liste des effets en service et rayé ceux qui étaient hors d'usage ou n'avaient plus aucune valeur.

J'ai examiné le livre de caisse. Tous les reçus y avaient été régulièrement inscrits, et chaque item de dépense était appuyé de la pièce justificative voulue.

Le compte des gains individuels pour la période du 1er juillet au 31 mars s'élevait à $1,470, réparties ainsi, savoir: vente de bois de chauffage, $660; roulage, $14; vente de fruits, $23; vente de bétail et de viande de bœuf, $648; vente de grain, $9; vente de foin, $70; tannage de peaux, $13; travail chez les colons, $53. Cet argent a servi en partie à payer 2 râteaux à cheval, 3 faucheuses, 2 voitures de roulage, 2 harnais, du bois de service et du grain, et le reste a passé en vivres, vêtements, etc.

La bande a cédé la viande de 13 animaux, et aussi 2 vaches et 1 génisse, à d'autres sauvages de l'agence, en échange d'animaux d'élevage.

Statistique vitale.

La dernière fois qu'elle a été payée, cette bande comptait 371 âmes. Il y avait 9 absents.

Il y a aux écoles d'industrie et pensionnats 37 enfants, dont 26 à Qu'Appelle, 1 à Régina et 10 aux Buttes-Lalime.

Agriculture.

La récolte de 1893 a consisté en 1,062 boisseaux de blé, 420 boisseaux d'avoine, 576 boisseaux d'orge, et 180 boisseaux de pommes de terre.

La bande a fait moudre 563 boisseaux de blé, qui ont donné 13,560 livres de farine et 10,725 livres de son; elle en a serré 230 boisseaux pour les semailles, et le reste, qui était en partie des criblures, a été donné aux cochons.

Il a été vendu 30 boisseaux d'avoine, et le reste de ce grain a servi à nourrir les animaux. L'orge a toute été donnée aux cochons, aux taureaux et à d'autres bêtes bovines. Les sauvages ont consommé eux-mêmes les pommes de terre.

Réserve de l'Ours-Noir.

La plupart des sauvages de cette bande ont transporté leurs tentes à un endroit de la réserve où il y a plus de terre à foin. Ils ont maintenant de plus grands champs, et quelques-uns d'entre eux se proposent d'y construire des maisons et des écuries, l'été prochain. Ils n'ont pas fait de labour d'automne. Lors de ma visite ils étaient activement occupés à préparer leur terre pour les semailles de printemps.

Bande de Couverte-Etoilée.

Ces sauvages ne veulent pas semer de blé cette année; leur seule récolte se composera de racines et de pommes de terre. Ils prétendent qu'ils pourront plus sûrement se procurer de la farine en vendant du bois qu'en semant du blé. Cela n'est pas soutenable, car s'il arrivait quelque accident aux moulins de Fort-Qu'Ap-

pelle le département aurait à les fournir en farine, vu que ces moulins sont leur seule clientèle pour le bois.

Bande d'Okanese.

La plupart de ces sauvages étaient occupés à labourer pour les semailles de printemps; ils vont ensemencer assez grand de terre. Deux d'entre eux se sont acheté de bons attelages de chevaux de trait, et font tous leurs travaux de ferme et charriages avec.

Bande de Peepeekeesis.

Cette bande se compose en grande partie de vielles femmes; les quelques hommes qu'elle compte font très peu d'ouvrage. Il en est très peu d'entre eux, s'il y en a, qui sèmeront du grain, comptant pouvoir vendre du bois et acheter de la farine avec l'argent que cela leur rapportera. Ils planteront des pommes de terre et sèmeront des navets.

C'était un mauvais temps de l'année pour juger de leurs maisons et de leurs étables, attendu qu'ils étaient justement à les quitter pour aller vivre sous la tente—comme ils ont coutume de le faire dans le printemps—et que les animaux étaient à l'herbe.

Les cours des maisons (à l'exception de celle de Pee-pee-keesis) avaient été nettoyées et les ordures brûlées.

J'ai consacré beaucoup de temps à l'inspection du bétail. J'ai fait faire des battues sur différents points des diverses réserves, et examiné tous les animaux.

Ces sauvages ont en tout, sous le contrôle du département, 431 têtes de bétail se répartissant ainsi, savoir: 57 bœufs, 9 taureaux, 176 vaches, 77 bouvillons, 43 génisses, 33 veaux mâles et 36 veaux femelles. La plupart des veaux étaient âgés d'un an. Il y a aussi 11 moutons et agneaux, et 3 cochons, outre 87 chevaux qui sont la propriété privé des sauvages.

L'agent a été très diligent dans l'accomplissement des devoirs de sa charge.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.

J'allai à l'agence du Lac-aux-Canards le 27 mai et restai dans ses limites environ trois semaines.

J'ai été très frappé des grands progrès que la bande de Barbu avait faits en agriculture depuis ma dernière inspection de cette agence en 1890: de l'une des plus supertitieuses et arriérées, elle s'est placée au premier rang de celles qui progressent. La réserve est maintenant parsemée de bonnes maisons, et les champs sont bien clôturés et cultivés comme il faut. L'aspect des sauvages a grandement changé, attendu qu'ils ont remplacé leurs "couvertes" par des vêtements modernes, et leur répugnance apparemment inhérente à laisser leurs enfants aller à l'école a été, sinon entièrement vaincue, du moins beaucoup diminuée.

Les progrès des autres bandes de cette agence, bien que pas si frappants (par le fait qu'elles n'étaient pas si arriérées), sont très satisfaisants, et l'agent McKenzie mérite de grands éloges pour ses infatigables efforts et sa bienveillante persistance à tenir les sauvages à la besogne sur toutes les réserves.

A Fort-à-la-Corne les sauvages avaient de très bonnes récoltes, qui—je l'ai su depuis—ont donné de bons résultats à la moisson.

Il y a près de 200 têtes de bétail, et l'acquisition de taureaux de pure race, cette année, aura sans doute pour effet d'améliorer les troupeaux. La réserve est pleine de ressources naturelles, et il n'est pas nécessaire que chaque sauvage se force beaucoup pour faire vivre sa famille.

Les sauvages de toute l'agence étaient contents de leur sort, et bien disposés à tirer le meilleur parti possible du mode de vie qui leur a été imposé.

Sioux de Prince-Albert.

J'ai été voir ces sauvages le 31 mai avec M. l'agent McKenzie. Un certain nombre d'entre eux se sont établis à ce que l'on appelle la Plaine-Ronde, située sur le côté nord de la rivière Saskatchewan-Nord, à quelques milles de la ville. Ce prin-

temps elle a rompu quelques acres de terre qui ont été mis en pommes de terre et autres légumes. Tout indiquait qu'elle allait s'établir là tranquillement et devenir une bande de sauvages respectueux des lois. Le département l'a pourvue de deux paires de bœufs, de deux charrues, d'une voiture de roulage et d'autres instruments aratoires.

AGENCE DES GENS-DU-SANG.

J'arrivai à l'agence des Gens-du-Sang en compagnie du surintendant Steele et de l'inspecteur Jarvis, de la police à cheval du Nord-Ouest.

A la nouvelle de notre arrivée, les sauvages s'assemblèrent au nombre de plusieurs centaines près de la caserne de police à Stand-Off. L'agent Wilson était aussi sur les lieux.

Ce fut une agréable réunion, et les sauvages me souhaitèrent cordialement la bienvenue chez eux.

Pendant cette semaine-là et la suivante je surveillai la distribution de vivres aux sauvages, depuis le premier abattage de bœufs jusqu'à ce que chaque chef de famille eut reçu sa part.

Les autres jours j'allai voir les sauvages chez eux et les observai à leurs travaux quotidiens, examinant les récoltes, leur ouvrage à la scierie, etc.

Pendant que j'étais sur la réserve la fenaison commença, et ce me fut un plaisir de voir les sauvages manœuvrer leurs faucheuses et leurs râteaux, charger le foin dans des wagons et le délivrer à la caserne, qu'ils avaient entrepris d'approvisionner de fourrage.

La mine de houille était exploitée par les sauvages, et des rouliers indiens en portaient le produit à Fort-McLeod, où ils avaient entrepris d'approvisionner des hôtels et des maisons privées.

Le département a commencé la construction d'une scierie sur la réserve; un constructeur de moulins expérimenté en dirige les travaux, que les sauvages exécutent tous eux-mêmes.

Cette année la récolte a comparativement manqué, par suite de la sécheresse prolongé de juin et juillet. Il avait été semé peu de blé mais planté beaucoup de pommes de terre et semé beaucoup d'avoine.

L'agent a fait une roue hydraulique qui sera mue par le courant de la rivière. Aux sujets de cette roue correspond une invention pour puiser de l'eau dans la rivière afin d'irriguer les bas-fonds attenant à la réserve. Si cela réussit on en construira d'autres pour des terrains pareillement situés dans les limites de la réserve.

Des gens s'étant plaints que les sauvages tuaient du bétail, il fut jugé à propos de voir si c'était parce qu'il n'y avait pas assez de vivres. Après m'être minutieusement enquis de la chose parmi les sauvages, et avoir observé moi-même leurs rations quotidiennes, j'en vins à la conclusion que c'était le fait de jeunes gens poussés par un esprit d'aventure et le désir d'exécuter quelque chose de téméraire et de faire ainsi preuve de courage comme dans le bon vieux temps des vols de chevaux. Quand un parti de sauvages allait autrefois en pareille expédition, ce n'était pas parce qu'ils manquaient de chevaux, mais pour montrer leur bravoure.

Je suis aussi d'avis que beaucoup de déprédations mises au compte des sauvages par les rancheros doivent être attribuées aux loups, qu'on dit très nombreux dans les premiers ressauts des chaînes de montagnes.

L'activité avec laquelle, et la manière strictement administrative dont l'agent Wilson et son personnel s'acquittent de leurs devoirs, sont fort louables; ils donnent aux sauvages l'exemple d'une vie laborieuse et saine.

J'ai visité l'infirmerie, qui est tenue par les révérendes Sœurs, et sous la direction du Dr Girard.

Lors de ma visite il n'y avait que trois malades dans ses murs.

Les salles des malades, de même que tout le reste de l'établissement, reluisent de propreté. C'est une grande chose pour les sauvages que d'avoir un pareil asile quand ils tombent malades. Comme c'est chose nouvelle pour eux de renoncer à avoir soin eux-mêmes de leurs malades, cela prendra quelque temps pour les amener

à le faire spontanément. L'infirmerie supprime aussi la profitable industrie de leurs sorciers (*medecine men*), dont il est difficile de détruire l'influence.

L'édifice a été ouvert aux malades le 23 août 1893. A la date du 30 juin 1894, il avait reçu quarante-neuf malades; seize de ces malades ont été renvoyés guéris, dix-huit ont été renvoyés non-guéris (dix d'entre eux sont morts depuis) deux ont été renvoyés comme incurables, et trois sont morts.

La mission catholique romaine se trouve à côté de la propriété de l'hôpital, ainsi que la résidence du missionnaire, le révérend Père Legal. Il y a aussi un externat pour les sauvages, dirigée par une révérende Sœur.

Ecoles.

L'église catholique a deux externats sur cette réserve, et l'Eglise d'Agleterre y en a trois et un pensionnat. Ce dernier se trouve à environ deux milles de l'agence, en dehors de la réserve. Le principal est le révérend F. Swainson; il y a vingt-deux pensionnaires inscrits sur le rôle, et sept externes. J'ai visité cette école le 20 juillet et j'ai été très satisfait de l'apparence des élèves, de leur bonne conduite et de leur facilité à répondre aux questions. L'école, les résidences, etc., forment un établissement assez considérable qui fait grand honneur à ceux qui l'ont mis dans son présent état satisfaisant.

PIÉGANES.

Le 23 juillet j'arrivai à la réserve des Piégânes et y restai jusqu'au 28 du même mois.

J'ai trouvé que ces sauvages s'étaient bien améliorés dans leurs manière de vivre depuis ma dernière visite. Ils étaient d'une courtoisie bien agréable à constater. A l'époque dont je parle ils ne pensaient guère à autre chose qu'au jeu, et à retirer leurs rations. Cette fois-ci, ils parlaient d'élevage, du foin à couper, d'ouvrage, de construction de maisons, de vendre leurs chevaux, d'achat de moissonneuses, râteaux, voitures, et d'écoles et de leurs enfants qui les fréquentaient.

Leur culture cette année se composait de 73 acres d'avoine, de 13 acres d'orge, et de 13 acres de pommes de terre. Leur récolte de grain a presque complètement manqué à cause de la grande sécheresse de l'été; leurs pommes de terre ont très bien rapporté. Ils commencent à s'intéresser vivement à leurs bestiaux, et leur troupeau commence à prendre des proportions respectables. Il se compose aujourd'hui de 586 têtes, dont 232 vaches.

Les sauvages étaient très occupés à couper leur foin; mais comme c'est une année de sécheresse, il était difficile de se procurer du foin, et dans certains cas ils étaient obligés de le transporter de très grandes distances. L'agent, M. Nash, a gagné la confiance des sauvages, qui travaillent bien pour lui.

L'Eglise d'Angleterre a établi et dirige un très bon pensionnat sous la surveillence du révérend J. Hinchliffe; il a trente élèves, tous pensionnaires, mais quinze seulement sont admis pour l'octroi *per capita* de soixante-douze dollars par année; les autres ne paient que douze dollars par année, comme dans les écoles ordinaires.

Il y a une mission catholique romaine sur la réserve, sous la direction du révérend M. Donat Foisy; elle a aussi une école.

Il y a vingt-six élèves inscrits sur le rôle de cette école, avec une présence moyenne de treize.

Ecole industrielle de Saint-Joseph.

J'ai visité cette école les 3 et 4 août. Ma principale fonction cette fois étant de faire une audition des livres de comptes de l'institution, qui avait été placée sous le système *per capita* le 1er juillet 1893, il était nécessaire d'établir un bilan indiquant l'ouvrage de l'année.

Le révérend Père Naessens en est le directeur, et a pour assistant M. Dennehy, le commis. Il y a aussi des instructeurs de métiers, un cultivateur, un menuisier, un cordonnier et un boulanger. La révérende sœur Christie, aidée d'un personnel complet de religieuses, dirige le département des filles. Quatrevingt-huit garçons et trente-deux filles fréquentent cette école.

J'ai fait une inspection des résidences, de la nouvelle cuisine, de l'infirmerie, de la maison des machines, de la buanderie, du magasin, de la glacière, des étables, des corrals et des différents ateliers.

Dans cette institution, on enseigne l'agriculture, la menuiserie, la cordonnerie et la boulagerie. Les filles apprennent les ouvrages domestiques, la confection des robes, le tricot, etc., etc.

J'ai été bien satisfait de la manière dont l'ouvrage se fait dans cette école. Les enfants étaient proprement vêtus et paraissaient contents et heureux.

AGENCE DES SARCIS.

Je visitai l'agence des Sarcis les 7, 8, 9 et 10, et de nouveau le 22 août, et j'y restai jusqu'au 25.

L'objet spécial de ma visite était d'examiner le système de distribution des rations aux sauvages. J'ai déjà fait un rapport complet sur ce sujet.

J'ai fait plusieurs visites sur la réserve et j'ai observé les sauvages au travail et j'ai inspecté leurs champs de grain et de racines. La dernière fois que je suis venu dans la réserve (1889) la culture par les sauvages se faisait dans de très faibles proportions, et toute dans la vallée de Fish-Creek. Depuis cette époque de beaux champs carrés ont été labourés et cultivés, sur les terrains élevés; ces champs sont bien clôturés et étaient ensemencés en blé et en orge, formant un total de vingt-quatre et vingt-sept acres respectivement. Je regrette de dire que ces semences ne promettaient pas un fort rendement, les vents chauds du mois d'août les ayant brûlé. Le dernier jour de ma visite on coupait le grain, dont la meilleure partie sera conservée pour la semence.

Les sauvages avaient planté deux acres de terre, de navets, de carottes et autres légumes; ces légumes avaient aussi été endommagés par la sécheresse et les gelées hâtives.

J'ai été bien satisfait de la manière dont ces sauvages se livrent à la culture du foin. Le foin était très court et rare, mais grâce à leur grande diligence ils avaient un bon nombre de meules bien faites. J'ai estimé qu'elles coûteraient environ deux cents tonnes. Ils les avaient entourées d'une clôture et avaient labouré des garde-feu. Une partie du foin sera vendue, et le reste servira pour leurs propres animaux.

L'agent a réussi à gagner quelques sauvages à commencer à construire de nouvelles maisons près des nouveaux champs.

Il y a un beau troupeau d'animaux domestiques, qui tous, à l'exception de quelques bœufs de travail ont été élevés dans l'agence. Ils sont au nombre de cinquante, et se composent de dix-neuf bœufs de travail, d'un taureau, de dix vaches, d'une génisse, de quatre jeunes taureaux, neuf petites génisses et six veaux.

Les sauvages étaient campés aux différentes prairies à foin, ils travaillaient bien, et l'on n'a fait rapport d'aucune maladie.

Les bâtiments de l'agence sont en bon état, et j'ai trouvé que l'agent, le commis et l'interprète (qui est aussi le cultivateur), étaient zélés et attentifs dans l'accomplissement de leurs diverses fonctions.

Le pensionnat de l'Eglise d'Angleterre était sur le point de rouvrir ses classes après la vacance. Lorsqu'elle est en pleine opération elle compte vingt-neuf élèves. Elle retire une allocation *per capita* de soixante et douze dollars par année pour quinze élèves et douze dollars par année pour quatorze élèves.

La nouvelle maison d'école est très convenable pour cet objet. Une nouvelle classe était en voie de construction. Les arrangements pour le confort des enfants sont très bons et font grand honneur au missionnaire qui la dirige, le révérend Gibbon-Stocken, qui a tout fait et si bien avec si peu d'argent.

Réserve des Assiniboines.

J'arrivai à la réserve des Assiniboines, Morley, le 13 août.

Le cultivateur P.L. Grasse a la direction complète de ces sauvages.

Presque tous les sauvages étaient sur leurs réserves, vu qu'on les avaient prié d'observer la saison de prohibition pour le gibier ; ils se trouvaient donc sans aucune ressource pour vivre, et en conséquence on avait suffisamment augmenté la distribution des rations pour faire face à cet état de choses.

Ils ont planté environ douze acres de pommes de terre et semé quatorze acres d'avoine, mais les gelées du mois de juin les détruisirent; les récoltes se ranimèrent un peu mais n'arrivèrent pas à maturité.

Pendant que j'étais sur la réserve ils étaient occupés à couper leur foin ; ils entourèrent d'une clôture environ quatre-vingt-dix tonnes (estimées) en meules, et le cultivateur en coupa environ vingt tonnes pour ses chevaux et sa vache.

Le foin a été coupé dans une partie éloignée de la réserve, et un attelage ne pouvait transporter qu'une seule charge par jour.

Le paiement des annuités eut lieu les 26, 30 et 31 août, et j'y assistai.

Tout se passa agréablement, les sauvages exprimant avec chaleur leurs sentiments d'amitié pour le département qui leur avait accordé les paiements de leurs annuités à temps pour leur permettre de partir pour leur chasse d'automne. Les commerçants vendaient leurs marchandises à bas prix et les sauvages dépensèrent leur argent en achats de vêtements, cartouches (pour la chasse dans les montagnes), selles, farine, etc.

Le 1er septembre ils avaient presque tous quitté leurs réserves pour la chasse d'automne. Avant de partir ils blanchirent leurs maisons à la chaux et les mirent en bon état afin de les rendre habitables à leur retour.

Ils possèdent maintenant deux cent cinquante-cinq têtes de bétail, ces animaux paraissaient bien, et quelques-uns qu'ils abattirent pour en avoir la viande furent trouvés d'excellente qualité.

Ils ont trois cent quinze chevaux, quelques-uns de ces chevaux servent pour le charroyage et les travaux de ferme, mais ils servent en général comme chevaux de selle et de bât dans les montagnes dans leurs expéditions de chasse.

Les maisons de ces sauvages sont assez confortables. Ils désirent vivement avoir du bois de charpente et des bardeaux pour construire une meilleure classe de maison. Ils ont du bois de construction, mais aucun moyen de le préparer pour en tirer les matériaux nécessaires pour finir leurs maisons. Ils ne peuvent trouver à vendre leurs chevaux, car ils en vendraient quelques-uns avec plaisir pour acheter du bois de charpente.

La maison de la ferme et les étables, etc., qui en dépendent, sont convenables et commodes, et sont bien proprement tenues ; M. Grasse donne à ses sauvages l'exemple du travail et de l'activité.

Ecoles.

J'ai visité le pensionnat sauvage (orphelinat McDougall) à l'époque où les enfants étaient en vacances. Quelques garçons faisaient du foin pour l'école. Les autorités de l'église construisaient une très belle maison d'école à une petite distance de la résidence. Cela donnera plus de logement dans le bâtiment principal. Il y a quarante élèves inscrits sur le rôle. M. J. W. Butler en est le principal et Madame Butler la directrice.

Il y a aussi deux écoles ordinaires sur ces réserves.

AGENCE DES PIEDS-NOIRS.

J'ai visité l'agence des Pieds-Noirs le 10 septembre et j'y restai jusqu'au 20.

L'objet principal de ma visite était d'étudier le système complet de l'abattage, de la préparation, du pesage et de la réception du bœuf des entrepreneurs, et celui de la distribution des rations aux sauvages.

A cette fin j'assistai à la distribution des rations au camp nord les 14 et 17 septembre, et à la distribution au camp sud les 11, 15 et 18 septembre. Comme je vous ai déjà donné des détails sur ce sujet dans mes autres communications, je dirai simplement ici d'une manière générale que les animaux reçus étaient de bonne qualité, que l'abattage se faisant rapidement, proprement et bien, et que la distribution s'effectuait d'une manière méthodique avec grande justice envers chacun, et que les sauvages les recevaient avec une satisfaction évidente.

Quelques réparations (qu'on a depuis ordonné de faire) étaient nécessaires dans l'abattoir du camp nord, et les pompes aux deux endroits étaient quelque peu en mauvais état.

Les balances employées pour le pesage des rations ne convenaient pas et étaient incommodes pour cet usage, et le département a depuis donné l'autorisation d'en avoir de nouvelles.

La saison ayant été très sèche le résultat des opérations de ces sauvages cette année a été désappointant. Ils avaient bien travaillé pendant les mois du printemps et avait semé leur blé, avoine, orge, pommes de terre et légumes, mais la sécheresse de la saison a été contre eux.

Un fossé d'irrigation a été fait et est presque terminé. C'est un ouvrage bien considérable, et lorsqu'il sera terminé selon le dessin de celui qui en a eu le projet, il arrosera plusieurs milliers d'acres des meilleures terres de la réserve. Je ne sais pas s'il pourra être terminé à temps pour les moissons de l'an prochain, mais il devrait l'être, si c'est possible, afin de retirer quelques bénéfices des fortes dépenses d'argent et de travail de la part des sauvages.

Ces sauvages ont mis en meules environ quatre cents tonnes de foin, selon l'estimation du cultivateur.

Je les ai trouvé bien intéressés dans la construction d'une meilleure classe de maisons. Quinze bonnes maisons en troncs d'arbres étaient en cours de construction, et ils attendaient du bois de construction pour faire le toit de ces maisons.

J'ai visité la mine de charbon. Les galeries ont été creusées dans le flanc d'une colline (qui contient la veine de charbon) de plusieurs centaines de pieds. Les sauvages eux-mêmes font tous les ouvrages de la mine, charroyant le charbon dans des camions jusqu'à l'endroit où on le passe au tamis, et une autre équipe de sauvages le chargent sur leurs charriots et vont le livrer aux consommateurs à Cluny ou Gleichen.

Ecoles.

Cette réserve a plus d'écoles qu'aucune autre dans les territoires.

L'Eglise d'Angleterre a fondé deux grands pensionnats, un pour les garçons et les filles, au nord, et l'autre pour les garçons seulement, au sud. Le premier a été ouvert depuis environ dix ans. Il a été établi par le révérend M. Tims, qui l'a conduit avec succès, et l'a graduellement agrandi jusqu'à ce qu'aujourd'hui il ait quarante élèves. Celui au sud vient d'ouvrir ses classes sous la direction de Mr W. B. Haynes. Un très bel et grand édifice d'un style d'architecture imposant a été construit. Il est complet sous tous rapports et peut loger soixante garçons et le personnel.

Deux externats sont aussi conduits sous les mêmes auspices. Ces écoles sont de confortables maisons en charpente, et on a bâti tout près d'elles de bonnes maisons pour les instituteurs.

La mission catholique romaine a un très bon externat en opération sur la réserve sud des Pieds-Noirs, M. Vital Robb en est l'instituteur. J'ai aussi visité cette école et j'ai été bien satisfait de l'apparence propre et intelligente des enfants. Le jour de ma visite il y avait quinze enfants présents, mais le rôle contient les noms de vingt-cinq enfants, avec présence moyenne de dix-neuf. La résidence de l'instituteur touche à l'école, qui est trop petite pour le nombre d'élèves inscrits sur le rôle.

J'ai trouvé M. l'agent Begg très actif dans l'accomplissement de ses fonctions, travaillant de bonne heure le matin et finissant tard le soir. Les sauvages le consi-

dèrent comme leur meilleur ami, et ils vont spontanément le trouver pour réglre tous les différents domestiques ou autres, et acceptent sa décision comme finale.

Les cultivateurs Wheatley et Baker sont des gens d'expérience avec les sauvages et travaillent en bonne harmonie avec eux.

Ecole industrielle du Daim-Rouge.

J'ai commencé mon inspection de cette école le 22 septembre.

Elle est sous les auspices de l'Eglise méthodiste. Le personnel se compose comme suit: Le révérend John Nelson, principal; madame Nelson, directrice; M. T. T. Bones, instituteur (*provisoire*); Samuel Lougheed, instructeur-menuisier; Robert McClelland, fermier-instructeur; madame Mathewson, ménagère; mademoiselle Buchler, couturière; mademoiselle Jenny Rogers, directrice de la cuisine.

Il y a quarante-deux élèves inscrits sur le rôle, mais il n'y en avait que trente-deux présents (seize garçons et seize filles) le jour de mon inspection. Je les ai examiné dans la classe.

J'ai trouvé les enfants bien intelligents et vifs à répondre aux questions; cinq sont dans le 4e cours, sept dans le 3e cours, quatorze dans le 2e cours, trois dans le 1er cours, et trois dans le 1er livre.

L'école possède un grand troupeau de bêtes à cornes (cinquante têtes), les vaches laitières étant d'une qualité supérieure. On a semé un peu d'avoine cette année, ainsi que plusieurs acres de navets et de pommes de terre, et une grande quantité de choux, oignons, betteraves, etc. M. Lougheed, le menuisier, est un ouvrier habile. Il a huit élèves, mais à l'époque de ma visite deux seulement travaillent avec lui. La boutique de menuiserie est un bon bâtiment, chaud et confortable.

Il y a une bonne forge, mais jusqu'à présent on ne s'en est pas servi pour cette fin. Au-dessus de la forge, il y a une chambre destinée à devenir une boutique de cordonnier; dans le moment on s'en sert comme de magasin pour les vêtements, les épiceries, etc.

Le bâtiment construit pour la porcherie sert actuellement de magasin pour la farine.

Outre les écoles sur lesquelles j'ai déjà fait un rapport, il y en a d'autres que j'ai visité plus à bonne heure dans l'année.

J'ai visité le pensionnat de Birtle (presbytérien), M. G. McLaren, principal, à l'époque où il était sur le point d'être installé dans le beau bâtiment neuf récemment construit par l'Eglise; par conséquent je n'ai pu faire un examen des classes.

Il y a vingt-cinq enfants inscrits sur le registre de cette école pour lesquels on reçoit l'allocation par tête, et treize autres qui reçoivent leur éducation sans frais pour le département.

J'ai appris avec regret que M. G. McLaren, le fondateur de cette école et qui en avait été le principal depuis sa création, a quitté cette école; ses manières affables et ses capacités comme instituteur le rendent spécialement apte à instruire des enfants sauvages.

J'ai fait l'inspection de l'externat d'Okaneese, Mlle Mary S. McIntosh, institutrice, les 25 et 26 septembre; quatorze enfants étaient présents lors de mon examen, dix d'entre eux seulement étant inscrits, les quatre autres enfants étant d'anciens élèves, vinrent à l'école le jour de l'examen. Des dix enfants inscrits, cinq étaient dans le 1er cours, trois dans le 2e et deux dans le 3e. Mlle McIntosh est une institutrice très capable qui a un diplôme d'institutrice de l'Ontario. Elle est patiente, et adopte les méthodes d'enseignement les plus récentes. Les enfants font des progrès satisfaisants, surtout dans la lecture.

Les écoles industrielles et les pensionnats tirent de cette école un grand nombre de leurs élèves; les longues vacances affectent la présence; deux enfants ont commencé à suivre l'école des blancs du voisinage, et continuent à y aller.

On fait une spécialité de travaux industriels, tels que la couture, le tricot, etc. Le cardage de la laine et le filage seront enseignés aussitôt qu'on aura reçu un approvisionnement de laine.

La salle de l'école était joliment décorée, la principale décoration étant le grand drapeau que le département a donné comme prix en 1892. Ils en sont justement fiers.

La résidence de l'institutrice est un confortable cottage en charpente, construit par l'Eglise presbytérienne, à une petite distance de l'école.

J'ai fait le 20 septembre l'inspection de l'externat de la Rivière-du-Chêne (Sioux), M. Charles Henry Hartland, instituteur; il y avait dix élèves présents; le rôle contenait dix-neuf noms. Ces dix-neuf élèves sont classifiés comme suit par l'instituteur; deux dans le 2e cours, sept dans le 1er et dix dans le 1er livre.

Je ne peux faire un rapport favorable des progrès des élèves de cette école; des dix élèves présents à mon examen, sept ne pouvaient ni lire ni répondre aux questions les plus simples.

J'ai fait, le 2 mai, l'inspection du pensionnat (presbytérien) des Buttes-Lalime, M. A. Skene, principal. Il y a dix élèves sur le rôle; ils étaient tous présents à mon examen; ils sont classifiés comme suit: deux dans le 4e cours, deux dans le 3e, cinq dans le 2e et un dans le 1er. Ils ont passé un examen satisfaisant sur plusieurs branches, particulièrement sur l'arithmétique et le calcul mental; dans ce dernier ils sont très capables et corrects dans leurs réponses.

Les enfants étaient bien habillés et propres; ils sont pleins de santé, intelligents et bien nourris.

L'école a été améliorée; elle était bien munie de pupitres brevetés, de tableaux noirs, de livres et de papeterie, et était tenue en bon état.

J'ai parcouru la résidence; les dortoirs sont aérés, les lits bons et propres, et toute la bâtisse avait l'apparence du foyer domestique et était confortablement meublée.

J'ai visité l'école du jour sur la réserve de John Smith, le 14 juin, mademoiselle Wilson, institutrice. Le jour de ma visite quinze élèves étaient présents. L'école fut ouverte juste à 9 heures du matin, et les élèves arrivèrent ponctuellement, avaient l'air intelligents et propres, et étaient proprement vêtus. J'ai été bien satisfait de leurs progrès dans leurs différentes classes, surtout dans l'écriture sous dictée; les filles apprennent aussi à coudre et à tricoter. Mademoiselle Wilson est une institutrice qui réussit très bien, les enfants répondent promptement et distinctement, et elle leur fait comprendre ce qu'ils apprennent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. P. WADSWORTH,

Inspecteur en chef des agences des sauvages du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest.

COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES,
VICTORIA, C.-B., 19 novembre 1894.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre pour votre information mon rapport des opérations de la Commission des réserves des sauvages, et des deux détachements d'arpenteurs qui en dépendent, durant la dernière saison.

M. Skinner et son détachement se rendirent le 5 mai dans la région d'Okanagan, conformément à mes instructions, et arpentèrent les récentes modifications et addi-

tions faites aux diverses réserves sauvages à Okanagan et Similkameen, et subséquemment celles au lac Douglas ; après avoir fait ce travail, qui l'ont occupé jusqu'au 13 juillet, il partit pour Chilcotin, et entreprit l'arpentage des différentes réserves des bandes sauvages à Soda-Creek, Chilcotin et au Lac Canim, qui l'occupèrent jusqu'au 19 octobre.

M. Skinner arpenta aussi cent soixante acres de terre sur la montagne de Carpenter, achetée par le gouvernement fédéral le 5 mai 1881, de M. Pooley, alors l'administrateur officiel de la succession A. S. Bates, pour l'usage des sauvages du Lac-William.

Dans son voyage de retour M. Skinner relia les réserves Shuouchten et Pulkawa, situées sur la rivière Thompson, près de Lytton, d'après les instructions contenues dans votre lettre du 24 mars, n° 88286.

M. Skinner fait rapport que le temps durant la saison a été extraordinairement beau, et l'on peut attribuer à ces circonstances favorables le fait qu'il a pu accomplir tous les ouvrages qui lui avaient été assignés.

Conformément à mes instructions, M. l'arpenteur Devereux, avec son détachement, quitta le quartier général le 19 mai pour se rendre aux districts éloignés de Caribou et de la Côte ; mais, à cause des retards causés par la grande distance à parcourir et de l'état extraordinairement mauvais des chemins, les approvisionnements ne lui sont pas parvenus au temps stipulé, et il n'a pu se mettre en campagne avant le 31 mai.

M. Devereux a complété l'arpentage de toutes les réserves dans le district de Caribou, et celles des bandes du creek Pierreux et du lac Fraser dans le district de la Côte. Au nombre des réserves non terminées dans ce dernier district se trouvent celles de Necoslie et Taché, sur le lac Stuart, et celles des bandes des Trembleurs, sur le lac Trembleur.

M. Devereux fait rapport que la saison a été exceptionnellement pluvieuse, mais en dépit de cela et d'autres difficultés qu'il a eu à surmonter, il a accompli une plus forte somme de travail qu'on aurait pu s'y attendre.

Il vaudra mieux, je crois, pour l'année prochaine, pousser les arpentages du côté de la vallée de la Skina ; on terminerait ainsi l'arpentage des réserves laissées inachevées par M. Devereux sur les lacs Stuart et Trembleur.

Les délais subis par la cause du procureur général du Canada *vs* McNiffe *et al.*, devant la cour suprême, cause dans laquelle les membres de la commisssion étaient d'importants témoins, ont nécessairement nui aux travaux de la commission, et ce n'est qu'au mois d'août que la cause a été finalement réglée et jugement rendu en faveur de la couronne.

Le 10 septembre je me rendis à Katzie, sur le Fraser, où j'achevai d'assigner les réserves à la bande de sauvages de cet endroit. Plus tard, je profitai du voyage du steamer fédéral le *Quadra* à la côte de l'ouest pour visiter le port de San-Juan et la rivière de ce nom, afin de délimiter une pêcherie pour les Pachinois, ce qui fut fait, je suis bien aise de le dire, à la satisfaction de tous les intéressés.

Dans le but d'assurer aux sauvages de Penticton le bois qui leur est nécessaire. nous sommes entrés en pourparlers, l'année dernière, avec le gouvernement provincial, et M. Ellis, dont la propriété avoisine la réserve, dans le but d'arriver à un échange de terres. La chose a été faite d'une façon satisfaisante ; M. Ellis a cédé à la couronne, pour l'usage des sauvages, cent quatre-vingt-quatorze acres et demie de terre en échange de lettres patentes du gouvernement provincial pour une égale étendue. L'acte a été exécuté régulièrement par M. Ellis et vous a été expédié.

En conformité de vos instructions, la réserve des Tzeachtens à Chilliwhack a été délimitée de nouveau, ainsi que celles de Quamichans, de la baie de Cowichan et de Shawnigan.

Dans différentes parties de la province les sauvages ont par l'entremise de leurs agents fait plusieurs demandes à l'effet de faire agrandir leurs réserves. Les demandes que le département a été disposé à accorder, et qui vont occuper la commission, portent sur des terres situées près du lac Alcalin et du ruisseau du Canot dans l'intérieur, et à Klahoose et Sliammon sur la côte ouest de la terre ferme.

Dee copies de rapports fournis par MM. Skinner et Devereux, ainsi que des tableaux détaillés des travaux de ces arpenteurs, accompagnent le présent rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des sauvages.

VICTORIA, 19 novembre 1894.

L'honorable P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des sauvages,
Victoria.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vons présenter le rapport suivant sur les travaux de la dernière saison.

En conformité de vos instructions, je quittai Victoria le 5 mai et arrivai à Penticton le 7.

Bien que mes effets eussent été adressés directement à Penticton, ils subirent, sur le chemin de fer du Pacifique, un retard inexpliqué, et n'arrivèrent que le 11 au soir, après dix jours passés en route. Il s'en suivit un délai de quatre jours.

Lundi, le 11 mai, je commençai les travaux sur les réserves de Penticton, et après avoir terminé les numéros 2 et 2*a*, je partis le 18 et j'arrivai à la réserve de Similkamin, numéro 12*a*. A partir de cet endroit je rectifiai la limite de la réserve numéro 1 au lot numéro 191, pour les sauvages de Penticton.

Après avoir terminé la réserve numéro 12*a* de Similkamin, je me rendis à la rivière Similkamin, que je me proposais de passer. Comme les eaux en étaient très hautes et couvertes de bois de flottage, je dus attendre jusqu'au 30 avant qu'elle fût passable en canot, ce qui fut un nouveau délai de trois jours.

Après l'arpentage de la réserve numéro 10*b* pour la tribu des Similkamins, je me rendis à un endroit en amont de la rivière Ashnola et réussis à la passer, bien que je ne pusse y passer les animaux. Je dus en conséquence m'en procurer d'autres pour le temps que j'eus à rester du côté sud de la rivière occupé aux réserves numéros 10*a* et 2*b*.

J'allai ensuite à la réserve numéro 2*a* du haut de la Similkamin, et de là à Nine-Mile-Creek, où j'arpentai la réserve de ce nom ainsi que la réserve numéro 7, d'où je partis pour Princeton le 22 juin. A Princeton la rivière avait changé son cours et s'était fait une voie sur une partie de la réserve, en enlevant les bornes. Le bornage de la réserve numéro 1 a conséquemment présenté beaucoup de difficulté.

Le 27 juin je me rendis au chemin de Nicola, à environ douze milles de Princeton, et après avoir inspecté la réserve numéro 6, la dernière des réserves de la Similkamin, je partis le 29, et, prenant le chemin, me rendis au lac Douglas, où j'arrivai le 3 juillet. Ici les travaux prirent jusqu'au 13 juillet, et après avoir quitté la Douglas le 14, j'arrivai à Spence-Bridge le 17 et me rendis à Ashcroft le même soir.

J'avais d'abord l'intention de me rendre directement à Soda-Creek, et de là à Chilcotin, mais un accident survenu à mon premier chaîneur me retint à Deep-Creek, où j'arpentai la réserve de la tribu de Soda Creek. Je terminai ce travail le 3 août et partit pour Soda-Creek le lendemain. Je quittai Soda-Creek le 6 et j'arrivai à Chilcotin le 10, où je commençai à travailler sur la réserve d'Anaham numéro 1, le 11. Contrairement à ce que j'attendais, les sauvages n'ont fait aucune objection à l'arpentage des terres à foin.

Après avoir terminé les réserves d'Anaham, je me rendis à la réserve Stone, et de là à la réserve Toosey, sur le Risque-Creek. Ce travail me prit jusqu'au 24 septembre; je retournai alors à Soda-Creek et arpentai la réserve de cet endroit.

Le 3 octobre j'allai à la montagne Carpenter, où j'arpentai cent soixante acres de terre, dont une partie est de la terre à foin de bonne qualité; poussant ensuite au chemin de Caribou et au lac Canim, je commençai les travaux à cet endroit le 18 octobre et les terminai le 19.

J'arrivai à Ashcroft le 22 et j'envoyai cinq membres de mon équipe à Victoria. J'amenai un homme avec moi et nous finîmes les arpentages de cet endroit le 23. Repartant le même soir, nous arrivâmes à Victoria le 24.

Le temps a été très beau pendant toute la saison, et nous avons subi très peu de retards de ce côté.

Je joins au présent rapport un tableau des réserves arpentées et de la longueur des lignes. J'espère que le tout sera satisfaisant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. M. SKINNER,

Arpenteur attaché à la commission des réserves des sauvages.

N° 2.

et industrielle.

MEUBLES.								GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									Poisson, fourrures et autres industries
Autres machines.	Chevaux.	Vaches.	Bœufs.	Taureaux.	Moutons.	Cochons.	Nomb. de jeunes bêtes à cornes.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.
								Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	B'ss.	Boiss.	B'ss	B'ss.	Ton'x	$ c.
548	1080	795	26	...	261	1233	817	25153	32085	13015	1371	16643	13053	....	.....	3921	5,200 00
150	215	190	4	3	125	180	350	7650	12600	1890	2000	74	500	....	.....	600	2,000 00
42	442	176	19	8	99	481	281	4284	2441	181	.....	5104	3560	....	.....	908	11,061 00
57	224	75	1	...	12	107	64	2775	6207	195	276	1772	3036	....	.....	397	2,615 00
119	325	153	1	...	3	310	240	7998	15844	850	150	15080	6550	....	.....	1237	400 00
56	112	55	....	2	21	117	83	2950	2480	746	37	4059	2000	....	.....	117	301 00
2108	696	301	233	...	118	1189	238	4571	5891	5779	.....	3357	27089	....	.....	1686	26,556 00
....	49	90	21	...	8	38	120	50	722	91	....	325	5306	1010	.....	209½	8,138 00
1	77	66	38	...	..	27	66	....	370	135	...	96	5665	....	.....	327	20,353 00
172	11	21	8	4	....	....	27	.....	500	.. .	. ...	.....	6600	1500	1100	204	57,400 00
1	12	11	2	...	6	13	11	.....	315	115	.....	90	861	....	.....	25	652 00
200	200	250	....	20	200	300	300	5000	18000	2500	7000	3500	2000	....	.....	1000	550 00
27	41	17	....	2	4	51	19	450	200	450	.....	35	1200	....	.....	80	2,125 00
1150	97	55	4	1	75	300	225	1000	1500	800	50	450	1200	....	.....	200	2,650 00
101	105	19	2	...	....	125	50	280	1800	240	.. . .	1200	1550	...	.....	150	3,600 00
52	52	16	...	1	15	45	17	905	1040	1912	295	844	1850	2000	.....	102	6,006 00
85	37	18	2	2	.. .	39	42	1260	1687	860	125	88	1295	1150	.....	28	9,212 00
85	25	21	....	...	7	108	47	400	2700	1000	.....	487	2300	...	.....	213	3,450 00
254	45	37	27	5	7	225	27	326	251	290	... .	22	1295	75	3	90	2,153 00
20	12	1	....	...	....	9	10	537	1140	66	115	63	345	300	....	7	750 00
5228	3857	2367	388	48	961	4897	3034	65589	107773	31115	11419	53289	87255	6035	1103	11501½	165,172 00
298	101	71	1	2	47	125	81	241	2641	97	29	942	2436	....	17	184	11,738 00
160	215	250	10	15	50	160	200	. ....	20000	1200	1800	150	.....	....	.....	1200	19,000 00
100	216	190	2	8	....	121	91	1280	5299	142	70	2174	2811	....	.....	999	9,675 00
....	....	1	....	...	2	1	1	.....	.....	.....	.... .	.....	.....	....	.....	....	1,714 00
....	8	14	....	...	....	....	11	.....	.....	... .	.....	.....	.....	....	.....	.....	9,950 00
2	19	30	3	6	20	32	28	.....	460	100	..	310	300	....	.....	60	8,250 00
....	9	8	4	1	7	10	5	. . .	950	4	....	250	600	....	.....	50	1,260 50
7	31	39	20	...	17	87	37	.....	4860	.....	12	605	4020	..	.....	126	1,700 00
150	23	35	....	...	20	25	60	20	1250	150	.....	24	3250	.. .	.....	320	14,400 00
...	7	15	....	1	....	20	3	....	350	45	.....	35	350	....	.....	36	29,600 00
....	....	....	....	...	....	....	....	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	....	.....	.....
20	....	5	....	...	....	11	3	...	343	10	.....	83	206	....	.....	37½	525 00
21	11	12	2	2	17	64	19	236	140	270	.....	.....	1282	....	.....	33	2,025 00
758	640	670	42	35	180	656	539	1777	36293	2018	1911	4573	15255	....	17	3045½	109,837 50

la Pointe au Chaudron (*Kettle Point*) et de la Rivière aux Sables ; la 2e division de cette surintendance ou Delawares de la Thames.
et les Nipissinguas des îles Manitouline et Cockburn, et les Ojibewas de la rive nord du lac Huron ; la 2e, Jardin, de la Baie Batchewana et Michipicotin ; et la 4e, tous les Ojibewas du lac Supérieur.

plantes potagères et de fruits. *d* 100 têtes de choux. *e* 90 boiss. de pommes. *f* On a cueilli pour $30 d bogheis. *i* 10 seaux de sarrasin semé et recolte consommée à l'automne.

TABLEAU
STATISTIQUE agricole

Provinces, agence ou bande.	Population sauvage fixe.	Immeubles, terres cultivées et nouvelles terres labourées.					Biens							
		Maisons.	Granges.	Écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Chariots.	Charrettes.	Vanneuses.	Batteuses.	Faucheuses.	Moissonneuses.
Nouveau-Brunswick.					Acres	Ac.								
Surintendance du Nord-Est	925	195	37	33	752	27	14	8	13	2	....	....	....	....
Surintendance du Sud-Ouest—														
j 1re division	453	71	9	6	160¾	....	11	10	17	1	1	....	1	....
2e do	240	40	14	8	287	2	11	11	13	4	....	....	....	....
Total	1618	306	60	47	1199¾	29	36	29	43	7	1	....	1	....
Nouvelle-Ecosse.														
Annapolis	82	16	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
k Shelburne	47	7	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
l Digby	183	45	....	....	250	10	....	....	....	....	....	....	....	....
m Yarmouth	85	5	1	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....
King	68	10	1	1	6	1	1	1	1	....	....	....	....	....
Queen et Lunenburg	158	52	11	5	236	4	3	5	4	2	....	....	....	3
Halifax	117	32	6	....	35	....	....	....	1	....	....	....	....	....
Hants	199	17	....	9	290	10	3	1	4	....	....	....	....	....
Colchester	100	26	....	....	10	2	....	....	....	....	....	....	....	....
n Cumberland	97	14	*	*	20	½	....	....	1	1	....	....	....	....
Pictou	206	56	1	1	32	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Antigonish et Guysboro'	160	50	6	....	325	3	2	1	....	1	....	....	....	....
o Richmond	139	26	6	....	150	5	1	1	1	....	....	....	....	....
Inverness	144	27	9	....	123	8	4	4	1	5	....	....	1	....
Victoria	106	19	6	....	137	2	....	....	....	....	....	....	....	....
Cap-Breton, comté	250	41	4	7	750	....	6	4	1	4	....	....	....	....
Total	2141	443	54	23	2367	45½	20	17	14	13	....	....	1	3
Ile du Prince-Edouard.														
Surintendance	285	50	23	23	233	8	9	12	6	1	....	....	....	....
Colombie-Britannique.														
p Agence de Cowichan	2072	596	208	139	2532	233	140	70	250	3	1	11	10	2
do de la côte Ouest	2835	379	....	....	13	1	2	....	....	....	....	....	....	....
do de Kwawkewlth	1618	204	2	....	10½	1½	....	....	....	....	....	....	....	....
do de la Fraser (en bas)	4275	1227	301	302	3613	239	107	86	76	8	1	1	2	5
do du Lac Williams	1860	392	....	174	1257	25	100	36	25	....	9	1	28	....
do de Kamloops	2769	479	....	195	1410	39	126	75	47	....	17	1	12	....
do d'Okanagan	639	104	....	77	1125	....	62	24	13	....	7	1	8	4
q do de Kootenay	586	165	†	†	312	79	31	11	14	....	....	....	2	....
r Agence de la côte Nord-Ouest	4000	859	‡	‡	124½	12½	....	....	....	....	....	....	....	....
do de Babine et de la Rivière Skeena (en haut)	2653	682	....	62	161	76	....	....	....	....	....	....	....	....
Total	23307	5087	511	949	10548	706	568	302	425	11	35	15	62	11

N.B.—La surintendance du nord-est du Nouveau-Brunswick comprend les Micmacs des comtés du Amalécites de tous les comtés des cotés sud et ouest de la province, sauf Victoria et Madawaska, qui

j 44 boisseaux de jardinages. *k* 6 boisseaux de pommes. *l* 3 granges et étables. *m* Pommes de terre n'en a pas donné de rapport. *p* Un peu de carottes et de navets a été recolté dans de petits jardins, mais † L'agent n'a pas de moyen de faire l'estimation. ‡ L'agent ne peut pas faire l'estimation des récoltes.

* *Voir* note "*n*". † *Voir* note "*q*". ‡ *Voir* note "*r*."

N° 2.
et industrielle.

MEUBLES.								GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									Poisson, fourrures et autres industries
Autres machines.	Chevaux.	Vaches.	Bœufs.	Taureaux.	Moutons.	Cochons.	Nomb. de jeunes bêtes à cornes.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.
								Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	B'ss.	Boiss.	B'ss	B'ss.	Ton'x	$ c.
3	13	27	3	1	....	18	20	100	840	10	.. .	60	2130	....	....	153	10,450 00
167	17	8	1	...	....	12	32	.....	1086	18	.....	356	965	....	.....	35	12,000 00
95	15	17	4	1	....	56	30	.....	1000	.....	.....	525	1520	....	.....	105	13,400 00
265	45	52	8	2	....	86	82	100	2926	28	.....	941	4615	....	.....	293	35,850 00
2	....	....	....	...	....	....	....	.. .	48	.....	.. ..	.....	140	...	.....	.....	500 00
....	....	2	....	...	....	2	....	.....	28	.....	....	4	115	....	41	5	25 00
212	....	....	....	...	....	....	1	.....	80	6	.....	15	500	....	.....	73	7,650 00
....	....	....	....	...	....	1	...	...	...	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....
4	1	1	....	...	...	1	1	..	15	.....	....	10	100	....	.....	15	540 00
9	1	9	6	...	12	9	9	18	120	50	12	10	185	....	.....	70	156 00
....	1	2	1	...	....	....	3	.....	‡	.....	.....	.....	§	....	.....	5	310 00
....	6	6	2	...	..	....	4	. ...	280	.....	.....	.....	255	....	.....	60	....
....	....	. .	....	...	....	....	....	.. .	20	.....	.....	.....	30	....	.....	5½	600 00
10	....	1	....	...	....	3	....				Pas de rapport.						1,240 00
....	....	....	....	...	....	....	....	8	75	4	.....	.....	550	....	.....	.....	2,100 00
....	....	2	3	...	2	1	2	5	120	.....	.....	.....	380	...	.....	62	2,950 00
....	4	11	2	...	.. .	...	12	.....	.....	...	.. ..	.....	400	....	.....	80	400 00
79	4	22	2	2	....	4	22	.....	600	10	15	55	1350	....	....	170	2,090 00
....	1	10	....	1	7	1	15	.....	. .	....	.....	.....	150	....	.....	40	890 00
...	8	15	4	2	20	2	22	...	50	.....	75	.....	2500	....	.....	475	1,862 00
316	26	81	20	5	41	24	91	31	1436	70	102	94	6655	....	41	1060½	21,313 00
85	15	10	....	...	6	2	10	286	1254	.....	.....	5	2580	....	.....	18	200 00
....	407	346	98	44	840	85	626	150	15000	200	.....	.....	15000	....	.....	650	†
...	20	5	2	...	40	....	6	.....	... .	.. ..	.....	.....	2000	....	.....	15	124,050 00
....	....	4	..	2	2	22	3	.....	.....	..	.....	.....	‡	‡	‡	‡	12,750 00
1869	685	720	142	27	209	1858	462	3408	12329	7552	2862	1442	17318	....	.....	1813	87,045 00
528	2723	799	. .	21	....	501	189	4892	5105	24	670	7	6610	....	.....	1195	29,380 00
3395	1403	449	....	8	...	452	293	4716	3056	783	.....	1193	12803	....	.....	583	89,330 00
1074	2450	940	....	1	....	369	250	10646	1040	225	.....	1384	4200	...	....	150	17,030 00
....	1380	265	*	*	....	....	359	310	2050	165	....	. ...	1240	....	.....	75	1,500 00
															Ton.		
690	29	3	....	...	..	11	9	.... .	.....	.....	.....	.....	4170	100	16	25	306,100 00
....	252	112	5	4	....	....	51	.....	.....	.....	.....	... .	2100	....	....	18½	97,850 00
7556	9329	3643	247	107	1091	3298	2248	24122	38580	8949	3532	4026	65441	100	16	4024½	765,035 00

nord-est de la province. La 1re division de la surintendance du sud-ouest de cette province comprend les forment la 2e division de la surintendance.

mangées dès qu'elles ont été comestibles. *n* granges et étables. *o* Il a été semé un peu d'avoine, mais on on n'en a pas donné de rapport. *q* 23 granges et étables. *r* 20 granges et étables. * 77 bœufs et taureaux.

‡ Il en a été semé un peu, mais pas de rapport. § Il en a été planté, mais pas de rapport.

TABLEAU

STATISTIQUE agricole

PROVINCE, AGENCE OU BANDE.	Population sauvage fixe.	IMMEUBLES, TERRES CULTIVÉES ET NOUVELLES TERRES LABOURÉES.					BIENS							
		Maisons.	Granges.	Étables.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Chariots.	Charettes.	Vanneuses.	Batteuses.	Vanneuses.	Moissonneuses.
Manitoba et Territoires du N.-O.					Acres.	Ac.								
F. Ogletree, agent, traité n° 1....	476	51	....	21	422	25	19	11	24	15	2	6	....	....
*A. M. Muckle do do 1....	1822	414	...	301	771	73	66	74	94	24	4	....	74	1
H. Martineau do do 2 . .	1036	416	5	180	197	15	29	24½	15	86	1	1	11	....
R. J. N. Pither do do 3....	1092	455	....	24	97	3	11	13	....	....	....	...	....	....
†F. C. Cornish do do 3....	895	212	†	†	72¾	31	14	13½	....	....	....	....	....	...
Jno. McIntyre do do 3....	948	318	....	10	99	7	15	15	....	....	....	....	....	....
Ag. des Buttes-de-Tondre, tr. n° 4.	839	193	....	79	688½	....	73	20	10	50	3	....	8	....
Agence de Muscowpetung do 4.	708	262	....	94	719	59	91	44	60	35	4	....	26	3
do de Birtle, traité n° 4....	939	123	3	86	1900	5	86	56	19	51	7	....	2	....
do de Fort-Pelly do 4.. .	646	68	....	59	241	....	37	22	29	29	3	....	12	....
Agce de Buttes-de-la-Lime, tr. n° 4.	280	46	...	89	364	....	45	18	14	12	2	....	4	1
Agence des Assiniboines, tr. n° 4.	210	104	....	36	420	16	31	8	11	9	...	....	1	2
do des Lacs-Croches do 4.	574	107	....	92	741½	30¼	89	40	9	26	4	1	4	....
do des Mont.-de-l'Orig. do 4.	237	115	....	49	391	5	30	16½	12	11	1	.. .	2	1
A. Mackay, agent do 5.	2155	628	...	143	216¾	16½	48	65	1	....	....	....	....	....
Jos. Reader do do 5.	1073	258	....	87	55	4	23	28	....	1	2	....	....	....
Agence du Lac-à-la-Selle do 6.	698	143	...	100	816	76	67	35	5	35	2	1	2	1
do de Hobbema do 6.	488	58	....	51	812	44	102	41½	7	48	1	....	3	....
do de Battleford do 6.	844	336	....	181	1770	50	130	61	59	62	5	....	29	....
do du Lac-aux-Oignons do 6.	658	123	.. .	76	621	100	44	15	16	13	2	....	3	...
do du Lac-aux-Canards do 6.	647	94	28	97	1059	88	65	30	16	27	5	....	10	2
do d'Edmonton do 6.	718	197	....	131	834	59	43	25	11	11	5	1	6	....
do de Carlton do 6.	1298	121	20	97	927	48	62	42	9	33	1	....	2	....
do des Sarcis do 7.	234	66	...	2	118	53	....	...	....	....	....	....	....	....
do des Gens-du-Sang do 7.	1494	336	.. .	19	398½	37	47	12	32	1	2	....	6	1
do des Pieds-Noirs do 7.	1308	467	....	7	263¼	13¾	41	19	12	5	2	1	2	...
do des Piégâmes do 7.	780	111	....	33	249	20	29	6	32	....	1	....	4	...
do des Assiniboines do 7.	612	332	....	47	285	70	9	8	3	5	....	...	1	...
Total	23709	6154	56	2191	15548¼	948½	1346	763	500	589	59	11	212	12

* 119 traîneaux doubles. † 5 bouvillons ; 38 granges et étables.

JOHN MCGUIR,
Commis de la statistique.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

N° 2.

et industrielle.

MEUBLES.								GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									Poisson, fourrures et autres industries.
Autres machines.	Chevaux.	Vaches.	Bœufs.	Taureaux.	Moutons.	Cochons.	Nomb. de jeunes bêtes à cornes.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.
								Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	B'ss.	Boiss.	B'ss	B'ss.	Ton'x	$ c.
110	85	14	29	..	....	11	21	1570	...	....	300	....	880	....	....	282	3,725 00
1181	106	291	246	13	6	137	469	750	2000	35	1470	350	11050	....	....	4460	31,200 00
16	130	300	125	24	8	13	433	75	200	....	182	63	2859	47	112	1684	8,182 00
601	15	35	20	8	....	....	15	.....	.....	.....	.....	146	2640	....	....	315	13,015 00
242	22	27	26	8	....	....	22	25	.....	.....	70	2365	3205	...	....	266	12,855 00
689	....	8	2	2	....	....	6	.....	...	.....	.....	20	1993	....	....	32½	15,527 00
661	196	230	85	8	....	8	346	1010	808	.....	366	.....	714	60	....	1917	6,900 00
425	375	123	160	4	...	....	198	1341	190	.....	.....	73	996	688	350	1506	13,475 00
1305	259	182	153	5	60	....	218	8227	4512	...	...	144	1699	...	20	1340	11,121 55
513	98	245	67	16	41	....	400	.....	40	.....	164	.....	950	....	....	1800	10,723 00
510	87	218	58	5	11	3	264	1062	420	.. .	576	. ..	180	..	....	1310	2,036 00
39	58	22	45	...	71	.. .	49	1320	250	.....	25	.....	1257	1929	372	400	986 24
810	196	157	108	4	33	27	411	6947	1476	13	100	....	935	...	....	824	7,273 48
703	45	38	31	3	...	....	129	694	32	.....	.....	.....	400	180	....	440	3,100 00
1767	....	123	54	10	....	...	125	..	100	. .	630	.....	4950	...	....	1097	28,755 00
748	13	91	26	6	...	....	113	.....	.....	10	40	.....	2707	....	3	292	22,764 00
814	196	270	71	4	....	....	333	1183½	356½	.... ..	2521½	.....	1148	....	162½	1241	7,900 00
1044	240	166	91	..	....	....	365	8001	870	....	2000	....	2760	....	....	810	4,760 00
1020	246	379	304	5	133	4	478	998	82	.....	40	.....	554½	265	50	3250	2,967 64
814	119	161	101	3	100	14	414	113	... .	.....	1276	.....	323	25	....	1800	9,117 07
1469	121	219	146	29	....	....	396	2636	1604	.....	433	.....	1595	....	....	1972	3,259 63
184	163	129	79	5	63	38	197	1500	1255	...	2062	55	2178	....	....	1400	8,045 00
1024	103	232	127	9	....	2	325	1410	270	.....	282	.. .	1323	145	. ..	1259	4,121 36
67	200	1	2	...	....	....	1	40	357	.....	329	.....	250	60	52	180	1.269 00
2404	1828	....	25	...	..	....	50	28	932	.....	.....	.....	460	...	....	185	5,772 82
932	1732	19	24	3	....	....	615	5	298	.....	103	..	1323	....	....	..	3,759 37
290	496	246	15	8	....	...	384	.....	462	.....	.....	.....	528	. ..	....	250	2,447 07
....	530	156	....	6	61	....	383	.....	.. .	.....	.....	.....	218	....	....	80	2,907 40
20382	7659	4082	2220	188	587	257	7560	38925½	16514½	58	12969½	3216	50075½	3399	1121½	30392½	247,964 57

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

TABLEAU

PROGRAMME D'ÉTUDES

LE programme d'études ici prescrit sera suivi par l'instituteur autant que les faites qu'avec le concours

MATIÈRES.	1ère CLASSE.	2e CLASSE.	3e CLASSE.
Anglais	Reconnaître les mots et faire des phrases. Simples sons des lettres de l'alphabet. Copier des mots.	Sons continués. Continuer de faire des phrases. Orthographe, orale et écrite. Dictée de mots appris et de phrases simples.	Sons complétés. Simples homonymes expliqués. Continuer de faire des phrases. Orthographe, orale et verbale. Dictée de phrases. Composer des phrases sur des choses et des actions.
Notions générales.	Faits se rapportant aux affaires de l'école. Développer ce qui est déjà connu. Jours de la semaine, mois.	Les saisons. Mesures de longueur et poids d'un commun usage. Couleurs. Commencer les règnes animal et végetal, leurs fonctions et usages, culture, croissance, etc. Choses dans l'école et qui s'y rattachent, et leur rôle.	Les règnes animal et verbal continués. L'argent. Les métaux utiles.
Ecriture.	Traits et mots élémentaires sur l'ardoise. Grande écriture ronde.	Mots, etc., sur l'ardoise. Grande écriture ronde.	Ardoise et transcription du 1er livre de lecture. Ecriture ronde moyenne.
Arithmétique.	Les nombres 1 à 10 : leurs combinaisons et séparations, orales et écrites, les signes +, —, ×, ÷ compter jusqu'à 10 par unités, par deux, trois, etc. Emploi et signification d'une demie, d'un tiers, d'un dixième. Faire et montrer une demie, un quart, un huitième, un tiers, un sixième, un neuvième, un cinquième, un dixième, un septième (pas de chiffres). Problèmes simples. Oraux.	Nombres 10 à 25 : leurs combinaisons et séparations (orales et écrites). Compter jusqu'à 25 par unités, par deux, trois, etc. Emploi et signification d'une demie, d'un tiers, d'un quart, etc., jusq. un vingt-cinquième (pas de chiffres). Rapport des demies, des quarts, des huitièmes, des tiers, sixièmes (pas de chiffres). Problèmes simples donnant des gallons en peck, des pecks en boisseaux, les mois en année, les pouces en pieds, la livre, des monnaies courantes jusq. 25c. Addition en colonnes, aucun total ne devant dépasser 25.	Nombres 25 à 100 : leurs combinaisons et séparations (orales et écrites). Compter jusqu'à 100 par unités, par deux, trois, etc., jusqu'aux dizaines. Emploi et signification d'un vingt-sixième, un vingt-septième, etc., jusqu'à un centième (pas de chiffres). Addition, soustraction, division et division de fractions du 2e cours. Lettres numérales romaines, de I à C. Problèmes simples donnant les secondes en minutes, les minutes en heures, les heures en jour, les livres en boisseau, les feuilles en main, les mains en rames.
Géographie ...	. . ..	.....	Développement des notions géographiques en prenant pour exemple les caractères géographiques des environs. Leçons élémentaires sur la direction, la distance, l'étendue.

N° 3.

DES ÉCOLES INDIENNES.

circonstances le permettront. Toutes modifications jugées nécessaires ne seront du département.

4e CLASSE.	5e CLASSE.	6e CLASSE.
Sons revus. Développement de phrases. Orthographe, orale et écrite. Ecrire des lettres. Compositions simples, orales et écrites, passant en revue les leçons du cours de notions générales.	Développement et correction de phrases continués. Orthographe, orale et écrite. Continuer d'écrire des lettres. Composition facile, orale et écrite, passant en revue le cours de notions générales.	Analyse de phrases simples. Parties du discours. Orthographe, orale et écrite. Continuer d'écrire des lettres. Composition orale et écrite passant en revue le cours de notions générales.
Règnes animal, végétal et minéral continués. Usages des chemins de fer et des navires. Expliquer la fabrication d'articles d'un commun usage. Les races humaines.	Les mêmes développés. Lois d'un usage journalier sur les incendies, le gibier, etc.	Relations sociales. Sièges du gouvernement en Canada. Système de représentation et de judicature. Commerce et échange des produits.
Transcription des livres nos 2 et 3. Ecriture ronde majeure.	Transcription des livres nos 4 et 5. Ecriture ronde fine.	Transcription des livres nos 6 et 7. Ecriture ronde fine.
Numération et notation jusqu'à 10,000. Règles simples jusqu'à 10,000. Addition, soustraction, division et division de fractions déjà connues (chiffres). Employer les termes, numérateur, dénominateur, etc. Numération romaine jusqu'à 2,000. Problèmes gradués donnant les autres tables de réduction. Faire des règles simples tous les jours pour s'accoutumer à calculer exactement et rapidement.	Notation et numération complétées. Réduction régulière. Fractions ordinaires jusqu'aux trentièmes. Dénomination de fractions. Faire des règles simples tous les jours pour s'accoutumer à calculer exactement et rapidement. Problèmes gradués. Lire et écrire des décimales jusqu'aux millièmes inclusivement.	Facteurs, mesures et multiples. Fractions ordinaires complétées. Application facile des décimales jusqu'à dix millièmes. Application facile de mesures carrées et des mesures cubiques. Faire des règles simples tous les jours pour s'accoutumer à calculer exactement et rapidement. Application facile du tant pour 100. Problèmes gradués.
(a) Revue des leçons du 3e cours. Leçons pour inculquer la simple conception du globe terrestre comme une grosse boule dont la surface est de terre et d'eau, entourée par l'air, éclairée par le soleil, et ayant deux mouvements. (b) Leçons sur la configuration de la terre, d'abord à l'aide de l'observation, ensuite au moyen de carton à mouler, de modèles et de dessins sur le tableau. (c) Préparations pour les cartes et usage de celles-ci. (Revue des leçons sur la position, la distance, avec représentations tracées suivant l'échelle.) Etude de la carte des environs tracée sur le tableau. Cartes de la configuration de la terre tracée d'après des formes	Etude simple des pays importants de chaque continent, à commencer d'abord par la province où est située l'école et par le Canada. La position du pays dans le continent ; sa configuration, son climat, ses productions, sa population, ses occupations, mœurs, coutumes, ses localités et villes principales, etc. Les cartons à mouler et cartes à tracer serviront à cette étude.	(a) La terre comme globe. Simples exemples et données sur sa forme, ses dimensions, les méridiens et les parallèles, avec leur usage ; ses mouvements et leurs effets comme le jour et la nuit, les saisons, les zones, avec leurs traits caractér. tels que les vents et les courants de la mer, le climat en tant qu'affectant la vie de l'homme (b) Configuration et conditions physiques de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud, et de l'Europe, étudiés et comparés. Leur position sur le globe ; leur posit. relativ. à d'autres grandes divis., leurs dimensions, forme, surface, drainage, leurs animaux et végétaux, leurs ressources, etc. Avantages naturels des villes.

TABLEAU

PROGRAMME D'ÉTUDES

LE programme d'études ici prescrit sera suivi par l'instituteur

MATIÈRES.	1re CLASSE.	2e CLASSE.	3e CLASSE.
Géographie ...	.....	.....	Développement des notions géographiques en prenant pour exemple les caractères géographiques des environs. Leçons élémentaires sur la division, la distance, l'étendue.
Morale	La pratique de la propreté, de l'obéissance, du respect, de l'ordre, de la bienséance.	Le bien et le mal. La vérité. Observer toujours un extérieur et une conduite convenables.	Indépendance. Respect de soi-même. Développer les raisons qui doivent toujours faire observer un extérieur et une conduite convenables.
Lecture.....	Abécédaire	Premier livre de lecture.....	Deuxième livre de lecture.....
Récitation....	Doivent commencer dans la 2e classe, aller de pair avec ce qui s'enseigne en anglais, et		
Histoire			Histoires des sauvages du Canada et de leur civilisation.
Musique vocale.	Simples hymnes et chansons. Les sujets de ces derniers devront être intéressants et		
Exercices physiques.	Exercices, souvent accompagnés de chant, pour recréer l'esprit pendant que les élèves sont		
Instruction religieuse.	Lecture des Saintes Ecritures. Les dix commandements. L'Oraison dominicale. La vie		

OBSERVATION—ANGLAIS—Il faut faire tous les efforts possibles pour engager les élèves à parler anglais, et pour
LECTURE—Il faut apprendre aux élèves à lire haut et distinctement. Il faut leur expliquer
sens d'une leçon ou d'une phrase, dans leurs propres termes, en anglais, et
GÉNÉRALE—L'enseignement doit être direct, la voix et le tableau en seront les principaux
N.B.—On regardera comme une preuve de l'incompétence de l'instituteur, si l'on voit que les élèves ne
s'applique à tout ce qui est l'objet de l'enseignement :—Tout doit être parfaitement compris

N° 3—*Suite.*

DES ÉCOLES INDIENNES.

autant que les circonstances le permettront, etc.—*Suite.*

4e CLASSE.	5e CLASSE.	6e CLASSE.
moulées. Méthode pour apprendre les signes conventionnels des cartes muettes. (*d*) Etude générale sur le globe et les cartes. L'hémisphère, le continent, les océans et grandes îles, leurs positions et dimensions respectives. Les position, climat, configuration, contour, alentours, principales montagnes, rivières et lacs des continents ; les pays les plus importants, les productions, populations, faits et associations intéressants.	Simple étude des pays les plus importants de chaque continent, etc., etc.	(*e*) Observations qui devront accompagner l'étude de la géographie—mouvements apparents du soleil, de la lune et des étoiles, et heures diverses de leur lever et de leur coucher; différence de chaleur des rayons solaires aux différentes heures du jour ; changement dans la direction des rayons du soleil pénétrant par une fenêtre de la maison d'école à la même heure au cours de l'année ; long. var. des ombres en plein midi ; chang. de la temp., du vent et des saisons.
Amour du travail. Honnêteté. Economie.	Droits de citoyen des sauvages. Patriotisme. Amour du travail. Economie. Pourvoir à sa subsistance. Charité. Paupérisme.	Vie sauvage et vie civilisée. Patriotisme. Maux résultant de l'isolement des sauv. Admiss. à la jouiss. des droits de citoyen. Le travail, loi de la vie. Rapport des sexes relat. au travail. Devoirs privés et publics.
Troisième livre de lecture.....	Quatrième livre de lecture.....	Cinquième livre de lecture.

consister en pièces de vers et de prose renfermant les plus hautes maximes et pensées morales et patriotiques.

Histoire de la province dans laquelle est située l'école.	Histoire du Canada (commencée)	Histoire du Canada (continuée).

patriotiques. Les airs gais et jolis.

à l'ouvrage, et pour améliorer le physique.

de Jésus-Christ, etc., etc.

leur apprendre à le comprendre ; sans cela, tout le travail de l'instituteur n'aboutira probablement à rien.
complètement chaque mot et chaque phrase, et de temps à autre, l'instituteur leur demandera de donner le
aussi dans leur langue s'il la comprend.
agents. On évitera l'emploi de livres de texte ou manuels quand il ne sera pas nécessaire.
lisent " qu'en perroquets," c'est-à-dire sans comprendre du tout ce qu'ils lisent. Et l'observation suivante
avant qu'un élève passe à d'autres études.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
l'exercice terminé

Ecoles.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
ONTARIO.				
Alnwick	Alnwick	Alnwick	John Lawrence	Méthodiste
Back-Settlement	Caradoc	Ouest, n° 2	Abel Waucaush	Non-confessionn
Bear-Creek	do	do 2	James Fox	do
Buzwahs	Manitowaning	Nord, n° 1	Ignatius Gabow	Catholiq. romaine.
Cap-Croker	Cap-Croker	Cap-Croker	Joseph Goodfellow	Non-confessionn
Caradoc	Caradoc	Ouest, 2	Joseph Fisher	do
Ile du Chrétien	Ile du Chrétien	Pénétancouchine	Alfred McCue	Méthodiste
Fort-William, garçons	Fort-William	Nord, n° 4	E. S. Donahue	Catholiq. romaine.
do filles	do	do	Sœur M. Dionysia	do
do orphelins	do	do	Sœur M. Ambrose	do
Baie-des-Français	Saugeen	Saugeen	Helen Cameron	Non-confessionn
Rivière-du-Jardin	Rivière-du-Jardin	Sault-Sainte-Marie	A. E. Welding	Episcopalienne
do	do	do	Rév. A. V. Artus	Catholiq. romaine.
Ile Georgina	Ile Georgina	Ile Georgina	Robert Mayes	Méthodiste
Gibson	Gibson	Parry-Sound	E. Hyndman	do
Lac-Doré	Lac-Doré	Lac-Doré	M. E. Quinn	Catholiq. romaine.
Hiawatha	Lac-du-Riz	Lac-du-Riz	J. A. Windsor	Méthodiste
Ile du Brochet	Ile du Brochet	Nord, n° 4	J. A. Blais	Catholiq. romaine.
Kettle-Point	Kettle-Point	Ouest, n° 1	Belle Bowen	Non-confessionn
Lac-Nipigon	Lac-Nipigon	Nord, n° 4	Rév. R. Remison	Episcopalienne
Muncey inférieur	Caradoc	Ouest, n° 2	Levi T. Doxtator	do
Mattawa	Mattawa		Sœur Saint-Basile	Catholiq. romaine.
Miller	Henvey-Inlet	Parry-Sound	Annie E. Francis	Non-confessionn
Mississauga (New-Credit)	Mississauga	New-Credit	Norman F. Black	do
do	Riv. Mississauga	Manitowaning	Louisa Dyke	Catholiq. romaine.
Institut des Mohawks		Grande-Rivière	Rév. R. Ashton	Non-confessionn
Moraves	Moraviantown	Ouest, n° 3	Isabella Johnson	do
Mission des Moraves	do	do	Dora Millar	Soc. des Moraves
Institution industrielle de Mount-Elgin.	Munceytown	Ouest, n° 2	Rév. W. W. Shepherd	Méthodiste
Nipissingue	Nipissingue	Parry-Sound	F. E. Crawford	Non-confessionn
Nipigon	Rivière-Nipigon	Nord, n° 4	John Deschamp	Catholiq. romaine.
Onéida, n° 1	Onéida	Ouest, n° 2	M. A. Beatty	Méthodiste
do n° 2	do	do	M. J. Chambers	Episcopalienne
do n° 3	do	do	C. A. Vollich	Méthodiste
Pays-Plat	Pays-Plat	Ford, n° 4	A. McKay	Catholiq. romaine.
Rivière-du-Pic	Rivière-du-Pic	do	Jos. Morriseau	do
Port-Elgin	Cap-Croker	Cap-Croker	David Craddock	Non-confessionn

N° 3—*Suite.*

sauvages au Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrits.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Agriculture.	Charpenterie.	Confection.	Soins du ménage.	Observations générales.
$ c.																
250 00	La bande et la soc. mét.	20	9	29	14	14	5	5	4	1	..	..	..	..	..	Moitié des appointem. payée par la Société des Missions méthodistes et moitié par la bande.
200 00	Bande	15	11	26	14	10	5	5	6	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	6	7	13	7	6	4	2	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	9	4	13	6	6	3	4	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	15	4	19	9	8	3	4	4	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	14	7	21	11	11	5	3	2	..	..	..	..	..	..	
275 00	Soc. méthod. et bande.	17	9	26	14	15	4	3	4	..	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moitié par la bande.
300 00	Fonds des écoles sauv.	13	..	13	9	5	3	4	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	..	11	11	8	7	2	1	..	1	..	..	..	..	..	
500 00	do	10	17	27	25	11	10	4	1	1	..	..	..	..	..	Reçoit de l'Etat une subvention de $500 par année.
300 00	Bande	15	11	26	12	17	3	3	3	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	18	15	33	10	19	10	1	1	1	1	..	..	..	..	
300 00	Bande et fonds des éc.	25	24	49	24	25	13	6	3	2	..	..	..	..	..	
300 0	Bande et soc méthod.	12	7	19	13	8	6	3	2	..	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moitié par la bande.
250 00	Fonds des écoles des sauv. et soc. méthod.	13	16	29	15	13	6	4	3	3	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moit. par le fonds des éc.
300 00	Fonds des écoles	10	8	18	11	9	7	1	1	..	..	..	..	..	..	
250 00	Bande et soc. méthod.	13	7	20	10	4	2	5	5	4	..	..	..	..	..	Moitié des appointem. payée par la Société des Missions méthodisses et moitié par la bande.
250 00	Fonds des écoles	8	5	13	9	7	3	3	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Bande	8	7	15	8	7	3	3	1	1	..	..	..	..	..	
200 00	Fonds des écoles	5	4	9	3	3	2	2	1	1	..	..	..	..	..	
200 00	do	13	8	21	14	7	6	5	2	1	..	..	..	..	..	
100 00	do	15	13	28	22	10	8	4	4	2	..	..	..	..	..	
250 00	Fonds des éc. et bande.	6	13	19	9	12	3	1	3	..	..	..	..	..	..	
325 00	Bande	29	19	48	31	24	7	7	5	5	..	..	..	..	..	
250 00	Fonds des écoles	18	9	27	17	15	7	4	1	..	..	..	..	..	..	
5,460 00	do	47	60	107	.	19	19	33	28	7	1	..	..	..	..	Une école industr. et pension. $60 par an. prises sur le fonds des écoles des sauv. pour 91 élèves. Les garçons apprennent des métiers, l'agricult.; les filles, la couture, le ménage, etc.
350 00	Bande	24	22	46	30	31	10	3	2	..	..	..	..	..	..	
.....	Société des missions moraves.	5	17	22	18	10	7	3	2	..	..	..	..	..	..	
5,100 00	Soc. méthod., et fonds des écoles des sauvages.	45	45	90	..	27	21	18	14	9	1	16	1	1	47	Une école indurtr. et pension. $60 par an. prises sur le fonds des écol. des sauv. et du fonds des sauv. pour 85 élèves. Les garç. apprennent des métiers, l'agriculture; les filles, la couture, le ménage, etc.
250 00	Bande	7	10	17	8	10	2	2	1	2	..	..	..	..	..	
250 00	Ecoles	3	4	7	6	6	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	Soc. méthod. et écoles.	20	23	43	24	28	6	7	2	..	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moit. par le fonds des éc.
200 00	Fonds des écoles	6	8	14	7	9	3	1	1	..	..	..	..	..	..	
250 00	Soc. méthod. et écoles.	21	23	44	26	26	10	3	5	..	..	..	..	..	..	
250 00	Fonds des écoles	9	8	17	16	4	9	4	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	do	9	11	20	14	8	9	3	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Bande	10	5	15	7	7	2	2	2	2	..	..	..	..	..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

Ecoles.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Dénomination.
ONTARIO—*Suite.*				
Rama	Rama	Rama	J. Egan	Méthodiste
Rocher-Rouge	Rocher-Rouge	Nord 4	Elizabeth Lahaye	Catholiq. romaine.
Ryerson	Ile Parry	Parry-Sound	Mary Pace	Non-confessionn
Sagamook	Riv.-des-Espagnols	Manitowaning	H. Atchitawense	Catholiq. romaine.
Saugeen	Saugeen	Saugeen	Laura Allen	Méthodiste
Etablissement écossais	do	do	John Burr	Non-confessionn
Rivière-au-Serpent	Riv.-au-Serpent	Manitowaning	Cecilia Peltier	Catholiq. romaine.
Shawanaga	Shawanaga	Parry-Sound	M. C. Harrison	Non-confessionn
Sheguiandah	Sheguiandah	Manitowaning	Jas. Keatley	Episcopalienne
Sheshegwaning		do	Josephine Bernard	Catholiq. romaine.
Asile Shingwauk		Sault-Sainte-Marie	Rév. J. Irvine	Episcopalienne
Asile Wawanosh		do	do	do
Baie-Sidney	Cap-Croker	Cap-Croker	Isabella McIver	Non-confessionn
Six-Nations, n° 1	Six-Nations	Grande-Rivière	Maggie Davis	do
do 2	do	do	Catherine Maracle	do
do 3	do	do	Lizzie Weatherell	do
do 5	do	do	Elam Bearfoot	do
do 6	do	do	John Lickers	do
do 7	do	do	Sarah C. Russell	do
do 9	do	do	Mary J. Scott	do
do 10	do	do	Sarah Davis	do
do 11	do	do	Peter Adams	do
Skene	Ile Parry	Parry-Sound	Mary E. Yates	do
Baie-du-Sud	Ile Manitouline	Manitowaning	J. A. Wakigijik	Catholiq. romaine.
Rivière-des-Espagnols	Riv.-des-Espagnols	do	Carrie Morley	Episcopalienne
Stony-Point	Stony-Point	Ouest, n° 1	Annie S. Vance	Non-confessionn
Saint-Clair	Sarnia	do	F. E. Welsh	Méthodiste
Sucker-Creek	Ile Manitouline	Manitowaning	Lucy E. Shepherd	Episcopalienne
Thessalon	Thessalon	do	Wm. Kinoshawag	Catholiq. romaine.
Thomas	Six-Nations	Grande-Rivière	John Miller	Non-confessionn
Tyendinaga, n° 1, Est	Tyendinaga	Tyendinaga	Nellie Bowen	do
Tyendinaga, n° y, Ouest	do	do	Jessie Minielly	do
Tyendinaga, n° 3, Centre	do	do	A. E. Graham	do
Tyendinaga, n° 4, Mission	do	do	Josephine Goode	Episcopalienne
Ile Walpole n° 1	Ile Walpole	Ile Walpole	Albert Sahguj	do
do 2	do	do	C. A. Smith	Méthodiste
do 3	do	do	Wm. Peters	Non-confessionn

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrits.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Charpentier.	Ferblantier.	Forgeron.	Cordonnier.	Agriculture.	Observations générales.
$ c.																	
250 00	Soc. méthod. et bande.	16	9	25	18	14	5	4	2	..	..	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moitié par la bande.
250 00	Fonds des écoles.....	4	2	6	4	4	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Bande.	8	6	14	5	5	5	1	3	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Crédit des écoles ..	11	5	16	5	8	4	4	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande et soc. méthod.	13	10	23	14	7	8	3	2	3	..	..	..	..	..	..	do do
300 00	Bande.	15	9	24	17	10	7	6	1	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Fonds des écoles.....	9	9	18	10	10	7	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	F. des écoles et bande.	13	15	28	10	17	3	6	2	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande.	12	9	21	11	11	6	3	1	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	15	13	28	17	12	13	3	..	..	..	..	..	..	..	..	
6,000 00	.. ..	61	..	61	.	16	12	14	13	5	1	..	..	..	..	..	Une école industrielle. $60 par année pour chacun des 100 élèves à cet asile et à celui de Wawanosh. Les garçons apprennent la culture, les métiers, etc.
.....	....	..	32	32	30	8	7	7	7	3	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande.	13	6	19	13	6	4	5	4	..	..	..	..	..	..	..	
.....	Fonds des écoles et Eglise anglicane....	22	16	38	25	17	10	6	4	1	..	..	..	..	..	..	La bande contribue pour $1,500 ; le fonds des écoles pour $450 et la Cie de la Nouvelle-Angleterre pour $1,000 par année pour 10 pensionnats.
.....	do do ..	22	24	46	31	19	9	10	6	2	..	..	..	..	..	..	
.....	do do ..	16	13	29	15	16	6	3	2	2	..	..	..	..	..	..	
.....	do do ..	18	11	29	22	10	4	7	2	6	..	..	..	..	..	..	
.....	do do ..	8	10	18	10	5	5	3	3	2	..	..	..	..	..	..	
.....	do do ..	22	23	45	25	27	9	4	3	2	..	..	..	..	..	..	
.....	do do ..	21	16	37	20	21	9	3	3	1	..	..	..	..	..	..	
.....	Fonds des écoles et épiscopaliens.. .. .	28	17	45	25	19	13	5	3	5	..	..	..	..	..	..	
.....	do do ..	14	18	32	16	16	9	5	1	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	Bande.	3	6	9	5	3	5	1	2	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	12	8	20	8	13	4	2	1	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	Fonds des écoles.....	7	7	14	7	4	5	3	2	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	1	7	8	4	1	1	3	2	1	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande et soc. méthod.	21	19	40	19	11	15	5	6	3	..	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moitié par la bande.
200 00	Fonds des écoles	8	7	15	6	8	2	3	2	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	10	9	19	6	5	6	7	1	..	..	..	..	..	..	..	
362 50	Bande	28	23	51	26	16	16	10	8	1	..	..	..	..	..	..	
150 00	do	27	18	45	22	29	8	3	4	1	..	..	..	..	..	..	
250 00	do	14	14	28	13	14	8	3	2	1	..	..	..	..	..	..	
150 00	do	16	25	41	20	20	11	4	4	1	1	..	..	..	..	..	
.....	Episcopaliens	13	15	28	16	22	3	2	1	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande et épiscopaliens.	22	24	46	23	32	7	5	1	..	..	..	..	..	..	..	$200 payées p. le départem. et $100 par l'Eglise anglicane.
250 00	Ecole et soc. méthod.	19	20	39	21	27	5	4	3	..	..	..	..	..	..	..	Moitié des app. payée par la Soc. des Missions méthodist. et moit. par le fonds des éc.
300 00	Bande.	13	16	29	18	11	9	5	4	..	..	..	..	..	..	..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Dénomination.
ONTARIO—*Fin.*				
West-Bay.....	Ile Manitouline...	Manitowaning....	C. Lamorandière....	Catholiq. romaine.
Lac au Poisson-Blanc....	Lac au P.-Blanc..	do	Richard Black.. ...	Méthodiste .....
do	do ..	do	C. Lemoine.....	Catholiq. romaine.
Rivière au Poisson-Blanc.	Riv. au P.-Blanc..	do	S. Nahwegahbow....	Episcopalienne. ..
Wikwemikong, garçons .	Wikwemikong....	do	Thos. F. Stakum ...	Catholiq. romaine.
do filles.....	do	do	Margaret Kelcher...	do ..
Industrielle de Wikwemikong, garçons.....	do .. .	do	Rév. D. DuRonquet.	do ..
Industrielle de Wikwemikong, filles.....	do	do	Elizabeth Miller	do ..
Wikwemikongsing.	Wikwemikongsing	do	Mary Lamorandière.	do ..

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Charpentier.	Ferblantier.	Forgeron.	Cordonnier.	Agriculture.	Observations générales.
$ c.																	
200 00	Bande	12	7	19	13	11	7	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Fonds des écoles et soc. méthodiste	5	2	7	4	3	1	1	2	..	..	..	..	..	..	..	*Voir* la dernière observation, page 253.
200 00	Crédit des écoles	5	11	16	11	5	6	3	2	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do do	7	12	19	12	17	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do do	51	..	51	39	24	11	9	7	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do do	..	48	48	40	18	8	10	10	2	..	..	..	..	..	..	
2,700 00	do do	30	..	30	30	8	8	8	6	..	..	1	2	1	1	..	$60 par an pour chacun des 45 élèves.
600 00	do do	..	35	35	35	10	8	9	7	1	..	..	..	..	..	..	$60 par an pour chacune des 10 filles. Elles apprennent la couture, le tricotage et le ménage ainsi que le jardin.
200 00	do do	11	7	18	7	16	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

École.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Dénomination.
QUÉBEC.				
Bécancour	Bécancour	Bécancour	Rebecca Dubois	Catholiq. romaine.
Caughnawaga, garçons	Caughnawaga	Caughnawaga	F. M. Jacobs	do
do filles	do	do	Joséphine Parent	do
Caughnawaga	do	do	Rév. J. A. Dionne	Méthodiste
Chenail	Saint-Régis	Saint-Régis	Margaret McKillop	Catholiq. romaine.
Ile Cornwall	do	do	Louis Benedict	Méthodiste
do	do	do	Mme Annie Back	Catholiq. romaine.
Lac Saint-Jean, Pointe-Blue	Pointe-Bleue	Lac Saint-Jean	Eugène Roy	do
Lorette	Lorette	Lorette	Joséphine Dubeau	do
Maniwaki	Maniwaki	Rivière-Désert	James McAuley	do
Maria	Maria	Maria	Malvina Cyr	do
Oka (campagne)	Oka	Caughnawaga	F. E. Saunders	Méthodiste
do (village)	do	do	E. Ostrom	do
Ristigouche	Ristigouche	Ristigouche	Esther Audet	Catholiq. romaine.
Saint-François	Saint-François	Saint-François	Edwin Beaudet	Episcopalienne
do	do	do	Sœur Saint-Laurent	Catholiq. romaine.
Saint-Régis (village)	Saint-Régis	Saint-Régis	Mary J. Powell	do
do (île)	do	do	Christina McKillop	do
Témiscamingue	Témiscamingue	Témiscamingue	Marion T. Legge	do
do Mission	do	do	Sœur Sainte-Camille	do
NOUVELLE-ÉCOSSE.				
Rivière à l'Ours	Comté de Digby	N° 13	John L. DeVany	Catholiq. romaine.
B. des Vaches ou hav. Cole	Comté d'Halifax	N° 5	Cath. F. Langley	do
Eskasoni	Cap-Breton	N° 13	Roderick McMillan	do
Rivière du Milieu	Comté de Victoria		Mary A. McEchen	do
New-Germany	C'té de Lunenburg		Minnie A. Shea	do
Rivière au Saumon	C'té de Richmond	N° 10	Don. A. Campbell	do
Whycocomagh	Comté d'Inverness	N° 11	Victor Christmas	do
NOUVEAU-BRUNSWICK.				
Burnt Church (Pointe de de l'Eglise)	Comté de Northumberland	Nord-Est	Annie M. Borden	Catholiq. romaine.
Eel-Ground	do	do	Michael Flinne	do
Kingsclear	Comté de York	Ouest	Frances McGinn	do
St.-Mary's	do	do	Maria J. Rush	do
Tobique	Tobique	do	Kate A. McClusky	do
ILE DU PRINCE-EDOUARD.				
Ile Lennox	Ile le Lennox	I. P.-E.	C. J. Poirier	do

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subventions.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Charpentier.	Ferblantier.	Forgeron.	Cordonnier.	Fermier.	Observations générales.
$ c.																	
80 00	Crédit des écoles et fonds des écoles sauvages	6	3	9	7	3	1	4	1	..	..	..	..	..	..	..	
450 00	Crédit des écoles	103		103	44	50	20	18	10	5	..	..	..	..	..	..	
400 00	do et fonds des écoles	....	87	87	64	26	25	22	9	5	..	..	..	..	..	..	
250 00	Société méthodiste et fonds des écoles	10	11	21	12	16	3	1	1	..	..	..	..	..	..	..	Moitié des appointements payée par la société des missions méthodistes et moitié par le départem.
200 00	Bande	10	16	26	4	18	6	2	..	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	Soc. méthod. et bande.	8	7	15	9	6	3	5	1	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	Bande	13	11	24	14	8	6	6	4	..	..	..	..	..	..	..	
150 00	Crédit des écoles	14	14	28	21	7	8	6	4	2	1	..	..	..	..	..	
200 00	do	29	25	54	27	11	8	5	12	18	..	..	..	..	..	..	
300 00	Bande	7	10	17	14	6	4	5	2	..	..	..	..	..	..	..	
150 00	Crédit des écoles	13	16	29	19	9	7	7	3	3	..	..	..	..	..	..	
200 00	Ecole et soc. méthodiste	9	12	21	8	9	6	3	3	..	..	..	..	..	..	..	
	do	10	9	19	11	7	7	2	3	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	Crédit des écoles	21	24	45	21	18	15	5	4	3	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	10	3	13	8	5	3	2	1	2	..	..	..	..	..	..	
250 00	do	15	15	30	29	10	5	6	4	4	1	..	..	..	..	..	
290 00	Bande	24	12	36	16	21	9	5	1	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	9	5	14	6	7	4	3	..	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	Crédit des écoles	16	22	38	28	15	14	7	1	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	1	4	5	3	2	..	2	1	..	..	..	..	..	..	..	
100 00																	
300 00	Crédit des écoles	10	10	20	11	8	4	3	3	2	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	9	6	15	10	3	8	2	2	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	10	10	20	9	3	8	7	2	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	8	7	15	7	2	8	5	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	7	3	10	7	1	3	1	2	2	1	..	..	..	..	..	
200 00	do	1	12	30	10	11	7	7	4	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	7	2	9	4	3	3	..	2	1	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	9	8	17	10	8	6	1	2	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	do	7	5	12	5	5	4	2	1	..	..	..	..	..	..	..	
250 00	do	14	9	23	18	6	8	4	4	1	..	..	..	..	..	..	
250 00	do	11	10	21	13	7	5	3	2	3	1	..	..	..	..	..	
240 00	Crédit des écoles et bande	12	17	29	16	13	6	2	4	4	..	..	..	..	..	..	
300 00	Crédit des écoles	25	8	33	14	7	8	9	5	3	1	..	..	..	..	..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
terminé le

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.				
Alberni	Près Treshat	Côte ouest	Margaret Minnes	Presbytérienne
Baie-de-l'Alerte (externat)	Nimkish	Kwawkewlth	A. W. Corker	Episcopalienne
do industrielle	do	do	do	do
Bella-Bella		Côte du nord-ouest	Kate Helen Ross	Méthodiste
Cap.Mudge	Cap-Mudge	Rivière Fraser		do
Coqua Leetza, asile de		do	S. Clarke	do
Gwa-yas-dums	Gwayasdums	Kwawkewlth		Episcopalienne
Hazelton		Babine	John Field	do
Industrielle de Kamloops		Kamloops et Okanagan.	Rév. A. M. Carion	Catholiq. romaine.
Kincolith		Côte nord-ouest	W. H. Collison	Episcopalienne
Kishtiax		Skeena supérieure		Méthodiste
Kitkahtla (Lac Lau)		Côte nord-ouest	E. A. Stevenson	Episcopalienne
Mission de Kitlope		do		do
Industrielle de Kootenay	Kootenay	Kootenay	Rév. N. Coccola	Catholiq. romaine.
Industrielle de l'île Kuper		Cowichan	Rév. G. Donckele	do
Lac-Alsap (Rivière-Naas)		Côte nord-ouest	S. S. Osterhont	
Masset		do	John H. Keen	
Indust. de Metlakahtla		do	John R. Scott	
Metlakahtla (de jour)		do	Margaret Hogan	
Nanaïmo (Cowichan)		Cowichan	R. H. Cairns	Catholiq. romaine.
do (Saint-Augustin)		do		do
Nitinat		Côte ouest	W. J. Stone	Méthodiste
Oiath		do		Catholiq. romaine.
Port-Essington		Côte nord-ouest	Kate Tranter	Méthodiste
Port-Simpson (externat)		do	Chas. M. Richards	do
do asile des filles de		do	Tedda J. Caldwell	do
Skidegate	Ile de la Reine-Charlotte.	do	B. C. Freeman	
Songhees (Victoria)	Songhees	Cowichan	M. Keappock	Catholiq. romaine.
Mission industrielle de Sainte-Marie.		Fraser inférieur	Rév. P. M. O. Cornellier.	do
Industrielle de St-Joseph ou du Lac-William		Lac William	Rév. J. M. J. Lejacq	do
Yale (All Hallows)		Fraser inférieur	Supérieure, Sœur Amy.	Episcopalienne

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Charpentier.	Cordonnier.	Fermier.	Observations générales.
$ c															
300 00	Crédit des écoles.....	9	14	23	14	15	4	3	1	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	8	11	19	8	7	8	3	..	1	..	..	..	..	Pas d'instituteur depuis février 1894.
4,550 00	do ..	9	..	9	9	5	4	..	..	..	..	..	..	..	Ouverte le 1er janv. 1894 ; 35 élèves à $130 chacun par année.
300 00	do ..	14	14	28	19	13	8	5	2	..	..	..	..	..	
.....	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Fermée ; pas de rapports.
1,300 00	do ..	23	19	42	32	18	9	7	8	..	..	..	..	..	Subv. de $130 par année pour chacune des 10 élèves ; apprenn. le mén., la cout., le jard. et la mus.
.....	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Fermée.
300 00	do ..	14	11	25	6	10	6	7	2	..	..	..	..	..	
3,250 00	do ..	13	12	25	24	6	8	7	1	1	..	2	..	..	Subv. de $130 par année pour chacune des 25 élèves ; apprennent le jardinage et le ménage.
300 00	do ..	14	15	29	19	13	12	2	1	1	..	..	..	..	
.....	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Fermée ; pas de rapports.
300 00	do ..	25	19	44	20	32	7	5	..	..	..	..	..	..	
.....	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	do do
6,500 00	do ..	25	26	51	51	15	17	9	8	2	..	..	..	..	Toutes dépenses payées par le gouv. jusqu'à $6,500 ; 50 élèves à $130 chacun ; apprennent l'agriculture et les soins du ménage.
3,900 00	do ..	25	12	37	35	8	8	7	9	4	1	5	6	6	Subv. de $130 par année pour chacune des 30 élèves ; apprennent le ménage le tricotage et la couture.
300 00	do ..	17	9	26	13	13	8	3	2	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	18	28	46	21	25	15	6	..	..	..	..	..	..	Pas de rapp. p. le trim. de juin '94.
7,490 00	do ..	27	6	33	30	3	3	8	3	10	6	11	..	..	Subv. de $130 par année pour chacune des 25 élèves ; appointements payés par le département.
300 00	do ..	6	22	28	16	6	4	6	5	4	3	..	..	..	
300 00	do ..	11	14	25	8	16	7	1	1	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Pas de rapports.
300 00	do ..	13	14	27	9	25	1	1	..	..	..	..	..	..	Pas de rapports pour le trimestre de septembre 1893, ni pour le trimestre de décembre 1893.
300 00	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	On n'a pas reçu de rapports.
300 00	do ..	20	19	39	10	24	8	4	3	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	40	26	66	19	38	21	5	2	..	..	..	..	..	
1,200 00	do ..	..	34	34	28	8	11	8	6	1	..	..	..	..	
300 00	do ..	27	11	38	22	29	4	5	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	11	8	19	12	8	9	2	..	..	..	..	..	..	On n'a pas reçu de rapport du trimestre de septembre.
2,400 00	do ..	28	38	66	51	17	21	12	12	4	..	..	1	..	40 élèves à $60 chacun par année ; les filles apprennent la couture, le tricotage et le ménage ; les garçons, la culture et la cordonnerie.
3,250 00	do ..	24	18	42	40	12	10	9	11	..	..	..	..	..	Subvention de $130 par année pour chacun des 25 élèves.
1,500 00	do ..	..	22	22	19	6	2	4	3	3	4	..	..	..	Subvention de $60 par année pour chacun des 25 élèves.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

École.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
MANITOBA.				
Assabaska	Rivière Lapluie	Portage du Rat	R. Grant	Episcopalienne
Rivière Beren	Rivière Beren	Rivière Beren	Mlle S. E. Batty	Méthodiste
Grand Remous	Traité n° 5	Pas	Louis Cochrane	Episcopalienne
Rivière Noire	do	Rivière Beren	M. B. Edwards	do
do de la Tête-Ouverte	Traité n° 1	Clandeboye	A. K. Black	Aucune
Chimawawin	Cumberland	Pas	John Sinclair	Episcopalienne
Coutcheeching	Rivière Lapluie	Coutcheeching	W. A. Tucker	Catholiq. romaine.
Rivière aux Grues	Traité n° 2	Manitowapaw	John Favel	Aucune
Lac Lacroix	Lac Lacroix	Rivière Beren	John S. Newton	do
Cumberland	Cumberland	Pas	James Settee, jeune.	
Lac du Flux et Reflux	Traité n° 2	Manitowapaw	M. Dumas	Catholiq. romaine.
Fairford, en haut	do	do	Geo. Bruce	Episcopalienne
do en bas	do	do	Kemper Garrioch	do
Rivière au Vison	Rivière au Vison	Rivière Beren	P. I. Thacker	Méthodiste
Fort-Alexander, en bas	Fort-Alexander	Clandeboye	James Miller	Episcopalienne
do en haut	do	do	Donald Flett	do
Fort-Alexander	do	do	Sarah Bruce	Catholiq. romaine.
Tête-du-Français	Lac Seul	Savanne	A. S. Norquay	Episcopalienne
Grands-Rapides	Grand-Rapides	Pas	Rév. C. W. Prichard	do
Grassy-Narrows	Grassy-Narrows			do
Rivière Creuse	Rivière Creuse	Rivière Beren	John L. Newton	Catholiq. romaine.
Hungry-Hall	Hungry-Hall	Coutcheeching	Rév. H. Cochrane	Episcopalienne
Islington	Islington	Portage du Rat	R. Cox	do
Tête-de-Brochet	Tête-de-Brochet	Rivière Beren	C. J. Bouchette	do
Rivière au Brochet	Norway-House			do
Lac Seul	Lac Seul	Savanne	Daniel W. Wood	Méthodiste
Lac Manitoba	Lac Manitoba	Manitowapaw	Maxime Gouletz	Catholiq. romaine.
Lac Saint-Martin	Lac Saint-Martin	do	John Moar	do
Petites-Fourches	Petites-Forches	Coutcheeching	W. Wood	do
Petite-Saskatchewan (Baie au Sable)	Petite-Saskatchwn	Manitowapaw	Benjamin Thom	do
Long-Sault	Long-Sault	Coutcheeching	R. H. Bagshaw	Episcopalienne
Rapides du Manitou	Rapides Manitou	do	Jos. E. Wain	do
Lac L'Orignal	Lac L'Orignal	Pas	J. R. Settee	do
Creek Muckle	Saint-Pierre	Clandeboye	Catherine McKenzie.	do
Creek Netley	do	do	J. M. Gow	Catholiq. romaine.
Norway-House (Rossville)	Norway-House	Rivière Beren	Ronald Strath	Méthodiste
Pas	Pas	Pas	W. R. Taylor	Episcopalienne
Creek du Pin	Creek du Pin	Manitowapaw	Rév. A. Chaumont	Catholiq. romaine.
Rivière au Peuplier	Rivière du Peuplier	Rivière Beren	Percy W. Nichols	Méthodiste
Port.-la-Prairie, pensionnat (Mission des Sioux)	Portage-la-Prairie.	Portage-la-Prairie.	Annie Fraser	Presbytérienne
Baie au Sable	Baie au Sable	Manitowapaw	Thos. Ward	Catholiq. romaine.
Lac Plat	Montagne du Pas	Pas	W. C. Lundie	Episcopalienne
St-Boniface, école industr.		Manitoba	Sœur Hamel	Catholiq. romaine.
Saint-Paul, école industr. (Terre de Rupert)	Saint-Paul	do	J. B. Ashby	Episcopalienne

N° 3—*Suite.*

sauvages au Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.		Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	Charpentier.	Cordonnier.	Forgeron.	Agriculture.	Imprimeur.	Ferblantier.	Observations générales.
$	c.																	
300	00	Crédit des écoles....	7	12	19	11	16	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	18	15	33	16	14	9	5	3	2	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	18	13	31	24	19	6	4	2	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	11	14	25	10	13	7	5	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	12	5	17	4	13	1	1	2	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	18	10	28	19	12	10	6	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	13	12	25	6	20	3	..	2	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	8	10	18	15	7	6	4	1	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	16	14	30	16	27	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	13	8	21	13	21	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	13	5	18	10	9	6	3	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	7	13	20	10	4	4	3	5	4	..	..	..	..	..	..	
300	00	do .	13	10	23	9	11	5	3	2	2	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	21	15	36	24	17	5	9	5	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	10	6	16	5	12	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	17	19	36	16	22	8	3	3	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	18	14	32	17	20	9	3	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	13	13	26	4	24	..	1	1	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	16	10	26	20	9	10	7	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Pas reçu de rapports.
300	00	do ..	10	7	17	5	10	6	1	..	..	..	..	..	..	..	..	L'école n'a été ouverte que 14 jrs dans le cours de l'année.
300	00	do ..	7	6	13	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Fermée.
300	00	do ..	16	9	25	6	12	8	5	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	8	14	22	9	20	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Pas reçu de rapports.
300	00	do ..	24	24	48	11	29	12	6	1	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	21	10	31	9	24	7	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	10	7	17	6	10	5	1	1	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	8	4	12	8	10	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	12	10	22	12	8	8	4	2	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	11	12	23	6	22	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	14	10	24	7	20	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do .	10	9	19	9	13	3	3	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	6	6	12	7	2	4	4	2	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	4	2	6	4	3	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	12	21	33	18	26	7	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	19	19	38	28	22	9	6	1	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	13	4	17	11	10	3	4	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	11	15	26	7	10	9	6	1	..	..	..	..	..	..	..	
1,800	00	do ..	7	13	20	19	6	4	3	4	3	..	..	..	..	..	..	Subvention de $72 par année pour chacun des 25 élèves.
300	00	do ..	31	38	69	33	47	17	5	..	..	..	..	..	..	..	..	
300	00	do ..	12	10	22	19	16	6	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
9,450	00	do ..	43	45	88	88	50	21	15	2	5	7	5	3	..	..	..	$105 pour chacun des 90 élèves fournis. Les filles apprennent le blanchissage, la cuisine, le tricotage, la couture, etc. Les garçons apprennent la charpent., la cordonn. et la forge.
8,800	00	do ..	40	31	71	67	19	9	16	14	13	6	1	5	4	5	..	Subvention de $110 par année pour chac. des 80 élèv. fourn. Les filles appr. le ménage, les garçons, les métiers, etc.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
terminé le

Ecoles.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur	Religion.
MANITOBA—*Fin.*				
Saint-Pierre, nord.... ...	Saint-Pierre	Clandeboye..... .	Mary McLean.....	Aucune. ..... .
do sud	do	do	R. F. McDougall ...	Episcopalienne....
do est.....	do	do	Harriet McKenzie.	do ...
do	do	do	R. Chevrefils..	Catholiq. romaine.
Les Dalles	Portage-du-Rat...	Portage-du-Rat. ..	John Kippling ...	Episcopalienne....
Wabigon	Wabigon	Savanne.....	Henry Johns . .	Aucune..... .. ..
Wabuskang	Wabuskang	do	John Evans.....	Episcopalienne....
Asile Washakada (école industrielle).....	A Elkhorn.. ...	Manitoba	E. F. Wilson.....	do .....
Rivière de la Poule-d'Eau	R.de l.Poule-d'Eau	Manitowapaw ...	J. H. Adam..	Catholiq. romaine.
Pensionnat do	do ..	do	do	do ...
Baie du Poisson-Blanc....	B. du Pois.-Blanc.	Portage-du-Rat...	Etienne Charon.....	do ...

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la prés. quotid.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	Charpentier.	Cordonnier.	Forgeron	Fermier.	Imprimeur.	Ferblantier.	Observations générales.
300 00	Crédit des écoles.....	11	12	23	9	11	2	4	3	3	..	..	..	..	..	.	
300 00	do	24	32	56	35	18	12	12	9	5	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	10	9	19	11	2	6	5	6	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	5	7	12	5	10	2	.	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	7	5	12	6	8	3	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	17	13	30	10	23	3	4	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do	8	10	18	6	11	6	1	.	..	..	..	..	..	..	..	
8,800 00	do	58	31	89	84	13	26	12	20	18	12	9	..	3	4	1	Subvention de $110 par année pour chacun des 80 élèves fournis. Les filles apprennent le ménage, les garçons, les métiers, etc.
300 00	do	7	10	17	15	11	5	1	..	..	..	..	..	..	..	..	
600 00	do	3	7	10	10	2	6	2	..	..	..	..	..	..	..	..	10 élèves à $60 chacun par année.
300 00	do	6	7	13	8	5	8	..	..	..	..	..	..	..	..	..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé le

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.				
Alexander	Alexander	Edmonton	Jos. Bilodeau	Catholiq. romaine.
Alexis (Joseph)	Alexis	do	Samuel Cunningham	do
Mission d'Armadale	Mistawasis	Carlton	Laura M. McIntosh	Presbytérienne
Ecole indust. de Battleford	A Battleford		Rév. T. Clarke	Episcopalienne
Rivière à la Bataille	Sampson	Buttes de la Paix	Hannah Shaw	Méthodiste
Buttes de l'Ours (Ls Taur.)	Bœuf-Boueux	do	J. A. Youmans	do
do (Peau-d'Her.)	do	do	V. Gabillon	Catholiq. romaine.
Barbu et Okémasis	Barbu et Okémasis	Lac aux Canards	F. Ladret	do
Rivière au Castor	Lac Froid	Lac aux Oignons	T. W. Harris	do
Ecole indust. de Birtle	A Birtle	Birtle	Rév. G. G. McLaren.	Presbytérienne
P.-Noirs (pensionnat)	do	do	Rév. T. W. Tims	Episcopalienne
do (Vieux Soleil)	Pieds-Noirs	Pieds-Noirs	Rév. J. W. Tims	Episcopalienne
do (Côtes-d'Aigle)	do	do	Chas. L. Mills	do
do (Pied-de-Corb. ou Traverse).	do	do	Vital Robbe	Catholiq. romaine.
Gens-du-S. (Bouc.-de-T.)	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	Henry G. Henson	do
do (Loup-Cour.)	do	do	Albert St. George	Catholiq. romaine.
do (Cornes de T.),	do	do	Adam F. H. Mills	Episcopalienne
do (Corbeau-R.)	do	do	W. R. Haynes	do
do pensionnat (ou St-Paul)	do	do	F. Swainson	do
Plumes-Bleues	Plumes-Bleues	Lac à la Selle	Wm. Todd	Catholiq. romaine.
Corbeau-Debout (pens.)	Près de Côté	Fort-Pelly	C. W. Whyte	Presbytérienne
Etoile-du-Jour	Etoile-du-Jour	Buttes de Tondre	F. Lamb	Episcopalienne
Buttes de l'Aigle	Près de Faisan Rouge.	Battleford	Mary Price	do
Collège Emmanuel	A Prince-Albert	Lac aux Canards	Rév. J. A. McKay	do
Buttes de la Lime (pens.)	Petit-Ours-Noir	Buttes de la Lime	Alex. Skene	Presbytérienne
Lac du Bon-Poisson	James Seenum	Lac à la Selle	Peter Erasmus	Méthodiste
Gordon	George Gordon	Buttes de Tondre	C. F. Lallemand	Episcopalienne
do (pensionnat)	do	do	Rév. Owen Owens	do
Bouclier Lourd	Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	Sœur St. Germain	Catholiq. romaine.
Creek au Brochet (Moosomins).	Moosomins	Battleford	Ellen R. Applegarth	Episcopalienne
John Smith	John Smith	Lac aux Canards	J. F. D. Parker	do
do	do	do	M. Wilson	do
La-Clé	La-Clé	Fort-Pelly	E. Harold Dee	do
Lac la Biche (pensionnat)	Lac la Biche	Lac à la Selle	Sœur Dougherty	Catholiq. romaine.
Lac la Ronge	Lac la Ronge		Samuel Abraham	
Tête du lac (pensionnat)	Près de Muscowpetung.	Muscowpetung	Rév. W. S. Moore	Presbytérienne

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports), pendant l'exercice 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la présence quotidienne.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Industries. Charpentier.	Fermier.	Cordonnier.	Forgeron.	Imprimeur.	Instituteur.	Tailleur.	Boulanger.	Ingénieur.	Observations générales.
$ c.																					
300 00	Crédit des écoles.	16	16	32	10	26	3	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do .	17	15	32		92	39	.	.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	4	11	15	8	10	4	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
.....	do ..	63	50	113	78	21	31	24	21	11	4	12	13	5	12	3	..	..	..	..	Toutes les dépenses sont payées par le département ; les filles apprennent le ménage, etc. ; les garçons, les métiers, etc.
300 00	do ..	8	19	27	8	17	9	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	4	6	10	3	5	4	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	19	21	40	6	25	12	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	3	8	11	5	6	3	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	14	14	28	14	16	4	6	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
1,440 00	do ..	16	16	32	20	15	6	8	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	20 élèves à $72 chacun par année.
2,160 00	do ..	25	8	33	26	20	9	3	1	.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	30 élèves à $72 chacun par année.
....	do ..	15	13	28	7	28	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	$12 par tête, payés pour une moyenne d'élèves externes au pensionnat.
300 00	do ..	24	13	37	10	35	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	24	9	33	15	23	6	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	19	13	32	5	31	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	15	11	26	9	17	8	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	18	6	24	10	19	2	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do .	14	9	23	13	23	..	.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
1,440 00	do :	16	18	34	19	28	5	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	20 élèves à $72 chacun par année.
300 00	do ..	10	3	13	8	6	7	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
2,520 00	do ..	19	21	40	31	26	5	6	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	35 élèves à $72 chacun par année.
300 00	do .	5	6	11	8	5	5	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	16	6	22	14	9	6	3	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
2,000 00	do ..	20	....	20	18	2	5	3	6	4	..	..	5	..	..	..	8	..	..	..	20 élèves à $100 chacun par année.
720 00	do ..	8	2	10	10	2	5	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	10 élèves à $72 par tête.
300 00	do ..	17	17	34	12	23	5	4	2	..	..	.	.	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	15	8	23	17	8	4	4	6	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
1,296 00	do ..	12	7	19	14	4	5	4	4	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	18 élèves à $72 par tête.
300 00	do ..	14	11	25	10	22	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	6	8	14	11	3	3	5	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	10	9	19	7	9	8	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	8	12	20	11	8	4	6	2	.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	8	8	16	9	7	2	5	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
1,080 00	.....	12	11	23	21	7	8	5	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	15 élèves à $72 par tête.
300 00	.....	10	13	23	13	17	6	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Pas reçu le rapport du trimestre de sept.
432 00	Crédit des écoles.	3	4	7	4	2	2	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	6 élèves à $72 par tête ; l'école a été fermée après le trimestre de décembre.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*				
Petit-Pin	Petit-Pin	Battleford	C. A. Lindsay	Episcopalienne
Tiré-plusieurs-fois	Pieds-Noirs, Nord.	Pieds-Noirs	Spencer Collins	do
Lac des Prairies		Carlton	J. N. Paquette	
Lac Montréal	Lac Montréal	do	Thos. Badger	Episcopalienne
Mission Morley n° 1	Assiniboine	Sarcis	Geo. E. Garvin	Méthodiste
do n° 2	do	do	E. R. Steinhaur	do
Muscowequan (école du j.)	Muscowequan	Buttes de Tondre	F. W. Dennehey	Catholiq. romaine.
do demi-pensionn.	do	do	do	do
Lac Marécageux (Petequakey).	Petequakey	Carlton	A. M. Venne	do
Pension. du Lac Marécag.				
Orphelinat McDougall	Assiniboine	Sarcis	J. W. Butler	Méthodiste
Rivière du Chêne	Rivière du Chêne.	Birtle	C. H. Hartland	Episcopalienne
Une-Flèche	Une-Flèche	Lac aux Canards	Mme P. L. Lafond	Catholiq. romaine.
Lac aux Oignons	Oo-nee-pow-hayo's.	do Oignons	E. B. Matheson	Episcopalienne
do	Puskee-ah-kee-he-win's.	do	Sœur St-Patrice	Catholiq. romaine.
Piégânes	Piégânes	Piégânes	J. Hinchcliffe	Episcopalienne
do pensionnat	do	do	do	do
do	do	do	Rév. Donat Foisy	Catholiq. romaine.
Poundmaker	Poundmaker	Battleford	Patrick Burke	do
Ec. indust. de Qu'Appelle	Au Fort-Qu'Appelle.		Rév. J. Hugonnard.	do
Ecole industr. de Régina.	Près Régina		Rév. A. J. McLeod.	Presbytérienne.
Ecole indust., Daim-Rouge	Au Daim-Rouge		Rév. John Nelson	Méthodiste
Montagne du Dauphin (Okanase).	Keeseekowinin	Birtle	Mary T. McIntosh	Presbytérienne
Pensionnat du Lac Rond.	Au Lac Rond	Lac Croche	Rév. H. McKay	do
Lac à la Selle	Lac à la Selle	Lac à la Selle	W. A. Foy	Méthodiste
Lac Sableux (Attakakoop)	Attakakoop	Carlton	Wm. R. Driver	Episcopalienne
Sarcis (école du jour, n° 1).	Sarcis	Sarcis	Percy Estoker	do
do (pensionnat)	do	do	Rév. H. W. G. Stocken.	do
Rivière Plate	La-Clé	Fort-Pelly	E. H. Bassing	do
Mission des Sioux (près Prince-Albert).	Près Prince-Albert	Lac aux Canards	Annie Cameron	Presbytérienne
Bœuf-Debout (Sioux)	Bœuf-Debout	Muscowpetung	Frank Jowens	Catholiq. romaine.
Plaines Pierreuses	Enoch	Edmonton	G. J. Welbourne	Presbytérienne
Lac Pierreux	Kenematayee	Carlton	Louis Abenakew	Episcopalienne
Plaines Pierr'ses (pension.)	Enoch	Edmonton	Geo. J. Welbourne	Presbytérienne

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports,) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la présence quotidienne.	Classes. 1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Industries. Charpentier.	Fermier.	Cordonnier.	Forgeron.	Imprimeur.	Instituteur.	Tailleur.	Boulanger.	Ingénieur.	Observations générales.
$ c.																					
300 00	Crédit des écoles.	9	9	18	14	12	6	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	15	20	35	5	34	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	8	9	17	13	17	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	8	12	20	14	7	8	3	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	24	22	46	10	43	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	23	17	40	12	30	6	2	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	10	13	23	8	9	7	4	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
1,440 00	do ..	10	10	20	17	6	8	4	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Subvention annuelle de $12 par tête.
300 00	do ..	3	5	8	5	6	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	20 élèves à $12 par tête par année.
.....	do ..	....	....	....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Fermée.
2,880 00	do ..	18	20	38	35	16	8	14	..	..	..	..	10	..	..	..	..	..	..	..	Pas de rapports.
300 00	do ..	11	6	17	9	11	6	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	40 élèves à $72 par tête par année.
300 00	do ..	1	8	9	2	3	6	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	5	3	8	6	4	2	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Fermée.
300 00	do ..	19	25	44	40	26	9	4	3	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	18	7	25	13	25	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
864 00	do ..	16	11	27	21	25	2	..	..	..	..	2	..	..	..	..	..	4	2	..	
300 00	do ..	21	10	31	10	18	8	5	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	12 élèves à $72 par tête par année.
300 00	do ..	10	9	19	12	8	5	1	2	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
23,000 00	do ..	102	122	224	195	34	50	82	38	19	1	8	6	7	6	..	..	..	5	..	$115 par tête par année pour 200 élèves fournis.
18,000 00	do ..	73	45	118	106	39	25	22	21	11	..	9	13	10	1	5	..	..	..	..	$120 par tête par année pour 150 élèves fournis ; les filles appren. le blanchiss., la cuisine et le ménage en général ; les garçons, l'agric., métiers, etc.
7,000 00	do ..	31	18	49	33	17	10	10	9	3	..	8	5	..	..	..	..	..	1	..	$140 par tête par année pour 50 élèves fournis.
300 00	do ..	7	11	18	8	9	3	6	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
1,440 00	do ..	13	7	20	14	5	11	2	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	13	7	20	6	12	4	2	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	20 élèves à $72 par tête par année.
300 00	do ..	9	6	15	10	9	4	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	8	4	12	8	6	3	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
360 00	do ..	10	...	10	10	1	5	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	6 élèves à $60 chaque par année.
300 00	do ..	24	19	43	22	28	11	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	17	6	23	7	14	7	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do .	8	9	17	5	8	2	3	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	2	3	5	3	2	1	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Ecole fermée.
300 00	do ..	8	3	11	8	8	1	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
720 00	....	4	5	9	8	4	1	2	1	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	10 élèves à $72 par tête par année.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

Ecole.	Réserve où se trouve l'école.	Agence.	Instituteur.	Religion.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Fin.*				
Plaines Pierreuses	Enoch	Edmonton	Ada Latulippe	Catholiq. romaine.
Lac à l'Esturgeon	Twatt	Carlton	J. F. D. Parker	Episcopalienne
Foin-d'Odeur	Foin-d'Odeur	Battleford	Wm. J. Hope	do
do	do	do	John Pritchard	Catholiq. romaine.
Ecole indust. de St-Albert.		Edmonton	Sœur Brassard	do
do de St-Joseph.	A la Rivière-Haute	Près de Calgary	Rév. A. Naessens	do
Enfant du-Tonnerre	Enf.-du-Tonnerre	Battleford	C. F. Desmarais	Episcopalienne
do	do	do	J. C. Gingras	Catholiq. romaine.
Montagne de la Tortue	Mont. de la Tortue	Birtle	A. F. Mackenzie	Christian Endeavour Society.
Vermillon (école préparatoire d'Irène)	En dehors des limites du traité.	Dist. d'Athabasca.	A. J. Warwick	Episcopalienne
Bonnet-Blanc (Sioux)	Bonnet-Blanc	Près de Saskatoon.	Mme W. R. Tucker.	Méthodiste
Lac du Poisson-Blanc	James Seenum	Lac à la Selle	Annie Whitelaw	do
Lac de la Baleine-Blanche.	Paul	Dist. d'Edmonton.	C. E. Somerset	do

N° 3—*Suite.*

sauvages au Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Appointements annuels ou subvention.	Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit—Garçons.	Nombre inscrit—Filles.	Nombre total inscrit.	Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.					Industries.								Observations générales.
						1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	6e classe.	Charpentier.	Agriculteur.	Cordonnier.	Forgeron.	Imprimeur.	Instituteur.	Tailleur.	Boulanger.	Mécanicien.	
$ c.																					
300 00	Crédit des écoles.	11	9	20	4	12	5	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	4	4	8	4	2	5	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	5	5	10	7	4	3	2	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	5	8	13	10	2	2	5	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
3,600 00	do ..	28	27	55	52	13	6	13	13	8	2	..	4	..	..	..	..	..	..	..	50 élèves à $72 par année chacun.
15,600 00	do ..	70	26	96	85	28	28	14	16	10	..	6	10	8	.	..	..	..	..	1	Toutes les dép. payées par le gouvern., reçoit une subvent. de $130 par année pour 120 élèves.
300 00	do ..	9	11	20	13	14	3	3	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	7	8	15	9	4	1	6	4	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	6	2	8	4	8	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
200 00	do	9	9	18	16	11	5	2	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	Subvention spéciale de $200.
300 00	do ..	8	6	14	12	1	3	4	4	2	..	..	.	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	7	12	19	8	6	5	4	3	1	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
300 00	do ..	22	17	39	8	39	..	..	..	..	..	..	..	..	.	..	..	..	..	..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé

Ecole.	Agence.	Instituteur.	Religion.
EN DEHORS DES LIMITES.			
Mission d'Albany			Episcopalienne
Christ Church Mission.	District de la rivière la Paix	Frank Giles.	do
Fort-Chippewayan	Dist. de la riv. Athabasca et Mackenzie	A. J. Warwick	do
Fort-George	Grande côte est, dist. de la Baie d'Hudson	Wm. E. Walton	do
Fort-Résolution	Dist. de la riv. Athabasca et Mackenzie	Grace Laurence	do
Riv. de la Gr.-Baleine.	A Fort-George	Wm. E. Walton	do
Isle à la Crosse		Sœur Langelier	Catholiq. romaine
Petit lac aux Esclaves.	District de la rivière La Paix	Percy W. Muller	Episcopalienne
do	do	Rév. A. Desmarais	Catholiq. romaine
Fort-L'Orignal	District de la Baie James	J. A. Newnham	Episcopalienne
Rupert's-House		Rév. E. Richards	do

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (dont on a reçu des rapports) pendant l'exercice le 30 juin 1894.

Fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre inscrit.		Nombre total inscrit.	Moyenne de la présence quotidienne.	Classes.					Observations générales.
	Garçons.	Filles.			1re classe.	2e classe.	3e classe.	4e classe.	5e classe.	
Crédit des écoles....	17	26	43	29	....	....	....	....	....	Subvention spéciale de $200.
do	8	6	14	10	10	4	....	....	....	do
do	4	7	11	6	....	....	....	....	....	do
do	24	23	47	39	....	....	....	....	....	do
do	3	6	9	8	2	1	1	3	2	do
do	15	16	31	9	....	....	....	....	....	do
do ...	6	7	13	12	5	1	3	4	....	Traitement ou subv. annuelle, $300
do	6	5	11	8	8	1	2	....	....	Subvention spéciale de $200.
do	10	6	16	10	10	....	3	....	3	do
do ...	18	28	46	19	....	....	....	....	....	do
do	27	20	47	12	....	....	....	....	....	do

TABLEAU N° 3—*Fin.*

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des Sauvages.

SOMMAIRE DE L'ÉTAT N° 3.

Provinces.	Elèves inscrits.
Ontario	2,341
Québec	634
Nouvelle-Ecosse	119
Nouveau-Brunswick	102
Ile du Prince-Edouard	33
Colombie-Britannique	843
Manitoba	1,454
Territoires du Nord-Ouest	2,322
En dehors des limites comprises par les traités	288
Total	8,136

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.

MARTIN BENSON,
Chargé de la division des écoles.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

TABLEAU N° 4.

RECENSEMENT des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, et nombre approximatif appartenant à chaque dénomination, au Canada, par provinces.

PROVINCE D'ONTARIO.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
Algonquins du lac Doré	87		87		
do de Renfrew-nord	*286				Errants.
Chippewas de la Thames	440	440			
do l'île Walpole	646	600	25	21	
do Sarnia	458	448	10		
do l'île au Serpent	122	122			
do Rama	228	216	12		
do Saugeen	375	330	45		
do Nawash	394	263	131		
do Beausoleil	356	215	141		
Iroquois et Algonquins de Gibson, district de Muskoka	133	133			
Moraves de la Thames	304	304			
Mississaguas du lac à la Vase	163	163			
do du lac au Riz	79	79			
do de Scugog	37	37			
do d'Alnwick	228	228			
do de New-Credit	249	249			
Mohawks de la baie de Quinté	1,118	1,118			
Munsees de la Thames	129	129			
Onéidas de la Thames	768	768			
Pottawattamies de l'île Walpole	187	180		7	
do Aux Sables	21	21			
Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines et Cockburn à—					
Ile Cockburn	43		43		
Sheshegwaning	158		158		
Baie de l'Ouest	261		261		
Ruisseau à la Carpe	112	96	16		
Sheguiandah	149	149			
Lac à la Carpe	21		21		
Baie du Sud	74		74		
Wikwemikong (non cédé)	875		875		
Wikwemikongsing (non cédé)	204		204		
Obedgewong	22			22	
Ojibbewas du lac Supérieur, à—					
Fort-William	367		321	46	
Rocher Rouge ou île Hélène	203	20	183		
Pays-Plat	55		55		
Lac Népigon	537		358	179	
Rivière du Pic	248		248		
Lac Long	341		341		
Michipicoton et Grosses-Têtes	328	121	207		
Ojibbewas du lac Huron, à—					
Rivière Thessalon	173		173		
Maganettawan	184		184		
Rivière des Espagnols	585	81	472	32	
Lac au Poisson-Blanc	142	37	90	15	
Rivière Mississagua	159		135	24	
Onewaiegonce	49		49		
Rivière au Serpent	110		104	6	
Rivière des Français	87	72	15		
Tahgaiwinini	150		150		
Rivière du Poisson-Blanc	85	67	18		
Ile Parry	80	31	27	22	
A reporter	12,610	6,717	5,260	374	

* Religion inconnue.

TABLEAU N° 3.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
Report	12,610	6,717	5,260	374	
Ojibbewas du lac Huron à—					
Shawanaga	119	71	48	.....	
Henvey's-Inlet	184	42	142	.....	
Lac Nipissingue	174	.....	174	.....	
Temogamingue	81	.....	81	.....	
Dokis	72	.....	72	.....	
Rivière du Jardin	455	148	307	.....	
Baie Batchewana	364	22	342	.....	
Six-Nations de la Grande-Rivière	3,557	2,740	.....	817	
Wyandottes d'Anderdon	*10	.....	.....	.....	Errants.
Total	17,626	9,740	6,399	1,191	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Abénakis de Saint-François	402	89	312	1	
do Bécancour	55	.....	55	.....	
Algonquins du—					
Désert	479	.....	479	.....	
Témiscamingue	138	.....	138	.....	
Pontiac, non organisé	*230	.....	.....	.....	Errants.
Comté d'Ottawa	*1,063	.....	.....	.....	do
Champlain, territoire de Saint-Maurice	*261	.....	.....	.....	do
Saint-Maurice	*125	.....	.....	.....	do
Amalécites de Viger	118	.....	118	.....	
Hurons de Lorette	300	5	295	.....	
Iroquois de Caughnawaga	1,868	21	1,847	.....	
do Saint-Régis	1,249	94	1,155	.....	
do et Algonquins du Lac des Deux-Montagnes	413	262	151	.....	
Micmacs de Maria	101	.....	101	.....	
do Ristigouche	479	.....	479	.....	
Montagnais de—					
Betsiamits	393	.....	393	.....	
Escoumains	54	.....	54	.....	
Godbout	40	.....	40	.....	
Grande-Romaine	304	.....	304	.....	
Lac Saint-Jean	416	51	365	.....	
Mingan	158	.....	158	.....	
Naskapees du bas du Saint-Laurent	*2,860	.....	.....	.....	
Sept-Iles	353	.....	353	.....	
Total	11,859	522	6,797	1	

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Micmacs de—					
Annapolis—G. Wells, agent	82	.....	82	.....	
Digby—F. McDormand, agent	183	.....	183	.....	
King—C. E. Beckwith do	68	.....	68	.....	
Queen—Rév. T. J. Butler, agent	85	.....	85	.....	
Lunenburg— do	73	.....	73	.....	
Halifax—Rév. D. O'Sullivan, agent	117	.....	117	.....	
A reporter	608	.....	608	.....	

* Religion inconnue.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
Report	608	.....	608	.....	
Micmacs de—					
Hants—James Gass, agent	199	.....	199	.....	
Colchester—D. H. Muir, M.D., agent	100	.....	100	.....	
Cumberland—F. A. Rand, M.D. do	97	.....	97	.....	
Pictou—Rév. R. McDonald, agent	206	.....	206	.....	
Antigonish et Guysboro'—W. C. Chisholm, agent	160	.....	160	.....	
Richmond—Rév. J. C. Chisholm, agent	139	.....	139	.....	
Inverness—Rév. D. McIsaac, agent	144	.....	144	.....	
Victoria—Rév. R. McNeil, agent	106	.....	106	.....	
Cap-Breton—Rév. A. Cameron, D.D., agent	250	.....	250	.....	
Yarmouth—G. R. Smith, agent	85	.....	85	.....	
Shelburne—J. J. E. de Mohtor, agent	47	.....	47	.....	
Total	2,141	.....	2,141	.....	

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Micmacs du comté de Kent à—					
Grande Anse	276	.....	276	.....	
Ile au Sauvage	32	.....	32	.....	
Bouctouche	33	.....	33	.....	
Micmacs du comté de Northumberland à—					
Eel Ground	135	.....	135	.....	
Eglise Brûlée	210	.....	210	.....	
Banc Rouge	51	.....	51	.....	
Micmacs du comté de Gloucester, à Bathurst	29	.....	29	.....	
Micmacs du comté de Ristigouche, à la rivière à l'Anguille	39	.....	39	.....	
Micmacs du comté de Westmoreland à—					
Fort à la Folie	47	.....	47	.....	
Scattering	30	.....	30	.....	
Hampton	43	.....	43	.....	
Amalécites du comté de York à—					
Sainte-Marie	123	.....	123	.....	
Kingsclear	98	.....	98	.....	
Amalécites du comté de Carleton, à Woodstock	92	.....	92	.....	
do do Charlotte	32	.....	32	.....	
do do Saint-Jean	11	.....	11	.....	
do do King, à Apohaqui	32	.....	32	.....	
do do Sunbury, à Oromocto	39	.....	39	.....	
do do Queen, à Upper Gagetown	26	.....	26	.....	
do do Victoria, à Tobique	194	.....	194	.....	
do do Madawaska, à Edmundston	46	.....	46	.....	
Total	1,618	.....	1,618	.....	

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Micmacs	285	.....	285	.....	

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
AGENCE DE LA CÔTE DE L'OUEST.					
Ahous-aht	261		42	219	
Clao-qu-aht	253		46	207	
Chaic-cles-aht	130		30	100	
Ehatt-is-aht	127		29	98	
Ewl-hwil-haht	174		20	154	
Hesh-qui-aht	192		133	59	
Honchuk-lis-aht	41		4	37	
Kel-sem-aht	86		20	66	
Ky-uk-aht	452		69	383	
Match-itl-aht	67			67	
Mooach-aht	217		30	187	
Nitten-aht	192			192	
Nooch-artl-aht	120		18	102	
Oi-aht	196		53	143	
Opitches-aht	65		15	50	
Pacheen-aht	80			80	
To-qu-aht	23			23	
Tsesh-aht	159		38	121	
Total	2,835		547	2,288	
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER.					
Atchelity	23	23			
Burrard-Inlet, réserve n° 3	34		34		
Capalino	61		47	14	
Cheam	127		127		
Chehalis	131	15	116		
Coquit-lane	44		44		
Douglas	117		117		
Ewa-woos	105		105		
False-Creek	64		64		
Homalko	73		73		
Hastings, scieries de	103	103			
Hope	123		123		
Katsie	73		73		
Keahoose	110		110		
Kwawkwaw-a-piet	29		29		
Langley	88		88		
Mission, Burrard-Inlet	259		259		
Musqueam	133	3	123	7	
Matsqui	56		56		
New-Westminster	76		76		
Nicomen	33		33		
Ohammil	85	42	43		
Pemberton-Meadows	189		189		
Popkum	22	22			
Semiahmoo	45		45		
Schuary	27		27		
Seshelt	228		228		
Sumas	134	47	87		
Scowlitz	51		51		
Skweahm	38		38		
Squay	52	16	36		
Sliammon	290		290		
Slumach	69		69		
Squatits	78	27	51		
Shw-aw-mish, Howe-Sound	228	94	134		
Skwah	100		100		
A reporter	3,498	392	3,085	21	

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.		Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER—*Suite.*						
Report		3,498	392	3,085	21	
Skookum-Chuck		120	.....	120	.....	
Skulteen		122	.....	122	.....	
Skulkayu		48	48	.....	.....	
Skawah-looks		74	.....	74	.....	
Seymour-Creek		38	38	.....	.....	
Texas Lake		45	.....	45	.....	
Tche-wassan		66	.....	66	.....	
Tsoo-wah-lie		51	45	6	.....	
Yale		75	33	42	.....	
Yakweakwioose		51	.....	51	.....	
Waddington Harbour		37	.....	37	.....	
Wharnock		50	.....	50	.....	
Total		4,275	556	3,698	21	
AGENCE DE KAMLOOPS.						
Spuzzum	Groupe de Spuzzum.	144	91	51	2	
Kekalus		24	13	11	.....	
Skuwka		11	.....	11	.....	
Chataway		11	.....	11	.....	
Skuzzy	Groupe de Boston-Bar.	68	.....	68	.....	
Tquayum		132	57	72	3	
Kapatsitsan		38	23	15	.....	
Mpaktam		10	10	.....	.....	
Chomok	Groupe de Bothroyd	10	10	.....	.....	
Speyam		28	24	.....	4	
Kamus		58	54	.....	4	
Snuk		29	29	.....	.....	
Nkatsam		107	107	.....	.....	
Skappa	Groupe de Skappa.	22	22	.....	.....	
Hlukhlukatan		75	75	.....	.....	
Siska		31	31	.....	.....	
Halaha		8	8	.....	.....	
Kittsawat	Groupe de Lytton.	16	16	.....	.....	
Nkya		47	47	.....	.....	
Tlkumcheen		154	119	35	.....	
Spapiam		25	25	.....	.....	
Nhumeen		22	21	.....	1	
Nquakin		48	45	.....	3	
Strynne		52	49	.....	3	
Nkaih		3	3	.....	.....	
Tent		15	15	.....	.....	
Snihaim		16	16	.....	.....	
Skaap		14	14	.....	.....	
Nesikeep		37	37	.....	.....	
Nikaomin	Groupe de Nikaomin.	24	24	.....	.....	
Shhahanih		95	95	.....	.....	
N-Kamcheen	Groupe de Cook's-Ferry.	84	80	.....	4	
Piminos et Pakeist		46	46	.....	.....	
Spaptsin		24	24	.....	.....	
Nepa	Groupe de Oregon-Jack.	21	21	.....	.....	
Paska		15	15	.....	.....	
Naaik	Groupe de Nicola.	113	61	50	2	
Quinshaatin		23	.....	23	.....	
Quiskanaht		25	.....	25	.....	
Neyiskat		15	.....	15	.....	
Yoht		16	16	.....	.....	
Chakchuqualk		124	.....	124	.....	
A reporter		1,880	1,343	511	26	

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
AGENCE DE KAMLOOPS—*Suite.*					
Report	1,880	1,343	511	26	
Stlahl (Groupe de Kamloops)	57	57	.....	.....	
Tluhtaus (Groupe de Kamloops)	125	.....	125	.....	
Skichistan (Groupe de Kamloops)	70	.....	70	.....	
Kamloops (Groupe de Kamloops)	233	.....	233	.....	
Halaut (Groupe de Sushwap)	131	.....	131	.....	
Haltkum (Groupe de Sushwap)	143	.....	143	.....	
Kuaut (Groupe de Sushwap)	67	.....	67	.....	
Spellamcheen, groupe de Spellamcheen	63	.....	63	.....	
Total	2,769	1,400	1,343	26	
AGENCE DE OKANAGAN.					
Chuchuwayha (Groupe de Similkameen)	63	.....	61	2	
Keremeoos (Groupe de Similkameen)	41	.....	38	3	
Ashnola (Groupe de Similkameen)	22	.....	22	.....	
Shennosquankin (Groupe de Similkameen)	43	.....	40	3	
Nhamip	29	.....	29	.....	
Penticton	135	.....	135	.....	
Nkamaplix	159	.....	159	.....	
Spahamin	147	.....	147	.....	
Total	639	.....	631	8	
AGENCE DE COWICHAN.					
Cheerno	72	.....	.....	.....	
Comeakin	71	.....	.....	.....	
Clem-clemalats	146	.....	.....	.....	
Comox	46	.....	.....	.....	
Cowichan, Lac	9	.....	.....	.....	
Découverte, Ile de la	29	.....	.....	.....	
Esquimalt	26	.....	.....	.....	
Galiano, Ile, station de pêche	25	.....	.....	.....	
Haitch-Point	5	.....	.....	.....	
Hellelt	36	.....	.....	.....	
Kilpanus	13	.....	.....	.....	
Khe-nipsim	66	.....	.....	.....	
Kok-si-lah	29	.....	.....	.....	
Kul-leets	79	La majorité ont été baptisés dans l'Eglise catholique romaine. Plusieurs assistent aux missions catholiques romaines et aux églises wesléyenne et anglaise, suivant leur croyance, mais un très grand nombre n'assistent à aucune église quelconque, et sont, de fait, païens.			
Ll-malche	19				
Lyach-sun	56				
Malahut	15				
Mayne, Ile	22				
Nanaïmo	178				
Newcastle, empl. de ville	53				
Pan-que-chin	61				
Penel-a-kut	112	.....	.....	.....	
Puntledge et Pail-uk-sun	45	.....	.....	.....	
Quamichan	275	.....	.....	.....	
Qualicum	26	.....	.....	.....	
Sicc-a-meen	39	.....	.....	.....	
Sno-no-wus	11	.....	.....	.....	
Somenos	105	.....	.....	.....	
Songhees	153	.....	.....	.....	
Sooke	30	.....	.....	.....	
Tsaw-out	90	.....	.....	.....	
Tsart-ilp	49	.....	.....	.....	
Tse-kun	34	.....	.....	.....	
Tsussie	47	.....	.....	.....	
Total	2,072				

TABLEAU n° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
AGENCE DE KWAWKEWLTH.					
Ah-wha-mish	104	104	.....	.....	
Kos-ki-mu	141	.....	.....	141	
Kla-wit-sis	72	.....	.....	72	
Kwat-se-no	22	.....	.....	22	
Kwaw-she-la	48	.....	.....	48	
Kwaw-kewlth	29	29	.....	.....	
Kwi-ah-kah	47	47	.....	.....	
Mah-til-pi	63	63	.....	.....	
Ma-ma-lil-li-kulla	151	.....	.....	151	
Na-kwak-ta	129	.....	.....	129	
Nim-kish	148	148	.....	.....	
Nu-witti	84	.....	.....	84	
Ta-nak-teuk	138	.....	.....	138	
Tsa-wan-ti-e-neuh	145	145	.....	.....	
Wan lit-sum	70	.....	.....	70	
Wi-wai-ai-kum	110	.....	110	.....	
Wi-wai-ai-kai	117	117	.....	.....	
Total	1,618	653	110	855	
AGENCE DU LAC WILLIAM.					
Alexandria	55	.....	55	.....	
Alkali, Lac	145	.....	145	.....	
Aneham	198	.....	198	.....	
Anderson. Lac n° 1	64	.....	64	.....	
Rivière du Pont	89	.....	89	.....	
Creek du Canot	152	.....	152	.....	
Creek Cayoosh, n° 1	21	.....	21	.....	
do 2	27	27	.....	.....	
Clinton	35	.....	35	.....	
Creek du Chien	11	.....	11	.....	
Fountain	196	.....	196	.....	
High-Bar	49	.....	49	.....	
Kenim, Lac	73	.....	73	.....	
Lillooet, n° 1	88	.....	88	.....	
do 2	8	8	.....	.....	
Pavilion	59	.....	59	.....	
Quesnelle	69	.....	69	.....	
Seaton, Lac, n° 1	66	.....	66	.....	
do 2	3	.....	3	.....	
do 5	32	.....	32	.....	
do 6	48	.....	48	.....	
Soda-Creek	74	.....	74	.....	
Stones	103	.....	103	.....	
Tassey, tribu de	50	.....	50	.....	
Williams, Lac	145	.....	145	.....	
Total	1,860	35	1,825	.....	
AGENCE DE LA KOOTENAY.					
Colombie, Lac (haut de la Kootenay)	72	.....	72	.....	
Flatbow (bas de la Kootenay)	166	.....	166	.....	
Kinbaskets (tribu de Shuswap)	50	.....	50	.....	
Sainte-Marie (haut de la Kootenay)	212	.....	212	.....	
Plaines du Tabac (haut de la Kootenay)	86	.....	86	.....	
Total	586	.....	586	.....	

NOTE.—La diminution accusée dans le recensement de l'agence de la Kootenay, sur celui de l'an dernier, est due au fait, disent les agents, que le ci-devant chef était opposé à donner des informations. L'agent croit que le dernier recensement est bien près d'être exact.

TABLEAU n° 3—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.		Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.						
Massett	Nation Haida.	385	385			
Skidegate	Nation Haida.	181	181			
Clew	Nation Haida.	73	73			
Kincolith	Nation Nishgar.	229	229			
Kitlax	Nation Nishgar.	74			74	
Lach-als-ap (Grenville)	Nation Nishgar.	78	78			
Kitangataa	Nation Nishgar.	48			48	
Kitwintshilth	Nation Nishgar.	93			93	
Aiyaush	Nation Nishgar.	89	89			
Kitlachdamax	Nation Nishgar.	179			179	
Fort Simpson	Nation Tsimpsean.	679	679			
Metlakahtla	Nation Tsimpsean.	158	158			
Kitkatla	Nation Tsimpsean.	230	230			
Kitkaata	Nation Tsimpsean.	78	78			
Kitsumkalem	Nation Tsimpsean.	56	56			
Kitsalas	Nation Tsimpsean.	86	86			
Kitimatt	Nation Oweekayno.	293	293			
Kitlope	Nation Oweekayno.	93	93			
China Hat	Nation Oweekayno.	97	97			
Bella Bella	Nation Oweekayno.	258	258			
Oweekayno	Nation Oweekayno.	149	149			
Quassella	Nation Oweekayno.	41			41	
Kinisquit	Nation Tallion	97			97	
Bella Coola	Nation Tallion	210	48		162	
Tallion	Nation Tallion	46			46	
Total		4,000	3,260		740	
AGENCE DE BABINE ET HAUT DE LA RIV. SKEENA						
Kit-wang-agh	Division Kit-khsun.	146	17		129	
Kit-wan-cool	Division Kit-khsun.	69			69	
Kit-se-quk-la	Division Kit-khsun.	82	13		69	
Git-an-max (Hazelton)	Division Kit-khsun.	241	14		227	
Kits-pioux	Division Kit-khsun.	222	12		210	
Kits-go-gase	Division Kit-khsun.	274			274	
Gol-doe	Division Kit-khsun.	38			38	
Moricetown (Lach al sap)		146		146		
Babine		162		162		
Fort-Babine		152		152		
Na-kray-tti (Village du Lac Stuart	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	155		155		
Pintee	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	34		34		
Thaltco	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	39		39		
Tuk-utce (Portage)	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	24		24		
Lac Connolly (rouliers)	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	23		23		
Sic-an-ees (nomades)	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	100		100		
Na-an-nees do	Division Ho-quet-get, Lac Stuart.	61		61		
Grands-Rapides (Rivière Thatco)		11		11		
Tsits-clang-lee (Lac Trembleur)		16		16		
McLeod, Lac		95		95		
Fraser, Lac (Fort)		58		58		
Stella (Lac Fraser)		68		68		
Sic-an-ees (nomades) vill. du Lac de l'Ours		121		121		
Na-an-ees do do		83		83		
Creek Rocheux		108		108		
Port-George		125		125		
Total		2,653	56	1,581	1,016	

Bandes non visitées, 2,500. Celles-ci sont des bandes détachées des tribus Stickeen, Chilcats et quelques petites de Tinnie, en haut des rivières Stickeen, Chilcat, Yukon, Laird et Dease.

RÉCAPITULATION, C.-B.

Population, 25,807 ; protestants, 5,960 ; catholiques romains, 10,321 ; païens, 4,954.
Le nombre sur lequel le département n'a pas reçu de rapports quant à la religion s'élève à 4,572.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU MANITOBA.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
CHIPPEWAS ET CRIS DU TRAITÉ N° 1 :—					
Rivière Rosseau, y compris les Rapides	249	.....	68	181	
Longue Plaine	117	.....	2	115	
Lac du Cygne et jardins sauvages à la traverse d'Hamilton	110	.....	.....	110	
Saint-Pierre	1,101	955	111	35	
Tête-Ouverte	218	106	46	66	
Fort-Alexandre	503	240	245	18	
Baie au Sable (agent Martineau)	252	63	163	26	
Total, traité n° 1	2,550	1,364	635	551	
CHIPPEWAS ET CRIS DU TRAITÉ N° 2 :—					
Lac Manitoba	110	6	61	43	
Lac Flux et Reflux	78	10	56	12	
Fairford	168	168	.....	.....	
Petite-Saskatchewan	105	100	.....	5	
Lac Saint-Martin	101	78	.....	23	
Rivière aux Grues	48	7	.....	41	
Rivière de la Poule-d'Eau	113	.....	113	.....	
Total, traité n° 2	723	369	230	124	
CHIPPEWAS ET SAULTEUX DU TRAITÉ N° 3 :—					
Hungry-Hall, n° 1	37	.....	.....	37	
do n° 2	23	.....	.....	23	
Long-Sault, n° 1	47	1	.....	46	
do n° 2	60	1	.....	59	
Rapides du Manitou, n° 1	87	.....	.....	87	
do n° 2	33	.....	.....	33	
Petites-Fourches	65	6	.....	59	
Coutcheeching	126	3	100	23	
Stangecoming	43	.....	.....	43	
Niacatchewenin	58	.....	.....	58	
Nickickonesemenecaning	67	.....	.....	67	
Rivière la Seine	151	.....	.....	151	
Lac la Croix	98	.....	6	92	
Lac des Mille-Lacs	83	4	.....	79	
Kawaiagamot (Lac à l'Esturgeon)	27	.....	.....	27	
Lac de l'Aigle	57	.....	.....	57	
Wabigoon	88	5	.....	83	
Lac Seul	315	285	10	20	
Wabushkang	72	36	35	1	
Grassy-Narrows	97	16	45	36	
Islington	161	161	.....	.....	
Portage-du-Rat	90	.....	.....	90	
Lac Plat, n° 39	82	.....	.....	82	
do n° 40	63	.....	.....	63	
Angle Nord-Ouest, n° 37	118	.....	.....	118	
do n° 33	51	.....	.....	51	
do n° 34	25	.....	.....	25	
Baie au Bison	58	.....	.....	58	
Grosse-Ile	136	.....	.....	136	
Assabasca	194	.....	.....	194	
Baie du Poisson-Blanc	57	.....	6	51	
Les Dalles	57	31	15	11	
Tête du Français	209	121	86	2	
Total, traité n° 3	2,935	670	303	1,962	

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU MANITOBA—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
CHIPPEWAS, SAULTEUX ET CRIS DU TRAITÉ N° 5 :—					
Rivière Noire	62	49	13	.....	
Eau-Creuse	107	6	18	83	
Détroit du Huard	21	11	.....	10	
Veine-de-Sang	100	.....	3	97	
Rivière du Pêcheur	354	354	.....	.....	
Tête-de-Brochet	83	15	6	62	
Rivière Beren	230	196	34	.....	
Rivière au Peuplier	164	38	.....	126	
Norway-House	557	557	.....	.....	
Lac la Croix	235	209	11	15	
Grands-Rapides	174	109	.....	65	
Pekangekum	68	.....	.....	68	
Grands-Rapides (Cris et Saulteux)	110	109	1	.....	
Chemawawin (Cris)	139	124	.....	15	
Lac à l'Orignal (Cris et Saulteux)	122	101	.....	21	
Le Pas do	392	387	5	.....	
Montagne du Pas (Cris)	171	104	.....	67	
Cumberland do	139	134	5	.....	
Rivière au Bouleau (Cris)	.....	.....	.....	.....	Réserve non occupée.
Total, traité n° 5	3,228	2,503	96	629	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Traité n° 4.					
AGENCE DE BIRTLE.					
Kee-see-koo-wenin's	129	110	8	11	
Way-way-see-cappo	171	43	17	109	
Rivière de la Vallée	70	14	11	45	
Joueur	45	.....	41	1	
Rivière-qui-Roule	118	6	8	97	
Sioux. Queue-d'Oiseau	81	51	.....	30	
Sioux. Rivière du Chêne	261	152	.....	109	
Sioux. Lac du Chêne	40	.....	.....	40	
Sioux. Montagne de la Tortue	24	10	6	8	
Total	*939	386	91	450	
AGENCE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE (FORT-PELLY).					
Côté	272	157	18	97	
La-Clé	225	124	7	94	
Kee-see-kouse	149	36	47	66	
Total	646	317	72	257	

* La croyance religieuse de 12 n'est pas donnée.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
Traité n° 4—Suite.					
AGENCE DE LA MONTAGNE À L'ORIGNAL.					
Croupion-de-Faisan	63	.....	10	53	
Couverte-Barrée	58	1	2	55	
Ours-Blanc	116	1	6	109	
Total	237	2	18	217	
AGENCE DU LAC CROCHE.					
Ochapowace	125	9	13	103	
Kah-ke-wis-ta-haw	127	16	8	103	
Cowesess	142	16	110	16	
Sakimay	180	7	8	165	
Total	574	48	139	387	
AGENCE D'ASSINIBOINE.					
Porte-la-Marmite	210	14	13	183	
AGENCE DES BUTTES DE LA LIME.					
Petit-Ours-Noir	73	.....	30	43	
Couverte-Etoilée	51	.....	2	49	
Okanees	70	.....	9	61	
Pee-pee-keesis	86	.....	30	56	
Total	280	.....	71	209	
AGENCE DES BUTTES DU TONDRE.					
Etoile-du-Jour	86	86	.....	.....	
Pauvre-Homme	95	95	.....	.....	
George Gordon	153	153	.....	.....	
Muscoweqûan	149	.....	149	.....	
Plume-Jaune	356	.....	.....	356	
Total	839	334	149	356	
AGENCE DE MUSCOWPETUNG.					
Pasquah	185	35	101	49	
Muscowpetung	124	21	6	97	
Piapot	225	11	25	189	
Bison-Debout (Sioux)	174	.....	110	64	
Total	708	67	242	399	
CREEK AU PIN (Martineau, agent).	61	.....	60	1	
*Total dans le traité n° 4	4,494	1,168	855	2,459	

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
Traité n° 6.					
AGENCE DU LAC AU CANARD.					
Une-Flèche	109	5	33	71	
Okemasis	21	1	18	2	
Barbu	134	2	30	102	
John Smith	156	142	14	.....	
James Smith	129	85	.....	44	
Bande 100 A (Cumberland)	98	74	.....	24	
Total	647	309	95	243	
AGENCE DE CARLTON.					
William Twatt (Lac à l'Esturgeon)	143	4	.....	139	
Petequakey (Lac Marécageux)	73	2	71	.....	
Mistawasis (Plaine du Serpent)	142	109	33	.....	
Ahtahkakoop (Lac du Sable)	213	194	15	4	
Kapahawekenum (Lac la Prairie)	63	.....	27	36	
Kenemotayee (Lac Pierreux)	100	68	.....	32	
Sauvages du Lac Pélican	41	.....	.....	41	
Plaine-Ronde (Sioux)	42	.....	.....	42	
James Roberts (Lac la Ronge)	379	379	.....	.....	
William Charles (Lac Montréal)	102	102	.....	.....	
Total	1,298	858	146	294	
AGENCE DE BATTLEFORD.					
Moustique, Ours-Gris, Homme-Maigre — Assiniboines	77	77	.....	.....	
Faisan-Rouge	128	102	23	3	
Herbe-Tendre	132	37	88	7	
Poundmaker	113	12	83	18	
Petit-Pin et Homme-Chanceux	117	57	44	16	
Moosomin	111	4	67	40	
Enfant-du-Tonnerre, Nipahase, Jeune Chippewyan	166	69	71	26	
Total	844	358	376	110	
AGENCE D'HOBBEMA.					
Peau-d'Ermine	152	5	139	8	
Sampson	*274	162	96	12	
Louis Bull	60	56	3	1	
Tête-Pointue (Chee-poostequan)	2	2	.....	.....	
Total	488	225	238	21	

*Croyance religieuse de 4 non donnée.

TABLEAT N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Catholiques romains.	Protestants.	Païens.	Observations.
Traité n° 6—Fin.					
AGENCE DU LAC AUX OIGNONS.					
Seekaskootch	158				
Paymootayahsoos	4				
Foin-d'Odeur	19				
Compagnons-du-Tonnerre	5				
Weemisticooseeawasis	106	92	382	15	
Ooneepowhayo	60				
Puskeeahkeehewin	29				
Keehewin	108				
Kinoosayo (Chippewyans)	169	....	169	....	
Total	658	92	551	15	
AGENCE D'EDMONTON.					
Enoch	*148	22	117	1	
Alexander	221	35	186	....	
Joseph (Alexis)	135	1	128	....	
Paul et Tête-Pointue	127	112	15	....	
Michel	79	....	79	....	
Orphelins à Saint-Albert	‡8	....	....	....	
Total	718	170	525	1	
AGENCE DU LAC À LA SELLE.					
Lac à la Selle (Thomas Hunter)	94	84	10	....	
Wahsatanow	27	22	5	....	
Plume-Bleue	78	7	71	....	
James Seenum	310	279	31	....	
Lac la Biche (Pee-aysis)	15	....	15	....	
Chippewayan (Antoine)	66	....	66	....	
Lac au Castor (Kaquanum)	108	....	108	....	
Total	698	392	306	....	
Total au traité n° 6	§5,351	2,404	2,237	684	
Traité n° 7.					
AGENCE DES SARCIS.					
Sarcis	234	....	....	234	
RÉSERVE D'ASSINIBOINE (P. L. Grasse, agricult.					
Patte-d'Ours, Chiniquy, Jacob	612	612	....	....	
AGENCE DES PIEDS-NOIRS.					
Lapin-Courant et Vieux-Soleil	1,308	138	1,170	....	

* La croyance religieuse de 8 n'a pas été donnée. † La croyance religieuse de 6 n'a pas été donnée.

‡ La croyance religieuse n'a pas été donnée. § La croyance religieuse de 26 n'a pas été donnée.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Fin.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Observations.
Traité n° 7—Fin.					
AGENCE DES GENS-DU-SANG.					
Gens-du-Sang	*1,494	.....	.....	1,494	
AGENCE DES PIÉGANES.					
Piéganes	780	1	.....	779	
Total au traité n° 7	4,428	751	1,170	2,507	

* 162 ont quitté la réserve depuis l'année dernière.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.
ATHABASCA ET DISTRICT DE LA RIVIÈRE M'KENZIE.			
Poste du Rempart	Pas de rapport reçu jusqu'à présent.	.....	Pas de rapport reçu jusqu'à présent.
Lac Vert		14	
Rivière Peel		255	
Ile à la Crosse		500	
Fort Bonne-Espérance		570	
Portage-la-Loche		220	
Fort-Norman		244	
Lac de la Poule-d'Eau		4	
Fort-Wrigley		190	
Fort-Simpson		99	
Fort-Liard		205	
Fort-Nelson		172	
Providence		482	
Fort-Rae		800	
Fort-Resolution		503	
Fort-Smith		280	
Fort-Chippewyan		641	
Fond-du-Lac		260	
Fort-McMurray		150	
Total		5,589	
DISTRICT DE LA RIVIÈRE LA PAIX.			
Fort-Dunvegan		98	
Rivière à la Boucane		135	
Grande-Prairie		72	
Fort-Saint-Jean, etc		125	
Fort-Vermillon		145	
Rivière au Foin		122	
Rivière Rouge		64	
Petit Lac de l'Esclave		558	
Lac à l'Esturgeon		152	
Lac du Poisson-Blanc		42	
Lac à la Truite et Manitou		38	
Wabaskaw		174	
Total		1,725	
DISTRICT DES RIVIÈRES NELSON ET CHURCHILL.			
Détroits du Pélican		211	
Rivière Nelson		115	
Churchill		0	
Lac au Caribou		525	
Esquimaux		1	
Total		852	

Terre de Rupert Est	4016 *
Labrador, intérieur canadien	1000 *
Côte arctique	4000 *

* Religion inconnue.

TABLEAU n° 3.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU MANITOBA.

RÉCAPITULATION.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.
Traité n° 1	2,550	1,364	635	551
do 2	723	369	230	124
do 3	2,935	670	303	1,962
do 5	3,228	2,503	96	629
Grand total	9,436	4,906	1,264	3,266

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Traité n° 4	*4,494	1,168	855	2,459
do 6	†5,351	2,404	2,237	684
do 7	4,428	751	1,170	2,507
Grand total	14,273	4,323	4,262	5,650

*La croyance religieuse de 12 n'est pas donnée. †La croyance religieuse de 26 n'est pas donnée.

Département des Affaires indiennes.

RÉCAPITULATION.

Ontario		17,626
Québec		11,859
Nouvelle-Ecosse		2,141
Nouveau-Brunswick		1,618
Ile du Prince-Edouard		285
Colombie-Britannique		25,807
Manitoba		9,436
Territoiers du Nord-Ouest		14,273
Districts des rivières Athabasca et McKenzie	Rapports complets pas encore reçus.	5,589
District de la rivière de la Paix		1,725
Districts des rivières Nelson et Churchill		852
Terre de Rupert-Est		4,016
Labrador (intérieur du Canada)		1,000
Côte arctique		4,000
Total		100,227

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.

JOHN MCGIRR, *commis de la statistique.*

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

NOTE.—Les croyances religieuses des diverses bandes du Canada peuvent seulement être données approximativement, et plus spécialement dans le cas des bandes résidant dans les parties non civilisées du pays.

AGENCES AGRICOLES ET RÉSERVES DES SAUVAGES

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE LA

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Grain et					
			Total d'acres labourés p. l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé.	Blé.
						Acres.	Acres	Acres.
64	Ag. de la riv. du Cygne.	W. E. Jones, agent des sauv..	.....	27	35	95	....	1
65	do do ...	do do ..	.....	9	19½	42	....	1½
66	do do	do do ..	.....	17	32	50	.....	.....
		Total	.....	53	86½	187	.....	2½

AGENCE DE

76	Indian-Head.....	Jas. C. Halford.....	.....	213	208	410	.. .	146

AGENCE DU

....	Lac Croche.....	Isaac Pollock.....	.....	4	3	6	. ....	.....
71	do	Ochapowace..... ..	20¼	75½	102¼	350	. ..	85
....	do	Jas. Pollock.....	.....	4¾	3	5	.... .	. .....
72	do	Kah-ke-wis-ta-haw.....	7	115½	113½	300	.....	108
....	do	J. A. Sutherland...	..... .	6	6	20	.....	.....
73	do	Cowesess.....	.....	260½	255¾	800	½	210
....	do	Malcolm Calder...	.....	7	7	15	....	.....
74	do	Sakimay	3	68½	81½	150	.....	67½
		Total.	30¼	541¾	572	1,646	½	470½

Départementdes Affaires indiennes.

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 OCTOBRE 1894.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

RIVIÈRE DU CYGNE.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Coupe de foin.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Nomb	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x
3½	15	6	6	2	.....	13	15	90	205	560	90	48	.....	1,063
3½	5	4	4	1	.....	7	25	60	65	212	25	14	.....	440
1	18	6	4	1½	.....	13	.....	20	206	355	95	19	.....	589
8	38	16	14	4½	.....	33	40	170	476	1,127	210	81	.....	2,092

INDIAN-HEAD.

						Acres.								
15	.....	15	20	3	2	7	520	.....	.....	748	1,142	212	62	650

LAC CROCHE.

3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	7
11	.....	2⅛	1⅝	1½	.....	1	205	.....	.....	150	.....	.....	.....	300
3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	8
2	.....	1½	.....	.....	.....	2	270	.....	.....	63	.....	.....	.....	225
6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	80	.....	.....	.....	.....	.....	9
31	4	8	.....	.....	.....	2¼	1,185	100	15	528	.....	.....	.....	511
7	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	18
11	.....	2	.....	.....	.....	1	188	.....	.....	45	.....	.....	.....	235
74	4	13⅝	1⅝	1½	.....	6¼	1,848	180	15	786	.....	.....	.....	1,313

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE LA

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Nombre approximatif de sauvages sur la réserve.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	Chevaux et bestiaux. Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. Chevaux.	Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. Bœufs.	Propriété particulière des sauvages. Chevaux.	Propriété particulière des sauvages. Bœufs.
64	Agence de la riv. du Cygne	W. E. Jones, ag. des sauvages.	236	....	.....	55	39	1
65	do do ..	do do ..	60	.....	.....	13	28	2
66	do do ..	do do ..	141	.. .	.....	19	29	1
		Total.....	437	.....	.....	87	96	4

AGENCE DE

76	Indian-Head.....	Jas. C. Halford	186	2	2	48	56	.. ...

AGENCE DU

....	Lac Croche.	Isaac Pollock..... ...	.....	1	2	.....	.....	.....
71	do	Ochapowace.....	125	.... .	.....	22	38	1
...	do	Jas. Pollock	.....	1	6	..	.....	.....
72	do	Kak-ke-wis-ta-haw....	127	.....	.....	33	30	.....
....	do	J. A. Sutherland.....	.... .	1	3	.....	.....	.. .
73	do	Cowesess...	142	.....	.....	23	64	10
....	do	Malcolm Calder.....	....	1	2	.....	... .	.....
74	do	Sakimay.....	180	...	.....	19	64	.....
		Total...	574	4	13	97	196	11

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

RIVIÈRE DU CYGNE.

Constructions.								Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres aux racines.	Porcheries	Bergeries.	Poulaillers.	—	
.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	FRED. FISCHER, pour l'agent des sauvages.

INDIAN-HEAD.

.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....	W. S. GRANT, agent des sauvages.

LAC CROCHE.

.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	L'échantillon de blé battu était bon.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	A. McDONALD, agent des sauvages.

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

MONTAGNE DE

N de la réserve.	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Total d'acres labourés durant l'année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres ensemencés cette année.	Acres clôturés.	Grain et Blé.	Grain et Avoine.
							Acres.	Acres.	Acres.
6	Croup.-de-Faisan.	Montag. de l'Orignal	C. Lawford ...	.....	79	89	600	84	.. ..
	Couverture-Barrée	do . .	do ...	.....	88¼	86	.....	63	10
70	Ours-Blanc	do	do ...	.....	30	27½	60	16	1
			Total	.....	197¼	202½	660	163	11

AGENCE DE

....	.....	Val. de la Qu'Appelle	J. H. Gooderham. . . .	.....	8½	10⅓	.....	.....	4
75	Piapot...	do ..	.....	6	106½	118	.....	101	4
....	.....	do ..	John Nicol....	7	6	17½	20	.....	8
80	Muscowpetung...	do ..	.....	25	69	59	9	53	.. .
....	.....	Lacs Qu'Appelle. ...	S. Hockley....	9	10	14	...	.....	10
79	Pasquah	do ..	.....	16	132	115½	.....	93	10
78	....	do ..	Bison-Debout .	12	78½	71¾	.....	60	.....
			Total.	75	410½	406½	29	307	36

AGENCE DES

85	....	Rés. de Muscowequ'n	W. M. Lambert	....	40½	41	50	10	15
86	....	do Geo. Gordon.	Thos. E. Baker	.....	107	105½	263	64½	21
87	. .....	do L'Etoile-du-J	Edw'd Stanley	.....	16	10½	65	....	.....
88	.....	do du Pauvre-Hom.	do	.....	51½	64½	129	30	9
89 et 90	....	do de Plume-Jaune.	....	.....	6	1½	10	.....	.....
			Total.	.....	221	223	517	104½	45

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

L'ORIGNAL.

RACINES SEMÉS.						GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.								
Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Maïs.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Maïs.	Légumes.	Foin coupé.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.
.....	2	2½	.....	.....	½	865	.....	.....	227	415	10	.....	.....	150
8	2	2½	.....	.....	½	588	100	120	232	180	10	.....	.....	180
.....	6	3	.....	.....	1½	250	30	...	466	382	60	.....	.....	300
8	10	8	.....	.....	2½	1,703	130	120	925	977	80	.....	.....	630

MUSCOWPETUNG.

6	¼	⅛	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20
.....	5	5	2	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	825
8	½	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	21
.....	3	2	.....	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	421
3	½	¼	.....	.....	¼	.....	15	.....	20	.....	.....	.....	.....	20
3	5½	2	.....	.....	2	46	14	.....	52	.....	.....	.....	.....	390
.....	3¾	3	.....	3	2	10	.....	.....	141	.....	.....	38	.....	165
20	18½	13⅜	2	3	6¼	56	29	.....	213	.....	.....	38	.....	1,862

BUTTES DU TONDRE.

5½	3½	5	.....	.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	175
14½	3½	...	.....	.....	2	50	.....	.....	120	75	34	.....	.....	750
.....	3½	4	.....	.....	3	.....	.....	.....	20	.....	.....	.....	.....	508
15	6	2	.....	.....	2½	16	.....	.....	35	10	.....	.....	.....	470
.....	1½	...	.....	.....	.....	.....	.....	.....	200	...	.....	.....	...	30
35	18	11	.....	.....	9½	66	.....	.....	375	85	34	.....	.....	1,933

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

MONTAGNE

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Nombre approximatif de sauvages sur la réserve.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
						Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.
68	Croup.-de-Faisan.	Mont. de l'Orignal..	C. Lawford ...	38	1	4	10	8	...
69	Couverture-Barrée	do	do ...	34	.....	.....	7	11	.....
70	Ours-Blanc.... ..	do	do ...	113	1	.....	14	22	.....
			Total.....	185	2	4	31	41	.....

AGENCE DE

..	.....	Val. de la Qu'Appelle	J. H. Gooderham.....	.....	1	1	....	.....	.....
75	Piapot	do ..	.....	206	... .	.....	56	128	... ..
..	.....	do ..	John Nicol....	.....	1	4	.....	.....	.....
80	Muscowpetung....	do ..	....	80	....	.....	30	45	...
....	.....	Lacs Qu'Appelle.....	S. Hockley....	.....	1	3	.....	.....	.....
79	Pasquah.....	do ..	....	105	.....	.....	45	99	....
78	....	do ..	Bison-Debout..	110	.....	.....	24	95	.....
			Total.	501	3	8	155	367	.....

AGENCES DES

85	Rés. de Muscowequan...	W. M. Lambert.....	141	1	.....	13	42	2
86	do George Gordon..	Thos. E. Baker.....	154	1	.....	33	72	1
87	do L'Etoile-du-Jour	Edward Stanley.....	78	1	.....	20	12	.....
88	do du Pauvre-Homme..	do	90	1	.....	20	39	.....
89 et 90	do de Plume-Jaune....	Aucun.....	341	.....	.....	2	29	.....
		Total	804	4	.....	88	194	3

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS FT RÉCOLTÉS.

DE L'ORIGNAL.

Constructions.								Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres aux racines.	Porcheries	—	—	—	
4	1	.....	.....	.....	.....	....	.....	
8	3	.....	.....	...	.....	. ...	.....	
6	5	... ..	.....	.. . .	....	... ..	.....	
18	9	.....	.....	.....	.....	... .	.....	J. J. Campbell, Agent des sauvages.

MUSCOWPETUNG.

.....	.....	....	.....	.. ...	.....	.....	.....	
9	9	....	.....	.....	.....	.....	.....	
1	.....	.....	...	.....	.....	.....	.....	
3	7	.....	.....	... ..	.....	.....	.... .	
.....	1	.....	.....	.....	.....	....	.....	
6	6	.....	.....	.....	.....	.....	. ....	
4	4	.....	.....	.....	... ..	.....	.....	
23	27	.....	.....	.....	.. ...	.....	.....	J. B. Lash, Agent des sauvages.

BUTTES DU TONDRE.

2	....	.....	.....	. ....	.....	.....	....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
4	7	.....	.....	.....	.....	.....	.... .	
1	.....	....	.....	.....	.....	.....	.....	
.... .	.....	.. ..	.....	.....	. ....	.....	.....	
7	7	.....	.....	.....	.....	.....	.....	J. Finlayson, Agent des sauvages par H. A. C.

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE LA

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres ensemencés cette année.	Acres clôturées durant l'année.	Grain et Blé.	Grain et Avoine.
							Acres.	Acres
57	Creek de la Queue-d'Ois.	L'agent des sauvages.....	.....	$270\frac{3}{8}$	$279\frac{3}{8}$	300	239	29
58	Rivière du Chêne.....	R. W. Scott.	.....	$966\frac{5}{8}$	$736\frac{1}{4}$	100	673	51
59	Lac du Chêne..	L'agent des sauvages.....	.....	136	$87\frac{3}{4}$	.....	79	6
60	Montagne de la Tortue..	do	.....	$34\frac{1}{8}$	7	...	4	.....
61	Montagne du Dauphin..	do	.....	$103\frac{7}{8}$	$43\frac{7}{8}$	300	40	.....
62	Pointe au Lézard.....	do	.....	$18\frac{6}{16}$	$12\frac{5}{8}$	300	6	.....
$62\frac{1}{2}$	Rivière de la Vallée.....	do	.....	.....	$\frac{6}{16}$	.....	.....	.....
63	Creek d'Argent.....	do	.....	$35\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	...	.....	.....
67	Rivière-qui-Roule.....	do	.....	$10\frac{3}{8}$	$6\frac{1}{8}$	.....	3	.....
		Total	.....	$1574\frac{5}{16}$	$1173\frac{9}{16}$	1000	1044	86

BUTTES DE

	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'instructeur.						
81	Peepeekeesis.....	Buttes de la Lime...	.....	.....	46	40	.....	18	15
82	Okanees	do ..	.....	.....	46	56	.....	43	10
83	Couverture Etoilée	do ..	.....	.....	12	4	.....	.....	.....
84	Petit-Ours-Blanc..	do ..	.....	.....	52	42	.....	31	6
			Total.....	.....	156	142	.....	92	31

AGENCE DU

125	Lac la Selle..	Lac la Selle, Alberta	Aucun.....	.....	$96\frac{1}{2}$	$89\frac{1}{6}$	610	35	.....
127	Plume-Bleue	do do	Aucun.....	.....	75	$83\frac{3}{8}$	150	12	7
128	James Seenum....	L. au Poisson do	Chas. DeGear.	.....	$296\frac{1}{2}$	$3{,}8\frac{3}{8}$	1300	$117\frac{1}{2}$	20
130	Chippewayan.....	Lac du Cœur do	Aucun.....	.....	$4\frac{3}{4}$	2	.....	.....	.....
131	Lac au Castor ...	Lac au Castor do	Aucun.....	.....	$4\frac{3}{4}$	2	4	.....	.....
			Total.....	.....	$477\frac{1}{2}$	$525\frac{1}{2}$	2064	$164\frac{1}{2}$	27

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RCOLTÉS.

QUEUE-D'OISEAU.

RACINES SEMÉS.						GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.								
Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Foin coupé.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.
.....	$5\frac{3}{8}$	.....	.....	.....	6	3330	326	.....	291	.....	.....	....	240	240
.....	$6\frac{1}{8}$	.....	.....	.....	$6\frac{3}{8}$	4516	309	.....	370	.....	.....	.....	255	300
.....	$\frac{7}{8}$	.....	.....	.....	$1\frac{7}{8}$	505	75	.....	54	.....	.....	.....	45	50
.....	$2\frac{1}{3}$	.....	.....	.....	$\frac{1}{3}$	.....	.....	.....	63	.....	.....	.....	10	61
.....	$3\frac{3}{8}$	.....	.....	.....	$\frac{1}{2}$	820	.....	.....	208	.....	.....	.....	.....	439
.....	6	.....	.....	.....	$\frac{5}{8}$	60	.....	.....	450	.....	.....	.....	.....	872
.....	$\frac{1}{4}$	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20	.....	.....	.....	.....	91
.....	$\frac{1}{4}$	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20	.....	.....	.....	.....	99
.....	$2\frac{3}{8}$	.....	.....	.....	$\frac{3}{8}$	30	.....	.....	190	.....	.....	.....	.....	145
.....	$27\frac{1}{8}$	.....	.....	.....	$16\frac{1}{4}$	9261	710	.....	1666	.....	.....	.....	550	2297

LA LIME.

					Légumes.								Légumes.	
5	$1\frac{3}{8}$	$\frac{1}{2}$	...	.....	$\frac{1}{4}$	.....	.....	....	20	.....	.....	..	.....	236
.....	2	$\frac{7}{16}$	.....	.....	$\frac{7}{16}$	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	..	368
.....	2	2	.....	.....	$\frac{3}{8}$	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	97
2	$2\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	.....	....	$\frac{5}{16}$	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	355
7	$7\frac{5}{8}$	$3\frac{3}{16}$	.....	.....	$1\frac{3}{8}$	.....	.....	....	20	.....	.....	.....	.....	1056

LAC LA SELLE.

49	$2\frac{1}{2}$	2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	.....	110	.....	182	80	40	20	5	.....	620
59	$2\frac{2}{3}$	2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	.....	27	.....	177	80	35	22	5	.....	500
$185\frac{1}{4}$	$19\frac{15}{16}$	$3\frac{5}{16}$	$2\frac{5}{32}$	$\frac{18}{32}$	.....	607	56	533	595	138	14	5	.....	900
.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	100	.....	.....	.....	.....	* 90
.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	120	.....	.....	.....	.....	* 50
$293\frac{1}{4}$	$28\frac{3}{4}$	$7\frac{5}{16}$	$3\frac{3}{32}$	$1\frac{18}{32}$	.....	744	56	892	975	213	56	15	.....	2160

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

CREEK DE LA

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Nombre approximatif de sauvages sur la réserve.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Chevaux et bestiaux. Donnés en vertu du traité ou à tit. de prêt. Chevaux.	Bœufs.	Propriété particulière des sauvages. Chevaux.	Bœufs.
57	Creek de la Queue-d'Ois.	L'agent des sauvages	81	.....	.....	22	10	.....
58	Rivière du Chêne	R. W. Scott	261	1	1	51	14	.....
59	Lac du Chêne	L'agent des sauvages	40	.....	.....	9	4	.....
60	Montagne de la Tortue	do	24	.....	.....	4	4	.....
61	Montagne du Dauphin	do	129	.....	.....	6	14	...
62	Montagne du Lézard	do	165	.....	.....	31	8	2
62½	Rivière de la Vallée	do	66	.....	.....	1	8	.....
63	Creek d'Argent	do	23	.....	.....	4	6	.....
67	Rivière-qui-Roule	do	116	.....	.....	1	2	.....
		Total	905	1	1	129	70	2

BUTTES DE

	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'instructeur.		Agent et interprète.				
81	Peepeekeesis	Buttes de la Lime	.....	82		.....	17	15	.....
82	Okanees	do	.....	66		4	15	26	.....
83	Couverture Etoilée	do	.....	43		.....	7	9	.....
84	Petit-Ours-Noir	do	.....	70		.....	18	37	.....
			Total	261		4	57	87	.....

LAC

125	Lac la Selle	Lac la Selle, Alberta.	Aucun	110	...	.....	15	42	3
127	Plume-Bleue	do do	Aucun	80	.....	.....	14	20	.....
128	James Seenum	Lac au poiss. bl. do	Chas. DeGear.	269	1	.....	28	130	.....
130	Chippewayan	Lac du Cœur do	Aucun	66	.....	.....	2	4	.....
131	Lac au Castor	Lac au CastorN.do	Aucun	103	.....	.....	.....	.....	.....
			Total	628	1	...	59	196	3

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES ET SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

QUEUE-D'OISEAU.

Batiments construits durant l'année.								En jachère.	Labourés l'automne.	Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres à légumes.	Porcheries	—	—	—			
								Acres	Acres	
.....	.....	...	.....	.....	.....	.	.....	50	100	Maïs cultivé par ces bandes en petite quantité et consommé sur pied.
4	4	.....	.....	.....	.....	...	...	100	200	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	40	30	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
2	2	...	.....	.....	.....	...	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	...	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	1	...	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5	
6	8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	190	335	J. A. MARKLE, Agent des sauvages.

LA LIME.

.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	...	.....	
.....	1	....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	...	.....	.....	...	.....	
.....	4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	5	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	J. P. WRIGHT, Agent des sauvages.

LA SELLE.

.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	* Quantité corrigée.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do
6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	JOHN ROSS, Agent des sauvages.

AGENCES AGRICOLES ET RÉSERVES DES SAUVAGES

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Total d'acres labourés durant l'année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres ensemencés cette année.	Acres clôturés durant l'année	Grain et Sarrasin.	Grain et Blé.
135	Enoch	Plaine Pierreuse	.....	45	124½	180	150	.....	50
132	Michel	Rivière à l'Esturgeon	.....	10	136	150	.....	.....	56
134	Alexander	Rivière-Qui-Barre...	W. J. O'Donnell.	50	210	188	500	2	60
133	Joseph	Lac Sainte-Anne. ..	.....	10	35	28	50	.....	6
133*a*	Paul.....	Lac à la Baleine-Blanche.	.....	28	42	35	100	.....	5
			Total.....	143	547½	581	800	2	177

AGENCE DU

Réserve N°	Localité.	Nom de l'instructeur.						
Seekaskootch, n° 119 ...	Lac aux Oignons, Sas	George G. Mann.	30	474	344	581	...	33
Ferme locale	do ...	do ..	.....	21	21	25	.....	.....
Kinoosayo Chippeway-an, n° 124	Rivière au Castor...	do ..	.....	15	15	15	.....	.....
		Total.	30	510	380	621	.....	33

AGENCE DE

Une-Flèche, n° 95	5 milles de Batoche..	Louis Marion....	35	111⅜	119⅛	.....	.....	95
Okemssis " 96	Près du L. au Canard	Lawrence Lovell.	6	61 1/16	53¾	.....	.....	35
Barbu " 97	do ..	do	18	227½	244½	.....	.....	162
John Smith " 99	Bras sud de la Sask..	Justus Willson..	36	147	202½	20	.....	96
James Smith " 100	Fort à la Corne.....	John H. Gordon.	13	30 3/16	31	1	.....	12
Grosse-Tête " 100*a*	do	do	4	2 9/16	18	13	.. ..	15
Cumberland " 100*a*	do	do	2	6 11/32	11	....	.....	5
		Total....	114	586 3/32	679⅞	34	.	420

Département des Affaires indiennes.

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 OCTOBRE 1894.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

D'EDMONTON.

Racines semés.							Grain et racines récoltés.								
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Foin coupé.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss	Boiss	Boiss	Boiss.	Ton'x
47	70	6	3	.....	.....	4	450	650	700	600	120	*	.....	*	450
35	50	4	3	.....	.....	2	560	700	600	500	150	.....	.....	.....	250
35	75	8	.....	.....	.....	8	695	470	895	1,239	....	.....	.....	1,101	600
.....	15	3	.....	.....	.....	4	75	....	170	500	.....	.....	.....	340	200
2	20	4	.....	.....	.....	4	95	40	145	690	.....	.....	.....	500	254
119	230	25	6	.....	.....	22	1,875	1,860	2,510	3,529	270	...	.....	1,941	1,754

LAC AUX OIGNONS.

.....	282	15	10	...	....	4	205	.....	1,452	900	300	56	40	.....	1,200
10	10	¼	¼	.....	..	¼	....	150	89	180	100	15	3	.....	1,500
...	10	3	½	..	..	1½	.....	.....	50	150	.....	.....	.....	.....	700
10	302	18¼	10¾	.....	.....	5¾	205	150	1,591	1,230	400	71	43	.....	3,400

INDIAN-HEAD.

4	12	5	2	1	.....	⅛	198	24	24	325	150	10	.....	.....	350
5	6	3	4	½	....	¼	102	8	11	120	90	6	.....	.....	160
31	33	7	10	1	.....	½	460	110	32	410	1,100	2	.....	.....	480
93	7	4¼	1	½	.....	½	1,316	1,712	153	524	50	30	.....	.....	521
8	2	6	2	½	.....	½	101	82	30	300	20	10	.....	.....	230
.....	.....	2	½	¼	.....	¼	215	.....	.....	100	40	5	.....	.....	225
3	.....	2	½	¼	...	¼	50	30	.....	100	10	5	.....	.....	130
144	60	29¼	20	4	.....	2⅜	2,442	1,966	250	1,879	1,460	68	.....	.....	2,096

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Nombre approximatif de sauvages sur la réserve.	Hommes employés, y compris les instructeurs.	Chevaux et bestiaux. Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt. Chevaux.	Bœufs.	Propriété particulière des sauvages. Chevaux.	Bœufs.
135	Enoch	Plaine Pierreuse	...	130	...	...	24	60	...
132	Michel	Rivière à l'Esturgeon	...	39	...	2	4	16	...
134	Alexander	Rivière-Qui-Barre	W. J. O'Donnell.	185	1	...	26	40	...
133	Joseph	Lac Sainte-Anne	...	80	...	...	7	25	...
133*a*	Paul	Lac à la Baleine-Bl.	...	133	..	...	11	20	...
			Total	567	1	2	72	161	...

AGENCE DU

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.						
Seekaskootch, n° 119.	Lac aux Oign., Sask.	Geo. G. Mann	387	2	...	19	57	60
Ferme locale	do	do	...	...	...	...	...	...
Kinoosayo Chippewayan, n° 124	Rivière au Castor	do	152	...	...	...	62	21
		Total	539	2	...	19	119	81

AGENCE DE

Une-Flèche, n° 95	5 milles de Batoche	Louis Marion	86	1	...	28	44	...
Okemasis " 96	Près du Lac aux Can.	Lawrence Lovell.	18	1	...	9	8	...
Barbu " 97	do	do	102		...	36	20	...
John Smith " 99	Div. sud de la Sask.	Justus Willson	92	1	...	25	30	5
James Smith " 100	Fort à la Corne	John H. Gordon.	55	1	...	16	41	...
Grosse-Tête " 100*a*	do	do	38		...	20	28	...
Cumberland " 100*a*	do	do	40					
		Total	431	4	...	134	171	5

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

D'EDMONTON.

Constructions.						Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres aux racines.	Porcheries	Ateliers.	
4	4	.....	1	1	.....	* Les légumes comprennent tabac, oignons, carottes, betteraves, fèves et choux.
1	1	.....	1	1	.....	Le grain n'a pas été battu, les quantités récoltées sont données approximativement.
3	21	.....	1	.....	.....	
1	5	.....	1	.....	.....	
6	6	.....	1	.....	.....	
15	37	.....	5	2	.....	CHS. DE CAZES, agent des sauvages.

LAC AUX OIGNONS.

						Il y avait 100 acres en jachère. Plusieurs maisons et étables ont été agrandies, et d'autres réparées.
1	.....	.....	.....	.....	.....	Bande n° 119.—Les 60 bœufs indiqués comme propriété privée des sauvages sont le croît de bestiaux prêtés.
.....	.....	1	.....	.....	1	Bande n° 124.—21 bœufs indiqués comme propriété privée des sauvages ; 8 d'entre eux sont le croît de bestiaux du vieux traité.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	Bâtiments const. pend. l'année.—Ces bâtim. ont été érigés p. remp. les vieux en troncs d'arbres. GEO. G. MANN, agent des sauv.
1	.....	1	.....		1	

INDIAN-HEAD.

.....	1	.....	.....	.....	.....	A la réserve de John Smith les récoltes sont une bonne moyenne. Le grain sur les réserves de La Corne n'est pas encore battu et les quantités indiquées sont approximatives. De même pour le foin.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	1	.....	.....	.....	.....	R. S. MCKENZIE, agent des sauvages.

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Total d'acres labourées pour l'année.	Acres ensemencées cette année.	Acres ensemencées l'année dernière.	Acres clôturées	Grain et Blé.	Grain et Avoine.
					Acres.		Acres.	Acres.
109	Buttes de l'Aigle.....	S. Warden	12	20⅜	12	12	.....	.. ..
108	do	J. H. Price.....	86	149 5/16	72	100	65	....
113	Rivière Bataille	W. Dunbar.....	101	113½	101	101	79	6
114	do	F. A. D. Bourke	69	83	49	49	40	.. ..
116	do	do	104	113	92½	92½	50	20
112	Rivière Saskatchewan...	P. Tomkins.....	150	137¼	120	120	10?	5
115	do	R. Finlayson.....	108½	215	83½	83½	80	.....
		Total.....	630½	831 7/16	530	558	417	31

AGENCE DES

	Nom de la bande.	Localité.	Nom de l'agriculteur en charge.					
101	Wm. Twatt	Lac à l'Esturgeon	A. J. Coburn.....	12	41¼	46½	25	20	12
102	Petaquakey.....	Muskeg	L. Couture	10	63	54⅝	75	32	8
103	Mistawasis... . ..	Plaine du Serpent	Aucun.....	16	144½	115½	45	88½	10½
104	Ahtahkakoop.....	Lac Sableux	do	43	201¾	196	65	136	31
106	Kenemotagee.....	Lacs Pierreux et au Poisson-Blanc	do pas de réserve	.....	2½	1¼	2	.....	.....
	Sioux	Plaine Ronde. ..	A. J. Coburn.....	20	....	4	4	.....	...
			Total.....	101	453	417⅞	216	276½	61½

AGENCE DE

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
138	Buttes de l'Ours.....	D. L. Clink, agent des sauv.	43·9	244	266	42	179¾	11
137	do	A. E. Moore	45	196	214	40	147	19
140	do	do	.....	81	77	.....	45	12
		Total.....	88·9	521	557	82	371¾	42

RÉSERVES DES SAUVAGES, Etc.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

BATTLEFORD.

Racines semés.						Grain et racines récoltés.								
Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Foin coupé.
Acres.	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Bush.	Boiss.	Tonn.
.....	6	2	2	2	.....	.....	.....	.....	78	.....	.....	.....	.....	520
.....	5½	1	1/16	1/16	13	30	.....	.....	42	300	.....	.....	.....	1,227
5	6½	3	¾	¾	.....	380	.....	.....	200	3	.....	3	.....	750
.....	5	3	.....	.....	1	54	.....	.....	85	50	.....	.....	.....	600
8	9	4	.....	.....	1½	89	.....	4	165	70	.....	.....	.....	613
.....	6	3	.....	.....	3	286	15	.....	60	.....	.....	.....	.....	525
.....	.....	.....	.....	.....	3½	95	.....	.....	.....	35	.....	.....	.....	450
13	38	16	2 13/16	2 13/16	22	934	15	4	630	458	.....	3	.....	4,685

BUTTES DU TONDRE.

6	5½	1½	.....	.....	1½	190	90	90	443	165	10	7	.....	250
10	2¼	1¼	.....	.....	1⅛	.....	.....	.....	109	75	16	.....	.....	240
9	4¼	1¾	.....	.....	1½	358	95	38	385	60	.....	.....	.....	635
18	4	5	.....	.....	2	869	404	223	395	530	50	.....	.....	761
.....	1	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	40	5	.....	.....	.....	50
.....	2½	.....	.....	.....	1½	.....	.....	.....	200	60	15	10	.....	110
43	19½	9½	.....	.....	7⅞	1,417	589	351	1,572	895	91	17	.....	2,046

HOBBEMA.

59¼	8	5	1	.....	2	1,798	76	590	1,000	800	.....	.....	.....	450
40	4	3	.....	.....	1	1,470	228	400	600	500	.....	.....	.....	280
17	1	1	.....	.....	1	450	144	170	200	150	.....	.....	.....	175
116¼	13	9	1	.....	4	3,718	448	1,160	1,800	1,450	.....	.....	.....	905

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	Chevaux et bestiaux. Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt. Chevaux.	Bœufs.	Propriété particulière des sauvages. Chevaux.	Bœufs.
109	Buttes de l'Aigle	S. Warden	93	1	.....	45	30	.....
108	do	J. H. Price	133	1	10	72	30	.....
113	Rivière Bataille	W. Dunbar	128	1	.....	24	68	.....
114	do	F. A. D. Bourke	124	2	.....	28	38	.....
116	do	do	122		.....	34	30	.....
112	Rivière Saskatchewan	P. Tomkins	119	1	.....	24	30	.....
115	do	R. Finlayson	176	1	.....	51	40	.....
		Total	895	7	10	278	266	.....

AGENCE DES

	Nom de la bande.	Localité.	Nom du cultivateur en charge.						
101	Wm. Twatt	Lac de l'Esturg.	A. J. Coburn	120	1	.....	12	21	3
102	Petaquakey	Muskeg	L. Couture	62	1	.....	14	11	.....
103	Mistawasis	Plaine du Serp.	Aucun	134	.....	1	37	28	2
104	Ahtahkakoop	Lac Sableux	do	181	.....	1	57	41	2
106	Kenemotagee	Lacs Pierreux et au Poisson-Bl.	do sur la rés.	.....	.....	.....	2	.....	.....
	Sioux	Plaine Ronde	A. J. Coburn	40	.....	.....	4	.....	.....
			Total	537	2	2	126	101	7

AGENCE DE

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
138	Buttes de l'Ours	D. L. Clink, agent des sauv.	274	.....	.....	38	100	2
137	do	A. E. Moore	152	1	.....	36	40	1
140	do	do	60		.....	14	20	.....
		Total	486	1	.....	88	160	3

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

BATTLEFORD.

BATIMENTS CONSTRUITS DURANT L'ANNÉE.								OBSERVATIONS.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres aux légumes.	Porcheries	—	—	—	
12	15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Navets cultivés dans les jardins.
12	19	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Certifié correct. P. J. WILLIAMS, Agent des sauvages.

BUTTES DU TONDRE.

2	5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Cinq vieilles maisons et six étables démolies.
2	5	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Les bâtiments neufs remplacent les vieux.
4	2	1	.....	.....	.....	.....	.....	do do
3	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
1	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
12	14	1	.....	.....	.....	.....	.....	HILTON KEITH, Agent des sauvages.

HOBBEMA.

4	4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
4	6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
1	3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
9	13	...	.....	.....	.....	.....	.....	D. L. CLINK, Agent des sauvages.

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DES

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Total d'acres labourées durant l'année.	Acres ensemencées l'année dernière.	Acres ensemencées cette année.	Acres clôturées durant l'année	Grain et Blé.	Grain et Avoine.
							Acres.	Acres.
145	Réserve des Sarcis.....	.....	33	$30\frac{7}{10}$	56	56	$24\frac{1}{4}$	$2\frac{3}{10}$
....	Ferme locale.....	.....	$9\frac{1}{2}$	$33\frac{7}{10}$	35	35	2	19
		Total.....	$42\frac{1}{2}$	$64\frac{2}{5}$	91	91	$26\frac{1}{4}$	$21\frac{3}{10}$

AGENCE DES

146	Rés. des Pieds-Noirs du S.	G. H. Wheatley	$13\frac{3}{4}$	125	$180\frac{7}{8}$	10	5	83
146	do do N.	W. M. Baker	.....	108	113	....	... ..	27
		Total.....	$13\frac{3}{4}$	233	$293\frac{7}{8}$	10	5	110

AGENCE DES

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
Ferme locale n° 22. .	Riv. du Ventre, près	Edw. McNeil ...	.....	19	33	....	.....	16
148...	de Macleod, Alberta	C. H. Clarke / A. E. Jones.	18	235	$263\frac{3}{4}$	45	$6\frac{3}{4}$	$211\frac{3}{4}$
		Total.....	18	254	$296\frac{3}{4}$	45	$6\frac{3}{4}$	$227\frac{3}{4}$

AGENCE DES

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
147	Rés. des Piégânes (Buttes du Porc-Épic)	H. H. Nash, ag. des sauvages.	.....	.....	18	... .	.....	8
147	do do ..	Aigle-Corbeau, chef.....	20	84	116	20	.....	73
		Total	20	84	134	20	.....	81

RÉSERVE DES

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
Ferme locale.....	.....	.....	.....	.....	.....	100	.....	.....
142, 143, 144.....	Morley.....	P. L. Grasse....	4	$48\frac{3}{4}$	$28\frac{1}{4}$	525	.....	14
		Total.... ..	4	$48\frac{3}{4}$	$28\frac{1}{4}$	625	.....	14

RÉSERVES DES SAUVAGES, Etc.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RECOLTÉS.

SARCIS.

Racines semés.						Grain et racines récoltés.							
Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Foin coupé.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.
27·3	1¼	0·5	0·6	....	.....	80	.....	....	...	75	20	.....	120
9½	2·5	1·5	0·5	.....	.....	15	110	.....	57	250	15	....	60
36⅕	2¾	2	1 1/10	.....	....	95	110	.....	57	325	35	.....	180

PIEDS-NOIRS.

48	35	7⅛	¾	.....	....	14	95	20	398	.....	....	.....	240
33	34	.....	19	....	.....	....	11	10	150	.....	.....	.....	200
81	69	7⅛	19¾	.....	.....	14	106	30	548	.....	.....	.....	440

GENS-DU-SANG.

		Avoine et pois.					Coupée p. foin.			Avoine et pois coupés p. foin.			
.....	2	14	.....	.....	1	.....		.....	150		.....	.....	70
1	27	.....	.....	.....	17¼	19	699	.....	546	.....	.....	.....	500
1	29	14	.....	.....	18¼	19	699	.....	696	.....	.....	.....	570

PIÉGANES.

		Navets.								Navets.			
7	2	.....	.....	....	1	.....	32	28	150	.....	.....	....	55
13	13	.....	...	.....	21	.....	292	65	780	.....	.....	.....	292
20	15	.....	.....	.....	22	.....	324	93	930	.....	.....	...	347

ASSINIBOINES.

4	¼	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	6	.....	...	.....	23
.....	11½	.....	.....	.....	2¾	.....	.....	...	175	.....	.....	.....	92
4	11¾	.....	.....	.....	3	.....	.....	.....	181	.....	.....	.....	115

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DES

N° de la réserve.	Localité.	Nom de l'instructeur.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés.	Chevaux et bestiaux. Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. Chevaux.	Bœufs.	Propriété particulière des sauveges. Chevaux.	Bœufs.
145	Réserve des Sarcis		230	2				
....	Ferme locale				8	18		
		Total	230	2	8	18		

AGENCE DES

								Vaches et veaux
146	Rés. des Pieds-Noirs du S.	G. H. Wheatley	626	2			989	6
146	do do du N.	W. M. Baker	641	1			862	19
		Total	1,267	3			1,851	25

AGENCE DES

	Localité.	Nom de l'instructeur.						Bœufs.
Ferme locale n° 22...	Riv. du Ventre, près	Edw. McNeil		5				
148	McLeod, Alberta	C. H. Clarke, A. E. Jones	1,427			25	1,828	
		Total	1,427	5		25	1,828	

AGENCE DES

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
147	Réserve des Piégânes (Buttes du Porc-Epic).	H. H. Nash, agent des sauvag.		4	6			
147	do do	Aigle-Corbeau, chef	771			15	489	
		Total	771	4	6	15	489	

RÉSERVE DES

	Localité.	Nom de l'instructeur.						
Ferme locale								
142, 143, 144	Morley	P. L. Grasse	580	1		8	530	
		Total	580	1		8	530	

RESERVES DES SAUVAGES, Etc.—*Fin.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

SARCIS.

Batiments construits durant l'année.								Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres à légumes.	Porcheries	—	—	—	
5	.....	.....	...	.....	.....	.....	.....	Certifié correct, Saml. B. Lucas, Agent des sauvages.
.....	....	.....	.....	1	.....	.....	...	
5	.....	.....	.....	1	.....	.....	.....	

PIEDS-NOIRS.

17	3	....	.....	.....	.....	....	.....	Même nombre d'anciennes maisons démolies. 4½ acres de vieux terrains abandonnées. Les pommes de terres ont donné un rendement passable. Pas de nouveau terrain labouré cette année, les sauvages étant engagés à travailler au fossé d'irrigation jusqu'à la fenaison. Examiné, Magnus Begg, agent des sauv.
6	3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
23	6	.....	.....	.....	.....	.....	.....	

GENS-DU-SANG.

.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Jas. Wilson, Agent des sauvages.
21	10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
21	11	.....	.....	.....	.....	.....	.....	

PIÉGANES.

.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	La récolte des pommes de terre a été bonne ; diverses habitations sont en voie de construction, mais non indiquées dans le rapport ; le bétail est en bon état. H. H. Nash, Agent des sauvages.
3	4	.....	3	.....	.....	...	.....	
3	4	...	3	.....	.....	.....	...	

ASSINIBOINES.

.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Cette réserve est seulement propre pour des fins de pâturage. Nous avons ensemencé quelques acres en avoine chaque année qui a été coupée verte pour nourriture. P. L. Grasse, agriculteur.
5	3	.....	4	.....	.....	....	...	
5	3	...	4	.....	.....	...	.....	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Buttes du Tondre, saison de 1894.

RÉSERVE DE MUSCOWEQUAN, Nos 89 ET 90.

No du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs et légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs.	Foin.	
1	Plume-Jaune	....	....	....	....	1½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	200	....	....	....	....	....	....	
	Total	....	....	....	....	1½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	200	....	....	....	....	....	....	

W. M. LAMBERT,
Agriculteur.
J. FINLAYSON,
Agent des sauv.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1894.

RÉSERVE DES SIOUX DE LA QUEUE-D'OISEAU, N° 57.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs et légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs.	Foin.	
	Moses Bœuf	40	10	....	....	3/4	...	....	....	....	1/2	630	146	....	....	50	....	....	....	....	20	...	Foin, quant. approximative.
	Vieux Bœuf	12	....	....	....	3/4	....	....	....	....	1/2	88	...	....	....	50	....	....	....	....	20	....	Légumes mangés sur pied.
	Isaac Tonnerre	12	...	....	...	1/2	....	....	....	....	1/4	156	....	....	...	6	....	....	....	....	10	....	
	Charley Hauska	35	...	...	....	1/4	....	...	....	....	1/4	340	....	....	....	15	....	...	....	....	10	....	
	Awican-han	30	5	....	....	1	....	...	...	....	1	404	54	....	....	60	....	....	....	....	40	....	
	Henry Enoch	12	....	....	....	1/8	...	....	....	....	1/4	86	.	....	....	8	....	...	....	....	10	....	
	Boh-pa	12	5	....	....	3/4	....	...	....	....	1/2	214	52	....	....	50	....	...	....	....	20	....	
	Jason Ben	10	....	....	....	...	....	....	....	....	...	70	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Alex. Ben	15	1	....	...	....	....	....	....	....	1/4	140	14	....	....	....	....	....	....	....	10	....	
	Sunka Ho Nahon	30	....	....	...	....	....	....	....	....	....	600	....	....	...	...	....	....	....	....	....	....	
	Wahukeza	8	....	....	....	....	....	....	....	....	1/4	184	....	....	....	....	...	...	....	....	10	....	
	Maka-ica-hota	6	....	...	....	....	....	....	....	....	1/4	114	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	
	Silas Boh-pa	7	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/4	140	....	...	....	8	....	....	....	....	10	....	
	Gros-Chasseur	10	8	...	....	1/2	....	....	....	....	1/2	164	60	...	...	6	...	....	...	....	20	....	
	Mme Davies	..	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/2	.....	....	....	....	8	...	....	....	....	20	....	
	Mme Sioux Jack	...	....	....	....	1/2	....	..	....	....	1/4	.....	...	....	....	30	....	....	....	....	10	...	
	Mah-puya-duta	...	...	....	....	...	....	....	..	....	1/4	.....	....	....	...	....	....	....	....	....	10	....	
	Visage Noir	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1/4	.....	....	..	....	....	....	...	....	....	10	....	
	La bande	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	...	240	
	Total	239	29	....	....	5 3/8	...	....	..	....	6	3330	326	....	....	291	....	...	..	....	240	240	J. A. MARKLE, Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1894.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DU CHÊNE (SIOUX), N° 58.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs et légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs et légumes.	Foin.	
	Ha'pa	5																					
	Pampana	13									1/8	43									5		Foin, quant. approximative.
	Mato-skan-dan	10									1/8	122									5		
	John Noël	25	2									63											
	Ta-canhu Waite	12										19											
	Pah'doka Sni	35	10			1/4						96	55			15							
	Tom-maze-kag's	8 1/2										67											
	Tasina Wahanhdi	22										20											
	Ho'Ka	3									1/8										5		
	Harry Hobanina	28				1/4					1/4	251				15					10		
	Samson Acca	11				1/8					1/8	73				7					5		
	Wahcunea	7										31											
	Mah'yipa Ska	40	8			1/2						335	58			30							
	Antoine Hoke					1/4					1/4					15					10		
	Waste Antoine	6	1									32											
	Sunka Maza	8				1/4					1/4	23				15					10		
	Wacanta	25	2			1/2					1/4	184				30					10		
	John Sioux	10				1/2					1/8	23				30					5		
	Yitka-to-koyaga-mani					1/2					1/2					30					20		
	Eli Aicage	16				1/8					1/2	102				7					20		
	Ta Wacanhdi Win	19	3									73	46										
	Cekpa-wakan-sin	8	1								1/8	14									5		
	William Wamdeska	17				1/4					1/4	38				15					10		
	Hoksidan Ska	10										60											
	Wan Duta	7										78											
	Mutanin-yahdi-nazin	6				1/4					1/4	13				15					10		
	Tarah-puyuh-nazin	20	7									58											
	Tunkan-cekiya-na	25				3/4					1/8	22				40					5		
	Top-ah-di-nazin	13				1/4					1/8	43				15					5		
	Mini-waho-hanon	25	5			1/2						163				25							
	Saste-na	4										24											
	Wasieun-na	11									1/8	23									5		
	Ahanziya	11 1/2				1/4					1/8	20				15					5		

Skudan																					
Geo. Kinyan Wakan	30				$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{8}$	55				15					5	
Charles Dowan	50	6			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{2}$	550	150			30					20	
Caske-hauska	40	6			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{2}$	333				30					20	
Canh-deska Sapa	9				$\frac{1}{8}$					$\frac{1}{8}$	24				7					5	
Wambdi-na	9										50										
Sunkaska	$3\frac{1}{2}$				$\frac{1}{8}$					$\frac{1}{8}$	23				7					5	
Caske (taekson)	3									$\frac{1}{8}$	47									5	
John McLeod	9										23										
Turarra	26									$\frac{1}{8}$	300									5	
Napan-hauska	2				$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{4}$	14				15					10	
Taealipi Waste-sté	20										133				25						
Wasudan	3				$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{4}$	28				7					10	
Mme Tawana	5				$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{4}$	17									10	
He Waste	$2\frac{1}{2}$				$\frac{1}{8}$					$\frac{1}{4}$	6									10	
La bande																					300
Total	673	51			$8\frac{1}{8}$					$6\frac{3}{8}$	3716	309			455					255	300

J. A. Markle,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1894.

RÉSERVE DES SIOUX, LAC DU CHÊNE N° 59.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrager.	Oignons.	Maïs et légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrager.	Oignons.	Maïs.	Foin.	
	Sunka Waste	8	....	....	....	1/4	....	....	....	....	5/16	50	....	....	....	15	....	....	....	....	5	....	Quantité de foin approximative.
	Ampetu Wambdi	16	....	....	....	....	....	....	....	....	....	100	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Oye Moksa	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Waoke	20	4	....	....	1/4	....	....	....	....	1/8	140	50	....	....	15	....	....	....	....	5	....	
	Kaian Wen	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	
	Mato-Cuwin Yuksa	30	....	....	....	....	....	....	....	....	1/8	180	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	
	Ka-iyo Waza	....	2	....	....	1/8	....	....	....	....	5/16	....	25	....	....	8	....	....	....	....	5	....	
	Wieje Wakia	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	8	....	....	....	....	5	....	
	Kieu Mani	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	5/16	....	....	....	....	8	....	....	....	....	5	....	
	Wambdi Eyotanka	2	....	....	....	....	....	....	....	....	5/16	15	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	
	Hepan Chestina	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	
	La bande	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	50	
	Total	79	6	....	....	7/8	....	....	....	....	1 7/8	505	75	....	....	54	....	....	....	....	45	50	

RÉSERVE DE LA MONTAGNE À LA TORTUE, N° 60.

	Hda Mani	....	....	....	....	3/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	30	....	....	....	....	5	8	
	Bogaga	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	15	
	Kibana	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	7	....	....	....	....	....	8	
	Marie	4	....	....	....	3/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	18	....	....	....	....	5	14	
	Custo Pitowan	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	6	
	Patonkanopa	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	
	Total	4	....	....	....	2 1/2	....	....	....	....	1/2	....	....	....	....	63	....	....	....	....	10	61	

RÉSERVE DE KEE-SEE-KOO-WEWIN, N° 61.

George Bone		12			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{16}$		240			30					Légumes et blé-d'inde mangés sur pied.	100	
Le Merle					$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{32}$					20						35	
Antoine Bone		12			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{32}$		240			30						50	
William Bone										$\frac{1}{16}$											15	
John Bone		8			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{16}$		160			30						40	
David Burns					$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{16}$					30						43	
George Flett		8			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{16}$		160			30						35	
Kee-See-Koo-Wenin					$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{8}$					15						25	
Alex. Bone					$\frac{1}{4}$										15						20	
Ambrose Bone					$\frac{1}{8}$										8						33	
Joseph Boyer																					43	
Total		40			$3\frac{3}{8}$					$\frac{1}{2}$		800			208						439	

J. A. MARKLE,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1894.

RÉSERVE DE WAY-WAY-SEE-CAPPO, N° 62.

N° du billet de paye.	Nom des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs et légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourragèr.	Oignons.	Maïs et légumes.	Foin.	
	Sengoose					$\frac{3}{4}$										50					Légumes et blé-d'inde mangés sur pied.		Quantité de foin approximative.
	Way-way-see-cappo					$\frac{1}{4}$										15							
	Manito-Wig-Wam					1					$\frac{1}{16}$					60							
	Kee-way-ten-cappo					$\frac{1}{8}$										10							
	J. Andrew	6				$1\frac{1}{2}$					$\frac{1}{8}$	60				100							
	Es-can-a-gat-azen					$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{16}$					40							
	Kay-Way-tos-Kanet					$\frac{1}{8}$										10							
	Jim-et-can-a-gat-agen					$\frac{1}{3}$										20							
	Jean-Baptiste					$\frac{1}{3}$										20							
	Mme Oge-magh					$\frac{1}{3}$					$\frac{1}{8}$					20							
	Jean Longues-Griffes					1					$\frac{1}{8}$					70							
	Sky High					$\frac{1}{3}$										20							
	George Bird					$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{8}$					15							
	La bande																					872	
	Total	6				$6\frac{5}{6}$					$\frac{5}{8}$	60				450						872	
	RÉSERVE DE LA RIVIÈRE VALLÉE, N° $62\frac{1}{2}$.																						
	John Serpent-à-sonnettes					$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{16}$					20							
	La bande																					91	
	Total					$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{16}$					20						91	
	RÉSERVE DU JOUEUR, N° 63.																						
	Peau-de-Loutre					$\frac{1}{4}$										20						29	J. A. MARKLE, Agent des sauvages.
	John Tanner																					70	
	Total					$\frac{1}{4}$										20						99	

État indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1894.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE ROULANTE, N° 67.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betterav's fourrag.	Oignons.	Maïs et légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betterav's fourrag.	Oignons.	Maïs.	Foin.	
	Peau-de-Loutre	3	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	30	....	....	....	20	....	....	....	....	....	30	
	Ka-ka-ko-penace	....	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	20	
	Penace	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{17}{64}$	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	20	
	Mah-kin-gan	....	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	5	
	Ka-na-ka-toos	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Wa-pa-cappo	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Ah-ba-tis	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Baptiste Dujarlais	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	20	
	Joseph Dujarlais	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	10	
	Paul Dujarlais	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	15	
	Manito Wahina	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	15	
	Pa-te-qua-ne-ass	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	....	
	Ka-ka-si-way-way-sing	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	....	
	Mah-ito-to	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	....	
	Ka-kan-e-nap-enin	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Ah-tam-as-cum-ke-wenin	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Asssin-ne-penace	....	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	15	
	Ha-ke-way-way-e-ash-see-we-nin	....	....	....	....	....	....	....	....	....	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Total	3	....	....	....	$2\frac{3}{8}$	....	....	....	....	$\frac{12}{32}$	30	....	....	....	190	....	....	....	....	....	150	J. A. Markle, Agent des sauvages

ÉTAT indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence des Assiniboines, saison de 1894.

RÉSERVE DE PORTE-LA-MARMITE, N° 76.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betterav's fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betterav's fourrag.	Oignons.	Maïs.	Foin.	
	Gee-gus	6	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	40	....	....	....	26	32	7	....	4	....	45	
	Bois-Courbé	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	21	....	....	....	....	....	
	Kosh-kosh-ne	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	23	....	....	....	....	....	
	Marcheur-Sec	5	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	16	....	....	....	28	30	8	....	3	....	30	
	Porte-la-Marmite	6	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	12	....	....	....	24	33	9	....	4	....	35	
	Petit-Loup	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
	Debout-sur-la-pierre	....	....	....	....	¼	½	⅛	....	....	....	....	....	....	....	12	29	10	....	....	....	11	
	Pied-Noir	....	....	....	....	¼	½	....	....	....	....	....	....	....	....	14	28	....	....	....	....	....	
	Hi-way-he	6	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	18	....	....	....	26	31	10	....	4	....	12	
	Grosse-Noirceur	12	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	27	....	....	....	21	26	9	....	3	....	35	
	Artiste	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	10	18	....	....	....	....	....	
	Demoiselle	8	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	16	....	....	....	18	31	8	....	5	....	20	
	Wes-e-can	10	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	20	....	....	....	28	36	12	....	3	....	25	
	Œil-Crevé	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	10	17	....	....	....	....	....	
	Coure-avec-un-autre	....	....	....	....	½	½	⅛	....	....	¼	....	....	....	....	20	36	8	....	....	....	....	
	Marche-le-long-de-la-riv.	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	
	Joli-Bouclier	7	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	46	....	....	....	18	28	7	....	4	....	20	
	Bel-Ours	10	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	30	....	....	....	36	34	8	....	6	....	40	
	E-chas-ho-pah	11	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	30	....	....	....	21	31	7	....	3	....	12	
	Ho-po-kie	12	....	....	....	½	½	⅛	....	....	¼	102	....	....	....	23	24	10	....	....	....	12	
	Peau-de-Lapin	7	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	14	....	....	....	26	36	10	....	5	....	30	
	Marcheur-Blanc	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
	Visage-Pâle	9	....	....	....	¼	¼	⅛	....	....	¼	14	....	....	....	12	14	11	....	....	....	11	
	Aigle-Rouge	9	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	36	....	....	....	28	22	10	....	4	....	40	
	A-cha-za	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	
	Charlie Rider	6	15	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	34	....	....	....	24	31	9	....	3	....	20	Avoine coupée pour la nourriture des chevaux.
	Petite-Montagne	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	11	....	....	....	....	....	....	
	Bras-Croche	....	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	....	....	....	....	25	33	6	....	4	....	63	Foin pour moutons.
	Oiseau-d'Hiver	....	....	....	....	½	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	18	15	....	....	....	....	....	
	Peau-de-Chien	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	16	....	....	....	....	....	
	Chapeau-Blanc	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
	Fils de Plusieurs-chevaux	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	11	....	....	....	....	....	
	Face-de-Lune	....	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	¼	....	....	....	....	12	31	8	....	3	....	48	
	Deux-Ours	....	....	....	....	¼	¼	⅛	....	....	....	....	....	....	....	10	15	9	....	....	....	....	

Jambes-Croches	5	....	....	....	¼	½	....	....	....	¼	18	....	....	....	11	34	....	....	....	....	25	
E-ash-abbe	5	....	....	....	¼	½	⅛	....	....	¼	10	....	....	....	12	30	10	....	....	....	12	
Oak-sheppie	6	....	....	....	½	¼	⅛	....	....	¼	17	....	....	....	23	16	7	....	....	....	12	Légumes consommés durant l'été et l'automne
Tog-sack	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
Chaw-o-gath	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	
Debout-dans-l'eau	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	12	20	....	....	....	....	....	56 tonnes de foin supplémentaires transp. à l'agence
Homme-Aigle	....	....	....	....	½	½	....	....	....	....	....	....	....	....	30	31	....	....	....	....	....	
Nez-Coupé	6	....	....	....	½	½	⅛	....	....	¼	20	....	....	....	26	34	10	....	....	....	11	
We-ook-shin	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	14	17	....	....	....	....	....	
O-too-mony	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	16	16	....	....	....	....	....	
Coureur	....	....	....	....	½	½	⅛	....	⅛	....	....	....	....	....	32	29	9	....	4	....	25	
Vieilles-Veuves	....	....	....	....	1¼	2¾	....	....	....	....	....	....	....	....	82	71	....	....	....	....	....	
Totaux	146	15	....	....	15	20	3	....	2	7	520	....	....	....	748	1142	212	....	62	....	594	

JAS. C. HALFORD,
Agriculteur.

W. S. GRANT,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence du Lac Croche, saison de 1894.

RÉSERVE DE OCHAPOWACE, N° 71.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourr.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourr.	Oignons.	Pois.	Foin.	
	Kat-te-kin-a-coos	...	...	...	...	...	1/16	1/16	...	1/16	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Carottes, oignons et navets consommés durant l'été.
	Kee-kwa-hao-wasis	7	...	...	...	...	1/8	1/16	...	1/16	...	35	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Kah-nah-tayo-wayo	7	...	...	...	...	1/8	1/16	...	1/16	...	35	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Kanawas-qua-hum	3	3	...	...	...	1/8	1/8	...	1/16	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Kesecowawasis	5	...	...	...	...	1/8	1/8	...	1/16	...	30	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Vieil-Anglais	5	...	...	...	1/16	1/8	1/8	...	1/16	...	35	...	...	...	8	...	...	...	...	...	...	
	Pinden	...	...	...	...	1/8	1/8	1/8	...	1/16	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	P. Bélanger	9	...	...	...	3/4	1/8	1/8	...	1/16	...	70	...	...	...	50	...	...	...	...	...	...	
	Wah-chis-toon	3	...	...	...	1/16	1/16	1/16	...	1/16	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	O-sow-as-tim	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Petite-Assiniboine	8	...	...	...	1/8	1/8	1/8	...	1/16	...	...	...	...	...	16	...	...	...	...	...	...	
	Nah-wah-ke-ka-pow	7	...	...	...	1/4	1/16	1/16	...	1/16	...	...	...	...	...	12	...	...	...	...	...	...	
	Nah-na-okemah	10	...	...	...	1/8	1/16	1/16	...	1/16	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	
	Ne-he-ma-we-new	4	...	...	...	1/4	1/8	1/8	...	1/16	...	...	...	...	...	12	...	...	...	...	...	...	
	Kee-say-manito-a-wasis	...	...	...	...	1/4	1/16	1/16	...	1/16	...	...	...	...	...	12	...	...	...	...	...	...	
	Jacob Ours	10	8	...	...	1/16	1/8	1/8	...	1/16	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	
	Louis Henry	6	...	...	...	1/16	1/16	1/16	...	1/16	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Totaux	85	11	...	...	2 1/8	1 5/8	1 1/2	...	1	...	205	...	...	...	150	...	...	...	...	...	...	ISAAC POLLOCK, Agriculteur.

RÉSERVE DE KAH-KE-WIS-TA-HAW N° 72.

	Kah-ke-wis-ta-haw	6	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	20	...	...	...	10	...	...	...	...	...	...	Légère récolte de blé, mais le grain était bon.
	Wah-sa-case	10	...	...	...	...	...	...	...	...	1/4	35	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Sakamow	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5	...	...	...	...	...	...	Légumes consommés durant l'été.
	Alec	11 1/2	...	...	...	1/4	...	...	...	...	1/4	35	...	...	...	8	...	...	...	...	...	...	
	Kah-say-way-se-mat	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Louison et Fils	15 1/2	2	...	...	1/4	...	...	...	...	1/4	40	...	...	...	10	...	...	...	...	...	...	
	Me-quah-kesicawasis	5 1/2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Manito-was-to-tin	14	...	...	...	...	...	...	...	...	1/4	60	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Francis et Fils	7	...	...	...	...	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	

Pee-coo-chese	10									¼												
Jimmie	4																					
Nekick	3																					
Kah-pa-ma-wa-co-chin	6									¼	15											
Kah-ka-no-we-na-pen	4				½						20				30							
Iah-coo-wayo	1									¼												
Sagitassewenin	2																					
Tap-wow-tat	5½										15											
Total	108	2			1½					2	270				63							Jas. Pollock, Agriculteur.

RÉSERVE DE COWESESS, N° 73.

Napahpeness	22	5			¼					⅛	50				25							Légère récolte de blé, mais le grain était bon. Les légumes ont été consommés pendant l'été.
O'Soup	23	8			½					⅛	150				22							
Esquequanape	18	3			¼					⅛	80				40							
Aisaican	20	3			½					⅛	150				60							
B. Henri	9				½					⅛	25				10							
Zac Le-Rat	9				½					⅛	50				20							
A. Gaddie	27	7	3		1					⅛	350	100	15		90							
Wapamoose	12				½					⅛	75				30							
H. Peltier	7				¼					⅛	75				25							
Angélique Contois					¼										10							
Joseph Le-Rat	6				¼					⅛					6							
A. Delorme	16	4		½	½					⅛	100				40							
E. Peltier	8				¼					⅛	5				10							
M. La Vallée	3				¼						20				10							
Augustin Peltier					¼																	
Z. Gopher					¼																	
A. Le-Rat					¼					⅛					20							
P. Peltier	5				¼					⅛					25							
F. Delorme	12				¼					⅛	25				15							
Mme Ne-ka-ne-qua-nape					¼										20							
J. B. Sparvier	7				¼					⅛												
Wah-pe-kane-waup	6	1	1		¼					⅛	30				40							
Patrick Redwood					¼					⅛					10							
Total	210	31	4	½	8					2¼	1,185	100	15		528							J. A. Sutherland, Agriculteur.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence du Lac Croche, saison de 1894.

RÉSERVE DES SAKIMAY, N° 74.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Foin.	
	Kah-ka-kee-a-nung	.....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	.....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Acoose	19	11	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	50	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
	Kay-pay-oo-saton	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Ne-pa-twa-oo-qua-nape	....	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	.....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Kesickanecumicoot	4	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Nowekeseswape	$8\frac{1}{4}$	..	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	48	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
	Muskaykoo	$10\frac{1}{2}$	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	30	....	....	....	5	....	....	....	....	....	....	
	Ka-qua-ta-sawinin	$6\frac{1}{2}$	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	20	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Oo-ka-pay-kesecowenin	$6\frac{1}{4}$	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	I-inte-cum-i-petung	8	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	30	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	M. CALDER, Agriculteur.
	Ka-qua-che-cappo	5	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	10	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	A. MCDONALD, Agent des sauvages.
	Total	$67\frac{1}{2}$	11	....	....	2	....	....	....	....	1	188	....	....	....	45	....	....	....	....	....	....	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Muscowpetung, saison de 1894.

RÉSERVE DE BISON-DEBOUT, N° 78.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.											Boisseaux récoltés.											Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Maïs.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Maïs.	Foin.	
	Bison-Debout	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4	Coupé par la bande.	
	We-an-a-tappe	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3		
	Chunta	12	...	...	...	1	1/4	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	50	...	...	...	...	...	2		
	Moses et Guetadota	10	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	4		
	Susa Patreep	12	...	...	...	1/4	1/2	...	...	...	...	1/8	10	...	...	...	10	...	...	...	...	...	3		
	Wazonka	6	...	...	...	...	1/2	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	4	...	...	...	...	...	2		
	Wa-pa-ze-ze	3	...	...	...	1/2	1/4	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2		
	Ladwiss et Fils	8	...	...	...	1/4	1/2	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	2		
	Tom	2	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	3	...	...	...	...	...	1		
	Towacca	6	...	...	...	1/8	1/2	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	2	...	...	...	...	...	1		
	Chuncowtoo	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1		
	James	...	...	...	...	1/4	1/4	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	2		
	Mowdee	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	3		
	Mapewasta	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	4	...	...	...	...	...	2		
	Humpa-nispedoka	...	...	...	...	1/8	1/4	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	2		
	Matokeppe	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	2		
	Matawachunka	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	...		
	Chatundota	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	1		
	Nehepshaw	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1		S. HOCKLEY, Agriculteur.
	Caha	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	8	...	...	...	...	...	...		J. B. LASH, Agent des sauvages.
	Total	60	...	...	...	3 3/4	3	...	...	...	2	3	10	...	...	...	141	...	...	...	...	...	38	165	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de la Montagne de l'Orignal, saison de 1894.

RÉSERVE DE L'OURS-BLANC, N° 70.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux ensemencés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Foin.	
	Jack	2	....	....	....	½	½	....	....	....	⅛	30½	....	....	....	40	20	3	....	2	....	....	
	Jean	3	....	....	....	¾	½	....	....	....	¼	32	....	....	....	80	60	15	....	8	....	....	
	Napasis	2	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	53½	....	....	....	10	12	4	....	1	....	....	
	Etoile-Rouge	2	....	....	....	½	¼	....	....	....	⅛	27	....	....	....	50	30	8	....	3	....	....	
	Ka-ka-ke-way	1	....	....	....	1	½	....	....	....	¼	15	....	....	....	80	90	12	....	8	....	....	
	Egg	2	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	40	....	....	....	16	12	3	....	1	....	....	
	Enfant-Seul	3	1	....	....	1¼	¾	....	....	....	⅛	52	30	....	....	90	80	4	....	2	....	....	
	William	....	....	....	....	½	¾	....	....	....	⅛	....	....	....	....	35	20	6	....	3	....	....	
	Nokehoot	....	....	....	....	¼	¾	....	....	....	⅛	....	....	....	....	30	18	2	....	1	....	....	
	Houste	1	....	....	....	1	⅜	....	....	....	⅛	....	....	....	....	35	40	3	....	2	....	....	
	Total	16	1	....	....	6	3½	....	....	....	1½	250	30	....	....	466	382	60	....	31	....	....	

RÉSERVE DE LA COUVERTE-BARRÉE, N° 69.

	Camanie-hay	7	....	....	....	½	½	2/16	....	....	....	88	....	....	....	50	60	2	....	1	....	....	
	Washtay Oakshid	16	....	....	....	½	½	2/16	....	....	....	75	....	....	....	68	40	2	....	1	....	....	
	Homme-Blanc	12	....	....	....	¼	½	2/16	....	....	....	90	....	....	....	22	30	2	....	1	....	....	
	Dick et Sammy / Wahtachpé	17	....	....	....	¼	½	....	....	....	....	135	....	....	....	34	20	2	....	1	....	....	
		....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	To-to-cup	11	....	....	....	⅜	½	1/16	....	....	....	120	....	....	....	43	30	2	....	1	....	....	
	Etta Sege	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
	Bande pour la ferme	....	10	8	....	....	....	....	....	....	....	50	100	120	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Total	63	10	8	....	2	2½	7/16	....	....	....	588	100	120	....	232	180	10	....	5	....	....	

RÉSERVE DU CROUPION-DE-FAISAN, N° 68.

Etonape	12	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{3}{8}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	125	....	....	....	40	60	2	....	2	....	....	
Ishanakootah	11	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	175	....	....	....	25	60	1	....	$\frac{1}{2}$	....	....	
Wahsejn Naje	10	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	100	....	....	....	22	30	1	....	$\frac{1}{2}$	....	....	
Tonnerre-Rouge	5	....	....	....	$\frac{3}{8}$	$\frac{1}{2}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	70	....	....	....	36	30	2	....	$\frac{1}{2}$	....	....	
Etoushan	5	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	60	....	....	....	16	50	1	....	....	....	....	
Ewach	13	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	120	....	....	....	14	10	1	....	$\frac{1}{4}$	....	....	
Rupert	18	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{3}{8}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	120	....	....	....	37	85	1	....	$\frac{1}{4}$	....	....	
Bill	10	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{3}{8}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	95	....	....	....	23	60	1	....	....	....	....	
Macsay	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	14	30	....	....	....	....	....	
Total	84	....	....	....	2	$2\frac{1}{2}$	....	....	....	$\frac{1}{2}$	865	....	....	....	227	415	10	....	4	....	....	

J. J. CAMPBELL,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de la rivière du Cygne, saison de 1894.

RÉSERVE DES KISICKOUSE, N° 66.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Foin.	
	Que-me-zance			8		1	½	¼			1			90		60	15	6				90	
	Keshane		1	2		¾	¼	⅛			1		20	25		45	10	4				45	
	Ka-Ka-Ke-may			1½		¾	¼	⅛			1			10		30						65	
	W. Waymestigoosh					1	¼	¼			1					60	15	5				20	
	Thos. Kennedy			½		¼	¼	⅛			1			6		15						15	
	David Razor					⅛	¼				1					10							
	Naytamash					⅛	¼				1					15						35	
	Mme Contois			1½		½	¼	¼			1			15		25	15					40	
	Nez-Droit et Memay-qua			1½		½	½	¼			1			20		20						38	
	Mme L'Oiseau					¼	¼	⅛			1					25	20					25	
	Kitchimonia			3		½	¾				1			40		35	20	4				94	
	Mme Stevenson					¼	¼				1					15						22	
	Geo. Keshane										1											20	
	Kisickouse et Grue																					45	
	Mme McLeod																					35	
	Total		1	18		6	4	1½			13		20	206		355	95	19				589	

RÉSERVE DE LA-CLÉ, N° 65.

	G. Brass, aîné			3		½	½	⅛			1			40		40	10	4				48	
	La-Clé					1	1	⅛			1					30						23	
	W. Brass, aîné	1½	3½			½	½	⅛			1	25	60			40	10	6				75	
	Thos. Brass							⅛			1											60	
	G. Brass, jeune					¼	¼	⅛			1					12						8	
	I. Lac-Rouge			2		1	1	⅛			1			25		57	5	4				50	
	Inchecappo					¼	¼									7						18	
	Long-may Kesick					¼	¼	⅛			1					6						20	
	Ka-ka-quo-ne-pe					¼	¼	⅛								20						15	
	W. Brass, jeune																					20	
	Kematch et fils																					35	

J. Barbu																					18
Pierre Brass																					18
Mme I. Brass																					12
Peter Moore																					20
Total	1½	3½	5		4	4	1			7	25	60	65		212	25	14				440

RÉSERVE DE COTÉ, N° 64.

J. Severight		3½			¼	¼	⅛			1		90			40	20	10				65
Mme Favel			3		1	1	¼			1			45		80	10	10				60
Pite Joueur-de-violon			2		¼	¼	⅛			1			30		30	10	5				55
A. Caldwell	1				½	½	¼			1	15				60	20	10				65
Eliza					¼	¼	1/16			1					25	5	4				32
Singuish					¾	¾	⅛			1					50						42
Alex. Côté					¼	¼	1/16			1					35	10					42
W. Harnie			3		½	½	¼			1			40		40		5				38
Tête-Chauve			3		½	½	¼			1			45		35		4				20
Faucon-Blanc			2		⅝	⅝	1/16			1			20		40	15					44
Mme Pelly					⅛	⅛	1/16			1					25						18
B. Corbeau					⅛	⅛	1/16								20						15
J. Vendredi			2		¼	¼	1/16			1			25		15						42
Cheatam					⅛	¼	⅛			1					20						16
J. Côté, chef					¼	¼									30						65
D. H. McVicar					⅛	⅛	⅛								15						25
C. Kesick					⅛																38
Mooso et Ackaygun																					9
Jean Singuish																					30
Benjamin Côté					⅛																25
Plume-de-fer																					22
Na-nap-may-may-tung																					15
Hy. Waymestigoosh																					15
C. Singuish																					23
S. Manitoose																					32
Thos. Singuish																					33
Ka Kaymiass																					24
Sarah Linklater																					24
David Tourangeau																					26
Narceens																					18
McK. Singuish																					28
Bill Joueur-de-violon																					32
Chanaymenay																					25
Total	1	3½	15		6	6	2			13	15	90	205		560	90	48				1063

FRED. FISCHER,
Pour l'agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence du Lac aux Oignons, saison de 1894.

RÉSERVE DE SEE-KAS-KOOTCH.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.					Boisseaux récoltés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	
119—17	Jonas Vivier			8	1/4	1/4			37			2		Les carottes et les oignons ont été semés dans les jardins des sauvages.
18	Antoine Muskago			11	1/2	1/2			79	19	7	4	2	
19	Wm. Seecoos			10	1/4	1/4			85	12	4			
27	Nickawasis			2 1/2	1/4	1/4			25	9		2		
39	Whetstone			5	1/4	1/8			44		8			
30	Augustine Vivier	15			1/2	1/4	152			124	10	5	6	
31	Kisaynew, veuve de				1/2	1/4				48	4			
45	Isidore Vivier			5	1/4	1/8			6					
49	Chocan			19	1/2	1/4			115	9			2	
59	Menokutchewais					1/4								
61	Waskahat			5 1/2	1/4	1/4			16	9				
67	Kisaynew (Petit)	8		14	1/2	1/4	27		91	9	6	3	2	
68	Yah-yah-e-chewan			14	3/4	1/4			105	33	7	2	1	
71	Petit-Loup				1/4	1/8				21				
	Caïn La-Pataque				1/4	1/4				15				
72	Patagon			13		1/8			83					
75	Antoine Jeblaux			9	1/2	1/4			17	27	7	2		
77	Gilbert Myowasis			10	1/2	1/4			39		10	5	6	
78	Miss-see-hayo			9	1/4	1/4			74	14	4	3		
79	Ah-kee-now			5	1/4	1/8								
Attché. 4	Manitonekick et fils			14	1/2	1/2			34	37	12	2		
do 4	Opeesinow			2 1/2	1/4	1/8			44	18	10			
do ..	Albert	3			1/4	1/4	24		3	30	5			
120— 1	Jeune-Chef			10	1/4	1/4			39	24	120	6	5	
2	Isidore Moyah			8	1/2	1/2			35	10	7			
14	Sah-wayo			5	1/4	1/4			14	13	10	2	4	
20	Alexie et fils			10	1/2	1/4			38	18	6		2	
35	Moochewines			9 1/2	1/4	1/8			58		10			
32	Johim Bœuf-appelant				1/2	1/8								
38	Jobotise				1/2	1/4				40		3	1	
39	Matuce			5	1/2	1/4			1					
121—47	Francis Monson			9 1/2	1/2	1/4			34	15	18	4	3	
36	Mistati			6	1/4	1/8			4	6				
122— 3	Ours-Jaune et Ne-pow-qua-tow.			6	1/4	1/2			28	32	5	3		

24	Kata-wis-ka-wat.	.....	.....	5	¼	⅛	.....	.....	15	12	3	2	.....	
123—19	Sam Waskwitch.....	.....	.....	6	¼	¼	....	....	39	.....	8	.	.....	
31	Gustave et Tonnerre..... .	.....	.....	23	1	½	....	.....	150	90	10	4	2	
52	Ah-mah-oose....	7	.....	7	½	¼	2	.....	25	15	5	2	4	
64	Blaireau.....	.... .	.....	6	¼	¼	.....	.....	26	12	4	.....	.....	
119—86	Misatimawasis.....	.....	..	9½	¼	¼	.....	.....	49	5	.....	.....	.....	
Bande119	....	....	....	.....	1	....	....	.....	.. .	174	.....	. . ..	.....	
	Total.	33	.....	282	15¼	10	205	.....	1,452	900	300	56	40	Pour les vieux.
Bande124	....	.....	.. ..	10	3	½	.....	.....	50	150	....	.....	.....	
	Agence.....	.....	10	10¼	¼	¼	.....	150	89	180	100	15	3	GEO. G. MANN, agent des sauv.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence d'Edmonton, saison de 1894.

RÉSERVE DE PAUL, N° 133*a*.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.											Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Sarrasin.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Ognons.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Foin.	
1	Susane Tête-de-fer	....	....	2	....	1	....	....	....	....	1/4	....	....	....	20	....	60	....	....	....	....	100	....	
2	Paul	2 1/2	....	4	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	50	....	40	....	60	....	....	....	....	100	....	
3	François	....	....	1	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	10	....	20	....	....	....	....	50	....	
5	Thomas	....	....	1	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	10	....	30	....	....	....	....	10	....	
9	Susane	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	30	....	
7	Alexis	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	10	....	
10	Pierre	....	....	1	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	10	....	20	....	....	....	....	10	....	
15	Jaen Tête-d'Ours	....	....	2	....	1/4	....	....	....	....	1/8	....	....	....	20	....	40	....	....	....	....	10	....	
18	Jean Tête-pointue	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	10	....	
20	Jean Susane	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	10	....	
2	Simon, chef	....	....	1	....	1/8	....	....	....	....	1/4	....	....	....	10	....	20	....	....	....	....	40	....	
5	Isaac Seapea	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	40	....	....	....	....	20	....	
8	Omeeismas	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	40	....	....	....	....	30	....	
29	William Lapluie	....	....	1	....	1/2	....	....	....	....	1/2	....	....	....	3	....	100	....	....	....	....	10	....	
45	Jean Paul	....	....	2	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	8	....	30	....	....	....	....	10	....	
56	William Tête-d'Ours	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	10	....	
87	M. Jean	....	....	3	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	5	....	10	....	....	....	....	10	....	
	Luc	2 1/2	....	2	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	45	....	9	....	40	....	....	....	....	10	....	
	Tatamas	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	10	....	
	Noël	....	2	....	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	....	40	....	....	20	....	....	....	....	10	....	
	Total	5	2	20	....	4	....	....	....	....	4	....	95	40	145	....	690	....	....	....	....	500	....	

RÉSERVE D'ALEXANDRE, N° 134.

1	Alexandre	4	....	....	....	1	....	....	....	....	1/4	....	40	....	....	....	160	....	....	....	....	40	....	
2	Jean	....	....	2	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	20	....	25	....	....	....	....	10	....	
3	Pierre	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	10	....	
4	Chevreuil	4	....	4	....	1/4	....	....	....	....	1/8	....	70	....	60	....	25	....	....	....	....	10	....	
5	Jean	....	....	1	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	15	....	40	....	....	....	....	60	....	
6	Che-cas-ka-mick	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	10	....	
7	Gros-Corbeau	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	5	....	

8	Isaac	3		2		1/4					1/4		10		30		75				40	
11	Moïse	2	4	2		1/8					1/8		20	40	25		110				15	
12	Nancy			2		1/4					1/8				30		20				10	
13	Jean			2		1/4					1/4				30		40				25	
15	Wee-yab-an-no-ta-o		2	7		1/4					1/8			20	100		15				10	
19	William	2		1		1/4					1/2		15		10		10				5	
20	Norbert	3	2			1/8					1/8		45	15			15				10	
23	Louis			2		1/8					1/8				10		10				10	
38	Paul			3		1/8					1/8				40		25				5	
49	Michel	1	3	2		1/8					1/8		15	30	30		15				15	
56	Baptiste Loup			4		1/8					1/8				40		10				5	
63	Nancy			2		1/4					1/4				20		45				10	
64	Harry			3		1/8					1/8				15		18				3	
68	Philippe	1		1		1/8					1/8		5		15		16				10	
72	Nouveau-Né	2		2		1/8					1/8		20		20		15				60	
75	Joseph	5	3	6		1/8					1/4		75	40	60		100				40	
76	Thomas	3	6	4		1/8					1/8		30	120	45		40				100	
79	Pied-de-Castor	6	10	4		1/2					1/8	1	30	150	60		100				30	
80	Man-a-tew-ais	4		1		1/8					1/8	1	40		10		20				10	
83	Abraham	2		1		1/8					1/4		20		10		30				5	
86	Jacob			2		1/8					1/4				30		5				3	
87	Pierre	2	2	1		1/8					1/8		20	25	15		10				5	
89	Edouard	3	1			1/8					1/8		50	10			5				10	
93	Norbert	5	2	2		1/4					1/4		70	20	20		15				20	
94	Samuel			4		1/4					3/4				40		25				160	
91	François	3		2		1/4					1/2		35		25		15				70	
	Pis-chas-koos			3		1/4					1/2				40		20				50	
	Thomo	3		1		1/2					1/2		40		10		40				90	
	Jean Gaucher	2		2		1/2					1/2		15		20		80				130	
	Total	60	35	75		8					8	2	675	470	895		1239				1101	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence d'Edmonton, saison de 1894.

RÉSERVE DE JOSEPH, N° 133.

Nos du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Betteraves fourr.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Betteraves fourr.	Légumes.	Avoine.	
4	Pierre Tachetée	3	....	4	....	¼	....	....	....	....	¼	35	....	50	....	60	....	....	....	....	40	....	
13	Paul Tête-Blanche	....	....	1	....	¼	....	....	....	....	¼	....	....	10	....	40	....	....	....	....	30	....	
19	Marie	....	....	1	....	¼	....	....	....	....	⅛	....	....	10	....	40	....	....	....	....	15	....	
20	Maximillien	....	....	1	....	¼	....	....	....	....	⅛	....	....	10	....	40	....	....	....	....	50	....	
24	William	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	20	....	....	....	....	20	....	
26	Michel	....	....	2	....	⅛	....	....	....	....	¼	....	....	20	....	20	....	....	....	....	15	....	
27	Narcisse	....	....	2	....	⅛	....	....	....	....	⅛	....	....	20	....	20	....	....	....	....	10	....	
30	Soosy Paul	1	....	....	....	⅛	....	....	....	....	⅛	15	....	....	....	20	....	....	....	....	5	....	
53	Alexis Paul	1	....	....	....	⅛	....	....	....	....	⅛	10	....	....	....	20	....	....	....	....	10	....	
....	Pierre Paul	....	....	2	....	⅛	....	....	....	....	⅛	....	....	20	....	20	....	....	....	....	20	....	
38	Michel Paul	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	20	....	....	....	....	15	....	
41	Rosalie	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	20	....	....	....	....	10	....	
46	Joseph	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	½	....	....	....	....	40	....	....	....	....	20	....	
47	François	....	....	2	....	¼	....	....	....	....	½	....	....	30	....	40	....	....	....	....	35	....	
50	Alexis	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	½	....	....	....	....	40	....	....	....	....	20	....	
58	Pierre	1	....	....	....	¼	....	....	....	....	½	15	....	....	....	40	....	....	....	....	25	....	
	Total	6	....	15	....	3	....	....	....	....	4	75	....	170	....	500	....	....	....	....	340	....	W. J. O'Donnell, Inst. d'agric.

RÉSERVE D'ENOCH, N° 135.

89	Petit-Antoine	3	2	5	....	1/4	1/8	....	....	....	1/4	30	28	60	....	25	5	....	....	....	....	....	Légumes, y compris les carottes, oignons, betteraves fèves, choux et tabac.
41	Charley	6	....	6	....	1/4	1/8	....	....	....	1/4	52	....	50	....	26	8	....	....	....	....	....	
80	Félix	....	9	3	....	1/4	1/16	....	....	....	3/16	....	100	25	....	22	2	....	....	....	....	....	
4	Wm. Ward	8	4	5	....	1/4	3/16	....	....	....	1/4	75	50	55	....	25	9	....	....	....	....	....	
68	Daniel	5	6	8	....	3/4	1/4	....	....	....	5/16	40	66	70	....	80	16	....	....	....	....	....	
16	A. Grosse-Tête	2	....	6	....	1/4	1/8	....	....	....	1/8	16	....	60	....	22	4	....	....	....	....	....	
26	Alexandre	4	8	5	....	1/4	3/16	....	....	....	3/16	30	120	65	....	30	8	....	....	....	....	....	
129	Tom Stonie	5	6	4	....	1/4	3/16	....	....	....	1/8	50	96	36	....	25	12	....	....	....	....	....	
61	B. Jambes-courtes	2	....	3	....	1/8	1/8	....	....	....	1/8	20	....	20	....	16	4	....	....	....	....	....	
7	Mme Ward	5	....	4	....	1/8	1/8	....	....	....	3/16	40	....	40	....	18	4	....	....	....	....	....	
77	Tom Saulteux	6	2	8	....	3/8	3/16	....	....	....	3/8	80	40	60	....	70	12	....	....	....	....	....	
24	Ma-me-na-wa-ta	....	5	4	....	1/4	1/8	....	....	....	3/16	....	90	59	....	30	8	....	....	....	....	....	
138	Alexis	4	....	6	....	1/4	3/16	....	....	....	3/16	17	.	70	....	20	10	....	....	....	....	....	
11	Lazare	....	5	3	....	1/4	1/8	....	....	....	1/8	....	60	30	....	20	4	....	....	....	....	....	
112	Louis	....	....	....	....	1/2	1/16	....	....	....	1/8	....	....	....	....	25	3	....	....	....	....	....	
132	A. Ka-kee-nous	....	....	....	....	1/4	1/8	....	....	....	3/16	....	....	....	....	22	5	....	....	....	....	....	
8	Mme Ka-kee-nous	....	....	....	....	3/8	1/16	....	....	....	3/16	....	....	....	....	40	2	....	....	....	....	....	
30	Sauterelle	....	....	....	....	1/4	1/8	....	....	....	3/16	....	....	....	....	30	3	....	....	....	....	....	
63	Ya-yak-a-koot	....	....	....	....	1/8	1/8	....	....	....	1/8	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
114	Jas. Stoney	....	....	....	....	1/8	3/16	....	....	....	2/16	....	....	....	....	14	....	....	....	....	....	....	
40	M. Jim	....	....	....	....	3/8	3/16	....	....	....	2/16	....	....	....	....	25	1	....	....	....	....	....	
	Total	50	47	70	....	6	3	....	....	....	4	450	650	700	....	600	120	....	....	....	....	....	CH. DE CAZES, Agent des sauvages.

RÉSERVE DE MICHEL, N° 132.

1	Michel Callihoo	14	10	12	....	3/4	3/4	....	....	....	1/2	150	200	150	....	100	30	....	....	....	....	....	Légumes, y compris les carottes, oignons, betteraves, fèves, choux et tabac.
5	Gladu	12	6	10	....	1/2	1/2	....	....	....	1/4	110	130	110	....	80	24	....	....	....	....	....	
22	B. Callihoo	3	1	2	....	1/4	1/4	....	....	....	1/8	26	20	36	....	70	16	....	....	....	....	....	
25	Louis Callihoo	16	10	15	....	3/4	3/4	....	....	....	1/2	170	220	200	....	110	36	....	....	....	....	....	
27	Pierre Valade	....	....	....	....	1/4	1/4	....	....	....	1/8	....	....	....	....	50	14	....	....	....	....	....	
67	Albert	5	6	5	....	1/2	1/4	....	....	....	1/4	50	100	64	....	50	18	....	....	....	....	....	
76	Timothée	6	2	6	....	1/2	1/4	....	....	....	1/4	54	30	40	....	40	12	....	....	....	....	....	
	Total	56	35	50	....	4	3	....	....	....	2	560	700	600	....	500	150	....	....	....	....	....	CH. DE CAZES, Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence du Lac La-Selle, saison de 1894.

RÉSERVE DU LAC LA-SELLE N° 125.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Foin.	
3	John Makookis	...	...	4	...	1/6	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	...	...	
4	Louis	8	...	5	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	20	...	12	...	...	...	...	...	...	
11	M. John	2	...	4	...	1/3	...	...	...	...	...	10	...	12	...	10	...	...	...	...	...	...	
16	Grue	1½	...	3	...	1/6	...	...	...	...	...	...	...	12	...	10	...	...	...	...	...	...	
20	Thos. Hunter et son gendre	8	...	8	...	1/2	...	...	...	...	...	40	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	
28	Job Lapataque	4	...	11	...	1/4	...	...	...	...	...	24	...	88	...	...	...	...	...	...	...	...	
35	Moïse	1½	...	6	...	1/6	...	...	...	...	...	...	...	18	...	...	...	...	...	...	...	...	
52	Oseemeemas	2	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	12	...	...	...	...	...	...	...	...	
40	Saml. Steinhauer	2	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
55	Aug. Steinhauer	6	...	4	...	1/2	...	...	...	...	...	36	...	...	...	28	...	...	...	...	...	...	
...	La bande	...	...	...	...	...	2	1/2	...	1/2	...	...	...	...	...	...	40	20	...	5	...	...	Légumes.
	Total	35	...	49	...	2 1/6	2	1/2	...	1/2	...	110	...	182	...	80	40	20	...	5	...	...	JOHN ROSS, Agent des sauvages.

RÉSERVE DE PLUME-BLEUE.

1	Plume-Bleue, command.	2	....	3	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
3	Wahpeeinew et fils.....	$3\frac{1}{2}$	6	5	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	....	15	....	20	....	26	....	....	....	....	....	....	
6	Alexis.....	....	....	2	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
28	Kahkeesim.....	....	....	3	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	....	....	....	
29	Peepeeksis.....	$1\frac{1}{2}$	....	5	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	....	....	....	20	....	18	....	....	....	....	....	....	
33	Corbeau-Rouge	....	....	8	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	25	....	....	....	....	....	....	....	....	
34	Puskwack.....	2	....	6	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	24	....	....	....	....	....	....	....	....	
35	Mooswah.....	3	....	3	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	12	....	15	....	20	....	....	....	....	....	....	
36	J. B. Tête-de-Chien.....	....	....	4	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	....	....	....	
37	L. Tête-de-Chien.....	....	....	5	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	25	....	16	....	....	....	....	....	....	
40	Wahpawaise Frères....	....	1	5	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....	....	....	
41	Peter Yeux-Clairs.....	....	....	4	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
43	Jno. Lapataque.....	....	....	2	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	....	....	....	
44	Oskineck.....	....	....	2	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
48	Albert Paul	....	....	2	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
....	La bande..	....	....	....	....	....	2	$\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	....	....	....	35	22	....	5	....	....	
	Total.....	12	7	59	....	$2\frac{2}{3}$	2	$\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{2}$	....	27	....	177	....	80	35	22	....	5	....	....	

JOHN ROSS,
Agent des sauv.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence du Lac La-Selle, saison de 1894.

RÉSERVE DU LAC AU POISSON-BLANC.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Foin.	
1	Pakan	5	....	6	....	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	18	....	10	....	15	10	....	....	....	....	....	
2	Jacob Jackson	$\frac{1}{2}$	....	$2\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	2	....	4	....	....	....	....	....	....	....	....	Pommes de terre et racines mangées par les cochons.
8	Thos. Sinclair	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{2}$	$5\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	$\frac{1}{32}$	9	....	13	....	25	....	....	....	....	....	....	
9	David Seenum	$1\frac{1}{2}$	....	2	....	$\frac{3}{4}$	....	....	....	....	....	7	....	....	....	30	....	....	....	....	....	....	
11	Femme du Gros-Serpent	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	10	5	2	....	....	....	....	
12	Peter Apow	4	....	1	....	1	$\frac{1}{16}$	....	....	....	$\frac{1}{16}$	18	....	....	....	16	5	....	....	....	....	....	
13	Enoch Wood	3	....	5	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	10	....	30	....	16	....	....	....	....	....	....	
15	Saml. Saulteux	2	....	4	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	5	....	8	....	4	....	....	....	....	....	....	
16	Paul Bernard	4	....	6	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	45	....	14	....	10	12	....	....	....	....	....	
17	Kemetawayo	....	....	1	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	5	....	12	5	3	....	....	....	....	
18	John Half, jeune	10	....	8	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	20	....	39	....	....	....	....	....	....	....	....	
21	John Hunter, H.M	4	....	4	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	8	....	12	....	6	10	....	....	....	....	....	
22	John Hunter, jeune	$2\frac{1}{2}$	....	6	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	12	....	15	....	12	8	....	....	....	....	....	
24	Molise Jackson	$3\frac{1}{2}$	....	$1\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	....	....	8	....	4	....	13	....	....	....	....	....	....	
25	Jacob Bull	$1\frac{1}{2}$	....	4	....	....	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	14	....	18	....	....	....	....	....	....	....	....	
32	Arthur Steinheur	15	15	15	....	3	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	138	50	30	....	115	15	3	....	....	3	....	
35	John White	1	....	$5\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	7	....	21	....	10	....	....	....	....	....	....	
38	Jonas Houle	1	....	$1\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	6	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
39	Nathaniel Leg	1	....	$1\frac{1}{2}$	....	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	6	....	....	....	24	....	....	....	....	....	....	
40	John Sinclair	....	....	$2\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....	....	....	....	11	....	16	....	....	....	....	....	....	
42	Jacob Hairline	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	....	
47	Peter Shirt, H.M	$4\frac{1}{2}$	....	$2\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	19	....	23	....	....	....	....	....	....	....	....	Pommes de terre mangées par les cochons.
48	Thos. Jackson	1	....	2	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	26	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
51	Aihip Half	....	....	9	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	21	....	....	....	....	....	....	....	....	Pommes de terre détruite par les cochons.
52	Peter Blood	2	....	5	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	8	3	24	....	3	4	....	....	....	....	....	
55	Veuve de S. Tête-Chauve	....	....	2	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	....	....	8	....	10	6	....	....	....	....	....	
57	Richard Hardisty	$1\frac{1}{2}$	....	4	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	6	....	15	....	22	10	4	....	....	....	....	
60	R. Kimowin	....	....	$1\frac{1}{2}$	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
61	E. Kimowin	3	....	4	....	....	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	8	....	10	....	....	....	....	....	....	....	....	
63	Veuve de S. Tête-Chauve	1	....	3	....	....	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	....	....	9	....	....	2	....	....	....	....	....	
65	Erastus	5	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	10	....	....	....	8	....	....	....	....	....	....	
72	Albert Cardinal	3	....	2	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	6	....	4	....	16	2	....	....	....	....	....	
74	John Whitford	1	....	4	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	$\frac{1}{32}$	5	....	15	....	....	....	....	....	....	....	....	
75	Ahcahmusinese	2	....	1	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	....	....	....	6	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	

78	Peter Breast	1		8		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$			$\frac{1}{32}$	3		11		10	6	2					
79	Kweeskis			8			$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						18									
82	Baptiste Cardinal			2										15									
99	Mathew Houle	$1\frac{1}{2}$				1	$\frac{1}{16}$					8				20							
100	Peayses			2		$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						6									
101	Chas. Jackson	4	$3\frac{1}{2}$	4		1	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$				34	3	15		45	12						
106	Joe Makookis	4		$1\frac{1}{2}$		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$				31		5		18							
107	Moses Jackson	3		1		$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$			$\frac{1}{32}$	*											*Grain avec n° 48.
111	Jonas Rose			1		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$			$\frac{1}{32}$			4		6	8				2		
113	Simon Nenekutanhap			4		$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$			$\frac{1}{32}$			9		4							
114	Alexy			4			$\frac{1}{16}$							21			4						
115	Kahkwanum			2		$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						12									
116	Seepakwiskanapoo					$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$																
117	Jean Bull	3		1		$\frac{1}{2}$						10		5		13							
121	Jean Sunday	2		$\frac{3}{4}$			$\frac{1}{16}$					10											
122	Abram Cardinal	1		$4\frac{1}{2}$		1	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$			$\frac{1}{32}$	*				25							47.
123	Augustin Géant			$3\frac{1}{2}$		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						15			10						
127	Harry Cardinal	2		3								10											
130	John Baptiste	1		1			$\frac{1}{16}$					7		5									
124	Whatteekwun	1		1			$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$				15											
125	Paul Hairline	3										15											
129	Simon Stanley					$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$																
38	Sam Bull	3				$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$					15				10							
56	Eli Seenum	2		5		$\frac{1}{8}$						12		10									
58	Wm. Stamp			4			$\frac{1}{16}$							14			4						
50	Old-Half					$\frac{1}{16}$										14							
	David Makookis	1		$1\frac{1}{2}$		$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$					10		5									
20	Nenekutawhap					$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$									10							
	Total	$117\frac{1}{2}$	20	$185\frac{1}{4}$		$22\frac{7}{16}$	$3\frac{5}{16}$	$2\frac{3}{32}$			$\frac{18}{32}$	607	56	533		595	138	14			5		

CHAS. DEGEAR,
Agriculteur.
JOHN ROSS,
Agent des sauv.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence du Lac aux Canards, saison de 1894.

RÉSERVE D'UNE-FLÈCHE, N° 95.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Novets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	
5	Cap-pa-hoo, fils de	...	...	...	...	1/2	1/8	1/16	...	...	...	...	...	...	...	18	10	...	...	...	...	
12	John	6	...	1	...	1/2	1/8	1/16	...	...	...	12	...	...	...	15	10	2	...	...	...	
17	Napaces, veuve de	...	...	...	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	...	...	...	...	25	10	...	...	...	...	
34	Kah-quay-too way-oo	7	...	1	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	10	...	3	...	13	11	...	...	...	...	
40	Pee-pah-kee-chew	12	...	1	...	1/2	1/8	1/16	...	...	...	40	...	6	...	16	12	...	...	...	...	
47	Kah-mee-au-pee-hit	6	...	2	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	9	...	...	...	20	10	...	...	...	...	
48	Pee-tse-tuce	6	...	1	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	12	...	6	...	22	18	2	...	...	...	
49	Mus-kay-tay-wee-new	...	...	...	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	...	...	...	...	25	10	...	...	...	...	
50	Tonnerre-courant	6	...	1	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	15	...	...	...	26	6	...	...	...	...	
52	Wah-was-kah-soo	7	...	1	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	12	...	...	...	24	6	...	...	...	...	
54	Iya-ya-soo	...	...	...	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	...	...	...	...	12	5	...	...	...	...	
58	F. Dumond	15	...	1	...	1/2	1/8	1/16	...	...	...	32	...	...	...	40	9	3	...	...	...	
59	Kah-kee-too-moo-tay-yon	12	...	1	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	25	...	3	...	16	8	...	...	...	...	
60	Ah-see-nee-coo-see-son	12	...	1	...	1/2	1/8	1/16	...	...	...	15	...	...	...	15	10	3	...	...	...	
61	Laroque	...	...	...	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	...	...	...	...	18	5	...	...	...	...	
63	Patte-d'Ours	6	...	1	...	1/4	1/8	1/16	...	...	...	16	...	6	...	20	10	...	...	...	...	
	La bande	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5	...	
	Ferme locale	...	4	...	...	...	...	...	...	1/8	...	...	24	...	...	...	...	...	...	...	...	W. SIBBALD, Pour L. MARION, Agriculteur.
	Total	95	4	12	...	5	2	1	...	1/8	...	198	24	24	...	325	150	10	...	5	...	

RÉSERVE D'OKEMASIS, N° 96.

11	Pah-way-was-cum	14	3	3	...	1	2	...	...	...	...	39	2	6	...	40	60	...	...	...	...	
12	Ookee-moo-kay-kake	10	2	3	...	1/2	1	...	...	...	...	37	6	5	...	38	20	...	...	...	...	
91	San	11	...	...	...	3/4	1	...	...	...	...	26	...	...	...	29	10	...	...	...	...	
44	Grégoire	...	...	...	...	1/2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	
2	Mme Okemasis	...	...	...	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3	...	...	...	...	...	
	La bande	...	...	...	...	...	...	1/2	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	6	...	5	...	
	Total	35	5	6	...	3	4	1/2	...	1/4	...	102	8	11	...	120	90	6	...	5	...	R. S. MCKENZIE, Agent des sauv.

RÉSERVE DE BARBU, N° 97.

8	Oome-na-kay-o	10				1/4	2					36				38	200				
15	Enjoyice	10				1/4						23				10					
16	See-see-qua-sis	20	10			3/4	2					82	40			42	320				
17	Tommy	3	1			1/4	1/2					7	3			32	20				
18	Ookee-may-sim	10		2		1/2	1/2					60				30	60				
21	Nah-tow-wee-kee-new	13		2		1/2						15				40					
36	Wah-pah-hoo	14		5		1/4	1					30		11		8	50				
42	Kee-tee-may-kee-in	10	3	4		1/2	1					42	6	1		30	25				
55	Kee-nee-quay-nee-pee-ness	12	2			1/4	1					2				12	50				
57	Yah-yah-kee-koot	15		4		2	1					38		6		100	200				
67	Iya-ya-soo	15		4		1/2						9		1		12					
75	See-pee-qu-ase-can	10	3	2		1/4						30	4			5					
76	Wah-pis-tee-quan	10		4		1/2	1/2					50		10		40	100				
78	Mah-kees-tay-qua-ness	10	9	6		1/4	1/2					36	22	3		11	75				
	La bande							1		1/2								2		3	
	Ferme locale		3										35								
	Total	162	31	33		7	10	1		1/2		460	110	32		410	1100	2		3	

L. Lovell,
Agriculteur.

RÉSERVE DE JOHN SMITH, N° 99.

1	Chef Jno. Smith et Wm. Smith	9	3			1/8	1/16	1/32		1/32		110	181			50	3	2		3	
64	John Smith, jeune		6			1/8	1/16	1/32		1/32						28	3	2		3	
13	Jos. Badger et T. Bear	5 1/2	4			1/3	1/16	1/32		1/32		38	41				3	2		3	
4	John Badger		3			1/6	1/16	1/32		1/32			23			25	3	2		3	
9	Peter Badger	12	6			1/6	1/16	1/32		1/32		140	29			32	3	2		3	
10	Charles Crain	5 1/2	5			1/8	1/16	1/32		1/32		89	58			35	3	2		3	
70	Edward Bear	12	4			1/6	1/16	1/32		1/32		217	348			48	3	2		3	
7	Philip et Henry Bear		18	2 1/2		1/4	1/16	1/32		1/32			268	75		40	3	2		3	
61	Richard Charles	6 1/2	4	1		1/3	1/16	1/32		1/32		65	49	7		20	3	2		3	
79	John Constant	3				1/8	1/16	1/32		1/32		10				10	3	1		3	
25	Francis Drerer	12	6			1/2	1/16	1/32		1/32		182	228			40	3	2		2	
3	Benjamin Joyful	8	5			1/3	1/16	1/32		1/32		152	97			35	4	2		5	
51	Peter Bat et Edward Smith	4 1/2	20			1/2	1/16	1/32		1/32		83	294			30	3	2		2	
6	Joseph Badger, aîné	7	3			1/6	1/16	1/32		1/32		28				15	3	1		2	
27	Joseph Badger, jeune	6		2		1/3	1/16	1/32		1/32		75		51		30	3	2		2	
56	Robt. Bear	5	2	1 1/2		1/2	1/16	1/32		1/32		127	46	20		86	4	2		2	
	Ferme locale		4										50								
	Total	96	93	7		4 1/4	1	1/2		1/2		1316	1712	153		524	50	30		45	

R. S. McKenzie,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence du Lac aux Canards, saison de 1894.

RÉSERVE DE JAMES SMITH, N° 99.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourr.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourr.	Oignons.	Légumes.	
1	Jas. Smith	1	2	...	...	3	...	...	...	...	...	10	10	...	...	30	...	...	...	...	...	
153	M. Constant	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	39	...	...	...	10	...	...	...	...	...	
2	J. Constant	4	6	1	...	...	...	...	...	...	...	7	72	18	...	20	...	...	...	...	...	
10	L. Louise	5	...	1	...	...	...	...	...	...	...	45	...	12	...	20	...	...	...	...	...	
28	Jas. Walker	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
150	Kape-che-to-too	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
162	Ta-tas-ta-ka-pow	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
11	Samuel Smith	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
156	S. Richards	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
4	Chicosoo	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	80	...	...	...	...	...	
5	Jacob McLean	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
46	Second-Fils-de-Renard	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
	La bande	...	...	...	...	...	2	½	...	½	...	...	...	...	...	...	20	10	...	8	...	
	Total	12	8	2	...	6	2	½	...	½	...	101	82	30	...	300	20	10	...	8	...	JOHN H. GORDON, Agriculteur.

RÉSERVE DE GROSSE-TÊTE, N° 100A.

88	Nesapotowien	5	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	60	...	...	...	20	...	...	...	...	...	Petites racines, etc., consom.
97	Geo. Sanderson	3	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	48	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
155	Assinicapow	4	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	60	...	...	...	10	...	...	...	...	...	
90	Grosse-Tête	3	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	47	...	...	...	10	...	...	...	...	...	
93	Peau-bleue	...	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	
100	Thos. Dumond	...	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	
95	John Sanderson	...	...	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	
	La bande	...	...	...	...	...	½	¼	...	¼	...	...	...	...	...	...	40	5	...	4	...	
	Total	15	...	...	...	2	½	¼	...	¼	...	215	...	...	...	100	40	5	...	4	...	JOHN H. GORDON, Agriculteur.

RÉSERVE DES SAUVAGES DE CUMBERLAND, N° 100A.

87	Jas. Head	5	3	....	....	½	....	....	....	....	....	50	30	....	....	20	....	....	....	....	....	Grain non battu.
98	Jos. Head	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	Petits racines consommées.
2	S. Brittain	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
66	M. Okokeep	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
19	M. Cameron	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
5	E. Brittain	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
106	J. Okee-keep	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
	La bande	....	....	....	....	....	½	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	10	5	....	4	....	JOHN H. GORDON, Agriculteur.
	Total	5	3	....	....	2	½	¼	....	¼	....	50	30	....	....	100	10	5	....	4	....	R. S. MCKENZIE, Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Carlton, saison de 1894.

RÉSERVE DE AHTAHKAKOOP, N° 104.

N° du billet de paie.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Foin.	
98	Michel	5	3½	1	....	....	⅛	....	....	....	⅛	24	41	16	....	12	12	....	....	....	....	25	
23	Kah-kah-soo	5	3	3	....	½	....	....	....	....	⅛	63	22	15	....	20	....	....	....	....	....	32	
31	Lévi	3	....	1½	....	....	....	....	....	....	....	29	....	14	....	....	....	....	....	....	....	10	
95	Notakam	1	....	1	....	....	....	....	....	....	....	6	....	19	....	....	....	....	....	....	....	10	
97	Thos. Grosse-Tête	4	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	13	....	....	....	....	40	....	....	....	....	13	
119	Andrew	2½	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	8	....	....	....	....	40	....	....	....	....	12	
140	Manitoo-etas	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	29	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
116	Alex. Sasakamoos	3	1	....	....	....	....	....	....	....	⅛	14	8	....	....	....	....	....	....	....	....	19	
138	Paym-way-ways-tuk	3	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	6	....	....	....	....	40	....	....	....	....	13	
136	Mistahpayo	2	....	....	....	....	½	....	....	....	....	12	....	....	....	....	50	....	....	....	....	15	
137	Tah-wan-to-pitta-weein	4	....	....	....	....	½	....	....	....	....	40	....	....	....	....	62	....	....	....	....	13	
125	Wm. Cardinal	6	....	1½	....	....	⅛	....	....	....	⅛	52	....	15	....	....	8	....	....	....	....	42	
142	John Ahenikew	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	32	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
96	Baptiste	3	2	....	....	½	¼	....	....	....	⅛	69	32	29	....	40	16	....	....	....	....	25	
115	Thos. Waystukay	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	17	
113	Yeux-Gris	9	4	....	....	¼	....	....	....	....	⅛	27	39½	....	....	40	....	....	....	....	....	43	
24	Kamayoostatin	9	8½	....	....	½	½	....	....	....	⅛	112	226	....	....	16	70	....	....	....	....	40	
3	Pay-kee-koot	6	2½	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	8	52	....	....	....	....	20	
117	Pakoostik	1	1½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	
4	Meenah-weh-chak-wayo	4	....	1	....	....	¼	....	....	....	⅛	28	12	10	....	....	20	....	....	....	....	20	
35	Way-mee-kon-a-wayo	4	....	1½	....	....	½	....	....	....	....	15	....	....	....	....	54	....	....	....	....	20	
22	Nay-nee-kah-sim	1½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	9	
129	Moyatiss	1½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	8	
135	Kah-nos-a-wan-tum	2½	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	15	
39	Pee-wee-en-ees	2	....	....	....	....	....	....	....	....	⅛	14	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	
106	Poulet	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	11	....	7½	....	....	....	....	....	....	....	18	
141	Albert Chakapayo	1	....	....	....	....	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
38	Ayataskay-se	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	21	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	
102	Wosketooey	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	
128	Isaac Mah-sis-kay-pew	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	18	
101	Mokomanowayo	5	....	....	....	....	....	....	....	....	⅛	30	....	3	....	....	....	....	....	....	....	30	
89	Soo-nee-a-wayo	5	1½	1½	....	⅛	¾	....	....	....	⅛	44	14	20	....	20	60	50	....	....	....	35	
139	Jacob Mah-sis-kay-pew	6	½	1	....	⅛	....	....	....	....	⅛	26	....	22	....	22	....	....	....	....	....	14	
131	Sauteur	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	11	

106	John Jimmuk	6	1	1		¼					⅛	55	8	22½		8	6					34	
5	Wau-say-he-koot	4	2	2							⅛	50	1½	18								32	
112	John Iman	4		1		½					⅛	12		12		76						25	
69	Mah-kee-sis Okeman																					16	
76	Way-teh-go-hoo																					2	
110	Louis Ahenikew																					20	
104 et 120	Simon et Tête-Noire	3										25										28	
	La bande					1										125							
	Total	136	31	18		4	5				2	869	404	223		395	530	50				761	H. Keith. Agent des sauvages.

RÉSERVE DES SIOUX DE LA PLAINE-RONDE.

	Bande					2½					1½					200	60	15		10		110	Ces sauvag. se sont établis durant l'été sur cette réserve, et ont défriché un champ dans lequel ils récolt. en commun. A. J. Coburn, agricult.

RÉSERVE DE WM. TWATT, N° 101.

1	Wm. Twatt	1		1		1	⅛				⅛	10		15		120	10	2				35	
4	Nee-shoo-egah-na-goos	3				¼	¼				⅛	30				12	50					10	
5	Ay-at-a-wayo	2		½		¼	¼				⅛	15		15		35	40	6		3		10	
9	Kai-sik-won-ayo		2			¼					⅛					25						30	
26	Ka-yay-kee-mat					¼										22						5	
27	Nay-tau-wau-hou	3		2		½	¼				⅛	35		30		60	20			1		20	
32	Pah-pah-tay-wee-kon-ay-pew	4	2	½		¼					⅛	30	40	8		28						23	
36	Quays-kus-kummit	1				¼					⅛	5				18						10	
41	Kah-wee-chy-way-tah-wat																					8	
42	O-kis-che-taou	1		1		½					¼	15		10		30						10	
44	Kay-kay-quah-peu	2	6									25	50									20	
47	Alex. Badger	3				¼					⅛	25				10		1		2		10	
50	May-o-nee-tou-a-kew					¼										7						10	
52	Osau-wis-ko-kone-as					¼																10	
55	Is-quay-sis					¼	¼				⅛					25	15	1		1			
80	Dan. Mees-quob-a-mayo			½		¼	⅛							7		22	15					10	
81	Na-pay-sis					¼										7						6	
83	Omee-na-hoo-winin					¼										14						5	
86	Wee-chee-hin		2	½		¼	¼				⅛			5		8	15					18	
	Total	20	12	6		5½	1½				1½	190	90	90		443	165	10		7		250	A. J. Coburn, Agriculteur.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Carlton, saison de 1894.

RÉSERVE DE PETYQUAKY, N° 105.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Foin.	
	J. B. Lafond	6	8	2	....	½	½	....	....	....	¼	....	....	....	....	20	30	....	....	....	6	47	
	Basil Lézard	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	20	
	Dan Rivers	2	....	2	....	⅛	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	10	....	....	....	....	2	26	
	Sam Wolf	3	....	3	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	....	....	....	....	12	....	....	....	....	2	42	
	Antoine Wolf	4	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	32	
	Isidore Wolf	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	20	45	....	....	....	6	....	
	Ookemow	6	....	3	....	¼	⅛	....	....	....	1/16	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
	Gabriel	5	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	1/16	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	15	
	Nu-a-namus	6	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	18	
	Cou-long	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	40	
	Total	32	8	10	....	2¼	1¼	....	....	....	1⅛	....	....	....	....	109	75	....	....	....	16	240	LOUIS COUTURE, Agriculteur.

RÉSERVE DE MISTAWASIS, N° 103.

99	Askachas	1¾	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	35	....	....	....	50	10	....	....	....	....	35	
12	John Black	5	2	¾	....	....	⅛	....	....	....	⅛	28	....	6	....	17	4	....	....	....	....	25	
72	H. Cardinal	2¼	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	19	....	....	....	....	....	....	....	....	....	19	
86	Thos. Muchahoo	6¾	....	1	....	....	....	....	....	....	....	32	....	24	....	....	....	....	....	....	....	25	
142	Way-chaw	3¾	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	
127	Louis Dubois	4	....	2	....	¼	½	....	....	....	½	....	....	....	....	25	10	....	....	....	....	30	
14	Sakemow	5½	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	....	....	....	....	8	2	....	....	....	....	20	
111	H. Massan	1¾	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	....	24	
66	David Okeymachcis	2¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	
22	J. Duncan	8	1	....	....	⅛	⅛	....	....	....	....	....	....	8	....	....	5	....	....	....	....	50	
29	Ayahtiskays	4	....	½	....	....	....	....	....	....	....	25	....	....	....	....	....	....	....	....	....	38	
97	Geo. Dreaver	5¼	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	8	....	....	....	20	....	....	....	....	....	50	
95	Ambrose Wolfe	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	....	....	....	....	22	
32	W. Duquette	4	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	70	....	....	....	10	10	....	....	....	....	44	
65	Wah-pah-soos	5	5½	....	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	3	95	....	....	....	....	....	....	....	....	40	

131	P. Badger	$6\frac{1}{2}$	....	$1\frac{1}{2}$	....	....	....	....	....	....	....	82	....	....	....	....	....	....	....	....	....	45	
$115\frac{1}{2}$	J. Campbell																						
136	W. Badger	$13\frac{1}{4}$	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{1}{4}$	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	....	$\frac{1}{8}$	44	....	....	....	30	15	....	....	....	....	30	
24	Joe Ledoux	$6\frac{1}{4}$	$\frac{3}{4}$	1	....	....	....	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	
130	Isidore Legrace	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	25	
110	Baptiste	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	
11	Jacob	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	16	
	La bande	....	....	....	....	$2\frac{1}{8}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	225	....	....	....	....	....	....	
	Total	$88\frac{1}{4}$	$10\frac{1}{2}$	9	....	$4\frac{1}{8}$	$1\frac{3}{4}$	....	....	....	$1\frac{1}{2}$	358	95	38	..	385	60	....	....	....	....	625	

H. Keith,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence d'Hobbema, saison de 1894.

RÉSERVE DE SAMPSON, N° 138.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Tonnes.	Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Foin.	
	Napuskachass	5		3						½		50		30								Ameulonné par la bande.	Le jardinage n'a donné qu'un rendement médiocre ; une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et une quantité emmagasinée pour l'hiver.
	Nepoos	7		1½						½		70		15									
	Pierre-à-Feu	6		2						¼		60		20									
	Dos-d'Ane	6		2						½		60		20									
	Daim-Rouge	4		2						¼		40		20									
	John Okemow	2		1						¼		20		10									
	Okemow	5		2						¼		50		20									
	John Jumeaux	5½		3½						½		55		35									
	Buffalo Chips	5¼		1½						1		53		15									
	Alexis } Souskoopeness }	10		2						1		100		20									
	Chimachess	6		1						¼		60		10									
	Jas. Soosay	5		2						¼		50		20									
	Crier	4		2						½		40		20									
	Samson	8		4						1		80		40									
	Omachees	2								⅛		20											
	John Crieur	4		3						¼		40		30									
	Pierre Buffalo	8		3						½		80		30									
	Jas. Ventre-Déchiré	5		2						½		50		20									
	Joe Buffalo	2½								⅛		25											
	Okeman									¼													
	John Pot	6		3						¾		60		30									
	Louis	7		1½						½		70		15									
	Petit-Pierre	4		1						½		40		10									
	Sam	1½		¼						⅛		15		5									
	Simon	8		2						½		80		20									
	Soosay	6½		1½						½		65		15									
	Kyatipew	8		2½						¾		80		25									
	Joe Sampson	7	3	1						½		70	36	10									
	Joshua	7		1						½		70		10									
	Omeasne	4		1						⅝		40		10									
	Gros-Baptiste	8½		3						1		85		30									
	Petit-Baptiste	8		2						¾		80		20									
	Alexis Kyatipew	4								¼		40											

Agence	....	8	2	....	....	....	....	....	....	....	....	40	15	....	....	....	....	....	....	....	....		D. L. Clink, Agent des sauv.
Total	179¾	11	59¼	....	....	....	....	....	15	....	1,798	76	590	....	....	....	....	....	....	....	450		

RÉSERVE DE PEAU-D'HERMINE, N° 137.

Peau-d'Hermine	7	3	....	....	....	....	....	....	0·3	....	70	36	....	....	....	....	....	....	....	....		Coupé par la bande.	Les jardinages ont donné un bon rendement, une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et une quantité emmagasinée pour l'hiver.
Chat-sauvage	5		4	....	....	....	....	....	0·1	....	50	24	40	....	....	....	....	....	....	....			
Joe Sousay	4	....	2	....	....	....	....	....	0·1	....	40	....	20	....	....	....	....	....	....	....			
Chauve-Souris	3	....	1½	....	....	....	....	....	0·1	....	30	....	15	....	....	....	....	....	....	....			
Suasis	5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	....	....	....	....			
Rôtissant	4	1	1	....	....	....	....	....	0·3	....	40	12	10	....	....	....	....	....	....	....			
Kennewats	8	1½	1½	....	....	....	....	....	0·7	....	80	18	15	....	....	....	....	....	....	....			
Arthur	4	....	....	....	....	....	....	....	0·1	....	40	....	....	....	....	....	....	....	....	....			
Bobtail	2	....	....	....	....	....	....	....	0·1	....	20	....	....	....	....	....	....	....	....	....			
Panny	6	4	2	....	....	....	....	....	0·5	....	60	48	20	....	....	....	....	....	....	....			
Joe Paresseux	5	....	1	....	....	....	....	....	0·1	....	50	....	10	....	....	....	....	....	....	....			
Gros Joe	6	....	1	....	....	....	....	....	....	....	60	....	10	....	....	....	....	....	....	....			
Moïse	5	....	2	....	....	....	....	....	0·1	....	50	....	20	....	....	....	....	....	....	....			
Pierre Paul	10	....	3	....	....	....	....	....	0·3	....	100	....	30	....	....	....	....	....	....	....			
Skineek	4	....	....	....	....	....	....	....	0·1	....	40	....	....	....	....	....	....	....	....	....			
Mackinow	10	2	2	....	....	....	....	....	0·3	....	100	24	20	....	....	....	....	....	....	....			
Œuil-de-Boue-Blanc'e	3	2	....	....	....	....	....	....	0·1	....	30	24	....	....	....	....	....	....	....	....			
Commandant	5	....	3	....	....	....	....	....	0·2	....	50	....	30	....	....	....	....	....	....	....			
William	5	½	3	....	....	....	....	....	0·2	....	50	6	30	....	....	....	....	....	....	....			
Pemees	6	1½	1½	....	....	....	....	....	0·2	....	60	18	15	....	....	....	....	....	....	....			
Serpent-à-sonnettes	5	1½	2½	....	....	....	....	....	0·3	....	50	18	25	....	....	....	....	....	....	....			
Squanic	6	....	2	....	....	....	....	....	....	....	60	....	20	....	....	....	....	....	....	....			
Joe Ward	6	....	2	....	....	....	....	....	0·2	....	60	....	20	....	....	....	....	....	....	....			
Seeksagen	8	....	....	....	....	....	....	....	....	....	80	....	....	....	....	....	....	....	....	....			
Petit-Enfant	5	....	1	....	....	....	....	....	0·2	....	50	....	10	....	....	....	....	....	....	....			
Grue	5	....	3	....	....	....	....	....	0·2	....	50	....	30	....	....	....	....	....	....	....			
Pierre Paul	5	....	1	....	....	....	....	....	0·2	....	50	....	10	....	....	....	....	....	....	....			
Ferme locale	....	....	....	....	....	....	....	....	3·0	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....			D. L. Clink, Agent des sauv.
Total	147	19	40	....	....	....	....	....	8·0	....	1,470	228	400	....	....	....	....	....	....	....	280		

RÉSERVE DE LOUIS BŒUF, N° 140

Louis Bœuf	15	2	4	....	....	....	....	....	0·5	....	150	24	40	....	....	....	....	....	....	....		Coup. p. la bande.	Les jardinages ont donné un bon rendement, une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et une quantité emmagasinée pour l'hiver.
John Bœuf	8	3	4	....	....	....	....	....	0·5	....	80	36	40	....	....	....	....	....	....	....			
Paul Bœuf	6	1½	2	....	....	....	....	....	0·3	....	60	18	20	....	....	....	....	....	....	....			
Francis	4	2	2	....	....	....	....	....	0·4	....	40	24	20	....	....	....	....	....	....	....			
Moonias	6	1½	3	....	....	....	....	....	0·3	....	60	18	30	....	....	....	....	....	....	....			
Sabaptiste	4	2	2	....	....	....	....	....	0·3	....	40	24	20	....	....	....	....	....	....	....			
Yankee	2	....	....	....	....	....	....	....	0·2	....	20	....	....	....	....	....	....	....	....	....			
Vieilles-Femmes	....	....	....	....	....	....	....	....	0·5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....			D. L. Clink, Agent des sauv.
Total	45	12	17	....	....	....	....	....	3·0	....	450	144	170	....	....	....	....	....	....	....	175		

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Piégânes, saison de 1894.

RÉSERVE DES PIÉGANES N° 147.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	Acres ensemencées.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	
A 3	Chef Corbeau-Blanc	....	1	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	7	....	....	13	....	....	....	....	....	
4	Enfant-Chien	....	1	....	....	¼	..	....	....	....	....	....	....	....	....	13	....	....	....	....	....	
5	Pavillon-de-Corbeau	....	1½	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	10	5	....	17	..	....	....	....	....	
14	Aigle-Courant	....	1	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	..	....	
19	Loutre-en-Haut	....	1½	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	7	5	....	21	....	....	....	....	....	
20	Gopher	....	1	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	5	..	....	19	....	....	....	....	....	
31	Médecine-Antilope	....	....	½	....	½	....	....	....	....	....	....	..	....	....	20	....	....	....	....	....	
45	Soulier-de-Corbeau	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	..	....	....	....	....	21	....	....	....	....	....	
51	Homme-qui-voyage	....	....	¼	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	22	....	....	....	....	....	
74	Pointe-en-arrière	....	1	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	3	..	....	14	....	....	..	....	....	
	Total	....	8	2	....	3	....	....	....	....	....	..	32	10	....	180	....	..	....	....	..	
B 7	Voyageur	....	½	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	4	....	....	11	....	....	....	....	....	
8	Mal-de-Jambes	....	3	..	....	⅛	....	....	....	....	....	....	10	....	....	10	....	....	....	....	....	
9	Petit-Loup	....	..	..	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	18	....	....	....	....	....	
15	Bonnet-de-Guerre	....	2	½	....	⅛	.	....	....	....	....	....	14	3	..	10	....	....	....	....	....	
29	Rond-de-Corbeau	....	1	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	7	....	..	9	....	....	....	....	....	
32	Plume-de-Taureau	....	2	½	....	¼	....	....	....	....	....	....	10	6	....	19	....	..	....	....	....	
	Total	....	8½	1	....	1	....	....	....	....	....	....	45	9	....	77	....	....	....	....	....	
C 1	Gros-Cygne	....	2	1	....	1	....	....	....	....	....	....	11	7	....	50	....	....	....	....	....	
3	Piégânes-du-Nord	....	1	....	..	¼	....	....	....	....	....	..	....	....	....	13	....	....	....	....	....	
7	Petite-Plume	....	1	..	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
8	Plusieurs-Chefs	....	2	1	....	½	....	....	....	....	....	....	9	10	....	20	....	....	....	....	....	
12	Towipee	....	4	..	....	½	....	....	....	....	....	....	19	..	..	24	....	....	....	....	....	
14	Le-Corbeau	....	1	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	7	..	....	15	....	....	....	....	....	
18	Visage-de-Mastic	....	3	½	....	¼	....	....	....	....	....	....	12	....	....	15	....	....	....	....	....	

19	A-traversé	....	2½	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	16	....	....	15	....	....	....	..	....
20	Petite-Feuille	....	2	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	9	....	....	14	....	....	....	....	....
35	Commodore	....	3	½	....	¼	....	....	....	....	....	..	10	....	....	10	....	....	....	....	....
54	Chien-qui-Vomit	....	2	....	....	⅛	....	....	....	....	....	..	....	....	....	6	....	....	....	....	....
	Total	....	23½	3½	....	3¾	....	....	....	....	....	....	93	17	....	192	....	....	....	....	....
D 1	Loup-Courant	....	2½	1	..	1	....	....	....	....	....	....	13	6	....	41	..	....	....	....	....
2	Aigle-Barré	....	....	½	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....
4	H. Potts	....	4	2	....	½	....	....	....	....	....	....	14	10	....	30	....	....	....	....	....
7	Ours-Taureau	....	....	....	....	¼	..	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....
9	Aigle-de-la-Plaine	....	2	..	....	¼	....	....	....	....	....	....	2	....	....	16	....	....	....	....	....
24	Chef-Renard	....	....	....	..	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	16	....	....	....	....	....
30	Plusieurs-Robes	....	3	½	....	¼	....	....	....	....	....	....	6	....	....	14	....	....	....	....	....
31	L'homme-qui-prend-les-armes-des-ennemis	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	19	....	....	....	....	....
	Total	....	11½	4	....	3	....	....	....	....	....	....	35	16	....	163	....	....	....	....	....
E 1	Aigle-Corbeau	....	2	½	....	¼	....	....	....	....	....	....	14	10	....	26	....	....	....	....	....
2	Mauvais-Garçon	....	2	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	4	....	....	13	....	....	....	....	....
9	Trois-Etoiles	....	2	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....
13	Petites-Jambes	....	2	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	4	....	....	20	....	....	....	....	....
15	Le-Comprend	....	2	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	20	....	....	16	....	....	....	....	....
17	Eau-Herbeuse	....	2	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	5	....	....	10	....	....	....	....	....
18	Perdu	....	2½	1	....	¼	....	....	....	....	....	....	20	....	....	20	....	....	....	....	....
19	Queue-Croche	....	2½	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	4	....	....	13	....	....	....	....	....
21	Yeux-Noirs	....	2½	½	....	¼	....	....	....	....	....	....	16	3	....	20	....	....	....	....	....
53	Poil-sur-la-face	....	2	¼	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....
	Total	....	21½	2½	....	2¼	....	....	....	....	....	....	87	13	....	168	....	....	....	....	....

RÉCAPITULATION.

A	Soulier-de-Corbeau	....	8	2	....	3	....	....	....	....	....	....	32	10	....	180	....	....	....	....	....
B	Plume-de-Taureau	....	8½	1	....	1	....	....	....	....	....	....	45	9	....	77	....	....	....	....	....
C	Gros-Cygne	....	23½	3½	..	3¾	....	....	....	....	....	....	93	17	....	192	....	....	....	....	....
D	Loup-Courant	....	11½	4	....	3	....	....	....	....	....	....	35	16	....	163	....	....	....	....	....
E	Aigle-Corbeau	....	21½	2½	....	2¼	....	....	....	....	....	....	87	13	....	168	....	....	....	....	....
	Total	....	73	13	....	13	....	....	....	....	....	....	292	65	....	780	....	....	....	....	....

H. H. Nash,
Agent des sauvages.

TABLEAU du gain des

Agence.	Bande.	Vente d'animaux vivants.	Grain et racines.	Bois et foin.	Chaux, os et charbon de bois.	Main-d'œuvre, transport, etc.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Pelly	Côté La-Clé Keesickouse	35 00	10 50	.....	.....	398 22
Birtle	Toutes les bandes	476 22	1,830 25	916 60	1 50	943 50
Montagne de l'Orignal	Croupion-de-Faisan Couverture-Barrée Ours-Blanc	.....	20 25	187 50	.....	1,078 95
Lac Croche	Ochapowace Kahkeewistahaw Cowesess Sakimay	974 50	1,606 37	1,470 70	60 56	80 00
Assiniboine	Jack	.....	142 44	505 50	.....	224 55
Buttes de la Lime	Toutes les bandes	70 00	9 00	780 00	.....	275 69
Muscowpetung	Piapot Pasquah Muscowpetung	57 40	82 73	4,523 37	.....	706 43
Buttes de Tondre	Etoile-du-Jour Pauvre-Homme Muscowequan George Gordon	.....	20 22	18 75	75 00	754 55
Lac aux Canards	Une-Flèche Okemasis Barbu John Smith James Smith Peter Chapman	109 00	245 85	680 40	8 00	926 47
Carlton	Wm. Twatt Petaquakey Mistawasis Attakakoop Kapahawakenum Keeneemotayee Lac Pélican	30 00	9 00	33 00	.....	244 81
Battleford	Assiniboines Faisan-Rouge Foin-d'Odeur Poundmaker Petit-Pin Moosomin Enfant-du-Tonnerre	333 90	103 60	1,574 47	166 20	326 40
Lac aux Oignons	Seekaskooch Chippewyan	8 00	.....	44 00	.....	375 00
Lac La-Selle	Lac La-Selle Plume-Bleue Wahsatanow James Seenum Chippewyan Lac au Castor	.....	60 00	11 00	.....	220 51
	A reporter	2,094 02	4,140 21	10,745 29	311 26	6,555 08

sauvages pour 1893-94.

Chasse, fourrures, etc.	Poisson et gibier.	Racine de sénéga.	Baies, fruits, etc.	Divers et articles fabriqués.	Bœuf.	Total.	Comment dépensé.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
8,000 00	.....	.....	.....	33 50	390 50	8,867 72	Vêtements, provisions.
1,326 00	.....	415 00	.....	4.613 90	70 06	10,593 63	do do instruments aratoires.
693 00	11 00	243 00	.....	44 00	.....	2,277 70	Vêtements, provisions, bois de service.
327 50	.....	2,176 00	.....	15 85	.....	6,711 48	Vêtements, provisions et ficelle.
.....	.....	.....	.....	64 00	.....	936 49	Vêtements, provisions,
120 00	.....	130 00	23 00	.....	580 16	1,987 85	do do
12 00	.....	82 25	.....	4,411 82	.....	9,876 00	do do
1,950 00	.....	3 00	.....	.....	.....	2,821 52	do do
1,044 00	.....	158 75	.....	161 90	.....	3,334 37	do do
2,344 00	.....	300 00	.....	75 00	273 55	3,309 36	do do
79 00	26 00	.....	.....	11 00	288 10	2,908 67	do do
5,900 00	.....	.....	.....	1 65	528 93	6,857 58	do do
4,145 00	.....	.....	.....	50 00	.....	4,486 51	do do
25,940 50	37 00	3,508 00	23 00	9,482 62	2,131 90	64,968 88	

TABLEAU du gain des

Agence.	Bande.	Vente de bestiaux.	Grain et racines.	Bois et foin.	Chaux, os et charbon de bois.	Main-d'œuvre, transport, etc.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	Report	2,094 02	4,140 21	10,745 29	311 26	6,555 08
Edmonton.....	Enoch..... Michel .... Alexander ..... Joseph et Paul.....	60 00	40 00	155 00	15 00	666 50
Buttes de la Paix .	Toutes les bandes	.....	.....	....	.. ..	.. ..
Sarcis	Sarcis .. . . Assiniboines..... ...	114 00	106 10	803 20	.....	1,343 90
Pieds-Noirs.....	Pieds-Noirs	40 00	.....	418 39	36 00	2,934 88
Gens-du-Sang.....	Gens-du-Sang	.. ..	.....	1,412 00	.....	4,336 20
Piégânes.....	Piégânes	120 00	....	65 00	70 00	968 83
	Total..	2,428 02	4,286 31	13,598 88	432 26	16,805 39

Gagné durant l'exercice 1892-93.. ... .

Augmentation du gain en 1893-94 .. . .

sauvages pour 1893-94—*Suite.*

Chasse, fourrures, etc.	Poisson et gibier.	Racine de sénéga.	Baies, fruits, etc.	Divers et articles fabriqués.	Bœuf.	Total.	Comment dépensé.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
25,940 50	37 00	3,508 00	23 00	9,482 62	2,131 90	64,968 88	
6,207 00	.....	.....	20 00	33 00	.....	7,196 50	Vêtements, provisions.
750 00	1,200 00	.....	.....	2,810 00	.....	4,760 00	do do
1,211 50	.....	.....	.....	51 70	8 00	3,638 40	do do
.....	.....	.....	.....	206 30	95 00	3,730 57	do do
.....	.....	.....	.....	.....	24 62	5,772 82	do do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,223 83	do do
34,109 00	1,237 00	3,508 00	43 00	12,583 62	2,358 52	91,291 00	
.....						83,570 97	
.....						7,720 03	

SAUVAGESSES QUI ONT COMMUÉ LEUR ANNUITÉ PAR UN ACHAT DE DIX ANS, EN VERTU DE L'ARTICLE 11 DE L'ACTE DES SAUVAGES.

1879-80.

Traité n° 1.

Harriet Hunt, Saint-Pierre	$ 50 00

1880-81.

Traité n° 2.

Isabella McAully, n° 29, Lac Flux et Reflux	50 00
Suzanne Sinclair do 37 do	50 00
Marguerite Moar do 28 do	50 00
Margaret Monkman, n° 24, Lac Manitoba	50 00
Mary Jane Garreoch do 12, Fairford	50 00

1881-82.

Traité n° 2.

Elizabeth Moar, n° 5, Rivière Fairford	50 00

Traité n° 5.

Elizabeth Brittain, n° 6, Cumberland	50 00
Annie Cox do 26 do	50 00
Mme Jourdain do 55 do	50 00
Annie McKay do 58 do	50 00
Josette Sais do 77 do	50 00

Traité n° 6.

Mme T. T. Quinn, n° 42, Faisan-Rouge	50 00

1882-83.

Traité n° 2.

Mary Saunderson, Lac Manitoba	50 00

Traité n° 4.

Marguerite Parisien, bande de Pasquah	50 00
J. B. Parisien do	50 00
A. Parisien do	50 00
I. Parisien do	50 00
Marie-Rose Parisien do	50 00
Mame Parisien do	50 00
Françoise Parisien do	50 00
Therèse St.-Denis do	50 00
Julie St Denis do	50 00
Rosalie St-Denis do	50 00
Marie St-Denis do	50 00
Françoise Desjerlais, bande de Muscowequan	50 00
Isabelle Desjerlais do	50 00
Caroline Blondeau do	50 00
Mélanie Blondeau do	50 00

1883-84.

Traité n° 1.

Margaret McLeod, n° 146, bande de Saint-Pierre	$	50 00
Margaret Pritchard do 357 do		50 00

Traité n° 2.

Maria Misayabit, n° 20, Lac Manitoba		50 00
Margaret Misayabit do 21 do		50 00
Shaw-aw-way-in-cit-ah-wook do 24 do		50 00
Isabella do 1 do		50 00

Traité n° 4.

Mary Ann McKay, n° 12, bande de Petit-Ours-Noir		50 00
Caroline Peletier do 27, bande de Cowesess		50 00
Mme Trochier ou Oopeepeewahnook, n° 9, bande de Cowesess		50 00

Traité n° 5.

Christie McLeod, n° 184, Norway-House		50 00
Catherine Swain do 138 do		50 00
Bella Morrisson do 81 do		50 00
Rosalie Moore do 21, Grands-Rapides		50 00
Harrie Houston do 15 do		50 00

1884-85.

Triaté n° 1.

Lydia Sutherland, n° 354½, Saint-Pierre		50 00
Jane Whyte do 371½ do		50 00
Charlotte Desrosiers do 170 do		50 00
Emily Isbester do 361 do		50 00
Margaret Thom do 63 do		50 00
E. J. McLeod do 136 do		50 00
Caroline McDonald do 388 do		50 00
Victoria Young do 166 do		50 00
Nancy Leask do 143 do		50 06
Lucy West do 409 do		50 00
Nancy Marsh do 42 do		50 00
Jane Grey do 322 do		50 00
Jane M. Snider do 394 do		50 00
Lucy Fiddler do 101 do		50 00
Catherine Walker do 401 do		50 00
Rosalie Gagnon do 53½, Fort-Alexandre		50 00
Charlotte Lapierre do 53½, Rivière de la Tête-Ouverte		50 00

Traité n° 4.

Julie Angneau, n° 71, bande de Pasquah		50 00
Nélaine Wallet do 66 do		50 00

Traité n° 5.

Jane Shaw, n° 29, bande de la Rivière Fisher		50 00
Betsy Semours do 26 do		50 00
Adéläïde Garçon n° 43, Norway-House		50 00

Tratié nᵉ 6.

A. Laframboise, n° 27, bande de Petaquakey ..... $ 50 00

1885-86.

Traité n° 1.

Anne Favel, n° 12, bande de la Longue-Plaine 50 00

Traité n° 4.

Theresa Breland, bande de Cowesses 50 00
Sarah Fisher, n° 37, bande de Muscowpetung 50 00
Mary Thomas do do 50 00
Susie Thompson, sœur de Chub Jack, réserve des Assiniboines 50 00
Mary McDonald, n° 13, Keeseekouse 50 00

Traité n° 5.

Mary Jane Boulette, n° 82, Rivière à l'Eau-Creuse 50 00

Traité n° 6.

Mary DeCoteau, n° 33, bande du Faisan-Rouge 50 00
Emilie Vivier do 50, bande de la Seekaskoutch 50 00

1886-87.

Traité n° 1.

Agnés Brière, n° 20, Fort-Alexandre 50 00
Jessie Spense do 304, Saint-Pierre 50 00
Catherine Kennedy do 510 do 50 00

Traité n° 3.

Hannah McIvor, n° 75, bande du Lac Seul 50 00
Magna Young do 103 do 50 00
Louisa Kirkness do 116 do 50 00

Traité n° 6.

Louisa Donald, n° 57, bande de James Seenum 50 00
Annie Whitford do 73, do d'Alexandre 50 00
Catherine Besson do 34, do de Muskegwatic 50 00
Jane Collins do 14, do de Plume-Bleue 50 00
Emma Brabant do 53, do du Faisan-Rouge 50 00

Traité n° 4.

Sally Bird, réserve des Pieds-Noirs 50 00

1887-88.

Traité n° 1.

Georgina Starke, n° 365, Saint-Pierre 50 00
Kapoosohahsohting do 28, Rivièee de la Tête-Ouverte 50 00

Traité n° 4.

Philomène Daniels, n° 35, bande de Peepeekeesis 50 00
Elizabeth H. Pratt do 10, do de Gordon 50 00
Anne Houle do 123, do du Toueur 50 00

Traité n° 5.

Mme Mary Ned,	n° 17, Rivière Noire	$ 50 00
Jane Norquay	do 61, Rivière Fisher	50 00

Traité n° 6.

Rosalie Fournier,	n° 53, bande de John Smith	50 00
Peggy Favel	do 26, do de Muskegwatic	50 00

Traité n° 7.

Lucy Cook,	n° 25, bande du Loup-Courant, réserve des Piégânes	50 00

1888-89.

Traité n° 1.

Mme Catherine Ann Michaud,	n° 536, Saint-Pierre	50 00
Mme Mary Elizabeth Clouston	do 511 do	50 00
Mme Catherina Gilliaud	do 77 do	50 00

Traité n° 6.

Adélaïde Loyer,	n° 132, bande de Michel	50 00
Marguerite Cardinal	do 11, do du Lac au Castor	50 00
Mathilde Cardinal	do 41, do du Lac La Biche	50 00
Mme D. Leblanc	do 99, do d'Attakakoop	50 00

Traité n° 7.

Emma Jonas,	réserve des Assiniboines, bande de Patte-d'Ours	50 00

1889-90.

Traité n° 1.

Eliza Daniels,	n° 295, bande de Saint-Pierre	50 00
Mme Ed. Kippling	do 551 do	50 00

Traité n° 2.

Marie Lamalice,	n° 33, Rivière Waterhen	50 00

Traité n° 5.

Emma Robidoux,	n° 20, Rivière Noire	50 00
Kitty Smith	do 29, Lac L'Orignal	50 00

Traité n° 6.

Emma Higgins ou Apistatim,	n° 111, bande de l'Enfant-du-Tonnerre	50 00
Phœbe Jefferson	do 189, do Poundmaker	50 00
Judith Boucher	do 109, do James Seenum	50 00

Traité n° 7.

Julia Choquette,	n° 46, réserve des Gens-du-Sang, bande du Loup-Courant	50 00
Isabella Grant	do 59 do do	50 00
Mme Howard	do 35, bande N des Gens-du-Sang	50 00
Mme Murphy	do 19 do M do	50 00
Mme Millar	do 34 do I do	50 00

1890-91.

Traité n° 1.

Matilda Asham,	n° 6,	Saint-Pierre	$ 50 00
Henriette Fontaine	do 531	do	50 00
Mary Ann Johnston	do 160,	Fort-Alexandre	50 00
Angélique Johnston	do 162	do	50 00

Traité n° 5.

Margaret Jane Buck,	n° 69,	Lac L'Orignal	50 00
Philemon Budd	do 116,	Cumberland	50 00
Margaret Mackay	do 110	do	50 00
Margaret Saunders	do 41,	Pas	50 00
Mary J. Cochrane	do 24,	Rivière Fisher	50 00

Traité n° 4.

Marie Gervais, n° 83, bande de Cowesess	50 00

Traité n° 6.

Mme Chas. Fiddler,	n° 50,	bande de James Smith	50 00
Lizzie Calihoo	do 132,	do de Michel	50 00
Rosalie House	do 1,	do de Peau-d'Hermine	50 00
Elizabeth St-Germain	do 137,	do de George Gordon	50 00

1891-92.

Traité n° 1.

Mme Joseph Moore,	n° 394,	Saint-Pierre	50 00
Mme Sarah Sasford	do 49	do	50 00
Mme Sarah Sargeant	do 558	do	50 00
Mme Jane Mowat	do 218	do	50 00
Eliza Ann Walker	do 393	do	50 00

Traité n° 2.

Marie Ste-Matte,	n° 58,	Lac Manitoba	50 00
Elsie Spence	do 46,	Lac Flux et Reflux	50 00

Traité n° 5.

Sarah Clarke,	n° 22,	Rivière Noire	50 00
Mme Albert Balledine,	do 101,	Cumberland	50 00

Traité n° 4.

Nancy Laronde,	n° 54,	bande de La-Clé	50 00
Flore Chartrand	26	do	50 00
Henriette Chartrand,	26	do	50 00

Traité n° 6.

Maria Beaudry, n° 36, bande de Mistawasis	50 00

1892-93.

Traité n° 1.

Nancy Harper,	n° 54,	bande de Saint-Pierre	50 00
Alice Linklater	do 130,	do Tête-ouverte	50 00
Annabella Gates	do 560,	do Saint-Pierre	50 00

Traité n° 3.

Isabelle Jetté, n° 46, bande de Grassy-Narrows				$ 50 00

Traité n° 5.

Marguerite Dorion, n° 219, bande du Pas				50 00
Isabella Judd	do 125,	bande de Cumberland		50 00

Traité n° 4.

Mary Field, n° 4, bande de La-Clé				50 00

Traité n° 6.

Marie Beaudry,	n° 33,	bande de Mistawasis		50 00
Eliza Shaw	do 82,	do de John Smith		50 00
Isabelle Prudent	do 86	do do		50 00
Bella	do 101,	do d'Enoch		50 00
Margaret Calder	do 27	do do		50 00
Isabelle Blanc	do 10	do do		50 00

1893-94.

Traité n° 1.

Mme Elizabeth Lecoy,	n° 157,	bande de Fort-Alexandre		50 00
Mme Marie-Anne Hamelin	do 99,	bande de Saint-Pierre		50 00
Mme Margaret Sinclair	do 142	do		50 00
Caroline Mayo	do 490	do		50 00
Esther Flett Kippling,	do 526	do		50 00
Mme Marguerite Rochon	do 374	do		50 00
Juliet Kennedy	do 569	do		50 00

Traité n° 2.

Jane Anderson, n° 55, bande de Fairford				50 00

Traité n° 3.

Elizabeth Mainville, n° 44, bande de Coutcheeching				50 00
Marie Jourdain	do 7	do		50 00

Traité n° 5.

Maria Disbrowe, n° 142, bande de la Rivière du Peuplier				50 00
Mary Favel	do 66,	Rivière Fisher		50 00
Mme Albert Tate	do 43,	Norway-House		50 00

Traité n° 4.

Mary Murray, n° 131, bande de Côté				50 00

Traité n° 6.

Marie Isabelle Laliberté,	n° 22,	bande de Kapahawekennis		50 00
Maggie Drevor	do 132,	do d'Ahtakakoops		50 00
Julie Arcand	do 4,	do de Petequakeys		50 00
Eliza McKay	do 141,	do de Mistawasis		50 00
Mary Ann McLeod	do 91,	do de James Roberts		50 00
Nancy Saunderson	do 84	do do		50 00
Alice Saunderson	do 70	do do		50 00
Marie-Louise Grove	do 120,	do d'Enoch		50 00
Marie Paul	do 131	do do		50 00
Cecile Passpasschase	do 93	do do		50 00

2E PARTIE

Département des Affaires indiennes.

TABLEAU A (1)

LISTE des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

BUREAU CENTRAL—SERVICE INTÉRIEUR.

Nom.	Emploi.	Appointements.	Date de la nomination à ce département.	Date de la nomination dans le service civil.
		$		
L'hon. T. Mayne Daly.	Surintendant général	.....	Remplit cette charge conjointement avec celle de ministre de l'intérieur.	
Hayter Reed	Sous-surintendant général	3,200	1er mars 1881	1er mars 1881
D. C. Scott	Premier commis et comptable	1,800	8 oct. 1880	8 oct. 1880
*E. L. Newcombe	Agent du contentieux, affaires indiennes	400	13 mars 1893	13 mars 1893
Wm. McGirr	Commis de 1re classe	1,800	14 juin 1883	14 juin 1883
J. A. J. McKenna	do 2e do	1,350	28 nov. 1887	1er juill. 1887
R. B. E. Moffat	do 3e do	600	7 fév. 1891	7 fév. 1891
Mlle A. C. Taylor	do do do	550	30 juin 1890	30 juin 1890
R. G. Dalton	1er commis, division de la comptabilité	1,400	— juill. 1871	— juill. 1871
E. W. Smith	Commis de 1re classe	1,500	1er sept. 1873	— oct. 1870
E. Rochester	do 2e do	1,250	5 juin 1890	— janv. 1882
H. J. Brook	do 3e do	1,000	1er janv. 1871	1er do 1871
H. McKay	do 3e do	1,000	15 fév. 1884	9 juill. 1880
J. W. Shore	do 3e do	1,000	24 mars 1884	24 mars 1884
Mlle C. Reiffenstein	do 3e do	1,000	24 nov. 1883	24 nov. 1883
Mlle L. D. McMeekin	do 3e do	850	31 déc. 1887	31 déc. 1887
D. W. Oshagee	do 3e do	650	11 fév. 1889	11 fév. 1889
Mlle F. K. Maracle	do 3e do	600	31 janv. 1891	31 janv. 1891
Mlle M. Maxwell	do 3e do	550	31 mai 1890	31 mai 1890
A. N. McNeill	Chef de la division de la correspondance	1,800	1er juill. 1874	1er juill. 1874
J. D. McLean	Chef de la division des terres et bois	1,800	1er oct. 1876	1er oct. 1876
W. A. Orr	Commis de 2e classe	1,400	24 nov. 1883	24 nov. 1883
A. E. Kemp	do 3e do	1,000	1er fév. 1884	1er fév. 1884
L. A. Dorval	do 3e do	950	1er juill. 1886	1er juill. 1886
Mlle E. H. Lyon	do 3e do	600	31 mai 1890	31 mai 1890
Mlle H. G. Ogilvy	do 3e do	600	30 juin 1890	30 juin 1890
Samuel Stewart	Commis de la division de l'enregistrement	1,500	1er juill. 1879	1er juill. 1879
T. F. S. Kirkpatrick	Commis de 2e classe	1,400	6 août 1873	6 août 1873
J. Delisle	do 3e do	1,000	23 juin 1880	23 juin 1880
M.le F. Yeilding	do 3e do	1,000	3 avril 1882	3 avril 1882
G. M. Matheson	do 3e do	650	21 juin 1888	21 juin 1888
F. R. Byshe	do 3e do	550	26 mars 1891	26 mars 1891
Mlle L. E. Dale	do 3e do	550	21 juill. 1891	21 juill. 1891
Jas. Guthrie	do 3e do	500	21 do 1891	21 do 1891
T. P. Moffatt	do 3e do	500	14 oct. 1891	14 oct. 1891
W. A. Austin, A.T.F.	Chef de la division technique	1,800	1er juin 1883	1er juin 1883
Samuel Bray, A.T.F.	Sous-chef do	1,400	14 do 1884	14 do 1884
John McGirr	Commis de la division de la statistique et de la fourniture	1,500	1er juill. 1883	1er août 1877
A. Dingman	Inspecteur des agences et réserves	1,800	22 do 1882	22 juill. 1882
M. Benson	Commis de la division des écoles	1,400	22 avril 1876	22 avril 1876
Mlle I. H. Wilson	Commis de 3e classe	800	29 janv. 1887	29 janv. 1887
Mlle A. M. S. Graham	do 3e do	500	28 nov. 1893	28 nov. 1893
H. C. Ross	Commis en charge des impressions et traduct.	1,400	10 janv. 1883	10 janv. 1883
Benj. Hayter	Emballeur	430	26 juill 1892	26 juill. 1892
Thos. Starmer	Messager	500	1er do 1883	1er do 1883
F. H. Byshe	do	330	6 fév. 1893	6 fév. 1893
Wm. Seale	do	330	18 mars 1893	18 mars 1893

EMPLOYÉS DU SERVICE EXTÉRIEUR AU BUREAU CENTRAL.

John C. Nelson, A.T.F	En charge des arpentages des réserves au Manitoba, Kéwatin, Territoires du Nord-Ouest, et partie d'Ontario autrefois appelé "territoire contesté"	2,190	14 juin 1883	14 juin 1883
Jas. Ansdell Macrae	Inspecteur des agences et réserves	1,400	14 do 1881	14 do 1881
Geo. L. Christy	Inspecteur des bois	1,000	21 do 1893	21 do 1893

* Aussi sous-ministre de la justice.

TABLEAU A (2)

Liste des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

Service extérieur.

ONTARIO.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ c.		
Wm. Van Abbott...	Agent des terres ...	825 00	Sault-Sainte-Marie	Avec $154.50 par année pour loyer de bureau et combustible
Jas. Allen	Agent.....	500 00	Chippewa-Hill....	Avec habitation gratuite.
Wm. Bateman.....	do	100 00	Port-Perry	
John Beattie....	do	500 00	Highgate.....	
E. Bennett	do	60 00	Castile	
C. J. Blomfield	Agent des terres	.....	Lakefield.....	7½ pour 100 de commission sur perceptions.
E. D. Cameron.....	Surintendant	1,200 00	Brantford.....	Avec commission de 5 pour 100 sur perceptions de ventes de terres, $140 par année pour frais de voyages, et $20 pour loyer de maison et bureau.
A. B. Cowan	Agent des terres ...	250 00	Gananoque	Avec $100 par année pour frais de voyages.
J. P. Donnelly....	Agent	800 00	Port-Arthur	Avec $130 par année pour loyer, éclairage et combustible.
W. G. Egar	do	500 00	Deseronto	
A. English	do	500 00	Sarnia	
Thos. Gordon.....	do	600 00	Strathroy	Avec 3 p. 100 sur droits de bois de const., et $150 p. an. p. loy. de b.
S. Hagan....	Agent des terres....	... .	Thessalon.	5 p. 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant.
A. M. Ironside.....	Commis et interprète	720 00	Manitowaning....	Avec habitation gratuite.
J. W. Jermyn.....	Agent	500 00	Cap-Croker.	do
P. E. Jones, M.D...	do	600 00	Hagersville.....	
A. McKelvey.....	do	500 00	Wallaceburg ...	Avec $60 par année pour loyer.
D. J. McPhee	do	750 00	Atherley	
W. H. Price.....	Agent des terres	600 00	Gore-Bay..... ...	5 p. 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant.
B. W. Ross.....	Surintendant	800 00	Manitowaning....	5 p. 100 sur perceptions jusqu'à $5,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant.
Wm. Simpson	Agent des terres	.....	Wiarton.	5 p. 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant; et bureau gratuit.
A. G. Smith.....	Commis	900 00	Brantford	
J. Thackeray... ...	Agent	650 00	Roseneath.....	
J. G. Wallace..	Gardien des îles.....	25 00	Ivy-Lea	
T. S. Walton, M.D.	Surintendant	900 00	Parry-Sound.....	5 p. 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant; et $60 par année pour loyer de bureau.
E. P. Watson. ..	Agent des terres	.....	Sarnia	5 pour 100 sur perceptions.

Département des Affaires indiennes.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

SERVICE EXTÉRIEUR.

QUÉBEC.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ c.		
A. O. Bastien. ...	Agent.....	200 00	Jeune-Lorette	
A. Brosseau	do	600 00	Caughnawaga	Avec $60 par an pour loyer de bureau.
H. Desilets.....	do	100 00	Bécancour.... ...	
Rév. J. Gagné.....	do	50 00	Maria	
N. LeBel.....	do	150 00	Cacouna.....	Avec 5 pour 100 de commission sur ventes de terres jusqu'au montant de $2,000 ; 2½ pour 100 au-dessus de ce montant.
Geo. Long...	do	....	Saint-Régis.....	10 pour 100 de commission sur perceptions ; 2½ pour 100 sur déboursés. Pas d'autre rémunération.
Jas. Martin	do	600 00	Maniwaki	Avec $50 par an pour loyer de bureau.
A. McBride	do	50 00	Témiscamingue-N.	
L. E. Otis	do	400 00	Pointe-Bleue.....	
P. E. Robillard. .	do	200 00	Pierreville.....	
V. J. A. Venner, M.D	do	200 00	Campbellton, N.-B.	

MISSIONNAIRES recevant rémunération du département des affaires indiennes pour services rendus aux sauvages, au 30 juin 1894.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Nom.	Résidence.	Appointements annuels.	Dénomination.	Observations.
		$ c.		
Rév. G. A. Anderson	Deseronto	400 00	Eglise d'Angleterre	Payé par les Mohawks de la Baie-de-Quinté.
Rév. G. Giroux.....	Lorette...	225 96	Catholique romain	Missionnaire chez les Hurons de Lorette.
Rév. John Jacobs...	Baby's-Point.....	400 00	Eglise d'Angleterre	Missionnaire chez les Chippewas de l'île Walpole.
Rév. M. Mainville..	Saint-Régis.....	303 32	Catholique romain	$100 de ce montant et une somme additionnelle de $25 pour combustible sont payés par les Iroquois de Saint-Régis.
Rév. J. M. Roy.....	Pierreville.....	235 00	do ..	Missionnaire chez les Abénakis de Saint-François.
Rév. John Tucker...	do	140 00	Eglise d'Angleterre	Missionnaire chez les Abénakis de Saint-François.
Rév. A. G. Smith...	Munceytown.. ..	400 00	do ..	Missionnaire chez les Chippewas de la Thames.

TABLEAU A (2)—MÉDECINS employés par le département des affaires indiennes au 30 juin 1894, et noms des tribus qu'ils visitent.

SERVICE EXTÉRIEUR.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Nom.	Noms des tribus qu'ils visitent.	Appointements annuels.	Observations.
		$ c.	
Geo. Bowman. ...	Chippewas de Beausoleil.	150 00	Appointements payés par la bande.
G. H. Corbett	do Rama.....	150 00	do
W. H. Howey... .	Sauvages du Lac-du-Poisson-Blanc...	300 00	do
P. E. Jones	Mississaguas de Credit	250 00	do
J. A. Langrill	Six-Nations	2,000 00	do
W. F. Langrill, aide.	do	850 00	do
Clark Lapp.....	Mississaguas d'Alnwick.....	200 00	do
Jas. A. McEwan....	Onéidas de la Thames..... ...	300 00	Appointem. votés par le parlement.
Geo. Mitchell.....	Sauvages de l'île Walpole..	375 00	Appointements payés par la bande.
E. A. Mulligan.....	Sauvages de la Rivière-du-Désert	200 00	do
J. Newton	Mohawks de la Baie-de-Quinté. . ..	250 00	do
J. A. Reid..... ...	Bandes, Riv.-du-Jardin et Batchewana	200 00	do
W. S. Scott.....	Chippewas de Saugeen	260 00	do
J. M. Shaw.....	Mississaguas du Lac-du-Riz.	150 00	do
D. Sinclair	Chippewas et Munsees de la Thames..	260 00	$200 payés par les Chippewas et $60 votés par le parlement.
C. N. Smellie.....	Micmacs de Gaspé.....	80 00	Appointements payés sur le fonds de la province de Québec.
R. M. Stephen... . .	Tribus sur l'île Manitouline	1,000 00	Appoint. payés par la bande. $150 en plus sont alloués pour loyer.
V. J. A. Venner.. .	Micmacs de Ristigouche..	100 00	Appointements payés sur le fonds de la province de Québec.
G. A. Whiteman....	Mohawks de la Baie-de-Quinté.....	250 00	Appointements payés par la bande.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ c.		District—
C. E. Beckwith.....	Agent.....	50 00	Steam-Mills	N°2, pour le comté de King.
Rév. Thos. J. Butler.	do	100 00	Caledonia.....	3, do Queen. 4, do Lunenburg.
Rév. A. Cameron, D.D..	do	100 00	Ile Noël.....	13, do Cap-Breton.
Rév. J. C. Chisholm.	do	100 00	Saint-Pierre, C.-B.	10, do Richmond.
W. C. Chisholm . ..	do	100 00	Heatherton.....	9, do Antigonish et Guysboro'.
J. J. E. de Molitor..	do	50 00	Shelburne	15, do Shelburne.
Jas. Gass.	do	50 00	Shubenacadie.....	6 "a," do Hants.
Rév. R. McDonald..	do	100 00	Pictou	8, do Pictou.
F. McDormand.....	do	50 00	Rivière-à-l'Ours....	1 "b," do Digby.
Rév. D. McIsaac....	do	100 00	Glendale, Riv.-des-Habitants ..	11, do Inverness.
Rév. R. McNeil.....	do	50 00	Iona, Grand-Narrows	12, do Victoria.
D. H. Muir, M.D...	do	50 00	Truro	6 "b," do Colchester.
Rév. D. O'Sullivan..	do	50 00	Sheet-Harbour . ..	5, do Halifax.
F. A. Rand, M.D...	do	50 00	Parrsboro'..	7, do Cumberland.
G. R. Smith..	do	50 00	Yarmouth	14, do Yarmouth.
Geo. Wells	do	50 00	Annapolis	1 "a," do Annapolis.
M. A. McDonald, M.D	Médecin	100 00	Sydney.....	13, do Cap-Breton.
J. McMillan, M.D	do	75 00	Pictou	8, pour les sauvages de Pictou et des environs.

TABLEAU A (2)—LISTE des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre 1894—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ c.		
W. D. Carter	Surint. des sauvages.	400 00	Richibouctou	Surintendance du Nord-Est.
Jas. Farrell	do	300 00	Frédéricton	do Sud-Ouest.
do	Surint. intérimaire	200 00		Comtés de Victoria et Madawaska. Frais de voyages réels alloués.
Rév. E. J. Bannon	Missionnaire	100 00	Grande-Anse	
Rév. L. C. D'Amour.	do	40 00	Edmundston	
Rév. J. P. Kiernan	do	100 00	Sainte-Marie	
Rév. J. L. McDonald	do	25 00	Ristigouche	
Rév. W. Morrisey	do	100 00	Pointe-du-Chêne	
Rév. M. A. O'Keeffe.	do	100 00	Tobique	
Rév. W. O'Leary	do	100 00	Kingsclear	
J. S. Benson, M.D.	Médecin	100 00	Chatham	Comté de Northumberland.
H. A. Fish, M.D.	do	100 00	Newcastle	do do
W. G. King, M.D	do	20 00	Tobique	
R. A. Olloqui, M.D.	do	100 00	Grande-Anse	do Kent.
J. C. Vanwart, M.D.	do	200 00	Tobique	
T. Barnaby	Constable	20 00	Eel Ground	do Northumberland.
P. Pennais	do	24 00	do	

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

John O. Arsenault	Surint. des sauvages.	300 00	Baie Egmont	Appoint. de surintendant, $200 ; alloc. pour fr. de voyages, $100.
Casimir J. Poirier	Instituteur	300 00	do	

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

A. W. Vowell	Surint. des sauvages.	3,000 00	Victoria	
J. W. Mackay	Commis	1,800 00	do	
W. B. MacLaughlin.	Commis	700 00	do	
J. Cameron	Messager	600 00	do	
L. P. Lewis	Constable	480 00	do	
P. O'Reilly	Commissaire de la réserve des sauvages.	3,500 00	do	
F. A. Devereux	Arpenteur	1,800 00	do	
A. H. Green	do	1,800 00	do	
E. M. Skinner	do	1,800 00	do	
Ewen Bell	Agent des sauvages	900 00	Clinton	
Frank Devlin	do	1,200 00	New-Westminster.	
R. L. T. Galbraith	do	900 00	Fort-Steele	
Harry Guillod	do	1,200 00	Alberni	
W. H. Lomas	do	1,200 00	Quamichan	
R. E. Loring	do	1,100 00	Hazelton	
R. H. Pidcock	do	1,200 00	Fort-Rupert	
Chas. Todd	do	1,800 00	Metlakahtla	
W. F. Wood	do	1,200 00	Kamloops	
Jas. Langley	Mécanicien sur le steamer *Vigilant*	900 00	Metlakahtla	

TABLEAU A (2)—LISTE des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN.

Nom.	Résidence.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ c.		
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA.			
A. E. Forget	Sous-commissaire des sauvages	2,400 00	Régina	
T. P. Wadsworth	Inspect. en chef des agences et des réserves des sauvages	2,200 00	do	
Alex. McGibbon	Inspect. des agences et des réserves des sauvages	2,200 00	do	
A. W. Ponton	Aide-arpenteur	1,400 00	do	
G. A. Bétournay	Inspecteur des écoles catholiques rom	1,200 00	do	
W. B. Pocklington	Garde-magasin	1,300 00	do	
F. H. Paget	Commis	1,300 00	do	
J. A. Mitchell	do	1,200 00	do	
J. W. Jowett	do	1,000 00	do	
Jas. J. Campbell	do	1,000 00	do	
A. W. L. Gompertz	do	900 00	do	
A. P. Vankoughnet	do	900 00	do	
S. Swinford	do	900 00	do	
E. C. Stewart	do	840 00	do	
J. R. Marshallsay	do	720 00	do	
C. J. Johnson	do	720 00	do	
T. J. Fleetham	do	720 00	do	
H. R. Halpin	do	720 00	do	
J. R. C. Honeyman	do	720 00	do	
N. Campbell	do	480 00	do	
D. N. McLachlan	do	420 00	do	
A. H. Lock	do	360 00	do	
P. Hourie	Interprète	900 00	do	
G. S. Collier	Gardien	420 00	do	
J. K. McCallum	Messager	420 00	do	
	BUREAU DU SURINTENDANT, WINNIPEG.			
E. McColl	Inspecteur des agences des sauvages, surintendance du Manitoba	2,400 00	Winnipeg	
L. J. A. Lévêque	Commis	1,400 00	do	
G. E. Jean	do	900 00	do	
S. M. Jarvis	do	420 00	do	
Michael Fee	Gardien	250 00	do	
G. T. Orton, M.D.	Médecin	800 00	do	Visite les sauvages de Saint-Pierre, Fort-Alexandre et les réserves de la rivière Tête-Ouverte.
	SURINTENDANCE DU MANITOBA.			
	Traité n° 1.			
F. Ogletree	Agent des sauvages	1,050 00	Portage-la-Prairie	
A. M. Muckle	do	900 00	Clandeboye	
	Traité n° 2.			
H. Martineau	Agent des sauvages	1,000 00	Manitoba-House	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	Traité n° 3.	$ c.		
R. J. N. Pither	Agent	1,000 00	Portage-du-Rat.	
F. C. Cornish	do	1,000 00	Fort-Francis	
J. McIntyre	do	900 00	Fort-William.	
Thos. Hanson, M.D.	Médecin	700 00	Portage-du-Rat.	
W. W. Birdsall, M.D	do	450 00	Fort-Francis	
D. McMurphy	Constable	300 00	Portage-du-Rat. Grands-Rapides, Rivière Beren.	
	Traité n° 5.			
Angus Mackay	Agent	1,000 00		
J. Reader	do	1,000 00	Le Pas	
	SURINTENDANCE DU NORD-OUEST.			
	Traité n° 4.			
	AGENCE DE BIRTLE.			
J. A. Markle	Agent	1,200 00	Birtle	
S. M. Dickenson	Commis	720 00	do	
W. Nabbis	Interprète	420 00	do	
	AGENCE DE LA RIV.-DU CYGNE.			
W. E. Jones	Agent	1,200 00	Côté	
F. Fisher	Commis et agricult.	540 00	do	
W. Thomas	Journalier	120 00	do	
	AGENCE DE LA MONTAGNE-DE-L'ORIGNAL.			
John J. Campbell	Agent	1,200 00	Canington Manor.	
W. Graham	Commis	720 00	do	
C. Lawford	Agriculteur	600 00	do	
W. Murison	Interprète	360 00	do	
	AGENCE DES LACS-CROCHES.			
A. McDonald	Agent	1,400 00	Broadview	
D. Pierce	Commis	720 00	do	
J. A. Sutherland	Agriculteur	600 00	do	
M. Calder	do	420 00	do	
J. Pollock	do	420 00	do	
Isaac Pollock	do	420 00	do	
H. Cameron	Interprète	300 00	do	
T. Gopher	Facteur	60 00	do	
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-LIME.			
J. P. Wright	Agent intermédiaire.	1,000 00	Qu'Appelle	
Wm. McNab	Agric. et interprète.	300 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 décembre 1894—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG.	$ c.		
J. B. Lash	Agent	1,200 00	Régina	
W. Anderson	Commis	720 00	do	
S. Hockley	Agriculteur	600 00	do	
J. H. Gooderham	do	600 00	do	
J. Nicol	do	480 00	do	
J. D. Finlayson	Pâtre	480 00	do	
John Larocque	Interprète	360 00	do	
M.M. Seymour, M.D	Médecin	1,200 00	do	Aussi, soins à l'école industrielle de Qu'Appelle.
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE.			
Jos. Finlayson	Agent	1,000 00	Kutawa	
H. A. Carruthers	Commis	800 00	do	
G. Chaffee	Agriculteur	600 00	do	
T. E. Baker	do	480 00	do	
E. Stanley	do	420 00	do	
C. Favel	Journalier	360 00	do	
Geo. McNab	Interprète	360 00	do	
	AGENCE DES ASSINIBOINES.			
W. S. Grant	Agent	1,200 00	Indian-Head	
J. C. Halford	Agriculteur	480 00	do	
"Fils de Jack"	Facteur	60 00	do	
	AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.			
R. S. McKenzie	Agent	1,100 00	Stobart	
W. Sibbald	Commis	720 00	do	
Louis Marion	Agriculteur	480 00	do	
Justus Willson	do	480 00	do	
L. Lovell	do	480 00	do	
John R. Gordon	do	480 00	do	
S. Thomas	Interprète	420 00	do	
	AGENCE DE CARLTON.			
H. Keith	Agent	1,200 00	Aldina	
H. W. Halpin	Commis	480 00	do	
W. Giles	Meunier et forgeron	660 00	do	
Louis Couture	Agriculteur	600 00	do	
A. J. Coburn	do	300 00	do	
Rupert Pratt	Interprète	480 00	do	
	SIOUX.			
R. W. Scott	Agr., Riv.-du-Chêne	480 00	Griswold	
W. R. Tucker	Surveil. et distribut., Bois-de-l'Orignal	144 00	Saskatoon	
	AGENCE DE BATTLEFORD.			
P. J. Williams	Agent	1,200 00	Battleford	
A. J. McNeill	Commis	800 00	do	
Jos. H. Price	Agriculteur	600 00	do	
W. Dunbar	do	360 00	do	
F. A. D. Bourke	do	360 00	do	
P. Tomkins	do	360 00	do	
S. Warden	do	360 00	do	

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DE BATTLEFORD—*Suite.*	$ c.		
Wm. Smith	Conduct. d'attelages	480 00	Battleford	
R. Finlayson	Journalier	360 00	do	
Peter Taylor	do	360 00	do	
S. T. Macadam, M.D	Médecin	750 00	do	
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS.			
G. G. Mann	Agent	1.200 00	Lac-aux-Oignons	
John Carney	Garde-magasin	720 00	do	
John Bangs	Agrieulteur et interprète	360 00	do	
Joseph Taylor	Construct. de moulin	60 00	do	
	AGENCE DU LAC-LA-SELLE.			
John Ross	Agent	1,200 00	Pakan	
G. H. Harpur	Commis	420 00	do	
Chas. de Gear	Agriculteur	420 00	do	
S. Desjardins	Interprète	300 00	do	
	AGENCE D'EDMONTON			
Chas. de Cazes	Agent	1,200 00	Edmonton	
A. E. Lake	Commis	720 00	do	
W. J. O'Donnell	Agriculteur	600 00	do	
John Foley	Agriculteur et interprète	420 00	do	
	AGENCE D'HOBBEMA.			
D. L. Clink	Agent	1,200 00	Hollbroke	
C. J. Johnson	Commis	720 00	do	
A. E. Moore	Agriculteur	360 00	do	
G. Whitford	Interprète	360 00	do	
B. Laroque	Journalier et interprète	300 00	do	
Geo. Kipling	do do	300 00	do	
	Traité n° 7.			
	AGENCE DES SARCIS.			
S. B. Lucas	Agent	1,200 00	Calgary	
A. Kemeys-Tynte	Commis	720 00	do	
P. L. Grasse	Agriculteur	600 00	Morley	
G. Hodgson	Interprète	420 00	Calgary	
"Courrier-Loup."	Eclaireur	120 00	do	
Tom Godin	Aide-distributeur	60 00	do	
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.			
Magnus Begg	Agent	1,400 00	Gleichen	
J. Lawrence	Commis	900 00	do	
W. M. Baker	Agriculteur	600 00	do	
G. H. Wheatley	do	540 00	do	
F. Skynner	Distributeur	480 00	do	
Thos. Scott	Interprète	420 00	do	
"Plusieurs-Ours"	Eclaireur	120 00	do	
"Vieil-Hom.-Rouge"	do	120 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1894—*Fin.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DES GENS-DU-SANG.	$ c.		
Jas. Wilson	Agent	1,100 00	Macleod	
C. W. H. Sanders	Commis	900 00	do	
Ed. McNeil	Agriculteur	480 00	do	
A. E. Jones	do	360 00	do	
F. D. Freeman	Distributeur	540 00	do	
D. Mills	Interprète	480 00	do	
C. H. Clarke	Journalier	420 00	do	
"Tête-pesante"	Facteur	120 00	do	
"Frank Piégâne"	Eclaireur	120 00	do	
"Corne-de-Taureau"	do	120 00	do	
F. X. Girard, M. D.	Médecin	1,000 00	do	
	AGENCE DES PIÉGANES.			
H. H. Nash	Agent	1,000 00	Macleod	
Geo. F. Maxfield	Commis et distribut.	480 00	do	
J. W. Smith	Agriculteur	420 00	do	
W. H. Cox	Aide-distributeur	420 00	do	
H. Dunbar	Interprète	420 00	do	
"Commodore"	Eclaireur	120 00	do	
"Plusieurs Robes"	do	120 00	do	
"Ailes-Rouges"	Aide-distributeur	78 00	do	
"Prend-les-armes-des-ennemis	Facteur	60 00	do	

TABLEAU B (1)—SAUVAGES DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

——		Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements en vertu de 56 Vic., c. 2..... ...		1,200 00	1,192 35	7 65	
Secours et grain de semence, 56 Vic., c. 2.....		3,045 00	2,474 70	570 30	
Soins médicaux et médicaments en vertu de 56 Vic., c. 2.....	$ 1,400 00				
Soins médicaux et médicaments en vertu de 57 Vic., c. 2.....	1,000 00				
		2,400 00	2,400 00		
Divers en vertu de 57 Vic., c. 2.....		375 00	346 18	28 82	
		7,020 00	6,413 23	606 77	

TABLEAU B (2)—SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

——		Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements en vertu de 56 Vic., c. 2.	$ 1,705 00				
do 57 do 2.	66 66				
		1,771 66	1,771 05	0 61	
Secours et grain de semence en vertu de 56 Vic., c 2.		2,700 00	2,320 38	379 62	
Soins médicaux et médicaments en vertu 56 Vic., c. 2.		1,295 00	1,312 81	.....	17 81
Divers en vertu de 56 Vic., c. 2..... .	$ 300 00				
do 57 do 2..... ..	600 00				
		900 00	879 00	21 00	
		6,666 66	6,283 24	401 23	17 81

TABLEAU B (3)—SAUVAGES DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements en vertu de 56 Vic., c. 2.....	300 00	300 00		
Secours et grain de semence en vertu de 56 Vic., c. 2	1,125 00	922 42	202 58	
Soins médicaux et médicam. en vertu de 56 Vic., c. 2.	350 00	346 85	3 15	
Divers en vertu de 56 Vic., c. 2.....	225 00	202 31	22 69	
	2,000 00	1,771 58	228 42	

TABLEAU B (4)—SAUVAGES DU MANITOBA ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Annuités en vertu de 56 Vic., c. 2.....	130,460 00	122,190 00	8,270 00	
Instruments arat. et outils en vertu de 56 Vic., c. 2..	12,243 00	12,231 36	11 64	
Grain de semence do ...	1,700 00	1,694 94	5 06	
Bétail do ...	12,951 00	12,802 75	148 25	
Approvisionnements pour indigents do ...	218,200 00	206,106 95	12,093 05	
Vêtements triennaux do ...	3,040 00	2,757 01	282 99	
Ecoles du j., pension. et éc. ind., en vertu 56 Vic., c. 2.	231,800 00	231,750 57	49 43	
Arpentages, en vertu de 56 Vic., c. 2... $4,000 00				
do 57 Vic., c. 2.... 700 00				
	4,700 00	4,430 04	269 96	
Gages de la ferme, en vertu de 56 Vic., c. 2.....	24,000 00	23,960 72	39 28	
Entretien de la ferme, en vertu de 56 Vic., c. 2.....	11,667 00	11,657 50	9 50	
Sioux do . .	5,393 00	5,308 91	84 09	
Bâtiments do	11,397 00	11,384 99	12 01	
Dépenses générales do $129,066 00				
do en vertu de 57 Vic., c. 2 59 00				
	129,125 00	126,973 54	2,151 46	
Moulins à moudre et à scier, en vertu de 56 Vic., 2 c.	3,154 00	3,151 67	2 33	
	799,830 00	776,400 95	23,429 05	

TABLEAU B (5)—SAUVAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent du crédit.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Appointements, en vertu de 56 Vic., c. 2	19,720 00	17,820 20	1,899 80	
Secours aux indig., en vert. 56 Vic., c. 2 $ 3,000 00				
do 57 Vic., c. 2 5,000 00				
	8,000 00	6,656 87	1,343 13	
Grain, instrum. arat. et outils. en vertu 56 Vic., c. 2.	1,200 00	1,165 47	34 53	
Soins médicaux et médicaments en vertu de 56 Vic., c. 2. .....$ 6,000 00				
Soins médicaux et médicaments en vertu de 57 Vic., c. 2..... 8,000 00				
	14,000 00	13,600 00	400 00	
Ecoles du j. et pensionnats, en vertu de 56 Vic., c. 2.	10,300 00	8,012 55	2,287 45	
Frais de voyages, en vertu 56 Vic., c. 2..$ 4,500 00				
do 57 Vic., c. 2. 500 00				
	5,000 00	4,198 86	801 14	
Divers, en vertu de 56 Vic., c. 2.....$ 3,000 00				
do 57 Vic., c. 2.... ... 1,011 34				
	4,011 34	3,542 16	469 18	
Ecoles industrielles, en vertu de 56 Vic., c. 2..... ...	33,740 00	33,300 78	439 22	
Steamer *Vigilant* do	2,000 00	1,957 41	42 59	
Arpentages do	9,672 00	9,654 65	17 35	
Commission des réserves do	8,000 00	7,172 70	827 30	
	115,643 34	107,081 65	8,561 69	

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

D. C. SCOTT,
Comptable.

TABLEAU B (6)—SAUVAGES D'ONTARIO ET QUÉBEC.

N° du compte.	Service.	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
		$ c.	$ c.	$ c.
78	Arpentages	500 00	319 60	180 40
86	Secours et soins médicaux aux sauvages indigents, Ontario	800 00	795 07	4 93
87	Couvertures	1,600 00	1,458 98	141 02
88	Transport des sauvages du lac des Deux-Montagnes	1,000 00	78 05	921 95
111	Grain de semence et secours	4,500 00	4,495 41	4 59
136	Appointements	2,500 00	2,500 00	
	Crédit à la Société d'agriculture de Muncey	90 00	90 00	
144	Annuités du traité Robinson	16,806 00	16,806 00	
145	Réparations aux bâtiments	710 00	708 50	1 50
119	J. T. Lamontagne, preuve de titre au terrain pour la réserve des sauvages à Escoumains, P.Q.	55 50	55 50	
128	Ecoles	28,140 00	28,105 41	34 59
	Don pour aider le fonds d'administ. des terres des sauvages. do do de la province de Québec do do des écoles	15,200 00	15,200 00	
		71,901 50	70,612 52	1,288 98

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.
OTTAWA, 30 juin 1894.

D. C. SCOTT,
Comptable.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES.

TABLEAU C, avec états auxiliaires indiquant les opérations se rattachant à ce fonds pendant l'exercice terminé le 30 juin 1894.

	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1893		3,530,774 28
Perceptions à compte des ventes de terres, droits de coupes de bois et sur pierre tirée de la carrière, loyers, amendes et honoraires		100,591 32
Intérêt échu pendant l'exercice sur fonds en mains du gouvernement fédéral		160,323 24
Chèques en circulation		955 94
Crédits du parlement pour ce fonds		32,006 00
		3,824,650 78
Dépenses pendant l'exercice	255,318 49	
Transféré au compte des sauvages de Batchewana	227 90	
do Mississaugas de Crédit	29,161 17	
		284,707 56
Balance le 30 juin 1894		3,539,943 22

HAYTER REED,
Sous-surintendant géneral des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1894.

D. C. SCOTT,
Comptable.

Sauvages de Batchewana (N° 1)

En compte avec le département des affaires indiennes.

——	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1893		8,814 38
Ventes de terrain et bois de construction		2,836 45
Crédit pour réparations aux chemins	200 00	
Transfert du montant crédité au compte des terrains vendus par le département des terres de la couronne d'Ontario	189 14	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	283 65	
Balance le 30 juin 1894	10,978 04	
	11,650 83	11,650 83
Balance, 30 juin 1894, reportée		10,978 04
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		446 32
Cie de ch. de fer Canadien du Pacifique, pour vache et cheval tués	100 00	
Loyers		105 00
Intérêt sur capital placé		588 00
Wm. Van Abbott, remise d'intérêt envoyé pour distribution		324 12
Rév. Thos. Ouellette, instituteur, salaire, du 1er avril au 30 sept. 1893		19 84
Rév. V. Artus do do du 1er oct. 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Nubenagooching, chef do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Benjamin Boyer, pour vache tuée par la Cie du ch. de fer Canad. du Pac	25 00	
J. B. Corbier, pour cheval do do	80 00	
Département des pêcheries, pour permis de pêche	7 50	
Rév. V. Artus, bois pour l'école	12 00	
Hollister, Jewell et Cie, secours à A. Boyer	10 00	
W. H. Plummer, secours à Muskeosh	4 00	
A. Stewart, M.D., pour vaccin	5 00	
Transfert de l'intérêt sur montant crédité au compte de capital pour terres vendues par le département des terres de la couronne d'Ontario	38 76	
Wm. Van Abbott, pour distribution	452 35	
John Oquais, part d'intérêt, automne de 1893	1 24	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	35 28	
Balance, 30 juin 1894	512 15	
	1,483 28	1,483 28
Balance, 30 juin 1894, reportée		512 15

Chippewas de Beausoleil (N° 2)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	56,320 83
Ventes de terrain	.....	50 50
Montants payés à compte du nouveau quai :—		
Chas. McGibbon, pour main-d'œuvre	542 94	
Jas. L. King, matériaux	92 13	
Thos. Bellehumeur, charrriage	0 75	
P. Paquette, matériaux	43 50	
Rév. T. N. Laboreau, usage d'une poulie de palan	2 00	
Samuel Gravelle, réparations au chalan	12 00	
G. H. Wright, matériaux	1 15	
F. McGibbon, bois de service	3 00	
Chas. McGibbon, services de payeur	95 93	
Simon Desrochers, services de piqueur	26 50	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	5 05	
Balance, 30 juin 1894	55,546 38	
	56,371 33	56,371 33
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	55,546 38
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1894	.....	942 87
Loyers	.....	207 86
Remise des intérêts	.....	562 41
do de pension, Eliza Esquimah	.....	1 50
Intérêt sur capital placé	.....	2,690 25
Mary Assance, pension, du 1er avril 1893 au 1er mars 1894	12 00	
Mary Assance, do do do	12 00	
Sarah Monague, do do do	12 00	
Amélie Kéwatin, do do do	6 00	
Sarah Assance, do do do	6 00	
Eliza Jane Esquimah, pension, du 1er avril au 30 septembre 1893	3 00	
David Assance, secrétaire, appointements, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	30 00	
J. B. Onwahtin, messager, appointements do do	10 00	
Geo. Bowman, médecin do do do	150 00	
Samuel Assance, chef do do do	50 00	
Wesley Monague, sacristain, du 1er juillet au 31 mars 1894	12 00	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	37 98	
Hon. J. C. Aikins et rév. A. Sutherland, moitié des appointements, instituteur, du 1er avril au 30 juin 1893	34 38	
Intérêt pour distribution	3,150 61	
G. L. Chitty, frais de voyages	58 98	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	12 47	
Balance, 30 juin 1894	807 47	
	4,404 89	4,404 89
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	807 47

Chippewas de Nawash (N° 3)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		386,980 11
Ventes de terres et bois de construction		6,153 16
Transfert du compte de l'intérêt, partie de l'emprunt pour payer Creighton, Frères		294 57
Cie manufacturière Macdonald—		
Pour moulin à battre	549 00	
Crédit pour réparations aux chemins—		
Township de Keppel	560 00	
do Sarawak	560 00	
do Amabel	560 00	
do Albemarle	560 00	
do Eastnor	560 00	
do Lindsay et Saint-Edmond	560 00	
Ville de Wiarton	560 00	
Commiss. sur percep., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	588 95	
Balance, 30 juin 1894	388,369 89	
	393,427 84	393,427 84
Balance, 30 juin 1894, reportée		388,369 89
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		3,121 66
Wm. Simpson, honoraires		32 00
Loyers		36 50
Produits de vente des effets de feu Wm. Angus		65 00
J. W. Jermyn, remboursement des intérêts envoyés pour être distribués		323 61
do amende pour vente de liqueurs		2 50
Intérêt sur capital placé		16,024 38
W. B. McGregor, chef, salaire, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	200 00	
Abner Elliott do do do do	100 00	
F. Lamorandière, secrétaire do do do do	200 00	
Jos. Wahbezee, conseiller do do do do	35 00	
John Akiwenzie do do du 1er avril 1893 au 31 déc. 1894	22 50	
Paul Johnston do do do do	30 00	
Peter Elliot do do do do	30 00	
Moses Kaikaike do do du 1er avril 1893 au 30 juin 1894	7 50	
F. Elliott, gardien do do do	50 00	
J. W. Keeshig, garde-forestier do do do	25 00	
Jean Akiwenzie, sacristain do do do	25 00	
Jean Serpent do do do do	25 00	
Thomas Auguste, messager do do do	20 00	
P. J. Kegedonce, pension, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	75 00	
Wm. Angus do du 1er avril 1893 au 31 décembre 1894	37 50	
Daniel Elliott do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	40 00	
Wm. Waukay do do do	25 00	
George Henry do du 1er avril 1893 au 30 septembre 1894	10 00	
John Jones do do do	20 00	
Thos. Onadjiwon do do do	20 00	
Rebecca Cruikshanks do do do	20 00	
Charlotte Taylor do do do	20 00	
Marguerite Ashkiwie do do do	20 00	
Cécile Onadjiwon do do do	20 00	
Charlotte Smith do do do	20 00	
Mary Ann York do do do	20 00	
Marguerite Dusonagon do do do	20 00	
Marie Tomau do do do	20 00	
George Ashkiwie do do do	20 00	
Jeanne Pahbamosh do do do	20 00	
Marie Kaikaike do do do	20 00	
John Williams do du 1er octobre 1893 au 31 mars 1894	10 00	
Alex. King do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
Joshua Henry do du 1er octobre 1893 au 31 mars 1894	5 00	
A reporter	1,252 50	19,605 65

Chippewas de Nawash (N° 3)—*Suite*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	1,252 50	19,105 65
INTÉRÊT—*Fin.*		
A H. Wigle, médecin, honoraires, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	350 00	
David Craddock, instituteur, appoint. do do	250 00	
Isabella McIver do do do	287 50	
Annie E. Haslam do du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	225 00	
Jos. Goodfellow do du 1er janvier au 31 mars 1894	64 29	
Wm. Simpson, commission sur perceptions pour bois de construction	176 14	
Jas. Weatherhead, services de garde-forestier	64 09	
Michel Bellerose do do	57 68	
Henry Trout do do	64 57	
J. W. Jermyn, réparations au chemin	200 00	
Cie d'assurances de l'Anglo-Américaine prime	19 50	
W. S. Clendenning, inspection d'écoles	40 60	
Jean Akiwenzie, bois pour l'école	7 00	
P. Proulx do	7 00	
Wm. Solomon do	7 00	
James Solomon, construire un beffroi	12 00	
Ministère de la marine et des pêcheries, permis de pêche	25 00	
J. W. Keeshig, services supplémentaires de garde-forestier	15 00	
S. A. Perry, cercueil pour défunt Wm. Angus	20 00	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	3 75	
Transféré au compte du capital le montant retenu de l'intérêt distribué de l'emprunt pour payer les dettes	294 57	
J. W. Jermyn, intérêts pour distribution	12,471 49	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	2 34	
Balance, 30 juin 1894	3,688 63	
	19,605 65	19,605 65
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	3,688 63

Chippewas de Rama (N° 4)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	55,618 40
Vente de terrain	.....	31 96
A. Tait, remboursement du montant payé sur terrain	620 00	
I. W. Oliver, améliorations sur le lot de l'école	465 00	
Fonds d'administration des terres des sauvages, comm. sur perceptions	3 19	
Balance, 30 juin 1894	54,562 17	
	55,650 36	55,650 36
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	54,562 17
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	649 85
Intérêt sur capital placé	.....	2,691 06
J. McPhee, remboursement d'intérêts pour distribution	.....	23 77
do amendes pour vente de liqueurs	.....	75 00
H. H. Cook, loyers de terrains	.....	87 89
Ontario Lumber Company, loyers de terrains	.....	43 00
L'hon. J. C. Aikins et rév. A. Sutherland, partie des appointements des instituteurs, semestre de mars 1893	31 25	
Jas. B. Nanigishking, chef, salaire, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	75 00	
do conseiller, salaire do do	8 00	
John Kenice do do do	8 00	
Gilbert William do do do	8 00	
Joseph Kenice, secrétaire, appointements do do	14 00	
I. B. Nanigishking, gardien, salaire do do	20 00	
Jacob Shilling, pension do do	12 00	
Wm. Gros-Vent do du 1er avril au 31 décembre 1893	9 00	
G. H. Corbett, médecin, honoraires, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	150 00	
J. McPhee, intérêt pour distribution	2,406 79	
Packet, Orillia, annonces	4 80	
Jas. McBrien, inspection d'écoles	14 00	
Thos. Twain, cercueils	58 00	
John E. Farewell, services d'homme de loi, poursuite pour vente de liqueurs	30 00	
Veuve de Wm. Gros-Vent, secours	10 00	
do Jacob Shilling do	10 00	
do A. Tête-Jaune do	5 00	
do A. York do	5 00	
do James Bigwind do	5 00	
do Andrew York do	5 00	
G. H. Corbett, tr. de Suzanne Montag.-Rocheuse à l'hôpital, Toronto, et ret.	17 05	
H. H. Pringle, M.D., soins médicaux, etc.	6 50	
John Ryan, bois pour l'église et Jacob Shilling	2 75	
Fonds d'administration des terres, commission sur perceptions	12 35	
Balance, 30 juin 1894	643 08	
	3,570 57	3,570 57
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	643 08

Département des Affaires indiennes.

Chippewas de Sarnia (N° 5)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		210,095 64
Ventes de terres et de bois de construction		1,002 63
A. English, pour chemins et fossés	2,039 75	
Emily Thorne, commutation d'intérêt	126 28	
John H. Jones, arpentage, chemins et fossés	29 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	100 26	
Balance, 30 juin 1894	208,802 98	
	211,098 27	211,098 27
Balance, 30 juin 1894, reportée		208,802 98
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		1,402 57
Remboursement d'intérêt		2 20
Loyers		15 00
Amende		3 00
Intérêt sur capital placé		9,187 43
Wilson Jacobs, chef, salaire, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Elijah George do do do	30 00	
Jabez Nohmabin do do do	30 00	
Alex. Rogers do do do	30 00	
James Menass do do do	30 00	
Lewis Cloud do do do	30 00	
John Johnson do do do	30 00	
Samuel Bird, sacristain, salaire do do	30 00	
S. Kakeense do do do do	15 00	
James Rodd do do do do	15 00	
John Johnson do do do do	15 00	
Thos. George do do do do	15 00	
Philip George, messager, do do do	30 00	
Wm. Wawanosh, interprète, salaire do do	100 00	
do secrétaire do do do	100 00	
do allocation do do do	150 00	
Geo. Ashquagonaby, pension do do	24 00	
Sarah Kashagance do do do	24 00	
Elizabeth Wawanosh do do do	100 00	
Kahgayah do do do	12 00	
Sappah do do do	12 00	
Omazenah do du 1er avril au 30 juin 1893	3 00	
Sahgutchewaqua do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	12 00	
Kahbayah do do do	12 00	
Petahney do do do	12 00	
Mahcahdenaqua do do do	12 00	
Mary Henry do do do	12 00	
Nancy George do do do	12 00	
Elizabeth Shawanoo do do do	12 00	
Albert Rodd do do do	12 00	
Daniel Nahmabin do do do	12 00	
Robt. George do do do	12 00	
Joseph Wawanosh do du 1er au 30 juin 1893	3 00	
Isaac Stone do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	12 00	
L'hon. J. C. Aikins et rév. A. Sutherland, moitié des appointements de l'instituteur, trimestre de juin 1893	37 50	
Henry Fisher, instituteur, du 1er avril au 30 juin 1893	62 50	
B. Ellis do du 1er avril au 31 décembre 1893	150 00	
Bella Bowen do du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	187 50	
Charles Barnes, inspection des écoles	48 00	
John Brebner do	14 00	
E. Gauvreau, pointes de vaccin	1 50	
A. English, secours aux indigents	112 00	
A. S. Fraser, M.D., soins médicaux	489 30	
W. Newell, M.D., do	6 00	
A reporter	2,168 30	10,610 20

Chippewas de Sarnia (N° 5)—*Fin*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	2,168 30	10,610 20
INTÉRÊT—*Fin.*		
A. Scott, M.D., soins médicaux	200 15	
F. S. H. Ames, M.D. do	13 00	
G. L. Phillips, fournitures pour funérailles	27 00	
W. B. Clark do	7 17	
Samson Jackson, creusage de fosses	19 00	
Jacob Lawrence, bois de service, etc	41 84	
John Johnson, frais de voyages	14 00	
Lewis Cloud, do	15 50	
Wilson Jacobs do	1 50	
Elijah George do	1 50	
Jabez Nahmabin do	1 50	
Alex. Rogers do	1 50	
James Menass do	1 50	
Cie d'imprimerie du Canada, impression d'avis	2 00	
Cie de messageries Dominion, transport	0 70	
Mme John Kahbayah, loyer	15 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie	6 29	
John French, cercueil	5 00	
Jas. Schofield, cercueils	9 00	
C. Saunders et Fils, cercueils	10 50	
John Scarth do	25 50	
W. B. Clark et Fils, fournitures pour funérailles	22 63	
Anson Diller, cercueils	6 00	
Wm. Nummo do	10 00	
Timothy Marwell, réparer un chemin	9 00	
A. Rodd, nettoyer la maison du conseil	2 50	
Henry Maiville, nettoyer la maison d'école	2 00	
Jas. Coulbice et Cie, bois de service	12 39	
Josiah Williams, services de constable	3 00	
James Plain, terrain pour cimetière	5 00	
Edward Jacobs do	25 00	
J. D. Stewart, poursuite pour vente de liqueurs	6 60	
A. Crompton, bois pour école	15 00	
C. Shawanoo, do	10 00	
S. Wabemong, réparer un pont	5 75	
Divers petits articles pour école et maison du conseil	2 40	
Intérêts distribués	6,190 76	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	1 08	
Balance, 30 juin 1894	1,693 64	
	10,610 20	10,610 20
Balance, 30 juin 1894, reportée		1,693 64

Chippewas de Saugeen (N° 6)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		293,858 18
Ventes de terres		5,791 37
do de bois de construction		263 67
D. J. Mallard, services d'inspecteur de chemin	16 00	
John Burr, travail sur chemin	189 00	
S. G. Kinsey, services d'architecte	80 00	
Henry Kalbfleisch, construire une maison d'école	3,400 00	
Globe Furniture Co., pupitres et bancs pour l'école	230 00	
R. Munro, annonce de soumissions pour maison d'école	2 90	
S. G. Kinsey, puits à la résidence de l'agent	19 00	
Smead, Dowd et Cie, appareils de chauffage et de ventilation pour l'école	400 00	
Abram Bock, peinturage, etc., résidence de l'agent	37 00	
H. Kalbfleisch, reparations do	269 00	
Crédits pour réparer les chemins—		
Township de Keppel	560 00	
do Sarawak	560 00	
do Amabel	560 00	
do Albemarle	560 00	
do Eastnor	560 00	
do Lindsay et St. Edmunds	560 00	
Ville de Wiarton	560 00	
Jas. Allan, réparations aux chemins	200 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	579 14	
Balance, 30 juin 1894	290,571 18	
	299,913 22	299,913 22
Balance, 30 juin 1894		290,571 18
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		2,205 57
Honoraires		32 00
Loyer de terrain		16 50
Remise d'intérêt		22 96
do à payer pour instruments aratoires de la bande		200 00
Intérêt sur capital placé		12,603 28
H. H. Madwayosh, chef, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	150 00	
John George do do do	150 00	
Ralph Johnston do do do	50 00	
Waldron Elias, interprète do do	150 00	
Thos. Solomon, conseiller do do	30 00	
Joshua Madwashmind, conseiller do do	30 00	
Wm. Washwashsoquods do do do	30 00	
John Cook do do do	30 00	
Peter Henry do do do	30 00	
Wm. Simon, sacristain do do	75 00	
Jesse Root do do do	35 00	
Andrew Ritchie, gardien do do	30 00	
Moses Noon, messager do do	20 00	
Henry Ritchie, garde-forestier do do	40 00	
Nancy Kadegewon, pension do do	50 00	
Maria Madayosh do do do	50 00	
John Wahbishkankuming, pension do do	12 00	
Chas. Mashukewawedong do do do	25 00	
Fred'k. Wahbezee do do do	12 00	
John Ahtaugay do do do	12 00	
Wm. Nagum do do do	12 00	
Eliza Madwashemind do do do	12 00	
Charlotte Sanigwobs do do do	12 00	
David Ritchie do do do	12 00	
Gracie Bedford do do do	12 00	
A reporter	1,071 00	15,080 31

Chippewas de Saugeen (N° 6)—*Suite*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	1,071 00	15,080 31
INTÉRÊT—*Suite.*		
Eliza George, pension, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	12 00	
Stephen Muskosega, pension do do	12 00	
Eliza H. Jones do do do	12 00	
Nancy Pashegwawedong, pension do do	12 00	
Marie-Anne Awahnoquod do do do	12 00	
Josué Ahyahba do do do	12 00	
Marie Muskosega, do do do	12 00	
Marie Metigroobs do do do	12 00	
W. F. Scott, M.D. do do do	260 00	
Moïse B. Madwayosh, arrérages d'intérêt	6 92	
Crédits pour la Société des Missions Méthodistes, instituteurs	37 50	
Helen Cameron, institutrice, appointements, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	300 00	
John Burr, instituteur do do do	300 00	
M. M. Dingman do do partie du trimestre de mars 1893	65 00	
Chas. Smith do do 10 jours do do	10 00	
James Weatherhead, garde-forestier, services	64 11	
Michael Belrose do	57 67	
Henry Trout do	64 58	
Wm. Simpson, commission sur perceptions	176 16	
Herald, Bruce annonces	3 48	
Die Ontario Glocke, annonces	2 90	
Times, Owen-Sound do	3 19	
N. A. Ray, services professionnels, poursuite pour vente de liqueurs enivrantes	5 00	
do do J. Graham, enlever du foin de la réserve	5 00	
Jas. Muir, J. P. services	14 70	
Jas. Allen, dépenses de poursuites pour vente de boisson	3 00	
David Robertson, services professionnels, Ray *vs* Solomon	55 30	
Luc Kewagwon, secours (perte par incendie)	10 00	
Enfants de Luke Kewagwon, secours	15 00	
Wm. Magum, secours	3 00	
S. Guahageshig do	3 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	14 01	
John Burr, matériaux pour réparer la maison d'école à Scotch-Settlement	3 68	
W. H. Johns do do la Baie-des-Français	1 42	
B. A. Belyra, balais, école de la Baie-des-Français	0 50	
S. G. Kingsey, ardoise pour tableaux noirs	75 36	
do cloche pour l'école	153 50	
Smead, Dowd et Cie, chauffage, ventilation, maison d'école	106 00	
W. S. Clendenning, inspection des écoles	44 90	
Whalley, Boyer et Cie, 3e et 4e paiements sur instruments de musique	200 00	
Ed. Gauvreau, pointes de vaccin	4 06	
Jas. Allen, réparations au chemin	50 35	
do intérêt pour distribution	9,546 33	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	0 99	
Belcher et Cie, assurance sur édifices publics	74 20	
Balance, 30 juin 1894	2,172 50	
	15,080 31	15,080 31
Balance, 30 juin 1894, reportée		2,172 50

Département des Affaires indiennes.

Chippewas de l'île au Serpent (N° 7)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	25,067 11
Ventes de terres	.....	17 54
Commission sur perception, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 75	
Balance, 30 juin 1894	25,082 90	
	25,084 65	25,084 65
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	25,082 90
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	294 40
Intérêt sur capital placé	.....	1,225 17
Loyers	.....	192 25
D. J. McPhee, remise des intérêts	.....	14 08
Chas. Grand-Canot, chef, salaire, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	80 00	
Geo. Charles, gardien, salaire, du 1er avril au 30 juin 1893	6 25	
Jas. Charles do du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	18 75	
Jas. Ashquab, conseiller, salaire, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	12 00	
Jas. Charles do do	12 00	
Geo. McCue do do	12 00	
Société des Missionnaires Méthodistes, crédit pour appointements de l'instituteur, du 1er janvier au 31 mars 1883	37 50	
Florence Ashquab, arrérages d'intérêt	0 69	
Mary J. Johnson do	1 38	
Intérêt pour distribution	984 27	
Harriet Blackbird, arrérages d'intérêt	3 91	
Marthe Serpent do	7 82	
E. Ashquab do	7 82	
Jas. Ashquab do	7 92	
J. R. Stevenson, courroies pour moulin à battre	11 15	
McDonald et Vrooman, pelles et badigeon	3 00	
H. Howard, provisions, etc., pour travailleurs, amélior. du terrain de l'église	2 30	
J. C. Howard do do do	2 69	
J. H. Wesley, soins médicaux pour Mme Charles	7 75	
J. S. Atkinson, grappins	1 50	
H. H. Pringle, soins médicaux	175 50	
Sarah Ashquab, arrérages d'intérêt	6 20	
Sarah Burch do	3 91	
T. C. Howard, secours à Jos. Ashquab	2 00	
Chef Grand-Canot, pour cercueils	9 00	
do bois pour moulin à battre	2 50	
Noé Serpent, ouvrage sur chemins	3 00	
Thos. Charles	1 87	
A. B. Davidson, inspection de l'école	6 00	
Commission sur perception, portée à l'avoir du fonds d'administration	11 53	
Balance, 30 juin 1894	283 69	
	1,725 90	1,725 90
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	283 69

Chippewas de la Thames (N° 8)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	66,322 31
Balance, 30 juin 1894	66,322 31	
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	66,322 31
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,810 76
Loyers perçus	.....	3,277 00
Thos. Gordon, remise des intérêts	.....	31 15
Intérêt sur capital placé	.....	3,429 66
John T. Waucaush, pension, du 1er avril 1893 au 30 septembre 1894	10 00	
Susan French do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
Ephraim Turner do du 1er avril au 31 décembre 1893	15 00	
D. Sinclair, médecin, honoraires, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	200 00	
Geo. Fisher, commissaire d'école do do	6 00	
John French do do do	6 00	
John Chicken do do do	6 00	
Job Fisher do do do	6 00	
Jas. Fox do do do	6 00	
Johnson Grosbeck do do do	6 00	
Joseph Fisher, chef, salaire do do	20 00	
John Henry do du 1er avril au 30 juin 1894	5 00	
Samuel Plain do du 1er janvier au 31 mars 1894	5 00	
Samuel French do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
A. Waucaush do du 1er avril au 30 juin 1893	5 00	
Jas. Fox do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
Johnson Grosbeck do du 1er avril 1893 au 31 décembre 1894	15 00	
John Chicken do du 1er avril au 30 juin 1893	5 00	
Samuel Muskkokoman, chef, salaire, du 1er oct. 1893 au 31 mars 1894	15 00	
Jos. Fisher, secrétaire, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
A. Waucaush, interprète do do	20 00	
Wm. Whiteloon, messager do do	37 48	
Isaac McQuachie do do do	37 48	
Jas. Beaver, gardien do do	12 00	
Jos. Fisher, instituteur do do	200 00	
A. Waucaush do do do	200 00	
Jas. Fox do do do	200 00	
Rentes distribués	2,482 88	
David French, améliorer les chemins	12 00	
Amos Henry do	10 00	
John Flaxen do	10 00	
F. Faunchey do	7 20	
Geo. Johnson do	9 10	
Moses Waucaush do	5 00	
S. French, ouvrage sur ponceau	5 00	
F. DeLeary et J. Fisher, ouvrage sur ponceau, etc	42 00	
Elijah Burch, vache et veau pour R. Williams	36 50	
Assurance sur la maison du conseil	20 50	
P. C. Loudon, tuile pour ponceau	18 26	
John Stinson, cercueils	8 00	
J. Johnson do	5 00	
Cooper, Richards et Cie, cercueils pour Jas. Finger	8 00	
do secours	49 25	
Alex. McGregor, secours	51 68	
Cooper, Richards et Cie, divers	15 41	
Lucius Henry, exécution d'un mandat pour expulser Jas. Lawson de la réserve	3 30	
John Henry, blanchir à la chaux et crépir la maison d'école	7 00	
Distribution des intérêts	1,710 35	
Jos. Fisher, services de secrétaire dans une enquête	3 00	
W. W. Shepherd, fournitures d'enterrement	45 00	
A. T. Bolton do	5 00	
Geo. Fisher, aîné do	8 00	
A. W. Joyce do	10 00	
A reporter	5,705 39	8,548 57

Chippewas de la Thames (N° 8)—*Fin*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	5,705 39	8,548 57
INTÉRÊT—*Fin.*		
Richards et Cooper, approvisionnements de secours	5 00	
Cooper, Richards et Cie, clous, etc	0 46	
do fournitures funéraires	8 00	
Lucius Henry, services de constable	5 20	
Jas. Hendry, bois de service	20 86	
Helen M. Beaver, arrérages d'intérêt	3 30	
Mme H. M. Beaver, avance sur compte de loyer	445 00	
Wm. King, loyer, bail 68	25 00	
J. W. Henry do 74	30 00	
Moses Seneca do 82	15 00	
A. McGregor, réclamations contre feu B. Beaver	10 00	
Secours aux indigents, 12 personnes à $10 chacune	120 00	
do 1 personne à $5	5 00	
Jas. Albert, secours	2 50	
Prix, exposition annuelle, 1893	59 45	
H. D. Johnson, inspection des écoles	40 75	
Fraser et Fraser, compte contre la succession de feu Nelson Beaver	15 00	
W. A. Ogden do do	20 00	
Caroline Hogan, sur compte du loyer dû à P. A. Grosbec	6 50	
A. McDougall, compte contre la succession de feu Jas. Huff	239 04	
Fournitures d'école	8 06	
Jas. Hall, loyer	17 80	
F. Launchey, loyer, bail 76	5 62	
G. et J. Johnson, pour améliorations sur lot 3	30 00	
W. Sturgeon, la moitié du loyer retenue sur le bail 42	100 00	
A. G. Chisholm, services professionnels *re* succession de feu Nelson Beaver	25 00	
do balance sur compte pour services professionnels, 1891	35 50	
Ellen Fisher, réclamation complète contre la succession de feu N. Beaver	250 00	
W. A. Ogden, harnais pour Geo. Fisher	27 00	
Jos. Henry, balance de loyer	13 67	
Geo. Tomego	10 00	
Wm. King, loyer	25 00	
Abel Waucaush, loyer	5 00	
Geo. Fisher do	25 00	
Moses Waucaush do	5 00	
Jas. Hendry, bois de service pour clôture de l'école	11 63	
S. McKokomine, et S. Plain, bois de service	20 00	
A. Henry, nettoyer le puits et charriage	4 00	
F. Fox, réparations aux bâtiments, école de Bear-Creek	2 00	
Geo. Fisher do do Back Settlement	3 50	
Jas. Beaver, nettoyer les tuyaux de poêle, maison du conseil	2 00	
Jos. Fisher, frais de port	2 25	
L. Henry, services de constable	2 60	
Thos. Gordon, vache pour D. Hauk	40 00	
A. Stewart, M.D., vaccin	11 25	
Robt. Smith, réparations	5 75	
Seed et McIntyre, éboueur	27 00	
W. E. Hiscott, instruments de musique	160 00	
M. Maingault, A.P., arpentage	12 00	
Thos. Gordon, réparations à l'éboueur	0 50	
Commission sur perception, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	196 62	
Balance, 30 juin 1894	683 37	
	8,548 57	8,548 57
Balance, 30 juin 1894, reportée		683 37

Chippewas de l'Ile Walpole (N° 9)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	69,753 69
Balance, 30 juin 1894	69,753 69	
	69,753 69	69,753 69
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	69,753 69
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	788 86
Loyers	.....	881 25
Remboursement des intérêts	.....	0 02
Remboursement de la pension de Munedoqua	.....	2 00
Intérêt sur capital placé	.....	3,122 02
Geo. Mitchell, M.D., honoraires	375 00	
John Yahnodt, garde-forestier	90 00	
Albert Saugutch, instituteur, appointem., du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	200 00	
Wm. Peters do do do	300 00	
Jos. White, chef, salaire do do	30 00	
J. Pindanon, conseiller, salaires do do	20 00	
P. Kiyoshk do do do	20 00	
J. Greenbird do do do	20 00	
J. Williams do do do	20 00	
Chas. Kiyoshk, sec. et interprète, appoint. do do	50 00	
J. Kiyoshk, messager, salaire du 1er octobre 1893 au 30 juin 1894	7 50	
Chas. Nodin, sacristain, salaire du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	10 00	
Jos. Thomas do do do	10 00	
Jacob Altiman, messager, salaire du 1er avril au 30 juin 1893	2 50	
Wasanseonquat, pension, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	8 00	
Magabawa do do do	8 00	
Kagahmoqua do do do	8 00	
Pengeeshmoqua do du 1er avril au 31 décembre 1893	6 00	
Kewakodoqua do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	8 00	
Chinquamoqua do do do	8 00	
Quasijiwonequa do do do	8 00	
Waingishgoqua do do do	8 00	
Kewadenoqua do do do	8 00	
Munedoqua do do do	8 00	
Pinwahquadoqua do do do	8 00	
Nowquashkomoqua do do do	8 00	
Petwegishing do do do	8 00	
Nimkeense do do do	8 00	
Adam Penanse do do do	8 00	
Adam Brigham do do do	8 00	
Charlotte Petagewon, pension, du 1er avril au 30 juin 1893	2 00	
Wm. Yahnodt, pension, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	8 00	
Weshoe do do do	8 00	
Ojibnoqua do do do	8 00	
Mary Pindanon do do do	8 00	
Nancy Peters do do do	8 00	
John Navarre do do do	8 00	
James Ashquab, cercueils	5 00	
Charles Lindin do et fournitures	12 00	
S. Jalmk, cercueils et fournitures	5 00	
John H. Fraser, bois de service pour cercueils	5 00	
John Jacobs, creuser des fosses	1 00	
James Sonie do	1 00	
Wm. N. Ayers, cercueils et fournitures	85 00	
J. W. Sands, creuser des fosses	3 00	
David Day do	5 00	
James Williams do	7 00	
J. Mokewenah do	4 00	
J. Pindanon do	2 00	
I. Saknoib do	4 00	
A reporter	1,470 00	4,794 15

Chippewas de l'île Walpole (N° 9)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	1,470 00	4,794 15
INTÉRÊT—*Fin.*		
Jacob Kiyoshk, creuser des fosses	8 00	
C. J. Dowswell, fournitures funéraires	35 00	
Jas. Wilson, cercueils, etc.	10 00	
H. P. Johnston, confection de cercueils	30 00	
Peter Thomas, nettoyer la maison du conseil	2 00	
Geo. Johnston, nettoyer la maison d'école	1 50	
Weggie do do	1 50	
Mary Pindanon do do	1 50	
Shaw et Wooliver, matériaux pour réparer la maison du conseil	1 78	
do do do maison d'école	2 15	
T. W. Crow, pour éboueur	36 00	
John Brebner, inspection des écoles	32 94	
Département des impressions publiques et de la papeterie, matériaux pour l'école.	21 73	
Chas. Kiyoshk, services pour faire le recensement	12 00	
Jacob Peters, charrier du bois de service	1 00	
Fraser et Shambleau, bois de service	16 53	
Jacob Peters, services de voyers	3 00	
P. Kiyoshk do	3 00	
Nagonab do	3 00	
Louis Fisher do	3 00	
Wm. Saganah do	3 00	
J. Commuse, bois pour l'école	10 00	
Wm. S. McLean, bois pour l'école	3 75	
J. Pindanon do	10 00	
Jas. Williams, bois pour la maison du conseil	2 56	
Henry P. Johnston, réparations à la maison d'école	2 00	
West et Davis, ferronnerie	2 71	
W. Keshnoshway, transport de couvertures	1 50	
Secours aux indigents	58 00	
E. Gauvreau, pointes de vaccin	7 69	
Gidard et Riddle, assurance	1 40	
Geo. Williams, enlever le corps de Amelia Samuel	5 00	
Wm. Yax, trouver do	5 00	
Mary Wilson, bois de service pour Thos. Johnston	60 00	
Davidson et Stewart pour graine de semence	286 32	
Distribution des intérêts	2,307 31	
Commission portée à l'avoir du fonds d'administration	52 87	
Balance, 30 juin 1894	279 41	
	4,794 15	4,794 15
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	279 41

Sauvages du Fort-William (N° 10)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	14,202 36
Ventes de terres et de bois	.....	475 62
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	47 56	
Balance, 30 juin 1894	14,630 42	
	14,677 98	14,677 98
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	14,630 42
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	216 44
Intérêt sur capital placé	.....	504 66
Jos. Singleton, constable, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	36 00	
Moses McKay do du 1er octobre 1893 au 30 septembre 1894	14 00	
Martin Duchamp do do do	14 00	
Thos. S. T. Smillie, M.D., soins médicaux, du 31 mars 1893 au 31 décembre 1894	232 80	
W. W. Birdsall, M.D., soins médicaux, du 1er avril au 30 juin 1893	100 00	
Cornelius Donovan, inspection des écoles	22 54	
Thos. Marks et Cie, poêles, etc., pour l'orphelinat et l'école	43 70	
Sœur M. Ambroise, crédit, bois pour l'orphelinat et l'école	15 00	
Nicolas Morin, matériaux pour réparations à l'école des filles	31 90	
J. T. Campbell, ouvrage en fer sur le quai	40 08	
Jos. Penassa, ouvrage sur le quai	46 00	
Moses McKay do	12 00	
Thos. Busha, bois de construction pour réparations au quai	50 00	
J. P. Donnelly, secours aux indigents	40 00	
Balance, 30 juin 1894	23 08	
	721 10	721 10
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	23 08

Sauvages de la Rivière des Français (N° 11).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	5,079 23
Balance, 30 juin 1894	5,079 23	
	5,079 23	5,079 23
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	5,079 23
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	404 69
Intérêt sur capital placé	.....	191 94
Evans et Fils, médicaments	3 32	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	23 52	
do loyer de bureau	15 36	
A. H. Johnson, médicaments	20 00	
Balance, 30 juin 1894	534 43	
	596 63	596 63
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	534 43

Départementdes Affaires indiennes.

Sauvages de la Rivière du Jardin (N° 12)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	68,688 60
Ventes de terres et bois de construction	.....	4,323 66
Rév. Jas. Irvine, construire la maison du conseil	1,815 00	
W. H. Hill, inspecter les matériaux pour la maison du conseil	10 00	
V. W. Dooley, services d'architecte do	81 67	
Wm. Van Abbott, poêles et ameublement do	150 96	
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	432 36	
Balance, 30 juin 1894	70,522 27	
	73,012 26	73,012 26
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	70,522 27
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	521 75
Cie de ch. de fer Pacifique canadien, pour un bœuf tué	.....	25 00
Loyers	.....	370 75
Remise d'intérêts	.....	8 00
Intérêt sur capital placé	.....	2,422 36
Chef Pequetchenene, salaire du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	60 00	
Jane Augustin, pension, du 1er avril au 31 décembre 1893	37 50	
John Hill, instituteur, appointements do	225 00	
A. E. Wilding do du 1er janvier au 31 mars 1894	75 00	
J. A. Reid, M.D., honoraires, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 91	
do services supplémentaires	231 00	
do médicaments	54 70	
A. Stewart, M.D., vaccin	5 00	
Jacob Wagwab, dépenses, poursuite pour vente de liqueurs	0 50	
Pioneer, Algoma, annonce de soumissions pour la maison du conseil	3 75	
Michael Clark, pour bœuf tué sur chemin de fer	25 00	
Fournitures d'école	10 18	
C. Donovan, inspection d'école	11 27	
D. McCuaig do	19 25	
Permis de pêche, Baie Goulais	2 50	
Cie d'assurance Western, assurance, maison du conseil	36 00	
do Royal, assurance, magasin	13 50	
F. N. Brown, services de secrétaire de bureau de votation à l'élection du chef	3 00	
Nettoyage d'école	7 75	
Divers pour l'école de l'Eglise d'Angleterre	1 80	
Cercueil pour feue veuve Augustin	8 00	
Cie manufacturière Nationale de Cole, pavillon	6 00	
Jas. Wallace, remboursement de paiement en plus sur ½ E., ¼ S.-E., sec. 3, Laird	2 33	
Wm. Van Abbott, intérêt pour distribution	1,818 82	
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	22 24	
Balance, 30 juin 1894	566 86	
	3,347 86	3,347 86
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	566 86

Sauvages de Henvey-Inlet (N° 13)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	7,240 50
Balance, 30 juin 1894	7,240 50	
	7,240 50	7,240 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	7,240 50
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	15 03
Intérêt remboursé	.....	4 46
Remise d'emprunt à J. Mercuekesgshic	.....	10 00
Intérêt sur capital placé	.....	253 94
Annie E. Francis, institutrice, salaire du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Geo. Grant, inspection d'école	11 00	
Jos. Meshegoquon, bois pour l'école	6 50	
Peter Meshegoquon, allumer les feux dans l'école	5 00	
Fournitures d'école	0 39	
Jos. Tebeshkogeshic, chef, salaire, du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	22 56	
Jos. Meshegoquon, do do do	12 60	
Wm. Meshegoquon, nourrir et soigner des bœufs	10 00	
Thos. Walton, intérêt pour distribution	93 54	
Balance, 30 juin 1894	21 75	
	283 43	283 43
Balance, 30 jun 1894, reportée	.....	21 75

Sauvages du lac Nipissingue (N° 14).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	37,081 55
Droits sur bois de construction	.....	273 58
Fonds d'administration des terres des sauvages, commission sur perceptions	27 36	
Compte d'intérêt p. transfert des dép. de G. L. Chitty, inspect. de bois de const.	464 74	
Balance, 30 juin 1894	36,863 03	
	37,355 13	37,355 13
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	36,863 03
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	62 63
Remise d'intérêt	.....	103 17
Intérêt sur capital placé	.....	1,300 06
G. L. Chitty, frais de voyages pour l'inspection du bois de construction	.....	464 74
Semo Commanda, chef, salaire du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	50 00	
Louis Beaucage do do do	20 00	
Semo Commanda, gardien, salaire do do	10 00	
F. E. Crawford, instituteur do do do	250 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	10 51	
Rév. Geo. Grant, inspection d'école	22 00	
Purvis Frères, réparations à l'école	2 87	
W. A. Martin do	11 60	
Frank Goulais do	0 75	
H. H. Murray, peintures, etc., pour l'école	2 75	
Michel Beaucage, bois do	10 00	
G. L. Chitty, frais de voyages	75 00	
Intérêt pour distribution	1,246 73	
Balance, 30 juin 1894	218 39	
	1,930 60	1,930 60
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	218 39

Sauvages de l'île Manitoulin (non cédée) (N° 15)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	24,078 45
Droits sur bois de construction	.....	2,263 47
J. Keough, pupitres pour l'école des garçons de Wikwemikong	8 00	
Fonds d'administration des terres, commission sur perception	226 84	
Balance, 30 juin 1894	26,107 58	
	26,341 92	26,341 92
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	26,107 58
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	72 84	
Alf. Egan, moitié de l'amende pour vente de liqueurs	.....	50 00
G. L. Chitty, remise de solde pour frais de voyage	.....	3 60
Intérêt sur capital placé	.....	840 20
Département des impressions publiques et de la papeterie	54 94	
F. Metsage, l'aider à reconstruire sa maison détruite par le feu	60 00	
Jas. Keatley, transport de tableau noir	0 45	
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs payée par Alf. Egan	50 00	
Peter Kezhikgobinesse, réparer les dépendanc., etc., école de Wikwemikongsing	6 00	
Moses et Peter Pegoneiasong, bois pour l'école de Wikwemikongsing	14 00	
Evans et Fils, médicaments	34 90	
A. H. Johnson do	50 00	
R. M. Stephen, M.D., partie de ses honoraires p. 11 mois, à mai 1894, et loyer de bureau pour 9 mois au 31 mars 1894	524 21	
Fonds d'administration des terres des sauvages, commission sur perception	3 00	
Balance, 30 juin 1894	23 46	
	893 80	893 80
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	23 46

Sauvages de Maganettawan (N° 16).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	510 32
Balance, 30 juin 1894	510 32	
	510 32	510 32
Balance reportée, 30 juin 1894	.....	510 32
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	129 37
Intérêt sur capital placé	.....	22 39
R. M. Stephen, M.D., partie de ses honoraires et loyer, 20 mois à février 1894	30 14	
Veuve Josette Painsoquonaishkung, allocation de secours	5 00	
Intérêt pour distribution	123 87	
Balance, 30 juin 1894	.....	7 25
	159 01	159 01
Balance, 30 juin 1894, reportée	7 25	

Mississaguas d'Alnwick (N° 17)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		74,681 18
Perceptions sur la vente d'îles dans le fleuve Saint-Laurent		2,013 99
Montant reçu pour gravier		2 92
Geo. Comigo, pour gravier	2 92	
Balance, 30 juin 1894	76,695 17	
	76,698 09	76,698 09
Balance, 30 juin 1894, reportée		76,695 17
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		580 02
Perception de loyers		1,723 24
Amendes		5 00
J. Thackeray, remise de l'intérêt envoyé pour distribution		66 58
Intérêt sur capital placé		3,910 64
Mitchell Chubb, chef, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	30 00	
Pierre Corbeau, conseiller do do do	12 00	
George Corbeau do do do	9 00	
Enoch Corbeau do 1er janvier au 31 mars 1894	3 00	
Robert Marsden do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	12 00	
Hiram Castor do do do	12 00	
E. Comigo, sacristain do do	60 00	
Wm. Lukes, secrétaire do do	24 00	
Eliza J. Blaker, organiste do do	20 00	
Thos. Clapp, médecin do do	275 00	
Hon. J. C. Aikins et rév. A. Sutherland, moitié du salaire de l'instituteur, 1er avril au 30 juin 1893	31 25	
J. G. Wallace, salaire, inspecteur des îles, 1er avril '93 au 1er mars '94	25 00	
A. B. Cowan, gardien, salaire, 1er juillet 1893 au 30 juin 1894	250 00	
J. Cochrane, loyer	8 75	
G. Salt do	3 00	
Josiah Tobico do	8 00	
A. Salt do	45 00	
Wm. Simpson, enfants de, loyer	187 50	
Mme Geo. Blaker, do	40 00	
Joseph Castor do	45 46	
Wm. Lukes do	30 00	
Robert Grey do	56 78	
Jeremiah Peters do	52 00	
Mme W. H. Castor do	7 50	
Mary A. Shippegan do	62 25	
Wm. Edmison do	66 50	
Thos. Marsden do	25 50	
Mme Francis Castor do	45 00	
John Poliock do	6 25	
Geo. Corbeau do	13 50	
Wm. Corbeau do	27 91	
George Blaker do	55 00	
Mme Joshua Blaker do	54 00	
Joshua Blaker, enfants de do	54 00	
Jean Dimanche do	5 00	
Maria Madwayosh do	5 00	
B. Harstone do	25 00	
Mme J. Shippegan do	12 75	
Geo. Comigo do	26 00	
C. Marsden, enfants de do	20 00	
David Wilkins do	25 00	
Mitchell Chubb do	8 00	
M. Corbeau do	6 00	
Sarah Franklin do	22 12	
E. Chubb, enfants de do	10 00	
H. Laboucane do	10 00	
A reporter	1,953 93	6,285 48

Mississaguas d'Alnwick (N° 17)—*Fin*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	1,953 93	6,285 48
INTÉRÊT—*Fin.*		
Ottawa, *Citizen*, annonces de la vente des îles dans le fleuve Saint-Laurent	43 95	
Montréal, *Le Monde* do do	20 00	
Brockville, *Times* do do	30 76	
Belleville, *Intelligencer* do do	27 20	
Montréal, *Gazette* do do	53 25	
Prescott, *Messenger* do do	10 72	
Toronto, *Empire* do do	67 80	
Napanee, *Beaver* do do	5 12	
Cobourg, *Sentinel Star* do do	5 12	
Buffalo, *Courier* do do	3 38	
Gananoque, *Journal* do do	3 84	
Rochester Printing Co. do do	19 55	
Port-Hope, *Times* do do	6 12	
Morrisburg, *Courier* do do	6 40	
Cornwall, *Standard* do do	4 80	
Hamilton, *Spectator* do do	49 80	
Kingston, *News* do do	19 75	
New-York, *Evening Telegram* do do	20 00	
London, *Free Press* do do	21 00	
Montréal, *La Minerve* do do	15 75	
George Montgomery, rép. au tambour, salle du conseil	2 50	
Geo. Corbeau, rép. à la maison d'école	3 00	
John McMillan, cercueils	106 00	
T. Henderson do	8 00	
John Burrison, réclamation contre George Salt	5 00	
A. B. Cowan, frais de voyage	33 00	
Cie de messageries Canadienne, transport	0 25	
Wm. Harston, subvention pour réparer les chemins	25 00	
Elijah Chubb, rép. aux ponceaux	6 65	
Robert Gray, creuser des fosses	42 00	
W. B. Carroll, services d'homme de loi, la Reine *vs* Shipman	15 00	
Edward Elmer, servir des assignations	3 25	
E. Scarlett, inspection d'école	12 09	
Wm. Adamson, assurance sur l'école et la maison du conseil	30 00	
H. P. Chase, emprunt pour frais de voyages	10 00	
John Thackeray, pour clôture autour de l'église et du terrain de l'école	48 60	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	5 50	
Département des impressions publiques et de la papeterie, pour photo-lithographier le plan des Mille-Iles	20 00	
Intérêt distribué	3,101 51	
Balance, 30 juin 1894	541 80	
	6,285 48	6,285 48
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	541 80

Mississaguas de Crédit (N° 18)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	113,636 14
Ventes de terrains	.....	95 75
Transfert du montant de l'intérêt désapprouvé par l'auditeur général et le ministère des finances	29,161 17	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	9 57	
Balance, 30 juin 1894	84,561 15	
	113,731 89	113,731 89
Balance, 30 juin 1894	.....	84,561 15
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	706 97
P. E. Jones, remboursement de l'intérêt envoyé pour la distribution	.....	195 94
Intérêt sur capital placé	.....	5,856 15
A P. E. Jones, médecin, honoraires, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	250 00	
Maggie Meeham, instituteur, salaire, 1er avril 1893 au 30 sept. 1894	150 00	
Robert C. Good do 1er oct. 1893 au 31 déc. 1893	80 00	
Norman T. Black do do do	81 25	
D. McDougall, chef, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Wm. W. Wood, conseiller, salaire, 1er avril 1893 au 30 septembre 1893	25 00	
Joseph Chubb do 1er janvier au 31 mars 1894	25 00	
Joseph Laforme do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	50 00	
Joseph Henry do do 30 septembre 1893	25 00	
Geo. J. King do do 31 mars 1894	50 00	
Peter Salt do 1er janvier au 31 mars 1894	25 00	
Wm. Henry, sacristain, salaire, 1er avril 1893 au 31 décembre 1893	18 75	
Daniel Tobico, do 1er janvier au 31 mars 1894	6 25	
Fred Tahwah, gardien, salaire, 1er avril 1893 au 31 décembre 1893	18 75	
Adam Secord do do 31 mars 1894	25 00	
Joseph Chubb do do 31 décembre 1893	18 75	
Thos. Secord do 1er janvier 1894 au 31 mars 1894	18 75	
John Chechock do do do	6 25	
Mary C. McDougall, organiste, salaire, 1er avril au 30 juin 1894	6 25	
Mrs. Robert Brant do 1er janvier au 31 mars 1894	6 25	
Catherine Chechock, pension, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	25 00	
Phœbe Wilson do do do	25 00	
Mary Young do do do	25 00	
Jacob Johnston do do do	25 00	
Wilford Jones do do do	12 50	
S. W. Howard, papeterie	7 30	
Wm. N. McDougall, secours	15 00	
James A. Wood	25 00	
J. W. Park, diverses fournitures	71 17	
S. W. Howard, assurance sur édifices publics	66 52	
P. E. Jones, frais d'inhumation de Geo. D. Jones	16 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournit. d'école	18 20	
James T. Howard, services d'éval. de la succession de feu James McLean	5 00	
H. et W. Stewart, bois de service	4 50	
Wm. Harrison, fournitures funéraires	64 00	
M. J. Kelly, inspection d'école	6 00	
Alfred A. Jones, peinturer des bâtiments et ponts	25 00	
Benjamin Kinsley, services, expulsion de Jesse Cayuga	8 50	
Daniel Tobico do do	1 50	
J. W. McDougall, services, protéger les édifices publics du feu	3 00	
Fred. Tahwah	2 00	
Daniel Tobico, services, soin de la propriété de Herchmer	23 00	
Frank E. Spaven, madriers pour ponts	8 83	
J. C. Ingles, pierre pour ponceaux	43 19	
John Chechock, services de secrétaire	8 00	
Wm. Southern, approvisionnements pour le pique-nique de l'école	8 63	
Jos. Laforme, peinturer la clôture du cimetière	10 00	
A reporter	1,539 09	6,759 06

Mississaguas de Crédit (N° 18)—*Fin*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	1,539 09	6,759 06
INTÉRÊT—*Fin.*		
P. E. Jones, prix pour les enfants d'école	59 25	
Hugh Stewart, bois de service	1 15	
Chas. N. West, réparations à l'éboueur	2 00	
C. Laforme, matériaux et réparations à la salle du conseil	10 00	
S. W. Howard, médicaments	1 00	
Wm. Southern, approvisionnements aux indigents	29 50	
F. B. Geddis, services professionnels	13 77	
John Chechock, frais de voyage	7 00	
P. E. Jones, dépenses d'une députation à Ottawa et retour	155 00	
D. Almas et Fils, secours aux indigents	18 30	
D. Forsythe et Fils do	0 50	
W. H. Sterling, creuser des fosses	1 50	
Robert Brantwood, bois pour l'école	16 80	
Jean Laforme, bois pour la maison du conseil	5 60	
E. Gauvreau, pointes de vaccin	4 04	
Cie d'imprimerie *Empire*, annonce	0 63	
Hagersville News, annonce	0 25	
P. E. Jones, frais funéraires de G. F. Henry	7 50	
British American Assurance Co., prime sur l'église, logement et étable	16 50	
P. E. Jones, intérêt pour distribution	4,230 19	
Balance, 30 juin 1894	639 49	
	6,759 06	6,759 06
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	639 49

Mississaguas du Lac du Riz (N° 19)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	22,381 42
Ventes de terrain	.....	66 71
Meubles pour école	42 00	
Charriage de meubles	2 50	
Jos. Lukes, pour poser des sièges	2 00	
John Lukes, réparations à la maison d'école	2 00	
F. Hamilton, pour améliorations sur l'île White	10 46	
Comm. sur percep., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terr. des sauvages	6 67	
Balance, 30 juin 1894	22,382 50	
	22,448 13	22,448 13
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	22,382 50
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	104 83
Intérêt sur montants remboursés	.....	20 06
Perceptions sur compte de travail au chemin	.....	6 00
Loyer	.....	863 74
Intérêt sur capital placé	.....	1,075 55
Robt. Paudash, chef, salaires, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	25 00	
Wellington Cowe, conseiller, salaire. do do	10 00	
Jas. Jarvis do do do	10 00	
M. Howard do do do	10 00	
Jas. Howard, sacristain do do	35 00	
C. Anderson, secrétaire do do	6 00	
John M. Shaw, M.D., médecin do do	150 00	
S. Anderson, pension do do	10 00	
H. Howard do do do	10 00	
Susan Howard do du 1er juin 1893 au 31 mars 1894	7 50	
Anne Espagnole do du 1er avril 1893 do	10 00	
Société des Missions Méthodistes, partie des appoint. des instituteurs	31 25	
Pointes de vaccin	4 50	
Intérêt pour distribution	680 86	
W. Copway, arrérages d'intérêt	7 92	
Wm. Nagum do	0 73	
W. Cowe, bois pour l'école	10 00	
Thos. Mather, cercueil	5 00	
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terr. des sauvages	51 82	
Loyers distribués	837 24	
Balance, 30 juin 1894	157 36	
	2,070 18	2,070 18
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	157 36

Département des Affaires indiennes.

Mississaguas du Lac à la Vase (N° 20)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	37,438 30
Ventes de terrains	.....	128 03
Matérial pour la maison du chef, Jos. Irons	150 00	
John F. Hamilton, améliorations sur l'île White	21 99	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	12 80	
Balance, 30 juin 1894	37,381 54	
	37,566 33	37,566 33
Balance, 30 juin1894, reportée	.....	37,381 54
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	48 34
Intérêt sur capital placé	.....	1,793 94
Remise d'intérêt	.....	9 05
do J. Rice Lake, pension, septembre 1893	.....	1 75
Joseph Fers, chef, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	25 00	
Wm. Whetung, sacristain, salaire do do	20 00	
Geo. Taylor, pension do do	14 00	
Jean Lac-du-Riz, pension, 1er avril au 30 septembre 1893	3 50	
A. E. Kennedy, crédit pour soins médicaux	40 00	
J. Jacobs, prendre soin de Mme Muskrat	7 00	
Intérêt pour distribution	1,246 14	
Jos. Fers, dépenses pour assister au conseil à Rama	6 00	
F. H. Corbeau, cercueil pour Mme Alfred McCue	10 00	
Hôpital Nicholl, soins, L. D. Taylor	25 00	
T. Hendrie, cercueils	30 00	
J. McMillan, frais funéraires	3 00	
Bertie McCue, part d'intérêt	4 26	
Balance, 30 juin 1894	419 18	
	1,853 08	1,853 08
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	419 18

Mississaguas de Scugog (N° 21)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	....	10,418 95
Ventes de terrains	.....	30 26
Vente de bois	....	4 00
John F. Hamilton, améliorations sur l'île White	5 05	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	3 42	
Balance, 30 juin 1894	10,444 74	
	10,453 21	10,453 21
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	10,444 74
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	....	254 13
Intérêt sur capital placé	... .	491 12
Vente de foin à J. Gamble	. . ..	28 75
Remboursement de pension, C. Johnson	.....	6 25
Remboursement des intérêts	.....	12 15
Loyers	.....	147 50
John Johnson, chef, salaire, 1er avril au 30 juin 1893	12 50	
Isaac Johnson do 30 septembre 1893 au 31 mars 1894	14 25	
Louisa Johnson, secrétaire do do	4 50	
Chauncey Johnson, pension, 1er avril au 30 septembre 1893	12 50	
John Johnson, pension, 1er octobre 1893 au 31 mars 1894	18 75	
J. W. Davis, cercueils	22 00	
Intérêts pour distribution	722 97	
Maria Johnson, loyer	10 00	
John Bolin, intérêt pour trimestre de mars 1894	12 30	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	10 57	
Balance, 30 juin 1894	99 56	
	939 90	939 90
Balance, 30 juin 1894, reportée	....	99 56

Mohawks de la Baie de Quinté (N° 22)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		108,345 64
Loyers		2,472 74
W. G. Egar, ventes de terres		71 57
Cie Rathbun, do		2,795 00
Intérêt retenu à compte de clôture		587 45
Cie Rathbun, matériaux de clôture	458 03	
W. G. Egar, main-d'œuvre, etc., sur clôture	203 38	
A. Meager, construire une grange pour P. Maracle	25 00	
Réparations aux bâtiments de Abram Brant	18 68	
Peter P. Brant, pour améliorations sur terrain	779 18	
Jacob Moses do	783 78	
M. Hill, commission sur dépenses pour clôture	122 82	
Arrérages de l'intérêt payé à Alex. Loft et J. Moses	6 00	
Sampson Green, pour payer les dettes de feue veuve H. Maracle	16 00	
Jas. Porth, paiement des dettes de feue Ellen Maracle	15 00	
Geo. Anderson do do John H. Maracle	12 18	
Albert Mark do do do	41 64	
Cercueil pour Esther Maracle	13 00	
Alex. Culbertson, solde de crédit pour améliorations	81 00	
Elie Martin, pour améliorations sur terrains de P. Cobus Brant	18 50	
John Culbertson, pour part de crédit pour achat d'un terrain	69 00	
Mme Jos. B. Hill do do	23 00	
Loyers	813 14	
Réparations au chemin York	50 00	
Cie Rathbun, fourniture du matériel pour le bâtiment de J. S. Maracle	113 88	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	435 01	
Balance, 30 juin 1894	110,174 18	
	114,272 40	114,272 40
Balance, 30 juin 1894, reportée		110,174 18
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		1,001 00
Loyers		2,357 61
Intérêt sur capital placé		5,379 46
do ventes de terrain		1,411 68
Amendes pour vente de liqueurs		50 00
Intérêts remis par M. Hill		12 62
do do W. G. Egar		19 82
Chèques en circulation, 1891-92		2 16
Jacob B. Brant, chef, appointements	28 00	
Solomon Loft do	36 00	
Sampson Green do	24 00	
Jas. J. Brant do	24 00	
Abram P. Brant do du 1er au 18 avril 1893	1 20	
Andrew Maracle do du 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	18 00	
Lydia Maracle, pension, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
Adam Brant do 1er avril au 30 septembre 1894	12 00	
Susannah Maracle do do 30 juin 1893	6 00	
Hannah Barnhart do do 31 mars 1894	20 00	
John D. Green do do do	20 00	
Milo Maracle do do do	20 00	
Ann Penn do do 30 juin 1893	6 00	
Elias Green do 1er octobre 1893 au 31 mars 1894	8 00	
Sampson Williams do do do	8 00	
Henry H. Maracle do do do	8 00	
Henry Hill, gardien, appointements, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	17 00	
A. J. Maracle, sacristain do do do	40 00	
A. Sero do do do do	21 00	
Rév. G. A. Anderson, missionnaire, appointements, 1er avril '93 au 31 mars '94	400 00	
J. Newton, M.D., médecin do do do	250 00	
G. A. Whitman, M.D. do do do do	250 00	
D. J. Brant, services de constable do	33 83	
S. Maracle do do	10 42	
S. Moses do do	50 00	
E. Loft, gardien, école de la mission, 1er avril 1892 au 31 mars 1893	6 00	
A reporter	1,337 45	10,234 35

Mohawks de la Baie de Quinté (N° 22)—*Fin*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	1,337 45	10,234 35
INTÉRÊT—*Fin.*		
Nancy Harvey, institutrice, appointements, 1er avril au 30 juin 1893	37 50	
Alwinda Graham do do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	150 00	
Maggie Corbett do do 1er avril au 31 décembre 1893	187 50	
Emma Lomas do do trimestres de sept. et déc. 1893	75 00	
Nellie Bowman do do 1er janvier au 31 mars 1894	37 50	
Jessie Meneilly do do do do	62 50	
John McCullough, commiss. de police, appointements, 1er avril '93 au 31 mars '94.	150 00	
do services d'arbitre *re* cession de terrain	12 00	
Asile des aliénés de Toronto, entretien de C. Maracle du 23 juin 1893 au 30 juin 1894	159 45	
Asile des aliénés de Toronto, entretien de Elizabeth Penn, de septembre 1893 au 30 juin 1894	107 25	
Asile des aliénés de Toronto, vêtements pour Elizabeth Penn	21 90	
Henry Hill, charriage de couvertures	4 00	
H. R. Bedford, services judiciaires	120 28	
S. Loft, services, délégué à la Rivière la Pluie	12 80	
S. Green do do	12 80	
J. Powles do do	12 80	
Dépenses de la délégation à la Rivière la Pluie	290 55	
Isaac Smart, pour aider à bâtir une maison	25 00	
Cie Rathbun, habillement pour le constable S. Moses	20 00	
W. J. Brant, réparations à la maison d'école	13 77	
Cie Rathbun, matériaux pour réparations à la maison d'école de l'ouest	12 73	
John P. Brant do do	7 05	
J. Brant, réparer la maison d'école de l'ouest	17 27	
Cie Rathbun, matériaux pour réparations à la maison d'école	13 98	
F. Donahue, Frères do do	2 25	
E. Maracle, nettoyer la salle d'école de l'ouest	3 00	
Prime d'assurance sur école	15 50	
Combustible pour l'école de l'ouest	14 93	
W. J. Maxwell, instruction de 3 enfants à l'école, sec. n° 1, Shannonville	9 00	
Jonah Brant, pupitres pour l'école	16 70	
Indemnité pour tapisser l'église	70 00	
Assurance sur l'église et le presbytère	68 00	
Abram Sero, réparations à l'église	2 00	
J. Williams, services d'interprète	10 00	
A. P. Sherwood, dépenses du constable, police fédérale, vente illégale de boissons.	27 32	
Geo. Gunyon, louage de voiture, vente illégale de boissons	7 50	
J. Dalton, frais d'inhumation, feue Mme Penn	4 00	
Assurance sur bateau à vapeur	18 00	
R. Smith, réparations au chemin d'York	50 00	
S. Moses, constable, frais de voyages	9 15	
H. Hill, salaire de gardien, trismestre de mars 1892	4 25	
Mary P. Brant, secours	5 00	
Isaac Hill do	5 00	
Frais funéraires de feu H. D. Maracle	5 00	
Isaac Claus, arrérages d'intérêt	60 10	
D. J. Brant, constable, frais de voyage	12 40	
F. Donahue et Oliver, solde de compte pour marchandises à Elizabeth Powles	24 05	
Vaccin	16 33	
Frais de messageries sur matériaux d'école	0 70	
Ouvrage au fossé	66 60	
John P. Brant, couper des poteaux	3 21	
Fournitures d'école	12 00	
Cie Rathbun, matériaux pour réparer le presbytère	75 15	
Loyers	2,407 88	
Intérêts pour distribution	2,991 64	
F. K. Maracle, part d'intérêt	2 66	
M. Hill, intérêt payé en plus, 1890 et 1891	12 74	
Arrérages d'intérêt à diverses personnes	19 30	
Montants du compte du capital retenus de l'intérêt à compte de clôture	587 45	
Commiss. sur perception, portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	285 26	
Balance, 30 juin 1894	409 20	
	10,234 35	10,234 35
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	409 20

Département des Affaires indiennes.

Moraves de la Thames (N° 23)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	158,206 20
Remboursement à compte de la dette Mason	.....	45 40
Samuel Stonefish, nettoyage d'égout	14 60	
James Dolson do	14 00	
George Roberts do	10 00	
James Logan, travaux à l'égout Lewis et Huff	41 69	
P. John do do	12 67	
E. Dolson do do	18 00	
A. W. Logan do do	22 92	
P. Hill do do	26 55	
J. Hill do do	10 00	
J. Huff do do	33 84	
Balance, 30 juin 1894	158,047 33	
	158,251 60	158,251 60
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	158,047 33
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,241 31
Intérêt sur capital placé	.....	6,188 16
J. Beattie, remboursements de l'intérêt	.....	44 52
Albert Tobias, chef	60 00	
Washington Jacob, conseiller	20 00	
Jonathan Hill do	20 00	
Walter Tobias do	20 00	
Alfred E. Wampum, secrétaire, trimestres de décembre et mars, 1893-94	25 00	
Jonas Noé, secrétaire, trimestre de juin 1893	12 50	
Albert Tobias do do de septembre 1893	12 50	
Samuel Lacelle, gardien	26 00	
Isaac Hill, do	20 00	
James D. Wilson, M.D., médecin, 1er avril au 31 décembre 1893	225 00	
F. H. Pope, M.D., 1er avril au 30 juin 1893	75 00	
Keturah Stonefish, pension, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	16 00	
Eunice Peters, pension do do	16 00	
Willis N. Tobias, instituteur do do	350 00	
Elizée Jacob, préposé à l'assiduité, 30 septembre 1893 au 31 mars 1894	7 50	
Joseph Huff, services d'inspecteur de chardons, 1893	14 00	
Gottlieb Tobias, nettoyage d'égout en 1888	11 20	
Wesley Jacob, nettoyage d'un puits	1 30	
H. Livingstone, inspecter la maison d'école pour réparations	7 00	
D. W. Camp, cercueils	84 00	
Johnston et McCrarly, cercueils	30 00	
Albert Tobias, services d'interprète, pour recensement	7 00	
W. H. G. Collis, inspecter les écoles	30 00	
British American Assurance Co., prime sur police 401,713	13 50	
John Beattie, porte-chapeaux pour école	1 00	
Thos. Burnside, subvention à l'église Saint-Pierre	50 00	
Rév. Jos. Haylock, subvention pour payer la dette de la nouvelle école	50 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	23 20	
Albert Tobias, bois pour école	10 00	
Enoch Serpent do et maison du conseil	31 25	
Crosby et Hussey, grille pour poêle, école	3 75	
Joseph Huff, servir un avis à à Edward Tobias	2 20	
Chef Albert Tobias, prêt pour acheter des matériaux pour grange	100 00	
John Beattie, dépenses pour trouver le corps de P. Johns	12 00	
Joseph Faisan, services pour identifier le corps de P. Johns	3 75	
Joseph Dolson, construire un pont sur l'égout Lewis	44 50	
Intérêt pour distribution	4,720 69	
Balance, 30 juin 1894	1,318 15	
	7,473 99	7,473 99
Balance, 30 juin 1894	.....	1,318 15

Munceys de la Thames (N° 24)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	2,632 74
Balance, 30 juin 1894	2,632 74	
	2,632 74	2,632 74
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2,632 74
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	254 54
Loyers perçus	.....	101 05
Intérêt sur capital placé	.....	201 00
Scobie Logan, chef, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	4 00	
Chas. Timothée do do 30 juin 1894	0 50	
W. L. Waddilove do 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	3 50	
Jean Nicolas, secrétaire, 1er avril 1893 do	4 00	
Isaïe Nicolas, messager, do 30 juin 1893	1 00	
Albert Peters do 1er juillet 1893 au 31 mars 1894	3 00	
James Hendry, bois de service	16 81	
John S. Wilson, loyer	160 00	
Eliza Logan, soin de feu Robert Logan	60 00	
N. T. Nicholas, matériaux pour réparations à la maison d'école	6 25	
John Henry, loyer	25 00	
Henry Logan, secours	5 00	
Peter D. Jones, nettoyage des tuyaux de poêles de l'école	2 50	
Eliza Logan, loyer dû à Robert Logan	69 70	
Wm. Waddilove, bois pour l'école	3 50	
Isaïe Nicolas do	5 00	
Lewis Logan do	4 75	
Mary Wilson, loyer	110 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	12 06	
Balance, 30 juin 1894	60 02	
	556 69	556 59
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	60 02

Département des Affaires indiennes.

Ojibewas et Ottawas de l'île Manitouline (N° 25)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		128,590 61
Ventes de terres et de bois de construction		12,337 91
B. W. Ross, réparer des chemins	150 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1,233 79	
Balance, 30 juin 1894	139,544 73	
	140,928 52	140,928 52
Balance, 30 juin 1894, reportée		139,544 73
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		1,083 69
Loyers perçus		1,241 44
Intérêt sur capital placé		4,538 60
Chas. Maiangowie, instituteur, appointements, du 1er avril au 30 juin 1893	50 00	
M. Atchitawence do do do	20 88	
J. B. Wabegigig do do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	179 12	
Onésime Pelkey do do du 1er avril au 30 juin 1893	50 00	
James Keatley do do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	300 00	
Agatha Gabow do do du 1er juin au 30 septembre 1893	16 67	
Ignatius Gabow do do du 1er oct. 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Josephine Bernard do do du 18 oct. 1893 au 31 mars 1894	93 83	
Charlotte Lamorandière do do du 1er oct. 1893 au 31 mars 1894	100 00	
R. M. Stephen, M.D., médecin, partie d'honoraires, année 1893	327 77	
do do du 1er janvier au 30 juin 1894	147 06	
do loyer de bureau	12 37	
Alex. Pelkey, tableaux noirs pour les écoles de Sucker-Creek et Sheguiandah	6 00	
Joseph Mohsayeshig, bois pour école	12 00	
M. Sahgutchewakishick do	15 00	
Louis Bebonang do	14 00	
Mary Ogimah, nettoyer une salle d'école	2 25	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	72 38	
Cie de messagerie Dominion, transport	6 70	
D. McCaig, inspection des écoles	35 50	
Cornelius Donovan, inspection des écoles	33 81	
Oswald Hinds, poêle pour l'école de Sheguiandah	14 50	
John Dunlop, pupitres do	42 00	
Alex. Pelkey, réparations à la maison d'école de la Baie-Sud	23 00	
Evans et Fils, médicaments	94 12	
A. H. Johnson do	150 00	
R. M. Stephen do	7 30	
Robt. Gilpin, transport de médicaments	10 50	
James Keatley, divers pour l'école de Sheguiandah	1 68	
Humphrey May, services, saisie de bois de construction	6 50	
Dépenses se rattachant à la suppression du trafic des liqueurs	83 55	
J. Carruthers, M.D., soins	5 75	
Charlotte de Lamorandière, nettoyer la salle d'école	2 00	
Mary Ann Wabange do	0 75	
Lucy E. Sheppard do	2 50	
Rév. A. Baudin, bois pour école	22 25	
Mlle E. Milne do	22 25	
Louis Faisan do	7 00	
Wm. Ogimah do	12 00	
Fred Obettosseway do	14 00	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	35 00	
John Purdy, réparer le quai à Manitowaning	75 00	
A. Brinkman do	17 00	
Jonas Odjeg, services de conseiller, du 30 juin 1893 au 31 mars 1894	9 00	
Isaac Showanoo do do	9 00	
Geo. Morrow, charriage de médicaments	1 00	
Veuve Columbus, secours	10 00	
Veuve Negonausquet, secours	5 00	
Moctaisequai do	5 00	
Intérêt pour distribution	3,088 38	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	74 50	
Balance, 30 juin 1894	1,417 86	
	6,863 73	6,863 73
Balance, 30 juin 1894, reportée		1,417 86

Ojibewas du Lac Huron (N° 26)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	48,000 00
Balance, 30 juin 1894	48,000 00	
	48,000 00	48,000 00
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	48,000 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	883 91
Intérêt sur capital placé	.....	2,430 94
Crédit législatif	.....	10,500 00
Remise à compte de l'emprunt pour secours aux indigents	.....	16 00
Thomas Walton, pour paiement des annuités	2,596 00	
J. C. Phipps do	400 00	
Wm. Van Abbott do	3,200 00	
do frais de voyages pour paiements des annuités	199 49	
Thos. Walton do do do	96 75	
J. C. Phipps do do do	81 25	
Divers sauvages, pour arrérages d'annuité	613 09	
Transfert des dépenses du paiement des annuités au fonds d'administration, 1874 à 1883	509 04	
Balance, 30 juin 1894	135 23	
	13,830 85	13,830 85
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	135 23

Ojibewas du Lac Supérieur (N° 27)

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	40,000 00
Balance, 30 juin 1894	40,000 00	
	40,000 00	40,000 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	40,000 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	584 29
Intérêt sur capital placé	.....	2,020 45
Crédit législatif	.....	6,306 00
J. P. Donnelly, pour paiement d'annuités	7,068 00	
Wm. Van Abbott do	1,264 00	
J. P. Donnelly, pour dépenses se rattachant au paiement d'annuités	474 00	
John Fisher, services de commis pendant le paiement des annuités	97 50	
Balance, 30 juin 1894	7 24	
	8,910 74	8,910 74
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	7 24

Ojibewas de la Rivière Mississagua (N° 28)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	5,803 21
J. C. Phipps, droits sur bois de construction	.....	0 24
Blind River Lumber Co., compensation pour terrains submergés	.....	450 00
Commission sur perception, portée au fonds d'administration	45 02	
Balance, 30 juin 1894	6,208 43	
	6,253 45	6,253 45
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6,208 43
INTÉERÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	232 38
Blind River Lumber Company, compensation pour terrains submergé	.....	50 00
Intérêt sur capital placé	.....	211 24
J. C. Phipps, intérêt pour distribution	142 87	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'écoles	13 85	
Cornelius Donovan, inspection d'école	11 27	
T. J. Pattison, réarpenter la frontière sud de la réserve	90 75	
Arrérages d'intérêt à divers sauvages	12 22	
Evans et Fils, médicaments	3 33	
A. H. Johnson do	20 00	
Alex. Pelkey, dépendances pour l'école	20 00	
D. Olomer, services d'hommes de loi, Régina *vs.* Blind River Lumber Company.	50 00	
Balance, 30 juin 1894	129 33	
	493 62	493 62
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	129 33

Oneidas de la Thames (N° 29)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Service.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	591 10
C. W. Vollick, pupitres pour l'école n° 3	20 00	
Henry Nicholas, réparer l'école n° 1	3 00	
Balance, 30 juin 1894	568 10	
	591 10	591 10
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	568 10
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	84 39
Amendes pour ventes de liqueurs	.....	47 50
Loyers perçus	.....	429 50
Intérêt sur capital placé	.....	23 64
Elizabeth Schuyler, loyer	23 34	
Elijah Ninham do	23 34	
Albert Sickles do	77 40	
Margaret Cornelius do	20 00	
Lucy Antoine do	9 00	
John Heard et Cie, matériaux pour aqueduc	47 42	
B. G. Roach, pension, etc., des hommes, charriage de tuiles	4 45	
C. P. Colwell, instruments de musique	137 52	
John Ninham, creuser des fossés	8 14	
David Williams, provisions pour hommes, réparation au chemin	5 62	
Rév. W. W. Shepherd, réparations à la maison d'école	17 27	
do provisions pour hommes, réparation au chemin	15 63	
Chas. Warwick, bois pour les ponceaux	7 40	
L. Doxtator, aide pour faire le recensement	2 50	
Secours aux indigents	24 00	
Joshua Thomas, services de gardien, 1er février 1893 au 31 janvier 1894	5 00	
J. M. Green et Cie, portes pour la maison du conseil	6 20	
G. McLean, peinture pour la maison du conseil	11 53	
A. McGregor do	8 18	
Thos. Gordon, loyers, pour distribution à diverses personnes	43 00	
Balance, 30 juin 1894	88 09	
	585 03	585 03
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	88 09

Département des Affaires indiennes.

Sauvages de l'Ile Parry (n° 30)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	49,057 73
Thos. Walton, droits sur bois de construction	.....	2,000 77
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	200 07	
Balance, 30 juin 1894	50,858 43	
	51,058 50	51,058 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	50,858 43
INTÉRÊT.		
Balance 30 juin 1893	.....	269 76
Thos. Walton, amende pour avoir négligé d'envoyer les enfants à l'école	.....	25 25
do loyers perçus	.....	85 00
Intérêt sur capital placé	.....	1,726 46
Mary Pace, institutrice, appointements du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	250 00	
Mary Yates do do do	200 00	
Jas. Pemagabo, chef, salaire, du 1er avril au 31 décembre 1893	37 50	
Daniel Tebaubodong do du 1er janvier au 31 mars 1894	12 50	
Pahbahmahwotong do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	20 00	
do gratific. à son petit-fils do	16 00	
Rév. A. Salt, secrétaire et interprète, appointem., 1er avril 1893 au 31 mars 1894	50 00	
John West, messager, du 1er janvier au 31 mars 1894	1 25	
Daniel Tebaubodong, gardien, salaire, du 1er avril au 31 décembre 1893	7 50	
do messager do do	3 75	
S. Chegaukoose do do do	10 00	
Geo. Wahsagewong do un an au 31 mars 1894	5 00	
Thos. S. Walton, dépenses pour inspection d'écoles	13 00	
do intérêt pour distribution	1,021 05	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	10 13	
Rév. Geo. Grant, inspection des écoles	33 00	
Parry Sound Lumber Co., secours aux indigents	41 45	
H. W. Walton, réparations aux maisons d'école	26 00	
J. West, combustible pour l'école Ryerson	12 00	
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	5 00	
A. Logan, dépendances pour l'école Ryerson	18 00	
Thos. S. Walton, dépenses pour vacciner les sauvages	0 75	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	4 92	
Balance, 30 juin 1894	307 67	
	2,106 47	2,106 47
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	307 67

Pottawattamies de l'Ile Walpole (n° 31)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	6,207 52
Balance, 30 juin 1894	6,207 52	
	6,207 52	6,207 52
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6,207 52
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	0 70	
Loyers—		
A. McKelvey, remboursement d'intérêt	.....	293 75
Envoyé pour distribution	.....	1 27
Intérêt su capital placé	.....	217 24
Geo. Mitchell, M.D., médecin, appointements, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	125 00	
Ashkebee, chef salaire do do	20 00	
Jos. Isaacs, conseiller do 8 mars 1893 au 30 avril 1894	10 80	
Lightning Dodge, conseiller do 4 do do	10 80	
Wm. Peters, secrétaire, conseiller do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	10 00	
John Day, faire des cercueils, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	10 00	
Jos. Isaacs do do do	10 00	
Jos. Thomas, sacristain do do	10 00	
Samuel White, voyer, année 1893	2 00	
John Day do	2 00	
Saugutchewaqua, pension, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	4 00	
Peshana do do	4 00	
Goonah do do	4 00	
Menoquod do do	4 00	
Pwaqueence do do	4 00	
Tagwagewon do do	4 00	
Mayanashe do do	4 00	
David Day, creuser des fosses	8 25	
Jos. Isaacs, charrier du bois de service	1 25	
W. N. Ayers, frais funéraires	31 00	
C. Sanders et Fils, cercueil	2 50	
Thos. Hearns do	3 00	
John Brebner, inspection des écoles	16 47	
Chas. Kiyoshk, services pour faire le recensement	3 00	
Julia Chaway, nettoyer la salle d'école	1 50	
Martha White do	1 00	
West et Davis, matériel pour réparer la maison d'école	1 14	
Andrew Isaac, bois pour l'école	6 00	
Jos. Wilson, bois de service	1 58	
Geo. Isaac, réparations à l'école et à la maison du conseil	1 50	
West et Davis, ferronnerie pour la chambre du conseil	1 38	
John Day, nettoyer et réparer la maison d'école	1 10	
Davidson et Stewart, grain de semence	67 18	
J. H. Fraser, bois de service	5 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	17 62	
Balance, 30 juin 1894	102 49	
	512 26	512 26
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	102 49

Département des Affiares indiennes.

Sauvages de la Rivière au Serpent (n° 32)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Droit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	4,382 19
Droits sur bois de construction	.....	765 52
Oswald Hinds, poêle pour l'école	15 25	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	76 55	
Balance, 30 juin 1894	5,055 91	
	5,147 71	5,147 71
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	5,055 91
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	272 27
Loyers	.....	420 00
Intérêt sur capital placé	.....	162 90
J. C. Phipps, intérêt pour distribution	142 76	
C. Donovan, inspection des écoles	11 27	
Evans et Fils, médicaments	3 32	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	7 08	
Onésime Peltier, bois pour la maison d'école	16 00	
Caroline Morley, divers do	0 60	
G. L. Chitty, frais de voyages	27 90	
A. H. Johnson, médicaments	20 00	
Commission sur perception, portée à l'avoir du fonds d'administration	25 20	
Balance, 30 juin 1894	601 04	
	855 17	855 17
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	601 04

Six-Nations de la Grande-Rivière (n° 33)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		893,255 49
Ventes de terres		1,151 85
Droits sur pierre		24 00
Robert J. Bumberry, construire un pont	43 00	
David Fish, réparer le pont n° 7, creek Mackenzie	240 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	117 58	
Balance, 30 juin 1894	894,030 76	
	894,431 34	894,431 34
Balance, 30 juin 1894		894,030 76
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		15,401 53
Loyers		1,285 00
Perceptions à compte de ventes de terres		23 15
Chèques en circulation, 1891-2		12 35
E. D. Cameron, remboursement de l'intérêt envoyé pour distribution		534 05
Intérêt sur capital placé		47,433 85
Wm. Reep, interprète, appointements, du 1er avril 1893 au 30 juin 1894	500 00	
John John, gardien do du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	44 00	
Josiah Hill, secrétaire do do do	362 50	
Wm. Wage, garde-forestier do do do	130 00	
Moses Turkey do do do do	130 00	
Geo. Longboat do do do do	130 00	
John Miller, instituteur do do do	362 52	
J. A. Langrill, médecin do du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894	2,000 00	
H. R. Frank, médecin adjoint, appointements, du 1er juillet 1893 au 30 sept. 1894	212 49	
W. F. Langrill do do du 1er oct. 1893 au 30 juin 1894	637 51	
David Hill, pension, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	30 00	
John Gibson do do do	50 00	
Peter Leaf do do do	25 00	
Simon Harris do do do	25 00	
Lawrence Thomas, pension do do	25 00	
Wm. Jack do do do	25 00	
Sampson Green do do do	25 00	
Solomon Nash do do do	25 00	
Betsy Dixon do do do	9 00	
Jacob Green do do do	25 00	
Betsy Claus do do do	25 00	
Ellen Powless do do do	25 00	
Hannah Ahgwaga do do do	25 00	
Wm. Curley do do do	25 00	
Elizabeth Funn do do do	25 00	
Elizabeth Nash do do do	25 00	
Susannah Jamieson do do do	25 00	
Lewis Bumberry do do do	25 00	
Abram S. Hill do do do	25 00	
Isaac Smith do do do	25 00	
Christine Walker do do do	25 00	
John House do do do	25 00	
Wm. L. Green do do do	25 00	
John Key do do do	50 00	
Joseph L. Johnston do do do	50 00	
Eliza Nash do do do	25 00	
Isaac Thomas do do do	25 00	
Mary Jane Green do do do	25 00	
Samuel Hill do do do	25 00	
Moses Mount do do do	25 00	
James Peters do do do	25 00	
Wm. Martin do do do	25 00	
R. H. Dee do do do	500 00	
A reporter	5,873 02	64,689 93

Six Nations de la Grande-Rivière (n° 33)—*Suite*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	5,873 02	64,689 93
INTÉRÊT—*Suite.*		
Elizabeth Williams, pension, 1er juilet 1893 au 31 mars 1894	18 75	
John Davis do do do	9 00	
Lucy Claus do do do	18 75	
Elizabeth Jacobs do 1er janvier 1893 au 31 mars 1894	6 25	
Jacob Jamieson do do do	12 50	
Seth Johnson do do do	6 25	
A. H. Lottridge, services d'inspecteur de clôtures	67 00	
A. E. Hill do	67 00	
C. E. Courtnage, secours pour indigents	16 00	
Jacob Miller et Cie do	47 00	
J. S. Johnson do	271 00	
A. H. Lottridge do	6 00	
Joseph Smith, compensation pour perte par incendie	25 59	
Betsy Silversmith do	45 98	
Lawrence Davis do	50 00	
Wm. Johnson do	108 33	
Aaron Johnson do	10 00	
Rév. Albert Anthony do	139 00	
Peter Atkins do	100 00	
Michael Anthony do	29 00	
Andrew Sprague do	4 00	
David Smith do	20 00	
John R. Davis, compensation pour perte de chevaux par la foudre	25 00	
Nicodemus Porter, inspection pour pertes par incendie	9 00	
Isaac Davis do	9 00	
M. J. Kelly, inspection des écoles	156 00	
John Anderson, commissaire d'école	8 00	
Augustus Jamieson do	8 00	
Josiah Hill do	8 00	
Joab Martin, assister à des assemblées de la commission des écoles	14 00	
Nelles Monture do do	12 00	
Benjamin Carpenter do do	14 00	
Joab Martin, services du comité	2 00	
David General do	1 00	
Isaac Davis do	13 00	
Wm. Wage do	5 00	
Levi Jonathan do	2 00	
Philip Hill do	2 00	
James Styres do	1 00	
Abram Charles do	3 00	
Wm. Echo do	3 00	
Geo. Key do	2 00	
Jos. Green do	2 00	
Johnson Williams do	2 00	
David John do	2 00	
Jos. Porter do	1 00	
Nicodemus Porter do	7 00	
J. W. M. Elliott do	3 00	
Josiah Hill do	3 00	
John Hill do	2 00	
J. S. Johnson do	1 00	
David S. Hill do	2 00	
George Gibson do	2 00	
Samuel John, bois pour l'école Thomas	7 25	
J. S. Johnson, divers approvisionnements	13 62	
Josiah Hill, frais de voyages	70 82	
A. H. Lottridge, soin de Lawrence Hope	3 00	
Samuel Cunningham, moitié du coût du ponceau entre Tuscarora et Townsend	9 74	
John Fair, surveiller le barrage à Dunnville	19 20	
Département des impressions et de la papeterie, impression et papeterie	19 89	
Levi Jonathan, construire des ponceaux et nivellement	155 25	
A reporter	7,573 19	64,689 93

Six-Nations de la Grande-Rivière (n° 33)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	7,573 19	64,689 93
INTÉRÊT—*Suite.*		
Jacob A. Shaver, planche pour réparer les ponceaux	175 00	
Frank Parker, réparer l'écurie du médecin	6 00	
Thos. Miller, balance de l'emprunt pour compléter l'éducation	100 00	
Robt. Martin, réparer et peinturer la maison d'école	198 00	
The John H. Stratford Hospital, soin, etc., de Wm. Martin	22 80	
Cie de Téléphone Bell, loyer du téléphone au 1er septembre 1894	30 00	
Joseph Green, crédit pour la convention de tempérance	15 00	
David Sky do do des païens	15 00	
British American Assurance Co., prime sur police 358,352	45 00	
Spectator, Hamilton, annonces	22 50	
Dora Leonard, services de sténographe	72 00	
E. D. Cameron, loyer et frais de voyages du 1er janv. 1893 au 31 mars 1894	425 00	
Wm. Reep et David Hill, allocation, pension du chef, 1er avril '93 au 31 mars '94	800 00	
Rév. R. Ashton, crédit aux écoles	1,500 00	
Madeline Garlow, loyers	75 00	
Lydia Givens do	100 00	
George W. Longboat do	230 00	
J. S. Johnson do	160 00	
Mary et Lydia Hill do	25 00	
John Robert Davis do	75 00	
Wm. Hill do	260 00	
Joshua Williams do	300 00	
Mme Mary Powles Maracle, loyers	30 00	
Levi Jonathan, faire une clôture autour de la cour	97 69	
Jacob Miller et Cie, frais funéraires	70 00	
Chef J. S. Johnson do	565 00	
James Styres do	10 00	
D. Clifford do	50 00	
J. W. Pattison do	125 00	
Nelles Monture do	30 00	
Peter Miller do	5 00	
Jesse Cayuga do	5 00	
Robert Brant do	5 00	
D. Almas et Fils do	10 00	
John Slack do	10 00	
J. W. Park do	10 00	
F. Cockshutt do	5 00	
G. W. Longboat do	10 00	
A. Butler do	25 00	
Wm. Pierce do	5 00	
David Johnson do	10 00	
C. E. Courtnage do	10 00	
F. H. Burrows do	15 00	
Philip Butler, réparer la pompe	4 00	
Geo. D. Styres, crédit pour concours de labour	70 00	
Banque de Montréal, payer les chèques 3195 et 2685 de 1891-92	10 60	
Abram Garlow, services de constable	20 00	
David Garlow do	12 00	
Peter Newhouse do	4 50	
J. A. Langrill, œil artificiel pour Lawrence Hope	7 60	
J. B. McKenzie, services d'homme de loi *re* digue de Dunnville	10 00	
Joseph Porter, réparer le pont	40 00	
Nicodemus Porter, construire des ponceaux	32 00	
James Scott, fourrière de chevaux	6 95	
John A. Beaver, construire un pont, creek McKenzie	448 00	
J. A. Langrill, médicaments	291 00	
Samuel Cunningham, bois de service pour réparer les ponts, etc	13 75	
Cie de messagerie Canadienne, fret	0 40	
do Dominion, fret	1 05	
Howie et Feely, réparer le poêle de bureau	8 14	
B. E. McKenzie, éclisse en acier pour Susie Froman	9 00	
A reporter	14,316 17	64,689 93

Six-Nations de la Grande-Rivière (n° 33)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Report	14,316 17	64,689 93
INTÉRÊT—*Fin.*		
David John, octroi à l'église anabaptiste de John Field	25 00	
Alexander Silversmith, sablière	7 50	
Levi Jonathan do	15 00	
John F. Martin, emprunt pour éducation	100 00	
Simon R. Hill do	250 00	
Hardy, Wilkes et Hardy, services d'avocats	5 50	
Can. Office and School Furniture Co., pupitres pour l'école Thomas	119 50	
E. D. Cameron, dépenses pour l'école Thomas	12 40	
Ritchie, Lenning et Ludwig, services d'avocats *re* l'Etat de New-York	925 00	
Sous-commissaire des Terres de la couronne, Ont., notes topograph. *re* Tuscarora	2 00	
A. H. Lottridge, soins de Wm. Snake, John Yellow et Wm. Styres	31 51	
Jos. Green, réparations au pont n° 7, creek McKenzie	86 75	
Levi Jonathan, construction de dépendance pour école	21 00	
Festus Johnson, bois pour chambre du conseil	19 75	
do soin de Ellen Crawford	6 75	
Moses Hill, services pour établir des lignes	1 00	
Isaac Doxtater do	1 00	
Nicodemus Porter, réparer le pont, creek McKenzie	79 00	
Joseph Porter, pension pour corps de musique	1 50	
A. H. Lottridge do	0 50	
Festus Johnson do	4 00	
J. S. Johnson do	1 25	
Henry Burning, réparer le pont Delaware	121 91	
D. Marquis, M.D., opération sur l'enfant de Noah Van Every	10 00	
Moses Turkey, constable, expulser Wm. Vise et Elias Brant	5 00	
E. D. Cameron, prix pour le 24 mai	64 37	
John Anderson, jeune, octroi pour corps de musique	30 00	
Cole's National Manufacturing Co., pavillon fédéral	9 00	
A. Stewart, M.D., vaccin pour le docteur Langrill	35 00	
J. S. Johnson, approvision. pour la célébration de la fête de la Reine	74 24	
T. A. Snider, services d'avocat *re* lot 31, con. 1	6 33	
Festus Johnson, réparer les éboueurs	50 00	
Isaac Davis, balance due sur tuiles	1 30	
J. T. Gilkison, dépenses *re* Sources-Amères	391 48	
Montant d'intérêt envoyé pour distribution	36,288 20	
Montant perçu sur dettes, dans l'automne de 1893, porté à l'avoir des comptes indéterminés	148 35	
Commission sur perceptions, 1893-94, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres	78 48	
Balance, 30 juin 1894	11,344 19	
	64,689 93	64,689 93
Balance, 30 juin 1894	.....	11,344 19

Sauvages de Shawanaga (n° 34)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	11,116 13
M. C. Cameron, remise du montant déposé comme garantie de bien exploiter les coupes de bois	1,000 00	
Balance, 30 juin 1894	10,116 13	
	11,116 13	11,116 13
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	10,116 13
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	55 11
Remise de l'intérêt envoyé pour distribution	.....	6 48
Intérêt sur capital placé	.....	391 00
Mary C. Harrison, institutrice, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 00	
Adam Pawis, chef, salaire do do	20 00	
Thos. S. Walton, dépenses pour inspection d'écoles	15 00	
Département des impressions et de la papeterie, matériel d'école	12 79	
Geo. Grant, inspection des écoles	22 00	
M. C. Cameron, partie du paiement de l'intérêt accumulé sur le montant exigé comme garantie de bien exploiter les coupes de bois	100 00	
John Maskepay, soin de bœufs jusqu'au 31 décembre 1893	6 00	
Arrérages de l'intérêt à divers sauvages	20 88	
Balance, 30 juin 1894	155 92	
	452 59	452 59
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	155 92

Sauvages de la Rivière des Espagnols (n°. 35).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	5,644 59
Droits sur bois de construction	.....	996 39
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	99 63	
Balance, 30 juin 1894	6,541 35	
	6,640 98	6,640 98
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6,541 35
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	136 84
Loyers	.....	120 00
Intérêt sur capital placé	.....	202 35
Caroline Morley, nettoyer la salle d'école	2 25	
Département des impressions et de la papeterie, matériel d'école	4 28	
Evans et Fils, médicaments	14 96	
A. H. Johnson do	53 35	
Caroline Morley, bois pour école	18 00	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	126 58	
J. C. Phipps, intérêt pour distribution	100 00	
John Gansey, dépenses au sujet de la suppression du trafic des liqueurs	9 00	
D. J. McDonald et James McKee do do	2 00	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	1 88	
D. McCaig, inspection d'école	10 00	
G. L. Chitty, frais de voyage	3 28	
A. M. Ironside, pommes de terre de semence	22 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	7 20	
Balance, 30 juin 1894	84 41	
	459 19	459 19
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	84 41

Sauvages de la Rivière Thessalon (n° 36)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1893	.....	17,397 07
Ventes de terres	.....	1,432 98
N. Dymont, remboursement de la valeur des améliorations	158 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	143 29	
Balance le 30 juin 1894	18,528 76	
	18,830 05	18,830 05
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	18,528 76
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1893	.....	607 46
Intérêt sur capital placé	.....	630 16
J. C. Phipps, intérêt pour distribution	511 74	
Cornelius Donovan, inspection d'école	11 27	
Jas. Shawana, bois pour école	14 00	
T. J. McColl, M.D., soins médicaux	5 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie, matériel d'école	11 28	
Alex. Pelkey, dépendances pour école	40 00	
Evans et Fils, médicaments	3 32	
Julia Bateman, arrérages d'intérêt	23 37	
Jas. Shawana, ouvrage à la maison d'école	37 60	
A. H. Johnson, médicaments	20 00	
Balance le 30 juin 1894	560 04	
	1,237 62	1,237 62
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	560 04

Bande de Tootoomenai (n° 37).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1893	.....	900 00
Balance le 30 juin 1894	900 00	
	900 00	900 00
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	900 00
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1893	.....	92 08
Intérêt sur capital placé	.....	57 22
Balance le 30 juin 1894	149 30	
	149 30	149 30
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	149 30

Sauvages de la Rivière du Poisson-Blanc (n° 38)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance le 30 juin 1893	.....	13,057 93
Droits sur bois de construction	.....	1,399 70
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	139 97	
Balance le 30 juin 1894	14,317 66	
	14,457 63	14,457 63
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	14,317 66
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1893	.....	545 25
Intérêt sur capital placé	.....	476 12
Jas. Nowegahbow, chef, salaire, du 1er avril 1893 au 30 juin 1894	50 00	
J. C. Phipps, intérêt pour distribution	367 21	
Evans et Fils, médicaments	3 33	
A. H. Johnson do	20 00	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	37 98	
do partie de loyer du bureau	0 90	
Département des impressions publiques et de la papeterie, matériel d'école	5 40	
David Nowegahbow, bois pour l'école	11 00	
Balance le 30 juin 1894	525 55	
	1,021 37	1,021 37
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	525 55

Wyandottes d'Anderdon (n° 39)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		16,140 77
Ventes de terres		260 00
The Hamilton Provident and Loan Society, pour la part du capital de la famille de Geo. Clark	248 16	
Joseph White, part du capital	27 62	
Elmer E. White do	13 81	
Mary E. White do	13 81	
Jos. Warrow do	41 43	
Thos. B. White do	82 86	
Helen E. White do	13 81	
Alex. White do	151 91	
Solomon White do	27 62	
Jos. White, jeune do	82 86	
Christeen Remo do	13 81	
Catherine Bernard do	13 81	
John T. Clark do	27 62	
Jas. A. Clark do	41 43	
Margaret A. White do	13 81	
Alex. Clark do	55 24	
Jos. Clark do	27 62	
Geneviève Warrow do	13 81	
Israel Splitlog do	27 62	
Peter D. Clark do	13 81	
Victoria Maguire do	13 81	
Catherine H. Clark do	13 81	
Elmira Clark do	13 81	
Thos. Warrow do	82 86	
Wm. Hunt do	13 81	
Mary McKee do	13 81	
Jas. Clark do	13 81	
Mrs. S. E. McKenzie do	13 81	
Solomon H. White do	13 81	
Mary A. White do	13 81	
Mark M. White do	13 81	
Ora Horseman do	13 81	
Maud Clark do	13 81	
Jas. A. White do	55 24	
Commiss. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	26 00	
Balance, 30 juin 1894	15,118 48	
	16,400 77	16,400 77
Balance, 30 juin 1894		15,118 48
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		3,307 10
Intérêt sur capital placé		1,072 50
Remboursement de l'intérêt		25 00
A. English, intérêt pour distribution	300 00	
Balance, 30 juin 1894	4,104 60	
	4,404 60	4,404 60
Balance, 30 juin 1894		4,104 60

Abénakis de Saint-François (n° 40)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	4,028 18
Chas. Gill, solde du principal due pour la commutation des terres du township de Durham	291 67	
Balance, 30 juin 1894	3,736 51	
	4,028 18	4,028 18
Balance, 30 juin 1894	.....	3,736 51
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	661 96
Intérêt sur capital placé	.....	171 80
Loyers	.....	205 57
Amendes pour vente de liqueurs	.....	150 00
Fournitures d'école	20 86	
Combustible pour l'école	15 00	
Réparations à la maison d'école catholique romaine	78 00	
A. Lachapelle, nettoyage de la maison d'école	3 00	
Divers pour l'école	1 00	
Combustible pour l'école	16 50	
Laperrière, Frères, fournitures pour l'école	0 74	
Dépenses de constable fédéral	30 28	
Frais d'inhumation de H. Wawonlet	5 00	
do do de C. Mawanet	5 00	
Jos. Obumsawin, frais funéraires	5 00	
F. Obumsawin do	5 00	
Secours à la veuve Pakekan	8 00	
do Msadoquis	7 00	
Paiement de chèque en circulation, 1889-90	1 25	
A. MacCauig, moitié de l'amende pour vente de liqueurs	75 00	
Jos. Laurent, frais de voyage, Ottawa à Pierreville	5 00	
Chas. Gill, loyer	17 50	
Réparations au chemin	14 50	
do aux ponts	14 00	
Intérêt pour distribution	375 00	
Réparations à la maison du conseil	86 06	
Vaccin	1 03	
Commiss. sur percet., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	21 33	
Balance, 30 juin 1894	378 28	
	1,189 33	1,189 33
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	387 28

Abénakis de Bécancour (n° 41).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	906 00
Balance, 30 juin 1894	906 00	
	906 00	906 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	906 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	79 56	
Intérêt sur capital placé	.....	28 94
Balance, 30 juin 1894	.....	50 62
	79 56	79 56
Balance, 30 juin 1894, reportée	50 62	

Département des Affaires indiennes.

Amalécites de l'Ile Verte et Viger (n° 42)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	7,192 24
Ventes de terrains	.....	529 90
Remise à D. Grandmaison, payé en plus sur terrains	336 80	
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	52 99	
Balance, 30 juin 1894	7,332 35	
	7,722 14	7,722 14
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	7,332 35
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	52 10
Intérêt sur capital placé	.....	253 55
do sur argents remis	.....	11 94
Frais d'inhumation, X. Aubin	6 00	
D. Boucher, M.D., soin à la veuve M. Réné	20 00	
Interêt sur argent distribué	209 43	
Frais d'inhumation de F. Denis	7 75	
Balance, 30 juin 1894	74 41	
	317 59	317 59
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	74 41

Sauvages du Lac Doré (n° 43).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	220 78
Wm. Luloff, main-d'œuvre à la maison d'école	130 77	
E. L. Parsons, bois de service pour maison d'école	40 09	
Balance, 30 juin 1894	49 92	
	220 78	220 78
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	49 92
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	1 01	
Intérêt sur capital placé	.....	7 69
Balance, 30 juin 1894	6 68	
	7 69	7 69
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6 68

Hurons de Lorette (n° 44)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$
Balance, 30 juin 1893	.....	4,349
Thos. Gagné, pupitres et tableau pour l'école	79 50	
B. L'Heureux, chaises pour l'école	22 50	
Louis Dalaire, horloge pour l'école	5 00	
Francis Groslouis, poêle pour l'école	8 00	
Pierre Parent, charriage, meubles, etc	3 50	
Balance, 30 juin 1894	4,230 55	
	4,349 05	4,349 05
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	4,230 55
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	138 10
Intérêt sur capital placé	.....	157 05
Montant du compte du Dr Boucher pour soin à la veuve Réné transféré aux Amalécites de l'Ile Verte et Viger	.....	20 00
Cyprien Vincent, crédit de secours	55 00	
Francis Laurineres do	5 00	
Pierre Savard, chaux pour désinfection	11 75	
A. O. Bastien, frais de voyages	2 90	
A. E. Bédard, M.D., soins médicaux	27 48	
Balance, 30 juin 1894	213 02	
	315 15	315 15
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	213 02

Département des Affaires indiennes.

Iroquois de Caughnawaga (n° 45)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		12,629 06
Droits de carrière		100 00
Droits sur bois de construction		695 89
L'hon. J. S. Hall, services d'homme de loi *re* loyers de la seigneurie	650 00	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	79 58	
Balance, 30 juin 1894	12,695 37	
	13,424 95	13,424 95
Balance, 50 juin 1894, reportée		12,695 37
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	10,248 53	
Charlemagne & Lake Ouareau Lumber Co., loyer de terrain		38 00
Chemin de fer Grand-Tronc, droit de passage		3 56
Transfert du montant imputé par erreur en 1890 pour salaires des chefs de la bande de Saint-Régis		50 00
A. Brosseau, loyers perçus		423 33
Intérêt sur capital place		109 33
Balance, 30 juin 1894		9,879 83
M. Phillips, gardien de barrière, salaires, du 1er avril au 31 décembre 1893	24 00	
Jos. White do do do	24 00	
Louis Jackson, cercueil pour J. Tirvirati	3 00	
Thomas Laraquette, cercueil	2 50	
D. Monique, bois de service, etc.	9 25	
M. Delisle, provisions pour les hommes faisant une clôture autour des communes	20 12	
Chemin de fer Canada-Atlantique, billet de pass. d'un sauv. indigent à Montréal	2 50	
A. Matté, loyer et pension de l'agent Boucher pour perception des loyers	9 00	
L. Beauvie, loyer d'une chambre pour perception des loyers	4 90	
P. Provost, donner des avis *re* do	0 75	
F. T. Langevin do do	0 75	
Alphonse Thomas do do	0 75	
Pierre Murray, interpréter et donner des avis	6 00	
Moise Stacey do do	1 00	
do services de crieur	17 50	
F. Baillargeon, enlever la barrière de péage, chemin de Laprairie	36 65	
L. M. Jocks, réparer le chemin de Chateauguay	9 45	
M. Lacombe, réparer les ponts	4 50	
Frank M. Jacobs, réparations à la maison d'école	12 00	
L. M. Jacobs, travail aux chemins	2 00	
Jas. McComber, bois de service pour ponts, etc	11 00	
John Jocks do	3 42	
M. Jacobs, repas aux hommes engagés sur les travaux publics	2 45	
M. Montour do do	2 51	
M. Delisle, repas pour conseillers	4 78	
Louis Beauvais, services d'interprète	2 00	
B. Canadien do	0 75	
Louis Jackson, remboursement des frais dans Lefort *vs* Jackson	11 00	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	27 89	
	10,504 05	10,504 05
Balance, 30 juin 1894, reportée	9,879 83	

Iroquois de Saint-Régis (n° 46)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	54,573 78
Geo. Long, perceptions pour terrain	.....	62 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	6 20	
Balance, 30 juin 1894	54,629 58	
	54,635 78	54,635 78
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	54,629 58
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	373 79
Geo. Long, loyers perçus	.....	171 12
Intérêt sur capital placé	.....	2,573 16
Mary J. Powell, institutrice, appointements, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	200 00	
Christina McKillop do do do	200 00	
Margaret McKillop do do do	200 00	
Annie Back do do do	200 00	
Rév. M. Mainville, appointements, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	100 00	
do allocation de combustible, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	25 00	
Louis Benedict, instituteur, appointements do do	25 00	
Loran Pike, commis, appointements, 1er avril au 1er octobre	5 00	
Thomas Day, sacristain, appointements, 15 juillet au 15 janvier	36 00	
Sarah Friday, organiste, appointements, 1er mai au 31 octobre	10 00	
Mitchell Jacob, chef, appointements, 1er janvier au 31 décembre 1894	10 00	
Mitchell Friday do do do	10 00	
Mitchell Beauvais do do do	5 00	
Jake Fire do do do	5 00	
Thos. White do do do	5 00	
Loran Pike do do do	5 00	
A. McNaughton, inspection des écoles	14 00	
James McGregor do	24 35	
John Adams, réparations à la maison d'école	144 90	
Mitchell White, matériel pour réparations à la maison d'école	24 23	
Geo. Peters, services de crieur	1 00	
W. A. White, réparations à la barrière du cimetière	5 00	
Mitchell Friday, services d'interprète	7 50	
John Goate, cercueil pour Nancy Goate	5 00	
L. A. Ross, bois de service, etc.	8 00	
S. G. Groin, houille pour écoles	67 50	
Grant et Conway do	49 26	
Jake Fire, charriage de houille	4 88	
L. A. Ross, matériel pour clôture	25 00	
Département des impressions et de la papeterie publiques, fournitures d'école	17 71	
Campbell, Frères, divers pour écoles	7 37	
Alex. McDonald, cercueil pour Geo. Thomas	6 00	
Geo. Peters, aide pour distribution des intérêts	1 00	
Secrétaire provincial, province de Québec, entretien de Nancy Skin à l'asile de Saint-Jean-de-Dieu	50 00	
Jacob Fire, ses dépenses et celles du chef M. Beauvais, Ottawa à Saint-Régis	5 00	
Loran Pike, services de commis du 1er octobre 1893 au 1er avril 1894	5 00	
Mitchell Jacobs, frais de voyages, retour à Saint-Régis	6 00	
Louis Smoke, services de sacristain	18 00	
Julia Bumberry, dépenses, Ottawa à Saint-Régis	1 00	
White, Duclos et O'Halloren, services d'homme de loi	25 00	
E. Gauvreau, M.D., pointes de vaccin	2 56	
Transfert des salaires des chefs du compte des Iroquois de Caughnawaga, 1890, imputé par erreur	50 00	
Geo. Long, avance pour travail au chemin	35 00	
S. Ebbs, billet de chemin de fer à Cornwall	2 70	
Loran Pike, services d'interprète	8 75	
Geo. Long, intérêt pour distribution	583 86	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	10 26	
Balance, 30 juin 1894	861 24	
	3,118 07	3,118 07
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	861 24

Département des Affaires indiennes.

Iroquois de Saint-Régis (n° 46*a*)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
FONDS DES TERRES.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	2,463 60
Intérêt	.....	86 23
John Davidson, commutation de taxe pour 1893	170 67	
A. O. Patton, services d'interprète	6 00	
Balance, 30 juin 1894	2,373 16	
	2,549 83	2,549 83
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2,373 16

Sauvages du Lac Saint-Jean (n° 47).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,719 85
L. E. Otis, droits sur bois de construction	.....	32 00
L. E. Otis, perceptions à compte de ventes de terres	.....	138 20
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	24 94	
Balance, 30 juin 1894	1,865 11	
	1,890 05	1,890 05
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,865 11
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	456 45	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 02	
Cie de la Baie-d'Hudson, loyers	.....	17 02
Intérêt sur capital placé	.....	44 22
Balance, 30 juin 1894	.....	396 23
	457 47	457 47
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	396 23

Sauvages du Lac des Deux-Montagnes (n 48)

En compte avec le départemennt des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	2,002 70
Charlemagne & Lake Ouareau Lumber Co., droits sur bois de construction	.....	347 94
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	34 79	
Balance, 30 juin 1894	2,315 85	
	2,350 64	2,350 64
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2,315 85
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	141 28
Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co., loyer de terrain	.....	19 00
Intérêt sur capital placé	.....	83 68
Mary Simon, loyer de maison d'école	13 50	
Cecilia Frank do	13 50	
Andrew Leo, dépenses à l'école d'industrie de Wikwemikong	5 00	
Timothy Arirhon, frais de voyage à Ottawa	5 00	
do services d'interprète au recensement	3 00	
Rév. J. J. Oke, secours aux indigents	40 00	
Mme Joseph Jackson, billet de chemin de fer à Oka	1 75	
P. Murray, services d'interprète	3 50	
Pierre Kanenratierom, services en visitant la réserve Doncaster	3 00	
Michel Lacombe do do	3 00	
Pierre Kanenratierom, frais de voyage, visitant la réserve Doncaster	20 85	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 14	
Balance, 30 juin 1894	130 72	
	243 96	243 96
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	130 72

Sauvages de Témiscamingue (n° 49).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	2,345 96
Balance, 30 juin 1894	2,345 96	
	2,345 96	2,345 96
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2,345 96
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,231 18
Intérêt sur capital placé	.....	125 20
A. Miller, salaire de constable, du 1er juin au 31 octobre 1893	125 00	
Graves Frères, cartouches de revolver pour le constable Miller	0 65	
Ministère de la milice et de la défense, pardessus pour John Baptiste	6 00	
A. Lumsden, bois de service pour clôture	22 50	
Département des impressions publiques et de la papeterie, fournitures d'école	6 97	
G. L. Chitty, frais de voyage	100 00	
A. McBride, réparations au chemin	150 00	
Balance, 30 juin 1894	945 26	
	1,356 38	1,356 38
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	945 26

Sauvages de la Rivière Désert (n° 50)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	... ...	35,757 51
Droits sur bois de construction	....	1,434 95
Remboursement	....	0 25
Jas. Martin, pour travail aux chemins	898 95	
do clôture en fil de fer	200 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	143 49	
Balance, 30 juin 1894	35,950 27	
	37,192 71	37,192 71
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	35,950 27
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	74 92
Intérêt sur capital placé	.....	1,332 51
Loyers	.....	501 37
Amendes pour vente de liqueurs	.....	200 00
Remboursement des intérêts	.....	125 81
Montant des chèques en circulation, 1891-92	.....	2 08
E. A. Mulligan, M.D., appointements, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	200 00	
Jas. McCaulev, instituteur do do do	300 00	
Henry Flynn, constable, salaire, 1er juin au 31 octobre 1893	33 33	
Peter Tenesco, chef do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	125 00	
Louis Pezzendewatch, chef, salaire, 1er avril au 19 août 1893	19 23	
Louis Commondo do do do	50 00	
Michel Commondo do do 19 août 1893 au 31 mars 1894	30 77	
John McDougall, interprète, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	40 00	
Wm. Jabot, pension do do	24 00	
Lemab Watagon, pension do do	10 00	
Ed. Gauvreau, M.D., pour vaccin	4 08	
Jas. Martin, distribution des intérêts	724 38	
Mme Venewabie, secours	5 00	
Antoine Makutmene, secours	8 00	
Mary Anne Michel do	14 00	
Antoine Michel do	13 00	
Veuve F. Kippimchin do	9 00	
Veuve Apigon do	6 00	
Catherine Michel do	6 00	
Jacob Benjamin do	6 00	
G. L. Chitty, frais de voyage pour examen de bois de construction	192 39	
A. P. Sherwood, dépenses de constables fédéraux dans les poursuites de liqueurs.	124 55	
Jos. Levasseur, frais funéraires	6 00	
Simon St. Amour do	6 00	
Chas. Logue do	9 75	
do divers pour école	1 61	
Sylva Lalonde, pour creuser des fosses	2 00	
J. Lawless, services pour funérailles de la veuve Kippimchin	1 50	
Fournitures d'école	2 88	
John McDougall, combustible pour école	16 50	
Chaux pour fins sanitaires	15 75	
Toma Monias, mettre les règlements sanitaires en force	6 00	
Louis Nahwahshish, frais de voyages *re* rachat de terrain	20 00	
A. McCuaig, moitié de l'amende, vente de liqueurs	25 00	
Montant du chèque impayé n° 3,133, 1891-92	2 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	42 08	
Balance, 30 juin 1894	135 19	
	2,236 69	2,236 69
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	135 19

Songhees, C.-B. (nº 51)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	9,573 01
Balance, 30 juin 1894	9,573 01	
	9,573 01	9,573 01
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	9,573 01
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,286 77
Intérêt sur capital placé	.....	380 09
Loyers	.....	437 00
Approvisionnements pour les indigents	147 73	
Lawrence Goodacre, bœuf pour les fêtes de Noël	102 00	
Henry Saunders, divers do	83 80	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	26 22	
Balance, 30 juin 1894	1,744 11	
	2,103 86	2,103 86
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,744 11

Cowichans, C.-B. (nº 52).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1893	.....	60 02
Balance le 30 juin 1894	60 02	
	60 02	60 02
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	60 02
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1893	.....	16 74
Intérêt sur capital placé	.....	2 68
Loyer	.....	1 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	0 06	
Balance le 30 juin 1894	20 36	
	20 42	20 42
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	20 36

Musqueans, C.-B. (nº 53).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1893	.....	113 11
Balance le 30 juin 1894	113 11	
	113 11	113 11
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	113 11
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1893	.....	13 11
Intérêt sur capital placé	.....	4 42
Balance le 30 juin 1894	17 53	
	17 53	17 53
Balance le 30 juin 1894, reportée	.....	17 53

Sauvages de la Squamish, C.-B. (n° 54)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	86 46
Balance, 30 juin 1894	86 46	
	86 46	86 46
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	86 46
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1 97
Intérêt sur capital placé	.....	3 10
Balance, 30 juin 1894	5 07	
	5 07	5 07
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	5 07

Bande de la Rivière Harrison, C.-B. (n° 55).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	14 96
Balance, 30 juin 1894	14 96	
	14 96	14 96
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	14 96
INTÉRÉT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	11 94
Intérêt sur capital placé	.....	0 94
Balance, 30 juin 1894	12 88	
	12 88	12 88
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	12 88

Bande des Quamichans, C.-B. (n° 56).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	11 16
Balance, 30 juin 1894	11 16	
	11 16	11 16
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	11 16
INTÉRET.		
Balance, 30 juin 1893	.....	2 38
Intérêt sur capital placé	.....	0 48
Balance, 30 juin 1894	2 86	
	2 86	2 86
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2 86

Chemaines, C.-B. (n° 57)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	368 89
Balance, 30 juin 1894	368 89	
	368 89	368 89
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	368 89
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	12 60	
Intérêt sur capital placé	.....	12 47
Balance, 30 juin 1894	.....	0 13
	12 60	12 60
Balance, 30 juin 1894, reportée	0 13	

Bande de Chillihertza, C.-B. (n° 58).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	2 14
Balance, 30 juin 1894	2 14	
	2 14	2 14
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2 14
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	0 57
Intérêt sur capital placé	.....	0 10
Balance, 30 juin 1894	0 67	
	0 67	0 67
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	0 67

Bande de Saint-Pierre (n° 59).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	399 07	
Balance, 30 juin 1894	.....	399 07
	399 07	399 07
Balance, 30 jun 1894, reportée	399 07	
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	635 27	
Aikens, Culver et Cie, services d'hommes de loi	30 00	
Intérêt	36 20	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	4 50	
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs spiritueuses	.....	75 00
Balance, 30 juin 1894	.....	630 97
	705 97	705 97
Balance, 30 juin 1894, reportée	630 97	

Bande de la Rivière Tête-Ouverte (n° 60)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	47 71
Balance, 30 juin 1894	47 71	
	47 71	47 71
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	47 71
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	81 08
Intérêt sur capital placé	.....	4 50
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs	.....	25 00
Aikens, Culver et McClenaghan, services professionnels, poursuite pour vente de liqueurs	85 00	
Commiss. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	1 50	
Balance, 30 juin 1894	24 08	
	110 58	110 58
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	24 08

Bande du Portage-la-Prairie (n° 61).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	457 01
Balance, 30 juin 1894	457 01	
	457 01	457 01
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	457 01
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	152 07
Intérêt sur capital placé	.....	21 32
Balance, 30 juin 1894	173 39	
	173 39	173 39
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	173 39

Bande de la Rivière Rosseau (n° 62)
En compte avec le déparsement des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	....	1,938 12
Balance, 30 juin 1894	1,938 12	
	1,938 12	1,938 12
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,938 12
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	126 79
Intérêt sur capital placé	.....	72 28
Nettoyage et charriage de blé et pommes de terre de semence	16 50	
Labourage, etc	168 00	
Balance, 30 juin 1894	14 57	
	199 07	199 07
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	14 57

Bande du Fort-Alexandre (n° 63).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	70 69	
Remboursement des dépenses pour bois coupé illégalement, 1883	....	89 50
Balance, 30 juin 1894	18 81	
	89 50	89 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	....	18 81
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	41 10
Intérêt	1 03	
Balance, 30 juin 1894	40 07	
	41 10	41 10
Balance, 30 juin 1894, reportée	.. . .	40 07

Bande de Tabusintac, N.-B. (n° 64).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	... .	225 00
Balance, 30 juin 1894	225 00	
	225 00	225 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	225 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	....	17 19
Intérêt sur capital placé	.. . .	8 48
Balance, 30 juin 1894	25 67	
	25 67	25 67
Balance, 30 juin 1894, reportée	... .	25 67

Département des Affaires indiennes.

Sauvages de la Nouvelle-Ecosse (n° 66)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	5 87
Intérêt sur capital placé	.....	0 20
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs	.....	56 00
Droits sur bois de construction	.....	55 50
Angus Whittie, services pour saisie de bois coupé illégalement	24 00	
Com. sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'admin. des terres des sauvages	8 91	
Balance, 30 juin 1894	84 66	
	117 57	117 57
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	84 66

Sauvages du Nouveau-Brunswick (n° 67).

Balance, 30 juin 1893	.....	6,259 06
Intérêt sur capital placé	.....	219 07
British American Assurance Company, prime d'assurance sur magasin	2 00	
Peter Pennais, salaire de gardien de la paix	18 25	
Balance, 30 juin 1894	6,457 88	
	6,478 13	6,478 13
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6,457 88

Sauvages de la Tobique (n° 68).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	9,354 10
Permis de coupe de bois	.....	4 00
Ventes de terres	.....	232 30
Droits sur bois de construction	.....	265 70
Com. sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adminis. des terres des sauvages	50 20	
Balance, 30 juin 1894	9,805 90	
	9,856 10	9,856 10
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	9,805 90
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	194 87
Intérêt sur capital placé	.....	334 22
Loyer de terrain	.....	70 00
S. G. Killeen, instituteur, appointements, 1er avril au 31 décembre 1894	67 50	
Rév. M. A. O'Keeffe, missionnaire, rétribution	75 00	
Peter Solas, gardien de l'église, salaire, 1er avril 1893 au 31 mars 1894	40 00	
do services de garde-forestier	12 00	
Frank Francis do do	9 00	
do peinturer, nettoyer, etc., maison d'école	6 00	
do bois pour l'église	5 00	
A. J. Beveridge, diverses fournitures d'école	1 21	
do secours à Peter Tremblay	12 00	
Département des impressions et de la papeterie, matériel d'école	0 61	
Com. sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adminis. des terres des sauvages	4 20	
Balance, 30 juin 1894	366 57	
	599 09	599 09
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	366 57

Sauvages de l'Ile du Prince-Edouard (n° 69)
En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		44 63
Intérêt sur capital placé		1 56
Balance, 30 juin 1894	46 19	
	46 19	46 19
Balance, 30 juin 1894, reportée		46 19

J. B. Clench (n° 70).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893		725 06
Balance, 30 juin 1894	725 06	
	725 06	725 06
Balance, 30 juin 1894, reportée		725 06
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		1,023 55
Intérêt sur capital placé		61 20
Balance, 30 juin 1894	1,084 75	
	1,084 75	1,084 75
Balance, 30 juin 1894, reportée		1,084 75

Compte n° 71 fermé.

James Menass (n° 72).

INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		44 65
Intérêt		1 56
Balance, 30 juin 1894	46 21	
	46 21	46 21
Balance, 30 juin 1894, reportée		46 21

William Wahbuck (n° 73).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893		2,000 00
Balance, 30 juin 1894	2,000 00	
	2,000 00	2,000 00
Balance, 30 juin 1894, reportée		2,000 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893		271 77
Intérêt sur capital placé		79 50
Adam English, entretein, Mme Wahbuck	100 00	
Balance, 30 juin 1894	251 27	
	351 27	351 27
Balance, 30 juin 1894, reportée		251 27

Département des Affaires indiennes.

Fonds de la province de Québec (n° 74)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	49,766 30
Balance, 30 juin 1894	49,766 30	
	49,766 30	49,766 30
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	49,766 30
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	37,885 69	632 82
Intérêt sur capital placé	.....	74 50
Amendes pour vente de liqueurs	.....	2,026 25
Part du crédit législatif de $15,200.00, 1893-94	.....	36,878 99
Balance, 30 juin 1894	.....	
H. Désilets, agent, appointements, du 1er avril 1893 au 1er mars 1894	100 00	
F. H. O'Brien, ministère public, appointements, du 1er avril au 30 juin 1893	25 00	
N. C. Smellie, médecin	80 00	
V. J. A. Venner do appointements, du 1er avril au 30 juin 1893	25 00	
do agent, appointements, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	200 00	
N. LeBel do do do	150 00	
Rév. J. Gagné do do do	50 00	
L. E. Otis do do du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894	400 00	
P. E. Robillard do do do	200 00	
Maggie Robertson, garde-malade à l'hôpital de la Pointe-Bleue, du 1er juin au 31 octobre 1894	40 00	
L. E. Otis, approvisionnements pour l'hôpital, Pointe-Bleue	453 87	
Polycarpe Martin, services d'interprète	3 00	
	39,612 56	39,612 56
Balance, 30 juin 1894, reportée	36,878 99	

Fonds d'administration des terres des sauvages (n° 75)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.		Doit.	Avoir.
CAPITAL.		$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		.....	156,680 61
Balance, 30 juin 1894		156,680 61	
		156,680 61	156,680 61
Balance, 30 juin 1894, reportée		.....	156,680 61
INTÉRÊT.			
Balance, 30 juin 1893		78,978 76	
Intérêt sur capital placé		.....	4,539 28
Part du crédit de $15,200 voté par le parlement, 1893-94		.....	11,234 75
Commission sur perceptions, imputée à divers comptes		.....	7,875 36
Ojibbewas du lac Huron pour dépenses se rattachant aux annuités en 1874-75, 1875-76, 1877-78, 1878-79, 1882-83		.....	509 04
Remboursement par Waingoonce du montant avancé pour fonds de secours		.....	5 00
Thos. Walton, remboursement de frais de voyages		.....	35 00
Honoraires, etc., perçus		.....	525 89
D. J. McPhee, rembours. du montant payé comme gratification, 1er octobre 1892		.....	329 83
Divers comptes imputés avec la partie des appoint. du Dr Stephen, 1893-94		.....	245 01
E. D. Cameron, 2 mois à $1,100 par année, 10 mois à $1,200 par année, du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894		1,183 33	
A. G. Smith, du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894		900 00	
Thos. Gordon do do		600 00	
John Beattie do do		500 00	
Thos. S. Walton do do		900 00	
Wm Van Abbott do do		825 00	
Jas. C. Phipps, du 1er juillet au 21 octobre 1893		364 51	
A. M. Ironside, du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894		720 00	
R. M. Stephen, M.D. do do		68 68	
B. W. Ross do do		600 00	
J. P. Donnelly do do		800 00	
Matthew Hill, appointements pour juillet 1893		41 66	
W. G. Egar, du 1er août 1893 au 30 juin 1894		458 33	
J. Thackeray, du 1er juillet 1893 au 30 juin 1894		650 00	
A. McKelvey do do		500 00	
A. English do do		500 00	
J. W. Jermyn do do		500 00	
Jas. Allen do do		500 00	
Jas. Martin do do		600 00	
A. Brosseau do do		600 00	
P. E. Jones do do		600 00	
A. O. Bastien do do		200 00	
John Moblo, appointements pour juillet et août 1893		83 32	
D. J. McPhee, appointements, du 16 mai au 21 juin 1893, à $500, et du 21 juin 1893 au 30 juin 1894, à $750		820 04	
Wm Bateman, appointements, du 16 avril au 30 juin 1894		20 82	
E. Bennett, appointements, du 1er avril 1893 au 30 juin 1894		60 00	
A. McBride do du 31 décembre 1893 au 31 mars 1894		33 00	
A. Brosseau—			
Loyer	$ 60 00		
Frais de voyages, etc	25 90		
		85 90	
Thos. Gordon—			
Loyer, frais de voyages, etc	$ 240 51		
Frais de port	16 59		
		257 10	
A. McKelvey—			
Loyer, frais de voyages		204 00	
J. C. Phipps—			
Commission sur perceptions	$ 381 15		
Frais de voyages, etc	68 01		
Frais de port	41 10		
		490 26	
A reporter		93,644 71	25,299 16

Fonds d'administration des terres des sauvages (n° 75)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.		Doit.	Avoir.
		$ c.	$ c.
Report		93,644 71	25,299 16
INTÉRÊT—*Suite.*			
E. D. Cameron—			
Commission sur perceptions	$ 56 60		
Frais de voyage, etc	73 21		
		129 81	
Thos. Walton—			
Commission sur perceptions	$ 119 62		
Honoraires	4 00		
Loyer	60 00		
Frais de voyage, etc	104 73		
		288 35	
John Moblo—			
Commission sur perceptions		73 20	
George Long—			
Commission sur perceptions	$ 102 68		
Frais de voyage, etc	19 40		
Frais de port	2 46		
		124 54	
A. English—			
Frais de voyage, etc	$ 331 80		
Combustible pour le bureau	6 25		
		338 05	
C. J. Blomfield—			
Commission sur perceptions	$ 4 11		
Frais de voyage, etc	113 74		
		117 85	
James Martin—			
Loyer		50 00	
Wm. Van Abbott—			
Loyer et combustible	$ 154 48		
Frais de voyage, etc	170 83		
		325 31	
W. Simpson—			
Commission sur perceptions	$ 207 08		
Frais de voyage, etc	143 51		
		350 59	
B. W. Ross—			
Commission sur perceptions	$ 506 10		
Loyer	60 00		
Frais de voyage, etc	185 25		
Dépenses pour distribution d'intérêt	63 35		
		814 70	
S. Hagan—			
Commission sur perceptions	$ 71 58		
Loyer	24 00		
Frais de voyage, etc	27 27		
Services *re* délinquants	6 00		
		128 85	
J. P. Donnelly—			
Loyer	$ 130 00		
Frais de voyage, etc	53 05		
		183 05	
J. W. Jermyn—			
Frais de voyage, etc		21 54	
L. E. Otis—			
Commission sur perceptions		12 92	
J. Beattie—			
Combustible pour le bureau, etc		34 00	
A reporter		96,637 47	25,299 16

Fonds d'administration des terres des sauvages (n° 75)- *Fin.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.		Doit.	Avoir.
		$ c.	$ c.
Report		96,637 47	25,299 16
INTÉRÊT—*Fin.*			
T. G. Pile— Commission sur perceptions		4 25	
N. LeBel— Commission sur perceptions		10 25	
J. Thackeray— Frais de voyage, etc		68 80	
E. P. Watson— Commission sur perceptions	$ 31 63		
Frais de port	1 49		
		33 12	
D. J. McPhee— Frais de voyage, etc		31 25	
A. M. Ironside— Frais de port		25 69	
Jas. Allen— Frais de port		4 49	
A. O. Bastien— Frais de voyage, etc		8 95	
W. Haner, garde-forestier, services		27 62	
H. Trout do do		76 29	
W. H. Baxter do do		385 50	
A. Monk do do		35 25	
H. May do do		6 25	
P. Megis do commission		28 89	
Jos. Lesage do do		122 19	
S. Commanda do do		33 40	
W. Boyd do do		2 30	
W. H. Tilley do do 1892-93		238 11	
Jos. Beaucage do do		33 40	
J. Ryan, services pour mesurer le bois de service sur la réserve Tobique		16 26	
DIVERS.			
M. Hill, frais de voyage, etc		190 25	
Dr Stephen, balance d'allocation pour loyer		0 90	
Meuble pour le bureau de l'agent à Lorette		1 75	
Expositor, Manitoba, annonces		2 00	
Impressions		99 68	
Papeterie		222 14	
Frais de messagerie		6 85	
Frais de perception de loyer, Caughnawaga		5 00	
M. Lefort, mesurage de pierre		39 61	
A. H. Johnson et Cie, médicaments, sauvages de l'Ile Manitouline		147 50	
Payé chèque en circulation n° 43,252, 1889-90		3 00	
Balance, 30 juin 1894		.....	73,249 58
		98,548 74	98,548 74
Balance, 30 juin 1894, reportée		73,249 58	

Département des Affaires indiennes.

Compte indéterminé (No 76)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	5,425 63
Montant des chèques impayés, 1891-92	.....	754 00
Balance, 30 juin 1894	6,179 63	
	6,179 63	6,179 53
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6,179 63
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	494 12
J. Martin, amendes pour vente de liqueurs, compte de la bande du lac Plat.	.....	24 75
Montant des chèques impayés, 1891-92	.....	50 00
Ch. de fer Calgary et Edmonton, pour bœuf tué, agence de Hobbema	.....	39 00
Montant reçu pour permis de coupe de foin, agence de Muscowpetung	.....	16 50
Montant reçu à compte de vente de poneys, Piégânes	.....	19 00
Cie de chemin de fer Canadien du Pacifique, animaux tués à la Rivière du Jardin et la Rivière aux Serpents	.....	115 00
A. E. Forget, bœuf tué	.....	35 00
Cie de chemin de fer Canadien du Pacifique, foin détruit par le feu, agence de Muscowpetung	.....	41 69
E. D. Cameron, remise des montants retenus de l'intérêt des sauvages Six-Nations à compte de leur dette	.....	280 55
A. E. Forget, pour vente de foin, agence de Muscowpetung	.....	37 29
Intérêt sur capital placé	.....	207 19
Amende	.....	1 50
R. Henry et H. McKay Wilson, à compte de la dette des sauvages Six-Nations	90 00	
Robert Shirra, à compte de la dette des sauvages Six-Nations	15 00	
Josiah Woodley do do	17 00	
John Lawson, pour John McDonald, à compte de la dette des sauvages Six-Nations	16 71	
Bryce, McMurrich et Cie, pour Alex. Stewart, à compte de la dette des sauvages Six-Nations	17 00	
Tinning et Hoskins, thé pour les sauvages de l'agence de Muscowpetung	95 48	
Henry Lesage, cheval tué par le ch. de fer Can. du Pacifiq., Rivière du Jardin	90 00	
Chef Teleskogezig do do	25 00	
Ah-win-ne-cappo, bestiaux tués	10 00	
J. W. Brown, bestiaux pour remplacer les animaux tués	25 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 58	
Balance, 30 juin 1894	958 82	
	1,361 59	1,361 59
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	958 82

Fonds des écoles des sauvages (n° 77)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	141,222 83
Balance, 30 juin 1894	141,222 83	
	141,222 83	141,222 83
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	141,222 83
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	41,500 55	
Intérêt sur capital placé	.....	4,045 28
Part du crédit législatif de $15,200, 1893-94	.....	1,939 00
Balance, 30 juin 1894	.....	40,537 05
Rév. J. Jacobs, missionnaire, appointem. du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	400 00	
Rév. A. G. Smith do do do	400 00	
Rév. John Tucker do do do	140 00	
Rév. M. Mainville do do do	203 32	
Rév. Thos. Quinn do do du 30 septembre 1894	117 50	
Rev. G. Giroux do do do	225 96	
Rév. J. M. Roy do du 19 oct. 1893 au 31 mars 1894	105 00	
Rebecca Dubois, institutrice à Bécancour du 1er avril 1893 au 31 déc. 1894	30 00	
Crédits à l'école d'industrie de Mount-Elgin	3,344 00	
G. German, prime d'assurance sur une partie des bâtiments de l'école d'industrie de Mount-Elgin	55 00	
	46,521 33	46,521 33
Balance, 30 juin 1894, reportée	40,537 05	

Compte du fonds de retraite (n° 79).

Rabais du fonds de retraite des appointements des agents	.....	214 33
Balance, 30 juin 1893	14,457 16	
Intérêt	506 00	
J. T. Gilkison, allocation de retraite du 1er juin 1893 au 30 juin 1894	1,011 66	
Froome Talfourd do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	400 00	
Charles Skene do 1er avril 1893 au 31 mars 1894	180 00	
Jas. C. Phipps do 21 oct. 1893 ao 31 mars 1894	214 19	
Balance, 30 juin 1894	.....	16,554 68
	16,769 01	16,769 01
Balance, 30 juin 1894, reportée	16,554 68	

Département des Affaires indiennes.

Sauvages de la Pointe-Grondine (nº 80)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Dt.	Av.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	7,610 56
Droits sur bois de construction	.....	767 43
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	76 74	
Balance, 30 juin 1894	8,301 25	
	8,377 99	8,377 99
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	8,301 25
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	353 38
Intérêt sur capital placé	.....	278 74
Loyer de terrain	.....	96 00
Intérêt pour distribution	326 57	
Evans et Fils, médicaments	3 32	
R. M. Stephen, M.D., soins médicaux	36 18	
R. M. Stephen, M.D., partie d'allocation pour loyer de bureau	2 70	
A. M. Ironside, pour achat de grain de semence	100 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	5 76	
Balance, 30 juin 1894	253 59	
	728 12	728 12
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	253 59

Sauvages de la Baie du Poisson-Blanc (n° 81).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	2,389 49
Balance, 30 juin 1894	2,389 49	
	2,389 49	2,389 49
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2,389 49
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,053 03
Intérêt sur capital placé	.....	120 48
Balance, 30 juin 1894	1,173 51	
	1,173 51	1,173 51
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,173 51

Sauvages du Lac du Poisson-Blanc (n° 82)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Dt.	Av.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	12,011 85
Droits sur bois de construction	.....	2,213 55
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv..	221 35	
Balance, 30 juin 1894	14,004 05	
	14,225 40	14,225 40
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	14,004 05
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	527 64
Intérêt sur capital placé	.....	438 89
Loyers de terrains	.....	205 00
Amendes pour vente de liqueurs	.....	105 00
Saxe, Frères, coût de mesurage de billes, etc	.....	201 58
G. L. Chitty, remise de l'avance pour frais de voyage	.....	9 42
J. C. Phipps, intérêt pour distribution	300 00	
W. H. Howey, médecin, appointements, du 1er avril 1893 au 31 mars 1894	300 00	
G. L. Chitty, frais de voyage	160 00	
L. Loughrin, mesurage de billes	51 00	
W. H. Baxter, dépenses pour saisie de bois de construction	19 00	
Mixinnonne, arrérages d'intérêt	4 22	
Cie de la Baie-d'Hudson, pommes de terre de semence	54 00	
Bois pour l'école	30 00	
Secours aux indigents	35 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv..	18 60	
Balance, 30 juin 1894	515 71	
	1,487 53	1,487 53
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	515 71

Bande de Hope, C.-B. (n° 84).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	3,621 51
Balance, 30 juin 1894	3,621 51	
	3,621 51	3,621 51
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	3,621 51
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	322 16
Intérêt sur capital placé	.....	138 03
Balance, 30 juin 1894	460 19	
	460 19	460 19
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	460 19

Bande de Pegonakeshick, réserve 38 B. (n° 85)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	766 68
Balance, 30 juin 1894	766 68	
	766 68	766 68
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	766 68
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	169 64
Intérêt sur capital placé	.....	32 78
Chèque en circulation 1891-92	.....	135 35
Balance, 30 juin 1894	337 77	
	337 77	337 77
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	337 77

Sauvages du Lac de l'Aigle (n° 90).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	2,597 05
Balance, 30 juin 1894	2,597 05	
	2,597 05	2,597 05
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2,597 05
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	234 18
Intérêt sur capital placé	.....	99 09
Balance, 30 juin 1894	333 27	
	333 27	333 27
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	333 27

Sauvages du Lac du Flux et Reflux (n° 91).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	148 50
Balance, 30 jun 1894	148 50	
	148 50	148 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	148 50
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	24 41
Intérêt sur capital placé	.....	6 05
Balance, 30 juin 1894	30 46	
	30 46	30 46
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	30 46

Sauvages de Ristigouche (n° 92)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c
Balance, 30 juin 1893	.....	68 00
Balance, 30 juin 1894	68 00	
	68 00	68 00
Balance, 30 juin 1894	.....	68 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	0 64	
Intérêt sur capital placé	.....	2 36
Balance, 30 juin 1894	1 72	
	2 36	2 36
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1 72

Sauvages de Sainte-Marie, N.-B. (n° 93).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	45 94
Balance, 30 juin 1894	45 94	
	45 94	45 94
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	45 94
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	5 50
Intérêt sur capital placé	.....	1 80
Balance, 30 juin 1894	7 30	
	7 30	7 30
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	7 30

Sauvages d'Okanagan (n° 94).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	191 52
Balance, 30 juin 1894	191 52	
	191 52	191 52
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	191 52
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	.....	6 69
Balance, 30 juin 1893	6 69	
	6 69	6 69
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6 69

Sauvages de Wabigon (n° 95)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	31 21
Balance, 30 juin 1894	31 21	
	31 21	31 21
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	31 21
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	3 70
Intérêt sur capital placé	.....	1 22
Vente d'un bœuf	.....	35 00
Balance, 30 juin 1894	39 92	
	39 92	39 92
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	39 92

Ann Konwahentaken (n° 96).

Balance, 30 juin 1893	.....	83 07
Intérêt sur capital placé	.....	2 91
Rév. J. Guillaume, frais funéraires de Ann Konwahentaken	22 20	
Mme Jos. Daillebout	63 78	
	85 98	85 98

Bande des Chéhalis, C.-B. (n° 97).

Balance, 30 juin 1893	.....	4,141 61
Intérêt sur capital placé	.....	144 96
Droits sur bois de construction	.....	178 59
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'admin. des terres des sauv.	17 85	
Balance, 30 juin 1894	4,447 31	
	4,465 16	4,465 16
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	4,447 31

Sauvages du comté de Cumberland, N.-E. (n° 98).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	155 16
Balance, 30 juin 1894	155 16	
	155 16	155 16
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	155 16
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	18 51
Intérêt sur capital placé	.....	6 08
Balance, 30 juin 1894	24 59	
	24 59	24 59
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	24 59

Héritiers du chef Piknawatik (nº 99)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Ventes de terres	.....	1,400 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des Sauvages	140 00	
Balance, 30 juin 1894	1,260 00	
	1,400 00	1,400 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,260 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	0 04	
Loyers	.....	284 85
Peter Tenesco, pour loyer dû aux héritiers du chef Piknawatik	180 81	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	17 09	
Balance, 30 juin 1894	86 91	
	284 85	284 85
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	86 91

Bande de Une-Flèche, traité 6 (nº 100).

Balance, 30 juin 1893	.....	24 47
Intérêt sur capital placé	.....	0 86
Balance, 30 juin 1894	25 33	
	25 33	25 33
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	25 33

Sauvages de Port-Medway, N.-E. (nº 101).

Balance, 30 juin 1893	.....	155 17
Intérêt sur capital placé	.....	5 44
Balance, 30 juin 1894	160 61	
	160 61	160 61
Balance, 30 juin 1894, reportée		160 61

Sauvages de la réserve 38a, traité 3 (nº 102).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	1,863 97
Balance, 30 juin 1894	1,863 97	
	1,863 97	1,863 97
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,863 97
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	269 09
Intérêt sur capital placé	.....	74 66
Balance, 30 juin 1894	343 75	
	343 75	343 75
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	343 75

Sauvages de Eel-Ground (n° 103)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	148 29
Intérêt sur capital placé	.....	5 19
Balance, 30 juin 1894	153 48	
	153 48	153 48
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	153 48

Héritiers de J. Williams et Ann Ketsetsaronkwa (n° 104).

Balance, 30 juin 1893	.....	370 03
Intérêt sur capital placé	.....	12 95
Balance, 30 juin 1894	382 98	
	382 98	382 98
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	382 98

Sauvages de la réserve 31c de la Grande-Ile, traité 3 (n° 105).

Balance, 30 juin 1893	.....	2,242 54
Intérêt sur capital placé	.....	78 49
Balance, 30 juin 1894	2,321 03	
	2,321 03	2,321 03
Balance, 30 juin 1894, reportée	....	2,321 03

Sauvages du Lac du Cygne (n° 106).

Balance, 30 juin 1893	....	567 02
Intérêt sur capital placé	.. ..	19 84
Vente de blé et d'orge	. . . . .	203 20
Geo. Tucker, pour faire les récoltes	78 34	
Edward Tucker do	120 52	
John Cameron do	101 50	
Swan Lake Threshing Co., battre du blé et de l'orge	25 40	
James Porter do do	16 80	
Jas. Pritchard, provisions aux sauvages pour faire les récoltes	6 97	
Malcolm Campbell, pension des hommes et attelages pour battre le grain	10 50	
John Cameron, bois et services do do	11 50	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	12 19	
Balance, 30 juin 1894	406 34	
	790 06	790 06
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	406 34

Sauvages de Spellumcheen, C.-B. (nº 107)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	675 52
Intérêt sur capital placé	.....	23 64
Balance, 30 juin 1894	699 16	
	699 16	699 16
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	699 16

Sauvages de la Montagne du Dauphin (nº 108).

Balance, 30 juin 1893	.....	52 60
Intérêt sur capital placé	.....	1 84
H. A. Manwaring, fil de fer métallique barbelé pour clôture	23 48	
Balance, 30 juin 1894	30 96	
	54 44	54 44
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	30 96

Sauvages du Portage-du-Rat (nº 109).

Balance, 30 juin 1893	.....	127 86
Intérêt sur capital placé	.....	4 48
Balance, 30 juin 1894	132 34	
	132 34	132 34
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	132 34

Sauvages de la Squah, C.-B. (nº 110).

Balance, 30 juin 1893	.....	141 49
Intérêt sur capital placé	.....	4 96
Loyers	.....	48 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	2 88	
Balance, 30 juin 1894	191 57	
	194 45	194 45
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	191 57

Sauvages du Lac Sumas C.-B. (nº 112).

Balance, 30 juin 1893	.....	1 79
Intérêt sur capital placé	.....	0 06
Mainland Prospecting Company, honoraires d'explorateur	.....	50 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	3 00	
Balance, 30 juin 1894	48 85	
	51 85	51 85
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	48 85

Bande du lac Manitoba (n° 113)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	27 99
Intérêt sur capital placé	.....	0 98
Balance, 30 juin 1894	28 97	
	28 97	28 97
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	28 97

La réserve des Frères (n° 114).

Balance, 30 juin 1893	.....	18 00
Intérêt à compte du capital	.....	0 63
Balance, 30 juin 1894	18 63	
	18 63	18 63
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	18 63

Sauvages du Banc-Rouge (n° 115).

Balance, 30 juin 1893	.....	864 96
Intérêt sur capital placé	.....	30 28
Balance, 30 juin 1894	895 24	
	895 24	895 24
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	895 24

Sauvages de l'Eglise-Brulée (n° 116).

Balance, 30 juin 1893	.....	300 77
Intérêt sur capital placé	.....	10 53
Balance, 30 juin 1894	311 30	
	311 30	311 30
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	311 30

Sauvages du lac Wallabuck (n° 117).

Balance, 30 juin 1893	.....	193 91
Intérêt sur capital placé	.....	6 78
Balance, 30 juin 1894	200 69	
	200 69	200 69
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	200 69

Réserve des Passpasschase (n° 120)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	3,604 23
Ventes de terres	.....	4,901 17
Compagnie de chemin de fer de Calgary et Edmonton, pour droit de chemin	.....	233 33
Permis de coupe de bois	.....	4 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres	513 85	
des sauvages	8,228 88	
Balance, 30 juin 1894		
	8,742 73	
		8,742 73
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	8,228 88
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	2 67	
Intérêt sur capital placé	.....	126 06
Vente de permis de coupe de foin	.....	107 02
Ventes de terres	.....	47 84
Wm. Wilkie, examen et évaluation de terrain	50 00	
Annonces pour ventes de terres	43 90	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	9 29	
Balance, 30 juin 1894	175 06	
	280 92	280 92
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	175 06

Réserve de l'Ours-Blanc, agence de la Montagne de l'Orignal (n° 121).

Balance, 30 juin 1893	.....	1 23
Intérêt sur capital placé	.....	0 04
Balance, 30 juin 1894	1 27	
	1 27	1 27
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1 27

Sauvages de Whycocomagh (n° 122).

Balance, 30 juin 1893	.....	20 95
Intérêt sur capital placé	.....	0 74
Balance, 30 juin 1894	21 69	
	21 69	21 69
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	21 69

Sauvages de Gibson (n° 123)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1893	.....	121 50
Georgian Bay Lumber Co., compensation pour terres inondées	.....	75 00
Commiss. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	7 50	
Balance, 30 juin 1894	189 00	
	196 50	196 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	189 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	277 37
Intérêt sur capital placé	.....	13 96
Georgian Bay Lumber Co., compensation pour terres inondées	.....	110 50
A. Stewart, M.D., pointes de vaccin	3 75	
Thos. Walton, dépenses pour vacciner les sauvages	10 70	
Balance, 30 juin 1894	387 38	
	401 83	401 83
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	387 38

Sauvages du Lac Texas, C.-B. (n° 124).

Balance, 30 juin 1893	.....	1,189 50
Intérêt sur capital placé	.....	41 63
Balance, 30 juin 1894	1,231 13	
	1,231 13	1,231 13
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,231 13

Sauvages de Yale, C.-B. (n° 125).

Balance, 30 juin 1893	.....	790 89
Intérêt sur capital placé	.....	27 68
Balance, 30 juin 1894	818 57	
	818 57	818 57
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	818 57

Sauvages de Nicoamen, C.-B. (n° 126).

Balance, 30 juin 1893	.....	463 45
Intérêt sur capital placé	.....	16 22
E. J. Newton, harnais	35 00	
Kepp et Nelens, chariot	85 00	
J. W. McKay, frais de voyage, chef et conseillers	15 60	
Balance, 30 juin 1894	344 07	
	479 67	479 67
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	344 07

Sauvages de la Longue-Plaine (n° 127)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893		526 37
Intérêt sur capital placé		18 41
Alexander Gair, pour battre du blé	25 00	
Balance, 30 juin 1894	519 78	
	544 78	544 78
Balance, 30 juin 1894, reportée		519 78

Bande de Matsqui-sah-sah-com, C.-B. (n° 129).

Balance, 30 juin 1893		111 78
Intérêt sur capital placé		3 92
Balance, 30 juin 1894	115 70	
	115 70	115 70
Balance, 30 juin 1894, reportée		115 70

Bande de Coutcheeching (n° 130).

Balance, 30 juin 1893		126 48
Intérêt sur capital placé		4 42
Balance, 30 juin 1894	130 90	
	130 90	130 90
Balance, 30 juin 1894, reportée		130 90

Hungry-Hall n° 1 (n° 131).

Balance, 30 juin 1893		51 75
Intérêt sur capital placé		1 81
Balance, 30 juin 1894	53 56	
	53 56	53 56
Balance, 30 juin 1894, reportée		53 56

Bande de Way-way-see-cappo (n° 132).

Balance, 30 juin 1893		3 66
Intérêt sur capital placé		0 12
Balance, 30 juin 1894	3 78	
	3 78	3 78
Balance, 30 juin 1894, reportée		3 78

Bande de Tsoo-a-hoi, C.-B. (n° 133)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Dt.	Av.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1894	9 37	
Intérêt.,	0 33	
Balance, 30 juin 1894	.....	9 70
	9 70	9 70
Balance, 30 juin 1894, reportée	9 70	

Sauvages de Langley, C.-B. (n° 134).

Balance, 30 juin 1893	.....	353 15
Intérêt sur capital placé	.....	12 36
Cunningham Hardware Co., instruments aratoires	58 50	
E. J. Newton, pour harnais	70 00	
J. G. Langley, pour charrue	17 00	
Balance, 30 juin 1894	220 01	
	365 51	365 51
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	220 01

Sauvages de Betsiamits (n° 137).

Balance, 30 juin 1893	.....	1,169 56
Intérêt sur capital placé	.....	40 94
Morning Chronicle, Quebec, balance de compte pour annonce de vente de bois de construction	24 20	
Balance, 30 juin 1894	1,186 30	
	1,210 50	1,210 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1,186 30

Pieds-Noirs (n° 138).

Balance, 30 juin 1893	.....	68 76
Intérêt sur capital placé	.....	2 40
Droits sur bois de construction	.....	2,790 00
Droit régalien sur houille	.....	3 80
Cie de chemin de fer Canadien du Pacifique, droit de passage	.....	42 69
Main-d'œuvre, fossé d'irrigation	1,675 00	
A. McBride et Cie, outils	30 13	
Cheval à l'usage de l'arpenteur	50 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	283 64	
Balance, 30 juin 1894	868 88	
	2,907 65	2,907 65
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	868 88

Bande de Petits-Os (n° 104)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Av.	Dt.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	127 48
Intérêt sur capital placé	.....	4 45
Vente de permis de coupe de foin	.....	14 00
Vente de bois de chauffage	.....	3 00
Secours	7 50	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	1 14	
Balance, 30 juin 1894	140 29	
	148 93	148 93
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	140 29

Bande de Hellelt, C.-B. (n° 141).

Balance, 30 juin 1893	.....	128 54
Intérêt sur capital placé	.....	4 50
Balance, 30 juin 1894	133 04	
	133 04	133 04
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	133 04

Bande de Côté (n° 142).

Balance, 30 juin 1893	.....	5 18
Intérêt sur capital placé	.....	0 18
Montant dû pour bœuf	.....	98 39
Balance, 30 juin 1894	103 75	
	103 75	103 75
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	103 75

Bande de l'Homme-qui-a-pris-l'Habit (n° 143).

Balance, 30 juin 1893	.....	6 31
Intérêt sur capital placé	.....	0 22
Balance, 30 juin 1894	6 53	
	6 53	6 53
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	6 53

Bande de Boothroyd, C.-B. (n° 147).

Balance, 30 juin 1893	.....	100 14
Intérêt sur capital placé	.....	3 50
Balance, 30 juin 1894	103 64	
	103 64	103 64
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	103 64

Bande de Siska, C.-B. (n° 148).

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	83 46
Intérêt sur capital placé	.....	2 92
Balance, 30 juin 1894	86 38	
	86 38	86 38
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	86 38

Bande de Kanaka, C.-B. (n° 149).

Balance, 30 juin 1893	.....	102 46
Intérêt sur capital placé	.....	3 59
Balance, 30 juin 1894	106 05	
	106 05	106 05
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	106 95

Bande de Skuppa, C.-B. (n° 150).

Balance, 30 juin 1893	.....	71 73
Intérêt sur capital placé	.....	2 51
Balance, 30 juin 1894	74 24	
	74 24	74 24
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	74 24

Bande de Lytton, C.-B. (n° 151).

Balance, 30 juin 1893	.....	15 83
Intérêt sur capital placé	.....	0 56
Frais de voyage, chef et commandants	15 60	
Balance, 30 juin 1894	79	
	16 39	16 39
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	0 79

Bande de Cook's-Ferry, C.-B. (n° 152).

Balance, 30 juin 1893	.....	307 62
Intérêt sur capital placé	.....	10 77
Balance, 30 juin 1894	318 39	
	318 39	318 39
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	318 39

Réserve de Salmon-Arm, C.-B. (n° 153)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	7 23
Intérêt sur capital placé	.....	0 25
Balance, 30 juin 1894	7 48	
	7 48	7 48
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	7 48

Bande de Ochapowace, T.N.-O. (n° 154).

Balance, 30 juin 1893	.....	20 24
Intérêt sur capital placé	.....	0 71
Massey, Harris et Cie, part de paiement sur moulin à vanner	20 95	
	20 95	20 95

Bande de Samson, T. N.-O. (n° 155).

Balance, 30 juin 1893	.....	134 58
Intérêt sur capital placé	.....	4 71
Montant dû à Joshua pour bœuf	.....	15 00
John Potts, montant retenu du produit de la vente du bœuf	.....	20 00
Saddle Back (n° 9) " " "	.....	17 50
John Okeman " " "	.....	18 00
Samson " " "	.....	15 00
Louis " " "	.....	18 00
Little Pierre " " "	.....	20 00
Waterous Engine Works, pour moulin à farine portatif	139 29	
Johua, en paiement pour bœuf	15 00	
Balance, 30 juin 1894	108 50	
	262 79	262 79
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	108 50

Bande du Faisan-Rouge (n° 156).

Balance, 30 juin 1893	.....	25 88
Intérêt sur capital placé	.....	0 90
Montant retenu pour abattre des bestiaux	.....	35 00
Kenopatch, montant retenu provenant de la vente du bœuf	.....	52 56
Jacob Tobacco-Juice " " "	.....	58 50
Pechaws " " "	.....	33 00
Papapay " " "	.....	12 50
Mahaffey et Clinkskill, moutons pour Kenopatch	20 00	
" remboursem. du montant retenu des annuités de Baptiste	15 00	
J. M. Skelton, harnais de bœuf et charrue pour Papapay et Pechaws	45 50	
Alex. McKenzie, faucheuse de Brantford, pour J. Tobacco	58 50	
Montant retenu pour tuer des bestiaux	20 00	
Balance, 30 juin 1894	59 34	
	218 34	218 34
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	59 34

Bande de Ohamil (nº 157)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Droit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	198 37
Intérêt sur le capital placé	.....	6 94
Balance, 30 juin 1894	205 31	
	205 31	205 31
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	205 31

Bande de Skawalook, C.-B. (nº 158)

Balance, 30 juin 1893	.....	179 71
Intérêt placé sur le capital	.....	6 29
Balance, 30 juin 1894	186 00	
	186 00	186 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	186 00

Bande de Union-Bar, C.-B. (nº 159)

Balance, 30 juin 1893	.....	418 34
Intérêt sur le capital placé	.....	14 64
Balance, 30 juin 1894	432 98	
	432 98	432 98
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	432 98

Bande de Spuzzum, C.-B. (nº 160)

Balance, 30 juin 1893	.....	169 87
Intérêt sur capital placé	.....	5 94
Balance, 30 juin 1894	175 81	
	175 81	175 81
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	175 81

Bande de Boston-Bar, C.-B. (nº 161)

Balance, 30 juin 1893	.....	253 75
Intérêt sur capital placé	.....	8 88
Balance, 30 juin 1894	262 63	
	262 63	262 63
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	262 63

Bande de Popkum, C.-B. (nº 162)

Balance, 30 juin 1893	.....	86 86
Intérêt sur capital placé	.....	3 04
Balance, 30 juin 1894	89 90	
	89 90	89 90
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	89 90

Bande de Skawtits, C.-B. (n° 163)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Droit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	86 86
Intérêt sur capital placé	.....	3 04
Cie de ferronnerie Cunningham, pour charrue et palonniers	26 75	
E. J. Newton, harnais	35 00	
Balance, 30 juin 1894	28 15	
	89 90	89 90
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	28 15

Petite réserve du Sud-Ouest (n° 164)

Balance, 30 juin 1893	.....	152 95
Intérêt sur capital placé	.....	5 36
Balance, 30 juin 1894	158 31	
	158 31	158 31
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	158 31

Réserve du Grand-Trou (n° 165)

Balance, 30 juin 1893	.....	203 73
Intérêt sur capital placé	.....	7 13
Balance, 30 juin 1894	210 86	
	210 86	210 86
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	210 86

Réserve de Bob-Tail (n° 166)

Balance, 30 juin 1893	.....	135 18
Intérêt sur capital placé	.....	4 73
Waterous Engine Works Co., partie du coût d'un moulin à moudre portatif Standard	139 91	
	139 91	139 91

Département des Affaires indiennes.

Réserve de Peau-d'Hermine (n° 167)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	186 22
Intérêt sur capital placé	.....	6 52
Coupes de foin	.....	20 00
Mackino, montant retenu des produits de la vente de bœuf	.....	20 00
Roasting-in-coals do do	.....	25 00
Conseiller do do	.....	16 00
Panny Peau-d'Hermine do do	.....	20 00
Chef do do	.....	20 00
Moses do do	.....	17 00
John Pots do do	.....	20 00
Buffalo Chips do do	.....	17 00
Waterous Engine Works Co., part. du coût d'un moul. à moudre port. Standard.	192 74	
Panny Peau-d'Hermine, remise du montant retenu du produit du bœuf vendu pour achat de bestiaux	20 00	
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'admin. des terres des sauv.	1 20	
Balance, 30 juin 1894	153 80	
	367 74	367 74
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	153 80

Réserve de la Rivière du Pont (n° 168)

Balance, 30 juin 1893	.....	150 40
Intérêt sur capital placé	.....	5 26
Loyers	.....	160 00
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'admist. des terres des sauvages.	9 60	
Balance, 30 juin 1894	306 06	
	315 66	315 66
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	306 06

Réserve d'Enoch (n° 169)

Balance, 30 juin 1893	.....	47 00
Intérêt sur capital placé	.....	1 65
Balance, 30 juin 1894	48 65	
	48 65	48 65
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	48 65

Sioux de la Rivière du Chêne (n° 170)

Balance, 30 juin 1893	.....	70 50
Intérêt sur capital placé	.....	2 47
Amendes pour vente illégale de grain	.....	20 00
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauvages	1 20	
Balance, 30 juin 1894	91 77	
	92 97	92 97
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	91 77

Assiniboines (n° 171)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
CAPITAL.	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	535 24
Balance, 30 juin 1894	535 24	
	535 24	535 24
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	535 24
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1893	.....	121 99
Intérêt sur capital placé	.....	23 00
Simon Grosse-Femme, montant retenu des produits de vente de bœuf	.....	20 03
Jonas Deux-Jeunes-Hommes do do	.....	39 45
Patte-d'Ours do do	.....	23 95
John Montagnes-Rocheuses do do	.....	30 16
Veuve John Dixon do do	.....	19 98
Chiniquy do do	.....	49 49
Wm. Montagnes-Rocheuses do do	.....	30 42
John Dixon do do	.....	20 65
Job Dixon do do	.....	24 45
Sarah Deux-Jeunes-Hommes do do	.....	32 22
Amos Gros-Assiniboine do do	.....	30 05
Veuve Geo. Oreille do do	.....	28 50
Veuve Job Castor do do	.....	30 75
Ann Abraham do do	.....	20 87
Peter Wesley do do	.....	31 75
Hoshkoshnee do do	.....	30 00
Otumbehigea do do	.....	7 00
Maringouin do do	.....	36 18
Paul Ryder do do	.....	25 00
Instruments aratoires pour la ferme de Maringouin	36 00	
Wagon pour Hoshkoshnee	30 00	
Balance, 30 juin 1894	609 89	
	675 89	675 89
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	609 89

Sauvages d'Ohiat, C.-B. (n° 172)

Balance, 30 juin 1893	.....	4 70
Intérêt sur capital placé	.....	0 17
Loyer	.....	55 00
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'admin. des terres des sauvages	3 30	
Balance, 30 juin 1894	56 57	
	59 87	59 87
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	56 57

Gens-du-Sang (n° 173).

Balance, 30 juin 1893	.....	47 00
Intérêt sur capital placé	.....	1 65
Amende pour vente de liqueurs	.....	50 00
Montant perçu des sauvages à compte de scierie	.....	148 00
F. P. Conybeare, services, poursuite pour vente de liqueurs	36 60	
Comm. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'admin. des terres des sauvages	3 00	
Balance, 30 juin 1894	207 05	
	246 65	246 65
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	207 05

Département des Affaires indiennes.

Réserve d'Islington (n° 174)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Balance, 30 juin 1893	.....	23 50
Intérêt sur capital placé	.....	0 83
Balance, 30 juin 1894	24 33	
	24 33	24 33
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	24 33

Réserve d'Edmundston (n° 175)

Balance, 30 juin 1893	.....	90 00
Intérêt sur capital placé	.....	3 15
Magloire Herbert, remboursement de partie d'amende	80 00	
Balance, 30 juin 1894	13 15	
	93 15	93 15
Balance, 30 juin 1893	.....	13 15

Bande de la Rivière Nanaimo, C.-B. (n° 176)

Balance, 30 juin 1893	.....	90 00
Intérêt sur capital placé	.....	3 15
Loyers	.....	50 00
Commiss. sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administr. des terres des sauv.	3 00	
Balance, 30 juin 1894	140 15	
	143 15	143 15
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	140 15

Bande de Chuk-cha-kualk, C.-B. (n° 177)

Balance, 30 juin 1893	.....	315 00
Intérêt sur capital placé	.....	11 02
Loyer	.....	15 00
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	0 90	
Balance, 30 juin 1894	340 12	
	341 02	341 02
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	340 12

Bande de la Rivière-qui-roule (n° 178).

Amendes, liqueurs, foin, etc	.....	84 00
R. H. Myers, services professionnels, poursuite pour vente de liqueurs	20 00	
J. A. Markle, dépenses do	4 05	
Keith et Cie, graines	5 00	
Massey, Harris et Cie, charrue	25 00	
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	5 04	
Balance, 30 juin 1894	24 91	
	84 00	84 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	24 91

Réserve de la Grande-Anse, N.-B. (n° 179)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
CAPITAL.		
Paiement sur terre	.....	400 00
Isaac Fahey, remboursement de paiement en plus sur terre	60 00	
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	40 00	
Balance, 30 juin 1894	300 00	
	400 00	400 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	300 00

Bande des Chippewayans, Lac aux Oignons (n° 180)

Amende pour vente de liqueurs	.....	25 00
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	1 50	
Balance, 30 juin 1894	23 50	
	25 00	25 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	23 50

Réserve de Petequakey (n° 181)

Permis de couper du foin	.....	6 00
Tinning et Hoskins, thé et tabac	6 00	
	6 00	6 00

Bande de Dokis (n° 182)

Amende pour vente de liqueurs	.....	50 00
Commission sur percept. portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	3 00	
Balance, 30 juin 1894	47 00	
	50 00	50 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	47 00

Bande de Piapot (n° 183)

Moitié des amendes pour vente de liqueurs	.....	25 00
Scott, Hamilton et Robson, services professionnels	25 00	
	25 00	25 00

Bande de Cowessess (n° 184).

Moitié des amendes pour vente de liqueurs	.....	9 00
Cie du ch. de fer Canadien du Pacifique, droit de passage et terrains pour gare	.....	38 33
Commission sur percept., portée à l'avoir du fonds d'administ. des terres des sauv.	4 37	
Balance, 30 juin 1894	42 96	
	47 33	47 33
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	42 96

Sioux de la Montagne de la Tortue (n° 185)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs spiritueuses	.....	25 00
O. McConnell, pommes de terre de semence	20 80	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 50	
Balance, 30 juin 1894	2 70	
	25 00	25 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	2 70

Réserve de Stryen, C.-B. (n° 186)

Loyer	.....	240 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	14 40	
Balance, 30 juin 1894	225 60	
	240 00	240 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	225 60

Réserve de Louis Bull, agence de Hobbema (n° 187)

J. Bull, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	38 00
Paul Bull do do	.....	25 00
Louis Bull do do	.....	37 00
Moomas do do	.....	25 00
Balance, 30 juin 1894	125 00	
	125 00	125 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	125 00

Réserve de Kakawistahaw (n° 188)

Cie du chemin de fer Canadien du Pacifique, foin détruit par le feu	.....	20 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 20	
Balance, 30 juin 1894	18 80	
	20 00	20 00
Balance, 30 jnin 1894, reportée	.....	18 80

Bande de Foin-d'Odeur, agence de Battleford (n° 189).

Mokosit, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	10 00
Chef Foin-d'Odeur do do	.....	30 00
Jour-Venant do do	.....	20 00
Petit-Laboureur do do	.....	41 58
H. Applegarth, veaux	50 00	
J. M. Skelton, harnais à bœuf pour chef Foin-d'Odeur	10 00	
Balance, 30 juin 1894	41 58	
	101 58	101 58
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	41 58

Bande des Petits Pins (nos 190)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Muskua, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	39 48
Oketowai do do	.....	10 00
Wachastocah do do	.....	20 00
Balance, 30 juin 1894	69 48	
	69 48	69 48
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	69 48

Bande de Moosomin (n° 191)

Abraham, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	10 00
Towkiecks do do	.....	10 00
Etoile Noire do do	.....	30 00
Grande-Oreille do do	.....	20 00
Kookoos do do	.....	30 00
H. Applegarth, veaux pour Abraham	10 00	
Prince, Frères, chariot pour Kookoos	30 00	
J. M. Skelton, instruments aratoires	50 00	
Montant payé en plus	10 00	
	100 00	100 00

Bande de Couverture-Etoilée, agence des Buttes de Lalime (n° 192)

Powaston, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	25 00
Arc-à-Bison do do	.....	25 00
Thos. Morrison, vache pour Arc-à-Bison	25 00	
N. Welsh, vache pour Powaston	25 00	
	50 00	50 00

Bande des Maringouins, agence de Battleford (n° 193)

Skeena Sappa, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	39 00
Logan Sabosh do do	.....	50 04
Logan Sabosh, remboursem. du montant retenu sur produit de vente de bœuf	25 04	
A. McKenzie, wagon pour Logan Sabosh	25 00	
J. M. Skelton, instruments aratoires	35 00	
Balance, 30 juin 1894	4 00	
	89 04	89 04
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	4 00

Bande de Chiniquy, agence des Sarcis (n° 194)

Jonas Deux-Jeunes-Hommes, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	43 46
Balance, 30 juin 1894	43 46	
	43 46	43 46
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	46 46

Bande du Bœuf-Debout (n° 195)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs	.....	25 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	1 50	
Balance, 30 juin 1894	23 50	
	25 00	25 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	23 50

Bande de Keeseekowenin (n° 196).

Amendes pour vente de liqueurs	.....	80 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration des terres des sauvages	4 80	
Balance, 39 juin 1894	75 20	
	80 00	80 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	75 20

Bande de l'Enfant-du-Tonnerre (n° 197).

Okaneese, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	25 00
Chippewayan do do	.....	25 00
Wepayees do do	.....	10 00
Josie do do	.....	33 00
H. Applegarth, veaux	10 00	
J. M. Skelton, instruments aratoires	83 00	
	93 00	93 00

Bande de Poundmaker (n° 198).

Basil Favel, montant retenu sur produit de vente de bœuf	.....	37 50
Mahaffey et Clinkskill, pour chariot Basile Favel	15 00	
Balance, 30 juin 1894	22 50	
	37 50	37 50
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	22 50

Bande de Sakimay, agence du Lac Croche (n° 199)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Amende pour avoir coupé des poteaux	.....	1 25
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	0 12	
Balance, 30 juin 1894	1 13	
	1 25	1 25
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	1 13

Bande de Bella Coola, C.-B. (n° 200)

Loyer	.....	50 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	3 00	
Balance, 30 juin 1894	47 00	
	50 00	50 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	47 00

Bande du Lac Laselle (n° 201).

Marie Muskeg, montant retenu des produits de la vente de bœuf	.....	40 00
Balance, 30 juin 1894	40 00	
	40 00	40 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	40 00

Réserve de Tête-Pointue (n° 202)

Permis de coupe de foin	.....	10 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	0 60	
Balance, 30 juin 1894	9 40	
	10 00	10 00
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	9 40

Sauvages du Creek Seymour (n° 203).

CAPITAL.		
Droits sur bois de construction	.....	664 06
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	66 40	
Balance, 30 juin 1894	597 66	
	664 06	664 06
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	597 66
INTÉRÊT.		
Loyer de terrain	.....	3 25
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	0 19	
Balance, 30 juin 1894	3 06	
	3 25	3 25
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	3 06

Sauvages de Umpukpulquatum, C.-B. (n° 204)

En compte avec le département des affaires indiennes.

Détails.	Doit.	Avoir.
	$ c.	$ c.
Loyer de privilège de mine	.....	663 06
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'adm. des terres des sauv.	39 78	
Balance, 30 juin 1894	623 28	
	663 06	663 06
Balance, 30 juin 1894, reportée	.....	623 28

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE

DE LA

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST

1894

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1895

[N° 15—1895.] *Prix:* 15 *centins.*

Police à cheval.

A Son Excellence le très honorable comte d'Aberdeen, etc., etc., gouverneur général du Canada, etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport annuel du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest pour l'année 1894.

Respectueusement soumis,

MACKENZIE BOWELL,

Président du Conseil privé.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE.

Rapport du commissaire 1

ANNEXES.

A. Rapport du surintendant S. Gagnon 17
B. do do S. B. Steele 19
C. do do A. B. Perry, y compris les rapports des inspecteurs J. A. McGibbon, J. O. Wilson, C. Constantine et W. Routledge 50
D. do do R. B. Deane 99
E. do do A. H. Griesbach 109
F. do do G. B. Moffatt 120
G. do do J. Howe 128
H. do do J. Cotton 142
J. do de l'inspecteur Z. T. Wood 156
K. do do F. Harper 165
L. Distribution des diverses divisions pendant l'été de 1894 168
M. do do à la date du 30 novembre 1894 170
N. Rapport du chirurgien axiliaire P. Aylen 172
O. do do L. A. Paré 174
P. do do S. M. Fraser 176
Q. do do C. S. Haultain 178
R. do do A. E. Wills 180
S. do do G. P. Bell 183
T. do do provisoire H. M. Bain 184
U. do do do F. H. Newburn 187
V. do du sergent infirmier L. Watson 189
W. do du vétérinaire J. Burnett 192
X. do du vétérinaire T. A. Wroughton 194
Y. do du vétérinaire J. L. Poett 198
Z. do do J. Pringle 199
AA. do do C. H. Sweetapple 200
BB. do do P. K. Sidebottom 202
CC. do do T. Barry 203
DD. do do F. S. Macdonald 205
EE. do do W. Mitchell 206
FF. Etat des causes criminelles et autres 209

RAPPORT ANNUEL

DU

COMMISSAIRE L. W. HERCHMER

DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, 1894.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
BUREAU DU COMMISSAIRE,
RÉGINA, 2 janvier 1895.

A l'honorable président du
Conseil privé, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 novembre 1894, et de transmettre, pour la même période, ceux des officiers, à savoir :—

Du surintendant Gagnon,
" Steele,
" Perry (avec les rapports des inspecteurs McGibbon, Wilson, Constantine, et Routledge),
" Dean,
" Griesbach,
" Moffatt,
" Howe,
" Cotton,
De l'inspecteur Wood (avec celui de l'inspecteur Harper),
Des médecins auxiliaires et des médecins auxiliaires provisoires, et
Du vétérinaire (avec ceux du vétérinaire auxiliaire et des sous-officiers vétérinaires adjoints).

SERVICE DE PATROUILLE.

Le service de patrouille fait dans les dernières années a été continué cette année, et les nouveaux établissements, surtout ceux du district d'Edmonton, ont été bien surveillés. Vu que tous les détachements du Manitoba ont été rappelés de bonne heure, je me suis trouvé avec assez d'hommes et de chevaux pour faire face à de nouvelles responsabilités.

La vigilance de ces patrouilles a eu un bon effet, puisque, dans les territoires, il ne s'est guère commis de crimes qui n'aient été découverts, et que, comme d'habitude, les détroussements de trains et les vols de grand chemin, si fréquents de l'autre côté de la frontière, sont restés totalement inconnus chez nous. Les journaux ont souvent parlé de l'effet préventif du service de la police pendant l'année.

La plus importante capture faite par nos patrouilles a été celle de trois métis, près du poste de Pierre-Ecrite, dans la circonscription de Lethbridge. Ces métis avaient plus ou moins pris part à l'insurrection de 1885 et s'étaient enfuis aux Etats-Unis, se fixant avec quarante autres dans les Buttes du Foin-d'Odeur, où ils vécurent sans travailler et tuèrent, croit-on, beaucoup de bétail. Ils furent pris sur le fait par le maréchal des logis Dickson, arrêtés et traduits en justice, mais se tirèrent d'affaire, vu qu'à l'arpentage il fut constaté que le délit avait été commis par delà la frontière, sur le territoire américain, et qu'on ne pouvait pas les extrader attendu que la police

les avaient emmenés au Canada en état d'arrestation, ce qui faisait qu'aux termes de la loi ils n'étaient pas coutumaces. Le surintendant Deane fait rapport de cet épisode au long.

SAUVAGES.

En somme, les sauvages se sont très bien conduits pendant l'année. Ceux du nord, bien que représentés comme à court de vivres le printemps dernier, se sont montrés très laborieux et ne nous ont donné aucun mal, ce qui n'empêche que dans le printemps et au commencement de l'été le bruit courut qu'un soulèvement était imminent. Bien que certains que ce bruit était sans fondement, nous prîmes toutes les précautions voulues, scrutant toutes les nouvelles, et il fut prouvé d'une manière concluante que la rumeur en question ne reposait absolument sur rien. Comme la majorité de ces alarmes s'étaient produites près de Battleford et avaient pris naissance au lac Brochet, à environ 25 milles dans le nord, il fut jugé opportun de poster un petit détachement permenant à cet endroit. Et il en est résulté ce à quoi l'on s'attendait, c'est-à-dire que l'agitation a complètement cessé.

Dans certaines parties du pays les sauvages ont pu se procurer pas mal de boisson, et un certain nombre d'entre eux ont été punis en conséquence. En beaucoup de cas les personnes qui leur avaient fourni cette boisson ont aussi été punies, mais le grand mal vient du fait que la plus grande partie de la boisson est achetée par des métis, qui la passent aux sauvages et qui sont très difficiles à reconnaître, tant ils ressemblent à ces derniers, sans compter qu'un grand nombre de ces métis sont des sauvages, aux yeux de la loi, pour avoir signé les traités. On peut facilement voir qu'un de ces débitants de boisson a une bonne excuse de prête quand on le prend sur le fait.

Je regrette d'avoir à dire que les vols de bétail ont augmenté dans l'Alberta-Sud ; une fois, vingt sauvages de la tribu des Gens-du-Sang ont été traduits en justice pour ce débit, et reconnus coupables pour la plupart. Les dernières nouvelles sont que ces déprédations continuent, et en dépit d'une constante surveillance de jour et de nuit, et malgré qu'on emploie des indiens pour aider à traquer les coupables, cette habitude se conservera tant qu'on laissera les bêtes bovines d'élevage paître sur les réserves sans rien payer pour cela aux sauvages. Le département des affaires indiennes a donné ordre de tenir tout tel bétail en dehors des réserves, et nous avons notifié cet ordre aux propriétaires de troupeaux, mais il est impossible aux propriétaires et à la police réunis d'empêcher complètement les animaux d'empiéter sur les réserves quand l'herbe est meilleure là qu'ailleurs.

La coutume de laisser les sauvages sortir armés de leurs réserves sous prétexte de chasse, quand il n'y a chasser que les loups, auxquels ils ne font pas la guerre, mène aux tueries de bétail ; autrement comment les sauvages peuvent-ils vivre quand ils sont trop loin de la réserve pour toucher eux-mêmes leurs rations, et qu'ils n'ont pas d'argent pour acheter des vivres. Je suis encore d'avis que la coutume de distribuer des vivres deux fois par semaine seulement est de nature à en provoquer le gaspillage, surtout dans les grandes chaleurs, et sans les vols de bestiaux je ne vois pas comment la faim pourrait être évitée d'un jour de distribution de vivres à l'autre.

Nous avons, par tous les moyens, encouragé les sauvages à fournir du foin à la police, et je n'hésite pas à écrire que je préférerais beaucoup, à l'avenir, acheter tout notre foin des sauvages, attendu qu'ils le font mieux et l'ameulonnent mieux que les colons, et nous en font la livraison d'une façon plus satisfaisante. Et ici, à Régina, presque le seul foin réellement de première qualité reçu en dehors des fournitures indiennes a été procuré à des fournisseurs blancs par des sauvages.

TEMPÉRANCE.

Pendant l'été le service de patrouille ordinaire s'est fait sur la rivière Athabasca et dans ses environs. Ce service, qui était sous les ordres de l'inspecteur Howard, a été fait de la manière la plus satisfaisante par un détachement se composant du sous-officier d'état-major Hetherington, d'un maréchal des logis chef et de huit constables, avec deux interprètes. Je crois qu'il n'a pu être illégalement introduit que très peu de liqueurs enivrantes, mais il a fallu en laisser passer 400 gallons en obéissance à des permis.

On se plaint que la boisson arrive jusqu'à Jasper-House, mais comme la plus grande partie de cette boisson passe par la Colombie-Britannique, et vu que le pays entre Edmonton et là se trouve généralement dans les limites de la circonscription où la boisson est tolérée, je ne vois pas comment nous pourrions empêcher cela, à moins que le territoire non colonisé ne fût remis sous l'empire de l'ancienne loi de tempérance du Nord-Ouest.

CHEVAUX.

Le nombre des chevaux propres au service de la police diminue tous les ans, et cette année j'ai eu beaucoup de peine à me procurer ceux dont nous avions un pressant besoin, bien que plus tard, après que j'eus acheté tout ce que je pouvais payer, j'aurais pu en avoir de très bons d'un ranche qui, avant cela, ne pouvait ou ne voulait pas vendre, et à un prix grandement réduit aussi.

Les chevaux de ranche deviennent trop forts de la taille et des jambes pour ce que nous avons à faire, et ils prennent trop de temps pour atteindre leur perfection. Nous achetons nos chevaux à 4 ans, et, en même temps que nous devons en mettre à l'ouvrage à cet âge, il faut que tous prennent le service régulier à 5 ans; or c'est justement ce que les gros chevaux en questien ne peuvent pas faire, et pour qu'ils puissent fournir tant soit peu de travail continu, il ne faut pas qu'ils fassent de service de patrouille avant l'âge de 6 ans. Un de nos surintendants se plaint de la durabilité inférieure de nos chevaux de remonte. Il se trouve que sa circonscription est la plus dure à surveiller, et le travail excessif imposé à des montures de 4 et 5 ans devait nécessairement, selon moi, amener l'incapacité de résister à un service continu. Beaucoup de ces remontes à 4 ans sont des chevaux de 15 mains, trapus et à jambes paraissant courtes. A 6 ans ils ont atteint 16 mains, au régime du corps et en faisant souvent un inévitable rude service; il n'y a donc pas à s'attendre que des chevaux puissent durer bien des années dans de semblables conditions.

La difficulté à surmonter est non seulement dans l'achat de chevaux sains de plus de 4 ans, et dans la modicité de notre crédit qui nous met dans l'impossibilité d'acquérir plus de bêtes que nous n'en avons besoin, mais réside dans le fait bien connu qu'à moins d'être constamment tenus à l'ouvrage pendant plusienrs années ces chevaux de prairie ont besoin d'être redomptés chaque fois qu'on les reprend. Or c'est ce que nous n'avons pas le temps de faire, et l'eussions-nous que le danger d'estropier nos hommes, et par suite, d'avoir à les pensionner, dépasserait grandement le coût des chevaux qui s'usent tous les ans en travaillant trop pour leur âge.

A tous les postes où la chose peut se faire, avec votre permission, nous clôturons des pâturages, et ailleurs établissons des troupeaux où nos chevaux, après un rude voyage, peuvent prendre quelques jours de repos à l'herbe. En hiver, quand le service exige moins de chevaux, nous mettons au vert toutes nos bêtes disponibles, qui se refont ainsi les jambes.

Il y a eu très peu de maladie parmi les chevaux cette année, la morve—qui régnait dans certains districts les années précédentes—ayant été généralement extirpée. Le personnel vétérinaire, sous les ordres de l'inspecteur Burnett, a porté la plus grande attention à ses devoirs et pris le plus grand soin des chevaux à lui confiés. Plusieurs de nos chevaux se sont noyés, cette année, en traversant les perfides rivières du voisinage des montagnes, et nous en avons aussi perdu plusieurs autrement.

On trouvera ci-joint un état des chevaux de remonte achetés.

Quarante chevaux ont été réformés pendant l'année. Je regrette d'avoir à dire que nous avons eu beaucoup de peine à vendre ces animaux, et qu'il nous en reste encore quelques-uns; il aurait mieux valu les abattre ou les donner, attendu qu'ils ont mangé plus qu'ils ne valaient.

Il nous faudra environ 30 chevaux de remonte l'année prochaine, et j'espère de les avoir à $80 chaque. Le montant de l'achat sera partiellement couvert par la vente d'environ 40 chevaux réformés.

Comme l'exposition territoriale doit être tenue l'été prochain, je suggérerais que des prix de $50 et de $25 fussent offerts pour les meilleurs chevaux hongres exposés, propres au service de la police, cette dernière ayant le droit de les acheter à un prix donné.

CHEVAUX achetés entre le 1er décembre 1893 et le 30 novembre 1894.

Vendeurs.	Localité.	Nombre.	Prix.	Total.
			$ c.	$ c.
J. Leader	Fort-Qu'Appelle	1	100 00	100 00
W. A. Douglas	Maple-Creek	1	75 00	75 00
Eugene Hasson	Lethbridge	1	75 00	75 00
J. Davis, fils	do	2	125 00	250 00
do	do	5	100 00	500 00
W. H. Patrick	Macleod	1	115 00	115 00
do	do	1	110 00	110 00
do	do	2	100 00	200 00
W. J. Hyde	do	1	100 00	100 00
do	do	1	90 00	90 00
do	do	1	60 00	60 00
do	do	1	50 00	50 00
J. McNab	do	1	90 00	90 00
R. Patterson	do	1	75 00	75 00
G. W. Beard	do	2	100 00	200 00
H. H. Jenkins	do	1	60 00	60 00
C. Sharples	do	5	110 00	550 00
do	do	1	100 00	100 00
Leeds et Elliott	Leavings	1	100 00	100 00
N. W. Cattle Co.	High-River	4	90 00	360 00
High River Horse Ranche Co	do	3	100 00	300 00
do do	do	1	110 00	110 00
T. Macmillan	Millerville	1	70 00	70 00
Isaac Potter	High-River	1	110 00	110 00
J. Sutherland	Calgary	1	100 00	100 00
J. Barwiss	do	2	100 00	200 00
Bow River Horse Ranche	do	1	70 00	70 00
do do	do	1	90 00	90 00
R. G. Robinson	do	1	100 00	100 00
J. Sullivan	do	1	100 00	100 00
do	do	1	125 00	125 00
J. Hamilton	do	9	100 00	900 00
Insp. Macpherson	do	1	80 00	80 00
A. Mowat	Régina	1	90 00	90 00
H. C. Lawson	do	6	80 00	480 00
H. J. Bartlett	do	1	55 00	55 00
F. Patills	Edmonton	1	110 00	110 00
67 chevaux	....Total			$6,350 00
Elevé par la police 1 cheval				
Total .....s 68 chevaux				

Police à cheval.

CHEVAUX réformés et vendus du 1er décembre 1893 au 30 novembre 1894.

Division.	N° de matricule.	Total.	Localité	Date.	Prix de vente.	Montant total.
				1894.	$ c.	$ c.
A	1028	1	Maple-Creek	27 avril	30 00	30 00
B	593		Régina	17 mai	16 00	
B	1297		do	17 do	25 00	
B	1379		do	17 do	25 00	
B	1154		do	17 do	45 00	
B	1179		do	17 do	45 00	
B	1186		do	17 do	25 00	
B	1253		do	17 do	25 00	
B	1780		do	17 do	20 00	
B	1426	9	do	7 août	40 00	266 00
C	752		Battleford	10 mars	25 00	
C	1745		do	10 do	25 00	
C	946		do	11 juin	25 00	
C	954	4	do	11 do	25 00	100 00
D	1494		Macleod	30 avril	38 00	
D	1695		do	30 do	24 00	
D	1700	3	do	30 do	10 00	72 00
E	1461		Calgary	14 mai	50 00	
E	1476	2	do	14 do	50 00	100 00
F	277		Prince-Albert	2 juillet	30 00	
F	463		do	2 do	60 00	
F	746		do	2 do	40 00	
F	951		do	10 nov.	30 00	
F	977	5	do	10 do	40 00	200 00
G	774		Edmonton	8 mai	27 00	
G	1333	2	do	8 do	35 00	62 00
				1893.		
H	912		Macleod	— juin	50 00	
				1894.		
H	1682		do	30 avril	17 00	
H	928		do	30 do	12 00	
H	1591		do	30 do	10 00	
H	1451	5	do	30 do	30 00	119 00
K	930		Lethbridge	30 avril	17 00	
K	599		do	30 do	15 00	
K	1766	3	do	30 do	16 00	48 00
Dépot	1811		Régina	17 mai	30 00	
do	741		do	17 do	50 00	
do	868		do	17 do	30 00	
do	658		do	22 juin	30 00	
do	402		do	26 sept.	20 00	
do	616	6	do	11 oct.	15 00	175 00
		40				1,172 00

CHEVAUX morts ou abattus du 1er décembre 1893 au 30 novembre 1894.

N° de matricule.	Division.	Age.	Date.	Cause.	Observations.
			1894.		
2008	H	7	23 jan.	Empoisonnement du sang.....	
316	C	15	17 févr.	Diabète.....	
1633	B	10	12 avril	Inflammation de boyaux	
1878	K	9	25 do	Rupture d'un vaisseau.....	
1698	D	9	3 mai	Noyé dans la rivière Kootenai. ..	
2067	D	4	28 juin	do do ...	
931	D	15	16 juillet....	Maladie de boyaux.....	
976	Dp.	14	18 sept.	Rupture de l'estomac.	
Mule, 6	A	17	Hiver, '93-4	Débilité générale.....	Mort à l'herbe.
133	Dp.	24	.....	Abattu pour cause de vieillesse...	
1502	E	10	1892	Perdu à l'herbe en 1892..... .	Non mentionné dans le rap. de '92 ou 93
1897	E	5	1892	do do	do do

FOURRAGE.

Le prix du foin a baissé un peu, cette année, à la plupart des postes, sauf à Régina et à Calgary, qui, à cause de l'extrême sécheresse au premier endroit et de désastreux feux de prairie au second, ont fait exception. Comme d'habitude, le meilleur foin nous est venu des sauvages, qui se sont montrés très désirieux d'obtenir des fournitures de fourrage.

Il y a eu une bonne récolte d'avoine à Edmonton et à Prince-Albert, mais à ce dernier poste nous avons payé ce grain plus cher qu'à Régina, où il en a été importé du Manitoba. La qualité de l'avoine ne s'améliore pas; elle est pleine de mauvaises graines et de blé sauvage, et nous avons beaucoup de peine à nous en faire fournir. L'avoine délivrée à Macleod avait généralement été récoltée dans les environs. Je ne doute pas qu'à mesure que l'irrigation augmentera il se récoltera de la bonne avoine dans l'Alberta-Sud; actuellement elle est un peu légère.

Voici le prix moyen payé à chaque poste, pour le foin et l'avoine :—

—	Avoine.	Foin.	Avoine (ou récoltée.)
	Cts.	$ c.	
Maple-Creek.....	48	12 00	Manitoba.
Calgary.....	44	10 50	Edmonton et environs.
Macleod	48	11 37	Circonscription.
Lethbridge	40 $\frac{3}{10}$	10 90	Manitoba.
Fort-Saskatchewan	32	7 00	Circonscription.
Battleford	69	6 67	Très peu dans la circonscription, généralement Prince-Albert.
Prince-Albert.....	39	6 67	Circonscription.
Wood-Mountain.....	34	11 00	Manitoba et trans. à partir de Régina
Régina	34	10 50	Manitoba.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Nous sommes bien pourvus de selles, que nos selliers sont à mettre en excellent état pour la prochaine année.

Nous fabriquons toujours nous-mêmes les licous, longes, martingales, courroies, etc., dont nous avons besoin; notre harnachement en général est en très bon état, et il n'y a à remplacer que quelques harnais usés par un long service. En même temps que quelques-uns de ces vieux harnais paraissent bien, le cuir en est fini et il ne serait pas prudent de s'en servir pour de longs voyages.

SERVICE DE TRANSPORT.

Il nous faut au moins vingt voitures de roulage neuves pour le service de la prochaine saison. Les seules voitures qui résistent assez bien au service de police dans notre climat sont les voitures américaines de la meilleure fabrication, telles que la Schuttler. Il nous faudra aussi quelques voitures à demi-ressorts et quelques barouches, et je demanderai la permission de les acheter où je pourrai les avoir meilleures.

ARMES.

Nos Winchesters sont à peu près comme d'habitude; ils ont été bien réparés. La distribution à bonne heure de 200 mousquetons Lee-Metford sera beaucoup appréciée, attendu que l'offre d'insignes de distinction a suscité une vive concurrence dans toutes les divisions, et cette année nous sommes venus à bout de faire passer presque chaque homme du corps par un cours de tir à la cible, après quoi les meilleurs tireurs de chaque division ont concouru pour les insignes, et ensuite pour les prix en argent. Dans le premier de ces concours on s'est servi de cartouches américaines, et dans le deuxième de cartouches fabriquées par la *Dominion Cartridge Company*; je regrette d'avoir à dire que ces dernières ont été trouvées des plus inférieures sous tout rapport, et ce serait un crime que d'envoyer quelque corps que ce fût au feu avec de si pitoyables cartouches.

Comme exemple de la vive concurrence que certaines divisions se sont faite cette année, je dirai que dans l'une d'elles les hommes ont souscrit 2,000 cartouches pour permettre à son champion de pratiquer, et il en est résulté que celui-ci a gagné l'insigne de meilleur tireur du corps; toutefois, avec les cartouches canadiennes, il a manqué le prix en argent, qui a été remporté par un maréchal de logis ayant une très grande expérience de chasseur.

Nos revolvers Enfield sont en bon état, mais ils portent très haut parce que les cartouches sont trop chargées, et l'on se plaint qu'à cause de son rebord trop peu prononcé la cartouche est très difficile à extraire. Ces revolvers sont trop lourds pour l'usage que nous avons à en faire.

On trouvera ci-joint la liste des concurrents qui se sont disputé la distinction de meilleur tireur du corps, et aussi la liste de ceux qui ont pris part au concours où l'on se servit des cartouches canadiennes, avec les résultats en points obtenus à chaque distance. L'argent des prix de ce dernier concours a été puisé au fonds des amendes.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

Rapport du tir de concours auquel ont pris part les neuf meilleurs tireurs du corps.

Tir du mousqueton avec des cartouches fabriquées par la *Winchester Arms Company, U. S.*, tirées, à raison de 90 cartouches par homme, à 100, 150, 200, 250, 300, 350, 400, 450 et 500 verges, soit 10 à chaque distance.

N° de matricule.	Nom et grade.	Résultat total en points.	Observations.
2,883	Sinclair, K., constable	308	
1,260	Joyce, H. G., sous-officier d'état-major	295	Résultat possible le plus élevé pour 9 hommes, 3,240; pour 1 homme, 370.
2,101	Dickson, T. A., maréchal des logis	292	
789	Weeks, J. W. F., maréchal des logis chef	277	
247	Bagley, F. A., maréchal des logis	270	
2,258	Jones, J., sous-officier d'état-major	269	
2,289	Barron, A., constable	269	
1,239	Flintoff, J. T., maréchal des logis chef	258	
2,632	Murray, J., constable	227	
	Total	2,465	

Tir du mousqueton avec des cartouches fabriquées par la *Dominion Cartridge Company*, tirées, à raison de 90 cartouches par homme, à 100, 150, 200, 250, 300, 350, 400, 450 et 500 verges, soit 10 à chaque distance.

N° de matricule.	Nom et grade.	Résultat total en points.	Observations.
2,101	Dickson, T. A., brigadier	271	
1,239	Flintoff, J. T., maréchal des logis chef	264	Résultat possible le plus élevé pour 9 hommes, 3,940 ; pour 1 homme, 360.
2,883	Sinclair, K., constable	260	
2,258	Jones, J., brigadier	257	
789	Weeks, J. W. F., maréchal des logis chef	255	
1,260	Joyce, H. G., sous-officier d'état-major	243	
2,632	Murray, J., constable	235	
2,289	Barron, A., constable	224	
247	Bagley et Howe, sous-officiers d'état-major	183	
	Total	2,192	

Les bouches à feu présentement affectées au corps consistent en 1 canon de 7, en bronze, à Prince-Albert, 2 canons de 7, aussi en bronze, avec une pièce de 9 se chargeant par la bouche, à Battleford, le tout en bon état ; un canon de 9, se chargeant par la bouche, en bon état et servant aux exercices, avec une pièce de 7 en bronze pour les salves, à Régina ; 2 pièces de 9 se chargeant par la bouche, en bon état, avec 2 mortiers de bronze, à Macleod, et 2 canons de 7, à Calgary. Les roues des affûts de ces dernières pièces ont besoin de rais neufs.

Des canonniers, et servants de pièces sont régulièrement exercés à tous les postes.

Je ne vois pas que les canons de 9 nous soient bien utiles, vu qu'il faut trop d'hommes et de chevaux pour les manœuvrer ; lorsque nous aurons reçu les nouveaux canons Maxim, qui sont sur le point de nous être fournis, je suggérerais que les pièces en question fussent transférées à la milice.

CASERNES.

Les couvertures de presque tous les bâtiments, à Régina, ont été repeinturées l'automne dernier, et les maisons d'un coté du square ont aussi été peinturées, en partie par les hommes de police, et en partie par de jeunes indiens de l'école d'industrie ; j'espère, avec votre permission, d'achever cet ouvrage au printemps. Ce sera le dernier peinturage des vieux bâtiments portatifs, attendu qu'ils seront complètement usés avant qu'on ait à les repeinturer. Les autres bâtiments sont en assez bon état, à l'exception des deux grandes casernes, qui s'affaissent peu à peu, parce que la cave s'éboule ; il y en a une que l'on tient debout au moyen d'étais. Il faudra mettre des fondements de pierre sous ces bâtiments le printemps prochain, ou bien il n'y aura plus bientôt moyen de les réparer. Cet ouvrage ne saurait être fait par la police, et devrait être donné à l'entreprise.

Les ouvriers de la police ont eu à faire, à ce poste, une énorme somme d'ouvrage nécessité par des réparations qui, par suite de la construction peu solide des bâtiments portatifs, étaient devenues indispensables.

A Calgary les choses sont dans le même état que l'année dernière ; le besoin d'une écurie neuve se fait sentir d'une manière pressante, et il faudrait de toute nécessité des logements d'inspecteurs, attendu que ces officiers demeurent tous en ville et que la discipline doit naturellement en souffrir. Nous avons aussi grand besoin d'une poudrière, attendu qu'actuellement il nous faut garder nos cartouches à canon dans un vieux poulailler.

A Fort-Saskatchewan il a été alloué $3,000 pour une écurie neuve, etc. Cet argent a été dépensé d'une manière fort judicieuse ; plusieurs bâtiments neufs ont été construits et d'autre rebâtis ; avec une écurie neuve de plus, une petite écurie-infirmerie, et des logements d'inspecteurs, et une fois le peinturage fini, le poste sera des

plus commodes. Il a été bâti une infirmerie neuve le printemps dernier; ce bâtiment est bien aménagé et confortable, et il n'a pas coûté cher. Le rapport du surintendant Griesbach traite au long de toutes ces améliorations.

A Prince-Albert nos propres hommes ont peinturé toutes les couvertures et aussi plusieurs des bâtiments mêmes. Le besoin d'une infirmerie neuve, comme celle de Saskatchewan, se fait grandement sentir; à un moment donné, en septembre, nous avions 12 hommes atteints de la fièvre typhoïde, et il a fallu les mettre dans des chambres de troupe. Une infirmerie coûterait environ $1,800. Lorsque le peinturage sera fini, le poste sera en bon état.

A Battleford une annexe a été mise au logement de l'inspecteur, et plusieurs vieux bâtiments ont été démolis et reconstruits, de sorte que le poste offre maintenant un bien meilleur aspect. L'été prochain il faudra reconstruire l'écurie-infirmerie, le bureau du vétérinaire et un autre petit bâtiment; il y aura aussi du peinturage à faire. Le poste sera ensuite tout à fait à la hauteur de nos besoins.

A Macleod nos propres hommes ont agrandi le corps de garde, lambrissé le logement des officiers, construit un magasin neuf et fait beaucoup de peinturage, et, en sus des réparations aux bâtiments du poste, des travaux de réparation considérables ont été faits aux postes détachés, et une nouvelle salle a été ajoutée au poste des Buttes du Porc-Epic. Le peinturage nécessaire pour compléter l'ouvrage devait être fait au printemps, et il faudrait construire à Stand-Off un bâtiment pourvu d'au moins six cellules, attendu qu'il y a beaucoup d'inconvénient à amener les prévénus sauvages à Macleod pour les y détenir jusqu'après l'enquête préliminaire. Le surintendant Steele parle longuement de cette nécessité dans son rapport.

A Lethbridge il a été construit deux réservoirs à incendie, et les bâtiments qui en avaient le plus besoin ont été lambrissés, attendu qu'ils étaient très froids; de plus, il a été ajouté une chambre à la maison de l'inspecteur, qui contient maintenant 3 chambres et une cuisine. Des réparations ont aussi été faites au corps de garde, à la pension des sous-officiers et à d'autres bâtiments qui en avaient besoin, et le corral à foin a été entouré d'une clôture neuve. Plusieurs des bâtiments ont besoin d'être lambrissés à neuf, et à tous il faudra une couche de peinture l'été prochain.

A Maple-Creek il a été foré un nouveau puits bien nécessaire, qui, à la profondeur de 72 pieds a donné de l'eau en abondance; il y en a près de 60 pieds dans ce puits. Le poste à été entouré d'une clôture neuve que nos hommes ont fait eux-mêmes et dont ils ont aussi eux-mêmes été chercher les matériaux dans les bois, et les enduits ont été réparés. Tous les bâtiments demanderont à être lambrissés par-dessus du carton bitumé l'année prochaine, et tout le poste a grand besoin d'être peinturé. Le besoin d'un nouveau corps de garde se fait grandement sentir, vu que le bâtiment servant actuellement à cette fin est très incommode et petit. Les hommes de la police ont bâti un nouveau poste détaché à la Coulée de Medecine-Lodge; les postes détachés de Willow-Creek et de Bull's-Head ont été démolis, et leurs meilleurs matériaux ont servi à construire le poste neuf, qui fait mieux l'affaire que les deux ainsi supprimés. Il a été construit un logement d'officier à Farwell, mais il faudrait une annexe à la chambre de troupe, qui est trop petite. Il nous faudrait, à Graburn et à East-End, des postes neufs que la police pourrait construire elle-même pour environ $850, et je recommanderais fortement que les hommes en sortissent le bois de la forêt cet hiver, pendant qu'ils ont le temps de le faire.

A Wood-Mountain, poste d'été fort important, nos propres hommes ont fait un certain nombre de réparations, ainsi que des petites annexes, et le printemps prochain il faudra un nouveau lavoir et une annexe au magasin d'habillement. Ces travaux pourront aussi être exécutés par la police elle-même.

Un grand nombre des postes échelonnés le long de la frontière ont été beaucoup améliorés, et si on peut leur conserver un léger crédit l'année prochaine ils seront réellement très confortables.

Un très grand nombre de nos détachements sont logés dans des bâtiments loués ainsi que dans des maisons privées, et il est difficile de modifier les mesures ainsi prises; mais on s'attend à ce que beaucoup de ces détachements ne soient bientôt plus nécessaires, vu qu'ils sont postés dans des municipalités qui devraient faire elles-mêmes leur service de police.

Les postes de Régina, de Calgary et de Lethbridge sont maintenant pourvus d'excellentes couchettes de fer qui ajoutent au confort des hommes et relèvent l'apparence des chambres. J'espère que toutes les divisions en seront pourvues l'année prochaine.

PHYSIQUE.

Le physique est toujours à peu près le même, et comme nous sommes en train de diminuer rapidement la force numérique du corps, je veillerai à ce que l'on garde les meilleurs hommes.

DISCIPLINE.

Les hommes se sont généralement bien conduits, mais il a été jugé à propos d'en congédier un certain nombre pendant l'année. Comme nous sommes en train de réduire la force numérique du corps, nous ferons en sorte de ne garder que les hommes d'un caractère irréprochable. La plupart des renvois a eu pour cause l'ivrognerie.

INSTRUCTION PRATIQUE.

Tout le corps de police a été bien exercé pendant la saison, et aucune occasion n'a été négligée de tenir les hommes en haleine. Lors de son voyage dans les territoires, Son Excellence le gouverneur général a bien voulu exprimer sa satisfaction de l'activité et du haut degré de discipline dont tous les hommes, sans distinction de grade, ont fait preuve.

ÉQUIPEMENT.

Les effets d'équipement sont généralement bons. Nous avons toutefois à nous plaindre, comme d'habitude, des pardessus de fourrure, dont la teinture paraît ruiner le cuir.

Certains articles de petit équipement ont laissé beaucoup à désirer cette année, ce qui provient, je crois, du fait que les fournitures sont adjugées tous les ans. Les nouveaux fournisseurs abaissent les prix, et, s'apercevant qu'ils ont soumissionné trop bas, ils essaient de passer des articles inférieurs qu'il faut refuser ; de là des retards. Je suggérerais d'adjuger les fournitures pour trois ans au moins.

SOLDE.

Je suis d'avis qu'il faudrait étudier encore la question de la solde. En vertu de la modification apportée à la loi pendant la dernière session, 4 sous-officiers d'état-major peuvent toucher jusqu'à $2 par jour, ce qui est 50 centins de plus qu'auparavant: mais des inspecteurs ayant peu de service reçoivent la même solde que les inspecteurs ayant acquis de l'expérience dans l'accomplissement de rudes fonctions de confiance dans l'état-major.

J'appellerai votre attention sur le système actuel de mise à la retraite, dont l'effet est des plus injustes pour le grand nombre d'officiers sorti des rangs. Ceux-ci, après avoir servi des années dans les rangs, reçoivent de l'avancement à raison de leur capacité, et perdent immédiatement tout droit à la pension que leur assurait l'acte de la police, et ne tombent sous l'opération de l'acte de la retraite qu'à compter de leur promotion, ce qui veut dire qu'il leur faut servir 10 ans pour avoir quelque chose ; ils perdent ainsi toutes les années de service faites dans les rangs, et se trouvent exactement sur le même pied que ceux qui entrent dans le corps comme inspecteurs en même temps qu'eux, sans avoir passé par les rangs. Vous conviendrez que c'est traiter injustement de dignes serviteurs publics. Il devrait être, je crois, permis à ces officiers de verser leur contribution au fond de retraite à compter de leur enrôlement, ou, du moins, à compter de leur promotion au grade de maréchal des logis.

VIVRES.

Les vivres ont généralement été trouvés de très bonne qualité. Le thé pressé est très satisfaisant, mais celui qui ne l'est pas et qu'on achète par-ici est de qualité médiocre en comparaison.

La ration de beurre que l'on a commencé à donner l'hiver dernier a été accueillie avec joie par tout le monde, et a augmenté d'autant le bien-être.

CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE.

Il se consume toujours beaucoup de combustible, mais eu égard aux méchants bâtiments et à l'excessive rigueur du climat, je ne pense pas qu'il y ait de gaspillage, et la houille est un peu moins chère que l'année dernière. On brûle du bois à Fort-Saskatchewan, Battleford, Prince-Albert et Wood-Mountain, ainsi qu'à plusieurs des postes détachés, et le bois est encore moins cher que la houillle aux prix actuels.

Le pétrole qu'on nous fournit n'est pas d'aussi bonne qualité qu'il devrait l'être. Nous nous éclairons maintenant à la lumière électrique aux postes de Lethbridge, de Calgary et de Prince-Albert; mais, en même temps que cet éclairage est bon et beaucoup plus commode que l'éclairage au pétrole, et qu'il réduit au minimum le danger du feu, l'emploi des compteurs n'est pas satisfaisant, et je crois qu'en dépit de la plus étroite surveillance nous payons pour l'éclairage, certains mois, beaucoup plus que nous ne devrions payer, parce qu'il n'y a pas moyen de se fier aux compteurs. L'éclairage coûte certainement plus cher que lorsque nous nous servions de pétrole seulement.

CANTINES.

Nous avons maintenant des cantines à tous les postes, excepté à Saint-Albert, où j'espère qu'il en sera établi une dès que nous pourrons y avoir un hôpital, dont la construction nous permettra de transformer l'infirmerie actuelle en cantine.

Ces institutions contribuent grandement au bien-être des hommes, favorisent la sobriété chez eux et les détournent du mal. Tous les profits des cantines retournent aux hommes, et il y est vendu des effets de petit équipement aux plus bas prix de revient possibles. On n'y détaille ni vins ni liqueurs spiritueuses.

LOCAUX DE DÉTENTION.

Nos corps de garde servent encore très économiquement de prisons; toutefois, il en est qui sont trop petits pour ce service, et je pense qu'il faudrait une prison à Calgary, où nous avons parfois 30 détenus dans 16 cellules.

A Régina il y a la prison commune. Il y a aussi, à Prince-Albert, depuis quelques années, un bâtiment qui a été construit pour servir de prison, mais le département de la justice ne l'a jamais reçu, et l'on dit qu'il est impropre aux fins voulues; cela fait que notre corps de garde à cet endroit est fort encombré, et l'automne dernier une fièvre typhoïde maligne s'y est déclarée, faisant quatre victimes et en emportant une. L'épidémie se répandit dans les chambres de troupe, et à un moment donné nous avions 12 hommes dangereusement malades.

A cause du grand nombre de détenus civils, le corps de garde de Macleod a récemment été beaucoup agrandi, et il y a maintenant une salle pour les femmes.

Par suite de la grande augmentation de population à Macleod le nombre des détenus s'est beaucoup accru et notre corps de garde se trouve souvent fort encombré. Une prison à Calgary recevrait tous les détenus qu'il y aurait de trop aux postes de Macleod, de Calgary et d'Edmonton, lorsque nos corps de garde y seraient encombrés.

Les personnes condamnées à être emprisonnées dans les corps de garde de la police sont tenues aux travaux forcés et soumises à une très sévère discipline.

CHEMINS ET PONTS.

Les routes par tout le pays sont généralement bonnes, excepté quand il pleut longtemps; on est maintenant en train d'en régaler un bon nombre qui se trouveront ainsi bien meilleures, et, en même temps serviront de coupe-feu.

En même temps qu'un grand nombre des anciens sentiers ont été arpentés et déclarés chemins publics, les colons mettent encore beaucoup d'obstacles en barrant des routes qui traversent leurs terres.

Il a été construit bon nombre de ponts dont les emplacements sont bien choisis; ces ponts sont solidement bâtis, mais on dit qu'il en est, dans l'Alberta-Sud, qui sont mal faits, et l'on en cite même un qui est dangereux, bien que neuf: c'est celui qui a été jeté sur la rivière Sainte-Marie, à l'embouchure de la Coulée de Lee. Beaucoup de monde, tant de la localité que des Etats-Unis, se servirait de ce pont, mais il est si dangereux et si mal situé qu'il est inutile, et plusieurs personnes se sont noyées. On aurait grand besoin d'un pont sur la Koutenai, à Stand-Off, où les gens sont souvent arrêtés durant plusieurs jours par le gonflement des eaux; à cet endroit le courant est si rapide qu'il est dangereux de passer la rivière à gué, même quand l'eau est à une hauteur moyenne. Le besoin d'un pont se fait aussi très grandement sentir à Edmonton, où, à cause de la glace, le bac est forcé de suspendre son service pendant quelque temps à chaque automne et chaque printemps, ce qui est d'un grand inconvénient pour le public.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

A Lethbridge nous avons récemment construit deux réservoirs à incendie en correspondance avec le service urbain, ce qui nous donne toute la protection qu'on peut tirer d'une pompe à vapeur de première classe et du corps de pompiers de la ville, en sus de nos propres appareils.

A Régina nous avons une pompe à vapeur et une pompe à bras, ainsi qu'un certain nombre d'extincteurs Babcock, et dans chaque chambre de babcocks, corps de garde, etc., il y a des seaux à incendie que l'on tient toujours pleins d'eau. A Macleod, Maple-Creek, Prince-Albert, Battleford et Fort-Saskatchewan nous avons des pompes à bras, de bons réservoirs, des extincteurs Babcock et des seaux à incendie.

L'établissement de l'éclairage électrique va grandement diminuer le danger du feu.

EQUIPEMENT.

Nous faisons comparativement très peu usage de la tente, la construction de postes détachés permanents ayant supprimé cette nécessité. On ne se sert de couvertures de cheval que dans le service de campagne, et nous sommes assez bien pourvu de bâches, etc.

Nos ustensiles de cuisine—chaudronnerie, ferblanterie, etc.—sont tous faits des meilleurs matériaux et ne le cèdent en rien aux modèles approuvés.

Nons continuons à fabriquer toutes nos cartouchières, fontes, ceinturons, etc., et en même temps que ces articles sont bien meilleurs que ceux fournis à l'entreprise, ils coûtent moins cher et donnent de l'ouvrage à nos selliers en hiver.

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

La ligne téléphonique entre Lethbridge et Sainte-Marie, qui passe par la colonie mormonne et est maintenant achevée, est d'une grande commodité; partout où nous pouvons le faire nous nous servons de téléphones, pour ménager nos chevaux, et j'espère d'en voir beaucoup plus en usage cette année.

On a laissé tomber à terre l'ancienne ligne télégraphique des montagnes Rocheuses entre Walsh et la frontière et le chemin de fer Northern-Pacific dès que son but, qui était d'avoir une concession de terre dans les Etats-Unis, pour quelque compagnie américaine, eut été atteint; cette ligne est maintenant très dangereuse et il faudrait la faire disparaître.

FEUX DE PRAIRIE.

A cause de l'extrême sécheresse de l'été, le foin de prairie brûlait en juillet cette année, et plusieurs désastreux incendies se produisirent avant que nous pussions mettre des hommes en campagne pour les éteindre. Et bien que l'ordonnance décrète des peines pécunières rigoureuses et d'un effet préventif, les juges de paix locaux ne les appliquent pas.

Ce qu'il y a de pis relativement à ces feux, c'est l'insouciance que la plupart des colons mettent à s'en garder; à moins que le feu ne soit à leur propre porte ils

ne vont au secours de leurs voisins que si la police les y oblige. Mais du moment que la lueur d'un incendie apparaît à l'horizon, quand bien même ce serait à 40 milles, on prend tous les moyens possibles pour forcer la police à envoyer des hommes l'éteindre; l'année dernière on nous a ainsi fait faire de grandes dépenses, et généralement pour rien. Quand c'était des feux pour de bon, les colons, s'ils avaient été convoqués à temps par les autorités municipales, auraient facilement pu les éteindre eux-mêmes chaque fois, et généralement avant qu'il n'y eût des dégâts de faits. Quand on attend que nous y allions il arrive souvent, en dépit de nos efforts, que le feu a le temps de faire beaucoup de ravages avant que nous puissions nous mettre à l'œuvre.

Le surcroît de dépense des patrouilles d'incendie dans l'Assiniboïa a été lourd cette année, par suite du fait que nous sommes obligés de mettre hommes et chevaux en pension chez l'habitant en temps de danger.

Si l'on exigeait des colons qu'ils employassent leurs journées de corvée à labourer les réserves de chemins, il n'y aurait pas beaucoup de danger qu'on eut de grands incendies, car si gros que soit le feu il suffit de quelques hommes énergiques pour l'arrêter à un chemin régalé. On peut maintenant se procurer une machine à régaler pour $700, et les municipalités qui en possèdent une n'ont plus d'incendies désastreux dans les townships où l'on s'en sert.

A cause de la mauvaise récolte dans les circonscriptions de Régina et de Moose-Jaw, le gouvernement s'est trouvé dans la nécessité de venir en aide aux colons en faisant faire des travaux publics; l'argent a sagement été affecté au régalage de chemins qui, pendant un certain nombre d'années, serviront de coupe-feu.

Relativement à ces feux de prairie, il convient de reconnaître ici que les colons des districts d'élevage dont la population est clair-semée s'y portent volontiers et travaillent courageusement à les éteindre; il n'y a pas de comparaison entre leur travail et celui des habitants de cantons où la population est dense; ceux-ci comptent généralement sur l'aide de la police, ou espèrent qu'une pluie viendra éteindre le feu.

Des centaines de colons élèvent de grosses meules de foin qu'ils laissent sur la prairie sans tracer de coupe-feu autour; dans un certain canton une patrouille de police en route pour un fabuleux incendie qu'on disait positivement en train de ravager une colonie, vit un matin une quarantaine de meules ainsi laissées sans aucune protection. Beaucoup de colons n'ont pas même de coupe-feu autour de leurs maisons et bâtiments de ferme.

Vu que l'on est en train de réduire le nombre des hommes du corps, la police ne pourra pas, à l'avenir, s'occuper des feux de prairie dans les localités bien habitées. La plupart de ces feux, l'année dernière, ont été causés par la négligence; un certain nombre l'ont été par des locomotives, bien que les employés des chemins de fer soient généralement très prudents, et plusieurs des plus désastreux ont indubitablement été allumés par la foudre.

AIDE AUX COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.

Nous n'avons pas été appelés à prêter aide aux chemins de fer cette année.

ÉLEVAGE.

Les éleveurs de bestiaux ont remarquablement bien réussi pendant l'année, et en même temps que le prix des bœufs de boucherie a baissé, il y en a eu à vendre un grand nombre, pour lesquels les éleveurs ont touché de l'argent comptant sur les lieux mêmes. Quelques-uns d'entre ces derniers ont expédié leurs animaux dans l'est, et d'autres en Angleterre, mais je doute qu'ils en aient obtenu plus qu'on ne leur avait offert ici. La plupart des bœufs furent achetés par Gordon et Ironsides, dont l'esprit d'entreprise et l'honnêteté méritent succès. Ces messieurs ont envoyé deux consignations de moutons de prairie en Angleterre; le premier lot leur fut très profitable, mais ils perdirent de l'argent sur le second, qui était aussi le plus gros, et cela parce qu'ils avaient généralement pris ces moutons sur des ranches infectés de la gale l'année précédente, et que cette maladie s'était déclarée de nouveau parmi le troupeau pendant la traversée. Ce sera un coup porté au commerce de moutons, qui souffrait

déjà d'une stagnation causé par le règne de la gale dans de précédentes années, et par le bas prix de la laine.

Je regrette d'avoir à dire que l'élevage des chevaux n'est pas une industrie florissante dans le moment. Le bas prix des chevaux communs dans l'est, causé par l'adoption de la traction électrique pour les tramways, a affecté le marché dans l'ouest au point que les chevaux de race inférieure y sont pratiquement presque invendables, et comme une très grande partie des chevaux tombent dans cette catégorie on ne peut pas s'attendre à ce que l'élevage de ces animaux soit rémunérateur. Tous les éleveurs y gagneraient à la fin s'ils exterminaient leurs mauvaises juments, qui comptent pour considérablement plus de la moitié de leurs troupeaux, et s'ils prêtaient plus d'attention, d'abord à l'amélioration du reste, et ensuite à l'élevage et au domptage de leurs poulains, dont un considérable pour-cent des meilleurs ne sort pas sans tare du domptage. Certains ranches produisent de magnifiques chevaux, propres à n'importe quel service, mais la très grande proportion de chevaux médiocres élevés partout absorbe le profit.

Le croît des vaches a été satisfaisant le printemps dernier, et les bêtes bovines ont pris l'hiver en excellent état. Il n'en a été perdu que par le fait des loups, dont le nombre augmente rapidement, et qui, en certains cas, ont sérieusement paralysé de petits propriétaires de ranches. Il est difficile de tuer ces carnassiers, mais si des chasseurs compétents s'y mettaient résolûment la chasse en serait très lucrative, vu qu'il y a une prime de $5, pour chaque animal tué, et que sa tête, si elle est bonne, vaut un autre $5, en même temps que la peau se vend $2.50 l'hiver. Un seul homme en a déjà tué 50 cette année. Ces loups pullulaient dans le temps du bison ; à mesure que le bison a diminué les métis leur ont fait vigoureusement la chasse, et pendant 8 ou 9 ans ils ont presque disparu des plaines, se réfugiant—mais en nombre grandement réduit—dans les premiers ressauts des chaînes de montagnes. Quand le bétail domestique eut pris la place du bison les loups sortirent peu à peu du bois, et comme ils n'étaient pas nombreux on aimait assez à leur donner la chasse avec des chiens courants. Mais personne n'a sérieusement essayé de les exterminer, et voilà ce qui explique la grande perte actuelle de bétail, ces loups dévorant même des bœufs de 3 ans, et quelques fois chassant en bandes d'une douzaine ou plus. Ils s'acharnent surtout aux poulains.

Ainsi que je l'ai déjà dit ailleurs, les sauvages ont aussi tué pas mal de bétail.

Les canards ont été très rares l'automne dernier, mais les oies sauvages ont abondé dans beaucoup de localités. Les poules de prairie et les perdrix ont aussi abondé presque partout, mais on dit que dans certains endroits les premières sont affectées de maladie. Les lièvres sont encore en abondance, mais vont maintenant diminuer pendant plusieurs années. L'élan se fait très rare, mais il y a encore beaucoup de daims dans certaines parties des territoires. Les orignaux et les ours sont encore nombreux dans le nord, et un petit nombre de bisons des bois rôdent encore dans le territoire de l'Athabasca supérieure. La loi de chasse, sanctionnée le 23 juillet 1894, les protégera, mais cette loi n'entrera en vigueur que le 1er janvier 1896—ce qui veut pratiquement dire qu'on tuera ce bison jusqu'au mois d'avril 1896, vu qu'on prétendra s'être procuré avant le 1er janvier toutes les peaux apportées du nord dans l'été de 1896, et qu'à cause de la distance il sera impossible de savoir si c'est vrai. Pratiquement la loi restera donc lettre morte pendant deux saisons de chasse encore, ce qui suffira, au dire de ceux qui s'y entendent, pour faire disparaître ces animaux. S'il en restait quelques-uns çà et là et que l'on voulût rendre la loi efficace, il faudrait que tous les membres de la police fussent ex-officio, garde-chasse sous l'autorité de l'Acte en question, lequel devrait clairement édicter des peines contre toute personne apportant des peaux, des têtes, etc., de bisons dans les parties organisées des territoires du Nord-Ouest. Actuellement j'infère de l'acte que n'importe qui peut tuer autant de bisons qu'il lui plaît, pourvu qu'il puisse tromper la vigilance des gardes-chasse nommés dans les territoires non organisés—ce qui est très facile—et en apporter impunément les peaux et les têtes dans l'Alberta-Nord. Il est pratiquement impossible d'empêcher qu'on ne tue ces animaux à moins que le transport de leurs peaux et de leurs têtes par les parties organisées du territoire ne soit interdit, attendu qu'on leur fera la chasse tant qu'on pourra vendre leurs peaux leurs têtes aux énormes prix actuels—celles d'un bon spécimen valant au moins $150

ARBORICULTURE.

Nous plantons encore des arbres, et nous en avons planté avec beaucoup de succès l'année dernière, ceux de Régina étant remarquablement bien venus en dépit d'un été sec. A l'automne il a été creusé un certain nombre de trous tout prêt pour la plantation le printemps prochain.

COLONISATION.

La circonscription d'Edmonton a reçu un certain nombre de colons, dont environ 4,000 sont venus s'établir dans le pays; la majorité des colons venaient des Etats-Unis, et beaucoup d'entre eux sont arrivés du Nébraska en voiture. Il ont emmené bon nombre de chevaux, mais très peu de bêtes bovines, dont ils ont pu acheter tout ce qu'il leur fallait dans la région et à des prix raisonnables. Renseignements pris, je constate que les colons y gagneraient s'il ne leur était pas permis d'emmener des bestiaux, vu qu'ils en sont privés pendant 90 jours à l'arrivée, alors qu'ils ont le plus besoin du lait de leurs vaches, sans compter que ce qui leur en coûte pour les amener avec eux, ajouté au prix qu'ils pourraient en avoir dans les localités qu'ils quittent, suffirait pour acheter de meilleurs animaux ici. Tous sont très contents de leur nouvelle patrie. Quelques mécontents sont repartis sitôt arrivés, mais j'ai constaté que c'étaient des gens qui avaient déjà médiocrement réussi ou échoué dans plusieurs Etats.

Les Mormons, qui sont très industrieux, augmentent en nombre. Si pauvres qu'ils soient à leur arrivée on ne les entend jamais se plaindre, attendu que leurs propre gens prennent soins d'eux. Ils font considérablement d'irrigation et font de rapides progrès. Ils constituent, sous beaucoup de rapports, une grande aide pour la circonscription, et ils ne donnent jamais de mal à la police.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Tous nos hommes, sans distinctions de grades, se sont efforcés d'accomplir les fonctions qui leur étaient confiées; puis j'ai été vigoureusement secondé par le sous-commissaire McUlree, ainsi que par les officiers en général, dans mes efforts pour faire faire le service d'une manière à la fois économique et efficace. La réduction du corps à 750 hommes—réduction qui est en train de s'accomplir—nécessitera, l'année prochaine, le plus grand zèle de la part de tous les membres de la police, et, avec votre aide, j'espère de pouvoir leur faire accomplir comme il faut tous les services que nous pourrons être appelés à faire. Mais pour cela il ne faudra garder que les meilleurs hommes de tous grades.

RECRUTEMENT.

Bon nombre d'excellentes recrues se sont enrôlées au commencement de l'année, mais à cause de la réduction qui se fait, nous n'engageons plus personne maintenant. Le fait est qu'on rengage seulement les meilleurs hommes dont le temps expire.

Avec notre effectif ainsi réduit, il faudra que tout le monde fasse rigoureusement son devoir; autrement nous ne pourrons pas surveiller comme il faut l'immense territoire confié à notre garde.

QUARANTAINE.

De bonne heure le printemps dernier nous avons été relevés de tous services—y compris celui de la quarantaine—dan le Manitoba. Notre zone de quarantaine s'étend maintenant de la frontière du Manitoba aux montagnes Rocheuses, et notre poste le plus à l'est est situé près d'Estevan, où nous avons une station très complète (décrite l'année dernière). Pendant l'été il y a été reçu 181 bêtes bovines, qui à l'expiration de leur 90 jours furent conduites à leurs propriétaires. La fièvre splénique se déclara dans un troupeau arrivé en très mauvais état, et plusieurs de ces animaux moururent. On en examina un certain nombre pour voir s'ils n'étaient pas atteints de la tuberculose, et ceux qui accusèrent quelque signe de réaction furent reteus pour être ré-examinés plus tard—ce qui est à se faire dans le moment.

Voici le nom des autres postes de quarantaine avec le nombre d'animaux à chacun d'eux :—

Wood-Mountain	30
Maple-Creek	256
Lethbridge	58
Macleod	3,043

MORTALITÉ.

Par le décès du surintendant Jarvis, qui arriva le 26 novembre dernier, le corps de police a fait une très grande perte. C'était l'un de nos meilleurs officiers ; il avait acquis beaucoup d'expérience comme ingénieur avant de s'enrôler en 1886, et commandé une batterie durant l'insurrection de 1885. Sa popularité était grande, non seulement parmi ses propres hommes et dans le corps en général, mais aussi auprès de tous les civils auxquels il a eu affaire.

Le constable G. A. Penelton—n° de matricule 2390—fut accidentellement tué le 31 mars, à Fort-Saskatchewan, par l'éboulement d'une cave.

Une invasion de fièvre typhoïde emporta le constable S. D. McIntosh—n° de matricule 2878—à Prince-Albert, et le constable N. McIntosh mourut aussi de la même maladie à Maple-Creek, où ce fut le seul homme qu'elle attaqua.

Le constable Moran—n° de matricule 2365—tomba malade au Lac-Canard et mourut d'inflammation des poumons à l'hôpital de Prince-Albert.

Le constable Burke—n° de matricule 1483—qui était malade depuis quelque temps, mourut de la maladie de Bright après avoir subi une opération à Banff.

A ces exceptions près, le corps de police a joui d'une excellente santé.

MODIFICATIONS opérées dans l'effectif du corps, par ordres généraux, du 1er décembre 1893 au 30 novembre 1894.

—	No.
Hommes.	
Engagés	130
Rengagés sans avoir de fait quitté le corps	152
" après " "	28
Rentrés après avoir déserté	4
Dégagés à prix d'argent	37
" en réforme	8
" à l'expiration de leur temps de service	44
" comme impropres au service	4
Déserteurs	14
Expulsés	36
Décédés	5
Chevaux.	
De remonte	68
Réformés et vendus	40
Morts	9
Abattus	1
Perdus	2

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

L. W. HERCHMER,
Commissaire.

ANNEXE A.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT SÉVÈRE GAGNON, COMMANDANT LA DIVISION DE DÉPOT, 1894.

RÉGINA, 31 décembre 1894.

Au Commissionnaire de la
Police à cheval du Nord-Ouest, Régina.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'année close le 30 novembre dernier.

Les services accomplis par les hommes et les chevaux de la division de dépôt ont été faits sous la surveillance de l'officier commandant la division B et la circonscription de Régina, qui en fera rapport.

L'instruction pratique des recrues a été faite tous les jours de l'année par un personnel d'instructeurs sous les ordres de l'aide-adjudant, l'inspecteur Belcher. Des conférences sur les services de police et le soin des chevaux ont été données une fois par semaine. La discipline du poste a été rigoureusement maintenue, et la conduite des hommes a généralement été bonne.

Le cours régulier d'instruction sur le tir a été mené à bonne fin cette année; 125 hommes ont tiré leurs 90 cartouches de Winchester, puis 54 cartouches de revolvers, et ce avec assez de succès. Cela a fait, dans le temps, le sujet d'un rapport spécial.

Comme les années précédentes, il a été formé un club de tir, et distribué des prix aux concurrents heureux.

La sellerie et le harnachement en service sont en bon état, et les voitures ne laissent pas grand'chose à désirer. Les quelques chevaux de remonte achetés dans le cours de l'année ont été trouvés propres au service.

Voici quel était, au 30 novembre dernier, l'effectif de la division, savoir:—

Officiers	13
Sous-officiers et constables	185
Constables spéciaux	9
Interprète et guide	1
Chevaux	102

Et voici les mutations pour la même période, à savoir:

Gain.

	Officiers.	Ss-offic. et cons.	const. spéciaux
Par engagement	2	130	20
" rengagement		13	
" mutation (médecin auxiliair Aylen)	1	46	
" désertion		4	
" rengagement sans avoir de fait quitté le corps			17

Perte.

	Officiers.	Ss-off. et const.	Const. spéciaux.
Tranférés d'autres divisions	2	149	2
Libérés. à l'expir. de leur temps de service.		4	
Libérés. par dégagement à prix d'argent		9	
Libérés. en réforme		6	
Expulsés		13	18
Déserteurs			8

CHEVAUX.

Gain.

Par achat..... 12 et par mutation..... 10

Perte.

Passés de cette division à d'autres.....	7
Réformés et vendus.....	6
Mort.....	1
Abattu.....	1

On trouvera ci-joint une liste des délinquants que j'ai jugés ou envoyés en prison pour y attendre leur procès, avec le résultat de chaque cause.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéisant, serviteur,

SÉV. GAGNON, *surint.*,
Commandant du dépôt.

ANNEXE B.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT S. B. STEELE, COMMANDANT LA CIRCONSCRIPTION DE MACLEOD, 1895.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, BUREAU DE DIVISION,
FORT-MACLEOD, T. N.-O., 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice 1894.

J'inclus aussi les rapports du médecin auxiliaire Haultain et de l'aide-vétérinaire Wroughton, ainsi que les relevés (non imprimés) du nombre de milles parcourus par les divisions D et H, et la liste des affaires criminelles jugées pendant la même période.

Pendant la dernière saison tout a marché avec une régularité presque monotone. La criminalité, je regrette d'avoir à le dire, a quelque peu augmenté, ainsi qu'on le verra par la classification ci-incluse, qui accuse un total de 241 causes jugées, contre 190 pour l'exercice 1893. Cela n'empêche qu'en somme l'ordre a régné dans la circonscription ; et pour bien apprécier cela il faut tenir compte de toutes les influences qui militent ordinairement contre la loi et l'ordre, et qui se rencontrent dans leur plus grand développement au milieu des colonies frontières de l'ouest.

Sans la protection de la police à cheval, la perspective serait loin d'être agréable pour les colons dans les territoires du Nord-Ouest du Canada.

La presse américaine parle constamment de "convois de chemin de fer détroussés", de "diligences pillées", etc. Comparons, par exemple, les déprédations commises par la bande de Cook avec l'absence complète de pareils crimes en Canada, et cependant il y a des gens qui vont jusqu'à dire qu'il faudrait licencier tout le corps de police.

Grâce à la présence de la police à cheval dans le pays, un colon peut faire des courses de 50 ou 60 milles et laisser sa femme et ses enfants parfaitement en sûreté chez lui ; mais on peut s'imaginer quelle serait son angoisse s'il lui fallait quitter son logis avec l'idée que son épouse ne pourrait compter que sur elle-même pour se défendre contre les sauvages, les vagabonds et les brigands à qui l'envie pourrait venir de piller la ferme.

Les gens du Canada-est qui n'ont jamais vécu dans la prairie, et qui n'ont jamais été au Nord-Ouest, ne peuvent pas se faire une idée du service de la police et ne peuvent pas comprendre la nécessité de sa protection, mais nos voisins américains en voient sans doute l'avantage, et ont exprimé le regret de d'avoir pas un semblable corps chez eux.

Prendre les moyens de faire régner la justice et l'ordre avant même la colonisation, voilà qui est d'un grand avantage pour tout le pays en général, et qui rend impossible ici le "comité de vigilants", les "white-caps" et les "bandes de lyncheurs". Par de semblables attroupements ont été et seront toujours perpétrées de grandes injustices, et pendues ou fusillées beaucoup d'innocentes personnes.

"Macleod" étant maintenant constitué en corporation a fait beaucoup de progrès dans la dernière année. Les rues ont été nettoyées, les chemins nivelés, les côtes diminuées, etc. La population augmente peu à peu, et il a été bâti plusieurs maisons et magasins.

La ville neuve de Macleod, qui est située sur le côté nord de la rivière du Vieux, et connue sous le nom de "Macleod-Ouest", n'a pas fait de progrès pendant l'année; le fait est qu'elle semble être "arrêtée" depuis que l'hôtel a été détruit par un incendie.

La colonie mormonne de Cardstone, sur le creek de Lee, a pris un grand accroissement en population comme en prospérité pendant la dernière année.

Pincher-Creek est florissant et plusieurs nouveaux bâtiments y ont été construits pendant la dernière année.

J'ai prêté toute l'aide possible aux fonctionnaires du département des affaires indiennes, qui s'en sont bien trouvés.

Le département des affaires indiennes de la république américaine nous a, par l'intermédiaire de son agent le capitaine Cook, sur la réserve des Pieds-Noirs, prêté une précieuse aide dans l'arrestation de criminels, le recouvrement d'animaux égarés, etc.

La tribu des Gens-du-Sang et celle des Piégânes ont toutes deux célébré la fête de la danse du soleil l'été dernier. Il semble toutefois que cette fête n'ait plus aucune signification pour les sauvages, à l'exception, peut-être, d'un certain nombre de vieilles gens; l'événement perd de son intérêt tous les ans. M. Wilson a tout fait pour décourager cette coutume, ce en quoi il a naturellement eu l'appui de tous les membres de la police.

Pendant la dernière année j'ai été bien aidé sous tout rapport par le surintendant Macdonell, mon second, qui commande aussi la division H.

L'inspecteur Sanders a commandé la division D depuis le 1er juillet 1891 jusqu'au 2 février 1894, alors qu'il fut remplacé par le surintendant Norman. Pendant le temps qu'il a eu le commandement de cette division l'inspecteur Sanders a fait de son mieux pour en augmenter la valeur et la prospérité.

Les officiers du corps ont toujours beaucoup à faire; tous sont magistrats, à l'exception d'un, et leurs devoirs comme tels, joints aux exercices, aux commissions et aux inspections, leur laissent très peu de loisirs. J'ajouterai que tous les services ont été faits d'une manière satisfaisante. Depuis le mois de septembre les inspecteurs Sanders et Hopkins ont rempli les fonctions de percepteurs des douanes, le premier à Macleod et le second à Sainte-Marie.

ACCIDENTS.

Pendant la dernière année il s'est produit, dans cette circonscription, plusieurs incendies dus pour la plupart à la négligence des personnes préposées à la garde des bâtiments détruits.

Le 27 décembre 1893, un incendie se déclara dans le ranche d'un nommé Adams, qui demeure sur la rivière Sainte-Marie; son étable fut complètement détruite, mais, heureusement pour le propriétaire, le bétail fut sauvé. On suppose que quelqu'un a mis le feu en fumant dans l'étable.

A dix heures et demie du soir, le 5 mars, le tocsin sonna deux fois en ville. Nos hommes se portèrent sur le théâtre de ces deux incendies, qui furent éteints avant qu'ils eussent fait beaucoup de dégât. Le premier s'était déclaré dans l'étable d'un nommé Allen, qui fut détruite avec une certaine quantité de foin. Le second était dans une maison inhabitée appartenant à un nommé Rondeau; le dommage, dans ce cas-ci, fut très léger. Les deux feux avaient été allumés par en dehors de ces bâtiments, et l'on croit que ce fut l'œuvre d'un incendiaire. L'alarme fut considérable en ville, et je renforçai de deux hommes le détachement de la localité, afin de rendre la surveillance plus effective la nuit; mais je retirai ces deux hommes dès que le calme fut rétabli.

Le tocsin fut sonné à dix heures quarante minutes de l'avant-midi, le 1er mars, pour un incendie qui s'était déclaré, en ville, dans une écurie située en arrière d'une maison habitée par M. McFarquhar. Tous les hommes disponibles s'y rendirent, et grâce à eux le feu fut circonscrit au bâtiment où il s'était déclaré. Origine inconnue.

Notre pompe à incendie a rendu un grand service à la ville, et il n'y a pas de doute que sans la précieuse aide prêtée par tous nos hommes à chaque incendie, la propriété aurait souffert des dommages très sérieux. Toujours nos hommes ont travailié de grand cœur.

Le 22 juin, à une heure et quart de l'après-midi, un incendie se déclara à l'hôtel de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, dans la ville neuve de Macleod. Un détachement de nos hommes, sous les ordres de l'inspecteur Casey, y fut envoyé et réussit à sauver les bâtiments extérieurs de l'hôtel, ainsi que le magasin occupé par MM. Hinton Bros. L'hôtel même fut détruit de fond en comble, mais on sauva tout le mobilier. Le feu avait pris dans l'attique sans qu'on sût comment.

Le dimanche, 5 août, à minuit et demi, le tocsin sonna pour un incendie qui s'était déclaré dans la scierie de McLaren. La pompe et tous les hommes disponibles volèrent au secours de l'établissement, qui fut néanmoins détruit de fond en comble, à l'exception de certains bâtiments tels que le réfectoire, le logement du gérant, les écuries, etc. L'origine de cet incendie est demeurée inconnue, et comme la scierie n'avait pas marché le dimanche en question le feu avait eu le temps de faire considérablement de progrès avant qu'on s'en aperçut.

Le 3 octobre on s'aperçut que la maison habitée par Mr A. C. Hare, sur le côté nord de la rivière du Vieux, vis-à-vis de la ville de Macleod, était en feu. Un détachement d'hommes du poste fut dépêché sur les lieux et réussit à éteindre l'incendie avant qu'il eut fait beaucoup de dégât. On ne dit pas comment le feu a pris.

Le 24 octobre, pendant l'absence de la famille, la maison habitée par M. Shead, éleveur établi sur le côté nord de la rivière du Vieux, fut détruite de fond en comble par un incendie. Nos hommes prêtèrent l'aide qu'ils purent. On attribue l'origine de ce feu à la défectuosité d'une cheminée ou d'un tuyau de poêle.

Le 28 octobre le feu prit dans la maison de M. Murphy, à Pincher-Creek, et ce furent les hommes du poste de cette localité qui l'éteignirent. Très peu de dommage.

Les accidents suivants se sont produits parmi les hommes dans le cours de l'année, savoir :—

Le 22 janvier, le maréchal des logis Cotter—n° de matricule 332—étant en service de patrouille, voulut descendre de cheval et sa lanière s'accrocha dans le pommeau de la salle ; il se trouva suspendu sans pouvoir remonter à cheval ni mettre pied à terre. Son cheval, qui était jeune et nerveux, commença à faire le saut de mouton et à se cabrer ; heureusement pour le maréchal des logis, la lanière se rompit, sans quoi l'accident aurait pu devenir grave.

Le 6 février, le constable Ouimet—n° de matricule 2524—glissa en voulant monter dans une voiture de roulage et se fractura la jambe.

Le 6 avril, le brigadier Stewart—n° de matricule 2209—et le constable Cudlip —n° de matricule 589—furent tour deux reçus à l'hôpital. Le premier s'était fracturé l'épaule droite et rompu une côte en tombant avec son cheval, et le second s'était fait rompre deux côtes par sa monture qui l'avait désarçonné.

Le 8 mai, le constable Merson—n° de matricule 2722—éprouva un accident en descendant la côte de Spicer avec un attelage ; la barouche versa et il fut violemment jeté sur la route, mais il en fut quitte pour plusieurs contusions.

Le 27 juin, le constable Cook—n° de matricule 949—fut jeté hors d'une voiture pendant qu'il servait d'aide à un conducteur et se fit mal à la jambe droite, ainsi qu'à l'épaule et au côté gauche.

Le 14 juillet, l'aide-vétérinaire Wroughton versa en traversant, en barouche, la rivière Sainte-Marie ; les chevaux et la voiture furent sauvés, et les occupants s'en tirèrent sans mal, mais l'eau emporta le bagage, dont on recouvra néanmoins plus tard la plus grande partie. Le constable Conway, qui conduisait, montra une grande présence d'esprit, sans laquelle les chevaux se seraient noyés.

Le 6 août, pendant que l'inspecteur Hopkins et le constable Guernsey se rendaient de Sainte-Marie à Cardstone, le boulon d'attelage de la barouche qui les portait se rompit, et leurs chevaux s'emportèrent ; la voiture versa et ses deux occupants reçurent plusieurs contusions et blessures sans gravité.

Le 24 octobre, le constable Jenkins—n° de matricule 2949—sortant du charbonnier en voiture de roulage à deux chevaux, se fit prendre par les épaules sous la voûte du passage, de manière que son corps se trouva pressé contre le siège de la voiture, qui heureusement céda. Le blessé fut porté à l'hôpital et il fut quelque temps à se remettre de ce choc. Pendant 4 jours il fut comme paralysé et incapable de se mouvoir dans son lit. Il finit néanmoins par se rétablir, et l'on ne croit pas que cet accident ait des suites fâcheuses.

Le 5 novembre, le constable Benson—n° de matricule 2544—étant au tir à la la cible, eut la figure brûlée par l'explosion d'une cartouche de fabrication américaine.

Le 30 avril dernier, le bruit se répandit ici qu'un éleveur du Boundary-Creek, nommé Olsen, était sur le point de mourir empoisonné. On envoya aux informa-

tions un détachement, qui en arrivant chez Olsen trouva ce gentleman en excellente santé.

L'été dernier, plusieurs personnes se sont noyées à l'eau haute, et le premier de ces accidents, causé par le chavirement d'une embarcation, s'est produit le 21 mai. La victime fut un jeune Anglais, du nom de Watson, récemment arrivée dans le pays. Ce jeune homme était employé au flottage des billots; le jour en question, un nommé Mills et lui descendaient la rivière, quand tout à coup leur embarcation chavira. Mills se cramponna à cette dernière, qui était sens dessus dessous, tandis que Watson essaya de se rendre à terre à la nage. Ce dernier parvint à se rendre en eau peu profonde, et les autres hommes qui étaient sur le bord de la rivière, le voyant marcher dans l'eau, le crurent en sûreté et portèrent toute leur attention sur Mills qu'ils réussirent à sauver. Lorsqu'ils cherchèrent de nouveau Watson des yeux il ne purent l'apercevoir; on croit qu'il a été saisi par une crampe et que c'est ainsi qu'il s'est noyé. Les parents du défunt, qui demeurent à Macleod, furent avertis, et on leur remit ses effets. Le cadavre fut retrouvé le 14 juin, une enquête tenue, et un verdict de "trouvé noyé" rendu. Puis les restes mortels furent emportés et enterrés à Fort-Macleod.

Le 4 juin un nommé William Barker, de Lethbridge, se noya en essayant de passer à gué le bras nord de la rivière du Vieux. On recouvra son cadavre le 26 octobre, et on l'inhuma à Macleod.

Le 17 juin un employé du ranche Waldrond, nommé Saul Blackburn, se noya à la traverse de Lagrandeur, sur la rivière du Vieux. Un nommé Miller et lui étaient à faire passer cette rivière à des bestiaux, lorsque tout à coup le cheval de ce dernier culbuta et se noya. Blackburne descendit le courant à la nage sur une petite distance, mais se noya avant que ses camarades pussent aller à son aide. Deux sauvagesses de la tribu des Piégânes trouvèrent son cadavre le 19 juillet à 5 milles plus bas. Les restes mortels furent enterrés dans le cimetière protestant de Macleod, le révérend M. Adamson officiant. Les employés de la Compagnie d'élevage Waldrond ont élevé un monument à la mémoire du défunt.

Le 6 juillet se présenta à Sainte-Marie un nommé Walter Ramage, originaire d'Owen-Sound, mais qui demeurait depuis quelque temps à Depuyer, dans le Montana, et était alors en route pour Edmonton, où il avait l'intention de s'établir. Il était en voiture à deux roues, attelée d'une jument baie marquée à la hanche. Le lendemain il voulut passer la Koutenai à gué, dans un endroit où il y avait 13 pieds d'eau, et il se noya. On trouva dans la rivière, le jour suivant, le cadavre du cheval, la charrette, le harnais, une peau de vache doublée d'une couverture, un oreiller et une casserole. Le 15 du même mois on recouvra le corps du défunt, qui fut enterré sur la réserve de la police à cheval du Nord-Ouest, à Stand-Off, et ce fut le révérend F. Swainson, de la mission de Saint-Paul, sur la réserve des Gens-du-Sang, qui lut le service funèbre de l'Eglise d'Angleterre. Un frère du noyé arriva ici le 28 juillet, fit exhumer le corps, le transporta à Macleod et le fit renterrer dans le cimetière protestant.

ARMES PORTATIVES, FOURNIMENTS, BOUCHES À FEU ET MUNITIONS.

Les armes à feu sont fréquemment inspectées, et toutes celles qui ont besoin d'être réparées sont envoyées à Régina pour cela.

Les deux divisions sont bien pourvues de cartouchières, de fontes, de bandoulières et de bottes de mousquetons.

Notre armement d'artillerie se compose de deux canons rayés de 9 se chargeant par la bouche et de deux mortiers de bronze, qui sont en bon état.

Les munitions ont été inspectées par l'inspecteur Sanders avant qu'elles ne fussent transportées au nouveau magasin l'été dernier.

Il a été formé, sous les ordres de cet officier (qui est compétent en artillerie) des détachements permanents de servants de pièces, consistant en 1 sous-officier, 8 canonniers et 3 conducteurs pris dans chaque division, et pour éviter de constants changements dans ces détachements on en a pris les hommes dans le "personnel".

On garde maintenant les bouches à feu dans la remise aux voitures, dont une partie a été réservée à cette fin. Ces pièces ont été examinées et réparées à fond dans le cours de l'été dernier.

Les cartouches à canon ont été inspectées et emmagasinées dans la poudrière neuve; elles sont sous la garde de l'inspecteur Sanders, aidé du constable Smith, homme compétent, comme maître-canonnier de district, et qui prend soin de tout le matériel et des munitions d'artillerie.

L'équipement général est bon.

Quant aux cartouches de revolvers, je pense qu'on pourrait les améliorer en donnant plus de hauteur à leur rebord; souvent ce rebord n'est pas assez prononcé, ce qui fait que la cartouche s'enfonce dans le tonnerre et que l'extracteur n'a pas de prise sur elle, de sorte que l'arme devient impuissante pour le moment. Cela est arrivé plusieurs fois dans le cours de notre tir à la cible annuel.

AIDE PRÊTÉ À D'AUTRES DÉPARTEMENTS.

Les fonds de la rente payable aux sauvages de la tribu des Gens-du-Sang et de celle des Piégânes arrivèrent ici le 30 octobre, par la voie de Calgary. L'argent des Gens-du-Sang fut expédié sous la garde de l'inspecteur Jarvis, et celui des Piégânes sous celle de l'inspecteur Olivier, qui restèrent tous deux sur les réserves de ces tribus jusqu'à ce que tous les paiements leur eussent été faits.

Des voitures ont été mises à la disposition de l'inspecteur des agences indiennes, M. Wadsworth, qui arriva ici le 12 juillet.

Nous avons prêté toute l'aide que nous avons pu au département des douanes, et lorsque nos patrouilles tombent, dans la prairie, sur des voyageurs qui devraient se présenter à la douane, ou si elles apprennent qu'il y en a quelque part, ces voyageurs sont invariablement conduits chez le douanier le plus rapproché par l'un de nos hommes. Il est arrivé plusieurs fois cet été que nous avons ainsi rencontré des personnes qui s'étaient introduites par la passe du Nid-de-Corbeau. Des voitures ont été mises à la dispositior du capitaine Young, inspecteur de la douane, et de M. Thompson, du département de l'intérieur.

Ainsi qu'il en est fait rapport sous le chef qu'il appartient, tout le service de quarantaine a été fait par nos hommes pour le département de l'agriculture.

LOGEMENTS DE TROUPES.

Durant la dernière saison tous les bâtiments et de fait toutes choses se rattachant aux travaux publics, en ce qui concerne cette circonscription, ont été sous la surveillance du maréchal des logis Birtles—n° de matricule 626—de la division H.

Je recommanderais qu'une annexe fût mise à la salle d'ordinaire des sous-officiers. L'antichambre actuelle est trop petite et incommodément située. Elle s'ouvre sur le square de la caserne; il faut y passer pour arriver au bureau du maréchal des logis chef, et les constantes allées et venues des hommes qui ont affaire à lui parler sont une source d'ennui et de gêne pour les membres de la table.

Je vous demanderai aussi l'autorisation de construire, à Stand-Off, un bâtiment de 24 x 17 pieds qui contiendrait 6 cellules de 5 x 6 pieds 6 pouces chacune, avec une antichambre de 11 x 17 pieds, et dont on estime que le coût serait de $350. A Stand-Off nous avons souvent de 12 à 15 détenus à la fois, et en beaucoup de cas il serait beaucoup plus commode de faire là l'enquête préliminaire. Il faut absolument se procurer quelque tel local pour y mettre les détenus, attendu qu'actuellement il n'y a que la salle déjà occupée par les hommes du détachement. J'espère donc que vous autoriserez cette dépense.

Les réparations suivantes ont été faites dans le cours de l'année, au chef-lieu de la circonscription, savoir :—

Logement de l'officier-commandant.

Lambrissé la maison, construit une clôture neuve et badigeonné l'intérieur du bâtiment.

Logement du surintendant Macdonald.

Lambrissé la maison, construit une cuisine extérieure, renouvelé et peinturé la moitié ouest de la couverture, construit une clôture, et badigeonné l'intérieur du bâtiment.

Pensions des officiers.

Lambrissé le bâtiment, réparé les portes, réparé et peinturé la cloison de la salle à manger, badigeonné les chambres d'en bas et fait une clôture.

Ecurie-infirmerie.

Bousillé et blanchi l'écurie-infirmerie, et réparé ses mangeoires et crèches.

Atelier de ferblanterie et de sellerie.

Réparé les cloisons et fait des bancs neufs.

Infirmerie.

Réparé le lambrissage.

Logement du maréchal des logis chef.

Construit un porche neuf.

Boulangerie.

Reconstruit le four, qui a été exhaussé.

Atelier de menuiserie.

Construit un fondement de brique sur lequel mettre le poêle.

Charbonnier.

Blanchi le bâtiment au lait de chaux et réparé ses planchers.

Latrines.

Plancher neuf.

Divers.

Cent cinquante poteaux pourris de la clôture de la caserne ont été remplacés par des neufs. Il a aussi été mis des poteaux neufs à la barrière de devant. Les poteaux et les lisses d'appui de la clôture ont été peinturés. Huit châssis de fenêtre neufs ont été faits et posés dans différents bâtiments pendant l'année. De temps à autre le trottoir de la caserne a été réparé au besoin. Tous les logements ont été pourvus de bonnes boîtes solides pour y mettre la houille.

Les réparations suivantes ont été faites aux postes détachés, savoir :—

Stand-Off.

Boisé le puits à neuf.

Koutenai.

Mis une nouvelle fenêtre.

Logement de l'inspecteur Casey.

Lambrissé la maison, plafonné la cuisine, construit un porche neuf, et réparé la clôture.

Logement de l'inspecteur Sander.

Lambrissé la maison.

Pension des sous-officiers.

Clôture neuve, porche neuf, et clôture réparée.

Blocs des divisions D et H.

Plancher neuf partout.

Remise à voitures.

A l'extrémité est de la remise a été ajouté un compartiment pour la pompe à incendie.

Ecurie des divisions D et H.

Réparé les portes, les planchers et les crèches ; mis des anses neuves aux seaux ; renouvelé la couverture en bardeau.

Bureau de la division D.

Mis une nouvelle fenêtre au bureau, dont une partie a été aménagée pour servir de magasin provisoire ; construit un porche neuf et réparé les marches.

Magasin d'habillement.

Une partie de ce bâtiment a été aménagé pour l'emmagasinage des peintures et des huiles, et dans ce compartiment ont été installés des tiroirs et des tablettes où sont tenus les articles de la formule 30. On est à faire des coffres à avoine.

Poudrière.

Une nouvelle poudrière en brique et à l'épreuve du feu a été construite dans le cours de l'été, et toutes les munitions y ont été transportées. La vieille poudrière a été démolie et l'on en a comblé la cavité avec de la terre. Tout le bois de la vieille poudrière a servi à réparer les trottoirs.

Corps de garde.

Il y a été ajouté une annexe contenant huit cellules, avec chambre de bain et magasin. Cette addition me permet de tenir les hommes et les femmes entièrement séparés.

Glacière.

Bousillée et blanchie à la chaux.

BIG-BEND.

Construit un charbonnier.

SAINTE-MARIE.

Il a été construit un porche neuf, ainsi qu'une clôture entourant 80 acres de terre. Ici on a réduit la circonférence de la bouche du puits dans l'espérance que cela empêchera l'eau de geler en hiver. Le corral à foin à aussi été reconstruit.

KIPP.

Clôturage de pâturage.

PORC-ÉPIC.

Construit une salle de plus, de 18 x 20.

BOUNDARY-CREEK.

Ayant su que l'eau du puits de ce poste était imbuvable, je donnai instruction aux membres du détachement d'en creuser un autre. C'est ce qui a été fait à 75 verges en arrière des bâtiments. On a trouvé de l'eau en quantité amplement suffisante à la profondeur de 15 pieds.

MOBILIER DE CASERNEMENT.

Au chef-lieu de circonscription et dans les postes détachés, les meubles, fabriqués par nos propres ouvriers, sont en bon état.

Nous n'avons pas encore reçu de couchettes de fer, si ce n'est celles qui sont destinées à l'infirmerie. Il paraît que l'on est content de ces dernières.

CANTINE.

La cantine a continué à donner pleine satisfaction cette année. L'expérience a permis au comité d'ajouter un grand assortiment de marchandises à son fonds, de sorte qu'à présent il est très rare qu'on n'y trouve pas constamment tout ce qu'il faut en fait d'épiceries ou autres besoins domestiques. Autant que possible on y vend ces choses au prix coûtant, ce qui, naturellement, est à l'avantage de l'acheteur. La provision de bière de l'année a été achetée de la brasserie de Calgary et de Dawes et Cie. J'ai le plaisir de dire que bien qu'il soit permis, sauf certaines restrictions, à tous les membres de la division, d'acheter de la bière, il est sans exemple que quelqu'un se soit enivré par suite de cette latitude. L'année dernière il s'est vendu moins de bière que l'année précédente, parce que beaucoup d'hommes qui en étaient les consommateurs les plus réguliers ont pris de l'empire sur eux-mêmes à cet égard.

Comme d'habitude, une partie des profits de la cantine a été consacrée au confort des hommes. Il a été fourni aux pensions trois grands réfrigérants, qui, bien entendu, restent la propriété de la cantine. Des fêtes musicales ont été données en plusieurs occasions, et le bien-être de chaque membre a été le mot d'ordre. En toutes ces occasions les hommes se sont comportés en gentlemen. A de certaines heures du jour et de la soirée la cantine est ouverte à tous les membres de la police, qui peuvent s'y procurer de la bière. Le surintendant est encore président du comité, dont l'inspecteur Sanders fait partie.

Habillement et petit équipement.

Les effets d'habillement n'ont absolument rien laissé à désirer l'année darnière, mais on a eu beaucoup de peine à en avoir assez pour compléter à temps la distribution à laquelle les hommes avaient droit. Les pardessus de fourrure de la division sont en assez bon état, les tailleurs les ayant réparés comme il faut avant qu'ils ne fussent distribués pour l'hiver.

Les vêtements de dessous n'ont rien laissé non plus à désirer.

Les bottes qui sont le plus demandées sont celles des pointures 7, 8 et 9.

Il faudrait quelques paires de gants de peau de daim à être distribués contre paiement.

Je recommanderais qu'il fût fourni aux maréchaux des logis et constables un ceinturon qu'ils pourraient porter, sans arme, avec la tunique. Actuellement les hommes n'ont que la cartouchière, qui se porte en service seulement, et lorsqu'ils sont en tunique, si ce n'est pas à la revue, ils n'ont pas de ceinturons, ce qui fait paraître l'uniforme très incomplet. Je crois qu'un ceinturon de cuir brun, à agrafe en forme de serpent, ferait l'affaire.

Criminalité.

Je regrette d'avoir à dire que la criminalité accuse une légère augmentation pour l'année dernière. La classification ci-jointe vous montrera que le nombre total des affaires jugées par les magistrats est de 241 contre 190 pour l'année 1893. Il a été tué beaucoup plus de bétail, puisqu'on relève 23 de ces délits contre 4 pour l'année précédente. Sur les 23 prévenus 17 ont été reconnus coupables ; 1 a été condamné à 6 mois d'emprisonnement à Régina et 4 ans d'école de réforme à Elkhorn ; 6 ont été condamnés à passer deux ans au pénitencier de la Montagne-de-Pierre ; 4 ont été condamnés à 6 mois d'emprisonnement à Macleod, et 1 à un mois d'emprisonnement ; 5 ont été relâchés, sauf à recevoir leur sentence plus tard s'il y a lieu de la prononcer.

En septembre dernier je reçus des autorités américaines une dépêche portant le signalement de deux hommes qui avaient "arrêté" et détroussé un train du *Northern Pacific Railway*. Dans le mois de janvier arrivèrent ici deux étrangers qui répondaient au signalement donné ; ils furent donc arrêtés par l'une de nos patrouilles et détenus préventivement, en attendant des instructions des autorités américaines. Le lendemain je reçus du shérif du comté de Fergus une communication annonçant que

les vrais coupables étaient déjà sous les verrous. Je remis donc en liberté les étrangers en question.

L'été dernier j'ai eu connaissance de plusieurs cas de vol commis le jour et avec effraction dans des fermes isolées, ordinairement pendant que les hommes étaient aux champs; presque chaque fois les voleurs n'ont pris que des vivres, mais il n'en est pas moins regrettable qu'on n'ait pas pu mettre la main sur eux.

Le 24 février au soir, un sauvage de la tribu des Gens-du-Sang, nommé "Weasel White Buffalo", qui purgeait une condamnation à 6 mois d'emprisonnement pour avoir "donné de la boisson à des sauvages", réussit à s'évader. Nos hommes le reprirent quelques jours plus tard sur la réserve des Gens-du-Sang.

En juin dernier le cadavre d'une sauvagesse nommé "La-Chouette-Jaune", de la tribu des Gens-du-Sang, fut trouvé dans les broussailles, sur la réserve de cette dernière. Tout portait à croire qu'on se trouvait en présence d'un meurtre, et après l'enquête du coroner un mandat d'amener fut l'ancé contre un sauvage de la tribu, nommé "Packs-meat-on-him". Cet homme était le mari de la victime, mais il avait disparu.

Le 3 août le corps d'un sauvage fut trouvé dans le Milk River Ridge et reconnu pour être celui de "Packs-meat-on-him". On supposa qu'il avait assassiné sa femme et s'était suicidé ensuite.

En 1890 un mandat d'arrestation avait été lancé contre un sauvage du nom de "Takes-two-guns", accusé d'avoir tué un bœuf appartenant à la Compagnie Cochrane, mais ce sauvage avait réussi à se sauver aux Etats-Unis, où il était resté 4 ans. Il revint au Canada en octobre dernier, fut arrêté, traduit en justice et reconnut coupable.

Plainte ayant été faite que quelq'un avait placé des obstacles sur la voie du chemin de fer entre Macleod et Calgary, je me rendis moi-même aux postes de Leavings et de Mosquito-Creek pour m'enquérir des faits. Je sus que la compagnie avait congédié un grand nombre de cantonniers et que personne n'avait soin de la voie; les obstacles placés sur la voie étaient simplement des pierres éparses, et je supposai qu'elles avaient été mises là par des mécontents. Le vol ne pouvait pas avoir été le mobile de ce crime, parce que, d'abord, il n'y avait personne dans un rayon de 5 milles du chemin quand le train a passé, et ensuite les pierres en question n'étaient pas un obstacle suffisant pour faire dérailler le convoi; le fait est que la locomotive les aurait balayées sans la moindre difficulté. J'ajouterai qu'il est sans précédent qu'une si longue ligne de chemin de fer reste sans protection, et je pense certainement que la compagnie devrait employer assez d'hommes pour en avoir soin. En attendant, j'ai enjoint aux hommes des postes de Leavings et de Mosquito-Creek de surveiller la ligne dans les limites de leurs arrondissements respectifs, les jours de train; mais je ferai remarquer qu'un pareil service n'est pas de notre domaine, et s'il faut que je maintienne cette patrouille bi-hebdomadaire particulière, ce sera forcément au détriment d'autres patrouilles.

Au cours de la dernière année cette circonscription a envoyé 3 aliénés à l'asile, savoir, une sauvagesse nommée "Shell-Woman", de la tribu des Gens-du-Sang, un homme du nom de Boyd, et une femme de race blanche, nommée Marion Scott.

En décembre dernier le capitaine Young, inspecteur de la douane, déposa une plainte contre P. R. Neale, receveur ici et à Sainte-Marie, l'accusant de détournement de fonds. Un mandat d'amener fut lancé et Neale fut arrêté à Londres, Angleterre. On l'amena à Régina pour lui faire son procès.

Le 12 juillet une sauvagesse de la tribu des Gens-du-Sang, nommée Fleur-Jaune et femme de "l'Antilope Noir", sauvage de la même tribu, fut trouvée pendue à un arbre sur la réserve de cette dernière. Nos hommes prirent charge du cadavre et avertirent le coroner. Un jury fut assermenté le lendemain, et après avoir examiné le corps il rendit un verdict portant que la défunte s'était ôté la vie dans un moment d'aliénation mentale.

Le 16 juillet un nommé Wilson, employé comme cantonnier par la Compagnie du chemin de fer de Macleod à Calgary, se suicida dans la ville neuve de Macleod en prenant de la strychnine. Son cadavre fut trouvé dans le charbonnier de la compagnie, puis il fut tenu une enquête et rendu un verdict conforme aux faits.

Le 8 septembre un sauvage du nom de Mike, qui était détenu à notre poste de Pincher-Creek en attendant son procès pour vol de chevaux, s'empara d'un revolver

avec lequel il se tira une balle dans la poitrine. On appela le médecin et le prévenu fut transporté dans un " shack " du voisinage qu'on prit exprès à loyer ; on plaça un garde-malade près du blessé, pour qui l'on fit tout ce qu'il y avait moyen de faire. Il mourut le 4 octobre, des suites de sa blessure, et ses restes furent enterrés le lendemain à Pincher-Creek. Il fut tenu une enquête et le jury rendit ce verdit : " Mort de sa propre main ; personne que lui à blâmer ".

Le 5 octobre, par une grande tempête de neige, le poste de Sainte-Marie apprit que deux individus de Lethbridge, nommés Clifton et Mikeman, étaient égarés. J'envoyai immédiatement à leur recherche, et on les trouva tous deux dans la prairie. Ils étaient très épuisés, et s'ils étaient restés une couple d'heures de plus dehors ils auraient probablement succombé.

Le 29 octobre, un lunatique du nom de Boyd, détenu dans notre corps de garde jusqu'à ce qu'il pût être envoyé à l'asile, s'empara d'un canif avec lequel il essaya de se suicider en se coupant la gorge. On le transporta à l'infirmerie, où sa blessure fut pansée, et le 15 il était suffisamment rétabli pour être envoyé à l'asile.

Liste des affaires criminelles et autres jugées à Macleod en 1894 :—

Crimes, délits ou contraventions.	Blancs.	Sauvages.	Totaux.
Tenter d'aider des détenus à s'évader	1		1
Voies de fait	11	3	14
Voies de fait sur la police dans l'exécution de son devoir		1	1
Destruction de bétail	2	21	23
Port d'armes illégal	3		3
Cruauté aux animaux	1		1
Destruction de biens meubles	1	2	3
Ivresse	43	22	65
Chasser des chevaux au loin	4		4
Détournement de fonds	1		1
Pêcher en temps prohibé	2		2
Se battre et jurer dans les rues	6		6
Fréquenter des maisons de débauche	1		1
Avoir illégalement en sa possession des choses appartenant à l'Etat	2		2
Vol de jour et avec effraction	3		3
Vol de chevaux	2	3	5
Chasser un domestique à tort	1		1
Exposition indécente de sa personne	1		1
Aliénation mentale	2	1	3
Habiter une maison de débauche	2		2
Avoir des liqueurs enivrantes en sa possession		7	7
Tenir une maison de débauche	3		3
Procurer des liqueurs enivrantes aux sauvages	17	3	20
Larcin	13	7	20
Mettre le feu à la prairie	1		1
Ne pas tenir des peaux prêtes pour l'inspection	2		2
Non-paiement de gages	3		3
Refus de soutenir sa famille	2		2
Obtention d'argent sous de faux prétextes	2		2
Procédures en interdiction	2		2
Salir des cours d'eau	3		3
Prostitution		1	1
Viol	1	1	2
Refus d'aider à éteindre un incendie	3		3
Refus d'accomplir son devoir	1		1
Contrebande	1		1
Ecorcher des charognes		5	5
Avoir des choses volées en sa possession	2	1	3
Exposer du poison sans permis	1		1
Vendre de la boisson sans licence	2		2
Entrer sans droit sur une réserve indienne	1		1
Laisser des excavations sans garde-fou	1		1
Vagabondage	13		13
Totaux	163	78	241

DÉCÈS PARMI LES MEMBRES DE LA DIVISION.

En janvier il me fut rapporté que les restes de l'ex-constable Vickers, qui s'était noyé dans la rivière Koutenai en 1887 et avait été enterré à l'embouchure du creek du Pin, sur la dite rivière, étaient exposés à la vue. Je fis donc exhumer ces restes et les fis apporter à Macleod, où on les renterra dans le cimetière protestant.

Le 17 février 1894, le constable Dillon—n° de matricule n° 2364—mourut à l'infirmerie de ce poste, à dix heures et quinze du soir, d'un "abscès à la base du cerveau". Ses restes mortels furent, le 23 février, portés à l'église catholique romaine, où le révérend père Gravel célébra son service funèbre. Puis la procession et l'escorte se rendirent à la gare du chemin de fer, et le corps fut expédié par l'express à Bothwell, Ont.

En septembre dernier le constable Burke—n° de matricule 2365—de la division D, fut envoyé à Banff. Il souffrait de la maladie de Bright depuis quelque temps, et l'on croyait que les bains chauds lui feraient du bien. Le 26 du même mois je reçus de l'officier commandant à Calgary un télégramme m'annonçant que le constable Burke était mort le 20.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

La conduite de la majorité des membres de la division a été satisfaisante.

Dans le cours de l'année 7 constables ont été expulsés de la division H et 6 de la division D ; c'étaient des mauvais sujets, et il vaut mieux pour le corps de ne pas les compter dans ses rangs.

Les feuilles de punition accusent une amélioration sensible sur les années antérieures.

INSTRUCTION PRATIQUE ET TIR À LA CIBLE.

Les exercices à pied et à cheval ont été faits comme de coutume l'été dernier.

Dans le printemps les hommes du chef-lieu de circonscription ont fait un cours d'exercice à pied, par peletons, sous les ordres d'un maréchal des logis, et tous les hommes de détachement ont passé par ce cours sous ceux du maréchal des logis Spicer, qui a fait ce service en sus de ses autres fonctions.

Le cours annuel de tir à la cible s'est fait sous la surveillance de l'inspecteur Davidson, et les meilleurs tireurs sont —

Dans la division D :

Le constable	Benson,	n° de matricule	2544, à pied,	256 points.
"	Nicholson,	"	1709, à cheval,	192 "
"	Wright,	"	1476, au revolver,	142 "

Dans la division H :

Le constable	Murray,	n° de matricule	2632, à pied,	265 points.
Le maréchal des logis	Macleod,	"	1985, à cheval,	97 "
"		"	1985, au revolver,	163 "

Il est regrettable que le mousqueton actuellement en service ne soit pas une meilleure arme; autrement, il est certain que le chiffre de mérite aurait été beaucoup plus élevé et que notre tir comme corps ne serait pas surpassé, attendu que même avec une arme médiocre nous avons obtenu de très bons résultats en points. Cette année les divisions D et H ont toutes deux mieux tiré qu'en 1893, grâce sans doute au fait qu'elles ont eu plus de temps à leur disposition, et aussi en partie au stimulant des médailles, insignes, etc.

L'inspecteur Davidson, aidé du maréchal des logis chef Barker et du brigadier Cunningham, a donné l'instruction sur le tir. Les hommes y ont pris goût, mais ceux qui ont tiré ont eu contre eux un grand désavantage, comme ils en auront toujours un dans cette circonscription, l'incertitude du temps faisant qu'il est impossible de décider quels sont les meilleurs tireurs, parce que pendant une partie du tir il arrive que le vent souffle presque en tempête durant des jours, au bout desquels il peut survenir une accalmie propre à donner un grand avantage à ceux qui se trouvent ainsi à tirer quand il ne vente pas.

Les maréchaux des logis Barker et Wilde ont fait faire l'exercice à cheval avec beaucoup de succès.

L'inspecteur Davidson a surveillé l'exercice à pied jusqu'à ce que commençât l'instruction du tir.

PROTECTION CONTRE LE VENT.

A nos moyens de protection contre le feu ont été ajoutés, cette année, 300 pieds de boyau, 15 pieds de tuyau d'aspiration et deux lances.

Les instructions en cas d'incendie sont affichées dans les chambres de troupe, où les hommes peuvent les consulter en tout temps. Je fais faire l'exercice de pompiers une fois par semaine, et m'assure ainsi que chacun sait ce qu'il a à faire. L'inspecteur Casey, qui est préposé à la garde de la pompe à incendie l'a tenue en bon état, et il a travaillé ferme à chaque incendie qu'il y a eu.

FOURRAGE.

Le foin fourni aux différents détachements cette année est de bonne qualité.

Les fournitures ont été closes le 29 juin, et l'approvisionnement a été obtenu à plus bas prix que l'année précédente.

CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE.

Cette année, la provision de houille pour le chef-lieu de circonscription a été fournie par la Compagnie de chemin de fer et de charbonnage d'Alberta, et l'on en est satisfait, Lorsque c'est possible les postes détachés s'approvisionnent aux mines locales, dont il y a plusieurs dans la circonscription.

CHASSE.

Le gibier de plume des espèces suivantes a abondé dans cette circonscription, à savoir: les oies sauvages, les canards, les coqs de bruyère, les poules de prairie, les perdrix, la bécassine, les courlis, les cygnes et les grues.

Il y a surtout en abondance des poules de prairie.

Le gros gibier devient rare et s'éteindra avant longtemps, j'en ai peur. Un petit nombre de daims ont passé l'été dans les buttes du Porc-Épic, et l'on y a aussi vu des ours.

Les loups et les coyotes se montrent en grand nombre, et les propriétaires de ranches en ont beaucoup tué, sans que pour cela les bandes aient perceptiblement diminué. Aussi sont-ce ces animaux qui font le plus de victimes parmi les poulains et les veaux.

Les lièvres sont rares et l'on en voit peu.

Les lois de chasse sont strictement observées, mais en ce qui concerne les poules de prairie on croit qu'il serait opportun de changer la saison prohibée, c'est-à-dire la faire compter du 15 janvier au 1er septembre. Les gens massacrent ces oiseaux au commencement de septembre, alors qu'ils ne sont pas farouches, et l'on pense qu'il s'en tue beaucoup qui sont encore au nid. On prétendra peut-être que les oiseaux sont toujours peu farouches au commencement de la saison; c'est possible, mais il n'en est pas moins vrai que dans la première partie de septembre ces oiseaux sont une proie trop facile pour le chasseur de profession.

JARDINAGE.

Grâce à l'irrigation, le jardinage a, sous tout rapport, mieux réussi que l'année dernière.

Les espèces et quantités de légumes suivantes ont été récoltées et distribuées aux différentes pensions suivant le besoin, savoir:—

	Livres.
Betteraves	155
Choux	745
Carottes	510

	Livres.
Mangels	300
Oignons	212
Pommes de terre	10,000
Panais	275
Tomates	477
Navets	2,460

J'aimerais à avoir l'autorisation de faire un fossé d'irrigation comme celui de Stand-Off, jusqu'au potager de ce poste. L'eau de la source est assez satisfaisante, mais il n'y en a pas tout à fait assez. Pour $35 je pourrais irriguer à profusion; nous prendrions l'eau dans la rivière du Vieux, à environ deux milles en amont de la limite de notre réserve.

Au printemps, des potagers furent labourés aux différents postes, et dont chacun reçut une provision de graines. Et c'est ainsi que les hommes en service de détachement ont pu avoir des légumes frais en temps opportun.

HARNACHEMENT ET SELLERIE.

Somme toute, le harnachement est en bon état.

La division "D" n'a qu'un seul harnais simple, et je suggérerais qu'il lui en fût fourni un autre.

La division "H" a 82 selles à une seule sangle, toutes en bon état.

Dans la division "D" il y a 62 selles.

Nous avons éprouvé des inconvénients pendant l'année, par le fait que nous n'avons pas toujours eu du cuir pour faire les réparations nécessaires.

CHEVAUX.

Conformément à vos instructions, le cheval n° 1521 a été envoyé à Régina par les patrouilles.

Les chevaux n°s 1698 et 2067 de la division "D" se sont noyés dans la rivière Koutenai, l'un le 3 mai et l'autre le 27 juin.

Le cheval n° 1719 de la division "D", qui s'était écarté du troupeau et perdu en septembre 1893, fut retrouvé en juin dernier, mais le 12 novembre il a de nouveau échappé au gardien pendant une tempête, avec le cheval 2085, et l'on ne l'a plus revu. Le cheval 921 de la division "H" est mort d'une tumeur le 16 juillet.

Le poney de bât n° 6 de la division, que le détachement de Koutenai avait perdu le 20 août 1893, fut retrouvé le 14 juillet 1894.

Voici quel est, d'après les états ci-joints, le nombre total de milles faits par nos chevaux, savoir :—

Division "D"	202,892 milles
" "H"	210,550 "
	413,442

La petite jument n° 18 de la division "D" a pouliné le 13 avril à Boundary-Creek.

Et voici quel est présentement notre effectif de chevaux, savoir :—

Division "D"	50 chevaux de selle.
"	28 chevaux de trait.
"	11 poneys.
Division "H"	51 chevaux de selle.
"	31 chevaux de trait.
Total	170

Il nous faudra plus de chevaux l'année prochaine. On s'est efforcé de les faire durer, et ainsi d'éviter de la dépense, mais actuellement il n'y a pas assez de chevaux de selle pour la circonscription. Je recommanderais donc l'achat de 10 chevaux de

plus pour la division "D" et de 7 pour la division "H", ce qui nous permettrait de pourvoir d'une monture tous nos hommes, à l'exception des conducteurs d'attelages et de leurs aides.

Il se peut que 7 chevaux de la division "H" et 5 de la division "D" soient dans le cas d'être réformés le printemps prochain, et, naturellement, il faudra les remplacer.

Les chevaux de trait qui ont fait le plus de chemin sont les suivants, savoir:—

Dans la division D—5,116 milles: le cheval n° 1434, conduit par le constable McKewan (n° de matricule 1060).

Et dans la division H—3,811 milles: le cheval n° 1217, conduit par le constable McCombs (n° de matricule 2205).

C'est l'aide-vétérinaire Wroughton qui a été chargé du service vétérinaire durant l'année.

SANTÉ.

Les deux divisions ont joui d'une santé satisfaisante durant la dernière année, et à cet égard je prends la liberté de vous renvoyer un rapport ci-joint du médecin auxiliaire Haultain.

Le médecin auxiliaire Aylen a été chargé du service de santé jusqu'au 2 juin, date à laquelle il fut remplacé par le médecin auxiliaire Haultain. Le premier était fort aimé des hommes, qui avaient la plus grande confiance en lui. Le médecin auxiliaire Haultain s'est donné beaucoup de peine et a soigné les malades avec beaucoup de succès.

INSPECTIONS.

L'année dernière la circonscription a eu votre visite en mai et celle du sous-commissaire en septembre. J'accompagnai ce dernier dans sa tournée d'inspection, et tout fut trouvé satisfaisant—exception faite de certaines erreurs d'inventaire qui, depuis ont été rectifiées.

J'ai moi-même inspecté les détachements aussi souvent que j'ai pu trouver le temps d'aller les voir; ils ont aussi été régulièrement inspectés par les officiers préposés aux arrondissements, de même que par les commandants de leurs divisions respectives.

Le médecin auxiliaire Haultain inspecte le poste toutes les semaines, pour voir si son état sanitaire ne laisse rien à désirer; il a aussi visité les postes détachés dans le même but.

Tous les jours l'officier de semaine inspecte les chambres de troupe, les salles d'ordinaire, les écuries, l'infirmerie, le corps de garde, les ateliers et les cantines, et j'inspecte aussi ces lieux moi-même toutes les semaines.

L'officier de service inspecte tous les détachements et les voitures qui arrivent du chef-lieu de la circonscription ou qui en partent.

Les commandants des deux divisions inspectent la sellerie et le harnachement au moins une fois par semaine, et les mêmes officiers inspectent les effets de petit équipement une fois par mois.

L'officier de jour et l'aide-vétérinaire visitent et inspectent le troupeau permanent chacun leur jour.

Je puis dire que ça été pour moi une grande satisfaction de tout trouver en si bon état, grâce à la stricte surveillance exercée.

POPULATION INDIENNE.

Les sauvages se sont assez bien conduits durant la dernière année et paraissent en avoir gagné sous beaucoup de rapport, surtout à l'égard de l'habillement; mais ils ont tué beaucoup de bétail, en dépit de la plus grande vigilance de notre part comme de celles des propriétaires et employés des grands ranches. La statistique criminelle montre qu'en 1894 vingt-un sauvages, contre quatre en 1893, ont été accusés de ce délit. Plusieurs fois les sauvages se sont plaints de l'insuffisance des provisions qu'on leur distribuait, et ils ont donné cela pour excuse quand on les a traduit devant les tribunaux; mais il n'y a pas de doute que quand bien même on les gorgerait de vivres, il en

est qui continueraient à commettre des délits de ce genre. A tous les sauvages trouvés errants à l'aventure dans la prairie nos patrouilles ont enjoint de retourner à leurs réserves, et il est sans exemple qu'ils aient manifesté le désir ou l'envie de désobéir ; cela a été d'un grand avantage pour les colons, qui en ont exprimé leur satisfaction.

Cette année, il y a eu, pendant les paiements de rente, moins d'ivrognerie qu'autrefois; mais cela n'empêche que quelques sauvages se sont enivrés, et tant qu'il y aura des métis dans la circonscription on peut être sûr qu'ils vendront de la boisson aux indigènes. Je regrette d'avoir à dire que beaucoup de blancs de basse condition en font autant.

Dans le cours de l'année une vingtaine d'individus ont été traduits devant les tribunaux pour de pareilles contraventions et ont subi les comdamnations suivantes, savoir:—

Un	à	$ 50.00	et les frais,	et	6	mois de travaux	forcés.
Un	"	100.00	"	"	9	"	"
Quatre	"				3	"	"
Un	"	50.00	"	"	3	"	"
Deux	"	50.00	"	"	2	"	"
Deux	"				2	"	"
Un	"	300.00	"	"	6	"	"

Par ce relevé vous verrez que les magistrats se sont montrés sévères pour les délinquants, vu que c'est le seul moyen de supprimer le trafic.

En février dernier la rougeole éclata parmi les enfants sauvages des réserves des Gens-du-Sang et des Piégânes, dont environ 25 succombèrent. Dans le même mois le bruit courut que la petite vérole s'était déclarée à l'école de l'Eglise anglicane, sur la réserve des Gens-du-Sang, en conséquence de quoi il fut tenu une assemblée du conseil d'hygiène et ordonné une enquête, dont le résultat fut de constater que l'on avait affaire à la varicelle—maladie qui ne fit aucune victime.

Le 7 juin un jeune indien vint nous dire que comme il chevauchait dans la coulée de Bull-Horn il avait rencontré trois blancs à pied, armés de carabines, qui, le voyant approcher lui avaient fait signe de passer au large. Je dépêchai sur les lieux une patrouille qui ne put trouver trace des blancs en question, et l'on supposa que le sauvage avait raconté cette histoire pour cacher quelque méfait commis par lui-même.

Le " mât de la danse du soleil " fut dressé en grande cérémonie le 18 juillet sur la réserve des Gens-du-Sang et le 20 sur celle des Piéganes, et la danse se continua jusqu'à la fin du mois. Les sauvages se conduisirent comme il faut tout le temps, et l'on ne sache pas qu'il ait été introduit de la boisson parmi eux à cette occasion.

Les fonds de la rente ont, comme d'habitude, été envoyés sous la garde d'une escorte aux agents, l'inspecteur Jarvis se chargeant de ceux destinés aux Gens-du-Sang et l'inspecteur Olivier de ceux destinés aux Piégânes. Les paiements se firent de bonne heure en novembre.

Plusieurs personnes se sont plaintes que les Gens-du-Sang rassemblent leurs chevaux tous les soirs et les font sortir de la réserve pour qu'ils paissent sur des terrains occupés par des colons blancs. J'ai renvoyé cette affaire à l'agent.

IRRIGATION.

Il n'y a pas de doute que si les récoltes manquent dans cette circonscription, cela est dû à l'insuffisance d'eau. Le sol est bon (disent ceux qui s'y connaissent), et s'il y avait plus de fossés d'irrigation le profit qu'en retireraient les cultivateurs les indemniserait sans doute amplement de leurs frais. Ces travaux si nécessaires se font peu à peu, et il y a maintenant plusieurs rigoles d'arrosement dans la circonscription de Macleod. Il en sera aussi fait un nombre considérable l'été prochain.

Pendant la dernière saison l'on a poussé une petite rigole jusque dans le potager de ce poste, et M. Linoust, du Boundary-Creek, a fait un fossé sur sa propriété. La Compagnie d'élevage Cochrane a un fossé qui arrosera environ 600 acres de terre.

Les particuliers du Pincher-Creek ont peu ou point fait d'efforts pour améliorer leurs terres par ce moyen, bien qu'il serait possible d'en irriguer une grande partie.

M. Lees, qui demeure sur la branche sud du Creek, est le seul, que je sache, qui ait systématiquement essayé d'améliorer sa propriété au moyen de l'irrigation.

M. Allen, qui a un ranche sur la rivière du Ventre, et M. Payne, qui réside sur le Fish Creek, ont des rigoles d'arrosement et s'en disent très satisfaits; le premier a remporté plusieurs prix pour les racines.

Dans l'arrondissement du Mosquito Creek il n'y a pas de gros cours d'eau à saigner, mais plusieurs des colons ont trouvé assez d'eau dans les ruisseaux pour irriguer sur une petite échelle.

Dans l'arrondissement des Leavings le gérant de la compagnie d'élevage Glengarry a fait faire une rigole d'un mille et demi de longueur. MM. Lees et Elliott, qui demeurent aussi dans les environs, sont à faire faire un fossé qui sera bientôt en usage.

Dans l'arrondissement du Porc-Epic, MM. Blake et Miles irriguent environ 70 acres de terre (en grande partie à foin), et MM. Elton & Sons, éleveurs, y ont aussi une rigole.

On rapporte que M. John Nelson, qui a irrigué une ferme et un potager, a les plus belles racines des environs.

Dans l'arrondissement de Sainte-Marie il y a trois fossés, dont l'un est la propriété de M. Pillings, qui l'alimente au moyen d'une roue hydraulique; l'autre appartient à M. Aldridge, et le troisième est le petit fossé qui sert à arroser le potager du poste de la police à cheval du Nord-Ouest.

A la colonie mormonne de Cardstone environ 15 acres de terre ont été irriguées pendant l'été avec de l'eau provenant du coursier du moulin, et l'on est à faire une rigole qui, une fois finie, arrosera environ 800 acres de terre; l'eau à cette fin sera prise dans le creek de Lee, à environ 3 milles de la colonie. Des 15 acres dont il est question plus haut se composaient les potagers du village, mais l'eau de la rigole en cours de construction ira jusqu'aux champs de grain qu'elle arrosera.

Au poste de Stand-Off j'ai fait faire, pendant l'année, une rigole qui nous permettra d'irriguer le pâturage. Ce sont les détenus qui ont fait l'ouvrage, et nous n'avons dépensé que $4.50 en bois de sciage pour faire un empellement. S'il avait fallu employer de la main-d'œuvre, on calcule que le fossé aurait coûté environ $700 ainsi réparties :—

6 hommes, 40 jours à $1.25 par jour	$300 00
2 attelages, charrue et 2 pelles-brouettes à $5.00 par jour chaque	400 00
Total	$700 00

L'eau sera prise dans la rivière Kootenai, à l'endroit où elle coupe la section 27, rang 25, et la rigole, se dirigeant vers le nord-est à travers la moitié nord de la section 28, et la moitié sud de la section 34, pénétrera dans la réserve de la police à cheval du Nord-Ouest connue sous le nom de Stand-Off. La longueur de la rigole sera de 3,200 verges. Il aurait été impossible de se passer de cette rigole encore un an, attendu que le pâturage était complètement ruiné.

Si nous étions autorisés à pousser l'irrigation jusqu'à la réserve de Stand-Off, j'ai la certitude qu'on pourrait y récolter une quantité considérable de foin pour les chevaux de la police.

A l'eau haute, ou pour mieux dire avec 3 pieds d'eau à la vanne, la rigole tirera de la rivière 15 pieds cubes—soit 93¾ gallons—d'eau par seconde, mais le débit utile à l'irrigation, à l'empellement du poste, ne sera pas de plus des deux tiers de l'eau prise à la rivière, soit de 62½ gallons par seconde—quantité suffisante dans tous les cas pour irriguer trois ou quatre cents acres de terre.

THÉORIE ET EXAMENS.

Pendant la dernière saison nous avons eu, sous la direction des inspecteurs Sanders et Davidson, aidés des maréchaux de logis chefs Spicer et Barker, un cours de leçons sur les "services de police", auquel ont assisté tous les sous-officiers et constables disponibles.

Les inspecteurs Hopkins, Olivier et Jarvis, qui avaient rejoint le corps pendant l'année passèrent avec honneur, sur les sujets suivants, un examen tenu sous ma surveillance, savoir sur :—

Les procès sommaires.
Les convictions sommaires.
Les ordres permanents, généraux et locaux.
Les devoirs des constables.
Les arrestations sans l'autorité du code criminel de 1892.
Les ordonnances des territoires du Nord-Ouest.
Les manœuvres et devoirs s'y rattachant, et
L'acte des Sauvages.

Les sous-officiers et les constables ont été interrogés sur les sujets suivants, savoir :—

Les ordres permanents généraux et locaux.
Les règlements du corps de police.
Les exercices à pied et à cheval.
Les devoirs de garde.
Le manuel du constable.
Les devoirs au quartier.
Les ordonnances des territoires du Nord-Ouest.
Les articles 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 37 et 552 du code criminel de 1894, et
La manière de dresser une accusation.

L'examen était par écrit et obligatoire pour les sous-officiers, mais facultatif pour les hommes. Il y avait un programme distinct pour chaque sujet, et chaque programme contenait douze questions. Il fallait faire 70 pour 100 des points pour passer l'examen, et voici ce qu'ont obtenu les concurents ci-après dénommés, savoir :

Le constables Cunningham, n° de matricule	1754,	75·6	pour 100
" Brankley "	2802,	74·6	"
Le maréchal des logis Watson "	1026,	74·5	"
Le brigadier Camies "	1572,	71·6	"
Le maréchal des logis Birtles "	626,	71·5	"

Aux autres candidats furent donnés dix jours pour se préparer à subir de nouveau l'examen, et au bout de ce temps chacun d'eux fit le nombre de points voulu.

J'ai constaté que ces examens font le plus grand bien à tous. Après un examen les hommes savent sur le bout du doigt beaucoup de choses qu'ils auraient mis des années à apprendre, et la constante pratique qu'ils ont les empêche d'oublier ce qu'il ont une fois appris. Nous continuerons ces leçons de théorie tout l'hiver, et il sera fait d'autres examens le printemps prochain.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Le service régulier d'été a été repris de bonne heure au printemps, et s'est continué jusqu'au mois de novembre, époque à laquelle les ordres suivants furent, avec votre approbation, expédiés pour le service d'hiver :—

L'inspecteur Hopkins sera posté à Sainte-Marie, et remplira les fonctions d'inspecteur pour le détachement de cette localité, ainsi que pour ceux de Lee's-Creek et de Boundary-Creek.

L'inspecteur Jarvis sera posté à Stand-Off et inspectera les détachements de Kipp et de Big-Bend.

L'inspecteur Cuthbert sera posté à Pincher-Creek, et outre le détachement de cet endroit il inspectera ceux des Buttes du Porc-Epic, de Piégan et de Koutenai.

Le détachement des Leavings et celui du Mosquito-Creek seront inspectés de temps à autre par un officier envoyé à cette fin du chef-lieu de commandement.

Le détachement de Stand-Off prendra contact, toutes les semaines, avec le poste de Kipp, et aussi avec le détachement de la division K sur la rivière Sainte-Marie.

Le détachement de la division D à Sainte-Marie prendra contact aussi souvent que possible, avec le poste détaché de la division K dans la Milke-River Ridge.

Le détachement de Kipp prendra contact toutes les semaines avec la division K postée à Lethbridge, et celui de Sainte-Marie prendra aussi contact chaque semaine avec Stand-Off en passant par Lee's-Creek.

Toutes les autres patrouilles seront faites comme elles l'ont été, sauf qu'en hiver elles se composeront d'au moins deux hommes, à moins qu'il n'y ait urgence, ou qu'il n'y ait pas de danger possible qu'un ouragan de neige surprenne un homme seul.

Cette dernière règle a toujours été appliquée, et plutôt que d'envoyer un homme tout seul je préférerais ne pas mettre de patrouille en campagne.

Le service est organisé de telle façon qu'on bat le pays comme il faut toutes les semaines, et qu'on visite toutes les réserves indiennes, de même que les petites colonies et les ranches isolés.

Les colons sont unanimes à louer les hommes de la manière stricte, et cependant polie, dont ils s'aquittent de leur service.

Les postes suivants sont desservis ainsi par les deux divisions réunies, savoir:—

Distribution.	Officiers.	Sous-off. état-maj.	Sergents.	Caporals.	Constables.	Total.	Chevaux.	Ponies
Boundary-Creek	.....	.....	.....	1	2	3	3	1
Big-Bend	.....	.....	.....	1	3	4	4	.....
Herd	.....	.....	.....	1	3	4	4	.....
Kootenai	.....	.....	.....	1	3	4	4	.....
Kipp	.....	.....	.....	1	2	3	3	.....
Leavings	.....	.....	1	.....	3	4	4	2
Mosquito-Creek	.....	.....	.....	.....	3	3	3	.....
Lee's-Creek	.....	.....	.....	1	1	2	2	.....
Pincher-Creek	1	.....	1	.....	5	7	10	.....
Piégan	.....	.....	1	.....	1	2	2	.....
Porc-Epic	.....	.....	1	.....	2	3	3	...
Quarantaine (été seulement)	.....	1	1	.....	3	5	5	.....
Sainte-Marie	1	.....	1	.....	6	8	8	2
Stand-Off	1	1	.....	.....	6	8	11	1
Village de Macleod	.....	.....	.....	1	2	3	.....	.....
Totaux	3	2	6	7	45	63	66	6

Tant que la quarantaine a été ouverte un courrier a tous les jours fait le trajet du poste de Sainte-Marie au chef lieu de commandement.

Les plus importantes patrouilles partent des postes de Stand-Off, de Pincher-Creek et de Sainte-Marie, auxquels tient la quarantaine; ces postes détachés sont sous les ordres du sous-officier d'état-major Hilliard et des maréchaux des logis Wild et Cotter, respectivement. Je ne saurais passer à un autre sujet sans signaler à votre attention la satisfaisante manière dont le service de poste détaché a été fait.

Je désire signaler aussi à votre attention les noms des inspecteurs Cuthbert, Jarvis et Hopkins, qui se sont acquittés de leurs devoirs d'une manière fort satisfaisante; ils n'ont pas rempli les fonctions d'officiers inspecteurs seulement, mais aussi celles de juges de paix.

RETRAITE.

Je désire dire ici quelques mots relativement à la manière dont on compte actuellement les années de service pour donner sa retraite à un membre du corps de police.

Par l'effet des dispositions de l'Acte tel qu'il est actuellement conçu, un sous-officier ou un constable a droit à une certaine pension après 25 ans de service, mais si un sous-officier passe officier au bout de 17, 18 ou 19 ans, ce temps de service ne

compte pas, et il lui faut recommencer et servir plus de trente autres années pour avoir droit à la retraite. Il est facile de voir qu'en beaucoup de cas un sous-officier, après 12 ou 15 ans de service, trouverait plus avantageux et plus profitable de rester à son rang que d'accepter de l'avancement. De plus, après 15 ou peut-être 20 ans de service, un sous-officier est souvent trop avancé en âge pour pouvoir raisonnablement espérer de servir encore 30 ans. J'attire votre attention là-dessus de la part des intéressés, et j'espère sincèrement que le gouvernement sera en mesure de faire quelque chose pour une classe d'hommes si méritante, en faisant en sorte que les années de service faites avant la promotion comptent pour la retraite. La majorité des sous-officiers avaient toutes les qualités voulues quand ils se sont enrôlés.

LOIS DE TEMPÉRANCE.

La loi des licences étant en opération depuis tantôt 3 ans, les affaires sous ce rapport ont pris à peu près l'aspect qu'elles offrent dans d'autres villes où ce système est en vigueur.

Pour ce qui est des sauvages, je puis dire que plusieurs de ceux qui ont transgressé la loi en leur procurant de la boisson ont été vite arrêtés et punis, ce qui a mis un frein salutaire à ce trafic.

Pendant la dernière année M. Chas. Geddes, de Pincher-Creek, a été nommé inspecteur des licences.

Les sauvages ont paru se procurer plus de boisson la première année de la mise en opération de la loi des licences, mais ce délit a pris de moindres proportions, et je pense qu'aujourd'hui ils se procurent moins de boisson qu'ils ne s'en procuraient dans la dernière année du soi-disant " temps de la prohibition ".

SOUS-OFFICIERS.

Les sous-officiers sont des hommes actifs et bien élevés, et, à peu d'exceptions près, je ne saurais trop faire leur éloge. La population a pour eux beaucoup de respect; ce n'est pas nouveau pour la police, je le sais bien, mais il n'en est pas moins agréable pour vous, comme pour tous les officiers du corps, que telle soit la réputation dont jouissent ses sous-officiers. Parmi ceux qui sont au chef-lieu de commandement je désire mentionner les maréchaux des logis chefs Spicer et Barker, le sous-officier d'état-major Patterson et le maréchal des logis Murison, qui ont eu un service exceptionnellement rude à faire dans leur domaines respectifs.

BUREAUX DE POSTE.

Il y a, dans cette circonscription, 12 bureaux de poste respectivement établis à Macleod (vieille ville), Macleod (ville neuve), New-Oxley, Nanton, Lyndon, Pincher-Creek, Mountain-View, Cardstone, Kipp, North-Fork, Colles et Fishburn.

Quatre de ces bureaux ont été ouverts dans le cours de l'été dernier.

J'apprends que les colons des environs de Porcupine sont à préparer une pétition demandant au gouvernement d'établir un bureau de poste dans cette localité.

PHYSIQUE.

En moyenne, dans les deux divisions, la taille est de 5 pieds 9¾ pouces, le tour de poitrine de 38½, et l'âge de 26 ans.

Les hommes sont robustes, actifs et en bonne santé.

FEUX DE PRAIRIE.

Nous nous sommes appliqués à supprimer ces incendies dévastateurs, et comme chaque membre de la police est maintenant, *ex-officio*, garde-prairie, il y a toujours, à proximité, des hommes autorisés à agir chaque fois qu'il se déclare un feu; mais, en dépit de toutes précautions, nous avons eu plusieurs incendies destructeurs. En certains cas les délinquants ont pu être retrouvés et poursuivis, mais en beaucoup d'autres il a été impossible de constater positivement comment le feu avait pris.

J'ajouterai que les rouliers et en général ceux qui voyagent par la prairie, semblent avoir plus qu'autrefois le soin d'éteindre leurs feux de campement.

Voici les plus grands feux qui ont eu lieu dans cette circonscription l'année dernière.

Le 28 février un feu se déclara près du chemin de fer Calgary et Macleod, dans l'arrondissement des Leavings. On croit qu'il fut allumé par la locomotive d'un train, parce qu'un convoi a passé peu de temps ayant que le feu ne fût aperçu. Presque tout le territoire entre le Willow-Creek et la rivière Little-Bow fut brulé. L'incendie allumé à trois endroits à la fois et parti du côté est de la voie du chemin de fer, se propagea jusqu'à 4 milles de Lethbridge et dura deux jours et demi.

En avril il se déclara, au Creek de Lee, un incendie que les colons et la police éteignirent avant qu'il n'eut fait beaucoup de dégât. On en retraça l'origine jusqu'à un nommé G. M. Hudson, qui demeure dans les environs, et cet individu fut arrêté.

Il paraît qu'il avait fait brûler des balayures chez lui et que le feu avait gagné la prairie. Le magistrat le condamna à $10 d'amende et les frais.

Le 15 avril nos hommes éteignirent un feu qui s'était déclaré à Sainte-Marie et dont l'origine est restée inconnue.

Un autre incendie peu considérable se déclara le 18 juillet dans le nord du Mosquito Creek ; la superficie brulée fut d'environ 15 milles.

Un feu de forêt prit dans la passe du Nid-de-Corbeau et descendit jusqu'à la réserve de police avant qu'on pût l'éteindre. On estime qu'il ravagea une étendue de territoire de dix milles carrés ; le bois de haute futaie en souffrit beaucoup, mais aucune propriété privée ne fut détruite. On a tout fait pour connaître l'origine de cet incendie, mais sans succès.

Le 3 avril on aperçut un feu dans les Buttes du Porc-Epic. Les colons du voisinage s'y portèrent avec 60 Piégânes, et après une heure de rude travail réussirent à s'en rendre maîtres. Ce feu dévasta environ 60 acres de terrain.

Le 11 du même mois un autre feu se déclara sur la réserve des Pieds-Noirs, près de la frontière ; un gros orage vint heureusement l'éteindre lorsqu'il fut rendu à moins d'un mille de la ligne internationale.

Le 23 septembre se déclara sur la réserve des Gens-du-Sang un feu, qui, parti d'un point un peu à l'est du ranche Cochrane, balaya le pays sur une largeur de 12 milles jusqu'à Whoop Up, embrassant ainsi 6 tonwships et détruisant beaucoup de foin que les sauvages avaient amassé pour leurs animaux. Rien n'a été négligé pour découvrir comment ce feu a pris, mais il n'y a pas eu moyen de le savoir.

Dans le même mois les colons éteignirent un feu qui s'était déclaré à environ dix milles dans l'ouest du poste de Big-Bend. Un nommé George Steele, dénoncé comme l'auteur de cet incendie, fut condamné à $5 et les frais.

A 3 heures de l'après-midi, le 5 septembre, on aperçut un feu dans les Buttes du Porc-Epic, plus haut que le ranche Winder ; les hommes du poste des Leavings s'y rendirent avec tous les colons disponibles et réussirent à s'en rendre maîtres sur les 7 heures du soir. Vers minuit le feu était éteint, mais il avait déjà brûlé une superficie de 12 milles.

Le 16 octobre un feu se déclara près du "camp" Winder, dans les Buttes du Porc-Epic, où un sous-officier et huit hommes furent envoyés pour aider à l'éteindre. On pense qu'une étincelle partie de la cheminée du "camp" tomba parmi les copeaux et alluma ainsi un incendie incontrôlable. Ce feu dévasta une étendue du pays d'environ 7 milles de long sur 4 de large.

Le 11 septembre fut aperçu à l'ouest de Pincher-Creek un feu dont une cinquantaine de colons se rendirent maîtres avant qu'il n'eût fait beaucoup de dégât. Un nommé Legrand, qu'on soupçonnait de l'avoir allumé, fut appelé à comparaître en justice, mais acquitté faute de preuve.

Pour donner une idée du genre de service qu'il y a à faire quand il se déclare un incendie, je dirai qu'un détachement parti d'ici à une heure de l'après-midi fit 30 milles à cheval pour se rendre au feu en question, travailla toute la nuit à l'éteindre, et était de retour à la caserne vers midi, le lendemain, ayant ainsi fait une chevauchée de 60 milles sans se reposer.

VIVRES ET MENUS ACHATS.

Les vivres pour cette année sont fournis par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et personne ne se plaint de leur qualité.

Le prix du bœuf a baissé cette année, et sa qualité est bonne.

Les pommes de terre nous viennent de fournisseurs locaux.

Les menus achats ne laissent rien à désirer. Nous n'avons acheté sur les lieux que les articles dont nous avions besoin immédiatement, et nous les avons eu à des prix raisonnables.

RÉSERVES DE LA POLICE.

J'ai l'honneur de recommander que le terrain suivant soit ajouté à la réserve de la police à Stand-Off, savoir: " la moitié nord et le quart sud-ouest de la section 34, township 6, rang 25, à l'ouest du méridien initial " ; avec cette addition notre réserve à cet endroit se composerait de toute la section 34. Une partie de ce terrain a été occupée par un nommé Frank Fountain, aujourd'hui décédé, mais personne que je sache n'a de titre aux travaux faits par lui. Il nous faut plus de pâturage à Stand-Off, et je pourrais, sans grande difficulté, irriguer toute la section. Le terrain dont je parle fait actuellement partie du bail de la Compagnie de New-Oxley.

Je pense qu'il sera bientôt nécessaire d'avoir des réserves aux deux postes de Leavings et du Mosquito-Creek, et dans cette vue j'ai déjà donné instruction de faire choix d'un endroit convenable.

Nous n'avons pas besoin de plus de terrain à aucun des postes de Bid-Bend, Pincher-Creek et Sainte-Marie, et il n'y en a pas de disponible à celui de Lee's-Creek. Aux Buttes du Porc-Epic, tous les terrains dans le voisinage immédiat du poste actuel sont occupés, mais non arpentés, et je ne saurais, par conséquent, recommander d'y prendre une réserve maintenant. Au poste de Boundary-Creek nous avons la moitié nord et le quart sud-est de la section 6, township 1, rang 26, à l'ouest du 4e méridien principal—ce qui est suffisant. A Kootenai, nous avons besoin de tout le bas-fond entre la rivière Kootenai ou Waterloo et le bras du Bois-Sec de cette rivière (vulgairement appelé le Bras-Sec). Ce terrain n'est pas encore subdivisé.

Je pense qu'il devrait être établi une réserve de quarantaine et posté un détachement dans le voisinage de la frontière et près de la route du Fort Shaw.

QUARANTAINE.

Comme de coutume la quarantaine a été ouverte le 1er mai et close le 30 octobre. Le maréchal des logis Cotter—n° de matricule 322—a été préposé au service de la garde des troupeaux, et le sous-officier d'état-major Dillon—n° de matricule 3003—a été chargé du service vétérinaire. Tous deux se sont acquittés de leurs devoirs d'une manière satisfaisante pour le public comme pour moi-même.

Grâce au fait que je n'ai pas eu à construire de corrals cette année, les frais de la quarantaine ont été considérablement moindres qu'en 1893.

Cette année, ainsi que vous le verrez par la statistique, il a été entré 3,043 têtes de bétail, 26 veaux sont nés en quarantaine, et il a été perdu 116 têtes de bétail, dont 39 tuées par les loups; en outre, 60 animaux se sont égarés sous la garde de leurs propriétaires, mais on les retrouvera sans doute à la " battue circulaire " du printemps.

Tous les animaux domestiques sont gardés en troupeau aux frais de l'Etat, mais les animaux qui paissent à l'état sauvage le sont aux frais de leurs propriétaires.

On trouvera ci-joint un état indiquant la valeur approximative au comptant, par tête, du bétail importé en 1894, en comparaison du prix auquel le bétail de pareille classe peut s'acheter dans l'Alberta-Sud.

BÉTAIL reçu en quarantaine à la Rivière du Lait pendant l'année 1894.

Date.	Nom.	De.	A.	Reçus.					Total.	Croît—veaux.	Perdus, morts ou tués.					Total relâché.
				Taureaux.	Vaches.	Taures.	Bœufs.	Veaux.			Taureaux.	Vaches.	Taures.	Bœufs.	Veaux.	
1894.																
11 mai..	Reid, W	Choteau, Mont.	Pincher-Creek	1	15	14	5	8	43	7	....	....	....	....	2	48
20 do ..	Muller, F. C. L.	Spokane, Wash	Wetaskiwin	....	3	1	....	1	5	1	....	....	....	....	....	6
20 do ..	Holifer, T. G	do	do	....	2	5	....	2	9	....	....	....	....	....	....	9
20 do ..	Holifer, F	do	do	1	12	2	....	1	16	1	....	....	....	....	....	17
23 juin..	Woolf, H	Utah	Cardstone	1	4	2	....	4	11	....	....	....	....	....	....	11
23 do ..	Woolf, Mme H	do	do	....	5	4	....	5	14	....	....	....	....	....	....	14
23 do ..	Daines, Mme S.	do	do	....	4	5	....	2	11	....	....	....	....	....	....	11
23 do ..	Daines, Annie	do	do	....	6	....	....	4	10	....	....	....	....	....	....	10
23 do ..	Reeder, Mme A.	do	do	....	3	....	....	3	6	....	....	....	....	....	....	6
23 do ..	Duce, G	do	do	....	6	6	....	2	14	2	....	....	....	....	....	16
23 do ..	Woolf, M.	do	do	....	3	5	3	1	12	1	....	....	....	....	....	13
6 juill..	Parker, J. S	Chesterfield, Idaho	do	....	5	4	10	5	24	....	....	....	....	....	....	24
6 do ..	Parker, Mme J.	do	do	....	5	4	4	1	14	4	....	....	....	....	....	18
6 do ..	Parker, W. A.	do	do	....	4	8	....	1	13	1	....	....	....	....	....	14
6 do ..	Lytle, L	do	do	....	....	....	18	....	18	....	....	....	....	....	....	18
6 do ..	Lytle, Mme L.	do	do	....	8	....	....	1	9	....	....	....	....	....	....	9
6 do ..	West, J. N	do	* do	1	20	20	38	12	91	1	....	1	....	....	....	90
6 do ..	West, F. W	do	* do	....	12	4	5	....	21	....	....	....	....	....	....	21
6 do ..	West, Mme J	do	* do	....	8	6	....	....	14	....	....	....	....	....	....	14
12 do ..	Houcher, T.	Idaho	Wetaskiwin	1	3	5	....	1	10	....	....	....	....	....	....	10
12 do ..	Houcher, C.	do	do	....	3	8	5	1	17	2	....	....	....	1	....	18
12 do ..	Kitley, W. H.	Moscow, Idaho	Innisfail	1	....	9	6	....	16	....	....	....	....	....	....	16
12 do ..	Keatley, Mme M.	do	do	....	5	....	1	3	9	1	....	....	....	....	....	10
12 do ..	Lockyer, T. G.	Mt. Carmon, Idaho	Fish-Creek	....	3	2	....	1	6	....	....	....	....	....	....	6
14 do ..	Cie d'élevage Cochrane	.....	*Bail Cochrane	4	159	111	2,121	84	2,479	....	....	....	....	90	20	2,369
24 do ..	Closk, W. R	Staveley, Wyom	Cardstone	....	6	1	1	....	8	....	....	....	....	....	....	8
24 do ..	Jenkins, J. D.	Idaho	do	....	9	3	....	5	17	2	....	....	....	....	....	19
24 do ..	Webster, S.	Stavely, Wyom	do	....	7	....	....	....	7	1	....	....	....	....	....	8
24 do ..	Webster, L.	do	do	....	1	3	....	3	7	....	....	....	....	....	....	7
24 do ..	Webster, W	do	do	....	10	4	....	....	14	....	....	....	....	....	....	14
24 do ..	Bird, T.	do	do	....	9	....	....	5	14	2	....	....	....	....	....	16
24 do ..	Bird, Mme E	do	do	1	....	....	15	....	16	....	....	....	....	....	....	16
24 do ..	Craycroft, F. O	do	do	....	1	3	1	....	5	....	....	....	....	....	....	5
24 do ..	Craycroft, Mme M.	do	do	....	....	....	3	....	3	....	....	....	....	....	....	3
25 do ..	Cross, F	do	Fish-Creek	....	2	3	....	....	5	....	....	....	....	....	....	5

25	do ..	Rolph, Mme M. A.....	do	do	....	4	4	.....	2	10	....	....	....	....	....	...1	9
30	do ..	Leavitt, J. B	Auburn, Wyom.....	do	....	5	1	.....	1	7	....	....	....	....	....	....	7
30	do ..	Leavitt, Mme J. B.....	do	do	....	4	....	.....	....	4	....	....	....	....	....	....	4
30	do ..	Rawlings, Mme S. L.....	do	do	1	7	4	.....	4	16	....	....	....	....	....	....	16
30	do ..	Rawlings, S. L.....	do	do	....	10	....	.....	....	10	....	....	....	....	....	....	10
16	août..	Myer, Mme H.....	Nébraska.....	La Combe.....	....	2	....	.....	....	2	....	....	....	....	....	....	2
24	do ..	Bauer, J. K	Territ. de Washington.....	Calgary	....	3	....	.....	3	6	....	....	....	....	....	....	6
					12	378	251	2,235	167	3,043	26	....	1	....	91	24	2,953

RÉCAPITULATION.

—	Reçus.						—	Perdus.					
	Taureaux.	Vaches.	Taures.	Bœufs.	Veaux.	Total.		Taureaux.	Vaches.	Génisses	Bœufs.	Veaux.	Total.
Animaux domestiques gardés en troupeaux au frais de l'Etat.....	7	179	110	71	71	438	Animaux domestiques—						
Bétail de prairie gardé en troupeaux par les propriétaires.....	5	199	141	2,164	96	2,605	Morts naturellement.....	. .	...	.....	1	2	
							Tués par les loups.....	.....	.....	.....	.....	1	4
							Animaux paissant à l'état sauvage—						
							Morts naturellement.....	.....	1	.....	.....	.....	
							Tués par les loups.....	.....	.....	.....	18	21	
							Abattus par les propriétaires.....	.....	.....	.....	12	.....	
							Egarés et perdus par les propriétaires.	.....	.....	.....	60	.....	112
Total	.....	.....	.....	.....	.....	3,043	Total	.....	.....	.....	.....	.....	116

* Bétail de prairie gardé en troupeaux pai les propriétaires.

VALEUR moyenne du bétail reçu en 1894, dans les diverses localités d'où il a été importé.

Provenant.	Taureaux.		Vaches.		Taures.		Bœufs.		Veaux.	
	No.	@	No.	@	No.	@	No.	@	No.	@
		$ c.		$ c.		$ c.		$ c.		$ c.
Bétail domestique—										
Idaho	1	14 00	40	10 47	34	11 34	37	10 57	16	3 25
Montana	1	17 00	15	12 00	14	9 00	5	9 00	8	3 00
Nébraska	....	.....	2	5 00	....	.....	....	.....	....	.....
Utah	1	14 00	31	15 00	22	12 32	3	15 00	21	6 48
Washington, L	2	10 50	25	10 51	17	9 60	7	12 43	10	5 20
Wyoming	2	20 00	66	11 80	23	12 48	19	11 80	16	5 19
Moyenne		16 00		12 00		10 91		10 46		4 85
Bétail de prairie—										
Idaho	1	150 00	40	10 30	30	10 00	43	10 00	12	12 00
Bétail Cochrane (approx)	4	9 00	159	9 00	111	9 00	2221	9 00	84	9 00
Moyenne		37 20		9 26		9 21		9 02		8 25

NOTE.—L'état qui précède a été dressé sur les valeurs représentées à la douane par les importateurs (exception faite du bétail Cochrane, pour lequel il n'a pas été fait de déclaration), mais à cause de son genre de classement il ne peut servir que comme guide général.

VALEUR probable—suivant le classement du marché—du bétail importé en 1894, comparée avec le prix auquel du bétail de pareille classe peut s'acheter dans l'Alberta-Sud.

Classe.	Bétail domestique.		Bétail de prairie.	
	Aux E.-U.	Dans l'Alberta-Sud.	Aux E.-U.	Dans l'Alberta-Sud.
	$	$	$	$
Taureaux, suivant la race				
Vaches de 3 ans et plus	12 à 15	22 à 25	10 à 15	20 à 22
Taures de 2 ans	10 13	18 20	8 10	16 18
Génisses d'un an	7 9	10 12	6 8	10 12
Bœufs de 3 ans et plus	12 15	22 25	10 15	22 25
Bœufs de 3 ans	10 12	18 22	8 10	18 22
Bouvillons de 1 an	7 9	12 14	5 7	12 14
Veaux, mâles et femelles	3 5	6 9	3 4	4 6

Voici un état de la dépense relative à la quarantaine, dans cette circonscription, pour la saison de 1894 :—

Salaire des gardiens de troupeaux	$739 53
Vivres pour les gardiens	237 80
Avoine pour les chevaux des gardiens	86 83
23 tonnes de foin	104 28
Chauffage et éclairage	23 42
Télégrammes	9 24
Ferrage des chevaux des gardiens	4 00
	$1,205 10

4,294 moutons ont été déclarés et inspectés; ils étaient la propriété des personnes ci-après dénommées :—

Date de la déclaration.	Nom du propriétaire.	Provenance.	Destination.	Total.
31 juillet	J. Kipp	Blackfoot, Mont.	Lethbridge	300
10 septembre	Berridge et Ingles.	Montana	Calgary	3,496
26 do	G. W. Nickerson.	Depuyer, Mont.	Macleod	500

Il est toujours extrêmement difficile de compter les moutons en quelque temps que ce soit, mais il l'est encore plus si celui qu'on emploie pour cela n'en a pas l'habitude. J'ai donc demandé et reçu de vous l'autorisation de construire, sur le terrain de la quarantaine, un enclos où seront comptés ces animaux. On procédera à la construction de cet enclos le printemps prochain.

La quarantaine a été visitée et inspectée le 25 septembre par M. Lynch, du département de l'agriculture, et les animaux ont aussi été examinés par l'aide-vétérinaire Wroughton dans le cours de l'été.

Cette année, plus de 1,500 chevaux ont été amenés dans la circonscription par des colons. Tous ces animaux furent inspectés à la frontière avant de pouvoir entrer dans le pays, et l'on n'en trouva qu'un seul affecté de maladie, Celui-là avait été amené le 5 juillet par J. S. Parker, et le vétérinaire ayant constaté qu'il avait l'influenza le fit isoler. Plus tard le receveur des douanes à Sainte-Marie ordonna, sans consulter le vétérinaire, que cet animal fût abattu—ce qui fut fait.

Relativement aux bêtes bovines importées cette année, je puis dire qu'elles sont à peu près de la même classe que les années précédentes. Parmi le bétail domestique il y avait quelques têtes qui offraient des marques de race, mais en général c'était l'espèce ordinaire de bétail inculte de prairie domestiqué, et il n'est pas probable que ce bétail s'améliore à moins qu'une meilleure classe de mâles ne soit introduite dans les troupeaux. Les meilleurs des animaux domestiques ont été emmenés dans le nord vers Edmonton et dans les établissements qu'on rencontre sur la ligne du chemin de fer de Calgary à Edmonton. Le bétail de prairie était très mélangé; c'était en grande partie du bétail réellement domestique pris ici et là, et il était de la classe déjà mentionnée. Parmi le troupeau de Cochrane il y avait d'assez bons animaux, mais celui de West était à tout prendre le meilleur. Toutefois, comme presque tous les animaux de prairie ont été importés pour la boucherie, et étaient principalement des bœufs, leur introduction dans le pays n'aura pas d'effet sur l'élevage.

Le 14 novembre un nommé L. W. Headley arriva avec du bétail, mais comme la quarantaine était close il dut prendre des arrangements pour le faire garder en troupeau jusqu'au printemps, par un colon, sur le bras nord de la rivière du Lait, en territoire américain.

Ayant été informé qu'il doit nous arriver au moins trois gros troupeaux de bétail de prairie l'année prochaine, j'en conclus qu'il nous faudra plus de pâturage, et comme on devra tenir ces troupeaux séparés les uns des autres il sera nécessaire d'avoir une grande étendue de territoire pour les nourrir convenablement; sans compter qu'une grande partie du terrain de quarantaine a besoin de repos, vu qu'il a été pas mal épuisé dans le cours des deux dernières années. Je recommanderais donc d'ajouter à la zone de quarantaine, les terrains suivants, savoir : townships 1 et 2, rangs 17 et 18; partie des townships 1 et 2, rang 19; partie du township 2, rangs 20 et 21; partie du township 1, rang 22; partie du township 1, rang 23; toutes les sections 1, 12, 13, 24, 25, 35, 36 et partie des sections 2, 11, 14, 23, 26, 27, 34, dans le township 1, rang 24. Tous ces parcours sont à l'ouest du 4e méridien.

Le territoire a été soigneusement examiné, et je pense que l'endroit le plus propre à un poste de quarantaine serait soit dans la section 14 ou la section 23.

ÉPARGNE.

Nos hommes ne déposent pas autant d'argent qu'autrefois au département à Ottawa, depuis qu'ils ont la caisse d'épargne postale à leur disposition.

Pendant la dernière année la division D a déposé $789 et la division H $832, soit un total de $1,621, contre $2,337.80 en 1893.

COLONISATION ET CULTURE.

Les colons venus des Etats-Unis l'année dernière étaient d'une bonne catégorie.

On peut les diviser approximativement en deux classes, savoir, les Gentils et les Mormons. Parmi les premiers se recrutait la meilleure catégorie, en ce qui concerne l'argent et la valeur des chevaux, voitures, etc., importés par eux; il y en avait plusieurs qui paraissaient à l'aise, tandis qu'un très petit nombre seulement avaient réellement l'air nécessiteux. La plupart d'entre eux se dirigèrent au nord vers les districts de Red-Deer et d'Edmonton, et une famille se rendit à la rivière de la Paix.

Quant aux mormons, quelques-uns d'entre eux paraissaient à l'aise, mais la plupart étaient partis de points éloignés de l'Utah et de l'Idaho avec leurs familles et tous leurs biens de ce monde entassés sur une voiture de roulage, apportant un sac de farine en fait de vivres, et peut-être de 10 à 15 dollars en argent pour payer les prix de passages d'eau, etc. Ils ne s'en rendirent pas moins à destination. Une fois arrivés ils ne paraissent jamais être en besoin et ne sont pas obligés de chercher du travail en dehors de leur propre communauté. Ces gens s'établissent à Cardstone ou à Fish-Creek, où ils ont choisi des terres au milieu d'amis que les y ont précédés. Ils ont emmené 347 têtes de bétail sur un total de 438 animaux domestiques importés cette année.

Faute de pluie, les récoltes ont été généralement mauvaises.

Les différents colons disent que leur bétail est en bon état.

Ce dont les colons se plaignent par-dessus tout sont les dépradations commises par les loups et qui paraissent être sans remède jusqu'ici. Le poison ne sert à rien qu'on sache, si ce n'est à tuer presque autant de chiens que de loups, s'il faut en croire ce qui se dit. Si les colons avaient la bonne race de chiens—comme par exemple des chiens-loups, ou des chiens-loups croisés de "grand danois", puis ramenés au chien-loup—et battaient systématiquement le pays, je pense qu'ils pourraient réduire ce fléau avec le temps.

Les nouveaux venus dans le pays, surtout ceux qui ont de jeunes enfants, se plaignent amèrement que toutes leurs vaches à lait soient retenues en quarantaine, et qu'il ne leur soit pas permis d'en emmener une ou deux pour les besoins de leurs familles.

Voici maintenant quelques notes sur la population, le bétail et les récoltes des différends arrondissements de cette circonscription.

BOUNDARY-CREEK.

Cet arrondissement n'a pas une forte population, puisqu'on n'y trouve que 24 familles. Il n'y a été "rompu" (ou labouré pour la première fois), pendant la dernière saison, que 31 acres de terre, qui ont été ensemencées d'avoine, d'orge et de blé. Le bétail s'y compose de:

Bêtes bovines	773
Marqués en 1894	200
Chevaux	277
Marqués en 1894	70

BIG-BEND.

La population, dont la plus grande partie est mormonne, compte 203 âmes. Cet arrondissement se compose totalement de bons herbages, dont beaucoup de parties pourraient être irriguées; on ne le regarde pas comme une bonne localité agricole, à cause de la sécheresse et des grands vents de longue durée. Certains bas-fonds

abrités feraient sans doute de bonnes terres, mais les colons n'ont pas assez d'argent comptant pour faire des frais d'irrigation. Le bétail se compose de 797 chevaux, 12,915 bêtes bovines et 105 cochons. Douze familles sont venues se fixer ici dans le cours de l'été.

KOUTENAI.

Comme c'est essentiellement un arrondissement d'élevage, la moyenne de grain semé est faible. Soxiante acres de terre ont donné, en moyenne, 22½ boisseaux de blé par acre, 186 acres ont donné 35½ boisseaux d'avoine par acre, et 12 acres ont donné 30 boisseaux d'orge par acre.

La population se compose de 56 âmes. Il est arrivé, dans le cours de l'été, une famille qui s'est fixée dans le rang 28 du township 5.

Il y a dans l'arrondissement 1,544 têtes de bétail de prairie, 72 vaches à lait, 406 chevaux et 735 oiseaux de basse-cour.

On estime que pendant l'hiver la perte du bétail s'est élevée à 2 pour 100.

Pendant l'été il a été ouvert une école publique dans le rang 22 de la section 28.

KIPP.

Les récoltes sont loin d'avoir été satisfaisantes ici ; l'avoine et le blé ne valaient pas la peine d'être battus.

Grâce à l'irrigation la récolte de racine a atteint la moyenne.

La population est de 52 âmes. Il est arrivé 3 familles l'été dernier.

En fait de bétail il y a 302 chevaux, 1,356 bêtes bovines et 6 mules.

LEAVINGS.

Pour une sécheresse comme celle que nous avons eue, les récoltes ont été assez bonnes ici. La population compte 97 âmes. Il est venu deux familles l'été dernier. Le bétail se compose de 1,777 chevaux et 17,150 bêtes bovines, en comptant les animaux des ranches de New-Oxley et de Glengarry.

En fait de culture il y a 324 acres de terrain ensemencées d'avoine et 14½ acres ensemencées de blé.

LEE'S-CREEK.

Voir Mormons ou "Saints des Derniers Jours."

MOSQUITO CREEK.

Il se fait ici très peu de culture ; quelques-uns des colons sèment un peu de grain, et en général ils coupent leur avoine verte pour en faire du fourrage. La récolte de racines a été bonne, et il y été aussi récolté de très beaux légumes, surtout dans les terrains irrigués.

Les colons de cet arrondissement sont généralement à l'aise et ils ne paraissent pas se sentir des " temps durs ". Il n'y a pas de gros troupeaux de chevaux par ici ; les colons n'en gardent que ce qu'ils leur faut pour leur propre usage.

Le bétail consiste en :

Bêtes bovines	6,838
Veaux marqués en 1894	1,235
Chevaux	249
Poulains marqués en 1894	16
Cochons	5

L'étendue de terre cultivée se répartit ainsi :—

	Acres.
Blé	12
Avoine	81
Seigle	38
Pommes de terre	4
Plantes potagères	1

La population de l'arrondissement est de 102 âmes.

PINCHER-CREEK.

Les récoltes ont été assez bonnes dans cet arrondissement, où il a été ensemencé: en blé, 300 acres de terre qui ont donné 28 boisseaux à l'acre; en avoine, 2,500 acres qui ont rendu 40 boisseaux de ce grain par acre, et en orge, 1,200 acres qui ont donné 30 boisseaux par acre.

La population est de 577 âmes. Il n'est pas venu de nouvelles familles l'été dernier. On estime que l'arrondissement possède 20,000 têtes de bétail et 5,000 chevaux.

PORCUPINES.

Il n'a été ensemencé qu'une petite étendue de terre en comparaison du nombre de colons. Cinquante-huit acres de blé ont rendu en moyenne 22 boisseaux de ce grain par acre, et 310 boisseaux d'avoine sur le pied de 28 boisseaux par acre.

La population s'est légèrement accrue durant la dernière année, et l'on constate une notable augmentation du bétail, qui consiste maintenant en 1,598 chevaux et 15,515 autres animaux.

Il y a trois mines de houille en exploitation dans cet arrondissement; on dit que cette houille est de bonne qualité, et l'on demande $2.50 par tonne sur les lieux. Il a aussi été trouvé de l'or, mais pas en quantités rémunératrices.

SAINTE-MARIE.

Cinq familles ont pris des terres dans cet arrondissement depuis mon dernier rapport, et les colons y ont en tout 2,371 têtes de bétail avec 600 chevaux.

Le ranche de Brown est le seul grand établissement de ce genre; il y a là environ 2,500 têtes de bétail. Ce ranche est situé sur la rivière Sainte-Marie, à 12 milles de notre poste.

La récolte a été assez bonne, mais, faute de pluie, ce n'est pas ce qu'on peut appeler une abondante récolte. En voici le résultat;—

	Acres en semences.	Rendement par acre.		Total.
Blé.....	113	14	boisseaux	1,582
Avoine	240	25	"	6,000
Orge..	43	20	"	863
Pommes de terre.....	8	150	"	1,200

STAND-OFF.

Etendue totale de terre ensemencée:—En avoine, 385 acres; en blé, 30 acres; en pommes de terre, 15 acres; en racines, 4 acres.

Rendement moyen par acre:—Avoine, 10 boisseaux; blé, 9 boisseaux; pommes de terre, 75 boisseaux.

Sans compter les sauvages, la population est de 45 âmes. Le bétail consiste en 14,095 bêtes bovines et 1,028 chevaux.

MORMONS, OU "SAINTS DES DERNIERS JOURS".

J'ai peu de chose à ajouter à mon dernier rapport sur ce sujet. Je puis dire, cependant, qu'un certain nombre de bâtiments neufs ont été construits à Cardstone, et que plusieurs familles sont venues se fixer là dans le cours de la dernière année.

Ces gens sont d'une merveilleuse frugalité et doués d'une inaltérable persévérance avec beaucoup de talent pour l'agriculture. Leur nombre augmente tous les mois, et, avec le temps, ils deviendront sans doute une puissance dans le pays. Ils sont respectueux des lois et se mettent à l'unisson de tout ceux qui les entoure.

Leur récolte de grain, cette année, s'est élevée à 14,000 boisseaux d'avoine et 7,000 boisseaux de blé, et le rendement moyen a été de 20 boisseaux de blé et de 30 boisseaux d'avoine par acre.

Il a été construit 15 bâtiments neufs et deux nouveaux magasins. Il a été établi une briqueterie sur le creek de Lee, à environ 5 milles en amont du village.

La production de la fromagerie a été de 27,594 livres. Son principal marché est Vancouver, C.-B. Ce fromage a remporté le premier prix à l'exposition de Macleod.

Le moulin à farine marche maintenant par l'eau, et il a une capacité de 180 boisseaux par jour.

L'école commune a une présence moyenne de 100, et l'école du dimanche de 150 enfants. Les livres de classe sont des livres américains.

La scierie a produit 300,000 bardeaux et 140,000 pieds de bois de service.

La population compte maintenant 576 âmes dans le village de Cardstone, et environ 200 autres personnes qui se sont fixées dans le voisinage.

Dans le cours de l'été un hôtel a été ouvert dans le village, et j'apprends que son propriétaire se propose de demander une licence pour vendre de la boisson. On dit que la majorité des colons veut qu'il soit vendu de la boisson à Cardstone, mais les anciens s'y opposent à très bon droit.

ROUTE, CHEMINS ET PONTS.

On peut dire qu'en général les routes de cette circonscription sont en bon état. La seule dont il y ait lieu de se plaindre est celle qui mène à la scierie du creek de Lee ; celle-là n'est pas en aussi bon état qu'elle pourrait l'être.

En certains cas les colons ont causé beaucoup d'imcommodité en barrant les routes par des clôtures, mais l'été dernier le gouvernement a fait arpenter et marquer les principales voies de communication.

Les routes dont sont sillonnées les buttes du Porc-Epic sont passablement bonnes, eu égard à la nature montagneuse et tourmentée du pays et aux innombrables sources, creeks et coulées qu'il y a à franchir.

Le pont de la rivière Sainte-Marie, à l'embouchure du creek de Lee, n'est pas sûr, et les rouliers lui préfèrent le gué. C'est une misérable construction due à un ménagement de bouts de chandelles.

Le besoin d'un pont sur la rivière Koutenai, près de Stand-Off, se fait grandement sentir. Le courant y est très rapide et dangereux à l'eau haute, et les colons qui viennent du sud au Canada sont souvent retardés à cette rivière par le danger qu'il y a à la traverser. Plusieurs vies y ont déjà été perdues, et il n'y a que ceux qui connaissent la rivière comme il faut qui puissent la franchir à l'eau haute.

La rampe de la nouvelle route à la côte de Stand-Off a été diminuée dans le cours de l'été. Dorénavant les gens prendront cette route au lieu de celle de "Spicer's-Hill".

La distance de Stand-Off à Lee's-Creek est de 25 milles ; de Stand-Off à Sainte-Marie, par le pont, la distance est de 31 milles 908 verges, et de 30 milles 322 verges par le gué du ranche de Pillings. C'est l'inspecteur Hopkins qui a mesuré ces distances dans le cours de l'été.

SERVICE DE TRANSPORT.

Nos moyens de transport consistent en 7 barouches (*buckboards*) à deux chevaux, 5 barouches à un cheval, 4 traîneaux doubles (*bob-sleighs*), 1 brancard, 12 gros chariots, 4 chariots à demi-ressorts ou "Minchon", 7 chariots porte-corps, 1 chariot-tonneau de porteur d'eau (de 600 gallons), et 2 grosses voitures de roulage avec flèches pour attelages de file.

A cause de la grande somme de service fait, il a fallu la constante attention de plusieurs ouvriers pour tenir ces voitures en état. Ce sont nos propres ouvriers qui ont fait toutes les réparations.

Il n'a pas été acheté de nouvelles voitures l'année dernière. Les voitures ont récemment été inspectées par une commission d'officiers, qui a fait rapport qu'en somme elles sont "en bon état".

TÉLÉPHONE.

Il a été construit une ligne téléphonique de Lethbridge à Sainte-Marie l'été dernier. Les colons ont commencé à en charroyer les poteaux de bonne heure en février, et la ligne était en complet état de fonctionnement le 27 juin.

Les points suivants sont en communication, savoir: Lethbridge; poste de la division K, Cardstone; ranche de M. Pilling sur la rivière Sainte-Marie, et le poste de la division D, à Sainte-Marie. Le service téléphonique en question est gratuit pour le gouvernement.

PETITE VÉROLE ET DIPHTÉRIE.

Le 25 décembre dernier le capitaine Cooke, agent du département américain des affaires indiennes pour la réserve des Pieds-Noirs, dans le Montana, annonça qu'il y avait deux cas de petite vérole à Two-Medecine-Creek. J'en avertis immédiatement nos agents aux réserves des Gens-du-Sang et des Piégânes, et donnai instructions aux patrouilles d'empêcher les sauvages des Etats-Unis de communiquer avec ceux de nos réserves.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest nomma en conséquence un conseil d'hygiène composé de feu le colonel Macleod comme président, de M. James Wilson et de moi-même comme membres, et du Dr Kennedy comme médecin consultant.

Le 21 janvier le capitaine Cooke me télégraphia qu'il ne s'était pas déclaré d'autres cas, et sept jours après il m'informa que les deux malades en question avaient été guéris et qu'il n'était plus nécessaire de continuer la "quarantaine".

Une assez vive alarme fut éprouvée ici en mars dernier, quand le bruit se répandit que la diphtérie avait fait son apparition. Des renseignements furent pris sur-le-champ et l'on constata que la nouvelle avait été grandement exagérée. Le fait est qu'une Dame Doherty venait d'arriver de Lethbridge, où elle avait visité une famille dont les enfants avaient eu la diphtérie. Le conseil d'hygiène crut prudent, dans les circonstances, d'isoler cette personne pendant un certain temps, et de l'empêcher de communiquer avec d'autres; il fit aussi désinfecter sa maison.

NOTES DIVERSES.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest arriva ici par le train de Calgary le 19 septembre. Il honora de sa présence l'exposition et les courses qui eurent lieu à Macleod les 19, 20 et 21 du même mois. Un attelage et une ordonnance à cheval furent mis à sa disposition pour le temps de sa visite qui se termina le 22.

Le 26 septembre Mr J. G. Colmer et M. Fortier arrivèrent ici de Calgary; on alla au devant d'eux à la gare et on les conduisit à la caserne. Après être restés ici une heure, ils se rendirent à Pincher-Creek, où ils se rencontrèrent avec les principaux éleveurs et cultivateurs. Le lendemain matin ils partirent pour Cardstone et visitèrent le ranche Cochrane en route. Ils passèrent la nuit à Cardstone, chez M. Card; après avoir visité la fromagerie, ils examinèrent le fossé d'irrigation, et quand ils eurent vu ce qui pouvait autrement les intéresser dans cette localité ils traversèrent la réserve des Gens-du-Sang et visitèrent la mission et l'hôpital catholiques, ainsi que le poste de la police à Stand-Off. Ils visitèrent aussi les bureaux du département des affaires indiennes, et revinrent à Macleod à temps pour prendre le train de Calgary le 29 septembre.

Le bruit courut, dans le printemps, que la maladie connue sous le nom de *black leg* s'était déclarée parmi le bétail sur le bras nord de la rivière du Vieux, et que quinze bêtes en étaient mortes. Vu l'absence du vétérinaire Robert Evans, l'aide vétérinaire Wroughton fut chargé de s'enquérir de cela, et il constata que la rumeur était fausse.

La nouvelle église, école et asile de jeunes garçons en rapport avec la mission de Saint-Paul sur la réserve des Gens-du-Sang a été ouverte par l'évêque du diocèse le 1er mai.

L'anniversaire de naissance de Sa Majesté a été observé comme jour de fête; une revue générale, en grande tenue, eut lieu à dix heures et demie de l'avant-midi, et une salve de 21 coups de canon fut tirée à midi. A trois heures de l'après-midi fut jouée une partie de polo entre pékins et militaires, et dans la soirée les membres de la police donnèrent une petite fête musicale.

En août le bruit courut que de gros troupeaux de bétail portant des marques américaines pâturaient de ce côté-ci de la frontière, principalement dans les environs du Pot-Hole. Renseignements pris il se trouva que la nouvelle avait été grandement exagérée; quelques têtes de bétail avaient bien franchi la ligne, mais on les avait vite reconduites de l'autre côté.

Dans le mois de septembre dernier un squatter, du nom de Saul Martin, qui s'était construit une maisonnette sur la réserve de la police dans la passe du Nid-de-Corbeau, refusait d'enlever sa cabane bien qu'on lui ait souvent dit de le faire; finalement j'envoyai des hommes démolir ce bâtiment, que Martin évalue à $8.00.

En septembre je reçus du sous-commissaire des affaires indiennes une lettre m'enjoignant d'avertir tous les propriétaires de bestiaux d'empêcher leurs animaux d'entrer sur les réserves des sauvages, et je me suis conformé à ses instructions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. B. STEELE,
Surintendant, commandant la circonscription de Macleod.

ANNEXE C.

RAPPORT ANNUEL (1894) DU SURINTENDANT A. B. PERRY, AVEC CEUX DES INSPECTEURS J. A. McGIBBON ET J. O. WILSON, C. CONSTANTINE ET W. H. ROUTLEDGE.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, DIVISION B.
RÉGINA, 15 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 novembre, avec ceux des officiers suivants qui commandent des arrondissements, savoir :—

De l'inspecteur J. A. McGibbon, Saltcoats,
" J. O. Wilson, Estevan,
" C. Constantine, Moosomin, et
" W. H. Routledge, Montagne-de-Bois.

Le service de police dans la circonscription du chef-lieu n'a offert, pendant la dernière année, aucunes particularités frappantes ou extraordinaires.

Les devoirs très variés qui nous sont imposés ont été remplis fidèlement, et j'espère, avec succès. Les relations entre la population du district et les membres du corps de police ont été amicales, et en dépit du fait que nous sommes obligés de coudoyer les colons de bien près, et souvent en antagonistes, il n'a été porté contre nos hommes que quatre plaintes, dont deux ont été trouvées sans fondement. Voilà qui témoigne du bon sens et du tact avec lequel les hommes du détachement font leur service.

Nous nous sommes mis à la dispositiou de tous les départements de l'administration partout et chaque fois que nos services ont été requis, et nous avons particulièrement prêté aide aux départements de la douane, des affaires indiennes et de l'agriculture.

Je regrette de ne pas pouvoir dire que l'année a été bonne dans cette circonscription. La richesse individuelle n'a guère augmenté, et la population ne s'est pas non plus accrue par l'immigration. Un grand nombre des colons du Dakota qui s'étaient fixés sur la ligne projetée du chemin de fer Manitoba et Nord Ouest sont partis, les uns pour l'Orégon, les autres pour le Minnesota, d'autres encore pour le Montana, et quelques-uns pour le Lac Dauphin, Manitoba. Ceux qui sont retournés aux Etats-Unis ont écrit à leurs amis qu'ils n'ont pas trouvé mieux là. On dit que ceux-là nous ont quittés parce que la voie ferrée n'a pas été prolongée.

La colonie juive de Hirsch a pratiquement été abandonnée.

Il ne reste plus qu'un petit nombre de crofters dans la colonie voisine de Saltcoats. Toutes ces colonies ont reçu de l'aide, et leur sort prouve le vice d'une politique d'immigration subventionnée.

Le fait que la récolte a complètement manqué dans les circonscriptions de Régina et de Moose-Jaw a été une rude épreuve pour les colons. Le gouvernement du Nord-Ouest a entrepris des travaux publics afin de soulager les plus pressants besoins, mais il n'a pas dépensé une forte somme, et je pense qu'il y aura pas mal de misère l'hiver prochain.

Dans l'Assiniboïa-Est les récoltes ont été assez bonnes, mais le bas prix du grain a découragé les gens. Le bétail a prospéré partout; il n'y a pas eu de perte l'hiver dernier, et bien que l'été ait été sec il y a eu amplement d'herbe.

L'incertitude des saisons forcera sans doute les colons à compter plus sur le bétail et ses produits, et moins sur la culture du blé.

CRIMINALITÉ.

On trouvera ci-après un état comparatif des affaires criminelles instruites et jugées cette année et les années précédentes. Les états des cours de magistrats que je transmets avec le présent rapport ne sont pas complets, vu qu'un certain nombre de causes d'un ordre inférieur passent devant des juges de paix locaux et ne sont pas portés à la connaissance de la police.

STATISTIQUE de la criminalité pour la circonscription du chef-lieu de commandement, 1893–94.

Contravention, délit ou crime.	Nombre total d'affaires inscrites.		Nom. tot. de déclarations de culpabilité		Observations.
	1893.	1894.	1893.	1894.	
Délits judiciaires—					
Gêner un officier de paix dans l'accomplissement de son devoir	2	2	2	1	
Parjure	2	3	.....	.....	
Délits contre la religion	.....	2	.....	.....	
do les mœurs	.....	2	.....	2	
Négliger de pourvoir aux besoins de sa famille	1	2	1	1	
Maisons de jeu	2	2	.....	2	Sentence remise.
Vagabondage	13	5	12	5	
Ivresse et tapage	39	37	37	34	
Vendre de la viande pas bonne à manger	.....	1	.....	.....	Non jugé.
Crimes et délits contre la personne—					
Viol	.....	.....	.....	.....	
Meurtre	1	.....	.....	2	Meurtre commis en 1893; 1 pendu, 1 condamné à vie. Cause jugée en 1894.
Homicide	2	1	2	1	
Voies de faits	37	52	30	29	
Délits contre la propriété—					
Dommage malicieux à la propriété	.....	3	.....	2	
Vol de chevaux	3	2	1	1	
Vol	61	79	27	38	
Fraude	2	8	1	1	
Faux	2	3	.....	2	
Vol commis de jour avec effraction	2	1	1	.....	Pas de preuve pour condamner.
Cruauté envers les animaux	2	1	1	1	
Violation de la propriété d'autrui	.....	3	.....	3	
Infractions à l'Acte des sauvages—					
Vendre des substances enivrantes aux sauvages	2	2	2	2	
Donner do do do	1	4	1	3	
Sauvages ayant de la boisson en leur possession	.....	6	.....	5	
Infractions aux ordonnances des Territoires du Nord-Ouest—					
Feux de prairie	20	34	14	24	
Refus d'aller au feu	5	3	5	1	
Maîtres et serviteurs	11	21	4	13	
Ordonnance concernant la boisson	7	6	1	4	
Colporter sans patente	3	2	3	1	
Maladies infectieuses et contagieuses	1	1	.....	1	
Aliénation mentale	10	13	9	12	
Ordonnance concernant la chasse	.....	1	.....	1	
Refus de s'acquitter de la corvée	.....	1	.....	1	
Souiller un cours d'eau	.....	1	.....	1	
	231	304	154	194	

L'événement le plus intéressant de l'année a été le procès des Italiens Luciano et Dejindo, accusés d'avoir assassiné leur compagnon Baratella, en juin 1893, près de Grenfell.

Ce procès eut lieu le 3 janvier, à Grenfell, devant le juge Wetmore assisté d'un jury, et dura 18 jours sans compter les dimanches.

Toute la preuve de culpabilité fut tirée des circonstances. On interrogea un grand nombre de témoins. Pour la première fois dans les territoires le tribunal permit aux accusés d'être entendus. Le juge se prononça très fortement en faveur

de cette modification de la loi, qui leur conférait ce privilège, et déclara que c'était à l'avantage de l'innocent et au désavantage du coupable. Tel fut le cas dans ce procès.

Les deux prévenus furent trouvés coupables et condamnés à mort. La sentence portée contre Luciano fut exécutée le 10 mai, mais celle de Dejindo fut commuée en emprisonnement pour la vie.

Dans son discours aux jurés, le substitut du procureur général parla des services rendus par l'inspecteur Constantine et le maréchal des logis Brown ; quant à vous, vous avez bien voulu signaler à l'attention de l'honorable ministre la conduite de ces deux hommes, puis avancer le dernier au grade de sous-officier d'état-major et lui décerner un prix de $50 à prendre sur la caisse des amendes, pour service méritoire.

Une tentative fut faite, le 18 décembre dernier, pour jeter hors de la voie un train de voyageurs du Pacifique canadien allant à l'ouest. Un contre-rail d'acier, de 16 pieds de longueur, fut placé en travers de la voie au haut d'une forte pente, à 5 milles dans l'ouest de Wolseley. Lorsque le convoi heurta cet obstacle il n'allait qu'à un train d'environ 12 milles à l'heure. Seules, les roues de devant de la locomotive quittèrent les rails, et le convoi put être arrêté sans plus de dommage.

Si c'eut été un train allant à l'est sa vitesse aurait été beaucoup plus grande, et nous aurions eu à consigner un accident sérieux.

De très forts soupçons se portèrent sur un certain individu, mais on ne put trouver aucune preuve contre lui.

Je ne dirai qu'un mot de la cause de La Reine *vs* Miller et Wentworth. Les défendeurs avaient installé et mis en opération une roue de fortune sur le terrain des courses, à Régina, en 1893. On les accusa d'avoir tenu une maison de jeu aux termes de l'article 196 du code criminel. Tous deux furent trouvés coupables. Avant cette déclaration de culpabilité on doutait que le fait de mettre une roue de fortune en opération constituât un délit dans le sens de l'article en question.

Deux voleurs de bétail américains furent arrêtés par le shérif de Minot, Dakota, à 35 milles ouest de Wood-End. Ces gens furent bientôt rejoints par le maréchal des logis Green, qui les conduisit à Estevan. Les personnes renoncèrent au droit que leur conférait la loi d'extradition et suivirent volontairement le shérif au Dakota.

FEUX DE PRAIRIE.

Pendant le temps des feux de prairie il a été signalé, en tout, 85 de ces incendies, répartis ainsi :—

Avril	10
Mai	11
Juin	2
Juillet	4
Août	35
Septembre	17
Octobre	6
Total	85

Quant à l'origine de ces feux, elle a été établie comme suit, savoir :—

Allumés par des personnes connues	23
do des locomotives de chemins de fer	18
do la foudre	3
Venus du Dakota	4
do Manitoba	3
Causés par l'incendie de houillères	2
Attribués à des causes inconnues	32
Total	85

On estime que l'étendue de pays sur laquelle le feu a passé est de plus de 7,000 milles en superficie.

Il n'a pas été possible d'arriver à une évaluation des dégâts causés par ces feux. En somme, il n'a pas été détruit beaucoup de bâtiments, ni beaucoup de foin ou de grain, mais à deux endroits—Alaméda et Longlaketon—la perte a été considérable. Six feux seulement ont ravagé de grandes étendues de territoire; les autres ont été éteints avant qu'ils eussent pris de très grandes proportions. J'estime que le feu parti des environs de Swift-Current en juillet, et qui s'est propagé jusque dans le Montana en passant par la montagne de Bois, a brûlé environ 6,000 milles de territoires en superficie. L'origine de ce grand feu est restée inconnue. De la ligne du chemin de fer à la frontière il n'y avait pas d'obstacle pour entraver sa marche, et poussé par un grand vent il s'est propagé avec une effrayante rapidité.

Beaucoup de bois a été détruit dans les buttes de Tondre, les buttes du Castor, et les montagnes du Canard. Les feux commencèrent dans le printemps et durèrent jusqu'aux neiges d'hiver. Faute de pluie le sol devint très sec et le feu pénétra jusqu'aux racines de l'herbe et des arbres. On dit qu'il a pénétré à une profondeur de trois pieds, dans certains marais tourbeux. Dans les buttes de Tondre un ranchero voulut traverser en voiture un tel marais desséché dont la surface paraissait ferme; mais aussitôt qu'il y fut chevaux et voiture s'abîmèrent dans une couche de feu couvant sous la cendre. Le foin prit immédiatement feu, et chevaux et voiture furent consumés. Seul le conducteur parvint à se tirer de là.

Vingt et un hommes et 17 chevaux ont été adjoints à la division B pour le service de surveillance des feux, et les postes suivants ont été établis, savoir:

Le 17 juillet—Hednesford, Buck-Lake, Buffalo, Oxbow et Percy.

Le 3 août—Régina-Nord, Longlaketon, Lumsden, Davin, Caron, Kenlis, Pheasant-Forks et Indian-Head;

Le 13 août—Grenfell;

Le 21 août—Moffatt, Weed-Hills, Parkin, Riga, Summer, Rocanville, Wapella, Lac-Sheho, Langenburg, Wallace et Lac-Croissant.

Nombre total de postes d'incendie	25
do de détachements permanents	20
	45

Il y a donc eu, en tout, dans la circonscription, 45 postes qui ont veillé à empêcher les feux de prairie. En outre, des détachements ont été envoyés d'ici chaque fois que cela s'est trouvé nécessaire. L'inspecteur Belcher et 21 hommes se sont rendus à Fort-Qu'Appelle, sur demande de secours de cette localité. Ce détachement est resté six jours en campagne mais n'a pas vu de feu.

Les postes d'incendie ont été rappelés vers le milieu de novembre, après avoir été maintenus 100 jours, en moyenne, et avoir rendu de précieux services. (1.) Beaucoup de feux se seraient propagés et auraient causé de plus grands dégâts si ce n'eût été de l'appel fait aux colons. (2.) La présence de nos hommes a fait prendre à la population plus de précaution qu'elle n'en aurait prise sans cela.

Vingt-quatre personnes en tout ont été convaincues d'avoir mis le feu. La plus forte amende imposée a été $12, et la moyenne $10.

Il peut y avoir eu des circonstances atténuantes dans le cas de toutes ces personnes, mais il semble que les amendes n'aient pas été assez fortes pour avoir un effet préventif.

Il est probable que les 32 feux d'origine inconnue ont été le résultat de causes dans la même proportion que celles constatées. S'il en est ainsi, plus de la moitié de ces feux sont dus à la négligence ou incurie des gens, et environ un tiers aux locomotives de chemins de fer.

Les plus gros feux se sont produits dans des territoires inhabités. Dans les endroits colonisés ils ont été plus ou moins contrôlés par les énergiques efforts des colons. Les chemins régalés qui ont été faits dans les parties habitées aident beaucoup à contrôler les feux.

POPULATION INDIENNE.

En général les sauvages ont tenu une bonne conduite. Un crime sérieux fut commis sur la réserve des Buttes-à-la-Lime le 15 septembre dernier : un sauvage nommé Tom Lamac en tira et tua un autre du nom de Josieh Matorna. Ces deux sauvages avaient été vus ensemble, apparemment ivres, dans le cours de la journée, et on les avaient entendus chanter à deux milles de l'agence. Vers le coucher du soleil on entendit deux coups de feu, mais on n'y fit pas attention, croyant que c'était quelqu'un qui tirait des poules de prairie. Le lendemain matin Matorna fut trouvé par un métis qui passait par-là. Il n'était pas mort, mais il expira bientôt dans une maison où on l'avait transporté.

Le seul motif de ce crime était que Lamac s'en prenait à Matorna de la mort d'une sœur bien-aimée, arrivée quelque temps avant. Matorna, qui se donna pour docteur indien, l'avait soignée, et Lamac disait qu'il lui avait donné du poison à gopher.

Il ne paraît pas y avoir de doute que ces deux sauvages avaient bu. Tous deux avaient été à Qu'Appelle ce jour-là, et Lamac avait deux dollars avec lesquels il s'était procuré de la boisson, croit-on.

Le meurtrier est encore en liberté, bien qu'on ait fait tous les efforts pour le prendre. Il connaît parfaitement tout le pays et il est lui-même connu partout. Il est intelligent et parle couramment plusieurs langues. Il finira sans doute par être pris.

Quelques-uns des éleveurs de Touchwood se plaignent que des sauvages leur ont tué du bétail. Dernièrement on a trouvé les restes d'un animal qui avait été abattu dans le cours de l'été. Il y a deux ans du bétail a été tué au même endroit, et un jeune sauvage a été convaincu de ce délit. Le territoire de Touchwood est boisé, et par conséquent il est facile d'y tuer des animaux. Les soupçons se portent tous sur un seul sauvage. Un veau a été tué à 60 milles au nord de Moose-Jaw par un parti de sauvages en voyage. Nous avons suivi bien loin leurs traces, que nous finîmes par perdre.

Cinq personnes ont été convaincues d'avoir vendu ou procuré de la boisson aux sauvages. Les métis servent d'intermédiaires dans ce trafic, et il est difficile de les pincer. Fort-Qu'Appelle et Yorkton sont les deux localités où il se vend le plus de boisson aux sauvages.

Il n'y a pas de doute que le meurtre dont il est question plus haut a été causé par la boisson, et il est certain que les crimes deviendront vite plus fréquents parmi les sauvages si on ne trouve pas moyen de les empêcher de boire.

Il est évident qu'ils se procurent plus de boisson sous le régime des licences que sous celui des permis.

SIOUX.

Quarante-sept réfugiés sioux demeurant dans les environs de Moose-Jaw ont été renvoyés aux Etats-Unis par le département des affaires indiennes, qui leur a fourni des vivres pour le voyage. Ils ont été bien accueillis par les autorités américaines. Deux familles sont toutefois revenues au Canada cet automne, disant qu'on les avait bien traitées mais qu'elle préféraient vivre en Canada.

SURVEILLANCE.

Nous avons fait le même service de surveillance que l'année dernière. On trouvera dans les rapports ci-joints les détails des patrouilles de chaque arrondissement.

SERVICE SPÉCIAL POUR D'AUTRES DÉPARTEMENTS.

DOUANE.

Le détachement, consistant en 1 officier et 15 sous-officiers et constables, avec 17 chevaux, a été retiré du Manitoba le 1er avril, et de ce moment-là nous avons cessé tout service dans la province. La police avait été envoyée au Manitoba en 1888.

Police à cheval.

Pendant les quatre mois de l'année courante nous avons agi pour les départements de la douane et des bois de la couronne tout le long de la frontière du Manitoba.

L'inspecteur des douanes, sous la surveillance duquel ce service a été fait, s'est déclaré content des services rendus à son département, dans le Manitoba, pendant nos cinq années de présence là.

Je ne sais pas si le revenu a souffert depuis notre départ ou si la contrebande a augmenté. Nous faisons encore le service de la douane dans les arrondissements d'Estevan et de la Montagne-de-Bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Tout ce qu'il y avait moyen de faire pour ramener les déserteurs aux écoles d'industrie de la circonscription et d'Elkhorn, Man., nous l'avons fait. Plusieurs élèves qui avait déserté ont été accusés d'avoir volé leurs vêtements, qui sont la propriété de l'Etat. Cela eut le salutaire effet de réprimer les désertions.

Nous avons fourni des escortes pour le transport des fonds de la rente indienne à toutes les agences, où nos hommes sont restés tout le temps des paiements.

A peu d'exceptions près, les fonctionnaires du département des affaires indiennes nous ont cordialement prêté assistance chaque fois que leurs services pouvaient nous être de quelque utilité.

Les réserves indiennes sont régulièrement visitées par nos patrouilles, qui ont instruction de prêter aux agents toute l'aide qu'ils demandent.

AGRICULTURE.

Les quarantaines de ce département sont restées dans le Manitoba, où elles ont été remises entre les mains de ses propres fonctionnaires lorsque nous en sommes partis. On trouvera un compte rendu de ce service dans les rapports des inspecteurs Wilson et Routledge.

Cette année nous avons eu moins de mal que l'année dernière, alors que tout nous était nouveau.

M. Wilson, qui est préposé à la quarantaine d'Estevan, où tous les bestiaux sont détenus, s'est acquitté de sa tâche avec énergie et habileté, et j'estime qu'il devrait lui être alloué un supplément de paye pour ce service.

Nos patrouilles du Manitoba à la rivière à la Vase-Blanche ont été chargées d'empêcher le bétail américain de franchir la frontière, tâche presque surhumaine dans la région de la Montagne-de-Bois.

J'ai voyagé par ce territoire en compagnie de l'inspecteur Routledge le printemps dernier. A la rivière de la Vase-Blanche j'ai rencontré une *battue* américaine de onze bouviers, avec 90 chevaux, qui avait opéré le long de la rivière à la Vase-Blanche. Elle avait rassemblé 250 têtes de bétail américain qui avait gagné le nord pendant l'hiver. Comme ce bétail était resté dans le pays plus de trois mois, et que l'inspection du vétérinaire prouva qu'il était exempt de maladie, les animaux canadiens qui y avaient été mêlés ne furent pas mis en quarantaine.

Il est intéressant d'observer que la *battue* en question se composait de bouviers de profession pourvus de 10 chevaux chacun, et que nous exigions presque le même service de nos hommes inexpérimentés n'ayant qu'un seul cheval.

Le territoire qui borde cette partie de la frontière de 100 milles au sud de l'endroit ou pâture le bétail américain est très tourmenté; de profondes coulées y courent dans toutes les directions, et il s'y rencontre des étendues de mauvaises terres guère pratiquables pour les chevaux. Le bétail est sauvage, et à moins qu'on n'en approche avec beaucoup de précaution la panique se met dans le troupeau, qui se sauve à de grandes distances avant d'arrêter. L'observation des mouvements du bétail montre qu'il se porte au nord et au sud en suivant les principales coulées. Il n'est accoutumé à aucun parcours en particulier et erre à l'aventure, poussé par es tempêtes ou attiré là ou il trouve les meilleurs herbages et le plus d'eau.

Les conditions auxquelles nous avons à faire face sont :—

1. Une frontière de 100 milles, sans obstacle naturel, le long de laquelle les animaux américains pâturent en grandes bandes.

2. Vingt milles de parcours canadien au nord.

3. Un territoire intermédiaire accidenté où il peut se faire qu'une patrouille passant à un demi-mille d'un troupeau ne le voie pas.

4. Une tendance des animaux américains à gagner le nord, où les pâturages et l'eau sont meilleurs.

Nous avons lutté contre ces difficultés du mieux que nous avons pu, et avec quelque succès, je pense.

Un camp permanent a été tenu à la coulée de la Charrette, où la plus grande partie des animaux paraissaient se rassembler. Des patrouilles ont constamment tenu la campagne, et partout où elles ont trouvé des bestiaux américains elles les ont repoussés de l'autre côté de la frontière. Les propriétaires de troupeaux américains nous ont aidés, et plusieurs "battues" sont venues chercher leurs bestiaux chez nous dans le cours de la saison.

Nous avons aidé à l'inspecteur vétérinaire du département à extirper la maladie de la gale, dont plusieurs troupeaux de moutons étaient affectés dans la circonscription de Régina.

INSTRUCTION MILITAIRE.

Cette division étant complètement employée aux services en détachement, les patrouilles, le service auprès des magistrats et des juges de paix, la recherche des criminels, la surveillance des feux de prairie et d'autres devoirs laissent peu de temps pour les manœuvres. Lorsque cela a été possible les hommes ont reçu l'instruction élémentaire, et à mes inspections je les ai trouvés assez forts dans le maniement des armes et les feux, et j'ai été satisfait de leur mine. Un instructeur a été envoyé à Wood-End au printemps, et tous les hommes de cet arrondissement ont passé par un cours d'exercices à cette époque. A la Montagne-de-Bois l'exercice a été fait quand on l'a pu.

TIR À LA CIBLE.

Le tir à la cible a été exécuté à Wood-Mountain, Wood-End, Moosomin et Saltcoats sous la direction du commandant de l'arrondissement. Les hommes ont été amenés des postes détachés à ces localités, à mesure qu'ils ont été disponibles. Quatre officiers et 64 hommes ont tiré, mais 1 officier et 10 hommes ne l'ont pas fait. Ces derniers ne l'ont pas pu, pour des raisons de dépense, ou parce qu'on avait besoin d'eux ailleurs. Parmi les sous-officiers et les hommes, le maréchal des logis d'état-major Joyce—n° de matricule 1260 a pris la première place, avec 273 points, au mousqueton, et le capitaine Doyle—n° de matricule 1677—a fait 155 points avec le revolver.

CONDUITE ET DISCIPLINE.

Voici un relevé des punitions pour l'année :—

Admonestés	6
Réprimandés	3
Consignés au quartier	5
Mis à l'amende	10
Expulsés	2
Emprisonnés	0
Sous officiers cassés de leurs grades (3 à celui de constable et 1 à celui de brigadier)	4
Total	30

Montant total des amendes	$103.00
Nombre total des punitions l'année dernière	48
Effectif moyen do	101
Nombre des punitions cette année	30
Effectif moyen do	80
Désertions	....
Congédiés	1 dégagé à prix d'argent, 3 licenciés à l'expiration de leur temps, 2 expulsés.

SANTÉ.

La santé a été très bonne.

EPARGNE.

Le montant déposé à la caisse d'épargne ne s'est élevé qu'à $848.71.

SUBSISTANCE.

Les vivres ont été fournis par des entrepreneurs locaux à Estevan, Moosomin et Saltcoats. On les expédie de ce poste à la Montagne-de-Bois.

LOGEMENTS.

Tous les logements de troupe ont été entretenus en bon état. Un petit appentis a été ajouté, par nos propres hommes, à l'un des bâtiments du poste de la Montagne-de-Bois. Des planchers neufs ont été posés dans quelques-uns des bâtiments de ce poste, et tous les bâtiments ont été bousillés et blanchis à la chaux.

Les bâtiments neufs d'Estevan et de North-Portal ont été peinturés.

Un puits a été creusé à Moosomin.

Quelques réparations ont été faites aux bâtiments et à l'écurie de Touchwood.

CHEVAUX.

Le cheval n° 1633 est mort d'une inflammation de boyaux, à Régina.

Il y a eu très peu de maladie parmi nos chevaux; un certain nombre sont devenus boiteux, et quelques-uns ont été blessés au dos ou aux épaules. Bon nombre de nos chevaux sont vieux et usés. A Estevan et Wood-Mountain nous avons tenu des chevaux de rechange tout l'été pour alléger le rude service de patrouille. Trente-sept chevaux ont été envoyés à l'herbe pour l'hiver.

NOMBRE DE MILLES PARCOURUS.

Le nombre de milles faits par les chevaux de la division B, pendant l'année, a été de 292,414. Ceux du dépôt, affectés au service, en ont parcouru 17,220. Moyenne par cheval pour la division B, 2,500 milles.

FOURRAGE.

Le fourrage fourni a été de bonne qualité. Nous avons eu parfois de la diffiulté à nous procurer de la bonne avoine. Toutes les fournitures de fourrage ont été faites par des personnes du lieu, sauf celle de l'avoine à Touchwood, où la soumission était trop haute.

SELLERIE.

La sellerie a été examinée et réparée l'hiver dernier, et elle est maintenant en parfait état. On en a bien soin, et lors de nos inspections j'en ai trouvé le cuir propre et souple. Par suite de la diminution de l'effectif, il y a 33 selles de trop.

VOITURES.

Nous n'avons pas eu besoin de nouvelles voitures ; celles que nous avons ont bien résisté au service d'été, mais il a fallu les réparer souvent à cause de la sécheresse.

INSPECTIONS.

Les postes de Moosomin et d'Estevan on été inspectés par vous.

J'ai moi-même inspecté deux fois par semaine ceux des arrondissements de la Montagne-de-Bois et de Saltcoats, ainsi que les détachements de Touchwood et du chemin de fer. Les commandants d'arrondissements ont visité leurs postes respectifs tous les mois. L'inspecteur Scarth a fait l'inspection d'hiver du poste de la Montagne-de-Bois. L'inspection mensuelle systématique de tous les détachements est d'une grande utilité.

Les commandants d'arrondissements se sont acquittés de leurs devoirs d'une manière fort satisfaisante.

L'inspecteur C. Constantine a été désigné pour un service spécial dans la région du Yukon, et pendant son absence l'arrondissement a eu pour chef la sous-officier d'état-major Fyffe.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. BOWEN PERRY,
Surintendant, commandant la division B.

INSPECTEUR J. A. McGIBBON.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, DÉTACHEMENT DE LA DIVISION B,
SALTCOATS, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos ce jour.

Le chef-lieu de commandement de la circonscription est à Saltcoats, avec détachements à Yorkton, Fort-Pelly et Quill-Plains.

Dans les trois derniers mois nous avons eu des patrouilles postées à Sheho, Wallace, Crescent et Langenburg, pour veiller aux feux de prairie.

CRIMINALITÉ.

Cette année la liste des crimes et délits est quelque peu plus longue que l'année dernière.

Le 11 janvier Henry Reimer, de Saltcoats, a été condamné à $50 d'amende et les frais pour avoir enfreint l'ordonnance relative à la boisson. Il a interjeté appel, mais l'affaire n'est pas encore venue devant le juge.

Le 12 février William Latlock, de Yorkton, a été traduit en justice pour avoir donné de la boisson à un sauvage protégé par les traités. Cause rayée, faute de preuve suffisante.

Le 7 février John Ketchiemonin, de Côté, a été traduit devant Mr W. E. Jones, juge de paix, sous la prévention d'avoir des liqueurs enivrantes en sa possession. Trouvé coupable et relâché, sauf à comparaître pour entendre prononcer sa sentence s'il y a lieu.

Le 7 juillet Thomas Severight a été condamné à deux mois de travaux forcés par Mr W. E. Jones, juge de paix, pour avoir tenté de connaître charnellement une jeune fille indienne.

Le 20 juin Albert Taylor, de White-Sand, a été condamné à $50 d'amende et les frais pour avoir procuré de la boisson à un sauvage protégé par les traités.

Un mandat d'amener a été lancé, pour le même délit, contre un autre individu qu'on n'a pas encore réussi à arrêter.

Le 23 novembre le constable Bater s'est occupé d'un cas de misère signalé à la police. Un homme bien portant, du nom de B. Moffatt, du Deer-Creek, avait déserté et laissé son grand-père, son père et sa sœur dans le dénûment. Le constable rapporta que cette famille vivait dans une méchante cabane. Le grand-père, âgé de 84 ans, était étendu mort sur un grabat; l'aspect du cadavre, avec ses joues creuses, dénotait la faim. Le père, âgé de 60 ans, était presque aveugle; ses vêtements avaient peine à tenir à son corps amaigri. La fille, âgée de 22 ans et infirme, était vêtue de haillons. Il n'y avait rien à manger dans la maison.

Voici la liste des accusations et convictions :—

Crimes, délits ou contraventions.	Causes entendues.	Convictions.	Observations.
Destruction de bâtiments et violation de propriétés	3	3	
Non-paiement de gages	2	2	
Vol de bétail	6		
Contravention à l'ordonnance concernant la boisson	2	1	
Procurer de la boisson aux sauvages	2	1	
Vagabondage	1	1	
Sauvages ayant de la boisson en leur possession	1	1	
Exposer du poison	1	1	
Commerce charnel illicite avec une fille de moins de 16 ans	1		
Ordonnance des écoles	3	3	
Allumer des feux de prairie	19	10	

Liste des accusations et convictions.—*Fin.*

Crimes, délits ou contraventions.	Causes entendues.	Convictions.	Observations.
Envoi de choses indécentes par la poste	1		
Tenir un billard sans licence	1	1	
Vol	5	4	
Obtention d'argent sous de faux prétextes	3	2	
Laisser des cochons et des moutons errer dans la ville	1	1	
Donner un faux affidavit pour transporter une propriété	1		
Pour avoir fait ou fait faire un transport de propriété en contravention à l'article 368 du code	1		
Pointer une arme à feu, etc	1		
Négliger de faire sa corvée	1	1	
Voies de fait	7	2	1 renvoyé pour procès.
Commerce charnel illicite avec une fille de moins de 10 ans	1		
Tenter d'avoir commerce criminel avec une fille indienne	1	1	
Aliénation mentale	1	1	
Vol de chevaux	3		
Intimidation	2		
Résister à la police	1	1	
Refus d'obéissance (mépris de cour)	1	1	
Profanation du dimanche	2	1	
Ivresse et tapage	2	1	
Mettre la vie en danger, etc., (art. 252 du code)	1		

POSTES DÉTACHÉS ET PATROUILLES.

Saltcoats.

1 inspecteur, 1 brigadier, 3 constables et 5 chevaux.

Des patrouilles vont dans différentes directions tous les jours et visitent les colons.

Ces patrouilles se rendent dans le nord jusqu'à Wallace, dans le sud jusqu'à Cut-Arm, dans le sud-est jusqu'à Lagenburg, dans l'est jusqu'à Rothburg, et dans l'ouest jusqu'à Crescent, et elles passent par les localités suivantes, savoir: la colonie des crofters, la colonie irlandaise, Churchbridge, Riversdale, Bredenburg, Perley, Meadowville, Lac-Armstrong, Castleton et Kimbrae.

Les hommes sont allés une fois à Whitewood, deux fois aux Fourches-du-Faisan et une fois au Lac-Dauphin, Manitoba.

YORKTON.

A l'extrémité du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, à 20 milles au nord-ouest de Saltcoats: 1 constable avec 1 cheval. Visite les localités suivantes, savoir: Lac-du-Diable, Rivière-au-Sable-Blanc, Lac-aux-Sangsues, Wallace, Ebenezer, Letlock et Théodore.

Quill Plains.

A 100 milles dans le nord-ouest de Saltcoats: 1 brigadier et 1 constable, avec 2 chevaux. Vont au Lac-aux-Noix, à 40 milles dans le nord, et au sud-est jusqu'à Sheho et Théodore.

Fort-Pelly.

A environ 73 milles dans le nord de Saltcoats: deux constables et deux chevaux. Ce détachement va dans le sud jusqu'à Kamsach et Wallace, dans l'est jusqu'à la limite du Manitoba, dans l'ouest jusqu'à la rivière au Sable-Blanc, dans le nord-ouest jusqu'aux Moulins de Mason, et visite les trois réserves indiennes des environs.

AIDE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Le 4 septembre j'ai délivré à M. W. E. Jones, de Côté, les fonds de la rente payable aux sauvages de la Rivière-Basse (*Shoal River*).

Le 1er novembre j'ai délivré à M. Jones les fonds destinés aux réserves de Fort-Pelly.

SERVICE DE LA POSTE ET DES TRAINS.

Le même que l'année dernière. Une fois par semaine le train arrive ici le dimanche matin, et part de bon matin le lundi, ce qui fait du dimanche le jour d'affaires dans cette partie des territoires.

Une malle arrive de Binscarth par diligence le mercredi soir, mais les lettres à destination de l'est restent à Binscarth jusqu'au lundi suivant.

Lorsqu'il est expédié du bétail de Yorkton il faut l'embarquer le dimanche ; les cris des bouviers remplissent alors le village de beaucoup de bruit—le fait est que c'est comme un jour de marché.

SANTÉ.

A l'exception du constable Clendinnen, qui a été envoyé à Régina le 14 novembre, les membres du détachement ont joui d'une bonne santé.

SUBSISTANCE.

Les hommes sont en pension ; pas de plaintes.

ARMES ET MUNITIONS.

En bon état.

INSPECTIONS.

J'ai inspecté les détachements pendant l'année, et dans le cours de l'été j'ai aussi inspecté le poste de Kutawa (Buttes-du-Tondre).

INSTRUCTION MILITAIRE.

Lors des revues ou inspections je fais faire le maniement des armes et l'exercice des feux aux hommes.

Quand je suis à Saltcoats j'exerce le détachement deux fois par semaine.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

En bon état ; des réparations ont été faites pendant l'année.

FOURRAGE.

Le foin qui nous a été fourni était bon. Nous avons payé l'avoine 32 centins. Notre fournisseur a eu du mal à trouver de l'avoine nette ; je lui en ai fait vanner jusqu'à trois fois avant de la recevoir. La plus grande partie de l'avoine par ici est plus ou moins mélangée de blé, de graines et de poussière. Il est des cultivateurs qui sêment de l'avoine blanche et de l'avoine noire mélangées ; l'une mûrit avant l'autre et cela fait un mauvais grain. D'autres coupent leur avoine à l'état vert, et alors elle est comme de la balle. Je pense qu'il n'y a qu'un crible—et un vieux encore—dans la colonie du Dakota. On m'a dit qu'il n'y en avait point dans la colonie danoise.

ÉCURIES.

Assez bonnes partout.

LOGEMENTS DE TROUPES.

Bons partout.

CHEMINS ET PONTS.

Dans cette circonscription les chemins sont de simples sentiers qui sillonnent la prairie. Il a été construit quelques ponts. Le printemps dernier les ponts de la route conduisant de la rivière Assiniboine à Fort-Pelly étaient en très mauvais état. La plus grande partie de cette route est sur la réserve indienne. Il a été percé une route à travers le bois, sur une réserve de chemin, depuis le bureau de poste de Sheho jusqu'à "Brags", distance de 9 milles vers l'ouest.

COLONISATION.

Saltcoats.

Dans l'arrondissement de Saltcoats les colons sont plus à l'aise que l'année dernière.

Fort-Pelly.

Cinq familles sont venus ici d'autres parties du territoire. Une famille s'en est allée d'ici au Manitoba.

Plaines de la Plume.

Il y a plusieurs familles d'Islandais au Lac-La-Pêche, et elles font assez bien. Au Lac-Sheho (colonie du Dakota) quinze familles ont quitté l'arrondissement. Celles qui restent paraissent assez prospères et contentes.

Yorkton.

Les colons se tirent passablement d'affaire.

BOISSON AUX SAUVAGES.

Les sauvages aiment la boisson et semblent s'en procurer parfois. Une personne a été traduite en justice pour leur en avoir procuré, mais elle a été acquittée, une autre a été trouvée coupable de ce délit, et une troisième aura son procès prochainement. Un sauvage a été convaincu d'avoir de la boisson en sa possession, et il y en a un autre qui sera jugé quand on pourra mettre la main sur lui.

Les affaires susmentionnées ont été instruites par le constable McCuaig.

ÉLEVAGE.

Les éleveurs sont nombreux, mais ils ont de petits troupeaux. Environ 200 têtes de bétail sont le plus que possède un d'entre eux.

L'année dernière Salcoats a expédié 19 chargements de wagons d'animaux et Yorkton 70; et bien que ces animaux ne se soient pas vendus cher l'argent qu'ils ont rapporté aux éleveurs leur a considérablement aidé. Les acheteurs de bestiaux disent que c'est l'arrondissement de Yorkton qui fournit les meilleurs animaux d'exportation.

CULTURE.

Saltcoats.

Les récoltes de grain ont été bonnes et celles des légumes excellente.

Yorkton.

Une partie de la colonie a été éprouvée par la grêle. Récoltes passables.

Fort-Pelly.

Il n'a pas été semé beaucoup de grain ; bon rendement.

Plaines de la Plume.

L'année n'a pas été bonne pour la culture du grain.

CHASSE.

Les poules de prairie abondent. Le constable McCuaig rapporte qu'il a été exporté pour $23,000 de fourrures de Pelly le printemps dernier, et les traiteurs en ont actuellement pour environ $7,000 en magasin.

POPULATION INDIGÈNE.

Les sauvages du Lac-aux-Noix et du Lac-La-Pêche ont été paisibles. Ils ont touché leur rente les 21 et 22 août. Ces sauvages ne cultivent pas et vivent de chasse. Quelques sauvages du Lac-La-Pêche ont un petit nombre de têtes de bétail.

Les sauvages de la réserve de La-Clé sont des gens laborieux et intelligents. La seule récolte de quelque importance qu'ils aient eu cette année a été celle des pommes de terre, qui a été excellente.

Ils disent qu'ils n'ont pas semé de grain parce qu'il était trop tard quand ils ont reçu leurs semailles.

Je remarque que les sauvages de Pelly ont un grand nombre de têtes de bétail.

POPULATION MÉTISSE.

Il y a à Fort-Pelly un petit nombre de métis qui travaillent pour les traiteurs.

A la rivière du Sable-Blanc il y en a aussi quelques-uns qui cultivent la terre.

FEUX DE PRAIRIE.

Les feux de prairie ont commencé le 16 avril, et de ce jour on en a aperçu à tout bout de champ dans quelque partie de la circonscription, jusqu'au 2 novembre.

Le bois a été détruit dans les buttes du Castor, où le feu a pénétré de trois pieds dans le sol. Il n'y a pas eu moyen d'approcher de ce feu n'y de l'éteindre.

Il y a eu un feu de forêt la plus grande partie de l'été au nord-ouest de Fort-Pelly ; impossible de l'éteindre.

Les colons ont souvent été appelés à combattre des feux.

VOITURES.

Le printemps prochain il nous faudra deux barouches à un cheval, pour en remplacer une à Salcoats et une autre à Yorkton.

Le reste des voitures est en bon état.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE.

Au Lac-La-Pêche, section 6, township 33, rang 11. E. Field, directeur.

ETABLISSEMENTS.

Pas de nouvelles colonies.

DÉSERTIONS.

Aucune.

CHANGEMENTS DE POSTES.

Dans le mois de mars le détachement s'est porté de Kamsach à 25 milles nord au Fort-Pelly.

Dans le mois de juin le détachement s'est porté du Lac-La-Pêche à 6 milles ouest aux plaines de La-Plume.

CONDUITE DES HOMMES.

Bonne.

NOMBRE DE MILLES PARCOURUS.

Les chevaux, dans cette circonscription, ont fait 44,538 milles.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

J'ai été au Lac-aux-Noix en février dernier, attendu qu'il était rumeur que les sauvages s'y procurait de la boisson. Il n'y avait pas de route et la couche de neige était épaisse; il a fallu aller au pas et coucher dehors deux nuits. Renseignements pris et recherches faites, je ne crois pas que personne ait vendu de la boisson aux sauvages de cette localité; il n'y avait là aucun étranger.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. A. McGIBBON,
Inspecteur.

Au commandant de la division B,
Régina.

INSPECTEUR JAMES O. WILSON.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
ESTEVAN, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos ce jour.

ETAT GÉNÉRAL DE LA CIRCONSCRIPTION.

Estevan et le territoire qui l'entoure ont très peu fait de progrès dans la dernière année. Les récoltes n'ont pas été de nature à encourager la culture du sol ; plusieurs colons qui avaient pris des terres sont partis dans le cours de l'été, abandonnant leurs établissements. Les mines seules donnent du travail en automne et en hiver. Actuellement la production quotidienne de toutes les mines d'Estevan et de Coalfields réunies est de 150 à 175 tonnes. Elles emploient environ 125 hommes, dont la moitié sont des étrangers. Il a été établi, depuis Roche-Percée, sur le chemin de fer du Soo, jusqu'à la mine Hazzard, à Coalfields, une voie qui facilite beaucoup l'expédition de la houille. Cette houille est de plus en plus demandée à mesure qu'elle est mieux connue, et l'exploitation des mines deviendra sans doute une industrie permanente. Le moulin d'Oxbow bâti par les cultivateurs n'a pas été un succès, parce qu'il était entre des mains incompétentes; mais il marche maintenant tout le temps et donne satisfaction. C'est une grande commodité pour les cultivateurs.

CRIMINALITÉ.

Voici la liste des affaires jugées dans l'arrondissement pendant la dernière année :—

Vol	17
Ivresse et tapage	4
Port d'arme illégal	1
Menace de coups de feu	1
Vente de billets de loterie étrangers	1
Faux	1
Colportage sans patente	1
Voies de fait	3
Non-paiement de gages	3
Refus de pourvoir aux besoins de sa famille	1
Cruauté envers les animaux	1
Attentat à la pudeur	1
Obtention de grain par fraude	1
Infraction à l'ordonnance concernant les feux de prairie	1
Infraction à l'ordonnance concernant la chasse	1
Vente de viande pas bonne à manger	1

Vol.—Le nombre de personnes accusées d'avoir dérobé quelque chose ne donne pas une idée exacte de la somme de vol commise. Plusieurs de ces accusations ont évidemment été portées par des gens qui demandaient à la loi criminelle la satisfaction d'une rancune personnelle, et comme il n'y avait rien pour les soutenir elles sont réellement tombées. Quant aux autres prévenus, cinq ont été trouvés coupables et quatre acquittés. La plupart des premiers étaient des colons juifs, de Hirsh, accusés d'avoir vendu des instruments aratoires, etc., appartenant à la société. Aucune des causes renvoyées n'a présenté de particularité frappante, sauf une seule où, un nommé Gow était accusé d'avoir volé une lettre dans le sac postal. Le prévenu était directeur

de la poste à Coalfields. Il fut prouvé que la lettre en question avait été envoyée au bureau de poste, mais aussi que le père et le frère de l'accusé avaient comme lui accès au sac.

Ivresse et tapage.—Sur quatre personnes accusées d'ivresse, etc., trois ont été condamnées et une acquittée après semonce.

Port d'arme illégal.—Un prévenu déclaré coupable; sentence suspendue.

Vente de billets de loterie étrangers.—Une seule personne a été accusée de cette infraction à la loi, et elle a été reconnue coupable. Il s'agissait de billets de la lotterie de l'Etat de la Louisiane.

Menace de coups de feu.—Prevenu acquitté faute de preuve.

Faux.—Prévenu acquitté. Cette accusation était le résultat de querelles entre les actionnaires de la défunte Oxbow Milling Company.

Voies de fait.—Trois prévenus, deux convictions.

Non-paiement de gages.—Trois causes—résultées aussi des opérations de la Oxbow Milling Company.

Refus de pouvoir aux besoins de sa famille.—Une seule cause: le résultat d'une querelle entre mari et femme; retirée.

Cruauté envers les animaux.—Une personne accusée et trouvée coupable.

Attentat à la pudeur.—Le prévenu a été acquitté, la prétendue victime—qui n'avait que 9 ans—n'ayant pas pu supporter le contre-interrogatoire.

Obtention de grain par fraude.—Un cultivateur accusé d'avoir frauduleusement obtenu du blé de semence du gouvernement fédéral fut acquitté, le juge trouvant qu'il n'y avait pas eu supercherie.

Infraction à l'ordonnance concernant les feux de prairie.—Une personne accusée et reconnue coupable.

Vente de viande pas bonne à manger.—Une personne accusée de ce méfait a été envoyée en prison pour y attendre son procès, qui n'a pas encore eu lieu.

Deux voleurs de chevaux, contumaces des Etats-Unis, furent arrêtés à l'ouest de Wood-End; et comme ils renoncèrent au bénéfice de la loi d'extradition on les livra au shérif de Minot, Dakota.

VIOLATION DES LOIS DE DOUANE.

Nous en avons fait connaître un cas au bureau de North-Portal, qui l'a réglé. Le service de patrouille empêche que les lois de douane ne soient beaucoup violées. Tous nos postes détachés reçoivent des droits de douane, dont la remise se fait par mon intermédiare au receveur de Winnipeg. Le détachement posté à North-Portal fournit un homme qui aide au receveur de cette localité. De notre côté de la frontière il n'y a qu'un seul douanier, tandis que les Etats-Unis en ont plusieurs au même endroit.

POSTES DÉTACHÉS ET PATROUILLES.

Les différents postes de l'arrondissement se sont composés comme suit l'été dernier, savoir :—

	Officiers.	Sous-officiers.	Constables.	Chevaux.
Winlaw	...	1	1	2
Vallée de la Souris	...	...	2	2
Oxbow	...	...	1	1
North-Portal	...	1	2	3
Percy	...	...	1	1
Wood-End	...	1	3	9
Estevan	1	1	2	3
Quarantaine	...	1	3	5

Dans ce total est compris un constable spécial engagé pour le service de quarantaine, avec son cheval, qu'il fournit.

Voici quel a été le service de surveillance pour l'été.

Tous les quinze jours une patrouille est allée de Wood-End à Buffalo-Head, où elle prenait contact avec celle de Willow-Bunch. A l'est les détachements de Winlaw, de la vallée de la Souris et de North-Portal prenairent contact les unes avec les autres trois fois par semaine, de même qu'avec celui de Wood-End, complétant ainsi le réseau de patrouille de la frontière dans l'arrondissement. En outre des patrouilles régulières, nos hommes ont fait de fréquentes visites dans toutes les parties de l'arrondissement. Tous les quinze jours une patrouille a été faite de Wood-End à la Montagne-de-l'Orignal jusqu'au 30 juillet, alors que fut posté à Percy un homme avec un cheval, qui battit régulièrement le territoire jusqu'à la réserve de Wood-End, prenant contact toutes les semaines avec la patrouille d'Oxbow à Carlyle. Les deux détachements en dernier lieu mentionnés étaient des postes de surveillance des feux de prairie. Dans les derniers temps il y a eu une patrouille de Carnduff à la colonie belge-française. On trouvera ci-joint une carte indiquant généralement les routes suivies. Les patrouilles ne suivent pas des routes régulières, mais vont et reviennent par des routes différentes, embrassant ainsi plus de pays, et empêchant qu'on ne tente de franchir le territoire gardé entre deux rondes régulières. Les patrouilles ont pris le signalement des animaux errants, dont un nombre considérable ont ainsi été recouvrés par ceux qui les avaient perdus.

FEUX DE PRAIRIE.

Nous avons consigné les détails de tous les feux de prairie de l'arrondissement dans un registre dont un extrait vous a été envoyé tous les mois conformément à vos instructions. Ce registre accuse un total de 21 feux pour l'année. L'origine de trois de ces feux est restée inconnue en dépit des recherches que nous avons faites. Trois d'entre eux ont eu pour causes des feux souterrains qui consument les couches de houille sur beaucoup de points de l'arrondissement. Un autre a été allumé par la foudre. Huit sont attribués aux locomotives du chemin de fer canadien du Pacifique. Quatre nous sont venus du Dakota, Etats-Unis. Un autre est venu de la province du Manitoba. Un autre encore est venu de la région de la montagne de l'Orignal, après avoir ravagé une si grande étendue de territoire qu'il fut impossible de reconnaître son point de départ. Tous les efforts possibles ont été faits pour éteindre ces feux, pour remonter à leur origine, et pour établir la somme de dégât qu'ils ont faite, ce qui nous a imposé une forte somme de rude besogne.

Des deux feux qui ont fait le plus de ravages, l'un est parti de la voie du chemin de fer près d'Alaméda, le 24 août, a passé sur six townships, détruisant du grain, du foin, des bâtiments, etc., avant qu'on ne pût l'arrêter, ce qu'on fit le 26 du présent mois; l'autre, parti du Dakota, franchit la frontière le 30 août, et balaya environ 50,000 acres de terre, détruisant 10 meules de blé, en sus de tous les herbages où il passa. Comme ce sujet en est un auquel on porte un intérêt considérable, et vu que beaucoup de plans pour empêcher les feux ont été proposés par l'intermédiaire des journaux ou autrement, je donne ici ce que je crois être le meilleur moyen de s'y prendre. C'est de forcer, par une loi, toutes les compagnies de chemin de fer, de tracer un coupe-feu efficace, à la charrue, le long de toutes leurs voies, et à une distance d'au moins 200 pieds de ces voies, à travers tous les terrains non occupés, et obliger de même tous ceux qui ont des terres le long des voies d'en faire autant. Dans cette circonscription quelques-uns des cultivateurs ont semé du grain sur les réserves de chemins; il en résulte que lorsque le grain ou le chaume est sec il est presque impossible d'empêcher que les locomotives y mettent le feu. Un coupe-feu le long de la frontière entre nous et les Etats-Unis aurait empêché des pertes considérables, puisque quatre feux nous sont venus de là dans la dernière saison. Quelque vigilance que nous exercions, si un feu franchit la frontière poussé par un grand vent, il a le temps de faire considérablement de dommage avant que nous puissions l'éteindre. On pourrait enrayer la marche des feux qui consument les veines de houille en creusant le sol autour (il serait impossible de le faire à la charrue, vu que la plupart se trouvent sur des bords de rivières tourmentés et escarpés). Cela, toutefois, ne serait pas chose facile, attendu qu'en beaucoup d'endroits le feu prend un an à se trahir, après quoi on voit de la fumée sortir du sol durant plusieurs mois. Naturelle-

ment, il n'y a pas moyen de se garder de la foudre, mais comme elle est généralement suivie de pluie, il y a très peu de feux à craindre de ce chef.

AIDE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Il n'a pas été prêté d'aide spéciale au département des affaires indiennes. Un de nos hommes a assisté aux paiements de rente aux sauvages à l'extrémité ouest de la montagne de Bois cet automne. Un petit nombre de sauvages sont venus de leurs réserves dans la circonscription avec des permis, mais ils ne nous ont pas donné de mal. La seule réserve que nous visitons est celle de l'extrémité ouest de la montagne de Bois.

INSPECTIONS.

Le commissaire a visité et inspecté Estevan, Wood-End, North-Portal et la quarantaine les 17 et 18 décembre 1893, et il a inspecté de nouveau Estevan, Wood-End et la quarantaine le 14 août 1894. J'ai moi-même inspecté tous les détachements une fois par mois, et la quarantaine au moins deux fois par semaine. Le vétérinaire Burnett inspecte les chevaux en différents temps.

CHEVAUX.

Les chevaux sont généralement bons. J'en ai eu 25 en tout l'été dernier; il en a été envoyé 11 à Régina lorsque les hommes qu'il m'avait fallu de plus, pour l'été, y sont retournés (le 17 novembre). Le compte du nombre de milles faits a été envoyé toutes les semaines. Eu égard aux grandes distances parcourues par les chevaux, le fait que pas un seul de ces derniers n'a été blessé ni aux épaules ni au dos de tout l'été dernier fait l'éloge et des officiers et des hommes.

FOURRAGE.

L'avoine a été un peu chère parce que la récolte de ce grain a manqué l'année dernière, mais nous l'avons trouvée de bonne qualité. Nous n'en achetons que pour les postes de Wood-End et de North-Portal, vu qu'ailleurs les chevaux sont p n-sionnés au prix uniforme de 40 centins par jour pour le foin l'avoine, et l'écurie.

SUBSISTANCE.

Il n'a été acheté des vivres que pour le détachement de Wood-End, attendu qu'ailleurs les hommes sont mis en pension au prix uniforme de 60 centins par jour. Les provisions ont été achetées de fournisseurs, et tous les articles ont été trouvés de bonne qualité, à l'exception du bœuf, qui s'est trouvé de qualité inférieure.

COLONISATION.

La colonie juive, fondée à Hirsch par la Société de bienfaisance israélite des Jeunes Gens, est le fiasco le plus complet. Sur 500 personnes il ne reste plus que 16 familles, et la plupart de ces dernières partiront probablement au printemps. Le reste est allé aux Etats-Unis. La direction a pratiquement abandonné la colonie, dégoûtée des résultats dont ont été couronnés les efforts qu'elle a faits pour améliorer le sort de ses protégés. Plusieurs des colons ont été poursuivis pour avoir volé et vendu les instruments aratoires que la société leur avait prêtés pour leur permettre de cultiver la terre.

Une colonie française et belge a été fondée dans les townships 5 et 6, rang 3, à l'ouest du 1er méridien principal. Il y a actuellement là 17 homesteads, occupés par 4 familles et 13 célibataires. Le sol est quelque peu sablonneux et pierreux, mais il est arrosé par un bon nombre de fondrières. Les colons n'ont pas de peine à trouver de l'eau près de leurs bâtiments. Leurs récoltes de grain ont été légères l'été

dernier, mais ils ont du foin en abondance. Il n'y a pas de bois près d'eux, ce qui est un inconvénient considérable. Ce sont des Français des provinces cédées de l'Alsace et de la Lorraine, ainsi que des Belges. Ils sont économes sobres et laborieux, et il est probable qu'ils réussiront.

ÉLEVAGE.

Il n'y a pas de ranches dans l'arrondissement.

AGRICULTURE.

A cause de la sécheresse les récoltes ont été légères ; le blé, qui est le principal grain, a peut-être rendu 12 boisseaux de l'acre en moyenne. Le prix en est bas.

CHASSE.

Les canards et les oies sauvages abondent assez, mais les poules de prairie sont rares, par suite du fait, dit-on, que l'on se sert sans discernement de strychnine pour détruire les gophers. Il devrait y avoir quelque moyen de forcer quiconque se sert de ce poison à le mettre dans les trous de gophers, de telle manière qu'aucun autre animal ne puisse y toucher. Le daim et l'antilope paraissent avoir été chassés par les grands feux de prairie du Dakota.

MÉTIS.

Il y a quelques familles de métis dans la circonscription. Ces métis gagnent leur subsistance à ramasser des os ; mais comme les os sont presque entièrement ramassés, cette ressource leur fera bientôt défaut. Ils sont industrieux et soumis aux lois, si ce n'est, lorsqu'ils errent librement dans la prairie. Je suis porté à croire qu'ils détruisent alors une grande quantité de gibier durant la saison interdite.

EXERCICES MILITAIRES ET TIR À LA CIBLE.

Un cours d'exercices militaires et de tir à la cible a été donné à tous les hommes de la circonscription. Mais vû que l'on avait constamment besoin des hommes et des chevaux pour remplir d'autres devoirs, ce cours que je considère comme nécessaire, n'a pu être donné avec tout le soin désirable. Je recommande que des hommes soient, à l'avenir, envoyés pour remplacer ceux qui seront appelés à suivre ce cours d'exercices.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

La discipline et la conduite des hommes de la circonscription ont été en somme très bonnes. A ce propos, je me permettrai de recommander que l'on ne choisisse que des hommes dont la stabilité et la sobriété soient bien connues pour faire le service détaché, vu que les hommes employés dans ce service se trouvent fréquemment abandonnés à eux-mêmes dans des lieux où il n'y a aucun officier commissionné ou non commissionné pour les diriger. Or, si ces hommes n'étaient pas fiables, on ferait beaucoup mieux de les laisser dans leurs casernes.

Les destitutions sommaires opérées récemment me paraissent remédier aux infractions à la discipline beaucoup plus efficacement que toute autre méthode.

DÉSERTION.

Bien que la circonscription soit contiguë à la frontière des Etats-Unis, aucune désertion n'a eu lieu.

TRANSPORT.

Le transport s'est fait de la manière la plus satisfaisante possible, et ce service a été confié exclusivement aux hommes de la police.

BATIMENTS.

A Estevan, une bâtisse de 18 pieds sur 30 a été érigée vers la fin de l'année dernière, et le besoin s'en faisait grandement sentir. Une partie de cette bâtisse fait un bon bureau, et dans l'autre partie, une cage à barres d'acier offre un lieu sûr pour les prisonniers. Le logement, 22 pieds sur 22, et l'écurie, 16 pieds sur 20 pieds, à North-Portal, abritent confortablement les hommes et les chevaux qui forment ce que l'on peut appeler un détachement permanent. Toutes ces bâtisses ont été peinturées par des hommes de la police, durant l'été dernier.

HABILLEMENT ET EFFETS DE HAVRESAC.

L'habillement et autres effets de havresac qui ont été fournis sont de bonne qualité, à l'exception des pardessus de fourrure et des bonnets. Les collets ne protègent aucunement le visage, et ce détail est très important. Un bonnet qui serait fait avec des matériaux flexibles, conviendrait beaucoup mieux que celui maintenant en usage. Il est très difficile de tenir l'uniforme, vu sa couleur, dans un état de propreté convenable, et il est trop voyant pour le service de la police.

QUARANTAINE.

Le poste de quarantaine, à Wood End, a été sous mes ordres et m'a imposé un fort surcroît d'ouvrage. Tous les animaux qui entrent dans le pays sont inspectés par nous conformément aux règlements relatifs à la quarantaine. Tout le bétail, en route pour la station de la quarantaine, à Wood-End, est escorté de North-Portal à Estevan par le sous-officier qui commande le détachement stationné à cet endroit. Le même bétail, à l'expiration de la quarantaine, est escorté de nouveau et livré à ses propriétaires.

Ce qui suit est un état indiquant le nombre d'animaux qui sont entrés dans la circonscription, durant l'année, et leur valeur imposable :

Désignation.	Nombre.	Valeur imposable.
Chevaux	714	$42,985 00
Bestiaux	181	3,945 00
Moutons	11	26 00
Porcs	227	886 00

Relativement à l'inspection de ces animaux, les honoraires autorisés par le département de l'agriculture n'ont pas été payés, excepté dans les cas où l'entrée pour le prélèvement du droit a été faite. Les sous-officiers stationnés à North-Portal ont examiné, à cet endroit seulement, 1,096 têtes d'animaux, examen qui est accompagné de beaucoup de risques, vu qu'il faut aller dans des wagons qui sont encombrés généralement autant que possible. Cet examen exige aussi beaucoup d'écritures. En outre, le dommage causé au vêtement par cette besogne est d'autant plus considérable que l'homme qui l'exécute doit être convenablement habillé. Les sous-officiers et les constables qui font l'ouvrage ordinaire de la quarantaine à Wood-End, reçoivent une haute-paye et sont exempts des devoirs réguliers de la police, tandis que les autres sous-officiers et constables qui sont chargés de l'examen des animaux n'en sont pas exempts.

Je recommande que vous soumettiez ce sujet au commissaire, afin que les honoraires autorisés par le département soient payés aux hommes qui font l'inspection des animaux.

Durant la dernière saison, la quarantaine, à Wood-End, a été tenue à peu de frais comparativement. Nous n'avons pas été obligés d'acheter du foin, vu qu'il nous en restait assez de l'année dernière.

Les clôtures et hangars construits l'année dernière ne pourraient être meilleurs. Afin de réduire les dépenses, tout le bétail a été gardé à Wood-End. On a opéré par ce moyen une épargne de quatre hommes et de quatre chevaux au moins, si nous comparons le coût de cette année avec celui de l'année précédente. Le nombre des animaux en quarantaine, cette année, n'est pas aussi grand que l'année dernière; mais c'est le nombre des diverses classes, et non le nombre des animaux, qui détermine la somme de travail. La réception de petits troupeaux de bestiaux, à Estevan, a considérablement augmenté l'ouvrage, durant cette saison. Il a fallu faire notifier par un homme d'Estevan le maréchal des logis Mitchell, qui, d'une distance de dix milles, a dû, accompagné d'une couple d'hommes, se rendre ici. L'état sanitaire des animaux sortis de la quarantaine, jusqu'à cette date, a donné satisfaction aux propriétaires. La quarantaine n'a été interrompue en aucune occasion durant l'année.

Je joins au présent le rapport du maréchal des logis Mitchell, sur les travaux de la quarantaine. Ce sous-officier a rempli ses devoirs avec le plus grand soin. De fait, si les bestiaux eussent été sa propriété, il ne leur aurait pas donné, j'en suis sûr, plus de soins.

Le personnel de la quarantaine, généralement, a été efficace.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAS. O. WILSON,

Inspecteur.

L'INSPECTEUR C. CONSTANTINE.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
MOOSOMIN, 5 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant pour l'exercice clos le 30 novembre 1894.

CRIMES.

Les crimes d'un caractère sérieux sont au nombre de trois.

L'un d'eux a été le meurtre commis sur la réserve des sauvages des Buttes-de-la-Lime, le 17 septembre, alors qu'un sauvage du nom de Thomas Lamac a tué un autre sauvage nommé Josiah Matona. Jusqu'à présent, on n'a pu découvrir les traces de Lamac.

Le vol d'un cheval a été commis à Indian-Head le 25 août. Howard, le voleur, a été arrêté par le maréchal de logis Keenan, de la division F; mais il a réussi à s'évader, et l'on n'a pu le retrouver depuis.

Laughlin McPhee a été accusé d'avoir forgé un chèque de $76 à Whitewood. Il a été relâché sous caution; mais il n'a pas comparu pour subir son procès.

Antonio Luciano a subi la peine de mort à Régina, le 10 mai dernier, pour avoir assasiné un nommé Giovanni Battaralla, à Grenfell, en juin 1893.

La sentence d'Antonio Dejendo pour le même crime, a été commué en un emprisonnement pour la vie.

Daniel Campbell, ex-directeur de poste de Whitewood, fugitif de la justice, a été arrêté à Chicago, le 28 septembre, pour détournement. Il est aussi accusé d'autres crimes.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Le nombre de détachements dans ce district a été élevé à douze.

De petits villages tels que Fleming et Wapella ont maintenant un constable chacun; mais ce nombre même ne paraît pas donner satisfaction à un certain nombre de personnes qui voudraient en avoir davantage.

Des patrouilles ont été faites régulièrement dans le district.

Il est envoyé, toutes les semaines, au chef-lieu de commandement, un état indiquant le nombre de milles parcourus.

AIDE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Les fonds payables conformément aux différents traités ont été distribués avec escorte aux différentes agences, et toute l'aide requise a été donnée pendant les paiements.

Les écoles sauvages d'Elkhorn et de Fort-Qu'Appelle ont été visitées, et il a été accordé huit fois de l'aide pour y ramener des déserteurs.

MAIN-FORTE PRÊTÉE AUX COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.

Il ne s'est rien passé, durant la dernière année, qui demandât l'intervention de la police dans ce district.

PHYSIQUE.

Le physique des hommes qui composent les différents détachements est bon.

Police à cheval.

RECRUTEMENT.

Plusieurs recrues ont demandé leur admission dans la police. Quelques-unes ont subi l'examen de l'aide-chirurgien intérimaire Routledge, et ont été envoyées à Régina.

SANTÉ.

La santé des hommes des différents détachements a été très bonne. Il y a eu aucun décès parmi eux durant l'année dernière.

SUBSISTANCE ET ÉCLAIRAGE.

A tous les postes détachés les hommes sont pensionnés, excepté à Moosomin. Ils ont ici un ordinaire en commun, et aucune plainte n'a été portée sur la qualité des vivres fournies.

HABILLEMENT, ETC.

Les articles fournis sont de bonne qualité, excepté les vêtements employés à l'écurie, qui ne sont pas aussi bien confectionnés, cette année, qu'auparavant.

ARMES ET MUNITIONS.

Nous sommes encore munis de la même carabine d'ancien modèle. Plusieurs des mires sont défectueuses, et plusieurs des ces carabines ont des canons chambrés.

Les revolvers sont en bon état et très propres au service.

Pour ce qui regarde les minutions de la carabine Winchester canadienne, elles sont virtuellement inutiles, étant de qualité inférieure et incertaines.

INSPECTIONS.

Les détachements établis dans ce district sont inspectés une fois par mois, et quelques-uns d'entre eux plus souvent. Un rapport d'inspection est envoyé au chef-lieu de commandement de la division, ou inclus dans le rapport hebdomadaire.

CHEVAUX.

Plusieurs chevaux de cette circonscription ont été changés, l'année dernière, et la principale raison de ces changements, c'est que les chevaux étaient trop légers pour les hommes qui les montaient.

SELLERIE ET VOITURES.

La sellerie et le harnachement sont en bon état, et le transport se fait dans de bonnes conditions.

FOURRAGE.

A tous les postes détachés les chevaux sont en pension, excepté à Moosomin. Un changement a été fait récemment à la station de Qu'Appelle.

Le prix demandé et convenu pour le foin est un peu moins élevé que l'année dernière. L'approvisionnement est de bonne qualité.

Des soumissions ont été demandées pour de l'avoine, et le contrat a été adjugé à 33 centins par boisseau. L'avoine reçue jusqu'à présent était de très bonne qualité.

LOGEMENTS ET MOBILIER.

A Moosomin, les hommes sont logés dans le palais de justice, qui est froid et malpropre.

EAU.

Un puits a été foré durant l'été à Moosomin, dans la cour de l'écurie, et l'eau a été atteinte à une profondeur d'environ 22 pieds. L'approvisionnement qui en sort, bien qu'il soit d'une excellente qualité, suffirait seulement aux besoins d'une maison de particulier, mais il n'est pas assez considérable pour l'approvisionnement des chevaux. Je me propose de creuser ce puits plus profondément, et j'espère pouvoir ainsi obtenir un approvisionnement abondant qui répondra à nos bosoins.

Le réservoir situé dans la cave a gelé. La plus grande partie de l'eau qui tombe du toit est dirigée par des tuyaux à l'extrémité sud de la bâtisse, puis se répand dans la rue et se gaspille. Les tuyaux de conduite pourraient être, à peu de frais, arrangés de manière à ce que toute l'eau coulât dans le réservoir.

ROUTES ET PONTS.

Les routes de prairie sont bonnes. Un pont a été construit sur la rivière Qu'Appelle, au nord d'ici, et est très utile aux colons de cette circonscription.

LOI DE TEMPÉRANCE.

La loi de tempérance a été passablement observée. Il y a eu six condamnations pour avoir procuré des liqueurs enivrantes à des sauvages, et quatre condamnations de sauvages trouvés en possession de liqueurs semblables.

COLONISATION.

Le nombre d'immigrés ne s'est pas accru sensiblement dans cette circonscription.

La majorité des immigrants qui sont débarqués dans le pays, l'année dernière, paraît s'être dirigée dans le district d'Edmonton.

ELEVAGE.

Il y a de grands troupeaux de moutons dans le voisinage de la montagne de l'Orignal, et un nommé Reid y possède aussi un grand troupeau de bestiaux,

RÉCOLTES.

Les récoltes, cette année, ont été très passables. Bien que le rendement soit faible, la qualité est bonne.

Les prix du blé ont varié de 37 à 43 centins par boisseau dans cette circonscription. Environ 250,000 boisseaux de grain ont été placés sur le marché à Moosomin, Wapella et Fleming, au cours de la dernière saison.

CHASSE.

Le menu gibier a abondé. L'ordonnance relative à la chasse a protégé considérablement ce gibier.

Durant le dernier mois un certain nombre de chevreuils ont été tués dans le voisinage.

SAUVAGES.

Les principales réserves, dans ce district, sont celles de la montagne de l'Orignal, des lacs Croches, des buttes de la Tempête (*Hurricane-Hills*), des buttes de la Lime et de Pasqua.

POPULATION MÉTISSE

Les métis habitent principalement la vallée de la Qu'Appelle.

FEUX DE PRAIRIE.

Il y a eu un certain nombre de petits feux de prairie dans ce district; mais peu de dommages ont été éprouvés par les colons. Dans chaque cas, la police a fait sortir promptement les colons et a éteint les feux.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

La conduite des hommes a été bonne.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

J'ai reçu du commissaire, le 20 mai, l'ordre de me présenter à Ottawa pour recevoir des instructions relatives à un service spécial. A mon arrivée à Ottawa, j'ai reçu instruction de me rendre dans le district de la rivière Yukon, situé dans les territoires du Nord-Ouest. Je quittai ce poste, le 6 juin et après des retards causés par des inondations dans les vallées des rivières Columbia et Fraser, C. B., je suis arrivé à Victoria le 17 juin. Je quittai Victoria le 22 du même mois, pour aller à Juneau-City, dans l'Alaska.

De là je traversai la chaîne de montagne et, suivant le cours des rivières Lewis et Yukon, j'atteignis le Fort Cudahy, le 7 d'août. Je quittai le Fort Cudahy pour revenir le 3 septembre, sortant de cette région *via* l'île St-Michel, à l'embouchure de la rivière Yukon, qui va se décharger dans le coin nord-est de la mer de Behring, et j'étais de retour à Victoria le 2 octobre 1894. Un rapport spécial sur cette excursion a été adressé aux divers départements intéressés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. CONSTANTINE,
Division "B".

L'officier commandant la division B,
Police à cheval du N.-O., Régina.

MOOSOMIN, T. N.-O., 10 octobre 1894.

Re DISTRICT DE LA RIVIÈRE YUKON.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que, conformément aux instructions reçues par l'entremise du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, j'ai quittai ma station, à Moosomin, T. N.-O., dimanche, le 20ième jour de mai 1894, et dans la matinée de mercredi, le 23 mai, je suis arrivé à Ottawa, où je me suis présenté au contrôleur de la police à cheval du Nord-Ouest.

A Ottawa j'ai reçu de divers départements du gouvernement instruction de les représenter et d'agir comme agent du gouvernement fédéral. Samedi, le 26 mai, je suis parti pour Régina *via* Chicago, ayant reçu instruction de revenir par cette route afin de rencontrer les personnes qui ont des intérêts dans la région de la rivière Yukon.

M. Hamilton, secrétaire et trésorier de la Compagnie Commerciale et de Transport de l'Amérique du Nord, étant parti de Chicago pour Seattle, je me présentai à Mr P. B. Weare, président de cette compagnie, qui écrivit et télégraphia à Mr Hamilton de me rencontrer à Victoria, C.-B., lundi, le 11 juin 1894. M. Hamilton se trouvait là à cette date; mais par suite des retards causés par des inondations dans les vallées des rivières Columbia et Fraser, je n'ai pu y parvenir en même temps. Je suis arrivé à Régina vendredi, le 1er juin, et me suis présenté au commissaire pour qu'il me donnât les instructions qu'il pouvait avoir à donner. Je me mis, le même jour, en route pour mon poste, à Moosomin, afin de faire mes préparatifs de voyage.

Mercredi, le 6 juin 1894, à 7h. 50m. p.m., je suis parti pour Victoria, C.-B., avec l'espoir et la faible chance de me trouver là à temps pour prendre le steamer qui devait quitter ce port le 12, et se mettre en route pour Juneau-City, dans l'Alaska.

Le maréchal des logis Brown, de la police à cheval du Nord-Ouest, se joignit à moi le même soir, à Broadview, T. N.-O. Il était le sous-officier que j'avais choisi pour m'accompagner dans ce voyage. Nous arrivâmes à Victoria, C.-B., à 11h. 30m. du soir, le 17 juin 1894.

Le 22 juin, cinq jours plus tard, je me mis en route sur le steamer *Queen* pour Juneau-City. J'arrivai à cet endroit à 11h. 30m., mardi, le 26 juin, et je constatai que le steamer *Queen* n'avait pas de raccordement avec Dai-Yah, situé au fond de l'anse Chilkoot, et qu'il me fallait attendre l'arrivée du steamer *Chilkat*, le bateau ordinaire le *Rustler* étant en radoub.

Pendant que je me trouvais à Juneau-City, je me procurai des approvisionnements pour le voyage, ainsi que divers outils, des clous, etc., qui m'étaient nécessaires pour la construction d'un canot.

Vendredi, le 29 juin 1894, à 7 h. p.m., le *Chilkat* arriva, et partit à 3 h. a.m. pour Dai-Yah. A 9 p.m., le 29, le steamer *Thistle*, bateau d'exploration, fit son entrée dans le port. Je n'eus pas l'occasion de rencontrer M. Ogilvie, vu que l'heure du départ du *Chilkat* était incertaine, et que ses officiers ne purent me renseigner sur ce point. A 4 h. p.m., le 29, je suis arrivé à Dai-Yah. Je me suis mis de suite à faire mes derniers préparatifs de départ pour l'intérieur. Les sauvages, ici, ne paraissent absorbés que par une seule préoccupation, c'est de savoir combien ils peuvent soutirer des étrangers qui s'adressent à eux. Or, me trouvant à leur merci pour l'emballage que j'avais à faire, j'eus à me soumettre, généralement, à leurs exigences extravagantes.

Samedi, le 30, fut employé à la préparation de mes ballots, et, dimanche, le 1er juillet, à 7 h. a.m., nous partîmes avec sept ballots, pesant 800 livres, et pour le transport desquels j'eus à payer 15 centins par livre.

Je laissai quelques articles à Dai-Yah sous les soins de N. Wilson, commerçant de cette localité, afin de diminuer le poids de ce que j'avais à emporter. Ces articles pesaient environ 300 livres et consistaient en blancs, rapports, un assortiment de papeterie et quelques effets de toilette. Nous n'emportâmes avec nous qu'un rechange de linge.

Nous eûmes, sur les trois premiers milles à travers les bois, un sentier assez bon. Nous commençâmes ensuite à traverser et retraverser la rivière, dont l'eau est aussi froide que la glace, et dont la profondeur varie d'un à quatre pieds. Les endroits peu profonds furent passés à gué, et l'on traversa les parties les plus profondes soit en canot, soit sur le dos des sauvages, ceux-ci exigeaient toujours de nous 25 centins pour chaque traverse. Vers 9 heures, nous atteignîmes le cañon et nous campâmes pour la nuit.

Cette rivière porte le nom de Dia-Yah, et elle est, à cette saison, navigable en canot sur un parcours d'environ huit milles à partir de son embouchure. La distance parcourue, pendant cette journée, fut d'environ treize milles.

Le jour suivant, c'est-à-dire le 2 juillet, la rampe fut moins douce, et ce fut l'une de nos dures journées. Nous campâmes aux " maisons de pierre ", ainsi appelées à cause des masses de rochers qui sont descendues des montagnes situées sur chaque côté de la rivière, et qui procurent un abri quelque peu primitif contre les vents glacés qui soufflent dans les diverses directions de cette passe étroite.

A 4h. a.m., mardi, le 3 juillet 1994, nous levâmes le camp et entreprîmes la montée jusqu'au " sommet ", soit 3,502 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette montée, pénible et dangereuse, dut se faire sur des rochers nus, couverts d'une couche de neige molle, dans laquelle la jambe s'enfonçait jusqu'au genou sur la plus grande partie du parcours.

A 4.30 a.m., nous atteignîmes la tête du lac Linderman, où nous campâmes après plus de douze heures de marche et avoir parcouru douze milles.

Vendredi, le 6 juillet, nous quittâmes Linderman et arrivâmes au Fort Cudahy, sur la Yukon, à 11h. 30m., mardi, le 7e jour d'août 1894, après un voyage de vingt

jours; mais nous avions perdu seize jours par suite du mauvais temps et pour construire un canot, etc.

ROUTES.

Les routes du sud-ouest à l'intérieur sont au nombre de quatre, savoir :—La passe Chilkoot, la passe Chilkat, la passe Blanche et la route par l'anse et la rivière Taku.

Parmi ces routes, c'est la passe Chilkoot qui est généralement choisie. Partant du fond de l'anse Chilkoot, elle franchit la ligne de division, communément appelée le "Sommet", jusqu'au lac Linderman, qui est relié au lac Bennet par une rapide et étroite rivière qui coule jusqu'à la tête d'une pointe rocheuse où son cours est interrompu par un amas de gros cailloux. On transporte les canots à travers cette pointe, dont la largeur est d'environ 50 verges. On est obligé d'emballer les approvisionnements sur un parcours d'environ un mille, et ce portage s'effectue sur un terrain sablonneux, mais assez aisément. A partir de la tête du lac Bennet la navigation n'est entravée par aucune obstruction jusqu'au cañon. Un canot ordinaire peut, comme il le fait ordinairement, franchir ce cours d'eau, avec une partie du chargement dans un grand canot.

Le portage qu'il y a à faire est d'environ un mille de longueur, et il est difficile par suite de plusieurs montées escarpées. Celle située à l'extrémité nord est particulièrement difficile. On a construit à cet endroit un cabestan grossier pour haler les canots, soit en montant, soit en descendant.

La rivière du Cheval Blanc, un mille environ plus bas que le cañon, est rarement utilisée, bien que, il y a une couple d'années, notamment, un parti de vendeurs de whiskey y passa dans un grand bac, ou une barge. C'est un mineur qui se trouvait alors aux rapides qui m'a fourni ce renseignement. Ce mineur prétend que la barge passa sur le côté est de la rivière. L'avant s'élevait sur les lames; la barge était gouvernée par un grand aviron tenu par deux rameurs, et l'eau ne l'envahissait pas. Je suis convaincu que le portage d'un mille environ peut être fait. A partir de ce point jusqu'aux Cinq-Doigts, le trajet est facile ; mais il y a toujours les vents qui soufflent sur les lacs, et qui causent souvent des retards de quelques jours.

La passe Chilkat est rarement choisie, et se sont surtout les sauvages qui s'en servent. Il y a à partir d'ici un chemin qui débouche au Fort Pelly. On dit qu'il a 200 milles de long et qu'il traverse une région boisée. On a amené des chevaux dans cette région par cette route. J'ai aussi appris que quatre chevaux y seraient amenés par un nommé Dalton.

D'après ce que je puis apprendre, la passe Blanche n'est utilisée par personne.

La quatrième route mentionnée plus haut a pour point de départ le fond de l'anse Taku. Elle a été suivie par plusieurs mineurs, au nombre desquels se trouvait M. Neil McArthur, qui a passé plusieurs années dans cette région et qui a aussi miné dans les placers de Cassiar et de Cariboo. M. McArthur a bien voulu me donner un croquis topographique de la région, et ce croquis s'accorde à peu près avec le plan ébauché fait par M. Charles Welland Hayes, qui était l'un des membres du parti dirigé par le lieutenant Schwatka, dans le printemps de 1891. Une carte ébauchée conformément à la description fournie par M. McArthur est annexée à ce croquis.

L'utilisation de cette route nous mettrait dans l'obligation de parcourir plus de trente milles sur le territoire américain. Mais les gouvernements canadien et américain pourraient, sans doute, s'entendre pour en faire une voie régulière pour pénétrer dans notre territoire, vu que les Américains et Anglais qui sont actuellement engagés dans des exploitations minières, sont à peu près en nombre égal de part et d'autre.

M. Hayes s'exprime comme suit dans son rapport :

"Notre parti se composait, lors du départ, de trois hommes de race blanche, savoir : M. Schwatka, l'explorateur ; Mark Russell, et l'auteur du présent rapport, accompagnés de sept sauvages engagés comme bateliers et emballeurs pour la première partie du voyage. Après avoir employé quelques jours à préparer notre

équipement et avoir attendu que la rivière fut libre de glace, nous partîmes pour Juneau, le 25 mai 1891.

"Le grand canot dans lequel nous nous embarquâmes était bien adapté à la navigation des eaux profondes et au cours rapide. Lorsque le vent soulevait les vagues, on avançait rapidement contre le courant en déployant deux grandes voiles; mais lorsque le vent faisait défaut, le mouvement en avant, au moyen du halage, lorsque les rives le permettaient, était péniblement lent. Il fallut sept jours pour atteindre la tête de la navigation en canot, soit huit milles en amont de la Fourche sud, et à environ quatre-vingt-quatre milles de Juneau. Durant cette partie du voyage, on eu peu de temps pour faire une étude géologique des régions traversées. Les bateliers nous retenaient dans le milieu de la vallée, et nous campions ordinairement, la nuit, sur l'une des petites îles qui partagent la rivière en plusieurs petits chenaux.

"Bien que la rivière Taku soit loin d'offrir une route idéale pour pénétrer dans l'intérieur, un steamer à fond plat, d'un faible tirant d'eau et d'une bonne force, ne rencontrerait probablement aucune difficulté sérieuse à atteindre l'embouchure de la Fourche sud, située à moins de cent milles du lac Ahklen, qui peut être atteint par steamer à partir de l'embouchure de la Yukon.

"Le pays entre ces points est praticable pour des animaux de bât, et le chemin qu'il faudrait construire pour cela nécessiterait comparativement peu de travail. Il est probable qu'avant longtemps on demandera une meilleure route que la passe Chilcoot pour atteindre la partie supérieure de la rivière Yukon, et la route de la rivière Taku, d'après ce que l'on a pu voir jusqu'à présent, est celle qui soulève le moins d'objections.

"Nous sommes arrivés au lac Ahklen le 16 juin; les canots de toile qui avaient été emballés avant de quitter la côte furent montés et nous continuâmes notre voyage vers le nord-ouest en descendant le lac Ahklen et la rivière Teslin qui en est la décharge. La rivière Lewis fut atteinte le 24 juin, et nous arrivâmes, quatre jours plus tard, à la jonction des rivières Lewis et Pelly."

M. Gauvreau, arpenteur à l'emploi du gouvernement de la Colombie anglaise, a fait sur cette route le rapport suivant:

"Cette route est certainement la meilleure qu'il y ait pour atteindre le lac Teslin, l'une des sources de la rivière Yukon.

"Le pays est parfaitement ouvert et n'est pas montagneux. En suivant la rivière Nah-Kina jusqu'au Creek Katune, soit une distance de quatre à cinq milles; puis en se portant vers le nord-est sur une chaîne de montagnes peu élevées formant une surface ondulée où la neige, en hiver, atteint 1½ et 2 pieds de profondeur, et où, en été, le pâturage est bon, la route serait aisée. La rivière Taku s'ouvre à la fin d'avril, ou au commencement de mai, et gêle au commencement de novembre, ou quelque peu après. Une route construite de la jonction de la rivière Nah-Kina jusqu'au lac Teslin pourrait être tenue ouverte pour les chevaux pendant cinq ou six mois.

"Le territoire traversé est d'un sol généralement sec, et l'on y trouve peu de marécages."

Le Dr Dawson mentionne aussi cette route dans son rapport annuel de 1887, partie B, page 154 "B."

"Par cette route on éviterait la mauvaise eau des rivières Lewis-Pelly-Yukon. Cette considération devrait être jugée suffisante pour en faire entreprendre une exploration approfondie et complète." *Voir* le rapport du Dr Dawson, de 1887, page 19B.

Ce dont les mineurs ont besoin et se plaignent de ne pas avoir, est une route comparativement facile par laquelle ils pourraient obtenir leurs approvisionnements à un prix raisonnable et en quantité suffisante pour leurs besoins d'une année.

Aujourd'hui, leurs approvisionnements se restreignent à ce qu'ils peuvent emporter avec eux. Quand ces approvisionnements sont épuisés, ils sont obligés de s'adresser à des commerçants, et ceux-ci leur imposent des prix qui excèdent de beaucoup un profit raisonnable. Les mineurs dépensent ainsi pour s'entretenir tout ce qu'ils gagnent, et très peu d'entre eux peuvent épargner assez pour pouvoir sortir de cette région, à moins qu'ils ne s'imposent de grandes souffrances, qu'ils ne

s'exposent à de grands dangers. C'est ce qui arrive aux hommes qui pénètrent dans cette région et en sortent durant la même saison.

Des tramways sur les portages situés entre les lacs Linderman et Bennet, au cañon et au Cheval-Blanc, seraient d'un grand secours aux partis peu nombreux qui sont incapables seuls de faire le portage avec leurs canots, et qui n'ont peut-être pas encore fait l'expérience de franchir le cañon ou le courant rapide en aval.

L'établissement de ces tramways serait peu dispendieux. Les mineurs sont d'avis que les rochers qui se trouvent dans le chenal des Cinq-Doigts pourraient être enlevés, durant l'hiver, lorsque l'eau est basse. Par cette opération un steamer pourrait naviguer sûrement en descendant, et nous aurions ainsi, sans interruption, une voie navigable jusqu'au pied de la rivière du Cheval-Blanc, soit une distance d'environ 2,300 milles à partir de l'embouchure de la rivière.

Quelques-uns des mineurs ne tiennent pas à ce que l'on améliore la route, parce que cela, disent-ils, amènerait dans la région une classe d'hommes qui ne travailleraient pas pour leur subsistance ; mais qui ne feraient que piller les honnêtes travailleurs. Ils font particulièrement allusion aux joueurs et à d'autres hommes de la même trempe qui sont si nombreux dans les districts miniers américains. Il y a ici un peu d'égoïsme, et les quelques mineurs que je viens de mentionner aiment à jouir seuls des avantages qu'ils possèdent déjà.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Le bois de construction est petit et chétif, et le meilleur se trouve sur les îles situées dans la rivière. Peu d'arbres peuvent donner plus de dix pouces carrés. Comme nous n'avons fait que descendre la rivière, il nous a été impossible de nous faire une idée de la quantité. Pour s'en faire une idée exacte, il faudrait du temps et une exploration spéciale. D'après ce que j'ai vu en descendant la rivière, je crois pouvoir dire que ce bois n'a aucune valeur commerciale, à part les billots qui peuvent servir à la construction des maisons, ou comme combustible, et aux opérations des mineurs.

On me dit que le bois de construction, sur la rivière Stewart, est plus long et d'une qualité bien supérieure. Il y a deux petites scieries dans la région, savoir, l'une au ruisseau de Soixante-Milles, et l'autre à Cudady. Le coût de ces scieries, y compris leurs machines portatives de la force de 10 et 12 chevaux, leurs scies, équipement, etc., peut s'élever de $800 à $1,000. Elles sont principalement employées à équarrir les billots destinés à la construction de maisons, et au sciage du bois de service et de charpente pour le chargement des barges.

PÊCHERIES.

Le principal poisson est le saumon—le roi des poissons, et ce qui est connu dans la localité sous le nom de "saumon des chiens". Vu les hautes eaux et que la saison était avancée, le poisson a été très rare. Les personnes qui, l'année dernière avaient pu en faire sécher mille pièces, n'en ont eu, cette année, que 300. Les, sauvages sont très embarrassés par cette rareté. On me dit que l'on a pris du poisson blanc au ruisseau de Soixante-Milles. Lorsque je me trouvais au Fort Cudahy, un poisson blanc de 12 livres fut apporté à l'hôtel.

L'ombre y abonde aussi. On pêche à la ligne dans les lacs de la truite d'une bonne dimension.

La rareté du poisson, durant cette saison, affecte sérieusement les sauvages, vu que la pêche est leur principal moyen de subsistance durant l'hiver, ainsi que pour nourrir leurs chiens, qui sont les bêtes de somme de cette contrée.

TEMPÉRATURE.

La température des saisons monte et baisse ici d'une extrémité à l'autre. Durant l'hiver, le froid atteint 77° au-dessous de zéro. La chaleur monte, durant l'été, jusqu'à 120°, et, au Fort Yukon, 300 milles en aval du Fort Cudahy, au point de faire éclater le globe du thermomètre.

L'hiver dernier a été la plus froid que l'on ait eu depuis plusieurs années. L'été dure environ quatre mois; mais les mineurs ne peuvent, en moyenne, travailler plus de trois mois. L'hiver commence vers la mi-octobre, et le printemps vers la mi-mai; mais il n'a pas commencé, cette année, avant le mois de juin, c'est-à-dire qu'il s'est trouvé au moins un mois en retard. Le présent été est très pluvieux, le plus pluvieux que nous ayons eu depuis des années. L'épaisseur moyenne de la neige est d'environ un pied, et c'est une neige sèche. Il n'y a aucune humidité dans l'air. Le climat est salubre. Les sauvages sont sujets aux maladies de poitrine. Les blancs ne sont sujets à aucune maladie particulière. Les cas de rhumatisme sont très fréquents, parce que l'on est obligé de s'exposer trop au froid.

AGRICULTURE.

L'étendue de terre propre à la culture est très restreinte. Les menus grains et légumes y croissent; mais le rendement est faible, et incertain et le développement est également peu satisfaisant. Les pommes de terre, au Fort Cudahy, étaient en fleurs pendant que je me trouvais là, et les radis avaient assez de développement pour être servis sur la table.

A Harper et Pelly, 240 milles au sud d'ici (Cudahy), les gelées, en été, sont fréquentes. Le foin, aisément accessible le long des rivières, est en petite quantité, bien que de bonne qualité. Le sol, dans les situations ordinaires, est ordinairement gelé à une profondeur de trois ou quatre pieds. Dans les endroits plus froids, on atteint la gelée à environ dix-huit pouces de la surface. L'épaisseur de la terre gelée est de huit à dix pieds dans les endroits favorablement exposés. Dans les ravins et endroits où les rayons du soleil ne peuvent pénétrer, il n'y a jamais de dégel. Dans les endroits où le sol est drainé et où il n'y a pas un lit de mousse d'une épaisseur d'un à trois pieds, la couche gelée est beaucoup plus au-dessous de la surface. Je n'ai aucun doute que, dans les endroits exposés plus au sud, au moyen de drainage et de labours profonds, le sol pourrait devenir cultivable jusqu'à un certain point, bien qu'il ne faille pas songer à en faire un district qui puisse se suffire par l'agriculture, ou qui puisse permettre à qui que ce soit de vivre seulement avec les produits de la terre. Cependant, les ressources agricoles de cette contrée pourraient être considérablement développées par ceux qui auraient l'énergie, la patience et le savoir requis pour profiter de tous les avantages offerts, sans jamais perdre de vue les différences qui peuvent se produire chaque année.

L'hiver, dans les districts arrosés par les rivières Hootalinka, Pelly et Stewart, est moins sévère, et l'été est d'un mois à six semaines plus long.

COMBUSTIBLE.

Le bois sera d'ici à quelque temps le seul combustible en usage. Il est sous la main. En préparant un emplacement pour se construire une cabane, les arbres abattus fournissent du combustible pour l'hiver. On trouve dans la forêt beaucoup de bois sec renversé, surtout sur les rivages tant de la terre ferme que des îles de la rivière, où, dans plusieurs endroits, il a été transporté, amassé et rangé le printemps, par la descente des glaces.

A environ cinq milles en amont des Cinq-Doigts, un nommé Cormac, de Fort-Pelly, a pratiqué un tunnel sur le bord de la rivière, presque à 60 pieds au-dessus du niveau de l'eau. Il a étançonné ce tunnel, et l'on me dit qu'il a miné du charbon très-propre à la forge. Pendant que je me trouvais à Fort-Pelly, en descendant, je n'ai pu me procurer un échantillon de ce charbon, et je n'ai pu également m'en procurer plus tard.

Quelle que soit la qualité du charbon qui pourra être trouvé, le combustible, d'ici à quelque temps encore, dans cette région, sera le bois, qui se vend $4 la corde sur le bord de la rivière.

On me dit, de plus, que le charbon se trouve en abondance dans trois endroits près du Fort-Cudahy, la plus grande distance étant d'environ 35 milles au sud et à l'est de la veine exploitée par Cormac, et de 300 milles au sud de la rivière Lewis.

J'ai obtenu un échantillon du charbon trouvé à environ 30 milles au sud d'ici (Cudahy). Cet échantillon a été trouvé sur le bord d'un petit ruisseau, et l'on dit qu'il y en a en abondance à cet endroit.

MINES.

Sur le côté-ouest de la rivière Yukon les ruisseaux aurifères sont: la coulée de Franklin; le ruisseau de Davis; le ruisseau de Clinton; la coulée des Lingots; le ruisseau d'O'Brien; le ruisseau de Napoléon; le ruisseau du Cañon; le ruisseau de Madison. Leurs cours se trouvent en totalité ou en partie sur le territoire de l'Alaska.

Le ruisseau de Soixante-Milles. Ses tributaires sont le ruisseau d'Or, le ruisseau Glazier, le ruisseau Miller et le ruisseau au Lit-Rocheux. Ce sont les seuls ruisseaux qui aient été exploités par les mineurs, et leurs cour est entièrement, ou en partie, dans l'Alaska. Il y a une grande différence d'opinion sur la question de savoir sur quel côté de la frontière leur cours se trouve.

Des rivières et ruisseaux mentionnés plus haut, le ruisseau de Quarante-Milles a été entièrement fouillé; la coulée de Franklin est à demi fouillée; la coulée des Lingots n'a pas été beaucoup fouillée; le ruisseau de Davis est à moitié fouillé; le ruisseau de Clinton n'a pas été trouvé comme étant d'une grande valeur; le ruisseau d'O'Brien n'a pas été beaucoup fouillé, vu qu'il n'a été découvert que cet été; le ruisseau de Napoléon n'a été fouillé que durant la présente saison, et son rendement a été excellent jusqu'à présent; le ruisseau du Cañon a été fouillé par quelques hommes pendant deux saisons et à rapporté $12 et $14 par jour; le ruisseau de Madison est nouveau et n'a été fouillé que durant une saison; le ruisseau de Soixante-Milles est situé à 120 milles au sud de Cudahy. A environ soixante milles de ce ruisseau sont les territoires du Nord-ouest. Le ruisseau d'Or est riche, on y travaille depuis deux saisons. Le ruisseau Miller est également fouillé, et c'est celui qui rapporte le plus jusqu'à présent. On a commencé à fouiller cette année le ruisseau Glazier, et son rendement jusqu'à présent a été satisfaisant. L'été dernier, deux mineurs ont travaillé dans ce ruisseau et ont réalisé chacun $21 par jour. Ils y travaillent encore. Ces ruisseaux coulent partiellement aussi sur le territoire américain.

L'étendue des placers, déterminée par la loi des mines, est considérée comme trop restreinte par les mineurs, qui voudraient qu'elle fût de 500 pieds en amont et en aval de la coulée, et d'un bord à l'autre sur la largeur. La largeur d'un placer sur tous les ruisseaux ne serait pas toujours, dans ce cas, la même. Quelquefois elle serait de 50 pieds, et d'autres fois de 1,000. La largeur moyenne serait de 600 pieds. Ce qui est appelé bord est le lit de roche qui apparaît au-dessus du niveau du ruisseau, et ce bord s'élargit suivant la largeur du ruisseau.

Les raisons qui font demander de plus grands placers sont celles-ci: 1° C'est que la plupart d'entre eux sont couverts d'un lit de mousse et de débris de trois à dix pieds de profondeur. Cette couche de débris, à part de la mousse, est toujours gelée, et afin de les enlever il faut y faire passer de l'eau. Or, 100 pieds d'étendue ne procurent pas au mineur assez de chute, et c'est cette raison qui fait demander 400 pieds de plus. Il faut aussi deux saisons pour mettre une exploitation en marche. Même dans ces conditions, les mineurs disent que 500 pieds n'offrent pas, dans tous les cas, une étendue suffisante; mais ils la considéreraient comme raisonnable.

On ne peut pas toujours se servir de la barre dans les fouilles, vu que la barre dévie constamment, principalement sur la rivière Stewart. Tout travail fait en hiver doit l'être avec l'aide du feu. Dans les ravins, durant les deux dernières années, les mineurs qui sont restés, durant l'hiver, ont beaucoup travaillé de cette manière.

Sur le côté-est de la rivière Yukon, les rivières Stewart, Pelly, Hootalinka, du Gros-Saumon et du Petit-Saumon, se trouvent entièrement dans les territoires du Nord-Ouest.

La rivière Stewart a été entièrement fouillée à la barre, et c'est elle qui, jusqu'à présent, a le plus rapporté. Le succès des travaux faits sur la rivière Pelly est maintenant douteux. Hootalinka a rapporté passablement, et l'on espère qu'elle rapportera beaucoup plus à l'avenir. Plusieurs mineurs ont travaillé, cet été, sur les rivières Stewart et Pelly.

Les rivières du Gros-Saumon et du Petit-Saumon ont aussi satisfait le petit nombre de ceux qui les ont exploitées. Ces rivières sont toutes fouillées à la barre.

Une des raisons pour lesquelles ces rivières ne sont pas exploitées par un plus grand nombre de mineurs, c'est la difficulté qu'il y a à se procurer des approvisionnements.

Les mineurs généralement, ont confiance dans l'avenir de cette contrée. L'or ne se trouve nul part en grande quantité; mais il y en a partout, et il s'agit seulement d'explorer et de fouiller davantage.

A partir de Juneau jusqu'à Point-Burrow, cette région est très riche en minéraux, principalement en or; mais on y trouve aussi de l'argent et du cuivre.

L'industrie minière n'est maintenant qu'à son enfance. La région n'a pas été explorée à fond pour les raisons déjà données, et, jusqu'à présent, les résultats obtenus peuvent se résumer comme suit: quelques mineurs ont réussi; quelques-uns ont réalisé de bons profits; mais la majorité n'a pu gagner que sa subsistance, parce qu'elle n'avait pas beaucoup d'expérience et aussi à cause du peu de durée de la saison. D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, la valeur de la production de cette région, l'année dernière, s'est élevée à $300,000.

Les mineurs désirent que la frontière internationale, dans la zone aurifère, soit délimitée sans délai.

Aucune mine de quartz n'a été ouverte pour deux raisons. Ce sont:—

Premièrement, il faut du capital et beaucoup de temps pour l'enlèvement de la mousse, dont la profondeur est le grand obstacle à surmonter dans les explorations.

Secondement: On ne réalise pas immédiatement des profits, comme dans l'exploitation des placers ou le travail à la barre; or, ces profits sont nécessaires à la subsistance des mineurs, vu que chacun d'eux ne possède rien de plus que ce qu'il a emporté avec lui dans la région, et que ce qu'il lui fallait pour s'acheter quelques aliments grossiers pour vivre durant la première saison, et s'ils réalisent quelques profits, ils en ont alors besoin pour s'entretenir durant la longue et froide saison d'hiver.

Les commerçants leur procurent des aliments pour ce qu'ils ont gagné durant l'été, et comme les mineurs sont généralement honnêtes, ceux qui les approvisionnent sont payés en accordant des délais; mais cette faveur est achetée par de lourds intérêts.

De l'or brut est trouvé dans les ruisseaux de Miller, de Franklin et de Davis et dans la coulée des Lingots; mais l'or sur les barres est beau. Un seul gros lingot a été trouvé, et c'est le ravin Franklin qui l'a produit. Son poids est de 30 onces, et sa valeur intrinsèque de $510.

L'exploitation des mines de quartz deviendra avec le temps la principale industrie dans cette région. La surface du pays jusqu'à l'océan Arctique et de la rivière Mckenzie est partout montagneuse et est dentelée comme une scie. On trouve partout des minéraux. Des couches de quartz ont été découvertes et des échantillons analysés avec de bons résultats. Ces couches commencent à la frontière internationale et traversent le pays dans toutes les directions. Du quartz aurifère et argentifère a été trouvé sur le lac Bennet, et il est particulièrement riche en argent. D'après mes renseignements, de riches échantillons de roches aurifères et argentifères ont été trouvés sur la rivière Hootalinka. Il y a de riches mines sur la rivière du Porc-épic: mais je n'ai pu savoir sur quel côté de la frontière elles se trouvaient.

Le ruisseau du Sauvage, à environ soixante-quinze milles en amont du ruisseau de Quarante-Milles, a été dernièrement considéré comme riche. Ce ruisseau est situé entièrement dans les territoires du Nord-Ouest.

Une assemblée de mineurs a été tenue au ruisseau de Quarante-Milles pour envoyer au ministre de l'intérieur une pétition le priant de proposer un amendement à la loi des mines à l'effet d'augmenter à 500 pieds la largeur des placers, en accordant une location gratuite au découvreur et un second placer comme prix de la découverte. Cette dernière demande, à mon avis, est déraisonnable, parce que le second placer serait retenu pour faire de la spéculation.

Je crois que la question soulevée serait résolue en augmentant de 100 à 500 pieds la superficie des placers situés dans le district de la Yukon; en augmentant aussi de $5 à $15 l'honoraire à payer sur les placers de ravins, sur les fouilles opérées

avec la haute barre, ou la barre courte, celle-ci devant rester ce qu'elle est maintenant.

POSTES DE COMMERCE.

Au ruisseau de Quarante-Milles, MM. McQuestion et Cie sont les commerçants de l'endroit, et ont généralement en mains un bon approvisionnement de tout ce qu'il faut aux mineurs. Les marchandises qu'ils ont consistent principalement en aliments et vêtements grossiers qui leur sont envoyés par la Compagnie commerciale de l'Alaska. Au Fort Cudahy, un mille en aval de la rivière Yukon et au nord du ruisseau de Quarante-Milles, il y a un magasin qui appartient à la Compagnie commerciale et de transport de l'Amérique du Nord. La classe de marchandises vendue par cette compagnie est la même que celle dont dispose MM. McQuestion et Cie.

Les marchandises de ceux ci sont fournies par une compagnie de San-Francisco dont ils sont les agents et pour laquelle ils vendent à commission. M. Harper, qui, d'après mes renseignements, est le gérant local de la compagnie de San-Francisco, tient un comptoir à vingt milles en aval de la rivière Stewart, vis-à-vis le ruisseau de Soixante-Milles, et un autre à la rivière Pelly.

On me dit que M. Healy ouvrira, cet automne, ces comptoirs à la Rivière-Stewart et Pelly.

Un autre comptoir, au confluent des rivières Hootalinka et Lewis, serait des plus utile aux mineurs établis sur la partie supérieure de cette dernière rivière.

Les prix sont élevés, sinon exorbitants, dans certains cas.

TRAFIC DES LIQUEURS.

Le trafic des liqueurs dans la région prend de grands développements, et il faudra une tête énergique pour le réglementer, et une force suffisante pour appliquer cette réglementation. La région est actuellement gouvernée par un " whiskey ring". Il y a actuellement cinq débits de boissons enivrantes, et j'apprends que plusieurs autres seront ouverts lorsque les mineurs se mettront en hivernage.

La liqueur vendue aux blancs est de bonne qualité et se détaille à 50 centins le verre ou par consommation. Cette boisson vient principalement de Fort-Simpson, situé sur la côte. Elle est expédiée jusqu'au " Sommet", et descendue de là en canots sur la rivière. Durant l'année qui vient de s'écouler, me dit-on, 3,000 gallons ont été ainsi reçus.

Les sauvages font avec de la mélasse, du sucre et des fruits secs une liqueur connue dans la localité sous le nom de Hoo-chin-oo, et qui ressemble beaucoup à la liqueur fabriquée au Cap et appelée " Cape Smoke".

D'après mes renseignements, les mineurs aimeraient qu'une licence élevée fut imposée et que l'on prohibât la vente des liqueurs aux sauvages. Cette prohibition serait difficile à appliquer, sinon impossible, vu la nature du pays, vu les facilités qu'il y a de cacher les liqueurs et les alambics illicites dans des ravins que les sauvages seuls pourraient trouver et atteindre.

La loi prohibitive dans l'Alaska est réellement une lettre morte. A Juneau, la liqueur est vendue ouvertement, et, d'après mes renseignements, aucune tentative n'est faite pour faire observer la loi. Il serait difficile d'appliquer la loi actuelle des liqueurs des territoires du Nord-Ouest, et l'on pourrait adopter une législation spéciale appropriée à la situation. Je signale plus particulièrement les formalités qu'il faut suivre pour accorder des licences, et je recommanderais que, dès qu'il serait résolu d'en accorder, cette tâche fût confiée à la police à cheval, si l'on décide d'envoyer dans cette région un détachement de cette police.

Plusieurs des mineurs ne boivent aucune boisson enivrante, et il y en a peu parmi eux qui boivent avec excès. Quant aux hommes qui boivent avec excès, ils boiront partout où ils se trouveront. Quand ils arrivent des mines pour se mettre en hivernement, ces mineurs font généralement une bacchanale ou ribote; mais ce fait ne se produit pas dans cette partie du pays seulement. Après cette ribote tous se tranquillisent pour quelque temps, et leur camp, comme camp de mineurs, pendant l'hiver, est considéré comme relativement paisible.

ADMINISTRATION DU DISTRICT.

Ce qui suit est l'opinion de l'évêque Bompas:—

"Les mineurs paraissent désirer que le bon ordre soit maintenu, et ils ont, jusqu'à présent, réglé dans leurs assemblées tous les points concernant les placers et les lots de maison. Les sauvages, de leur côté, sont paisibles et fiables. S'il survient quelque désordre il est causé par un blanc qui attaque un sauvage; mais les sauvages, prévoyant ce danger, ne paraissent pas enclins maintenant autant qu'auparavant à boire avec les blancs. On a un pressant besoin de magistrats de police et d'une prison."

L'évêque continue comme suit:

"Il ne paraît plus nécessaire d'empêcher parmi les sauvages de ce district la vente de munitions et de carabines. L'idée de guerre ou de rébellion paraît n'être jamais entrée dans leur esprit, et toute rébellion, du reste, serait tout de suite réprimée par les mineurs. Ceux-ci ont déjà pendu un sauvage sur la Yukon inférieure (sur le territoire américain), pour avoir assassiné un blanc.

"Les sauvages se servent de carabines surtout pour la chasse à l'orignal et au chevreuil, dont ils tirent leur nourriture et qu'ils vendent aux blancs. Cette chasse procure la seule viande fraîche que l'on puisse obtenir dans ce district.

"Si le gouvernement empêchait les sauvages de se servir de carabines, il paraîtrait nécessaire de leur procurer ici des fusils de chasse de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Les sauvages veulent bien avoir de ces fusils; mais ils ne peuvent les obtenir ici, et il est difficile de se procurer d'autres fusils que des carabines importées du côté américain."

SERVICE POSTAL.

Il n'y a aujourd'hui qu'un seul courrier, ou une seule malle durant l'année, sur laquelle l'on puisse compter. C'est celle qui est apportée par le steamer de la Compagnie Commerciale. Toute autre malle reçue est aportée par les mineurs ou d'autres personnes qui pensent à le faire avant de quitter Juneau ou Dia-Yah.

Avec le service postal actuel, ou plutôt vu le défaut de tout service postal, une lettre de la partie est du Canada, qui serait expédiée après le mois de mai, n'arriverait à Quarante-Milles que dans le mois de mai suivant, et la réponse à cette lettre n'arriverait à sa destination qu'une autre année plus tard.

Une route postale, croit-on, pourrait être établie soit par la voie de la rivière Hootalinka ou du "Sommet" jusqu'à Juneau, ou à partir de Juneau, où une lettre pourrait être expédiée comme fret à Victoria, ou au port le plus rapproché, si les arrangements postaux ne permettent pas que les lettres puissent être expédiées par les bureaux de poste des Etats-Unis jusqu'à Juneau.

Ce sujet mérite d'être étudié avec soin, vu qu'il se rattache à l'ouverture de cette région et aussi à la question des frais qu'entraîne l'état de chose actuel. Toute malle ne devrait contenir que des lettres, vu que les frais de port pour les journaux et paquets ne justifieraient pas l'envoi de ceux-ci.

Deux routes seraient disponibles de bonne heure le printemps et tard en automne.

La première serait par la voie du Portage et de la Yukon supérieure pour les lettres seulement.

La seconde, durant l'été, pourrait être par la voie de Saint-Michel et de la Yukon inférieure.

Par cette dernière route, qui est disponible seulement durant les mois de juillet, d'août et de septembre, la malle contenant les journaux et les petits paquets, pourrait être expédiée à Victoria, à destination de Yukon, et marquée "*via boat.*" Cet arrangement ferait recevoir quatre malles et permettrait d'en envoyer cinq durant l'année, et pourrait être exécuté pour $5,000 ou $6,000 par année.

La malle, par l'embouchure de la rivière, devrait être envoyée par la voie de Victoria, et pas plus tard que du 1er au 15 juin. La deuxième malle ne devrait pas être expédiée plus tard que le 1er août.

La malle qui arriverait sur les hauteurs devrait quitter Victoria vers le 1er mai et le 1er septembre. Un messager spécial serait chargé d'apporter la malle de Victoria jusqu'au Fort Cudahy, par la voie des montagnes, et les effets personnels pourraient être envoyés sur les canots américains, à travers le territoire américain. Il faudrait tenir compte de ce détail dans le prix convenu.

ÉCOLES.

Il n'y a, dans le district, aucune autre école que celles de la mission de l'Eglise anglicane, et celles-ci, pour la plupart, sont fréquentées par de jeunes sauvages ou de jeunes métis, à l'exception, peut-être, de trois ou quatre garçons blancs qui fréquentent l'école de Quarante-Milles.

Les écoles de la mission sont au nombre de trois, savoir : l'école de la mission Buxton, à Cudahy ; celle de Pelly, et la troisième à Rampart House, près de l'embouchure de la rivière du Porc-Epic. La présence moyenne à ces trois écoles est, d'après mes renseignements, d'environ soixante par jour, la présence s'accroissant ou diminuant selon que les sauvages se trouvent dans l'établissement ou en voyage de pêche et de chasse.

Ces écoles sont entretenues avec des fonds provenant de la générosité d'amis d'Angleterre et sont purement volontaires.

Les jeunes sauvages sont considérés comme étant aussi intelligents que les jeunes blancs du même âge ; mais leur mémoire leur fait bientôt défaut peu de temps après avoir quitté la classe.

On estime qu'un jeune sauvage tenu à l'école pendant une année coûte $100, et cela pour sa nourriture seulement. On a besoin d'une somme additionnelle de $20 pour son habillement.

L'évêque Bompas, relativement aux subventions destinées aux écoles pour les jeunes sauvages, dit :

" Le gouvernement américain est généreux lorsqu'il s'agit de l'éducation des jeunes sauvages de l'Alaska. Il accorde annuellement $30,000 aux missions pour cet objet, et cette subvention est dépensée sous la surveillance du Dr Sheldon Jackson, qui agit comme agent de l'éducation. Les missions anglaises, sur le territoire britannique, étant actuellement privées d'une assistance de même nature de la part du gouvernement, peuvent difficilement rivaliser avec les écoles américaines. Une subvention du gouvernement—disons de $2,000—aux écoles sauvages des missions anglaises, serait très opportune."

Plusieurs mineurs respectables se feraient accompagner par leurs familles s'il y avait des écoles, ou si ces écoles n'étaient pas trop éloignées. Il y a environ huit enfants blancs qui ont atteint l'âge de fréquenter l'école.

On paraît désirer généralement qu'une école soit établie, et la Compagnie commerciale et de transport de l'Amérique du Nord a fait connaître, par l'entremise de madame Healy, épouse du gérant de cette compagnie, qu'elle pensionnerait à ses frais, pendant quelque temps, une maîtresse d'école.

Il est douteux que l'évêque vît d'un bon œil une école qui ferait jusqu'à un certain point concurrence à la sienne ; mais je crois qu'il favoriserait cette entreprise et qu'il y participerait.

POPULATION SAUVAGE.

D'après les meilleurs renseignements qu'il soit possible d'obtenir, le nombre de sauvages et d'Esquimaux sur la côte du Pacifique et sur les rivières Pelly et Yukon, sur le territoire britannique, ou dans la sphère d'influence du gouvernement anglais, est d'environ 5,000 en tout.

Il est très difficile de se procurer des chiffres rigoureusement exacts sur la vie errante des diverses bandes ; mais le nombre ci-dessus peut être considéré comme approximatif.

Ces sauvages sont paresseux et sans ressources, passant leur temps à rôder autour des campements. Ils souffrent beaucaup de maladies de poitrine et meurent jeunes.

En 1865, la fièvre scarlatine fut épidémique sur la rivière Yukon. Cette fièvre fut communiquée aux sauvages de Chilcoot; de là elle s'étendit aux sauvages de la Yukon supérieure, et ceux-ci la transmirent le long de la rivière jusqu'à l'entrée de la rivière No-to-ki-kat, ou de la Poupée (*Doll river*), où tous ceux qui en furent atteints moururent. Puis la maladie se dissipa. Cette épidémie paraît être la seule qui ait sévi dans cette région.

Les sauvages qui habitent les bords de la rivière vivent principalement de saumon durant l'h ver, et lorsque la pêche de ce poisson fait défaut, comme la chose est arrivée durant cette saison, les sauvages sont menacés de famine. Il n'en serait pas ainsi s'ils étaient doués d'un peu plus d'énergie, vu que, s'ils s'éloignaient de quelques milles de la rivière ils trouveraient du gibier en abondance.

Lundi, le 13 août 1894, je rencontrai les sauvages que l'évêque Bompas avait eu la bonté de réunir pour avoir un entretien avec moi. L'évêque assista à cet entretien et fut assez bon de nous servir d'interprète. Ce qui suit est le discours du chef Charlie :

" Je suis très heureux et très content, et je voudrais que les Anglais prissent soin de ce pays. Je préfère les Anglais aux Américains. Il y a beaucoup de fourrures dans ce pays, et j'aimerais qae des commerçants anglais (voulant parler de la Compagnie de la Baie-d'Hudson) vinssent traiter avec nous, parce que leurs marchandises sont meilleures et qu'ils se montrent plus honnêtes envers nous.

" Les blancs tuent nos chiens; mais je crois qu'ils ne le font que lorsqu'ils les trouvent occupés à manger leurs provisions. Je regrette d'apprendre que le ministre (l'évêque) soit sur le point de nous quitter; mais mon chagrin serait amoindri si j'apprenais que les Anglais viennent prendre la direction des affaires, parce que les blancs ne disent pas la vérité lorsqu'ils parlent des grands dommages que leur causent nos chiens.

" Nous avons pris bien peu de poisson durant cette saison, par suite des hautes eaux et de l'arrivée tardive de la saison. " J'ai bu, moi-même, du whisky; mais je n'en use pas tous les jours. Cette liqueur me rend malade. Je regrette que mon pays soit à 100 milles en aval de la rivière; mais je ne fais pas mon commerce ici. Je considère cette région-ci comme mon pays, vu que je commerce ici."

" Benjamin ", un autre chef qui vit à Quarante-Milles, parla comme suit:

" Il y a bien peu de sauvages ici. Je suis, moi-même, dans la gêne; d'autres sauvages sont comme moi, et cela est dû au fait que les blancs tuent nos chiens. Ils s'en repentiront, parce qu'ils n'auront plus personne pour leur apporter de la viande fraîche. La Compagnie de la Baie-d'Hudson avait coutume de nous donner gratuitement du thé, du tabac et des munitions de chasse, tandis que les traiteurs, ici, ne font pas la même chose, mais nous font payer ces articles."

La réponse à ces plaintes fut que, s'ils surveillaient plus leurs chiens, il y aurait beaucoup moins de trouble à leur sujet; que les blancs connaissaient la valeur qu'avaient ces chiens dans le pays; mais qu'ils étaient obligés de protéger leur propriété; que les propriétaires des chiens devraient faire leur part en les attachant; que, d'après ce que j'avais observé sur ma route, ces propriétaires ne prenaient pas cette précaution; mais qu'ils partageaient, au contraire, avec les chiens ce que ceux-ci réussissaient à enlever des canots.

Les sauvages furent aussi mis en garde contre l'usage du whisky. Je leur déclarai que les chefs et tous ceux qui, parmi eux, avaient de l'autorité, devaient donner l'exemple aux autres en s'abstenant d'user de cette liqueur, et surtout faire leur possible pour en empêcher la fabrication, vu que cette fabrication leur causerait du trouble s'ils persistaient à s'y livrer.

Les sauvages rencontrés le long de la rivière paraissent être doués d'une très faible intelligence, et sont répandus depuis le pied du lac La Barge jusqu'à Quarante. Milles. Ils campent surtout aux embouchures des plus petits ruisseaux qui coulent dans les rivières Lewis et Pelly-Yukon, et se livrent à la pêche au saumon. Ceux rencontrés au pied du lac La Barge étaient les plus propres et les plus intelligents. L'une des premières questions posées par eux, ce fut de nous demander si nous avions du whisky.

Plusieurs des sauvages de Quarante-Milles sont Américains, et vivent là de ce qu'ils peuvent obtenir des mineurs.

FOURRURES.

Il y a beaucoup de fourrures. Les peaux de renard noir, argenté et croisé paraissent être en plus grande proportion que les autres, et leur valeur égale, si elle n'excède pas, celle de toutes les autres fourrures. Le renard rouge est commun, et, sur la côte, il y a beaucoup de martres bleues et blanches et de martres-zibeline. Il y a aussi des ours noirs, bruns et gris.

D'après mes renseignements, la valeur des fourrures exportées, durant l'année, s'élève à $40,000 ou $50,000. On prend aussi quelques loutres.

Le castor paraît rare.

GIBIER.

Le long de la rivière, le gibier est rare par suite, sans doute, du fait que les personnes qui descendent tirent sur tous les animaux qu'ils rencontrent.

A huit ou dix milles en arrière, on me dit qu'il abonde, et que l'on rencontre de grands troupeaux de caribous sur les hauteurs. Plus en arrière, il y a beaucoup d'orignaux, et la viande en est vendue à 10 centins la livre aux blancs, la chasse étant principalement faite par les sauvages qui, avec leur imprévoyance ordinaire, tuent tous les orignaux qu'ils peuvent tuer. Si cette région se peuplait de blancs, tout ce qui reste d'orignaux serait bien vite exterminé.

Le gibier est très abondant. On trouve quelques lièvres; mais ils sont peu nombreux.

"La grosse corne" est trouvée dans les montagnes, à quelque distance en arrière, ainsi que la chèvre des montagnes. On en voit rarement à la rivière. Les explorateurs disent qu'on en rencontre en grand nombre dans certains endroits.

Les corbeaux paraissent être plus nombreux que tous les autres oiseaux, le long de la rivière. Quelques *whisky jacks* et une couple d'aigles ont été vus.

NATIONALITÉS.

La population blanche est composée d'Américains et de Canadiens, qui sont à peu près également divisés. Un assez bon nombre de Canadiens-français travaillent dans cette région et sont prospères. Il y a aussi quelques Anglais dans les mines.

Un Arabe travaille au ruisseau Glazier.

Un Arménien est au ruisseau de Davis et deux autres au ruisseau du Bouleau.

Un Grec est au ruisseau Glazier, et un autre au ruisseau de Davis.

Tous paraissent bien s'accorder ensemble.

Le chômage, aux Etats-Unis, a envoyé ici plusieurs de leurs ouvriers, dont quelques-uns sont venus accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants.

Jusqu'au 1er juillet 355 personnes ont franchi la Dia-Yah pour se rendre dans le district de la Yukon. Presque toutes sont arrivées à cette destination. Quelques-unes ont rebroussé chemin à Dia-Yah, effrayées des apparences; deux ou trois en ont fait autant au Cañon, ou Cheval-Blanc. D'autres sont sorties par l'embouchure de la rivière, après avoir passé une couple de jours à Quarante-Milles. La plupart des mineurs qui partent, cet automne, sortiront par l'embouchure de la rivière, n'osant—quelque avantureux qu'ils puissent être—s'aventurer dans la passe des montagnes.

Dans le printemps de 1894, quelques Japonais et Chinois sont arrivés à Dia-Yah avec l'intention de s'enfoncer dans l'intérieur. Un parti de blancs, au nombre de 200, en apprenant leur arrivée, tint une assemblée, et il fut décidé de leur interdire l'entrée du pays. Un certain nombre, représentant les mineurs, alla à leur rencontre près du Cañon. Les représentants des mineurs annoncèrent aux étrangers que l'entrée du pays leur était interdite, et que s'ils tenaient à leur vie ils feraient mieux de ne pas essayer d'y pénétrer. Les étrangers acceptèrent ce conseil et rebroussèrent chemin. Ce fait donne une idée de l'animosité qui existe à l'égard des Chinois dans cette partie du pays. Ceci est arrivé sur le territoire américain.

TERRE OUVERTE OU PLATEAUX.

Les plateaux ne sont pas nombreux ou d'une grande étendue dans ce district. A quelques milles en aval du lac LaBarge, comme on peut le voir du canot, on aperçoit une vallée d'une étendue assez considérable, traversée par un petit ruisseau. Sur le côté du lac, près de la partie inférieure, on aperçoit aussi une grande plaine unie. La vallée d'Ogilvie paraît être large et profonde; mais comme je n'ai vu qu'à distance, je n'ai pu me faire une idée exacte de son étendue, ni de la quantité de terre arable qu'elle contient, ni de la dimension et de la qualité du bois de construction qui y croît.

A Fort-Pelly (autrefois Fort-Selkirk), sur le bord ouest de la rivière, se trouve une grande lisière plane. Le sol est sablonneux, ou graveleux, et couvert de bois de construction, si ce n'est dans le voisinage immédiat du poste.

A la rivière Blanche se trouve un plateau couvert de bois de construction et d'une mousse qui empêche les rayons du soleil d'atteindre la terre gelée. Le sol est de pauvre qualité. A la rivière Stewart et sur l'emplacement du Fort-Reliance il y a un grand nombre de plateaux; mais je ne puis dire s'ils ont ou non quelque valeur au point de vue de l'agriculture, et les remarques faites à l'égard des autres peuvent probablement s'appliquer à ceux-ci.

A Quarante-Milles se trouve un plateau de 500 ou 600 acres.

Les fortes racines seules pourraient y croître, et la récolte de ces racines serait incertaine. A cette date, le 19 août, les pommes de terre sont seulement en fleurs.

Cette contrée est vraiment désolée et inhospitalière.

Le district de la Yukon a été jusqu'à présent une sorte de pays n'appartenant à personne, la frontière entre l'Alaska et les territoires du Nord-Ouest n'ayant pas été fixée ou délimitée officiellement. La loi et l'ordre, dans la contrée, ont été maintenus par un comité de mineurs, et à l'exception d'un coup de feu et d'une blessure avec un instrument tranchant, l'hiver dernier, l'ordre a été maintenu tout autant que dans les autres parties des territoires du Nord-Ouest.

Dans les deux cas que je viens de mentionner, les personnes impliquées étaient toutes deux ivres. Les mineurs prirent en main cette affaire et firent comprendre aux inculpés qu'ils seraient chassés du pays s'ils troublaient de nouveau la paix, et ils signifièrent à celui qui avait tiré le coup de fusil qu'il serait pendu si celui qui l'avait reçu en mourait. L'ordre n'a pas été troublé depuis. Ce cas est celui dont certaines personnes ici ont tant parlé. L'une des personnes impliquées dans cette affaire demeure en ville, tandis que l'autre réside au ruisseau de Davis, dans l'Alaska.

Pour un camp de mineurs, on peut le considérer comme très tranquille. Dans l'automne, à l'arrivée des mineurs, il y a une ribote générale, accompagnée de coups de pistolets et de fusils.

Une femme est traitée plus respectueusement, ici, par les mineurs, qu'elle ne le serait dans une ville de l'est par ceux qui sont supposés être de beaucoup au-dessus d'eux, au point de vue intellectuel et social. Durant les quatre semaines que j'ai passées là, je n'ai vu qu'un seul cas d'ivresse. Toutefois, les mineurs ne sont pas encore arrivés en grand nombre.

Le jeu intéressé paraît être le principal amusement durant le long hiver, et plusieurs perdent, dans une nuit ou deux, tout le fruit de leurs travaux d'été. Il n'y a pas de maisons de jeu régulières, la partie se faisant dans les différentes cabanes où le hasard réunit les joueurs, et elle se fait aussi dans les buvettes.

Les mineurs sont très jaloux de ce qu'ils considèrent comme leur droit, et d'après ce que j'ai pu voir et apprendre, l'application des différentes lois aurait besoin, du moins pendant quelque temps, de l'appui d'une police puissamment organisée.

L'hiver dernier, environ 260 mineurs hivernèrent à Cudahy, et cet hiver, environ 500 y sont attendus. C'est durant l'hiver que l'action de la police serait utile. De plus petits camps peuvent être construits aux postes de Soixante-Milles et de Pelly, vu que ces postes sont des entrepôts de cette partie du pays. La première est à 100 et l'autre à 240 milles en amont de la rivière, à partir de Quarante-Milles.

Durant l'été un détachement de police sera nécessaire à Soixante-Milles ou à Pelly. Ce dernier endroit serait le mieux approprié, vu qu'il est rapproché de la rivière Pelly, et à environ 187 milles de la rivière Hootalinka, où il est des plus probables qu'un grand nombre de mineurs travailleront durant la saison prochaine, et à environ 100 milles de la rivière Stewart.

COMPOSITION DU DÉTACHEMENT.

Le corps de police, si toutefois un corps de police y est envoyé, devrait se composer de deux officiers, d'un chirurgien, de trois sergents (l'un deux devant servir comme sergent-major) ; de trois caporaux et de trente-cinq ou quarante constables.

Ce nombre peut paraître considérable de prime abord ; mais vu la nature du pays et l'ouvrage à faire, ce nombre ne serait que suffisant. Ces hommes ne devraient pas êtres engagés pour moins de deux ans ; ils devraient être âgés de vingt-deux à trente ans ; fortement constitués et tempérants.

On ne doit pas perdre de vue que ce corps de police se trouverait isolé dans cette contrée et privé de toute communication avec l'extérieur pendant huit mois de l'année ; qu'il faut deux mois pour faire parvenir une dépêche au dehors, et presque autant pour en recevoir une. Durant dix mois, ce corps de police serait livré à ses propres ressorces et n'aurait à dépendre que de lui-même dans un cas de conflit.

COMMENT LE DÉTACHEMENT PÉNÉTRERAIT DANS LA CONTRÉE.

La route par la passe Chilkoot et par les rivières Lewis, Pelly et Yukon ne conviendrait pas à un corps d'hommes considérable. Le coût seul du transport des approvisionnements pour le voyage serait considérable.

Il me semble que la manière la plus économique et la plus expéditive de se rendre à Cudahy serait de se servir d'un steamer du gouvernement, ou d'en louer un qui partirait de Victoria, dans la Colombie anglaise, et se rendrait à Saint-Michel. On pourrait prendre des arrangements avec l'une des compagnies commerciales de la localité, qui transporterait le corps de police vers le haut de la rivière avec un ou plusieurs de ces bateaux. Le corps de police pourrait se trouver à destination de bonne heure dans la saison en effectuant les arrangements à cet effet cet automne ou cet hiver.

Dans le cas où le steamer quitterait Victoria, C.A., vers le 15 juin, il atteindrait Saint-Michel vers le 1er ou le 4 juillet, aucun bateau ne pouvant, avant cette date, pénétrer sûrement dans la baie, vu l'état de blocus produit par la glace.

On pourrait obtenir de la Compagnie commerciale de transport de l'Amérique du Nord un prix de transport pour chaque homme. La compagnie transporterait les officiers et les hommes de Victoria à Quarante-Milles pour $100 chacun. Ce prix comprendrait toute la dépense. La même compagnie transporterait le fret entre les mêmes points pour $85 ou $90 par tonne de 2,000 livres.

MOYENS DE TRANSPORT.

Les grandes routes de la contrée sont les rivières, et l'on ne voyage qu'en canots. La montée des rivières se fait à la perche, opération qui, même pour les plus habitués, est pénible et épuisante. On fait à la perche 20 milles par jour, et cela est considéré comme une bonne journée, bien que l'on fasse quelquefois 25 milles, si le courant de la rivière le permet. A partir du Fort Cudahy jusqu'à Pelly, ce parcours est la partie de la rivière la plus difficile.

Ce qui est requis, et sans lequel nos efforts seraient inutiles, c'est un steamer de grande force, à fond plat et à aubes en arrière, qui aurait 40 pieds de long, 12 pieds de cale, et dont le pont serait bien en relief sur la coque. Ce steamer devrait pouvoir faire 15 milles par heure dans l'eau dormante et n'avoir qu'un tirant de 12 à 18 pouces, avec son chargement. Le cabestan devrait être mû par la vapeur, vu qu'il serait employé dans les montées de rivières, comme dans les rapides des Cinq-Doigts.

Ce steamer n'aurait pas besoin de cabines ou de superstructure autre qu'un tendelet, les voyageurs pouvant camper, la nuit, sur le rivage.

On pourrait préparer, dans l'est, durant l'hiver, les pièces de ce steamer, et les envoyer à Saint-Michel, à 80 milles de l'embouchure de la Yukon, où elles pourraient être assemblées. Le steamer pourrait recevoir, là, son chargement et monter la rivière. S'il était construit dans l'est, on pourrait en transporter les pièces sur le pont d'un steamer.

Une couple de petites chaloupes seraient aussi requises; mais elles pourraient être construites à Cudahy par un charpentier ordinaire.

BATIMENTS.

La construction de casernes et de bureaux nécessaires absorberait la plus grande partie de ce qui resterait de l'été après l'arrivée des hommes. Il faudrait déblayer le terrain, amasser et faire sécher la mousse pour s'en servir entre les pièces de construction. On peut obtenir des troncs d'arbres seulement en montant les rivières, sur un parcours de dix ou quarante milles. Les meilleurs disponibles se trouvent à environ quarante milles en montant et sur les îles. Ils sont de vingt à cinquante pieds de long; donnent, au gros bout, douze ou quatorze pouces, et, au petit bout, six ou huit pouces. Il faudrait flotter ces billots en radeaux, les tirer de l'eau, et les aviver ou les scier sur une face.

Une machine à scier portative d'une force d'environ dix chevaux, munie d'une scie de trente-six pouces, serait des plus utiles, sinon nécessaire. Cette machine sortirait les troncs de la rivière; elle scierait le bois de chauffage, dont il faut une grande quantité dans cette contrée pour les besoins de l'hiver, et elle scierait le bois de charpente destiné au logement du corps de la police.

Les toits des maisons sont faits avec du bois de service brut, ou des dosses. Ces toits sont couverts d'un lit de terre et de mousse d'une épaisseur d'environ un pied ou seize pouces.

HABILLEMENT.

Vu la rigueur du climat il faudrait avoir des vêtements supplémentaires, de bonne qualité et chauds. Il faudrait aussi faire au détachement une nouvelle distribution, outre les distributions régulières annuelles.

Je conseillerais le costume suivant pour l'été: des pantalons en toile, doublés, bien pourvus de poches; une tunique d'après le patron de Norfolk, doublée en flanelle; un chapeau de bouvier; des bottes en caoutchouc montant jusqu'à la cuisse; des bottes sauvages à l'épreuve de l'eau, et aussi des bottes de cavalerie.

Pour le costume d'hiver: habillement du pays et bonnet en fourrure; aussi un approvisionnement de raquettes confectionnées d'après le patron adopté dans le pays. Ces raquettes coûtent de $2 à $7 la paire.

Un parka, ou habillement du pays. Le prix pour un certain nombre est d'enviro n$12 chacun.

Il faudrait aussi faire une distribution supplémentaire de couvertures.

Il serait également à propos de fournir des matelas simples. On ne peut obtenir ici du foin pour emplir les paillasses, et la mousse du pays se durcit, se masse ou se réduit en poussière. Des couchettes pourraient être faites ici, si la machine à scier, déjà mentionnée, est envoyée. Tout bois de service se vend ici $150 les mille pieds.

RATIONS ET RÉSERVE.

Les rations fournies devraient être de première qualité et des plus fraîches. Une nourriture substantielle serait la meilleure. On donnerait peu de friandises; mais du bacon, des fèves et de la farine seraient les principaux aliments. On ne fournirait ni pommes de terre, ni oignons, si ce n'est en très petite quantité, les prix de ces articles étant très élevés dans la contrée. Une distribution, deux ou trois fois par semaine, de légumes desséchés, serait avantageuse aux hommes.

Je recommanderais, si les hommes sont envoyés sur un steamer affrété, qu'une réserve d'approvisionnements les accompagnât. Ces approvisionnements pourraient être emmagasinés, pendant deux hivers, et puis distribués. On expédierait ensuite, à l'ouverture de la troisième saison, un nouvel approvisio nement. Si les compagnies, ou leurs steamers, qui trafiquent dans le district, éprouvaient un désastre quelconque, cet événement pourrait affecter particulièrement les habitants de cette contrée, causer peut-être une famine, comme la chose est arrivée il y a, je crois, quatre ans.

MUNITIONS, ETC.

Il faudrait aussi une réserve de munitions, disons de 1,000 cartouches de carabine et de 500 cartouches de pistolet par homme.

Les carabines devraient être munies d'un fourreau imperméable à l'eau. Le fourreau qui est maintenant en usage pourrait être couvert d'une préparation qui le mettrait à l'épreuve de l'eau.

Le fourreau de pistolet, dont on se sert actuellement, ne serait pas approprié au besoin d'ici. L'humidité et le froid en rendraient l'usage très difficile. Le fourreau dont se servent les bouviers, et qui est ouvert à l'extrémité supérieure, paraît être le plus commode.

Les articles ci-dessous pour meubler la caserne devraient être envoyés sur le même steamer :—

Poêles de cuisine n° 6, y compris le numéro approprié à l'ordinaire en commun (mess) ; ainsi que des numéros 9 pour d'autres besoins.

Des tuyaux et coudes, 7 pouces, en feuillard épais de première qualité ; des ronds de tuyau ; du fil de fer à tuyau et un assortiment d'outils de charpentier.

Une forge portative, une enclume et des outils de forgeron.

Des livres de bibliothèque pour les hommes ; des jeux, etc.

Une table de billard, si c'est possible.

Assortiment de clous.

Assortiment de vis.

Du fer rond et du fer à bandage.

Trois pompes, savoir, une grande et deux à bras avec boyaux et une certaine quantité de tuyau de plomb.

Une grande bouilloire pour la chambre de bain. Des châssis ; du mastic ; des vitres et des double-châssis.

AUGMENTATION DE SOLDE—TRAVAUX FAITS PAR LES HOMMES.

La première saison sera consacrée aux préparatifs d'hivernage, et les travaux devront être exécutés principalement, sinon entièrement, par les hommes du détachement eux-mêmes. Pour cette raison, quelques charpentiers, un forgeron et une couple de mécaniciens devraient faire partie de ce détachement. Les gages sont très élevés ici. Ils sont de $6 à $10 par jour, selon la saison, le genre et la quantité d'ouvrage à faire. Des arrangements devraient être pris pour que la solde du spécialiste ou de l'artisan expérimenté fut augmentée de $1 à $1 50 par jour. Cette augmentation, ajoutée à la solde régulière, stimulerait et contenterait cette classe d'ouvriers, et, dans les circonstances, ce ne serait pas une augmentation trop élevée pour l'ouvrage à faire.

LE CAMP DE QUARANTE-MILLES, LA MISSION DE SAINT-JEAN ET LE FORT CUDAHY.

Le camp des mineurs, à Quarante-Milles, est situé au confluent de la rivière Yukon et du ruisseau de Quarante-Milles. Ce dernier emprunte son nom de Quarante-Milles à la distance supposée à partir de l'ancien Fort Reliance, bien qu'il y ait, en réalité, 45 milles à partir de ce poste.

Le village ou camp comprend environ 150 cabanes bâties de troncs d'arbres Leur dimension est, en moyenne, de 20 pieds sur 24. Il y a environ une demi-

douzaine de maisons d'une grandeur passable, dont deux ou trois ont deux étages. MM. McQuestion et Cie ont construit un grand magasin. Toutes les constructions sont en troncs d'arbres.

Les cabanes sont construites par les mineurs, eux-mêmes, ou pour eux. Quelques-uns des troncs d'arbres dont on s'est servi pour ces bâtiments, sont équarris; d'autres sont ronds et dépouillés de leur écorce. Tous les troncs d'arbres devraient être dépouillés de leur écorce, afin qu'un certain insecte n'y dépose ses œufs. Si cet insecte s'y introduit, son rongement produit un bruit désagréable qui ressemble beaucoup aux grincements d'une scie, ce qui est ennuyeux. Quand on veut bâtir, le mode ordinaire est de pratiquer une tranchée à travers la mousse, et les troncs d'arbres y sont posés, en les séparant chacun d'un rang de mousse, et cela jusqu'à la hauteur voulue. Le toit est fait avec des dosses ou perches supportés par de fortes poutres et couvertes d'un lit de mousse de 8, 10, ou 12 pouces d'épaisseur. Sur cette mousse on dépose une couche de terre de huit ou dix pouces s'il est possible de se la procurer aisément. Cette couche de terre desséchée sert à la culture de légumes, tels que navets et radis, qui croissent en compagnie d'herbes sauvages qui les couvrent.

Le plateau sur lequel le camp est construit comprend environ 700 ou 800 acres, et il est partagé par une coulée qui, durant la période des hautes eaux, est une rivière d'une moyenne grandeur.

Cet endroit fut inondé, ce printemps, et couvert par quatre pieds d'eau.

Le point le plus élevé est situé entre le camp et la mission. Ce point ne fut pas inondé, le printemps dernier, bien que l'eau ait atteint la hauteur la plus grande que l'on ait eue depuis des années.

Les habitants de cette localité ont construit, cet été, un pont sur la coulée, dont les bords ont une élévation de trente à quarante pieds. Aussitôt que l'hiver arrivera, le pont sera enlevé pour le sauver de la débâcle des glaces du printemps prochain.

La mission de Saint-Jean est située sur une île d'environ 5 ou 6 acres, et sur cette île sont érigés les bâtisse qui composent la résidence de l'évêque et l'école. La grande salle d'école est employée comme église ou chapelle les dimanches. Le village des sauvages est situé sur cette île.

Les bâtiments de la mission sont les premiers que l'on rencontre en descendant la rivière.

Fort Cudahy est à un mille, environ, en aval de la rivière, du côté nord et au nord du ruisseau de Quarante-Milles. Le plateau, ici, est plus élevé, mais moins large, et il se termine, au nord, par un rocher abrupte, qui s'élève presque perpendiculairement à partir de la rivière jusqu'à une hauteur d'environ 800 pieds. Le plateau, au Fort Cudahy, n'est pas aussi large que celui du ruisseau des Quarante-Milles. Il y a douze cabanes sur ce plateau, à part le magasin et les bâtisses de la Compagnie commerciale et de transport de l'Amérique du Nord. Une série de montagnes inégales forme le fond en arrière. Ces montagnes sont couvertes par du petit bois de construction.

La rivière Yukon, vis-vis le Fort Cudahy, est d'une largeur de près de 800 verges, dans les basses eaux. Le courant est de quatre à cinq milles à l'heure.

DOUANE.

Les droits de douane sont détestés, et dans une occasion on a cru que des troubles éclateraient en les prélevant. De meilleurs conseils cependant prévalurent, et je rapportai avec moi des chèques, des traites et des mandats s'élèvant à $3,248.82. On n'a pu obtenir ni lingots ni poussière d'or, vu que tout l'or possédé dans l'établissement avait été expédié dans l'est par les premiers bateaux. Comme ces chèques, etc., seront payés sur présentation, c'est probablement le plus sûr moyen de prélever les droits.

Le sergent-major Brown est resté ici, cet hiver, afin d'achever la perception des droits. Il devrait prélever $2,000 ou $3 000 de plus que le montant déjà mentionné. La question des droits de douane m'a causé quelques embarras dans certains cas, vu que toutes les marchandises n'étaient pas entrées et que les factures originales

n'étaient pas encore arrivées de Saint-Michel; mais on dit qu'elles arriveront par les bateaux, à leur dernier voyage. Elles devraient arriver au ruisseau de Quarante-Milles vers la fin de la première semaine du mois d'octobre, le plus tard.

La douane américaine cause tous les embarras possibles à la Compagnie commerciale et de transport de l'Amérique du Nord, parce que celle-ci achète une partie de ses marchandises en Canada. Ces marchandises sont placées sous la surveillance d'un inspecteur américain jusqu'à la frontière, à trente-cinq milles au nord du Fort Cudahy, et la douane américaine exige en outre que la compagnie garantisse le paiement des dépenses que fait son inspecteur jusqu'à ce qu'il soit revenu à l'endroit d'où il a été envoyé.

Il paraît aussi, d'après les renseignements fournis par un nommé Goldsmith, que l'agent de la Compagnie commerciale de l'Alaska, à Saint-Michel, M. Wilson, a reçu instruction d'empêcher tout bateau anglais ou canadien de décharger ses marchandises à cet endroit, bien que la Compagnie de l'Amérique du Nord ait un entrepôt à ce poste. On dit que la Compagnie commerciale de l'Alaska tient à Washington un agent salarié du nom d'Elliott dont les instructions sont de placer tous les obstacles possibles sur le chemin de toute autre compagnie qui voudrait s'implanter dans le territoire de la Yukon.

Outre le montant de droits déjà mentionné comme ayant été prélevé, j'ai perçu, pour le département de l'intérieur, la somme de $485.

Je désire reconnaître la courtoisie avec laquelle j'ai été traité par le capitaine M. A. Healy, du cotre des Etats-Unis *Bear*, qui m'a transporté de Saint-Michel à Onalaska, et aussi par le capitaine E. H. Blair, du steamer de Sa Majesté *Pheasant*, qui a eu la bonté de me transporter d'Onalaska à Victoria. Grâce à la courtoisie de ces officiers, j'ai pu effectuer le voyage de retour un mois plus tôt que je n'aurais pu le faire autrement, vu que le steamer de la ligne régulière n'aurait pu quitter Saint-Michel avant le premier octobre; or, pour me rendre à San-Francisco, j'aurais été obligé de parcourir 1,500 milles de plus, c'est-à-dire la distance de Victoria à San-Francisco, aller et retour.

Je crois devoir aussi attirer votre attention sur la grande aide que j'ai reçue du maréchal des logis Charles Brown, n° de matricule 1694, de la division B de la police à cheval du Nord-Ouest. Son énergie et ses connaissances dans le maniement des canots, m'ont été d'un grand prix dans un voyage comme celui que nous avions à faire. J'espère qu'il sera récompensé. C'est un bon fonctionnaire sous tous les rapports. Quand je quittai le Fort Cudahy il était employé à Fort-Selkirk, où il était attaché au service des douanes. Je lui laissai l'ordre de se rendre par le premier steamer du printemps à Saint-Michel, où il recevrait de nouvelles instructions relatives à ses mouvements ultérieurs.

Une copie de mon journal est annexée au présent, ainsi qu'une carte et un plan du ruisseau de Quarante-Milles et du Fort Cudahy, avec un relevé météorologique pour les années 1892 et 1893.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. CONSTANTINE,
Inspecteur de la division B, police à cheval du Nord-Ouest.

A l'honorable W. B. Ives,
Président du Conseil privé,
Ottawa.

INSPECTEUR W. H. ROUTLEDGE.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, DIVISION B'
RÉGINA, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport ci-dessous sur les services faits par le détachement de la division "B," stationné dans la circonscription de la Montagne-de-Bois, durant la dernière saison.

Le 10 mai dernier, je quittai le chef-lieu de commandement, Régina, avec 18 sous-officiers et soldats, et 29 chevaux, et j'atteignais le poste de la Montagne-de-Bois dans la soirée du 14 mai.

Le corps de police de cette circonscription, à mon arrivée à la Montagne-de-Bois, était de 9 sous-officiers et soldats et 7 chevaux, et il y avait 4 sous-officiers et soldats, et 3 chevaux à Touffe-de-Saules. C'est pourquoi le corps de police sous mon commandement, pendant la saison, a été de 31 sous-officiers et soldats, et 39 chevaux.

Conformément aux instructions reçues avant mon départ de Régina, le détachement stationné à Touffe-de-Saules a été retiré de ce poste et transféré au chef-lieu de commandement de la circonscription peu de temps après mon arrivée. Plus tard, cependant, il a été jugé à propos, pour diverses raisons, de rétablir ce poste détaché, ce qui a été fait le 31 juillet.

BATIMENTS.

Les améliorations suivantes ont été faites durant l'été, la main-d'œuvre ayant été confiée aux hommes mêmes du détachement : Quartier du maréchal des logis chef, nouveau plancher. L'hôpital a été aussi lambrissé. Les bâtiments ont été bien réparés à l'intérieur et à l'extérieur et blanchis. Je recommanderais qu'ils fussent crépis, afin qu'ils durent plus longtemps et présentent une plus belle apparence. La chaux peut être obtenue dans le voisinage de Touffe-de-Saules.

Je crois devoir recommander que l'on procure aux hommes une petite buanderie en arrière de leur caserne, et qu'une couverture en bardeau soit posée à cette partie de l'écurie d'été où sont déposés les selles et harnais. Dans les temps de pluie, avec le toit en terre et boueux actuel, il est impossible de tenir les selles et harnais en bon état.

Le magasin du fourrier devrait être agrandi, le batiment actuel étant bien trop encombré.

L'autorisation a été donnée de reculer de 50 pieds le logement des officiers, ce qui eût été une amélioration réelle au point de vue de l'apparence du poste ; mais il a été impossible d'exécuter cette amélioration, vu que le bois de charpente requis pour la construction ne pouvait être trouvé sans aller le chercher à une grande distance.

Le poste détaché à Touffe-de-Saules a des quartiers assez confortables, avec magasin, écurie et cour.

DOUANE.

Les droits perçus ont été dûment expédiés au percepteur du port, à Winnipeg.

CRIME.

Aucun crime n'a été commis dans cette circonscription durant la saison.

EXERCICES MILITAIRES.

Le détachement a suivi un cours d'exercices d'escouade ; il s'est aussi exercé au maniement des armes et au tir.

FOURRAGE.

Le foin fourni par l'entrepreneur est d'excellente qualité, et nous l'avons ameulonné avec soin. Le coût, cependant, vu les désastreux incendies de prairie durant l'été, a été beaucoup plus élévé que l'année précédente.

COMBUSTIBLE.

Le combustible fourni était de bonne qualité, et il a fallu le faire venir de loin. Cet article devient très rare, et il sera nécessaire avant longtemps d'ouvrir l'une des veines de charbon qui se trouvent dans le voisinage du poste.

CHEVAUX ET MILLES PARCOURUS.

Les chevaux ont été inspectés par le vétérinaire le 17 octobre. Durant l'été ils ont fait un rude service, ayant parcouru 81,453 milles.

PATROUILLES.

Un service régulier de patrouille a été inauguré un peu après l'arrivée du détachement, en mai. Une patrouille hebdomadaire a été faite à partir du poste de la Montagne-de-Bois, qui est relié à la division A, jusqu'à White-Mud, les hommes revenant *viâ* " La Trouée " et la coulée de la Charrette. Une patrouille semi-mensuelle à été faite à partir de la Touffe-de-Saules jusqu'à la Tête-du-Bison, où elle a rencontré la patrouille partie de Wood-End.

Des patrouilles locales ont été envoyées tous les quinze jours de Touffe-de-Saules à la contrée Big-Muddy, et des patrouilles semblables ont été envoyées également du poste de la Montagne-de-Bois et ont parcouru tous les alentours.

Les patrouilles ont été beaucoup employées à chasser et à tenir le bétail américain hors de la frontière.

QUARANTAINE.

Peu après notre arrivée à la Montagne-de-Bois, et avant que le service de patrouille fut organisé, une petite bande de bestiaux américains fut découverte près du poste, mêlée à d'autres appartenant à des colons. Les premiers furent immédiatement chassés jusqu'au delà de la frontière, et les derniers mis en quarantaine selon les règlements. C'est le seul exemple de cette nature qui se soit produit durant la saison.

VOITURES.

Les voitures ont été minutieusement inspectées et bien réparées par le charpentier du poste.

Les sièges des chariots sur ressorts simples ont été élevés, et la caisse d'un autre supprimée.

TIR À LA CIBLE.

Tous les hommes du détachement, à l'exception d'un constable, ont fait les exercices du tir à la cible avec la carabine et le revolver. Le tir a été bon plusieurs fois, malgré la défectuosité de la mire de plusieurs des carabines et la qualité inférieure des munitions.

SAUVAGES.

Un petit nombre de sauvages américains, de la tribu des Sioux, qui vivent sur le territoire canadien depuis nombre d'années, ont campé près du poste durant l'été.

Ils ont passé leur temps entre Machoire-d'Orignal et Montagne-de-Bois, et sont tout à fait inoffensifs. Il est regrettable que l'on ne puisse les persuader de retourner sur le territoire des Etats-Unis, ou de s'établir permanemment sur une réserve de ce côté-ci de la frontière—cette dernière alternative étant surtout dans l'intérêt de leurs familles.

FEUX DE PRAIRIES.

Durant le mois de juillet, un feu de prairie des plus désastreux a ravagé l'arrondissement.

Ce feu paraît avoir originé près du chemin de fer, au sud de Swift-Current.

Le détachement a travaillé jour et nuit pendant neuf jours; mais vu la violence du vent ses efforts furent presque inutiles. Un rapport spécial sur ce feu a été fait dans le temps.

CONDUITE.

La conduite des sous-officiers et soldats, à quelques exceptions près, a été bonne, et je ne puis faire que les plus chaleureux éloges sur la manière dont ils ont rempli leurs devoirs.

J'annexe au présent le rapport du sous-officier vétérinaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. H. ROUTLEDGE,
Inspecteur.

Au Commandant
de la division B de la police à cheval du N.-O., Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

Distribution de la division B durant l'été de 1894.

District.	Surintendant.	Inspecteurs.	Médecins auxiliaires.	Maréchaux de logis chefs.	Maréchaux de logis d'état-major.	Maréchaux de logis.	Brigadiers.	Constables.	Constables spéciaux.	Totaux.	Chevaux.	Total des hommes.	Total des chevaux.
Division B.													
Régina	1	....	....	....	....	2	1	3	....	7	14	....	....
Buck-Lake	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Lac-au-Bison	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Car n	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Craven	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Davin	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Hednesford	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Longlaketon	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Lumsden	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	15	22
Arrondissement du chemin de fer.													
Moosomin	....	....	....	....	1	....	1	4	....	6	8	....	....
Broadview	....	....	....	....	....	1	....	....	....	1	2	....	....
Cannington	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
F rt-Qu'Appelle	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Grenfell	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Hillesdon	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Indian-Head	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Kentis	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Mâchoire-d'Orignal	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1	1	....	....
Moffatt	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Parkin	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Qu'Appelle	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1	2	....	....
Riga	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Rocanville	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Sumner	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Wapella	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Whitewood	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Wolseley	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Fourches-du-Faisan	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	24	28
Arrondissement d'Estevan													
Estevan	....	1	....	....	1	....	....	2	....	4	3	....	....
North-Portal	....	....	....	....	1	....	....	1	....	2	2	....	....
Oxbow	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Percy	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Vallée de la Souris	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Winlaw	....	....	....	....	....	....	1	1	....	2	2	....	....
Wood-End	....	....	....	....	1	1	....	4	2	8	14	19	24
Arrondissement de Saltcoats.													
Saltcoats	....	1	....	....	....	....	1	3	....	5	5	....	....
Fort-Pelly	....	....	....	....	....	....	....	2	....	2	2	....	....
Yorkton	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Plaines de la Plume	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1	1	....	....
Lac-Shehc	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Lange burg	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Lac-Croissant	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	12	12
Arrondissement de la Montagne-de-Bois.													
Montagne-de-Bois	....	1	1	1	....	2	1	15	2	23	29	....	....
Willow-Bunch	....	....	....	....	....	....	1	4	....	5	6	28	35
Kutawa	....	....	....	....	....	....	1	1	....	2	2	2	2
Yukon	....	1	....	....	1	....	....	....	....	2	....	2	....
Total	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	102	123

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

TABLEAU indiquant comment la division B se trouvait distribuée à la date du 30 novembre 1894.

District.	Surintendant.	Inspecteur.	Médecin auxiliaire.	Maréchaux de logis chefs.	Maréchaux de logis d'état-major.	Maréchaux de logis.	Brigadiers.	Constables.	Constables spéciaux.	Totaux.	Chevaux.	Total des hommes.	Total des chevaux.
Division B—Etat-major.													
Régina	1	1	....	1	1	4	1	14	....	23	17	....	....
Pâturages	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	37	....	....
Hednesford	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	24	55
Arrondissement du chemin de fer.													
Moosomin	....	1	....	....	....	....	1	4	....	6	6	....	....
Broadview	....	....	....	....	....	1	....	....	....	1	2	....	....
Cannington	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Fort-Qu'Appelle	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Grenfell	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Fleming	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Indian-Head	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Qu'Appelle	....	....	....	....	1	....	....	1	....	2	2	....	....
Wapella	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Whitewood	....	....	....	....	....	....	....	2	....	2	2	....	....
Wolseley	....	....	....	....	....	....	....	2	....	2	2	19	20
Arrondissement d'Estevan.													
Estevan	....	1	....	....	1	....	....	2	....	4	2	....	....
North-Portal	....	....	....	....	1	....	....	1	....	2	2	....	....
Carnduff	....	....	....	....	....	....	1	....	....	1	1	....	....
Gainsboro	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Oxbow	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Percy	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Roche-Percée	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....
Wood-End	....	....	....	....	1	....	....	3	....	4	5	15	14
Kutawa	....	....	....	....	....	....	1	1	....	2	2	2	2
Arrondissement de la Montagne-de-Bois.													
Montagne-de-Bois	....	1	1	....	....	1	....	6	1	10	7	....	....
Willow-Bunch	....	....	....	....	....	....	1	2	....	....	3	10	10
Arrondissement de Saltcoats.													
Saltcoats	....	1	....	....	....	....	1	3	....	5	5	....	....
Fort-Pelly	....	....	....	....	....	....	....	2	....	2	2	....	....
Plaines de la Plume	....	....	....	....	....	....	1	1	....	2	2	....	....
Yorkton	....	....	....	....	....	....	....	1	....	1	1	10	10
Total	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	80	111

ANNEXE D.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT R. B. DEANE, COMMANDANT LA DIVISION K, 1894.

LETHBRIDGE, 1er décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport annuel de la division K pour l'année expirée le 30 novembre 1994.

ÉTAT GÉNÉRAL DE LA CIRCONSCRIPTION.

L'année qui vient de se terminer n'a pas rempli les promesses de son début. Les affaires de toutes sortes ont été très stagnantes, ce qui doit être attribué surtout à l'état de gêne qui règne dans les cercles miniers. Il y a eu ici, le 15 février dernier, une suspension générale des mineurs. La Compagnie de chemin de fer et de charbonnage d'Alberta est arrivée à la conclusion qu'elle employait plus d'hommes et qu'elle payait des gages plus élevés que ne le permettait l'état de ses affaires, et comme elle ne voulait pas faire de distinction entre ses ouvriers, dont plusieurs étaient également bons, elle a suspendu ses travaux, publié une nouvelle échelle de salaires, et donné aux hommes le temps d'examiner les nouvelles conditions et d'y souscrire. Cinq cent quatre-vingts hommes ont été réduits ainsi à l'oisiveté, et cent cinquantre d'entre eux seulement pouvaient espérer un rengagement. La nouvelle échelle de salaires consistait en une réduction de dix-sept pour cent par rapport à l'ancienne échelle, et les ouvriers, en corps, déclarèrent qu'ils ne l'accepteraient pas. La situation est devenue un peu tendue; mais disons-le à leur louange, les ouvriers se sont conduits extraordinairement bien, et aucun dommage n'a été causé à la propriété. Naturellement, je connais un grand nombre des ouvriers et suis connu d'un plus grand nombre encore, ce qui me permit de jeter de l'huile sur l'eau troublée et de faire accepter un *modus vivendi* entre patrons et ouvriers. Ceux-ci m'adjoignient même à leur comité nommé pour discuter les voies et moyens avec les patrons, et c'est ce que j'ai fait avec plaisir. Nous discutâmes longuement la situation et obtînmes certaines concessions à condition que les ouvriers accepteraient les termes de la compagnie tels qu'ils avaient été amendés vers 6 h. p.m., le 9 mars. A défaut de cette acceptation, la compagnie déclara qu'elle retirerait ses concessions et ne discuterait plus la question.

Le comité fit rapport des résultats de sa conférence à une assemblée générale des ouvriers qui fut tenue dans l'après-midi du 8 mars, et qui, je l'espérais, approuverait ce qui avait été fait. Follement dirigés, cependant, par une couple de brandons de discorde (qui, comme le renard de la fable, se tenaient en dehors des calculs du maître), les ouvriers accueillirent leur comité par des injures et rejetèrent avec mépris les conditions proposées. Le 10 mars, des symtômes de découragement commencèrent à se manifester parmi les hommes, et dans l'après-midi ce fut comme une course vers le bureau du charbonnage, où les conditions de la compagnie attendaient l'acceptation et la signature des ouvriers, et la compagnie eût bientôt tous les hommes dont elle avait besoin.

Il devint toutefois difficile de disposer du surplus des mineurs; mais chacun se tira d'affaire comme il le put et la ville reprit une physionomie calme qu'elle conserva tout l'été. Pour donner une idée des diverses nationalités qui composent la population de Lethbridge, je citerai un placard que l'on peut lire occasionnellement dans le bureau de poste et sur lequel est écrit: "Pas de malle aujourd'hui." Or, cet avis est écrit dans huit langues différentes, savoir: en français, en allemand, en slave, en hongrois, un autre dialecte de Hongrie, en danois, en italien et en chinois. Il y a aussi dans la ville quelques Suédois et quelques Russes. Le dialecte hongrois, mentionné plus haut, est une sorte de patois par lequel les Hongrois peuvent se comprendre entre eux. Les Hongrois et les Slaves que nous avons ici ne constituent pas un élé-

ment avantageux. Un grand nombre d'entre eux étaient forcés, en venant ici, de se trouver de nouveaux champs d'exploitation et de nouveaux pâturages", et ils n'ont pas été une grande perte pour leur pays. Quelques-uns ont une grande aptitude pour amasser des écus. On a constaté, après le départ d'un slave, qui a quitté la ville, dans le printemps, en se lamentant parce qu'il ne pouvait payer son boucher et son épicier, on a constaté, dis-je, qu'il avait emporté avec lui une épargne se montant à $700. Mais son épicier réussit, avant qu'il fut hors de portée, à lui faire dégorger ce qu'il lui devait.

Les marchands ont perdu considérablement avec les ouvriers, et bien injustement, parce qu'ils se sont conduits à l'égard de ceux-ci avec une grande libéralité pendant la suspension des travaux de la Compagnie de Charbonnage.

J'ai reçu à ce sujet la lettre suivante de Londres :—

"COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ET DE CHARBONNAGE D'ALBERTA,
"37, OLD JEWRY, E. C.,
"28 mai 1894.

"CHER MONSIEUR,—A une assemblée du bureau de direction de cette compagnie, tenue le 26 du courant, la question de la récente suspension des mineurs, à Lethbridge, a été discutée, et vos services ont été hautement appréciés par les directeurs. Une résolution à cet effet a été adoptée et j'ai reçu instruction de vous la transmettre. J'ai maintenant le plaisir de le faire et elle est ainsi conçue:

"Que le secretaire soit chargé de transmettre les remerciements du bureau au capitaine Deane pour l'habileté et le zèle infatigable qu'il a déployés pour le maintien de l'ordre durant la suspension des mineurs en février et mars 1894.

"Je suis, votre dévoué,
"GEORGE EDWARDS,
"*Secrétaire.*"

A cause de cela, le détachement a eu beaucoup plus à faire que d'ordinaire, mais a été renforcé par dix bons hommes venus de Régina, et la besogne a été bien faite. Je ne puis que répéter ce que je disais, l'année dernière, de l'habileté du maréchal de logis Hare et de la confiance que l'on peut avoir en lui.

Nous avons pu dénicher, en avril dernier, une bande de vauriens de leur retraite située à Sweet Grass Hills. Une colonie d'environ quarante métis canadiens, ordinairement désignés sous le nom de "métis de la rebellion", s'était établie à cet endroit, s'étant enfui aux Etats-Unis en 1885. N'ayant, à bien dire, aucun moyen de subsistance, et n'étant pas disposés à recourir au travail honnête, ils étaient une nuisance de plus en plus grande pour leurs voisins peu nombreux. Enhardis par l'impunité, ils avaient fini par établir un véritable règne de terreur. Ils se vantaient ouvertement qu'ils avaient l'habitude de tuer tout le bétail dont ils avaient besoin, et ils menaçaient de brûler tous ceux qui essaieraient de les combattre, ou qui donneraient des renseignements sur leur compte. Leur chef se vanta même qu'il brûlerait la cervelle à quiconque tenterait de l'arrêter. Un jour, un certain éleveur de bestiaux, dans le Montana, aposta un homme dans les montagnes pour surveiller leurs mouvements et faire arrêter ceux qui tueraient des bestiaux; mais cet homme craignait tellement la vengeance du chef de ces métis qu'il se tenait toujours éloigné du lieu de leurs opérations. On raconte que les métis frappèrent, un jour, à la porte de ce gardien en demandant: "Un tel est-il en dedans? Dites-lui que je vais faire boucherie aujourd'hui." L'histoire ajoute que ce nommé "Un tel" fit prudemment le mort, cette journée-là. Quoiqu'il en soit, les colons se plaignaient amèrement des déprédations de ces brigands contre lesquels ils ne pouvaient rien faire. Ils déclaraient que les métis avaient l'habitude de traverser occasionnellement la frontière internationale pour commettre leurs déprédations; mais, comme nous n'avions aucun moyen de surveiller leur établissement du Montana, les colons furent priés de nous avertir, autant qu'ils le pourraient, chaque fois que la chose arriverait. Conformément à cet arrangement, un colon des montagnes envoya, le 21 avril, un mot au brigadier Dickson, stationné à Pierre-Écrite, qu'un parti de métis était en route pour le Canada. Mais il y avait dans la contrée située au pied

des montagnes beaucoup de coulées, et le messager conduisit le brigadier Dickson dans une mauvaise direction. La conséquence, ce fut que, après avoir fait la garde toute la nuit sans rien découvrir, le brigadier retourna rejoindre le détachement. Le jour suivant, le colon qui avait surveillé les mouvements des métis se rendit à cheval, lui-même, à Pierre-Écrite, et conduisit le brigadier Dickson et un constable à un endroit connu sous le nom de Coulée des Métis. Tout près de là se trouvait un amas d'ossements qui avait toujours été considéré comme indiquant exactement la frontière, et les métis étaient à quelque distance au nord de ce point. En sorte que ni le colon américain ni le brigadier Dickson ne pouvait douter de la juridiction de la police canadienne.

Lorsque le jour commença à poindre, le brigadier Dickson captura d'abord les chevaux des métis et les cacha à une petite distance. Le parti de métis se composait de trois hommes, et deux de ces métis s'étaient éloignés pour ramener leurs chevaux au camp. Dans le même temps, le brigadier Dickson opéra l'arrestation du métis qui était resté au lieu du campement avant que ce dernier eut le temps d'atteindre son fusil, et le brigadier déchargea toutes les armes qu'il trouva dans le campement. La détonation de ces armes fit revenir les deux autres métis, qui furent aisément arrêtés à leur tour. Les restes d'une vache et d'un veau abattus furent trouvés dans le campement, et la peau de la vache portait la marque de Conrad, Frères. La vache avait reçu un coup de fusil dans la tête, où fut trouvée la balle de la carabine. Les prisonniers furent amenés et dûment emprisonnés en attendant leur procès. Mais un arpenteur qui fut envoyé pour déterminer exactement la frontière internationale constata que les métis en question avaient été arrêtés dans un endroit situé sur le territoire américain, à vingt-deux chaînes seulement du territoire canadien, et, à la demande du procureur général d'Helena, l'extradition en fut demandée. Lorsqu'ils furent amenés devant le commissaire chargé de la demande d'extradition, leur avocat plaida qu'ils n'étaient pas des criminels fugitifs de la justice dans le sens de l'Acte d'extradition, et le juge ayant adopté finalement cette manière de voir, les prisonniers furent relâchés.

Inutile de dire qu'aucun d'eux n'est retourné à son ancien repaire. Un peu plus tard, une escouade de cavalerie américaine visita Sweet Grass Hills et l'établissement des métis à cet endroit; mais le camp de ceux-ci était levé.

Durant l'automne dernier, MM. Gordon et Ironsides ont expdié d'ici sur le marché de l'Est plus de 5,750 têtes de bétail. Le prix des bouvillons s'est élevé jusqu'à $40.

L'honorable Wilfrid Laurier et madame Laurier, avec un parti d'amis, visitaient Lethbridge juste au moment où une expédition de bestiaux devait avoir lieu, et tous ont été beaucoup intéressés en assistant à l'opération de "la taille" pour marquer les animaux.

Tout le monde ici déplore la perte du juge Macleod, magistrat de district, qui est mort le 5 septembre.

CRIMINALITÉ.

La liste suivante comprend toutes les offenses dont on s'est plaint dans le district pendant l'année :—

Offense.	Convictions.	Acquittements.	Refus de poursuivre.	Non expliqué.	Attendant le procès.	Total.
Offenses contre la personne	24	3	...	.....	1	28
Dommage à la propriété	3	3	.....	.....	.....	6
Larcin	8	3	2	2	2	17
Offenses contre l'Acte des Sauvages	2	.....	..	.....	.....	2
Vagabondage	1	...	...	.....	.....	1
Infraction à la loi des liqueurs	2	1	...	.....	.....	3
Divers	55	3	.....	.....	.....	58

Liste des offenses—*Fin.*

Chevaux.	Total.	Recouvré.	En liberté.
Chevaux rapportés volés	.....	.....	.....
do égarés ou perdus	27	25	2

Le premier de ces items comprend une plus grande variétés d'offenses que d'ordinaire, variant de l'assaut simple à l'homicide. Le 3 décembre 1893, Lee Percel tua d'un coup de fusil un nommé Akers, à son ranche de Pot-Hole. Un refroidissement s'était opéré entre eux depuis quelque temps par suite d'une vente d'animaux, et Percel a tué Akers qui, à ma connaissance personnelle, l'avait traité en ami dans un moment où il se trouvait le plus en besoin de son amitié. Percel subit son procé pour meutre ; mais le jury rendit un verdict d'homicide, accompagné d'une forte recommandation à la clémence du tribunal à raison de son âge. Par suite, le magistrat rendit une sentence qui le condamna à trois années de pénitencier.

Pour un assaut indécent sur une jeune fille de quatorze ans, qui était employée dans le bureau central de la Compagnie du Téléphone, ici, un nommé A. C. Burns a été condamné à trois mois d'emprisonnement avec travaux forcés.

Il y a eu trois cas de coups de poignard durant l'année. Le 11 décembre 1893, Joe Bolog, un Hongrois, poignarda un compatriote, comme la chose se pratique parmi les Hongrois et les Slaves. Le deuxième cas, dans lequel un Hongrois fut blessé par un Slave, fut plus excusable, vu que le Hongrois s'était invité lui-même à une noce slave, où sa présence n'était pas désirée, et dont il fut forcément expulsé. Mais dans le troisième cas, dans lequel un Hongrois blessa un compatriote avec un couteau, l'accusé a été envoyé à Régina pour y subir une condamnation de six mois de travaux forcés, notre pénitencier, ici, étant trop rempli pour le loger. Il y a un autre cas de blessure, dans lequel un mari a assailli sa moitié à coups de fourche de fer. L'accusé attend actuellement son procès.

Les plaintes pour vol comprennent deux accusations. L'une d'elles a été déboutée par le juge, et l'autre par moi-même à l'examen préliminaire.

James Bullock, pour avoir volé un veau, appartenant à Maunsell, Frères, le 27 décembre 1893, à la Vallée Solitaire, sur la rivière au Lait, a été envoyé au pénitencier pour trois ans.

Deux cas sont encore inexpliqués. Le 15 août dernier, un voyageur s'aperçut qu'on lui avait volé une longue vue dans sa barouche (*buckboard*) pendant qu'il visitait un ranche situé à environ douze milles d'ici. Nous savons qui a fait le coup ; mais le seul témoin qui puisse faire la preuve est disparu.

Le 15 septembre dernier, dans la région de Pot-Hole, une selle fut volée sur le dos d'un cheval qui était de piquet et dont le cavalier avait mis pied à terre pour chasser quelques canards. Nous connaissons qui s'est rendu coupable de cette impudence ; mais nous nous estimerons heureux si nous parvenons à recouvrer la selle.

Un nommé Schoonover, *alias* Hill, a été arrêté ici le 6 février pour avoir volé un châle appartenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson, et l'on trouva en sa possession un pardessus doublé en fourrure et dispendieux. Nous nous mîmes en communication avec Winnipeg et autres localités situées sur le parcours du chemin de fer canadien du Pacifique, et l'on découvrit que le pardessus avait été volé à Winnipeg. Le chef Clark de la police provinciale du Manitoba, vint ici et emmena le prisonnier à Winnipeg, où il a été condamné à deux ans d'emprisonnement pour cette offense.

Les diverses offenses comprennent une accusation de parjure, qui a été déboutée par la cour suprême. Il y a aussi deux condamnations pour avoir fait évader des prisonniers, laquelle offense a été punie de quatre mois d'emprisonnement aux travaux forcés, et les autres offenses sont des cas d'ivresse et de désordre, ou de peu d'importance.

LES SAUVAGES.

Les sauvages n'ont causé aucun embarras cette année, et il y a eu seulement deux condamnations pour ivresse.

Ils ont vendu beaucoup de foin à la ville, et après le dernier paiement qui leur a été fait conformément au traité, on a vu une sauvagesse qui emportait chez elle, sur sa barouche, une machine à coudre.

Le 31 juillet j'ai reçu une note de D. J. Whitney, éleveur, m'annonçant qu'il avait rencontré le cadavre d'un sauvage dans un trou de blaireau à deux mill s de son camp au foin, sur le coteau. J'ai téléphoné au brigadier Cartier, à Ste-Marie, d'en avertir l'agent des sauvages, et de demander si un sauvage ne manquait pas à cet endroit. A 1h. 30m. p.m., le brigadier Carter me fit rapport que "Packsmeat-on-him" était disparu depuis le 17 juin, et qu'on le cherchait sur l'accusation d'avoir assassiné sa moitié. Le brigadier ajoutait : "Packsmeat-on-him" doit avoir probablement sur sa personne un papier portant la signature du Dr Girard, et relatif au traitement qui avait été prescrit pour lui à l'hôpital. A 4h. 30m. a.m., le 1er août, je partis avec le coroner et le Dr De Veber. Après avoir fait trente-cinq milles en voiture, nous trouvâmes le cadavre dans le coin sud-est du township n° 4, du 20e rang. Il se trouvait dans un trou de trois pieds carrés sur deux pieds de profondeur.

La tête, quelques os et tresses de longs cheveux se trouvaient éparpillés dans un rayon d'une trentaine de pieds du trou, dans lequel nous trouvâmes aussi mêlés à d'autres ossements un couteau de boucherie, un collier, quelques autres articles de peu de valeur, et une espèce de bourse contenant un papier signé du Dr Girard, daté du 1er juin dernier, et décrivant le traitement qui convenait le mieux à la maladie du sauvage. Le crâne et les autres os qui avaient été évidemment retirés du trou, étaient dépouillés de toute chair. Nous réunîmes un corps de jurés tirés des établissements voisins et le coroner tint une enquête à l'ombre d'un camp au foin confortable. Un sauvage nommé "The Neck" identifia le collier comme étant la propriété de "Packsmeat-on-him". Comme il n'y avait aucun doute que les restes humains trouvés étaient ceux de ce dernier, ils furent enterrés sur le lieu même, et je donnai avis à l'agent des sauvages de ce qui avait été fait.

POSTES DÉTACHÉS ET PATROUILLES.

Le nombre des sous-officiers et des hommes envoyés aux postes détachés pendant l'été a été comme suit :—

—	Officiers.	Sous-officiers.	Constables.	Constable spécial.	Chevaux.
Coteau de la Rivière-au-Lait	.....	1	4	.....	5
Coutts	1	1	5	.....	7
Pierre-Ecrite	.....	1	5	.....	11
Pendant-d'Oreille	.....	1	4	.....	7
Sainte-Marie	.....	1	4	.....	6
Petite-Rivière de l'Arc	.....	1	3	.....	4
1er Camp au Foin	.....	1	4	.....	8
2e Camp au Foin	.....	.....	5	.....	7
Camp de la Quarantaine	.....	1	2	1	2

Les bâtiments des postes avancés sont en bon état et confortables, si ce n'est que les punaises sont très agressives.

L'ancienne forge, à Pierre-Ecrite, a été brûlée dans le mois de décembre dernier. Une étincelle de la forge a dû se loger entre les troncs d'arbres du bâtiment et l'écran en zinc, et dans la soirée cette étincelle fut changée en flamme par une forte brise. Une nouvelle et bien meilleure boutique de 24 pieds sur 22 a été depuis construite. Les troncs d'arbres qui ont servi à cette construction ont été tirés en aval de Pendant-

d'Oreille, à une distance d'environ quarante-cinq milles. Le coût de la toiture et de la dernière main s'est élevé à $93.00. C'est un bon bâtiment, pourvu d'un appareil pour marquer les chevaux.

A Pendant-d'Oreille, le petit bâtiment de 20 pieds sur 16, dont on avait tant besoin pour l'usage d'un officier et d'un sous-officier, vient d'être achevé au prix de $150. Les troncs d'arbres pour cette construction ont été coupés à environ dix milles de la rivière.

Nous avons eu deux corvées à foin, le long de la frontière, depuis juillet jusqu'à novembre. 62 tonnes de foin ont été placées au Coteau de la rivière au Lait, 54 à Coutts et 73 à Pierre-Ecrite. Chose assez étrange, il n'y avait pas de foin à Pendant-d'Oreille ou près de cet endroit. Nous avons, par suite, placé à Pierre-Ecrite une meule de 38 tonnes pour l'usage du détachement stationné à Pendant-d'Oreille, et il faudra transporter ce foin à sa destination, sur un parcours de 35 milles, lorsque la glace sera prise sur la rivière. On en a transporté déjà assez pour les besoins immédiats du détachement.

A Sainte-Marie 21 tonnes ont été fournies à l'entreprise à $9.95 la tonne, et environ 15 tonnes ont été fournies de la même manière à la Petite rivière de l'Arc, à $10 la tonne.

A Sainte-Marie nous sommes actuellement en voie de poser sur la cuisine du détachement un toit en arche en remplacement du toit incliné qui existe actuellement et que l'eau traverse, et l'abri pour les animaux qui a été renversé sera solidement reconstruit.

AIDE AU MINISTÈRE DES DOUANES.

Aucune assistance extraordinaire ne nous a été demandée; mais nous avons coopérer avec les douaniers de toutes les manières possibles et nos relations avec eux sont cordiales. Le brigadier Caudle, qui commande le détachement de Coutts, remplit actuellement, à ce poste détaché, les fonctions du sous-percepteur, qui a été appelé à Lethbridge pour remplir, pendant la maladie du percepteur, les fonctions de ce dernier à ce port d'entrée.

AIDE AU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE.

Le nombre total de bêtes à cornes détenues à la quarantaine entre Coutts et Pierre-Ecrite, cette année, a été de 58; sur ce nombre 46 appartenaient à M. W. Waters, et 12 à M. W. Patterson. Une vache, appartenant au premier, s'est malheureusement cassée une patte, un peu avant l'expiration des 90 jours de quarantaine et il a fallu l'abattre. Elle avait posé sa patte dans un trou de blaireau pendant qu'elle était poussée par une autre vache. Les bestiaux ont été tenus soigneusement réunis le jour dans le pâturage, et la nuit dans un enclos; et comme la nourriture et l'eau étaient abondantes, il n'est pas surprenant qu'ils aient été dans une bien meilleure condition lorsqu'ils ont été livrés à leurs propriétaires respectifs que lorsqu'ils ont été reçus.

FEUX DE PRAIRIE.

Les feux de prairie n'ont pas été aussi nombreux et destructifs, cette année, que d'ordinaire. Vers midi, le 21 avril, le détachement du Coteau de la rivière au Lait aperçut de la fumée à environ dix milles au nord-est, et s'y étant rendu il réussit à éteindre le feu vers minuit. On ne put en découvrir l'origine. Environ six milles carrés ont été brûlés par ce feu.

A la fin de juillet, une fumée épaisse fut aperçue au sud-ouest de Lethbridge, à une cinquantaine de milles. Elle provenait d'un feu qui avait originé près de Lovely-Valley—hors de mon district. Le feu se propagea graduellement vers le nord et l'est jusqu'à ce qu'il arriva à un point parfaitement visible, poussé par une brise d'une force variable. Le détachement du Coteau le combattit pendant quelques jours pour protéger leurs lacs au foin, et les propriétaires de foin en firent autant, au

Coteau, pour protéger leurs prairies et leurs meules. Il est probable que tout le foin de cet arrondissement aurait été brûlé sans l'arrivée opportune d'une averse. On estime que ce feu a brûlé six townships, bien qu'il n'ait pas causé autant de dommage qu'on s'attendait dans le commencement.

Le 21 août, un feu fut allumé par une étincelle de locomotive à environ quatre milles au nord de la traverse de la rivière au Lait. Le détachement du Coteau de la rivière au Lait l'éteignit après qu'il eut brûlé dix milles carrés. On ne voit jamais de bestiaux dans cette localité, en sorte qu'aucun dommage particulier n'a été causé.

Le 24 et le 25 août, un feu sévissait à la réserve du Sang, que le détachement de Sainte-Marie aida à éteindre.

Le 7 septembre, un feu fut allumé à l'est de Lethbridge par un train du chemin de fer canadien du Pacifique. Le détachement de la Petite rivière à l'Arc et quelques éleveurs l'éteignirent au nord et au nord-est, et une escouade d'ici, sous le commandement du sergent-major Macdonell, s'en rendit maître sur le côté ouest.

Un petit feu, allumé par un train sur le côté sud de la rivière Rouge, le 10 novembre, a été éteint par le détachement de Coutts et quelques hommes de la section du chemin de fer avant qu'il eut causé aucuns dommages sérieux.

DISCIPLINE, CONDUITE, ETC.

Le détachement a observé une excellente discipline que j'ai louée dans mon rapport de l'année dernière. On s'est débarrassé d'une couple d'hommes nuisibles, et le caractère général du détachement est sain. Le personnel des sous-officiers, depuis le sergent-major Macdonell en descendant, est très efficace, et je crois qu'il possède la confiance et le respect des hommes.

La manière méthodique et soignée dont le maréchal des logis Belcher remplit ses fontions doit être trop bien connue au quartier général à Ottawa pour qu'il ait besoin d'autre éloge de ma part, et le vétérinaire Fraser est inestimable.

EXERCICES MILITAIRES, TIR À LA CIBLE, ETC.

Le détachement a été exercé autant que ses nombreuses occupations l'ont permis. Le meilleur champ de tir que l'on ait pu se procurer a été donné à chacun des postes détachés de la rivière au Lait, et les excercices au tir ont été faits sous la surveillance de l'officier commandant ces postes.

M. Galt a bien voulu me permettre de me servir d'une partie d'un lit de rivière, et c'est là que nous avons eu notre pratique à la cible. Nos carabines Winchester sont dans une condition telle que l'emploi de ces carabines pour notre pratique ne permet pas de juger correctement de l'habileté de nos hommes comme tireurs.

Je ne crois pas qu'il soit utile de continuer une pratique continue de tir au revolver à une distance dépassant 25 verges. On peut mieux utiliser les munitions d'une autre manière.

ÉTAT PHYSIQUE ET SANTÉ.

L'état physique de la division se trouve à l'excellent degré ordinaire de la force, et il y a eu bien peu de maladie. Un constable, devenu invalide depuis, a dû pendant quelque temps suivre un traitement pour une syphilis tertiaire, et cet accident tend à gâter un état de service bon d'ailleurs.

RECRUES.

Nous n'avons pas engagé de recrues ici. Seize sous-officiers et hommes se sont engagés.

RENVOI.

On a renvoyé un constable.

RATIONS.

Les rations sont abondantes et de bonne qualité.
La ration de beurre est très appréciée.

NÉCESSAIRE, HABILLEMENT, ETC.

Aucune plainte.

CHEVAUX.

Le vieux cheval, et qui a presque une histoire, " Buck," arrivé dans le pays lors de la première expédition en 1874, et déjà sur l'âge, fait encore le service. Il compte au-delà de vingt-huit hivers, et personne ne peut dire ce qu'il peut encore vivre d'années. Il semble d'un air cynique laisser le temps s'écouler et assiste d'une manière indifférente à ce qui est peut-être la dégénérescence de sa race, car il n'est pas malade et se tient alerte. Il n'y a pas à le cacher, la qualité des remontes a diminué de plus en plus. Les chevaux dont on a fait l'acquisition en 1888–89, de quinze à seize cents, sont de bons chevaux qui ont fait beaucoup d'ouvrage, et qui peuvent encore en accomplir beaucoup, pris dans leur ensemble; ils sont de beaucoup supérieurs à ceux que l'on a acheté dans aucune des années subséquentes.

Nous avons quelques chevaux qui ne peuvent plus faire le service que l'on attend d'eux; mais il n'y a pas de certitude de faire mieux dans l'état actuel du marché. Nous avons perdu un cheval cette année, le n° 1870, à Pierre-Ecrite. Il s'est brisé un vaisseau sanguin en se débattant pour ne pas être marqué au fer chaud. Quatre-vingts chevaux ont parcouru durant l'année 198,927 milles.

SELLES ET HARNAIS.

Nos selles et harnais sont en bon état de réparation, et, à moins d'accidents, nous avons tout ce qu'il faut pour le besoin actuel.

FOURRAGE.

Le prix courant de l'avoine est de $46\frac{58}{100}$ centins le boisseau, ce qui est au-dessous de ce que nous ayons jamais payé à ce poste. Le foin également a été moins cher cette année. Nous en avons acheté 170 tonnes à $10.94, et 82 tonnes à $11.95, le tout placé en trois meules bien faites. Il y a eu une vive concurrence cette année, mais les vendeurs de foin disent qu'ils n'y a pas d'argent à faire dans un contrat pour la police aux prix courants. Cela peut-être le cas, mais à tout événement leurs attelages peuvent aussi bien gagner quelque chose que de ne rien faire.

TRANSPORT.

Nos planches (*buckboards*) s'usent au service. Elles ont été d'excellentes voitures et ont parcouru de longues routes par des chemins difficiles.

Avec celle qui nous a été récemment envoyée, et un nouvel assortiment de roues et d'essieux, nous pourrons probablement faire la prochaine saison. Les chariots et les brancards à foin seront bientôt de retour de la Rivière-au-Lait, et seront complètement réparés. Jusque-là, je ne peux rien dire de définitif, mais je crains d'être obligé de demander deux chariots Schuttler pour le printemps prochain, bien que nous en ayons acheté un il y a quelques semaines.

ARMES.

Pour ma part, je préférerais me servir d'une des anciennes carabines Snider que de l'une de nos Winchesters. Les revolvers Enfield sont en bon état.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

Nous avons éprouvé tant d'inconvénients et de délai de la part d'entrepreneurs qui n'ont pas fourni les approvisionnements de la qualité la p us appropriée à notre service et conformément à nos modèles et échantillons, que je dois exprimer ma satisfaction à l'égard de MM. Miller, Morse et Cie, qui ne nous ont causé aucun embarras sous ce rapport.

DÉSERTIONS.

Aucune.

INSPECTIONS.

Vous avez vous-même inspecté ce poste le 23 avril, et le sous-commissaire a fait de même le 6 juillet. Les avant-postes ont été inspectés par le sous-commissaire dans le cours du mois de sep embre. Il a consigné dans le journal du détachement plusieurs remarques favorables qui n'ont pu manquer de faire plaisir aux sous-officiers qu'elles concernent.

CASERNES.

D'année en année, il devient plus difficile de chauffer les casernes. On a construit autour du parc au foin une forte clôture de poteaux et lisses, et ce parc a été agrandi de manière à contenir trois meules de 85 tonnes chacune.

Grâce à l'octroi de $200 destiné à agrandir le logement des officiers n° 3, on a cons truit une bonne chambre, mesurant 12 sur 16 pieds, sur fondation en pierre, avec cheminée en brique, et la porte d'entrée a reçu un tambour suffisamment grand et bien étanche. Ces améliorations rendent nos quartiers très confortables. Tout l'ouvrage a été fait de nos mains, y compris l'ouvrage en brique et en pierre.

Au moyen des $20 accordées pour cette fin, le corps de garde et le corridor de la prison reçoit une nouvelle couche de plâtre, l'ouvrage étant fait par nous, et l'on va commencer aussitôt que possible l'ouvrage qui a été autorisé dans la cantine et dans le logement des sergents.

On vient d'installer dans les casernes des lumières électriques qui donnent pleine satisfaction. On a pourvu les étables de trois lumières de la force de 16 chandelles, dans chacune, et entre les deux étables se trouve un groupe de quatre lumières que l'on allume et éteint au moyen d'une clef dans l'une des étables. Ce groupe éclaire le parc au foin quand c'est nécessaire, de sorte que l'on ne se sert pas de lanterne dans les étables ou auprès, et les charretiers qui arrivent tard par des nuits froides trouvent ces lumières très commodes.

J'ai omis de dire qu'une deuxième cheminée, dont le coût à été de $24, a été érigée pour l'ordinaire des sergents.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Nous sommes maintenant bien pourvus contre le feu. Deux réservoirs placés dans le sol et dont chacun peut contenir 10,000 gallons d'eau, ont été construits à différents points sur le terrain des casernes, et au moyen des 600 pieds de boyaux de pompe à notre disposition rous pouvons atteindre tous les points dans l'enceinte. Les boyaux de pompes et les accouplements sont identiques à ceux dont on se sert dans la municipalité. Le dévidoir à boyaux que l'on nous a fourni récemment est de premier choix, et la lance couverte en caoutchouc et munie de poignées en cuir est une heureuse amélioration. La brigade du feu municipale est très prompte à se rendre aux incendies avec sa machine à vapeur.

TÉLÉPHONE.

On a complété l'été dernier la ligne de téléphone projetée entre cet endroit et Cardston (46 milles), avec embranchement reliant les deux détachements de police sur la rivière Sainte-Ma ie. Cette ligne est d'une grande commodité, d'autant plus que j'ai un instrument dans mon bureau.

CHAUSSÉES ET PONTS.

Le tablier du pont sur la rivière du Venre, ici, a besoin d'un deuxième rang de madriers transversaux, ainsi que je l'ai mentionné dans mon rapport de l'année dernière. Le tablier ne pourra pas résister tant que cette amélioration ne sera pas faite, et le pont vaut que l'on encoure cette dépense.

CANTINE.

Les profits de la cantine, durant le cours de l'année dernière, ont été d'au moins douze cents piastres. Cette somme a retourné aux hommes en extras ajoutés à l'ordinaire et en allocations pour amusements. La cantine ici a été un succès complet et les hommes en sont on ne peut plus satisfaits.

Je désire vous envoyer un état de la criminalité dans ce district, ainsi qu'un relevé des distances parcourues par les chevaux de cette division (*non imprimé*), et un tableau de la distribution de la division durant les mois d'été.

Les rapports des chirurgiens et des vétérinaires vous sont également envoyés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. BURTON DEANE,
Surintendant, commandant la division K.

DISDRIBUTION DE LA DIVISION K, DURANT L'ÉTÉ DE 1894.

Stations.	Surintendants.	Inspecteurs.	Sergents d'état-major	Sergents.	Brigadiers.	Constables.	Eclaireurs et surnuméraires.	Total.	Chevaux.	Ponies.	Total.
Lethbridge	1	1	3	4	1	44	5	59	26	.....	26
Coteau de la Riv.-au-Lait	.....	.....	.....	.....	1	4	.....	5	5	.....	5
Coutts	.....	1	.....	.....	1	5	.....	7	7	....	7
Pierre-Ecrite	.....	.....	.....	.....	1	5	.....	6	10	1	11
Pendant-d'Oreille	.....	.....	.....	1	.....	4	.....	5	6	1	7
Sainte-Marie	.....	.....	.....	.....	1	4	.....	5	6	.....	6
Petite-Rivière de l'Arc	.....	....	.....	....	1	3	.....	4	4	.....	4
Camp au foin n° 1	.....	.....	.....	1	.....	4	.....	5	8	.....	8
do do n° 2	.....	.....	.....	.....	.....	5	.....	5	7	.....	7
Camp de Quarantaine	.....	.....	.....	.....	1	2	1	4	2	.....	2
Pâturages	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	1	3

ANNEXE E.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT A. H. GRIESBACH, COMMANDANT LA DIVISION G, 1894.

FORT-SASKATCHEWAN, 1er décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur la division G et le district sous mon contrôle pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

ETAT GÉNÉRAL DU DISTRICT.

En général le district est dans un état prospère et florissant.

Il y a eu une immigration considérable et j'ai raison de croire que si les affaires financières s'améliorent aux Etats-Unis, bon nombre d'autres colons viendront se joindre à la population de ce district dans le cours de l'année prochaine.

La moisson a été bonne; cependant, à cause de la sécheresse de la saison, le rapport ne sera pas égal à celui de l'année dernière.

Plusieurs mineurs ont été à l'œuvre sur la rivière Saskatchewan durant l'année, et d'après mes renseignements la valeur de l'or que l'on en a tiré s'est élevée à la somme de $14,000, déposée aux banques d'Edmonton, ce qui ne comprend pas l'or qui a quitté le pays par d'autres voies, de sorte que l'on peut sans crainte ajouter au montant ci-dessus une autre somme de $5,000.

La divison comprend les avant-postes suivants, lesquels sont tous permanents à l'exception des Plaines Pierreuses, Morinville, Lac-au-Castor, Lac-aux-Œufs, Lac-Labiche, et Débarcadère-d'Athabaska. A part leurs devoirs de police ordinaire, les constables de ces postes agissent *ex-officio* comme surveillants de feux, et, dans les environs des lacs de pêche, sont aussi gardes-pêche.

EDMONTON.

A ce poste il y a un officier, un sous-officier, six constables, un interprête, et un constable spécial. Il y a aussi huit chevaux.

EDMONTON-SUD.

Ici il y a un constable et un cheval. Ce point est le terminus du chemin de fer Calgary et Edmonton.

SAINT-ALBERT.

Un sous-officier, un constable et deux chevaux.

MORINVILLE.

Un constable et un cheval.

PLAINES-PIERREUSES.

Un constable et un cheval.

LAC-SAINTE-ANNE.

Un constable et un cheval.

LAC-AU-CASTOR.

Un constable et un cheval.

LAC-AUX-ŒUFS.

Un constable et un cheval.

WETASKIWIN.

Un constable et un cheval sont stationnés dans cette petite ville florissante, située sur la ligne du chemin de fer Calgary et Edmonton.

DUHAMEL.

Un constable et un cheval sont stationnés à ce poste, qui a un bureau de poste et qui est situé sur la rivière Bataille.

DAIM-ROUGE.

Dans cette ville il y a un détachement d'un sous-officier, trois constables et cinq chevaux. Daim-Rouge est située sur la rivière de ce nom, et le chemin de fer Calgary et Edmonton la traverse.

INNISFAIL.

Dans cette petite ville, traversée par le chemin de fer Calgary et Edmonton, il y a un constable et un cheval.

DÉBARCADÈRE-D'ATHABASKA.

Situé sur la rivière Athabaska, point de départ et d'arrivée pour la rivière de la Paix; le détachement s'y composait d'un officier, de deux sous-officiers, de huit constables et de deux interprètes, mais l'on en a détaché trois constables et un interprète pour la Petite rivière de l'Esclave, et trois constables pour les Grands-Rapides.

LAC LABICHE.

On avait envoyé à ce poste en septembre un constable et un interprète, mais on les a rappelés à la suite d'un ordre, sans quoi ils y seraient demeurés jusqu'à la fin de la saison de la pêche au poisson blanc.

PATROUILLES.

Les rapports des divers partis de patrouille ont été des plus satisfaisants dans l'ensemble; les nouveaux colons, à part quelques exceptions, réussissaient bien, et étaient satisfaits du pays.

Les partis de patrouille avaient pour instruction de s'enquérir et de faire rapport au sujet de toutes les maladies qu'il pourrait y avoir chez les dive s animaux, et, dans le cas de maladies contagieuses, d'en avertir immédiatement le chef-lieu de commandement. J'ai toutefois le plaisir de dire qu'on n'a signalé la présence d'aucune maladie sérieuse ou contagieuse, à l'exception de quelques cas de charbon, qui sont arrivés au commencement de l'année près d'Edmonton et de Saint-Albert.

Les patrouilles ont rendu visite au lac Ste-Anne, au lac de la Baleine-Blanche, à la rivière Qui-Barre, au lac aux Œufs (nord), à Morinville, au lac Cut-Bank et à la rivière à l'Esturgeon.

Des patrouilles parties de Daim-Rouge ont visité le Pin-Seul, le lac du Diable, le lac de la Plume, le lac du Bison, le creek de la Queue, le creek Tachetée à l'est, l'Aveugle, Lacombe, le creek du Loup et la rivière Bataille au nord. Des patrouilles visitèrent aussi Victoria. le lac aux Œufs (sud), les buttes du Castor, le creek du Castor, Agricola, la Barre-au-Trèfle, et autres points.

AIDE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

On a donné de l'aide au département des affaires indiennes en fournissant des escortes lors de la distribution de l'argent des traités et en en faisant la remise aux différents agents dans mon district.

D'après les rapports des différentes escortes, les paiements se sont faits d'une manière paisible et sans entrave.

Le 29 novembre dernier, l'agent Ross a télégraphié demandant que l'on envoya quelqu'un pour s'enquérir au sujet de la rumeur que quelques-uns des sauvages de son agence auraient tué quelques bestiaux, mais au moment où j'écris les constables envoyés n'étaient pas de retour.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

La discipline et la conduite de cette division pendant l'année écoulée ont été assez bonnes; trois hommes ont été renvoyés pour ivrognerie; l'année précédente il y en avait six.

CRIMINALITÉ.

Avec l'accroissement de la population les crimes de divers sortes se sont accrus, ainsi qu'on peut le constater par le tableau suivant; l'année dernière, le nombre de cas a été de 120, cette année il a été de 170 :

Allumer des feux de prairie	9
Vagabondage	7
Meurtre	1
Bris de maison	1
Cruauté aux animaux	3
Ivrognerie et désordre	18
Poison placé dans des endroits dangereux	3
Tentative de meurtre	1
Vols	32
Insanité	4
Séduction	2
Vols de chevaux et de bestiaux	9
Recel d'objets volés	1
Refus de payer des gages	3
Exposition indécente	1
Voies de faits	38
Transgression des ordonnances relatives aux boissons	1
Vente ou don de boisson aux sauvages	2
Fraude	2
Usage illégal d'armes à feu	4
Transgression des lois de chasse	1
Coups de feu avec intention de blesser	1
Dommages à la propriété	2
Divers	24
Total	170

EXERCICE MILITAIRE ET TIR À LA CIBLE.

Avant la saison des patrouilles, la division a suivi les exercices militaires ordinaires du printemps, et au cours de la saison, quand la chose a été possible, il y eu des parades et des exercices à cheval et à pied.

Quand les hommes ont pu en avoir le temps, il y a eu la pratique annuelle du tir à la cible.

CONDITION PHYSIQUE.

La condition physique de la division est bonne, ainsi que l'indiquent les chiffres suivants :—

	pds	pcs
Taille moyenne	5	9
Mesure moyenne de poitrine	37	

RECRUES.

On a engagé une recrue à ce poste durant l'année dernière.

Cinq sous-officiers et quinze constables se sont engagés, un sous-officier et six constables ont pris leur décharge à l'expiration de leur terme de service, et un sous-officier et deux hommes ont acheté leur décharge.

SANTÉ.

Durant l'année écoulée la santé de la division a été excellente ; aucune maladie contagieuse ne s'est déclarée.

CHEVAUX.

Les chevaux de la division sont en bon état, mais par suite de l'augmentation de l'ouvrage durant l'année, et la probabilité que l'ouvrage augmentera encore, je pense qu'il faudra mettre de côté quelques-uns des vieux chevaux, et les remplacer par d'autres.

La distance parcourue par les chevaux de la division durant l'année a été de 170,301 milles (en 1893, le parcours avait été de 165,144 milles) ; soit une augmentation de 5,167 milles sur l'année précédente.

Durant l'année cinq chevaux ont été mis de côté, dont deux, n° 774 et 1333, ont été vendus à l'encan, et trois autres ne sont pas encore vendus.

Aucun cheval n'est mort durant l'année.

ARMES, MUNITIONS ET ARTILLERIE.

Les carabines de la division sont en assez bon ordre, mais plusieurs d'entre elles sont beaucoup usées, et ne tirent pas juste.

Je considère que le ministère devrait s'occuper de la question de fournir de nouvelles armes.

Les pistolets sont généralement en bon état ; ceux qui avaient besoin d'être réparés l'ont été durant la saison.

Je n'ai pas d'artillerie à ma disposition.

On ne peut désirer de meilleure munition que celle que nous avons en magasin et que nous avons reçue dans le mois de mai.

DÉSERTIONS.

Durant l'année il n'y a pas eu de désertions dans ma division.

DÉPÔTS DANS LES CAISSES L'ÉPARGNES.

Les constables qui font le service actuellement dans la division ne déposent pas leur argent à la banque, règle générale, comme c'était la coutume les années précédentes ; le montant déposé dans la caisse d'épargnes de l'Etat s'est élevé, pour l'année écoulée, à $1,621.30.

INSPECTION DE LA DIVISION.

A la date des 30 et 31 janvier, le 1er février, et les 8, 9 et 10 mai, vous avez vous-même inspecté la division, y compris les postes détachés. Le sous-commissaire en a fait autant les 26, 27 et 28 juin.

HARNAIS ET SELLES.

Les harnais sont en bon ordre et condition.

Les selles sont en assez bon ordre, et quelques réparations à faire dans le cours de l'hiver seront suffisantes pour les besoins de l'année suivante.

TRANSPORT.

Les voitures de transport sont en bon ordre et condition et seront examinées avec soin et réparées pendant l'hiver, et peinturées. On devra mettre de côté l'un des gros chariots, que l'on ne peut plus réparer, mais on se servira des roues pour une voiture à eau et une voiture aux ordures.

FOURRAGE.

L'avoine fournie à la police est nette, libre d'autres grains et graines, de qualité excellente, et récoltée dans le district. Les prix du contrat sont comme suit:—

Fort-Saskatchewan	32 cts	le boisseau.
Edmonton	34	do
Daim-Rouge	36	do

Le foin est aussi d'excellente qualité et coûte comme suit:

Fort-Saskatchewan	$7 00	la tonne.
Edmonton	5 00	do
Daim-Rouge	5 00	do
Saint-Albert	3 90	do

COMBUSTIBLE.

On se sert encore de bois à ce poste, à l'exception de l'hôpital, de la chambre de la machine et de la cantine, où l'on se sert du charbon, parce qu'il y faut une chaleur constante.

Le coût du bois et du charbon, au Fort-Saskatchewan, est respectivement comme suit:

Bois	$1 46	la corde.
Charbon	2 90	la tonne.

On se sert exclusivement du charbon à Edmonton; il coûte $2.15 la tonne. On se sert du bois à Daim-Rouge et Saint-Albert, au coût de $1.75 à Daim-Rouge, et $1.00 à Saint-Albert.

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES.

Dans le district, il y a deux lignes télégraphiques, l'une allant vers l'est d'Edmonton, *via* Battleford, à Qu'Appelle, avec bureaux à Edmonton, Fort-Saskatchewan, Victoria, Lac Laselle, Lac-à-l'Oignon, et Fort-Pitt; l'autre partant d'Edmonton dans la direction du sud, et suivant la ligne du chemin de fer Calgary et Edmonton avec bureaux à Edmonton-sud, Wetaskiwin, Lacombe, Daim-Rouge et Innisfail.

TÉLÉPHONES.

Edmonton possède un système complet de téléphone, et la police qui y stationne possède un fil de communication entre les casernes et le bureau central.

Il y a aussi communication téléphonique entre Edmonton et Saint-Albert, ainsi qu'entre Edmonton-nord et Edmonton-sud.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Durant le cours de l'année écoulée, on m'a fourni une pompe à vapeur et les boyaux nécessaires.

La machine est placée dans un bâtiment situé au centre du carré, d'où l'on peut atteindre toutes les autres constructions et y jeter l'eau si le feu s'y déclarait, à l'exception de l'hôpital, lequel, pour des raisons évidentes, a été placé à distance des autres bâtiments.

Sous la maison de la machine se trouve un réservoir qui contient 3,200 gallons d'eau et que l'on tient toujours rempli à même un puits que l'on a creusé à proximité du réservoir. En sus, dans toutes les casernes se trouvent des babcocks, des seaux à incendie et des barils toujours pleins d'eau.

Si quelqu'un arrive tard et va aux étables muni de lanternes, il est accompagné du sous-officier de la garde, ou de l'ordonnance de la division.

On prend toutes les précautions contre le feu, et il n'en pourrait se déclarer que dans le cas d'une grave négligence ou d'un accident imprévu.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

L'approvisionnement d'eau au chef-lieu ainsi qu'aux postes détachés est le même que l'année dernière. On se sert de l'eau de la rivière au Fort-Saskatchewan. Il y a aussi deux puits dont l'eau toutefois n'est pas utilisée pour boire.

A Edmonton, on se sert exclusivement de l'eau de la rivière. A Daim-Rouge et à Saint-Albert, il y a deux bons puits dont l'eau sert pour tous les usages.

CHAUSSÉES.

Dans l'ensemble, les chaussées dans ce district sont en bon état, bien que l'on n'en ait pas déterminé les pentes.

Vu l'augmentation du nombre des établissements des colons, de nouveaux sentiers sont battus sur les terrains réservés pour chemins. Rudes d'abord, ces chemins s'améliorent graduellement avec l'accroissement du trafic.

PONTS.

Les ponts sont généralement en bon état et bien réparés; plusieurs réparations ont été faites dans le cours de l'an ée dernière.

On a construit cette année un nouveau pont sur la rivière du Daim-Rouge.

TRAVERSES OU PASSAGES.

Le pont "To-wat-e-now" sur le sentier d'Athabaska, a été complètement réparé l'hiver dernier.

Il y a dans le district six traverses ou passages, dont quatre sont régis par le tarif établi par les ordonnances du Nord-Ouest.

Les deux qui existent à Edmonton sont régis par des licences municipales et comportent un tarif moins élevé.

Les quatres autres sont situées à la Barre-au-Trèfle, Fort-Saskatchewan, Victoria et Daim-Rouge. Cette dernière, toutefois, ne sert pas beaucoup, vu que l'on a construit, dans le cours de l'année dernière un pont vis-à-vis la ville, lequel va rendre inutile le service du bateau passeur.

VENTE DE BOISSONS.

Le système des licences est maintenant en vigueur dans ce district.

Quand nous avons reçu plainte, une punition adéquate a été infligée contre les transgressions de la loi qui régit la vente de boisson aux sauvages.

En 1893, il y a eu huit sentences rendues, pendant que cette année il y en a eu deux.

Comme d'ordinaire, un détachement a été stationné au débarcadère d'Athabaska, avec avant-postes à Grands-Rapides et Petite-Rivière de l'Esclave, dans le but d'empêcher que l'on introduise de la boisson dans le district prohibé.

Ces détachements ont annulé des permis qui avaient été accordés pour 465 gallons de vins et de boissons spiritueuses.

Le fret examiné et qui a été expédié par voie du débarcadère d'Athabaska s'est élevé à 517 tonnes.

COLONISATION ET AGRICULTURE.

Durant l'année écoulée 4,500 colons sont arrivés dans le district au nord de la rivière du Daim-Rouge. Ce nombre comprend hommes, femmes et enfants, et l'on s'attend à une augmentation considérable l'année prochaine.

Un nombre considérable de colons se sont dirigés vers de district de Vermillon, à l'est d'ici, et ceux d'entre eux avec qui j'ai conversé sont contents et se félicitent d'avoir trouvé un chez soi après avoir souffert toutes sortes d'inconvénients aux Etats-Unis. Ces personnes ne manqueront pes d'en faire venir un grand nombre dans un avenir rapproché, et elles constituent ainsi les meilleurs agents d'immigration, et cette remarque, je puis l'affirmer sans crainte, s'applique à tous les nouveaux colons qui viennent dans ce pays pour en faire leur demeure. La culture principalement suivie est mixte, et la récolte des grains, bien qu'elle ne soit pas aussi abondante que l'année dernière, à cause de la sécheresse de la saison, sera de première qualité. Les pommes de terre donneront aussi un bon rendement.

Les expositions agricoles ordinaires ont eu lieu à Edmonton, Edmonton-sud, Saint-Albert, Daim-Rouge, Lacombe et Innisfail, et les étalages de chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs, volailles, grains de toutes sortes, tubercules et produits de jardin, ainsi que le beurre et le fromage, ont été de qualité excellente et font honneur aux exposants et au district.

Au printemps il y a eu des foires d'étalons et de taureaux à Fort-Saskatchewan, Edmonton, Edmonton-sud, Innisfail et Daim-Rouge. Deux crémeries sont en opération dans mon district, l'une située au Lac-au-Peuplier, près d'Edmonton, et l'autre à Innisfail. Cette industrie est d'un grand avantage pour les cultivateurs des localités où elle est exploitée.

Durant l'année dernière environ 2,500 livres de laine ont été achetées au village de Fort-Saskatchewan, et d'autres moindres quantités ont été expédiées de la station d'Edmonton.

L'élevage des porcs devient une entreprise profitable dans ce district. A Edmonton, on est en pourparlers dans le moment en vue d'y construire un établissement de salaisons, et à Fort-Saskatchewan on a érigé un petit bâtiment de 27 x 30 pieds pour la préparation du lard.

Je vous donne ci-après une liste des instruments et machines aratoires, etc., vendues dans le cours de l'année. Le nombre des ventes est quelque peu plus restreint que l'année dernière, et cela est dû au fait que la plus grande partie des colons qui sont arrivés cette année ont apporté avec eux leurs machines et instruments.

INSTRUMENTS ET MACHINES ARATOIRES VENDUS.

	1893	1894
Lieuses	52	53
Faucheuses	89	78
Râteaux	88	66
Charrues	220	249
Herses	193	136
Chariots	113	74
Voitures (légères, simples)	123	25
Voitures (légères, doubles)	24	2
Machines à broyer le grain	6	2
Batteuses mécaniques		2
Batteuses (avec manège)		2
Vanneuses	6	13
Traîneaux	89	41
Semoirs	13	22

Ces chiffres ne comprennent pas un bon nombre de machines que l'on s'est procuré ailleurs.

Il y a maintenant en opération dans ce district, onze batteuses mécaniques et neuf batteuses (avec manège).

RANCHES.

Il n'y a pas de ranches considérables dans ce district, le bétail se trouvant entre les mains des cultivateurs, qui ont des troupeaux de 50 à 100 têtes ; quelques-uns ont aussi des petits troupeaux de moutons.

Le nombre approximatif de chevaux, bestiaux, etc, dans le district, est comme suit :—Bêtes à cornes, 19,500; chevaux, 8,550 ; moutons, 3,300; porcs, 9,000.

GIBIER.

Le menu gibier, comme par exemple, les poules de prairie et les perdrix, n'a pas été aussi abondant pendant la dernière saison qu'il l'a été les années précédentes.

Les lapins sont très nombreux, mais, selon l'ordinaire, on peut s'attendre à ce qu'ils diminuent pendant les quatres ou cinq années à venir, après moi ils recommenceront à augmenter en nombre. Le daim et les petits animaux à fourrure restent à peu près les mêmes. On rapporte que les ours sont très nombreux dans quelques parties du district.

Vu la sécheresse de la saison, plusieurs des petits étangs et lacs se sont desséchés. et, à part la proximité des lacs plus étendus, les canards et les oies ont été très rares.

Je peux ajouter que le marché des fourrures a été beaucoup plus actif, et les ventes plus nombreuses que l'année dernière.

EQUIPEMENT GÉNÉRAL.

L'équipement général suffit à nos besoins actuels.

AMEUBLEMENT DES CASERNES.

L'ameublement des casernes est en bon état et suffit au besoin actuel. J'espère toutefois que l'on nous fournira bientôt des lits en fer, lesquels seraient avantageux au point de vue de l'économie et de l'apparence.

AMÉLIORATIONS AUX CASERNES.

Durant l'année écoulée, on a fait les améliorations suivantes aux casernes du Fort Saskatchewan :—

De bonne heure le printemps, on a construit à ce poste un nouvel hôpital dont le besoin se faisait grandement sentir. C'est une construction à deux étages, de 28 x 30, avec un sous-sol et une fournaise à air chaud complète; au premier se trouvent le bureau du chirurgien, une grande chambre contenant six lits, une petite chambre contenant trois lits, une chambre pour l'infirmier, et une chambre de bain. L'étage supérieur n'est pas relié à l'étage inférieur, mais on y a accès au moyen d'un escalier extérieur, de sorte que cet étage peut être isolé au besoin dans les cas de fièvre ou d'autres maladies contagieuses. L'intérieur a été badigeonné et l'extérieur est peinturé. Il est complètement fini.

L'édifice est entouré d'une clôture en fil de fer avec une jolie barrière à l'entrée.

On a érigé une étable, de 50 x 30 pieds à l'intérieur, pouvant recevoir 22 chevaux, avec espace pour le foin et la litière sous un seul toit; elle a 16 fenêtres, et deux ventilateurs au toit. Elle est peinturée à l'extérieur et le toit a été huilé. Le tout est complet.

On a aussi érigé une construction de 50x30 pieds, avec deux cheminées en brique; elle est divisée en trois parties, viz :—

Les quartiers des sergents d'état-major vétérinaires, avec chirurgie en avant, au centre la salle des selles et des harnais, et une boutique de sellier en arrière.

L'intérieur est badigeonné, l'extérieur est peinturé; le tout au complet.

Une boutique de forge, 24x20, a été bâtie en pièces rondes, de notre propre travail; elle a un toit en bardeau, avec ventilateur au sommet, une forge en brique avec sa cheminée, quatre fenêtres, dont une sur chaque côté et à chaque pignon, avec plancher en madriers, appentis pour le charbon à l'un des coins, et portes doubles, afin de permettre d'y faire entrer un chariot au besoin pour réparations.

La vieille construction en pièces rondes dont on se servait comme hangar pour l'avoine et autres articles a été rebâtie et agrandie; on a fait de nouvelles fondations, exhaussé les murs de deux pieds, posé une couverture en bardeau, deux fenêtres dans les pignons et une nouvelle porte. Cette construction mesure maintenant 31x20 pieds, avec toit, portes et fenêtres peinturés, murs en crépis et blanchis à la chaux.

La cantine a été ouverte dans l'ancienne boutique du sellier; on a creusé une cave, posée une nouvelle porte d'entrée, une nouvelle fenêtre, et généralement tout réparé.

La buanderie a été placée en ligne avec la forge et réparée complètement, plâtrée et blanchie à la chaux en dedans et au dehors.

Le hangar aux huiles a été mis sur la même ligne, réparé, et blanchi à la chaux en dedans et en dehors.

On a réparé le plancher et fait les autres réparations générales à la salle de récréation.

On a peint à la détrempe l'intérieur des quartiers du sergent-major comme les autres constructions.

L'atelier du peintre, au-dessus du nouveau hangar à voitures, non fini l'année dernière, a reçu deux fenêtres gothiques, un plancher, les côtés en ont été finis, et l'atelier est maintenant chaud et confortable et propre à l'usage auquel il est destiné.

Le plancher de la buanderie a été réparé, la construction elle-même crépie et blanchie à la chaux à l'intérieur et à l'extérieur.

On a fait les réparations nécessaires au corps de garde, lequel a été crépi en dedans et au dehors.

On a réparé, crépi et blanchi à la chaux la vieille étable, à l'intérieur et à l'extérieur.

On a tiré les joints et réparé toutes les cheminées de brique, et l'on en a rebâti quatre.

DRAIN.

Un drain en bois a été posé depuis la buanderie jusqu'à la berge pour l'écoulement de l'eau. Le carré a aussi été muni d'un drain en bois avec grille et regard pour enlever l'eau de surface.

AUTRES AMÉLIORATIONS REQUISES.

Parmi les améliorations dont on a un besoin pressant, je recommande que l'on érige l'année prochaine un nouveau logement pour l'inspecteur; c'est une nécessité d'y voir, car la vieille bâtisse est très vieille, froide, et, d'après moi, ne vaut pas la peine qu'on la répare.

Deux nouvelles étables sont également nécessaires, car la vieille qui compte 19 ans) est en très mauvais état et ne peut être réparée. Il faudrait une étable complète, et partie d'une autre, pour abriter les chevaux au chef lieu, pour ne rien dire des chevaux qui arrivent des avant-postes. Il faudra aussi pourvoir aux chevaux malades. La vieille étable dont on se sert pour cette fin souffre de vétusté, est en mauvais état, ne peut de fait être réparée, et totalement impropre au but auquel elle est destinée.

Plusieurs des constructions de caserne ont grand besoin d'être peinturées, ce qui n'a pas été fait depuis cinq ans.

[illegible] les améliorations et les réparations recommandées sont faites à la prochaine [illegible]on, le poste sera alors en bon état.

SAUVAGES.

Dans l'ensemble, la conduite des sauvages a été bien bonne, et, à part la condamnation de deux sauvages pour vente de boisson, et d'un autre pour vagabondage, il n'y a aucun crime à enregistrer contre eux.

FEUX DE PRAIRIE.

Grâce à l'attention vigilante de ceux de nos hommes qui ont agi comme gardes-feu pendant la saison à Edmonton, Edmonton-sud, Saint-Albert, Lac-Sainte-Anne, Daim-Rouge, Innisfail, Wetaskiwin, Duhamel, Morinville, Plaines-Pierreuses, Lac-au-Castor et Lac-aux-Œufs, j'ai le plaisir de dire qu'il n'y a eu aucun feu de conséquence, à l'exception d'un que l'on suppose avoir originé dans la réserve sauvage de la montagne de l'Ours et qui a brûlé un homme du nom de Waterson.

SECOURS AUX MÉTIS.

Il n'y a eu ni demande, ni octroi de secours aux métis durant l'année.

CHEMINS DE FER.

Le seul chemin de fer dans mon district est celui de Calgary et Edmonton.

ÉVÉNEMENTS ET INCIDENTS.

Son Excellence le gouverneur général, accompagné de lady Aberdeen, a visité le district d'Edmonton le 13 octobre dernier. Ils ont été reçus avec enthousiasme par toutes les classes de la population. Vu le peu de temps dont Son Excellence pouvait disposer, il n'a rendu visite qu'au seul poste détaché, Saint-Albert. L'inspecteur Snyder et moi l'avons accompagné, et nous avons fourni ce qui a été nécessaire sous le rapport d'escortes, de gardes, d'ordonnances et de transport.

Son Excellence a bien voulu exprimer toute la satisfaction que lui ont donné les arrangements faits en honneur de son passage et par les autorités municipales et par la police.

J'ai le regret de mentionner la mort d'un homme de ma division, le constable Penelton, n° 2390, tué accidentellement le 30 mars dernier par l'éboulement d'une masse de terre à l'endroit où il travaillait.

Le village de Fort-Saskatchewan a progressé rapidement durant l'année dernière. On y a érigé un très bel hôtel, une très jolie maison d'école, ainsi qu'un grand édifice dont le bas est occupé par un entrepôt d'instruments aratoires et le haut comme salle publique. On y a ouvert un atelier de sellier ainsi qu'une pharmacie.

La santé du district a aussi été bonne, mais un commencement de diphtérie s'est déclaré en septembre dans les Buttes-du-Castor, parmi les Allemands. L'endroit se trouvant en dehors du district sanitaire d'Edmonton, j'ai cru devoir y donner mon attention. J'y ai envoyé notre médecin pour s'enquérir. Sur réception de son rapport, j'ai établi un cordon sanitaire, que quelques-uns de mes hommes ont été chargés de maintenir tout en voyant à ce que les personnes ainsi mises en quarantaine reçussent les aliments et autres provisions nécessaires, et je suis heureux de dire que les mesures adoptées ont empêché la maladie de se propager, deux familles seules en ayant souffert.

Durant le cours de l'année, on a établi des bureaux de poste aux endroits suivants, viz:—Buttes-du-Castor, sur les buttes de ce nom, section 23, canton 54, rang 21; Edna, sur la sente de Victoria, section 34, canton 55, rang 19; Manawan, situé au Lac-aux-Œufs, 40 milles à l'est d'ici, section 20, canton 56, rang 15; Spruce-Grove, à l'est de la réserve sauvage des Plaines-Pierreuses, section 36, canton 52, rang 27; Lac-au-Poisson-Blanc, situé sur la réserve du Lac-au-Poisson-Blanc; et Lac-Laselle, situé sur la réserve de ce nom.

Le 7 décembre 1893, à Edmonton, Mary Buchanan, appartenant au *demi-monde*, fut trouvée par un Chinois morte dans sa maison. Ce Chinois demeurait sur le même lot, mais dans une demeure séparée. Averti de ce fait, l'inspecteur Snyder se rendit sur les lieux et arrêta un homme qui se trouvait là. Cet homme, Thomas Ellsworth Shephard, fut accusé du meurtre de cette femme, subit son procès et fut condamné

à l'emprisonnement pour la vie par le juge Rouleau, à Edmonton, le 17 mai dernier, et conduit au pénitencier de la Montagne-de-Pierre le 28 mai.

Un nommé Louis King a été tué le 4 août dernier à un endroit situé à environ 16 milles au nord de Saint-Albert. Cet homme, nouvellement arrivé dans le pays, était accompagné de son fils. Au moment du crime il explorait le district dans le but d'y prendre une ferme. Son fils s'éloigna pour chercher une borne, et à son retour trouva son père étendu sur le sol et mort.

Les hommes sous mes ordres, chargés de rejoindre le meurtrier, prirent tous les moyens possibles pour trouver le coupable et le remettre aux mains de la justice; sur soupçon, une arrestation fut faite, mais les témoignages ne furent pas assez forts pour justifier une mise en accusation, et l'homme soupçonné recouvrit sa liberté. Je pense que si l'on avait offert une récompense, ainsi que je l'avais suggéré, le résultat aurait été différent.

Le 31 mai, au Lac-au-Butor, l'inspecteur et le constable Cowan arrêtèrent un nommé Rance Williams, accusé du meurtre de George Steve, arrivé au mois de septembre 1892. Steve et Williams travaillaient ensemble à une mine sur la rivière Saskatchewan, à un endroit situé à environ vingt-cinq milles d'ici. Williams revint seul, et l'on a ni vu ni entendu parler de Steve depuis. Williams fut mis en accusation, mais comme la Couronne ne put prouver la mort de Steve, le procès n'eût pas lieu. Toutefois, le 18 octobre, le juge Rouleau condamna Williams à deux ans d'emprisonnement, à Régina, pour vol d'animaux.

Le 29 juillet dernier, on m'informa qu'un nommé Paradis avait trouvé dans un bois à environ seize milles au nord d'ici le cadavre d'une sauvagesse; à diverses reprises, des détachements furent envoyés à la recherche, mais ne purent rien trouver. Dans le temps Paradis se trouvait dans le district de Vermillon pour la coupe du foin. A son retour, je le fis mander pour guider mes hommes à l'endroit où il était censé avoir trouvé le cadavre, mais il ne put indiquer l'endroit, et comme cet homme a depuis été accusé d'insanité, je pense que toute cette histoire est le fruit d'une imagination exaltée.

Le 14 août dernier, il y eut rumeur qu'un nommé "Coutereille" avait frappé et tué un homme du nom de "Gullion", sur la ferme de ce dernier, à "Deux-Lacs", sur la sente d'Athabaska. Un détachement envoyé pour s'enquérir découvrit que le "Gullion" en question n'avait pas été chez lui, mais qu'il travaillait à bord d'un des bateaux de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, sur la rivière Athabaska.

Le 15 septembre dernier, une maison d'école que l'on érigeait à Wetaskiwin fut incendiée. Comme il y avait beaucoup d'animosité parmi les divers soumissionnaires, on supposa généralement que le feu était l'œuvre d'un incendiaire. On arrêta deux hommes sur soupçon, mais on dut les relâcher faute de preuve. Je laissai à Wetaskiwin un sous-officier, revêtu d'habits civils, pendant une semaine, mais on n'a pu recueillir aucun renseignement au sujet du feu.

Durant l'année dernière, j'ai eu deux officiers sous mes ordres, savoir: l'inspecteur Primrose et l'inspecteur Snyder, ce dernier commande le détachement d'Edmonton, et il a rempli à ma complète satisfaction les devoirs découlant de ce poste.

L'inspecteur Primrose est avec moi au Fort-Saskatchewan; il me fait plaisir de dire qu'il m'a beaucoup aidé à accomplir les nombreux devoirs qui nous sont dévolus.

L'inspecteur Howard a été temporairement attaché à cette division; il était stationné au débarcadère d'Athabaska; outre ce poste, il commandait les deux avant-postes de Grands-Rapides et du Petit lac de l'Esclave.

En général, j'ai le plaisir de faire rapport que tous ceux que je commande ont rempli leur devoir à ma complète satisfaction.

Je vous envoie ci-joints les rapports annuels des sergents d'état-major de l'hopital et du vétérinaire, la carte corrigée et l'état des cas criminels et autres dont j'ai eu à disposer durant l'année écoulée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. H. GRIESBACH, *surint.*
Commandant la division G.

Le Commissaire,
Police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

ANNEXE F.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT G. B. MOFFATT, COMMANDANT LA DIVISION A, 1894.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
MAPLE-CREEK, 30 novembre 1894.

Le Commissaire,
Police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

ÉTAT GÉNÉRAL DU DISTRICT.

En général la condition du district est très satisfaisante. Par suite d'un été excessivement sec et chaud, les récoltes de céréales et de tubercules ont manqué là où l'on n'a pas eu recours à l'irrigation. Quand aux grains, le manque de récolte ne devrait pas, d'après moi, causer de désappointement, car c'est un fait bien connu dans ce district que les gelées ou la sécheresse de l'été sont de nature à laisser comme incertaine la récolte à attendre. Je crois que l'on pourrait apporter certaines modifications aux règlements concernant les homesteads, en vertu desquels les colons doivent chaque année ensemencer un certain nombre d'acres, ce qui ne produit dans la plupart des saisons qu'un gaspillage d'argent et de temps. Cette année, bien que l'on ait demandé, comme d'habitude, des soumissions pour la fourniture d'avoine et de pommes de terres, personne dans ce district n'a soumissionné.

PATROUILLES.

Les patrouilles régulières de l'été ont été reprises aussi à bonne heure que possible, savoir le 13 avril. Ci-suivent les tableaux qui indiquent les arrangements de l'été dernier et ceux qui sont en force maintenant pour l'hiver.

Tableau des patrouilles régulières pour transmission des rapports, etc.

De	A	Remarques.
Snake-Creek	Stone-Pile	Jeudis retour vendredis.
East-End	do	do do do
do	Farwell	Lundis do *a* mardis.
Farwell	Davis-Lake	Samedis do même jour, après avoir rencontré la patrouille de Ten-Mile.
do	Maple-Creek	*b* Lundis retour mardis.
Bull-Head	Elkwater-Lake	Samedis do même jour, après avoir rencontré la patrouille de McKay-Creek.
McKay-Creek	do do	Samedis retour même jour, après avoir rencontré la patrouille de Bull-Head.
do	Maple-Creek	Lundis retour mardis.
Ten-Mile	Davis-Lake	Samedis do même jour.
do	Willow-Creek-Crossing	Jeudis do vendredis.
do	McKay-Creek	Mardis do mercredis.
Willow-Creek	Ten-Mile	Mercredis do jeudis.
do	Bull-Head	*c* Jeudis do vendredis.

a A l'arrivée de la patrouille de Maple-Creek.
b do do do East-End.
c do do do Ten-Mile.

Ce qui précède est la circulaire n° 32 :—

A part les patrouilles mentionnées ci-dessus ainsi que celles qui suivent, les hommes des différents détachements parcourent le pays dans diverses directions tous les jours (quand le temps le permet), et tous les colons a portée des avant-postes sont visités fréquemment.

Après le 1er novembre et jusqu'à nouvel ordre, les patrouilles suivantes seront en devoir pour la transmission des rapports. La circulaire n° 32 sera annulée à partir de cette date :—

Les 1er et 15 de chaque mois :
Ten-Mile à Maple-Creek.
Farwell do
Graburn do
Le 14 et le dernier de chaque mois :
East-End à Farwell.
Medicine-Lodge à Graburn.

Les patrouilles de Farwell et de Graburn doivent attendre l'arrivée de ceux qui viennent de Medicine-Lodge et de East-End avant de partir pour Maple-Creek.

Ceux qui viennent de Medicine-Lodge et East-End devront entendre le retour des patrouilles de Maple-Creek.

Toute patrouille doit se composer d'au moins deux hommes.

Les détachements de Willow-Creek-Crossing et de Snake-Creek étaient sous tente. On leur avait assigné ces postes dans le but de tenir le bétail américain au sud de la ligne. Ils ont, en général, réussi assez bien si l'on considère les grandes diffiultés que présentait une ligne de frontière étendue sans obstacle naturel ou artificiel s'opposant à ce que le bétail traversât les lignes.

La rivière White-Mud (connue au Montana sous le nom de creek du Français), sur les bords de laquelle stationnait le détachement de Snake-Creek, est un endroit recherché par les bêtes à cornes, et comme c'est le seul cours d'eau qui se dirige vers les Etats à ce bout du district, il offre un sentier facile par lequel le bétail étranger peut s'introduire. Un nombre considérable de bêtes à cornes venant du sud ont été arrêtées et retenues en cet endroit par les hommes du détachement plus haut mentionné, mais à mesure que la rivière s'est asséchée, ce qui arrive vers le milieu de l'été, ces animaux ont graduellement disparu. Toutefois un bon nombre d'entre eux ont pénétré dans les terrains vers East-End, en passant entre Snake-Creek et East End. A ce point, comme la rivière se dirige fortement vers le sud, la distance est assez peu considérable que les troupeaux, composés presque exclusivement de jeunes taureaux, y parcourent le pays. Vers la fin d'octobre, on réunit ces animaux et on les chasse hors la frontière.

A la suite d'avis donnés les Américains, propriétaires de troupeaux, ont discontinué la coutume, suivie par eux l'année dernière, de marquer les veaux et de les laisser ici.

AVANT-POSTES.

Les avant-postes permanents non sur la ligne du chemin de fer dans ce district sont Dix-Milles (autrefois connu sous le nom de creek Bataille), Farwell, East-End, Loge de Médecine et Graburn (connu autrefois sous le nom de creek McKay), et sur la ligne du chemin de fer Medecine-Hat et Swift-Current.

Cette année, les constables ont de leur propre travail construit le poste de la Loge de Médecine, situé dans la coulée de ce nom, sur le quart N. O. de la section 1, canton 8, rang 4, à l'ouest du quatrième méridien principal, tout près de l'endroit où l'ancienne sente allant du Fort Walsh à Macleod descend du sommet de la montagne. Ce poste est destiné à remplacer les deux anciens avant-postes connus sous le nom de Tête-de-Taureau et creek des Saules, et que l'on a abandonnés et démolis, les matériaux ayant servi à la construction des nouvelles constructions. Le poste comprend une chambre de caserne, pouvant recevoir huit hommes au besoin, avec ordinaire et cuisine contigus en arrière, logement pour les officiers, magasin, étable pour dix chevaux, puits couvert et un fort corral.

La seule autre construction en rapport avec les avant-postes a été celle du logement des officiers à Dix-Milles. Cet avant-poste est maintenant complet en autant qu'il s'agit du projet original, mais je constate que la chambre de caserne n'est pas suffisante. A cause de sa position centrale et de sa proximité du terrain de la quarantaine, en différents temps nous avons plus d'hommes que d'espace nécessaire. La chambre de caserne peut en contenir cinq en été et quatre en hiver. Je recommande que l'on ajoute une chambre en arrière de la chambre d'ordinaire pour servir de cuisine, la présente cuisine pourrait alors servir de caserne.

A Graburn, je recommande que l'on organise au complet un nouvel avant-poste. Dans le moment, nous nous servons d'une maison louée, et nous n'avons pas ce qu'il nous faut, car nous avons tout juste l'espace nécessaire pour les hommes qui font partie du détachement. D'ailleurs c'est une pauvre habitation, recouverte d'un toit en terre à travers lequel la pluie pénètre. A l'intérieur, elle est divisée par de simples cloisons en planches en quatre bien petites chambres, dont l'une sert de magasin pour l'avoine et les rations, etc., une autre servant à la fois de chambre d'ordinaire et de cuisine. (Il y a un appentis sans plancher qui sert de cuisine en été.) L'étable est une bonne construction érigée par les constables eux-mêmes et pouvant abriter dix chevaux. Elle pourrait être déplacée.

East-End est un autre poste qui mérite attention. Dans son rapport de 1892, le surintendant Jarvis mentionne la nécessité qu'il y a de bâtir.

CARTE DE PATROUILLE.

A part les changements mentionnés ci-dessus, il y a bien peu à ajouter à la carte de patrouille.

AIDE AU DÉPARTEMENT DES SAUVAGES.

A part les recherches faites pour retrouver un petit garçon qui avait été enlevé à l'école industrielle de Qu'Appelle, recherches faites à la demande du rév. Père Huggonard, il n'y a rien eu de fait sous ce chef; c'est là la seule demande d'aide qui ait été faite.

DOUANES.

La besogne, sous ce rapport, a été accomplie comme d'ordinaire; les rapports et les états ont été livrés régulièrement au percepteur des douanes à Lethbridge. S'il faut en croire les rapports, il y aura l'année prochaine augmentation dans le nombre d'immigrants venant du Montana.

CHEMINS DE FER.

Les chemins de fer ne nous ont pas demandé d'aide dans le cours de l'année dernière.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

La conduite des hommes de la division a été bonne généralement. Il y a eu deux ou trois cas d'emprisonnement pour ivresse, et un cas de conduite préjudiciable au bon ordre et à la discipline, pour lequel le coupable a été condamné à trois mois aux travaux forcés. Dans ce dernier cas, le délinquant est un jeune homme qui jusqu'alors avait joui d'un bon caractère. Je pense que la leçon qu'il a reçue va lui être profitable.

EXERCICES MILITAIRES ET TIR A LA CIBLE.

L'exercice général a commencé aussi à bonne heure que possible le printemps, et s'est continué selon que le temps le permettait jusqu'au moment où les patrouilles d'été ait commencé.

Il y a parades toutes les semaines pendant l'été.

Tous les officers, les sous-officiers (à l'exception d'un sergent qu'il n'était pas judicieux d'éloigner de son détachement), et les constables ont suivi le cours d'exercice à pied de la carabine et du revolver. Le constable K. Sinclair, n° 2883, a obtenu 319 points à l'exercice à la carabine, ce qui lui a donné le premier rang dans la division. Il a aussi gagné la médaille d'or au concours final à Régina.

SANTÉ.

La santé de la division a été bonne dans l'ensemble, bien que j'aie le regret de mentionner le décès du constable McIntosh, n° 2477. Ce soldat était à l'hôpital souffrant d'une blessure reçu à une main par une ruade de cheval alors qu'il était en devoir à Snake-Creek ; il fut pris de fièvre le 6 novembre 1894 et est mort dans la veillée du 21. On l'a enterré le lendemain dans le cimetière qui se trouve sur la réserve de la police.

Le 16, il avait exprimé le désir de voir son oncle, le sergent d'état-major Martin, et j'avais télégraphié en conséquence à l'officier commandant à Macleod. Le sergent Martin arriva le 18.

Le 19 septembre, le sergent d'état-major Flindt, n° 2078, à la suite d'une chute de cheval, s'est fracturé l'un des os de l'avant-bras gauche. Il est complètement rétabli.

RATIONS.

Les rations ont été bonnes. On a beaucoup apprécié le beurre ajouté à la liste ; nous en recevons de très bonne qualité ici en vertu d'un contrat.

CANTINE.

La cantine a été un vrai succès. Le vieil hôpital dont on se sert maintenant pour cette fin,et qui sert aussi de chambre de récréation et de salle de lecture, donne le confort voulu.

NÉCESSAIRE ET HABILLEMENT.

Le nécessaire et l'habillement semblent être de même qualité que ce qui a été fourni auparavant. La qualité de la tenue d'étable laisse à désirer.

ARMES ET MINUTIONS.

Les armes de la division sont en assez bon état. Celles qui avaient besoin de réparations ont été envoyées à Régina.

Le remplacement des cartouches faite par la *Dominion Catridge Co.*, par les cartouches *Winchester Arms Company* est accueilli avec plaisir par ceux qui s'intéressent au tir à la cible. Il y a eu peu de faux feux cette année.

RECRUES.

Les personnes suivantes ont demandé à s'engager durant le cours de l'été :—

James P. Hicks, ex-constable, William Bell, Robert Filtness et Walter Ware.

On a rengagé l'ex-constable Hicks, qui est resté dans cette division ; William Bell a été engagé et envoyé à Régina, et les autres ont été envoyés à Régina pour s'y engager.

INSPECTIONS.

Le 26 avril, vous avez vous-même visité le poste, alors que des chevaux ont été offerts en vente. Le 7 décembre 1893 et le 7 juillet 1894, le sous-commissaire a également visité le poste.

Le 11 septembre, je suis parti d'ici pour Pendant-d'Oreille afin d'y rencontrer le sous-commissaire et l'accompagner dans la visite qu'il a faite aux divers détachements.

Moi-même ou l'inspecteur White-Fraser avons visité tous les mois pendant l'été les divers détachements.

Depuis le 21 septembre l'inspecteur Scarth, qui forme partie de la division de dépôt, a été stationné à Dix-Milles, et chargé de la surveillance des autres avant-postes au sud des Collines et de Graburn au nord.

TRANSFERTS ET DÉCHARGES.

La force numérique de ma division s'est accrue de 20, depuis mon dernier rapport, comme suit:

Transférés:
1 inspecteur.
17 sous-officiers et constables.

Rengagés:
2 constables.

Pertes, 19, comme suit:—

Transférés:
1 inspecteur.
9 sous-officiers et constables.
1 déchargé, temps expiré (constable).
5 do par achat, do
3 désertés do

CHEVAUX.

Durant l'année la perte en chevaux a été comme suit:—
6 transférés.
1 mort (mulet).
1 réformé et vendu.

Gain:
1 transféré, le n° 2025, trouvé près de Swift-Current.
13 remontes.

Durant l'année les chevaux de cette division ont parcouru 186,076 milles.

EFFECTIF DE LA DIVISION.

Le tableau suivant montre l'effectif et la distribution de la division au 31 octobre dernier:—

Station.	Surintendant.	Inspecteur.	Aides-chirurgiens.	Sergents d'état-major.	Sergents.	Caporaux.	Constables.	Total.	Chevaux.			
									Selles.	Attelages double.	Mulets.	Total.
Creek-des-Erables	1	1	1	4	1	4	35	47	20	29	1	50
Medicine-Hat	.....	.....	.....	.....	1	.....	2	3	1	2	.....	3
Swift-Current	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	1	1	.....	.....	1
East-End	.....	.....	.....	.....	1	.....	5	6	6	2	.....	8
Farwell	.....	.....	.....	.....	.....	1	2	3	3	.....	.....	3
Dix-Milles	.....	*1	.....	.....	1	.....	5	7	5	2	.....	7
Loge de Médecine	.....	.....	.....	.....	.....	1	4	5	3	2	.....	5
Graburn	.....	.....	.....	.....	1	.....	2	3	3	.....	.....	3
Station de ville	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	1	1	.....	.....	1
Service expiré	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	1	.....	.....	.....	.....
Stone Pile	.....	.....	.....	.....	.....	*1	1	2	2	.....	.....	2
Total	1	2	1	4	6	7	58	79	45	37	1	83

* Venant de la division de dépôt.

SELLES ET HARNAIS.

Sous ce chef tout est en bon ordre.

TRANSPORT.

Les moyens de transport lourd ne sont pas en bon état dans le moment. Quatre des nouveaux chariots fournis cette année sont loin d'être bons, quant à ce qui en est de roue. En général le bois était de pauvre qualité, et l'on avait caché les défauts au moyen de mastic et d'une forte couche de cette peinture rouge que l'on met généralement sur les chariots destinés aux agriculteurs. La compagnie qui a fourni ces chariots remplace, m'a-t-on dit, les parties défectueuses par des nouvelles pièces qui, je l'espère, feront meilleur service.

Les voitures que l'on fournit à la force devraient être livrées avant d'être peinturées; en adoptant ce système, on en retirerait un double avantage: d'abord, on pourrait faire un examen complet et découvrir ce qu'il y a de défectueux; ensuite, les voitures pourraient être peinturées avec la couleur voulue par les règlements, et la peinture durerait. Actuellement, la peinture réglementaire, posée sur l'autre peinture, s'écaille.

Les véhicules de transport léger sont tous en bon état, à l'exception d'une planche (*buckboard*), qui a besoin de nouvelles roues et d'essieux pour être tout à fait propre au service, et dont la boîte vaut encore assez pour que l'on fasse la dépense mentionnée.

FOURRAGE.

En dépit de la sécheresse et de la chaleur intense de l'été, le foin fourni cette saison est bon. La Compagnie Agricole Canadienne, chargée de la fourniture de l'avoine pour 1893-94, a fourni un grain de bonne qualité uniforme; cependant on a dû vanner deux charges de wagons venues, je crois, du district d'Edmonton, avant de pouvoir les accepter.

Pour l'année courante, le contrat a été accordé à MM. Parrish et Lindsay, de Brandon, à un taux moins élevé que l'anné dernière.

COMBUSTIBLE.

On se sert partout dans les casernes de charbon, dont la plus forte partie vient de Lethbridge. On a aussi fait l'acquisition par contrat d'une certaine quantité de charbon anthracite canadien.

CASERNES.

Durant l'année écoulée le seul ouvrage fait à ce poste par main-d'œuvre étrangère à été le creusage d'un nouveau puits, la réparation des enduits, là où c'était nécessaire, et le blanchissage à la chaux des bureaux et des quartiers.

On a creusé le nouveau puits jusqu'à une profondeur de 72 pieds et il donne une ample quantité d'eau, soit environ 59 pieds. Le coût en a été de $258. Ce puits a été creusé près de l'endroit où se trouvait l'ancien puits et est à peu près à la même distance du réservoir pour le feu. On a transporté au-dessus de ce puits le hangar où se trouve la pompe à incendie, et on a rempli le vieux puits.

A part les endroits mentionnés plus haut, peu de chose a été fait en réparations aux bâtiments, et ce qui a été fait l'a été par le travail des constables. On a érigé une nouvelle clôture dans le poste. Nos hommes ont eux-mêmes coupé et transporté les pieux et les lisses, tous de pin. L'extrémité des poteaux mise dans le sol a reçu une bonne couche de goudron, de sorte qu'ils devront durer plusieurs années. On s'est servi encore du même fil de fer. Les anciens poteaux et lisses nous servent de combustible pour la cuisson du pain.

Nous avons grand besoin d'un nouveau corps de garde. Le corps de garde actuel est trop petit (il ne peut contenir que six prisonniers), n'est pas sûr, et n'est aucunement adapté aux fins voulues. La vermine y règne et l'on ne peut s'en débarrasser, attendu que "la construction est en bois ainsi que les cellules", ou plutôt les cages. Une autre objection est que les prisonniers détenus pour faute contre la discipline sont obligés de faire vie commune avec les criminels.

Il y a un pressant besoin de peinturer les diverses constructions. Elles sont aussi excessivement froides en hiver. S'il était possible de les couvrir de papier de feutre et d'un lambris, il y aurait plus de confort pour tout le monde et l'on économiserait le combustible.

TÉLÉPHONES.

La seule ligne téléphonique qu'il y a dans le district est celle qui met en communication les casernes d'ici et la ville. Il faudra placer de nouveaux poteaux 'année prochaine.

TÉLÉGRAPHE.

Il n'y a en opération que la seule ligne de la Compagnie du chemin de fere anadien du Pacifique. Il n'y a eu rien de fait quant à la ligne de la Compagnie de télégraphe des Montagnes-Rocheuses. J'ai d'éjà fait rapport que cette ligne était dangereuse à cause de l'état de ruine dans laquelle elle se trouve.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

La pompe à incendie et les boyaux de pompe sont en bon ordre, le réservoir sous la maison de la pompe est tenu plein d'eau ; la machine se trouve au-dessus avec le dévidoir en avant, les boyaux accouplés, de sorte qu'à la première alarme il n'y a qu'à plonger le tuyau aspirateur dans le réservoir et se diriger vers le feu avec le dévidoir, et tout est prêt. Il y a suffisamment de boyaux pour atteindre en aucun point des casernes. Il y a également ample provision d'échelles et de seaux à incendie ; et dans divers endroits il y a des babcocks tout chargés.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

L'approvisionnement d'eau est le même que l'année dernière, à l'exception du nouveau puits dans les casernes dont on se sert pour les chevaux et contre le feu, au lieu de l'ancien puits qui a été comblé comme je l'ai dit plus haut.

CHAUSSÉES ET PONTS.

Les remarques que j'ai faites dans mon rapport annuel demeurent les mêmes ; autant que je sache, aucun arpentage des vieilles sentes n'a été fait.

PASSAGES D'EAU.

Il n'y a pas de passage d'eau dans le district, et celui de la police à Medicine-Hat n'a pas été mis en usage.

RANCHES.

Les ranches ont été maintenus comme précédemment ; les bêtes à cornes ont été en excellente condition et l'on en a vendu un grand nombre.

La "gale" a presque complètement disparu, et l'on a vendu un très grand nombre de moutons, dont une forte proportion a été expédiée en Angleterre.

Le commerce des chevaux a été très restreint.

Il n'y a eu cette année qu'un cas de morve, et l'on a détruit l'animal infecté.

Il y a eu cette année, dans les environs de Graburn, un commencement de difficulté entre des colons de l'endroit qui ont des bêtes à cornes et certains éleveurs de moutons, par suite de ce que les premiers considèrent un empiétement sur leur territoire. Une grande étendue de beau pays à pâturage pour les bestiaux a sans doute été rendu impropre à ce pâturage parce que l'on y a laissé circuler les moutons ; cependant je crois que ce territoire est terre publique non louée.

GIBIER.

Il y a la quantité ordinaire de gibier, gros et à plumes. Il est remarquable qu'il n'y a pas de poules de prairie dans les montagnes des Cyprès, lorsqu'on les trouve presque partout dans les territoires. Le pays autour d'ici contient beaucoup d'endroits favorables à leur propagation, et je pense qu'il serait avantageux de les y établir. J'ai l'intention de m'en procurer quelques couples avec cet objet en vue.

SAUVAGES.

Tous les sauvages des environs sont indépendants des traités. Ils sont paisibles et se conduisent bien.

FEUX DE PRAIRIES.

Par suite de la sécheresse de l'été, les feux ont été nombreux. On a pu retracer ceux qui ont été cause de ces feux, dans plusieurs cas, ainsi que l'indique le tableau ci-joint. Mais dans plusieurs cas le feu a été causé par la foudre.

Les colons de partout ont donné de bon cœur leur concours pour éteindre ces feux ; il n'y a eu que deux cas où l'on a dû poursuivre des colons pour refus de venir aider. Il y a eu condamna ion dans les deux cas.

Les détachements réguliers sont distribués avec un tel discernement qu'il n'a été nécessaire de placer une patrouille qu'à un seul endroit, à Josephburg.

QUARANTAINE.

Durant l'été dernier, on a mis en quarantaine seulement 256 têtes de bétail. De ce nombre 217 appartenaient à des propriétaires canadiens et avaient dépassé la frontière. Le plus grand nombre appartenaient à la Compagnie Agricole Canadienne et ont été amenés ici, le 11 juillet dernier, par des employés de la compagnie. En vertu d'un arrangement spécial, on a permis à la compagnie de mettre ces anim ux en quarantaine dans l'un de leurs grands terrains de pâturage au lac aux Grues. et un constable y a été envoyé pour surveiller et voir à ce que la qua anta ne fut observée. Le sergent d'état-major vétérinaire attaché à ce poste y a fait des visites périodiques, et au bout des 90 jours, sur son certificat, les animaux ont été mis en liberté. La balance, 39 têtes de bétail, propriété d'un colon du Montana, est arrivée le 4 août dernier. Ces bêtes à cornes ont été retenues sur le terrain de quarantaine, où la police a établi un corral. Le sergent d'état-major vétérinaire a examiné de temps à autre ces animaux, et, sur son certificat, on les a relâchés le 3 novembre.

Tel que recommandé, on a changé l'emplacement de la quarantaine, laquelle était située tout d'abord sur la rivière au Lait. Ce changement a eu un bon effet. En effet, bien qu'il n'y ait eu que 39 têtes de bétail sur le nouvel emplacement, s'il avait fallu garder ce même nombre restreint d'animaux sur l'ancien emplacement, la besogne aurait été beaucoup plus onéreuse.

CRIMES.

Le registre des crimes dans le district n'indique pas de cas bien graves. La plupart des offenses ont été commises à Medicine-Hat. Il y a eu un cas de bétail tué près de cet endroit l'hiver dernier, mais le délai que l'on a apporté à avertir la police a permis aux coupables de passer les lignes. C'étaient des métis.

GÉNÉRALEMENT.

Le 11 octobre dernier, Son Excellence le gouverneur général a passé par ici, mais ne s'y est arrêté que quelques minutes. L'inspecteur White-Fraser a accompagné Son Excellence et ses compagnons de voyage jusqu'à Medicine-Hat, où ils sont demeurés assez longtemps pour poser la pierre angulaire du nouvel édifice destiné à servir d'hôpital à cet endroit.

Il y a eu pendant quelque temps beaucoup d'excitation à Medicine-Hat à propos d'or que l'on aurait trouvé sur les bancs dans la rivière, et bien qu'un bon nombre de personnes en aient cherché, ils n'ont pu ramasser assez pour satisfaire leurs espérances. On a tenté de trouver de l'or dans les collines à la tête du creek Bataille.

Je ne puis terminer ce rapport sans faire mention de la mort du surintendant Jarvis, arrivée tout récemment à Calgary. Il ne sera nulle part plus regretté que dans cette division, qu'il a commandée pendant un certain temps et dans laquelle se trouvent encore nombre d'hommes ayant servi sous ses ordres.

Je désire envoyer en même temps les rapports de l'aide-chirurgien Fraser et du sergent d'état-major vétérinaire Poett, ainsi que les estimations de l'année prochaine et un tableau des cas criminels et autres dont on a disposé ; aussi, une carte indiquant les patrouilles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. B. MOFFATT,
Surintendant, commandant la division A.

ANNEXE G.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT JOSEPH HOWE, COMMANDANT LA DIVISION C, 1894.

BATTLEFORD, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

CRIMINALITÉ.

Il n'y a eu dans ce district aucun crime de nature sérieuse, ainsi que vous pouvez le constater par le résumé des cas, classifiés comme suit :—

Menaces de voies de fait, 6 ; bris de fenêtres, 1 ; ivresse, 2 ; ivresse et désordre, 2; larcin, 3, (un de ces cas attend le procès) ; avoir fourni de la boisson aux sauvages, 1.

Toutes ces offenses ont été commises par des métis et des sauvages, à part deux exceptions, deux cas de larcin, commis, je regrette de le dire, par deux constables de cette division. Pour un, c'est le constable Parker, n° 2863, qui a volé une somme d'argent à un de ses compagnons d'armes et a été condamné par le juge McGuire à six mois d'emprisonnement aux travaux forcés, et qui, en conséquence, a depuis été renvoyé du service. L'autre est le constable Kiely, le n° 2879, maintenant au corps de garde en attendant son procès, qu'il a été condamné à subir au prochain terme de la cour ayant jurisdiction. L'accusation est celle de vol d'argent et d'articles d'habillement de membres de la division, dans les casernes; il est aussi accusé d'avoir volé des vêtements à un commis-voyageur nommé Marcotte, qui a pensionné à l'hôtel Queen, dans la ville de Battleford.

ÉTAT GÉNÉRAL DU DISTRICT.

L'état général du district est bon. Cependant, il y a eu peu de nouveaux colons; l'absence de communication par voie ferrée empêche, je n'en doute pas, un bon nombre de personnes de venir s'établir dans cette région fertile.

Le seul cas de secours accordé à un métis est celui de M^de^ Scott, une veuve venue de Fort-Macleod il y a environ deux ans ; avec votre permission je lui ai donné des rations pendant une semaine. On me dit que, depuis, elle a obtenu de l'emploi et gagne maintenant sa vie.

AVANT-POSTES.

Les avant-postes de la division C sont comme suit :—

Lac à l'Oignon, un sous-officier et quatre constables.

Lac Jackfish—Un caporal et un constable.

McFarlane—Sur la sente de Saskatoon—deux constables.

Henrietta—sur la sente de Saskatoen—deux constables,

Ces détachements établis sur la sente de Saskatoon, étaient bien nécessaires et seront, je n'en doute pas, d'un grand avantage aux colons et à notre propre département; non seulement pour les fins de patrouille et de surveillance outre les feux de prairie, mais aussi comme haltes pour nos voitures voyageant entre Saskatoon et Battleford.

Les hommes stationnés au lac Jackfish me sont très utiles, grâce à leur rapport hebdomadaire au sujet de ce district étendu et dont la population est dense; leur présence est rassurante pour les colons, qui étaient portés à la crainte avant que le poste fût établi.

Ces hommes ont rendu de grands services l'automne passé en prévenant les feux de prairie. Je vous ai déjà mentionné le service rendu par les constables Parsons et Dixon par la promptitude avec laquelle ils ont éteint un feu de prairie dont ils avaient aperçu le commencement; grâce à eux on a pu sauver des centaines de tonnes de foin qui autrement auraient été détruites, ce qui aurait causé la ruine de la plupart des colons de ce district qui comptaient sur ce foin pour nourrir leurs animaux pendant l'hiver.

Pendant que je traite des détachements, je donnerai un court résumé de l'ouvrage accompli par le détachement du Lac-à-l'Oignon. Dans le cours de l'année dernière, ce détachement a fourni des patrouilles régulières qui ont parcouru les endroits suivants :—

Lac-aux-Œufs, Lac-Laselle et Lac-au-Poisson-Blanc ;—à l'ouest.

Lac-L'Orignal, Lac-aux-Grenouilles, et le Lac-Long ;—au nord-ouest.

Lac-Froid et la réserve des Chippewas ;—au nord.

Lac-des-Iles ;—à l'est.

Pour votre information, j'ai indiqué ces patrouilles sur la carte ci-jointe.

Dans le district du Lac-aux-Œufs se trouvent environt une douzaine de familles de métis qui gagnent leur vie surtout par la chasse, bien qu'ils essaient de cultiver sur une échelle restreinte ; mais leurs récoltes manquent généralement à cause de leur manque de connaissances agricoles et faute des soins voulus. Je n'ai aucun doute que cette localité serait des plus propres à l'agriculture si on la cultivait d'une manière convenable.

Je suis heureux de dire que la population respecte bien la loi, puisqu'il n'y a eu là aucun crime, à ma connaissance, durant l'année écoulée. Leur santé générale a été bonne.

En janvier dernier, j'ai donné ordre au sergent Hall de se rendre au Lac-Laselle, parce que l'on m'avait informé que des sauvages à cet endroit et au Lac-au-Poisson-Blanc avaient tué quelques bêtes à cornes. A son arrivée au Lac-Laselle, le sergent Hall a constaté que la rumeur était fondée. Lui et ses hommes se rendirent aussitôt au Lac-au-Poisson-Blanc pour s'aboucher avec le chef Pakan, qui déclara que les sauvages tuaient leurs bêtes à cornes bien malgré lui, et demanda au sergent Hall de parler à ses conseillers ; le sergent Hall se rendit à ce désir et convoqua deux assemblées ; à ces deux assemblées les sauvages promirent qu'ils ne tueraient plus de bêtes à cornes sans la permission de leur agent. A ce sujet, et pour l'avantage de ceux qui ne connaissent pas les circonstances, je dirai qu'il y a quelques années, le gouvernement a donné à chaque sauvage quelques têtes de bétail. D'année en année leur bétail a augmenté; mais le sauvage, bien qu'il considère ce bétail comme propriété propre, n'a pas le droit (par suite des lois du département) d'en tuer ou d'en disposer de quelque manière que ce soit, sans qu'il en reçoive la permission du ministère des affaires indiennes par l'intermédiaire de son agent. Cette disposition est très sage, car, sans cette restreinte judicieuse, le peau-rouge astucieux aurait tué un animal chaque fois qu'il se serait senti de l'appétit pour de la viande fraîche. Au retour du sergent Hall au Lac-Laselle, quelques-uns des principaux sauvages de la tribu lui demandèrent de parler aux sauvages de cette réserve. On convoqua une assemblée, à laquelle les sauvages promirent de suivre à l'avenir les ordres de leur agent. A chacune de ces assemblées se trouvaient présents l'agent des sauvages, le prêtre catholique et le ministre protestant, et j'ai le plaisir de dire que depuis aucune bête à cornes n'a été tuée, et les sauvages ont donné complète satisfaction à leur agent.

Il n'y a pas eu de crime l'année dernière parmi ces sauvages, la seule arrestation faite a été motivée pour voies de fait dont le coupable a été condamné à un mois de travaux forcés.

La santé de ces sauvages a été bonne. Il y en a environ 700 dans cette agence.

Au Lac-aux-Grenouilles et au Lac-L'Orignal, il y a environ 100 sauvages qui vivent du produit de leur chasse. L'année dernière, ils se sont bien tirés d'affaire vu l'abondance du gibier de toutes sortes. Ils ont recueilli beaucoup plus de fourrures que les années précédentes.

Au Lac-Long, le ministère des affaires indiennes tient son troupeau de bêtes à cornes, environ 600 têtes. Le foin y est très beau et très propre à l'élevage des bêtes à cornes. Les animaux que le ministère y possède sont de choix et en excellente condition. Dans cette région l'herbe semble être très nutritive, et tous les animaux qui s'en nourrissent roulent dans la graisse.

Au Lac-Froid (réserve des Chippewas) il y a environ 175 sauvages qui vivent exclusivement du produit de leur chasse. Ces sauvages sont à l'aise. Ils possèdent 250 têtes de bétail et 50 chevaux qui sont leur propriété propre. Durant la dernière saison ils ont recueilli une bonne quantité de fourrures. Le lac abonde en poisson d'excellente qualité, dont l'apparence et le goût ressemblent à la truite saumonée que l'on prend dans les rivières du nord du Nouveau-Brunswick. Le poisson est très gros.

Ces sauvages ne reçoivent aucun secours du gouvernement et sont industrieux, obéissants aux lois, honnêtes et paisibles.

Les sauvages du Lac des Iles, ne sont qu'au nombre de 60, et vivent exclusivement du produit de la chasse. Ils ne reçoivent aucune aide du gouvernement, mais ils ont très bien réussi dans leur chasse pour fourrures durant la dernière saison. Ces sauvages, eux aussi, sont paisibles, honnêtes et travaillants.

Sur la réserve du Lac-à-l'Oignon, il y a environ 400 sauvages. Ils cultivent considérablement, et récoltent presque assez de grain pour leurs propres besoins. Leurs essais en fait de culture ont été heureux, et leurs récoltes sont égales, sinon supérieures, à n'importe quelles dans le district.

Durant l'hiver ils coupent des billots, et comme ils ont un moulin à scies, ils sont en état de fournir des madriers, planches, etc., aux personnes des environs qui en ont besoin. Ils reçoivent des rations du gouvernement et la rente en vertu du traité.

Il n'y a pas eu de crimes parmi eux, et leur santé est excellente.

Le sergent Hall avec ses hommes fait une patrouille constante dans cette réserve et aux environs , et remarque de suite le moindre trouble qui peut surgir parmi eux. Je désire vous mentionner ici les services excellents rendus au ministère dans ce district. Le sergent d'état-major Hall a été stationné au Lac-à-l'Oignon pendant plusieurs années, et sa manière honnête, digne et droite dans l'exercice de ses fonctions lui a gagné la confiance et l'appréciation de toute la population du district et surtout des sauvages.

Il y a eu dans le district plusieurs feux de prairie dont la cause en plus d'un cas est due, je le crains, à des chasseurs sauvages ; ils se servent d'anciens fusils se chargeant par la bouche, et pour la bourre emploient des guenilles ou de l'herbe sèche, de sorte que quand le coup part l'herbe ou la guenille, qui a pris feu, tombe sur la prairie sèche, cause fréquente de feu.

Pour terminer, voici un petit tableau indiquant le nombre de bêtes à cornes et de chevaux dans le district du Lac-à-l'Oignon :—

	Bêtes à cornes.	Chevaux.
Ministère des affaires indiennes	1,323	50
Francis Dufresne	40	20
J. R. Simpson	20	20

Le sergent Hall et ses hommes sont traités avec la plus grande bienveillance et respect par tous les sauvages dans cette grande solitude, et les visites constantes de ce sous-officier intelligent et de ses hommes ont pour effet de prévenir le crime et de donner aux sauvages les moyens de faire régler les quelques petites difficultés qui peuvent surgir quand l'occasion s'en présente.

AIDE AU MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES.

L'aide voulue a été donnée quand on l'a demandée. On a envoyé à Saskatoon durant le cours du mois un sous-officier et trois hommes pour y escorter l'argent du traité des sauvages, et lorsque cet argent est arrivé à Battleford j'ai envoyé la

partie destinée aux paiements de traité pour le district du Lac-à-l'Oignon sous la charge d'un sous-officier. Le sergent d'état-major Hall a fourni une escorte et a accompagné l'agent dans toute sa tournée de paiements. J'ai également fourni une escorte à l'agent payeur des sauvages dans ce district. Cette escorte l'a accompagné dans toutes les réserves et est restée en devoir jusqu'à ce que tous les paiements aient été complétés. Tout s'est passé tranquillement et les sauvages ont paru contents et bien satisfaits.

Ce qui suit est un court résumé d'un rapport fait par le caporal Smith, D. B., sous-officier en charge de l'escorte et qui a accompagné M. Williams, l'agent des sauvages, pendant les paiements de traité. Le caporal Smith dit ce qui suit:— Conformément aux instructions reçues, j'ai quitté ce poste le 6 du courant en charge de l'escorte qui a accompagné l'agent des sauvages sur les diverses réserves pour les paiements de traité. Tous ces paiements aux diverses réserves se sont faits tranquillement, et je n'ai entendu aucune plainte quelconque faite par des sauvages à l'agent.

La réserve des Assiniboines, la première où nous avons été, est située à quelque 20 milles de Battleford, et comprend trois bandes: 1°, celle des Moustiques, 53 âmes; 2°, celle de Tête-d'Ours, 20 âmes; 3°, celle de l'Homme-Maigre, 4 âmes.

La réserve des Cris comprend: 1°, la bande du Faisan-Rouge, située à 20 milles au sud, 128 âmes; 2°, de Foin-d'Odeur, à quelques 20 milles à l'ouest de Battleford, 132 âmes; 3°, la réserve de Petit-Pin, 105; 4°, la bande de l'Homme-Chanceux, 12; 5°, celle de Poundmaker, 113. (Pratiquement ils forment une seule réserve, située à quarante milles à l'ouest de Battleford, sur la rivière Bataille); 6°, la réserve de l'Enfant-du-Tonnerre, 166 âmes, située à 20 milles au nord-ouest de Battleford, sur la rivière Saskatchewan; 7°, celle de Moosomin, 111 âmes, située à 11 milles de Battleford, sur la rivière Saskatchewan.

Le ministère possède 1,323 têtes de bétail réparties entre les différentes réserves; on emploie au travail environ 250 de ces animaux.

Vu la rareté du foin, les sauvages de Poundmaker et du Petit-Pin conduisent pour l'hiver leur bétail au lac à la Tortue, et les sauvages des réserves de l'Enfant-du-Tonnerre et de Moosomin conduisent le leur à la Butte Ronde, où il y a d'excellent foin. Le reste passe l'hiver sur les différentes réserves. L'agent des sauvages, M. Williams, m'a exprimé sa complète satisfaction de la manière dont le caporal Smith et ses hommes ont rempli leurs devoirs d'escorte.

CONDUITE ET DISCIPLINE.

Ci-suit un résumé des punitions pour l'année écoulée:—

Renvoi du service	1
Emprisonnement suivi de renvoi	4
Emprisonnement	5
Amendes imposées	31
Réclusion aux casernes sans amende	6
Perte de rang (sous-officier)	1
Total	48

Le nombre d'offenses dans cette division a été plus grand que l'année dernière, les amendes se sont élevées à $207.

A part les punitions plus haut citées la conduite des hommes et la discipline des divisions ont été excellentes.

VENTE DE BOISSONS ENIVRANTES.

Il n'y a pas eu de cas d'ivresse chez les sauvages tout le long de l'année, et seulement un cas de don à un sauvage de boisson enivrante. Dans ce cas, Alfred Smith le coupable, a été condamné à six mois de prison aux travaux forcés.

A en juger par l'état du district, la loi actuelle relative à la vente de boisson est des plus satisfaisantes en ce qui concerne les blancs; quant à ce qui concerne les métis, je ne peux que réitérer ce que j'ai dit l'année dernière, et je dois de nouveau recommander fortement que la Saskatchewan-Nord soit choisie comme frontière septentrionale du district où les licences sont permises. Les raisons qui me font faire cette dem nde sont qu'il y a tant de métis et de sauvages non sous traité au nord de cette frontière, chez lesquels il y a un appét t inné pour les boissons enivrantes qui semble si fortement accentué, que je pense que toutes les lectures au monde sur la tempérance ne pourront les guérir du désir de p endre de la boisson enivrante.

PATROUILLES.

Ce poste a fourni les détachements suivants:—

Nom.	Officiers.	Sergents d'état-major.	Sergents.	Caporaux.	Constables.	Chevaux.
Lac-à-l'Oignon	.....	1	.....	.....	4	6
Lac-Jackfish	.....	.....	.....	1	1	2
Macfarlane	.....	.....	.....	.....	2	2
Henrietta	.....	.....	.....	.....	2	2

Tout les rapports que j'ai eus relativement à la conduite des hommes de cette division, remplissant des devoirs de patrouille, sont à leur avantage.

Durant la dernière saison les patrouilles ont commencé au petit printemps, et se sont continuées jusqu'à ce moment. Pendant cette période ces patrouilles ont visité régulièrement les réserves des sauvages, et tous les petits groupes, ainsi que le Lac-Jackfish et la colonie de Bresaylor.

Un inspecteur de ce poste a visité tous les mois le détachement du Lac-à-l'Oignon, et de temps à autre les districts du Lac-Froid et du Lac-aux-Œufs.

EXERCICES MILITAIRES ET TIR À LA CIBLE.

Il y a eu exercice régulier à cheval et à pied, et le sergent d'état-major Hall (en charge du détachement du Lac-à-l'Oignon) a reçu instruction d'exercer les hommes de son détachement aussi souvent que possible.

J'ai eu deux parades de divisions par semaine, mais dernièrement j'ai dû discontinuer ces parades afin de permettre de couper la provision de bois d'hiver du poste.

Le tir à la cible avec la carabine Winchester et le revolver Enfield a été fait avec beaucoup de soin dans la division, et les sous-officiers et les constables ont suivi les pratiques avec le plus grand intérêt. Les insignes que l'honorable ministre a si gracieusement accordés ont produit beaucoup d'émulation parmi les membres de la division, ce qui a eu pour résultat de les engager à faire tous leurs efforts afin d'être bien cotés sur le registre du tir. Je dois dire toutefois qu'il est presque impossible d'arriver à un bon tir avec notre arme actuelle, car la carabine Winchester dont nous nous servons maintenant n'est pas du tout ce qu'elle devrait être. D'après moi, on devrait fournir aux membres de la division des cartouches pour pratiquer. Je dirai plus, on devrait envoyer les hommes au champ de tir sous la direction d'un sergent instructeur compétent à diverses périodes dans le cours des mois de printemps et d'automne; on pourrait alors d'une manière pratique leur enseigner le tir en tenant compte du vent, de la lumière, etc. Ce cours spécial serait suivi du tir annuel et du concours pour les insignes.

ÉTAT PHYSIQUE ET SANTÉ.

L'état physique des membres de cette division est très bon; et les hommes sont capables d'accomplir tous les devoirs que l'on peut attendre d'eux. Je joins à mon

rapport celui de l'aide-chirurgien Paré au sujet de la santé des hommes; par ce rapport vous verrez qu'il n'y a eu dans la division aucune maladie de nature sérieuse, à l'exception d'une épidémie de grippe qui a attaqué la division au commencement du printemps, et d'un accident arrivé au sergent Jones, n° 1261, par lequel ce sous-officier a perdu un doigt de la main droite.

RATIONS.

Les rations fournies par les entrepreneurs tout le long de l'année ont été excellentes, et il n'y a pas eu de plainte. Quant au beurre, la décision prise par l'honorable ministre a été considérée par tous les membres de la division comme un grand bienfait.

Je désire faire remarquer que le quart additionnel de ration accordé aux patrouilles n'est pas suffisant, et, s'il y a possibilité, je suggérerais de revenir à l'ancien système de donner une ration et demie, car les hommes voyageant à l'air frais sont doués d'un fort appétit, lequel à ma connaissance dans plusieurs cas excède la ration et demie, et par conséquent les hommes ne peuvent être satisfaits de la ration et un quart accordée maintenant.

NÉCESSAIRE ET HABILLEMENT.

Le petit équipement et l'habillement sont d'excellente qualité, mais les insignes jaunes sur les bonnets en fourrures de dernière livraison ne sont pas aussi jolis que les précécents. Les derniers livrés semblent être en flanelle, tandis que les précédents étaient en drap.

Les pardessus en fourrure de la dernière livraison ne sont pas durables; les coutures ne tiennent pas; il faut les réparer continuellement et la fourrure s'en détache, laissant le pardessus avec des taches sans poil, ce qui ressemble à la peau d'un chien qui a souffert de la gale, et choque la vue.

Je recommanderais aussi de reléguer de côté les coiffures actuelles de la force munies de visières en avant et en arrière, et de les remplacer par des chapeaux de feutre légers avec rebord mou.

DÉSERTEURS.

Il n'y a pas eu de déserteurs dans cette division.

ARMES ET ARTILLERIE.

Les carabines Winchester de ce poste sont très vieilles, et plusieurs des canons sont chambrés. Néanmoins elles sont bien entretenues et propres au service.

Les revolvers Enfield sont en bon état.

L'équipement actuel d'artillerie à ce poste se compose comme suit:—

Un canon rayé se chargeant par la bouche, de 9, pesant 800 livres, avec affût complet.

Deux canons de bronze se chargeant par la bouche, de 7, avec affûts complets.

Nous avons le harnais voulu pour le canon de 9, et comme les affûts des canons de 7 sont munis de timons, on peut les manœuvrer au moyen de nos harnais de police ordinaires, le conducteur se tenant sur le coffre de l'avant-train.

J'ai formé une escouade pour le service du canon de 9, et ai exercé les hommes qui la composent à l'exercice ordinaire de batterie de campagne. Comme les canons de 7 ne sont pas munis de coffres d'essieux et qu'il n'y a pas de place sur l'avant-train pour porter des hommes, j'ai formé deux escouades pour le service de ces canons, et ai adapté l'exercice d'artillerie montée pour cet objet; ainsi tout le détachement se trouve à cheval (à l'exception du n° 8, qui est conducteur).

J'ai fait pratiquer un peu avec le canon de 9 et les canons de 7. Les munitions en général sont bonnes, mais je crains que quelques-uns des porte-feu à dix secondes

soient détériorés, vu que les munitions se trouvent entre les mains des différents postes depuis 1873, une période de 21 ans. Ce qui me porte à croire qu'il en est ainsi, c'est qu'à la dernière pratique faite la semaine dernière avec des obus à balles, deux des fusées ci-dessus mentionnées ont fait long feu; de sorte que les obus n'ont pas éclaté.

Toutes les cartouches pleines déposées dans des boîtes doublées en métal, tant pour les canons de 7 que pour celui de 9, sont en très bon état et propres au service, ainsi que toutes les autres munitions, autant que j'ai pu m'en assurer.

DÉPÔTS DANS LES CAISSES D'ÉPARGNES.

Autant que je connaisse, il n'y a pas eu dans cette division de dépôts dans les caisses d'économies du gouvernement, durant le cours de l'année dernière, et il est très à regretter qu'une caisse d'épargnes n'ait pas été établie dans le bureau de poste de cette ville. Je ne puis que recommander fortement que l'on remédie à cette lacune.

EFFECTIF DE LA DIVISION.

Pour accomplir efficacement tout l'ouvrage que j'ai été chargé d'exécuter, j'ai rencontré de la difficulté dans le fait que mes hommes n'ont pas été assez nombreux durant la dernière saison. L'augmentation de l'effectif de la division par l'arrivée de 10 hommes le 16 du mois a rencontré un besoin pressant.

Le tableau suivant fait connaître la distribution actuelle de la division C:—

Postes et détachements.	Officiers.	Sous-officiers.	Constables.
Battleford	4	11	45
Lac-à-l'Oignon	.....	1	4
Lac-Jackfish	.....	1	1
Macfarlanes	.....	.....	2
Henrietta	.....	.....	2

INSPECTIONS.

Le sous-commissaire McIllree a inspecté la division au mois de mai dernier.

Les détachements sont inspectés une fois par mois.

L'inspection des casernes se fait chaque semaine.

CHEVAUX.

La plupart des chevaux de cette division sont en excellente condition, et propres au service. Quelques-uns, cependant, par suite d'âge et d'autres causes, sont devenus impropres au service et devront être mis de côté.

Les remontes que nous avons reçues dans le cours de l'année sont bonnes.

Je désirerais beaucoup avoir quatre chevaux de trait pesants, pour les manœuvres d'artillerie, car dans le moment je n'ai pas dans la division de chevaux propres à cette fin.

Voici la distribution actuelle des montures sous mes ordres:—

Postes et détachements.	Selle.	Attelage double.
Battleford	33	18
Lac-à-l'Ognon	4	2
Lac-Jackfish	2	
Macfarlanes	2	
Henrietta	2	
Total	43	20

Milles parcourus, total, 49,371.

SELLES ET HARNAIS.

Nous avons dans la division :—

Harnais de charrette	8
Harnais de devant, léger	1
do do forts	4
Harnais simples	2
Harnais de derrière, forts	8
do do légers	2
Selles, double sangle	12
do simple do	56
Total	68

Les harnais et les selles sont en excellente condition. Néanmoins, il y un a pressant besoin des *numnahs* (demandés antérieurement).

AMÉLIORATIONS AUX CASERNES.

Durant l'année écoulée, j'ai fait démolir une vieille construction qui occupait le milieu de l'emplacement. Cette construction était connue comme la "vieille forge", et sa disparition enlève ce qui choquait beaucoup la vue ; ce qui donne une bien meilleure apparence aux casernes. On a fait aux quartiers de l'inspecteur Bégin une addition qui a coûté $2,500, et qui fait du bâtiment un excellent logis pour un officier marié.

CANTINE.

La cantine que vous m'avez permis d'organiser pour cette division est une grande commodité pour les hommes ; ils y peuvent acheter toutes sortes d'articles à un bas prix raisonnable, et j'ai lieu d'espérer qu'à la fin de l'hiver elle rapportera un profit dont la division profitera. Actuellement, nous équilibrons le capital versé dans l'entreprise.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Je considère que ce poste est muni d'un système complet de protection contre le feu. Nous avons une excellente pompe à incendie, avec assez de boyaux pour atteindre toutes les dépendances des casernes. Nous avons 3 réservoirs pouvant contenir 130 barils d'eau chacun. Nous avons un hangar fermé qui recouvre deux de ces réservoirs, le troisième se trouve dans l'atelier du peintre, de sorte que l'on peut entretenir un peu de feu pendant les mois d'hiver afin d'empêcher l'eau de geler.

J'ai formé les hommes en brigade du feu, avec postes assignés à chacun dans le cas de feu, ce qui me fait croire que nous pouvons arrêter tout commencement d'incendie.

TRANSPORT.

Les véhicules de transport dans cette division comprennent ce qui suit :—

Chariots forts	9
Planches (*Buckboards*) doubles	3
do do simples	3
Voiture de patrouille	2
Charrette pour l'eau	1
Chariots à ressorts	4
Traîneaux, légers	4
do forts	3
Brancards (*Jumpers*)	7

Toutes ces voitures sont en bon état, bien que vieilles. Je les ai fait réparer complètement pendant la dernière saison, et nous sommes munis de ce qu'il nous faut pour l'année prochaine.

FOURRAGE.

Le fourrage reçu de l'entrepreneur est d'excellente qualité, et le foin est aussi bon que celui de l'année dernière.

ÉCURIES.

A ce poste les écuries sont en bon état, et suffisent à tous nos besoins. Mais nous avons besoin d'une écurie pour les chevaux malades (j'en ai déjà fait la demande l'année dernière).

MOBILIER DES CASERNES.

Les chambres des casernes possèdent tout le confort voulu. J'ai fait faire des lits de sangle pour tous les hommes, bien peinturés, pour remplacer les anciens lits à tréteaux. Ils sont jolis, et les hommes en sont très contents. J'ai aussi fait faire des tables pour chaque chambrée, recouvertes de flanelle verte. J'ai aussi acheté douze fauteuils pour chaque chambrée, et ai mis de côté les vieux bancs, laids à voir et non confortables. Chaque fenêtre des casernes est munie de stores en toile jaune et à ressorts. Le produit des amendes a servi à défrayer toutes ces améliorations.

SALLE DE RÉCRÉATION.

La salle de récréation de ce poste est bien installée et est presque au complet. En sus, nous avons une très bonne bibliothèque, dont les frais sont maintenus exclusivement par la division. Chaque officier, sous-officier et constable y contribue 25 centins par mois. Le secrétaire s'adresse directement à Charles Mussen, dont l'établissement nous fournit tous les livres les plus récents. Voici la manière dont je me procure les livres pour la division. Une feuille blanche est laissée sur la table dans la salle de récréation, et tout membre de la division qui désire avoir un livre spécial met son nom sur cette feuille avec le titre du livre qu'il désire avoir. A la fin de chaque semaine, le secrétaire ferme la liste et la produit devant le comité de la bibliothèque. Si les fonds le permettent et si les livres sont tout à fait admissibles, le secrétaire reçoit du comité instruction d'en faire la commande. A leur réception ces livres sont entrés sur la liste des livres de la bibliothèque.

COMBUSTIBLE.

On se sert encore de bois comme combustible à ce poste.

Tout le bois de chauffage fourni en vertu du contrat de l'année dernière a été scié par les hommes de cette division, qui se sont servi d'un moulin à cheval, loué à raison de $5 par mois.

POMPE.

Je désire attirer votre attention sur le fait que ce poste n'a pas encore de pompe utile. Nous avons une pompe, mais elle est totalement inutile à cause de sa construction et de la profondeur du puits. Il est impossible de s'en servir tant soit peu de temps sans qu'elle ne fasse défaut.

TÉLÉGRAPHE ET TÉLEPHONE.

Aucun changement dans le cours de l'année, il n'y a qu'une ligne passant par ici et c'est la ligne de téléphone du gouvernement.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

Il nous faut tirer de la Saskatchewan l'eau dont nous avons besoin à ce poste.

Le nouveau puits fini à ce poste en mai dernier a 25 pieds d'eau; mais comme nous n'avons pas de pompe nous ne pouvons l'utiliser.

CHEMINS ET PONTS.

Durant l'année dernière les ponts, entre ce poste et Saskatchewan. ont été dans un état disgracieux et aucunement réparés. Le mois dernier, cependant, la plupart ont été mis dans un état passable.

PASSAGES D'EAU.

Le bac à vapeur sur la Saskatchewan est un grand succès en même temps qu'une grande commodité. Elle permet aux colons du Lac-Jackfish et de la Butte-Ronde de disposer de leurs produits pendant les mois d'été. La traille, au Lac-à-l'Oignon, était en bon état pendant les mois d'été.

COLONS.

Il n'y a pas eu dans ce district d'augmentation du nombre de colons durant l'année écoulée. L'absence de communication par voie ferrée constitue un grand obstacle.

La condition future des colons promet assez, bien que les récoltes n'aient pas été ce que l'on pouvait désirer ou attendre. Partout où la culture a été bien faite, il n'y a pas eu de récolte totalement manquée.

GIBIER.

Durant la dernière saison il y a eu abondance de gibier de toutes sortes, surtout les lapins; ils sont plus nombreux cette année que je les ai jamais vus, et fournissent aux métis une nourriture succulente. Vous pouvez vous faire une idée de leur grand nombre si je vous dis qu'en une après-midi, dans l'espace de deux heures, moi-même et un ami nous en avons tué au delà de soixante-huit. Il y a eu cette année abondance d'oies et de poules de prairie; il en a été de même pour les antilopes et les daims.

POISSON.

Le poisson blanc abonde dans le lac Jackfish et le lac à la Tortue. On en prend un grand nombre durant la saison.

MÉTIS.

Depuis que j'ai le pouvoir discrétionnaire de venir en aide aux métis dans le besoin en leur donnant des rations, je n'ai eu à venir en aide qu'à une métisse privée temporairement de ses moyens de subsistance, par suite de la défense qui lui avait été faite, par le gardien de pêche, de pêcher dans le lac Jackfish. Néanmoins cette défense a été levée, et la métisse a pu continuer sa pêche.

Partout dans le district, dans le cours de l'année, les métis se sont bien conduits et ont été paisibles; pour la plupart, ils semblent se tirer d'affaire assez bien. Cependant, je n'ai aucun doute qu'il se produira des cas de destitution l'hiver prochain. Si j'ai à leur fournir des rations, je leur ferai faire de l'ouvrage utile en compensation des provisions données.

SAUVAGES.

Les réserves des sauvages dans ce district comportent les chiffres suivants.

1. Les Cris, divisés comme suit:—

Le Faisan-Rouge	128
Foin-d'Odeur	132
Le Petit-Pin	105
L'Homme-Chanceux	12
Poundmaker	113
L'Enfant-du-Tonnerre	166
Moosomin	111
Total	767

2. Assiniboines :—

Moustiques	53
Tête-d'Ours	20
Homme-Maigre	4
Total	77

Dans le district du détachement au Lac-à-l'Oignon, les sauvages se répartissent comme suit:—

Lac-Laselle	700
Lac-aux-Grenouilles et Lac-L'Orignal	100
Lac-Froid (Chippewas)	175
Lac-des-Iles	60
Lac-à-l'Oignon	400
Total	1,435

Ces sauvages se sont très bien conduits pendant toute l'année.

Un changement a eu lieu sur la réserve du Faisan-Rouge dans le personnel des instituteurs. L'instructeur d'agriculture, M. Price, qui était sur cette réserve, a été envoyé au Lac-aux-Canards, et on lui a adjoint M. Wilson, qui était déjà à ce poste.

A part les sauvages énumérés plus haut, il y en a un bon nombre qui n'ont pas signé de traité, et qui parcouraient le pays au nord de la Saskatchewan, gagnant leur vie exclusivement au moyen de la chasse. Ils sont soumis aux lois, doux, et ne causent pas d'ennuis.

FEUX DE PRAIRIE.

Durant l'année, il y a eu plusieurs feux de prairie dans ce district, et dans chaque cas j'ai envoyé des hommes qui ont bien travaillé et presque toujours réussi à éteindre le feu. Dans une occasion, toutefois, le feu s'est communiqué à des buissons qui s'étendent au S.-E. de Battleford, et s'est propagé sur une étendue de plusieurs milles au S.-O.; quand le feu se communique ainsi aux buissons, il est presque impossible d'éteindre le feu, et les efforts des hommes tendent surtout à protéger les cultivateurs, les *ranches* et les réserves. C'est à propos des feux de prairie, il me semble, que se soulève contre la police à cheval le plus de critique de la part du colon irréfléchi. Quelques-uns de ces colons insouciants semblent ignorer que les constables après tout ne sont pas innombrables, et qu'ils ont d'autres fonctions à remplir que d'éteindre les feux de prairie, ce qui constitue seulement l'un de leurs nombreux devoirs.

Je me suis laissé dire que l'on s'était plaint de destruction du foin sur les réserves. Je ne connais pas de réserve qui ne soit entourée de bois ou de buissons, et quand le feu se communique aux arbres, par suite des grands vents qui règnent constamment dans ce district durant les mois d'été et d'automne, les étincelles sont portées jusqu'à une distance de 300 à 500 verges, et communiquent aisément le feu aux meules de foin.

RANCHES.

Je puis faire un rapport tout aussi favorable que pour les années précédentes au sujet des résultats obtenus par les éleveurs de bestiaux, dans ce district. Depuis mon dernier rapport, M. MacFarlane a acheté deux étalons Clydesdale de généalogie officielle et quelques juments. Parmi les bêtes à cornes, M. Cooper, du Lac-Jackfish, a fait l'acquisition de quelques taureaux Durham pur sang. MM. Gordon et Ironside ont acheté de propriétaires de bêtes à cornes dans ce district 300 têtes de bétail pour exportation, et le 29 du mois dernier, MM. Rose et Skelton en ont emmené 150 têtes à Montréal ; ils en ont vendu 41 à Montréal, à de bons prix, et ont expédié les autres à Bristol, Angleterre ; M. Skelton a même fait la traversée. Je ne connais pas le résultat final de la spéculation, mais si le succès termine la transaction, le district en retirera un grand avantage, et cela encouragera les jeunes propriétaires de *ranches* de se livrer davantage à l'élevage des bestiaux en vue d'exporter sur le marché anglais. En résumé, je considère que le district de Battleford a un bel avenir comme pays propice à l'élevage des bestiaux pour les propriétaires de *ranches* de moyenne importance, attendu qu'ils peuvent facilement chaque année se faire une réserve de foin pour nourrir les animaux durant les périodes de grand froid. Le foin est si excellent dans cette région du nord, que les marchands de bestiaux disent que la viande de bœuf produite ici est de beaucoup supérieure à celle des animaux que l'on élève dans les plaines stériles du sud.

BEURRERIES.

Ce sont des Canadiens français qui sont établis le long du creek à Jackfish, à l'extrémité nord du lac Jackfish, sur un parcours d'environ dix à douze milles dans une direction septentrionale. Quelques-uns d'entre eux se tirent très bien d'affaire, surtout depuis que Mr N. Pomerleau y a établi une beurrerie.

Ces familles ont de 12 à 16 vaches chacune, et elles fournissent le lait à la beurrerie à raison de 70 centins par les 100 livres. Un fermier qui peut disposer du lait de 12 à 16 vaches par jour peut faire de $1.70 à $2.50 par jour, et profiter en sus du lait écrémé pour la nourriture des veaux. Ils se proposent d'augmenter le nombre des vaches laitières pour l'été prochain.

Le beurre est excellent et se vend de 25 à 30 centins la livre. M. Pomerleau a pu en exporter de fortes quantités à de très bons prix, et la demande en est active.

Une beurrerie exploitée d'après le plan que je viens de mentionner offre de grands avantages aux colons qui sont dans les environs, en leur permettant de retirer de l'argent comptant pour leur lait qui autrement serait probablement gaspillé.

DIVERS.

Durant l'année écoulée, la division C a été appelée à éteindre deux incendies à l'école d'industrie, l'un au commencement de l'été, alors que le feu a complètement détruit la boutique des charpentiers, et l'autre environ trois mois plus tard, alors que l'on a découvert que le feu s'était déclaré dans une quantité considérable de charbon déposée dans les caves de l'institution. On ne peut que conjecturer la cause de ces feux ; celui de l'atelier des charpentiers est tout simplement un mystère. Quant au charbon, on a supposé que le feu était dû à la combustion spontanée. Il peut y avoir eu une autre cause ; quoi qu'il en soit, nos hommes ont travaillé avec énergie, enlevé le charbon et sauvé l'édifice. Il a fallu enlever beaucoup de charbon et la chaleur était intense, et je ne saurais trop féliciter les sous-officiers et les constables de la manière habile dont ils ont combattu le feu.

Pour terminer, je désire porter à votre connaissance les services réels que m'ont rendus les inspecteurs Moodie et Bégin, ainsi que l'aide-chirurgien Paré, dans l'ouvrage accompli dans ce district. Je ne puis trop louanger le concours apporté par tous les sous-officiers et les constables de cette division. Tous se sont mis à l'œuvre avec agilité et entrain pour exécuter tous les ordres, et il ne peut y avoir un meilleur esprit de corps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOSEPH HOWE,
Surintendant.

Le Commissaire,
Police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

La liste suivante indique les noms des principaux éleveurs dans le district de Battleford.

Nom.	Résidence.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.
Paynter, McCready et Fields	Bresaylor	25	150	
E. Spence	do	10	25	
G. Spence	do	8	25	
R. Spence	do	13	30	
S. Taylor	do	25	25	
H. Taylor	do	5	7	
D. Taylor	do	35	35	
— Chisholm	do	15	20	
L. Copplette	do	8	15	
H. Sayers et Fils	do	30	55	
J. Bremner et Fils	do	15	50	
J. Lambert	do	8	23	
E. Bourassa	Jackfish	15	80	
J. Dandelin	do	18	175	175
M. L'Heureux	do	14	40	
J. Poitras	do	7	58	
J. Duhainne	do	8	40	
Bourré et Fils	do	14	100	
M. Côteau	do	11	100	
A. Arcand	do	4	90	
A. Savard	do	5	100	
H. Couture	do	15	250	
S. Lajois	do	4	75	
A. et T. Duhainne	do	4	100	
Héon et Fils	do	10	160	
J. M. Pomerleau	do	15	75	
F. Bellevance	do	10	45	
George Ness	do	60	15	10
Charette et Fils	do	6	50	
E. Nault	do	4	15	
A. Boulanger	do	5	15	
Parenteau et Fils	do	12	15	
J. Amirault	do	6	10	
A. Mannix	do	5	10	
C. Smith	do	1	2	
L. Fiddler	do	6	16	
D. Villebrandt	do	6	35	
J. Villeneuve	do	4	10	
C. Delorine	do	9	15	
D. Finlayson	Butte Ronde	7	40	20
D. Cooper	do	5	75	
M. McDonald	do	6	5	
Rose et Fils	do	4	300	5
		140		

Police à cheval.

La liste suivante indique les noms des principaux éleveurs dans le district de Battleford—*Fin.*

Nom.	Résidence.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.
S. Ballendine	Battleford	21		
C. M. Dannais	do	40	130	
Béliveau	do	.....	65	
Price et Taggart	Faisan-Rouge	13	13	
M. Thibeau	Battleford	20	50	
J. Bird	Collines-de-l'Aigle	30	15	
Prongua	do	14	47	
D. Arcand	Battleford	.....	100	
J. M. Skelton	do	50		
Barker, succession de	do	2	90	
W. Dannais	do	.....	45	
Mahaffy et Clinskill	do	30	50	
Thomas Dewan	do	130	8	
Richard Bros	Lac-au-Lézard	30	90	
M. Young	Battleford	.....	25	
P. G. Laurie	do	7	15	
R. C. Laurie	do	9	27	
J. Ballendine	do	17	.....	
V. Rivord	do	18	.....	
Mrs. Dill	do	.....	45	
H. Parker	do	.....	42	
R. Latimer	do	.....	30	
Mme Morin	do	.....	30	
R. G. Speers	Collines-de-l'Aigle	30	120	
R. H. Speers	do	8	35	
Prince, Frères	Creek-de-la-Tortue	20	50	
J. Arcand	Jackfish	4	30	
H. Richardson	do	.....	30	
Mme Callaghan	do	9	70	
Alex. McKenzie	Battleford	38	18	
Robert McKenzie	do	2	15	
D. F. Orr	Lac-des-Quarante-Milles	.....	.....	800
Latta	Lac-au-Lézard	.....	.....	450
Département des affaires indiennes	.....	.....	.....	14

ANNEXE H.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT JOHN COTTON, COMMANDANT LA DIVISION F.

PRINCE-ALBERT, 10 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour 1894.

SAUVAGES.

Comme la conduite des sauvages, qu'ils soient contrôlés par les traités ou non, est un point important pour ce qui concerne le bien-être d'un district de police, je dirai en commençant mon rapport que, dans l'ensemble, les sauvages de ce district n'ont causé que bien peu d'ennuis à la police. J'ai tout lieu de croire que les officiers du département s'acquittent de leurs devoirs en toute conscience, et, de plus, que la condition générale des sauvages sur les différentes réserves s'améliore d'année en année.

Les réserves des sauvages dans le district de Prince-Albert sont comme suit :—

Réserve de John Smith, sur la rivière Saskatchewan du sud.
do d'Edouard Smith.
do d'Une-Flèche, près de Batoche.
do de Barbu, Lac-aux-Canards.
do du Lac-Marécageux, à l'ouest de Prince-Albert.
do du Lac-au-Sable, à l'ouest de Prince-Albert.
do du Lac-aux-Esturgeons, au nord de Prince-Albert.
do du Fort-à-la-Corne, à l'est de Prince-Albert.
do des Bois-aux-Orignaux (Sioux) à environ 18 milles au sud de Saskatoon.
Réserve des Plaines-aux-Serpents.

A l'exception des sauvages de la réserve des Bois-aux-Orignaux, lesquels sont Sioux, toutes les autres réserves sont occupées par des Cris. Voilà deux ans que nous avons, ainsi que vous le savez, un détachement de police à la Factorerie de Cumberland, sur la Saskatchewan-Nord. Dans le district de Cumberland il y a des réserves de sauvages et des colonies sur divers points: La Factorerie de Cumberland elle-même, Le Pas, Les Cèdres, Lac-L'Orignal, Détroits du Pélican, Grands-Rapides, etc. Ces sauvages sont sous la surveillance d'un agent des sauvages. Cet agent a eu, en différents temps, recours à nos constables du poste de Cumberland. Il a rendu témoignage de la manière efficace dont nos hommes se sont acquittés de leurs fonctions.

Au commencement de l'année, vous avez jugé à propos que je fisse une visite dans le district de Cumberland. J'ai fait cette visite, voyageant dans presque tout le district au moyen de chiens. Le voyage a été ardu, fatigant à l'extrême, et c'est un voyage qui ne peut s'effectuer sans de graves difficultés. Aux différents postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson j'ai reçu toute l'assistance possible, et l'on m'a prodigué l'hospitalité la plus généreuse.

Je me rappelerai toujours la bienveillance du facteur chef McFarlane. De retour à Prince-Albert, je vous ai fait tenir un rapport de mon voyage. J'en fais l'extrait suivant :—

" Je me rendis à Cumberland le 22 février 1894, pour inspecter le détachement qui y est stationné. A la suite de mon inspection et des renseignements que je me suis procurés, je puis dire que le caporal J. A. Connor, n° 2010, et le constable S. Carter, n° 2127, ont rempli leurs devoirs avec fidélité et succès. Ils jouissent du respect de tous les résidants du district. Ils sont devenus habiles à conduire les chiens de trait et d'excellents canotiers.

Police à cheval.

Les missionnaires, les officiers de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et d'autres personnes, tous s'accordent à dire que la présence à Cumberland d'un détachement de police a eu un bon effet. Les sauvages et les métis, qui, de temps à autre, ont causé beaucoup de trouble, comprennent maintenant que force doit demeurer à la loi du pays, même dans les endroits reculés.

Le caporal Connor m'a informé que M. Reader, l'agent des sauvages, et M. McCall, inspecteur des agences des sauvages, ont exprimé leur vive satisfaction au sujet du résultat de l'ouvrage accompli par la police.

Voici une liste des réserves des sauvages dans le district, avec la population de chacune d'elles :—

Grands-Rapides	103
Chemawawin	127
Lac-L'Orignal	121
Le Pas	380
Montagne du Pas	158
Cumberland	151
Total	1,040

Il y a aussi une forte population de métis, dont les uns sont métis proprement dits, et les autres des sauvages à qui l'on a permis de se soustraire aux conditions des traités.

L'un des détachements va de temps à autre aux quartiers d'hiver des sauvages à la Touffe des Pins et à la Rivière à l'Esturgeon, ainsi qu'aux établissements des métis à la Pointe de Budd, la Rivière au Bouleau et la Montagne du Pas. Le constable Carter a accompagné, au mois dernier (février 1894), l'agent des sauvages, et a visité les différents camps de chasseurs dans la montagne. Il rapporte la présence dans le district de deux camps nombreux de Sauteux venus de Fort-Pelly pour faire la chasse et tendre des pièges. Le caporal Connor et le facteur chef Macfarlane, de de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, m'informent que ces patrouilles produisent un bon effet sur les sauvages et la population métisse, qui voient maintenant que la police peut aller partout, soit au moyen des chiens soit en canot. On fait généralement au Pas une visite par mois, en canot durant l'été et en traîneau à chiens durant l'hiver.

Le caporal Connor dit qu'il croit que, si ce n'était de la présence de la police, on apporterait quelquefois de la boisson de Prince-Albert et qu'on en ferait une vente illicite. Je n'ai pas besoin de faire remarquer ici comment il est facile aux métis de se procurer de la boisson dès lors qu'ils ont de l'argent pour l'acheter.

Par suite de la pêche infructueuse de l'automne précédent, plusieurs des sauvages ont eu de la misère cet hiver. A l'heure qu'il est on ne peut prendre de poisson en forte quantité. D'après mes observations personnelles, je suis porté à dire que ce serait une chose impossible et certainement cruelle de mettre en vigueur contre les sauvages les règlements de pêche, à moins que l'on ne donne à ces sauvages des rations quotidiennes durant l'hiver.

D'après les rapports, les animaux à fourrure ne sont pas aussi nombreux cette année que l'année précédente ; heureusement que les lapins sont abondants ; ils ont constitué la partie la plus importante de la nourriture des sauvages durant la dernière saison.

J'ai aussi à dire que la grippe a affligé plus ou moins tout le district, et a été la cause de plusieurs décès.

Quant à l'à-propos de stationner des personnes aux Grands-Rapides, l'agent des sauvages est d'avis qu'il devrait y avoir un détachement à cet endroit ainsi qu'au Pas ; telle est aussi l'op nion du facteur chef McFarlane, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. On fait observer qu'il y a quatre compagnies de pêche dont les opérations se font toutes vers la partie nord du lac Winnipeg, et qui ont leurs quartiers aux environs des Grands-Rapides et de l'île du Cheval. Ces compagnies donnent de l'emploi à plus de trois cents hommes, dont le plus grand nombre travaillent pendant quatre mois de l'année. Quelques-uns y restent tout l'hiver et achètent du

poisson des sauvages. Toutes ces compagnies possèdent des steamers qui naviguent entre les Grands-Rapides et Selkirk, et cela constitue, sans doute, une occasion continuelle d'introduire dans ce district de la boisson dont on peut faire de l'abus ; cependant, d'après les renseignements que j'ai pu me procurer avec soin, il ne paraît pas y avoir eu de troubles découlant de cette source au cours de l'année dernière. Quelques-unes des compagnies employèrent du monde pendant l'hiver pour couper de la glace et faire du bois. L'hiver dernier, une compagnie a fait une réserve de 3,500 tonnes de glace et 1,000 cordes de bois. Si l'on établit, pour l'été prochain, des détachements aux Grand-Rapides et au Pas, je considère que deux hommes à chaque poste suffiront. Au nom de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, M. McFarlane dit que les constables stationnés en ces endroits pourraient être logés et avoir leur nourriture avec les employés de la compagnie aux mêmes conditions, ou même peut-être à un taux un peu moindre que celui que nous payons maintenant à Cumberland, soit $20 par mois par homme. Ceci constituerait une dépense moins élevée que si nous avions à faire parvenir à nos hommes l'équipement et les provisions voulues; de plus, nous pourrions promptement requérir les services de nos hommes qui y seraient stationnés, sans être arrêtés par la crainte du danger qu'il y aurait à abandonner temporairement des camps permanents.

Relativement aux arrangements conclus avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour héberger nos hommes à Cumberland, ainsi que je l'ai dit plus haut, nous payons à cette compagnie $20 par mois par homme, ce qui comprend le logement, le luminaire et le combustible.

Quand nos hommes en devoir de patrouille passent par l'avant-poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, il n'y a aucune charge additionnelle pour nourriture ni logement; cet arrangement est très commode en ce qu'il permet plus d'une fois à nos hommes de voyager en hiver et en été sans être encombrés de bagages.

Les prix sont très élevés à Cumberland, à cause des taux de transport, etc., mais nos hommes ne paient qu'un prix raisonnable quand ils ont besoin de quelques articles pour leur usage personnel.

Le *train* de chiens que nous avons acheté de la Compagnie de la Baie-d'Hudson est excellent. Les quatre chiens sont forts et bien dressés; le traîneau et les harnais en bon ordre. En hiver, quand nous avons besoin d'une *traîne*, au lieu du traîneau, nous nous servons de celle-ci sans qu'il nous en coûte rien.

Le prix payé pour le *train* de chiens au complet a été de $100, ce qui est certainement un chiffre bien modéré.

Le canot de Peterborough que nous avons, bien qu'il soit très bon, est trop grand pour les voyages prolongés ; il nous en faut un autre de moindre dimension. Je vais m'assurer du coût d'un canot tel que celui dont nous avons besoin, et le soumettrai à votre approbation avant l'ouverture de la navigation.

Je constate que les longs paletots en peau de mouton ne sont pas propres au service d'hiver dans le district de Cumberland, parce qu'ils sont trop pesants pour voyager avec les chiens. Je désire recommander l'achat de deux habits en peau de renne, lesquels peuvent être confectionnés à Cumberland et coûteraient tout au plus de $14 à $15. Me trouvant à Cumberland, j'ai voulu connaître le poids d'un pardessus en peau de renne; il est de $4\frac{1}{8}$ livres, pendant que les paletots en peau de mouton pèsent $10\frac{3}{8}$ livres. Je désire aussi recommander l'achat d'une peau de renne, au coût d'environ $10. Cette peau serait à la fois légère et très chaude. Nos hommes se plaignent que la couverture réglementaire n'est pas suffisamment chaude.

Le caporal Connor recommande l'emploi permanent d'un canotier métis, ce qui entraînerait une dépense de $30 à $35 par mois. Je ne crois pas que l'on ait un besoin continu d'un homme, bien qu'il n'y ait pas de doute qu'il sera nécessaire d'en employer un pour les longs voyages, par exemple de Cumberland au Pas. Les gages seraient d'environ $1 ou $1.25 par jour, plus les rations. Le nombre des rivières, des lacs et des passes marécageuses rend nécessaire l'emploi d'un homme compétent, afin que le canot puisse se rendre en sûreté d'un point à un autre.

J'ai inspecté les armes et l'équipement de ce détachement et les ai trouvés en bon ordre.

J'ai amené le constable Carter à Prince-Albert avec moi, et ai renvoyé par ui les nécessaires auxquels le caporal et le constable avaient droit, ainsi

que certains articles d'équipement. Il était nécessaire d'en agir ainsi avant que les chemins d'hiver ne fussent brisés.

On a fourni les escortes ordinaires aux agents des sauvages à l'occasion des paiements des traités. Ces agents m'ont déclaré que nos sous-officiers et nos constables chargés de ce devoir se sont acquittés de leurs fonctions avec satisfaction et efficacité.

Dans un rapport annuel antérieur; j'ai mentionné une petite *bande* de Sioux américains qui se tiennent sur le côté nord de la Saskatchewan, presque vis-à-vis Prince-Albert.

A part quelques exceptions, ces sauvages jouissent d'un bon caractère. Ils gagnent leur vie en se chargeant de divers ouvrages dans la ville. Plusieurs d'entre eux ont su se rendre utiles pour les travaux de la moisson, et ils gagnent de bons gages. Ces sauvages, ou plutôt leurs ancêtres, sont venus des Etats-Unis il y a plusieurs années, et comme conséquence n'ont aucune réclame à faire au gouvernement canadien. Néanmoins on leur a accordé une petite réserve à un endroit appelé Plaine-Ronde, à environ huit milles au nord de la rivière Saskatchewan-Nord. Cet octroi n'a été fait que l'été dernier et déjà ces sauvages ont fait des améliorations considérables. Et je n'ai aucun doute que l'année prochaine, grâce à leurs propres efforts, ils se seront procuré encore plus de confort. L'une des sociétés missionnaires a établi une bonne école parmi ces sauvages, dont les enfants sont évidemment intelligents, et l'on ne peut en espérer que d'excellents résultats. On a mis ces sauvages sous la surveillance générale d'un instructeur d'agriculture des plus capables stationné au Lac-aux-Esturgeons.

MÉTIS.

Dans ce district, la condition générale des métis, dans l'ensemble, a été bonne. Pour la plupart, ils ont travaillé avec énergie, et je constate que d'année en année ils acquièrent une meilleure connaissance de la culture. De temps à autre, quelques cas exceptionnels sont venus à la connaissance de la police; dans ces cas, nous avons accordé l'assistance autorisée par le gouvernement. Chaque fois qu'il y a eu destitution absolue, on a donné des secours gratuits; dans d'autres cas, on a donné des secours en demandant du travail en compensation. Il n'y a jamais eu aussi peu de demandes de secours que dans le moment actuel; il ne faut pas toutefois perdre de vue qu'il va falloir faire face à un long hiver. Les temps sont durs, le blé et l'avoine se vendent à bon marché, et il peut se faire, c'est même probable, que plus d'une personne méritante sera obligée de demander du secours avant l'arrivée du printemps.

Ainsi que je l'ai fait remarquer déjà, la marche de la civilisation, ou, en d'autres termes, l'augmentation dans le nombre des blancs, rend plus active la concurrence pour la main-d'œuvre, et pour ceux des métis qui sont pauvres la tâche de gagner leur vie plus difficile que par les années passées. La construction d'une voie ferrée fait disparaître presque complètement l'ancien mode de transport du fret, de sorte que le cheval indigène et la charrette de la Rivière-Rouge ne sont plus pour eux, comme autrefois, des facteurs importants pour gagner leur vie.

RANCHES.

Il n'y a pas ici de *ranches* dans le genre de ce qui se rencontre dans l'Alberta et dans les Etats de l'ouest, au sud de la frontière. Je ne crois pouvoir faire mieux que de répéter ici un extrait de l'un de mes rapports précédents :—

" Les avantages à espérer de l'établissement de ranches dans ce district sont excellents; les chevaux et les bêtes à cornes y sont bien. Les pertes ne sont que celles qui découlent d'une mortalité moyenne provenant de causes naturelles.

" Plusieurs des chevaux indigènes passent l'hiver sans qu'on leur donne de foin et, règle générale, sont en bon état au printemps. Toutefois, généralement parlant, la pratique suivie est de faire une réserve de foin pour la nourriture de l'hiver La récolte du foin peut se faire à bien peu de frais, car le bon foin abonde partout dan

le district. Contrairement à la partie sud des territoires, il n'y a pas ici de grandes compagnies propriétaires de bêtes à cornes, et personne ne possède de grand troupeau; de sorte que bien qu'on se livre généralement à l'élévage des bestiaux, il n'y a pas de cas où un seul individu s'y livre sur une grande échelle. L'élevage des bestiaux est allié à la culture générale, ce qui dans mon opinion offre le plus de sécurité. Dans ce district se trouve un nombre assez considérable de bêtes à cornes, de race, surtout dans la région de la rivière aux Carottes. Si l'on importait quelques étalons pur sang, on améliorerait beaucoup la race chevaline."

Depuis que ce qui précède a été écrit, on a importé un bon nombre d'étalons pur sang, surtout de la classe pesante. Les cultivateurs en général possèdent des moutons en petit nombre. Le plus grand propriétaire de moutons dans le district est M. McArthur, que l'on me dit être très satisfait de son essai et qui se livre à l'élevage des moutons depuis quelques années.

La vente principale de bêtes à cornes a été faite à des commerçants de l'est, et les animaux ont été transportés par chemin de fer (certains de ces animaux ont été expédiés en Angleterre). Quelques éleveurs de chevaux du sud de l'Alberta sont venus dans cette région avec des chevaux qu'ils ont échangés contre des bêtes à cornes élevées dans le district de la Saskatchewan.

IMMIGRATION.

Durant le cours de l'année, il n'est venu qu'un nombre limité de colons dans le district de Prince-Albert proprement dit. Cependant, ceux qui sont venus appartiennent, en général, à une classe choisie; ils étaient possesseurs de plus ou moins de ressources, et ont pris des terres, ayant emmené du bétail avec eux. En raison de leur superficie, le Lac-aux-Canards et Rusthern ont vu leur population s'accroître plus rapidement que d'autres endroits par l'arrivée de colons. La colonie des Allemands à Rusthern est dans une condition particulièrement florissante.

Durant l'été ce district a reçu la visite de plusieurs délégués des Etats-Unis et d'autres contrées, ainsi que des provinces de l'est. A diverses reprises, le ministère de l'intérieur et la Chambre de commerce de Prince-Albert ont requis l'aide de la police. Ces demandes ont toujours été accueillies en tant qu'il était possible d'y obtempérer sans entraver l'exécution des nombreux devoirs que la police a constamment à remplir.

MOISSONS.

Les moissons ont été bonnes; en certains endroits le blé a eu un rendement égal à la moyenne, dans d'autres la moyenne par acre a été moindre que l'année dernière; l'orge a été excellente, l'avoine a été de bonne qualité, mais il y a eu un plus fort rendement les années précédentes. Les légumineuses ont atteint la moyenne. En somme, je suis d'avis que le résultat doit être considéré comme favorable, si l'on tient compte de la sécheresse générale qui a régné dans tout l'ouest. De fait, je ne connais pas de district où les récoltes ont été meilleures, cette année, que la Saskatchewan d'un bout à l'autre.

Il est malheureux pour le cultivateur que le prix du blé reste toujours au bas de l'échelle. Je me suis laissé dire que le prix comptant le plus élevé que l'on ait reçu ici a été de 38 centins le boisseau. Je sais que l'un des moulins ici en a acheté à cette date environ 25,000 boisseaux, ce qui est un achat considérable pour une seule personne, aussi à bonne heure, si l'on tient compte qu'il n'y a pas eu jusqu'à ce moment de chemins d'hiver, et que les cultivateurs éloignés n'aiment pas à transporter le blé en chariot. D'ailleurs, d'ici et des points intermédiaires, on expédie toujours une quantité considérable de blé par le chemin de fer Régina et Prince-Albert. Je pourrais ajouter que les produits du jardin potager, les grains, les herbes fourragères, etc., que l'on a expédié d'ici comme échantillons, ont créé une impression favorable partout dans les provinces de l'est, et ont mérité les commentaires les plus flatteurs de la part de la presse agricole.

APPROVISIONEMENT D'EAU ET PROTECTION CONTRE LE FEU.

Sous ce rapport, aucune amélioration n'a été faite dans le cours de l'année.

Je ne peux faire autre chose que de mentionner de nouveau les suggestions déjà faites par moi, et d'exprimer en même temps la ferme espérance que vous serez en position d'y faire droit :

" Il y a à ce poste deux puits dans les limites de l'emplacement des casernes—l'un près du corps de garde et l'autre à l'est de la caserne principale.

" Se raccordant avec à ce dernier se trouve un réservoir dans lequel on tient toujours une réserve d'eau.

" Ainsi que je l'ai déjà mentionné, la capacité des deux puits est limitée, et l'eau que l'on obtient n'est potable que pour les chevaux.

" Pour les fins potables et culinaires, il nous faut tirer l'eau de la rivière, à une distance d'un mille au nord des casernes.

" Ce service exige beaucoup de travail et l'emploi constant d'un constable et de deux chevaux.

" On devrait creuser un puits près de la limite est de l'emplacement des casernes, où il n'y aurait pas à craindre que les immondices puissent souiller l'eau.

" Je recommanderais que l'on demande des soumissions pour le creusement d'un vrai bon puits, à raison de tant du pied, et avec la condition expresse que l'entrepreneur garantisse de fournir un puits donnant un ample approvisionnement d'eau.

" Si l'on ne prend pas ce moyen, nous courrons le risque de dépenser une somme considérable d'argent sans résultat satisfaisant.

" Les appareils à notre disposition pour nous protéger contre le feu consistent en une pompe à bras et une certaine quantité de babcocks.

" Nous avons de fréquents exercices contre le feu, et chaque membre de la division a un poste spécial d'assigné.

" On a rédigé un code de règlements concernant les exercices en prévision d'incendie."

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.

Le poste est éclairé à la lumière électrique. Il est certainement plus dispendieux de se servir de la lumière électrique que de l'huile de pétrole, mais d'un autre côté ce mode d'éclairage est moins dangereux et expose moins aux pertes que peut causer le feu. Le service donné par la compagnie locale est assez bon; toutefois il devrait durer toute la nuit (il est maintenant interrompu à 1 h. a m.), car alors on pourrait l'utiliser pour le travail matinal d'écurie.

MEUBLES DES CASERNES.

Nous nous servons encore de lits faits de planches sur tréteaux dans les chambres de la caserne. Depuis quelques années, j'ai recommandé dans chaque rapport que l'on achète des lits en fer. Une telle acquisition donnerait plus de confort aux hommes et une meilleure apparence aux chambres.

ORDINAIRE ET CUISINE.

Un constable spécial est maintenant chargé de l'ordinaire. C'est un bon cuisinier qui jusqu'ici nous a donné satisfaction. Je puis affirmer que jamais cette branche du service n'a si bien marché.

Les rations quotidiennes sont employées avec économie, et les hommes peuvent se procurer à des prix raisonnables certaines douceurs de table. Tous les mois (et plus souvent quand il en est besoin) les hommes ont une réunion pour délibérer sur l'administration de l'ordinaire. Le sergent-major me fait rapport de ce qui se passe aux réunions. La ration quotidienne de beurre (article fourni en vertu d'un contrat) a comblé une lacune existant depuis longtemps, et tous les membres de la division l'apprécient beaucoup.

EXERCICES ET MANŒUVRES.

Les exercices ordinaires de printemps ont été suivis d'une manière aussi régulière que les devoirs de police l'ont permis. Il y a eu exercice de marches à pied régulièrement chaque semaine, et aussi souvent que possible exercice à cheval. L'hiver dernier, on a ouvert une classe d'instruction pour les sous-officiers. En sus, il y a eu exercices réguliers d'escouades. L'hiver a été si froid que les exercices d'escouade et les cours ont dû se faire sous abri (dans la salle de récréation). Ce mode de profiter des mois d'hiver pour les exercices a été avantageux, et j'ai l'intention de continuer ce système cette année.

TRANSPORT.

Les véhicules à la disposition de la division sont en bon état de service. L'un des chariots légers à ressort sert depuis plusieurs années et devra éventuellement être remplacé avant longtemps.

Nous avons besoin d'une barouche simple et d'un traîneau simple.

HARNAIS ET SELLES.

La division est bien munie de harnais et de selles. Il y a inspection hebdomadaire, et notre propre sellier tient nos effets en ordre. L'un de nos harnais de voiture légère est un peu vieux, mais il pourra peut-être durer encore un an.

DÉSERTIONS.

Il n'y a pas eu de désertions dans cette division au cours de l'année. De fait, je crois que huit années se sont écoulées depuis qu'il y a eu désertion.

SANTÉ.

A aller jusqu'à tout récemment, je n'aurais eu qu'à faire un rapport de bonne santé. Dans le mois de septembre il y a eu une épidemie de fièvre typhoïde et treize de nos hommes en ont été attaqués. Plusieurs des cas ont été des plus graves, et il est chanceux que l'on n'ait à mentionner qu'un seul décès causé par cette maladie. Le constable McIntosh, n° matricule 2878, en est mort alors qu'il était en détachement à Stoney-Creek. Un civil, prisonnier, est aussi décédé dans notre hôpital ici.

Le 27 novembre, le constable E. Moran, n° 1483, nous a été envoyé du Lac-aux-Canards souffrant d'inflammation de poumons. Il est mort le 3 décembre. L'aide-chirurgien traitera des divers cas dans son rapport annuel. Je ne doute pas qu'il insiste sur la nécessité d'ériger un hôpital à ce poste.

Vous savez que nous ne pouvons disposer actuellement que d'une chambre dans les casernes pour nous servir de bureau de médecin, pharmacie, et chambre d'hôpital. Pendant l'épidémie de fièvre il a fallu adapter une deuxième des chambres de caserne pour les fins d'hôpital.

Rien ne peut surpasser le soin et l'attention donnés par le chirurgien, les commis et les constables employés comme infirmiers.

CHEMINS, PONTS ET BATEAUX PASSEURS.

Les chemins, les ponts et les bateaux passeurs de ce district sont tenus en bon ordre. Les réparations de chemins et de ponts sont faites sous la direction des différents représentants de l'Assemblée du Nord-Ouest.

Il y a un grand nombre de bateaux passeurs sur les côtés nord et sud de la rivière Saskatchewan. Ceux qui sont le plus en usage sont ceux de Prince-Albert, de Saint-Laurent, Batoche, Carlton, Mack's, McKenzie et Isbester. Tous sont bien entretenus généralement parlant, à l'exception de quelques-uns dont le trajet est difficile vu la hausse et la baisse trop fréquentes de l'eau pendant la saison d'été.

LE TIR À LA CIBLE.

Toute la division a fait les exercices du tir à la cible. Le tir, à la carabine ou au revolver, à pied ou à cheval, a en moyenne bien réussi, bien que la carabine Winchester se soit tellement montrée défectueuse qu'à mon opinion il a été impossible de donner dans chaque cas individuel un juste chiffre de mérite.

Le meilleur tireur à la carabine de la division, pour l'année, est le constable Barron, n° matricule 2,287. Le meilleur coup de revolver, le constable Lattimore, n° matricule 2,145. Les sous-officiers et les hommes de cette division-ci ont apporté beaucoup d'intérêt au tir, et la plupart de ces derniers sont membres de la société de tir du district. Nos hommes ont réussi à gagner un grand nombre des prix offerts au tir annuel. Cette société de tir a concouru dans la ligue du Dominion et a gagné l'un des principaux prix ; la majorité du peloton gagnant se composait de nos hommes.

AVANT-POSTES.

Les avant-postes permanents sont (à l'exception du comptoir de Cumberland) sous la surveillance immédiate de l'inspecteur Strickland, qui se tient au Lac-aux-Canards.

Comme le Lac-aux-Canards et Saskatoon sont devenus deux postes importants (tous deux situés le long de la ligne du chemin de fer de Régina et de Prince-Albert) je crois louable d'extraire quelques passages des rapports spéciaux que m'ont présenté l'inspecteur Strickland et le sous-officier qui a charge de Saskatoon.

" Les districts du Lac-aux-Canards et de Batoche sont dans une condition très prospère. Au Lac-aux-Canards on a construit de nombreux bâtiments, entre autres l'école d'industrie C. R. et une grande bâtisse en brique pour MM. Stobark et Cie.

" D'importantes réparations, devenues nécessaires, ont été faites sur les chemins aux alentours d'ici, et de cette manière un grand nombre de métis et d'émigrés trouvent à s'employer. On a vendu et exporté cette année un grand nombre d'animaux d'ici.

" Des colons de différentes classes sont venus s'établir ici en grand nombre. Les colons mennonites se sont établis surtout dans le district Rosthern.

AVANT-POSTES ET PATROUILLES.

Sont établis au Lac-aux-Canards : 1 officier, 1 sous-officier, 5 hommes et 5 chevaux.

A Batoche : 1 sous-officier, 3 hommes et 4 chevaux.

Le détachement établi au Lac-Muskeg a été retiré.

Les patrouilles suivantes ont été envoyées durant l'été :

Hebdomadairement : A Carlton, Rosthern, Saint-Laurent, Une-Flèche, Barbu et Akamossis.

Bi-mensuellement : Au Lac-Muskeg, Wingard, Fish-Creek et Saint-Louis-de-Langevin.

Mensuellement : Aux Plaines-du-Serpent.

ÉTAT SANITAIRE.

La santé de ce détachement a été très bonne cette année. Il n'y a pas eu de cas sérieux de maladie au Lac-aux-Canards.

A Batoche, le constable Proulx a été sérieusement malade des fièvres typhoïdes. J'ai la satisfaction de dire qu'il en a recouvré promptement, sous les soins permanents que lui a donné le chirurgien Stewart.

RATIONS.

Les rations pour les détachements du Lac-aux-Canards et Batoche nous sont fournies par MM. Stewart et Cie, à l'entreprise.

La qualité des différents articles de rations sont de la meilleure qualité.

COMBUSTIBLE.

Le seul combustible qu'on puisse obtenir dans ce district est le bois du peuplier. L'on s'en sert pour la cuisine et pour les poêles de chauffage. Nous avions l'habitude de l'acheter à la corde, mais cette année il est fourni à l'entreprise, ce qui est beaucoup plus satisfaisant.

FOURRAGE.

Nos détachements sont fournis de l'avoine nécessaire d'après un arrangement avec les fermiers des environs. De même pour le foin, qui est toujours, ainsi que l'avoine, d'une excellente qualité.

LOGEMENTS ET CASERNES.

Le logement des officiers ainsi que les casernes au Lac-aux-Canards et à Batoche sont des batisses louées. Elles sont chaudes et confortables.

Les casernes du Lac-aux-Canards ont été complètement réparées cet été; on y a posé une fondation en pierre. Les étables ne sont pas suffisamment grandes pour le présent, et si l'on nous envoyait d'autres chevaux elles seraient certainement trop petites.

CONDUITE, DISCIPLINE ET EXERCICES.

La conduite des constables, d'une manière générale, est très satisfaisante; il n'y a eu qu'un seul cas d'ivresse.

Celui qui s'en est rendu coupable a payé une amende.

L'exercice au fusil se fait chaque semaine.

FEUX DE PRAIRIES.

Il y a eu peu de feux de quelque conséquence dans ce district cette année.

Ils n'ont causé que très peu de dommage aux moissons et aux propriétés.

J'attribue ce manque de feu à ce que, autant que nos moyens nous le permettent, les patrouilles se tiennent toujours sur les chemins, et les constables de notre détachement ne perdent jamais l'occasion de rappeler aux colons et aux immigrants la conséquence des feux de prairies et la manière de les éteindre.

LOI DES LIQUEURS.

La loi des licences est parfaitement maintenue dans cette partie du pays.

Les ivrognes se remarquent surtout chez les métis.

Il n'y a qu'un hôtel et un magasin de gros vendant de la boisson dans tout le district.

Il n'y a pas eu à ma connaissance d'infraction à la loi cette année.

ÉMIGRATION.

Bien que l'imigration ait toujours continué, elle n'a pas été très animée.

Les mennonites viennent en grand nombre s'établir à Rosthern.

Ils sont stables, travaillent bien et sont très intelligents.

SAUVAGES.

La police a fait la patrouille toute l'année sur la réserve des sauvages.

Il n'y pas eu de plainte faite sur leur compte.

Un métis a été trouvé coupable d'avoir vendu de la boisson aux sauvages; il a été condamné à six mois d'emprisonnement, et je crois que cette pénitence aura un

effet salutaire. La nouvelle école d'industrie catholique romaine est dans un état florissant ; à peu près vingt-deux élèves en suivent les cours.

REMARQUES.

Une prison ou un violon est grandement requis au Lac-aux-Canards.

Présentement il n'y a aucun endroit, si ce n'est les casernes, où l'on peut garder les prisonniers.

A mon opinion, il est grandement déplacé que les prisonniers soient gardés dans les mêmes salles que la police.

L'expérience de l'été dernier tend à prouver que vu les différentes classes de prisonniers détenus pendant une ou deux nuits dans les casernes, il est impossible de tenir les chambres exemptes de vermine.

Un violon ici permettrait de ne pas faire de dépense en envoyant à Prince-Albert ceux qui sont ou qui seront condamnés à un court temps d'emprisonnement, comme une semaine ou deux, par exemple.

Je dis donc, comme l'inspecteur Strickland, qu'il faut un poste au Lac-aux-Canards, et je crois qu'on en construira un, mais pas avant que l'emplacement des casernes de cet endroit soit déterminé.

SASKATOON.

Extrait du rapport spécial du sous-officier en charge.

CRIME.

Il y a eu peu ou point de crimes dans ce district durant l'année. Un seul cas est venu devant le magistrat pour infraction à la loi des licences, mais l'affaire a été renvoyée faute de preuves.

SANTÉ.

Il n'y a pas eu de maladies dans le détachement durant l'année dernière.

PATROUILLE.

La patrouille régulière a gardé tout l'été les réserves des Sioux et les ranches jusqu'à Dundurn au sud, et jusqu'au passage de Clark à l'est.

Des patrouilles irrégulières ont aussi fait le service dans toutes les parties de ce district.

FEUX DE PRAIRIES.

Tous les efforts ont été faits pour modérer l'ardeur des feux de prairies, et je puis dire avec satisfaction qu'aucun colon n'a eu à souffrir de dommages causés par le feu cette année. Nous avons eu souvent à contrôler et à éteindre des feux invariablement causés par les locomotives, et nous avons réussi à empêcher tout dommage.

SAUVAGES.

Les seuls sauvages résidant continuellement dans ce district sont les Sioux, au Bois-de-l'Orignal. Ces sauvages sont dans une condition florissante. Ils font très peu de culture, le sol n'y étant pas propice ; mais d'un autre côté ils récoltent beaucoup de foin et possèdent de grands troupeaux de bestiaux dont le nombre augmente toujours, de sorte que dans quelques années ils pourront vivre sans aide du gouvernement.

MÉTIS.

Il n'y a pas de métis résidant continuellement dans ce district. Quelques-uns viennent camper ici durant l'été et obtiennent de l'emploi chez les fermiers, tandis que d'autres viennent fréquemment pour vendre des fourrures et de la racine de sénéga.

COLONS.

Nous n'avons pas eu de nouveaux colons, depuis notre dernier rapport.

ÉLEVAGE.

L'élevage dans ce district augmente toujours, et est maintenant dans un état prospère. Les colons prennent beaucoup d'intérêt aux bestiaux qu'ils élèvent.

On a importé des bestiaux pur sang, et les troupeaux s'améliorent beaucoup. Les principaux éleveurs résident à Brightwater Lake, près de Dundurn, où il y a une grande quantité de foin et de bons pâturages pour les bestiaux. Il y a présentement dans cette partie du district 2,000 têtes de bétail, divisées entre les propriétaires dont voici les noms :—

L'hon. H. A. Court	700	têtes de bétail.
G. Guigen	125	do
George Wilson	125	do
R. Wilson	125	do
Capit. C. W. Mayne, M. R.	100	do
J. Morson	100	do
Jas. Leslie	100	do
R. McCordick	60	do
M. Fergusson	100	do
F. Clark	100	do
T. Richardson	60	do
Woolbridge	100	moutons.
Brown, Frères	100	bestiaux.
Sauvages	100	do

NOUVELLES CONSTRUCTIONS À SASKATOON.

On a loué de nouvelles maisons à des conditions spécifiées, pour l'usage du détachement de Saskatoon. L'endroit présent sera plus convenable que le précédent.

Le passage de la rivière sera opéré avec plus de vitesse, surtout pour les détachements venant de Battleford, que lorsqu'il fallait se servir du bateau passeur à Saskatoon.

Aussitôt que les nouvelles constructions seront prêtes je vous en donnerai connaissance dans un rapport.

FOURRAGE.

Le fourrage (fourni à l'entreprise) est d'une excellente qualité et coûte un prix raisonnable.

Il est examiné avec grand soin avant d'être accepté. Le prix ordinaire du foin est de $6.80 la tonne; l'avoine, 37 centins le boisseau; le son, $10 la tonne.

PATROUILLES.

En plus des patrouilles envoyées de l'état-major, des patrouilles volantes sont envoyées continuellement d'ici.

Autant que possible, un registre du service de patrouille des sous-officiers et des constables est tenu, afin qu'ils la fassent chacun leur tour.

Police à cheval.

Vous avez reçu de temps à autre des rapports écrits concernant les travaux faits par cette patrouille.

GIBIER.

Le gros gibier tel que le cerf, l'élan et l'orignal s'est montré nombreux, particulièrement dans les plaines sauvages au nord de Prince-Albert. Malheureusement les sauvages en diminuent le nombre en les tuant hors de saison. Le gibier moyen reparaît toujours; les canards, les oies, les poules de prairie et les cailles sont les principaux, sans compter le petit gibier, tel que le pluvier, la bécasse, etc.

ANIMAUX À FOURRURES.

La saison n'est pas assez avancée pour qu'on puisse dire quelle sera l'abondance des fourrures cette année. Cependant, si l'on prend en considération le temps où nous sommes de l'année, une très grande quantité de peaux ont été mises en vente et pour expédition.

Les acheteurs de fourrures et les commerçants augurent une bonne année pour les fourrures.

MORVE ET INSPECTION DE VÉTÉRINAIRES.

On m'a fait rapport de plusieurs cas de morve dans le district durant l'année Je vous en informai, et le gouvernement du Nord-Ouest a envoyé M. Creamer, V., pour faire une inspection. M. Creamer a détruit tous les animaux qui en souffraient.

A l'occasion de sa visite, M. Creamer a demandé de l'aide pour diverses choses. J'ai fait tout en mon possible pour l'aider, et ainsi j'ai rendu ses services aussi bénéficiables que possible pour le territoire.

VISITE DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL.

Son Excellence le gouverneur général a visité Prince-Albert et est arrivé ici le 8 octobre sur un train spécial. Bien que le temps dont Son Excellence put disposer fut court, il a pu visiter tous les principaux endroits de la ville et s'est montré satisfait de sa visite.

La manière loyale et cordiale dont Son Excellence a été reçue par le peuple, montre a quel point sa visite a été appréciée. Comme vous me l'aviez ordonné, j'ai mis à la disposition de Son Excellence, un détachement de police à cheval, et Son Excellence a été assez bon de remercier en termes flatteurs la division des services qu'elle a pu lui rendre.

PEINTURAGE DES CASERNES.

Comme vous le savez, on a disposé d'une petite somme pour la peinture nécessaire aux bâtiments, y compris ce poste.

L'ouvrage a été fait par les constables.

Ayant eu peu d'hommes à ma disposition, surtout pendant l'épidémie de fièvre, je considère qu'il y a eu beaucoup d'ouvrage de fait. Le bâtiment principal, dans lequel sont les chambres de caserne, la salle d'ordinaire, la cuisine et l'hôpital, est terminé et présente un joli coup d'œil. Les toits des autres maisons ont été peinturés. Il a été impossible de peinturer les étables.

Il reste encore beaucoup d'ouvrage à terminer, et je compte le faire en profitant des beaux jours du printemps.

FEUX DE PRAIRIES.

Le danger des feux de praires nous cause beaucoup d'anxiété tous les ans.

Dans la saison sèche plus ou moins de dommage nous semble inévitable.

Le commencement de l'été et de l'automne sont les temps les plus dangereux pour ces feux.

D'abord je dois noter que les colons sont très négligents et laissent du feu dehors. Au printemps il arrive souvent que l'on brûle les pâturages avec une criminelle négligence.

En faisant ainsi, les colons ne pensent pas aller à l'encontre de la loi, et il est très difficile de les en convaincre.

Si l'on considère que la saison a été très chaude, les feux de prairies ont été relativement peu nombreux ; j'en excepte cependant la région de Stoney-Creek et de La-Corne.

Au premier de ces endroits il y a eu beaucoup de dommage et de grandes étendues de foin ont été brûlées. Une escouade de police à cheval et de constables est constamment employée à combattre ces feux. Des gardiens ont été stationnés à différents points et ont ainsi rendu d'immenses services, bien qu'il me faille dire que ces gardiens n'ont pas toujours reçu l'aide nécessaire que l'on pourrait attendre des colons. Et cela, non seulement quand il s'agit d'aider pour éteindre les feux, mais aussi pour ce qui est d'essayer à établir les preuves de culpabilité. Dans une circonstance, un juge de paix qui avait été assez empressé à demander l'aide de la police, a virtuellement refusé d'écouter, et, dans tous les cas, ne s'est pas occupé d'une plainte déposée par l'un de nos hommes, qui a dû alors parcourir une distance de sept milles pour se rendre auprès du juge de paix le plus voisin.

On ne porte pas assez d'attention aux coupe-feux, ni lorsque l'on fait l'abattis près des touffes de bois et des marécages.

Pour ce qui est de pertes causées par les feux de prairies à Stony-Creek, je dois vous donner communication d'une lettre reçue de M. R. Beatty, l'un des plus anciens colons de ce district. M. Beatty écrit :—

"Vous serez heureux d'apprendre que les feux ont diminué et qu'on ne doit plus les craindre."

"Bien qu'une grande quantité de foin soit brûlée nous l'avons remplacé, et une plus grande quantité est maintenant coupée et presque toute ameulonnée.

"Le seul colon qui a fait une grosse perte a été M. F. Grainger, du Manitoba, qui a perdu tout son foin, ce qui est dû principalement a ce qu'il est entouré de broussailles. Toutefois il n'est pas dépourvu de ressources, ayant un grand troupeau de bestiaux et suffisamment de foin pour les nourrir pendant l'hiver.

"Les patrouilles envoyées ont rendu de grands services en arrêtant les petits feux qui surgissent constamment. La seule difficulté est qu'elles ont trop grand de pays à parcourir, ces feux se trouvant quelque fois à 30 milles les uns des autres. Je suggère de poster deux gardiens de plus, l'un entre Melfort et la rivière aux Carottes, et l'autre à Buck Hills ; ceci formerait une chaîne de quatre à des distances raisonnables les unes des autres.

"Dans mon district, celui de Melfort, nous avons eu une grande sécheresse, et pour la première fois le creek de Melfort a cessé de couler ; cependant, une grande étendue de terrain n'a pas été brûlée, spécialement au sud ; il faudra prendre beaucoup de précautions pour qu'il ne brûle pas.

"Malgré quelques récentes pluies, les marécages brûlent, et si l'on coupait l'herbe le feu ne causerait pas autant de dommage.

"Au plus fort des feux j'écrivis au maire de Prince-Albert, demandant de l'aide, parce que colons et chevaux étaient épuisés d'avoir fait des coupe-feu. Je lui écrivis qu'il y avait grandement besoin d'attelages, et de vous soumettre la chose ; je dois vous remercier, au nom de la colonie, de vos prompts efforts à envoyer tout ce qu'il vous restait d'hommes pour nous aider, et aussi pour avoir placé des gardiens dans ce district."

Un grand feu a été éteint par l'une des patrouilles aux alentours de La Corne.

Avec l'aide de M. Angus McKay, de la compagnie B. H., nous avons réussi à réunir une trentaine de sauvages qui ont éteint le feu après l'avoir combattu une nuit durant.

Ce feu, quand il fut aperçu, était en pleine vigueur, poussé par le vent dans la direction de la colonie Butler.

Police à cheval.

Bien qu'il soit reconnu que la police rend d'extrêmes services pour empêcher les feux de prairies, il nous est impossible, et quand même nous aurions trois cents hommes à notre disposition, il nous serait impossible de les placer partout où l'on nous en demande.

CHEVAUX.

Les chevaux de la division sont en bonne condition. Nous sommes débarrassés de ceux qui ont été réformés ou vendus l'année dernière.

Les bêtes que nous avons reçu de Régina sont de jolis animaux qui se montreront très utiles. L'établissement de pâturages d'hiver aura un grand résultat, je le pense, et sauvera beaucoup de fourrage.

Nous n'avons pas eu de mortalité parmi les chevaux l'année dernière. Le rapport du vétérinaire qui accompagne celui-ci donne des renseignements plus détaillés.

RATIONS.

Les rations que nous avons sont de bonne qualité. On se plaint continuellement de ce que la poudre à pâte est de qualité inférieure.

UNIFORME ET PETITE TENUE.

Les uniformes et les petites tenues en général sont encore en état de servir.

J'excepte cependant les pantalons d'écurie, faits d'étoffe grossière. Je crois devoir mentionner le fait que quelques constables s'achètent des pantalons sur leur propre solde.

Voici un état sommaire des causes portées devant le juge cette année ; ceci est pour tout le district, Prince-Albert, Lac-aux-Canards, Batoche, Saskatoon et Cumberland :

Voies de fait	6
Vol avec effraction	2
Créer du désordre	1
Conspiration pour fraude	1
Vol de bestiaux	2
Ivresse	7
Donner de la boisson aux sauvages	4
Vol de chevaux	2
Bris de maison	1
Conduite indécente	1
Larcin	16
Mettre le feu à la prairie	11
Tenir une maison malfamée	2
Recel d'objets volés	2
Vol	3
Refus de travailler à éteindre un feu de prairie	1
Essai de fraude	1
Infractions à la loi des pêcheries	1
Enlever un chariot avec intention de fraude	1
Dommages malicieux à la propriété	3
Profanation du dimanche	1
Pratique illégale de médecine	1
Dépôt de poison sans licence	1
Infraction à l'ordonnance concernant les élections	1
Violation de la loi des maîtres et serviteurs	1
Possession illégale d'un cheval	1

Je vous envoie ci-inclus le rapport annuel du vétérinaire intérimaire et du sergent-vétérinaire, aussi un état des causes entendues.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN COTTON.

ANNEXE J.

RAPPORT ANNUEL DE L'INSPECTEUR Z. T. WOOD, 1894.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, DIVISION E.
CALGARY, 1er décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer ci-inclus la rapport annuel relatif à la division E pour l'année terminée le 30 novembre 1894. N'ayant été avec la divison que pendant cinq mois de l'année, la plus grande partie de ce rapport est basée sur des notes officielles et non sur ma connaissance personnelle des faits.

CONDITION GÉNÉRALE DU DISTRICT ET CRIMINALITÉ.

Bien qu'il n'y ait pas eu absence totale de crime durant l'année écoulée, il n'y a eu que peu de cas d'une nature sérieuse.

Dans le cours de décembre dernier, un nommé Arthur Roberts a essayé de tirer sur son patron, à la suite d'une altercation au sujet de gages; il fut vite arrêté, et condamné sur l'accusation de voies de fait à trois mois aux travaux forcés.

Le 16 décembre, il y a eu un crime plus sérieux. Près de la mission catholique romaine ici, un métis du nom de Bruneau a frappé à mort un sauvage. Bruneau a été arrêté le 17 et a subi son procès le 18. Le 20 il a été condamné à dix ans de pénitencier par le juge Rouleau. Un nommé Gibbs a reçu une sentence de dix ans pour tentative d'avortement; un autre, trois ans pour faux, deux pour bris de maison, et un attend son procès sur l'accusation d'avoir en sa possession des outils de faux monnayeur.

Dans la nuit du 5 juillet dernier, un homme du nom de Wilson s'empara de ses effets qu'il avait sur un wagon du chemin de fer canadien du Pacifique et se dirigea vers le nord sans s'acquitter de ce qu'il devait pour frais de transport. Il fut arrêté, ramené et condamné à subir son procès. Les métis de ce district causent assez de trouble en vendant de la boisson aux sauvages. Actuellement, il y a au corps de garde cinq métis qui purgent une sentence aux travaux forcés imposée pour cette offense. Dans chaque cas on a imposé le maximum de la peine déterminée par la loi; cependant je suis presque certain qu'ils se rendront de nouveau coupables de la même offense du moment qu'ils auront recouvré leur liberté. Je suis d'avis qu'il faudra augmenter de beaucoup la durée de l'emprisonnement imposée pour ce genre d'offense avant qu'il y ait lieu d'espérer de la prévenir. Je suis également d'avis que l'on devrait mettre sur un même pied les métis et les sauvages quant à ce qui concerne l'achat ou la possession de boisson.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Les patrouilles ont parcouru complètement le district durant l'année écoulée. Non seulement on envoie une patrouille de ronde partant des casernes principales de la division tous les jours, mais tous les jours également de chacun des onze détachements partent des hommes qui parcourent les environs et font la visite des colons. On a aussi envoyé des patrouilles spéciales aux rivières Rosebud et du Daim-Rouge

Au cours d'octobre dernier, le ministère des affaires indiennes a demandé des patrouilles spéciales pour faire la visite de la réserve des Sarcis, et maintenant, conformément aux instructions que nous avons reçues de vous, nous visitons cette réserve trois fois chaque semaine.

Au mois de mai dernier, à la suite des plaintes qui ont été faites qu'un bon nombre de sauvages erraient dans les environs, on a mis un constable de faction à l'enclos aux animaux de MM. Ings, sur la branche nord de la rivière Haute, 25 milles

à l'ouest de la branche Macleod du chemin de fer Calgary et Edmonton; au mois d'octobre, il est devenu nécessaire d'envoyer un deuxième homme à ce poste à cause des plaintes faites que des sauvages tuaient des bêtes à cornes. Ces derniers se réunissent près de cet endroit pour faire la chasse, et quand celle-ci fait défaut les sauvages sont portés à tuer, pour se nourrir, une ou deux bêtes à cornes qui s'éloignent du troupeau. Il est impossible de s'emparer des coupables par suite de la nature accidenté de cette région, située au pied des collines qui longent la base des montagnes Rocheuses.

Il y a maintenant dans le district dix postes détachés permanents et un poste d'été. Ce sont: Banff, Anthracite, Canmore, Gleichen, Morley, Olds, Dewdney, Rivière-Haute, Newsons, Ings, et le lac Louise. Ce dernier n'est qu'un poste d'été, et le constable qui y est stationné est retiré l'hiver. Le constable du poste de Dewdney a été rappelé au mois de février dernier du poste du *ranche*, où il se trouvait, pour être stationné à l'hôtel, où il se trouve mieux placé au centre de la colonie.

Si l'on met à exécution la suggestion de feu le surintendant Jarvis, à savoir: que l'on érige des cantonnements pour nos hommes à Gleichen et à Rivière-Haute, je suis sûr que le chiffre des dépenses sera diminué.

CARTE DE PATROUILLE.

Quelques changements seulement y ont été faits, et ces changements sont devenus nécessaires seulement comme conséquence de certaines modifications dans les détachements de police et de l'ouverture de nouveaux bureaux de poste.

AIDE AU MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES.

Durant l'année écoulée, le ministère des affaires indiennes n'a pas requis les services de la police, si ce n'est pour des patrouilles extraordinaires dans la réserve des Sarcis (mentionnées plus haut) et à l'époque des paiements en vertu des traités, alors que les escortes ordinaires ont été fournies.

SAUVAGES.

Sur les différentes réserves de ce district les sauvages ont été très tranquilles. Des plaintes ont été faites qu'ils avaient tué des bêtes à cornes au pied des collines, près des montagnes, et non sans raison, mais à cette exception près ils ne nous ont donné aucun trouble sérieux. L'ivresse a été assez générale chez eux quand ils sont venus à la ville, et l'on en a arrêté et puni un bon nombre, mais je ne puis m'empêcher de croire que les métis et les quelques colons blancs qui leur vendent de la boisson sont plus à blâmer que les sauvages eux-mêmes.

Les Pieds-Nors ont bien travaillé aux fossés d'irrigation sur leur réserve, les Sarcis ont entrepris le contrat pour faire la récolte d'une partie du foin dont nous avons besoin, et les Assiniboines se sont occupés de leurs fermes.

L'incident suivant montre que quelques sauvages au moins savent apprécier la loi et le bon ordre :

L'autre jour, au moment où se passait la cause d'un homme accusé d'ivrognerie, on a ouvert d'une manière brusque la porte de la chambre occupée pour salle d'audience, et plusieurs sauvages y lancèrent littéralement l'un d'entre eux en disant qu'ils voulaient qu'on lui fît son procès parce que le soir précédent il s'était enivré et avait fait tomber un enfant dans le feu de camp. Il va sans dire que je me suis rendu à leur désir et ils s'en allèrent très satisfaits.

AIDE AUX OFFICIERS DE DOUANE ET DE VOIES FERRÉES.

Durant l'année écoulée on ne nous a demandé assistance ni pour l'un ni pour l'autre de ces deux chefs.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

A part de très rares exceptions, les membres de cette division se sont conduits d'une manière qui fait honneur et à eux-mêmes et à la force généralement. Les tentations sont plus nombreuses pour les hommes de cette division que pour ceux d'aucune autre troupe, mais ils ont très bien rempli tous leurs devoirs. On a renvoyé du service trois hommes, deux pour avoir laissé un prisonnier s'échapper, et l'autre pour mauvaise conduite générale. En sus de ces trois cas, il n'y a eu que trois hommes qui soient allés en prison.

EXERCICE ET TIR À LA CIBLE.

L'exercice militaire à cheval a commencé le 13 mars. Il a été suivi de l'exercice à pied, et le 26 avril toute la division avait suivi les exercices réguliers du printemps. Depuis lors et durant les mois d'été et d'automne, il y a eu des exercices hebdomadaires à cheval et à pied.

Le 18 juin, nous avons reçu à ce poste deux canons de 7, se chargeant par la bouche, et dès lors nous avons eu des exercices d'artillerie avec et sans chevaux. Le 26 avril, nos hommes avaient fini de préparer le nouveau champ de tir du côté nord de la rivière de l'Arc, à environ deux milles des casernes, et l'on a commencé dès lors la pratique du tir. Comme la division avait à faire en une deux années de pratique (vu qu'il n'y avait pas de champ de tir l'année dernière), ce n'est que tard en novembre que l'on a pu terminer la pratique du tir de la carabine et du revolver.

APPARENCE PHYSIQUE ET SANTÉ.

Les hommes de cette division sont bien faits et leur taille dépasse la moyenne réglementaire.

La santé a été généralement bonne. Bien que la diphtérie ait eu une tendance épidémique à Calgary pendant quelque temps et qu'il y ait eu plusieurs décès, il ne s'en est présenté aucun cas dans les casernes. Je crois pouvoir dire qu'à part un cas de fièvre typhoïde nous n'avons eu que quelques cas de grippe et de légers froids accompagnés de commencement de fièvre. Nous n'avons eu aucun cas sérieux.

RECRUES.

Beaucoup d'hommes ont demandé à s'enrôler, surtout à l'approche de l'hiver, mais comme c'est l'intention de réduire les cadres, tous ont été refusés.

Deux ex-membres, ne faisant plus partie de la force depuis un an ou plus, ont demandé de s'enrôler de nouveau, ce qui leur a été accordé.

RATIONS.

Les rations sont de première qualité et de quantité suffisante. Nos hommes ont coupé et emmagasiné 30 tonnes de glace dans le cours de janvier.

CANTINE.

La cantine à ce poste a été un succès. Vu notre proximité de la ville, les profits ne sont pas considérables. Nous avons pu toutefois faire plusieurs dons aux différents ordinaires ainsi qu'aux clubs de *cricket* et de ballon.

NÉCESSAIRE ET HABILLEMENTS.

Le nécessaire et l'habillement sont bons, mais pour plusieurs articles toute la demande n'a pas été remplie, et en conséquence il y a plus d'un article dû.

ARMES ET ARTILLERIE.

Les visières ne sont pas correctes et plusieurs des carabines sont chambrées. Les revolvers sont en bon ordre. Pour ce qui est de l'artillerie, nos deux canons de 7, se chargeant par la bouche, avec les avant-trains, harnais, etc., sont en bon ordre, à l'exception des affûts, qui se ressentent de notre climat sec, surtout en ce qui concerne les roues. Les rais sont toujours lâches, et resserrer les bandages ne semble pas amener de bon résultat.

MUNITIONS.

Je puis dire que les munitions faites au Canada pour les Winchester sont inutiles. Des 45,000 cartouches que nous avons essayées dans les diverses carabines ici, 760 seulement ont pu entrer dans le canon sans y être poussées avec force. Il nous a fallu attendre l'arrivée d'une certaine quantité de cartouches américaines avant de commencer la pratique du tir à la cible. Nous n'avons seulement qu'une petite quantité de munitions d'artillerie.

A cet égard, je dois dire que nous avons grandement besoin d'une poudrière ici pour y mettre nos munitions et notre poudre. Il nous faut actuellement emmagasiner nos munitions partie dans le magasin du fourrier et partie dans un vieux poulailler.

DÉSERTIONS.

Durant l'année dernière il n'y a eu qu'une désertion, celle du constable Brown, n° matricule 2,514, lequel a quitté Anthracite soudainement, probablement en destination de l'ouest.

DÉCHARGES ET CHANGEMENTS.

Voici les changements qui ont eu lieu dans l'effectif de la division :—

Licenciés, service complété	5
Rengagés	19
Congé acheté	7
Renvoyé	1
Décédé	1
Invalidé	0

Transfert d'une division à l'autre :
Départs: 1 inspecteur, 2 sergents, 2 caporaux, 6 constables.
Arrivées: 1 do 2 do 2 do 15 do

CAISSE D'ÉCONOMIE.

Le montant déposé par les membres de la division dans la caisse d'économie du gouvernement, durant l'année écoulée, a été de $250. Comme les hommes ont aussi fait des dépôts dans les caisses d'économie postales et les banques locales, je ne connais pas le montant total mis en réserve.

EFFECTIF DE LA DIVISION AU 30 NOVEMBRE 1894.

Localité.	Surintendant.	Inspecteurs.	Aide-chirurgien.	Sergents d'état major.	Sergents.	Brigadiers.	Constables.	Chevaux.
Calgary	.....	2	1	5	3	5	45	31
Banff	.....	1	.....	.....	1	.....	8	8
Gleichen	.....	.....	.....	.....	1	.....	2	4
Rivière-Haute	.....	.....	.....	.....	1	.....	2	4
Newson's	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	2
Morley	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	1
Dewdney	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	1
Olds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	1
Anthracite	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....
Canmore	.....	.....	.....	.....	.....	1	1	1
Ing's	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2	2
Lac Louise	.....	.....	.....	.....	.....	.....	*1	.....
Constables spéciaux	.....	.....	.....	.....	.....	.....	3	.....
Pâturages	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	19
En congé	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....
Total	.....	3	1	5	6	6	72	76

* Rappelé depuis.

INSPECTION DE LA DIVISION ET DES DÉTACHEMENTS.

Vous-même et le sous-commissaire avez fréquemment inspecté la division.

Les magasins et les livres du maréchal de logis ont été inspectés en avril par M. Fortescue, et en février par le maréchal de logis intérimaire. Chaque mois, l'un des officiers de la division a fait l'inspection des postes détachés.

Le 30 du mois d'août le vétérinaire Burnett a inspecté les chevaux de la division.

CHEVAUX.

Aucun de nos chevaux n'est mort pendant l'année dernière.

Plusieurs ont reçu de mauvaises coupures causées par le fil de fer barbelé. Un cheval blessé au mois d'août dernier n'a pu encore reprendre le service. Il y a beaucoup trop de fil de fer barbelé que l'on laisse à l'abandon sur les sentes ou près des sentes dans cette partie du pays. Comme cet inconvénient a lieu presque toujours sur des fermes abandonnées, nous n'en pouvons tenir personne responsable, mais l'on devrait toutefois mettre un terme à cette nuisance dangereuse. On a fourni à la division six chevaux de remonte, lesquels sont bons. Il n'y a pas de chevaux à réformer.

Le nombre total de milles parcourus par nos 76 chevaux a été de 193,515.

SELLES ET HARNAIS.

La division est bien munie de selles et de harnais. Le sellier tient le tout en bon ordre.

TRANSPORT.

Nous avons grand besoin de trois camions, dont l'un devrait être envoyé à Banff. Il nous faut aussi un autre chariot léger; nous n'en avons plus qu'un en main, l'autre ayant été condamné comme non sûr, et hors d'état d'être réparé.

FOURRAGE.

Il y a eu quelque difficulté avec les entrepreneurs au cours de l'année dernière quant à l'avoine. Plus d'une fois il y avait trop de poussière et de grains étrangers dans l'avoine. Chaque fois que l'avoine s'est trouvée ainsi être de qualité inférieure, elle a été invariablement rejetée, ce qui a été cause de mécontentement. Le foin est de bonne qualité, mais il a été difficile de s'en procurer à cause des feux de prairie. Les Sarcis en ont fourni 60 tonnes—et du meilleur.

CASERNES ET MOBILIER DE CASERNES.

Le 3 octobre, la lumière électrique a été inaugurée dans les casernes, avec bon fonctionnement au bout d'un jour ou deux. C'est une amélioration considérable apportée à l'éclairage, qui se faisait au moyen de lampes à huile de pétrole, et sous le rapport du confort et sous celui de la sûreté, et l'expérience ne peut qu'améliorer le service sous ce rapport.

Dans le mois d'octobre également, nous avons reçu les nouveaux lits en fer et nous nous en sommes servis tout de suite. Ces lits donnent une apparence agréable aux chambres des casernes, et sont de beaucoup supérieurs aux anciens lits à planches et tréteaux.

En juin dernier on a badigeonné les casernes sous la direction du ministère des travaux publics.

On a complété dans le cours du mois d'octobre l'extension du service d'eau, qui est relié maintenant au quartier n° 1, l'ordinaire des sergents, le corps de garde et les écuries. Tout fonctionne bien. L'eau se trouve maintenant à l'intérieur des constructions susnommées, et il y a lieu d'espérer que nous n'aurons plus à souffrir chaque hiver de l'inconvénient des tuyaux gelés.

J'espère que l'année prochaine les tuyaux de l'eau seront introduits dans l'hôpital, et si l'on construit au printemps les latrines projetées, la santé et le confort des hommes s'en ressentiront beaucoup pour le mieux.

ÉCURIES.

Nous nous servons encore des vieilles écuries, mais elles ne peuvent durer beaucoup plus longtemps. Elles ont sans cesse besoin de réparations.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

Dans l'ensemble, les fournisseurs nous ont donné de bons effets. Quelques-uns d'entre ces derniers n'avaient pas les qualités requises, mais de meilleurs leur ont été substitués, de sorte que nous n'avons pas à nous plaindre.

COMBUSTIBLE.

Les Pieds-Noirs, qui en ont une mine sur leur réserve, ont fourni dix tonnes de charbon au détachement de Gleichen. Le charbon fourni au détachement de la Rivière-Haute provient également d'une mine à proximité de cet endroit.

Le charbon fourni au poste lui-même vient des mines de Galt, à Lethbridge, et des mines à Anthracite.

TÉLÉGRAPHE ET TÉLÉPHONE.

Durant l'année dernière il n'y a eu aucun changement dans le service de télégraphe et de téléphone.

On a demandé de placer un instrument de téléphone dans les nouvelles casernes à Banff. La Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a accordé avec bienveillance la permission de relier notre téléphone de Banff à leur ligne qui passe près des casernes, ce qui nous donne communication avec la gare, le bureau de télégraphe et l'hôtel du chemin de fer du Pacifique.

PROTECTION CONTRE LE FEU ET SERVICE D'EAU.

L'une des grandes bouches d'eau, celle qui est près des écuries, a gelé le 10 janvier dernier et est demeurée dans cet état jusqu'au commencement d'avril. Les petites ont aussi été gelées durant la plus grande partie de l'hiver. Il nous a fallu abreuver nos chevaux à la rivière, et remplir la voiture à eau à l'une des autres bouches d'eau. Néanmoins, je crois que nous n'aurons aucun ennui cet hiver, car les tuyaux ont été posés à nouveau, de manière à être mieux protégés contre la gelée. Nous avons une quantité suffisante de boyaux de pompe pour atteindre tous les points des casernes à partir de l'une ou l'autre des bouches d'eau mentionnées.

CHAUSSÉES, PONTS ET PASSAGES D'EAU.

Les chaussées, ponts et passages d'eau du district sont en bon ordre. Les passages d'eau, toutefois, semblent être rapidement reléguées parmi les choses du passé, attendu que l'on a construit des ponts là où les routes principales traversent les rivières.

Le pont construit sur la rivière Haute dans le cours du mois d'avril dernier est solide et d'un grand avantage à tous ceux qui suivent la route dans ces environs.

LOIS RELATIVES À LA BOISSON.

L'ordonnance relative aux licences est bien observée dans ce district, et semble donner satisfaction au public. En faisant abstraction des métis et des sauvages, on peut dire qu'il y a moins d'ivrognerie maintenant qu'à l'époque où le système des

permis était en vigueur. Quant aux métis et aux sauvages, la facilité avec laquelle on peut maintenant se procurer de la boisson a été cause que plusieurs d'entre les premiers se sont adonnés à la besogne de fournir aux sauvages des boissons enivrantes. Dans le moment, nous avons réussi à entraver, ici, considérablement le trafic en question, car les principaux délinquants sont au corps de garde purgeant de longues sentences.

COLONS.

Les colons ne sont pas venus en aussi grand nombre que les années précédentes, mais ceux qui sont venus paraissent être parmi les meilleurs et sont munis de ressources telles qu'ils peuvent passer l'hiver sans être à la gêne et attendre même que leurs *ranches* leur rapportent profit. Bien peu se sont établis dans les environs immédiats de Calgary, presque tous préférant se diriger plus au nord. Comme pour les années antérieures, nous avons nos attelages à la disposition des délégués agriculteurs et des officiers d'immigration.

RÉCOLTES, RANCHES ET IRRIGATION.

Les gelées hâtives de juin ont causé du dommage à la récolte de pommes de terre, mais le grain n'a pas beaucoup souffert. Si ce n'était des gelées hâtives, on pourrait récolter dans ce district une quantité considérable de végétaux. L'irrigation produit des merveilles, et du moment qu'il y en aura un système complet, les récoltes dans cette partie du Nord-Ouest seront aussi abondantes que celles d'aucune autre région.

L'herbe était abondante, mais les feux de prairie, cette ruine du pays, sont venus et ont rasé presque tout le district. Comme conséquence, je crains que dans quelques parties les bestiaux seront peu en état de soutenir un hiver rigoureux, si nous en avons un. Ces feux ont détruit une grande quantité de foin que l'on avait mis en meules, en attendant de le transporter aux différents *ranches*, de sorte que les éleveurs ne seront pas en état de nourrir leurs animaux si la neige tombe abondamment, et qu'ensuite il fasse très froid, ce qui rendra nécessaire de les nourrir à l'étable.

Les loups des bois continuent à causer des ravages parmi les jeunes animaux en dépit des primes offertes pour leur capture. On a expédié beaucoup de bêtes à cornes sur les marchés de l'est, ainsi que plusieurs chargements de chevaux provenant des divers *ranches*.

Les arpenteurs qui jalonnaient le parcours du canal d'irrigation sur la réserve des Pieds-Noirs ont rencontré d'abord de l'opposition de la part des sauvages. Ces derniers enlevaient les jalons aussi vite que les arpenteurs les plantaient. Toutefois, quand on leur eût expliqué les avantages qu'ils retireraient de ce travail, ils ont offert leur concours et ont creusé le canal eux-mêmes.

GIBIER ET POISSON.

Les poules de prairie et les perdrix ont été plus nombreuses que de coutume, cette saison. Il y a eu aussi beaucoup d'oies, mais le canard a semblé devenir plus rare.

Ainsi qu'on l'a dit l'année dernière, les sauvages, surtout les Assiniboines, font une chasse désastreuse au peu de gibier (le chevreuil) qu'il y a dans le district.

Le poisson est abondant, surtout dans le haut des rivières.

MINES.

Les principales mines du district sont celles de Canmore et d'Anthracite. L'inspecteur Harper en traite au long dans son rapport ci-joint.

On transporte ici une faible quantité de charbon des mines de la Colline du Genou (*Knee Hill*), et, comme nous l'avons dit plus haut, on en a exploité des veines à Gleichen et à la Rivière-Haute, dont le produit alimente la demande locale.

FEUX DE PRAIRIES.

Durant l'année écoulée les feux de prairies ont été nombreux et étendus. Non seulement l'herbe a été détruite dans toutes les directions, mais des meules de foin ont été brûlées, et, dans un cas, un colon a perdu étable, instruments aratoires, harnais, quelques têtes de jeune bétail, et a sauvé sa propre vie avec difficulté.

Les feux ont commencé le 21 juillet, et nous avons travaillé à les éteindre depuis cette date et d'une manière continue jusqu'au 27 août.

Des onze feux qui ont eu lieu pendant cette période, on n'a pu découvrir l'origine de sept; dans deux cas des personnes ont été arrêtées et ont subi leur procès pour avoir mis le feu, mais ont été acquittées. Dans les deux autres cas les déliquants ont été arrêtés et condamnés à $25, plus les frais chacun.

A part une ou deux exceptions, les colons se sont joints de bon gré à nous pour lutter contre ces feux, et ont fait tout leur possible pour les éteindre.

CORPS DE GARDE.

Nous sommes loin d'avoir à ce poste l'espace nécessaire pour loger nos prisonniers. Il n'y a que 14 cellules, chacune mesurant 8x5x10, et il nous a fallu y loger une fois 33 prisonniers. La ventilation des cellules est des plus défectueuses, et pendant les nuits d'hiver, alors qu'il faut tenir les fenêtres fermées, l'odeur est repoussante. Durant le cours de l'année passée, nous avons eu la charge de 165 prisonniers de toutes sortes de conditions, dont 8 étaient des lunatiques. Il y a toujours un ou deux prisonniers qui, pour une raison ou une autre, doivent être placés séparément dans une cellule, ce qui nous force à en enfermer trois, et même quatre à la fois dans les autres cellules.

Si l'on n'est pas pour construire une prison à Calgary, et il est certain qu'il est grandement temps d'en avoir une, il sera impératif de pourvoir à plus d'espace pour les prisonniers dans le corps de garde.

Dans le mois d'août dernier, les cellules étaient tellement encombrées qu'il a été nécessaire de diriger quelques prisonniers sur Régina.

ACCIDENTS ET INCIDENTS.

Le 12 octobre, Son Excellence le gouverneur général, lady Aberdeen, et leur suite, ont visité Calgary, où on leur a fait une chaleureuse réception. Nous avons fourni une escorte commandée par un officier, ainsi que des voitures. Un salut a été tiré par notre détachement d'artillerie avec les canons de 7, et il y a eu une garde d'honneur présente à la réception tenue dans la soirée.

La cité a aussi reçu la visite du lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, deux visites du lieutenant-gouverneur des territoires, de l'honorable ministre de l'intérieur, de l'honorable M. Laurier et sa suite, et d'autres personnages éminents. On a mis à la disposition de tous ces visiteurs des voitures pendant leur séjour dans le district.

Le 9 janvier, nous fûmes informés que les frères Prestwick, demeurant à environ quarante milles au nord de Gleichen, avaient disparu depuis plusieurs jours et qu'on les supposait perdus. Après une recherche de trois jours, faite par une patrouille spécialement nommée pour cette fin, on a trouvé les frères Prestwick confortablement établis dans leur camp sur leur *ranche*. Au mois de mai, à la suite de la chaleur soudaine et forte qui a marqué la dernière partie du mois, il y eut nombre d'avalanches de neige et de boue dans les montagnes, et l'eau a monté dans les rivières. La voie du chemin de fer du Pacifique a été brisée en plus d'un endroit à cause de ces avalanches et de leurs suites. Il n'y eut pas de convois réguliers pendant la dernière semaine du mois et les premiers jours de juin. Le seul dommage connu, causé par les hautes eaux dans le district, a été la rupture de l'estacade de la *Eau-Claire Lumber Company*, de cette cité, rupture qui a causé la perte d'un grand nombre de billots.

Le 10 mai ayant été proclamé le jour de la Fête des Arbres dans les territoires, un bon nombre des hommes sont allés à la rivière du Coude et ont apporté quatre charges de chariot de jeunes épinettes que l'on a ensuite transplantées autour du carré des casernes. Quelques-uns des jeunes arbres sont morts, mais le plus grand nombre d'entre eux sont bien repris.

Le lieutenant-colonel Macleod, C.M.G., ex-commissaire de la force, est mort à Calgary le 5 septembre. Comme dernière marque du respect dont il avait toujours joui dans la force, il a été enterré deux jours après avec tous les honneurs militaires.

La fanfare a été récemment réorganisée sous les ordres du sergent d'état-major Bagley, et bien que les membres ne soient pas nombreux, ils pratiquent avec assiduité et jouent déjà très bien. Je recommande qu'à même le fonds des amendes il soit pris une certaine somme pour acheter de nouveaux instruments et de la musique, en vue d'encourager les musiciens. Jusqu'à cette heure, les musiciens ont acheté musique, etc., à même leur propre bourse.

Je vous envoie ci-inclus les rapports annuels de l'inspecteur Harper, du chirurgien auxiliaire Wills et du vétérinaire Sidebottom, ainsi qu'une carte du district et des causes entendues. Ainsi que vous le verrez, les devoirs de magistrats comptent pour beaucoup dans l'ouvrage accompli par les officiers de Calgary et de Banff. Assurément, il est grand temps que l'on nomme un magistrat de police pour une cité de la grandeur et de l'importance de Calgary.

Je ne puis terminer ce rapport sans exprimer en quelques mots le regret profond que moi-même et tous les membres de la division généralement éprouvons par suite de la perte que nous avons faite en la personne du surintendant E. W. Jarvis, décédé le 26 novembre, et qui commandait ce district à l'époque de son décès. En lui nous avons perdu un homme qui a toujours porté un intérêt personnel au bien-être de chaque personne placée sous ses ordres, et qui était l'ami de chacun tout en étant l'officier commandant. Foncièrement bienveillant et juste, il a toujours payé de sa personne du moment qu'il y a eu un devoir à remplir ou une responsabilité à prendre—de fait, il était un officier et un gentilhomme dans toute la force de ces termes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

Z. T. WOOD, *inspecteur.*
Commandant la division E.

Le commissaire,
Police à cheval du Nord-Ouest.
Régina.

ANNEXE K.

RAPPORT ANNUEL DE L'INSPECTEUR F. HARPER, P. C. N.-O., 1894.

BANFF, PARC CANADIEN DES MONTAGNES-ROCHEUSES.
8 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer mon rapport pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

Les limites de mon sous-district sont les mêmes que l'année dernière.

CRIMINALITÉ.

Durant l'année il y a eu diminution de criminalité dans ce district. Nous avons eu à disposer de 37 cas, dont quatre ont été déférés à Calgary, savoir : vol, 1 ; séduction, 1 ; bris de maison, 2. Je joins à mon rapport une liste des causes entendues.

POSTES ET PATROUILLES.

Actuellement le nombre des postes détachés dans ce district est le même que l'année dernière. Pendant une partie de l'été un constable a été stationné au lac Louis, près de Laggan, 36 milles à l'ouest d'ici, son principal devoir étant d'agir comme gardien contre le feu. Les patrouilles circulent régulièrement dans tout le district.

INSPECTION.

Le commissaire et l'officier commandant la division ont inspecté le détachement. Je visite fréquemment les détachements de Canmore et d'Anthracite.

CHEVAUX.

Les chevaux sont en bonne condition et propres au service pour une autre saison.

HARNAIS ET SELLES.

Les harnais sont en bon état, ainsi que les selles ; on nous a fourni les numnahs et les licous mentionnés dans mon dernier rapport.

TRANSPORT.

Les véhicules sont en assez bon ordre.

ARMES ET MUNITIONS.

Les armes reçues sont toutes en bon état ; quelques-unes de celles qui sont dans le magasin ont besoin de réparations. Les hommes stationnés ici ont suivi durant l'année la pratique du tir à la carabine et au revolver. J'ai trouvé d'aucun service une partie des munitions faites en Canada pour les Winchester. Les cartouches sont trop grosses pour qu'on puisse les faire entrer dans le canon des carabines.

DÉSERTIONS.

Le constable Brown, n° matricule 2514, alors qu'il était stationné à Anthracite et en charge du détachement, a déserté à la date du 21 mars.

SANTÉ.

La santé des hommes stationnés ici a été bonne. Des autres postes on a envoyé ici plusieurs hommes pour y suivre un traitement, et, à une exception près, les bains qu'ils ont pris ici leur ont fait beaucoup de bien. Le 31 août dernier le constable Burke, n° matricule 2265, est arrivé ici venant de Macleod pour être soigné. On l'a mis à l'hôpital, où les docteurs Brett et Macdonald lui ont fait subir une opération le 17 septembre. A la suite de l'opération il est mort le 20 septembre, et a été enterré le 22 avec les honneurs militaires.

RATIONS.

Elles ont été fournies comme l'année dernière, à l'exception du beurre, qui nous vient du Creek-aux-Erables et est fourni à l'entreprise. Les rations sont satisfaisantes.

FOURRAGE.

Nous est fourni de la même manière que l'année dernière. Il est satisfaisant.

COMBUSTIBLE.

Comme l'année dernière.

RECRUES.

Durant l'année une demande d'enrôlement a été faite; elle a été refusée.

QUARTIERS ET CASERNES.

Depuis mon dernier rapport on a acquis de nouvelles casernes à Banff. Le 8 août dernier, à la suite d'instructions reçues, j'ai pris des mains du surintendant du parc possession de la propriété connue sous le nom d'hôtel du Parc Moulton. Le 27, quelques-uns de nos hommes ont commencé à faire des réparations. Le 20 octobre j'étais en état de loger les hommes dans leurs nouveaux quartiers, et le 1er novembre je pouvais moi-même m'y établir. Les bâtisses conviennent bien pour des casernes. Elles offrent bien meilleur confort et sont sur un site très supérieur à celui qu'occupaient les anciens quartiers. La seule chose requise pour rendre les nouveaux quartiers propres à un service de plusieurs années est de substituer du bardeau au papier goudronné pour le toit qui recouvre la partie occupée par les hommes.

On a crépi à neuf durant l'année les casernes de Canmore, et celles-ci sont très propres aux fins auxquelles elles sont destinées.

A Anthracite, nous continuons à nous servir d'une construction qui appartient à la Compagnie de Charbonnage.

DISCIPLINE.

La discipline du détachement est bien observée.

FEUX.

Durant l'année dernière, dans ce district, les feux de forêts ont été bien moins désastreux que les années précédentes; en fait, dans les environs rapprochés, c'est à peine s'il y a eu quelque feu.

Le 14 janvier, le feu a détruit quelques constructions appartenant à la Compagnie H. W. McNeil, à Canmore. Pertes, environ $1,500.

Le 23 janvier, le feu s'est déclaré dans l'hôtel Sanitarium, à Banff, causant environ $500 de dommage; après environ deux heures de travail, le feu était maîtrisé. Les hommes du détachement ont travaillé avec habileté pour combattre le feu.

GIBIER.

Comme les Assiniboines sont maintenant soumis aux lois de chasse, et qu'il ne leur est plus permis de chasser dans le Parc, il y a lieu de croire que le gibier va augmenter.

MINES.

Les mines de charbon à Anthracite et à Canmore, exploitées par la Compagnie H. W. McNeil, continuent à progresser. On pourrait facilement augmenter le rendement actuel (soit environ 6,000 tonnes par mois), mais le marché deviendrait encombré. Quelques accidents ont eu lieu dans les mines, mais aucun de bien sérieux. La compagnie a érigé deux grands magasins généraux, l'un à Anthracite, l'autre à Canmore, en rapport avec les mines, ainsi que plusieurs très jolis cottages pour les mineurs. Cette compagnie emploie de 400 à 500 hommes.

Les mines connues sous le nom de mines Cochrane et situées à Canmore demeurent inactives.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Le 15 mai on a ouvert l'hôtel du chemin de fer canadien du Pacifique, et on l'a fermé le 6 novembre 1894 après une saison assez favorable. Cet hiver, on fait beaucoup d'améliorations à l'hôtel Sanitarium, et on a érigé plusieurs nouvelles maisons à Anthracite et a Canmore dans le cours de l'année, et je pense que le district est dans une ère de prospérité.

On se rappellera longtemps dans ce district la fin de mai et le commencement de juin, à cause de la crue qui s'est alors produite dans les cours d'eau. Dans la nuit du 3 juin, l'eau du creek de la Cascade, qui traverse Anthracite, s'est élevée à une hauteur considérable, entraînant dans sa course une douzaine de maisons dans le centre d'Anthracite, et causant aussi d'autres dommages à la ville. Je me rendis sur les lieux avec des tentes et des hommes aussitôt que j'appris le sinistre, dans le but de prêter assistance, et mis quelques-unes des familles à l'abri sous les tentes. Je constatai que les dommages étaient considérables, mais qu'il n'y avait pas eu perte de vies. Le district s'est trouvé pendant quelques jours sans communication avec le monde extérieur, car la voie du chemin de fer du Pacifique avait été enlevée par l'eau en plusieurs endroits.

La Grande Loge Maçonnique de Manitoba a tenu ici son assemblée annuelle le 13 juin.

Durant l'année passée Banff a reçu la visite d'un grand nombre de personnes distinguées.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéisant, serviteur,

FRANK HARPER,
Inspecteur.

L'officier commandant,
Division E, P. C. N.-O.,
Calgary.

ANNEXE L.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—Distribution des diverses divisions pendant l'été de 1894.

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Inspecteurs.	Méde. auxiliaires	Vétérinaires.	Maréch. des logis d'état-major.	Maréc. des logis.	Brigadiers.	Constables.	Eclaireurs et surnuméraires.	Total.	Chevaux.	Poneys.	Mules.	Total.
A	Creek-des-Erables	..	..	1	1	1	....	3	....	2	32	7	47	50	..	2	52
	Creek-de-la-Bataille	..	..	..	..	..	....	....	1	1	5	1	8	9	..	..	9
	Tête-de-Taureau	..	..	..	..	..	....	....	....	....	2	....	2	2	..	..	2
	East-End	..	..	..	..	..	....	....	1	....	4	....	5	7	..	..	7
	Farwell	..	..	..	..	..	....	....	....	1	2	....	3	3	..	..	3
	Medicine-Hat	..	..	..	..	..	....	....	1	....	2	....	3	3	..	..	3
	Creek-McKay	..	..	..	..	..	....	....	1	....	1	....	2	3	..	..	3
	Creek-des-Serpents	..	..	..	..	..	....	....	....	1	2	1	4	3	..	..	3
	Swift-Current	..	..	..	..	..	....	....	1	....	....	....	1	1	..	..	1
	Creek-des-Saules	..	..	..	..	..	....	....	....	1	2	....	3	3	..	..	3
	Pass. du Creek-des-Saules	..	..	..	..	..	....	....	1	....	2	2	5	4	..	..	4
B et dépôt	Régina	1	1	2	7	1	1	18	10	15	159	9	224	119	..	..	119
	Broadview	..	..	..	..	..	....	....	1	....	....	....	1	2	..	..	2
	Cannington	..	..	..	..	..	....	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Estevan	..	..	..	1	..	....	1	....	....	1	....	3	4	..	..	4
	Lac-de-la-Pêche	..	..	..	..	..	....	....	....	1	1	....	2	1	..	..	1
	Fort-Pelly	..	..	..	..	..	....	....	....	....	2	....	2	....	..	..	....
	Fort-Qu'Appelle	..	..	..	..	..	....	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Kutawa	..	..	..	..	..	....	....	....	1	1	....	2	2	..	..	2
	Mâchoire-d'Orignal	..	..	..	..	..	....	....	....	1	....	....	1	1	..	..	1
	Moosomin	..	..	..	..	..	....	1	....	1	5	....	7	5	..	..	5
	North-Portal	..	..	..	..	..	....	1	....	....	2	....	3	3	..	..	3
	Qu'Appelle	..	..	..	..	..	....	....	....	1	....	....	1	2	..	..	2
	Vallée de la Souris	..	..	..	..	..	....	....	....	....	2	....	2	1	..	..	1
	Saltcoats	..	..	..	1	..	....	....	....	1	3	....	5	8	..	..	8
	Whitewood	..	..	..	..	..	....	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Wolseley	..	..	..	..	..	....	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Montagne-des-Bois	..	..	..	1	1	....	2	4	2	20	2	32	35	..	..	35
	Wood-End	..	..	..	..	..	....	1	1	....	6	1	9	14	..	..	14
	Winlaw	..	..	..	..	..	....	....	....	1	1	....	2	2	..	..	2
	Yorkton	..	..	..	..	..	....	....	....	....	1	....	1	....	..	..	....
	Yukon	..	..	..	1	..	....	1	....	....	....	....	2	....	..	..	....
C	Battleford	..	..	1	2	1	....	2	6	5	44	2	63	59	..	..	59
	Lac-aux-Oignons	..	..	..	..	..	....	1	....	....	4	....	5	6	..	..	6
D et H	Macleod	..	..	3	4	1	1	5	6	11	90	8	129	109	6	..	115
	Big-Bend	..	..	..	..	..	....	....	....	....	3	....	3	3	..	..	3
	Boundary-Creek	..	..	..	..	..	....	....	....	....	2	....	2	3	1	..	4
	Kipp	..	..	..	..	..	....	....	....	....	2	....	2	2	..	..	2
	Kootenai	..	..	..	..	..	....	....	....	....	2	....	2	2	..	..	2
	Leavings	..	..	..	..	..	....	....	1	....	3	....	4	5	1	..	6
	Creek-de-Lee	..	..	..	..	..	....	....	....	1	2	....	3	2	..	..	2
	Rivière-au-Lait	..	..	..	..	..	....	....	2	....	3	2	7	5	..	..	5
	Creek-des-Moustiques	..	..	..	..	..	....	....	....	....	3	....	3	3	..	..	3
	Réserve-des-Piégânes	..	..	..	..	..	....	....	1	....	1	....	2	2	..	..	2
	Creek-Pincher	..	..	..	1	..	....	....	1	....	6	..	8	9	..	..	9
	Porc-Epic	..	..	..	..	..	....	....	1	....	2	....	3	3	..	..	3
	Standoff	..	..	..	1	..	....	1	....	....	6	7	15	10	1	..	11
	Sainte-Marie	..	..	..	1	..	....	....	....	1	4	1	7	7	2	..	9
E	Calgary	..	..	1	2	1	....	5	2	4	45	4	64	49	..	..	49
	Banff	..	..	..	1	..	....	....	1	2	9	....	13	9	..	..	9
	Dewdney	..	..	..	..	..	....	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Gleichen	..	..	..	..	..	....	....	1	....	4	....	5	6	..	..	6
	Rivière-Haute	..	..	..	..	..	....	....	1	....	4	....	5	6	..	..	6

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—Distribution des diverses divisions pendant l'été de 1894.—*Fin.*

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Inspecteurs.	Médecins auxil.	Vétérinaires.	Marech. des logis d'état-major.	Marée. des logis.	Brigadiers.	Constables.	Eclaireurs et surnuméraires.	Total.	Chevaux.	Poneys.	Mules.	Total.
E—*Suite.*	Morley	..	....	..	....	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
	Newson's	..	....	..	....	..	....	....	....	...	2	....	2	2	..	..	2
	Olds	..	....	..	....	..	....	..	....	...	1	....	1	1	..	..	1
F	Prince-Albert	..	....	1	1	..	....	3	4	3	34	3	49	47	..	..	47
	Batoche	..	....	..	....	..	....	....	....	1	3	....	4	4	..	..	4
	Cumberland	..	....	..	....	..	....	....	....	1	1	....	2	....	..	..	....
	Lac-aux-Canards	..	....	..	1	..	....	....	1	...	4	....	6	6	..	..	6
	Saskatoon	..	....	..	....	..	....	1	....	...	3	....	4	4	..	..	4
G	Fort-Saskatchewan	..	....	1	1	..	....	4	3	4	30	4	47	45	..	..	45
	Débarcadère d'Athabasca	..	....	..	1	..	....	1	....	...	8	2	12	....	..	..	...
	Lac-aux-Castors	..	....	..	....	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
	Edmonton	..	....	..	1	..	....	....	....	1	5	2	9	7	..	..	7
	Lac-aux-Œufs	..	....	..	..	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
	Innisfail	..	....	..	....	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
	Lac-Sainte-Anne	..	....	..	....	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
	Daim-Rouge	..	....	..	....	..	....	....	1	...	3	....	4	5	..	..	5
	Saint-Albert	..	....	..	....	..	....	....	....	1	1	....	2	2	..	..	2
	Edmonton-sud	..	....	..	....	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
	Wetaskiwin	..	....	..	....	..	....	....	....	...	1	....	1	1	..	..	1
K	Lethbridge	..	....	1	1	..	....	3	4	1	44	5	59	36	3	..	39
	Coutts	..	....	..	1	..	....	....	....	1	5	....	7	7	..	..	7
	Petit Arc	..	....	..	....	..	....	....	....	1	3	....	4	5	..	..	5
	Côte de la Rivière-au-Lait	..	....	..	....	..	....	....	....	1	5	....	6	5	..	..	5
	Pendant-d'Oreille	..	....	..	....	..	....	....	1	...	5	....	6	7	..	..	7
	Sainte-Marie	..	....	..	....	..	....	....	....	1	4	....	5	6	..	..	6
	Pierre-Ecrite	..	....	..	....	..	....	....	....	2	8	....	10	18	..	..	18
	Total de la force	1	1	11	31	6	2	54	59	72	678	63	978	806	14	2	822

ANNEXE M.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—TABLEAU indiquant comment les diverses divisions se trouvaient distribuées à la date du 30 novembre 1894.

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Inspecteurs.	Méd. auxiliaires.	Vétérinaires.	Maréch. des logis d'état-major.	Maréc. des logis.	Brigadiers.	Constables.	Eclaireurs et surnuméraires.	Total.	Chevaux.	Poneys.	Mules.	Total.
A	Crique-aux-Erables	..	....	1	1	1	..	4	1	4	41	6	59	56	..	1	57
	East-End	..	....	..	..	..	..	....	1	....	4	....	5	4	..	..	4
	Farwell	..	....	..	..	..	..	....	....	1	2	....	3	3	..	..	3
	Graburn	..	....	..	..	..	..	....	1	....	2	....	3	3	..	..	3
	Medicine-Hat	..	....	..	..	..	..	....	1	....	2	....	3	3	..	..	3
	Medicine-Lodge	..	....	..	..	..	..	....	....	1	3	....	4	6	..	..	6
	Swift-Current	..	....	..	..	..	..	....	1	....	....	....	1	1	..	..	1
	Dix-Milles	..	....	..	..	..	..	....	1	....	4	2	7	6	..	..	6
B et dépot	Régina	1	1	2	7	1	1	18	14	14	152	10	221	151	..	..	151
	Broadview	..	....	..	..	..	..	....	1	....	1	....	2	2	..	..	2
	Cannington	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Carnduff	..	....	..	..	..	..	....	....	1	....	....	1	1	..	..	1
	Estevan	..	....	..	1	..	..	1	....	....	2	....	4	3	..	..	3
	Fleming	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Fort-Pelly	..	....	..	..	..	..	....	....	....	2	....	2	1	..	..	1
	Fort-Qu'Appelle	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Gainsborough	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Grenfell	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Hednesford	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Indian-Head	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Kutawa	..	....	..	..	..	..	....	....	1	1	....	2	2	..	..	2
	Moosomin	..	....	..	1	..	..	....	....	1	4	....	6	6	..	..	6
	Mâchoire-d'Orignal	..	....	..	..	..	..	....	....	1	....	....	1	1	..	..	1
	North-Portal	..	....	..	..	..	..	1	....	....	1	....	2	1	..	..	1
	Oxbow	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Percy	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Plaines-de-la-Plume	..	....	..	..	..	..	....	....	1	....	....	1	1	..	..	1
	Qu'Appelle	..	....	..	..	..	..	1	....	....	1	....	2	2	..	..	2
	Roche-Percée	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Saltcoats	..	....	..	1	..	..	....	....	1	4	....	6	6	..	..	6
	Wapella	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Whitewood	..	....	..	..	..	..	....	....	....	2	....	2	2	..	..	2
	Wolseley	..	....	..	..	..	..	....	....	....	2	....	2	2	..	..	2
	Willow-Bunch	..	....	..	..	..	..	....	....	1	2	....	3	3	..	..	3
	Wood-End	..	....	..	..	..	..	1	....	....	3	....	4	4	..	..	4
	Montagne-des-Bois	..	....	..	1	1	..	....	1	....	7	1	11	7	..	..	7
	Yorkton	..	....	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	1	..	..	1
	Yukon	..	....	..	..	..	..	1	....	....	....	....	1	....	..	..	....
C	Battleford	..	....	1	2	1	..	3	4	4	47	2	64	55	..	..	55
	Lac-aux-Oignons	..	....	..	..	..	..	1	....	....	4	....	5	6	..	..	6
	Jackfish	..	....	..	..	..	..	....	....	1	1	....	2	2	..	..	2
D et H.	Macleod	..	....	3	4	1	1	8	5	9	79	7	117	109	4	..	113
	Big-Bend	..	....	..	..	..	..	....	....	1	3	....	4	4	1	..	5
	Boundary-Creek	..	....	..	..	..	..	....	....	1	2	....	3	3	1	..	4
	Kipp	..	....	..	..	..	..	....	....	1	2	....	3	3	..	..	3
	Kootenai	..	....	..	..	..	..	....	....	1	2	....	3	2	..	..	2
	Leavings	..	....	..	..	..	..	....	1	....	3	....	4	4	2	..	6
	Creek-de-Lee	..	....	..	..	..	..	....	....	1	1	....	2	2	..	..	2
	Creek-des-Moustiques	..	....	..	..	..	..	....	....	....	3	....	3	3	..	..	3
	Piégâne	..	....	..	..	..	..	....	1	....	....	....	1	1	..	..	1
	Creek-Pincher	..	....	..	1	..	..	....	1	....	5	....	7	8	1	..	9
	Porc-Epic	..	....	..	..	..	..	....	1	....	3	....	4	4	1	..	5
	Stand-Off	..	....	..	1	..	..	1	....	....	5	6	13	8	..	..	8
	Sainte-Marie	..	....	..	1	..	..	....	1	....	6	1	9	8	1	..	9

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—Distribution des diverses divisions, etc—*Fin.*

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendant.	Inspecteurs.	Méd. auxiliaires.	Vétérinaires.	Maréc. des logis d'état-major.	Maréc. des logis.	Brigadiers.	Constables.	Eclaireurs et surnuméraires.	Total.	Chevaux.	Poneys.	Mules.	Total.
E	Calgary	..	..	..	2	1	..	5	3	5	47	1	64	50	..	..	50
	Banff	..	..	..	1	..	..	..	1	1	10	1	14	9	..	..	9
	Dewdney	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
	Gleichen	..	..	..	..	..	..	..	1	..	3	1	5	6	..	..	6
	Rivière-Haute	..	..	..	..	..	..	..	1	..	4	..	5	6	..	..	6
	Morley	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
	Newson's	..	..	..	..	..	..	..	..	..	2	..	2	2	..	..	2
	Olds	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
F	Prince-Albert	..	..	1	1	..	..	3	4	3	35	4	51	45	..	..	45
	Batoche	..	..	..	..	..	..	..	1	..	3	..	4	4	..	..	4
	Cumberland	..	..	..	..	..	..	..	..	1	1	..	2	..	..	..	..
	Lac-aux-Canards	..	..	..	1	..	..	..	1	..	4	..	6	5	..	..	5
	Saskatoon	..	..	..	..	..	..	..	..	1	3	..	4	4	..	..	4
G	Fort-Saskatchewan	..	..	1	2	..	..	5	4	4	39	5	60	46	..	..	46
	Edmonton	..	..	..	1	..	..	..	..	1	6	2	10	8	..	..	8
	Duhamel	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
	Innisfail	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
	Lac-Sainte-Anne	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
	Daim-Rouge	..	..	..	..	..	..	..	1	..	3	..	4	5	..	..	5
	Edmonton-Sud	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
	Saint-Albert	..	..	..	..	..	..	..	..	1	1	..	2	2	..	..	2
	Wetaskiwin	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	..	1	1	..	..	1
K	Lethbridge	..	..	1	1	..	..	3	5	2	44	5	61	44	1	..	45
	Coutts	..	..	..	1	..	..	..	..	1	6	..	8	8	..	..	8
	Petite-Rivière-aux-Arcs	..	..	..	..	..	..	..	..	1	3	..	4	4	..	..	4
	Côte de la Rivière-au-Lait	..	..	..	..	..	..	..	..	1	4	..	5	7	..	..	7
	Pendant-d'Oreille	..	..	..	..	..	..	..	1	..	4	..	5	5	1	..	6
	Sainte-Marie	..	..	..	..	..	..	..	..	1	4	..	5	6	..	..	6
	Pierre-Ecrite	..	..	..	..	..	..	..	..	..	4	..	4	9	1	..	10
	Totaux	1	1	10	31	6	2	56	59	69	658	54	947	794	14	1	809

ANNEXE N.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE P. AYLEN, 1894.

REGINA, 4 décembre 1894.

Au commissaire
de la police à cheval du Nord-Ouest.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 novembre 1894.

En passant en revue les bulletins de santé mensuels, je constate que très peu de cas importants ont été traités durant l'année dernière.

Le constable Channy, n° de matricule 29,64, de la division de dépôt, a été admis à l'hôpital, le 7 septembre, souffrant d'une forte attaque de fièvre typhoïde. Il a recouvré la santé et il a repris le service le 3 novembre. Ce patient, toutefois, n'a pas recouvré toute sa force. Depuis le 3 novembre jusqu'au 21, il agissait provisoirement comme ordonnance d'hôpital, lorsque j'ai reçu de vous instruction de l'admettre à l'hôpital et de faire rapport lorsqu'il serait assez fort pour être inscrit sur le rôle des invalides. C'est le seul cas de fièvre typhoïde que nous ayons eu à ce poste.

Le constable Parker, n° de matricule 30,65, de la division de dépôt, s'est rapporté à l'hôpital le 18 août. Il souffrait d'une hernie inguinale qu'il prétend s'être infligée sur sa monture. Je lui mis un bandage et il put retourner à ses devoirs, sans pouvoir, toutefois, remonter à cheval.

Le constable Joggs, n° de matricule 30,55, a été admis à l'hôpital le 3 septembre. Il souffrait d'une blessure de balle à la cuisse. La balle était entrée à l'avant, vers le milieu de la cuisse, puis, après avoir traversé en descendant jusqu'à l'arrière de la jointure du genou, elle a enlevé une petite partie du mollet. Cet homme s'est très bien rétabli et a été envoyé à ses devoirs le 3 octobre.

Le constable Ouimet, n° de matricule 25,24, après son arrivée de McLeod, fut admis à l'hôpital le 5 novembre. Il souffrait d'une ancienne fracture qu'il avait reçue vers le milieu du tibia et du péroné de la jambe gauche. On a apparemment permis à cet homme de trop mouvoir, ou de trop exercer sa jambe au commencement de sa convalescence. La conséquence, c'est que sa jambe s'est légèrement courbée en dedans. Elle est, toutefois, redressée maintenant et emboîtée dans du plâtre de Paris. Elle sera tenue dans cette position pendant un mois ou six semaines, et j'espère qu'alors la guérison sera complète.

La condition sanitaire de ce poste est excellente. Des inspections hebdomadaires sont faites et rapport vous en est soumis.

Je suis heureux de pouvoir constater qu'aucun décès n'est arrivé à ce poste, durant l'année.

L'approvisionnement de médicaments est maintenant faible; mais comme MM. R. Martin et Dumble et Cie sont les fournisseurs, il n'est pas nécessaire que nous ayons un assortiment aussi considérable que celui qu'il nous fallait avoir lors de nos premiers arrangements. Ce que nous avons en mobilier d'hôpital est en bon état, et nous pouvons en dire autant de nos instruments et appareils de chirurgie.

La bâtisse de l'hôpital tombe en ruine. Les trous et les fissures ont été remplis de mortier; mais rien de plus n'a été fait. La menuiserie et les planchers ont grandement besoin d'être peinturés. Il est absolument nécessaire que des fauteuils d'invalides soient fournis à l'hôpital. MM. Lyman et Fils ont fait une soumission très avantageuse pour les fournir, et je vous ai recommandé leur offre.

Le maréchal des logis d'état-major Bates, qui tient la pharmacie du quartier général, a rempli ses devoirs honorablement et à mon entière satisfaction.

Le maréchal des logis d'état-major qui fait le service de l'hôpital sous ma direction, depuis trois mois, est très compétent et très fiable. C'est un gradué de l'Université de

Toronto. Je regrette d'apprendre que je suis sur le point de le perdre, vu qu'il va être chargé de l'arrondissement de Saltcoats.

Le cuisinier et l'infirmier ont rempli leurs devoirs d'une manière satisfaisante.

J'ajoute au présent rapport un tableau indiquant les maladies traitées dans cet hôpital durant l'année courante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. HAYLEN,
Chirurgien auxiliaire.

RELEVÉ des maladies traitées à l'hôpital de Régina durant l'exercice clos le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations du chirurgien.
Atonie de la vessie	1	31	31	De Fort-Saskatchewan : inscrit sur le rôle des invalides le 1er mai.
Attrition de la cornée	1	10	10	Rétabli et renvoyé au service.
Albuminurie	1	40	40	do do
Abcès	9	50	$5\frac{5}{9}$	Un cas encore sous traitement.
Acné	2	2	1	Rétablis et renvoyés au service.
Alcolisme	4	18	$4\frac{1}{2}$	do do
Etat bilieux	43	52	$1\frac{9}{43}$	do do
Bronchite	2	13	$6\frac{1}{2}$	do do
Blessure de balle	1	30	30	do do
Céphalalgie	21	21	1	do do
Colique	21	23	$1\frac{2}{21}$	do do
Coryza	57	63	$1\frac{6}{57}$	do do
Constipation	9	13	$1\frac{4}{9}$	do do
Conjonctivite	16	81	$5\frac{1}{16}$	do do
Cirrhose du foie	1	3	3	De Fort-Saskatchewan ; inscrit sur le rôle des invalides le 23 août.
Dyspepsie	2	2	1	Rétablis et renvoyés au service.
Diarrhée	88	114	$1\frac{13}{44}$	do do
Débilité	8	47	$5\frac{7}{8}$	Deux insc. s. le rôle des inva., l'un le 7 mai, l'autre le 9 juin ; un autre sous traitement.
Erysipèle	1	26	26	Rétabli et renvoyé au service.
Fracture	2	38	19	Un encore sous traitement.
Fistule à l'anus	1	11	11	Rétabli et renvoyé au service.
Hémorroïdes	3	8	$2\frac{2}{3}$	do do
Hydrocèle	1	36	36	do do
Hémoptisie	1	32	32	do do
Hoquet	1	4	4	do do
Hépatite	1	1	1	do do
Hernie inguinale	1	13	13	A besoin d'être insc. sur le rôle des invalides.
Influenza	10	75	$7\frac{1}{2}$	Rétablis et renvoyés au service.
Lumbago	19	23	$1\frac{4}{19}$	do do
Lymphangite	1	12	12	do do
Laryngite	7	13	$1\frac{6}{7}$	do do
Soins chirur. p. d. cas peu graves.	275	1297	$4\frac{197}{275}$	do do
Myalgie	27	43	$1\frac{16}{27}$	do do
Névralgie	17	27	$1\frac{10}{17}$	do do
Pleurodynie	2	22	11	do do
Psoriasis	1	30	30	do do
Rhumatisme	46	267	$5\frac{37}{46}$	Un inscrit sur la liste des invalides le 23 oct.
Synovite	4	53	$13\frac{1}{4}$	Rétablis et renvoyés au service.
Syncope	4	10	$2\frac{1}{2}$	do do
Syphylis secondaire	1	14	14	do do
Sciatique	1	56	56	do do
Tonsillite	23	56	2	do do
Fièvre typhoïde	1	57	57	do do
Varicocèle	2	3	$1\frac{1}{2}$	do do
Veines variqueuses	2	5	$2\frac{1}{2}$	Un insc. sur le rôle des invalides le 19 nov.
Vertige	6	10	$1\frac{2}{3}$	Rétablis et renvoyés au service.

P. AYLEN,
Chirurgien auxiliaire.

ANNEXE O.

RAPPORT DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE L. A. PARÉ, 1894. DIVISION C, DE LA POLICE À CHEVAL.

BATTLEFORD, 1er décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice clos le 30 novembre 1894.

La santé de la division a été généralement bonne, et, bien que l'hôpital ait été rarement sans patients durant l'année, les cas de maladie, à l'exception d'un seul, n'ont pas été d'un caractère sérieux.

Aucun décès n'est arrivé au poste, cette année, et il est satisfaisant de pouvoir dire qu'aucune maladie, depuis quatre ans, ne s'est terminée fatalement.

J'ai fait, dans le temps, un rapport spécial sur l'épidémie de grippe de décembre et janvier derniers. Les hommes en ont été très bien guéris, et il n'y a eu que deux ou trois cas de rechute.

Il y a eu quelques cas de fièvre dans la ville; mais bien que la température ait été continuellement très élevée pendant plusieurs jours successivement, dans le cas du constable Patterson, il n'y a eu aucun symptôme entérique.

Les latrines ont été régulièrement et soigneusement désinfectées une fois durant l'été et l'automne, et, durant la plus forte chaleur, deux fois par semaine. Il est regrettable que la latrine pour les sous-officiers et constables soit si éloignée de leurs appartements, surtout durant les nuits froides de l'hiver.

Le besoin d'un lieu d'aisance, approprié à l'hiver, se fait beaucoup sentir, et je crois devoir attirer votre attention sur les remarques que contient mon rapport de l'année dernière sur ce sujet.

Les chambres de la caserne et les logements sont généralement très confortables et suffisamment spacieux, et bien que le mode de chauffage soit quelque peu primitif, et pas tout à fait d'accord avec les notions hygiéniques modernes, les hommes sont bien chauffés.

Nous avons un pressant besoin d'un service de table pour l'hôpital. Le constable Reed est obligé d'emprunter des couteaux, des assiettes, etc., à l'ordinaire, ou à la table des officiers, lorsqu'un patient est admis à l'hôpital. On aurait aussi besoin de quelques paires de pantoufles en feutre et de quelques vêtements de nuit pour les patients. De nouveaux tapis de toile cirée ajouteraient aussi beaucoup à l'apparence et à la propreté des tables de l'hôpital.

Je regrette beaucoup la réapparition de la gonorrhée sur le rôle de nos malades; mais comme ces cas de maladie n'ont été en moyenne que dans la proportion de $1\frac{1}{3}$ par année, depuis trois ans, je crois que nous pouvons nous féliciter de ce que le nombre en soit si petit.

La cantine, qui a été ouverte il y a un mois ou deux, est, je crois, pour les hommes un bonne aubaine sous plusieurs rapports, vu qu'elle leur permet de se procurer des fruits, des légumes et autres petites délicatesses, ce qui constitue un changement très précieux dans leur alimentation journalière.

En fait d'opérations chirurgicales, les deux seuls cas qui méritent d'être mentionnés sont l'amputation du doigt du sergent Jones et de l'orteille du constable Mcgaffin.

J'ai déjà fait un rapport détaillé sur l'accident arrivé au sergent Jones. Quant au constable Mcgaffin, l'amputation a été nécessitée par l'état douloureux et embarrassant dans lequel se trouvait son pied depuis l'accident qui lui était arrivé avant son entrée dans la police. L'amputation a eu l'effet désiré, et le constable Mcgaffin s'est déclaré très satisfait et reconnaissant.

Je ne puis terminer ce rapport sans mentionner un sujet sur lequel j'ai fréquemment attiré votre attention durant les derniers mois. Je veux parler de la manière satisfaisante dont le constable Reed, n° de matricule 2406, a rempli, depuis plus d'un an, tous les devoirs d'ordonnance, de cuisinier et d'intendant d'hôpital. Il mérite certainement que ses services soient reconnus. Je l'ai souvent recommandé dans le but de lui faire obtenir une promotion qui, si elle n'est pas absolument

nécessaire pour lui permettre d'exécuter toutes les instructions qu'il reçoit, l'aiderait certainement beaucoup dans l'exercice de ses fonctions en lui donnant une certaine autorité sur les hommes. Cette autorité le mettrait en état de remplir ses devoirs avec beaucoup plus de facilité, et le protégerait contre tous les désagréments auxquels il est maintenant sujet, ce qui profiterait à la discipline, chose si désirable et qui distingue particulièrement ce poste et le corps de police en général.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

L. A. PARÉ,
Chirurgien auxiliaire.

Au commissaire
de la police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

RELEVÉ des maladies traitées à l'hôpital de Battleford, pendant l'exercice clos le 30 novembre 1894.

Maladie.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations du chirurgien.
Adénitie	1	1	1	Rétabli et renvoyé au service.
Amputations	2	133	$66\frac{1}{2}$	do do
Furoncles	3	15	5	do do
Brûlures	2	4	2	do do
Rhume, toux et la grippe	112	324	$2\frac{100}{112}$	do do
Constipation	11	11	1	do do
Conjonctivite	5	8	$1\frac{3}{5}$	do do
Cors	1	3	3	do do
Lèvres gercées	2	9	$4\frac{1}{2}$	do do
Crampes et gastrite	35	46	$1\frac{11}{35}$	do do
Coupures, meurtris. et écorchures.	30	185	$6\frac{5}{30}$	Un encore sous traitement.
Diarrhée	52	65	$1\frac{13}{52}$	Rétablis et renvoyés au service.
Ongle d'orteil incarné	2	16	8	do do
Mal d'oreille	1	1	1	do do
Fracture du grand trochanter	1	1	1	Depuis l'année dernière.
Engelures	4	13	$3\frac{1}{4}$	Rétablis et renvoyés au service.
Gonorrhée et orchite gonorrhéique	4	69	$17\frac{1}{4}$	Un encore sous traitement.
Mal de tête	7	7	1	Rétablis et renvoyés au service.
Maladie de cœur	1	28	28	do do
Hémorroïdes	2	2	1	do do
Insomnie	1	1	1	do do
Ruade de cheval	1	1	1	Depuis l'année dernière.
Laryngite	2	7	$3\frac{1}{2}$	Rétablis et renvoyés au service.
Lumbago	8	51	$6\frac{3}{8}$	do do
Myalgie	1	1	1	do do
Névralgie (un civil)	1	99	99	Envoyé à l'hôpital de Medicine-Hat.
do (de la police à cheval)	2	2	1	Rétablis et renvoyés au service.
Odontalgie	2	2	1	do do
Orchite traumatique	1	5	5	Encore sous traitement.
Pneumonie	1	37	37	Rétabli et renvoyé au service.
Pyrexie	1	67	67	do do
Relâchem. de l'extenseur du pied.	1	76	76	Ne peut porter des bottes.
Rhumatisme	9	27	3	Rétablis et renvoyés au service.
Sciatique	3	63	21	do do
Eraillement de l'œil	1	1	1	do do
Mal aux pieds	2	2	1	do do
Entorse et contusions	40	149	$3\frac{29}{40}$	do do
Ténia	1	3	3	do do
Tonsillite	10	22	$2\frac{2}{10}$	do do
Mal de dents	6	7	$1\frac{1}{6}$	Douze extraites.
Typhlite	1	6	6	Rétabli et renvoyé au service.

L. A. PARÉ,
Chirurgien.

ANNEXE P.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE S. M. FRASER, 1894.

CREEK-DES-ERABLES, 1er décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de la division A, stationnée au Creek-des-Erables, pour l'exercice clos le 30 novembre 1894.

La santé des hommes a été généralement bonne, et la même chose peut être dite de l'état sanitaire de tout le poste, dont il a été fait régulièrement chaque semaine une inspection et un rapport de cette inspection envoyé à l'officier commandant. Les hommes suivants ont été envoyés à Régina, où ils ont été inscrits sur le rôle des invalides :—

Le constable Grout, n° de matricule 2849, sujet à des attaques épileptiques; le constable Young, n° de matricule 2717, souffrant de l'eczéma chronique; le constable Ambrose, n° de matricule 2262, atteint de phtisie pulmonaire; le sergent d'état-major White, n° de matricule 785, envoyé à Régina pour être inscrit sur la liste des invalides, a obtenu la permission de revenir pour faire un service spécial.

CAS SPÉCIAUX.

Le sergent d'état-major White, n° de matricule 785, peu de temps après son retour d'un congé, est tombé malade de pleurésie, accompagnée d'effusion. Le cas était compliqué d'une néphrite dont il souffrait depuis quelque temps. Il fit une cure lente, mais bonne, et il a joui depuis d'une bonne santé.

Le constable Ambrose, n° de matricule 2262, a été admis à l'hôpital. Il souffrait d'une attaque légère de bronchite, accompagnée d'une débilité générale, cette dernière indisposition étant le résultat de l'usage excessif de tabac et de stimulants. Je constatai qu'il était atteint de la phtisie, à sa première période, et comme il n'y avait aucun espoir de le mettre en état de reprendre le service, du moins pendant un certain temps, je recommandai de l'envoyer à Régina pour le faire inscrire sur la liste des invalides, ce qui fut fait subséquemment.

Pour ce qui regarde le constable Young, n° de matricule 2717, aucune explication particulière n'est nécessaire, parce qu'il a été inscrit sur le rôle des invalides pour une raison autre que celle de son affection eczémateuse chronique, celle-ci étant au moment de son départ pour Régina en bonne voie de guérison.

Le sergent d'état-major Flindt, n° de matricule 2978, par suite d'un faux pas de son cheval, était tombé sous ce dernier. Je le vis quelques minutes plus tard et le trouvai à demi inconscient par suite de l'ébranlement du cerveau causé par cette chute. Il s'était aussi fracturé l'os extérieur de l'avant-bras (radius) et il avait tout le corps plus ou moins contusionné. Il a fait une bonne cure.

Le constable Grout, n° de matricule 2849, a eu deux accès d'épilepsie dans la maison de détention, pendant qu'il subissait une sentence pour désertion. Il a été envoyé à Régina et inscrit sur la liste des invalides.

Je regrette d'avoir à rapporter la mort du constable MacIntosh, n° de matricule 2477, causée par une attaque de fièvre typhoïde. Sa maladie, depuis le commencement, fut caractérisée par des symtômes entériques et un état fébrile continu. Il se trouvait dans un état de grande faiblesse dans la dernière période de sa maladie; mais on entretenait l'espoir de le guérir, espoir qui s'évanouit lorsque l'on constata des symptômes de perforation des intestins. C'était dans la matinée du 16e jour de sa maladie, et il mourut le soir du même jour.

Pour ce qui regarde ce malade, une mention spéciale est due aux constables Bell et Lindsay pour les soins assidus qu'ils lui ont donnés. Le constable spécial Maringer a aussi beaucoup aidé.

Les autres cas de fièvres traités à ce poste étaient d'un caractère peu sérieux, et ils ont été guéris dans quatre, huit et dix jours. Il n'y a eu, à bien dire, aucun cas de maladie parmi les hommes stationnés à Medicine-Hat et qui forment le détachement placé sous mes soins.

Police à cheval.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'ai mentionné la difficulté qu'il y avait de chauffer le corps de garde, pendant les gros froids. On a remédié à cet inconvénient autant qu'il est possible de le faire avec les dimensions de la bâtisse et ses arrangements à l'intérieur. Je considère que cette bâtisse n'est pas suffisamment grande. Dans deux ou trois occasions, cette année, elle se trouvait encombrée. Ci-joint est une liste des maladies traitées durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. M. FRASER,
Chirurgien auxiliaire.

Au commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest.

RELEVÉ des maladies qui se sont déclarées dans la division A, au Creek-des-Erables, pendant l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de malades.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations du chirurgien.
Cas chirurgicaux.				
Abcès	2	10	5	Renvoyés au service.
Ampoules aux pieds	1	13	13	Causées par défaut de soin. Guérison opérée en réduisant la solde à 12½ centins par jour.
Brûlure à la main	1	3	3	
Echauffement	4	20	5	Renvoyé au service.
Contusions	12	84	7	do
Conjonctivite	2	24	12	do
Foulures et entorses	29	104	3¼	do
Odontalgie	9	9	1	Extraction et renvoyés au service.
Blessure au pied	1	10	10	Renvoyé au service.
do à la main	1	8	8	do
do au cuir chevelu	1	7	7	do
Fracture du radius	1	44	44	do
do du métacarpe	1	18	18	do
Ulcère au palais et au pharynx (spécial)	1	21	21	do
Cas médicaux.				
Adénite, aisselle	1	1	1	Médicaments administrés et renv. au serv.
Etat bilieux	9	27	3	Renvoyés au service.
Catarrhe nasal	1	1	1	Médicaments administrés et renv. au serv.
Rhume bronchial	30	125	4	Renvoyés au service.
Constipation aiguë	1	4	4	do
do chronique	1	13	13	do
Diarrhée	15	20	1¼	do
do dyssentérique	1	8	8	do
Eczéma etc.	1	12	12	Envo. à Régina et insc. sur la liste des inv.
Oreilles bouchées par la cire	1	1	1	Médicaments fournis et renvoyé au serv.
Epilepsie	1	5	5	Env. à Régina et insc. sur le rôle des inv.
Fébriculose	3	21	7	Renvoyé au service.
Rhume accompagné de fièvre	2	8	4	do
Céphalalgie	1	1	1	do
Lumbago	3	3	1	do
Epuisement nerveux	1	7	7	do
Névralgie	3	6	2	do
Pharyngite	1	4	4	do
Phtisie pulmonaire	1	36	36	Env. à Régina et insc. sur le rôle des inv.
Rhumatisme	5	25	5	Renvoyé au service.
Angine tonsillaire	2	10	5	do
Fièvre typhoïde	1	16	16	Décédé le 21 novembre 1894, par suite de la perforation des intestins.
Pleurésie avec effusion et néphrite chronique	1	82	82	Renvoyé au service.

S. M. FRASER,
Chirurgien auxiliaire.

ANNEXE Q.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE C. S. HAULTAIN—1894.

FORT-MACLEOD, 3 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel sur l'état sanitaire des divisions D et H pour l'exercice terminé le 30 novembre.

Je suis arrivé à ce poste, le 2 juin, et j'ai été chargé des fonctions médicales que remplissait le chirurgien auxiliaire Aylen.

La santé des hommes en général, dans ce poste, a été très bonne. En parcourant les bulletins de santé préparés mensuellement, je constate qu'il n'y a eu aucun cas de fièvre prolongée. Il y a eu, toutefois, plusieurs fractures et accidents d'une certaine gravité.

Le constable Ouimet, n° de matricule 2524, a été admis à l'hôpital le 6 février. Il souffrait d'une fracture des deux os de la jambe. Lors de mon arrivée, il faisait la cuisine du détachement de Kootenai; mais il a été depuis transféré à Régina. Le 5 mai, deux cas de fracture ont été admis. L'un deux est celui du brigadier Stewart, fracture de la clavicule, et l'autre est celui du constable Cudlip, fracture de deux côtes. Ces deux cas ont été parfaitement guéris.

Je regrette d'avoir à rapporter la mort de deux hommes de ce poste, savoir, celle du constable Dillon, n° de matricule 2364, de la division H, arrivée le 17 février, et celle du constable Burke, n° de matricule 2365, qui est décédé à Banff le 20 septembre. Des rapports nous ont été envoyés sur la maladie et la mort de ces deux constables par les docteurs Aylen et Brett, sous les soins desquels ils se sont trouvés.

J'ai visité les détachements stationnés dans ce district. Je les ai trouvés dans un état sanitaire satisfaisant et pourvus d'un équipement propre à donner du confort aux hommes

Le 28 août j'ai visité Lethbridge pour tenir une consultation médicale sur le cas du constable Donaldson.

Le 22 novembre je partis par un sentier pour Calgary pour consulter le chirurgien auxiliaire Wills sur la maladie de feu le surintendant Jarvis, et je suis revenu de cet endroit le 1er décembre. L'annexe construite, au corps de garde cet automne, sera très utile, vu le grand nombre de prisonniers qui sont ici.

Je désire reconnaître aussi que le maréchal des logis d'état-major Heap s'est montré fiable et assidu à ses devoirs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. S. HAULTAIN,
Chirurgien auxiliaire.

Au commissaire
de la police à cheval,
Régina.

Police à cheval.

Relevé des maladies qui se sont déclarées au poste du Fort Macleod pendant l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre malades	Nombre de jours à l'hôpital	Durée moyenne de la maladie.	Observations.
Cas chirurgicaux.				
Abrasion	1	1	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Abscès, alvéolaire	3	3	3	do do
Adénite	6	88	$14\frac{2}{3}$	Rétablis et renvoyés au service.
Furoncles	1	1	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Meurtrissures	2	5	$2\frac{1}{2}$	Rétablis et renvoyés au service.
Blessure de balle	1	28	28	do do
Bursite	2	5	$2\frac{1}{2}$	do do
Echauffements	4	4	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Circoncision	1	16	16	Rétabli et renvoyé au service.
Cors	4	10	$2\frac{1}{2}$	do do
Maladie de la vessie	1	125	125	Décédé à Banff.
Extraction de dent	4	4	1	Renvoyés au service.
Fistule	1	17	17	do
Blessures dans les chairs	9	19	$2\frac{1}{9}$	do
Fractures	3	149	$49\frac{2}{3}$	Renvoyés au service.
do anciennes	1	33	33	Transféré à Régina.
Engelures	2	13	$6\frac{1}{3}$	Renvoyés au service.
Gonorrhée et écoulement chronique	8	91	$11\frac{3}{8}$	Renvoyés au service, tenu à l'hôpital.
Hemorroïdes	7	23	$3\frac{2}{7}$	do do
Hernie	1	1	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Oreilles bouchées par la cire	1	1	1	Renvoyé au service.
Inflammation du cuir chevelu	1	2	2	do
Blessure au dos	1	34	34	do
Odontalgie	6	7	$1\frac{1}{7}$	do
Orchite	1	12	12	do
Blessure au cuir chevelu	1	1	1	Médicaments fournis et renvoy. au service.
Foulures et entorses	17	37	$2\frac{3}{17}$	Renvoyé au service.
Mal aux pieds	4	6	$1\frac{1}{2}$	do
Synovite	2	6	3	do
Syphilis	1	1	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Ulcères	3	25	$8\frac{1}{3}$	Renvoyés au service.
Varice	2	2	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Cas médicaux.				
Alcoolisme	1	7	7	Renvoyé au service.
Asthme	2	2	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Balanite	2	6	3	Renvoyés au service.
Etat bilieux	7	7	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Mal d'oreilles	1	1	1	do do
Catarrhe	3	3	1	do do
Rhumes et toux	23	29	$1\frac{6}{23}$	Renvoyés au service.
Colique	5	6	$1\frac{1}{5}$	do
Constipation	3	3	1	do
Surdité	2	2	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Dernite	1	1	1	do do
Diarrhée	18	19	$1\frac{1}{18}$	Renvoyés au service.
Eczéma	2	2	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Dilatation des glandes	1	1	1	do do
Fièvre	3	45	15	Renvoyés au service.
Hémiplégie (partielle)	1	45	45	Renvoyé du service.
Indigestion	2	3	$1\frac{1}{2}$	Renvoyés au service.
Influenza	3	11	$3\frac{2}{3}$	do
Laryngite	1	1	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Lumba o	4	7	$1\frac{3}{4}$	Renvoyés au service.
Névralgie	4	8	2	do
Névrite	1	6	6	do
Pyrexie (simple)	2	12	6	do
Rhumatisme	4	8	2	do
do musculaire	10	17	$1\frac{7}{10}$	do
Sciatique	5	40	8	do
Scrofule	1	53	53	Décédé le 17 février.
Mal aux lèvres	2	2	1	Médicaments admi. et renvoy. au service.
Mal de gorge	13	13	1	do do
Tonsillite	3	15	5	Renvoyés au service.
Typhlite	1	21	21	do

C. S. HAULTAIN, *Chirurgien auxiliaire.*

15—$12\frac{1}{2}$

ANNEXE R.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE A. E. WILLS, 1894.

CALGARY, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

SANTÉ.

La division a joui généralement, durant l'année, d'une extrême bonne santé. Aucun accident sérieux n'est arrivé. Quarante-se t patients ont été admis à l'hôpital. Le plus grand nombre souffraient de rhumes fiévreux et d'amygdalite folliculeuse. Cette dernière maladie est très fréquente à Calgary, et requière un traitement à l'hôpital, vu qu'elle est toujours accompagnée, à son début, de fièvre symptômatique aiguë.

Une épidémie de diphthérie a sévi dans la ville, pendant l'été, mais je suis heureux de pouvoir dire qu'aucun cas de cette maladie ne s'est déclaré dans les casernes. La propreté avec laquelle les casernes ont été tenues, et les désinfectants libéralement appliqués, nous ont sans doute sauvés de cette terrible maladie.

CAS SPÉCIAUX.

J'ai le pénible devoir de rapporter la mort de notre ex-commandant, le surintendant Jarvis. Il est tombé soudainement et sérieusement malade dans la soirée de mercredi, le 14 novembre, d'une cellulite du cou. Un traitement énergique lui fut donné, et il prit apparemment du mieux pendant quelques jours, mais jeudi, le 22, les symptômes devinrent alarmants, et l'on envoya chercher le Dr Haultain. Le Dr Brett fut aussi appelé, mais nos efforts combinés furent vains. Il tomba dans un état comateux le 25, et la mort arriva le matin suivant, le 26.

Le sergent Whitehead, n° de matricule 1577, est entré à l'hôpital le 15 juin. Il souffrait de fièvre typhoïde. Ce cas, bien qu'il ne présentât aucun symptôme très sérieux, traîna en langueur, et la cure s'opéra en quarante jours.

Le brigadier Crosthwait, n° de matricule 2463, a été admis à l'hôpital le 22 février. Il souffrait d'une sévère attaque de rhumatisme. Ses deux genoux étaient surtout très affectés, et j'ai craint qu'il restât permanemment boiteux; mais après 70 jours il s'est trouvé assez bien pour aller aux eaux thermales de Banff, et, là, il s'est remarquablement guéri dans peu de temps. Il a été capable, depuis le mois de juillet dernier, de faire tout son service, et sa maladie n'a donné aucun signe de retour.

De bonne heure, dans la matinée du 7 août, le constable Rea, n° de matricule 2532, est entré à l'hôpital. Il souffrait d'une violente colique causée par le blanc de plomb dont il se servait en peinturant. Les symptômes étaient le vomissement continu et la constipation, ce qui cause une grande prostration; mais après 20 jours il fut en état de reprendre ses occupations.

MAISON DE DÉTENTION, PRISONNIERS, ETC.

Le corps de garde que possède ce poste, est certainement trop petit pour le nombre des prisonniers. Pendant l'hiver, il est impossible de lui procurer une ventilation convenable, et la puanteur qui s'échappe des cellules, surtout la nuit, est des plus repoussantes. On pourrait remédier, jusqu'à un certain point, à cet état de choses, en se procurant des seaux de nuit hygiéniques pour remplacer les anciens

seaux en fer puants dont on se sert actuellement. Le nombre de prisonniers, au corps de garde, était de 165. Sur ce nombre, huit étaient lunatiques. Le nombre de prisonniers examinés à l'hôpital est de 246, outre le grand nombre de cas qu'il m'a fallu soigner dans la maison de détention. Je mentionne ce fait pour montrer que le nombre de maladies, au corps de garde, a été très disproportionné au nombre de maladies dans les casernes.

HÔPITAL, MÉDICAMENTS, ETC.

L'hôpital a été considérablement amélioré durant le dernier été. Les murs ont été peinturés et les plafonds blan his. Il est très difficile de tenir les salles chaudes, et j'ose recommander que, l'été prochain, on fasse un remblai autour des murs, comme celui des casernes et de la prison. Si cela était fait, l'eau pourrait être introduite dans l'hôpital sans que les tuyaux fussent exposés à geler. Comme l'introduction de l'eau serait une grande commodité, j'espère que cette recommandation rencontrera votre approbation.

Les médicaments, etc., reçus du droguiste Maclean, ont donné satisfaction jusqu'à présent, bien qu'occasionnellement nous ayons à souffrir du délai causé par le fait qu'il n'a pas en magasin certains médicaments spécifiés dans son contrat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. E. WILLS,
Chirurgien auxiliaire.

Au commissaire de la
police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

RELEVÉ des maladies qui se sont déclarées au poste de Calgary pendant l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations du chirurgien.
Abcès	2	7	$3\frac{1}{2}$	Renvoyés au service.
Adénite	5	115	23	do do
Etat bilieux	4	9	$2\frac{1}{4}$	1 traité et renv. au serv.; 3 renv. au service.
Bronchodéocie	1	1	1	Traité et renvoyé au service.
Brûlures	1	2	2	Renvoyé au service.
Cardialgie	1	1	1	Traité et renvoyé au service.
Cellulite	1	11	11	Décédé.
Rhume bronchique	14	18	$1\frac{2}{7}$	5 traités et renv. au serv.; 9 renv. au service.
Rhume fiévreux	11	34	$3\frac{1}{11}$	Renvoyés au service.
Conjonctivite	2	2	1	Traités et renvoyés au service.
Lèvres gercées	2	5	$2\frac{1}{2}$	Exemptés de sonner du clairon.
Coupures et meurtrissures	29	75	$2\frac{17}{29}$	6 traités et renv. au serv.; 23 renv. au serv.
Débilité nerveuse	2	10	5	Renvoyés au service.
Diarrhée	21	29	$1\frac{8}{21}$	18 traités et renv. au serv.; 3 renv. au serv.
Dyspepsie	2	2	1	Traités et renvoyés au service.
Eczéma (facial)	3	3	1	Exemptés des parades aux églises.
Excoriations	2	4	2	1 traité et renv. au serv.; 1 renv. au service.
Corps étranger dans l'œil	2	2	1	Traités et renvoyés au service.
Fractures	1	13	13	Renvoyé au service.
Furoncles	2	16	8	do do
Gonorrhée	2	15	$7\frac{1}{2}$	do do
Hemorrhoïdes	4	16	4	2 traités et renv. au serv.; 2 renv. au service.
Mal de tête	12	12	1	11 traités et renv. au serv.; 1 exempté des exercices militaires.
Colique intestinale	8	9	$1\frac{1}{8}$	7 traités et renv. au serv.; 1 renv. au service.
Constipation	1	20	20	Renvoyé au service.
Faiblesse intestinale	1	2	2	Exempté des exercices militaires.
Névralgie	1	1	1	Traité et renvoyé au service.
Néphrite	1	7	7	Renvoyé au service.
Orchite	1	25	25	do do
Paraphymosis	1	2	2	do do
Douleur pleurétique	3	14	$4\frac{2}{3}$	1 traité et renv. au serv.: 2 renv. au service.
Pyrésie	4	8	2	Renvoyés au service.
Rhumatisme	3	81	27	1 envoyé à Banff et guéri; 2 renv. au service.
do musculaire	2	2	1	Traités et renvoyés au service.
Mal de gorge (simple)	10	10	1	do do
Foulures et entorses	16	106	$6\frac{5}{8}$	3 traités et renv. au serv.; 13 renv. au serv.
Synovite	2	20	10	1 traité; 1 renvoyé au service.
Mal de dents	5	5	1	Traités et renvoyés au service.
Amygdalite (folliculeuse)	15	45	3	Renvoyés au service.
Fièvre typhoïde	1	40	40	En congé pour maladie, et renv. au service.
Ulcères	2	4	2	Renvoyés au service.
Urticaire	6	19	$3\frac{1}{6}$	1 traité et renv. au serv.; 5 renv. au service.
Varicocèle	1	9	9	Renvoyé au service.
Verrues vénériennes	1	5	5	do do
Blessures, piqué	1	7	7	do do

ANNEXE S.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE G. P. BELL, 1894.

MONTAGNE-DE-BOIS, 1er décembre, 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel sur les soins médicaux donnés aux membres de la division B stationnée à la Montagne-de-Bois, pendant l'exercice clos le 30 novembre 1894.

Je suis arrivé à la Montagne-de-Bois, le 15 juin dernier, où j'ai remplacé le maréchal des logis d'état-major McNamara, M.D., qui était rappelé à Régina.

La santé des hommes, durant l'année, a été excellente, et l'état sanitaire du poste satisfaisant.

Cinq hommes ont été examinés pour leur rengagement.

Vers la mi-novembre, deux métis, savoir, un homme et son épouse, qui étaient arrivés récemment à Touffe-de-Saules, venant des Etats-Unis, ont été trouvés atteints de fièvre entérique. Je suis heureux, cependant, de pouvoir rapporter qu'aucun cas nouveau de maladie ne s'est déclaré jusqu'à présent.

Ci-joint est le relevé des maladies qui ont été traitées durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissent serviteur,

S. PEARSON BELL,
hirurgien-auxiliaire.

Au commissaire de la
Police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

RELEVÉ annuel des maladies qui se sont déclarées parmi les membres de la division B stationnés à la Montagne-de-Bois, pendant l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de malades.	Durée moyenne.	Observations.
Pharnyngite aiguë	1	4	Guéri et renvoyé au service.
Rhume	5	1⅛	do
Conjonctivite	2	3½	do
Constipation	1	1	do
Débilité	3	1	do
Diarrhée	8	2⅜	do
Dislocation de l'épaule	1	19	Il fait un demi-service.
Dyspepsie	1	10	Guéri et renvoyé au service.
Eczéma	2	1	do
Catarrhe gastrique	1	18	do
Ecoulement vénérien	1	5	do
Gonorrhée	1	23	do
Hémorroïdes	1	1	do
Indigestion	1	1	do
Cor enflammé	1	6	do
Myalgie	2	1	do
Névralgie	2	1½	do
Rhumatisme	1	31	do
Mal de gorge	1	1	do
Foulure de l'épaule	1	1	do
Amygdalite	1	1	do
Ulcère	1	1	do
Meurtrissures	2	7½	do
Incisions	3	3	do

J. PEARSON BELL,
Chirurgien auxiliaire.

MONTAGNE-DE-BOIS, 1er décembre 1894.

ANNEXE T.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE PROVISOIRE H. M. BAIN, 1894.

PRINCE-ALBERT, 10 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les maladies traitées à ce poste pendant l'exercice terminé le 30 novembre dernier.

L'exemption de maladies sérieuses dont ce poste a joui pendant si longtemps a été finalement interrompue, et je regrette d'avoir à rapporter cette année beaucoup plus de maladies que d'ordinaire.

Le nombre de cas traités est de 221. La proportion des malades a été de 4·04 par jour en moyenne; la proportion des malades exemptés du service a été en moyenne de ·95; il y a eu 32 cas traités à l'hopital; la durée moyenne de ces cas a été de $20\frac{1}{10}$ jours, et le nombre de décès a été de 2.

Onze hommes ont été examinés pour être rengagés ou admis dans la police. Deux hommes ont été recommandés pour être inscrits sur le rôle des invalides, et ils l'ont été subséquemment à Régina.

Durant les neuf premiers mois de l'année nous n'avons eu qu'un nombre ordinaire de malades.

En septembre, cependant, la fièvre typhoïde éclata. Le premier cas traité à l'hopital fut celui d'un civil détenu comme prisonnier à la maison de détention de la police. Ce cas fut suivi de plusieurs autres, et nous eûmes bientôt, atteints de cette maladie, neuf hommes de la police et quatre civils qui étaient détenus comme prisonniers. Comme la chose a été signalée souvent, le défaut d'un hôpital convenable ici a imposé un surcroît considérable d'ouvrage, et a souvent nui au traitement, surtout au point de vue du confort des patients. Cependant, en nous servant des deux salles des casernes; en obtenant l'autorisation d'employer aussi à l'hôpital le cuisinier de l'ordinaire des sergents, et grâce à la permission reçue de vous d'acheter tous les médicaments, approvisionnements, etc., dont nous avions besoin, j'ai pu faire en sorte que notre hôpital provisoire a été assez confortable.

Sur les neuf hommes de la police soignés à l'hôpital, bien que quelques-uns des cas fussent très sévères, nous avons été assez heureux pour n'avoir aucun décès à enregistrer. Sur les quatre civils prisonniers, l'un d'eux mourut le 18me jour de sa maladie. Le constable Macintosh, n° de matricule 2878, est aussi mort de la fièvre typhoïde à Stony-Creek. Cet homme tomba malade pendant qu'il était envoyé en service détaché. Aussitôt que son cas fut rapporté ici, je me rendis auprès de lui, à 80 milles, et demeurai avec lui aussi longtemps que possible. Je le laissai en compagnie de deux bons gardes-malades. Sa maladie suivit très favorablement son cours pendant quelque temps. On l'avait rapporté comme convalescent lorsque des symtômes de perforation des boyaux se manifestèrent, et il mourut très soudainement dans la quatrième semaine de sa maladie.

Je suis tout à fait incapable d'expliquer la cause de cette épidémie de fièvre. Lorsque cette maladie se déclara dans les casernes, un seul cas de fièvre avait été signalé dans la ville, et, certainement, il n'y eut aucun rapport entre ce patient et les casernes. Durant la période de fièvre dans le poste, six autres cas de fièvre furent signalés dans les différentes parties de la ville. L'état salubre des alentours du poste était aussi bon que possible. Je me suis enquis avec soin de la qualité de l'eau et des aliments, mais sans rien découvrir qui indiquât la cause du mal. Le corps de garde qui nous a fourni le premier patient était certainement trop encombré; mais ce fait pouvait être rien de plus qu'une cause prédisposante. Il est hors de doute que, généralement, toute infection typhoïde provient de causes préexistantes, et la majorité des hommes de l'art médical est d'avis que la fièvre typhoïde est propagée invariablement de cette manière. Cependant, la fièvre épidémique dont je

viens de parler, ainsi que les cas sporadiques que j'ai mentionnés, et qui se sont tous déclarés soudainement au sein d'une population comparativement isolée, où il est moins difficile de s'enquérir des causes incontestables d'une maladie, me porte à accepter une théorie qui a maintenant plusieurs partisans. C'est que, dans des conditions exceptionnelles que nous connaissons médiocrement, ou qui échappent même tout à fait à notre esprit d'observation, le bacille indéterminé des intestins (le *bacillus coli comennuis*) peut devenir par évolution le bacille déterminé *ebertl*, dit typhoïde.

Il me paraît maintenant presque superflu d'insister davantage, comme je l'ai fait l'année dernière, sur la nécessité d'avoir un petit hôpital, ici; mais j'expose respectueusement que, jusquà ce que cela soit fait les hommes de la police stationnés ici souffriront d'une grande injustice, et le chirurgien qui est chargé du soin de leur santé partagera leur souffrance.

L'abominable système de fosses d'aisance a été, sur ma recommandation, supprimé ici, et nous avons maintenant des latrines convenables.

Je regrette d'avoir à rapporter. à la fin de l'année, une autre mort, celle du constable Moran, n° de matricule 1483. Cet homme a été envoyé du Lac-au-Canard, le 27 ultimo, souffrant d'une inflammation des poumons, et est mort ici le 3 du courant.

La plus grande partie des médicaments a été obtenue sur les lieux et nous a donné satisfaction.

Un grand surcroît d'ouvrage a été imposé, durant l'année, au personnel de l'hôpital. Les maréchaux des logis d'état-major West et Macnamara, ce dernier ayant été envoyé de Régina durant l'épidémie de fièvre typhoïde, m'ont donné tous deux toute l'aide désirable, et j'ai déjà recommandé qu'il leur soit accordé, ainsi qu'aux infirmiers, une haute-paye pour leurs services.

Ci-joint le relevé détaillé des cas de maladie les plus sérieux qui ont été traités ici pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

HUGH M. BAIN, M.D.,
Chirurgien auxiliaire.

Au commissaire Herchmer, Régina.

RELEVÉ annuel des maladies qui se sont déclarées au poste de Prince-Albert, pendant l'exercice terminé le 30 novembre 1894

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations du chirurgien.
Etat bilieux	25	58	$2\frac{8}{25}$	Guéris et renvoyés au service.
Meurtrissures	12	40	$3\frac{1}{3}$	do do
Echauffement	2	2	1	Traités et renvoyés au service.
Rhumes	64	192	3	Guéris et renvoyés au service.
Conjonctivite	1	2	2	do do
Congestion des rognons	1	4	4	do do
Convulsions (épileptiques)	1	5	5	do do
Débilité	1	3	3	Civil prisonnier ; envoyé à Régina.
Diarrhée	22	33	$1\frac{1}{2}$	Guéris et renvoyés au service.
Mal d'oreille	3	3	1	do do
Eczéma	1	1	1	Traité et renvoyé au service.
Engelures	6	12	2	Guéris et renvoyés au service.
Inflammation des poumons	1	3	3	A l'hôpital.
Lumbago	5	14	$2\frac{4}{5}$	Guéris et renvoyés au service.
Névralgie	6	10	$1\frac{2}{3}$	do do
Paronychie	1	1	1	Traité et renvoyé au service.
Pharyngite	8	29	$3\frac{5}{8}$	Guéris et renvoyés au service.
Pleurésie	2	18	9	do do
Rhumatisme (aigu)	3	80	$26\frac{2}{3}$	Un inscrit sur la liste des invalides ; deux renvoyés au service.
do (musculaire)	3	3	1	Traités et renvoyés au service.
Dartre	1	4	4	do do
Foulures (musculaires)	13	39	3	Guéris et renvoyés au service.
Inflammation des testicules	1	1	1	do do
Amygdalite	2	20	10	do do
Fièvre typhoïde	13	655	$50\frac{5}{13}$	Sur ce nombre de cas quatre étaient ceux de civils prisonniers ; un constable est mort à Stony-Creek ; un civil prisonnier est mort à l'hôpital ; dix se sont rétablis ; un civil prisonnier, incapable de travailler et en convalescence.
Blessures (contusions)	1	4	$4\frac{3}{4}$	Guéri et renvoyé au service.
do (incision)	4	7	1	do do

HUGH M. BAIN, M.D.
Chirurgien auxiliaire.

ANNEXE U.

RAPPORT ANNUEL DU CHIRURGIEN AUXILIAIRE PROVISOIRE F. H. NEWBURN, 1894.

LETHBRIDGE, 16 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel sur les maladies qui se sont déclarées au poste de la division K de la police à cheval du Nord-Ouest, pendant l'exercice clos le 30 novembre 1894.

Durant l'année cinquante-six cas ont été traités à l'hôpital, et la durée moyenne de chaque cas a été d'un peu plus de dix jours. Ces cas sont indiqués dans le tableau ci-joint. Nous n'avons eu aucun décès à enregistrer.

Dix-neuf hommes ont été examinés pour être rengagés.

Un homme a été inscrit sur le rôle des invalides. L'approvisionnement de médicaments a été abondant et très satisfaisant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. H. NEWBURN,
Chirurgien provisoire.

Au commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, Régina.

LISTE des médicaments destinés à la division K pour 1895.

Acide phénique, commercial	5	galls
do en cristaux	5	do
Alcool	1½	do
Acide muriatique, chimiquement pur	1½	do
Sulfate d'alun	5	do
Antipyrine	6	onces.
Chlorure de chaux	200	do
Camphre	6	do
Chlorodyne (Pharmacopée anglaise)	1	once
Chloroforme, D. et F.	1	do
Emplâtre adhésive, arom	4	vgs.
do belladone	4	do
Mousseline enduite de colle de poisson	1	do
Sinapisme	3	do
Extrait de bœuf, Johnson, de 2 onces	1	grosse
Extrait de cérisier sauvage	2	grosses
do de sénéga polygala	1	grosse
do de gingembre	1	do
Citrate de fer—quinine et strychnine	4	onces.
Glycérine—commerciale	5	do
Iodoforme	4	do
Jus de limon	50	galls.
Graine de lin, farine de	10	do
Charpie	2	do
Liqueur ammoniacale, forte	3	do
do arsénicale	4	onces.
Citrate de magnésie, effervescent	5	do
Sulfate de magnésie	15	do
Huile de foie de morue	5	do
Huile de ricin	5	do
Pepsine, Kyacks	4	onces.
Pilules de quinine, 2 grains	100	do
do cathartiques, améliorées	200	do
Acétate de potassium	2	do
Bromure do	2	do
Chlorure do	2	do
Iodure do	2	do
Potasse de permanganate	1	onces
Seidlitz en poudre, boîtes	3	douz.
Quinine	1	once.
Citrate de quinine et fer	3	onces
Savon de Castille blanc	4	do
Bicarbonate de soude	2	do
Salycilate de soude	1	once
Soufre, en canon	100	onces
Sirop d'iodure de fer	2	do
Teinture de jaïac ammoniacale	2	do
Extrait fluide de gingembre	1	once
Vaseline	5	onces
Oxyde de zinc	8	do
Pinceaux de poil de chameau	2	douz.
Bouchons assortis	3	grosse
Coton absorbant	3	do
Ouate	10	roul.
Coton non blanchi	36	vgs.
Toile à fromage	36	do
Gaze antiseptique	50	do
Suspensoires	3	douz.
Thermomètres (clinique)	2	douz.
Bouteilles de 2 onces	2	do
do 4 onces	6	douz.

RELEVÉ annuel des maladies qui se sont déclarées parmi les membres de la division K, à Lethbridge, pendant l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations.
Cas médicaux.				
Bronchite (aiguë)	1	4	.....	Guéri et renvoyé au service.
Coryza (aiguë)	13	41	$3\frac{2}{13}$	do do
Céphalalgie	1	2	.....	do do
Constipation	1	4	.....	do do
Débilité	1	2	.....	do do
Dyspepsie	2	5	$2\frac{1}{2}$	do do
Eczema aux mains	1	30	.....	do do
Furoncles	1	1	.....	do do
Colique intestinale	4	30	$7\frac{1}{2}$	do do
Lumbago	2	14	7	do do
Lymphyngite	1	27	.....	do do
Névralgie	3	24	8	do do
Pharyngite	1	5	.....	do do
Phlébite	1	15	.....	do do
Rhumatisme	1	4	.....	do do
Syphilistertiaire	1	85	.....	Inscrit sur le rôle des invalides.
Amydalite	3	15	5	1 encore sous traitement ; 2 guéris et renvoyés au service.
Uréthrite	1	2	.....	do do
Cas chirurgicaux.				
Brûlure	1	8	.....	Encore sous traitement.
Contusions, blessures, foulures, etc.	18	245	$13\frac{11}{18}$	Guéris et renvoyés au service.
Cellulite	2	47	$23\frac{1}{2}$	do do
Lèvres échauffées	1	8	.....	do do
Catarrhe nasal	4	8	.....	do do
Odontalgie	4	10	$2\frac{1}{2}$	do do
Varicocèle	1	26	.....	do do

F. H. NEWBURN,
Chirurgien auxiliaire proviscire.

ANNEXE V.

RAPPORT ANNUEL DU SERGENT INFIRMIER L. WATSON, M.D., 1894.

FORT-SASKATCHEWAN, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport annuel sur les maladies qui se sont déclarées parmi les membres de cette division pendant l'exercice clos le 30 novembre 1894. Je suis heureux de pouvoir rapporter que, durant l'année, la santé parmi les membres de la division a été généralement bonne. Aucune épidémie n'a sévi, et il n'y a eu qu'un cas de mort, celui du constable Penelton, n° de matricule 2,390, qui s'est accidentellement tué le 30 mars 1894.

206 cas ont été traités pendant l'année, dont 157 médicaux et 49 chirurgicaux. 34 cas ont été traités à l'hôpital, et leur durée moyenne a été de 10⅓ jours chacun.

73 civils prisonniers ont été, en outre, traités pendant l'année. Sur ce nombre 61 ont reçu des soins médicaux, et 12 des soins chirurgicaux. Durant l'année, trois civils prisonniers ont été admis à l'hôpital, et la durée moyenne de leur traitement a été de 16⅔ jours chacun.

Je désire attirer votre attention sur le fait que, pendant l'été, le corps de garde a été encombré, et je recommande que des mesures soient prises, si la chose est possible, pour remédier à cet inconvénient avant l'été prochain, sinon, nous serons exposés à une épidémie de fièvre parmi les prisonniers, malgré toutes les précautions.

On a déménagé dans le nouvel hôpital en mai dernier, et c'est une bâtisse très confortable. Elle est placée sur un site agréable, qui procure une magnifique vue de la rivière. Lorsqu'elle sera terminée, nous ne pourrons désirer rien de mieux; mais le besoin d'une cuisine est maintenant vivement senti.

Je recommanderais respectueusement aussi que, au commencement du printemps, de nouvelles latrines soient construites, si c'est possible, vu que les anciennes ne conviennent plus aux besoins actuels.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

L. WATSON, M.D., C.M.,
Sergent infirmier.

L'officier commandant la
divis on G de la police
à cheval du Nord-Ouest.

RELEVÉ des maladies qui ont été traitées à l'hôpital de la police à cheval du Nord-Ouest, Fort-Saskatchewan.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations.
			jours.	
Etat bilieux	7	10	1¾	Renvoyés au service.
Bronchite	1	21	21	do
Rhumes	52	155	3	do
Crampes	8	16	2	do
Céphalalgie	5	10	2	do
Constipation	6	6	1	do
Colique	1	2	2	do
Cirrhose dans le foie	1	.....	.....	Tr'f.au qu't.gén. p. être insc.s.la liste d.inv.
Diarrhée	30	49	1½	Renvoyés au service.
Dyssenterie	1	2	2	do
Gostralgie	1	49	49	do
do (rechute)	1	33	33	do
Indigestion	2	2	1	do
Influenza	10	56	5½	do
Laryngite	6	12	2	do
Lumbago	8	36	4½	Un transf. au quart. gén. p. être inscrit sur la liste d. inv. ; les autres renv. au serv.
Néphrite	2	26	13	Renvoyés au service.
Névralgie	2	3	1½	do
Pleurisie	2	16	8	do
Pneumonie	1	50	50	do
Douleurs rhumatismales	5	15	3	do
Stomatite	1	1	1	do
Amygdalite aiguë	3	12	4	do
do (interstice)	1	4	4	do
Intestins embarrassés	1	8	.....	Encore sous traitement.

L. WATSON, M.D.C.M.
Sergent infirmier

CAS chirurgicaux traités à l'hôpital de la police à cheval du Nord-Ouest, Fort-Saskatchewan, 1893-94.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations.
Abcès à la parotide	1	21	21	Renvoyé au service.
Ampoules aux pieds	2	5	2½	do
Contusions	21	61	3	do
Ebranlement du cerveau	1	.....	.....	Constable Penelton, tué accidentellement 30 mars 1894.
Dislocation du coude	1	19	19	Renvoyé au service.
Hémorroïdes	1	3	3	do
Synovite	2	30	15	do
Odontalgie	6	5	1	do
Veines variqueuses	1	60	60	Tr.au qu't. gén.p.être insc. s. la liste d. inv.
Blessures (lacérations)	2	2	1	Renvoyés au service.
do (piqûres)	3	3	1	do
Bursite	1	13	13	do
Blessures (incisions)	1	2	2	do
Foulures	5	9	1⅘	do
Total des cas chirurgicaux	48			

Certifié.

L. WATSON, M.D.C.M.
Sergent infirmier.

RELEVÉ des cas dans lesquels des civils en prison ont reçu des soins chirurgicaux à l'hôpital de la police à cheval du Nord-Ouest, Fort-Saskatchewan, 1893–94.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations.
Contusions	3	7	$2\frac{1}{3}$	Renvoyés à l'ouvrage.
Cors	1	1	1	do
Pied gelé	1	32	32	A l'hôpital, amputation du gros orteil au pied droit.
Gonorrhée et bubon	1	58	58	Huit jours à l'hôpital.
Orteil gelé	1	5	5	Traité et renvoyé à l'ouvrage.
Nécros	1	8	8	A subi une opération; os d'un doigt enlevé.
Odontalgie	2	2	1	Renvoyés à l'ouvrage.
Foulures	1	1	1	do
Blessures, incisions	1	12	12	Traité.

L. WATSON, M.D., C.M.,
Sergent infirmier.

RELEVÉ des cas dans lesquels des civils en prison ont reçu des soins médicaux à l'hôpital de la police à cheval du Nord-Ouest, Fort-Saskatchewan, 1893–94.

Maladies.	Nombre de malades	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations.
Etat bilieux	1	1	1	Renvoyé à l'ouvrage.
Inflammation de la paupière	1	10	10	A l'hôpital 10 jours et renvoyé à l'ouvrage
Céphalalgie	6	8	$1\frac{2}{3}$	Renvoyés à l'ouvrage.
Crampes	2	2	1	do
Rhume	9	10	$1\frac{1}{9}$	do
Conjonctivite	1	3	3	do
Comédon	1	1	1	do
Diarrhée	25	29	$1\frac{1}{6}$	do
Dérangement de l'estomac	1	1	1	do
Mal d'oreille	1	1	1	do
Epilepsie	1	6	6	do
Retrécissement de l'aorte	1	1	1	do
Indigestion	3	4	$1\frac{1}{3}$	do
Inflammation de l'œil	1	1	1	do
Douleurs rhumatismales	5	20	4	do
Eruption scabieuse	2	16	8	do
Total des cas médicaux	61	114	$1\frac{5}{6}$	

L. WATSON, M.D., C.M.,
Sergent infirmier.

ANNEXE W.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE JOHN BURNETT—1894.

RÉGINA, 24 décembre, 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

A part les accidents et les maladies ordinaires, la santé des chevaux de la police a été exceptionnellement bonne.

On peut en dire autant relativement aux ranches des territoires. Les cas les plus sérieux sur lesquels mon attention a été attirée sont un cas de morve et un cas d'anthrax. Ces cas ont été l'objet d'une prompte attention, et la perte a été légère.

Plusieurs cas d'influenza ont été rapportés; mais ces cas ont été d'une nature si peu grave qu'il a été à peine nécessaire de tenir en repos les animaux affectés.

Durant l'année j'ai visité tous les postes de la division, à l'exception de celui de Battleford, et je les ai trouvés tous satisfaisants au point de vue vétérinaire. A plusieurs endroits des infirmeries à bestiaux seraient d'une grande utilité; mais comme j'ai déjà fait rapport sur ce sujet dans une communication précédente, je n'y reviendrai pas.

Il y a eu, cette année, une diminution satisfaisante de la mortalité sur les chevaux. Nous n'avons eu seulement que neuf cas à rapporter, ce qui est le chiffre le moins élevé qui se soit produit depuis que la police à cheval existe. Sur ce chiffre trois chevaux ont dû la mort à des accidents; deux se sont noyés dans la rivière Kootenai; un autre s'est étranglé pendant qu'on le marquait; un cheval qui souffrait de la tuberculose a été abattu; deux sont morts d'une entérite; la constipation, le diabète et la pyohémie ont fait chacune une victime. Si nous tenons compte de l'ouvrage fait par les chevaux de la police à cheval, le résultat que je viens d'exposer est extrêmement bon.

Un certain nombre de vieux chevaux ont été amenés au dépôt, où ils font le service de l'école. Cette position a amélioré leur état et on les a trouvés très propres à ce service. Une semaine ou deux à l'infirmerie et de deux à quatre heures par jour dans la baignoire opèrent des merveilles sur ces vieux chevaux.

On a fait cette année à ce poste ce qui s'est fait ordinairement. On a tenu à l'herbe ou au pâturage les chevaux qui avaient besoin de repos.

Soixante et un chevaux de dépôt et de la division B ont été envoyés dans un ranche de la vallée de Qu'Appelle pour y passer l'hiver ensemble.

Dans la dernière partie d'août j'ai visité la station de quarantaine d'Estevan afin de m'enquérir de cas d'anthrax qui s'étaient déclarés parmi les bestiaux des colons qui venaient d'arriver de Beaver-City, Nébraska. Le 8 novembre et le 5 décembre j'ai visité la même station afin d'examiner les bestiaux des colons et voir s'il n'y avait pas parmi eux quelque cas de tuberculose, et j'ai déjà fait rapport sur ces visites.

A une ou deux exceptions près, toutes les remontes achetées cette année se sont trouvées de première classe. Les exceptions, je n'en ai aucun doute, seront des chevaux propres au service lorsqu'ils seront essayés de nouveau.

Le foin et l'avoine fournis, cette année, ont été de bonne qualité.

Les médicaments et instruments fournis au département du vétérinaire ont donné pareillement satisfaction.

Avant de terminer, je dois remercier le vétérinaire auxiliaire Wroughton et les différents maréchaux de logis d'état-major pour les soins qu'ils ont donnés aux chevaux qui leur avaient été confiés.

Ci-joint un relevé des maladies traitées à ce poste.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN F. BURNETT, *inspecteur, Vétérinaire.*

Au commissaire
De la police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

Police à cheval.

RELEVÉ des maladies traitées par le vétérinaire à Régina depuis le 1er décembre 1893 jusqu'au 30 novembre 1894.

Div.	Maladies.	Nombre de cas.	Observations.	Div.	Maladies.	Nombre de cas.	Observations.
Dépôt	Azoturide	1	Renvoyé au service	Dépôt	Esquilles	3	Renvoyé au service
do	Furoncles	2	do	do	Tuberculose	1	Détruit.
do	Brûlé par feu de prairie	2	do	do	Tumeur	1	Renvoyé au service
do	Colique	7	do	do	Contusions	33	do
do	Cors	3	do	do	Lacérations	7	do
do	Courbes	2	do	do	Piqûres	2	do
do	Débilité	13	do	B	Abcès séreux	1	do
do	Eczéma	1	do	B	Colique	3	do
do	Entérite	1	Trouvé mort.	B	Cors	1	do
do	Influenza	1	Renvoyé au service	B	Débilité	4	do
do	Blessure à la bouche	1	do	B	Entérite	1	Trouvé mort.
do	Boiteux	35	do	B	Influenza	1	Renvoyé au service
do	Migraine	1	do	B	Boiteux	20	do
do	Phthiriasis	2	do	B	Blessures de corde	4	do
do	Blessures de corde	9	do	B	Ecorchures	1	do
do	Durillon	1	do	B	Contusions	9	do
				B	Lacérations	2	do

JNO. F. BURNETT,
Vétérinaire.

ANNEXE X.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE AUXILIAIRE WROUGHTON, 1894.

FORT-MACLEOD, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice clos aujourd'hui, en vous priant de le transmettre au commissaire.

Dans le cours de l'année dernière, j'ai fait le service vétérinaire pour les trois divisions sud-ouest de la police à cheval, savoir: les divisions D, H et K, et j'ai constamment visité les chevaux de chaque division ainsi que des divers détachements.

Il n'existe à l'heure qu'il est, je suis heureux de le dire, aucune maladie contagieuse parmi les chevaux de la police de ce district, et je ne connais pas, non plus, aucun cas parmi les chevaux qui appartiennent aux colons.

Il est remarquable qu'aucun cas de "morve" ne se soit déclaré durant la présente année. En 1891 nous eûmes deux cas de cette maladie dans la division D. En 1892, il y en eut un dans la division D, et un dans la division H, et en 1893, un dans la division H. Les chevaux ont été surveillés avec soin, surtout les anciens, et lorsque des symptômes douteux se manifestaient l'animal était de suite éloigné ou isolé. Leur température était surveillée régulièrement et avec soin, la température du corps de l'animal étant le guide le plus sûr pour diagnostiquer exactement. Je recommanderais fortement, à ce sujet, qu'une certaine quantité de "mallein", produit par la culture du *bacillus maltei*, soit fournie à ce poste, où la maladie en question est plus ou moins latente.

Dans tous les cas de morve qui se sont déclarés, des mesures ont été prises pour découvrir l'origine de la maladie; mais ces mesures n'ont eu aucun résultat satisfaisant. Nos propres étables ont été nettoyées et désinfectées avec le plus grand soin à l'occasion des plus légers symptômes qui se manifestaient. Par ce moyen et le prompt isolement des chevaux supposés atteints de la maladie, on a pu, je crois, arriver à l'exemption dont nous avons joui cette année.

Que cette maladie soit de nature à nuire sérieusement dans le pays à l'élevage des chevaux, si des mesures promptes et décisives ne sont prises, cela est évident pour tous, et que cette maladie existe, ce fait est clairement prouvé par les rapports de l'inspecteur Burnett de 1892 et de 1893, et aussi par les rapports d'autres vétérinaires.

Il est bien connu que lorsque le "bacille de la morve" se loge dans un animal, il s'y développe plus ou moins jusqu'à ce qu'une cause suffisante, telle que l'exposition au mauvais temps, la misère, etc., produise un état de santé favorable à la manifestation de la maladie.

Que cette maladie puisse exister ainsi à l'état latent pendant une période indéfinie, ce fait a été prouvé surabondamment par l'expérience de la clinique, et c'est en cela que se trouve le grand danger. Heureusement, la découverte récente de la culture "mallein" a diminué la gravité de ce danger, et bien que ce spécifique ne soit pas infaillible, il a été éprouvé suffisamment pour établir le fait que c'est un auxiliaire merveilleux, lorsqu'il s'agit d'une diagnose correcte.

Deux chevaux seulement sont morts dans les trois divisions, et ces pertes ont été le résultat de causes naturelles. L'un d'eux, n° de matricule 2008, pendant qu'il était de service à Big-Bend, a succombé à un cas de charbon, et l'autre, n° de matricule 931, est mort d'une obstruction des boyaux ou d'une grosse tumeur grasse (lipomata), qui fermait presque l'orifice des intestins.

Deux chevaux, cependant, se sont malheureusement noyés dans la rivière Kootenai. C'étaient les n^{os} de matricule 2067 et 1698, tous deux de la division D.

Dix-neuf remontes ont été incorporées aux trois divisions de ce district, dont sept à la division D et six à chacune des divisions H et K. Elles ont toutes donné satisfaction, à l'exception du n° de matricule 2077, dans la division D. Ce cheval est devenu soudainement boiteux par suite d'une suros près du genou. Le mal s'est développé bientôt après que l'animal eut été remis à l'ouvrage. Il fut subséquemment soumis à un traitement régulier, et finalement envoyé au pâturage, où il progresse favorable et ne boite plus. J'ai l'intention de le laisser reposer tout l'hiver, et je n'ai aucun doute qu'il sera très propre au service, le printemps prochain. Le n° de matricule 2061 de la division K n'a pas donné une entière satisfaction; mais il s'améliore, et il aura sans doute, le printemps prochain, de meilleurs états de service à son crédit.

Pour ce qui regarde les remontes, je crois devoir appuyer la recommandation de l'inspecteur Burnett, que les jeunes chevaux devraient être complètement dressés et instruits avant d'être incorporés aux divisions et placés dans le service de patrouille et des postes détachés, et que, pour atteindre ce but d'une manière satifaisante, ils devraient être envoyés préalablement à quelque dépôt. Les jeunes chevaux qui sont admis de la manière ordinaire dans le service des postes détachés sont souvent astreints à un travail auquel leur jeune âge et le défaut d'entraînement les rendent impropres. Or, les officiers qui commandent essaient, dans ces circonstances, de ménager ces jeunes chevaux autant que possible, sans toutefois diminuer l'efficacité du service, et s'il arrive que de jeunes chevaux ne font pas leur part de travail, d'autres chevaux sont forcés de faire plus que la leur en compensation de ce défaut.

Durant l'année dernière, onze chevaux ont été condamnés et dix vendus, dont trois de la division D; quatre de la division H et quatre de la division K.

Le cheval n° de matricule 766, de la division K, n'a pas été vendu, mais envoyé à Macleod pour recevoir un traitement spécial. Il se porte bien maintenant et fait partie d'un attelage double; mais je crois qu'il faudra le relâcher, le printemps prochain, comme impropre à un autre terme de service.

Les prix obtenus aux ventes publiques n'ont pas été aussi bons que d'ordinaire. Dans les trois divisions, plusieurs chevaux devront ê re mis de côté, l'année prochaine, comme étant impropres au service par suite surtout de leur vieil âge.

Le ferrage a été très satisfaisant, les cas de boitement, résultat de piqûres, ou de mauvais ajustement, ont été très peu nombreux. Les fers et les clous fournis continuent à donner satisfaction.

Durant l'été que nous venons de traverser un pâturage a été clôturé et il a été très utile sous plusieurs rapports, sans compter l'épargne de foin considérable qu'il nous a permis de faire.

Plusieurs des détachements ont également clôturé des pâturages, et je crois que l'intention est de les pourvoir tous de cet appoint nécessaire.

Les chevaux ont été soumis à un service constant et dur, et ce service a été, en somme, bien fait.

J'ai visité deux fois pendant l'année les détachements de la division K, et j'ai trouvé les chevaux en bon état. Il y a eu parmi eux quelques cas d'indisposition; mais rien d'une nature sérieuse, à l'exception du cheval n° de matricule 538. Ce cheval avait une mauvaise blessure au genou, et bien qu'il soit actuellement guéri il faudra le mettre de côté, le printemps prochain, vu son âge et la difformité désagréable à la vue qui lui reste au genou. Il est aujourd'hui remis au service.

Je désire attirer de nouveau votre attention sur un extrait de mon rapport de l'année dernière relativement à la construction d'une nouvelle infirmerie. "Le vieux bâtiment en troncs d'arbres dont on se sert actuellement pour cet objet est tout à fait impropre aux exigences de l'hiver, vu qu'il est impossible de le tenir à une température convenable. Il n'y a aucun moyen de s'y procurer de l'eau chaude chaque fois qu'il est nécessaire de faire des fomentations, etc., et les cataplasmes deviennent entièrement inefficaces par suite de la gelée ou du froid, et plusieurs exemples pourraient être cités."

Comme d'ordinaire, les chevaux dont on n'avait pas besoin dans le poste, ou dans le service des détachements, pendant l'hiver, ont été adjoints au troupeau de réserve du détachement, qui est dans un pâturage situé à environ six milles, et ils

sont visités tous les jours soit par l'officier d'ordonnance, soit par moi-même. Ce troupeau est d'une grande utilité, vu qu'il nous permet d'empêcher nos chevaux de devenir tout à fait hors de service faute d'un peu de repos en temps utile, et de prolonger ainsi leur utilité pour le service.

Il y a maintenant un grand nombre de chevaux faisant le service des détachements que je visite fréquemment et bien qu'ils fassent un rude service ils sont en bon état.

Avant de terminer mon rapport, je désire attirer l'attention sur la manière satisfaisante dont le brigadier Aske, n° de matricule 1766, a rempli ses devoirs à ce poste comme brigadier vétérinaire.

Ci-joint un relevé des maladies traitées depuis le 3 novembre 1893 jusqu'au 30 novembre 1894.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. A. WROUGHTON,
Vétérinaire auxiliaire.

A l'officier commandant,
District de Macleod.

DIVISION D.

Cas vétérinaires, 30 novembre 1893 au 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de cas.	Jours de service.	Durée moyenne.	Observations du chirurgien.
Abcès	2	29	14½	Renvoyés au service.
Meurtrissure au pied	4	24	6	do
Morsure	1	10	10	do
Inflammation du gros intestin	1	7	7	do
Cors	5	24	4½	do
Colique	1	3	3	do
Débilité	2	6	3	do
Diarrhée	1	5	5	do
Garrot fistuleux	1	.....	.....	Encore sous traitement.
Corps étranger dans le pied	2	8	4	Renvoyés au service.
Meurtrissure sous le collier	2	14	7	do
Meurtrissure sous la selle	1	7	7	do
Ruade	1	20	20	do
Sole ponçeuse	1	6	6	do
Prurite	1	8	8	do
Piqûre de clou	1	5	5	do
Crevasse du sabot	1	4	4	do
Forme	2	82	41	do
Blessure avec une corde	1	5	5	do
Ecorchures	1	15	15	do
Effort du fanon	4	65	16½	do
do des tendons	3	12	4	do
do du ligament suspensoire	2	26	13	do
Suros	3	51	17	do
Blessure au cou	2	12	6	do
Inflammation de la gaîne sésamoïdienne	1	21	21	do
Tumeurs	1	10	10	do
Lacérations	2	104	52	do

DIVISION H.

Arthrite naviculaire	1	24	24	Renvoyé au service.
Abcès	1	19	19	do
A asaica	1	5	5	do
Coma	1	9	4½	do
C lique	2	8	8	do
Coupures	1	9	9	do
Cors	5	20	4	do
Débilité	4	28	7	do
Inflammation du fanon	2	46	23	do
Mauvais sabot	1	12	12	do
Meurtrissure sous le collier	4	42	10½	do
Meurtrissure sous la sellette	1	7	7	do
Blessure à l'épaule	1	18	18	Condamné et vendu.
Ruade	2	6	3	Renvoyés au service.
Migraine	1	8	8	do
Piqûre de clou	2	18	9	do
Forme	1	19	19	do
Urine excessive	1	11	11	do
Meurtrissure du garrot	2	18	9	do
Suros	2	42	21	do
Effort des tendons de derrière	2	21	10½	do
Effort du jarret	1	6	6	do
Effort du ligament suspensoire	3	42	14	do
Lacérations	3	42	14	do

T. A. WROUGHTON,
Vétérinaire auxiliaire.

ANNEXE Y.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE J. L. POETT.

CREEK-DES-ERABLES, novembre 1894.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de vous faire rapport que la santé générale et la condition des chevaux de la division sous vos ordres pendant la dernière année ont été bonnes. Les jeunes chevaux de remonte que l'on a achetés pour cette division sont certainement au-dessus de la moyenne des chevaux de troupe, tant sous le rapport de la race que de leur conformation générale. Les chevaux que l'on a voulu vendre ici comme chevaux de troupe étaient d'une race très inférieure, et tout à fait impropres au service qu'ils auraient pu être appelés à faire s'ils avaient été achetés. Il serait à propos, suivant moi, de condamner quelques vieux chevaux de cette division qui souffrent de maladies incurables. Je recommande donc très respectueusement que ces animaux soient amenés dans ce but devant le commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest.

Un cas de fracture du cubitus s'est présenté sur le cheval n° de matricule 2006. Cet animal a parfaitement guéri et a été renvoyé au service.

J'ajouterai respectueusement que les chevaux de cette division ont été atteints d'un léger type d'influenza durant la dernière semaine d'août et le commencement de septembre. Ils ont été de suite soumis à un traitement vétérinaire convenable et aucune mort n'est arrivée. La cause de cette irruption d'influenza catarrhale doit être attribuée, suivant moi, à des changements de température, c'est-à-dire au passage d'une chaleur excessive à des pluies froides ou fraîches qui sont tombées vers ce temps-là. Cette cause parait s'être fait généralement sentir de la même manière, les chevaux des divers ranches ayant été atteints pareillement. La station de quarantaine pour bestiaux établie à Crane-Lake sur des instructions spéciales reçues, a été visitée par moi à des dates fixes. Cent-quarante-trois têtes de bétail appartenant à la Compagnie C. A. C., et un certain nombre d'autres appartenant à différents propriétaires de ranches du voisinage, se montant en totalité à 217 animaux, ont été inspectés avec soin, et après une détention ordinaire de 90 jours ces animaux ont été relâchés par ordre du surintendant de la police à cheval du district.

La station de quarantaine à la traverse de Dix-Milles, a aussi été visitée par moi à des dates fixes, vu que 39 vaches laitières qui y étaient placées avaient été sous surveillance à l'endroit ci-dessus nommé. Aux inspections de ces animaux j'ai étudié soigneusement avec le thermomètre leur température, que j'ai trouvée normale. Ils ont été renvoyés de la quarantaine dans une bonne condition, après avoir été détenus pendant 90 jours.

Je suis heureux de pouvoir rapporter que la "morve" chronique qui a sévi d'une manière alarmante parmi les chevaux du ranche de M. Oxerart, pendant l'été de 1893, est complètement disparue. Un seul cas a été rapporté, et il s'est déclaré parmi les animaux de M. F. St. Denis, à Medicine-Hat. L'animal atteint a été abattu par moi. On m'avait aussi rapporté qu'un autre cheval appartenant au même homme était mort de cette maladie; mais après un examen rigoureux je suis d'avis que le cheval en question est mort d'une attaque aigüe de dyssenterie.

Grâce aux mesures rigoureuses prises à l'égard de tous les animaux atteints de la "morve", j'ai lieu d'être satisfait du résultat, qui a été l'extirpation complète de cette maladie dans cette partie des territoires du Nord-Ouest.

J'ajouterai aussi que la tâche de combattre la gale des moutons, tâche que je remplissais conformément aux instructions du département de l'agriculture, a été confiée par moi au vétérinaire Evans, inspecteur de quarantaine, vers le commencement de novembre 1893. Je suis, par conséquent, libéré de toute responsabilité professionnelle pour ce qui regarde cette partie du service.

Aucun cheval de cette division n'est mort pendant le dernier exercice.

En terminant, je prierais avec instance qu'on me fournisse une trousse *post mortem*, ainsi qu'une trousse d'instruments de vétérinaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

J. L. POETT,
Vétérinaire.

ANNEXE Z.

RAPPORT DU VÉTÉRINAIRE PRINGLE.

BATTLEFORD, 1er décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

La seule mortalité que nous ayons eue pendant l'année a été la mort d'une jument, nº de matricule 316, arrivée le 17 février par suite d'une débilité générale.

Une épidemie d'influenza s'est déclarée parmi un certain nombre d'animaux dans le mois de juillet.

Cette maladie fut communiquée par un cheval du détachement du Lac-à-l'Oignon. Trois sur les cinq cas paraissaient très sérieux, et les chevaux étaient faibles. Un certain nombre de chevaux sont morts de cette maladie dans le district.

J'attire de nouveau votre attention sur la nécessité d'une infirmerie. Si nous en avions eu une, l'irruption de la maladie aurait pu être probablement limitée à un ou deux animaux.

Nous avons besoin d'une nouvelle salle de chirurgie avec cuisine attenante pour faire chauffer la nourriture, l'eau, etc., le tout à un endroit rapproché de l'étable.

Un appareil pour broyer le grain serait d'une grande utilité surtout pour nos vieux chevaux.

Sept chevaux, au moins, devront être condamnés comme impropres à être retenus plus longtemps dans le service. On a tenu une consultation sur trois de ce nombre, savoir, les nos de matricule 309, 1746 et 1750.

Le foin et l'avoine fournis ont été de bonne qualité et tels qu'exigés.

La "morve" est presque complètement extirpée du district.

Tous nos chevaux, à une ou deux exceptions près, sont dans un bon état.

Je dois vous remercier de la manière prompte avec laquelle vous avez répondu à mes recommandations relativement aux mesures sanitaires à prendre pour les chevaux de notre division, et aussi relativement à mes fonctions d'inspecteur dans ce district en vertu de l'ordonnance concernant les maladies contagieuses dans les territoires du Nord-Ouest.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

M. PRINGLE,
Vétérinaire.

LISTE des cas qui se sont déclarés dans la division C, à Battleford, et qui ont été traités pendant l'exercice clos le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Observations.
Débilité générale	2	93	46½	Jument, nº de mat. 316; morte le 17 fév. '94.
Ophthalmie	2	20	10	
Meurtrissure à l'épaule	4	62	15½	
Dilatation de la bourse	1	9	9	
Blessure au coronet	2	18	9	
Entorses	6	52	8⅔	
Meurtrissures	4	30	7½	
Blessures	4	30	7½	
Crevasse du sabot	1	30	30	
Influenza	4	99	24¾	
Phthiriasie	1	56	56	
Coronite	1	36	36	
Blessures sous la selle	2	35	17½	
Ulcère	1	36	36	

J. PRINGLE,
Vétérinaire.

ANNEXE AA.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE C. H. H. SWEETAPPLE.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
FORT SASKATCHEWAN, 8 décembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année terminée le 30 novembre 1894, et aussi d'y joindre un relevé des cas de maladie traités pendant l'année.

Je suis heureux de pouvoir rapporter que la santé générale des chevaux, dans cette division, a été exceptionnellement bonne. Il n'y a pas eu d'autres maladies à enregistrer que les cas de blessures accidentelles et autres indispositions légères qu'il est presque impossible de prévenir, certains animaux étant plus sujets à ces indispositions que d'autres.

Il n'y a pas eu de mortalité, et les chevaux sont tous dans un bon état relatif, si l'on tient compte de la somme de travail à laquelle ils ont été astreints pendant les neuf derniers mois.

Deux chevaux ont été condamnés et vendus, étant tout à fait impropres à faire le service qui était exigé d'eux; et plusieurs autres des vieux chevaux devraient être remplacés par des plus jeunes et plus sains.

Les chevaux de remonte envoyés ici ce printemps donnent satisfaction. Ils ont été rompus et dressés avec soin au régime auquel ils sont destinés. Un des chevaux a été blessé très sérieusement à l'épine dorsale par suite d'une chute; mais il est maintenant tout à fait guéri.

Plusieurs de nos chevaux ont été envoyés à l'herbe pendant l'été, et je crois qu'il est très à propos de procurer à autant de nos chevaux que possible quelque repos dans les pâturages, au commencement de l'été, avant que les mouches deviennent fatigantes et lorsque l'herbe est tendre et verte.

L'étable n'est pas encore tout à fait ce qu'elle devrait être, bien que la nouvelle bâtisse soit une très grande amélioration sur l'ancienne étable que nous avions.

J'ai toujours été bien approvisionné de médicaments et drogues pour le traitement des maladies, et le fourrage fourni a été d'une qualité exceptionnellement, bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. H. H. SWEETAPPLE,
Vétérinaire

A l'officier commandant
la police à cheval du Nord-Ouest, Fort-Saskatchewan.

RAPPORT annuel du vétérinaire de la division G pour l'exercice terminé le 30 novembre 1894.

No.	Maladies.	Durée moyenne.	Observations
		Jours.	
1	Fracture de la mâchoire	50	Guéris partiellement.
1	Migraine	14	Condamnés et vendus.
2	Crevasse du sabot	21	Guéris.
2	Suros	30	do
2	Azoturide	7	do
3	Blessure à l'épaule	18	do
3	Blessures	14	do
1	Mal à l'épine dorsale	60	do
4	Blessure sous le collier	7	do
1	Kyste au dos	14	do
6	Catarrhe	10	do
1	Constipation	5	do
3	Colique	1	do
1	Vers	4	do
6	Entorse à la jambe de devant	24	do
10	Piqûres au pied	7	do
1	Durillon	6	do
3	Débilité	35	do
1	Maladie naviculaire	90	Encore infirme.

C. H. H. SWEETAPPLE,
Vétérinaire.

ANNEXE BB.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE P. K. SIDEBOTTOM.

CALGARY, 30 novembre, 1893.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

J'ai pris la charge de vétérinaire de cette division depuis le mois d'octobre 1893. Depuis cette date aucun cas de maladie contagieuse, si ce n'est l'influenza, ne s'est déclaré parmi les chevaux.

La santé et la conduite générale des chevaux de cette division a été bonne. Il y a deux ou trois chevaux qui ne sont pas actuellement propres au service; mais ils pourront le devenir, je crois, vers le printemps.

Pendant l'été, j'ai eu a traiter quelques bouches et quelques dos malades. C'étaient des lésions produites par le changement trop fréquent de cavaliers et de selles. Je recommanderais que les mêmes hommes montassent autant que possible les mêmes chevaux.

Le cheval n° de matricule 1,508 a été transféré au nord le printemps dernier. Il avait un corps lourd sur de faibles jambes, et il était sujet aux cors, ce qui le faisait boiter. Il n'y a actuellement aucun cheval qui ait des cors. Tous les chevaux ont des pieds en bon état et de forts talons.

Je ne crois pas que nous ayons besoin de chevaux de remonte le printemps prochain, et je n'aurai aucune condamnation à recommander.

Le foin fourni cet automne est en somme d'une bonne qualité. Une certaine partie est du vieux foin; mais il est savoureux et sec.

L'avoine fournie est nette et de bonne qualité. Ci-joint le relevé des cas traités pendant l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. K. SIDEBOTTOM.
Vétérinaire.

A l'officier commandant
la police à cheval du Nord-Ouest, Calgary.

NOMBRE de cas traités durant l'année terminée le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de cas.	Maladies.	Nombre de cas.
Cors	3	Meurtrissures au dos	8
Tendon forcé	5	Excroissance fibreuse	1
Influenza	4	Crevasse du sabot	3
Cramponnés	4	Coupure sur une clôture en fil métallique	3
Colique	4	Forme	1
Malandre	1	Laminite	1
Boitement	7	Clou dans le pied	5
Déchirure du sabot	1	Diarrhée	1
Meurtrissure à la jambe	2	Coupure à la tête	2
Crevasse aux talons	2	Blessure sous la sangle	2
Carie de l'os de la mâchoire	4	Fièvre	1
Indigestion aiguë	2	Suros	1
Impaction (côlon)	2	Mâchoire fistuleuse	1
Coupure au genou	1	Mal à la bouche	5
Lymphangite	1	Mal aux yeux	1
Maladie naviculaire	1	Toux chronique	2

P. K. SIDEBOTTOM,
Vétérinaire.

ANNEXE CC.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE T. BARRY, 1894.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
PRINCE-ALBERT, 5 décembre 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le rapport annuel du véterinaire de cette division pour l'année terminée le 30 novembre 1864.

A mon arrivée ici de Régina, j'ai remplacé le vétérinaire Mitchell, le 21 mars 1894, et trouvé toute chose en bon ordre.

Peu de temps après mon arrivée à ce poste, j'appris que la " morve " avait fait son apparition dans ce district. Je reçus instruction d'examiner les chevaux qui souffraient de cette maladie.

Après examen, je constatai que plusieurs chevaux étaient atteint de cette peste, et je vous en fis rapport.

J'aidai autant que je pus M. Creamer, inspecteur vétérinaire de district, à extirper cette maladie, et nous y avons, je crois, réussi.

La santé générale des chevaux de cette division est exceltente. Je suis heureux de pouvoir rapporter qu'aucune infection ou maladie contagieuse n'existe parmi les chevaux de la police dans ce district.

Ce fait doit être attribué aux promptes mesures prises par vous en faisant publier des instructions spéciales relatives aux chevaux de la police qui entrent dans les étables des colons. Je suis convaincu que les conducteurs de chariots et les hommes à cheval ont exécuté ces instructions à la lettre.

Je suis aussi heureux de rapporter qu'il n'y a eu aucune mortalité durant l'année dernière.

Je recommande qu'un petit pacage soit enclos près de l'infirmerie, ce qui serait très utile aux animaux pendant l'été.

Le fourrage fourni par les entrepreneurs est de bonne qualité.

Les chevaux des divers détachements ont été vus et examinés par moi-même.

Il y a actuellement onze chevaux à l'herbe, que je visite fréquemment. Ils sont tous en bonne santé.

On a fourni aux différents détachements et aux hommes détachés de ce poste pour faire le service un approvisionnement convenable de médicaments; ils ont aussi reçu les instructions dont ils avaient besoin.

L'approvisionnement de médicaments est complet et satisfaisant.

Ci-joint une liste des maladies et des chevaux boiteux traités durant l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur.
Votre obéissant serviteur,

T. BARRY,
Vétérinaire.

A l'officier commandant la division
F de la police à cheval du Nord-Ouest,
Prince-Albert.

DIVISION F.

RAPPORT annuel sur les chevaux malades pendant l'année terminée le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de cas.	Observations.
Abcès	1	Renvoyé au service.
Azoturide	1	do
Encastelure	3	do
Cramponnés	4	do
Toux	1	do
Meurtrissure sous le collier	1	do
Débilité	6	do
Diurèse	2	do
Contusions et blessures	5	do
Boitement	9	do
Pouilleux	1	do
Gale	1	do
Ophthalmie	1	do
Crevasse du sabot	1	do
Solbature	1	do
Entorses	9	do
Suros	3	do

T. BARRY,
Vétérinaire.

ANNEXE DD.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE F. S. MACDONALD.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
MONTAGNE-DES-BOIS, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel du vétérinaire sur les chevaux de la division B stationnée à la Montagne-des-Bois, pendant l'année terminée le 30 novembre 1894.

Il y avait 7 chevaux à ce poste et 3 à la Touffe-de-Saules pendant l'hiver. Ils ont bien hiverné et se trouvaient dans le meilleur état possible à l'arrivée du printemps. Le cheval n° de matricule 1891 a été envoyé à Régina le printemps dernier. 22 chevaux nous sont venus de Régina dans le mois de mai, et ils étaient dans un pauvre état. Le cheval n° de matricule 1864, à son arrivée ici, souffrait d'une blessure à l'épaule, et il n'a fait, par suite, presque aucun service pendant tout l'été.

Un grand nombre des chevaux envoyés ici étaient atteints de diverses infirmités aux jambes. Les n° de matricule 1918 et 1605, envoyés d'Estevan, boitaient tous deux. Si nous avions ici des animaux sains, le service pourrait être fait avec un plus petit nombre de chevaux. Il n'y a eu aucun cas de maladie constitutionnelle. Les chevaux ont été envoyés au pâturage et leur état s'est beaucoup amélioré. La majorité des chevaux de selle ont été ferrés des pieds de devant seulement; mais plusieurs ont dû être ferrés des quatre pieds, vu la dureté des chemins, contre laquelle leurs pieds ne se trouvaient pas suffisamment protégés. Les deux écuries ont été enduites de boue, cet automne, et des mangeoires ont été posées dans la grande écurie. C'est une grande amélioration sur l'ancienne manière de nourrir les chevaux dans des musettes. Le vétérinaire Burnett a inspecté les chevaux le 16 octobre dernier. Ci-jointe est une liste des maladies traitées durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.

FRED. S. MACDONALD, V.,
Sergent.

A l'officier commandant
la division D, Régina.

LISTE des chevaux malades de la division B stationnée à la Montagne-des-Bois et à la Touffe-de-Saules pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

Maladies.	Nombre de cas.	Durée moyenne.	Observations.
Abcès	2	16	Renvoyés au service.
Piqûres	2	11	do
Lacérations de blessures	1	15	do
Meurtrissure du pied	4	12	do
Effort du tendon	5	13	do
Blessure au jarret	2	16	do
do à l'épaule	2	60	do
Maladie naviculaire	1	25	do
Courbe	1	30	do
Tumeur	1	26	do

FRED. S. MACDONALD, S.V.,
Sergent.

ANNEXE EE.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE W. MITCHELL, 1894.

WOOD-END, 30 novembre 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le second rapport annuel sur la station de quarantaine pour l'année terminée le 30 novembre 1894.

Les services de quarantaine ont commencé le 21 avril, avec l'arrivée d'un petit troupeau de bestiaux des Etats-Unis, suivi, à divers intervalles, par d'autres troupeaux ordinairement petits, jusqu'au 30 septembre. Nous avions alors en quarantaine un total de cent quatre-vingt-une têtes de bétail, comprenant principalement des vaches et jeunes génisses. Le tab eau ci-joint donne tous les détails relatifs aux propriétaires, la destination du bétail, etc.

Comparativement avec la dernière saison, on s'apercevra d'une diminution considérable dans le nombre d'animaux mis en quarantaine. Sachant durant la présente saison que, dans la plupart des cas, quatre-vingt-dix jours de quarantaine étaient imposés à leurs bestiaux, les colons américains ont préféré souvent disposer de leur bétail pour le prix qu'il pouvait trouver, et remplacer ce bétail par des animaux canadiens plutôt que de se soumettre aux inconvénients de la détention en quarantaine. Si cet arrangement a eu pour effet de diminuer considérablement le nombre d'animaux étrangers amenés dans le pays, d'un autre côté, il a eu cet autre effet que nos officiers de la quarantaine ont eu sous leurs soins une classe d'animaux plus en état de profiter de ces soins.

L'absence totale de bœufs et de bouvillons dans les troupeaux de la présente saison a exempté, dans les enclos, les vaches et les plus jeunes animaux des mauvais coups auxquels ils auraient été soumis autrement. Le résultat a été que nous n'avons pas eu, cette année, des pertes à subir et des blessures à soigner par suite de cette cause, et, contrairement à l'année dernière, les propriétaires se sont, dans tous les cas, déclarés satisfaits de la condition dans laquelle ils retrouvaient leurs animaux.

A l'exception d'un troupeau de bestiaux du Nébraska, composé de trente-sept têtes, surtout de vaches, la santé générale du bétail a été bonne.

Dans ce troupeau du Nébraska, qui est arrivé ici dans un état d'émaciation pitoyable, la maladie s'est déclarée deux semaines après son arrivée, et dans l'espace de cinq jours, sur douze animaux atteints, cinq ont succombé. On crut d'abord que la cause était la grande chaleur qui régnait alors; mais le fait que ces animaux avaient été tenus du matin au soir dans le pâturage; qu'ils avaient été pourvus d'une excellente eau; qu'ils avaient eu de l'ombre abondamment, et cet autre fait que les vaches agées et les veaux qui se trouvaient dans le troupeau ne donnèrent aucun signe de maladie, nous amenèrent à la conclusion que la maladie doit être attribuée à une autre cause que la chaleur. Il devint bientôt évident, en présence de la condition des animaux affectés, de la rapidité avec laquelle la maladie suivait son cours, des symptômes apparents et des lésions découvertes après l'examen *post mortem*, que la mortalité provenait d'une irruption de fièvre splénique. Un changement opportun de circonstances, et la température devenant plus fraîche, la maladie ne se propagea pas davantage. Aidé par le maréchal des logis d'état-major Joyce, et sous la direction de l'inspecteur Burnett qui était arrivé de Régina, les animaux malades furent soignés et se rétablirent graduellement. A l'exception d'une autre vache, appartenant aussi à ce troupeau, et qui mourut dans le mois d'octobre d'une cause naturelle, c'est-à-dire de vieillesse, aucune perte n'a été éprouvée durant la présente saison.

Un nouveau service de quarantaine a été récemment inauguré, savoir, de soumettre les bestiaux à l'épreuve du spécifique du Dr Koch pour la tuberculose, autrement dit, "la tuberculine" du Dr Koch. Les épreuves furent commencées dans la soirée du 9 novembre, et faites pendant quelque temps sous la surveillance de l'inspecteur Burnett. Subséquemment, la besogne fut assignée au personnel de la

quarantaine, qui complète ce qui reste à faire aussi rapidement que les circonstances le permettent.

L'arrivée tardive et la privation d'une étable attenante à l'enclos oblige de conduire les animaux qui doivent subir l'épreuve à une petite étable située à quelque distance. On les garde dans cette étable pendant vingt-quatre heures, jusqu'à ce que l'excitation causée par le déplacement soit calmée, et l'on a le soin, dans cet intervalle, d'examiner trois ou quatre fois leur température. Après cela, la tuberculine est injectée, la quantité par animal variant de quatre ou cinq dragmes pour un veau, et de huit ou neuf pour un animal adulte. Cette dose est diluée jusqu'à neuf fois son volume d'eau, auquel on ajoute un pour cent d'une solution carbolique. L'injection est faite dans le tissu créolaire situé en arrière de l'épaule, après avoir eu le soin d'enlever le poil et de préparer la partie qui doit recevoir l'injection avec une solution d'un pour cent de créoline. Après l'injection et pendant au moins vingt-quatre heures, la température de l'animal est examinée par intervalles de trois ou quatre heures chacun. D'après la théorie du Dr Koch, c'est durant ces intervalles que la température de l'animal tuberculeux augmente sensiblement.

Au moment où j'écris, ces épreuves se continuent, et le résultat final n'est pas encore connu ; mais plusieurs des animaux ont été isolés comme suspects. Invariablement, l'on prend le plus grand soin pour préserver les animaux de toute excitation inutile. Leur eau est apportée à l'étable, où on les laisse tranquilles autant que possible du commencement à la fin. Il est évident que soumettre des animaux, qui souvent ne sont aucunement domptés, à ces opérations, est une affaire qui exige un travail très difficile, travail qui requiert la plus grande précision et le plus grand soin.

A l'exception d'un mois, durant lequel un troupeau a occupé l'un des enclos de la dernière saison, situé à environ trois milles de distance, le bétail, pendant cette saison, a été enfermé dans les enclos d'hiver situés à Wood-End. Vu la situation d'au moins trois de ces enclos et leur accès particulièrement facile, trois troupeaux peuvent y être logés en même temps. Un bon pâturage est à leur disposition, et ces enclos offrent toute la sûreté désirable sous le rapport de l'isolement. Cet arrangement est non seulement plus économique, un seul pâtre étant capable, dans les circonstances ordinaires, d'exercer une surveillance suffisante sur un autre troupeau que le sien, pendant que le gardien de ce dernier est à prendre ses repas, mais il offre aussi aux bestiaux des enclos plus spacieux que ceux construits pour la dernière saison.

Vu le grand risque ou le danger qu'a couru le pâturage, ici, pendant la dernière saison, par suite des feux de prairie qui viennent de toutes les directions, sur une vaste étendue de pays, un attelage et un homme ont été employés pendant une longue période, au commencement de la saison, à construire des garde-feux. En dépit de ces précautions, cependant, durant le mois de juillet la station de la quarantaine a été menacée d'être détruite par un feu allumé dans le voisinage par un éclair, et sans les efforts prompts et combinés des hommes de la police et de la station, une grande perte aurait été subie.

Les couvertures des meules de foin de la dernière saison, qui nous sont restées, ont été réparées de temps à autre, quand le besoin l'a exigé, et sont maintenant en bon état.

Au commencement d'août, la station de la quarantaine a été visitée par un fonctionnaire d'Ottawa. Plus tard, dans le même mois, elle l'a été par le commissaire, et, en outre, elle a été constamment sous la surveillance de l'inspecteur Wilson.

En terminant, j'intéresserai peut-être ceux qui tiennent à la conservation du gibier dans ce pays, en leur disant qu'une nombreuse colonie de castors vit, sans être molestée, sur la réserve, dans le voisinage immédiat des quartiers de la police, à Wood-End.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. MITCHELL,
Vétérinaire.

A l'officier commandant à Estevan.

Marque.	Où marqués.	Nom et ancienne résidence du propriétaire.	Résidence actuelle.	Quand mis en quarantaine.	Combien mis en quarantaine.	Augmentation.	Diminution.	Total sorti de quarantaine.	Restant en quarantaine.
|	Côte droite...	Peter Bafter, Annandale, Minn.	Wetaskiwin, Albt.	21 avril.	2	.....	.....	2	
|	Epaule droite.	A. Pfettscher, Enderlin, D.N.	Edmonton, Albt..	avril.	5	.....	.....	5	
|	Hanche droite.	John J. Nelson, Austin, Minn.	Leduc, Albt	23 avril.	6	.....	.....	6	
|	Cuisse droite..	R. V. Campbell, Ecosse, D.S.	Wetaskiwin, Albt.	25 avril.	4	...	.....	4	
|	Cuisse droite..	A. C. Campbell, Ecosse, D.S.	Wetaskiwin, Albt.	25 avril.	14	.....	.....	14	
|	A droite du cou	John Mashern, Marshall, Minn.	Olds, Albt.....	30 avril.	3	1	.....	4	
|	Epaule gauche	F. S. Grue, Windell, Minn.	Edmonton, Albt..	21 mai..	7	2	...	9	
|	A gauc. du cou.	Fidel Cornur, Lincoln, Wis.	Wolseley, Assa...	27 mai..	3	.....	.....	3	
|	Côte gauche..	Peter F. Olsen, Lamberton, Minn.	Penhold, Albt....	27 mai..	12	3	.....	15	
|	A gauche de la croupe.	J. P. Strong, Ewing, comté de Holt, Neb.	Olds, Albt.....	27 juin.	21	4	.....	25	
|	Cuisse gauche.	William Miller, Orient, D.S.	Edmonton, Albt..	29 juin.	16	1	.....	17	
—	A droite de la croupe.	E. A. Dawes, C. V. Thomas, F. M. Ramsey, Beaver-City, Néb.	Lacombe, Albt....	15 août..	37	4	6	.....	35
—	Côte droite....	J. H. Lovering, Oakdale, Néb.	Edmonton, Albt..	12 sept.	18	1	...	.....	19
—	Epaule droite.	O. J. Lovering, Oakdale, Néb.	Edmonton, Albt..	12 sept.	18	.....	.....	.....	18
—	A droite du cou	Samuel Larson, Delhi, Minn.	Red-Deer, Albt. .	25 sept.	7	.....	.....	.....	7
—	Cuisse droite..	Herman Dillberner, Lenard, D.N.	Wetaskiwin, Albt.	25 sept.	2	.....	.....	.....	2
—	Epaule gauche	Hugh R. McDougall, Redwood-Falls, Minn.	Penhold, Albt....	30 sept.	6	.....	.....	.....	

ANNEXE FF.

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du N.-O., du 1er décembre 1893 au 30 novembre 1894.

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1893.				1893.					
30 oct..	La Reine.....	J. Macdonald...	Homicide	5 déc..	Oui.	Juge Richardson....	5 ans au pénitencier...	Régina.....	Accusé de meurtre, mais verdict d'homic. rendu par le jury; recommandé à la clémence.
				1894.					
12 août.	do	G. Wentworth..	Tenir une maison de jeu	12 janv.	Non	do	Sentence différée.....	do	S'engage par cauti. de $200 à comp. lorsqu'il sera requis de le faire.
12 do	do	J. Miller.....	do do .	12 do	"	do	do	do	do do
				1893.					
1er déc.	Fair.....	McMillan	Vol d'un habit et d'une courte-pointe.	1er déc..	"	H. Gisborne..... ..	14 jrs. aux trav. forcés.	Qu'Appelle.....	
1 do	do	Robinette. ..	do do ..	1 do	"	do	.....	do	Acquitté.
1 do	Carrol.....	McMillan	Vol d'un habit et de couvert. à chevaux...	1 do	"	do	14 jrs. aux trav. forcés.	do	
7 do	La Reine.....	Russell.	Vol d'un habit.....	7 do	"	Green et Porter, J.P.	90 do .	Mâch.-d'Orignal	
8 do	W. T. Crisp ...	C. Bowering....	En possess. d'un chien tuant des moutons.	11 do	"	G. F. Dunn, J.P....	Tuer le chien ou p. $20 et les frais de cour.	Moosomin	A payé.
11 do	D. Newton	J. Fletcher.....	Non-payement de gages	12 do	"	S. Green, J.P.....	Jug. pour le demandeur	Mâch.-d'Orignal	
11 do	J. Newton	do	do do ..	12 do	"	do	do do ..	do	
11 do	Crickets..... .	do	do do ..	12 do	"	do . . .	do défendeur	do	
12 do	J. P. Campbell..	J. F. Ried .. .	Violation de propriété.	15 do	"	Sharp et Bolton.....	$50 et les frais.....	Saltcoats.....	
12 do	do ..	T. Maxwell.....	do do ..	15 do	"	do .. .	do	do	
12 do	do ..	J. H. Brown....	do do ..	15 do	"	do .. .	do	do	
15 do	J. Bradshaw....	S. Partridge....	Poursuite pour gages..	18 do	"	J. A. McGibbon....	Payer les gages et les frais de cour.	do	A payé.
22 do	C. S. Hiltgen. .	L. Ebel.	Vol de bétail.....	23 do	"	do	....	Lac-Sheho	Cond. à subir son procès; ensuite acquitté.
22 do	do ..	F. Ebel.	do	23 do	"	do ...	....	do	do do
22 do	Gordon.....	Robinette.....	Vol de bois.	23 do	"	Doolittle et Broley, J.P.	$1 et les frais.	Qu'Appelle.....	
26 do	La Reine	Harley.. ..	Malversation.....	28 do	"	....	....	.....	Livré aux autorités du Manitoba.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
3 janv.	La Reine	Gonville	Fournir des spiritueux à des sauvages.	3 janv.	Non	Guernsey et North, J.P.	1 mois aux trav. forcés.	Fort-Qu'Appelle	
3 do	Administrateurs des écoles.	J. P. Campbell	Refus de livrer des livr., documents et argents	3 do	"	J. Sumner, J.P.	$27 et les frais	Sumner	
5 do	Nixon	Weisler	Vol	5 do	"	W. Logan	$1 et les frais	Wapella	
5 do	do	Coston	do	5 do	"	do	do	do	
6 do	Iredale	Leader	do	6 do	"	Guernsey et North	6 mois aux trav. forcés.	Fort-Qu'Appelle	
6 do	J. Zinkan	do	do	6 do	"	do	6 do	do	
8 do	La Reine	Holden	Faux	16 do	"	Juge Richardson	2 ans au pénitencier.	Régina	
8 do	do	Hughes	Rapt.	8 do	"	Elkington et Proctor.		Fort-Qu'Appelle	Condamné à subir son procès; ensuite acquitté par le juge.
9 do	do	Ketchemonia	Spiritueux en sa posses.	7 fév.	"	W. E. Jones, J.P.		Côté	Relâché; sentence suspendue.
11 do	do	A. Allen	Vagabondage	11 janv.	"	Hodson et Graham	90 jrs aux trav. forcés.	Broadview	
12 do	J. Nixon	H. Reinier	Contravent. à l'ordonnance conc. les spirit.	11 do	"	J. A. McGibbon	$50 et les frais	Saltcoats	
13 do	La Reine.	W. Walmsley	Vol	13 do	"	Hodson et Graham	5 mois aux trav. forcés.	Broadview	
12 do	do	C. James	do	12 do	"	Phipps et Scott		Estevan	Acquitté.
15 do	do	T. Montgomery	Possession illégale de livres.	15 do	"	T. Cope, J.P.		Oxbow	do
16 do	do	Katowens	Spiritueux en sa posses.	16 do	"	J. B. Lash	1 mois aux trav. forcés.	Réser. de Pasqua	
16 do	do	We-an-a-tappe	do	16 do	"	do	1 do	do	
16 do	do	Ma-ta-keppe	do	16 do	"	do	1 do	do	
16 do	J. Marsden	J. E Rindrwicht	Vol de bétail	17 do	"	J. A. McGibbon		Lac-Sheho	do
16 do	La Reine	F. Pitts	do	22 do	"	Juge Richardson	1 mois aux trav. forcés.	Régina	
18 do	do	R. S. Smith	Vendre des spiritueux à des sauvages.	18 do	"	Elkington et Proctor, J.P.	$50 et les frais	Fort-Qu'Appelle	
18 do	do	P. Klyne	do do	18 do	"	do	1 mois aux trav. forcés.	do	
19 do	A. Bell	G. Hay	Vente de spirit. durant les heures prohibées.	19 do	"	Constantine et Dunn, J.P.	$50 et les frais	Moosomin	
20 do	W. Gordon	W. Robinette	Vol	20 do	"	Doolittle et Broley	60 jrs aux trav. forcés.	Qu'Appelle	
25 do	La Reine	Frank Gardner	do	2 fév.	"	Juge Richardson	6 mois aux trav. forcés.	Régina	
25 do	do	F. Baker	do	2 do	"	do	6 do	do	

26 do	do	J. W. Reynolds.	do	2 mars.	"	do		do	Sentence différée.
26 do	do	J. Spire	Port illégal d'un revolver.	27 janv.	"	Dr Scott, J.P.		Estevan	do
26 do	do	E. Beech	Vendre des billets de loterie.	26 do	"	— Gibson, J.P		Alameda	Acquitté.
1893.									
26 juin	do	A. D'Ejideo	Meurtre	10 fév.	"	Juge Wetmore	Pendu le 10 mars à Régina.	Grenfell	
1894.									
1er fév.	do	A. Lucianio	do	10 do	"	do	Condamné à l'emprisonnement pour la vie.		
2 do	do	J. Beggin	Menacer de tirer	10 do	Non	C. Troyer, J.P		Portal-Nord	Acquitté.
7 do	A. Perry	W. Rogers	Poursuite pour gages						Réglée hors de cour.
7 fév.	La Reine	W. Daniels	Fournir des spiritueux à des sauvages.	5 fév.	Non	J. B. Lash	3 mois aux trav. forcés.	Réserve	
7 do	do	W. Tetlock	do do	12 do	"	J. A. McGibbon		Yorkton	Acquitté.
8 do	do	D. Neigerball	Parjure	28 mars.	Oui	Juge Wetmore		Grenfell	do
8 do	do	K. Beecher	do	28 do	"	do		do	do
8 do	do	D. Ludwig	do	28 do	"	do		do	do
9 do	J. S. Adams	A. Young	Vagabondage	10 fév.	Non	J. A. McGibbon	Frais de cour	Saltcoats	
16 do	La Reine	T. Barber	Ivre et troubl. la paix	21 do	"	Corrigan et Hart	$2 et les frais	Whitewood	
22 do	J.P.Chamberlain	Jos. Lindsay	Poursuite pour gages	24 do	"	G. F. Dunn		Moosomin	do
22 do	La Reine	G. Bishop	Faux	24 do	"	Heaslip et Troyer		Oxbow	do
23 do	do	A. Young	Détention illégale de livres.	23 do	"	do		do	do
23 do	do	G. Barber	Nuire à un constable dans l'exercice de ses devoirs.	23 do	"	Hart et Corrigan		Whitewood	do
27 do	J. Aldous	F. Aldous	Aliénation mentale	27 fév.	"	A. Sutherland, J. P.	Interné à la prison de Régina comme aliéné	Wolseley	
2 mars.	La Reine	J. O. Peever	Rapport illicite avec Alma A. Landon.	3 mars.	"	Motherwell et Bonycastle.	Condam. à subir son procès ; ensuite acquitté	Checkney	
3 do	do	S. Goldberg	Colporter sans permis	4 do	"	Phipps, J. P.		Estevan	Cause retirée.
3 do	Norman et Best.	O. J. Hutchison.	Poursuite pour gages	8 do	"	C. Troyer, J.P	Condamné à payer	Oxbow	
5 do	H. Ritchie	J. Booth	Vol	5 do	"		Cause abandonnée ; effets remis.		
7 do	Duncan	Nelson	Voies de fait	7 do	"	S. Green, J.P.	$5 et les frais	Mâch.-d'Orignal	
9 do	La Reine	Royce	Tirer sur un cheval	9 do	"	do	Acquitté	do	
9 do	do	C. H. Coles	Vagabondage	9 do	"	Fitzgerald et Hyde	5 mois aux trav. forcés.	Grenfell	
12 do	J. Wrightman	W. A. McCorkel	Voies de fait	16 do	"	N. G. McCullum	Acquitté	Moosomin	
12 do	do	W. Carmichael	do	16 do	"	do	$1 et les frais	do	
12 do	La Reine	J. T. Bell	do	13 do	"	Wilson et Phipps, J.P.	$10 et les frais	Estevan	
12 do	do	W. Sear, fils	do	14 do	"	Insp. Wilson, J.P.	Acquitté	do	
12 do	W. Morrison	O. J. Hutchison.	Poursuite pour gages	13 do	"	C. Troyer, J.P.	Condamné à payer	Oxbow	
12 do	La Reine	A. Riddle	Voies de fait	15 do	"	do	$5 et les frais	do	A payé.
13 do	O. E. Hughes	M. J. Hughes	Aliénation mentale	13 do	"	C. Constantine, J.P.	Interné à la prison de Régina comme aliéné	Moosomin	
15 do	— Boyle	W. Fox	Vol	15 do	"	Fraser et Doolittle	Acquitté	Qu'Appelle	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
15 mars	— Boyle	J. Good	Vol	15 mars.	Non	Fraser et Doolittle	Acquitté	Qu'Appelle	
16 do	Const. Gravy	R. S. Park	Ivre et troub. la paix p.	16 do	"	Hart et Corrigan	do	Whitewood	
18 do	La Reine	C. B. Cory	Aliénation mentale	19 do	"	J. Doolittle	Interné à la prison de Régina comme aliéné	Qu'Appelle	
19 do	W. Lister	John Nixon	Rapports illicites avec Annie Lister, âgée de 16 ans.	20 do	"	Minniewith et Sumner, J.P.	Condamné à subir son procès ; acquitté.	Sumner	
26 do	La Reine	H. Vaughan	Cont. à l'ord. c. le gibier	27 do	"	C. Troyer, J.P.	$5 et les frais	Portal-Nord	
21 do	Ville de Mooso'n	Geo. Parks	Ivre et troub. la paix p.	22 do	"	C. Constantine, J.P.	$2 et les frais	Moosomin	
2 avril	La Reine	Kah-ah-sine-tah-wekit.	Menacer de tirer	2 avril.	"	do do		Broadview	Acquitté.
2 do	do	do do	Voies de fait	3 do	"	do do	2 mois aux trav. forcés.	do	
3 do	M. Tarbotton	T. Walker	do	5 do	"	J. A. McGibbon et Bolton.		Saltcoats	Acquitté par le juge.
4 do	La Reine	H. McMillan	Vol	4 do	"	Juge Richardson	60 jours do	Qu'Appelle	
6 do	T. Powell	W. A. Buchanan	Langage menaçant	6 do	"	Hodson et Bowden		Broadview	Acquitté.
6 do	R. J. Jones	Jas. Nelson	Table de bill.; p. de per.	7 do	"	E. Bolton, J.P.	$20 et les frais	Saltcoats	
17 mars	La Reine	A. Davidson	Vendu d. spiritueux p. les heures prohibées.	7 do	"	Doolittle et Webster, J.P.	$50 et les frais	Qu'Appelle	
9 avril	do	C. Millford	Allumer un feu de prair.	11 do	"	W. Hodson, J.P.	$10 et les frais	Broadview	
9 do	do	A. W. Jones	Vol	17 mai.	"	Juge Wetmore	2 mois aux trav. forcés.	Grenfell	
10 do	do	C. Moulding	Allumer un feu de prair.	10 avril.	"	W. Hodson, J.P.	$10 et les frais	Broadview	
10 do	J. Mitchell	Jane Mitchell	Aliénation mentale	10 do	"	A. Sutherland, J.P.	Internée	Wolseley	
10 do	S. W. Davis	S. Pearce	Allumer un feu de prair.	9 do	"	W. H. Hopkins		Yorkton	Acquitté.
12 do	Robinson	F. McLean	Vol	13 do	"	Gisborne et Broley, J.P.		Qu'Appelle	do
13 do	Tom Lee	Lee Tung	Voies de fait	13 do	"	R. Martin, J.P.	$5 et les frais	Régina	
13 do	La Reine	Braithwaite	do	13 do	"	Fitzgerald et Sayer	Cond. à s'eng. par caut. à ne pas tr. la paix pub.	Grenfell	
13 do	do	do	Nuire à un constable	13 do	"	do do	10 jours aux trav. forcés	do	
14 do	do	Cullen	Vol	14 mai.	"	Juge Richardson		Régina	Sentence différée.
18 do	do	Augé	Fournir des spiritueux à une pers. interdite.	19 avril.	"	Sutherland et Tonighony, J.P.		Wols ley	Acquitté.
19 do	do	Howard	Allumer un feu de prair.	20 do	"	Hart et Hawkes	$10 et les frais	Whitewood	
19 do	R. L. Kidd	J. Weesler	Vol	20 do	"	W. Logan		Wapella	do
19 do	Caporal Davis	J. Lowes	Allumer un feu de prair.	19 do	"	G. Evans, J.P.		Yorkton	do

19	do	do	E. Lowes	do	19	do	"	do		do	do
20	do	Armstrong	Armstrong	Maltraiter sa femme	21	do	"	S. Green, J.P.	Cond. à s'eng. par caut. à ne p. tr. la paix pub.	Mâch.-d'Orignal	
20	do	La Reine	McKnight	Allumer un feu de prair.	21	do	"	W. Hodson, J.P	$10 et les frais	Broadview	
21	do	do	J. Holden	Ivre et troub. la paix p.	21	do	"	R. Martin, J.P	$8 do	Régina	Payé.
21	do	do	W. Rogers	do do	21	do	"	do	$8 do	do	do
23	do	do	J. Fitz	Allumer un feu de prair.	24	do	"	A. Sutherl nd, J.P.	$12 do	Wolseley	do
24	do	do	P. Glazier	Ivresse et désordre	25	do	"	R. Martin, J.P	$2 do	Régina	do
24	do	G. Godson	J. Booth	Voies de fait	25	do	"	McLean et Thompson		Indian-Head	Acquitté.
24	do	W. Broley	W. B. Sheppard.	Congédier illégalement son employé	25	do	"	G. Thompson		do	do
24	do	Caporal Davis	W. Davis	Allumer un feu de prair.	1er	mai	"	C. S. Willis	$10 et les frais	Théodore	
24	do	do	Wm. Davis, fils	do do	1er	do	"	do		do	do
26	avril	La Reine	D. J. Macdonald	Refus d'aider à éteindre un incendie.	27	avril	"	Hart et Hawkes		Whitewood	Acquitté.
26	do	Constable Bates.	J. Morden	Allumer un feu de prair.	26	do	"	C. S. Willis	$10 et les frais	do	
27	do	Const. McCargar	J. P. Campbell	do	30	do	"	J. Sumner	$10 do	Sumner	
27	do	do	G. Pringle	do	30	do	"	do	$10 do	do	
28	do	W. H. Baker	P. Boyrosky	Libelle diffamatoire	30	do	"	Phipps, J.P	Cause rég. hors de cour.	Estevan	
30	do	La Reine	Lung Chung	Vol	12	mai.	"	Juge Richardson	3 ans au pénitencier du Manitoba.	Régina	
30	do	do	Boo Lous	do	30	avril	"	H. Lejeune, J.P		do	do
30	do	do	Tom Lee	do	30	do	"	do		do	do
30	do	T. Walker	D. J. O'Keefe	Allumer un feu de prair.	1er	mai.	"	T. McNutt	$10 et les frais	Saltcoats	
30	do	Constable Bates.	M. Hansen	do	30	avril	"	C. S. Willis, J.P	$10 do	Théodore	
30	do	R. Seeman	A. Spannier	Vol	30	do	"	do		do	do
1er	mai.	Const. McCargar	D. J. O'Keefe	Allumer un feu de prair.							Poursuite retirée.
1er	do	do	T. B. Willey	do							do
1er	do	do	T. Walker	do	8	mai.	Non	J. A. McGibbon, J.P		Saltcoats	Acquitté.
1er	do	do	G. Pringle	do							Poursuite retirée.
2	do	Caporal. Davis	W. Walton	do	8	mai.	Non	C. S. Willis, J.P	$10 et les frais	Théodore	
2	do	Min. des Pêcher	C. E. Poulin	Cont. d'un cours d'eau.	2	do	"	Gilchrist	$3 do	Ft-Qu'Appelle	
1er	do	La Reine	A. McLachlin	Vol	4	do	"	Phipps, J.P	Condamné à sub. s. proc.	Estevan	Cause réglée hors de cour.
5	do	McGillvray	W. H. Adams	Obtention d'arg. sous de faux prétextes.	17	do	"	J. A. McGibbon et E. Bolton.	1 mois	Saltcoats	Jugement par la suite infirmé.
6	do	Fleming	Armstrong	Mettre le f. à une charr.	7	do	"	A. Sutherland, J.P	Acquitté	Wolseley	
6	do	do	Hewitt	do	7	do	"	do	do	do	
5	do	Constable Bates.	J. Jusson	Allumer un feu de prair.	5	do	"	E. Field	$10 et les frais	Lac-Lapêche	
7	do	Caporal. Davis	C. Erickson	Vol de bois	9	do	"	C. S. Willis	$20 do	Théodore	
7	do	do	N. C. Erickson	do	9	do	"	do	$5 do	do	
13	avril		R. Cullen	Vol	4	do	"	Juge Richardson	Libéré provisoirement.	Régina	
22	do	Neil Gilmour	B. Striped Back.	do	2	do	"	A. B. Perry, J.P.	Acquitté	Régina	
22	do	do	J. Cook	do	9	do	"	do	do	do	
11	mai.	La Reine	J. Smith	Aliénation mentale	11	do	"	S. Green, J.P.	Envoyé à la prison de Regina.	Mâch.-d'Orignal	
12	do	T. McNutt	W. H. Adams	Permettre à des cochons et à des moutons de circuler dans la ville.	12	do	"	J. A. McGibbon	$2 et les frais	Saltcoats	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
13 mai.	John Ely.....	Herbert Morris.	Obtention d'argent par fraude.	13 mai.	Non	T. McNutt et J. A. McGibbon.	1 mois aux trav. forcés.	Saltcoats.....	
13 do	J. S. Adams....	A. Brown.....	Vol de montre et chaîne	28 do	"	J. Shark, McNutt et Bolton, J.P.	Acquitté.....	do	
17 do	J. Lowe.....	Bainbridge.....	Poursuite pour gages..	17 do	"	S. Green, J.P.....	do	Mâch.-d'Orignal	
21 do	E. Catford.. ...	A. Bull.....	Voies de fait.....	22 do	"	do	Frais de cour.....	do	
21 do	A. Bull.....	E. Catford.....	do	22 do	"	do	25c. et les frais.....	do	
21 do	H. Loveless. ...	J. K. Loveless..	Aliénation mentale....	21 do	"	W. Hodson, J.P....	Interné à la prison de Régina.	Broadview.....	
23 do	Const. Hildyard.	D. Wurtz.....	Allum. un feu de prairie	24 do	"	W. H. Hopkins.....	Acquitté.	Yorkton.....	
25 do	Caporal Jones...	R. Hamilton....	do ..	26 do	"	do	$2 et les frais.....	do	
25 do	La Reine.....	G. Gregory... .	Ivre et troublant la paix	26 do	"	S. Green, J.P.....	$15 do	Mâch.-d'Orignal	
25 do	do	C. Street.....	do ..	28 do	"	Hawkes et Corrigan, J.P.	$2 do	Whitewood.....	
25 do	do	C. Peters.....	do ..	28 do	"	do ..	$2 do	do	
26 do	do	A. Richardson..	Vol.....	28 do	"	Henderson, Burke et Saddler, J.P.	Acquitté.....	Gainsboro'.....	
26 do	do	do ..	Néglig. de pourvoir aux besoins de sa famille.	28 do	"	do do ..	do	do	
31 do	A. McMillan....	E. Minich.....	Pointer un fusil.....	31 do	"	Hopkins et Nelson, J. P.	Le poursuivant ne comparaît pas.	Yorkton	
31 do	do ..	M. Pahan.....	Vol.....	31 do	"	do do ..	Acquitté.....	do	
31 do	D. J. O'Keefe...	Mary Tarbolton.	Faux affidavit	2 juin.	"	E. Bolton, J.P.....	Cause retirée.....	Saltcoats.....	
31 do	do ...	H.G.Binksworth	Transfert frauduleux de propriété.	2 do	"	do	Acquitté.....	do	
31 do	do ...	M. Tarbolton...	do do	2 do	....	do	do	do	
3 juin.	R. Smith.....	Jacob Lindall..	Vol.....	4 do	Non	J. A. McGibbon, J.P.	Cond. à subir son procès; donne caut.; acquitté	Churchbridge...	
4 do	T. Weatherald..	F. Weatherald..	Aliénation mentale....	6 do	"	S. Page, J.P.....	Inter. à la pris. de Rég.	Cannington.....	
4 do	La Reine.....	W. Gilson.....	Cruauté env. des anim.	7 do	"	Henderson, Burke et Saddler.	$1 et les frais.....	Gainsboro.....	
6 do	do	A. Northgreen..	Vagabondage.....	7 do	"	Chappelet McCallum	30 jours aux trav. forcés	Moosomin ...	
6 do	G. Gaddie.....	W. Gaddie.....	Voies de fait	6 do	"	W. Hodson, J.P....	Acquitté.....	Broadview.....	
6 do	W. Major	W. Lang... ...	Poursuite pour gages..	6 do	"	E. Bolton.....	Payer les gag. et les frais	Saltcoats.....	
8 do	La Reine.....	D. Heard.....	Allum. un feu de prairie	11 do	"	G. F. Dunn, J.P....	$1 et les frais.....	Moosomin.....	
11 do	do	E. Johnston....	do do ..	15 do	"	do	Libéré provisoirement.	do	

15	do	do	J. Hogg	Aliénation mentale	16	do	"	Hart et Corrigan	Interné à la prison de Régina.	Whitewood	
14	do	do	T. D. Munro	Mett. le feu à une prairie	14	do	"	S. Page, J.P	$10 et les frais	Cannington	
14	do	do	A. Campbell	do do	14	do	"	do	do do	do	
14	do	do	J. Stephen	do do	14	do	"	do	do do	do	
14	do	do	A. Gilchrist	do do	14	do	"	do	do do	do	
16	do	do	F. Davis	Vol	25	do	"	Phipps et Wilson, J.P.	2 mois aux trav. forcés.	Estevan	
19	do	do	N. Gow	do	30	do	"	Major Phipps	Acquitté	do	
20	do	W. Taylor	H. Fans	Voies de fait	21	do	"	G. F. Dunn, J.P.	$2.50 et les frais	Moosomin	
21	do	J. Tarton	F. Tennant	Dommag. à la propriété	21	do	"	S. Page, J.P	Payer les dommages	Cannington	
21	do	T. Pallister	Mme T. Pallister	Aliénation mentale	22	do	"	G. F. Guernsey, J.P.	Inter. à la prison de Rég.	Fort-Qu'Appelle	
22	do	P. Tasler	D. Paban	Voies de fait	20	do	"	C. Neilson, J.P	$2 et les frais	Yorkton	
23	juin.	Surveillant de la corvée.	J. Schottenleik	Refus de faire sa part de corvée.	23	juin.	"	C. Neilson, J.P.	$2 et les frais	Yorkton	
25	do	W. Taylor	H. Fans	Poursuite pour gages	26	do	"	Dunn et Daniels	Jugement en faveur du demandeur.	Moosomin	
26	do	La Reine	A. Davis	Vol	26	do	"	Thompson et McLean, J.P.	Condamné à subir son procès.	Indian-Head	Relâché par la suite.
26	do	Karkbeck.	Sproreman	Rapports illicites avec une fille âgée de 10 ans	26	do	"	W. H. Hopkins	Acquitté	Yorkton	
27	do	J. Delaney	J. Galbraith	Voies de fait	3	juillet	"	Dunn et Daniels	$2.50 et les frais	Moosomin	
28	do	Const. Harris	Eugene Neal	Insanité	28	juin.	"	A. B. Perry, J.P.		Casernes de Rég.	Acquitté.
28	do	La Reine	McFarlane	do	28	do	"	Beauchamp, J.P	Inter. à la pris. de Rég.	Qu'Appelle	
27	do	J. Delaney	J. Galbraith	Voies de fait	3	juillet	"	Dunn et Daniels	$2 et les frais	Moosomin	
28	do	La Reine	A. Parrisot	Vol de cheval	18	do	"	Juge Wetmore	Acquitté	do	
30	do	A. J. Hamilton.	F. Perrin	Vendre des chevaux atteints de la morve.	9	do	"	G. F. Dunn	$100 et les frais	do	
2	juillet	La Reine	W. Poleson	Vol d'une bouteille de whiskey.	4	do	"	Guernsey et North	Payer les frais et le prix du whisky.	Fort-Qu'Appelle	
2	do	do	J. Webber	Voies de fait graves	2	do	"	A. B. Perry, J.P.	Condamné à subir son procès le 10 juill. 1894	Régina	
3	do	D. McKenzie	D. McLean	Détention illég. de chevaux mis en fourrière.	13	do	"		Cause réglée hors de cour.	Whitewood	
6	do	C. McVicker	T. Severight	Tentative de voies de fait criminelles.	7	do	"	H. E. Jones, J.P.	2 mois aux trav. forcés.	Côté	
9	do	A. Deans	M. McArthur	Possession illégale	14	do	"		Cause régl. hors de cour		
10	do	C. McLean	C. Crasoner	Dommag. à la propriété	16	do	"	Gisborne et Boyce	$10 et les frais ; aussi répar. des dommages.	Qu'Appelle	
10	do	La Reine	Hirschenharn	Vol	17	do	"	Phipps et Wilson	Acquitté	Estevan	
10	do	do	do	do	17	do	"	do	Déclaré coupable	do	Sentence suspendue.
10	do	do	J. Mizzle	do	17	do	"	do	6 mois aux trav. forcés.	do	
10	do	do	L. do	do	17	do	"	do	Acquitté	do	
14	do	Beecher	R. Shore	Vol avec effraction	14	do	"	F. Proctor	do	Fort-Qu'Appelle	
14	do	La Reine	do	Ivre et troublant la paix	14	do	"	Proctor et North	$5 et $6.10 de frais	do	
14	do	E. Galvaneau	T. Galvaneau	Aliénation mentale	14	do	"	E. Field, J.P.	Inter. à la pris. de Rég.	Lac-Lapêche	
4	do	Insp. des licences	J. Howson	Permett. la consom. de spirit. dans des magasins de liq. en gros.	4	do	"	H. LeJeune, J.P.	Acquitté	Régina	
16	do	La Reine	H. Bulmer	Vol	18	do	"	Dunn et Daniels	2 mois aux trav. forcés.	Moosomin	

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
16 juill.	La Reine	S. Goldberg	Vol	23 juill.	Non	Phipps et Wilson, J.P.	2 mois aux trav. forcés.	Estevan	
17 do	do	S. Kearns	Voler un bullet. de vote	24 do	"	Hayward et North	Condamné à subir son procès.	Fort-Qu'Appelle	Relâché sous caution de $1,000 ; ensuite acquitté.
19 do	do	F. Driscott	Vol	19 do	"	Dunn et Daniels	3 mois aux trav. forcés.	Moosomin	
21 do	do	J. Thompson	Ivre et créant du désor.	21 do	"	R. Chapelle	Frais de cour	do	
21 do	do	F. Shaughton	Voies de fait	23 do	"	S. DeP. Green	$10 et $6.50 de frais	Mâchoire-d'Orig	
21 do	do	H. Bedford	do	23 do	"	do		do	Acquitté, pas de preuve
21 do	R. Héneault	T. Canty	do	21 do	"	W. Hodson	$2 et les frais	Broadview	
24 do	La Reine	McPhee	Faux	31 do	"	Hart, Sumner et Corrigan, J.P.		Whitewood	Cond. à subir son proc. et relâché sous caut.
25 do	Repton	J. M. Currie	Poursuite pour gages	31 do	"	G. F. Dunn	$30 et les frais	Moosomin	A payé.
24 do	J. Howden	J. H. Lee	Aliénation mentale	24 do	"	Beauchamp et Broley		Stat. de Qu'Appelle.	Interné à la prison de Régina.
27 do	S. H. Field	R. Ince	Couper du foin sans permis.	11 août.	"	Hodson et Powell		Broadview	Acquitté.
27 do	do	W. Barratt	do do	11 do	"	do		do	do
30 do	La Reine	C. Lapierre	Vol	30 juill.	"	Proctor et North	1 mois aux trav. forcés.	Fort-Qu'Appelle	
30 do	do	E. F. Tydall	Allum. un feu de prairie	9 août.	"	North et Guernsey	$10 et les frais	do	
30 do	do	Darrioch	Voies de fait indécentes	31 juill.	"	Connell, Burke et Young.		Gainsboro'	Condamné à subir son procès et ensuite acquitté.
30 do	Potter	Steenburgh	Vol de foin	2 août.	"	Dunn et Daniels		Moosomin	Acquitté.
31 do	G. P. Rowland	W. H. Adams	Voies de fait	1 do	"	J. A. McGibbon, J.P.		Saltcoats	do
31 do	do	J. S. Adams	do	1 do	"	do		do	Cause retirée.
31 do	Const. McCargar	P. Cahill	Allum. un feu de prairie	6 do	"	do		do	Acquitté.
2 août.	J. Thompson	J. R. Good	Voies de fait	9 do	"	Gisborne, Boyce et Beauchamp.		Qu'Appelle	do
2 do	L. Battersby	Visnan, frères	Vol	2 do	"	J. Hollis, J.P.	L'un condamné à 2 mois aux travaux forcés.	Kutawa	
2 do	do	do	do	2 do	"	do	Deux condamnés chacun à 4 mois aux travaux forcés.	do	

3	do	La Reine	J. Little	do	4	do	"	Phipps et Scott, J.P.		Estevan	Acquitté.
4	do	D. J. O'Keefe	D. Berger	Possession illégale d'un cheval	5	do	"	E. Bolton, J.P.		Saltcoats	do
4	do	do	A. O. Berger	do do	5	do	"	do		do	do
6	do	Const. McCargar	W. H. Meadows	Langage insultant	7	do	"	Bolton et Sharp, J.P.		do	do
6	do	W. B. Smithett	W. Horan	do	13	do	"	Bolton et McGibbon, J.P.	15 jours aux trav. forcés	do	
6	do	La Reine	W. J. Fisher	Manœuvres frauduleus.	8	do	"	Henderson, Young et Saddler, J.P.		Gainsboro'	Condamné à subir son procès et ensuite acquitté par le juge.
8	do	Dr Allingham	R. McKenzie	Aliénation mentale	24	do	"	Wm. Hodson, J.P.		Broadview	Interné à la prison de Régina.
12	août	La Reine	Birt Fife	Voler un cheval	13	août	"	S. DeP. Green, J.P.		Mâch.-d'Orignal	Condamné à subir son procès à Régina.
10	do	G. A. Smithett	Wm. Horan	Voies de fait	11	do	"	Bolton et McGibbon, J.P.	Frais de cour	Saltcoats	
14	do	N. Gilmour	Esau Thunder	Vol			"				Mandat émis mais non exéc., accusé disparu
16	do	A. G. Hamilton	C. A. Campbell	Nuire à un huissier	7	sept.	"	Dunn et Beaton		Moosomin	Acquitté.
15	do	La Reine	P. Nevins	Ivre et créant du désordre.	16	août	"	Inspec. Wilson, J.P.		Estevan	Acquitté avec un avertissement.
16	do	do	W. J. Fisher	Vol	17	do	"	Burke et Saddler		Gainsboro'	Acquitté.
16	do	do	R. Rogers	do	17	do	"	do		do	do
16	do	Reve Page	A. LeRocque	Voies de fait	16	do	"	North et Guernsey	$1 et les frais	Fort-Qu'Appelle	
18	do	W. Sliter	T. Grayson	Poursuite pour gages	24	do	"	G. F. Dunn	$12 do	Moosomin	
27	do	J. Carrick	J. M. Currie	do	31	do	"	do		do	Demand. ne comp. pas; débouté de sa deman.
27	do	La Reine	W. Hamilton	Vol	13	sept.	"	Humphreys et Page, J.P.	Acquitté	Manoir de Cannington.	Dispositions de l'Acte concern. les délinq. qui en sont à leur premier délit, suivies.
28	do	A. L. Holmes	T. Howden	Ivre et cond. désordon.	29	août	"	Beauchamp et Broley	$1 et les frais	St. de Qu'Appelle	
29	do	Const. Brennan	W. Purvis	Résister au constable chargé de l'arrêter.	30	do	"	Bolton et McGibbon, J.P.	1 heure d'emprisonnement.	Saltcoats	
29	do	T. McNutt	do	Désobéissance aux ordres de la cour.	29	do	"	McNutt et Westman	Arrêté et conduit hors de la cour.	do	
29	do	Inspecteur des licences.	W. Kumple	Vendre des spiritueux sans permis.	29	do	"	do		do	Acquitté.
24	do	La Reine	S. Cook	Allum. un feu de prairie	27	do	"	J. F. Bole, J.P.	$10 et les frais	Sterling	
1er	sept.	J. Gravy	A. McDonald	Jure et causant du dés.	4	sept	"	Taylor, J.P	$1 do	Grenfell	
4	do	J. Mitchell	Karl Erickson	Voler du bétail	12	do	"	Insinger et Willis, J.P.		Théodore	Condamné à subir son procès et acquitté.
4	do	do	do	Voies de fait graves	12	do	"	do do		do	do do
5	do	J. C. Campbell	J. F. Reed	Appropriat. fautive de livres et de docum.	27	do	"	Bolton et Sharp		Saltcoats	Acquitté.
5	do	do	T. Maxwell	do do	27	do	"	do		do	do
5	do	W. Schwandt	B. Horsefold	Détention illégale d'un cheval.	5	do	"	J. Hollis, J.P.		Kutawa	Cond. à subir son proc. à Régina et décl. coup.
5	do	do	B. Gordon	do do	5	do	"	do		do	do do
12	do	Sergent Dee	W. S. Aspital	Allum. m feu de prairie	15	do	"	Taylor et Fitzgerald.	$2.50 et les frais	Grenfell	

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
12 sept.	A. Berger	D. J. O'Keefe	Langage menaçant	14 sept.	Non	E. H. Meadows		Langenburg	Condamné à subir son procès.
19 do	La Reine	J. Cochrane	Ivre et créant du désor.	20 do	"	E. Phipps, J.P.	$1 et les frais	Estevan	
19 do	T. G. Herrler	R. L. Brennan	Poursuite pour gages	22 do	"	Hodson, J.P.		Broadview	Cause réglée hors de cr.
21 do	A. L. Holmes	C. Bushe	Vagabondage	22 do	"	Beauchamp et Broley	30 jrs. aux trav. forcés.	St. de Qu'Appelle	
25 do	J. Taillfer	C. Bird	Refus d'emmener un étalon.	25 do	"			Broadview	do do
27 do	J. Gravy	W. J. Lacelle	Refuser d'aider à éteindre un feu de prairie.	28 do	"	Taylor, J.P.		Grenfell	Acquitté.
28 do	La Reine	J. Smith	do do	1er oct.	"	Henderson et Saddler	$1 et les frais	Gainsboro'	
1er oct.	T. Carlton	G. Partridge	Vol d'un cheval sous saisie.	1er oct.	"	Bolton et McGibbon.		Saltcoats	do
1 do	La Reine	J. Bunck	Ivre et cond. désordon.	1 do	"	M. C. Corrigan, J.P.	$1 et les frais	Whitewood	
3 do	J. Wismer	G. Edwards	Vol	5 do	"	Broley et Beauchamp.	2 m. aux trav. forcés	St. de Qu'Appelle	
3 do	do	C. Cumings	do	5 do	"	do do		do	do
4 do	G. Partridge	F. F. Forbes	Profanation du diman.	4 do	"	Bolton et Sumner, J.P.		Saltcoats	
18 août.	La Reine	H. P. Crump	Vol	22 août.	"	Juge Richardson	Sentence différée	Régina	
3 sept.	do	A. Leach	Ivre et créant du désor.	4 sept.	"	R. Martin, J.P.	$5 et les frais	do	
27 do	do	M. Miskey	Tentative de suicide	27 do	"	H. LeJeune	Relâché avec un avertissement.	do	
4 oct.	H. D. Saxby	D. Wilkie	Voies de fait	5 oct.	"	A. Neville	$10 et les frais	Lumsden	
4 do	do	J. Bott	do	5 do	"	do	do	do	
4 do	do	E. Coutts	do	5 do	"	do	do	do	
4 do	do	G. Kinnon	do	5 do	"	do	do	do	
4 do	do	G. Mutch	do	5 do	"	do	do	do	
6 do	S. Atkinson	J. Bradley	do	12 do	"	S. Gagnon, J.P.	$5 et les frais	Régina	
5 do	La Reine	— Goasely	Ivre et troubl. la paix.	6 do	"	Proctor et Elkington.	do do	Fort-Qu'Appelle	
8 do	do	W. Long	do	9 do	"	Humphreys, J.P.	do $6.50 de frais	Cannington	
9 do	do	R. Shore	do	16 do	"	Proctor et Elkington.		Fort-Qu'Appelle	do
11 do	S. Reid	S. Reid	Voies de fait	15 do	"	C. Constantine, J.P.	Cond. à subir son proc.	Moosomin	Relâché sous caution.
13 do	N.W.M.P	J. Lamont	Ivre et caus. du désor.	13 do	"	Corrigan et Mann, J.P.	$1 et les frais	Whitewood	

13 do	do	D. McLean	do	13 do	"	do do	do	do	
13 do	do	J. McLean	do	13 do	"	do do	do	do	
13 do	do	A. McArthur	do	13 do	"	do do	do	do	
13 do	do	J. Read	do	13 do	"	do do	do	do	
13 do	do	R. McGaw	do	13 do	"	do do	do	do	
15 do	Insp. des licences	J. Hilliard	Vendre des spiritueux sans permis.	15 do	"	J. A. McGillvray		Régina	Acquitté.
18 do	La Reine	W. J. Richardson	Vol	3 nov.	"	Connell et Young		Carnduff	do
19 do	P. à C. du N.-O.	H. Walker	do	19 oct.	"	R. Martin, J.P.		Régina	do
19 do	do	My. Ann Gopher	do	19 do	"	do		do	Relâchée.
20 do	A. Bell	F. Driscott	do	20 do	"	Chappell et Hart	6 m. aux trav. forcés	Moosomin	
23 do	P. à C. du N.-O.	J. Downey	Ivre	25 do	"	J. Humphrey, J.P.	$2.50	Cannington	
23 do	do	W. Hamilton	do	25 do	"	do	do	do	
23 do	C. B. Peters	A. Butler	Vol	23 do	"	Mann et Corrigan		Whitewood	Acquitté.
25 oct.	J. K. McInnis	D. McDonald	Voies de fait	25 oct.	"	H. LeJeune	Frais	Régina	
26 do	P. à C. du N.-O.	Chow Chow	Ivresse	27 do	"	R. Martin, J.P	1 mois aux trav. forcés.	do	
26 do	do	do	Voies de f. sur une sauv.	27 do	"	do	2 do	do	
26 do	H. McMichal	J. Battell	Poursuite pour gages	30 do	"	S. Green, J.P.	Payer les gages et les fr.	Mâch.-d'Orignal	
27 do	W. Grandy	J. Kilpatrick	Fraude	3 nov.	"	G. F. Dunn		Moosomin	Acquitté.
27 do	P. à C. du N.-O.	T. B. Wright	Ivre et creant du désor.	27 oct.	"	R. Martin, J.P	15 jrs. aux trav. forcés.	Régina	
29 do	La Reine	— Laing	Colporter sans permis	29 do	"	C. Troyer, J.P.	$10 et les frais	Oxbow	A payé.
29 do	P. à C. du N.-O.	S. Parisien	Donner des spiritueux à des sauvages.	5 nov.	"	Hayward et North, J.P.	3 m. aux trav. forcés	Fort-Qu'Appelle	
29 do	do	J. Baptiste	Ayant des spiritueux en sa possession.	5 do	"	do do	2 do	do	
29 do	do	B. Okyma		5 do	"	do do		do	Acquitté.
29 do	do	F. Webber	Ivre et cond. désordon.	29 oct.	"	E. Bolton, J.P.		Saltcoats	do
30 do	do	W. Horan	do	29 do	"	do	$5 et les frais	do	
31 do	La Reine	F. Slater	Vol						Livré à la police du Manitoba.
2 nov.	W. Bailey	J. Day	Poursuite pour gages	7 nov.	"	R. Chappell	Payer 3 mois de gages et les frais.	Moosomin	
3 do	T. S. Corneil	J. Dale	Vol	3 do	"	Sutherland and Bray, J.P.		Wolseley	Acquitté.
3 do	F. Kirkham	J. Nixon	Voies de fait	7 do	"	J. A. McGibbon		Saltcoats	do
5 do	A. G. Hamilton.	C. Baldwin	Vol	22 do	"	M. C. Corrigan		Whitewood	do
6 do	P. à C. du N.-O.	J. Lemay	Allumer un feu de prai.	6 do	"	A. Sutherland	$10 et les frais	Wolseley	
6 do	Ins. des licences.	J. Wilson	Vendre des spiritueux sans permis.	6 do	"	R. Martin		Régina	do
7 do	P. à C. du N.-O.	A. Taylor	Fournir des spiritueux à des sauvages.	20 do	"	J. A. McGibbon et E. Bolton, J.P.	$50 et les frais	Yorkton	
8 do	do	J. Fraser	Décha. des armes à feu dans l. lim. de la ville.	8 do	"	A. Sutherland		Wolseley	do
8 do	A. Bailey	E. Gibson	Vol de foin	16 do	"	—Corrigan, J.P.		Whitewood	do
12 do	O. Cutt	A. Maletot	do	12 do	"	A. Sutherland		Wolseley	do
12 do	P. à C. du N.-O.	S. Oakshea	Voies de fait	17 do	"	J. Humphrey	$2.50 de frais	Cannington	
19 do	La Reine	W. Carley	Vol	19 do	"	— Phipps, J.P.		Estevan	do
20 do	do	J. Gusserson	Ivre et créant du désor.	20 do	"	do	$1 et les frais	do	
20 do	A. E. Iredale	J. Gingras	Vol	20 do	"	North et Elkington.	Censuré	Fort-Qu'Appelle	

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1893.				1894.					
23 nov..	La Reine.	W. Weldon.....	Vendre de la viande impropre à l'alimentat.	28 nov..	Non	C. Troyer, J.P.....	Condamné à subir son procès.	Oxbow	N'a pas encore subi son procès.
23 do	P. à C. du N.-O.	J. Lamont.....	Langage insultant.....	23 do	"	M. C. Corrigan	$5 et les frais.	Whitewood.....	
26 do	La Reine.	W. Rutherford..	Tirer sur un cheval....	30 do	"	S. Green, J.P.....	Cond. à subir son procès	Mâch.-d'Orignal	Relâché sous caution.
26 do	P. à C. du N.-O.	W. Chambers...	Profanation du dimanche.	26 do	"	J. A. McGibbon, J.P	$2 et les frais.	Saltcoats.....	
27 do	do ..	W. J. French...	Vol	27 do	"	R. Martin, J.P.....	Condamné à subir son procès.	Régina	Condamné à 3 ans au pénitencier, le 21 déc. 1894.
28 do	E. Cahill	W. C. Middleton	Mettre la vie en danger	29 do	"	J. A. McGibbon, J.P	Poursuite retirée.	Saltcoats..	
29 do	Ville de Moosomin.	J. Armstrong...	Ivre et conduite désordonnée.	30 do	"	Constantine et Hart, J.P.	$5 et les frais.	Moosomin	A payé.
	LR eine.....	John Martin....	Vol	20 août.	"	Juge R'chardson....	4 mois aux travaux forcés.	Régina..	
	C. A. Corneil...	Lovelace R. Johnson.	Laisser le feu s'étendre sur une prairie.	21 sept..	"	S. Gagnon, J.P.....	$15 ou 15 jours aux travaux forcés.	do	Moitié de l'amende remise au dénonciateur.
	La Reine.....	Alex. Bone. ..	Vol	13 oct..	"	Juge Richardson....	Sentence différée.. ..	do	
	do	Julia Côté... ..	do	19 do	"	do ...	Relâchée à la demande du commissaire des sauvages.	do	
1893.				1893.					
30 nov..	do	John Shea.....	Ivre et créant du désordre.	1er déc..	"	Surintend. Deane et insp. Macdonell.	$2 et les frais.....	Lethbridge.....	Amende payée.
30 do	do	Wm. Lockwood.	do ..	1er do	"	do ..	$2 do	do	do
30 do	do	A. C. Burns....	Voies de fait indécent.	18 janv.	"	Juge Macleod.....	3 mois aux trav. forcés.	do ..	.....
3 déc..	do	Thomas Clancy..	Vol de grand chemin..	17 do	"	do ..	....	do	Acquitté.
				1893.					
3 do	do	Chas. Johnson..	Méfait.....	4 déc..	"	Surint. Deane	$2 et les frais.....	do	Amende payée.
3 do	do	John Kelly.....	Ivre et causant du désordre.	4 do	"	Surintend. Deane et insp. Macdonell.	$2 do	do	do
				1894.					
10 do	do	J. Bolog.....	Voies de fait.....	17 janv.	"	Juge Macleod.....	3 mois aux trav. forcés.	do	
4 do	do	Lee Purcel.....	Homicide	19 fév..	Oui	do	3 ans do ..	do	

					1893.						
12 do	do	Baptiste Adams.	Ivre et conduite désordonnée.	12 déc.	Non	Surintend. Deane et insp. Macdonell.	$1 et les frais	do	....	Amende payée.
4 do	do	E. Eckerd	Vagabondage	15 do	"	Surint. Deane		do	....	Acquitté.
17 do	do	John Soder	Ivre et créant du désordre.	18 do	"	Surintend. Deane et H. Martin, J.P.	$2 et les frais	do	....	Amende payée.
17 do	do	Steve Turhan	do	18 do	"	do	$2 do	do	....	do
18 do	do	John Smith	do	19 do	"	do	$2 do	do	....	do
18 do	do	Jona. Davenport	do	19 do	"	do	$4 do	do	...	do
18 do	do	Mike Moric	Voies de fait	19 do	"	Surint. Deane	$5 do	do	....	do
18 do	do	W. Soper	Larcin	19 do	"	Surintend. Deane et H. Martin, J.P.	1 journée et les frais	do	....	Frais payés.
19 do	do	Chas. Gardner	Ivre, causant du désord.	20 do	"	do	$2 et les frais	do	....	Amende payée.
19 déc.	La Reine	Jas. Donaldson	Vol	17 janv.	"	Juge Macleod		do	....	Acquitté.
				1893.						
19 do	do	Max Donaldson	Vol	19 déc.	"	Surint. Deane		do	....	do
21 do	do	Peter Splatt	Ivre et créant du désordre.	22 do	"	Surint. Deane et H. Champness.	$2 et les frais	do	....	Amende payée.
21 do	John Lamont	Mal. McKenzie	Non-paiement de gages.	22 do	"	Surint. Deane			....	Déboutée.
25 do	La Reine	Dan Tobish	Ivre et conduite désordonnée.	26 do	"	Surint. Deane et insp. Macdonell.	$2 et les frais	do	....	Amende payée.
25 do	do	John Vaun	do	26 do	"	do	$2 do	do	....	do
25 do	do	D. Olsen	do	26 do	"	do	$2 do	do	....	do
25 do	do	John Burns	do	26 do	"	do	$2 do	do	....	do
25 do	do	John Dolan	Voies de fait	26 do	"	Surint. Deane	$3 do	do	....	do
25 do	do	Wm. Skilly	Exposition indécente	26 do	"	Surint. Deane et insp. Macdonell.	$2 do	do	....	do
26 do	do	James Carr	Voies de fait	27 do	"	Surint. Deane		do	....	Acquitté.
26 do	do	Henry Carter	do	27 do	"	do		do	....	do
				1894.						
26 do	do	A. J. Whitney	Mener illégal. du bétail	31 janv.	"	do	$25 et les frais	do	....	Amende payée.
26 do	J. Williams	Jas. Pearce	Non-paiement de gages.	31 do	"	do	Jugem. pour le demand.	do	....	
26 do	M. Swain	A. Ross	do	31 do	"	do	do	do	....	
28 do	La Reine	A. McNulty	Voies de fait	2 do	"	do	$5 et les frais	do	....	do
29 do	do	James Bullock	Vol	18 do	"	Juge Macleod	3 ans aux trav. forcés	do	....	
1894.										
3 janv.	do	John Rubi	Ivre et créant du désordre.	4 do	"	Surint. Deane et F. Champness, J.P.	$2 et les frais	do	....	do
11 do	do	Peter Johnson	do	11 do	"	do	5 jrs aux trav. forcés	do	...	
11 do	do	Ed. Anderson	do	11 do	"	do	$2 et les frais	do	....	do
14 do	do	George Mitchell.	do	15 do	"	do	$2 do	do	....	do
14 do	do	Louis Gure	do	15 do	"	do	$2 do	do	....	do

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1893.				1894.					
15 déc..	La Reine.....	Dan McIntosh..	Vol.....	20 janv.	Non	Juge Macleod..	6 m. aux travaux forcés.	Lethbridge.....	
1894.									
21 janv.	do	Joe Rogers.....	Ivre et conduite désord.	22 do	"	Surint. Deane et insp. Macdonell.	$2 e. les frais....	do	Amende payée.
21 do	do	Peter Milne.....	do ..	22 do	"	do ..	$2 do	do	do
21 do	do	Adam Morris...	do ..	22 do	"	do ..	$2 do	do	do
21 do	do	Mike Brutiski..	do ..	22 do	"	do ..	$2 do	do	do
21 do	do	Steve Fegetty..	do ..	22 do	"	do ..	$2 do	do	do
21 do	do	N. Wallwork...	do ..	25 do	"	do ..	$2 do	do	do
24 do	do	Ed. Holmes.....	Cruauté env. d. animaux	1er fév.	"	Surint. Deane et insp. McDonell.	$10 do	do	do
26 do	do	John Potter	Crime d'incendie.....	26 juin.	"	Juge Macleod.	Comparaître lorsqu'il serait requis de le faire.	do	
28 do	do	John Fisher	Ivre et créant du désord.	29 janv.	"	Surint. Deane et insp. McDonell.	$2 et les frais.....	do	do
28 do	do	John Curmick ..	do ..	29 do	"	do ..	do	do	do
30 do	do	John Vojtila....	Voies de fait graves...	31 janv.	"	do ..	$25 do	do	do
30 do	do	Mike Brutski...	Délivrer un prisonnier.	13 fév.	"	Juge Macleod.	4 mois aux travaux forcés.	do	
30 do	do	Mike Mori	do ..	13 do	"	do	do ..	do	
6 fév..	do	J. Schoonoore alias Hill.....	Vol.....	6 do	"	Surint. Deane et insp. McDonell.	1 do ..	do	
18 do	do ...	James Preimo...	Ivre et caus. du désordre	27 do	"	do ..	$2 et les frais	do	do
18 do	do	George Gatsey..	do ..	27 do	"	do ..	do	do	do
18 do	do	Mike Book	do ..	27 do	"	do ..	do	do	do
18 do	do ...	Mike Moetto ...	do ..	27 do	"	do ..	do	do	do
27 do	do	Steve Salatich ..	Méfait.....	28 do	"	Surint. Deane..	Payer le montant des domm. et les frais.	do	do
27 do	do	"Sugar".....	Ivre....	28 do	"	do	$5 et les frais.....	do	do
28 do	do	Wm. Patterson.	Voies de fait.....	1er mars	"	do	$2.50 do	do	do

28	do	do	Thos. Elliott	Vol	6	do	"	Surint. Deane et F. Champness, J.P.	Comparaître lorsqu'il serait requis de le faire.	do	
5	mars	do	George Blackledge.	Langage menaçant	6	do	"	Surint. Deane	Cond. à s'eng. p. caut. à ne pas troub. la p. pub.	do	
6	do	do	James Mulvaney	Ivre et créant d. désord.	7	do	"	Surint. Deane et insp. McDonell.	$1 et les frais	do	do
11	do	do	John Rosaine	do	12	do	"	Surint. Deane et F. Champness, J.P.	do	do	do
11	do	do	A. Lindguest	do	12	do	"	do	do	do	do
11	do	do	T. C. West	Obtention d'argent s. de faux prétextes.	12	do	"	Surint. Deane		do	Acquitté.
1894.											
26	mars	do	James Pearce	Exposition indécente	21	mars	"	Surint. Deane et F. Champness, J.P.	$1 et les frais	Lethbridge	Amende payée.
26	do	do	James Harvott	Ivre et créant d. désord.	27	do	"	do	do	do	do
26	do	do	Joseph Marlow	do	27	do	"	do	do	do	do
26	do	do	Alex Gati	Voies de fait	27	do	"	Surint. Deane		do	Acquitté.
26	do	do	Frank David	do	27	do	"	Surint. Deane et F. Champness, J.P.	6 mois aux travaux forcés.	do	
26	do	do	John Harvott	Nuire à la police	27	do	"	do	do	do	
26	do	do	Mike Spear	Ivre et caus. d. désordre	28	do	"	do	$1 et les frais	do	Amende payée.
27	do	do	Mike Ribor	Voies de fait	28	do	"	do	50c. do	do	do
27	do	do	Peter Spear	Nuire à la police	28	do	"	do	$6 do	do	do
27	do	do	George Gajdos	do	28	do	"	do	do	do	do
16	avril	do	J. H. pencer	Vol	19	avril	"	Surint. Deane		do	Acquitté.
23	do	do	James Van	Voies de fait	24	do	"	do	50c. et les frais	do	Amende payée.
23	do	do	do	Maltraiter sa femme	24	do	"	do	$3 do	do	do
21	do	do	Joseph Delorme.	uer du bétail	26	juin.	"	Juge Macleod		do	Acquitté.
21	do	do	Wm. Belcourt	do	26	do	"	do		do	do
21	do	do	John Sayers	do	26	do	"	do		do	do
4	mai.	do	Alfred Johnson	Causer des blessures graves à quelqu'un	12	mai.	"	do	1 mois aux travaux forcés.	do	
24	do	do	George Masmer.	Voies de fait	25	do	"	Surint. Deane	$1 et les frais	do	Amende payé.
30	do	do	Steve. C. Cleveland.	Vendre des spiritueux sans permis.	2	juin.	"	do	$50 do	do	do
9	do	do	W. Colquhoun	Voies de fait	20	do	"	do	$2 do	do	do
20	juin.	do	Chas. G. Hardy, alias Green.	Obtenir le vivre et le couvert sous de faux prétextes.	21	do	"	Surint. Deane et insp. McDonell.	4 mois aux travaux forcés.	do	
21	do	do	M. Deymut	Vol	26	do	"	Juge Macleod.	1 do	do	
11	juil.	do	James Perry	do	10	août.	"	do	Comparaître lorsqu'il serait requis de le faire.	do	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où construite.	Observations.
1894.				1894.					
21 juill.	La Reine.	James Pearce	Parjure	10 août.	Non	Juge McLeod		Lethbridge	Acquitté.
16 août.	do	John Turner	Voies de fait	16 do	"	Insp. McDonell	$10 et les frais	do	Amende payée.
27 do	do	Thos. Elliott	do	27 do	"	Surint. Deane	$5 do	do	do
12 sept.	do	Clarence France.	Vol	13 sept.	"	F. Chamness, J.P.	1 mois aux trav. forcés	do	
3 oct.	A. R. et C. Co.	David Wood	Quitter son emploi sans permission.	3 oct.	"	Surint. Deane	$10 et les frais	do	do
6 do	do	Ronald McKay	do	6 do	"	do	$1 do	do	do
18 do	La Reine	James Macpherson.	Voies de fait	18 do	"	do	$1 do	do	do
17 do	do	D. J. Whitney	Vol	19 do	"	do		do	Cond. à subir son procès
27 do	do	John Potter	Voies de fait	29 do	"	do	$5 et les frais	do	Amende payée.
27 do	do	do	do	29 do	"	do	$5 do	do	do
29 do	H. Bentley	John Evander	Quitter son emploi sans permission.	30 do	"	do	$2 do	do	do
29 do	do	Martin Peterson.	do	30 do	"	do	$2 do	do	do
18 do	La Reine.	Jas. McPherson.	Voies de fait	18 do	"	do	$1 do	do	do
5 nov.	do	Wm. Arnold, père, et Wm. Arnold, fils.	Vol	5 nov.	"	do		do	Cond. à subir son procès
4 do	do	Thos. Elliott	Voies de fait	6 do	"	do		do	do
7 do	do	"Chalk"	Ivresse	10 do	"	do	3 semaines aux travaux forcés.	do	
8 do	do	M. E. Roy	Vendre des spiritueux à une personne âgée de moins de 18 ans.	8 do	"	do	$25 et les frais	do	Amende payée.
15 do	do	Wm. Wood	Exposer du bœuf en vente sans montrer la peau.	15 do	"	do	Comparaître lorsqu'il serait requis de le faire.	do	
1893.				1893.					
11 déc.	P. à C. du N.-O.	C. S. Wood	Ivresse et incapacité	12 déc.	"	Finlay et Reynolds, J. P.	$2 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	Medicine-Hat	Amende et frais payés
15 do	do	Mme Smith	Vendre des spiritueux à des sauvages.	16 do	"	do do	$100 et les frais ou 3 mois aux travaux forcés.	do	Est allée en prison.
15 do	do	R. Kelly	Donner des spiritueux à des sauvages.	16 do	"	do do	$50 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	do

22 do	And'w Patterson	Wm. Sanders...	Voies de fait.....	22 do	"	W. G. Knight, J.P..	$15 et les frais	Swift-Current...	Amende et frais payés.
1894.				1894.					
3 janv.	John Stewart...	Percy Johnston (agent de Jas. Fleming).	A permis la consomm. de spirit. dans l'hôtel Commercial pendant les heures prohibées.	6 janv.	"	Surint. Moffatt et inspec. Wood, J.P.	.....	Cr'k-de-l'Érable.	Acquitté.
1893.									
30 déc.	Mary Fisher....	Celestine St. Denis.	Voies de fait.....	9 do	"	Surint. Moffatt, J.P.	$2 et les frais ou 30 jours aux travaux forcés.	do ..	Amende et frais payés.
30 do	P. à C. du N.-O.	Sidney Harrison.	Vol	1er do	"	Finlay et Reynolds, J. P	1 mois aux trav. forcés.	Medicine-Hat...	
1894.				1894.					
1er fév..	P. à C. du N.-O.	R. Wisted.....	Fournir des spiritueux à des sauvages.	5 fév..	"	Finlay et Reynolds, J.P.	....	do ...	Acquitté.
13 do	do ..	C. G. Hardy....	Obtention d'effets sous de faux prétextes.	14 do	"	W. T. Finlay, J.P..	Condamné à subir son procès.	do ...	A subi son proc. devant le juge Macleod le 20 fév. 1894 ; condamné à 3 m. aux trav. forc. dans la pris. de Rég.
7 mars.	Leonard Rankin	Wm. Sinclair...	Vol	8 mars.	"	Surint. Moffatt, J.P.	30 jours aux trav. forcés	Cr'k-de-l'Érable.	
10 do	R. Strong	Edgerton Walton	Refus de payer les gages	10 do	"	Finlay et Reynolds, J. P.	....	Medicine-Hat...	Affaire réglée hors de cour, le défen. payant tout le mont. réclamé
10 do	S. Earle	B. Guardupey ..	Disposer du poison contrairement à la loi.	10 do	"	do do ..	.....	do ...	Acquitté.
10 avril.	P. à C. du N.-O.	W. Dixon, John Dixon, M. Elliott et J. Harvey.	Laisser un feu de prairie s'étendre.	11 avril.	"	Inspect. Wood, J.P..	$10 et les frais ou 1 mois d'emprisonn. chacun.	Cr'k-de-l'Érable.	Amendes et frais payés
11 do	do ..	David Kearns...	do ..	12 do	"	do ..	Cause ajournée au 20 avril. Cause ajournée au 23 avril.	do ..	Acquitté.
20 do	do ..	John Condon...	Allumer un feu et le laisser s'étendre.	21 do	"	do ..	. ...	do ..	do
20 do	do ..	Joseph Light...	do do ..	.....	....	do ..	.. ..	do ..	do
20 do	do ..	James Morris...	do do ..	....	....	do ..	$10 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do ..	Est allé en prison.
31 mars.	do ..	Joseph Keid ..	Ivre et créant du désordre.	31 mars.	Non	Finlay et Reynolds, J.P.	$2 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	Medicine-Hat...	Amendes et frais payés
17 avril.	do ..	Donald Pruden..	Laisser un feu s'étendre	18 avril.	"	do do ..	$15 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do ..	do
4 do	Peterson	Geo. Keefe.....	Dommage à la propriété	4 do	"	W. G. Knight, J.P..	Frais de cour.....	Swift-Current...	Frais payés.
30 do	P. à C. du N.-O.	J. Adams.	Vagabondage.....	1er mai.	"	Finlay et Reynolds, J P.	Sommé de quitter la ville dans les 24 heures.	Medicine-Hat...	
9 mai..	do ..	J. F. Smith.. ..	Insanité.....	10 do	"	W. T. Finlay, J.P..	....	do ..	Relâché.

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
10 mai..	P. à C. du N.-O.	James Gordon..	Ivre et caus. du désord.	11 mai..	Non	Finlay et Reynolds, J.P.	$5 ou 1 mois aux travaux forcés.	Medicine-Hat...	Est allé en prison.
10 do	do ..	C. H. Bell	do ..	11 do	"	do do ..	do do ..	do ...	do
10 do	do ..	Robert Gardner.	Vagabondage.....	11 do	"	do do ..	1 mois aux trav. forcés.	do ...	
1 do	do .	D. Wright.....	Allumer un feu de prairie contrairem. à la loi	1 do	"	do do ..	$5 et les frais	do ...	Amende et frais payés
1 do	do ..	E. Walton.....	do do ..	1 do	"	do do ..	$10 et les frais	do ...	do
15 do	do ..	Joseph Keid...	Fournir des spiritueux à des sauvages.	16 do	"	Finlay et Reynolds, J.P.	$50 et les frais ou 2 mois aux travaux focés...	do ...	do
15 do	do ..	do	Ivre.....	16 do	"	do ..	$2.50 et les frais ou 1 mois aux trav. forcés. Les sentences devant courir concurremm.	do ...	do
15 do	do ..	Ke-o-wach (sauvage.)	do	16 do	"	do ..	50 sous et les frais ou 1 mois aux trav. forcés.	do ...	do
15 do	do ..	do ..	Voies de fait sur sa fem.	16 do	"	do ..	do ..	do ...	do
19 do	do ..	Tête-du-jour et Regardant-au-dehors.	Tuer de l'antilope hors de saison.	21 do	"	Surin. Moffatt, J. P.	Relâché ; sentence suspendue.	do ...	Acquittés.
9 juin..	Aloris Good	Anil Max.....	Vol de chevaux.....	4 août..	"	Juge Macleod..	10 jours aux trav. forcés	Cr'k-de-l'Érable.	Condamné par le sur. Moffatt, J.P., le 6 nov. 1894, à subir son procès.
13 do	D. Ellsworth....	William Hatton.	Vol	14 juin..	"	A. Okell, J.P.....	14 jours aux trav. forcés	do	
13 do	P. à C. du N.-O.	Mary Sanders ..	Ivre et conduite désord.	14 do	"	F. J. Reynolds, J.P.	do ...	Medicine-Hat.	L'emprisonnem. dev'ut courir concurremm.
13 do	do ..	do ..	Vagabondage.....	14 do	"	do ..	6 semaines aux tr. forcés	do .	
16 do	do ..	Thos. Lougheed.	Ivre et créant du désor.	18 do	"	Finlay et Reynolds, J.P.	$2.50 et les frais ou 14 jours aux trav. forcés.	do ...	Est allé en prison.
27 do	do ..	Chas. Kain.....	Vol.....	29 do	"	F. J. Reynolds, J.P.	.....	do ...	Acquitté.
28 do	do ..	Silas Grout.....	do	29 do	"	do ..	....	do ...	do
28 do	do ..	Wm. McPhee...	Vagabondage.....	29 do	"	do ..	30 jours aux trav. forcés	do ...	
28 do	do ..	Harry Robinson.	do	29 do	"	do ..	do ...	do ...	
28 do	do ..	Silas Grout....	do	29 do	"	Finlay et Reynolds, J.P.	.....	do ...	do
28 do	do ..	Chas. Kain.....	do	29 do	"	do ..	....	do ...	do
28 do	do ..	D. L. Vane.....	Ivre et caus. du désord.	29 do	"	do ..	$2 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	do ...	Amende et frais payés.

7 juill..	Mme Smith...	John McCloy...	Voies de fait.....	7 juill..	"	do ..	$2 et les frais et 75 sous de dédommagement ou 1 m. aux tr. forcés	do ...	Amende, frais et dédommagement payés
19 do	P. à C. du N.-O.	R. Strong.....	Insanité périodique....	20 do	"	W. T. Finlay, J.P..	Interné à Régina en attendant les ordres du lieutenant-gouverneur.	do ...	
26 do	R. Mitchell.....	Cisir et Vendlon	Dommages	26 do	"	Finlay et Middleton, J.P.	Sommés de payer les frais de la cour.	do ...	Frais payés.
26 do	do	Andrew Wagner	do	26 do	"	do do ..	$5 et les frais.....	do ...	Amende et frais payés.
30 do	J. C. Coulter....	Alex. Simms....	Voies de fait.....	30 do	"	do do ..	.....	do ...	Acquitté ; le poursuivant devant payer les frais ; frais payés.
30 do	P. à C. du N.-O.	John McGregor.	Ivre et créant du désord	30 do	"	Finlay et Middleton, J.P.	$2 et les frais ou 14 jrs. aux travaux forcés.	do ...	Amende et frais payés.
4 août.	do ..	Wesley Kells...	Laisser un feu de prairie s'étendre.	6 août..	"	Insp. White-Fraser, J.P.	$50 et les frais ou 1 mois.	Cr'k-de-l'Érable.	do
9 do	do ..	Pete O'Hare ...	Allumer un feu et le laisser s'étendre.	9 do	"	do do ..	do do ..	do	do
15 do	do ..	J. O. Beasley...	Refuser d'aider à éteindre un feu de prairie.	16 do	"	do do ..	$5 et les frais	do	do
15 do	do ..	J. H. Martin...	do do ..	16 do	"	do do ..	do	do	do
22 do	do ..	Charles Shaw...	Allumer un feu de prairie et le laisser s'étendre.	2 . do	"	F. J. Reynolds, J.P.	$10 et les frais	Medicine-Hat..	do
21 do	Mary Clark.....	Louis Clark.....	Voies de fait.....	23 do	"	Finlay et Reynolds, J.P.	Frais de cour.....	do ...	Frais payés.
26 do	P. à C. du N.-O.	P. Whiffen.....	Ivre et cond. désordon.	27 do	"	do do ..	$3 et les frais ou 1 mois.	do ...	Amende et frais payés.
27 do	do ..	R. O'Brien.....	Dommages à la propriété.	12 nov..	"	Juge Rouleau.....	6 mois aux travaux forcés.	do ...	Cond., le 28 nov. 1894, par W. T. Finlay, J.P., à subir son pro.
27 do	do ..	Oscar Stearns...	Allumer un feu de prairie et le laisser s'étendre.	3 sept..	"	A. Middleton, J.P..	$10 et les frais.....	do ...	Amende et frais payés.
27 do	do ..	Wm. Bruce.....	Dommages à la propriété.	12 nov..	"	Juge Rouleau.....	Accusation retirée par l'avocat de la couron.	do ...	Cond., le 28 nov. 1894, par W. T. Finlay, J.P., à subir son pro.
3 sept.	do ..	Louis Clark.....	Voies de fait.....	3 sept..	"	Finlay et Reynolds, J.P.	$5 et les frais	do ...	Amende et frais payés.
3 do	do ..	Tinney.....	Allumer un feu de prairie contrairement à la loi.	5 do	"	A. Middleton, J.P..	$1 et les frais	do ...	do
3 do	Oscar Stearns...	Aloris Good....	Non-paiement de gages	5 do	"	do do ..	Sommé de payer le montant des gages ($40.) et les frais ($11.75).	do ...	Gages et frais payés.

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
3 sept	P. à C. du N.-O.	Wyman	Allumer un feu dans la prairie contrairement à la loi.	10 sept.	Non	A. Middleton, J.P..	$1 et les frais.....	Medicine-Hat...	Amende et frais payés.
7 do	do ..	Ours du Tonnerre (sauvage)	Ivre et créant du désordre.	10 do	"	do do ..	$5 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do ...	Est allé en prison.
7 do	do ..	Boniface Rochblave.	Fournir des spiritueux à des sauvages.	10 do	"	Finlay et Reynolds, J.P.	$60 et les frais ou 3 mois aux travaux forcés.	do ...	do
9 do	Jean Clanstre ..	Christopher Wren.	Vol	10 do	"	A. O. Kell, J.P.	....	Cr'k-de-l'Érable.	Acquitté ; preuve insuffisante.
15 do	Joe La Plante ..	do ..	Fournir des spiritueux à des sauvages.	16 do	"	Insp. White Fraser, J.P.	. . ..	do ..	Acquitté ; le poursuivantn'a pas comparu.
17 do	P. à C. du N.-O.	D. Calder.....	Vendre des spiritueux contrairement à la loi.	17 do	"	Finlay et Reynolds, J.P.	$50 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	Medicine-Hat...	Amende et frais payés.
17 do	do ..	A. Hughes.....	do ..	17 do	"	do ..	do ..	do	do
17 do	do ..	James Ferguson.	Vente de spiritueux sans permis.	17 do	"	do ..	$75 et les frais ou 3 mois aux travaux forcés.	do	do
17 do	do ..	James Carver...	Vol d'un cheval, d'une selle et d'une bride.	19 do	"	do ..	....	do	Acquitté avec un avertissement ; le père du garçon devant être à l'avenir tenu responsable de la conduite de ce dernier.
6 oct..	do ..	S. Decker	Fournir des spiritueux à des sauvages.	6 oct..	"	do ..	$100 et les frais ou 3 mois aux trav. forcés.	do	Est allé en prison.
6 do	do ..	Sauvagesse, Crie	Ivresse.	6 do	"	do ..	$5 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	do
20 do	do ..	Thomas Grahame	Ivre et créant du désordre.	22 do	"	do ..	$2 et les frais ou 14 jrs aux travaux forcés.	do	Amende et frais payés.
23 do	do ..	" Sucre " (sauvage, Cri.)	Ivre et se battant.....	24 do	"	do ..	.....	do	Acquitté.
23 do	do ..	Joseph Lamiene.	do	24 do	"	do ..	$2 et les frais ou 14 jrs aux travaux forcés.	do	Amende et frais payés.
23 do	do ..	Philip Whitford.	Ivre et causant du désordre.	24 do	"	do ..	do ..	do	do

23 do	do ..	do ..	Fournir des spiritueux à des sauvages.	24 nov..	Non	do ..	$50 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	do
1er nov.	do ..	Eli Adams.....	Ivre et causant du désordre.	2 do	"	F. J. Reynolds, J. P.	Relâché provisoirement.	do	
8 do	William Simms.	Aloris Good et Wyman.	Dommages à un terrain réclamé par le poursuivant.	8 do	"	A. Middleton, J. P..	....	do	Acquitté ; chaq. partie dev. payer ses frais.
14 do	P. à C. du N.-O.	Charlie Tanner, un sauvage, et Wa-pa-soose un métis.	Vol	17 do	"	Surintend. Moffatt et insp. White Fraser, J.P.	.....	Cr'k-de-l'Érable.	Effets remis ; acquittés.
14 do	do ..	Charlie Tanner (sauvage.)	Ivre.....	24 do	"	do ..	14 jours aux travaux forcés.	do ..	
19 nov..	John Stewart, inspecteur des licences.	Joe Reno	Vendre des spiritueux pendant les heures prohibées.	20 do	"	Surint. Moffatt et insp. White-Fraser J.P.	$50 et les frais ou 2 mois d'emprisonnement.	do ..	Amende et frais payés.
19 do	do ..	James Fleming, Isaac Fleming, Myles Fleming, R. McIntyre, Dave Burgess et "Charlie" Sheldon.	Jouer aux dés dans la buvette de l'hôtel Commercial contrairement à la loi.	21 do	"	do ..	James Fleming, Myles Fleming, R. McIntyre et Dave Burgess condamnés chacun à $20 d'amende et les frais ou 1 mois d'emprisonnement.	do ..	Amende et frais payés. Isaac Fleming et Charlie Sheldon, acquittés.
19 do	do ..	James Fleming..	Permettre le jeu de dés dans la buvette de l'hôtel Commercial contrairement à la loi.	21 do	"	do ..	$20 et les frais ou 1 mois d'emprisonnement.	do ..	Amende et frais payés.

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
			1893.				
La Reine..	G. Mesmer.....	Créer du désordre étant ivre...	4 déc.	S. B. Steele et G. E. Sanders.	$5 et les frais.....	Macleod.....	Amende payée.
do	J. Weir	Crier et blasphémer sur la rue..	6 do	do do	$1 et les frais ou 5 jours aux travaux forcés.	do	do
do	J. B. Lane..	Créer du désordre étant ivre...	6 do	do do	$5 et les frais ou 10 jours d'emprisonnement.	do	do
do	Femme Bob Tail..	Ivresse.....	8 do	S. B. Steele	$20 et les frais et 30 jours ou à défaut 30 jours de plus.	do ..... do	
do	McGee.....	Vagabondage.....	11 do	S. B. Steele et G. E. Sanders.	Relâché ; sentence suspendue pour 3 jours.	do	
do	J. B. Smith.... .	Vendre des spiritueux à des sauvages.	14 do	G. E. Sanders et H. J. Davidson.	$50 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do .. .	Amende payée à l'ins. Sanders ; moitié de l'amende remise au dénonciateur.
do	A. Smith (Piégâne)	Ivresse.....	16 do	S. B. Steele.....	$30 et les frais et 1 mois aux travaux forcés ; à défaut 30 jours d'emprisonnement.	do	
do	Jane Quinn.. . .	Donner des spiritueux à des sauvages.	19 do	S. B. Steele et H. S. Casey.	Acquittée.....	do	
do	Ailes Rouges (Piégâne).	Ivre.....	23 do	S. B. Steele.....	$30 et les frais.....	do	Amende payée.
do	Bouc. de Fer (Sang)	do	29 do	do	$30 et les frais et 1 mois d'emprisonnement ; à défaut, 30 jours d'emprisonnement.	do	
do	do ..	Spiritueux en sa possession	29 do	S. B. Steele et G. E. Sanders.	3 mois aux trav. forcés à courir concurremment.	do	
			1894.				
do	Sam. Flavell.....	Causer du désordre étant ivre..	3 janv.	S. B. Steele et H. J. Davidson.	$5 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	
do	Geo. E. Watson...	Vol d'un joug.....	3 do	S. B. Steele.....	Acquitté ; joug remis au gouvernement.	do	
do	C. E. Denny.....	Vendre des spiritueux à des sauvages.	10 do	G. E. Sanders H. et J. Davidson.	Acquitté.	do	

do	.....	Arthur Brooks....	Vagabondage..	10	do	S. B. Steele et A. M. Jarvis.	3 mois aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	Thomas Myles....	do	10	do	do do	1 do ...	do	.....	
do	.....	Jas. Carruthurs...	Larcin...	10	do	do do	1 do ...	do	.....	
do	.....	Arthur Jackson ..	Vagabondage.	10	do	do do	Acqu tté.....	do	.... .	
do	.....	Charles Thomson..	do	11	do	do do	do	do	.....	
do	.....	Bison-Blanc (Sang)	Donner d. spiritueux à d. sauv.	13	do	do do	6 mois aux trav. forcés et $100 ; à défaut 3 m. de plus aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	E. Peters.....	Vendre do ..	16	do	G. E. Sanders et H. J. Davidson.	Acquitté.....	do	.....	
do	.....	T. E. Jay-Cox et F. M. Osbourne.	Soupçonnés d'avoir arrêté un train du c. d. f. du Pacifique-Nord en septembre 1893.. ..	17	do	H. J. Davidson..	Relâchés en vertu d'un télég. de Samuel Jackson, shérif, comté de Fergus, Montana.	do	.....	
do	.....	J. A. Burke.....	Vagabondage.....	25	do	F. Norman et H. J. Davidson.	Acquitté.....	do	.....	
do	.....	L. Espinosa.....	do	25	do	do do	do	do	.....	
do	.....	Jeff. Burgess.....	Créer du désordre en état d'ivresse.	26	do	G. E. Sanders et H. J. Davidson.	$1 et les frais ou 3 jours aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	do	do do ..	29	do	F. Norman et H. J. Davidson.	$5 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	C. O. Card.....	Puits non protégé.....	29	do	E. G. O. Hopkins et — Ashe.	$5 et les frais.....	do	...	
do	. . ..	Richard Pillings..	Jeter des immondices d. la riv.	29	do	— Ashe	$10 do	do	.. ..	
do	.....	Diverses personnes (Sang).	Voler un cheval.....	5	fév.	A. M. Jarvis.....	Acquitté.....	do	.. ..	Procès instruit par le juge McLeod, le 23 fév. 1894.
do	.....	M. Maloney ...	Chasser des chevaux loin de leurs pâturages.	2	do	S. B. Steele.....	do	do	.....	
do	.....	Thomas Hanley...	Soustraire des peaux à l'inspect.	2	do	H. J. Davidson.....	do	do	.....	
do	.....	Quene-de-Veau (Pieds-Noirs).	Voies de fait sur un constable..	6	do	S. B. Steele et G. E. Sanders.	6 mois de travaux forcés à Calgary.	do	.....	
do	.....	Cerf-Noir (Cri) . . .	Ivresse.....	7	do	H. J. Davidson... .	14 j. d'emprisonnement et 7 j. pour n'av. p. voulu dire où il s'était procuré des spiritueux.	do	.....	
do	.....	Chemise de fer (Sang).	Tuer du bétail.....	8	do	A. R. Macdonell	Condamné à subir son procès dev. la cour suprême. Relâché par le juge Macleod le 3 mars 1894.	do	.....	
do	.....	N. Macdougall....	En possession d'une chose appartenant au gouvernement.	8	do	F. Norman et H. J. Davidson.	Acquitté. Livre une carabine Snider.	do	... ..	
do	.....	Homme - Solitaire (métis cri).	Vendre des spirit'ux à des sauv.	8	do	S. B. Steele et A. M. Jarvis.	6 m. aux travaux forcés et $300 ou à défaut 3 m. aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	Mike (Sang).....	Fournir do ..	8	do	S. B. Steele et H. S. Casey.	3 m. aux travaux forcés..	do	.... .	
do	.....	Magnus Whitford.	Vendre do ..	8	do	do	6 m. aux travaux forcés et $300 ou à défaut 3 mois aux travaux forcés.	do	.. ..	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
			1894.				
La Reine	A. F. Willis	Introduire un cheval en Canada par contrebande.	16 fév.	Ashe and Harper	$50 ou 1 m. aux trav. forc.	Macleod	
do	J. A. Burke	Larcin	16 do	H. J. Davidson	Condamné à subir son procès ; acquitté par le juge Macleod, le 23 fév. 1894.	do	
do	N. Macdougall	Voler un cheval	20 do	do	Acquitté	do	
do	Loup-assis-sur-la-Côte (Sang).	Larcin	20 do	A. M. Jarvis	do	do	
do	Vieille Femme de Nuit (Sang).	do	20 do	do	do	do	
do	Belle-Femme (Sang).	do	20 do	do	do	do	
do	John Pocha	Disposer du poison illégalement.	26 do	H. J. Davidson	do	do	
do	Sautant vers la Porte (Sang).	Tuer du bétail	26 do	A. M. Jarvis	Cond. à subir son procès ; 6 m. d'empr. à Régina et 4 ans de détent'n à l'école d'ind. de la Corne d'Elan	do	
do	Paraissant très noir (Sang).	do	26 do	do	do	do	
do	Robert Macdonald	Voies de fait sur Sarah J. Lake	28 do	H. S. Casey	Acquitté	do	
do	Pattes-de-Dinde (Sang).	Prostitution	6 mars.	F. Norman	Sommée de quitter de suite la ville.	do	
do	W. Bishop	Créer du désordre étant ivre	7 do	H. J. Davidson	$5 ou 7 jrs aux trav, forcés	do	
do	W. McGee	Voies de f. sur Mary Henderson	9 do	P. R. Neale	1 m. aux travaux forcés	do	
do	John Wagner	En possession de spiritueux sur la rés. des sauvages du Sang.	14 do	S. B. Steele et J. Wilson.	Acquitté	do	
do	W. Bishop	Vagabondage	16 do	H. J. Davidson et A. M. Jarvis.	1 m. aux travaux forcés	do	
do	H. Glass	Pénétrer dans une écurie avec effraction.	19 do	G. E. Sanders et H. J. Davidson.	Acquitté avec un avertissement.	do	
do	A. Shear	do do	19 do	do	do do	do	
do	A. F. Willis	Tentation d'obtenir de l'argent sous de faux prétextes.	20 do	H. J. Davidson	Acquitté	do	
do	A. F. Willis	Tentation d'obtenir des march. sous de faux prétextes.	24 do	do	do	do	

do	R. Macdonald	Voies de fait sur S. K. Wells	30 do	G. E. Sanders et H. J. Davidson.	Acquitté	do	
do	Poitrine-de-Fantôme (Sang).	Ecorcher du bétail mort	2 avril.	A. M. Jarvis	1 mois d'emprisonnement.	do	
do	Nez-rabougri	do	2 do	do	do	do	
Municipalité de Macleod.	Archie Rouleau	Ivre et causant du désordre	3 do	F. Norman et H. J. Davidson.	$10 et les frais ou 21 jrs. d'emprisonnement.	do	Amende payée.
La Reine	Namette (métisse)	Ecorcher du bétail mort	9 do	F. Norman	Acquitté	do	
do	John Lane	En possession d'effets volés	16 do	H. J. Davidson	do	do	
do	Napoleon Currier.	Blasphémer sur la rue	16 do	F. Norman et H. J. Davidson.	Acquitté avec un avertis.	do	
do	John Bruneau	Ivre et blasphémant	16 do	do	$10 ou 1 mois aux travaux forcés.	do	
do	Petit-Homme (Cri)	Ivre	16 do	do	1 mois aux travaux forcés	do	
do	Arthur Shedd	Allumer un feu	16 do	G. E. Sanders	Acquitté avec un avertis.	do	
do	Sam Lassifer	Créer du désordre étant ivre	16 do	F. Norman et G. E. Sanders.	$5 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	do	do
do	Arthur Shear	Port d'armes à feu	23 do	F. Norman et H. J. Davidson.	$5 et les frais ou 10 jours d'emprisonnement.	do	do
do	Percy Thom	do	23 do	do	Acquitté avec un avertis.	do	
do	Collier-de-queue-d'aigle (P.-Noirs)	Voler un cheval	24 do	A. M. Jarvis	Condamné à subir son procès. Acquitté par juge Macleod, 12 mai 1894.	do	
do	Sandy Henderson.	Créer du désordre étant ivre	1er mai.	F. Norman et H. J. Davidson.	$5 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	do	
do	Thomas Mills	Voies de fait sur Anthony Miles	5 do	G. E. Sanders et H. J. Davidson.	2 mois aux trav. forcés	do	
do	Fantôme-d'Ours (Sang).	Écorcher du bétail mort	10 do	A. M. Jarvis	1 do	do	
do	Chante-la-nuit (Sang).	do	10 do	do	1 do	do	
do	W. Brady	Créer du désordre en état d'ivresse.	10 do	F. Norman et H. J. Davidson.	$5 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	do	
do	Dos-gras-de-taureau-blanc (Sang)	En possession de spiritueux	11 do	do	1 mois aux travaux forcés.	do	
do	John Wagner	Donner des spirit. à des sauvag.	16 do	do	1 do do	do	
do	Chas. Delaney	do do	16 do	do	Acquitté.	do	
do	Enfant-Chien (Sang).	Ivre	16 do	do	14 jours aux trav. forcés	do	
do	Elan-faisant-face-au-vent (Sang).	do	16 do	do	do do	do	
do	E. Southey	Ivre et causant du désordre	17 do	S. B. Steele et A. R. Macdonell,	Acquitté avec un avertissement. Premier délit.	do	
do	C. Ewing	do do	23 do	A. R. Macdonell et F. Norman.	$5 et les frais	do	do

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
			1894.				
La Reine	John Clancy	En possession de choses appartenant au gouvernement.	30 mai	F. Norman et G. E. Sanders.	$1.60 et les frais ou 7 jours aux travaux forcés.	Macleod	Amende payée.
do	Queue-Croche (Sang).	Rapt	3 juin	H. J. Davidson	Acquitté	do	
do	JoeSmith(Piégâne)	Voies de fait sur Patton Grier	5 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	Jugement réservé. Relâché provisoirement.	do	
do	do	Ivresse	5 do	G. E. Sanders	1 mois d'emprisonnement	do	
do	do	Voler de la bière	5 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	2 mois aux travaux forcés concurremment avec la sentence ci-dessus.	do	
do	Frappant-auparavant (Sang).	Ivresse	5 do	G. E. Sanders	2 semaines d'emprisonnement.	do	
do	do	Voler de la bière	5 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	1 mois aux travaux forcés.	do	
do	W. Findlay	Ivre et conduite désordonnée	11 do	F. Norman et H. J. Davidson.	Acquitté avec un avertissement.	do	
do	Dan Horan	do do	11 do	do	$2 ou 7 jours aux travaux forcés.	do	
do	Femme-Putois (Crie).	En possession de spiritueux	12 do	H. J. Davidson	Acquitté	do	
J. Clancey	A. Brooks	Pointer un fusil chargé sur le poursuivant.	29 do	A. R. Macdonell et F. Norman.	$20 et les frais ou 30 jours aux travaux forcés.	do	
La Reine	Stephen Fletcher	Créer du désordre étant ivre	5 juill.	H. S. Casey et G. E. Sanders.	5 jours aux travaux forcés.	do	
do	Larkin, E	do do	12 do	F. Norman et G. E. Sanders.	$1 et les frais ou 7 jours aux travaux forcés.	do	do
do	Henault, G	do do	13 do	do	do	do	do
do	Lambert, A	Vagabondage	19 do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	Acquitté	do	
do	Spence, C	do	19 do	do	do	do	
do	Craig, C	En possession d'effets volés	23 do	do	do	do	
do	Swingle, C	Créer du désordre étant ivre	26 do	S. B. Steele et E. G. Hopkins.	$1 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	
do	do	do do	30 do	P. R. Neale et G. E Sanders.	Acquitté	do	

do	.....	Burgess, Jeff. ...	Créer du désordre étant ivre ...	30 do	P. R. Neale et G. E. Sanders.	$2 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	Henderson, A....	do do ..	3 août.	H. S. Casey et E. G Hopkins.	$5 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	McRae, Robt.....	Refus d'aider à éteindre un incendie.	6 do	S. B. Steele.....	Acquitté.....	do	.....	
do	.....	Simons, John.....	do do ..	6 do	do	do	do	.....	
do	.....	Ferguson, A	Ivre et troublant la paix publique.	9 do	F. Norman et H. T. Davidson.	$1 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	Grouse, Louis.....	do do ..	10 do	do ..	$10 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	.....	
do	....	Sharpe, S.....	do do ..	11 do	do ..	do ..	do	.....	
do	.....	Burgess, Jeff.....	Ivre et blasphémant.....	14 do	A. R. Macdonell et F. Norman.	do ..	do	.....	
do	.....	Anderton, A.....	Donner des spiritueux à des sauvages.	15 do	do ..	$50 et les frais et 3 mois aux travaux forcés, ou à défaut 3 mois de plus aux travaux forcés.	do	.....	
do	.....	Baptiste, Adam...	Détruire des meubles.....	22 do	F. Norman.....	Payer $20 au propriétaire des meubles.	do	.....	
do	.....	Abram, Isaac.....	Larcin (foin).....	23 do	E. G. Hopkins et A. M. Jarvis.	Condamné à subir son procès.	do	.....	
do	.....	Abram, Abram....	do	23 do	do .	do ..	do	.....	
do	.....	Clancey, John....	Créer du désordre en étant ivre.	29 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	$10 et les frais ou 15 jours aux travaux forcés.	do	.....	do
do	.. ..	Femme-Coquille (Sang).	Aliénation mentale	29 do	I. Wilson	Interné en lieu sûr ; est partie pour Régina le 29 août conformément aux ordres du lieutenant-gouverneur.	do	. ..	
do	.....	N'attache-jam.-les-lac.-de-ses-souliers	Tuer du bétail.....	17 juill.	A. M. Jarvis.....	Condamné à subir son procès.	do	.....	
do	.....	Grand-Front.....	do	17 do	do	do ..	do	....	
do	.....	Enfant-Loup.	do	18 do	do	do ..	do	.....	
do	.... ..	Homme-Bas.....	do	30 do	do	do ..	do	.....	
do	. . ..	Longtemps-Ecureuil.	do	31 do	do	do	do	.....	
do	.....	Fumée-d'Ours.....	do	31 do	do	Condamné par le juge Macleod à subir son procès ; jugé le 16 août ; condamné le 17 août, à 2 ans au pénitencier.	do	.....	
do	.....	Plusieurs-Haches..	do	1er août.	do	Condam. à subir son proc.	do	.....	
do	.....	Tape-sur-le-visage.	do	1er do	do	Condamné par le juge Macleod à subir son procès ; jugé le 16 août ; condamné le 17 août à 6 mois aux trav. forcés.			
do	.. ..	Suif-fondant..	do	1er do	do	Condam. à subir son proc.	do	.....	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
			1894.				
La Reine	Portant-quelque-chose.	Tuer du bétail	1er août	A. M. Jarvis	Condamné par le juge Macleod à subir son procès ; jugé le 16 août ; condamné le 17 août à 6 mois aux travaux forcés.	Macleod	
do	Etoile-du-Matin	do	18 juin	do	Condam. à subir son proc.	do	
do	Serré-au-Centre	do	30 juill.	do	do	do	
do	Longtemps-Aigle	do	31 do	do	do	do	
do	Pas-de-Mouche	do	31 do	do	do	do	
do	Blessé auparavant	do	3 août	do	Condamné par le juge Macleod à subir son procès ; jugé le 16 août ; relâché le 17 août ; sentence suspendue.	do	
do	Farine-Noire	do	1er do	do	Condamné à subir son procès ; relâché par le juge Macleod le 16 août.	do	
do	Cris-au-Milieu	do	1er do	do	Acquitté	do	
do	Gregg	Voler du bétail	28 do	do	do	do	
do	Wilson, C. L.	do	29 do	do	do	do	
do	Wilson, G. A.	do	29 do	do	do	do	
do	Mike (Sang)	Voies de fait	29 do	A. R. Macdonell et G. E. Sanders.	$15 ou 30 jrs. aux travaux forcés.	do	Amende payée.
Maloney, M.	Mead, Frank A.	Non-paiement de gages	31 do	G. E. Sanders			
do	Nash, H.	do	31 do	do	Défendeurs tenus de payer au demandeur $25.80 ; le demandeur devant payer les frais.	do	
Hatfield, H. M.	Abram, George	Vol de foin	31 do	E. G. Hopkins	Cond. à subir son procès.	do	
do	Abram, Isaac	do	31 do	do	do	do	
La Reine	Clancy, John	Causer du désordre étant ivre	4 sept.	G. E. Sanders et H. T. Davidson.	10 jours aux trav. forcés	do	
do	Miller, Ida	Habiter une maison malfamée	5 do	H. S. Casey et G. E. Sanders.	$5 et les frais ou 5 jours aux travaux forcés.	do	
do	Murphy, Nelly	do	5 do	do	do	do	

do	Benson, Carrie	Tenir une maison malfamée	5 août	S. H. Casey et G. E. Sanders.	$ et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	
do	Wagner, John	Empiéter sur la réserve des sauvages du Sang.	9 do	J. Wilson	30 jours d'emprisonnem. à Macleod.	do	
do	Reid, John	Voler du bétail	10 do	H. S. Casey	Cause retirée	do	
do	Steele, George	Refuser d'aider à éteindre un feu de prairie.	12 do	A. M. Jarvis	$5 et les frais ou 30 jours d'emprisonnement.	do	
do	Burgess, Jeff.	Créer du désordre étant ivre	14 do	H. J. Davidson et H. S. Casey.	$10 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	
do	Spence, Charles	do do	19 do	F. Norman	$5 et les frais ou 14 jours aux travaux forcés.	do	
do	Baptiste, L	do do	21 do	F. Norman et H. S. Casey.	$10 et les frais ou 25 jours aux travaux forcés.	do	
do	Breauno, Jno	do do	21 do	do	do	do	
Ville de Macleod	Henderson, Jas	Tenir une maison malfamée	21 do	do	$2 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	
do	Alex. Henderson	Habiter do	21 sept.	F. Norman et H. S. Casey.	Défendeur mineur ; acquitté.	do	
Johnson, C. R	W. Long	Monter un cheval sans la permission du propriétaire.	24 do	A. R. Macdonell	$2 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	do
Ville de Macleod	C. Whitford	Ivre et causant du désordre	24 do	F. Norman	$5 et les frais ou 10 jours aux travaux forcés.	do	
La Reine	A. Creighton	do do	24 do	A. R. Macdonell et F. Norman.	$5 et les frais ou 15 jours aux travaux forcés.	do	
do	P. R. Neale	Malversation			Arrêté à Londres, Angl. ; jugé à Regina.	do	
Rouleau, A	Patton Grier	Voies de fait	6 oct.	H. S. Casey	$5 ou 10 jrs aux trav. forc.	do	
Ville de Macleod	Joseph Pocha	Fréquenter une maison de désordre (règlements municip.).	6 do	F. Norman	$2 do do	do	
Wilson, James	Queue-de-Veau (Sang).	Voies de fait	6 do	H. S. Casey	Sentence réservée	do	
La Reine	Fantôme-d'Ours (Sang).	do	6 do	A. M. Jarvis	$1	do	
do	Patton Grier	do	8 do	H.S.Casey, A.M. Jarvis	Sentence réservée	do	
do	do	Causer du désordre étant ivre. (règlements municipaux).	8 do	do do	$5 ou 10 j. aux trav. forcés	do	
do	Terry Whitford	Voies de fait	10 do	H. S. Casey	Condamné à subir son procès ; condamné à 2 mois aux trav. forcés par le juge Rouleau, 30 oct. '94	do	
do	Southey	Causer du désordre étant ivre (règlements municipaux.)	10 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	$2 ou 5 jrs d'emprisonn.	do	
do	S. Henderson	Se servir d'un cheval sans permission.	10 do	G. E. Sanders	do do	do	
Stanfield, Thomas.	do	Refus de remplir certains devoirs	10 do	do	$1 ou 3 jrs do	do	
La Reine	Devenant-drôle (Sang.)	Ivresse	10 do	A. M. Jarvis	1 mois et 14 jrs d'emprisonnement et $15.	do	
do	Prend-deux-fusils (Sang.)	do	10 do	do	do do	do	

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
			1894.				
Dougherty	Dougherty	Refuser de supporter sa femme et ses enfants.	11 sept.	S. B. Steele	Affaire réglée par un acte de séparation de corps.	Macleod	
La Reine	Joseph Pocha	Tenter d'aider un prisonnier à s'échapper.	15 do	G. E. Sanders	Acquitté	do	
do	John Bruno	Se servir d'un cheval sans permission.	15 do	do	do	do	
do	Colin Whitford	Causer du désordre étant ivre (règlements municipaux.)	16 do	do et H. S. Casey.	$5 ou 10 jrs aux travaux forcés.	do	
Steinhoff	Brawley	Vendre des spiritueux sans permis.	17 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	$50 ou 2 mois aux trav. forcés.	do	
La Reine	Prend-deux-fusils-de-deux-manières-différentes.	Tuer du bétail	17 do	A. M. Jarvis	Condamné à 1 mois aux travaux forcés par le juge Rouleau, le 29 octobre 1894.	do	
do	B. Bainbridge	Exposition indécente de sa personne.	17 do	G. E. Sanders et H. S. Casey.	$1 et les frais ou 5 jours aux travaux forcés.	do	
Mathews, R. G.	E. W. Harris	Voies de fait	23 do	F. Norman et H. T. Davidson.	Condamné à subir son procès.	do	
do	C. F. Harris	do	23 do	do do	do	do	
La Reine	S. McCullogh	Vagabondage	24 do	A. R. Macdonell et F. Norman.	Sommé de quitter la ville dans les 48 heures.	do	
Ville de Macleod	J. Cummings	Créer du désordre étant ivre (règlements municipaux.)	27 do	F. Norman	$5 ou 10 jours aux travaux forcés.	do	
Pollinger, F	Patton Grier	Congédier illégalement son employé.	27 do	do	Aquitté	do	
La Reine	J. Wilson	Vagabondage	30 do	A. R. Macdonell et F. Norman.	Sommé de quitter la ville dans les 48 heures.	do	
do	Scott Marion	Aliénation mentale	17 do	F. Norman	Interné en prison ; envoyé à Régina, le 7 novembre 1894, par ordre du lieutenant-gouvern. des T. du N.-O.	do	
La Reine	J. R. Hallam	Délit sous l'article 189	30 do	S. B. Steele	Acquitté	do	
do	Gilmour et E. W. Harris.	Se battant dans les rues	30 do	H. J. Davidson et H. S. Casey.	$2 ou 3 jours aux travaux forcés.	do	
Gilmour	E. W. Harris et C. F. Harris.	Voies de fait	30 do	H. S. Casey	Acquitté	do	

La Reine	R. Gilmour	Se battant dans les rues	31	do	H. J. Davidson et H. S. Casey.	$5	do	
do	T. Carruthers	Vagabondage	1er	nov.	F. Norman	$10 ou 30 jrs, trav. forcés.	do	
do	Hommenouvellem. marié (Piégâne).	Ivresse	6	do	S. B. Steele	15 jrs d'emprisonnement.	do	
do	Petite-Feuille (Piégâne).	do	6	do	do	30 jrs d'emprisonnement et $5 et les frais ou 30 jours de plus.	do	Amende payée.
do	Léger-au-Centre (Sang).	do	6	do	do	15 jrs d'emprisonnement.	do	
do	John Simons	Fournir des spiritueux à des sauvages.	6	do	F. Norman et G. E. Sanders.	$50 ou 2 mois aux travaux forcés.	do	
do	John Wheatley	do	6	do	do do	do do	do	
do	Charles Delaney	do	8	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	2 mois aux travaux forcés	do	
do	Charles Delaney	do	8	do	do do	3 mois aux travaux forcés à partir de l'expiration de la sentence ci-dessus	do	
do	Prend-un-fusil-la-nuit (Sang.)	En possession de spiritueux	8	do	S. B. Steele	$15 et 30 jrs d'emprisonnement, ou à défaut 30 jours de plus.	do	
do	Rognon (Piégâne).	Ivresse	8	do	do	Acquitté	do	
do	Aigle-Ordin. do	do	8	do	do	do	do	
do	Un-Corbeau do	do	8	do	do	$15 et 30 jrs d'emprisonnement, ou à défaut 15 jours de plus.	do	
do	Front-Noir (Sang).	do	8	do	do	$15 et 15 jrs d'emprisonnement, ou à défaut 15 jours de plus.	do	
do	Elan-faisant-face-au-vent (Sang).	do	9	do	do	$15 ou à défaut 1 mois d'emprisonnement.	do	
do	Un-Corbeau (Piégâne).	Donner des spiritueux à des sauvages.	9	do	S. B. Steele et A. M. Jarvis.	2 mois aux travaux forcés	do	
do	A. Creighton	do do	9	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	6 do	do	
do	James Ross	Voler du bétail	17	do	H. S. Casey	Acquitté	do	
do	Joseph Potts	Fourn. d. boissons aux sauvages	17	do	H. S. Casey et H. J. Davidson.	do	do	
do	John Wagner	do do	24	do	G. E. Sanders et H.J. Davidson.	do	do	
do	George Legassy	Fournir de la boisson à un interdit.	24	do	do do	do	do	
McLeod, F. S.	A. V. Knuth	Non-paiement de gages	24	do	H. S. Casey	A payer $31 au plaignant	do	
La Reine	Jeff. Burgess	Causant du désordre en étant ivre.	27	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	$1 ou 5 j. de trav. forcés.	do	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date du procès.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Condamnation ou déboutée.	Jugement.	Observations.
			1893.					
La Reine	M. Hébert.. ..	Pêcher dur. la saison interdite	4 nov..	A. Ross Cuthbert...	Pincher-Creek	Déboutée.	....	
do	J. McDougall.....	do do ..	4 do	do ...	do ..	do	.....	
do	J. Elliott.....	Ivre et causant du désordre..	4 do	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	Condamné	$5 d'amende ou 1 semaine d'emprisonnement avec travaux forcés.	Amende payée.
do	M. Riordan.....	do do ..	4 do	do do	do ..	do	Jugement suspendu et relâché...	
do	J. Bastien.....	Vente de boisson sans licence.	20 déc..	do do	do ..	Déboutée.	....	
do	S. Holmes.....	Menaces	26 do	A. M. Morden.....	do ..	Condamné	$1 d'amende.....	do
			1894.					
do	M. Brouillette....	Procédures en interdiction...	18 janv.	A. M. Morden et A. Ross Cuthbert.	do ..	Les juges ne s'ac. pas	.....	Aucun ordre n'est émané.
do	E. London.....	Souiller les eaux..	30 avril.	A. Ross Cuthbert...	do ..	Condamné	Relâché sur susp. de jugement...	
do	J. Daly..... ..	Causant du désordre.....	5 mai.	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	Les juges ne s'ac. pas	....	Relâché.
do	M. S. Wilson.....	do	26 do	do do	do ..	Condamné	A payer les frais.....	Frais payés.
do	C. Smith.....	Ivresse.....	9 juin.	A. Ross Cuthbert...	do ..	.....	Pas de poursuite	Relâché.
do	M. S. Wilson.....	Vol (moins $10, sommairem.)	16 do	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	Condamné	7 jours d'emprisonnement.....	Appel — appel débouté.
do	S. Garnham.....	Non-paiement de gages.....	25 do	A. Ross Cuthbert...	do ..	.. ..	....	Régler hors de cour
do	"Mike".....	Ivre (Piégâne)	5 juil.	do ...	do ..	Condamné	2 semaines d'emprisonnement avec travaux forcés.	
do	E. London.....	Fourn. de la boisson aux sauv.	5 do	A. Ross Cuthbert et H. Nash.	do ..	Déboutée.	.....	
do	J. Miller.....	Pour n'av. pas gardé la peau intacte pendant 30 jours.	6 do	A. Ross Cuthbert...	do ..	do	.....	
do	J. Coulter.....	Couper du foin sans permis.	8 août.	do ...	do ..	.....	Pas de poursuite (sur l'ordre du département des terres).	
do	"Mike".....	Vol d'un cheval.....	8 sept.	do ...	do ..	.....	Détenu pour procès.....	Mort avant procès.
do	P. Whitford.....	Ivre et causant du désordre..	11 do	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	Condamné	$2 d'amende ou 7 jours de prison avec travaux forcés.	Amende payée.
do	J. Brouillette.....	Vol avec effraction.....	15 do	A. Ross Cuthbert...	do ..	.....	Détenu pour procès.....	Instruite à McLeod, 2 ans avec travaux forcés.
do	J. Brouillette. ..	Vol.....	29 do	do ...	do ..	.....	do	do do
do	S. Favel.....	Vol (moins $10, sommairem.)	20 do	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	Déboutée.	.....	

do	"Jack" Nez Percé	Recevoir des effets volés (moins $10, sommairement).	26 do	do do	do ..	Condamné	1 mois de prison avec travaux forcés.	
do	"Pete" Nez Percé	Vol (moins $10, sommairem.).	26 do	do do	do ..	do	do do	
do	A. Brouillette.....	Vol de cheval.....	3 oct..	A. Ross Cuthbert...	do ..	Déboutée.	....	
do	P. Braband.....	Cruauté envers les animaux..	12 do	A. Ross Cuthbert et J. Garnett.	do ..	Condamné	Relâché sur suspension de jugem.	
do	W. Nicoll	Laisser accumuler le bran de scie dans la rivière.	1er nov..	A. Ross Cuthbert...	do ..	Déboutée.	.....	
do	F. Butler.....	Vol (moins $10, sommairement).	1er do	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	Condamné	1 mois de prison avec travaux forcés.	
do	"Pete" Nez Percé	Dommage à la propriété.....	7 do	A. Ross Cuthbert....	do ..	do	7 jours alloués pour payer les dommages ou 2 mois avec trav. forcés	A subi l'emprisonnement.
do	C. Jonas.....	do do	7 do	do ...	do ..	do	do do	Dommage payé.
do	"Chickey".....	Ivre (sauvages Piégâne).....	14 do	do ...	do ..	do	1 mois de prison avec travaux forcés.	
do	"Chickey".....	Vol (moins $10, sommairement).	15 do	A. Ross Cuthbert et A. M. Morden.	do ..	do	3 mois de prison avec travaux forcés.	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date du procès.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Jugement.	Observations.
1893.				1893.				
4 déc..	La Reine.....	V. Rabasqua ...	Fournir de la boisson aux sauvages.	4 déc..	Surint. Jarvis et inspect. White-Fraser.	Calgary	$300 d'amende et les frais, ou 6 m. aux trav. forcés.	Jugement subi.
4 do	do	Mme Godin	do do	4 do	do do	do	3 mois aux travaux forcés	
4 do	do	Joséphine.....	Ivre.....	4 do	Inspect. White-Fraser...	do	7 jours aux travaux forcés	
4 do	do	Marguerite.....	do	4 do	do ..	do	10 do ..	
4 do	do	Wison	do	4 do	do ..	do	14 do ..	
7 do	Bruneau	St. Pierre.....	Menaces.....	7 do	do ..	do	Déboutée avec dépens. ..	
				1894.				
7 do	La Reine.....	Arthur Roberts.	Tentative de meurtre..	1er mars	Juge Rouleau.....	do	3 mois aux travaux forcés	
				1893.				
4 do	do	F. W. Terry....	Aliénation.....	4 déc..	E. W. Jarvis	do	Prison de Régina.....	Envoyé à London, Ont., 8 déc. 1893, sur l'ordre du lieut.-gouverneur.
15 do	do	Thomas Lindsay	Vol	15 do	Surint. Jarvis et inspect. White-Fraser.	do	Déboutée.	Le dénonciat. s'est livré lui-même en s'accusant de mensonge. Déboutée faute de preuve.
15 do	do	do ..	Vagabondage.	15 do	do do	do	1 mois aux travaux forcés	
18 do	do	P. Bruneau.....	Homicide	20 do	Juge Rouleau.....	do	10 ans aux travaux forcés à la Montagne-de-Pierre.	
7 oct..	do	John Butcher...	Evasion	20 déc..	do	do	24 heures aux trav. forcés	
30 déc..	do	C. Spence	Aliénation	30 do	Geo. Murdoch	do	.....	Envoyé à Régina le 2 janv. 1894.
30 do	do	N. Nichols.....	Vagabondage.	30 do	G. W. West et G. P. Freau.	do	2 mois aux travaux forcés.	
1894.				1894.				
8 janv.	F. J. Taylor....	B. Madden.....	Renvoi irrégulier de son emploi.	9 janv.	Inspect. White-Fraser...	do	A payer le plaignant pour nov. et déc. $40, moins $4 payées d'avance.	Payé $36, en acquittement.
9 do	La Reine.....	S. Zerizle	Vagabondage.....	9 do	Inspect. Harper et L. C. Fulmer.	do	30 jours aux trav. forcés.	

26 do	G. Ordoyno ...	C. Erb.....	Voies de fait.....	26 do	F. J. Boswell.....	do	$5 et les frais, ou 7 jours avec travaux forcés.	Emprisonnement subi.
27 do	La Reine.....	J. Hynes.....	Vol.....	27 do	do	do	Renvoyé en prison ..	Déboutée, 3 fév. 1894.
29 do	do	S. Zerizle	Aliénation.....	29 do	Insp. White-Fraser	do	.....	Envoyé à Brandon, 7 fév. 1894.
2 fév..	do	J. Anderson....	Ivre.....	2 fév..	Geo. Murdoch	do	$20 d'amende ou 1 mois avec travaux forcés.	Emprisonnement subi.
2 do	do	T. Lindsay.....	do	2 do	do	do	do do	do do
4 do	do	H. B. Holland..	Aliénation.....	4 do	Insp. White-Fraser.....	do	....	Envoyé à Brandon, 7 fév. 1894.
6 do	do	"Veau-Soleil"..	Voies de fait.....	6 do	Surint. Steele et Insp. Sanders.	do	6 m. avec travaux forcés.	
8 do	do	Geo. Payne	Vagabondage.....	8 do	W. E. Holmes.... ...	do	15 jrs avec trav. forcés...	
12 do	do	W. Johnston ...	Pénét. avec effrac. d. un char cad. du "C.P.R."	28 do	Juge Rouleau.....	do	Libéré.	
12 do	do	W. Smith	do do ..	28 do	do	do	do	
12 do	do	T. Kelley	do do ..	28 do	do	do	do	
17 do	do	S. Bruneau....	Vagabondage.....	17 do	F. J. Boswell	Calgary.....	10 jrs avec trav. forcés...	
17 do	do	J. Grigreau.. ..	do	17 do	do	do	do ...	
19 do	do	P. Hurlburt	Vol.....	24 avril.	Juge Macleod	do	Déboutée.....	
26 do	Femme-regard.-la-première.	Many Shields...	Voies de fait..... .	26 fév..	J. T. Lunn et N. Beaupré.	do	30 jrs avec trav. forcés...	
25 do	La Reine.....	Toney	En possession de boisson enivrante.	28 do	Surint. Jarvis et insp. White-Fraser.	do	Devant compar. pour sa sent'ce sur l'or. de la cour	Libéré.
10 mars.	do	W. Atkins.. ..	Vagabondage.....	10 mars.	W. E. Holmes	do	30 jrs avec trav. forcés..	
22 do	do	Oiseau..... ...	Ivre.....	22 do	Insp. White-Fraser	do	Déboutée..... . ..	22 mars 1894.
22 do	do	A. Miles.....	Faisant donner de la boisson aux sauvages	22 do	Insp. White-Fraser et F. J. Boswell.	do	$50 d'amende et frais, $11.20, ou 45 jrs avec travaux forcés.	Libéré sous caution, 22 mars 1804. Appel devant la cour suprême; condamn. maintenue par le juge Rouleau, 30 avril 1894. Amende payée le 4 mars 1894.
22 do	do	J. Healy.....	do do ..	22 do	do do ..	do	do do ..	Libéré sous caution, 22 mars au 30 avril 1894. Appel à la cour supr.; condamnat. maintenue par le juge Rouleau, 30 avril 1894. Amende payée, 4 mai 1894.
21 do	do	Joséphine	Ivre	21 do	Insp. White-Fraser	do	30 jrs avec trav. forcés....	
21 do	do	Marguerite.....	do	21 do	do	do	do	
21 do	do	Sophie.....	do	21 do	do	do	do	
27 do	do	Thos. Campbell.	Vagabondage.....	27 do	F. J. Boswell et G. Murdoch.	do	$10 d'amende et frais, ou 1 m. avec trav. forcés.	Amende et frais payés 29 mars 1894.
29 do	L. Cardinal.....	M. Malette.....	Voies de fait	29 do	G. W. West et J. Simpson.	do	1 m. avec trav. forcés....	
6 avril.	M. Robinson....	Jno. Robinson..	do	7 avril.	Insp. White-Fraser.....	do	$5 d'amende et frais et tenu de maintenir la paix pendant 6 mois.	Amende payée.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Ou instrnite.	Jugement.	Observations.
1894.				1894.				
18 avril.	Jos. Wood.....	Ed. Wood.....	Voies de fait	18 avril.	Insp. White-Fraser.	Calgary	14 jrs avec travaux forcés, deux cautions de $300 pour garder la paix.	
18 do	L. Finder.....	Jim Healy.....	do	18 do	do	do	1 m. avec travaux forcés.	
21 do	La Reine.....	F. Williams	Vagabondage.....	21 do	W. E. Holmes.....	do	do ..	
14 do	A. Graham.....	L. M. Sage.....	Voies de fait.....	23 do	Juge Rouleau.....	do	9 m. avec travaux forcés.	Envoyé à Régina, 28 avril 1894.
4 do	La Reine.....	A. Campbell....	Pratique de la médecine sans un diplôme.	5 mai..	Insp. Harper	do	$25 d'amende et les frais.	Appel ; amende et frais payés, 4 août 1894.
10 mai.	do	T. Billington....	Vagabondage.....	10 do	J. T. Lunn et V. Beaupre.	do	30 jrs avec trav. forcés...	
10 do	do	A. McLeod.....	do	10 do	do ..	do	2 mois do ..	
12 do	do	N. Brown	Ivre....	12 do	J. Creagh..... .	do	15 jrs do ..	
5 do	Gillett..	McCandlish	Non-paiement de gages	5 do	Insp. Harper.....	do	A payer $31.80 et les frais	Appel, 7 mai 1894.
14 do	La Reine. . .	J. Fisher.....	Viola. de l'ord. concern. les feux de prairie.	14 do	Insp. White-Fraser et A. C. Newson.	do	$10 d'am. et $2.50 de frais	Payé.
15 do	do	A. McLeod.....	Fournir de la boisson aux sauvages.	15 do	Surint. Jarvis et insp. White-Fraser.	do	2 m. avec travaux forcés.	A commencer à l'expiration du présent terme d'emprisonnement.
do	do	Bear Woman ...	Ivre.....	15 do	Insp. White-Fraser.....	do	10 jrs aux trav. forcés...	
14 do	do	Allie	do	15 do	do	do	4 do ...	
17 do	do	Mme Kinley....	Vagabondage.....	18 do	Surint. Jarvis et insp. White-Fraser.	do	$15 d'amende et les frais.	Payé.
17 do	do	Eli Brown.....	do	18 do	do ..	do	24 hrs avec trav. forcés..	
17 do	do	Christie Meyers.	do	18 do	do ..	do	11 do ..	
17 do	do	W. Burns.....	do	18 do	do ..	do	$10 d'amende et les frais.	Amende payée.
17 do	do	Joe Malette	do	18 do	do ..	do	....	Devra comp. pour rec. sa sent. lorsq. la C. l'ordo.
18 do	do	do	Fournir de la boisson aux sauvages.	19 do	do ..	do	$50 d'am. et les frais, ou 2 m. avec trav. forcés...	Emprisonnement subi.
18 do	W. H. Storey...	Schaak.....	Tuer du gibier pend. la saison interdite.	19 do	Insp. White-Fraser.....	do	$2 d'amende et les frais..	Amende payée.
18 do	La Reine.....	G. W. Spence...	Vagabondage..... ..	19 do	do	do	10 jrs alloués pour trouver de l'ouvrage.	A l'ouvrage dans le délai fixé.
26 do	do	T. Chiniquy....	Vol..... ...	31 do	do	do	Déboutée.....	

28 do	do	F. Gibbs	Tentative d'avortement	10 juil.	Juge Rouleau	do	9 ans et 6 mois au pénitencier.	Envoyé au pénitencier, 22 juillet 1894.
28 do	do	do	Vol	9 do	do	do	6 mois au pénitencier	
31 do	do	T. Chiniquy	Chasser les bestiaux de leur pâturage.	31 mai	Insp. White-Fraser	do	$5 d'amende et les frais	Amende payée.
4 juin	do	Fred Wilde	Fournir de la boisson à un constable en devoir	4 juin	Surint. Jarvis et insp. White-Fraser.	do	Déboutée, mais réprimandée. 30 jrs. avec trav. forcés	
9 do	do	N. Gubbins	Vol	9 do	F. J. Boswell	do	30 do	
9 do	do	Jas. Cook	Vagabondage	9 do	do	do	2 mois avec travaux forcés	
11 do	do	Deerfoot	Voies de fait	11 do	Insp. White Fraser	do	10 jours do	
11 do	do	J. Cupp	Vagabondage	11 do	F. J. Boswell	do	$10 d'amende et les frais	Amende payée.
11 do	do	J. E. Jacques	Infract. à la loi postale	11 do	Insp. White Fraser	do		
12 do	do	L. T. Bachman	Vol	12 do	F. J. Boswell	do	30 jrs. avec travaux forcés	
13 do	do	E. Holmes	Bris de maison	3 juil.	Juge Rouleau	do	2 ans do	Envoyé à Régina, 22 juillet 1894.
13 do	do	M. Medd	do	29 juin	do	do	Renvoyé, faute de preuve	
12 do	do	A. C. Foster	Vol	11 juil	do	do	6 mois avec travaux forcés	Envoyé à Régina, 1er août 1894.
20 do	do	A. Vance	Vagabondage	20 juin	W. E. Holmes et R. A. Begg.	do	1 do	
20 do	do	Jno. McGregor	do	20 do	do	do	1 do	
20 do	do	P. Fraser	Vol	20 do	Insp. Harper et L. C. Fulmer.	do	3 do	Devant être purgée concurremment. Envoyé à Régina, 1er août 1894
20 do	do	do	do	20 do	do	do	3 do	
20 do	do	W. T. Jones	do	10 juil.	Juge Rouleau	do	3 ans avec travaux forcés.	Envoyé à Régina, 22 juillet 1894.
23 do	do	Geo. Griffin	do	23 juin	F. J. Boswell	do	6 mois do	Relâché sur l'ordre du gouv. gén., 3 août 1894
28 do	do	J. A. Patterson	Fournir de la boisson aux sauvages.	29 do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	$50 d'amen. et les frais ou 2 mois avec trav. forcés	Amende payée, 27 juillet et libéré.
4 juill.	do	White Pup	Ivre	4 juil.	Insp. Wood	do	$5 d'amende, ou 1 mois avec travaux forcés.	Amende payée, 6 juillet 1894.
4 do	do	Hair Lip	do	4 do	do	do	1 mois avec travaux forcés	
4 do	do	S. Bruneau	Vagabondage	4 do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	3 do	
4 do	do	N. Brown	do	4 do	do	do	4 do	
4 do	do	J. Malette, aîné.	do	6 do	do	do	$5 et les frais, ou 1 mois avec travaux forcés.	Amende payée, 6 juillet 1894.
9 do	do	A. Shepherd	do	9 do	F. J. Boswell et Geo. Murdoch.	do	30 jours avec trav. forcés.	
9 do	do	H. Gerold	do	9 do	do	do	30 do	
9 do	do	J. Ryne	do	9 do	do	do	30 do	
9 do	do	B. Mason	do	9 do	do	do	$1 d'amen. et les frais, ou 10 jrs. avec trav. forcés	
10 do	S. B. Lucas	Crow Collar	Voies de fait	11 do	Insp. Wood	do	Sentence suspendue durant bonne conduite.	
12 do	La Reine	J. Ringold alias Hanson.	Prostitution	12 do	Creagh et J. Millward	do	12 mois de prison	Envoyé à Régina, 1er août 1894.
12 do	do	W. Brundrette	Bris de maison	26 do	Juge Rouleau	do	2 ans avec travaux forcés.	do
12 do	do	Geo. Swanson	do	26 do	do	do	2 do do	do

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Jugement.	Observations.
1894.				1894.				
14 juil..	La Reine.....	L. I. Bakeman..	Aider un prisonnier à s'échapper.	16 juil..	Insp. Wood.	Calgary	Déboutée	Relâché, 17 juillet 1894.
14 do	do	J. Hyland.....	do ..	16 do	do	do	do	do
14 do	do	P. Johnson.....	do ..	16 do	do	do	do	do
14 do	do	E. Holmes.....	do ..	16 do	do	do	do	Renvoyé à la prison.
13 do	do	J. C. Wilson....	Vol.....	16 do	.....	do	.....	Relâché sous caution sur l'ordre du juge Rouleau, 11 août 1894.
15 do	do	W. T. Jones....	Evasion	17 do	Juge Rouleau..... .	do	6 mois avec trav. forcés, commençant à l'expiration de la 1ère sentence	Renvoyé à Régina, 22 juillet 1894.
20 juin..	do	P. Fraser..... .	Vol....	5 do	Insp. Harper et L. C. Fulmer.	do	6 mois avec travaux forcés commenç. à l'expiration de la présente sentence.	Renvoyé à Régina, 1er août 1894.
23 juil..	do	S. Lloyd.....	Mettre le feu à la prairie.	24 do	Insp. Wood.....	do	Déboutée.....	
9 do	do	P. Brundrette...	Vagabondage.....	13 do	F. J. Boswell et Geo. Murdoch.	do	6 mois avec trav. forcés..	Instruite 13 juillet '94, et six jours alloués pour quitter la ville ; arrêté de nouveau 26 juil., et condamné à 6 mois à partir du 13 juill. ; envoyé à Régina, 1 août '94
25 do	do	Col. Raymond..	Vol.....	26 do	F. J. Boswell.....	do	Déboutée..	
29 do	do	Plume de queue de corbeau.	Ivre.....	31 do	Insp. Wood.....	do	1 mois de prison.....	
29 do	do	do ..	En possession de liqueur	31 do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	3 do	Commençant à l'expirat. de la présente sentence
29 do	do	J. Pambrun	F'nir. de la bois. a. sauv.	3 août..	do ..	do	9 do .	
2 août.	do	J. Cruse.....	Mettre le feu à la prairie.	2 do	Insp. Wood.....	do	$25 d'amen. et les frais ou 2 mois avec trav. forcés	Amende payée, 5 août 1894.
6 do	W. Hart	S. Lloyd.....	Non-paiement de gages	6 do	do	do	Gages et frais devant être payés avant 6 hrs. p.m.	Payés, 6 août 1894.
7 do	Geo. Short.....	M. Dowker.....	Menaces.....	7 do	do	do	Déboutée.....	Chaque partie payant ses propres frais, et la moitié des frais de cour. Payés 18 août 1894.

7	do	La Reine	do	Se servir de chevaux sans la permission de leurs propriétaires.	7	do	do	do	$5 d'amende et les frais ou 7 j. avec travaux forcés	Appel, et condamnation annulée par le juge Scott, 13 novembre 1894. L'ordonnance *ultra vires.*
4	do	do	S. Taylor	Recevoir des effets volés.	6	do	Creagh	do	Déboutée	
12	do	do	R. Kearney	Mutiler une vache	13	août.	Insp. Wood	do	do	
13	do	do	C. Scott	Vol	13	do	Holmes et Wallace	do	1 m. avec travaux forcés.	
14	do	do	N. McNabb	Bigamie				do		Relâché sous caution sur l'ordre du juge, le 16 août 1894.
21	do	do	Geo. Kerr et Gladys Moore.	Vol	21	août.	Insp. Wood	do	Déboutée	Le plaignant dev. payer les frais. Payés.
22	do	do	R. Mensted	Négliger d'aider à éteindre un feu de prairie.	22	do	W. E. Holmes	do	$10 d'amende et les frais ou 15 j. avec trav. forcés	Emprisonnement subi.
23	do	do	R. Emerson	Négliger d'aider à éteindre un feu de prairie.	23	do	Insp. Wood	do	$25 d'amende et les frais ou 2 m. avec trav. forcés	Amende payée, 23 août 1894.
28	do	do	J. Ross	Vol	19	nov.	Juge Scott	do	4 m. avec travaux forcés.	
1er	sept.	do	E. O'Connor	Aliénation	1er	sept.	W. E. Holmes	do		Relâché sur l'ordre du lt-gouv., 11 oct. 1894.
3	do	do	E. Wood	Vol	3	do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	Sentence susp. et effets volés devant être remis	Relâché.
13	do	do	C. Scott	do	13	do	W. E. Holmes	do	1 m. avec travaux forcés.	
14	do	do	E. Wood	Aliénation	14	do	Insp. Wood	do	Trouvé aliéné	Envoyé à l'asile de Brandon par le lieut.-gouv. 30 octobre 1894.
15	do	do	Cree Maggie	Ivre	17	do	do	do	$5 d'amende et les frais ou 1 m. avec travaux forcés	Emprisonnement subi.
29	do	Plus. Casseroles.	Crow Collar	Menaces	1er	oct.	do	do	7 j. avec travaux forcés	
29	do	do	Le Cri	do	1er	do	do	do	Déboutée	
29	do	La Reine	Napasis (Bruneau).	Fournir de la boisson aux sauvages.	1er	do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	6 m. avec travaux forcés	
29	do	do	C. Godin	do	1er	do	do	do	do	
8	oct.	do	A. Campbell	Tentative d'avortement.	23	nov.	Juge Scott	do	Déboutée	
16	do	do	D. Morrison	Faux				do		
18	do	do	W. Halloway	Vol				do		Relâc. s. caution 22 oct. '94
20	do	do	T. Dowling	Aliénation			Surint. Jarvis	do	Trouvé aliéné	Envoyé à Régina, 21 oct. 1894.
22	do	do	L. Morenior	Vagabondage	22	oct.	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	7 j. avec travaux forcés	
1er	nov.	E. D. Mackay	A. M. et C. M. Rawlinson.	Menaces	1er	nov.	Insp. Wood	do	Déboutée	Le plaignant payant les frais, $4.65 ; payés le 2 novembre 1894.
2	do	do	do	Dommage aux clôtures.	2	do	do	do	A. M. Rawlinson cond. à $5 d'amende et l. frais ; C. M. Rawlinson, $5 d'a. et l. fr. et 50c. de domm.	
1	do	La Reine	Oliver Lynn	Faux				do		
6	do	do	R. Goodman	Vol	14	nov.	Juge Scott	do	3 m. avec travaux forcés.	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date du procès.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Jugement.	Observations.
1894.				1894.				
6 nov.	La Reine.....	D. Adams.....	Caus. d. désordre s. l. rue	7 nov.	Surint. Jarvis et insp. Wood.	Calgary.....	$5 d'amende et les frais ou 1 m. avec trav. forcés	Amende payée 8 nov. '94
6 do	do	Christie Myers..	Vagabondage.....	7 do	do ..	do	$5 d'amende et les frais ou 1 m. avec trav. forcés, et à quitter la ville.	do do
8 do	do	Plusi'rs-Chevaux	Ivre.....	9 do	Insp. Wood.....	do	4 mois avec travaux forcés	
8 do	do	First Cut.....	do	9 do	do	do	1 do do	
9 do	do	N. Brown.....	Fournir des liqueurs aux sauvages.	9 do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	9 do do	
12 do	do	S. W. Shaw.....	Vol d'une clôture	12 do	Insp. Wood..	do	Déboutée.....	C.C.P. dev. p. l. fr. $7.65
10 do	do	S. A. Lloyd.....	Infraction à l'ordonn. concern les élections.	12 do	do	do	$10 d'amende et les frais, $5.30, ou 2 m. a. tr. forc.	Amende payée 12 nov. '94
12 do	do	Running Otter..	Ivre	13 do	do	do	1 m. avec travaux forcés..	
12 do	do	Jack	do	13 do	do	do	do	
12 do	do	Big Bull	do	13 do	do	do	do	
12 do	do	Poor Eagle	do	13 do	do	do	do	
12 do	do	Kills-on-water ..	do	13 do	do	do	do	
13 do	Tinware.....	Wolf Head.....	Voies de fait....	13 do	do	do	2 do	
13 do	La Reine.....	Adelaide Kinley	Fournir de la boisson aux sauvages.	15 do	Surint. Jarvis et insp. Wood.	do	$300 d'amende et les frais, $14, ou 6 m. avec tr. forcés	Emprisonnement subi.
16 do	do	Jane Reay.....	Aliénation.....	16 do	Fred. S. Brown.....	do	Déclaré aliéné..	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Par qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1893.				1893.					
17 déc..	La Reine.	John Anderson .	Ivre, causant du désordre.	19 déc..	Non	Inspecteur Harper et W. B. Heath, J.P .	$5 ou 14 jours.....	Canmore	Envoyé à la prison de Calgary.
25 do	do	Charles Johnson	do ..	26 do	"	do	$5 et les frais	do	Amende payée.
26 do	do	A. Panna.....	Vol	27 do	"	do	6 m. avec trav. forcés.	do ...	Envoyé à Calgary.
1894.				1894.					
3 janv.	G. Hannam.....	W. Jack.....	Menaces.....	4 janv.	"	Inspecteur Harper	.....	Banff	Déboutée.
5 do	La Reine.	S. Terizle.....	Vagabondage.....	9 do	"	do et L. C. Fulmer, J.P.	30 jrs avec trav. forcés	Anthracite...	Envoyé à Calgary.
18 do	W. Jack.....	J. Sutherland...	Négligence de ses devoirs de commissaire d'école.	23 do	"	Inspecteur Whity-Fraser	$10 et les frais	Banff	Appel. Condamnation maintenue.
26 do	La Reine.	A. Carlman.....	Ivre et conduite désordonnée.	26 do	"	Inspect. Harper et W. B. Heath, J.P.	$5 et les frais.....	Canmore	Amende payée.
10 fév..	D. Keefe.....	P. Hurlburt	Vol	19 fév..	....	Inspecteur Harper	Détenu pour procès .	Anthracite...	Déboutée au procès.
20 do	G. H. Aston....	S. Zackariah....	Colporter sans licence....	21 do	Non	W. B. Heath, J.P	$10 et les frais	Canmore	Amende payée.
26 do	La Reine.	K. Murchison...	Causer du désordre en blasphémant sur une place publique.	26 do	"	Inspect. Harper et G. A. Stewart, J.P.	do	Banff	do
21 mars.	G. H. Aston. ...	James Kerr.....	Tenir une maison de désordre.	21 mars.	"	do et W. B. Heath, J.P.	.....	Canmore	Déboutée.
21 do	do	do	Refus d'admettre la police dans un établiss. licencié	21 do	"	do	$20 et les frais	do	Amende payée.
2 avril.	La Reine. . .	A. Carlman.....	Ivre et caus. du désordre.	5 avril.	"	do	$5 et les frais	do	do
21 do	C. Griffiths.....	Mary Donohue..	Menaces.....	25 do	"	Inspecteur Harper	.....	Anthracite...	Déboutée.
21 do	do	P. Williamson ..	do	25 do	"	do	$1 et les frais	do ..	Amende payée.
9 mai..	La Reine.	John Osborne...	Vagabondage.	11 mai..	"	do et W. B. Heath, J.P.	30 jrs avec trav. forcés	Canmore	Envoyé à Calgary.
18 do	do	Oh. Lee	Permettre dans sa maison le jeu de cartes à l'arg'nt	18 do	"	Inspect. Harper	$50 et les frais	Anthracite...	Amende payée.
18 do	do	G. Helmes.....	Séduction d'une jeune fille d'entre 14 et 16 ans.	21 do	....	do et W. B. Heath, J.P .	18 mois avec travaux forcés.	Canmore ..	Détenu pour procès.
26 do	do	J. Ryan.....	Aliénation.....	26 do	Non	Inspecteur Harper	... .	Banff	Envoyé à Régina.
30 do	do	J. Pennock.....	Pointer une arme à feu sur G. Hannam.	12 juin..	"	C. Fulmer, J.P.....	....	Anthracite...	Déboutée.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Par qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1894.				1894.					
5 juin.	La Reine.	J. Bone	Vente de boisson sans licence.	6 juin.	Non	Inspect. Harper et W. B. Heath, J.P.		Canmore	Déboutée.
12 do	do	J. Pennock	Ivre et causant du désordre.	12 do	"	do et L. C. Fulmer, J.P.	$2 et les frais	Anthracite	Amende payée.
12 do	do	G. Hannam	do	12 do	"	do	do	do	do
12 do	do	J. Holmes	Vol avec effraction	13 do	....	Inspecteur Harper		Banff	Détenu pour procès.
12 do	do	M. Megg	do do	13 do	....	do		do	do
18 do	do	P. Fraser	Vol	20 do	Non	Inspecteur Harper et L. C. Fulmer, J.P.	3 mois avec travaux forcés.	Anthracite	Envoyé à Calgary.
19 do	A. D. Wright	J. Coney	Menaces	20 do	"	Inspecteur Harper		Banff	Déboutée.
5 juill.	La Reine.	P. Fraser	Vol	5 juill.	"	do et L. C. Fulmer, J.P.	6 mois avec travaux forcés.	Anthracite	Envoyé à Calgary.
20 août.	G. H. Aston	Angus McLeod	Allumer un feu de forêt	20 août.	"	W. B. Heath, J.P	$5 et les frais	Canmore	Amende payée.
27 do	La Reine.	R. Hoy	Viol	27 do	"	Inspecteur Harper et W. B. Heath, J.P.		do	Déboutée.
29 do	do	H. Campbell	Vol	29 do	"	Inspect. Harper et L. C. Fulmer, J.P.		Anthracite	do
11 sept.	Sam. Lee	A. Simons	Menaces	12 sept.	"	do		do	do
17 do	La Reine.	Mike Lynch	Ivre et conduite désordonnée.	18 do	"	Inspect. Harper et W. B. Heath, J.P.	$5 et les frais	Canmore	Amende payée.
17 do	do	John McLean	do	18 do	....	do	do	do	do
18 do	do	R. Kennish	do	20 do	....	Inspect. Harper et L. C. Fulmer, J.P.	do	Anthracite	do
31 oct.	G. A. Stewart	D. Keefe	Tenir un jeu de poule sans licence.	31 oct.	....	Inspecteur Harper	$10 et les frais	do	do
2 nov.	— Burns	L. Harriss	Menaces	2 nov.	....	W. B. Heath, J.P.		Canmore	Déboutée.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date du procès.	Devant qui instruite.	Jugement.	Observations.
			1893.			
Wm. Piche	D. Lawrence	Mettre le feu à la prairie	7 déc.	F. Fane, J.P	$20 ou un mois avec trav. forcés	Incarcéré.
La Reine	Frank Jones	Vagabondage	12 do	R. McKernan et H. Wilson.	2 mois avec travaux forcés	do
do	F. E. Shepherd	Meurtre	9 do	Juge Rouleau	Emprisonnement pour la vie.	Envoyé à la Montag.-de-Pierre
do	James Lang	Bris de maison	4 do	G. W. West	Détenu pour procès	Envoyé aux casernes de la P. à ch. du N.-O., Calgary.
do	J. Galahan	Vagabondage	23 do	F. F. Tims et A. H. Griesbach.	5 mois avec travaux forcés	Incarcéré.
W. W. Clarke	D. Gregson	Cruauté envers les animaux	21 do	G. Fletcher et P. Talbot	Déboutée	Lacombe.
D. Gregson	W. W. Clarke	Nuire à un officier de la paix	21 do	do do	do	do
La Reine	W. Nichols	Négliger de soutenir sa femme	30 do	G. W. West	$5 ou 2 mois avec trav. forcés.	Envoyé aux casern. de Calgary.
do	do	Mépris de cour	30 do	do	Reprimandé	Innisfail.
F. Jones	R. Kinney	Menaces	11 do	H. Wilson	Déboutée	Edmonton-Sud.
			1894.			
A. Grahame	L. M. Sage	do	31 janv.	G. W. West et J. P. Fream	do	Innisfail.
O. Pelant	M. Lepage	Injustement renvoyé du service.	27 do	A. H. Griesbach	do	Fort-Saskatchewan.
La Reine	E. L. Jolie	Vagabondage	3 fév.	H. Wilson et R. McKernan	3 mois de prison	Edmonton-Sud.
Const. Griffith	W. Featherstone	Ivre et incapable	30 janv.	do do	$1 et les frais	do payé.
A. Carey	G. Ballard	Causant du désordre	12 do	F. Brown	Déboutée	Le plaignant n'a pas comparu.
W. Waghorn	W. W. Clarke	Langage menaçant	12 do	do	Sous caution pour gard. la paix	Daim-Rouge.
L. M. Sage	A. Grahame	Menaces	25 do	G. W. West et J. P. Fream	Déboutée	Innisfail.
Louisa Bull	John Bull	do	24 fév.	J. D. Moodie et W. S. Parker.	1 mois avec travaux forcés	Incarcéré.
C. St. Jean	E. St. Jean	do	7 do	F. F. Tims	Déboutée	Fort-Saskatchewan.
do	do	Négliger de soutenir sa femme	7 do	do	Réglée hors de cour	do
La Reine	W. Bibbee	Placer illégalement du poison	22 do	A. H. Griesbach	Déboutée	do
A. Grahame	L. M. Sage	Menaces	3 do	A. H. Griesbach et J. A. Simpson	Sous caution pour garder la paix pendant 12 mois.	Innisfail.
La Reine	do	Tentative de meurtre	15 do	A. E. Snyder	Détenu pour procès	Cautionnem. de $900 accepté.
L. M. Sage	A. Grahame	Voies de fait	15 do	F. Brown	do	do
La Reine	John Varty	Vol	19 do	F. Brown et G. W. West	$1 et les frais	Payés.
do	Bert. Varty	do	19 do	do do	$1 do	do
Alex. McDonald	W. Carruthers	Aliénation	26 do	A. E. Snyder	Envoyé à l'asile de Brandon.	Edmonton.
T. H. Stewart	S. Whitney	Menaces	16 do	H. Wilson	$5 et les frais	Payés.
do	M. Flynn	do	16 do	do	$1 do	do

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date du procès.	Devant qui instruite.	Jugement.	Observations.
			1894.			
La Reine	Eli Legacy	Vol	10 fév.	A. Arcand	Détenu pour procès	Saint-Albert.
A. Doyle	A. Dumont	Voies de fait	17 do	J. Cameron et J. A. McDougall.	Sentence suspendue	Edmonton.
A. Doyle	do	do	17 do	J. Cameron et J. A. McDougall.	$1 et les frais	Payés.
L. Moret	M. Shanahan	Placer illégalement du poison	10 mars.	A. H. Griesbach	$5 do	do
do	R. Castle	do	10 do	do	$5 do	do
— Pompet	G. Leggat	Voies de fait	2 do	A. E. Snyder et C. W. Sutter.	$5 do	do
Adam House	Jno. Murray	Séduction en promettant le mariage.	8 do	M. McCauley	Déboutée	Edmonton.
P. Balfour	Wm. Howie	Voies de fait	14 do	do	Réglée hors de cour	do
Wm. Halliday	A. Gainer	do	17 do	W. D. Jarvis	$5 et les frais	Payés.
O. Griffin	T. Hillin	Vol	17 do	do	Réglée hors de cour	Le défendeur payant les frais.
do	D. C. Shields	do	17 do	do	do	do
J. A. Monjean	J. Monjean	do	17 do	do	do	Les frais divisés.
J. Lake	A. Paquette	Détenir illégalement du bétail.	22 do	A. E. Snyder	$1 et les frais	Payés.
L. Devollen	J. Dobbelane	Séduction en promettant le mariage.	28 do	do	Déboutée	Saint-Albert.
La Reine	A. Cousineau	Vol	27 do	A. E. Snyder et A. Arcand	$5 ou 14 jours avec trav. forcés	Incarcéré.
do	D. St. Arminel	Ivre	28 do	A. E. Snyder	$2 et les frais	Payés.
M. Percault	V. LeBlanc	Vol	28 do	do	Déboutée	Saint-Albert.
F. Marioggi	J. Larose	do	30 do		Détenu pour procès	Condamné à 2 mois aux travaux forcés par le juge Rouleau, le 21 mai 1894.
La Reine	C. Farwell	Ivre	2 do	G. W. West	50c. et les frais	Payés.
do	T. Bramly	Vol	12 do	do	Poursuite retirée	Innisfarl.
L. M. Sage	C. Seagram	Voies de fait	10 do	F. Brown	Déboutée	do
La Reine	M. Bliss	Vol de cheval	13 do	G. W. West	do	do
L. Cardinal	M. Marette	Voies de fait	29 do	G. W. West et J. A. Simpson.	1 mois avec travaux forcés	Envoyé aux casern. de Calgary.
A. Courterille	Alex. Belcourt	Vol	13 do	J. Taylor	Déboutée	Lac Sainte-Anne.
La Reine	E. W. Shanield.	do	3 avril.	G. West et J. P. Fream	do	Innisfail.
do	H. Shanield	Recevoir des effets volés	3 do	do	do	do
A. Grebell	L. M. Sage	Vagabondage	7 do	J. A. Simpson et G. West	5 mois avec travaux forcés	do

R. Dugas	O. Moran	Voies de fait	21 do	A. E. Snyder	$2 d'amende et sous caution pour garder la paix.	Amende et frais payés.
Const. Reeder	James Graham	Mettre le feu	30 do	do	50c	do
J. F. Caldwell	A. Coghlan	Voies de fait	30 do	do	$2.50 d'amende et les frais	do
L. Parser	do	do	30 do	do	$2 do	do
F. Rudd	E. Arthur	Fraud	3 mai	do	Déboutée	Edmonton.
E. Dupuis	E. LaBrie	Voies de fait	5 avril	H. W. McKenny	do	Déboutée faute de preuve.
do	P. LaBrie	do	5 do	do	$1 d'amende et les frais	Payés.
La Reine	Shemogonis	do	9 do	do	$5 do	do
J. Ladéroute	J. Cousineau	Vol de cheval	11 do	do	Déboutée	St-Albert.
La Reine	L. Levasseur	Mettre le feu à la prairie	30 do	do	$10 d'amende et les frais	Payés sans délai.
E. Raymond	W. Clark	Voies de fait	2 do	W. D. Jarvis	$20 do	Edmonton-S.—Payés.
R. McKernan	W. White	do	11 do	do	Déboutée	do
Const. McDonald	P. Donald	Mettre le feu à la prairie	18 do	do	$1 d'amende et les frais	do
do	R. Holmer	do	20 do	do	$10 do	do
do	L. Garneau	Port d'arme illégal	24 do	do	$5 do	do
F. Broûn	H. Bush	Vol	3 do	R. W. McClellan	Déboutée	Dain-Rouge.
La Reine	A. D. Foster	Fraude	10 mai	A. E. Snyder	Détenu pour procès	Déboutée par le juge Rouleau.
Frank Good	T. O. Hearn	Vol	25 do	W. D. Jarvis et H. Wilson	6 mois avec travaux forcés	Incarcéré.
La Reine	J. Secord	Ivre et conduite désordonnée	25 do	W. D. Jarvis et R. McKernan	$5 ou 15 jrs avec trav. forcés.	Edmonton-S., payés.
Chas. Knox	R. T. Telford	En possess. illégale d'un cheval.	26 do	W.D. Jarvis et H. Wilson	Déboutée	do
Geo. Bull	Alex. Hall	Voies de fait	7 do	A. E. Snyder	$2 d'amende et les frais	Payés.
La Reine	J. Walker	Vol d'un cheval	18 juin	A. H. Griesbach et F F. Tims	Détenu pour procès	Condamné à 5 ans avec trav. forcés, par le juge Rouleau. 18 octobre 1894.
do	C. Farwell	Ivre et conduite désordonnée	5 do	G. W. West	50c. d'amende et les frais	Innisfail.
J. Moriarity	G. Fleming	Non-paiement de gages	19 do	G. W. West et J. A. Simpson.	$12 et les frais	do payés.
J. Morison	S. Greaves	Faire feu sur une vache	23 do	do do	Déboutée	do
L. Murray	C. Murray	Langage insultant	26 do	do do	Reglé hors de la cour	do
La Reine	W. Walker	Ivre et conduite désordonnée	7 do	W. D. Jarvis et R. McKernan	$1 d'amende et les frais	Edmonton-S.
do	Henri Apoux	Vagabondage	13 do	W. D. Jarvis et H. Wilson.	1 mois avec travaux forcés	Mort à Edmonton, 14 juin 1894.
do	A. McLean	Mettre le feu à la prairie	19 do	W. D. Jarvis	$10 d'amende et les frais	Edmonton-S., payés.
do	Batoche	Ivre et conduite désordonnée	20 do	H. Wilson et W. D. Jarvis.	$1 do	do
R. McKernan	J. Duffy	Cruauté envers les animaux	25 do	do do	$1 do	do
J. Brown	— Rae	Voies de fait	9 do	Insp. Snyder	$1 do	Edmonton, payés.
J. Marshall	A. Roy	Non-paiement de gages	25 do	do	Condamné à payer	do
La Reine	Rance Williams.	Meurtre	27 do	J. A. McDougall	Détenu pour procès	Cause abandonnée pour le présent par la couronne.
J. Maron	J. B. Bielo	Effets détenus illégalement	20 do	H. W. McKenny et D. Maloney.	Condamné à restituer et à payer les frais.	Restitués et frais payés.
La Reine	do	Expos. indécente de sa personne.	20 do	H. W. McKenny	Condamné à payer les frais	Payés, St-Albert.
do	A. McL. Watt	Veies de fait	2 juil	A. H. Griesbach	$10 d'amende et les frais	Payés.
do	A. L. Evans	do	2 do	A. H. Griesbach	2 mois avec travaux forcés	Incarcéré.
C. St. Germain	J. R. Reid	Faire feu sur un chien	28 juin	D. M. Howard et W. L. Wood	Payé à St-Germain $3	Athabasca-Landing.
La Reine	Peter Williams.	Vol de bétail	9 juil	Insp. Snyder	Détenu pour procès	Condamné à 1 mois avec travaux forcés.
do	M. Polsen	Voies de fait	10 do	M. McCauly	10 mois avec travaux forcés	Incarcéré.
do	Wm. Trotter	Ivre	20 do	A. H. Griesbach et F. F. Tims	$5 ou 1 mois avec trav. forcés	Payés.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Observations.
			1894.			
La Reine.	Rance Williams.	Vol de bétail.....	23 juil..	A. H. Griesbach	Détenu pour procès	2 ans avec travaux forcés, par le juge Rouleau, 19 oct. 1894
do	J. F. Mott.....	Vol....	31 do	A. H. Griesbach et F. F. Tims	6 mois avec travaux forcés...	Incarcéré.
do	R. Bearor.... .	Ivre.....	6 août.	do do ..	$1 d'amende et les frais.....	Amende payée.
R. C. Brumpton.	L. Leponte.....	Vol.....	19 juil..	F. Broûn et R. W. McLellan.	Déboutée.....	Dain-Rouge.
do ..	do	do	20 do	do do ..	do	do
La Reine.	— Brax.....	Pointer un fusil chargé..	25 do	A. E. Snyder....	$10 d'amende et les frais.....	Payés.
— Williams.....	J. Rowland.....	Voies de fait..... ..	6 do	do	Déboutée..... ..	Edmonton.
La Reine.....	— Merchand....	Vol.....	28 do	C. W. Sutter.....	do	Les frais contre le plaignant.
do	H. Woolley.....	Ivre.....	18 do	W. D. Jarvis.	$5 d'amende et les frais ...	Payés.
E. A. Miller....	J. H. Trauher...	Vol.....	7 do	G. W. West, F. P. Fream et J. A Simpson.	Déboutée.....	Défaut du plaignant de comparaître.
J. T. Delbridge.	A. Couheut.....	Voies de fait.....	6 do	do do ..	$5 d'amende et les frais.....	Payés.
La Reine.	C. E. Miller....	Obtention d'argent sous de faux prétextes.	26 do	G. W. West et J. A. Simpson	Déboutée.....	Innisfail.
J. Logan.....	L. Parker.	Voies de fait.....	28 do	J. P. Fream, J. Broûn et G. Fleming.	do	do
L. Parker.....	J. Logan.....	do	28 do	do do ..	$5 d'amende et les frais	Payés.
La Reine.	L. J. Vellat.....	Vente de boisson illégale.....	3 août..	A.H. Griesbach et F.F. Tims	Déboutée.....	Défaut du plaignant de comp.
J. Brumelle.....	J. Leemie.....	Vol.....	8 do	C. W. Sutter..	Détenu pour procès.....	Condamné à 3 ans pour vol, le 19 octobre 1894, par le juge Rouleau.
La Reine.....	C. H. Hubbard.	Ivre.....	21 do	A. H. Griesbach et F.F. Tims	$1 d'amende et les frais.....	Payés.
do	O. Vercan.....	Vol.....	23 do	F. F. Tims.....	Déboutée.....	Fort-Saskatchewan.
do	Eli Vereau.....	do	23 do	do	do	do
W. D. Jarvis et H. Wilson.	J. Milne.....	Libelle criminel.....	3 do	C. W. Sutter.....	do	Les frais contre les plaignants.
J. Maloney.....	A. Doyle.....	Port d'arme illégal	22 do	C. W. Sutter et M. McCauly	do	Edmonton.
R. V. Vaudin...	J. Leemie.....	Vol	21 do	A. E. Snyder.	Détenu pour procès	Condamné à 3 ans avec travaux forcés, par le juge Rouleau, 19 octobre 1894.
do	W. Leemie.....	do	21 do	do	do	Libéré par le juge Rouleau, 19 octobre 1894.
do	A. Courtereille..	do	21 do	do	do	6 mois avec travaux forcés par le juge Rouleau, 19 oct. 1894.
F. Compton.....	A. Sutherland...	Voies de fait.....	24 do	W.L. Wood et D. M. Howard	$2 d'amende et les frais.....	Athabasca-Landing.

R. E. Dorais	A. Paradis	Aliénation	19 sept.	F. F. Tims	Déboutée	Fort-Saskatchewan.
V. Paradis	A. Paradis	Voies de fait	24 do	F. F. Tims et A. H. Griesbach	Sous caution pour gar. la paix	$300 de cautionnem. accepté.
La Reine	J. Kett eson	Vol	3 oct.	F. F. Tims	Sentence suspendue	Jeune délinquant.
do	Wm. Coe	do	4 do	W. D. Jarvis	2 m. avec travaux forcés	Incarcéré.
do	d	do	4 do	do	Déboutée	Edmonton-S.
R Pardue	T. F. Ellis	V. de fait avec inten. de meurtre	5 sept.	A. D. Gregson et R. Simpson	do	Daim-Rouge.
La Reine	W. W. Cadley	Vol	0 do	G. W. West et J. Simpson	$100 de cautionnem. accepté ; défaut de comparaître.	Cautionnement confisqué.
A. Brown	A. L. Grimer	Surmener un cheval	17 do	A. E. Snyder et C. W. Sutler	$2 d'amende et les frais	Amende et frais payés.
La Reine	Lo is Ward	Fournir de la boiss. aux sauvages	22 do	A. E. Snyder et C. DeCoze	6 m. et 14 jrs avec trav. forcés.	Libéré sur l'ordre du gouvern. général le 27 novembre 1894.
do	F. Brissard	Vagabondage	26 do	H. W. McKenny	Déboutée	Saint-Albert.
Const Warner	W. H. Fra er	Infr. à l'ord. conc. la ch. du gibi'r	31 juil.	W. L. Wood et D. M. Howard	$5 d'amende et les frais	La moitié de l'am. au dénonc.
La Reine	John Burley	Faire feu avec intention d'infliger des blessures graves.	9 oct.	J. F. McNamara	Détenu pour procès	Libéré par le juge Rouleau, le 18 octobre 1894.
L. Dorval	E. Colcey	Vol	8 do	A. H. Griesbach et D. M Howard.	Libéré sur suspension de sentence.	Fort-Saskatchewan.
La Reine	do	Infraction à l'ordonnance concernant les animaux égarés.	8 do	do do	$5 d'amende et les frais	Payés sans délai.
do	L R. Forbes	Ivre se et désordre	17 do	D. M. Howard	$1 do	do
do	Ale . Adamson	do	17 do	do	$1 do	do
do	W. H Parsons	do	7 do	do	$1 do	do
do	Jesse Knox	Aliénation	2 nov.	do	Envoyée en prison pour être mise en sûreté	Envoyée à Régina, 12 nov. '94.
do	A. Ruest	Nuire à un gardien de la paix	3 oct.	W. D. Jarvis et A. E. Snyder	Condamné aux frais de cour	Payé.
do	P. Robertson	Vol	4 do	W. D. Jarvis	Déboutée	Edmonton-S.
d	H. Cunningham	Ivre et conduite désordonnée	12 do	H. W. McKenny	$1 d'amende et les frais	Saint-Albert.
do	Wm. Ca'der	do	12 do	do	$1 do do	do
do	J. Beauchamp	Nuire à un gardien de la paix	30 do	do	$2 do do	do
H. W. McKenny	P. Fitzgera'd	Vol	16 do	A. E. Snyder	Déboutée	do
G. Overy	J. Staunton	Menaces	23 do	do	do	Ch. partie pay. ses propre frais.
S. S. Taylor	W. J. Grahame	do	27 do	do	$5 d'amende et les frais	Payés.
La Reine	J. Amb'er	Négliger d'éteindre le f. de prai.	4 do	J. McNamara	Déboutée	Wetaskiwin.
do	J. Larose	Ivre et conduite désordonnée	12 do	J. McNamara et C. Schantz	do	do
do	J. Moriarity	do	12 do	do do	do	do
do	Louis White	Fournir de la boisson aux sauv.	13 nov.	John Cameron et A. E. Snyder.	$50 d'amende et les frais, ou 1 m. avec travaux forcés.	do
F. Bonneau	F. Rikauger	Menace de faire feu	27 do	J. McNamara et C. Schantz	$15 d'amende et les frais	do
F. Rikauger	F. Bonneau	Vol d'une vache	27 do	do do	Déboutée	do
do	G. Joyss	do	27 do	do do	do	Le plaigdant payant les frais.
Wm. Reay	Jane Re y	Aliénation	16 do	F. Brown	Envoyée à l'asile de Brandon.	Env. à Cal ary, 16 nov. 1894.
Sgt. Dunning	J. Reinholt	Négliger d'étein. le feu de prair.	21 do	do	Déboutée	Daim-Rouge.
G. J. Clink	Edwin Plumb	Vol d'un cheval	30 do	R. W. McClellan et A. D. Gregson.	do	do
do	Amos Plumb	do	30 do	do do	do	do
La Reine	M. Ulmer	Négliger d'éteind. un f. de camp	1 do	C. Sutler, J. P	Cond. aux frais de cour	Payés.
C. Schmidt	A. Rippel	Menace de faire feu	5 do	do	do	Edmonton, payés.
La Reine	D. McCarthy	Mener son cheval trop vite	30 do	do	$5 d'amende et les frais	do
do	A. Ruest	Causant du désordre	30 do	do	do	do
do	S. Shining Elbow	Vagabondage	28 do	C. DeCoze	2 m. avec travaux forcés	Incarcéré.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Jugement.	Observations.
			1894.			
E. Brosseau	L. Chevigny....	Voter illégalement.....	5 nov..	M. McCauley	Le plaignant ne compar. pas.	Edmonton.
do	A. Vital.....	do	5 do	do	do ..	do
do	— Delorme.....	do	5 do	do	do ..	do
John Staunton..	G. Overy.	Menace de voies de fait.....	9 do	W. D. Jarvis..	Sous caut. pour gard. la paix.	Edmonton-S.
M. Flynn.....	John Ball	Non-paiement de gages.....	17 do	do	Réglé hors de cour.....	do

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Si instruite devant un jury.	Devant qui instruite.	Jugement.	Où instruite.	Observations.
1893.				1893.					
4 déc..	La Reine....	Archie Cameron ...	Voies de fait.....	4 déc..	Non	Surint. Howe.....	2 mois aux trav. forcés.	Battleford ..	
21 do	do	P. C. Pambrun	Pêcher hors de saison.....	21 do	" .	Insp. Moodie.....	Déboutée.....	do ..	
23 do	do ...	Gab. Poundmaker ..	Bris de fenêtres de la maison d'école cathol. sur la réserve	23 do	" .	Surint. Howe et P. J. Williams.	14 jrs aux travaux forcés	do ..	
28 do	do	J. Mistenean	Ivre....	28 do	" .	Insp. Moodie.....	do ..	do ..	
1894.				1894.					
2 janv.	do	Alfred Smith.....	do	2 janv.	" .	Surint. Howe.	$10 et les frais	do ..	Amende payée.
26 fév..	do	Wm. Lightfoot	do et causant du désordre.	26 fév..	" .	do et insp. Bégin.	$5 et les frais ou 14 jrs de travaux forcés.	do ..	do
24 do	do	John Bull	Voies de fait.....	24 do	" .	Insp. Moodie.....	1 mois aux trav. forcés.	do ..	
30 mars.	do .. .	Mapechenan.....	do	30 mars.	" .	Surint. Howe et insp. Moodie.	do do ..	do ..	
23 janv.	do	A. M. Parker	Vol	16 do	" .	Juge McGuire.....	6 mois aux trav. forcés.	do ..	
9 avril.	do	A. Smith	Voies de fait....	9 avril.	" .	Insp. Moodie.....	1 do ..	do ..	
9 do	do	do	do	9 do	" .	do	1 do ..	do ..	
12 do	do	do	Vol	16 oct..	" .	Juge McGuire.... .	6 do ..	do ..	Concurremment avec la présente sentence.
21 juin..	do	do	Voies de fait.....	21 juin..	" .	Insp. Bégin.....	2 do ..	do ..	
21 do	do	do	Fournir de la boisson aux sauvages.	— août.	" .	.....	.....	do ..	
22 do	do	Cyril Bosquett.....	do do	22 juin..	" .	Inspect. Moodie et Bégin.	Déboutée..... ..	do ..	Défaut de preuves.
10 juill.	do	Baptiste Racette ...	Vol	16 cot..	" .	Juge Mcguire.....	8 mois aux trav. forcés.	do ..	
7 août.	do	Jos. Badger.....	do	7 août.	" .	Inspect. Moodie et Bégin.	Déboutée.....	do ..	Sous caution.
6 do	do . .	Wm. Gladue..	Aller trop vite à cheval....	6 do	" .	do do	$5 et les frais.	do ..	Amende payée.
7 sept..	do	Jos. Atkinson.. ...	Ivre, conduite désordonnée.	7 sept..	" .	Surint. Howe et insp. Mooodie.	do	do ..	do
30 oct. .	do ...	F. Kiely (constable).	Vol	30 oct..	" .	Insp. Bégin.....	Détenu pour procès....	do ..	
19 nov..	do	R. Y. Black	Disposer illégalement de la propriété du gouvernem't.	19 nov..	" .	do	do	do ..	
21 do	do	A. F. Fraser	Voies de fait.....	21 do	" .	Surint. Howe.....	$5 et les frais.	do ..	do

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Jugement.	Observations.
1893.				1893.				
6 déc..	La Reine. . . .	U. S. Urton....	Refus d'aider à éteindre un feu de prairie.	6 déc..	Chas. Nolin.....	District de Pr.-Albert.	$5 et les frais.....	Amende payée.
				1894.				
12 do	do	Howard Stovel..	Vol	20 janv.	Juge McGuire..	do ..	4 mois de prison avec travaux forcés.	
30 do	do	Geo. Stansfield..	do	2 do	Courtney, J. et T. O. Davis.	do ..	Acquitté....	
14 do	do	Joseph Wigmore	Causant du désordre ..	2 do	Surint. Cotton, J.P. ..	do ..	$2 et les frais.....	do
1894.								
5 janv.	C. Lelandre.....	C. Boucher.....	Menaces.....	.....	Insp. Strickland	do ..	Déboutée.....	
20 do	La Reine. . . .	Geo. Stansfield..	Recevoir des effets volés	25 janv.	Juge McGuire..... ..	do ..	9 mois de travaux forcés.	Mort le 4 oct. 1894.
29 do	Money (sauvagesse siouse).	Tasacoo (sauvagesse siouse).	Menaces	29 do	Surint. Cotton..	do ..	Déboutée....	
8 do	La Reine.	Chas. E. Boucher	do	8 do	Inspect. Strickland et Louis Marion.	do ..	Déboutée avec frais contre le défendeur.	Frais payés.
9 do	Sergt Bierd.....	Dr Gautier.....	Pratiquer comme médecin sans licence.	9 do	Insp. Strickland	do ..	$10 et les frais	Amende payée.
7 fév..	La Reine.	C. Schmidt.....	Vol	7 fév..	Inspect. Strickland et H. Keith.	do ..	Déboutée.....	
17 do	do	Chas. Wilmot...	do	.....	Inspect. Strickland et R. S. Mackenzie.	do ..	1 mois de travaux forcés.	
23 do	do	John Smith.....	Vol de bétail.	1er mars	Juge McGuire..	do ..	2½ ans do .	Envoyé au pénitencier le 5 mars 1894.
10 mars.	do	Stewart Briston.	Vol	31 do	do	do ..	18 mois do ..	
19 do	Ega-too-a (sauvagesse siouse).	Ta-bet-ta	Menaces.....	21 do	Surint. Cotton et insp. Allan.	do ..	10 jours do ..	
21 do	Norman McKenzie.	Wm. Gordon ...	do	22 do	do do ..	do ..	$5 d'amende et sous cautionnem'nt de $100 pour garder la paix pend. 6 mois. Lui-même, $50 et un caution de $50.	

22 do	La Reine	Elzéar Patnaude	Ivre et causant du désordre.	23 do	do do	do	$5 et les frais, ou 10 jours de travaux forcés.	
22 do	do	Peter Badger	do do	24 do	do do	do	$5 et les frais	Amende payée.
22 do	do	Thos. McGee	Dommage à la propriété	21 do	Surint. Cotton	do	$1 et les frais et à payer les dommages.	do
22 do	do	Chas. McIntosh.	do do	21 do	do	do	do do	
22 do	do	M. McIntosh	do do	21 do	do	do	Déboutée	
22 do	do	F. Cook	do do	21 do	do	do	do	
26 do	Nap. Ladeux	L. Giacque	Placer illég. du poison.	30 do	Inspect. Strickland	do	do	
2 mai	La Reine	L. Grosjean	Se servir d'arme à feu le dimanche.	2 mai	do	do	Condamné aux frais	
5 do	C. Lafontaine	G. Jucher	Allum. un feu de prairie	5 do	do	do	Déboutée	
14 do	La Reine	Sandy	Allum. un feu de pr. et v. de fait sur un const.	25 août.	Juge McGuire	do	Interné comme aliéné	
17 do	R. S Cook	J. McKay	Infraction à la loi des pêcheries.	19 mai	Surint. Cotton	do	$1 et les frais	Amende payée à R. S. Cook.
15 juin.	A. Thompson	J. Leclair	Vol	16 juin.	Inspecteurs Moodie et Strickland.	do	1 mois aux travaux forcés	
16 do	La Reine	N. Carrier	Ivre et causant du désordre.	18 do	Inspect. Strickland	do	$10 et les frais, ou 1 mois aux travaux forcés.	Amende payée.
18 juill.	do	P. O'Meara	Exposition indécente	19 juill.	R. S. Mackenzie	do	$10 et les frais	do
18 do	do	A. Howe	Ivre et caus. du désordre	19 do	Inspect. Strickland	do	$1 do	do
18 do	do	R. Tate	do do	19 do	do	do	$1 do	do
18 do	do	C. Laframboise.	do do	19 do	do	do	$1 do	do
19 do	do	N. Arcand	Ivre	19 do	Inspect. Strickland et R. S. Mackenzie.	do	$1 do	do
8 août.	F. Violette	H. St. Cyr	Vol avec effraction	22 nov.	Juge McGuire	do	1 an aux travaux forcés	
8 do	E. Boule	do	Bris de maison	22 do	do	do	do do	
14 do	La Reine	P. Morin	Voies de fait	14 août.	G. McCrum	do	2 mois aux travaux forcés.	Cumberland.
16 do	S. Sinclair	P. Sinclair	do	16 do	Inspect. Strickland et R. S. McKenzie.	do	$2 et les frais	
20 do	J. Allan	Wm. S. Hall	Recevoir des effets volés	26 do	Juge McGuire	do	3 ans aux trav. forcés dans la prison de Régina.	
21 do	S. McLeod	Wm. Trépanier.	Fausse représentation avec intent. de fraude	22 nov.	do	do	Déboutée	
28 do	Jas. Langil	New-Hay (Sioux)	Vol	25 do	do	do	1 an aux trav. forcés dans la prison de Régina.	
28 do	J. B. Allan	F. Smith	Vol avec effraction	26 août.	do	do	Déboutée	
29 do	La Reine	A. McKay	Feu de prairie	29 do	Inspect. Allan	do	1 mois aux travaux forcés, ou $40 d'amende.	Amende impayée.
29 do	do	Alexanders	Allum. un feu de prairie	29 do	do	do	do do	do
29 do	do	Misoyakinatust.	Vol	29 do	do	do	Déboutée après instruct. préliminaire.	
22 do	do	Wm. Erasmus	do	28 do	do	do	do do	
21 do	do	Mary Bell	Complicité dans un vol.	28 do	do	do	Déboutée	
22 do	do	J. Gabriel	do	28 do	do	do	do	
21 do	do	J. Erasmus	Vol	28 do	do	do	do	
21 do	do	Rattling Sleeve (sauvagesse C.)	Complicité dans un vol.	28 do	do	do	do	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'arrestation ou de l'assignation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Jugement.	Observations.
1894.				1894.				
25 juin.	La Reine.	T. Bedford.	Tenir une maison de prostitution.	30 juin.	Juge McGuire.	Distr. de Prince-Albert.	$100 ou 6 mois de prison.	Amende payée.
15 do	do	S. J. Brown	do do . .	30 do	do	do . .	do do . .	do
8 sept..	H. J. Montgomery.	J. Ward	S'emparer d'un chariot avec intention d'en priver le propriétaire.	13 août.	J. Courtney	do . .	Déboutée.	
15 do	J. McDermott. .	L. Moran.	Désertion d'emploi. . . .	17 do	Inspect. Strickland. . . .	do . .	$2 et les frais.	do
15 do	J. Pocan.	Ed. Malfair. . . .	Vol.	17 do	do	do . .	Déboutée.	
27 do	F. Schnider.	A. Sherrer	Vol d'un foret	27 do	Inspect. Strickland et L. Marion.	do . .	do	
13 oct..	La Reine.	M. Debois	Allum. un feu de prairie	17 do	Inspect. Strickland. . . .	do . .	$1 et les frais.	do
13 do	do	Mary (sauvagesse crise).	Ivre.	13 oct..	Surint. Cotton et insp. Allan.	do . .	$5 ou 3 jours de travaux forcés.	Amende impayée.
18 do	do	F. Genthon.	Fournir du whisky à une sauvagesse.	19 do	do do . .	do . .	Déboutée.	
19 do	do	M. Debois.	Allum. un feu de prairie	19 do	Inspect. Strickland. . . .	do . .	$5 et les frais.	Amende payée.
19 do	do	C. Rosnoble	do	19 do	do	do . .	$1 do	do
20 do	do	Magloire	Donner du whisky à une sauvagesse.	23 do	Surint. Cotton et insp. Allan.	do . .	$50 et les frais, ou 1 mois de prison.	do
29 do	J. Parenteau. . . .	M. Bisson.	Enlev. un chev. de la pr.	29 do	Inspect. Strickland. . . .	do . .	$10 et les frais	do
6 nov..	D. Venne.	D. McKenzie . . .	Voter illégalement. . . .	8 nov..	Inspect. Strickland et C. Nolin.	do . .	$35 et les frais, ou 2 mois aux travaux forcés.	do
6 do	La Reine.	P. Fayant.	Donner du whisky à un sauvage.	6 do	Inspect. Strickland. . . .	do . .	$100 et les frais, ou 6 mois aux travaux forcés.	Amende impayée.
7 do	Wm. McLeod. . .	J. Thompson. . . .	Menaces.	19 do	do . . .	do . .	Déboutée.	
28 do	La Reine. . . .	P. Gauchon et A. Case.	Vol de cheval	30 do	T. O. Davis.	do . .	do	
23 sept..	do	Garrison.	Vendre illégalement de la boisson.	24 août.	C. W. Mayne et M. Copeland.	do . .	do	
18 do	do	J. Robertson. . . .	Négl. d'ét. un feu de pr.	28 do	R. Hartley	do . .	do	
18 do	do	W. J. Plant	do do . .	28 do	do	do . .	do	
18 do	do	F. Graves	do do . .	28 do	do	do . .	do	
18 do	do	C. Scripture. . . .	do do . .	28 do	do	do . .	do	
18 do	do	N. Nordstran. . .	Refus d'aider à éteindre un feu de prairie.	28 do	do	do . .	Sous caution.	

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Fin.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Défendeur.	Offense.	Date de la condamnation ou de l'acquittement.	Devant qui instruite.	Où instruite.	Jugement.	Observations.
1894.				1894.				
14 fév..	Brigad. Connor..	Jean-Baptiste la Liberté.	Sous l'influence de la boiss., contrairement à l'ordonnance concernant les sauvages.	14 fév..	L'agent des sauvages Reader, et Geo. McCrum, J.P.	Cumberland-House.	$5 d'amende.....	D'après le traité avec la bande de sauvages de Cumberland.
15 mars.	Julia Cadotte...	Sally Teaboy ...	Langage insultant.....	15 mars.	W. C. King, J.P.....	do ..	Déboutée.....	
14 août..	Brigad. Connor..	Pierre Morin ...	Créer du désordre et maltraiter sa femme.	14 août..	Geo. McCrum, J.P....	do ..	2 mois d'emprisonnement au corps de garde, à Prince-Albert.	
13 nov..	Pierre Morin ...	Geo. McCrum ..	En possession de liqueur enivrante sur la réserve des sauvages, à Cumberland, contrairement à la loi concernant les sauvages.	.....	.....	do ..	.....	Dépositions prises devant le shérif Hughes et A. McBeth, J. P. La cause renvoyée à Jas. McKay, C. R., avocat de la couronne, à Prince-Albert.